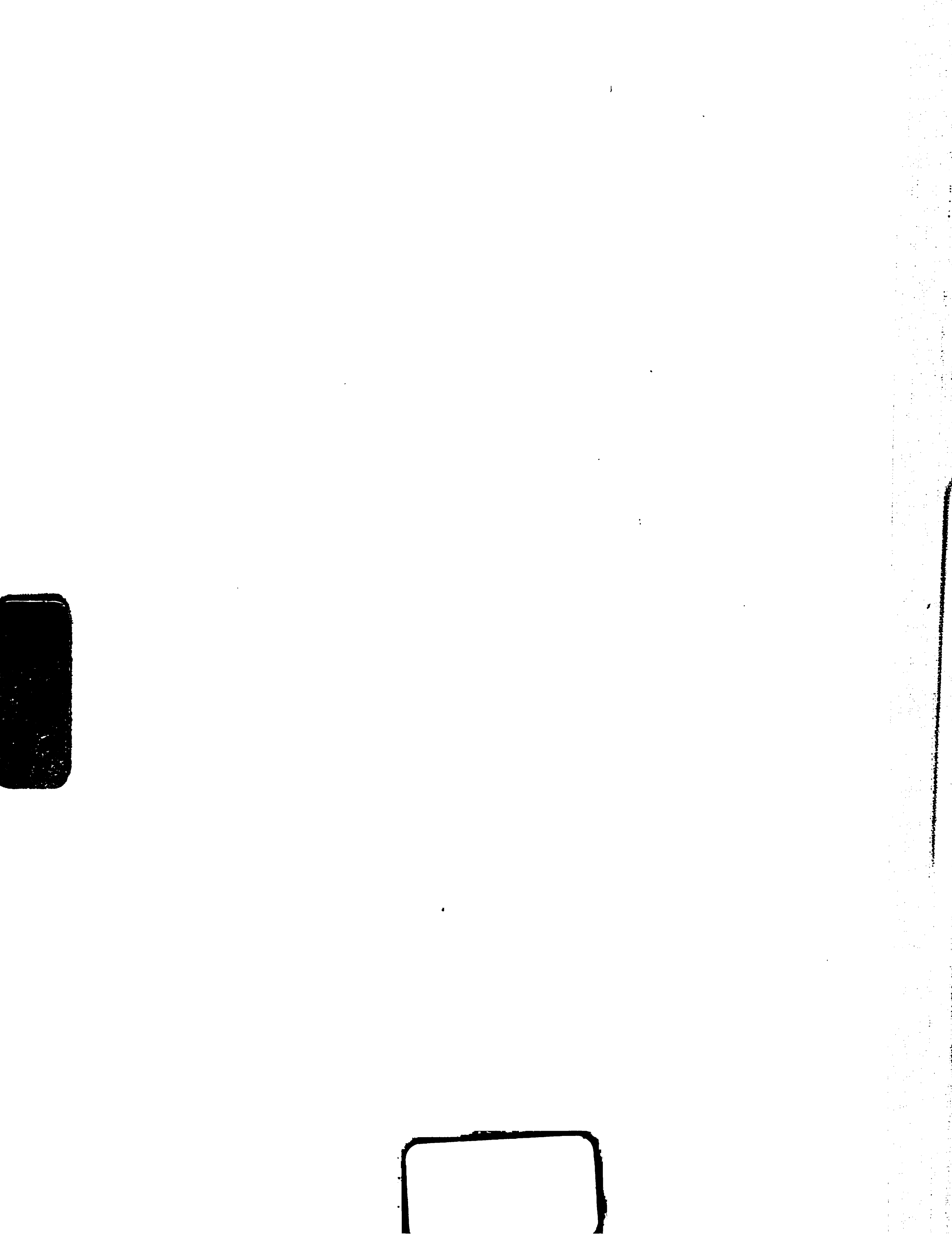
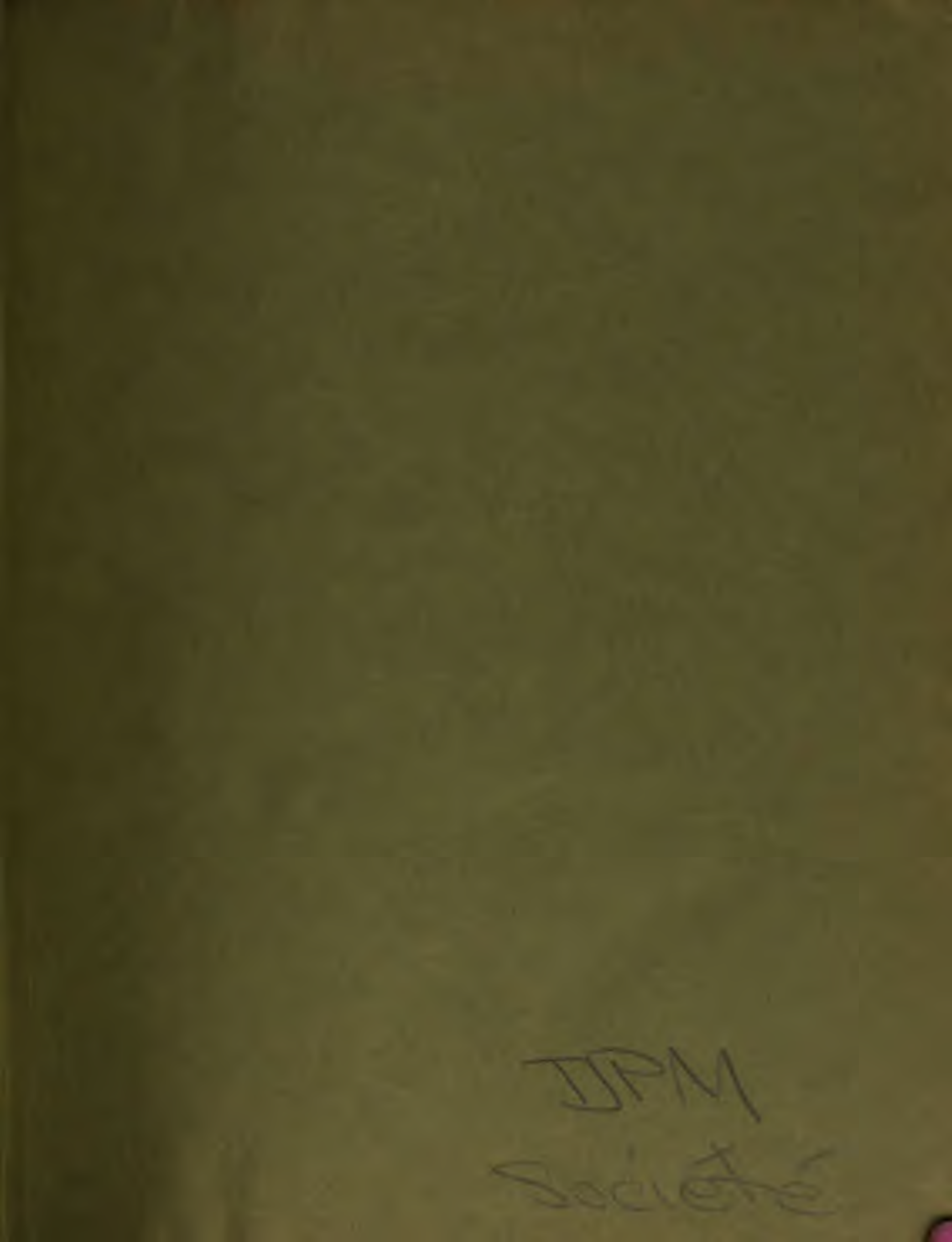



IJPM
Société

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES

DE NORMANDIE.

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES

DE NORMANDIE.

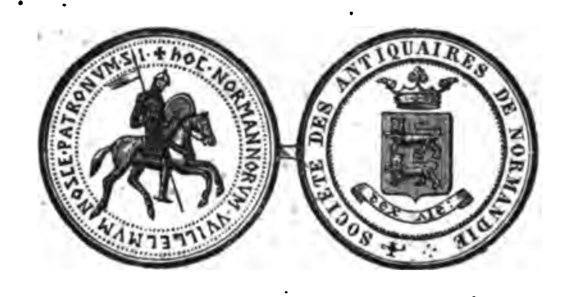
2e. Série. — 6e. Volume.

XVIe. VOLUME DE LA COLLECTION.

Ce volume contient :

1°. MAGNI ROTULI SCACCARII NORMANNIÆ (PARS SECUNDA);

2°. LE CARTULAIRE NORMAND DE PHILIPPE-AUGUSTE, LOUIS VIII, SAINT LOUIS ET PHILIPPE-LE-HARDI.



PARIS,

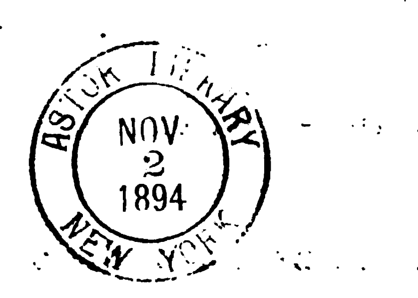
DERACHE, LIBRAIRE, RUE DU BOULOY, 7;

DIDRON, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, 13;

CAEN, HARDEL, ÉDITEUR, RUE FROIDE, 2;

ROUEN, LE BRUMENT, QUAI NAPOLÉON, 40.

1852.


ASTOR LIBRARY
NOV
2
1894
NEW YORK

AVERTISSEMENT.

Le volume que nous donnons enfin, après l'avoir fait si long-temps attendre, à nos confrères et au public, comprend deux classes de documents, relatives, l'une et l'autre, à l'histoire de la Normandie aux XIIe. et XIIIe. siècles:

Dans la première, qui s'ouvre par des *Observations* de M. Léopold Delisle *sur les rôles de l'Échiquier en général et en particulier sur un fragment de ces rôles relatif à l'année* 1184, on trouvera, outre ce fragment resté inconnu jusqu'ici, le *Grand rôle* de 1198, ce qui reste de ceux de 1200 et 1201, enfin celui de 1203.

La seconde contient un *Cartulaire normand de Philippe-Auguste, Louis VIII, saint Louis et Philippe-le-Hardi*; ce recueil est précédé d'une *Préface* qui indique les sources d'où proviennent les pièces dont il se compose, et qui en fait ressortir l'importance.

Nous n'avons rien à dire ici ni du *Fragment de rôle relatif à l'année* 1184, ni du *Cartulaire normand*; les *Observations sur les rôles de l'Échiquier*, placées en tête de ce volume, et la *Préface* du *Cartulaire* fourniront sur ces deux publications tous les détails utiles. Mais nous avons à présenter sur notre édition des *Grands rôles* une courte explication.

On sait qu'en 1840 et 1844 un illustre archéologue anglais, Thomas Stapleton, édita, aux frais de la Société des Antiquaires de Londres, en deux volumes in-8°., tout ce qu'il avait pu recueillir des *Grands rôles de l'Échiquier de Normandie sous les rois d'Angleterre*. Ce remarquable ouvrage, qui plaça si haut son auteur dans l'estime du monde savant, n'avait qu'un défaut, celui d'être fort rare et par conséquent très-difficile à consulter, du moins sur le continent. Pour rendre plus accessibles, pour populariser en quelque sorte dans notre province des documents qui sont, pour elle surtout, du plus haut intérêt, la Société des Antiquaires de Normandie se proposa de les éditer à son tour. Un de nos plus laborieux confrères,

M. Léchaudé d'Anisy, se chargea de cette tâche; en 1846, il fit paraître, dans le XVe. tome de notre collection, avec plusieurs autres pièces d'une notable importance, les *Grands rôles* publiés par Stapleton dans son premier volume : ces rôles sont ceux des années 1180, 1184 et 1195. Quand l'impression de ces trois pièces qui occupent le premier tiers environ du tome XV de nos *Mémoires*, fut achevée, le second volume de Stapleton n'avait pas encore paru, et on remit à un autre temps et par conséquent à un autre volume la réimpression des rôles subséquents; mais pour ne pas trop les séparer de ceux qu'ils auraient dû suivre immédiatement, la Société, tout en continuant ses publications, et en donnant successivement les volumes XVII, XVIII et XIX, leur réserva la première place dans le XVIe. qui les contient en effet avec d'autres morceaux du même genre.

Seulement, au lieu d'un éditeur, ces derniers rôles en ont deux. Je fus adjoint à M. d'Anisy pour surveiller l'impression de la copie qu'il avait préparée et que je collationnai avec le plus grand soin; je joignis quelques notes au texte, et je fis la *Table* qui l'accompagne sur le modèle de celle que M. d'Anisy avait donnée dans le volume précédent. Je crus enfin devoir faire à Stapleton un emprunt de plus. Il me parut qu'on ne pouvait pas séparer son excellente carte de la Normandie à l'époque à laquelle les *Grands rôles* se rapportent, de ces pièces que souvent elle explique, qu'elle éclaire toujours, et la Société en a, sur ma demande, ordonné la reproduction. Ici d'ailleurs, nous nous en sommes tenu, et nous le devions, à la modeste tâche qui nous avait été confiée, celle de reproduire purement et simplement l'œuvre du savant anglais. Cette œuvre n'est point parfaite sans doute; d'inévitables méprises s'y seront glissées; quelques localités auront été mal placées, d'autres auront été omises; avec le temps ces erreurs pourront être rectifiées, ces lacunes comblées. Lorsque des matériaux suffisants auront été recueillis pour qu'il soit permis de refaire le beau travail de Stapleton, la Société se fera un devoir d'en donner une édition nouvelle; jusque-là, son bureau ne peut qu'inviter ceux de ses membres qui s'occupent plus spécialement de ces matières, à prendre des notes et à les lui communiquer.

A. CHARMA,

Caen, 10 août 1852.

MAGNI ROTULI

SCACCARII NORMANNIÆ

SUB REGIBUS ANGLIÆ

Normandy - Exchequer -

MAGNI ROTULI

SCACCARII NORMANNIÆ

SUB REGIBUS ANGLIÆ

PARS SECUNDA

EDENTIBUS LÉCHAUDÉ-D'ANISY ET A. CHARMA



CADOMI
EX TYPIS A. HARDEL, VIA FRIGIDA, 2

MDCCCLII

OBSERVATIONS

SUR LES

RÔLES DE L'ÉCHIQUIER DE NORMANDIE EN GÉNÉRAL,

ET EN PARTICULIER SUR UN FRAGMENT DE CES RÔLES,

Relatif à l'année 1184 (1).

Un mandement du 4 mai 1204 nous apprend que le roi Jean fit transporter en Angleterre les archives de l'Échiquier de Normandie (*Rotuli de liberate*, p. 102). Il n'est donc pas étonnant que nos voisins conservent encore plusieurs de nos comptes originaux du XIIe. siècle. Ainsi, on voit à la Tour de Londres un fragment du grand rôle de 1184 ; dans la Chapter-House de Westminster, et au Pell-Office, les grands rôles de 1180, 1195 et 1198, avec des fragments des rôles de 1201 et 1203. Tous ces comptes ont été publiés par M. Stapleton pour la Société des Antiquaires de Londres, en 1840 et 1844. M. Léchaudé-d'Anisy et M. Charma en ont donné une seconde édition pour la Société des Antiquaires de Normandie, en 1847 et 1850. Le fragment du rôle de 1184, découvert par Holmes, et dont Madox avait inséré des extraits considérables dans son *Histoire de l'Échiquier* (éd. in-4°., t. I, p. 165), avait été imprimé, en mai 1830, dans l'*Archæologia*, par M. Petrie, et, d'après lui, par M. Léchaudé, en 1835, dans son *Extrait des chartes du Calvados*, t. II, p. 349.

En donnant au public le texte de ces rôles, M. Stapleton (t. I, p. iv) ne pensait pas qu'on pût espérer en découvrir de nouveaux. Que n'a-t-il assez vécu pour voir la réalisation d'espérances qu'il n'osait former! Le plaisir que nous venons d'éprouver, en rencontrant à Paris un notable fragment d'un grand rôle, eût été doublé, s'il nous eût été donné de faire hommage de cette découverte au savant éditeur des

(1) Voy. ce fragment à la page 1?9.

Magni Rotuli Scaccarii Normanniæ ! Avec quel bonheur lui eussions-nous offert ce témoignage de notre respectueuse admiration !

Nous avons copié le fragment qu'on trouvera dans ce volume, sur l'original conservé à Paris, aux Archives Nationales, sous le n°. S. 4824. 1, parmi les papiers de l'Ordre de Saint-Lazare. Il fait partie d'une liasse composée de trois pièces cotées et paraphées au XVIIe. ou au XVIIIe. siècle : la première est ce fragment de rôle ; la deuxième, une feuille de papier, écrite au XVIIe. siècle, et contenant copie de l'article de l'ancien *Gallia Christiana* (t. II, p. 338) relatif à Henri II, 29e. évêque de Baieux ; la troisième est un extrait du testament de Jeanne, femme de Philippe-le-Bel, en 1304, concernant l'hôpital de Château-Thierri, tiré du registre *Noster* de la Chambre des comptes, f. 211 bis. — Nous croyons que ce fragment de rôle, à une époque plus ou moins reculée, est sorti des Archives de l'ancienne Chambre des comptes de Paris.

Un grand rôle de l'Échiquier (*Pipe-roll* des Anglais) est la réunion d'un certain nombre de petits rouleaux, formés chacun de plusieurs (ordinairement deux) morceaux de parchemin, et attachés tous ensemble par la tête. M. Stapleton (t. I, p. i) donne à chaque petit rouleau le nom de *membrane*, et à chaque morceau de parchemin le nom de *peau* (en anglais *a skin*), tandis que M. Hunter (*The great rolls of the pipe*, 2, 3 *et* 4 *Henry II*, préface) entend par *membrane* chaque morceau de parchemin, et désigne par *petit rouleau* (en anglais *a rotulet*) ce que M. Stapleton appelle *membrane*. Nous adoptons la nomenclature de M. Hunter. — Ainsi, toutes les têtes des petits rouleaux attachées les unes aux autres forment l'axe du grand rôle ; les pieds (qu'on nous pardonne l'expression) restent libres, et superposés les uns aux autres, ils se trouvent tous à la surface extérieure de ce même rôle. Aux pieds de chaque petit rouleau est écrite une indication sommaire du contenu. Nous imprimerons en capitales ces titres qui se composent ordinairement du nom des fermes dont il est compté, ou de celui des comptables. — Ces dispositions rendaient les recherches beaucoup plus faciles que dans nos rôles français, dont toutes les membranes sont cousues bout à bout.

Le fragment trouvé aux Archives Nationales est un de ces petits rouleaux. Il est long de 1^{m}07, et large de 0^{m}29. Les deux côtés du parchemin ont reçu de l'écriture. Dans beaucoup d'endroits les marges ont été rongées par le temps. Notre ami, M. Boisseran, croit y reconnaître les traces du feu. Quoi qu'il en soit, nous avons essayé de combler ces lacunes ; mais, pour donner les moyens de rectifier nos conjectures, nous avons renfermé entre crochets toutes les restitutions que nous proposons.

Les titres placés à l'extrémité du recto et du verso indiquent que les principaux comptes inscrits sur ces membranes sont rendus par Raoul, fils de Herbert fils de Bernard, et Richard de Cardif (pour Argentan), Hamon Le Bouteiller (pour Baieux), le prevots d'Osmanville, Jourdain de la Lande, Geoffroi Duredent pour Condé, et Renouf de Prêles pour la vicomté du Bessin.

Notre petit rouleau se compose de 51 articles de comptes, auxquels, pour la facilité des renvois, nous avons ajouté des numéros d'ordre. Chaque article renferme trois membres bien distincts, que dans notre édition nous commençons toujours à la ligne, savoir :

I. La recette. Ce membre contient le nom du comptable, le détail des sommes dont il doit compte, et l'origine de ces sommes. Il se termine par le total de toute la recette.

II. La dépense. Ce membre énonce les sommes payées par le comptable ou celles dont on lui tient compte. S'il a versé au trésor une somme égale au total inscrit à la ligne précédente, le second membre se réduit à cette formule : *In thesauro liberavit;* s'il n'a rien versé au Trésor, le second membre commence par : *In thesauro nichil;* s'il a payé une partie de la dette, le clerc écrit : *In thesauro* n. *libras.* Vient ensuite le détail des sommes dont on lui tient compte ; ce sont :

1°. Les rentes assignées sur certaines recettes à des communautés religieuses, comme dîme ou aumône (*in* ou *de decima* ou *elemosina statuta* ou *consueta*) ; — à des fonctionnaires, comme traitement (*de liberatione statuta*) ; — à des seigneurs, comme fief (*de feodo*) ; — à des établissements publics, comme dotation pour leur entretien ordinaire (*de consuetudine statuta*). En général, le montant de ces rentes est invariable. Sur tous les rôles le détail s'en trouve en termes presqu'identiques ;

2°. Les sommes versées par le comptable dans le trésor particulier du roi (*In camera...*), ou dans la caisse d'autres receveurs qui en doivent eux-mêmes compte à l'Échiquier (*In recepta N...*);

3°. Les avances constatées au profit du comptable par les comptes antérieurs (*in suo superplus precedentis anni...*);

4°. Les non-valeurs (*in defectu...*);

5°. Les remises (*in perdono...*);

6°. Les sommes payées en vertu de mandats du roi (*per breve regis*).

Le second membre se termine comme le premier, c'est-à-dire par le total de la dépense.

III. La balance. Dans ce membre est brièvement résumée la situation du comptable vis-à-vis du Trésor. Suivant qu'il a exactement acquitté sa dette, ou qu'il est débiteur ou bien créancier du Trésor, ce membre est ainsi conçu : *Et quietus est. —Et debet....—Et habet superplus.....*

Chaque article de compte est ordinairement suivi d'un blanc, plus ou moins considérable, destiné à recevoir les nouveaux comptes, que certains débiteurs rendaient de leurs dettes postérieurement à la rédaction du compte général (I, V, XIV, XXXVI et XLVIII). Nous avons imprimé en caractères italiques ces passages écrits après coup.

Quelques articles s'écartent de la disposition que nous venons de faire connaître : ils sont relatifs à des dettes dont il n'a pas été compté (XVIII, XXI, XLV, et LI), ou à des domaines dont les produits ne doivent point être comptés (XXXIV et

XLIX). Dans ces articles, la formule initiale : *N. reddit compotum*, est remplacée, suivant le cas, par les mots : *N. debet* ou *N. habet*.

Sur les grands rôles, la date de l'année s'inscrivait au pied du petit rouleau qui recouvrait tous les autres. Le petit rouleau des Archives Nationales n'ayant point occupé cette place, ne porte aucune date. Nous avons essayé de suppléer à cette indication par des conjectures dont le lecteur appréciera la valeur. Selon nous, ce petit rouleau a fait partie du grand rôle de l'Échiquier normand de l'année 1184, c'est-à-dire du même rôle que deux autres petits rouleaux conservés à la Tour de Londres. Justifions cette opinion.

A l'article I, sont portées 50 livres pour la dépense de Jean, fils du roi (*in conredio Johannis filii regis L libras*). Ce prince ne peut être que Jean-sans-Terre, fils du roi Henri II, et cette mention dénote une époque antérieure à 1189. En effet, sous le règne de Richard, Jean était frère et non fils du roi. — Aux articles XLV, XLVII et XLVIII, il est compté du produit des domaines de Condé. Or, sous le roi Richard, comme on le voit par les rôles de 1195 et 1198, ces domaines n'étaient point en la main du roi; Jean-sans-Terre en jouissait comme d'une dépendance de son comté de Mortain.

Ces deux arguments établissent suffisamment que notre rouleau est antérieur à l'avènement de Richard-Cœur-de-Lion. On jugera aisément qu'il est postérieur à 1180. Cette année, Adam de la Gravelle rendit compte de la ferme d'Argentan (*Rot. Scacc. Norm.*, édit. Stapl., t. I, p. 39). Or, sur le rouleau des Arch. Nat. (XI, XII et XIII) nous voyons son fils et héritier rendre compte de ce que son père devait encore pour le reste de l'ancienne ferme d'Argentan.

Nous voici donc renfermés entre les dates de 1181 et 1188.

Notre fragment ne peut être de 1181 : en effet, par le compte de 1180, l'arriéré dont Vauquelin Taillebois était redevable pour la ferme de Condé fut fixé à 25 livres 10 sous (*Rot. Scacc.*, t. I, p. 17). Or, sur notre rouleau (XLV), cette dette n'est portée qu'à 20 livres. Un compte a donc été rendu entre celui de 1180 et celui que nous publions. Ce dernier ne fait donc pas immédiatement suite à celui de 1180; en d'autres termes il n'est pas de 1181.

La même conséquence se déduit des comptes d'Argentan. En les examinant, on acquiert la conviction qu'il y eut au moins un exercice (qu'on nous passe le mot) entre l'exercice 1180 et celui dont nous recherchons la date. En effet pour celui-ci, le comptable est Herbert, fils de Bernard, représenté par son fils Raoul (I. Cf. le titre placé entre XXXI et XXXII). Pour 1180, les comptables étaient Adam de la Gravelle et Roger Le Grand (*Rot. Scacc.*, t. I, p. 39). Or, sur notre rouleau, outre le compte de l'année courante rendu par Herbert, fils de Bernard (I), outre le compte des restes dus par les comptables de l'exercice 1180 (c'est-à-dire par le fils d'Adam de la Gravelle (XI, XII et XIII) et Roger Le Grand (V)), nous rencontrons un compte de restes dus par d'autres anciens receveurs : Ranulfe Haslé, Roger Greigrart, Guillaume, frère de Richer et leurs associés (VI, VII et VIII), dont il n'est pas question sur le rôle de 1180.

Mais, si notre rouleau n'est pas de l'année 1181, les seuls détails dans lesquels nous venons d'entrer laissent assez clairement entrevoir qu'il n'est pas de beaucoup d'années postérieur au rôle de 1180. — Le siége de Limoges et l'exil du duc de Saxe vont nous fournir des indications plus précises.

Le 1er. mars 1183 (n. st.), le roi Henri II mit le siège devant le château de Limoges, dont les bourgeois avaient pris parti pour le jeune Henri son fils (Geoffroi de Vigeois, *Chron. Lemov.*, XII; dans le *Recueil des Historiens de France*, t. XVIII, p. 215). La place fut rendue au roi à la fin du mois de juin suivant (*Ibid.*, XVIII; t. XVIII, p. 218). Les détails de cette expédition ne sont guère connus que par le prieur de Vigeois; mais le fait est aussi indiqué par Robert du Mont (*App. ad Sigeb.; Rec. des Hist.*, t. XVIII, p. 335), par Roger de Hoveden (éd. de Savile, Lond. 1596, f. 353 r°.) et par Benoit de Peterborough (*Vita Henr. II; Rec. des Hist.*, t. XVII, p. 456). Or, sur notre rouleau, nous voyons deux allusions à ces événements: à l'article XIV, un paiement fait à des sergents revenus de Limoges à Séez; et à l'article XV, le compte des biens séquestrés par suite des propos que Fouque d'Aunou avait tenus à Limoges.

Pour n'avoir pas, en 1180, voulu se rendre à la cour de son oncle l'empereur Frédéric, Henri, dit le Lion, duc de Saxe, fut mis au ban de l'empire (Benoit de Peterborough, p. 441; R. de Hoveden, f. 339 r°.; Gervais de Cantorbéry, *Rec. des Hist.*, t. XVII, p. 665; Guillaume le Breton, *De gestis Philippi*, *Ibid.*, p. 84). En 1182, le roi Henri II, dont le duc de Saxe avait épousé la fille Mathilde, envoya des députés à Frédéric pour intercéder en faveur de son gendre (B. de Peterb., p. 450; R. de Hov., f. 351 v°.). En s'engageant à ne pas revenir en Allemagne sans la permission de l'empereur, Henri de Saxe put se retirer à l'étranger (Gerv. de Cant., p. 665). Il se rendit alors dans les États de son beau-père (*Chronicon de Maitros*, Collection de Fell, t. I, p. 173). Henri II se trouvait dans le Poitou; à l'arrivée de son gendre, il vint à sa rencontre en Normandie (B. de Peterb., p. 450). Quelques jours après son arrivée en Normandie, le duc de Saxe entreprit le pélerinage de Saint-Jacques; cependant, restée à Argentan, la duchesse Mathilde ne tardait pas à donner le jour à un fils (B. de Peterb., p. 451; R. de Hov., f. 352 r°.). Le samedi 25 décembre 1182, Henri de Saxe assistait à la cour du roi à Caen (B. de Peterb., p. 451; R. de Hov., f. 352 v°.; cf. *Chartul. S. Trin. Cad.*, ms. latin 5650 de la Bibl. Nat., f. 15 r°.). Depuis ce moment jusqu'au mois de juin 1184, nous perdons de vue le duc et la duchesse, qui très-probablement passèrent ces 18 mois en Normandie. Vers le milieu de l'année 1184, la duchesse s'embarqua pour l'Angleterre. C'est à ce voyage qu'il faut rapporter une dépense de 35 livres 10 sous pour les chevaux de la duchesse lors de son embarquement, dépense que nous trouvons inscrite au compte d'Arnoul de Montgommeri sur le rôle de 1184 (*Rot. Scacc.*, t. I, p. 122). Vers cette époque, le duc Henri séjourna à Neufchâtel: il semblait se rendre en Saxe: c'est du moins ce que fait supposer une somme de 21 livres 11 sous 11 deniers payée sur un mandat du roi par le receveur de Neufchâtel (*in conredio ducis Sauxonie, quando ivit in Sauxoniam*), et comptée sur le même rôle (t. I, p. 116). Mais si le prince avait le projet de rentrer

immédiatement en Allemagne, il ne le réalisa pas et fit voile pour l'Angleterre (R. de Hov., f. 355 r°.; Gerv. de Cant., p. 665; B. de Peterb., p. 460; Raoul de Diceto, p. 623). Peu après son arrivée dans l'île, Mathilde mit au monde un enfant qu'on appela Guillaume (B. de Peterb., p. 459; R. de Dic., p. 623). Le duc Henri fut dignement accueilli par les habitants de Cantorbéry (G. de Cant., p. 665). La même année 1184, Henri II, par l'entremise du pape, obtenait la grâce de son gendre (B. de Peterb., p. 481). A Noel 1184, il se trouva à Windsor à la cour du roi (*Id.*, p. 463). Sur la fin d'avril 1185, il repassa en Normandie avec sa femme et sa belle-mère (*Id.*, p. 465; G. de Cant., p. 665), et ne tarda pas à rentrer en Saxe (R. de Dic., p. 628, et *Ann. Waverl.*, dans la Coll. de Gale, t. II, p. 162). En 1188, l'empereur Frédéric partant pour la Terre Sainte força Henri duc de Saxe à quitter l'Allemagne pour trois ans (B. de Peterb., p. 486). Henri se rendit en Angleterre, et n'y trouvant pas le roi, passa en Normandie (*Id.*, p. 487). L'année suivante, au mois d'octobre, apprenant la mort de sa femme, le duc envoya son fils Henri en Saxe, et, contre le serment qu'il avait fait à l'empereur, rentra lui-même dans son duché (*Id.*, p. 495). Heureusement pour lui, Frédéric ne vécut pas assez pour punir le parjure, et, en 1190, Henri, roi des Allemands, à la nouvelle de la mort de son père, rendit au duc de Saxe tous les biens qu'il avait perdus (*Id.*, p. 511). — Or, notre rouleau mentionne plusieurs dépenses faites pour les gens du duc de Saxe (*Balistario ducis Sauxonie* (I): *ad nutriendum filium marescalli ducis Sauxonie* (I); et pour sa femme pendant son séjour à Argentan (*Pro vino ad opus ducisse Sauxonie apud Argentomum* (VIII). D'après les détails que nous venons de donner sur la vie du duc de Saxe, ces dépenses ne peuvent être que des années 1182, 1183, 1184, ou peut-être à la rigueur 1188. Mais les allusions à l'expédition de Limoges, et les rapports que nous avons établis entre notre rouleau et le compte de 1180, doivent faire écarter la première et la dernière de ces quatre dates. Restent donc 1183 et 1184. Entre ces deux années le choix est difficile. Voici par quelles considérations nous nous sommes décidé pour 1184.

1°. Dans les comptes de 1184, les deniers d'Angers sont constamment évalués au quart des deniers anglais (Voy. les textes cités dans notre mémoire *Des revenus publics en Normandie au XII°. siècle*, p. 23, n. 5). Or la même proportion est observée sur le rouleau des Arch. Nat. (IV, V, VI etc.). Nous rappellerons que ce rapport exact n'existait pas en 1180 (Voy. les textes cités dans notre mémoire *Des revenus publics*, p. 22, n. 2, 3 et 4, et p. 23, n. 1 et 2).

2°. D'un autre côté, en 1184, le prix du grain était plus de moitié plus élevé qu'en 1180. Ainsi, les 168 mines d'avoine du bernage du Vexin, qui étaient, en 1180, comptées pour 7 livres (*Rot. Scacc.*, t. I, p. 71), étaient estimées, en 1184, 15 livres 8 sous (t. I, p. 109). Or le même enchérissement se remarque sur le fragment que nous publions : par exemple, on y voit porté à 35 livres 5 sous 4 deniers le prix des 10 muids et 1 setier d'avoine du bernage du Bessin (XXII), lesquels 10 muids et 1 setier n'étaient évalués, en 1180, qu'à 16 livres 2 sous et 8 deniers (t. I, p. 2).

3°. En 1184, l'abbaye de Montivilliers était en regale (*Rot. Scacc.*, t. I, p. 118; cf. t.

I, p. 123). Sur notre fragment, le receveur d'Argentan compte du produit d'une terre de cette abbaye, pour le temps qu'elle avait été en la main du roi (II).

4°. D'après notre rouleau (XV), la terre de Fouque d'Aunou avait été séquestrée pour les propos qu'il avait tenus à Limoges. Mais, à en juger par la somme que les gens du roi en avaient tirée (elle ne se montait qu'à 14 livres 15 sous), le séquestre ne s'était guère prolongé. Très-probablement c'était pour en obtenir la levée que ce même baron fit avec le roi une fin de 100 livres, dont le paiement n'était pas encore commencé lors de la reddition des comptes de 1184 (t. I, p. 115).

5°. Sur notre fragment, il est question d'un *don* de 100 livres fait au roi par l'abbé de Cerisi (XXVIII). Ces dons, plus ou moins volontaires, étaient des contributions extraordinaires, et par conséquent ne figurent point sur les rôles de toutes les années. Or le rôle de 1184 mentionne les dons faits au roi par les abbés de Saint-Evroul, Cormeilles et Bernai (t. I, p. 118 et 120). C'est donc encore un nouveau rapport d'analogie entre le fragment des Archives Nationales et celui de la Tour de Londres.

Mais ces raisons sont loin d'être absolues. Les circonstances que nous signalons conviendraient à la rigueur à l'année 1183. En effet : 1°. la valeur des deniers angevins pourrait bien avoir été modifiée dès cette époque : 2°. rien n'empêcherait de croire que le prix du grain ne fût aussi élevé en 1183 qu'en 1184; 3°. avec la fiscalité des princes de la maison d'Anjou, les abbayes restaient souvent sans abbé plusieurs années de suite; 4°. la terre de Fouque d'Aunou fut prolablement mise en la main du roi dès le temps du siège de Limoges, c'est-à-dire dans l'été de 1183; 5°. enfin, les articles consacrés aux dons des abbés dans le compte de 1184, portent à croire que le paiement de ces dons avait commencé l'année précédente.

Ainsi, jusqu'à présent, nous ne rencontrons rien de décisif pour la date de 1184. Nous avouerons même que les comptes du temporel de Montivilliers, de la terre de Fouque d'Aunou et du don de l'abbé de Cerisi pourraient fournir de forts arguments en faveur de 1183. Nous eussions proposé cette date, sans le compte du bernage de la terre de Guillaume du Hommet.

La terre que ce baron possédait dans la baillie du Bessin devait annuellement pour le bernage deux muids d'avoine. Sous Henri II, par une raison de nous inconnue, le connétable Guillaume négligeait d'acquitter cette rente. En 1180, il devait 4 muids : 2 pour l'année courante et 2 pour l'année 1179 (*Rot. Scacc.*, t. I, p. 2). L'année du rouleau que nous publions, il en devait 12, à savoir : 2 pour l'année courante (XXII), et 10 pour un arriéré de 5 ans (XXI). Depuis que les comptes de 1180 avaient été arrêtés, la dette de Guillaume du Hommet s'était donc grossie des arrérages de trois nouvelles années. Or, en 1183, il n'en pouvait être ainsi. Ce ne fut qu'en 1184 que, sans compter l'année courante, l'arriéré put se monter à 10 muids d'avoine.

Telle est la raison qui nous a déterminé à assigner la date de 1184 au rouleau conservé aux Archives Nationales.

Avant de donner le texte de ce précieux fragment, nous présenterons quelques observations sur différents articles de ce document. Peut-être eût-il mieux valu les disposer en notes marginales. Nous ne l'avons pas fait pour nous rapprocher davantage du système adopté dans la publication de Stapleton. Hâtons-nous d'ajouter que nos prétentions se bornent à l'imitation de la forme, et cet aveu ne sera pas imputé à une fausse modestie par ceux qui apprécient comme nous la profonde érudition et la saine critique dont brille le commentaire qui s'offre à nous pour modèle !

Le rouleau des Archives commence par le compte du domaine d'Argentan (I). Il s'en trouve d'analogues sur les rôles de 1180 (t. I, p. 39), 1195 (t. I, p. 210) et 1198 (t. II, p. 390). Le receveur ou fermier se nommait alors Herbert, fils de Bernard, comme on le voit au bas du rouleau (entre XXXI et XXXII). Le compte est rendu par son fils Raoul. Le moulin de la Gravelle qui faisait partie de ce domaine est indiqué sur la carte de Cassini (feuille 62) au S. O. d'Argentan.

Plusieurs aumônes étaient assignées sur la recette d'Argentan : l'abbaye de Saint-Wandrille en avait la dîme; le duc Richard II lui avait donné l'église d'Argentan et ses dépendances (Stapleton, t. I, p. lxxxviii). Innocent II, en 1141, (*Chartul. S. Wandreg.*, ms. latin 5425 de la Bibl. Nat., p. 191), et Hugue, archevêque de Rouen, en 1142 (*Cart. de S. Wandr.*, ms. 36 des Arch. de la Seine-Inf., charte cotée T. I. xiij) confirmèrent à cette abbaye « in Argentomo ecclesias cum decima et decimam vicecomitatus. » A la fin du XIIe. siècle, comme l'attestent les comptes de 1180, 1184, 1195, et 1198, cette dîme des produits de la vicomté était remplacée par une rente fixe de 15 livres.

Les chanoines de Séez prenaient une rente de 13 livres 12 deniers. En 1199, Innocent III leur confirma « in Argentonio *(sic)* vj libras cenomannenses et x solidos et vj denarios (*Gallia Christiana*, t. XI, instr. c. 170). En rapprochant notre compte de la bulle du pape, on voit que le mançois était le double du denier normand ou angevin. Nous avons signalé quelques exemples analogues dans notre mémoire *Des revenus publics*, p. 24 et 25.

L'abbaye de Silli, que notre rouleau, comme ceux de 1180 (t. I, p. 17), 1195 (t. I, p. 210) et 1198 (t. I, p. 390), appelle « abbatia de Bosco », et qui, dans les chartes du XIIe. siècle, est ordinairement désignée sous le nom de « Sancta Maria de Goffer, » nom que les Bénédictins (*Gallia Christ.*, t. XI, c. 743) ont faussement attribué au monastère de Saint-André-en-Gouffer, l'abbaye de Silli, disons-nous, avait sur la recette d'Argentan une rente de 10 livres. Elle remontait à la fondation de cette abbaye par l'impératrice Mathilde, qui, dans sa charte datée de Rouen et adressée à l'archevêque, atteste avoir donné à l'abbaye de Notre-Dame de Gouffer « de redditu meo Agentomi singulis annis decem libras. » (*Chartul. Silleiense*, ms. 178 du fonds des Cartul. de la Bibl. Nat., p. 1).

La même princesse donna en perpétuelle aumône aux frères de l'hôpital de Jérusalem « c solidos rothomagensium singulis annis de redditu meo de Argentomo » (*Orig.* aux Arch. Nat., S. 5057, n° 44). En rapprochant ce texte du passage corres-

pendant de notre compte, on a un nouvel exemple de l'assimilation des angevins aux roumois (Cf. *Des revenus publics*, p. 15).

Cette dernière observation s'applique également à l'aumône de 46 sous 6 deniers [angevins] en faveur de l'abbaye de Saint-André, dont la mention vient immédiatement après sur notre rouleau. Il n'est pas probable que la somme fût réellement payée aux moines de Saint-André : le receveur d'Argentan la porte sur son compte de dépense, parce que sa recette comprenait une pareille somme que les religieux étaient dispensés de payer depuis que l'impératrice leur avait remis « xlvj solidos et vj denarios romesinorum, quos annuatim reddere consueverant vicecomitibus de Argentomo de gravaria de Monte Guarulfi (Montgaroult, canton d'Ecouché) de sua propria terra quam habent » (*Orig.* aux Arch. du Calvados, fonds de Saint-André, n°. 5).

Après les aumônes viennent les livrées des officiers du château, tels que le chapelain, le guette (*vigil*) et le portier, puis les frais d'entretien du pont de l'Orne. — Par ces détails, on voit que la chapelle Saint-Nicolas existait dès le temps de Henri II. Suivant M. Chrétien (*Essai sur l'histoire et les antiquités d'Argentan*, Falaise, 1834, in-8°., p. 41), elle n'aurait été fondée qu'à la fin du XIV°. siècle, et auparavant les chapelles du château auraient été la chapelle de saint Feuillet et la chapelle de saint Côme et de saint Damien. C'est une opinion que notre rouleau ne permettra plus de professer.

Ernaud, arbalétrier du duc de Saxe, avait reçu 100 sous. Cette mention d'un arbalétrier en 1184 est à noter. A en croire Guillaume le Breton (*Philippeis*, l. II, v. 315 ; *Rec. des Hist.*, t. XVII, p. 140), et Guiart (*Branche des royaux lignages*, 1re. partie, v. 1441, éd. Buchon, t. I, p. 80), l'usage des « arbalestes » (« Balistarius arcus, balista » dans le poëme latin) aurait été introduit en France par Richard Cœur-de-Lion. Dès l'année 1180, dans le diocèse de Lisieux, nous trouvons citée la terre d'un nommé « Haimardus Arbalistarius » (*Rot. Scacc.*, t. I, p. 69). Orderic Vital (l. VI, éd. de M. Le Prevost, t. III, p. 89) donne à Ive de Creil le titre de « Balistarius » du roi Louis-d'Outremer.

Il en coûta 12 deniers pour louer un cheval qui porta Alain Wasteheuse d'Argentan au Bec. Cette année, deux chevaliers du duc de Saxe séjournèrent dans la célèbre abbaye du Bec (*Rot. Scacc.*, t. I, p. 121). Était-ce à l'occasion du voyage qu'y fit la comtesse de Flandre (*Ibid.*, t. I, p. 111) ? Le voyage d'Alain se rattache peut-être à cet événement. Alain Wasteheuse était un chasseur du roi. En mai 1200, il se trouvait à Montfort-sur-Risle avec les chiens de Jean-sans-Terre (*Rot. Norm.*, p. 24). Le 11 février 1203 (n. st.), ce roi le fit passer de Barfleur en Angleterre avec ses chevaux et ses levriers (*Ibid.*, p. 76). — « Reinerus Auceps », comme son nom l'indique, était aussi un veneur du roi.

Geoffroi, fils de Pierre, à qui Henri II avait fait donner 15 livres, joua un rôle important pendant les règnes de Richard et de Jean. Après la mort de Guillaume de Mandeville, dont nous parlerons bientôt, Geoffroi eut le titre de comte d'Essex. En partant pour l'Orient, Richard Cœur-de-Lion désigna pour conseillers du chancelier,

pendant son absence, Geoffroi fils de Pierre, Guillaume Briwere et Hugue Bardouf (Rich. de Devizes, § 9 et § 53). — L'annaliste de Waverlei (*Rec. des Hist.*, t. XVIII, p. 200), et Mathieu Paris (*Ibid.*, t. XVII, p. 706), en annonçant sa mort arrivée le 2 octobre 1213, lui donnent les plus grands éloges.

Herbert, fils de Bernard, avait payé 4 livres à Richard de Courci. Une charte du célèbre Guillaume de Courci, sénéchal du roi d'Angleterre, nous apprend qu'il avait un frère nommé Richard (*Chartul. Maj. Monast.*, ms. latin 5441 de la Bibl. Nat., t. II, p. 93). Ce dernier pourrait bien être le même que le Richard mentionné dans notre compte. Bientôt nous reparlerons de son frère.

Richard « de Sifrevilla », dont la femme nourrissait le fils du maréchal du duc de Saxe, tirait son nom du hameau de Cheffreville, au nord d'Argentan, dont la chapelle avait été donnée par Richard II à l'abbaye de Saint-Wandrille, comme dépendance des églises d'Argentan. Ce lieu, appelé dans les anciennes chartes de Saint-Wandrille « Seinfridivilla », « Sofreivilla » et « Seffreivilla », ne doit pas être confondu avec la paroisse de Cheffreville, au diocèse de Lisieux, dont le patronage appartenait à l'abbaye du Bec.

Les rôles de 1180 (t. I, p. 17), 1195 (t. I, p. 211) et 1198 (t. II, p. 390) contiennent le compte de la ferme de la forêt de Gouffer. Elle se montait à 100 livres en 1180 et 1184, et à 200 en 1195 et 1198. — Les bigres étaient chargés de recueillir le miel des essaims sauvages. Ailleurs (*Des revenus publics*, p. 117) nous avons réuni de nombreux textes relatifs aux bigres, ainsi qu'aux pourprétures (p. 120) et au panage (p. 119).

Le receveur d'Argentan devait 10 livres pour les six mois qu'il avait joui, au nom du roi, de la terre de l'abbesse de Montivilliers « in Siffreivilla et in O ». La charte de Robert-le-Magnifique mentionne « Sigesfredivilla in Oismeis » (*Gallia christ.*, t. XI, Instr., c. 326) parmi les propriétés de l'abbaye de Montivilliers. En voyant ce domaine compris dans le compte du receveur d'Argentan, nous n'avons pas hésité à y reconnaître le Cheffreville dont nous parlions tout à l'heure. Notre maître et ami, M. Le Prevost (*Anciennes divisions territoriales de la Normandie*, p. 54), pensait que « Sigesfredivilla » devait être Cheffreville près Fervaques. Le silence qu'il a depuis gardé sur ce point dans ses *Pouillés de Lisieux*, p. 56 et 57, nous porte à croire qu'il n'attache plus une grande importance à sa conjecture. — Le temporel de l'abbaye de Montivilliers était en la main du roi, probablement par suite de la mort d'une abbesse. Mais les listes du *Neustria pia*, p. 342, et du *Gallia christ.*, t. XI, c. 282, sont trop incomplètes pour que nous en puissions indiquer le nom.

La dime de la ferme de la forêt de Gouffer se payait aux religieux de Silli, en vertu d'une charte, déjà citée, par laquelle l'impératrice leur donnait « de foresta mea de Guffer singulis annis similiter x libras de decima » (*Chartul. Sill.*, p. 1.).

Le « reguardum assisum » de la forêt de Gouffer est porté à 34 livres 10 sous (III), comme sur le compte de 1180 (t. I, p. 17). Cette redevance fixe paraît donc bien distincte des regards ordinaires, où l'on constatait les délits forestiers. La mention des 40 sous que la terre du comte Guillaume devait acquitter pour sa part du

« reguardum assisum » nous porte à croire que c'était une imposition foncière, analogue à la graverie et au bernage, mais peut-être spéciale aux pays de forêts.

Ce comte Guillaume est Guillaume de Mandeville, comte d'Essex et d'Aumale. Ami dévoué de Henri II, ce seigneur est témoin à d'innombrables lettres du roi. En 1173, à Montferrat, il jura pour lui le traité conclu avec le comte de Maurienne (R. de Hoveden, éd. de 1596, f°. 304 v°.). Dans les guerres de Henri II et de ses fils, Guillaume resta attaché à son légitime souverain (Ben. de Peterborough; *Rec. des Hist.*, t. XIII, p. 154). En 1173, il prit Enguerran de Trie (*Ibid.*, p. 156). L'année suivante, il assista au traité conclu entre les rois d'Angleterre et d'Écosse (R. de Hoveden, f. 312 r°). Pendant le carême de 1175, il se trouva à Bur, lors de la réconciliation de Henri II et de ses fils (Ben. de Peterborough, p. 162; cf. *Ibid.*, p. 198, note). En octobre suivant, nous le voyons à Windsor (R. de Hoveden, f. 313 r°.). En 1177, il alla combattre les Infidèles dans la Terre-Sainte (Gerv. de Cantorbéry, *Rec. des Hist.*, t. XIII, p. 139; R. de Diceto, *Ibid.*, p. 200; Ben. de Peterborough, *Ibid.*, p. 169; Guill. de Tyr, *Hist.*, l. XXI, c. XV, dans Bongars, *Gesta Dei per Francos*, p. 1005). Il en revint au mois d'octobre 1178 (R. de Diceto, p. 201). En août 1179, il accompagna le roi de France Louis VII dans son voyage en Angleterre (Ben. de Peterborough, t. XIII, p. 180; R. de Hoveden, f. 337 v°.). En 1180, il était chargé de payer les Flamands à la solde du roi (*Rot. Scacc.*, t. I, p. 71). En 1182, Henri II l'envoya vers l'empereur des Romains (R. de Hoveden, f. 351 v°.; Ben. de Peterborough, t. XVII, p. 450). En 1184, il alla au secours du comte de Flandre attaqué par Philippe-Auguste (Ben. de Peterb., *Ibid.*, p. 460; R. de Diceto, *Ibid.*, p. 625). En 1185, le connétable de Gisors était sous ses ordres (R. de Hoveden, f. 361 r°.). L'année suivante, le comte Guillaume fut insulté par Raoul, fils de Hugue des Vaux (R. de Diceto, p. 628). A la même époque, Henri II lui confia une mission auprès du roi de France (R. de Hoveden, f. 361 r°.; Gerv. de Cantorbéry, t. XVII, p. 667). Au mois de février 1187, il se trouva à Aumale à la rencontre de son roi (Ben. de Peterb., t. XVII, p. 470). Au mois de mai suivant, Henri II lui confia un des quatre corps de son armée (Id., p. 471). L'année suivante, l'évêque de Beauvais prit son château d'Aumale (Id., p. 482; R. de Hoveden, f. 367 v°.). Ce fut vers cette époque qu'il prit une seconde fois la croix (R. de Coggeshale, *Rec. des Hist.*, t. XVIII, p. 61). Le 30 août 1188, il combattit avec succès dans les environs de Mantes un parti de Français (R. de Hoveden, f. 367 v°., et Ben. de Peterborough, t. XVII, p. 483). Le surlendemain, il brûla Saint-Clair (R. de Hoveden, f. 367 v°.). D'après le traité que, peu de temps avant sa mort, Henri II avait conclu avec Philippe Auguste, Alice, sœur de ce dernier, devait être confiée à la garde du comte Guillaume de Mandeville ou de l'archevêque de Cantorbéry, ou de l'archevêque de Rouen (R. de Diceto, t. XVII, p. 29 et 633). Au couronnement de Richard, Guillaume portait une couronne d'or (Ben. de Peterb., t. XVII, p. 493; R. de Hoveden, f. 374 r°.). Le 16 septembre 1189, il fut témoin de deux chartes royales accordées à l'abbaye de Loroux en Anjou (*Tr. des Ch.*, reg. LXVI, n°. cix et n°. xviij). Le surlendemain, son nom fut pareillement inscrit

au bas d'une lettre du roi pour l'église de Durham (R. de Hoveden, f. 375 r°.). Richard venait de le nommer justicier d'Angleterre avec l'évêque de Dublin (Ben. de Peterb., t. XVII, p. 494). Il ne devait pas en exercer long-temps les fonctions. Ayant repassé en Normandie au mois d'octobre 1189 (Id., p. 495), il mourut le mois suivant, à Rouen, selon Roger de Hoveden (f. 376 r°.) et Benoit de Peterborough (t. XVII, p. 495), à Gisors, suivant Richard de Devizes (§ 13). — En 1180, il avait épousé Hadewise, comtesse d'Aumale, qui lui apporta le comté de ce nom (R. de Diceto, t. XVII, p. 617; Rob. du Mont, t. XIII, p. 322). Elle n'en eut pas d'enfants (*Rec. des Hist.*, t. XIII, p. 57), et se remaria à Guillaume de Forts (Ric. de Devizes, § 13). — La terre que Guillaume de Mandeville, comte d'Essex, possédait de son chef, était située dans le voisinage d'Argentan, ainsi qu'on peut l'induire du passage du rouleau que nous commentons. Nous avons extrait des cartulaires de Saint-Wandrille plusieurs chartes, relatives à ces propriétés du comte d'Essex, que nous regrettons bien de n'avoir pas actuellement sous la main. Nicolas de Belhôtel (« de Bel alt[ar]e ») vendit au comte Guillaume de Mandeville neuf acres de terre dans ce quartier (*Chartul. Sill.*, f. 134 r°.). Le même seigneur lui vendit encore d'autres héritages (*Ibid.*, f. 138 r°.). Son fils Jean de Belhôtel (« Johannes de Bello altari ») lui confirma ces acquisitions (*Ibid.*, f. 135 r°.). Le comte d'Essex donna à Hugue Torel, son sergent, la terre qu'il avait acquise de Richard Cove et de Herman du Fresnai (*Ibid.*, f. 9 v°.); il concéda à l'abbaye de Silli les maisons de Blancfossé (*Ibid.*, f. 9 r°.); il confirma à celle du Bec ses aumônes de Chambois (M. Stapleton, *Observations*, t. I, p. clxij). Tous ces actes se rapportent à sa seigneurie des environs d'Argentan. Mais il devait encore être propriétaire sur d'autres points de la Normandie. Nous avons une charte par laquelle Guillaume de Mandeville, comte d'Essex, assigne aux moines de Longues un muid de blé de rente sur son moulin de Reviers (*Cartul. de Longues*, n°. 22). Le même comte d'Essex donna aux religieux de Savigni, pour l'ame de son père, de sa mère et de ses frères, le pré du hameau Saint-Georges, que ces religieux avaient enclos d'un fossé (*Cartul. de Savigni*, f. lxj r°., n°. lvj in episc. Baioc.). Ces deux dernières donations indiquent assez clairement que les propriétés de notre comte d'Essex s'étendaient dans le diocèse de Baieux. Le moulin de Reviers était sans doute dans la paroisse de ce nom, aujourd'hui du canton de Creulli; et le pré du hameau Saint-Georges ne peut être cherché que dans le voisinage de Than, même canton. — Nous n'avons pas trouvé que Guillaume de Mandeville, comte d'Essex, ait rien possédé dans le Cotentin (cf. M. de Gerville, *Anciens châteaux de l'arrondissement de Valognes*, p. 93). La seigneurie de Magneville près Valognes est restée dans la maison des Bertran de Briquebec depuis le XI°. siècle, que Robert Bertran et sa femme Susanne donnèrent à Saint-Ouen de Rouen l'église de Magneville (*Original*, aux Arch. de la Seine-Inf.), jusqu'au XIV°. au moins, puisque, au mois de décembre 1331, ce fut à la requête de sire Robert Bertran, que le roi Philippe de Valois établit à Magneville une foire annuelle le jour saint Maur (*Tr. des Ch.*, reg. LXVI, n°. ix°xiij.). D'un autre côté, nous savons bien que, pendant toute la durée du XII°. siècle, une famille de

Magneville ou Mandeville, probablement originaire de Mandeville, près Trévières en Bessin, à laquelle M. Stapleton (t. II, p. clxxxviij et suiv.) a consacré un très-curieux article, a tenu un fief assez considérable dans les environs de Portbail. Mais nous ne voyons pas, qu'à l'exception du nom, elle ait eu rien de commun avec Guillaume de Mandeville, comte d'Essex, et nous recommandons bien expressément de ne pas confondre ce dernier avec un Guillaume de Mandeville qui avait été seigneur d'Ollonde (« de Hurlunda »), probablement sous Richard Cœur-de-Lion (*Rot. Norm.*, p. 51).

La foire de la Pentecôte à Argentan, dont la tradition attribue l'établissement à l'impératrice Mathilde (M. Chrétien, *Essai*, p. 10), figure également sur les comptes de 1180 (t. I, p. 39), 1195 (t. I, p. 211) et 1198 (t. II, p. 390), à côté du domaine « de Insula Hamonis »; suivant M. Léchaudé, ce dernier lieu désignerait l'Ile du Homme, sur l'Orne, près d'Harcourt et de Croisilles. Lors même que ce Homme ne serait pas aussi éloigné d'Argentan, nous ne pensons pas que l'Ile-Hamon ait pu se transformer en Ile du Homme. L'Ile-Hamon doit désigner un domaine situé au sud d'Argentan, du côté de Fontenei-sur-Orne et de Tanques, et appelé « la ferme de l'Isle de lez Argentem », dans une charte du mois d'avril 1319, par laquelle le roi y assigne à Henri d'Avaugour l'équivalent de 500 livres de rente, qu'il prenait, au droit de sa femme, sur les Échiquiers de Rouen (*Tr. des Ch.*, reg. LIX, n°. xij^{xx}iij).

Comme en 1180 (t. I, p. 21), la terre de Pierre de Bures, située à Argentan, était en la main du roi. Ce personnage était un riche financier du temps de Henri II. Plusieurs passages du compte de 1180 prouvent qu'il avait alors perdu la faveur du roi; pour la regagner, il lui avait promis une somme de 600 livres (t. I, p. 66). Il tirait probablement son origine de Bures dans la châtellenie d'Arques.

Les articles V-VIII sont consacrés à l'arriéré de plusieurs anciens receveurs d'Argentan. Richard de Cardif en avait recouvré une partie. Ce fonctionnaire, qui était déjà bailli d'Argentan en 1180 (*Rot. Scacc.*, t. I, p. 20), nous est d'ailleurs connu, grâce aux lettres par lesquelles il annonce que son frère Simon a donné à l'abbaye de Savigni 40 sous d'esterlins de rente sur sa terre de Topefield, à savoir, sur la terre tenue par les hommes de Havecheshale et sur le domaine de la Hurste, pour faire aux moines et aux convers, le jour saint Bernard, une pitance de pain blanc, de vin et de poisson frais. Richard, du consentement de son fils Robert, confirma cette donation (*Cartul. de Savigni*, aux Arch. de la Manche, f. cxliiij r°.; in div. episc., n°. lviij).

Richard de Cardif, qui gardait pour le roi le château d'Argentan, rendit compte de plusieurs petits domaines réunis à la couronne, mais dont les produits n'étaient pas confondus avec ceux de l'ancienne vicomté ou prévôté. Ces mêmes domaines se retrouvent sur les rôles de 1180 (t. I, p. 20), 1195 (t. I, p. 211) et 1198 (t. II, p. 391). — Aux mêmes endroits se voient des comptes du bernage d'Hièmes et d'Argentan, analogues à notre article X.

Les articles XI-XIII se rapportent à la dette d'un ancien receveur, Adam de la Gravelle. L'héritage de son fils était séquestré au profit du roi; ses meubles avaient été vendus, et ceux qui l'avaient cautionné avaient été forcés de payer une partie de ses dettes.

Le reste de la taille d'Argentan, dont Richard de Cardif devait compte, venait sans doute d'une taille faite en 1183. Sur le fragment de la tour de Londres, nous trouvons semblablement un reste de la taille de Neufchâtel (t. I, p. 117).

Le sequestre de la terre de Foulque d'Aunou avait produit 14 livres 15 sous. Ce seigneur appartient à une famille normande bien connue depuis le XIe. siècle, et dont la paroisse d'Aunou près Argentan fut le berceau. Le nom de *Fulco*, héréditaire dans cette famille, est resté attaché au nom de cette paroisse: Aunou-le-Foulcon, et non pas Aunou-le-Faulcon, ainsi qu'on l'écrit trop souvent. A cause de la similitude des noms, il est assez difficile de distinguer les différents membres de cette famille. Celui qui est mentionné sur notre rouleau doit être le fils du Foulque d'Aunou, témoin, en 1141, à une donation de Guillaume d'Avranches (*Liber de beneficiis Exaquii*, ms. des Arch. de la Manche, f. 113 r°.), auquel le duc Geoffroi et son fils Henri adressèrent deux lettres pour l'usage des religieuses d'Almenèches dans la forêt de Gouffer (*Reg. Phil. Aug.*, ms. latin 8408, 2. 2, B. de la Bibl. Nat., f. vij^{xx}xiij v°.), qui, avec sa femme « Mulierdis » et ses fils Foulque et Hugue, donna à l'abbaye de Saint-André la terre de Chaumont dans le Lieuvin (M. Léchaudé, *Extrait des chartes*, t. I, p. 442; M. Stapleton, *Observations*, t. II, p. lxxxviij). — Son fils lui avait probablement succédé, quand fut dressé le rôle de 1172, où se trouve l'article : « Fulco de Ainou iiij milites, et ad servitium suum xxiiij milites » (Houard, *Traités sur les coutumes anglo-normandes*, t. I, p. 244). En 1180, il était débiteur de la couronne par suite d'une fin pour la terre de Flers (*Rot. Scacc.*, t. I, p. 23). En 1184, après être sans doute rentré en jouissance de son fief, il devait encore au roi, pour différentes causes, des sommes assez considérables (*Ibid.*, t. I, p. 115). Vers 1185, Robert de Clopel demanda à son seigneur Foulque d'Aunou la permission d'aumôner à Notre-Dame de Gouffer le droit de patronage de l'église de Saint-Lambert (*Chartul. Sill.*, f°. 170 r°.), et nous possédons encore la charte par laquelle ledit Foulque ratifia cette donation (*Ibid.*, f. 182 v°.). Nous ignorons si c'est lui ou son fils qui donna aux religieux de Silli quatre acres de terre sises à Aunou (*Ibid.*, f. 30 v°.), et à ceux du Plessis une dîme dans la paroisse de Flers (M. Léchaudé, *Extrait des chartes*, t. II, p. 116; M. Stapleton, *Observations*, t. I. p. lxxv). Mais nous n'hésitons pas à lui attribuer la charte par laquelle un Foulque d'Aunou, du consentement de son frère Hugue, et de sa femme Agathe, fille de Payen, donne ou confirme aux chanoines de Silli l'église de Notre-Dame-du-Repos, la vigne « de Freernai », les terres acquises de ses hommes à Sainte-Eugénie, la dîme du moulin d'Aunou, et 20 sous de rente à Chaumont (*Chartul. Sill.*, f°. 33 r°.). Vers 1190, nous trouvons à l'Échiquier notre Foulque d'Aunou (Arch. du Calvados, fonds de Saint-André, n°. 309). En 1195, Robert de Saint-Loier compta à l'Échiquier du reste du produit de la terre de Foulque d'Aunou à Flers et Saint-Julien (t. I, p. 213; cf. t. II, p. 392).

Guillaume Filot devait alors 40 sous pour la caution de la femme d'Aunou (t. I, p. 270; cf. t. II, p. 396); Foulque d'Aunou, 22 livres pour l'aide de l'ost de son fief de quatre chevaliers (t. I, p. 270), et l'héritier de Foulque d'Aunou, 32 livres pour le service de quatre chevaliers (t. I, p. 284). Ces dernières circonstances ont porté M. Stapleton (t. II, p. lxxxvij) à croire que Foulque était déjà mort en 1195. Quoi qu'il en soit, en 1198, de nombreux paiements furent faits par les pléges de Foulque d'Aunou (t. II, p. 317, 320 et 394), à valoir sur ses dettes, dont la charge avait été vraisemblablement transportée sur son fils (t. II, p. 395). Cette année, en voyant Etienne du Perche redevable de 32 livres pour l'aide de l'ost du fief de Foulque d'Aunou (t. II, p. 396), on est induit à conjecturer que la garde de son héritier avait été confiée à cet Etienne. Mais, s'il en est ainsi, cet héritier ne tarda pas à atteindre l'âge de la majorité : car, avant 1204, il confirma aux religieux de Silli 4 acres de terre sises à Aunou, l'église de Notre-Dame-du-Repos, « vineam de Frenel post obitum Hudiardis (sans doute la même que « Mulierdis » citée plus haut) avie mee », la pêcherie du moulin d'Aunou, 20 sous d'angevins de rente sur les cens de Chaumont, et les terres acquises dans la paroisse de Sainte-Eugénie (*Chartul. Sill.*, f. 168 v°.). Lui, ou peut-être son père, leur confirma le patronage de Marigni et l'échange fait avec Nicolas de Saint-Loier pour la terre que Robert de Saint-Loier leur avait donnée à Mortrée (*Ibid.*, f. 32 r°.). Le 11 octobre 1203, le roi Jean remit à Foulque d'Aunou une somme de douze livres, monnaie d'Angers, à déduire de celle qu'on lui demandait à l'Échiquier (*Rot. Norm.*, p. 106). Cette gratification ne l'empêcha pas d'accepter le gouvernement de Philippe Auguste. En 1207, il siégea à l'assise de Falaise (M. Léchaudé, *Grands rôles*, p. 204). Sa baronnie est inscrite sur le rôle des fiefs de Philippe Auguste (ms. 8408, 2. 2, B, f. xxx r°, c. 2), comme sur le rôle de 1172, pour le service de quatre chevaliers. Il avait épousé Idoine, nièce de Robert fils d'Erneis, morte ou veuve en 1216 (*Chartul. Sill.*, f. 109 v°.). De ce mariage durent naître Foulque qualifié, en 1244, de seigneur d'Aunou (*Ibid.*, f. 39 v°.), et Jean d'Aunou, qui prenait, en 1234, le titre de seigneur de Chaumont (*Ibid.*, f. 95 r°.).

Nous n'avons pu restituer le nom du créancier du comte d'Arondel, qui, pour se faire payer de sa dette, avait promis une certaine somme au roi (XVIII). Ce comte d'Arondel est Guillaume d'Aubigni; il prenait indifféremment le titre de comte de Sussex ou de comte d'Arondel. Son père, Guillaume d'Aubigni, qui avait épousé Adelize, veuve du roi Henri Ier. (Rob. du Mont, dans le *Rec. des Hist.*, t. XII, p. 314), mourut en 1176 (*Ibid.*, p. 319; *Ann. Waverl.*, ap. Gale, t. II, p. 161). En janvier 1177 (n. st.), Henri II donna au fils de ce baron le comté de Sussex (R. de Hoveden, f. 320 r°.). Une hirondelle était figurée sur son écu, comme nous l'apprenons des vers où Guillaume le Breton (*Philipp.*, l. III, v. 464; *Rec. des Hist.*, t. XVII, p. 154) décrit son combat avec Guillaume des Barres, en 1187 :

Ut comes erecta Guillelmum cominus hasta
Vidit Hirundellæ, velocior alite, quæ dat
Hoc agnomen ei, fert cujus in ægide signum,
Se rapit agminibus mediis clypeoque nitenti.

En 1184, il administrait le Vexin et commandait dans les châteaux de la frontière (*Rot. Scacc.*, t. I, p. 109 et suiv.). En 1189, le 3 septembre, il assista au couronnement de Richard Cœur-de-Lion (Ben. de Peterborough; *Rec. des Hist.*, t. XVII, p. 493). En 1193, on lui confia la garde de l'argent recueilli pour la rançon du roi (R. de Hoveden, f. 414 r°.). En 1194, il assiégea le Vaudreuil à la tête des bourgeois de Rouen (Rigord; *Rec. des Hist.*, t. XVII, p. 41; Guill. le Breton, *Gesta, Ibid.*, p. 72; *Philippeis*, l. V, v. 4, *Ibid.*, p. 172). Il était mort en 1196, année que Guillaume, comte de Sussex, son fils, rendit compte de 100 livres pour le relief de sa terre de Norfolk (M. Stapleton, *Observations*, t. II, p. clxxvij. Cf. cependant *Annal. Waverl.*, l. c., p. 165). Il avait pris pour femme Mathilde, veuve de Roger comte de Clare, et fille de Jaques de Saint-Hilaire (Rob. du Mont, l. c., p. 320). Ce fut probablement lui qui donna à l'église de Boxgrave une portion du bois « de Bessesola », « totas Winkingas », et 40 acres de terre dans son manoir « de Stochtona » (*Mon. Anglic.*, anc. édit., t. I, p. 592). Une charte de son fils, Guillaume comte d'Arondel ou de Sussex, laquelle contient de précieux détails généalogiques, peut aussi faire connaître l'honneur que cette famille possédait en Normandie : Guillaume confirme à l'abbaye de Lessai les églises de Feugères, Geffosse, Claids, Bilsington (Kent), Baudreville, Portbail et différents biens à Cretteville, Franqueville, Linverville, l'Aune, l'Astelle, Marchesieux, Saint-Christophe et Aubigni (*Ibid.*; cf. *Neustria pia*, p. 620). Deux chartes, qui sont peut-être émanées du personnage mentionné sur notre rouleau, nous ont révélé une notable extension de son fief aux environs de Valognes : par la première, Guillaume, comte de Sussex, donne à l'abbaye de Montebourg, pour le salut du roi Henri, fils de l'impératrice, la dîme de ses moulins du Ham (*Cartul. de Montebourg*, au château de Plein-Marais, p. 63); par la seconde, Guillaume, comte d'Arondel, concède au même monastère « ecclesiam Sancti Laudi de Anslevilla » (Hemevez), et ses droits sur l'église de Turqueville (*Ibid.*). Les comtes d'Arondel avaient probablement aussi des propriétés dans le diocèse de Séez, où l'abbaye de Saint-Martin avait reçu des marques de leur générosité (*Gallia Christ.*, t. XI, c. 714).

A l'article XIX commencent les comptes du Bessin. Comme en 1180, Hamon le Bouteiller y remplissait les fonctions de bailli. Ce fonctionnaire, dans la lettre où il annonce que Guillaume, fils de Robert de Cerisi, avait vendu aux moines de Savigni la terre qu'il tenait à la Meauffe, s'appelle « Hamo pincerna regis Anglie et senescallus Baiocarum » (*Cartul. de Savigni*, aux Arch. de la Manche, in episc. Baioc., n°. xxxj; Arch. Nat., L. 1146. 15). En cette qualité de bailli ou sénéchal, il siége à l'assise de Caen, en janvier 1177 (n. st.;) (*Lib. nig. Capit. Baioc.*, ms. de la cathédr. de Baieux, n°. 94, f. xxvj r°.), et figure à chaque instant sur nos Grands Rôles, de 1180, 1184 et 1195. Une charte, non datée, de Jean, fils de Guillaume du Vé, le nomme parmi ceux qui étaient à l'Échiquier, quand il donna aux religieux de Saint-André le patronage de Fresnai-la-Mère (Arch. du Calv., fonds de Saint-André, n°. 309). Beaucoup de particuliers le prenaient pour témoin de leurs chartes; tels sont Hugue Wac (*Cartul. de Longues*, à la cathédr. de Baieux, n°. 1), Guillaume Guernon

(*Cartul. de Montebourg*, p. 148), Richard, évêque de Coutances (*Cartul. de Longues*, n°. 126) et Raoul de Foumuchon (*Ibid.*, n°. 46). Dans ce dernier acte, il figure accompagné de son clerc nommé Robert. Souvent Hamon le Bouteiller suivait la cour de Henri II. A différentes époques nous l'y trouvons à Bur (*Lib. nig. capit. Baioc.*, n°. ix, f. iiij; *Cartul. de Longues*, n°. 20; *Cartul. de Saint-Nicholas-de-la-Chénaie*, à la Bibl. de la ville de Baieux, charte 1re.), à Valognes (*Cartul. de Savigni*, n°. iij in diversis episc.; *Tr. des Ch.*, reg. LXVI, n°. vj^{c}iiij^{xx}vij.), à Barfleur (M. Léchaudé, *Extrait des chartes*, t. II, p. 159), à Argentan (*Tr. des Ch.*, reg. LXV, I, n°. ij^{c}iiij^{xx}ij) et à Angers (*Chartul. Sill.*, p. 5.). M. Stapleton dit, nous ignorons d'après quelle autorité, que Hamon était fils de Geoffroi Gernon et d'Emmeline, et frère de Guillaume Gernon, de Matilde de Baugé et d'Agnès (*Observations*, t. I, p. lviij). Peut-être ce savant avait-il en vue la charte par laquelle Guillaume Gernon, fils de Geoffroi et d'Emmeline, confirme une donation faite par Hamon le Bouteiller, Matilde de Baugé et Agnès sa sœur (*Cartul. de Longues*, n°. 135). Mais cette charte n'indique pas le rapport de parenté qui existait entre Guillaume et Hamon. Quoi qu'il en soit, ce dernier épousa Agnès, fille de Geoffroi fils de Mabille, comme nous l'apprenons des lettres du roi Henri II confirmant les conditions de ce mariage (*Cartul. de Norm.*, appart. à M. Le Prévost, f. xliiij v°.). Hamon le Bouteiller donna aux religieux de Longues l'église de Maupertus en Cotentin (canton de Saint-Pierre-Église), une acre de terre dans les aleux de Baieux, deux gerbes de la dime de son fief de Manvieux, et de sa terre faisant partie du fief de Gilbert de Montfiquet à Cussi (*Cartul. de Longues*, n°. 134). L'abbaye de Savigni eut aussi part à ses bienfaits. Pour l'âme de son seigneur le roi Henri II, il lui donna, du consentement de son fils Guillaume, une demi-acre de terre de son domaine d'Anières, près Isigni (*Cartul. de Savigni*, in episc. Baioc., n°. lx ou lxj, f. lxj v°.). Hamon n'était plus bailli du Bessin en 1198; mais cette année il rendit encore quelques comptes à l'Échiquier (*Rot. Scacc.*, t. II, p. 375). Le 7 février 1200, le roi Jean confirma les conditions de son mariage avec Agnès, à peu près dans les mêmes termes que son père Henri (*Cartul. de Norm.*, f. xlv r°.; *Rot. chartarum*, p. 36, c. 1).

Hamon le Bouteiller devait 10 livres pour les cinq porcheries et les trois vacheries de la forêt de Montfiquet. La dime en avait été payée aux moines de Cerisi, en vertu d'une donation du duc Robert-le-Magnifique (*Neustria pia*, p. 431). — Une somme de 45 sous avait été versée aux lépreux de Baieux, conformément à la charte de Henri II, qui leur assignait « ad carnem quoque, xv bacones de lardario meo, vel xlv solidos de redditubus *(sic)* porcariorum de magna foresta, in festo sancti Andree apostoli » (*Cartul. de Saint-Nicolas-de-la-Chénaie*, n°. 1). — La chapelle Saint-Nicolas que le roi avait fait lambrisser, était à Bur-le-Roi, château royal, situé à Noron, où d'autres travaux avaient été exécutés.

Hamon le Bouteiller rend ensuite compte de plusieurs petits domaines, la plupart recouvrés sur des usurpateurs à la suite d'enquêtes, ou bien échus à la couronne par confiscation ou déshérence. — Cromelle ou Cremelles est marqué sur les cartes au

sud de Baieux. L'Hôtel Dieu de cette ville y avait une terre (Voyez le compte de 1466, Bibl. Nat., ms. du suppl. franç., n°. 254-41, aux folios 115 v°., 120 v°., etc.). — « Sanctus Germanus de Ala » est Saint-Germain d'Elle; « Magnavilla prope Treverias, » Mandeville; « Balere, » Balleroi. Cette dernière localité est appelée dans des titres originaux « Balarreium », en 1209 (Arch. Nat., S. 4973, n°. 6); « Balerreium, » en 1227 (*Ibid.*, n°. 8), et « Balereium », en 1229 (*Ibid.*, n°. 4). Nous relevons avec soin ces formes, pour montrer combien on était peu fondé à prétendre que Balleroi était une corruption de Bur-le-Roi. Le pont de Balleroi traverse la Drôme. La « nova villa, » située au voisinage de ce pont, devait être un village récemment bâti dans les défrichements de la forêt. — « Archencheium » s'appelle aujourd'hui Arganchi.

Dans le compte du bernage (XXI et XXII), la seule circonstance importante à noter est l'arriéré du connétable Guillaume du Hommet. Cet arriéré remontait probablement à l'époque où Guillaume avait succédé à son père. Nous pourrions réunir ici de nombreux détails sur ce personnage. Nous nous bornerons aux plus nécessaires, en commençant par renvoyer le lecteur aux admirables pages que M. Stapleton a écrites sur l'histoire de cette famille (*Observations*, t. II, p. clxxxj et suiv.). — Guillaume du Hommet, connétable de Normandie, était, comme il nous l'apprend lui-même, fils de Richard du Hommet et d'Agnès de Beaumont (*Cartul. de Longues*, n°. 177). Dans une autre occasion, en 1190, il nous indique que sa femme se nommait Lucie, et qu'il avait au moins six enfants, Richard, Guillaume, Henri, Jourdain, Thomas et Enguerran (Arch. du Calv., *Aunai*, n°. 244). Son père était mort en 1180, après avoir religieusement vécu une année dans l'abbaye d'Aunai qu'il avait fondée, laissant pour héritiers trois fils : Guillaume, Enguerran et Jourdain (Rob. du Mont, dans le *Rec. des Hist.*, t. XIII, p. 324). Ce fut donc en 1179 que Guillaume, son fils aîné, dut prendre le titre de connétable. Pendant la fin du règne de Henri II, et pendant ceux de Richard Cœur-de-Lion et de Jean-sans-Terre, il joua un rôle important dans la politique et l'administration. C'est à lui que l'annaliste de Waverlei, dans un mémorable passage, attribue les succès de Philippe-Auguste en Normandie : « Rex Francorum universam Normaniam et Andegaviam ditioni suæ subjugavit, seditione Wilhelmi de Humat (*sic*), qui sub rege Johanne totius Normaniæ gubernaculum obtinuit » (ap. Gale, t. II, p. 168). Il n'est donc pas étonnant que le roi Jean ait confisqué ses terres anglaises après les événements de 1204 (*Rot. Norm.*, p. 134). Sa mémoire devait nécessairement nous parvenir : peu de seigneurs du XII°. siècle ont laissé dans les archives de nos diverses abbayes autant de marques de générosité que Guillaume du Hommet. L'époque de sa mort n'est cependant pas précisément connue. Son fils aîné, Richard, qui devait lui succéder, était mort en 1200, année où Guillaume du Hommet donna au roi 200 livres monnaie d'Anjou pour le relief de la terre de son père, en présentant pour caution son aïeul, le connétable de Normandie (M. Stapleton, *Observations*, t. II, p. lvj, n. p.). Avec son habituelle perspicacité, M. Stapleton conjecture que notre Guillaume était mort avant 1213 (t. II, p. clxxxj) et probablement vers 1209 (*Ibid.*, p. clxxxiv). Le sceau

de cet illustre seigneur, dont les Archives Nationales (*Tr. des Ch., Norm., I*, n°. 2. J. 210) possèdent un exemplaire mutilé, a été publié par M. Léchaudé (*Recueil de sceaux*, pl. VII, figure 2). Il eut pour successeur son petit-fils Guillaume du Hommet.

Une charte du 29 mai 1200 (*Rot. chart.*, p. 65, c. 2; cf. *Cartul. de Saint-Lo*, rédigé par M. Dubosc, p. 1011) nous permet de fixer à Placi la terre que Hamon de Valognes possédait près de Torigni (XXIII). — Hamon est témoin à la charte par laquelle Guillaume, comte de Gloucester, donne à ses bourgeois de Neath les mêmes libertés qu'à ceux de Cardif (Grant Francis, *Charters of Neath*, à l'an 1397), et à une lettre de Jean-sans-Terre, comte de Mortain, pour la cathédrale de Rouen (*Cartul. de la cathédr. de Rouen*, ms. 38. 101. Y. de la Bibl. de Rouen, n°s. 107 et 151). En 1196, Hamon de Valognes et les autres gardes de l'Irlande commirent les plus déplorables excès contre l'archevêque de Dublin (Rog. de Hoveden, ap. Savile, éd. de 1596, f. 439 v°.). La première année du règne du roi Jean, il lui offrit 1,000 livres pour avoir sa bienveillance et n'être pas inquiété pour ses comptes d'Irlande (*Rot. de oblatis*, p. 26). Le 6 septembre 1199, il reçut quelques terres dans ce royaume (*Rot. chart.*, p. 19, c. 1), où il avait été justicier royal (*Ibid.*, p. 19, c. 2). Il exerça les mêmes fonctions en Normandie, où, postérieurement à l'avénement du roi Jean, nous le voyons tenir l'assise de Saint-Lo (*Cartul. de Savigni*, f. lxiv r°., n°. lxxx in episc. Baioc.). En 1200, il obtint un sauf-conduit pour lui et pour les hommes qu'il conduirait habiter sa terre (*Rot. chart.*, p. 96, c. 2). Le 13 décembre de cette année, le roi l'établit vicomte de Cantorbéry, à Huntindon (*Ibid.*, p. 100, c. 1). Le 30 mars suivant, il fut remplacé dans sa baillie par Guillaume de Londres (*Rot. litt. pat.*, p. 8, c. 1). Nous présumons qu'il ne tarda pas à mourir : car, le 27 mai 1203, le roi concéda à Hugue de Néville la garde de la terre et des enfants de Hamon de Valognes (*Rot. chart.*, p. 104, c. 2).

Le compte des mercis, fins et promesses de la baillie du Bessin (XXIV) ne présente que des détails analogues à ceux des rôles déjà publiés. Il convient cependant d'appeler l'attention sur deux passages, qui permettent de calculer la valeur des besants en Normandie, en 1184. Raoul, fils de Guérin, paya 37 sous 6 deniers pour 5 besants; et Thomas, fils d'Alain, 30 sous pour 4 besants. Le besant était donc compté pour 7 sous 6 deniers, monnaie d'Anjou. Nous ne connaissons pas pour la Normandie de plus ancienne estimation du besant. En 1195 et 1198, cette monnaie valait 7 sous, et, en 1201 et 1203, 8 sous angevins (Voy. notre mémoire *Des revenus publics*, p. 36; cf. la note de M. Charma sur un passage du rôle de 1198, p. 15 de son édition).

Comme le précédent, les articles XXV-XXXI se rapportent à des mercis, fins ou promesses. Mais ils présentent cette différence que les comptes sont rendus non point par le bailli, mais par les débiteurs eux-mêmes. — Auvrai de Vassi nous est connu par une donation qu'il fit aux religieux d'Aunai (Arch. Nat., S. 4973, n°. 6). — Renouf de Grandval était sénéchal de Baudouin Wac (*Cartul. de Longues*. n°. 9).

En janvier 1176, il assista à l'assise de Caen (*Lib. nig. capit. Baioc.*, n°. 94, f°. xxvj r°.). Vers la même époque, il figure au nombre des barons de l'Échiquier ou justiciers du roi (*Livre rouge de Saint-Florent*, aux Arch. de Maine-et-Loire, f. 41 v°.; Wiffen, *Historial memoirs of the house of Russell*, t. I, p. 530).

Dans l'article XXXIII sont réunies des fins, promesses et mercis, s'élevant la plupart à des sommes importantes; elles ne sont portées que pour mémoire, et les débiteurs n'en rendent point compte pour le moment. Plusieurs de ces débiteurs sont des chevaliers bien connus.

La famille, à laquelle appartenait Roger Bacon, a laissé son nom à la paroisse du Mollei-Bacon, d'où elle tirait son origine. L'abbé Beziers (*Mémoire historique sur la châtellenie et les seigneurs du Molley-Bacon*, dans les *Nouvelles recherches sur la France*, t. I, p. 507-525) a déjà fourni quelques détails que nous allons compléter pour ce qui concerne notre Roger et ses fils. Roger Bacon est cité dans le rôle de l'Échiquier anglais de la quatrième année de Henri II (p. 118). Son nom se rencontre au bas de plusieurs chartes de ce roi, notamment d'une datée de Barfleur (M. Léchaudé, *Extrait des chartes*, t. II, p. 159), et d'une autre datée de Bur (*Cartulaire de Saint-Nicolas-de-la-Chénaie*, n°. 1). Le frère de Roger Bacon, Philippe de Colombières, célèbre par ses actes de violence, ayant probablement pris part au crime de son neveu Robert, qui avait tué Béatrice, nièce de Philippe d'Harcourt, évêque de Baieux (*Lib. nig. capit. Baioc.*, f. viij v°. et f. iiij^xx^xix r°.), Roger Bacon, afin d'obtenir son pardon, céda au prélat, pour les chanoines du Plessis, l'église de Planqueri (M. Léchaudé, *Extr. des ch.*, t. II, p. 153). Pour indemniser son frère de cet abandon, Philippe lui donna 25 setiers de froment à prendre tous les x ans sur sa dîme de Langrune (*Charte de Phil. de Colomb.*, aux Arch. Nat., L. 1146. 18). Roger transporta cette rente au couvent des religieuses de Mortain (*Charte du roi Henri II, Ibid.*). Il avait une sœur qui était entrée dans ce monastère, et pour laquelle il assigna un muid de froment sur le moulin de Blai et un demi-muid d'avoine sur celui de Planqueri (*Charte orig.*, *Ibid.*). Il abandonna aux moines de Savigni le patronage de l'église de Couvains, à condition qu'il appartiendrait à l'abbaye, fille de Savigni, qu'il pourrait fonder (*Cartul. de Savigni*, f. lvj v°. in episc. Baioc., n°. xxxvij). Avec la même réserve, il leur donna l'église de Pleine-Sève (*Ibid.*, f. lix r°., n°. xlviij). En présence de sa mère, Mathilde, et de sa femme, Emma, il donna aux mêmes religieux différents revenus à Pleine-Sève (*Ibid.*, f. lvj v°., n°. xxxvi; *Orig.*, aux Arch. Nat., L. 1146. 15). Mais la plus importante fondation de Roger Bacon est la commanderie qu'il établit à Baugi; malheureusement nous n'en avons pas trouvé les chartes originales dans les Archives de l'ordre de Malte. L'époque de la mort de Roger n'est pas connue: mais, en voyant son nom sur le rôle de l'Échiquier de 1180 (t. I, p. 7), sur le fragment que nous publions et le rôle de l'Échiquier anglais de la 1re. année de Richard (p. 84), et en voyant son fils jouir de sa terre, en 1198 (*Rot. Scacc.*, t. II, p. 374), on doit penser qu'il mourut au commen-

cement du règne de Richard-Cœur-de-Lion. Nous avons dit que Roger avait épousé Emma. Il en eut au moins deux fils, Guillaume et Simon. Guillaume, qui lui succéda, signa la charte de dotation de sa tante, religieuse à Mortain (Arch. Nat., L. 1146. 18). Il donna son consentement à l'aumône de l'église de Pleine-Sève, faite par son père Roger aux moines de Savigni (Voy. plus haut). Il apposa son sceau à une charte de Mathilde, fille d'Étienne, fille de Gace (Arch. Nat., L. 1146. 18). Lui-même donna aux chanoines d'Ardenne les patronages du Breuil et de Blai (M. Léchaudé, *Extr. des ch.*, t. I, p. 3), et aux moines de Longues le quart de l'église de Saint-Martin de Blagni (*Cartul. de Longues*, n°. 75). En 1201, il est témoin à une charte du comte de Chester (M. Léchaudé, *Extr. des ch.*, t. I, p. 52). Le 26 novembre 1203, Jean-sans-Terre lui inféoda les landes de Baines, à charge d'en rendre tous les ans une paire d'éperons dorés (*Rot. chart.*, p. 113, c. 2). Mais cette concession ne l'empêcha pas de suivre le parti de Philippe-Auguste. Aussi ses terres anglaises, du comté d'Essex, furent-elles confisquées (*Rot. Norm.*, p. 127). En 1208, Guillaume Bacon, fils de Roger, donne aux moines de Longues la moitié de l'église de Martragni (*Cartul. de Longues*, n°. 103). Il confirma à ceux de Savigni, pour le salut de sa femme, Clémence, et de son frère, Simon, ce que ces religieux tenaient à Pleine-Sève de la libéralité de son père (*Cartul. de Savigni*, f. lxiv r°., in episc. Baioc., n°. lxxviij). Il dut mourir vers 1212 : à l'Échiquier de la Saint-Michel 1213, il fut jugé que sa femme aurait en douaire le tiers de la terre ayant appartenu à Guillaume Bacon, son mari, et à Roger Bacon, père dudit Guillaume (*Reg. Scacc.*, ms. de la Bibl. de Rouen, coté Y. 9. 90, f. 56 v°., c. 2). — Le second fils de notre Roger, Simon Bacon, qui épousa la fille de Philippe de Vassi, avait, avant 1208, donné aux moines de Longues la moitié de l'église de Saint-Philippe-de-Vassi (*Cartul. de Longues*, n°. 102 et 103). En 1221, il confirma à ceux d'Aunai les dîmes qu'ils avaient dans cette paroisse (M. Léchaudé, *Extr. des ch.*, t. I, p. 55). En 1220, il était en procès avec Guillaume de Vassi (*Reg. Scacc.*, f. 66 r°., c. 1).

Guillaume de Courci est un des plus importants personnages de la première moitié du règne de Henri II. Nous le croyons fils de Robert de Courci, sénéchal de Geoffroi Plantagenêt et de Henri son fils. Son nom se rencontre très-fréquemment dans les documents de cette époque. Guillaume de Courci est un des témoins les plus habituels des chartes de Henri II. En cette qualité nous le trouvons, dès le mois de novembre 1151, au bas d'un diplôme de Henri, qui n'avait encore que le titre de duc de Normandie (*Cartul. de Savigni*, in diversis episc., n°. xxxv.). En 1171, nous le voyons agir avec Guillaume de Saint-Jean comme justicier du roi (M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 198). Il est inscrit sur le rôle des fiefs de 1172 comme titulaire des honneurs de Courci et d'Ecajeul (Houard, *Traités*, t. I, p. 241), ce qui permet de corriger l'article du pouillé de Lisieux (p. 47) où « Ricardus de Gorceyo » est donné pour patron d'Ecajeul. En 1173, à Montferrat, il jura pour Henri II le traité conclu avec le comte de Maurienne (R. de Hoveden, éd. de Saville, 1596,

f. 304 v°.). Il semble qu'en 1173, une partie de sa terre était en la main du roi (Voy. Madox, *The hist. of the exch.*, ch. X, § II; éd. in-4°., t. I, p. 297, *i*). Nous possédons de lui une charte en faveur du prieuré de Perrières, fondé par sa famille; il y prend son titre de sénéchal : « dapifer regis Anglie » (*Chartul. Maj. Monast.*, t. II, p. 93). Il mourut en 1176 (Benoit de Peterb.; *Rec. des Hist.*, t. XIII, p. 167), laissant un jeune fils, qu'il avait eu de la fille de Richer de l'Aigle (Rob. du Mont; *Ibid.*, p. 319). Nous présumons que ce jeune fils est le « Willelmus de Curceio, filius Willelmi de Curceio », qui confirma un accord fait entre les moines de Lessai et de Troarn (*Lib. de benef. Exaquii*, f. 103 r°.). — Les mots « de tempore Willelmi de Curceio » qu'on lit sur notre rouleau, à l'article XXXIII que nous commentons, méritent une attention particulière. Ils indiquent que la dette de Gervais de Torigni datait du temps où Guillaume de Courci remplissait les fonctions de sénéchal, c'est-à-dire antérieurement à 1176. Nous devons rappeler les importantes réformes qui s'accomplirent à cette époque dans l'administration de la fortune publique. Le successeur de Guillaume de Courci fut, non pas Guillaume fils de Raoul, comme le rapporte Roger de Hoveden (éd. de 1596, f. 316 v°.), mais Richard, évêque de Winchester. Aux approches de la Saint-Michel 1176, c'est-à-dire à l'époque de la reddition des comptes, Henri II envoya ce prélat en Normandie avec le titre de justicier ou sénéchal : « Constituit eum justiciam Normanniæ » (Ben. de Peterb.; t. XIII, p. 166). Les pouvoirs de cet officier étaient très-étendus; à la hauteur de sa mission, Richard déploya une grande activité pendant les 18 mois qu'il administra le duché. Entre autres monuments de son passage aux affaires, nous avons des actes rédigés à l'assise de Caen en janvier 1176-7 (*Lib. nig. capit. Baioc.*, f. xxvj r°., n°. 94), et à l'Échiquier de l'année précédente (Wiffen, *Historical memoirs of the house of Russell*, t. I, p. 530). Mais le témoignage de Raoul de Diceto est plus précieux à recueillir : en annonçant le retour de Richard en Angleterre, le 21 mars 1178, il dit qu'il avait, pendant ses 18 mois d'administration, mis en ordre les finances de la Normandie : « Dum per annum et dimidium fiscalia diligenter recensens toti Normanniæ præfuisset, xii kalendas aprilis in Angliam rediit » (*Rec. des Hist.*, t. XIII, p. 200). Aussi, les grands rôles du temps de l'évêque de Winchester étaient-ils conservés comme types, et, vingt ans après sa retraite, on consultait le rôle de 1176 pour y trouver la justification de certaines mesures administratives (*Rot. Scacc.*, t. I, p. 235, et t. II, p. 370).

Dès l'année 1180, Enguerran Patric devait 100 livres pour s'être retiré de la cour sans permission, et avoir dessaisi les hommes de Rouen d'un dépôt en gage (*Rot. Scacc.*, t. I, p. 5). Notre rouleau prouve qu'il n'avait pas en 1184 commencé à acquitter cette dette. La famille Patric, qui a laissé son nom à plusieurs paroisses, Culai-le-Patri, la Lande-Patri, le Mesnil-Patri, occupe une place distinguée dans nos anciennes chartes. Nous renvoyons spécialement aux titres du prieuré de la Lande (*Chartul. S. Vinc. Cenom.*, à la Bibl. Nat., ms. latin, n°. 5444, p. 353; et ms. latin, n°. 5445, p. 95 et suiv.). Enguerran Patric confirma aux religieux de Fon-

tenai les engagements qu'ils avaient faits dans son domaine du Mesnil-Patric (M. Léchaudé, *Extr. des ch.*, t. I, p. 362), et donna à ceux de Longues une rente de trois setiers de froment (*Cartul. de Longues*, n°. 181). Enfin, il céda ou confirma à l'abbaye de Savigni plusieurs droits ou domaines à Condé, Landisac et Entremonts (*Cartul. de Savigni*, in episc. Baioc., n°. xlj, f. lvij v°. et n°. liij ou liv, f. lx r°.).

Jean de Soligni était souvent à la cour de Henri II. Il est témoin à beaucoup de lettres de ce roi, notamment aux chartes de Savigni (*Cartul. de Savigni*, in episc. Baioc., n°. xxxv; in divers. episc., n°s. xxxiv et xxxv), de Saint André (Arch. du Calv., fonds de S. André, n°. 3), et de l'Hôtel-Dieu du Mans (*Tr. des Ch.*, reg. LXVI, n°. vjciiijxxvii). En 1167, il adressa au roi une lettre qui nous est parvenue (*Chartul. Veteris villæ*, ms. latin 5476 de la Bibl. Nat., p. 97). Du consentement de sa femme Aelice et de son fils Hascoul, il donna à l'abbaye d'Aunai deux acres de terre à Courseulles (*Orig.*, Arch. du Calv., n°. 390 d'Aunai). Il fit aussi à celle de Fontenai une donation de terres sises à Béni-sur-Mer (M. Léchaudé, *Ext. des ch.*, t. I, p. 365). Enfin, il concéda aux religieux de Montmorel les églises de Courseulle, Béni, Guilleberville et « Lanteglois in Cornubia » (*Orig.*, Arch. de la Manche, *Montmorel*, liasse de Guilleberville). D'après le rôle de 1172, il devait un chevalier pour l'honneur de Guilleberville (Houard, *Traités*, t. I, p. 252). C'est probablement comme seigneur de ce dernier fief qu'il est inscrit sur notre rouleau au chapitre de la baillie du Bessin. Cependant nous avouons que, dans le rôle de 1172, Guilleberville fait partie de la baillie de Tinchebrai.

L'article XXXIV est un dénombrement de différentes terres que le roi avait données, et dont par ce motif le bailli ne doit pas compte. Parmi les seigneurs qui tenaient des domaines de cette espèce, nous remarquons Robert de Courci, qui jouissait à Geffosse d'une terre relevant de la baronnie d'Osmanville. C'est probablement le Robert de Courci qui se dit fils de Guillaume, dans la charte par laquelle il donne à l'abbaye de Lessai la dîme de son fief de Feugères (*Lib. de benef. Exaq.*, f. 102 r°.). Au commencement de son règne, Richard Cœur-de-Lion rendit à Robert de Courci des biens situés en Angleterre, et que Guillaume-le-Roux tenait précédemment au profit de la couronne (*Pip. I, Ric. I*, p. 7). Sous ce prince, Robert fut fermier de la vicomté d'Hièmes (*Rot. Scacc.*, t. II, p. 404). D'après le registre de Philippe-Auguste, il jouissait de plusieurs fiefs à Quinéville, Vendeuvre, Brai-en-Cinglais, etc.

La charte de Henri II, en vertu de laquelle Guillaume du Hommet possédait Maisi, nous est parvenue, et a été publiée par De la Roque (*Hist. de la maison d'Harcourt*, t. IV, p. 1472). Parmi les domaines concédés au connétable, Maisi n'était pas le seul qui fût détaché du fief du comte Giffard. D'après les lettres de concession, « Reisemberga » (aujourd'hui Risborough, co. Bucks) en avait fait partie; nous apprenons aussi d'une lettre de Guillaume du Hommet (*Orig. scellé*, aux Arch. de la Seine-Inf., fonds de Longueville) que les Giffard avaient été seigneurs d'Auppegard dans le pays de Caux. Ces domaines avaient fait retour à la couronne à la mort de

Gautier Giffard, décédé sans héritier en 1164 (Rob. du Mont; *Rec. des Hist.*, t. XIII, p. 309).

Les comptes de la prévôté d'Osmanville (XXXV) suivent ceux de la baillie de Hamon le Bouteiller. La dîme en appartenait à l'abbaye de Saint-Amand de Rouen, à qui, un siècle auparavant, Richard de Beaufou avait donné l'église et la dîme « de Amanvilla », pour ses filles, probablement religieuses dans ce monastère (*Cartul. de S. Amand*, ms. des Arch. de la Seine-Inf., f. iij r°., n°. 28). — La somme portée ici en dépense, comme versée à la caisse de Hamon le Bouteiller, est égale à la somme portée en recette au compte de celui-ci (XX). — Le château, dont on avait cette année réparé les maisons et refait la porte, avait été construit en 1161 par l'ordre de Henri II (Robert du Mont; *Rec. des Hist.*, t. XIII, p. 304). En suivant la route d'Isigni à Baieux, on en distingue parfaitement l'emplacement. — La Cambe et Saint-Clément sont dans le voisinage d'Osmanville.

A l'article XXXVIII commencent les comptes de la baillie appelée sur le rôle de 1180 « ballia de ultra Montem Linche » (t. I, p. 16). Comme pour l'année 1180, le receveur est Jourdain de la Lande. Ce personnage siégeait à l'Échiquier lors d'une donation faite aux religieux de Saint-André par Jean, fils de Guillaume du Vé (Arch. du Calv., S. André, n°. 309). Il assistait à l'assise de Caen en janvier 1177 (n. st.) (*Lib. nig. capit. Baioc.*, n°, 94, f. xxvj r°.).

La foire d'Entremonts faisait partie du comté de Mortain. Guillaume, comte de Mortain, donna à un des chanoines de la collégiale de Saint-Evroul « decimam dimidie ferie de Intermontes » (*Tr. des Ch.*, reg. LXVI, n°. xjlviijc). A la fin du XII°. siècle, Henri, évêque de Baieux, confirma aux moines de Savigni « quartam partem nundinarum de Intermontes » (*Cartul. de Savigni*, in episc. Baioc., n°. xliv, f. lviij r°.). D'après une charte de 1287, cette foire devait se tenir à la fête de Saint Pierre-ès-liens (M. Léchaudé, *Ext. des ch.*, II, p. 110).

L'article XXXIX est le compte des fins, promesses et mercis de la baillie de Jourdain de la Lande. Un compte particulier est ouvert à Philippine du Rosel, qui, pour avoir intenté une action mal fondée, avait été frappée d'une amende de 4 livres (XL). Nous n'ajouterons rien aux abondants détails que M. Wiffen (*Historical memoirs of the house of Russell*, t. I) a réunis sur cette femme, successivement mariée à Robert Patric, Raoul de Hamars et Hugue de Clinchamp. — Un article spécial (XLVI) est aussi consacré à Guillaume de Soliers, qui devait compte de 4 livres 11 sous, pour 8 setiers d'avoine et une somme de vin, livrés par les prévots de Moulins et Bons-Moulins. Cette dette est facile à comprendre, quand on se rappelle qu'en 1180 Guillaume était garde du château de Moulins (*Rot. Scacc.*, t. I, p. 57 et 98). Guillaume de Soliers est témoin à la charte de Henri II pour l'Hôtel-Dieu du Mans (*Tr. des Ch.*, reg. LXVI, n°. vjciiijxxvij). En janvier 1177 (n. st.), il assistait à l'assise de Baieux (*Lib. nig. capit. Baioc.*, f. xxvj r°., n°. 94). Le roi lui avait donné les terres recouvrées par jurée à Guillerville et Criquetot (*Rot. Scacc.*, t. I, p. 97). Pour d'autres biens il était vassal de Guillaume de Gouvis (M. Léchaudé,

Extr. des ch., t. II, p. 296). Il fonda dans son fief l'abbaye de Cordillon. M. Guérin, chanoine de Baieux, nous a communiqué en original une charte par laquelle ce seigneur donne aux religieuses l'église de Saint-Laurent de Cordillon, le terrain compris entre l'habitation et le bois, et enfin différents droits d'usage dans son bois. Vers l'année 1198, Guillaume de Soliers dut épouser la sœur de Raoul Taisson (*Rot. Scacc.*, t. II, p. 342). Cette dame vivait encore en 1217 : à cette date nous voyons « Matillidis de Soliers, filia Jordani Taisson, » donner aux religieuses de Cordillon une rente sur son moulin de Tréauville (*Cartul. de Cordillon*, ms. de la cathédr. de Baieux, f. 1 v°.).

L'arriéré des anciers fermiers de la prévôté de Condé-sur-Noireau occupe plusieurs articles (XLI, XLII, XLV et XLVII). Tout ce que nous observerons sur ces comptes, c'est que, à l'article XLI de notre rouleau, les noms des débiteurs nous semblent plus correctement écrits qu'à l'article correspondant du rôle de 1180 (t. I, p. 17, l. 9). — Nous n'avons également qu'une observation à présenter sur le compte de l'année courante (XLVIII) : c'est que les 100 sous d'aumône accoutumée, et les 30 sous, montant de la dîme de la foire Saint-Martin, avaient été payés à un chanoine de Mortain, conformément au passage suivant de l'acte de fondation de la collégiale de Saint-Evroul : « Dedit idem comes in theloneo Condeti c solidos rothomagensium, et decimas omnium que ibi habebat, decimam scilicet ferie, furnorum, pasnagii, piscine et ceterorum proventuum, de quibus decime debent et possunt dari » (*Tr. des Ch.*, reg. LXVI, n°. xj^{c}lviij). Remarquons bien que les 100 sous de roumois sont acquittés par 100 sous d'angevins.

Les comtes de Chester étaient vicomtes héréditaires du Bessin, du Val de Vire et de l'Avranchin. Très-probablement ils avaient sous-inféodé à un membre de la famille de Prêles quelques droits sur les produits de ces vicomtés. C'est pour cela que le compte de la vicomté du Bessin (L) est rendu par Renouf de Prêles, le même que le comptable de la prévôté d'Avranches en 1180 (*Rot. Scacc.*, t. I, p. 40) et le parent du Robert de Prêles qui, en 1236, vendit la vicomté d'Avranches à saint Louis (*Tr. des Ch.*, reg. XXXI, f. iiij^{xx}xiij r°.).—Un compte de la vicomté du Bessin, analogue à celui que nous publions, se trouve sur le rôle de 1180 (t. I, p. 40). Seulement, en 1180, le comptable est le comte de Chester. Mais comme en 1184 l'héritier de Chester était mineur, on s'explique aisément que son nom soit passé sous silence. — La dîme de la vicomté du Bessin se payait aux moines de Jumièges : Richard II leur avait donné « decimas thelonei et vicecomitatus de civitate Baiocas » (*Cartul. en papier de Jumièges*, aux Arch. de la Seine-Inf., f. 10 r°.) ; Henri II leur confirma « decimam septimanam civitatis Baiocensis et vicecomitatus Baiocassini » (*Grand cartul. de Jumièges*, aux Arch. de la Seine-Inf., n°. 211). — L'aide au vicomte ou graverie formait la plus importante partie du produit de la vicomté. Comme plusieurs terres avaient été affranchies de cette redevance, on porte en dépense la somme que ces terres auraient dû fournir. Ainsi on déduit au profit du

4

comptable 10 sous pour la terre des Templiers à Vassi. Pour aider à connaître les droits des Templiers à Vassi, nous renverrons à une transaction de 1209 (Arch. Nat., S. 4973, n°. 6), et à un autre accord de l'année 1258 (M. Léchaudé, *Extr. des ch.*, t. I, p. 65). — Une somme de 15 livres est aussi allouée pour la franchise de la terre du comte de Gloucester. Cette terre avait pour chef-lieu Torigni (Voy. la continuation de Guill. de Jumièges, l. VIII, c. XXIX, dans le *Rec. des Hist.*, t. XII, p. 579). Guillaume, comte de Gloucester, était mort le 23 novembre 1183 (Rob. du Mont, *Ibid.*, t. XVIII, p. 336; *Ann. Waverl.*, *Ibid.*, t. XVIII, p. 188). Son fils unique, Robert, l'ayant depuis long-temps précédé dans la tombe, il ne laissait pour héritiers que trois filles, Isabelle, Mabille, femme d'Amauri, comte d'Évreux, et Amicie, femme de Richard de Clare, comte de Hereford. A la mort de Guillaume, le roi détint en ses mains pendant six ans l'honneur de Gloucester. La dernière année de son règne, il l'abandonna à son fils Jean, avec Isabelle, fille de Guillaume (*Geneal. comit. Gloucestriæ*, dans le *Rec. des Hist.*, t. XII, p. 764, note). De ces détails il résulte que la terre du comte de Gloucester était dans les mains du roi, lors de la rédaction du compte que nous publions.

Le rouleau des Archives Nationales se termine par le compte de l'arriéré des produits de la terre du comte de Chester. Trévières était le principal domaine que ce grand feudataire possédât dans le Bessin. En 1184, le comte de Chester se nommait Renouf : il avait succédé à son père, Hugue, mort en 1181 (R. de Hoveden, édit. de 1596, f. 351 r°.). Mais il devait être mineur à cette époque (M. Stapleton, *Observations*, t. II, p. ccxlij). Par cette raison, la jouissance de ses fiefs avait dû être dévolue au roi, son suzerain.

En terminant ce commentaire, nous devons remercier M. Charma, qui a bien voulu lui accorder l'hospitalité dans l'édition de la seconde partie des Grands Rôles de l'Échiquier normand trouvés en Angleterre, qu'il a préparée avec tant de zèle et de talent pour la Société des Antiquaires de Normandie. Nous devons aussi demander pardon pour la longueur de ces observations préliminaires, dont M. Stapleton nous a laissé un inimitable modèle. Mais l'importance du rouleau nous a semblé digne de ces développements. C'est, jusqu'à présent, le seul monument de notre comptabilité normande du XII°. siècle, dont l'existence ait été signalée sur le continent ; c'est aussi probablement le plus ancien compte public dont l'original se trouve actuellement dans les Archives Nationales de France. Puisse-t-il ne pas conserver long-temps ces priviléges, et puissions-nous n'avoir rien à envier aux Anglais qui possèdent, en original et sans lacunes, trois de nos comptes du XII°. siècle !

P. S. Il ne faut peut-être pas abandonner l'espérance de retrouver sur le continent des rôles plus anciens que ceux qu'on a jusqu'à présent découverts. « J'ai eu en ma « possession, disait en 1790 l'avocat De La Foy, un ancien rôle de l'Échiquier,

« tenu en l'an 1136, contenant des résultats de comptes rendus pour le pays de Caux, «, touchant les revenus des tenements du duc assis en Monstrevilliers. » *De la constitution du duché et état souverain en Normandie*, p. 233.

— Parmi les chartes de saint Wandrille, dont nous regrettions, p. XVI, de ne pouvoir faire usage, nous en remarquons une, qui indique très-clairement l'origine des propriétés de Guillaume de Mandeville, dans la baillie d'Argentan. C'est celle par laquelle il concède aux religieux de saint Wandrille « totam decimam omnium molendinorum meorum de honore de Cambaio, scilicet de molendino Cambaii et Aveneles et Humel, pro anima Ysaubel (*sic*) comitisse Flandrie, et pro anima Ph. comitis Flandrie, qui terram de Cambayo (Chambois) michi dedit; » *Grand cartul. de S. Wandrille*, f. cclxxviij r°., n°. P. III. xxj.

Nous profiterons d'une page de blanc qui nous reste pour ajouter aux *Observations* qu'on vient de lire quelques courtes annotations. A. CH.

P. v, l. 2. Le titre « Rotuli de liberate » que nous imprimions sur la foi de M. L. Delisle, nous laissait cependant quelques scrupules, malgré l'exactitude bien connue de notre jeune confrère; nous eussions voulu qu'on pût découvrir sur le texte qu'il avait transcrit un signe d'abbréviation tel quel, permettant de lire « de liberatione. » A notre prière, M. Delisle a fait vérifier ce titre, et on le lui a renvoyé tel qu'il nous l'avait donné. « A y bien réfléchir, nous écrit-il à ce propos, cette expression ne me semble pas bien choquante dans la langue administrative du XII°. siècle. Ces rôles contenaient la minute de mandats adressés par le Roi pour faire livrer à tel et tel, tel ou tel objet. Dans ces mandats, l'impératif *liberate* était, pour ainsi dire, une expression sacramentelle, qu'on a prise pour un nom. Pareille singularité se remarque en français : *Une série de Laissez-passer*, n'est-ce pas là l'équivalent de *Rotulus de liberate* ? »

P. v, l. 12. J'ai cherché, mais en vain, dans l'*Archæologia*, le fragment du rôle de 1184 que mentionne ici M. L. Delisle; ce fragment aurait-il paru dans un autre recueil? Ce que je sais, c'est que, quel que soit ce recueil, un tirage à part de la pièce en question en a été fait à l'époque où on l'imprimait avec d'autres pièces probablement; mais les exemplaires ainsi tirés ne portent ni le nom de l'éditeur, ni celui de l'imprimeur; on n'y trouve d'autre date que celle de « may 1830 », apposée au bas de la courte introduction, écrite en anglais, qui précède le texte. Ce texte forme douze pages in-4°. C'est bien d'ailleurs, sauf le nombre des lignes qui est, dans le fragment que j'ai sous les yeux, de trois ou quatre de plus par pages, le caractère et la justification de l'*Archæologia*.

P. XVII, l. 14. et suiv. Pour déterminer exactement l'emplacement de l'Ile Hamon, il est bon de réunir tous les textes où elle est mentionnée. On retrouve deux fois ce nom dans les Grands Rôles : 1°. dans celui de 1180 (Stapleton, t. I, p. 39, et Léchaudé-d'Anisy, *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. XV, p. 13, col. 1); 2°. dans celui de 1198 (Stapleton, t. II, p. 390; et dans cette édition, *supra*, p. 41, col. 1).



Gndraium
Altheis
Teuleriæ
Casa Dei
Campus Dei
Ganvilla
S. Germanus
Muzy
Strata
DROCÆ
VERNOLIUM
Chesnebrun
Arva fl.
DOLENSIS
DOL
Longniacum
Domus Maugisii
Raimalast
Villerium
NOVIGENTUM
CARNOTENSIS
DIOCESIS
THOMAS ST
INVENIT D
EDIDIT QUE
ANNO MDC
ITERUM EDIDIT CADOMI
SOCIETAS ANTIQUARIORUM NORMANNIÆ
ANNO MDCCCL
Imp. chez Lemarchand, Rue St. Jean, 98.
E. Lebaron. Dess. Lith.

MAGNUS ROTULUS

SCACCARII NORMANNIÆ

ANNO DOMINI M. C. XCVIII. 1195

(Membrane 1. recto).

§ Willelmus de Tievilla et Rogerus de Fontibus reddunt compotum de 230 lib. de firma prepositure de Ponte Urson. In thesauro 40 lib.

§ In decima abbacie de Monte Sancti Michaelis 23 lib. In justicia facienda 49 sol. In reparandis pontibus et calceia et domibus castri de Ponte Orson recooperandis (1) 20 lib. per breve Regis. Pro molis ad molendinum Regis et pro eisdem molendinis reparandis 14 lib. 9 sol. per idem breve. Comiti Willelmo de Salesberie 59 lib. 16 sol. de tribus mensibus et dimidio usque ad Sanctum Michaelem. Et debet 70 lib 7 sol. qui remanent super Radulfum filium Walteri.

§ Willelmus de Tievilla et Rogerus de Fontibus reddunt compotum de 12 lib. 4 sol. 5 den. de exitu ferie Sancti Andree. In thesauro 11 lib.

§ In decima canonicis Sancti Andree de Abrincis. 24 sol. 5 den. Et quieti sunt.

§ Idem reddit compotum de 40 sol. hoc anno de pratis Abrincasini. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus filius Walteri debet castaneas de castanearîis Regis.

§ Fredericus Malesmains reddit compotum de 115 lib. de firma prepositure de Ponte Orson de dimidio anno. In thesauro 20 lib. In decima abbacie de Monte Sancti Michaelis 11 lib. 10 sol. Et debet 80 lib. 70 sol.

§ Robertus Murdac reddit compotum de 2 sol. 8 den. de remanente promissi sui. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Petrus de Sancto Hylario reddit compotum de 40 lib. de exitu terre sue de Teillol. In thesauro 12 lib. Et debet 28 lib.

§ Fredericus Malesmains reddit compotum de 20 sol. pro plegio Willelmi de Sirofonte. In thesauro 12 sol. 10 den. Et debet 7 sol. 2 den.

§ Idem debet 10 lib. 2 sol. de auxilio Willelmi de Heuditot. Et 12 lib. quas habuit de Willelmo Nultummel.

§ Abbas Sancti Michaelis de Monte reddit compotum de 277 lib. 5 sol. 2 den. de remanente debitorum suorum. In thesauro 106 lib. Et debet 171 lib. 5 sol. 2 den.

§ Phylippus Poret debet 10 sol. pro 1 domo habenda. § Johanna de Pontibus 22 lib. 15 sol. de remanente finis sui. § Liescelina de Griphon (1) 74 lib. de debitis Ansgoti Plate Coille. § Hubertus 20 sol. pro recto habendo versus Godefridum Polisse. § Petrus Canis 30 sol. de remanente veteri talliagii Abrincasini. § Hugo de Tole 10 sol. pro negare et cognoscere. § Petrus de Riparia 18 lib. 11 sol. 5 den. de jurea. § Gervasius de Molinellis 70 sol. 8 den. pro eodem. § Rualent de Tissie 41 lib. 4 sol. pro eodem. § Fredericus Malesmains 12 sol. 10 den. de remanente exitus terre Rogeri de Amondevilla. § Hugo Paganelli 100 sol. pro concordia versus Robertum Murdac et fratres suos.

§ Thomas de Boillon debet 100 sol. pro eodem. § Johannes Paganelli 100 sol. pro eodem.

§ Robertus Murdac reddit compotum de 100 sol. pro concordia versus Liescelinam de Gripon. In thesauro 37 sol. 4 den. Et debet 62 sol. 8 den.

§ Willelmus Paganelli de Servon debet 20 lib. pro concordia versus Robertum Murdac.

§ Robertus Lespes debet 5 sol. pro vino supervendito. § Ernaudus Anglicus 60 sol. pro eodem.

§ Brusle reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Johanna Mustel debet 5 sol. pro eodem. § Hais uxor Gisleberti 5 sol. pro eodem. § Laperdriole 10 sol. pro eodem. § Erenboc Durventre 15 sol. pro eodem. § Letardus Bocu 10 sol. pro eodem. § Galterus de Juilleio 60 sol. pro eodem. § Johannes Anglicus reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Galfridus Brusle debet 10 sol. pro eodem. § Durandus Ermentrut 60 sol. pro eodem. § Petrus Lambert 15 sol. pro eodem. § Alanus de Bocel 5 sol. pro eodem. § Johannes de Ardevon 20 sol. pro eodem. § Renerus Masse 20 sol. pro eodem. § Renerus de Sacelo reddit compotum de 20 sol. pro eodem. § In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Robertus filius Bovis debet 20 sol. pro eodem.

(1) *Sic* Stapleton ; c'est sans doute une faute du copiste, dont Stapleton a reproduit fidèlement l'écriture, remplissant trop exactement peut-être, ici comme partout, son devoir d'éditeur; il faut lire « recooperiendis. » *Cooperire*, couvrir, se trouve ci-dessous, p. 2, col. 2; *recooperire*, recouvrir, se lit en toutes lettres dans les *Magni Rotuli Scaccarii Normanniæ*, édit. Léchaudé, p. 33, col. 1 : « In capella recooperienda » ; édit. Stapleton, t. I, p. 104; — et *infra*, p. 11, col. 1, l. 66; édit. Stapleton, t. II, p. 314.

(1) *Sic* Stapleton; mais ce nom, qui se retrouve fréquemment dans le même rôle et qui est évidemment appliqué à la même personne, est constamment écrit *Gripon*. — Voyez d'ailleurs, pour la famille et le nom de Gripon, les *Recherches sur les anciens châteaux du département de la Manche*, par M. de Gerville, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. IV, p. 77.

§ Johannes de Vein 10 sol. pro eodem. § Emmelina de Hamello reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Johannes Le Meteier debet 5 sol. pro eodem. § Ricardus Pefile Vilain reddit compotum de 60 sol. pro milite (1) percusso. In thesauro 30 sol. Et debet 30 sol.

§ Galfridus de Aucelo debet 40 sol. quos habuit de Ricardo Burnof de taillagio Falesie. § Hamo de Bello Videre 40 sol. pro difforciato (2). § Liescelina de Gripon 80 lib. pro concordia versus Robertum Murdac et fratres suos. § Stephanus de Tornehan 180 lib. 20 sol. de remanente recepte et debitorum suorum. § Johannes Rainbaut 9 lib. 15 sol. de debito Willelmi de Calviz.

§ Willelmus de Ougtia reddit compotum de 5 sol. pro stulta saisina versus cantorem de Abrincis. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Petrus de Terra Wasta reddit compotum de 1 bisancio pro audiendo fine suo versus Willelmum de Plaisseiz de terra feodi de Wimondeis sicut cyrographum inter eos testatur. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus de Monte Viron reddit compotum de 10 sol. pro concordia versus Osbertum de Loire. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Osbertus de Loire reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Johannes Pichon reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus Murdac debet 40 sol. pro falso clamore versus Fouchier Painel.

§ Henricus de Sancto Petro reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus de Tievilla reddit compotum de 11 lib. 10 sol. de minutis misericordiis. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Rogerus de Fontibus reddit compotum de 17 lib. 18 sol. de exitu terre Eudonis de Tanie hoc anno. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus de Tievilla et Rogerus de Fontibus reddunt compotum de emprumto facto in ballia de Ponte Orson, scilicet : de Ranulfo Manchon 10 lib. De Galfrido filio Agnetis 10 lib. De Radulfo de Sancto Laudo 10 lib. De Petro Bochart 10 lib. De Guarnero filio Mabirie 10 lib. De Willelmo Ruffo 10 lib. De Johanne de Quaire 10 lib. De Roberto Mercennario 10 lib. De Johanne Rainbaut 50 lib. De Radulfo de Poelai 10 lib. De Willelmo filio Huberti 10 lib. De Herveo Mercennario 30 lib. De Rogero de Sancto Martino 15 lib. De Arnulfo 10 lib. De Durando de Brae 10 lib. De Milart 10 lib. De Johanne de Ponte 10 lib. De Daniel 10 lib. De Davi 10 lib. De Foucher de Cure 10 lib. De Galtero Mercennario 10 lib. De Willelmo de Pelooing 10 lib. De Vivien 10 lib. De Radulpho le Guiton 10 lib. De Johanne de Longa Toscha 10 lib. De Roberto filio Avi 10 lib. De Roberto de Juilli 10 lib. De Herveo de Plaisseiz 10 lib. Summa 345 lib. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Eidem reddunt compotum de denariis captis de illis qui debuerunt mittere servientes in exercitum et non miserunt, scilicet : de Herveo Mercennario 12 lib. De Radulfo Pigache 12 lib. De Johanne Rainbaut 24 lib. Summa 48 lib. In thesauro 36 lib. Et debent 12 lib. qui *(sic)* remanent super Herveum Mercennarium.

§ Eidem reddunt compotum de 539 lib. de taillagio facto in ballia de Abrincasino ad tenendum servientes in marchia. In thesauro 519 lib. 4 sol. 4 den. Et debent 19 lib. 15 sol. 8 den.

§ Rogerus de Fontibus reddit compotum de 24 lib. de exitu terre Liesceline de Gripon. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus Beleteste et homines ville de Ponte Orson debent 200 lib. de taillagio de Ponte Orson facto per Regem.

§ Homines de Genez debent 150 lib. pro eodem.

§ Homines de Sancto Leonardo debent 100 lib. pro eodem.

§ Henricus filius Radulfi reddit compotum de 96 lib. 14 sol. 4 den. de remanente exitus honoris de Waurelo de 3°. anno preterito (1). In thesauro 58 lib. 15 den. In defectu molendinorum vastatorum per guerram per comitem Johannem et pro vasto terrarum et defectu trium feriarum similiter per guerram 37 lib. 13 sol. 1 den. In justicia facienda 20 sol. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 138 lib. 3 sol. 3 den. de exitu ejusdem honoris cum villa de Torneor de anno preterito. Et de 138 lib. 3 sol. 3 den. de eodem exitu de hoc anno. Summa 276 lib. 6 sol. 6 den. In thesauro 6 lib. 18 sol. 9 den. In decima statuta abbacie de Cerasiaco (2) 22 lib. de duobus annis. In reparandis domibus castri de Waurel 16 lib. per breve Regis. Pro 7 molis ad molina Regis et pro eisdem molinis reparandis et cooperiendis 30 lib. 10 sol. per idem breve. Pro furno et fornilio reparandis 20 sol. per idem breve. Pro molino tanerez reparando 10 sol. per idem breve. Et debet 199 lib. 7 sol. 9 den.

§ Idem reddit compotum de misericordiis promissis et finibus ballie de Waurel, scilicet : de Willelmo de Rollos 40 sol. de remanente auxilii militum suorum. De Willelmo de Tievilla 48 sol. 8 den. pro plegio Ricardi de Griselo. De filio Petri de Aufin 5 sol. pro vino supervendito. De Augustino 8 sol. pro eodem. De Ricardo de Bosco 5 sol. pro clamore dimisso. De Radulfo de Bosco 15 sol. 6 den. de relevio suo. Summa 6 lib. 2 sol. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 4 lib. 17 sol. de regardo foreste de Waurel de anno preterito. In thesauro 26 sol. 7 den. In decima abbacie de Cerasiaco 9 sol. 8 den. In liberatione regardatorum (3) 60 sol. 9 den. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 7 lib. 16 sol. de regardo ejusdem foreste de hoc anno. In thesauro 77 sol. 10 den. In decima abbacie de Cerasiaco 15 sol. 7 den. In liberatione regardatorum 62 sol. 7 den. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 49 lib. 10 sol. de tail-

(1) On sait que *miles*, dans la langue de cette époque, signifie non un soldat, mais un *chevalier*.

(2) Peut-être faut-il lire « pro difforciatione » ou « pro difforcio : » il s'agit ici, dans tous les cas, de l'action exprimée par le verbe « difforciare » c'est-à-dire « per vim et contra jus auferre, detinere. » Stapleton, d'après l'original, écrit ici et dans tous les cas semblables « diff. » avec le signe de l'abbréviation.

(1) Pour la troisième année passée, c'est-à-dire, à ce qu'il semble, pour la troisième année écoulée avant celle où le compte se rendait. On était alors en 1198 ; ce serait donc à l'année 1195 que cette date se rapporterait. Mais peut-être l'année 1198 est-elle comptée pour une de ces trois années passées, et alors nous ne serions reportés par le chiffre de notre texte qu'à l'année 1196. C'est cette dernière date que donne Stapleton, t. II, p. VII.

(2) Ce nom qui le plus souvent, dans ce rôle, s'écrit en abrégé « Ceras » est écrit plus bas (p. 38, col. 1 ; édit. Stapleton, t. II, p. 384) en toutes lettres « de Ceriseio » ; dans le rôle de l'année 1180, on lit « de Cerisio » (Stapleton, t. I, p. 1) et plus fréquemment « de Cerisiaco » (Ibid., p. 7, 30, 38, 50, etc.).

(3) « Regardatores... circumeunt omnes bailliva forestas ut de transgressionibus... inquirant. Ducange, édit. Henschel. »

lagio de 12 den. facto in ballia de Waurei. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 67 lib. 13 sol. 4 den. de taillagio facto in eadem ballia ad tenendum servientes in marchia. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 46 lib. 7 sol. 8 den. de taillagio de 16 den. facto in eadem ballia. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 40 lib. de emprumto facto in ballia de Waurei. In thesauro 30 lib. In perdono Willelmo de Rochis de 1 homine feodi sui 10 lib. per breve Regis. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 50 lib. de taillagio facto in villa de Waurei per Regem. In thesauro 46 lib. Et debet 4 lib. que remanent super Johannem Burnof.

§ Idem reddit compotum de 46 lib. 5 sol. de taillagio facto in ballia de Waurei ad tenendum servientes in Insula de Andeliaco. In liberatione 1 servientis equitis et de 20 peditibus de 45 diebus 46 lib. 5 sol. per breve Regis.

§ Willelmus de Tievilla reddit compotum de 2 marcis pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 1 marc. Et debet 1 marc.

§ Ricardus de Montefiket reddit compotum per Goscelinum presbyterum de 100 lib. de firma foreste de Montefiket. In thesauro 25 lib. In decima abbacie de Cerasiaco 10 lib. Et debet 65 lib. que remanent pro consuetudinariis foreste qui non possunt habere consuetudines propter ventam foreste.

§ Idem reddit compotum de 3 sol. 7 den. de masura Gohier facta in porprestura foreste. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 33 lib. 15 sol. de regardo ejusdem foreste. In thesauro 27 lib. 3 sol. 3 den.

§ In decima abbacie de Cerasiaco 67 sol. 6 den. In liberatione regardatorum 64 sol. 3 den. Et quietus est.

§ Willelmus Poignart et Hamo Pincerna reddunt compotum pro se et sociis suis de 1118 lib. 12 sol. de venta foreste de Montefiket. In thesauro 1006 lib. 14 sol. 10 den. In decima abbacie de Cerasiaco 111 lib. 17 sol. 2 den. Et quieti sunt.

§ Willelmus de Sancto Johanne reddit compotum per Thomam de Piris de 50 lib. de firma vicecomitatus de Constanciis. In thesauro 45 lib. In decima abbacie de Cerasiaco 100 sol. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 7 lib. de firma terre Aucupum in Lingrevill *(sic)*. Piculfo (1) 7 lib. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de misericordiis promissis et finibus ballie de Costanciis *(sic)*, scilicet : de Gisleberto de Bono fossato 11 sol. 6 den. de remanente exitus terre sue. De Nicholao de Haya 10 sol. pro plegio Ricardi de Griselo. De Episcopo Constanc[iarum] 6 lib. 5 sol. de remanente feodi militum suorum. De Olivero de Monte Couto 10 sol. de taillagio. De Willelmo Orieut 16 sol. de jurea. De Erenborc Lachapelainne 11 sol. pro difforciato. De Henrico de Estrees 5 sol. pro simili. De Raginaldo de Tot 100 sol. pro plegio constabularii. De Hugone de Haia 40 sol. pro habenda recognitione de feodo lorice. De Roberto de Sancto Petro 20 sol. pro plegio Ricardi de Griselo. De Galfrido de Brahal 20 sol. pro concordia. De Nicholao fratre ejus 10 sol. pro eodem. De Thoma de Piris 17 sol. inventos in terra. De Roberto de Douvilla 10 sol. pro recordatione. De Rogero de Landa 10 sol. pro eodem. De Roberto Joh[annis] (2) 10 sol. pro eodem. De Rogero Golier 10 sol. pro eodem. De Petro Hardi 10 sol. pro eodem. De Unfrido Colet 10 [sol.] pro eodem. De Willelmo Ygier 10 sol. pro eodem. De Willelmo Dore 10 sol. pro eodem. De Willelmo filio Drogonis 10 sol. pro eodem. De Roberto Tiebeline 10 sol. pro eodem. De Radulfo Johanne 10 sol. pro eodem. De Ricardo de Bosco 10 sol. pro eodem. De Willelmo de Sancto Leodegario 10 [sol.] pro falso clamore. De Wimarc de Campis 20 sol. pro clamore dimisso. De Gervasio de Campis 20 sol. pro eodem. De Males Taforel 40 sol. pro concordia. De Waltero de Pucelo 10 sol. pro eodem. De Radulfo Mercennario 10 sol. pro eodem. De Garino de Buselo 20 sol. pro eodem. De Johanne Augustini 5 sol. pro vino supervendito. De Radulfo Trumaut 5 sol. pro eodem. De Ernaudo de Ponte 5 sol. pro eodem. De Alveredo Lemonnier 5 sol. pro difforciato. De Enma de Karantilleio 10 [sol.] pro simili. De Luca de Saucelo 20 sol. pro simili. de Galfrido de Buselo 5 sol. pro simili. De Radulfo de Buselo 5 sol. pro simili. De Willelmo Tholomei 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendo hoc quod Ricardus de Fluireio recognovit eum esse propinquiorem heredem et reliquid *(sic)* ei hereditatem suam sicut suo heredi et Willelmus dedit ei 10 lib. De abbate de Lucerna 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendo accato (1) quod fecit erga Erenborc que fuit uxor Ricardi Capellani et filios ejus de feodo Willelmi heredis sicut cyrographum inter eos testatur. De exitu terre Fulconis Paganelli 100 sol. De catallis Galfridi Malmuchet fugitivi pro morte presbyteri de Pirou 34 sol. De catallis Ricardi Wimont fugitivi pro eodem 33 sol. De catallis Johannis de Haya-Comitisse suspensi 12 sol. Summa 44 lib. 3 sol. 6 den. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus de Tracelo reddit compotum de 12 lib. 15 sol. de remanente firme de Moon. In thesauro 12 lib. Et debet 15 sol.

§ Petrus presbyter de Grimouvilla reddit compotum de 103 sol. de debito Roberti filii Alani et Petri fugitivorum pro morte Rogeri Oliveri et Petri de Hamel mahaingnati (2). In thesauro 15 sol. Et debet 4 lib. 18 sol.

§ Fromondus et filius ejus reddunt compotum de 70 sol. de jurea. In thesauro 40 sol. Et debent 30 sol.

§ Galfridus de Saukevilla reddit compotum de 35 lib. pro 100 bisanciis pro habendo esgardio versus Radulfum de Boillon. In thesauro 13 lib. Et debet 22 lib.

§ Lucia de Moon reddit compotum de 50 lib. de firma terre de Moon et de 20 lib. pro eadem firma habenda. In thesauro 63 lib. Et debet 7 lib.

§ Willelmus de Sancto Johanne reddit compotum de 117 sol. 10 den. de remanente liberationis servientum apud Nonancort. In thesauro 43 sol. Et debet 74 sol. 10 den.

§ Episcopus Constanciarum reddit compotum de 10 lib. 10 sol. de remanente auxilii exercitus. In thesauro 4 lib. 10 sol. Et debet 6 lib.

§ Johanna de vij Forgla *(sic)* reddit compotum de 20 lib. de promisso pro habenda terra Willelmi de

(1) Pour ce *Piculfus*, fou du roi Jean, voy. quelques lignes de ce prince, dans les *Lettres de rois, reines et autres personnages des cours de France et d'Angleterre, depuis Louis VII jusqu'à Henri IV*, édit. Champollion-Figeac, t. 1, p. 16.

(2) Sous-entendez *filio* : Robert, fils de Jean. C'est ainsi qu'en général s'écrivent les noms formés, comme celui-ci, de deux noms de baptême (voy. col. suiv., l. 12 et 13). Je trouve cependant (voy. p. 5, col. 1, l. 27) écrit dans Stapleton en toutes lettres *Galter Renerus*.

(1) *L'achat*. *Acatare*, acheter, se trouve dans Ducange; *acatum* s'y trouve aussi, mais dans le sens de *relevium*.

(2) *Mahingnare* et ses variantes *mahanare*, *mehagniare*, etc., etc., en vieux français *mehaigner*, c'est blesser ou mutiler un homme de manière à le rendre impropre au combat, ou « plus faible à combattre. » Voy. Ducange, édit. Henschel, v°. MAHAMIUM, et Britton, *De appels de mahemes*.

Magnavill ad firmam. In perdono eidem quia non habuit partionem suam et terra fuit liberata per Regem 20 lib. Et quieta est.

§ Walterus de Agnis reddit compotum de 8 lib. pro plegio Ricardi de Griselo. In thesauro 7 lib. Et debet 20 sol.

§ Galfridus de Ponte reddit compotum de 3 sol. pro difforciato. In thesauro 2 sol. Et debet 12 den.

§ Prepositus de Maisnillo Seran reddit compotum de 27 lib. 12 den. de exitu terre Willelmi Rossel. In thesauro 100 sol. Et debet 22 lib. 12 den.

§ Willelmus Malcouvenant reddit compotum de 17 lib. pro plegio constabularii. In thesauro 6 lib. Et debet 10 lib.

§ Willelmus de Pirou reddit compotum de 30 lib. pro eodem. In thesauro 17 lib. Et debet 13 lib.

§ Willelmus de Sancta Marg[areta] reddit compotum de 50 lib. de firma de Moon. In thesauro 34 lib. Et debet 16 lib.

§ Johannes presbyter de Lingrevilla reddit compotum de 1090 lib. de catallis Petri filii Hugonis mortui usurarii. In thesauro 10 sol. Et debet 1089 lib. 10 sol.

§ Nicholaus filius presbyteri reddit compotum de 4 lib. 12 den. pro difforciato. In thesauro 32 sol. Et debet 49 sol.

§ Ranulfus de Sola reddit compotum de 8 marcis pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 5 marc. Et debet 3 marc.

§ Robertus Murdac reddit compotum de 7 lib. pro plegio Ricardi de Griselo. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 1 marc. pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 5 sol. Et debet 8 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Willelmus Guennes reddit compotum de 18 sol. 6 [den.] de jurea. In thesauro 5 sol. Et debet 13 sol. 6 den.

§ Thomas de Brikevilla reddit compotum de 70 sol. pro 10 bisanciis pro habenda recognitione de finibus factis in curia Fulconis Paganelli versus eundem Fulconem. In thesauro 60 sol. Et debet 10 sol.

§ Radulfus de Bruillie reddit compotum de 20 lib. pro plegio constabularii. In thesauro 7 lib. 10 sol. Et debet 12 lib. 10 sol.

§ Willelmus Taisson serviens reddit compotum de 20 sol. pro precepto Regis transacto. In thesauro 5 sol. Et debet 15 sol.

§ Ranulfus Columbel reddit compotum de 10 sol. pro vino supervendito. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Rualendus Clericus reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Renerus de Molino reddit compotum de 15 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 10 sol.

§ Ricardus Espeudri reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Radulfus de Sancto Crispino reddit compotum de 10 lib. de jurea. In thesauro 20 lib. Et debet 9 lib.

§ Thomas de Piris reddit compotum de 26 lib. 13 sol. 4 den. de exitu terre Willelmi de Magnevilla antequam esset ad firmam. In thesauro 19 lib. 15 sol. Et debet 6 lib. 18 sol. 4 den.

§ Idem reddit compotum de 110 sol. de exitu de Aureavalle dum fuit in manu Regis. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 46 lib. 10 sol. de venta 9 tonellorum vinorum Regis. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 110 lib. de auxilio exercitus de feodo 11 militum de honore de Moon qui faciunt 5 milites ad servicium Regis. In thesauro 80 lib. .... milit. ejusdem honoris.

§ Ricardus de Griselo reddit compotum de 68 lib. 2 sol. 3 den. de remanente finis sui. In thesauro 14 lib. 10 sol.

In recepta Ricardi Silvani de plegio ejusdem 10 lib. de quibus reddidit compotum anno preterito. In recepta Roberti Reinnardi 8 lib. de plegio ejusdem de quibus reddit compotum hoc anno...... lib. 10 sol. de plegio ejusdem de quibus reddit compotum hoc anno. In recepta Henrici filii Radulfi de plegio ejusdem 46 sol. 8 den. de quibus reddit compotum hoc anno. Et debet 18 lib. 15 sol.

§ *Pons Ursonis.* § *Vaureium.* § *Foresta de Montefiket.* § *Venta ejusdem foreste.* § *Willelmus de Sancto Johanne et a tergo* (1).

(Membrane I. dorso).

§ Thomas de Piris reddit compotum de emprumto facto in ballia Costanciarum, scilicet : de Odone Paste 10 lib. De Radulfo Robin 10 lib. De Ygero de Villa Dei 10 lib. De Johanne Guernon 10 lib. De Ranulfo Mainnard 10 lib. De Radulfo Fuisel 10 lib. De Roberto de Esproz Maisnil 10 lib. De Johanne Bolot 10 lib. De Males de Sancto Paterno 10 lib. De Galfrido Perier 10 lib. De Roberto Hobe 10 lib. De Rogero Coupliere 10 lib. Summa 120 lib. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 380 lib. 100 sol. (*sic*) de taillagio facto in eadem ballia ad tenendum servientes in marchia. In thesauro 361 lib. In quietancia Hospitalis de hominibus suis de Villa Dei 4 lib. per breve Regis. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de taillagio facto in villa Constanciarum per preceptum Regis. In thesauro 94 lib. 15 sol. Et debet 100 lib. 105 sol. qui remanent super homines ejusdem ville.

§ Idem reddit compotum de 100 lib. de taillagio facto in villa de Sancto Paterno similiter per Regem. In thesauro 88 lib. Et debet 12 lib. que remanent super homines ville.

§ Rogerus debet 5 sol. pro vino supervendito. § Dyonisius Brito 5 sol. pro eodem. § Hugo 5 sol. pro eodem. § Ruaudus Brito 5 sol. pro eodem. § Henricus Albus 5 sol. pro eodem. § Passemer 5 sol. pro eodem. § Raimondus Faber 5 sol. pro eodem. § Adam de Portu 36 lib. de tanga (2) et 60 sol. de feria [de] Aureavalle. § Ricardus Gisleberti 20 sol. pro 2 porcis quos abstulit Ricardo Helart et filiis suis. § Radulfus Cosin 5 sol. de debitis Roberti filii Alani et Petri fugitivorum pro morte Ranulfi Oliveri et Petri de Hamel mahaimati. § Biatrix Laisisnesse 5 sol. pro eodem. § Enguerr[anus] de Campo rotondo 10 lib. pro recto habendo versus Adam de Portu. § Galfridus Lorem[er] 10 sol. pro clamore dimisso. § Hugo Auril 5 sol. pro falso clamore. § Radulfus de Kaisnei 5 sol. pro clamore dimisso. § Radulfus presbyter 20 sol. de taillagio. § Nicholaus Parvus 20 sol. pro eodem. § Pie-de-Lievre et Pevrel 7 sol. de jurea. § Nicholaus Manens et Johannes Cochie 20 lib. pro simili. § Robertus et Petrus de Grimouvill 19 lib. pro eodem. § Thomas de Brahai et Herbertus Albus et Rualendus frater ejus 75 sol. pro eodem. § Pincon 20 sol. pro difforciato. § Pevrel 3 sol. pro eodem. § Willelmus Bence 40 sol. pro eodem. § Raginaldus Carnifex 10 sol. pro eodem. § Walterus de Agnis 40 lib. pro plegio constabularii. § Johannes Ruaut 5 sol. pro difforciato.

(1) Ces lignes sont, comme on le voit, une sorte de table des matières traitées dans la membrane au bas de laquelle elles se lisent. Voy. *supra*, p. VI.

(2) *Tanga* n'est pas dans Ducange : Stapleton (t. II, p. 12) traduit ce mot par *sea-sand*, sable de mer, servant d'engrais. — Cf. *infra*, p. 89, col. 1, note 1.

Pie de-Lievre et Pevrel 7 sol. de jurea. § Nicholaus Manens et Johannes Cochie 20 lib. pro simili. § Robertus et Petrus de Grimouvilla 19 lib. pro eodem. § Thomas de Brahal et Herbertus Albus et Rualendus frater ejus 75 sol. pro eodem. § Pincon 20 sol. pro difforciato. § Peverel 3 sol. pro eodem. § Willelmus Bence 40 sol. pro eodem § Raginaldus carnifex 10 sol. pro eodem. § Walterius de Agnis 40 lib. pro plegio constabularie. § Johannes Ruaut 5 sol. pro difforciato. § Brito 5 sol. pro eodem. § Willelmus de Traceio 20 lib. pro concordia versus Oliverium de Traceio. § Idem 100 sol. pro stulta saisina versus eundem Oliverium. § Robertus Murdac 2 marc. pro plegio Ricardi Landri. § Radulfus Taisson 36 lib. 16 sol. de foragio terre sue. § Ricardus Fromond 8 lib. 12 sol. 4 den. de jurea. § Joscelinus serviens Maugeri 10 sol. pro vino supervendito. § Radulfus Morant 5 sol. pro essonia (1). § Robertus filius Capellani 20 sol. pro plegio Ricardi de Griselo. § Mauricius Loremier 20 sol. pro eodem. § Johannes de Groceio 5 sol. quia interfuit concordie de Sancto Paterno. § Ranulfus Faber 5 sol. pro clamore dimisso. § Robertus filius Presbyteri 20 sol. pro vino supervendito. § Hugo Danels 2 marc. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Hugo Lisiart 10 sol. pro concordia. § Walterius filius Raginaldi 5 sol. pro simili. § Radulfus Borse 6 lib. 4 sol. 8 den. de auxilio exercitus. § Gislebertus de Racineio 100 sol. quos Robertus Langevin tradidit ei ad operationes molinorum de Lutehare. § Ricardus filius Hais 10 sol. pro difforciato. § Willelmus de Traceio 40 sol. pro plegio Roberti Pincerne. § Robertus de Andeillon 10 lib. pro habenda recognitione versus Willelmum Monachum de custodia filii uxoris ejus. § Hugo Lecoupe 10 sol. pro falsa recordatione inter Males Taforel et Walterium de Puceio. § Galfridus Clericus 20 sol. pro clamore dimisso de morte Petri versus Fulconem de Huecon. § Raginaldus Bordon 5 [sol.] pro vino supervendito. § Ricardus de Molis 10 sol. pro eodem. § Ricardus Trone 5 sol. pro eodem. § Galterius Renerius (2) 20 sol. pro eodem. § Petrus Palmerius 5 sol. pro eodem. § Ricardus Bochart 5 sol. pro eodem.

§ *Item Willelmus de Sancto Johanne. Emendatus est* (3).

(Membrane 2. recto.)

§ Galfridus cambitor reddit compotum de 9506 lib. 11 sol. 9 den. de remanente compoti sui receptorum suorum de anno preterito. In thesauro. Elye de Elemosina 400 lib. ad operationes de Gamasches per breve Regis. Rogero de Ouvilla et sociis suis militibus et servientibus morantibus apud Longum Campum 66 lib. 13 sol. 4 den. per idem breve. Willelmo Pachino arbalistario Regis 27 lib. 4 sol. moranti apud Vallem Rodolii per idem breve. Statino arbalistario Regis 25 lib. 2 sol. per idem breve. Girardo Flandrine se 16 de servientibus equitibus (1) morantibus apud Rokam de Andeliaco 163 lib. per idem breve. Burgensibus de Augo 404 lib. de quibus reddit compotum. Alexandro de Lucie 219 lib. 2 sol. ad operationes de Teleriis per idem breve. Guidoni de Autvil de dono Regis 40 lib. per idem breve. Sawalo filio Henrici et Matheo filio Enarti ad operationes de Roka 500 lib. per breve Regis. Raginaldo arbalistario et sociis suis morantibus apud Lyons 15 lib. per idem breve. Roberto Clerico ad operationes de Corteilles 100 lib. per idem breve. Michaeli de Kenouvric se 10 Walensium (2) morantium apud Telerias 18 lib. 6 sol. 8 den. per idem breve. Sawalo filio Henrici et Matheo filio Enarti 500 lib. ad operationes castri de Roka per idem breve. Hugoni de Camberon 100 lib. de dono Regis per idem breve. Mercatoribus de Plaisence 3226 lib. 13 sol. 4 den. pro 1210 marc. in solta debiti quod episcopus de Durealme fecit eis apud Romam pro negocio Regis per idem breve. Magistro Eurico 20 lib. de dono Regis per idem breve. Johanni Torel 20 lib. de dono Regis per idem breve. Walterio Marc de Argent et Roberto Malo ad operationes de Aureavalle 40 lib. per idem breve. Presbytero domorum Regis de Molineliis 4 lib. per idem breve. Computatoribus 16 sol. 4 den. de liberatione sua per idem breve. Willelmo de Monte Caniseio ad operationes de Radepont 20 lib. per idem breve. Reborso et Willelmo de Appevilla ad canes Regis 10 lib. per idem breve. Galterio Marc de Argent et Roberto Malo 60 lib. ad operationes de Aureavalle per idem breve. Baldoino de Jerusalem 25 lib. de expensa sua per idem breve. Dyonisio Poignant 30 lib. pro equo empto ad opus Regis per idem breve. Galterio Marc de Argent ad operationes de Aureavalle 50 lib. per idem breve. Elye Bernardo in camera Regis 533 lib. 6 sol. 8 den. pro 200 marc. argenti per idem breve. Marchisio de Monte Ferrant 800 lib. pro 300 marc. argenti de feodo suo et 26 lib. 13 sol. 4 den. pro 10 marc. argenti de dono Regis per breve Regis. Hugoni de Noefvilla ad expensam episcopi de Belvais 104 lib. per idem breve. Pro 6 tonellis vini emptis et missis in Insulam ad opus Regis 67 lib. 15 sol. 2 den. per idem breve. Willelmo Boterii 50 lib. de dono Regis per idem breve. Monachis de Duna 100 lib. de dono Regis per idem breve. Mercatori de Witot 94 lib. 13 sol. 4 den. pro 3 equis emptis ad opus Regis per idem breve. Servientibus de Roka de Andeliaco 68 lib. de liberatione sua per idem breve. Girardo de Grinberge 80 lib. de dono Regis per idem breve. Comiti Moretonie 1000 lib. de prestito Regis per idem breve. Tiebaldo et Ferrando vasletis (3) Regis 13 lib. de liberatione sua per idem breve. Soubresaillant et Saracenis suis 135 lib. de liberatione sua per breve Regis. Galterio Luz et

(1) « *Essoine*, excuse proposée en justice, pour faire remettre ou différer une accusation, sans prendre l'engagement de venir à un jour certain. Philippe de Beaumanoir, jurisconsulte français du XIIIe. siècle, *Les Coutumes du Beauvoisis*, édit. Beugnot, t. II, p. 509. »

(2) Nous imprimons partout *Walterius*, *Galterius*, *Oliverius*, *Renerius*, *etc.*, et non *Walterus*, *Galterus*, *Oliverus*, *Renerus*, *etc.*, parce qu'il est bon que le *i* des mots français *Vaultier*, *Gaulhier*, *Olivier*, *Regnier*, *etc.*, se retrouve quelque part dans les mots latins qui les traduisent. Nous trouvons d'ailleurs quelques-uns de ces noms ainsi orthographiés dans plus d'une pièce du temps. Voyez entr'autres, pour le premier, le poëme intitulé *Waltharius*, que M. Edélestand Du Méril a publié dans ses *Poésies populaires latines antérieures au XIIe. siècle*, p. 313 et suiv. Nous savons bien cependant qu'il y a peu de règles fixes pour ce cas, comme pour tant d'autres, à l'époque à laquelle ces comptes appartiennent.

(3) Sous-entendu *compotus*. Stapleton, *Emend*, avec le signe final d'une abbréviation quelconque. Mais au bas d'une foule de membranes (Voyez Stapleton, t. 1, p. 35, 47, 69, etc.), on lit clairement *Emendatus est*.

(1) Nous traduirions ceci : *Lui seizième des sergents d'armes à cheval*. Il faudrait donc écrire *se* 16e., *se sexto decimo*. Dix lignes plus bas, *se* 10 devrait s'écrire, par la même raison, *se* 10e. se decimo, *lui dixième*. A la p. 8, col. 1, l. 56, nous avons imprimé avec Stapleton *se quarto*, lui quatrième. On trouve encore à la p. 8, col. 2, l. 14, *se altero*, lui second. On sait que *sui*, *se* se prennent perpétuellement dans le latin du moyen-âge pour *ejus*, *illorum* ; voy. Ducange, v°. SE.

(2) Voy., pour ce mot, Ducange, v°. WALLUS.

(3) Stapleton, *Vasleti*.

servientibus suis de liberatione sua 462 lib. per idem breve. Et quietus est.

Et habet superplus 117 lib. 19 sol. 5 den. qui computantur ei inferius.

§ Idem reddit compotum pro Willelmo de Merlou de 1000 marc. argenti de redemptione ejusdem et de 47 marc. 2 sol. sterlingorum ad perficiendum pondus de Treies (1). In thesauro 547 marc. 3 sol. Comiti Bolonie 500 marc. de dono Regis per breve Regis. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de receptis suis, scilicet : de 1019 lib. 2 sol. de taillagio facto in ballia de Caleto ad fossata de Augo. Et de 5000 marc. de thesauro Anglie. Et de Radulfo Labe 400 lib. Et de Monacho de Gumeto 100 marc. de dono Regis. Et de venta Haye de Archis 60 lib. Et de comite de Warenna 100 lib. quas senescallus prestavit ei. Et de camerario de Tankarvilla (2) 95 lib. de remanente debitorum suorum. Et de Ricardo de Bievilla 100 lib. de debitis patris sui. Et de 250 lib. de emprumto facto in ballia Galterii de Ely. Et de 7910 lib. de Henrico de Ponte Audemari (3) de emprumto facto in ballia sua de Caleto. Et de 50 lib. de Nicholao de Londa. Et de 85 lib. de Galfrido Ridel. Et de 259 marc. 2 sol. 3 den. et obol. de thesauro Anglie qui venit de Cadomo. Item de thesauro Anglie 1500 marc. De Willelmo de Mara 375 lib. De Doon Bardouf 180 lib. 78 sol. De Nicholao de Londa 62 lib. Item de Henrico de Ponte Audemari 190 lib. De Galfrido de Saeio 226 lib. Item de Henrico de Ponte Audemari 576 lib. De Ranulfo Bruman pro Philippo de Columberiis 55 lib. De Claro dispensatore 500 lib. de fine suo. Item de Henrico de Ponte Audemari 90 lib. De Willelmo Martingneio 80 lib. de fine suo. De Henrico Malbaenc 18 lib. De Radulfo Labe 300 lib.

Summa 5514 lib. 10 sol. Andegavenses. Et 6859 marc. 2 sol. 3 den. et obol. sterlingorum qui valent 18291 lib. 2 sol. 6 den. Andegavenses. In thesauro 570 lib. 6 sol. 8 den.

In suo superplus precedentis compoti 117 lib. 14 sol. 5 den.

Petro de Tarentonne et Martino de Nazareth et sociis eorum arbalistariis. 54 lib. per breve Regis. In liberatione 4 balistariorum morantium apud Telerias 38 lib. per idem breve. In liberatione 11 servientum equitum morantium ibidem de 40 diebus 108 lib. per idem breve. Roberto Botevilain et Willelmo Wastinel 100 sol. de prestito super liberationem. In liberatione 10 Walensium morantium apud Telerias 6 lib. 13 sol. 4 den. per idem breve. Monialibus de Campo superiori 20 lib. de redditu suo. In liberatione Raginaldi et sociorum ejus arbalistariorum morantium apud Lyons 15 lib. per idem breve. In liberatione Rogeri de Ouvilla et sociorum ejus militum et servientum morantium apud Longum Campum 42 lib. 12 sol. 4 den. per idem breve. Comiti de Sancto Paulo 500 marc. de dono Regis. Hugoni de Malo Alneto 840 marc. in solta redemptionis (1) sue quam Rex ceperat. In liberatione servientum militum balistariorum morantium in castro de Andeliaco et in Insula 295 lib. 14 sol. per idem breve. In liberatione 60 servientum morantium apud Lyons 40 lib. per idem breve. In liberatione Ferrant et Tiolbaudi vasletorum Regis 9 lib. 15 sol. per idem breve. Pro 40 targiis (2) emptis et portatis in Valle (*sic*) Rodolii et in Insulam de Andeliaco 50 lib. per idem breve. Johanni Le Quenteis 50 lib. ad operationes castri de Arguel per idem breve. In liberatione 40 servientum missorum apud Gamasches 26 lib. 13 sol. 4 den. per idem breve. Ricardo Brieguerre et majori et eidem Galfrido 6500 marc. In thesauro Rothomagi de quibus debet compotum. Johanni Torel 10 lib. de prestito super liberationem. In liberatione 20 servientum morantium cum Johanne Torel 53 sol. 4 den. de 4 diebus per idem breve. In liberatione 10 Walensium morantium apud Telerias 6 lib. 13 sol. 4 den. per idem breve Pro candelabris ad opus Regis 11 lib. per idem breve. In liberatione 15 servientum morantium in Insula de Andeliaco 68 lib. per idem breve. Willelmo de Monte Canisi ad operationes de Radepont 80 lib. per idem breve. Pro cordis et caablis emptis et missis apud castrum de Roka 43 lib. 3 sol. per idem breve. Pro 5000 quarellis cum flechis 10 lib. 17 sol. 8 den. per idem breve. Pro 5000 ferris Turkeis 7 lib. 15 sol. 4 den. per idem breve. In costamento 10 calicum ad opus Regis 49 lib. 19 sol. per idem breve. Pro 1 scutella de elemosina Regis reparanda 12 lib. 6 sol. 4 den. Pro 4 marc. auri ad faciendum coronam Regis 86 lib. 10 sol. per idem breve. In expensa nunciorum Flandrie 74 sol. 7 den. per idem breve. In expensa nunciorum Lumbardie 38 lib. 17 sol. 2 den. per idem breve. Et debet 1027 lib. 2 den.

§ Matheus Grossus major Rothomagi, Radulfus Groinet, Radulfus de Kallleio reddunt compotum pro se et pro tota communia Rothomagi de 159 lib. 5 sol. 9 den. de remanente veteris firme vicecomitatus de Rothomago. In thesauro. Pro 1 mille (3) ferri emptis ad faciendum picoisos (4) et eisdem cum alia munitione portandis in Insula de Andeliaco 27 lib. 8 sol. per breve Regis. Pro clavis super estamatis et plastro ad domos Regis de Watevilla et Hauvilla 10 lib. 12 sol. per breve Regis. Pro Roberto Monacho prisone Regis ducendo a Rothomago apud Cadomum 60 sol. per idem breve. Pro paneriis et bahurto ad opus Regis 4 lib. 8 sol. 2 den. per breve Regis. Pro venatione Regis portanda a Rothomago apud castrum de Roka 60 sol. per idem breve. Pro hernesio equorum Regis empto 6 lib. 17 sol. 4 den. per idem breve. Pro 1 quadriga cum hernesio et cauderia ad opus Regis 7 lib. 10 sol. per idem breve. Pro 2 sellis ad dextrarios Regis cum apparatu 36 sol. per idem breve.

(1) Le marc de Troyes en Champagne, l'un de ceux qui alors avaient cours en Normandie, était le plus fort de tous ; il pesait 14 sol. 2 den. sterlings. Voyez Ducange, v°. MARCA ; et Stapleton, t. II, p. XVIII et suiv.

(2) Stapleton, *Tankarvill* ; c'est une faute d'impression. Ce nom s'écrit, dans le latin du temps, Tancarvilla, Tanquarvilla et Tankervilla. Voy. Léchaudé-d'Anisy, *Magni Rotuli* etc., p. 349.

(3) Ce nom paraît avoir été constamment orthographié dans nos vieux monuments, comme il l'est ici. Quelquefois on le trouve écrit *Pont-eau-de-mer*, mais c'est dans des pièces d'une date récente et qui ne pourraient faire autorité qu'autant qu'elles reproduiraient fidèlement des textes anciens, comme, par exemple, dans une copie de l'*Inventaire du trésor des chartes du Roy*, vol. III, p. 1. Bib. roy. mss. fonds Colbert. Voy. A. Canel, *Essai historique, archéologique et statistique de l'arrondissement de Pont-Audemer*, t. I, p. 1 et suiv.

(1) « Mulcta lenior sic dicta (*misericordia*) quod lenissima imponitur misericordia ; graviores enim mulctas *fines* vocant ; atrocissimas, *redemptiones* : Glanvill, cité par Th. Blount, *Nomolexicon anglicanum*, v°. MISERICORDIA. »

(2) *Targe*, espèce de bouclier. Voy. *Le roman de la rose*, vers 16192, 16205. Cf. C. N. Allou, *Sur les armes du moyen-âge*, dans les *Mémoires de la Société royale des Antiquaires de France*, t. XIII, p. 316 et suiv.

(3) Stapleton, *mil*, avec le signe de l'abbréviation finale.

(4) *Piquois*, comme on dit en patois normand. Ce mot n'est pas dans Ducange ni dans ses continuateurs (l'édition de Henschel n'est pas à notre disposition) ; ils n'en donnent que les synonymes *pica* et *pico* qu'ils définissent *unidens ligo*, gallice *pic*.

Pro 1 uncia de petroleo 12 sol. per idem breve. Pro hernesio ad summarium capelle Regis 31 sol. 6 den. per idem breve. Pro 200 picoisis et 35 teseis (1) corde emptis et missis in Insulam de Andeliaco 15 lib. 10 den. per idem breve. Pro 2 sellis cum apparatu ad dextrarios Regis 60 sol. per idem breve. In liberatione 10 Walensium morantium apud Teleres de 40 diebus 13 lib. 6 sol. 8 den. per idem breve. Pro 3 navibus et 3 kaablis emptis et missis in Insulam de Andeliaco 54 lib. 16 sol. per idem breve. Pro 6 tonellis vini Regis ducendis apud Aureamvallem et 6 tonellis apud castrum de Roka 50 sol. 6 den. per idem breve. Pro caudeilis et paellis et barillis ferratis ad coquinam Regis 119 sol. 1 den. per idem breve. Et quieti sunt.

Et habent superplus 42 sol. 3 den. qui computantur eis inferius.

§ Eidem reddunt compotum de 3000 lib. de nova firma vicecomitatus de Rothomago et modiationis et molinorum et kanardorum et escaetarum recuperatarum infra per juream. Et de 100 lib. de acrescenti pro molendinis. Et de 100 lib. pro 100 modiis clari vini. In thesauro.

§ Capellano de Turre 9 lib. 2 sol. 6 den. de elemosina statuta. Portario de Castro 9 lib. 2 sol. 6 den. de liberatione statuta. Leprosis de Rothomago 8 lib. 2 sol. 8 den. de elemosina statuta. Pro feria Prati 100 sol. Capellano de Aula 8 sol. de elemosina statuta. Galolario 27 lib. 7 sol. 6 den. de liberatione statuta. Leprosis de Carnoto 10 lib. de elemosina statuta. Pro 1 modio frumenti et 8 modiis vini et 1 mille harengorum statutis capellano capelle de Kevillelo per annum 10 lib. Pro una summa frumenti ad hostias faciendas et 3 modios vini ad missas celebrandas sacriste de Prato 4 lib. 6 sol. de elemosina statuta. Fratribus Templi 20 lib. per cartam Regis. Abbacie de Becco 100 lib. in molendinum de Rothomago de elemosina statuta. Dominabus Leprosis de Kevillie 200 lib. de elemosina statuta. Pro 20 acris prati infra parcum Rothomagi quas boni homines de Grandi monte habent 20 lib. de elemosina statuta. Pro 250 modiis vini de modiatione de Longavilla 150 lib. Pro aquagio Secane quod custodes turris habent ad custodiam ejusdem turris 35 lib. Hospitalarie Rothomagi 40 lib. de elemosina statuta. Duobus capellanis 30 lib. de elemosina statuta. Pro medietate molini redditi heredibus Rocelini filii Clarenbout 4 lib. 10 sol. In quietancia carnificis Rothomagi 20 lib. per cartam Regis Archiepiscopo de Rothomago in molinum Regis 1000 lib. per cartam Regis. Eidem archiepiscopo et canonicis Sancte Marie de Rothomago 583 lib. 10 sol. hoc anno pro 300 modiis vini per cartam Regis. Comiti Moretonie 716 lib. 13 sol. 4 den. per breve Regis.

In suo super (2) precedentis compoti 42 sol. 3 den. In justicia facienda 9 lib. 18 sol. In quietancia Burgensium de Andeliaco 14 lib. 7 sol. 1 den. per breve Regis. Pro cordis ad naves Regis emptis et pro eisdem portandis cum duobus anchoris a Rothomago apud Deppam (3) 63 lib. 3 sol. per idem breve. In costamento de 1 coutram punctam faciendo et 1 materaz et in expensa illius qui hoc fecit 16 lib. 18 sol. 2 den. per idem breve. Pro 1 palefrido fratri Guidonis de Provinz 12 lib. per idem breve. Pro 7 summariis emptis cum apparatu ad opus Regis 43 lib. 14 sol. per idem breve. Frisure ad expensa equorum Regis 40 lib. per idem breve. In vectura de 1000 lib. portandis a Rothomago apud Rokam 11 sol. 10 den. per idem breve. In expensa equorum Regis morantium apud Rothomagum 18 lib. 14 sol. 4 den. per idem breve. Pro ferro ad faciendum bolas et anulos gaiole Rothomagi 50 sol. per idem breve. Pro 9 baconibus emptis et missis in Lions 13 lib. 5 sol. 2 den. per idem breve Et quieti sunt.

Et habent superplus 11 lib. 6 sol. 4 den. qui computantur eis inferius.

§ Robertus Merlenc reddit compotum de 1 pari calcarium deauratorum. Senescallo reddidit. Et quietus est.

§ Galfridus cambitor reddit compotum de 12 den. de annuo reddita pro sede cujusdam molini in calceio de Martinvilla quam Rex dedit ei cum ea libertate qua molina Regis habent. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus Garet reddit compotum 100 lib. pro habendo vadio suo de Bello Monte. In recepta Mathei Grossi 20 sol. Et debet 99 lib.

§ Josce filius Ysaac debet 4 marc. argenti pro plegio Ricardi de Argenciis et 3 marc. pro plegio Ricardi Landri.

§ Bartholomeus Bataille debet 25 lib. pro Willelmo filio ejus de remanente vente foreste de Wascuil.

§ Silvester cambitor reddit compotum de 12 lib. 4 sol. 6 den. de remanente vente foreste Julii bone. In recepta Mathei Grossi 40 sol. Et debet 10 lib. 4 sol. 6 den.

§ Rogerus Poignant reddit compotum de 4 lib. de jurea. In recepta ejusdem Mathei 10 sol. Et debet 70 sol.

§ Lucas filius Johannis debet 100 lib. de remanente finis sui. § Brandus clericus 9 sol. de remanente de denariis quos recepit de Galfrido cambitore. § Galterius Marc de Argent et Robertus Mal 200 lib. quas receperunt de Galfrido cambitore de quibus reddit compotum a tergo. § Emma vicecomitissa de Rothomago et Rollandus cambitor 40 marc. de debitis Gervasii de Hantonna. § Idem Rollandus 6 lib. pro plegio Odonis Parvi de eodem debito.

§ Walterius Marc de Argent debet 13 lib. 3 sol. de jurea et 55 lib. quas recepit de Galfrido cambitore de quibus reddit compotum a tergo.

§ Lucas filius Johannis debet 4 lib. 10 sol. de exitu terre Willelmi de Vilers de tribus annis. § Ernaudus de Rothomago 16 lib. 10 sol. sterlingorum de debitis Gervasii de Hantonna. § Bernardus Asdenz 40 sol. sterlingorum pro eodem. § Bernardus Le Formagier 47 sol. sterlingorum pro eodem.

§ Vicecomestissa Rothomagi reddit compotum de 2198 lib. 12 sol. 6 den. de remanente veteris firme Rothomagi. In recepta Mathei Grossi 25 sol. Et debet 2197 lib. 7 sol. 6 den. § Johannes Hauchepie 20 sol. pro recto debito versus Hugonem de Gornai. § Johannes Trente Guerons reddit compotum de 20 sol. pro eodem versus Radulfum Waudinum. In recepta predicti Mathei liberavit. Et quietus est.

§ Robertus Migrainne debet 20 sol. pro concordia. § Robertus de Castro 5 sol. pro plegio. § Odo Le-Bougiier 5 sol. pro eodem. § Formentin 5 sol. pro eodem. § Radulfus de Braiose 5 sol. pro forbanitz receptis. § Osbertus camerarius 1 marc. argenti pro recto debito versus comitem de Leecestria. § Eremborc de Rothomago 2 sol. pro clamore dimisso. § Petrus Milesent 5 sol. pro vino supervendito.

§ Matheus Grossus major Rothomagi, Radulfus Groinet, Radulfus de Kailli reddunt compotum pro se et tota communia Rothomagi de 118 sol. de recepta majoris supra scriptis. Et de 100 lib. quas senescallus Normannie commodavit eis. Et de 628 lib. 2 sol. 8 den. de remissione pro servientibus quos cives Rothomagi debuerunt invenire Regi in guerra. Et de 30 lib. pro 1 equo quem Nicholaus Groinet vendidit Regi. Et fuit ei redditus. Et de 213 lib. 6 sol. 8 den. pro 80

(1) Ce qui prouve en passant qu'on prononçait *taise*, ce que déjà l'on écrivait *toyse*. Voy. *Le roman de la rose*, v. 16219.

(2) Sic Stapleton : lisez *superplus*.

(3) On écrit aussi Dieppa. Voy. Léchaudé-d'Anisy, *Magni Rotuli* etc., p. 309. Cf. Ludovic Vitet, *Histoire de la ville de Dieppe*, t. I, p. 29 et suiv.

marc. argenti de venta 17 saccis (1) lane de remissione navis Islandie. Et de 56 lib. pro 21 marc. argenti de venta ejusdem navis. Et de 104 lib. 6 sol. 2 den. Andegavensibus pro 39 marc. 21 den. et obol. sterlingorum de exitu cambitoris Rothomagi de 4 [1 4°.] anno preterito et de hoc anno. Et de 533 lib. 6 sol. 8 den. pro 200 marc. argenti de promisso filii Rohais de Bohon pro recto suo habendo coram Rege quod erat inter ipsum et Radulfum de Ardena. Et de 26 lib. 2 sol. 6 den. de firma terre Johannis de Gisorz. Et de 2000 lib. de taillagio facto in civitate Rothomagi ad tenendum servientes in marchia. Et de 2066 lib. 13 sol. 4 den. pro 1000 marc. argenti de emprumto facto ibidem. Et de 20 lib. 10 sol. de redemptione pauperum servientum de Francia captorum in guerra. Et de 30 sol. pro 1 bove valvo vendito. Et de 120 lib. quas receperunt de Henrico de Ponte Audemari. Et de 320 lib. 8 sol. pro 44 tonellis vini Regis venditi.

Summa 6827 lib. 2 sol. In thesauro 4000 lib. 4 sol. 6 den.

In suo superplus precedentis compoti 11 lib. 6 sol. 4 den.

Regi in camera sua 336 lib. 14 sol. 4 den. per breve Regis. In liberatione 106 servientum morantium apud castrum de Roka de Andeliaco 35 lib. 6 sol. 7 den. per idem breve. Item Regi in camera sua in Insula de Andeliaco 533 lib. 6 sol. 8 den. pro 20 marc. argenti per idem breve. Ricardo Brieguerre, Galfrido cambitori ipsi majori 2666 lib. 13 sol. 4 den. pro 1000 marc. argenti per idem breve. Item Regi in camera sua 300 lib. per idem breve. Petro de Pratellis misso in Alemania 100 lib. per idem breve. In solta Makade 195 lib. 15 sol. 6 den. per idem breve. Galterio Marc de Argent et Roberto Malo 56 lib. pro 21 marc. argenti per idem breve. In expensa Walterii de Grava infirmi apud Rothomagum 12 lib. 14 sol. per idem breve. Pro 20000 enguanilis ad opus Regis 30 lib. 8 sol. per idem breve. In expensa equorum Regis morantium apud Rothomagum et eorum qui eos custodiebant per visum Willelmi de Sancto Mauro 74 lib. 10 sol. per idem breve. Pro blado et baconibus missis apud Longum Campum et Gamasches ad munitionem eorumdem castrorum 146 lib. 5 sol. 9 den. per idem breve. In liberatione 24 falcatorum missorum apud Lyons 24 sol. per idem breve. Magistro Gislebert de Pratis et Willelmo de Guines pro vino Regis ducendo per castra Normannie 90 lib. 1 den. per idem breve. Pro hernesio ad quadrigam de expensa Regis 10 lib. per idem breve. Pro hernesio ad quadrigam coquine Regis 13 lib. 8 sol. 2 den. per idem breve. Pro roba ad opus Ricardi Fabri et pro 1 mola ad opus ejusdem Ricardi 8 lib. 13 sol. per idem breve. Pro sepo et cordis et ferro emptis et positis in munitionem castri Ebroicarum 63 sol. per idem breve. In liberatione magistri Galfridi de Baionne carpentario se quarto et pro 4 galeis faciendis 166 lib. per idem breve. Pro bocello faciendo ad opus Regis 9 lib. 8 sol. per idem breve. Pro loricula ad opus Ganbe Vaire 4 lib. per idem breve. Pro 3 loriculis et pro 3 rotis ferri ad opus Alani Wastehose et Thome et Gillonis (2) sociorum ejus 11 lib. 5 sol. per idem breve. Pro 2 equis et 1 quadriga cum hernesio ad portandum venationem Regis 32 lib. 10 sol. 1 den. per idem breve. Pro galeis Regis ducendis a Rothomago ad Insulam et reducendis ad Rothomagum 12 lib. per idem breve. In expensa comitis Flandrie apud Drincort 100 lib. per idem breve. In armaturis campionis Regis 54 sol. 10 den. per idem breve. In liberatione carpentariorum missorum ad Regem in Insulam de Andeliaco 105 sol. 2 den. Pro 2 tonellis vini de Ancore emptis et missis apud Watevillam ad opus Regis 20 lib. 8 sol. per idem breve. Pro 1 roba data Frisure 4 lib. per idem breve. Helye de Elemosina ad operationes de Guamasches 200 lib. per idem breve. Savale filio Henrici ad operationes castri de Roka 100 lib. per idem breve. Willelmo coquo ad liberationem faciendam militum et servientum 200 lib. per idem breve. In liberatione Rogeri de Ouvilla se altero 24 lib. per idem breve. In liberatione Rogeri de Huglevilla 20 lib. 14 sol. per idem breve. Petro de Tarentonne et sociis suis balistariis 46 lib. per idem breve. In liberatione 10 servientum ad equum et 4 balistariorum morantium apud Teleres 128 lib. per idem breve. Pro 1 roba Magistro Itero et 1 palefrido Alano de Herlelanda 24 lib. 7 sol. per idem breve. Sawale filio Henrici ad operationes castri de Roka 200 lib. per idem breve. In liberatione militum et servientum morantium in Insula de Andeliaco 58 lib. per idem breve. In liberatione Roberti Rossel et sociorum ejus 28 lib. per idem breve. Roberto de Carduilio 4 lib. de dono Regis per idem breve. Roberto Malo 15 lib. super liberationem suam de prestito per idem breve. Petro Ruaut ad faciendum liberationem militum et servientum morantium apud Guamasches 78 lib. per idem breve. In liberatione Girardi balistarii et sociorum ejus 8 lib. per idem breve. Pro vinis Regis cariandis 112 sol. per idem breve. Et debet 650 lib. 4 sol. 1 den.

§ Gislebertus de Marleiz reddit compotum de 61 lib. 5 sol. 1 den. de remanente compoti sui. De anno preterito. Et de 10 lib. pro Hugone de Normanvill (*sic*) pro habenda terra Hugonis de Kaisneio.

Summa 71 lib. 5 sol. 1 den. In thesauro 10 lib. Comiti de Augo 28 lib. 15 sol. quos ceperat de manerio de Berneval de tempore quo Gislebertus de Marleiz habuit ad firmam. Et debet 32 lib. 10 sol. 1 den.

§ Ricardus Brieguerre reddit compotum per Robertum clericum suum de 17 lib. 8 sol. de exitu porpresturarum vallis Secane a ponte Rothomagi usque Molinellas. Et de 12 sol. pro 4 acris prati in Magna Coroma (1). Et de 5 sol. de 2 acris terre in Kevillelo. Et de 34 sol. pro 13 acris prati ibidem.

Summa 19 lib. 19 sol. In thesauro.

Hospitalarie Rothomagi 57 sol. 6 den. quos dedit in earumdem porpresturis per cartam suam. In reparandis domibus castri Rothomagi 100 sol. per breve Regis. Majori Rothomagi et Galfrido cambitori et ipsi Ricardo 12 lib. 18 den. de quibus debet compotum. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 84 lib. de taillagio facto ad tenendum servientes in marchia. Majori Rothomagi et Galfrido cambitori et ipsi Ricardo 80 lib. de quibus debet compotum. Et quietus est.

§ Petrus de Pratellis debet 12 lib. 12 sol. 6 den. de remanente porpresturarum vallis Secane. Et 4 lib. 4 sol. hoc anno pro 21 minis avene de bernagio vallis Secane. § Heredes Mathei de Clara 4 lib. 4 sol. pro patre suo de bernagio de Coroma de anno preterito. § Idem pro patre suo 16 lib. 18 den. de porpresturis vallis Secane de 3°. anno preterito. § Petrus de Pratellis 33 lib. 17 sol. 6 den. de remanente taillagio vallis Secane. § Idem 307 lib. 16 sol.

(1) Sic Stapleton : lisez *saccorum*.

(2) Partout où nous écrivons *Gillon*, *Gillonis*, etc., Stapleton, d'après le ms. qu'il copie, imprime seulement *Gill.* avec le signe le plus habituel pour ces membranes de l'abbréviation indéterminée. Peut-être faudrait-il lire *Gillemus*, *Gillemetus*, *Gillebertus*, ou quelqu'autre nom commençant par les mêmes lettres.

(1) On trouve partout *Coroma magna*, *Coroma parva*, aujourd'hui et déjà depuis long-temps *Grande-couronne*, *Petite-couronne*. Stapleton, dans sa précieuse carte de Normandie sous les rois d'Angleterre, écrit ces deux noms *Coroma magnus*, *Coroma parvus*.

6 den. de remanente veteris taillagii facti in ballia Lexovini.

§ *Galfridus cambitor de receptis suis.* § *Vicecomites Rothomagi.* § *Vallis Secane.*

(Membrane 2. dorso.)

Sawale filius Henrici, Robertus filius Herm[erii (?)] et Matheus filius Enardi reddunt compotum pro se et sociis suis de receptis suis de 2 annis, scilicet : De camera Regis 9376 lib. 19 sol. 2 den. de anno preterito. Item de camera Regis 8880 lib. 76 sol. 8 den. hoc anno. De thesauro Cadomi 5600 lib. de anno. preterito et hoc anno. De Ricardo Brieguerre, Matheo Legros (1) et Galfrido cambitori 4500 lib. hoc anno. De Galfrido cambitore 1000 lib. de hoc anno. Item per manum ejusdem Galfridi 2133 lib. 6 sol. 8 den. de anno preterito. De balliis Normannie 4992 lib. 18 den. de quibus ballivi reddiderunt compotum anno preterito. Item de balliis Normannie 10106 lib. 4 den. de hoc anno. De venta predarum captarum in guerra et consuetudine vinorum 252 lib. 10 sol. De prisis navium tempore guerre 50 lib. De venta bladi et vini de munitione castri de Roka et castri de Insula 227 lib. 7 sol. De redemptione prisonum captorum in guerra cum fine Radulfi de Dauboc 1596 lib. 13 sol. 4 den. De venta coriorum captorum de hominibus Francie in guerra 160 lib.

Summa 48978 lib. 13 sol. 8 den.

§ In operationibus belli castri de Roka et castri de Insula et domorum Regis de Insula et operationibus domorum et hericonum et fossatorum de cultura et in operationibus domorum ville de subtus Rokam et in operationibus de pontibus et bretichis (2) et hericonibus deversus Toente, scilicet : In viga et palo de duobus annis 1700 lib. 3 sol. per breve Regis. Boskerouiis qui prostrabant et escaplebant (3) maremia ad predictas operationes 2320 lib. per idem breve. Carpentariis qui operabantur predicta maremia postquam fuerunt in platea apportata ad faciendum predictas operationes 3350 lib. 3 sol. 6 den. per idem breve. Minutis operariis, scilicet hotariis (4) oisereorum, paleorum, mortereorum, chivereorum, baiardeorum (5), portatoribus aque in barillis et custodibus predictorum operariorum 9730 lib. per idem breve. Portatoribus maremiorum et quarellorum 1400 lib. 5 sol. 4 den. per idem breve. Fabris et in carbone forgiarum (6) ad predictas operationes faciendas 250 lib. per idem breve. Vigilibus et portariis predictorum castrorum 543 lib. per idem breve. Flechariis qui faciebant flechas ad engueinnas, sagittas et quarellos 200 lib. 40 sol. per idem breve. Minatoribus qui fecerunt bouas et sciiderunt fossata de Roka et cellaria 1780 lib. 19 sol. per idem breve. In quareteria et costamento asinorum et asinariorum et in hernesio equorum et asinorum 4040 lib. per breve Regis. In maconneria 5520 lib. 12 den. per idem breve. Quarlatoribus qui trahebant petram de quareliis 2600 lib. 5 sol. 6 den. per idem breve. Tailliatoribus petre ad muros faciendos 2600 per idem breve. In navibus et batellis qui apportabant maremium et petram 1700 lib. 5 sol. per idem breve. Reatoribus (1) qui faciebant et apportabant calcem 4010 lib. per idem breve. Pro sablone trahendo et apportando 1500 lib. per idem breve. Pro ferro et clavis et acero et plumbo et estaimmo et quarellis et ferris engainnarum, et portis castrorum ferrandis, pro seris et toroillis ad portas 455 lib. per idem breve. Pro plastro ad camina et areas camerarum plastrandas 80 lib. per idem breve. Pro cordis et caablis 180 lib. 100 sol. per idem breve. Pro claudando (2) castro de Insula de petra 1250 lib. per idem breve. Pro 3 puteis in castro de Roka faciendis 300 lib per idem breve. Pro ponte super aquam de Ganboon faciendo 30 lib. per idem breve. Pro ponte de inter duas insulas faciendo 120 lib. per idem breve. Pro ponte Makade faciendo 25 lib. per idem breve. Pro ponte qui vadit per mediam insulam de Gardon 60 lib. per idem breve. Pro molinis et domibus molendinorum de Andeliaco faciendis 100 lib. per idem breve. Pro vivario Regis de super Andeliaco faciendo 194 lib. per idem breve. Pro 3 navibus emptis 53 lib. per idem breve. Radulfo Berengario 30 lib. de dono Regis. Johanni Torel 10 lib. Radulfo de Haniseis 6 lib. Walterio Letieis 12 lib. Walterio de Amondrevill 100 sol. Tribus fratribus de Haniseis 100 sol. per idem breve. Leprosis de Andeliaco 10 lib. de elemosina Regis. Tabustardo 100 sol. per breve Regis. Pro 1 gardino empto apud Vesillum 12 lib. per idem breve. Johanni de Boafle 10 lib. per idem breve. Bochardo de Grateleu 100 sol. per idem breve. Pro 7 tonellis vini emptis et missis in munitionem castri de Roka 58 lib. per idem breve. Alano Wastehose et servientibus ejus morantibus Apud Toenelum 30 lib. per idem breve. In liberatione de 890 servientibus peditibus de 8 diebus 300 lib, 9 sol. per idem breve. Pro vino et sale emptis et missis ad munitionem castri de Dangu 51 lib. 10 sol. per idem breve. Pro blado empto et portato apud Gornai 42 lib. 10 sol. per idem breve. Elie de Elemosina ad operationes castri de Gamasches 900 lib. per idem breve. Franconi et Hainnes Lepetit ad operationes castri de Longo Campo 400 lib. per idem breve. In operationibus castri de Clerie 484 lib. per idem breve. In operationibus castri de Boteavant 440 lib. 10 sol. per idem breve. Robertus de Harenc 162 lib. 7 sol. de quibus debet compotum.

Et debent 196 lib (3) 6 sol. 4 den. Idem reddunt compotum de eodem debito. In thesauro 12 lib. 16 sol. 4 den.

(1) *Supra* Grossus, p. 7, col. 2, l. 18, 26, 51, etc. On trouve aussi, *passim*, Parvus et Lepetit, etc.

(2) C'est le *bretechiæ, arum*, que Ducange définit « castella lignea quibus castra et oppida defendebantur aut oppugnabantur. »

(3) *Escaplere*, dépouiller l'arbre de son écorce, l'*écaler*. Ce mot n'est pas dans Ducange. Stapleton (t. II, p. XXXIX) traduit *escaplebant* par *hewed*.

(4) *Hotarius*, c'est, à ce que je crois, un homme de peine qui porte la hotte, un *hottier*, comme on dit encore dans la Nièvre et dans le Berry (Stapleton, *hodman*).

(5) Oisereum, d'*oseria, osier*, panier d'osier; on appelle encore *oiseau*, en langue vulgaire, l'espèce de hotte dans laquelle le goujat monte sur son dos à l'échelle le mortier qu'attend le maçon (Stapleton, *basket*, panier, corbeille); paleum, de *palea*, panier de jonc (Stapleton, *bag*, sac, bourse); mortereum, mortier (Stapleton *mortar*); chivereum, civière (Stapleton *handbarrow*, brouette de main); baiardeum, bard, civière à bras (Stapleton, *tub*, cuvier). Aucun de ces mots ne se trouve dans Ducange.

(6) *In carbone*, en charbon pour les forges. Le manuscrit qu'a suivi Stapleton porte ici au lieu de *in* son abbréviation constante, c'est-à-dire un *i* avec un moins (—) au-dessus. Ce signe peut encore avoir un autre sens ; la ligne droite qui surmonte un chiffre quelconque multiplie ce chiffre par mille; 4 surmonté de cette ligne vaut 4,000. C'est bien *in* qu'il faut lire ici et non 1000.

(1) Ce mot n'est pas dans Ducange. Stapleton (t. II, p. XL) le traduit par *lime-workers*, ouvriers en chaux.

(2) Sic Stapleton ; mais plus bas p. 11, col. 2, l. 10, *claudendo*.

(3) Le ms. porte — C. li. quatuor XX li. XVI li. VI so. IIII d.—Ces décompositions de la somme totale (196 liv.) en sommes partielles (100 liv. 80 liv. etc.) se représentent constamment.

Robertus filius Herm[erii?] et Robertus de Harenc 153 lib. 10 sol. per breve Regis. Et debent 30 lib. qui (*sic*) remanent super Amauricum de Vilers de redemptione sua.

§ Sawale filius Henrici reddit compotum de 92 lib. 2 sol. de exitu ballie de Wilcassino. Et de porcariis factis in eadem ballia de 2 annis. In thesauro 102 sol. In liberatione 1 militis morantis in insula de Andeliaco cum eodem Sawalo 72 lib. de 240 diebus per breve Regis. Ricardo de Argenciis misso in Franciam 100 sol. per breve Regis. Magistro Yvoni balistario 10 lib. de liberatione sua. Et quietus est.

§ Matheus filius Enardi reddit compotum de 2530 lib. 5 sol. de prisa navium tempore guerre. In thesauro nichil. Elye Bernardo et Roberto clerico scribe de camera Regis in camera Regis 2200 lib. 5 sol. Willelmo de Guisnis et Danieli buticulariis Regis 280 lib. per breve Regis. In supra scripta recepta Sawali et Roberti Herm[erii] et ipsius Mathei 50 lib. de quibus reddidit compotum. Et quietus est.

§ Walterius Marca Argenti reddit compotum de receptis suis, scilicet: De Galfrido cambitore 455 lib. De Matheo Legros 66 lib. De Roberto Mai 20 lib. De camera Regis per Elyam Bernardum et Robertum clericum 453 lib. 6 sol. 8 den. Summa 984 lib. 6 sol. 8 den. In thesauro.

In custodia domorum Regis de Roka de Oireval et in expensa servientum morantium ibidem 115 lib. per breve Regis. In operationibus domorum Regis de Roka de Oireval, scilicet in capella, cameris, coquina, cellariis, stabulis, muris et aliis multis operationibus 869 lib. 6 sol. 8 den. per idem breve. Et quietus est.

§ Henricus de Graeio reddit compotum de 700 lib. de firma prepositure Vernolii. In thesauro. In decima episcopo Ebroicarum 70 lib. Galfrido de Carneliis, Odoni et Garino Cani et Guidoni Columbel 20 lib. per cartam Regis. Heredi Gisleberti de Teleriis 50 lib. de feodo. Willelmo de Lestanc 20 lib. de feodo. Pro molino quod magister Guido balistarius habuit quando erat in hac firma 60 lib. per breve Regis. In reficiendis molendinis combustis et prostratis per gerram (*sic*) 61 lib. 10 sol. per idem breve. Pro prisonibus captis in gerra de Rothomago apud Vernolium et hantis (1) et picoisis et venatione Regis et hernesio balistariorum pluries ducendis a Vernolio et Aquila apud Vallem Rodolii et Insulam de Andele 8 lib. 13 sol. per idem breve. In liberatione 5 militum morantium in castro Vernolii a festo Sancte Crucis in septembri anni preteriti usque ad festum Sancti Michaelis et ab eodem festo in annum 570 lib. per idem breve. Et quietus est.

Et habet superplus 160 lib. 2 sol.

§ Idem reddit compotum de 20 modiis frumenti de firma ejusdem prepositure. In thesauro. In decima episcopo Ebroicarum 2 modios.

In suo superplus precedentis compoti 160 lib 3 sol. Et quietus est.

Et habet superplus 8 lib. 19 sol.

§ Henricus de Graeio reddit compotum de receptis suis de misericordiis promissis et finibus ballie sue de Vernolio, scilicet: De Gisleberto de Minertis 100 lib. pro recto habendo versus Rogerum de Toeneio de terra Ricardi de Rommilleio. De Willelmo de Aquila 5 sol. pro concordia. De Nicholao de Gloz 106 sol. 8 den. pro 2 marc. argenti pro plegio episcopi Lexovii. De Rogero de Houcemane 106 sol. 8 den. pro 2 marc. pro eodem. De Ricardo Fornel 100 sol. pro precepto Regis transgresso. De Thoma filio Fulconis 1 bisancium pro audiendo fine suo versus Thomam Blandin et uxorem suam sicut cyrographum inter eos testatur. De Christiano Pelerin 30 sol. pro vino supervendito. De Asa de Castileio 10 sol. pro eodem. De Roberto preposito 5 sol. pro eodem. De Willelmo Episcopo (1) 30 sol. pro eodem. De Willelmo filio Anseut 5 sol. pro eodem. De Helonis Ladeiuesse 30 sol. pro eodem. De Eustachio Porpense 100 sol. pro eodem. De Johanne [*vel* Johanna] Belpingenie 40 sol. pro eodem De Roscelino clerico 30 sol. pro eodem. De Alano de Parisius 60 sol. pro eodem. De Petro Brunno 20 sol. pro eodem. De Gillone Lecoc 30 sol. pro eodem. De Rogero Goupil 30 sol. pro eodem. De Radulfo Joscelino 40 lib. pro eodem De Ricardo Sause 5 sol. pro eodem. De Willelmo Pele 15 sol. pro eodem. De Christiano Boufet 5 sol. pro eodem. De Radulfo Fouchier 30 sol. pro eodem. De Roberto Joscelino 40 sol. pro eodem. De Christiano de Bretesco 30 sol. pro eodem. De Rogero Rossel 40 sol. pro eodem. De Petro filio Gillonis 15 sol. pro eodem. De Rogero Ruffo 40 sol. pro eodem. De Roberto Rufo (*sic*) 5 sol. pro eodem. De Petro Malchion 30 sol. pro eodem. De Radulfo Girard 5 sol. pro eodem. De Pagano de Paceio 30 sol. pro eodem. De Ascio Gainon 10 lib. pro eodem. De Willelmo Rege 100 sol. pro eodem. De Yvone de Ferreria 7 lib. pro eodem. De Engerrano Lesochier 5 sol. pro eodem. De Teolbaudo Rege 15 sol. pro eodem. De Radulfo de Haleroge 30 sol. pro eodem. De Rogero Poucet 10 sol. pro eodem. De Walterio Fabro 30 sol. pro eodem. De Henrico de Cadon 20 sol. pro eodem. De Nicholao Peleto 40 sol. pro eodem. De Radulfo de Brac 20 sol. pro eodem. De Johanne Lebel 5 sol. pro defectu. De Radulfo Giberei 5 sol. pro eodem. De Ricardo Sutore 20 sol. pro eodem. De Rogero de Rua 5 sol. pro eodem. De Roberto Herberto 5. sol. pro eodem. De Radulfo Bienvenu 30 sol. pro vino supervendito.

Summa 225 lib. 15 sol. 4 den. In thesauro.

In suo superplus precedentis compoti 8. lib. 19 sol. Et debet 200 lib. 16 sol. 4 den.

§ Idem reddit compotum de emprumpto facto in ballia sua de Vernolio, scilicet: De Willelmo Levillain 30 lib. De Renaldo de Calcea 30 lib. De Suplice 20 lib. De Roberto de Calcea 30 lib. De Radulfo de Novo Burgo 10 lib. De Rogero Levilain (*sic*) 20 lib. De Christiano Chachepain 20 lib. De Gillone Corneille 10 lib. De Manesier 10 lib. De Hugone Bricon 10 lib. De Hamelino Kaillou 10 lib. De Fouberto 10 lib. De Rogero Morel 10 lib. De Gervasio Tuebou 20 lib. De Ivone 15 lib. De Ascio Gaingnon 20 lib. De Willelmo Rege 14 lib. De Durando Doin 10 lib. De Radulfo Lexoviensi 10 lib. De Renoudo Vilain 10 lib. De Christoforo Porpense 10 lib. De Radulfo Joscelino 40 lib. De Odone Goude et fratre ejus 60 lib. De Engenout de Boleio 60 lib. De Roberto Forel 50 lib. De Thoma filio Fulconis 10 lib. De Rogero Borgeis 100 lib. De Galfrido de Trun 100 lib. De Rogero Parvo 100 lib. De Stephano Parvo 80 liv. De Bodart 20 lib. De Garino de Parisius 20 lib. De Raginaldo de Baille 20 lib. De Rogero Milite 20 lib. De Willelmo Mere

(1) *Hante*, s. f. en vieux français, manche d'une hallebarde. Voy. *Le roman de la rose*, v. 16070. Ménage fait dériver ce mot du latin *ames*, *amitis*, bâton long, perche. On appelle encore de ce nom dans quelques pays les perches que l'on fiche à volonté sur les brancards d'une charrette, pour enfermer et soutenir comme dans une espèce de tombereau à jour les objets qu'on y charge et qui sans cela pourraient s'en échapper.

(1) Nous écrivons ici *Episcopo* avec une majuscule, parce qu'il nous semble que c'est le nom propre *Lévêque ;* le nom commun *episcopus* est toujours suivi du nom de la ville où siége le prélat dont il est question ; *Miles* s'écrira de même avec une majuscule, lorsqu'il signifiera *Lechevalier*. Ainsi des autres.

20 lib. De Herberto Parvo 20 lib. De Willelmo de Baille 20 lib. De Bartholomeo Milite 20 lib. De Galfrido de Ponte 20 lib. De Gillone Hacheencol 20 lib. De Gillone de Alneto 20 lib. De Stephano de Foillose 20 lib. De Willelmo de Sancto Eburfo 10 lib. De Galfrido Noel 10 lib. De Georgio de Ponte 10 lib. De Galterio Peleto 10 lib. De Willelmo Ceco (1) 10 lib. De Willelmo Orsin 10 lib. De Hugone de Parisius 10 lib. De Walterio Tigerio 10 lib. De Symone Ragot 10 lib. De Radulfo Cornart 10 lib. De Willelmo Evrardo 10 lib. De Fulcone Gervasio 10 lib. De Hugone Larchonneor 10 lib. De Rogero Larchonneor 10 lib. De Radulfo Marlavalas 10 lib. De Gohie Escalart 10 lib. De Ernesio filio Evriei 20 lib. De Gillone de Teleriis 20 lib. De Radulfo Ravel 10 lib. De Galfrido de Montingneio 10 lib. De Huberto Malcier 10 lib. De Ricardo de Sancto Amando 10 lib.

Summa 1419 lib. In thesauro.

Alexandro de Luceio ad operationes castri de Teleriis 200 lib. per breve Regis de quibus debet compotum. Roberto Clerico ad operationes de Corteilles 150 lib. de quibus debet compotum. In liberatione 100 servientum peditum morantium in castro de Vernolio 66 lib. 13 sol. 4 den. per breve Regis.

Et debet 1000 lib. 46 sol. 8 den.

§ Idem debet 367 lib. 16 den. de taillagio facto in ballia Vernolii ad tenendum servientes in marchia.

§ Idem reddit compotum de receptis suis, scilicet : De thesauro Cadomi 270 lib. De Ricardo Silvano 111 lib. De Ricardo Brieguerre et majore Rothomagi et Gaufrido cambitore 100 lib. Et de 500 lib. quas recepit de thesauro Cadomi. De Deodato Judeo Vernolii 162 lib. 10 sol. de taillagio de 1000 marc. facto super Judeos. De Josceo Judeo de Aquila 10 lib. 10 sol. de veteri taillagio. De Agnete Judea 8 lib. 10 sol. pro simili. De Bonachosa Judeo 7 lib. pro simili. De Devaie 75 sol. pro simili. De catallo Gill (*sic*) de Tanaio fugato pro morte Rogeri de Lucaio 7 lib.

Summa 1180 lib. 5 sol. In thesauro.

Magistro Revello ad operationes Regis faciendas 696 lib. 16 sol. per breve Regis. Magistro Yvoni balistario 7 lib. 10 sol. de dono per idem breve. Baudechino Flandr[ensi] servienti ad equum 40 sol. de dono per idem breve. Hugues de Larbaleste (2) 6 lib. ad equum emendum per idem breve. Eidem 100 sol. de liberatione sua de 40 diebus per idem breve. Ricardo Valensi qui faciebat balistas Regis 17 lib. 10 sol. de liberatione sua de 140 diebus per idem breve. Gaizte Ledroeis 40 lib. de dono per idem breve. Roberto de Truncheviller 100 sol. de dono per idem breve. Nicholao et Evrardo servientibus ad equum de 20 diebus 100 sol. per idem breve. In liberatione 13 servientum ad equum morantium apud Vernolium 40 lib. de dono per idem breve. Baudekino Flandrensi 50 sol. de liberatione sua per idem breve. In liberatione 51 servientum peditum morantium apud Telerias 35 lib. per idem breve. In liberatione Gillonis Burnel 6 lib. per idem breve. In liberatione 3 servientum qui custodiebant domum de Cintrio 4 lib. per idem breve. In liberatione 2 servientum ad equum morantium apud Vernolium 12 lib. 10 sol. per idem breve. Cuidam presbytero 100 sol. de dono Regis per idem breve. In liberatione 30 servientum morantium apud Danvillam 40 lib. per idem breve. Ad recooperiendam turrem de Danvili (*sic*) et molino ibidem faciendo 50 lib. In operatione barbekenne de Danvili faciende de petra 144 lib. per idem breve. Willelmo de Boello ad firmandum castrum de Foillet 40 lib. per idem breve. Et quietus est.

Et habet superplus 29 lib. 11 sol. qui computantur ei inferius.

§ Henricus de Graeio reddit compotum de 216 lib. 16 sol. 4 den. superius scriptis de remanente compoti sui de misericordiis promissis et finibus. Et de 1000 lib. 46 sol. 8 den. superius scriptis de remanente compoti sui de emprumto facto in ballia de Vernolio. Et de 367 lib. 11 den. superius scriptis de taillagio facto ibidem ad tenendum servientes in marchia.

Summa 1586 lib. 4 sol. 4 den. In thesauro nichil.

In suo superplus precedentis compoti 29 lib. 11 sol.

Pro claudendo ballio de Corteilles de petra 300 lib. per breve Regis.

In suo superplus precedentis anni 2072 lib. 17 sol. 9 den. Et quietus est.

Et habet superplus 916 lib. 4 sol. 5 den.

§ Johannes Bartholomeus debet 9 sol. de remanente taillagii. § Rogerus de Pratellis 5 sol. pro concordia. § Robertus de Barra 6 lib. pro servicio quod non fecit apud Nonancort. § Johannes de Maisnilio Renart 6 lib. pro eodem. Willelmus de Mortuo Mari 20 modios frumenti de munitione castri de Vernolio de tempore quo custodivit. § Hugo de Chauvigni 40 sol. pro fratre suo de catallo Willelmi Buisson. § Rogerus de Pratellis 10 sol. pro plegio § Rogerus de Toeneio 272 lib. de remanente taillagii terre sue ad redemptionem Regis; et 20 lib. 17 sol. ad unam loriculam de jurea. Rogerus de Bremercort 40 lib. 5 sol. 6 den. de remanente misericordie patris sui. § Acelinus de Calceia 10 sol. pro concordia. § Willelmus Brandran 6 lib. 12 sol. 3 den. de quarto milit[um] honoris de Aquila. § Rogerus de Bremercort 40 sol. de jurea. § Willelmus Brandran 65 lib. 14 sol. 2 den. pro eodem. § Dexlebeneie Judeus de Aquila 400 lib. de fine suo pro duello. § Idem 20 bisancios pro clamore dimisso versus Meir de Bernai. § Thomas Blandin 100 lib. de fine suo. § Ricardus de Bruerez 6 lib. pro servicio Regis quod non fecit. § Robertus de Barra 6 lib. pro eodem. § Radulfus Brostechapon 60 sol. de jurea. § Radulfus Tassel 22 lib. 9 sol. pro eodem. § Henricus de Laputeneie 10 sol. pro falso clamore. § Willelmus Blancus 10 sol. pro vino super vendito. § Radulfus de S[to]. Hylario 10 lib. de fine suo. § Willelmus de Siceio juvenis 30 sol. de debitis Rogeri Pinchart. § Rogerus de Toeneio 100 lib. quas Rex comodavit ei ad firmandum domum suam de Toeneio. § Dex Lebeneie (1) de Aquila 1 marc. auri pro debitis suis habendis.

§ Nicholaus de Gloz reddit compotum de 4 marc. pro plegio episcopi Lexovii. In recepta Henrici de Graeio prescripta 2 marc. Et debet 2 marc.

.... *Henricus de receptis suis.* § *Idem pro baillia de Vilcassino.* § *Matheus filius Enarti de Prisa.......... argent[i] de receptis suis.*

(Membrane 3 recto.)

§ Willelmus de Mara reddit compotum de 85 lib. de firma vicecomitatus Lexovini. In thesauro 11 lib. 6 den. In decima thesaurario 70 sol. Monachis de S[to]. Arnulfo 9 sol. de elemosina statuta. In quietancia de Bonavilla 60 sol. de consuetudine statuta. In justicia facienda 50 sol. Et debet 14 lib. 10 sol. 6 den.

§ Idem reddit compotum de 45 sol. de Montibus Pinu. Et de 13 sol. de Faveril. Et de 2 sol. de Foieto. Et de 25 sol. 1 den. de exitu vavasorie. Willelmi Fortin in Luire. Et de 50 sol. hoc anno pro 10 minis

(1) Guillaume *Laveugle* probablement, comme ci-dessus Herbert *Lepetit* (Parvus), Roger *Lechevalier* (Miles), etc., etc.

(2) *Arbalistarius* doit se traduire ainsi, ou d'une manière équivalente, toutes les fois qu'il n'indique pas nettement un soldat de l'arme que rappelle ce nom.

(1) Sic Stapleton : voy. ce même nom 13 lignes plus haut.

1 quarto avene et dimidio avene de bernagio de Lexovino.

Summa 6 lib. 15 sol. 1 den. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de misericordiis promissis et finibus ballie de Lexovino, scilicet : De Willelmo Loremier 24 sol. de jurea. De Radulfo de Haiis 15 den. sterlingorum pro plegio Ricardi Landri. De Roberto de Quaorces 2 sol. de jurea. De abbate Sancti Eburfi 10 lib. de remanente promissi sui pro habenda terra de Solingnelo. De Ernaudo Boiste 15 sol. pro vino supervendito. De Willelmo Choukart 5 sol. pro eodem. De Roberto Cordoano 15 sol. pro eodem. De Johanne de Atcia 15 sol. pro eodem. De Thoma de Bosevilla 5 sol. pro eodem. De Willelmo Blancboilli 20 sol. pro eodem. De Ricardo Batallle 3 sol. pro eodem. De Blancboilli le gemble 15 sol. pro eodem. De Waukelino de Mara 5 sol. pro eodem. De Hugone Potrel 10 sol. pro eodem. De Evrardo Letort 2 sol. pro eodem. De Roberto Fabro 5 sol. pro eodem. De Hugone Freuce 15 sol. pro eodem. De Roberto Lebovier (1) 5 sol. pro eodem. De Roberto Morelio 5 sol. pro eodem. De Guarino de Bellou 10 sol. pro stulta loquela. De Rogero de Yspania 10 sol. pro falso clamore. De Enguenout Lohout 15 sol. pro difforciato. De Rogero Tustino 20 sol. pro falso clamore. De Willelmo Ferman 10 sol. pro falso clamore. De Goumondo Veisin 5 sol. pro difforciato. De Galfrido Galterio 5 sol. pro simili. De Roberto de Bual 20 sol. pro falso clamore. De Ranulfo de Kasteller 15 sol. pro perjurio. De Petro de Sabluil 46 lib. de feodo 11 militum et dimidii. de persona de Sancti Ypoliti (*sic*) 12 den. de auxilio Regis. De abbate de Becco 40 sol. de decima archidiaconi Roberti filii Bernardi. De Fulcone proposito de Molis 20 sol. de servientibus retentis. De Petro de Lacon 2 marc. pro recognitione. De Ranulfo Embroncart 8 sol. pro plegio Willelmi de Planis. De Roberto filio Rosce 10 sol. pro eodem. De Philippo de Grocet 10 sol. pro eodem. De Radulfo de Esperlonda 70 sol. pro servicio Regis quod non fecit apud Nonancort. De Rogero Escraflon 70 sol. pro eodem. De Nicholao de For[chis] 20 sol. pro plegio Fouconis de Alnou. De Bernardo Roscelin 10 sol. pro eodem. De Guerardo de For[chis] 5 sol. pro eodem. De Willelmo Amistie 10 sol. pro eodem. De Amaurico de Kasteller 10 sol. pro eodem. De Radulfo Noel 10 sol. pro plegio Fouconis de Alnou. De Willelmo Berart 4 sol. pro eodem. De abbate de Cormeliis 26 lib. 13 sol. 4 den. pro 10 marc. argenti pro plegio Willelmi episcopi Lexovii. De Phylippo de Castro 26 sol. 8 den. pro eodem. De Johanne de Noeroles 16 sol. 8 den. pro eodem. De Rogero de Fontibus 26 sol. 8 den. pro eodem. De Rogero de Gouviz 10 sol. pro dissaisina versus Willelmum filium Durandi. De persona de Wesperia 3 sol. de decima sua. De Matheo de Aurea becco 7 sol. pro simili. De persona de Alneto 3 sol. pro simili. De Petro de Sabluil 18 sol. de jurea. De Susanna Moisson 5 sol. pro vino supervendito. De Petro de Sabluil 15 lib. de jurea. De Roberto de Prato Morant 20 sol. De catallo Louvel Mort usurarii (2). De Ogero de Molis 5 sol. de tallagio. De Ricardo Beurel 17 sol. de prebenda sua. De catallo Rogeri de Coeria mortui usurarii per Henricum Louvet 12 lib.

Summa 150 lib. 17 sol. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus Pantof reddit compotum de 14 lib. de remanente veteris firme (1) vicecomitatus de Lexovino. In thesauro 100 sol. Et debet 9 lib.

§ Uxor Fulconis de Baukencai reddit compotum de 10 lib. de remanente finis sui. In thesauro 60 sol. Et debet 7 lib.

§ Heres Joscelin Crespin reddit compotum de 14 lib. pro patre suo de debitis Radulphi episcopi Lexovii. In perdonatione ipsi heredi Joscelini 14 lib. per breve Regis. Et quietus est.

§ Johannes de Hummez reddit compotum de 34 lib. de remanente feodi militum suorum. In thesauro 4 lib. Et debet 30 lib.

§ Robertus de Freulencort reddit compotum de 50 sol. quos habuit de una misericordia. In thesauro 20 sol. Et debet 30 sol.

§ Robertus Magnus reddit compotum de 46 sol. de jurea. In thesauro 40 sol. Et debet 6 sol.

§ Paganus de Mosterol reddit compotum de 70 sol. pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 20 sol. Et debet 50 sol.

§ Robertus de Freulencort reddit compotum de 45 lib. pro plegio Ricardi Landri. In thesauro 4 lib. Et debet 41 lib.

§ Ricardus de Feugeriis reddit compotum de 1 marc. 8 sol. 4 den. sterlingorum pro eodem. In thesauro 2 sol. 6 den. Et debet 1 marc. 5 sol. 10 den. sterlingorum.

§ Galfridus Peille Vilain reddit compotum de 29 lib. 17 sol. pro eodem. In thesauro 10 lib. Et debet 19 lib. 17 sol.

§ Ricardus Peille Vilain reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In thesauro 30 sol. Et debet 30 sol.

§ Willelmus de Bouketot reddit compotum de 15 lib. 5 den. pro eodem. In thesauro 4 lib. 10 sol. Et debet 10 lib. 10 sol. 10 den.

§ Adam Pantof reddit compotum de 1 marc. 10 den. sterlingorum pro eodem. In thesauro 7 sol. 6 den. Et debet 6 sol. 4 den. sterlingorum.

§ Lambertus Boufel reddit compotum de 15 sol. de remanente finis sui. In thesauro 10 sol. Et debet 5 sol.

§ Robertus vicecomes reddit compotum de 48 sol. de jurea. In thesauro 20 sol. Et debet 28 sol.

§ Heres Ricardi de Lonbolon reddit compotum de 7 lib. 7 sol. 9 den. pro eodem. In thesauro 40 sol. Et debet 107 sol. 9 den.

§ Robertus Blondel reddit compotum de 8 lib. 12 sol. pro vino supervendito. In thesauro 60 sol. Et debet 112 sol.

§ Galterius Moubert reddit compotum de 6 lib. 10 sol. pro eodem. In thesauro 40 sol. Et debet 4 lib. 10 sol.

§ Robertus Nepos reddit compotum de 35 sol. pro eodem. In thesauro 25 sol. Et debet 10 sol.

§ Anfridus Buisson reddit compotum de 15 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 5 sol.

§ Radulfus Viardus reddit compotum de 8 sol. pro eodem. In thesauro 2 sol. Et debet 6 sol.

§ Tigierrus de Barra reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro 2 sol. Et debet 3 sol.

§ Osbertus Ivas reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Willelmus de Planis reddit compotum de 321 lib. 11 sol. de remanente finis sui. In thesauro 24 lib. Et debet 297 lib. 11 sol.

(1) Stapleton, *Lebouier*. C'est, comme on sait, le nom de famille de Fontenelle. Voyez notre *Biographie de Fontenelle*, 2e. édit., p. 1 et p. 53, note 3.

(2) Sic Stapleton; mais un peu plus bas, il imprime *mort'usur'*, c'est-à-dire évidemment *mortui usurarii*; ce qu'il faut aussi lire ici. Voici quelques lignes de Ducange qu'à ce propos nous croyons utile de citer: « Pœna usurarii vivi pertinuit ad ecclesiam, quum et excommunicari et coram judice ecclesiastico in curia christianitatis accusari et convenir potuerit; pœna vero usurarii mortui pertinet ad regem, etc. v°. USURARII, col. 1720. »

(1) Stapleton, *firme*.

§ Hugo de Launelo reddit compotum de 1 marc. 5 sol. Sterlingorum pro vadio negato. In thesauro 2 sol. 6 den. Sterlingorum. Et debet 1 marc. 2 sol. 6 den. Sterlingorum.

§ Ermenoudus de Kasteller reddit compotum de 10 sol. pro perjurio. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Rogerus Hamelin reddit compotum de 10 sol. pro falso clamore. In thesauro 2 sol. 6 den. Et debet 7 sol. 6 den.

§ Radulfus de S^to^. Martino (1) reddit compotum de 65 sol. pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 23 sol. Et debet 42 sol.

§ Friardel reddit compotum de 103 sol. de jurea. In thesauro 10 sol. Et debet 4 lib. 13 sol.

§ Ricardus Lebigot reddit compotum de 15 lib. 15 sol. pro eodem. In thesauro 100 sol. Et debet 10 lib. 15 sol.

§ Heres Arnulfi de Montegoumeril reddit compotum de 50 lib. pro patre suo de debitis Radulfi episcopi Lexovii. In thesauro 100 sol. Et debet 45 lib.

§ Johannes Bordelius reddit compotum de 11 lib. 15 sol. pro plegio Willelmi de Planis. In thesauro 30 sol. Et debet 10 lib. 5 sol.

§ Willelmus de Fossato reddit compotum de 7 lib. 10 sol. pro eodem. In thesauro 30 sol. Et debet 6 lib.

§ Robertus de Boenai reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In thesauro 30 sol. Et debet 30 sol.

§ Robertus de Caude Cote reddit compotum de 55 sol. pro eodem. In thesauro 35 sol. Et debet 20 sol.

§ Radulfus de Bosco reddit compotum de 55 sol. pro eodem. In thesauro 25 sol. Et debet 30 sol.

§ Willelmus de Boeleia reddit compotum de 55 sol. pro eodem. In thesauro 40 sol. Et debet 15 sol.

§ Hunfridus de Lafolie reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 20 sol.

§ Phylippus Hericon reddit compotum de 115 sol. pro eodem. In thesauro 15 sol. Et debet 100 sol.

§ Gislebertus Hericon reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Rogerus Galpin reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 15 sol. Et debet 5 sol.

§ Robertus de Tiebouvilla reddit compotum de 33 lib. pro eodem. In thesauro 4 lib. 11 sol. Et debet 28 lib. 9 sol.

§ Willelmus de Heuguemanvilla reddit compotum de 8 lib. pro eodem. In thesauro 42 sol. Et debet 118 sol.

§ Robertus de Morcenc reddit compotum de 57 sol. pro servicio Regis quod non fecit. In thesauro 37 sol. Et debet 20 sol.

§ Hugo de Alneto reddit compotum de 4 lib. pro servicio Regis quod non fecit apud Nonancort (2). In thesauro 20 sol. Et debet 60 sol.

§ Willelmus Fosse reddit compotum de 4 lib. pro eodem. In thesauro 60 sol. Et debet 20 sol.

§ Galfridus de Campignelo reddit compotum de 6 lib. pro eodem. In thesauro 45 sol. Et debet 75 sol.

§ Baldoinnus de Coudrei reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 4 lib.

§ Ricardus Lefort reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 4 lib.

§ Henricus Ledroeis reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 50 sol.

Hugo [de] Longo Essarto reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 20 sol.

§ Robertus de Liveto reddit compotum de 4 lib. 10 sol. pro eodem. In thesauro 40 sol. Et debet 50 sol.

§ Robertus Efflancus reddit compotum de 115 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 110 sol.

§ Baldoinnus de Fangeia reddit compotum de 4 lib. 9 sol. pro plegio Fouconis de Alnou. In thesauro 31 sol. Et debet 58 sol.

§ Willelmus de Merlai reddit compotum de 60 sol. pro eodem (1). In thesauro 20 sol. Et debet 40 sol.

§ Rogerus de Monte Acuto reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Mathili[is] de Grant-Val reddit compotum de 4 lib. pro eodem. In thesauro 30 sol. Et debet 50 sol.

§ Bernardus Miles reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Gislebertus Ketuel reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 40 sol.

§ Osbertus Fichet reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Ranulfus Toroude reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Michael de Cuer de Bugle reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 40 sol.

§ Rogerus de Kasteller reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 15 sol. Et debet 25 sol.

§ Guarinus Magnus reddit compotum de 35 sol. pro eodem. In thesauro 12 sol. Et debet 23 sol.

§ Guarinus Parvus reddit compotum de 30 sol. pro eodem. In thesauro 12 sol. Et debet 18 sol.

§ Godefridus de Houseia reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Osbertus de Nois reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Willelmus Magnus reddit compotum de 30 sol. pro eodem. In thesauro 15 sol. Et debet 15 sol.

§ Guarinus de Waisderia reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Radulfus de Campis reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Bernardus Galopin reddit compotum de 42 sol. pro eodem. In thesauro 15 sol. Et debet 27 sol.

§ Stephanus de Forchis (2) reddit compotum de 30 sol. pro eodem. In thesauro 12 sol. Et debet 18 sol.

§ Osbertus Lepree reddit compotum de 30 sol. pro eodem. In thesauro 12 sol. Et debet 18 sol.

§ Raginaldus Molendinus reddit compotum de 4 lib. 9 sol. pro eodem. In thesauro 15 sol. Et debet 74 sol.

§ Guarinus Droelin reddit compotum de 30 sol. pro eodem. In thesauro 12 sol. Et debet 18 sol.

§ Galterius de Alneto reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro 6 sol. Et debet 4 sol.

§ Osbertus Minete reddit compotum de 30 sol. pro eodem. In thesauro 12 sol. Et debet 18 sol.

§ Lambertus Mercennarius reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Nicholaus Lepree reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

(1) Stapleton, *S^t^. Mar^t^*. Peut-être faut-il lire *Sancto Marcovio*, St.-Marcouf dans le Cotentin.

(2) M. Auguste Le Prévost, dans son excellent *Dictionnaire des anciens noms de lieu du département de l'Eure*, p. 208-209, donne pour le nom de cette ville les cinq variantes, « Nonacuria, Nonancuria, Nonancort, Nonanticurtis, Nonencors. » Nous en indiquerons une sixième, qui se trouve dans *Les Olim*, édit. Beugnot, t. 1, p. 21; c'est « None-in-curia. »

(1) Le *pro eodem* que nous lisons ici et dans les articles qui suivent, ne se rapporte pas sans doute, comme il en a l'air, au *pro plegio Fouconis* du paragraphe précédent, mais bien au *pro servicio Regis quod non fecit* d'un paragraphe antérieur. On voit par toutes ces amendes combien Richard-Cœur-de-Lion, qui régnait alors, était mal servi de ses sujets.

(2) Stapleton, *For*, avec le signe habituel de l'abbréviation qui veut tout dire. Plus bas, p. 14, col. 2, l. 39, le mot *Forchis* se lit en toutes lettres dans le texte.

§ Robertus Miles reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Radulfus Mercator reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 15 sol. Et debet 25 sol.

§ Osbertus de Sauceia reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Osbertus Miles reddit compotum de 30 sol. pro eodem. In thesauro 12 sol. Et debet 18 sol.

§ Christianus de Defensu reddit compotum de 30 sol. pro eodem. In thesauro 12 sol. Et debet 18 sol.

§ Willelmus Toroude reddit compotum de 4 lib. 5 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 65 sol.

§ Gislebertus de Fai reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Osbertus de Mara reddit compotum de 38 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 18 sol.

§ Osbertus de Gardino reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Johannes Propositus reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Arnoldus de Defensu reddit compotum de 30 sol. pro eodem. In thesauro 12 sol. Et debet 18 sol.

§ Berengarius de For[chis] reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 12 sol. Et debet 28 sol.

§ Robertus de Mara reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 16 sol. Et debet 10 sol.

§ Christianus de Monasterio reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 12 sol. Et debet 28 sol.

§ Willelmus de Nois reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Willelmus filius Raginaldi reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 30 sol.

§ Henricus Louvet reddit compotum de 16 marc. 3 sol. 4 den. Sterlingorum pro plegio episcopi Lexovii. In thesauro 10 sol. Et debet 15 marc. 6 sol. 8 den.

§ Ricardus de Lanbertvilla reddit compotum de 1 marc. pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet dimidiam marc.

§ Henricus Louvet de Sialesereia (1) reddit compotum de 1 marc. 6 sol. 10 den. obol. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 10 sol. 9 den. Sterlingorum. Et debet 9 sol. et 5 [den.] et obol. Sterlingorum.

§ Robertus de Maelout reddit compotum de 3 marc. 3 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 1 marc. Et debet 2 marc. 3 sol. 4 den.

§ Robertus de Keteville reddit compotum de dimidia marc. pro eodem. In thesauro 2 sol. 6 den. Sterlingorum. Et debet 4 sol. 2 den.

§ Raginaldus de Coudrei reddit compotum de 1 marc. 10 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet dimidiam marc. 10 den. Sterlingorum.

§ Guischardus de Boisseio reddit compotum de 9 sol. 7 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 3 sol. 9 den. Sterlingorum. Et debet 5 sol. 10 den. Sterlingorum.

§ Gislebertus Taillefer reddit compotum de 1 marc. 9 sol. 7 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet 1 marc. 2 sol. 11 den.

§ Thomas Saracenus reddit compotum de 4 marc. 10 sol. 10 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 1 marc. Et debet 3 marc. 10 sol. 10 den. Sterlingorum.

§ Galfridus Campion reddit compotum de 1 marc. 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet 1 marc. 20 den. Sterlingorum.

§ Johannes de Moenai reddit compotum de 2 marc. 4 sol. 2 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet 1 marc. 10 sol. 10 den. Sterlingorum.

§ Anfridus Buisson reddit compotum de 2 marc. 11 sol. 8 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet 2 marc. 5 sol. Sterlingorum (1).

§ Adam Panlof reddit compotum de 9 marc. 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 2 marc. Et debet 7 marc. 8 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Nicholaus Panlof reddit compotum de 4 marc. 8 sol 9 den. Sterlingorum pro eodem In thesauro 1 marc. Et debet 3 marc. 8 sol. 9 den. Sterlingorum.

§ Radulfus de Esperlonde reddit compotum de 1 marc. 10 sol. 10 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet 1 marc. 4 sol. 2 den. Sterlingorum.

§ Gislebertus de Maloe reddit compotum de 1 marc. 7 sol. 1 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 1 marc. 2 sol. 1 den. Sterlingorum.

§ Ansgotus de Folevilla reddit compotum de 10 sol. 10 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol. 10 den. Sterlingorum.

§ Johannes de Liveto reddit compotum de 1 marc. 10 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet 7 sol. 5 den. Sterlingorum.

§ Robertus de Freulencort reddit compotum de 2 marc. 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet 2 marc. 20 den. Sterlingorum.

§ Robertus Taillefer reddit compotum de 1 marc. 8 sol. 8 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 1 marc. 3 sol. 4 (2) den.

§ Willelmus de Forchis reddit compotum de 1 marc. 8 sol. 8 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 1 marc. 3 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Abbas Pratellensis reddit compotum de 30 marc. pro eodem. In thesauro 3 marc. 11 sol. 8 den. Sterlingorum. Et debet 26 marc. 20 den. Sterlingorum.

§ Galterius Golafre reddit compotum de 9 marc. 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 1 marc. Et debet 8 marc. 8 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Serlo Camerarius reddit compotum de 1 marc. pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet dimidiam marc.

§ Willelmus Lepuilleis reddit compotum de 2 marc. pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet 1 marc. et dimidiam.

§ Walterius de Faguernon reddit compotum de 2 marc. pro eodem. In thesauro 1 marc. Et debet 1 marc.

§ Egidius de Londa reddit compotum de 1 marc.

(1) Sic Stapleton. Ci-dessous, p. 16, col. 2, l. 15, nous lisons : « Henricus Louvet de Eslescreia ; nous trouvons » 22 lignes plus bas : « Robertus de Lacescreia » ; plus loin, p. 17, col. 2, l. 24 : « Henricus Louvet de Lescreia » ; plus loin encore, l. 44 : « Thomas de Leslecreia. » C'est probablement le Lescherela, Lesquereya, Lesqueria, St.-Jean de la Lecqueraie » de M. Auguste Le Prévost. Voy. son travail hors ligne sur les *Pouillés du diocèse de Lisieux*, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. XIII, p. 81. Il faudrait alors lire ici, selon toute vraisemblance « S. J. de Leschreia. »

(1) Le marc d'argent, pris ici pour mesure commune, valait donc 13 sous 4 deniers sterlings. C'est la valeur que lui donne encore un acte de Jean-Sans-Terre, daté de l'an 1200. Voy. *Rerum gallicarum et francarum scriptores*, t. XVII, p. 52. Selon Leblanc (*Traité historique des monnaies de France*, p. 182-183), cette valeur serait restée la même au moins pendant 137 ans, c'est-à-dire depuis 1158 jusqu'en 1295 — Le marc de Caen, d'après une charte de Richard, datée de l'année 1198, valait, auprès de l'Echiquier, 14 sous et 9 deniers ; le marc d'Anjou, 15 sous tournois. Cf. Ducange v°. MARCA.

(2) Sic Stapleton ; lisez 8 ; c'est encore 8 qu'il faut lire à la 3e. ligne du paragraphe suivant.

pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 8 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Robertus de Boenai reddit compotum de 1 marc. pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet dimidiam marc.

§ Willelmus de Monasterio reddit compotum de 1 marc. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 8 sol. 4 den.

§ Nicholaus S[t]. Martini reddit compotum de 3 marc. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 2 marc. 3 sol. [4 den.].

§ Gervasius de Vivario reddit compotum de 2 marc. pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet 1 marc. et d[imidiam].

§ Gislebertus Faiel reddit compotum de 2 marc. pro eodem. In thesauro 1 marc. Et debet 1 mar[c.].

§ Gervasius de Cuvon reddit compotum de 2 marc. pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet 1 [marc. et dimidiam].

§ Phylippus S[ti]. Arnulfi reddit compotum de 2 marc. pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet [1 marc. et dimidiam].

§ Osbertus Judas reddit compotum de 2 marc. pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et [debet 1 marc. et dimidiam].

§ Willelmus Guaisdon reddit compotum de 2 marc. pro eodem. In thesauro dimidiam marc. [Et debet 1 marc. et dimidiam].

§ Enguerranus Mercennarius reddit compotum de 2 marc. pro eodem. In thesauro dimidiam marc. [Et debet 1 marc. et dimidiam].

§ Girardus de Bovilla reddit compotum de 2 marc. pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et [debet 1 marc. et dimidiam].

§ Willelmus de Valle reddit compotum de 5 marc. pro eodem. In thesauro 1 marc. Et [debet 4 marc.].

§ Radulfus de Monteforti reddit compotum de 5 marc. pro eodem. In thesauro 1 marc. Et d[ebet 4 marc.].

§ Radulfus de Planitellis reddit compotum de 1 marc. pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet [dimidiam marc.].

§ Ricardus de Feugeriis reddit compotum de 4 marc. pro eodem. In thesauro 1 marc. Et debet [3 marc.].

§ Johannes de Fraisnose reddit compotum de 2 marc. pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet [1 marc. et dimidiam].

§ *Ballia de Lexovino per Willelmum de Mara et a tergo.*

(Membrane 3 dorso.)

§ Willelmus Sapiens reddit compotum de 2 marc. pro plegio episcopi Lexovii. In thesauro dimidiam marc. Et debet 1 marc. et dimidiam.

§ Willelmus de Monteforti reddit compotum de 17 lib. pro plegio Radulfi de Monteforti. In thesauro 40 sol. Et debet 15 lib.

§ Willelmus de Capella reddit compotum de 9 lib. pro eodem. In thesauro 40 sol. Et debet 7 lib.

§ Hugo de Aureabecco reddit compotum de 9 lib. pro eodem. In thesauro 25 sol. Et debet 7 lib. 15 sol.

§ Radulfus de Cortona reddit compotum de 8 lib. 10 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 8 lib. 5 sol.

§ Abbas de Bernai reddit compotum de 41 lib. de remanente finis sui. In thesauro 15 lib. Et debet 26 lib.

(1) Les mots que nous plaçons entre deux crochets ici et dans les articles qui suivent manquent au ms.

§ Johannes Bordelius reddit compotum de 100 sol. pro servicio Regis quod non fecit apud Nonancort. In thesauro 60 sol. Et debet 40 sol.

§ Hugo de Monteforti de Gacelo reddit compotum de 8 lib. 17 sol. de fossatis de Boens-Molins. In thesauro 20 sol. Et debet 7 lib. 17 sol.

§ Galfridus Esveillart reddit compotum de 30 sol. pro vino supervendito. In thesauro 10 sol. Et debet 20 sol.

§ Willelmus de Cormeliis reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 15 sol. Et debet 25 sol.

§ Galfridus Boillon reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 20 sol.

§ Radulfus Leborgeis reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Thomas Saracenus reddit compotum de 4 lib. 18 sol. de jurea. In thesauro 20 sol. Et debet 78 sol.

§ Euricus Mercennarius reddit compotum de 8 lib. 6 sol. 4 den. pro concordia duelli versus Joscelinum filium Ernaudi. In thesauro 10 sol. Et debet 7 lib. 16 sol. 4 den.

§ Radulfus de Bello Monte reddit compotum de 7 sol. pro 1 bisancio (1) pro audiendo accato quod fecit Robertus Grison presbytero de quadam domo apud Sarkenneium sicut cyrographum inter eos testatur. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus de Mara reddit compotum de emprumto facto in ballia Lexovini, scilicet: De Galterio de Monte Gaunel 10 lib. De Rogero Herberto 10 lib. De Hunfrido de Curia 10 lib. De Rogero de Curia 10 lib. De Waukelin de Aquosis 10 lib. De Silvestro Mercennario 15 lib. De Willelmo de Valle 10 lib. De Galterio de Bello Monte 10 lib. De Roberto Betole 10 lib. De Rogero Botel 10 lib. De Willelmo filio Lamberti 10 lib. De Fulcone de Chanbrais 10 lib. De Godefrido Nepote 10 lib. De Johanne de Lapalu 10 lib. De Tirrico Canurio 10 lib. De Johanne Maillart 10 lib. De Nicholao Geugier 10 lib. De Radulfo Masuier 10 lib. De Roberto Guinnart 10 lib. De Roberto Molendino 20 lib. De Anfrie Winem[ent] 20 lib. De Willelmo de Atia 10 lib. De Billeheut de Atia 10 lib. De Ricardo Nepote 10 lib. De Alveredo de Argent[emo] (2) 10 lib. De Rogero Ravel 20 lib. De Durando serviente Capellani 10 lib. De Radulfo Poutrel veteri 10 lib. De Osberto Juas 10 lib. De Willelmo Pastel 20 lib. De Willelmo Rossel 10 lib. De Galterio Andrea 10 lib. De Ricardo de Liveti (*sic*) 10 lib. De Gisleberto Daguenet 10 lib. De Hugone Troart 10 lib. De Willelmo de Hamel 10 lib. De Eurico Lewaleis 15 lib. De Roberto de Bosco 10 lib. De Johanne de Mai Auguier 10 lib. De Ricardo Hairout 10 lib. De Roberto Fabro 10 lib. De Raginaldo Kaperon 10 lib. De Radulfo de Lalebure 10 lib. De Odone de Valle 10 lib. De Willelmo Levechos 10 lib. De Hugone Belfrere 10 lib. De Roberto Carpentario 10 lib. De Rogero filio Aeliz 10 lib. De Hugone Trove 10 lib. De Willelmo Pikenot 10 lib. De Gisleberto Le Vroeis 10 lib. De Radulfo Molendino 10 lib. De Roberto Roissole 10 lib. De Galfrido Guarde Enlorge 10 lib. De Roberto Ledroeis 10 lib. De Otelin de Fonte 10 lib. De Ansgoto de Luirie 10 lib. De Willelmo de Lont 10 lib. De Ricardo de Rua 10 lib. De Galfrido Aguillon 10 lib. De Matheo de Bergou 10 lib. De Eustachio de Maleroles 10 lib. De Willelmo de Chauceia

(1) Le besant, petite monnaie d'or, de Constantinople probablement, est évalué à 10 sous par Ducange (v°. Bisantius); à 9 sous par Leblanc (*Traité des monnaies*, etc., p. 171). Il semble ici ne valoir que 7 sous.

(2) Stapleton, *Argent* avec le signe de l'abréviation indéterminée sur le t. Plus bas, *Argentemo* (Voy. p. 16, col. 1, l. 55) se lit en toutes lettres.

10 lib. De Willelmo Lotoet 10 lib. De Radulfo Lopiane 10 lib. De Roberto filio Wimarc 10 lib. De Gisleberto de Houlei 10 lib. Summa 730 lib. In thesauro 162 lib. 13 sol.

In recepta Galfridi Cambitoris 375 lib. de quibus reddit compotum. In liberatione de 140 servientibus missis apud Vernolium de 20 diebus 93 lib. 6 sol. 8 den. per breve Regis. Pro 500 hohiis (1) faciendis et missis a (*sic*) Orbec in Valle Rodolii 26 lib. 13 sol. per idem breve. Sawale filio Henrici 15 lib. ad operationes castri de Roka per idem breve. Et debet 57 lib. 7 sol., 4 den. § Idem reddit compotum de eodem debito. Regi in camera sua 50 lib. per breve Regis. Et debet 7 lib. 7 sol. 4 den.

§ Enguerranus de Cresonaria reddit compotum de 150 lib. de jurea facta super eum et de misericordia sua pro eadem jurea. In thesauro 20 lib. 10 sol. Et debet 129 lib. 10 sol.

§ Radulfus de Trenblai reddit compotum de 8 lib. pro simili. In thesauro 4 lib. Et debet 4 lib.

§ Symon de Fago reddit compotum de 20 lib. pro simili. In thesauro 4 lib. Et debet 16 lib.

§ Radulfus filius Phylippi de Bruil reddit compotum de 10 lib. pro simili. In thesauro 50 sol. Et debet 7 lib. 10 sol.

§ Lambertus Bouffei reddit compotum de 6 lib. pro symili. In thesauro 20 sol. Et debet 5 lib.

§ Arthus de Doito reddit compotum de 100 sol. pro symili. In thesauro 20 sol. Et debet 4 lib.

§ Radulfus Salemon reddit compotum de 14 sol. pro simili. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Roberto de Val Congre reddit compotum de 12 lib. pro simili. In thesauro 20 sol. Et debet 11 lib.

§ Raginaldus de Coudrei debet 10 lib. pro simili.

§ Robertus Asinus reddit compotum de 100 sol. pro symili. In thesauro 20 sol. Et debet 4 lib.

§ Rogerus Ravel reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Nicholaus de Bello Loco reddit compotum. de 105 lib. pro eodem. In thesauro 100 sol. Et debet 100 sol.

§ Willelmus Pastel reddit compotum de 10 lib. pro symili. In thesauro 100 sol. Et debet 100 sol.

§ Robertus de Sirofonte reddit compotum de 6 lib. pro simili. In thesauro 20 sol. 6 den. Et debet 4 lib. 19 sol. 6 den.

§ Willelmus de Mara reddit compotum de 52 sol. 6 den. de catallo Alveredi Hoingne fugati pro latrocinio et de 22 sol. 6 den. de catallo Radulfi Danielis fugati pro morte hominis et de 22 sol. de catallo Ricardi Flaon fugitivi pro simili et de 30 sol. de catallo Landri suspensi pro murdro.

Summa 6 lib. 7 sol. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 440 lib. de taillagio facto per ipsum et Galfridum de Argentemo de 12 den. ad fossata de Roka. In thesauro 40 lib. Regi in camera sua apud Rothomagum 400 lib. per breve Regis. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 180 lib. quas recepit de misericordiis hominum ballie sue qui retinuerunt taillagium Regis. Regi in camera sua 180 lib. per breve Regis. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 1670 lib. 10 sol. de taillagio servientum ballie sue de Lexovino ad eos tenendos in marchia. In thesauro nichil. Elye Bernardo in camera Regis 1540 lib. per breve Regis. In liberatione 100 servientum de 20 diebus missorum in marchiam 37 lib. 10 sol. per idem breve. Comiti Leecestrie de hominibus feodi sui 80 lib. 10 sol. per idem breve. Et debet 12 lib. 10 sol.

(1) *Hohiis* est un mot inconnu à Ducange. Serait-ce *hohiis* qu'il faudrait lire? Voy. p. 7, col. 2, l. 3.

§ Willelmus de Mara reddit compotum de recepta sua de plegio Roberti Pantof, scilicet : De Hugone de Aureabecco 20 sol. De Willelmo de Capellis 20 sol. De Roberto de Folmucon 15 sol. De Roberto de Alvilleriis 100 sol. De Ricardo filio Heute 20 sol. De Willelmo Poigneor 20 sol. De Ricardo de Vileriis 20 sol. De Symone de Jonkereis 25 sol. De Radulfo Macelin 20 sol. De Matheo de Friemont 20 sol. De Ricardo Rebors 20 sol. De Gonce de Mara 40 sol. De Roberto de Morcenc 13 sol. De Roberto de monasterio de Esprevill 20 sol. De Roberto Boidrot 20 sol. De Roberto de Chaudecote 30 sol. De Roberto Macelin 10 sol. De Henrico Taillefer 10 sol. De Ricardo Molendino 10 sol. De Rogero Efflanc 20 sol. De Henrico Louvet de Eslescreia 10 sol. De Hugone Poutrel 20 sol. De Radulfo de Bosco 20 sol. De Radulfo Cosin 20 sol. De Willelmo Garoil 10 sol. De Willelmo de Pleencort 30 sol. De Gisleberto de Maloe 20 sol. De Willelmo Arout 20 sol. De Roberto de Teil de Folevilla 10 sol. De Symone de Friemont 20 sol. De Willelmo de Barrevilla 20 sol. De Rogero de Riperaria (1) 20 sol. De Roberto de Bonesboz 26 sol. 8 den. De Guischardo de Bossei 10 sol. De Gisleberto de Folmucon 10 sol. De Galterio de Bertouvilla 10 sol. De Roberto de Tiebouvilla 40 sol. De Rogero Golafre 10 sol. De Ricardo de Campis 40 sol. De Radulfo de Bosco Autru 40 sol. De Gisleberto de Val Menucon 5 sol. De Galfrido de Bella Aqua 4 lib. De Gisleberto Proposito 20 sol. De Rogero de Boneval 20 sol. De Roberto de Maisnilio Reinnard 20 sol. De Roberto de Fraxinis 40 sol. De Willelmo de Sancto Johanne 40 sol. De Johanne de Tanai 20 sol. De Hugone Mandeguerre 20 sol. De Stephano de Ouvill 20 sol. De Galterio Pipart 8 lib. De Galfrido Campion 12 sol. De Hugone de Folmucon 60 sol. De Willelmo de Putot 60 sol. De Radulfo de Planitellis 40 sol. De Symone de Folmucon 20 sol. De Rogero de Esprevill 40 sol. De Roberto de Lalescreia 20 sol. De Ricardo Lefort 10 sol. De Alano de Putot 100 sol. De Ernaudo de Torvilla 20 sol. De Willelmo de Forchis 10 sol. De Ricardo de Spinis 10 sol. De Gueroudo de Veteria 20 sol. De Durando S^{ti}. Taurini 20 sol. De Roberto de Putot 30 sol. De Radulfo de Faveroles 20 sol. De Godefrido Pevrel 10 sol. De Hugone Croc 5 sol. De Roberto filio Hugonis 10 sol. De Rogero de Molino 10 sol. De Roberto de Plateis 20 sol. De Roberto de Barrevilla 40 sol.

Summa 95 lib. 16 sol. 8 den. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus Pantofus et Clarinus Dispensator reddunt compotum de 98 lib. 6 sol. 4 den. de remanente compoti sui de taillagio. In perdonis eisdem per finem suum 98 lib. 6 sol. 4 den. per breve Regis. Et quieti sunt.

§ Willelmus de Mara reddit compotum de 400 lib. de taillagio facto in villa de Bernai per preceptum Regis et de 100 lib. de taillagio facto in villa de Cormeliis.

Summa 500 lib. In thesauro 160 lib. Et debet 340 lib. de quibus remanent super homines de Bernaio 280 lib. et super homines de Cormeillis 60 lib. § Idem reddit compotum de eodem debito. Regi in camera sua 180 lib. 100 sol. per breve Regis. Et debet 155 lib. de quibus remanent super homines valle de Bernaio 145 lib. Et super homines de Cormeillis 10 lib.

§ Willelmus de Mara reddit compotum de 400 lib. de taillagio facto in civitate Lexovii per preceptum Regis. In thesauro 260 lib. Et debet 140 lib. qui remanent super homines ejusdem civitatis. § Idem reddit compotum de eodem debito. Regi in camera sua 80 lib. 100 sol. per breve Regis. Et debet 55 lib. qui re-

(1) Ce nom, qui se représente plusieurs fois dans nos rôles, est probablement le même que *Riparia*, Larivière, dans le Cotentin.

manent super homines ejusdem civitatis.

§ Idem reddit compotum de emprumpto facto in eadem civitate, scilicet: De Gueroldo Lallier 10 lib. De Guillebuche 10 lib. De Juas de Crievecor 10 lib. De Roberto filio Bartholomei 10 lib. De Johanne Manherbe 10 lib. De Willelmo Taillefer 10 lib. Summa 60 lib. In thesauro 20 lib. Et debet 40 lib.

§ Idem reddit compotum de 69 lib. 18 sol. 9 den. de remanente collecte ad fossata Vallis Rodolii. In liberatione Borelli et sociorum suorum equitum morantium apud Gamaches in guerra (1) 69 lib. 18 sol. 9 den. per breve Regis. Et quietus est.

§ Gueroldus Lailier reddit compotum de 24 lib. pro 2 servientibus quos debuit mittere in exercitum et non misit. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Gislebertus de St°. Nicholao debet 30 sol. de auxilio Regis. § Arnulfus Cades 6 sol. pro dissaisina. § Robertus Boen-Vasal 5 sol. pro concordia duelli. § Maria filia Gueroldi 5 sol. pro falso clamore. § Odo de Clauso Omeri 5 sol. pro dissaisina. § Hugo Benedictus 24 sol. pro concordia. § Radulfus et Durandus de Coudrei 5 sol. pro dissaisina. § Guarinus le Parlier 1. marc. argenti pro recognitione versus Willelmum de Gouviz. § Robertus de Orgeriz 10 sol. pro defectu. § Fulco Macel 20 sol. pro falso clamore. § Hugo de Mara 40 sol. pro vadio negato. § Ricardus Gislebertus 5 sol. pro difforciato. § Eva Boneta 6 lib. 10 sol. qui erant super vadium Willelmi de Gouviz. § Hugo Briton 5 sol. pro dissaisina. § Ricardus Willemin 12 sol. pro vadio negato. § Ricardus de Roncei 8 lib. de feodo unius militis. § Hamelinus de Hamello 20 sol. pro concordia versus Willelmum Monachum· § Phylippus filius Rogeri 10 sol. pro concordia duelli. § Goscelinus Coquus 15 sol. pro eodem. § Rogerus filius Phylippi 10 sol. pro simili. § Magister Galfridus de Bernay 49 lib. 13 sol. 8 den. de auxilio Regis. § Robertus Cardon 70 sol. pro clamore dimisso. § Osbertus de Brevilla 5 sol. pro concordia duelli. § Willelmus de Bernere 5 sol. pro simili. § Radulfus de Nigra Valle 5 sol. pro clamore dimisso. § Eudonus Rusticus 20 sol. de taillagio § Willelmus Peillegars 20 sol. pro falso clamore. § Gislebertus de Sancto Leodegario 8 lib. de auxilio Regis. § Henricus de Torvilla 75 sol. de jurea. § Robertus de Freulencort 28 lib. 4 sol. pro simili. § Idem 10 marc. pro plegio Ricardi de Argentemo. § Galfridus Pelle Vilain 4 marc. 8 sol. 4 den. pro eodem. § Radulfus de Monteforti 9 lib. pro eodem. § Ricardus de Feugereiz 20 sol. pro eodem. § Robertus vicecomes 4 marc. argenti pro plegio Ricardi Landri. § Gislebertus Guerard 1 marc. pro eodem. § Willelmus de Sirofonte 109 sol. 6 den. de jurea. § Radulfus Miles 15 lib. 16 sol. 7 den. pro eodem. § Huardus de Losier 36 lib. 17 sol. 7 den. pro eodem. § Robertus filius Willelmi 16 sol. pro eodem. § Mathili[is] de Conde 30 lib. de firma terre sue. § Paganus de Riperaria 3 marc. pro recto debito versus Hugonem de Pouvilla. § Raginaldus Godardus 5 sol. pro vino supervendito. § Auborc Laregratiere 10 sol. pro eodem. § Berengarius Fortin 3 sol. pro eodem. § Ricardus de Hodenc 5 sol. pro eodem. § Rogerus Haldin 5 sol. pro eodem. § Lambertus de Ferreriis 5 sol. pro eodem. § Robertus Panel 5 sol. pro eodem. § Godefridus Geubert 2 sol. pro eodem. § Robertus Belin 5 sol. pro eodem. § Gislebertus Pelliparius 3 sol. pro eodem. § Willelmus Hasart 5 sol. pro eodem. § Odo Billeheut 5 sol. pro eodem. § Odo Pelliparius 5 sol. pro eodem. § Willelmus Carnifex 5 sol. pro eodem. § Ricardus Maslart 20 sol. pro dissaisina. § Enguerranus de Droecort 5 sol. pro simili. § Raginaldus de Karetot 5 sol. pro falso clamore. § Rogerus de S^{to}. Albino 5 sol. pro eodem. § Albereda de Logis 3 sol. pro concordia. § Raginaldus Enbroncart et Willelmus filius ejus 60 sol. pro dissaisina. § Paganus de Riperria (1) 20 sol. pro concordia. § Galterius Gislebertus 10 sol. pro simili. § Walterius Vavasor 10 sol. pro falso clamore. § Walterius Moubert 15 sol. pro difforciato. § Mathili[is] filia Gisleberti 40 sol. pro simili versus Wischardum Peccatorem. § Henricus de Orgeriz 10 sol. pros simili. § Ricardus de Rokerei 20 sol. pro concordia duelli. § Odo de Solingnelo 7 sol. pro stultiloquio. § Johannes Tragin 10 sol. pro difforciato. § Egidius Albertus 5 sol. pro concordia. § Willelmus Ruffus 10 sol. pro dissaisina. § Euricus de Crotis 5 sol. pro concordia. § Filius de Anseriis 4 sol. de jurea. § Huardus de Losier 6 sol. pro eodem. § Robertus Lestalufle 60 sol. pro equo ablato. § Ricardus de Monasterio 2 marc. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Radulfus Presbyter de Maloe 5 sol. de decima sua. § Henricus Louvet de Lescreia 2 marc. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Galfridus Pelle Vilain 10 sol. pro plegio Willelmi de Sirofonte. § Rogerus de Chemin 8 lib. de jurea. § Willelmus Filius de Anser[iis] 18 sol. 8 den. de jurea. § Ricardus Wion 19 sol. pro servientibus retemptis (2). § Osbertus de Houseia 100 sol. pro eodem. § Hugo Molend[inus] 5 sol. pro concordia. § Walterius Peillecoc 5 sol. pro eodem. § Willelmus Huan 20 sol. pro eodem. § Ricardus Lefort 18 sol. pro falsa demanda § Symon de Boeleia 60 sol. pro plegio Willelmi de Planis. § Robertus Perier 45 sol. pro eodem. § Robertus de Valle 8 sol. pro eodem. § Johannes de Bosco 26 lib. pro eodem. § Robertus de Houseia 20 sol de jurea. § Robertus Hospel 20 sol. pro eodem. § Robertus de Corbaudon 5 sol. pro campione adducto in curia Regis. § Willelmus Armeechar 20 sol. pro falso clamore. § Radulfus de Valle 6 lib. pro servicio Regis quod non fecit apud Nonancort. § Johannes de Esprevill 6 lib. pro eodem. § Ricardus de Maisnillo 33 sol. pro eodem. § Thomas de Leslecreia 6 lib. pro eodem. § Galfridus Le Bigre 6 lib. pro eodem. § Robertus de Houseia 4 lib. 10 sol. pro eodem. § Ricardus de Bosco 6 lib. pro eodem. § Ricardus de Brulereiz 6 lib. pro eodem. § Willelmus Loubleer 4 lib. pro plegio Fulconis de Ainou. § Warinus de Berlereia 40 sol. pro eodem. § Robertus de Pirou 3 sol. 4 den. Sterlingorum pro plegio Episcopi Lexovii. § Robertus Molend[inus] de Kanapevilla 3 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. § Willelmus Monachus 10 sol. Sterlingorum pro eodem. § Abbas de S^{to}. Eburfo 9 marc 3 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. § Robertus de Puteo 2 marc. pro eodem. § Matheus de Poteria 2 marc. et dimidiam pro eodem. § Gervasius de Maisnillo 3 marc. pro eodem. § Ricardus Rossel 2 marc. pro eodem. § Robertus Lupus dimidiam marc. pro eodem. § Herbertus Lupus dimidiam marc. pro eodem. § Galterius de Bretavilla 3 marc. pro eodem. § Willelmus de Capella 4 marc. pro eodem. § Petrus de Sor Vie 10 marc. pro eodem. § Willelmus de Lortie 30 sol. 2 den. de jurea. § Laur[entius] de Moretainne 20 sol. pro concordia. § Johannes de Alench[on] 40 sol. de decima sua. § Radulfus de Monteforti 100 lib. 5 sol. 6 den. pro matre sua de debito Rogeri de Bello Monte. § Johannes de Hummez 74 lib. 12 sol. de rem[anente] pro plegio conestabularie. § Radulfus de Monteforti 136 lib. 10 sol. 6 den. pro mesfacto facto in curia Domini Regis. § Matheus de Poteria 12 lib. 2 sol. pro

(1) Ce mot s'écrit indifféremment dans notre ms. *guerra* ou *gerra*. Il s'écrivait encore « werra » et même « gwerra. » Voy. Champollion-Figeac, *Lettres de rois, reines*, etc., t. I. p. 23 et 58. Mais on sait que, s'il y avait quatre mots plus ou moins différents pour l'œil, il n'y en avait qu'un pour l'oreille. La prononciation ramenait fréquemment à l'unité cette multiplicité que donnait l'écriture.

(1) Sic Stapleton. Voy. *supra*, p. 16, col. 2, note 1.
(2) Plus bas, p. 18, col. 1, l. 10, *retentis*.

servicio Regis quod non fecit. § Ricardus de Feugereiz 7 lib. pro plegio Radulfi de Monteforti. § Persona de Noef Villa 18 sol. de auxilio Regis. § Petrus vicarius de Planis 5 sol. de decima sua. § Johannes de Bosco 10 sol. pro simili. § Persona de S[te]. Leodegario Lebordet 21 sol pro simili. § Johannes Perll 15 sol. pro simili. § Gilio de Maneval 96 lib. 2 sol. de jurea. § Huardus de Losier 9 lib. 10 sol. quos habuit de Fortin de Luire (1). § Ricardus Leface 20 lib. de jurea. § Gislebertus de Maneval 27 sol. de servientibus retentis. § Willelmus de Sirofonte 9 lib. 4 sol. de terra Raheri de Musie. § Odo Billeheut 5 sol. pro vino supervendito. § Aschius filius Roscelini 30 sol. de catallo Ansch[erii] Piperel fugitivi pro morte Walterii Welsdie. § Meus Judeus de Bernai 500 lib. pro fine catalli fratris sui et 20 lib. pro habendo termino illorum denariorum. § Willelmus de Mello 6 lib. pro servicio Regis quod non fecit. § Johannes de Maisnilio Renardo 6 lib. pro eodem. § Enma Super Pontem 10 sol. pro vino supervendito. § Radulfus de Yspania 6 lib. pro servicio Regis quod non fecit. § Willelmus episcopus Lexovii 603 marc. 9 sol. 1 obol. Sterlingorum de remanente finis sui. § Robertus Pantof et Clarinus 100 sol. de venta de bosco de Torvilla quos receperunt de Willelmo de Hulmo. § Rogerus de Pratellis 10 sol. pro plegio. § Aeliz Foubert 5 sol. pro falsa demanda. § Radulfus filius Willelmi de Barra 5 sol. pro difforciato. § Herbertus de Wevre 5 sol. pro clamore dimisso. § Ricardus de Vileriis 5 sol. pro clamore dimisso. § Hugo Teillart 3 marc. pro plegio episcopi Lexovii. § Willelmus Fraisnel 2 marc. pro eodem. § Robertus Magnus 10 sol. quos abstulit Curtino Judeo. § Godon de Martignelo 10 sol. de taillagio. § Hugo Wasket 30 sol. pro eodem. § Hugo Tallart 6 lib. pro servicio Regis quod non fecit. § Willelmus de Monte Forti 20 sol. de decima prebende sue. § Radulfus de Trenblai 60 lib. pro habenda serganteria sua. § Robertus Orieut 26 lib. pro jurea. § Henricus de Torvilla 8 lib. 2 sol. pro eodem. § Gislebertus Malesmains 8 marc. 11 sol. 1 obol. Sterlingorum pro plegio Ricardi de Argenciis et 50 lib. pro plegio conestabularie. § Isd[em] 720 lib. 17 sol. 4 den. de munitione castri de Falesia et de jurea facta super eum et de taillagio facto per Johannem de Alenchon de Henrico de Graieio. § Ricardus de Nigra Valle 6 sol. de catallo Rogeri de Covereia mortui usurarii. § Vira et Robertus frater ejus 6 sol. pro eodem. § Yvelinnus et Guarinus 5 sol. pro eodem. § Ricardus Femont 3 sol. pro eodem. § Tirricus Cepier 2 sol. pro eodem. § Robertus Textor 4 sol. pro eodem. § Gislebertus Bel Veeir 2 sol. pro eodem. § Radulfus Molemie 5 sol. pro eodem. § Hugo Bouvier 6 sol. pro eodem. § Willelmus Gislebertus 3 sol. pro 3 sextariis avene pro eodem. § Hugo Trihan 4 sol. pro eodem. § Enma Labugle 2 sol. pro eodem. § Willelmus Medicus 5 sol. pro eodem. § Enma Auberti (*sic*) 20 den. pro eodem. § Malili[is] 20 den. pro eodem......... de Insula 16 sol. pro 4 sextariis avene pro eodem. § Robertus Busket 3 sol. pro 1 quarto frumenti pro eodem. § Amauricus de Lespinei 5 marc. pro plegio episcopi Lexovii. § Willelmus Pastel 2 marc......... § Ricardus Molendinus 100 sol. pro plegio Roberti Vicecomitis. § Willelmus Crespin 63 lib. 13 sol. de catallo Rogeri de Covereia mortui usurarii.

.... tol reddit compotum de 500 lib. de fine suo. In thesauro nichil.

.... scripta recepta Willelmi de Mara de plegio ejusdem 95 lib. 16 sol. 8 den. de quibus reddit compotum. In recepta Phylippi Mimecan de plegio ejusdem 7 lib. de quibus reddit compotum. In liberatione Walterii Luz......... suorum militum et servientum 64 lib. per breve Regis. Regi in camera sua 140 lib. per idem breve. Et debet 193 lib. 3 sol. 4 den.

..............: Willelmum d...............

Emendatus est.

(1) Ici *de Luire*; p. 15, col. 2, l. 61, *de Luirie*; p. 11, col. 2, l. 62, *in Luire*; p. 2, col. 1, l. 54 et 56, *de Loire*.

(Membrane 4 recto).

§ Willelmus Poignart reddit compotum, de 23 lib. 15 sol. de exitu de aquagio Cadomi preter 300 harengorum quos prebendarii habent de elemosina statuta. In thesauro 75 sol. Monialibus de Fonte S[ti]. Martini 20 lib. de elemosina statuta. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 101 sol. de exitu batellorum kidellorum et follorum reclum. Et de 18 sol. 11 den. de terra quam Willelmus de Mercato tenet prope Sanctum Martinum. Et de 24 sol. de domo que fuit Henrico de Hostona quam Galfridus de Rapendone habet de dono Henrici Regis (1). Et de 2 sol. pro 1 lib. piperis de Roberto de Marisco in Colevilete. Et de 4 sol. 2 lib. piperis de Ricardo filio Phylippi. Et de 2 sol. pro 1 lib. piperis de domo Rogeri Cointise in Cadomo. Et de 2 sol. pro 1 lib. piperis de domo Walterii de Hantona in castro. Et de 2 sol. pro 1 lib. piperis de domo Walterii filii Ricardi Le Saingneor (2) ibidem. Et de 2 sol. pro 1 lib. piperis de Galfrido de Rapendone pro platea de Magno Vico. Et de 20 sol. de domo Nicholai Aurifabri ante domum Osmondi Baset super Ognam. Et de 2 sol. pro lib. piperis de domo quam canonici de S[te]. Barbara habent ibidem. Et de 16 sol. de exitu terre Roberti de Grainvilla in Grainvilla. Et de 2 sol. pro lib. piperis de domo Aelais de Hantona juxta fenilium Regis in castro. Et de 100 sol. de Galfrido de Rapendone de firma terre Gaiole in Aniselo et in Cadomo. Et de 60 sol. de Galfrido Aurifabro pro estallis ad panem et ad pisces. Et de 2 sol. pro 1 lib. piperis de domo Thome Poucin juxta coquinam Regis. Et de 7 lib. 17 sol. 6 den. hoc anno pro 5 modiis 3 sextariis avene de bernagio ballie de Cadomo.

Summa 25 lib. 17 sol. 6 den. In thesauro liberavit. Et quietus est.

Idem reddit compotum de 10 piris de Sancto Regulo de domo juxta fenilium Regis in castro. Et de 10 piris de Sancto Regulo de Roberto filio Ranulfi de terra que fuit Adan Tanetin. Et de 10 piris de Sancto Regulo de Thoma Poucin pro cortillagio suo prope murum. Et de 200 piris de Sancto Regulo de Willelmo Torpin pro mansura et prato Bernariorum.

Summa 230 piros. Senescallo normanie reddidit. Et quietus est.

§ Radulfus Faber reddit compotum de 1 venabulo pro mansura sua de Vallegoie. Regi reddidit. Et quietus est.

§ Robertus Faber reddit compotum de quibusdam anulis de ferro pro domo sua de Castro. Gaiole reddidit. Et quietus est.

§ Domus Fergant que solebat reddere 9 sol. 6 den. est vasta. § Galfridus Aurifaber habet 1 domum in Darnestallo de feodo Ada (3) Tanetin de dono Regis.

(1) Stapleton, h. s. C'est de Henri II, qui monta sur le trône d'Angleterre en 1150, et qui mourut en 1189, qu'il est ici question probablement.

(2) Ces terminaisons en *eor* se retrouvent fréquemment dans notre vieux-français. Voyez entr'autres dans Wace, *Chronique ascendante des ducs de Normandie*, édit. Pluquet, parmi les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, ann. 1824, 2[e]. part. p. 457, les mots *conquéréor*, *combatéor*; dans le *Roman du Brut*, cité par Francisque Michel, *Tristan*, t. II. p. 218, *jugléor*, *chantéor*, etc., etc.

(3) Sic Stapleton; il faut lire probablement *Ade*, ou *Adami*, ou même *Adan*, comme on le lit 14 lignes plus haut.

§ Magister Maugerus thesaurarius habet residuum ejusdem terre per Regem. § Willelmus filius Radulfi senescallus Normanie habet prata Regis de Cadomo ad custodiam castri cum alia liberatione sua.

§ Willelmus Poignard reddit compotum de misericordiis promissis et finibus ballie Cadomi, scilicet : De Rogero de Gouviz 5 sol. de jurea. De Nicholao Filelin 3 sol. 3 den. de remanente locagii domus que fuit Willelmo de Calviz. De Bernardo Taskier 20 sol. pro vino supervendito. De Radulfo Garel 15 sol. pro eodem. De Rogero Galterio 10 sol. pro eodem. De Galterio filio Ranulfi de Ingronia 15 sol. pro eodem. De Rogero Espolice 6 sol. pro eodem. De Willelmo de Gislervilla (1) 10 sol. De Willelmo Poignard 18 lib. 10 sol. de remanente veteris taillagii facti (2) per senescallum Normannie in villa Cadomi. De Ansketillo Lequaretier 10 sol. de debito Willelmi de Calviz. De Elye Flamenc 20 sol. pro difforciato. De Josce Legros 100 sol. de remanente promissi sui. De Adam de Briqsart 10 sol. pro concordia. De Roberto filio Ranulfi 30 sol. de catallo Willelmi Ilotot fugitivi. De Wim[arc] de Valle 100. sol. de taillagio. De Galfrido Girart 60 sol. pro eodem. De Roberto Terrario 2 sol. pro difforciato. De Radulfo de Plaisseiz 5 sol. pro difforciato. De Bertino Canuto 40 sol. de debito Willelmo de Calviz. De Roberto Henrico 5 sol. pro defectu recognito. De Roberto Witecoc 10 sol. pro simili. De Adam de Tonbetes 5 sol. pro plegio. De Huberto de Lafranche 10 sol. pro difforciato. De Radulfo Butor 5 sol. pro stultiloquio. De Willelmo filio Roberti 5 sol. pro difforciato. De Rogero de Tuirie 5 sol. pro difforciato. De Rogero filio Willelmi 5 sol. pro eodem. De Radulfo Tankere 5 sol. pro falsa essonia. De Osmundo Textore 10 sol. pro falso clamore. De Estormi 5 sol. pro difforciato. De Ranulfo Godeman 5 sol. pro eodem. De Willelmo Blondello 5 sol. pro eodem. De Rogero filio Nicholai 5 sol. pro eodem. De Gueroldo filio Oliverii 5 sol. pro concordia. De Willelmo Palmer 5 sol. pro eodem. De Rohais de Matoen 5 sol. pro falso clamore. De Hugone filio Willelmi 5 sol. pro difforciato. De Ranulfo Estormi 5 sol. pro clamore dimisso. De Ricardo Henrico de Lu 10 sol. pro concordia. De Willelmo filio Osmondi 5 sol. pro eodem. De Ricardo Berengario 5 sol. pro eodem. De Torgislo filio Roberti 5 sol. pro eodem. De Rogero Torgis 5 sol. pro dissaisina. De Willelmo Britone 10 sol. pro concordia. De Hunfrido le Verable (3) 5 sol. pro eodem. De Radulfo de Mondrevilla 20 sol. pro concordia. De Gervasio de Marisco 5 sol. pro eodem. De Tanetin 5 sol. pro eodem. De Galfrido Lecornier 5 sol. pro eodem. De Willelmo de Braiose 10 sol. pro eodem. De Roberto Britone 10 sol. pro eodem. De Ricardo filio Hugonis 5 sol. pro eodem. De Torgis Boenpain 10 sol. pro eodem. De Ricardo fratre suo 5 sol. pro eodem. De Ranulfo filio Ancheval 10 sol. pro eodem. De Stephano filio Hugonis 5 sol. pro eodem. De Willelmo filio Engerani (*sic*) 10 sol. pro concordia. De Ranulfo Mansel 5 sol. pro eodem. De Radulfo Doisnel 7 sol. de vadio disvadiato. De Willelmo Grafart 5 sol. pro difforciato. De Roberto Postello 5 sol. pro eodem. De Willelmo Pevrel. 5 sol. pro falso clamore. De Symone de Kernet 5 sol. pro concordia. De Radulfo Alexandro 5 sol. pro eodem. De Rogero Garel 5 sol. pro clamore dimisso. De Phylippo Vernei 20 sol. pro concordia vasti. De Willelmo filio Hugonis 10 sol. pro dissaisina. De Loradin filio Elye 5 sol. pro clamore dimisso. De Roberto filio Heudeberti 10 sol. pro concordia. De Ansketil de Avenal 10 sol. pro eodem. De Galfrido Andrea 5 sol. pro concordia. De Radulfo le Verable 5 sol. pro eodem. De Rogero de Bertevilla 5 sol. pro clamore dimisso. De Osmondo Rustico 10 sol. pro difforciato. De Willelmo de Montingnelo 20 sol. pro clamore dimisso. De Alexandro de Pratellis 30 sol. pro clamore dimisso. De Renoldo Chaucon 5 sol. pro defectu. De Willelmo Vitali 5 sol. pro eodem. De Rogero Adam 5 sol. pro eodem. De Ranulfo Mabire 5 sol. pro eodem. De Roberto Britone 5 sol. pro eodem. De Wim[arc] Bon Assez 10 sol. pro eodem. De Roberto Bartholomeo 10 sol. pro eodem. De Rogero Hueline 5 sol. pro clamore dimisso. De Roberto Grandi 5 sol. pro concordia. De Osberto Trihan 5 sol. pro concordia terre. De Michaele de Malctot 30 sol. pro eodem. De Radulfo de Borgueel 10 sol. pro eodem. De Willelmo Doriel 5 sol. pro clamore dimisso. De Durando filio Brele 5 sol. pro eodem. De Radulfo filio Alexandri 5 sol. pro concordia terre. De Thoma de Agnis 5 sol. pro clamore dimisso. De Willelmo de Bruil 30 sol. pro clamore dimisso. De Ricardo Anglico 20 sol. pro clamore demisso. De Hugone Hantemer 5 sol. pro concordia. De Herberto Hermois 5 sol. pro eodem. De Herberto Tesson 5 sol. pro plegio. De Ricardo Esveillart 5 sol. pro difforciato. De Arnulfo Lepelos 5 sol. pro eodem. De Galterio Fiket 5 sol. pro eodem. De Ranulfo Fiket 5 sol. pro eodem. De Graverenc filio Nigelli 5 sol. pro eodem. De Radulfo Doublel 7 sol. pro eodem. De Garino Doublel 5 sol. pro eodem. De Ricardo Grente 5 sol. pro eodem. De Uxore Danielis 5 sol. pro eodem. De Osmondo Britone 5 sol. pro eodem. De Vitali Doublel 5 sol. pro eodem. De Thoma Pitot 7 sol. pro eodem. De Roberto Buisson 5 sol. pro eodem. De Gisleberto Pitot 10 sol. pro eodem. De Willelmo Ganbier 5 sol. pro eodem. De Ricardo Lefranc 7 sol. pro eodem. De Willelmo Lefranc 7 sol. pro eodem. De Oino 5 sol. pro eodem. De Willelmo Belhomme 5 sol. pro eodem. De Silvestro Foukoin 10 sol. pro eodem. De Waudin 5 sol. pro eodem. De Rogero Rege 5 sol. pro eodem. De Galfrido Textore 5 sol. pro eodem. De Ranulfo Foukout 7 sol. pro eodem. De Adam Foukout 5 sol. pro eodem. De Ricardo Rogero 7 sol. pro eodem. De Galterio Herouf 5 sol. pro eodem. De Roberto de Gueilles 5 sol. pro eodem. De Hugone filio Rogeri 5 sol. pro eodem. De Oliverio de Nealvilla 5 sol. pro eodem. De Thoma Sibore 5 sol. pro eodem. De Thoma Osire 20 sol. pro eodem. De Arnulfo Medico 10 sol. pro eodem. De Roberto filio Rohart 5 sol. pro eodem. De Johannet Cornart 5 sol. pro eodem. De Elia Flamenc 20 sol. pro eodem. De Roberto de Columbie 5 sol. pro eodem. De Sansone Carp[entario] 5 sol. pro eodem. De Enma de Siccavilla 10 sol. pro superdemanda. De Gadoin Lasnel 5 sol. pro difforciato. De Rogero Guerrier 5 sol. pro concordia. De Tustino filio Rogeri 5 sol. pro eodem. De Roberto Lemansel 5 sol. pro concordia. De Radulfo Belami 10 sol. pro eodem. De Willelmo Vavasor 5 sol. pro concordia. De Radulfo de Croupeton 10 sol. pro eodem. De Willelmo de Abouvilla 10 sol. pro clamore dimisso. De Willelmo de Bennevilla 40 sol.

(1) Stapleton, *Gislvill*, avec le signe de l'abréviation sur le 1er. *l* et sur les deux derniers. Mais on lit *Gislervill* avec le signe de l'abréviation sur la dernière syllabe dans le t. I des *Rotuli* etc., p. 97. *Gislervilla* est placé par Stapleton à quelque distance de Caen à l'Est. Le village qui aujourd'hui occupe encore cette position se nomme *Giberville*. C'est évidemment la corruption de Guilbertville ; d'où j'inclinerais à lire ici *Gislebertivilla*, au lieu de *Gislervilla*.

(2) Stapleton, *facto*. Si c'est bien *facto* qu'il faut lire, on pourrait entendre que Guillaume Poignard s'acquitte d'un reste dont il était redevable après un premier compte rendu au sénéchal

(3) Ce nom qui se lit déjà dans les *Magni rotuli* etc., édit Léchaudé-d'Anisy, p. 81, col. 1, l. 35, et p. 83, col. 2, l. 40, signifie-t-il, en vieux-français, *Le vérace*, celui qui dit la vérité ? Ce mot ne se trouve dans aucun de nos glossaires.

pro neg[atione] et cogn[itione] (1). De Rogero Wastelai 10 sol. pro superdemanda. De Radulfo de Lonvilers 10 sol. pro falso clamore. De Willelmo de Tiemaisnil 5 sol. pro concordia. De Sansone de Alebrai 10 sol. pro simili. De Osmondo de Alebrai 10 sol. pro eodem. De Radulfo Leborgeis 10 sol. pro eodem. De Rogero Ruffo 15 sol. pro eodem. De Garino Molemie 5 sol. pro difforciato. De Willelmo Lefol 5 sol. pro clamore dimisso. De Roberto Ruffo 5 sol. pro simili. De Gervasio Preposito 5 [sol.] pro concordia. De Phylippo Hais 5 sol. pro difforciato. De Radulfo Vimont 5 sol. pro concordia. De Enma Lacarbonnele 5 sol. pro clamore dimisso. De Rogero de Sta. Cruce 5 sol. pro simili. De Gervasio Carpentario 5 sol. pro concordia. De Odone de Marlon 5 sol. pro falso clamore. De Roberto de Holis 5 sol. pro concordia. De Girardo Canuto 5 sol. pro simili. De Tustino de Capitevilla 5 sol. pro simili. De Hugone Gueroldo 5 sol. pro eodem. De Ricardo filio Roberti 10 sol. pro clamore dimisso. De Thoma filio Roberti 5 sol. pro eodem. De Radulfo fratre Thome 5 sol. pro eodem. De Tustino filio Alveredi 5 sol. pro concordia. De Willelmo filio Alveredi 10 sol. pro clamore dimisso. De Roberto de Nonant 5 sol. pro simili. De Ricardo Peet 20 sol. pro simili. De Engerano Forcon 20 sol. pro simili. De Willelmo de Braiose 5 sol. pro falso clamore. De Gervasio filio Engerani 10 sol. pro dissaisina. De Osmundo Normand[o] 7 sol. pro concordia. De Petro filio Thome 5 sol. pro eodem. De Elya Hairon 5 sol. pro eodem. De Roberto Carbonel 6 sol. pro clamore dimisso. De Symone Mainnardo 20 sol. pro clamore dimisso. De Willelmo Barre 5 sol. pro plegio. De Wincentio Mainnardo 5 sol. pro eodem. De Rogero Maugero 5 sol. pro defectu. De Ricardo Preposito 20 sol. pro plegio. De Hunfrido filio Herberti 5 sol. pro simili. De Stephano de Piris 5 sol. pro eodem. De Arnulfo Petrine 5 sol. pro difforciato. De Revel de Matoen 10 sol. pro defectu. De Matheo de Kamillelo 10 sol. pro plegio. De Ranulfo Puelle 5 sol. pro defectu. De Radulfo filio Galfridi 5 sol. pro plegio. De Radulfo Picot 20 sol. pro simili. De Ricardo filio Huberti 20 sol. pro defectu. De Willelmo de Gaimara 10 sol. pro plegio. De Thoma Christiane (*sic*) 5 sol. pro defectu. De Gisleberto Boen Assez (2) 20 sol. pro plegio. De Gisle filio Tustini 5 sol. pro defectu. De Hamelino de Willon 100 sol. pro plegio. De Rogero Bernardo 5 sol. pro eodem. De Johanne filio Galfridi 5 sol. pro defectu. De Stephano filio Gisleberti 5 sol. pro plegio. De Ricardo Ferrant 10 sol. pro eodem. De Willelmo Durando 10 sol. pro eodem. De Arturo de Grievesac 5 sol. pro defectu. De Ricardo filio Hunfredi 5 sol. pro plegio. De Ricardo Flambart 10 sol. pro plegio. De Willelmo de Sancto Martino 10 sol. pro defectu. De Galfrido filio Agnetis 10 sol. pro simili. De Dyonisio filio Agnetes 10 sol. pro plegio. De Patricio de Colevilla 5 sol. pro eodem. De Rogero de Sancto Martino 5 sol. pro eodem. De Roberto Blanchemains 5 sol. pro eodem. De Willelmo Fraisnel 10 sol. pro plegio. De Fulcone de Herouvilla 5 sol. pro eodem. De Henrico de Breceio 5 sol. pro plegio. De Gondoin Lasnel 5 sol. pro eodem. De Roberto de Oistrehan 40 sol. pro defectu. De Durando Herbelinne 5 sol. pro plegio. De Gervasio de Locellis 5 sol. pro defectu recognito. De Engerano de Cardonvilla 20 sol. pro eodem. De Roberto Kabot 5 sol. pro defectu. De Adam Haimeri 5 sol. pro plegio. De Osberto Bertran 5 sol. pro eodem. De Radulfo Wigan 5 sol. pro defectu. De Auberto de Londa 5 sol. pro plegio. De Ricardo Anglico 10 sol. pro concordia. De Ricardo de Abouvilla 10 sol. pro defectu. De Galfrido fratre ejus 5 sol. pro plegio. De Willelmo de Plumetot 5 sol. pro defectu. De Hugone Peitevin 5 sol. pro plegio. De Ricardo Johanne 5 sol. pro eodem. De Radulfo de Hermanvilla 20 sol. pro defectu. De Joscelino filio Pucele 5 sol. pro eodem. De Willelmo filio Roberti 10 sol. pro defectu. De Goscelino Castel 10 sol. pro plegio. De Ricardo filio Ansch[erii] 5 sol. pro defectu. De Phylippo Vernei 20 sol. pro simili. De Arturo Paumer (*sic*) 5 sol. pro simili. De Durando de Maingnie 5 sol. pro plegio. De Hugone filio Aeliz 5 sol. pro defectu. De Galfrido Buron 5 sol. pro simili. De Johanna Lasaisnele 5 sol. pro clamore dimisso. De Roberto filio Avonde 5 sol. pro simili. De Jacobo de Mesouart 15 sol. pro simili. De Roberto Tiebout 5 sol. pro simili. De Durando de Piris 15 sol. pro defectu. De Radulfo Canuto 5 sol. pro concordia. De Aeliz de Dusseio 10 sol. pro defectu. De Gisleberto de Dusseio 10 sol. pro eodem. De Roberto Baudri 15 sol. pro eodem. De Hugone Pelerin 5 sol. pro eodem. De Gervasio Pelerin 5 sol. pro eodem. De Hugone Johanne 5 sol. pro dissaisina. De Radulfo Huegue 5 sol. pro clamore dimisso. De Willelmo filio Torgis 10 sol. pro simili. De Fere Cordoanier 5 sol. pro defectu. De Roberto de Alemannia 10 sol. pro simili. De Ranulfo Gresle 6 sol. pro defectu. De Willelmo Caukedroe 5 sol. pro plegio. De Goscelino Torneleve 5 sol. pro defectu. De Osmondo Gohier 20 sol. pro defectu. De Alano de Cusseio 5 sol. pro eodem. De Durando de Cusseio 5 sol. pro eodem. De Jordano de Rotondofonte 5 sol. pro defectu. De Ricardo de Valencie 10 sol. pro plegio. De Sansone de Corvaldon 10 sol. pro defectu. De Rogero de Burlic 10 sol. pro simili. De Willelmo de Maletot 5 sol. pro plegio. De Roberto de Macio 5 sol. pro eodem. De Ranulfo Gresle 5 sol. pro simili. De Luca de Talavende 5 sol. pro plegio. De Willelmo de Ougna 5 sol. pro defectu. De Roberto de Corvaldon 5 sol. pro plegio. De Gervasio Rabare 5 sol. pro defectu. De Roberto de Cusseio 20 sol. pro plegio. De Alexandro de Maiset 5 sol. pro defectu. De Rogero Graverenc 10 sol. pro eodem. De Ansch[erio] Mondre 5 sol. pro eodem. De Johanne de Landellis 5 sol. pro plegio. De Godefrido Polart 5 sol. pro defectu. De Roberto filio Brete 10 sol. pro clamore dimisso. De Willelmo Malherbe 5 sol. pro eodem. De Radulpho de Cantepie 5 sol. pro eodem. De Roberto Langevin 5 sol. pro simili. De Ranulfo Mercennario 5 sol. pro eodem. De Willelmo Herlouin 5 sol. pro plegio. De Willelmo Herede 5 sol. pro defectu. De Wim[arc] Herede 5 sol. pro plegio. De Roberto Tustino 5 sol. pro plegio. De Ranulfo de Sordeval 5 sol. pro defectu recognito. De Michaele de Sordeval 5 sol. pro eodem. De Willelmo de Merlai 10 sol. pro eodem. De Willelmo filio Alveredi 5 sol. pro eodem. De Serlone filio Hugonis 5 sol. pro eodem. De Roberto Milite 5 sol. pro eodem. De Petro de Marchelet 5 sol. pro plegio. De Ricardo de Mara 5 sol. pro eodem. De Rogero de Maingnie 5 sol. pro defectu.

(1) Nous avons imprimé ailleurs (Voy. *supra*, p. 1, col. 2, l. 29, et ailleurs) *negare et cognoscere*. C'est, dans tous les cas, je crois, cette sorte de faux témoignage dont parle Philippe de Beaumanoir (Voy. *Les Coutumes du Beauvoisis*, édit. Beugnot, t. 1, p. 425) : « Qui nie ce qui li est demandé en cort, et il est prové contre li, cil qui nia est à cinq saus d'amende,... et s'il est gentix homs, l'amende est de dix saus..... »

(2) Voy. *supra*, p. 19, col. 2, l. 24, ce même nom écrit *Bon Assez*. L'adjectif *bon* est souvent orthographié de cette manière dans nos vieux poëmes; mais il se prononçait probablement comme nous le prononçons aujourd'hui. Ce qui est certain, c'est qu'il ne comptait en vers que pour une syllabe :

« N'i a si boen vassal ki de travail n'i sut. »

Wace, *Chronique ascendante des ducs de Normandie*, édit. Pluquet, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, ann. 1824, 2e. part., p. 449.

De Willelmo de Fonte 5 sol. pro plegio. De Iva uxore Gervasii 5 sol. pro defectu. De Willelmo Chaut (*sic*) tortel 5 sol. pro plegio. De Gisleberto Desbiez 5 sol. pro plegio. De Willelmo de Alneto 5 sol. pro eodem. De Durando filio Serionis 5 sol. pro eodem. De Hamelin Vausart 10 sol. pro concordia. De Ranulfo Doisnel 20 sol. pro clamore dimisso. De Acelina filia Galterii 5 sol. pro concordia. De Petro Wimarc 5 sol. pro eodem. De Neel Presbytero 5 sol. pro concordia. De Durando Daguenet 5 sol. pro clamore dimisso. De Elya Bairon 5 sol. pro falso clamore. De Asa uxore Rogeri 5 sol. pro eodem. De Rogero Herbert 5 sol. pro difforciato. De Petro Sutore 5 sol. pro eodem. De Roberto Britone 5 sol. pro eodem. De Roberto filio Ricardi 10 sol. pro eodem. De Willelmo de Colunbie 10 sol. pro eodem. De Mainando Pinchart 5 sol. pro eodem. De Hamelin filio Ranulfi 5 sol. pro eodem. De Bartholomeo Fabro 10 sol. pro eodem. De Mainnardo Folet 10 sol. pro eodem. De Ricardo Galterio 10 sol. pro eodem. De Roberto Ricouf 15 sol. pro eodem. De Ricardo filio Odonis 5 sol. pro eodem. De Hugone filio Orenge 5 sol. pro eodem. De Eudone filio Agnetis 10 sol. pro eodem. De Symone Doriol 5 sol. pro eodem. De Willelmo filio Davi 5 sol. pro eodem. De Stephano filio Gisle 5 sol. pro eodem. De Serlone filio Gisle 5 sol. pro eodem. De Osberto de Castro 5 sol. pro eodem. De Thoma de Chemino 5 sol. pro eodem. De Bernardo filio Huberti 10 sol. pro eodem. De Johanne de Criselon 5 sol. pro concordia. De Symone Grente 20 sol. pro defectu. De Ricardo de Basleio 5 sol. pro concordia. De Fulcone Palmer 10 sol. pro clamore dimisso. De Petro de Maisnillio 5 sol. pro falso clamore. De Ricardo Phylippo 5 sol. pro clamore dimisso. De Raginaldo de Boneboz 5 sol. pro concordia. De Roberto de Alneto 5 sol. pro difforciato. De priore S^ti^. Vigoris 20 sol. pro difforciato. De Fulcone Bovelin 5 sol. pro clamore dimisso. De Johanne Pevrel 20 sol. pro concordia. De Ricardo de Tahon 5 sol. pro eodem. De Albereda de Oistrehan 5 sol. pro concordia. De Anfrie uxore Raginaldi 5 sol. pro eodem. De Petro de Fraxino 20 sol. pro difforciato. De Hugone filio Willelmi 5 sol. pro falso clamore. De Willelmo Pietel 5 sol. pro concordia. De Rogero Malesarz 20 sol. pro difforciato. De Petro Roeles 10 sol. pro clamore dimisso. De Tustino filio Rogeri 5 sol. pro difforciato. De Ricardo Chapel 5 sol. pro concordia. De Radulpho Guerart 5 sol. pro eodem. De Symone de Colevila 5 sol. pro concordia. De Roberto de Gueilles 5 sol. pro concordia. De Rogero Larchier 5 sol. pro eodem. De Hugone filio Osmondi 5 sol. pro difforciato. De Ricardo filio Enme 10 sol. pro eodem. De Radulfo de Juvigneio 5 sol. pro concordia. De Willelmo Pontier 5 sol. pro eodem. De Ranulfo Sapiente 10 sol. pro clamore dimisso. De Willelmo de Nuillelo 5 sol pro difforciato. De Radulfo Johanne 5 sol. pro concordia. De Osberto filio Ranulfi 10 sol. pro defectu. De Godefrido Esturman 5 sol. pro plegio. De abbate de Alneto 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendo fine suo versus Radulfum de Bruielerio de ecclesia de Cenereio sicut carta inter eos testatur. De episcopo Baioc[arum] 34 lib. 18 sol. 8 den. de remanente pro plegio constabularie.

Summa 218 lib. 9 sol. 11 den. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Phylippus filius Bernardi reddit compotum de 330 lib. 18 sol. 2 den. de remanente veteris firme prepositure Cadomi. In thesauro 24 lib. Et debet 306 lib. 18 sol. 2 den.

§ Thomas portarius reddit compotum de 376 lib. 9 sol. 6 den. pro prisonibus evasis. In thesauro 6 lib. Et debet 370 lib. 9 sol. 6 den.

§ Dinan de Karon reddit compotum de 40 sol. de remanente misericordie sue. In thesauro 20 sol. Et debet 20 sol.

§ Symon de Escuris reddit compotum de 63 lib. 9 sol. 4 den. de remanente finis sui. In thesauro 7 lib. Et debet 56 lib. 9 sol. 4 den.

§ Willelmus de Simillelo reddit compotum de 22 lib. de remanente promissi sui. In thesauro 110 sol. Et debet 16 lib. 10 sol.

§ Herbertus de Veioels reddit compotum de 55 sol. de jurea. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus de Plaisseiz reddit compotum de 2 marc. pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 5 sol. et debet 1 marc. 8 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Henricus de Tilleio reddit compotum de 114 lib. 9 sol. 7 den. de remanente finis sui. In thesauro 15 lib. Et debet 99 lib. 9 sol. 7 den.

§ Isdem (1) reddit compotum de eodem debito. In thesauro 20 lib. Et dedet 79 lib 9 sol. 7 den.

§ Nicholaus Pigache reddit compotum de 9 lib. de remanente finis sui. In thesauro 40 sol. Et debet 7 lib.

§ Rogerus de Coisneriis reddit compotum de 4 lib. 16 sol. 4 den. pro simili. In thesauro 20 sol. Et debet 76 sol. 4 den.

§ Willelmus Escorcevielle reddit compotum de 6 lib. 10 sol. de remanente promissi sui. In thesauro 20 sol. Et debet 110 sol.

§ Willelmus de Baron reddit compotum de 6 lib. 14 sol. pro simili. In thesauro 24 sol. Et debet 110 sol.

§ Johannes Pigache reddit compotum de 28 lib. de remanente finis sui. In thesauro 20 sol. Et debet 27 lib.

§ Arturus de Porta reddit compotum de 37 lib pro simili. In thesauro 60 sol. Et debet 34 lib.

§ Phylippus de Crollelo reddit compotum de 394 lib. 10 sol. de remanente promissi sui de honore de Teleriis. In thesauro 7 lib. 10 sol. Et debet 387 lib. 10 sol.

§ Radulfus Taisson reddit compotum de 98 lib. de focagio terre sue. In thesauro 10 lib. Et debet 88 lib.

§ Idem reddit compotum de eodem debito. Et de 59 lib. pro sorore sua maritanda Willelmo de Soleriis. Summa 147 lib.

In recepta Scaccarii Anglie 24 lib. Sterlingorum pro 96 lib. Andegavensibus (2) per breve archiepiscopi Cantuariensis. In suo superplus de compoto suo facto in ballia de Falesia de plegio Ricardi de Argenciis 20 sol. Et debet 50 lib.

§ Galfridus de Saeio reddit compotum. de 4 lib. 10 sol. de remanente pasnagii defensi de Monteforti. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Osbertus de Hantona reddit compotum. de 10 sol. de remanente debiti Roberti Clerici mortui usurarii. In thesauro 4 sol. Et debet 5 sol.

§ Raginaldus Bladarius reddit compotum. de 79 marc. 4 sol. Sterlingorum de remanente finis sui. In thesauro 10 marc. Et debet 59 marc. 4 sol. Sterlingorum.

§ Robertus Levaleis reddit compotum de 7 sol. pro 1 bisancio pro audienda concordia inter ipsum et Euborc de Broelo de parte dotis sue sicut cyrographum inter eos testatur. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Johannes de Louveriis reddit compotum de 16

(1) De temps à autre *Isdem ;* le plus habituellement *Idem*.

(2) La livre sterling valait donc quatre livres d'Anger. Elle valait aussi quatre livres tournois, du moins en 1253 ; on lit en effet dans une lettre de Henri III, roi d'Angleterre, au prieur de l'hôpital de St.-Jean de Jérusalem, à Paris, en date du 15 novembre de cette année : « Quum nos mille libras Sterlingorum tradiderimus in deposito in domo vestra Parisius pro quatuor millibus Turonensibus.... » Voy. Champollion-Figeac, *Lettres de rois, reines et autres personnages des cours de France et d'Angleterre*, t. I, p. 94.

lib. 6 sol. pro plegio constabularie. In thesauro 20 sol. Et debet 15 lib. 6 sol.

§ Rogerus de Fontibus reddit compotum de 18 lib. 19 sol. 8 den. pro eodem. In thesauro 4 lib. 19 sol. 8 den. Et debet 14 lib.

§ Willelmus Briton de Audrelo reddit compotum de 15 lib. pro eodem. In thesauro 60 sol. Et debet 12 lib.

§ Johannes de Solingnelo reddit compotum de 35 lib. pro eodem. In thesauro 10 lib. Et debet 25 lib.

§ Radulfus Clericus [et] Willelmus de Calviz reddunt compotum de 17 lib. 11 sol. de jurea. In thesauro 40 sol. Et debent 15 lib. 11 sol.

§ Robertus de Hamarz reddit compotum de 2 marc. 2 sol. 1 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 2 sol. 6 den. Et debet 1 marc. 12 sol. 11 den.

§ Galterius Boistart reddit compotum de 150 lib. de remanente finis sui pro Maelo. In thesauro 21 lib. Et debet 129 lib.

§ Rogerus Portarius reddit compotum de 40 sol. pro vino supervendito. In thesauro 30 sol. Et debet 10 sol.

§ Symon de Braz reddit compotum de 25 lib. pro eodem. In thesauro 10 lib. Et debet 15 lib.

§ Johannes de Barra reddit compotum de 4 lib. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Rogerus de Karquinnie reddit compotum de 15 lib. pro plegio constabularie. In thesauro 100 sol. Et debet 10 lib.

Thomas Lequaretier reddit compotum de 20 sol. de debito Willelmi de Calviz. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Hugo Letailleor reddit compotum de 9 lib. 10 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 7 lib. 10 sol.

§ Rogerus de Gouviz reddit compotum de 9 marc. pro plegio Ricardi Landri. In thesauro 1 marc. Et debet 8 marc.

§ Willelmus Brito reddit compotum de 90 lib. 16 sol. de debitis Willelmi de Calviz. In thesauro 110 sol. Et debet 80 lib. 106 sol.

§ Radulfus Vitulus reddit compotum de 13 lib. pro simili. In thesauro 40 sol. Et debet 11 lib.

§ Aelina uxor Willelmi Prepositi reddit compotum de 90 lib. de remanente finis sui. In thesauro 15 lib. Et debet 75 lib.

§ Willelmus Lesarmonnier reddit compotum de 88 lib. de remanente debiti Gervasii de Hantona. In thesauro 22 lib. Et debet 66 lib.

§ Petrus filius Alexandri reddit compotum de 376 lib. de remanente finis sui. In thesauro 26 lib. Et debet 350 lib.

§ Uxor Raginaldi Lachoire reddit compotum de 200 marc. argenti de remanente finis sui. In thesauro 35 marc. Et debet 165 marc.

§ *Ballia de Cadomo per Willelmum Poignard et a tergo.*

(Membrane 4. dorso).

§ Herbertus de Velocis reddit compotum de 40 lib. pro plegio constabularie. In thesauro 45 sol. Et debet 37 lib. 15 sol.

§ Phylippus de Waurel reddit compotum de 60 sol. pro plegio Philippi de Saragoce. In thesauro 20 sol. Et debet 40 sol.

§ Herbertus de Mustrecelo reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 40 sol.

§ Willelmus de Aguernelo reddit compotum de 18 lib. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 16 (*sic*) lib.

§ Willelmus Morin reddit compotum de 70 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 60 sol.

§ Arnulfus de Ranvilla reddit compotum de 50 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 40 sol.

§ Osnof reddit compotum de 50 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 30 sol.

§ Serlo de Escremeuvilla reddit compotum de 7 lib. 10 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 7 lib.

§ Ernucon filius Vitalis reddit compotum de 50 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 40 sol.

§ Gervasius de Locellis reddit compotum de 17 lib. pro plegio constabularie. In thesauro 100 sol. Et debet 12 lib.

§ Phylippus de Saragoce reddit compotum de 46 lib. 10 sol. de remanente promissi sui. In thesauro 100 sol. In prescripta recepta Willelmi Poignard de plegiis ejusdem Phylippi supra scriptis 6 lib. Et debet 35 lib. 10 sol.

§ Walterius de Agnis reddit compotum de 40 lib. pro plegio constabularie. In thesauro 10 lib. Et debet 30 lib.

§ Goislanus de Garsala reddit compotum de 15 lib. pro vino supervendito. In thesauro 40 sol. Et debet 13 lib.

§ Bernardus de Willon reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In thesauro 40 sol. Et debet 20 sol.

§ Uxor Durandi filii Luc[e] reddit compotum de 20 lib. pro fine catalli viri sui. In thesauro 13 lib. Et debet 7 lib.

§ Hugo Patric reddit compotum de 2 marc. pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 1 marc. Et debet 1 marc.

§ Eudon Largan reddit compotum de 60 sol. pro concordia versus Lucam de Claral. In thesauro 30 sol. Et debet 30 sol.

§ Ansch[erus] (1) filius Enguenor reddit compotum de 10 sol. pro clamore dimisso versus Robertum filium Galfridi. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Rogerus Espolice reddit compotum. de 10 sol. pro negare et cognoscere (2). In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Bernardus Lebericle reddit compotum de 10 sol. pro defectu recognito. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Radulfus filius Galterii reddit compotum de 180 lib. 20 sol. de remanente debiti Stephani de Torneham de ballia de Avrench[es]. In thesauro 40 lib. Et debet 141 lib.

§ Faber de Britevilla reddit compotum de 2 sol. pro forgia sua juxta mara de Bretevilla. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus de Baslelo reddit compotum de 40 sol. pro difforciato. In thesauro 20 sol. Et debet 20 sol.

§ Willelmus de Rosel reddit compotum de 20 sol. pro clamore dimisso. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus filius Ranulfi reddit compotum de 15 lib. pro concordia duelli. In thesauro 10 lib. Et debet 100 sol.

§ Willelmus filius Luce reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In thesauro 50 sol. Et debet 50 sol.

§ Thomas de Evrechelo reddit compotum de 100 sol. pro plegio Roberti Pincerne. In thesauro 20 sol. Et debet 4 lib.

§ Laurentius Ansere reddit compotum de 15 marc.

(1) Ce nom se trouve tout entier dans les « Grands rôles » édit. Stapleton, t. I, p. 81. Anquetil, « Anskitillus », que l'on serait tenté de lire partout où se rencontre cette abbréviation, s'écrit constamment par un *k*, du moins dans nos rôles.

(2) On lit « cognoscere et negare » en toutes lettres dans les « Grands rôles » édit. Stapleton, t. I, p. 16, 48, etc.

pro plegio uxoris Raginaldi Lachoire. In thesauro 7 marc. et dimidiam. Et debet 7 marc. et dimidiam.

§ Willelmus Poignard reddit compotum de minutis misericordiis baillie sue, scilicet : De Muriel de Douvra 10 sol. pro stulta saissina. De Gervasio Robare 10 sol. pro negare et cognoscere. De Roberto Heudebert 5 sol. pro falsa demanda. De Matheo Berengerio 5 sol. pro falsa essonia. De Ricardo Foukere 10 sol. pro difforciato. De Stephano 5 sol. pro via occupata. De Stephano Werel 5 sol. pro defectu. De Galfrido Flamenc 10 sol. pro stulta saissina. De Ricardo filio Willelmi 5 sol. pro concordia. De Galterio de Launei 5 sol. pro difforciato. De Petronilla et sororibus ejus 6 sol. pro concordia. De Roberto Ruffo 5 sol. pro simili. De Radulfo de Conde 5 sol. pro precepto transgresso. De Raginaldo Salemon 10 sol. pro difforciato. De Roberto Broketas 3 sol. pro defectu garanti (1). De Ricardo de Flagie 5 sol. pro defectu. De Ranulfo Malherbe 10 sol. pro concordia. De Rogero de Puteo 5 sol. pro difforciato. De Willelmo filio Symonis 5 sol. pro falso clamore. De Eustachio de Seon 10 sol. pro falsa demanda. De Ricardo Wiguen 5 sol. pro negare et cognoscere. De Stephano de Yvetot 30 sol. pro concordia duelli. De Joislano Boet 40 sol. pro eodem. De Rogero Malveisin (2) 5 sol. pro dissaisina. De Ricardo Foukout 5 sol. pro falsa demanda. De Wimarc de Espinei 5 sol. pro negare et cognoscere. De Restoudo Boscain 5 sol. pro dissaisina. De Labigarde 5 sol. pro simili. De Laurente Passem[o] 5 sol. pro difforciato. De Wijlelmo Pont[e] 5 sol. pro lege. Summa 13 lib. 9 sol. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 46 sol. de exitu terre Torpin. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Goisbertus de Arreio reddit compotum de 7 sol. pro 1 bisancio pro audienda concordia inter ipsum et Radulfum Pare et filios ejus de terra sicut cyrographum inter eos testatur. In thesauro liberavit et quietus est.

§ Willelmus Poignard reddit compotum de emprumto facto in bailia sua de Cadomo, scilicet : De Osmondo Pievain 20 lib. De Rogero de Insula 10 lib. De Grente Pinchart 10 lib. De Bernardo Roncin 10 lib. De Roberto Viel 10 lib. De Ricardo Blanceguernon 10 lib. De Michaele de Lu 10 lib. De Marescot 10 lib. De Willelmo Palain 10 lib. De Benedicto de S^to^. Albino 10 lib. De Thoma de S^to^. Albino 10 lib. De Willelmo de Bruil 10 lib. De Ricardo de Maingnie 10 lib. De Rogero de Piris 10 lib. De Roberto Pinel 10 lib. De Roberto de Corceile 10 lib. De Johanne de Ambilia 20 lib. De Fromondo 10 lib. De Roberto fratre prioris S^ti^. Gabrielis 10 lib. De Hugone filio Radulfi 10 lib. De Willelmo Peitevin 10 lib. de Thoma de Martringnelo 10 lib. De Ranulfo Mulart 10 lib. De Willelmo filio Galfridi 10 lib. De Roberto Britone 10 lib. De Thoma de Curleio 10 lib. De Willelmo Fabro 10 lib. De Willelmo Godefrido 10 lib. De Radulfo Vivien 10 lib. De Gondoino Lasnel 10 lib. De Roberto Mabon 10 lib. De Roberto Topeline 10 lib. De Willelmo de Bruieria 10 lib. De Osmondo Hunfrido 10 lib. De Wimarc de Valle 10 lib. De Hugone Burnel 15 lib. De Petro Burnello 10 lib. De Osouf Burnel 10 lib. De Ricardo Louvel 10 lib. De Hugone filio Mar[tini] 10 lib. De Symone Godefrido 20 lib. De Gondoino fratre ejus 10 lib. De Galfrido Reinnero 10 lib. De Ricardo Galterio 10 lib. De Frogero de Brakevilla 10 lib. De Radulfo Guernon 10 lib. De Ricardo de Spina 10 lib. De Matheo Lefranc 10 lib. De Thoma Pincerna 10 lib. De Galfrido Pincerna 10 lib. De Henrico filio Elye 10 lib. De Ricardo Hirendale 10 lib. De Hamelino de Wislon 10 lib. De Willelmo Molsson 10 lib. De Willelmo de Londa 10 lib. De Ranulfo de Piris 10 lib. De Rogero filio Galfridi 10 lib. De Ranulfo Silvano et fratre ejus 10 lib. De Ranulfo filio Elye 10 lib. De Stephano Werel 10 lib. De Ingulfo de Maisnillo 15 lib. De Rogero Motart 10 lib. De Nicholao Lescuier 10 lib. De Radulfo Wingneor 10 lib. De Willelmo Letort 10 lib. De Osberto (1) Karpiket 10 lib. De Walterio de Frankevilla 10 lib. De Osmondo Gohier 15 lib. De Henrico de Autea 10 lib. De Radulfo filio Serlonis 10 lib. De Thoma de Agnis 10 lib. De Bartholomeo Picot 10 lib. De Odone Feron 10 lib. De Radulfo filio Odonis 10 lib. De Rogero Farsi 10 lib. De Roberto Lepore 10 lib. De Radulfo Le Waleis 15 lib. De Willelmo Roele 10 lib. De Roberto Burnof 10 lib. De Radulfo Lesor 10 lib. De Willelmo Melite (*sic*) 10 lib. De Heudebert de Avenal 10 lib. De Galterio de Launei 15 lib. De Truando filio Herberti 10 lib. De Willelmo Malchion 10 lib. De Galterio Anglico 30 lib. De Alveredo filio Wi (*sic*) 10 lib. De Roberto Torel 20 lib. De Tustino Peet 20 lib. De Rogero Peseril 10 lib. De Radulfo Doisnel 10 lib. De Roberto Postel 10 lib. De Hugone de Valle 10 lib. De Ranulfo Buschart 10 lib. De Michaele de Sordeval 20 lib. De Radulfo Gantin 10 lib. De Elya de Chemin 10 lib. De Willelmo Fabro 10 lib. De Willelmo filio Godefridi 10 lib. De Ricardo Nichole 10 lib. De Yssenbart Pelliparlo 10 lib.

Summa 1095 lib. In thesauro 1075 lib. Pro quatuor paribus talevaciorum (2) emptis et missis ad Regem in Insula de Andeliaco 60 sol. per breve Regis. Et debet 17 lib.

§ Ricardus Miles et Joislanus de Garsala reddunt compotum de 28 lib. et exitu ferie Prati anni sequentis (3). In thesauro 25 lib. 4 sol. In decima S^ti^. Wandregisili 56 sol. Et quieti sunt.

§ Willelmus Poignard reddit compotum de 1420 lib. 15 sol. 9 den. de taillagio facto in bailia Cadomi ad tenendum servientes in marchia. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 2500 lib. de emprumto facto in villa Cadomi.

In thesauro 975 lib. 19 sol. 10 den. In liberatione militum et servientum morantium apud Ebroicas 54 lib. per breve Regis. In liberatione 5 militum portariorum et vigilum et servientum morantium ibidem 43 lib. per idem breve. Monialibus de Ebroicis ad reficiendam ecclesiam suam 50 lib. de dono per breve Regis. In liberatione servientum et balistario-

(1) On trouve fréquemment encore *guarantus* et *warantus* dans les actes du temps.

(2) *Mauvoisin* s'écrivait et se prononçait *Mauveisin*; *Poitevin* (Voy. 28 lignes plus bas), *Peitevin*. Rapprochez ces deux noms du mot *teise* (toise), *supra*, p. 7, col. 1, note 1. Le *roi*, c'était le *rei*; la *royne*, c'était la *reine*; on disait le *ser* pour le *soir*; la *lé* pour la *loi*; la *fé* pour la *foi*, etc. Ne pourrait-on pas conclure de tout cela qu'à cette époque la diphthongue *oi* telle que nous la prononçons aujourd'hui dans les mots *toi*, *moi*, n'existait pas, ou du moins était fort rare. Il est à remarquer que les enfants n'arrivent qu'après beaucoup de temps et d'efforts à rendre ce son (*oi*), qu'ils remplacent le plus habituellement par le son (*é*), comme le faisaient nos pères, et comme le font encore fréquemment les habitants de nos campagnes.

(1) Sic Stapleton; mais il faut écrire probablement « de Karpiket », comme on le lit p. 24, col. 1, l. 21.

(2) « TALAVACIUS, majoris ac spissioris clypei species. Gallis olim Talvas, Talevaz. DUCANGE. Cf. ALLOU, *Sur les armes du moyen-âge*, dans les *Mémoires de la Société royale des Antiquaires de France*, t. III, p. 334.

(3) On trouve quelquefois, dans ces rôles, des avances faites au trésor : ce qui est assez remarquable pour ces temps d'une mobilité extrême en toutes choses, et où il semble qu'on pouvait si peu compter sur le lendemain.

rum morantium apud Longum Campum et Lyons 51 lib. 18 sol. 10 den. per idem breve. Senescallo Normannie 500 lib. de dono Regis per idem breve. In liberatione militum et servientum morantium in Insula de Andeliaco 128 lib. 13 sol. 4 den. per idem breve. Et debet 697 lib. 8 sol. qui remanent super homines ville Cadomi.

§ Willelmus Poignard reddit compotum de 4000 lib. de taillagio facto in villa Cadomi per mandatum Regis pro habenda quietancia sicut carta Regis testatur. In thesauro nichil.

Galfrido Cambitori et Ricardo Brieguerre et majori Rothomagi 1500 lib. de quibus debent compotum. Et debet 2500 lib. qui remanent super homines ville Cadomi.

§ Willelmus Poignard reddit compotum de taillagio facto in ballia Cadomi per Regem, scilicet: De Willelmo de Bruil 100 lib. De Roberto de Corceila 200 lib De Frogero de Brakevilla 50 lib. De Ricardo de Maingneio 20 lib. De Willelmo Pestel 15 lib. De Rogero de Insula 20 lib. De Galterio de Carpiket 100 lib. De Roberto Torel 60 lib. De Michaele de Sordeval 60 lib. De Henrico filio Elye de Matoen 80 lib. De Ricardo Louvet 20 lib. De Ricardo Nichole 30 lib. De Walterio filio Alveredi 15 lib. De Rogero Cochon 20 lib. De Rogero Ruffo 10 lib. De Johanne Fabro 10 lib. De Rogero de Besachia 10 lib. De Rogero Tornemenu 10 lib. De Anschero Poupeline 10 lib. De Willelmo Guernon 10 lib. De Willelmo Fabro 10 lib. De Roberto de Prato 10 lib. De Roberto Hamelin 10 lib. De Willelmo Bachel[erio] et fratribus ejus 10 lib. De Rogero de Cruce Aelais 10 lib. De Roberto de Sordeval 10 lib. De Vitali de Londel 10 lib. De Gervasio de Londel 10 lib. De Faucon 10 lib. De Alvere (*sic*) Preposito 10 lib. De Willelmo filio Tustini 10 lib. De Hugone Pagani (*sic*) et fratribus ejus 10 lib. De Petro de Marchelet 10 lib. De Rogero Buisson 10 lib. De Ricardo Neel 10 lib. De Ricardo de Vilers 10 lib. De Radulfo patre Alani 10 lib. De Radulfo Legeudon 10 lib. De Serlone de Haula 10 lib. De Willelmo Mauger 10 lib. De Thoma de Audreio 10 lib. De Radulfo Bobout 10 lib. De Willelmo Guerart 10 lib. De Willelmo Karon 10 lib. De Radulfo Doisnel 10 lib. De Ricardo de Maisonceles 10 lib. De Radulfo Poucras 10 lib. De Herberto Labaironniere 10 lib. De Herberto de Corlevain 10 lib. De Willelmo Roele 10 lib. De Hugone Ernucon 10 lib. De Grente Pinchart 10 lib. De Nichole de Colevilla 10 lib. De Hunfrido Fabro 10 lib. De Radulfo de Matonio 10 lib. De Richero de Nealvilla 10 lib. De Galfrido Rondel 10 lib. De Renoldo Bocel 10 lib. De Ricardo Donecamp 10 lib. De Boterel de Aguerneio 10 lib. De Osberto filio Ranulfi 10 lib. De Thoma de S^{to}. Albino 10 lib. De Benedicto de S^{to}. Albino 10 lib. De Raginaldo de Ambiia 10 lib. De Hugone filio Radulfi 10 lib. De Ranulfo Mulart 10 lib. De Bolin Mulart 10 lib. De Dyonisio de Siccavilla 10 lib. De Gisleberto Bon Assez 10 lib. De Elya Guernon 10 lib. De Thoma Lemanant 10 lib. De Gondoino de Karon 10 lib. De Thoma Fabro 10 lib. De Roberto Radulfo 10 lib. De Radulfo de Pentonne 10 lib. De Roberto Burnof 10 lib. De Roberto Oliverio 10 lib. De Willelmo Melite 10 lib. De Ranulfo de Plaisseiz 10 lib. De Ricardo de Cornoaille 10 lib. De Truant 10 lib. De Galterio de Alneto 10 lib. De Osmondo de Gornai 10 lib. De Sansone Rispaut 10 lib. De Radulfo de Monte 10 lib. De Willelmo de Bennevilla 10 lib. De Fulcone fratre ejus 10 lib. De Luca de Valle 10 lib. De Willelmo Nigro 200 lib. De Roberto Le Vestu 10 lib. De Hardi de Gornoaille 10 lib. De Roberto de Verdun 10 lib. De Symone de Hulmo 10 lib. De Ranulfo de Maldreit 10 lib. De Symone Barbot 10 lib. De Acon de Maelo 10 lib. De Wesman de Flerevilla 10 lib. De Louvel de Florevilla 10 lib. De Heudebert de Avenai 10 lib. De Rogero Mercennario 10 lib. De Galfrido de Montibus 10 lib. De Estout de Feugueroles 10 lib. De Rogero Saive 10 lib. De Radulfo de Val 10 lib. De Willelmo filio Odari 10 lib. De Odone de Frankevilla 10 lib. De Godefrido filio Osmo (*sic*) 10 lib. De Odone Ruffo 10 lib. De Willelmo Millie 10 lib. De Roberto filio Agnetis 10 lib. De Radulfo de Fains 10 lib. De Radulfo de Bellovidere 10 lib. De Rogero Guernier 10 lib. De Galterio filio Gislain 10 lib.

Summa 1790 lib. In thesauro nichil. Ricardo Brieguerre et majori Rothomagi et Galfrido Cambitori 1400 lib. de quibus debent compotum. Item eisdem 330 lib. de quibus debent compotum. Et debet 60 lib.

§ Homines de Ingrenia reddunt compotum de 7 sol. pro 1 bisancio pro audienda quietancia quam Phylippus de Croileio eis fecit de mouta quam ab eis exigebat sicut carta ejusdem Phylippi quam inde habent testatur. In thesauro liberaverunt. Et quieti sunt.

§ Willelmus Poignard reddit compotum de 733 lib. 8 sol. 11 den. de remanente veteris firme prepositure de Cadomo. In thesauro nichil.

Raginaldo Arbalistario ad faciendam liberationem militum et servientum morantium apud Lyons et Longum Campum 57 lib. 13 sol. 4 den. per breve Regis. Item eidem ad faciendam liberationem eisdem morantibus ibidem 57 lib. 13 sol. 4 den. per idem breve. In liberatione 10 Walensium morantium apud Telerias 13 lib. 6 sol. 8 den. per idem breve. Pro muis faciendis in castro de Cadomo et domo in qua custodes avium jacent 56 lib. 3 sol. 8 den. per idem breve. In liberatione Rogeri de Caleto falconarii Regis 20 lib. per idem breve. Susperio de Baiocis 7 lib. 5 sol. de dono Regis per idem breve. In liberatione falconariorum Regis qui custodiunt aves Regis apud Waloingnes 30 lib. per idem breve. In liberatione Walterii falconarii Regis 27 lib. 3 sol. per idem breve. In carnibus avium Domini (1) Regis morantium apud Cadomum 22 lib. 2 sol. 8 den. per idem breve. Elye de Elemosina ad operationes Castri de Guamasches 200 lib. per idem breve. Roberto de Caleto falconario Regis 55 sol. per idem breve. In solta pauperibus hominibus Cadomi de debito quod eis debebatur de operationibus castri de Cadomo 40 lib. per idem breve. Pro portandis brevibus et submonitionibus Regis pluries per plura loca per Normanniam 8 lib. 6 sol. per idem breve. Willelmo de Kaeu (2) 20 lib. in solta de denariis quos Rex ceperat in terra ejusdem Willelmi per idem breve. Pro 4 tonellis vini emptis et missis apud Burum ad opus Regis 24 lib. per idem breve. In liberatione 5 arbalistariorum morantium apud Rokam et Vallem Rodolii 21 lib. de 20 diebus per idem breve. In liberatione Burnelli venatoris et canum Regis 15 lib. per idem breve. Pro 1 equo ad opus ejusdem Burnelli 6 lib. per idem breve. Item pro brevibus Regis portandis 26 sol. 6 den. per idem breve. Item in liberatione Burnelli venatoris Regis 100 sol. per idem breve. Lubino et Morando servientibus Regis 100 sol. de domo Regis per idem breve. In liberatione falconariorum Regis morantium apud Cadomum 14 lib. 2 sol. per

(1) C'est la première fois que nous rencontrons ce titre d'honneur ajouté au mot *Roi*. Ce qui est encore une exception dans nos rôles devient plus tard la règle. Voyez par exemple *Les Olim*; le *Dominus* ne s'y détache presque jamais du *Rex*.

(2) Plus bas, membrane 13 recto, nous retrouverons ce même « Willelmus de Kaeu », qui plus loin encore, dans le rôle de l'année 1203, membrane 1 recto, s'appellera « Willelmus de Cabeu, de Chaheu » et enfin, dans notre présent rôle, membrane 14 dorso, « Willelmus de Cheus » c'est-à-dire Guillaume de Cheux, près Caen, si nous ne nous trompons.

idem breve. Item eisdem 30 lib. per idem breve. In liberatione militum et servientum morantium apud Rokam Andeliaci 56 lib. per idem breve. In liberatione 9 Saracenorum morantium in foresta de Passeis ad custodiendam eam 56 lib. 5 sol. per idem breve. Henrico falconario et Garsire 20 lib. de liberatione sua per idem breve. In liberatione 12. cementariorum missorum ad Regem 72 sol. per idem breve. Et quietus est.

Et habet superplus 98 lib. 15 sol. 6 den. qui computantur ei inferius.

§ Idem reddit compotum de 1200 lib. pro 10 marc. auri (1) et de 62 lib. 10 sol. pro 5 cupis argenti unaquaque de 5 marc. et de 20 lib. pro 20 alnis de escarleta de nova firma ejusdem prepositure.

Summa 1280 lib. 50 sol. In thesauro nichil.

In decima statuta St^e. Trinitati de Cadomo 15 lib. In decima statuta St^e. Trinitati de Fiscanno 80 lib. 100 sol. Abbacie de Monasterio Vil[lari] (2) 100 sol. de elemosina statuta. Fratribus Templi 40 lib. de elemosina statuta. Portario Cadomi 4 lib. 11 sol. 3 den. de liberatione statuta. Vigili de castro 60 sol. 10 den. de liberatione statuta. In liberatione 12 prebendariorum 18 lib. 5 sol. de elemosina statuta. In conredio et pannis eorum ad Natale 11 lib. de elemosina statuta. In potu eorum in Quadragesima 40 sol. de elemosina statuta. In sotularibus eorum ad Pascham 6 sol. de elemosina statuta. Pro molino de Galmaro quod Rex dedit abbatie de Ardena quod erat in hac firma 62 lib. de elemosina statuta. In justicia facienda 6 lib. 7 sol.

In suo superplus precedentis compoti 98 lib. 15 sol. 6 den. Pro thesauris Regis pluries portandis a Cadomo apud Rothomagum et apud Andegavum et alibi 86 lib. 17 sol. 6 den. per breve Regis. In reparandis domibus et gaiola castri de Cadomo 10 lib. 8 sol. 8 den. per idem breve. Ricardo Brieguerre et majori Rothomagi et Galfrido Cambitori 170 lib. de quibus debent compotum. In liberatione Walterii falconarii 8 lib. 11 sol. per breve Regis. Et debet 655 lib. 7 sol. 3 den.

§ Sanson abbas Cadomi reddit compotum de 1333 lib. 6 sol. 8 den. pro 500 marc. argenti (3) de dono quod fecit Regi. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Rogerus Lareue de Louvingneio debet 10 lib. de taillagio facto per preceptum Regis.

§ Willelmus Belet reddit compotum de 13 lib. 7 sol. 4 den. de exitu terre Willelmi de Calviz in Cadomo et in Marchelet. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Aelais de Tougrain reddit compotum de 12 den. pro audiendo fine suo de terra quam Ranulfus de Braibov dedit ei apud Bennevillam sicut carta quam inde habet testatur. In thesauro liberavit. Et quieta est.

§ *Prepositura de Cadomo.* § *Residuum ballie quare* (1) *alibi. Emendatus est.*

§ *Prepositura de Cadomo per Willelmum Poignard.*

(Membrane 5).

§ Robertus Lesausier reddit compotum de 266 lib. 13 sol. 4 den. de firma prepositure de Danfront. In thesauro nichil.

In decima Abbacie de Lonleio 26 lib. 13 sol. 4 den. Portario de Turre 4 lib. 10 den. de liberatione statuta. Regine Alienor 235 lib. 19 sol. 2 den. per breve Regis. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 20 sol. de terra Ranulfi Sauvage. Et de 12 den. de domo Garini Beltfier. Regine Alienor 21 sol. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 111 lib. 2 sol. 2 den. de firma forestarum de Paseis, Andene et Silvenedrue (*sic*). In decima abbacie de Lonleio 11 lib. 2 sol. den. Regine Alienor 100 lib. Et quietus est.

§ Idem habet apicularios forestarum Silvedrue et maricos de Roili et aquam et spicarias pro 1 libra piperis per cartam Regis.

§ Andreas de Danfront serviens Regine de Yspania habet molendina de Danfront et fontem Osanne per Regem.

§ Heres Herberti de Ferreia reddit compotum de 88 lib. 13 sol. de remanente promissi patris sui. In thesauro 5 sol. Et debet 88 lib. 8 sol.

§ Rossel de Campo Secreto reddit compotum de 24 lib. 3 sol. 4 den. pro habenda serganteria forestarum cum terra Malherbe. In thesauro 20 sol. Et debet 23 lib. 3 sol. 4 den.

§ Robertus de Mota reddit compotum de 65 sol. de remanente finis sui per (2) Willelmum de Cavigneio. In thesauro 10 sol. Et debet 55 sol.

§ Robertus Harchier reddit compotum de 40 sol. pro vino super vendito. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus Lesausier reddit compotum de 82 lib. 17 sol. 6 den. de remanente caablorum forestarum de Passeis. In thesauro 10 lib. 2 sol. 6 den. In domibus castri reparandis et ponte de Danfront 20 lib. per breve Regis. In reparandis haiis de Andena et Silvedrue 54 sol per idem breve. Et quietus est.

§ Renerius Taillator debet 100 lib. 72 sol. 4 den. de remanente veterum debitorum suorum. Et 278 lib. 10 sol. 4 den. de remanente decime ballie de Danfront.

§ Robertus Monacus reddit compotum de 165 lib. 11 sol. 8 den. de remanente receptarum suarum. In thesauro 108 sol. Et debet 160 lib. 3 sol. 8 den. de quibus reddit compotum alibi.

§ Ricardus Burm[...] debet 4 lib. de remanente tailagii facti apud Ambrieres per senescallum Normannie. § Radulfus Cervus 52 sol. pro perjurio. § Heres Roberti filii Petri 12 lib. 5 sol. 10 den. de remanente veteris firme de Gorran. § Idem 20 lib. 12 sol. de medi[e]taria de Fossa Louvain de 2 annis. § Robertus Fol Soef 30 sol. de catallo Petri Savore mortui usurarii. § Idem et Osenna et Petrus filius Tieberge 1 ciphum argenti de catallo ejusdem Petri. § Hamon Kabuc 15 lib. 3 sol. de remanente compoti

(1) Sic Stapleton ; mais il faut probablement lire 200 livres au lieu de 1200. Le marc d'or aurait alors valu 20 livres ; c'est, en effet, la valeur que lui reconnaît Leblanc (p. 402) à cette époque. S'il n'y avait pas d'erreur ici, le marc d'or aurait valu 120 livres, chiffre auquel il ne s'est élevé, selon l'auteur du *Traité historique des monnaies* (p. 404 et suiv.), que beaucoup plus tard.

(2) « L'abbaye de Montivilliers » ; en latin « Monasterium Villare », ou « Monasterium Villarum », monastère des hameaux. Le *Neustria pia* écrit, peut-être à tort « Villarium ». Cf. L'abbé Cochet, *Essai historique et descriptif sur l'abbaye royale de Montivilliers*, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. XIV, p. 24 et suiv.

(3) Le marc d'argent valait 13 sous, 4 deniers sterlings, ainsi qu'il a été dit plus haut (p. 14 not. 1). 13 sous, 4 deniers multipliés par 4 (la monnaie sterling valant 4 fois la monnaie ordinaire, comme il a été dit. p. 21, col. 2, note 2), donnent 53 sous 4 deniers. Le marc valant 53 sous 4 deniers, 500 marcs donnent un nombre de sous et de deniers, qui divisé par 20 sous, valeur de la livre, est précisément 1333 livres, 6 sous, 8 deniers.

(1) Stapleton « q^re. » Il faut lire « quere », à ce qu'il semble, ainsi que l'a écrit Stapleton, même volume, p. LVI. Dans *les Olim* (édit. Beugnot), t. I, p. 897, nous lisons : « Set causam amissionis saisine require supra secundo folio. » Ce reste de compte se trouve à la membrane 13.

(2) Stapleton, *pro Wil'* ; mais c'est une faute de typographie vraisemblablement.

baille de Ambreriis. § Homines de Deserto 10 lib. pro recognitione de tempore Henrici Regis. § Osbertus Bruman 5 sol. pro perjurio. § Hugo Gallus 10 sol. pro eodem. § Willelmus filius Maze 15 sol. pro eodem. § Rogerus Raginaldus 5 sol. pro eodem.

§ Guido de Ambreriis reddit compotum de 8 lib. de feodo 8 militum cum planis (1) armis. In thesauro 22 sol. Et debet 6 lib. 18 sol.

§ Ricardus Painfier debet 10 sol. pro concordia § Hamelinus de Quincie 60 sol. pro perjurio. § Robertus de Loirie (2) 60 sol. de catallo Galfridi de Aucie Et 2 sol. de catallo Garini Malferas fugitivi pro morte hominis. § Ricardus Painfier 20 lib. pro habenda serganteria de Humo. § Stephanus Faber 40 sol. de taillagio facto per Ricardum Silvanum et Ricardum de Argenciis. § Henricus de super Ponte 100 sol. pro eodem. § Heres Roberti de Champeillis 100 sol. de auxilio exercitus. § Willelmus Crokart 20 sol. pro plegio Ricardi Painfier.

§ Galfridus Michael reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 15 sol.

§ Galterius de Bougeio debet 20 sol. pro eodem. § Evrardus Mercator 40 sol. pro vino supervendito.

§ Radulfus Gerin reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus de Pratis debet 5 sol. pro eodem. § Radulfus de Montibus 20 sol. pro plegio Ricardi Painfier. § Robertus Durandus 10 sol. pro eodem. § Johannes de Necie 20 sol. pro eodem. § Herbertus de Montibus 10 sol. pro eodem.

§ Ernaldus de Duselo 10 sol. pro eodem.

§ Willelmus de Feritate reddit compotum de 200 lib. de promisso suo. In thesauro 40 lib. Et debet 160 lib. Idem reddit compotum de eodem debito. In thesauro 21 sol. 3 den. Et debet 158 lib. 18 sol. 9 den. de quibus reddit compotum alibi.

§ Willelmus de Cavigneio debet 7 lib. 5 sol. pro plegio constabularie de quibus reddit compotum in ballia de Costentino. § Robertus Lesausier reddit compotum de 13 lib. 12 den. de regardo foreste de Andena. In thesauro nichil. In decima abbacie de Lonleio 26 sol. 1 den. In liberatione regardi et feodi forestariorum hoc anno 6 lib. 14 sol. 6 den. Regine Alienor 100 sol. 5 den. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 11 lib. 7 sol. de regardo foreste Silvedrue. In decima abbacie de Lonleio 22 sol. 8 den. In liberatione regardi et feodi forestariorum hoc anno 61 sol. 1 den. Regine Alienor 7 lib. 3 sol. 3 den. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 7 lib. de exitu molendinorum de Danfront dum fuerunt in manu Regis. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de catallo fugitivorum, scilicet: De catallo Hugonis et Radulfi de Bruil 20 sol. fugitivorum pro morte Gaufridi de Lore. Et de catallo Ricardi Hueline fugitivi pro morte Hugonis de Juvigneio 4 lib. De catallo Henrici de Monte Guermont essorbati pro for[ifacto] (3) 2 sol.

(1) Sic Stapleton; c'est *plenis* qu'il faut lire. Voy. Ducange, v°. ARMA, col. 697. On disait, dans le français du temps, « armé en ses pleines armes; » nous avons dit depuis « armé de toutes pièces. »

(2) Voici une 5°. manière d'écrire ce nom. Voy. *supra*, p. 18, col. 1, note 1. Serait-ce encore lui qui est écrit « de Lore » 45 lignes plus bas?

(3) « Aveuglé pour sa forfaiture(?). » Ducange donne ce sens au mot *exorbare*. Quant au changement du *x* en *ss* et des *ss* en *x*, il est perpétuel. Dans quelques contrées du midi le *x* sonne comme *ss*; on dit *essemple* au lieu d'*exemple*. La France entière appelle *Ausserre* la ville qu'elle écrit *Auxerre*; et n'hésitons-nous pas entre *Brusselles* et *Bruxelles*?

Summa 103 sol. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de empramto facto in ballia de Danfront, scilicet: De Tiebaldo Pikene 10 lib. De Roberto Bretel 10 lib. De Roberto Harchier 10 lib.

Summa 30 lib. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 175 lib. de tallagio facto in ballia de Danfront ad tenendum servientes in marchia. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus de Seon reddit compotum pro Hugone de Cardonvill avunculo suo de 4 lib. de remanente veteris firme de Gorran de 3°. anno preterito (1). In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum pro eodem Hugone de 130 lib. de firma de Gorran de anno preterito (2). In thesauro.

In decima statuta can[on]ic[is] de Moretonio 8 lib. Portario de Gorran 69 sol. 4 den. de liberatione statuta. In justicia facienda 10 sol. 10 den. In liberatione ipsius Hugonis pro custodia castri de Gorran 80 lib. In liberatione cujusdam luparii Regis 42 lib. 3 sol. per breve Regis. Pro ducenda venatione Regis de Gorran ad Argenton et pro eadem soucienda (3) 6 lib. 4 sol. per idem breve. Cuidam monacho misso in Britannia 4 lib. per idem breve. Petro Norreis servienti forestarum 100 sol. per idem breve. Et quietus est.

Et habet superplus 19 lib. 7 sol. 2 den. qui computantur ei inferius.

§ Idem et Willelmus Grant Mostier et Gaufridus Matheus reddunt compotum de 130 lib. de eadem firma de hoc anno. In thesauro 68 lib. 13 sol. 6 den. In decima statuta canonicis de Moretonio 8 lib. Portario de Gorran 69 sol. 4 den. de liberatione statuta. In justicia facienda 10 sol. In superplus Willelmi precedentis compoti 19 lib. 7 sol. 2 den. Hamelino de Torto Campo 30 lib. pro custodia castri de Gorran per breve Regis. Et quieti sunt.

§ Idem Willelmus de Seon reddit compotum de 14 lib. 18 sol. de exitu medietarie de Fossato Louvain de anno preterito. Et de 14 lib. de exitu ejusdem medietarie de anno preterito.

Summa 28 lib. 19 sol. In thesauro 22 lib. 10 sol. 10 den. Et debet 6 lib. 7 sol. 2 den.

§ Hamelinus de Tort Chanp reddit compotum de 7 lib. de exitu ejusdem medietarie de hoc ultimo Augusto. In liberatione ejusdem Hamelini pro custodia castri de Gorran 7 lib. per breve Regis Et quietus est.

§ Idem Willelmus de Seon debet 6 lib. 4 sol. de

(1) Ces mots « De tertio anno preterito » font, je crois, allusion à l'usage établi, pour certains cas, de ne payer d'impôts que tous les trois ans; les deux années intermédiaires étaient censées affranchies de toute redevance. Voici un de ces cas: « Foagium capiendum est in Normannia in tertio anno: ita videlicet quod duo anni præmittuntur sine foagio, et in tertio anno capitur. » Marnier, *Etablissements et Coutumes, Assises et Arrêts de l'Echiquier de Normandie au XIII°. siècle*, p. 3. Voyez pour cette sorte de capitation, d'impôt levé sur chaque foyer (de quolibet foco) la pièce précieuse d'où les lignes précédentes sont extraites.

(2) Ce qui voudrait dire peut-être, d'après l'observation consignée dans la note précédente, que Guillaume de Séon acquittait actuellement une ferme dont l'année de paye était l'année qui venait de s'écouler, et non celle dans laquelle on était entré.

(3) *Soucire*, *soucio*, je suppose, *prendre souci de*, *soigner*. Ce serait le mot de la langue vulgaire grossièrement latinisé. Il y a dans l'allemand et le français qu'on parle sur nos frontières du Rhin, une foule de mots français ainsi germanisés et de mots allemands ainsi francisés.

remanente tallagii facti in villa de Gorran ad liberationem servientum euntium in Insula de Andeliaco.

§ Idem Willelmus reddit compotum de 60 sol. de taillagio facto ad fossata de Roka. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Hamelinus de Torto Campo reddit compotum de emprumto facto in ballia de Gorran, scilicet: De Henrico Anglico 10 lib. De Willelmo Rossel 10 lib. De Ricardo Lebrun 10 lib. De Georgio Durel 10 lib. De Roberto de Wewi 10 lib. Summa 50 lib. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 35 lib. de taillagio facto in eadem ballia ad tenendum servientes in marchia. In thesauro 16 lib. 13 sol. 4 den.

In perficienda liberatione ipsius Hamelini pro custodia castri de Gorran 13 lib. per breve Regis. Et debet 106 sol. 8 den. § Idem reddit compotum de eodem debito. Pro pedicis Regis portandis de Gorran usque Cenomanum 48 sol. per breve Regis. In ferratura guincheti de gaiole (*sic*) 5 sol. 4 den. per idem breve. Et debet 53 sol. 4 den.

§ Willelmus Grant Mostier et Galfridus Matheus reddunt compotum de 120 lib. de taillagio facto in villa de Gorran hoc anno per Regem. In thesauro liberaverunt. Et quieti sunt.

§ Willelmus Gere reddit compotum de 21 sol. 10 den. de firma castri super Coumont (*sic*). In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus Silvanus reddit compotum de misericordiis promissis et finibus ballie vallis Moretonii, scilicet: De Frederico Malesmains 23 sol. 4 den. de remanente pro plegio Ricardi de Argenciis. De Rogero de Amondevilla 20 sol. pro plegio Ricardi Landri. De Rualendo de Basochia 40 sol. pro plegio Roberti Pincerne. De Willelmo de Basochia 50 sol. pro eodem. De Willelmo de Serlant 40 sol. pro eodem. De Alexandro de Teilloiet 40 sol. pro eodem. De.......... Summa 11 lib. 3 sol 4 den. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus de Feugeriis debet 40 lib. pro recognitione versus Serlandeis. § Willelmus de Serlant 100 sol. pro recto habendo de hereditate sua. § Hugo Garinus 100 sol. pro difforciato. § Willelmus de Moncellis 15 sol. pro clamore dimisso.

§ Rollandus Avenel reddit compotum de 6 lib. 17 sol. de remanente finis sui. In thesauro 82 sol. Et debet 105 sol.

§ Johannes de S^to^. Johanne debet 60 sol. pro simili. § Forneals de Cuvis 10 sol. pro vino supervendito. § Robertus Guiborc 5 sol. pro eodem. § Johannes Joscelin 5 sol. pro eodem. § Radulfus de S^to^. Crispino 10 lib. de jurea de quibus reddit compotum in Costanciis.

§ Willelmus de Feugeriis reddit compotum de 100 sol. pro plegio Radulfi de Monteforti. In thesauro 50 sol. Et debet 50 sol.

§ Willelmus de Basochia reddit compotum de 30 sol. quos habuit de Garino Boire de taillagio. In thesauro 15 sol. Et debet 15 sol.

§ Garinus filius Juliane debet 20 sol. pro concordia.

§ Willelmus de Ruffe Vielle reddit compotum de 40 sol. pro plegio Roberti Pincerne. In thesauro 25 sol. Et debet 15 sol.

§ Hugues de Hocie reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 20 sol.

§ Gervasius de Buat reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In thesauro 40 sol. Et debet 60 sol.

§ Willelmus de Feugeriis reddit compotum de 18 lib. pro eodem. In thesauro 10 lib. Et debet 8 lib.

§ Radulfus de Bruilile debet 20 sol. pro eodem.

§ Rogerus de Millelo reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In thesauro 60 sol. Et debet 40 sol.

§ Robertus de Cuvis reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In thesauro 50 sol. Et debet 50 sol.

§ Robertus de Millelo reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In thesauro 50 sol. Et debet 50 sol. de quibus reddit compotum inferius.

§ Robertus Pincerna reddit compotum de 100 lib. de promisso suo pro esse ad rectum (1). In prescripta recepta Ricardi Silvani de plegio ejusdem 30 lib. 15 sol. Et debet 69 lib. 5 sol.

§ Jordanus Cort Mail reddit compotum de 40 lib. de taillagio facto per preceptum Regis. In thesauro 20 lib. Et debet 20 lib.

§ Ricardus Silvanus reddit compotum de 10 lib. de catallo Ace et Rogeri de Hamello fugitivorum pro morte Willelmi Clerici. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de emprumto facto in valle Moretonii, scilicet: De Willelmo Pitot 30 lib. De Jordano Cort Mail 20 lib. De Roberto Auboin 10 lib. De Joislano Solemain 10 lib. De Hamelino de Porta 10 lib. De Willelmo de Merliers 10 lib. De Drogone de Virrie 10 lib. De Petro Bruno 10 lib. De Garino Guischart 10 lib. De Demeinne de castro Moretonii 10 lib. De Willelmo Aelart 10 lib. De Symone Le Chevrier 10 lib. De Damiano Haubergierre 10 lib. De Nicholao Heudesent 10 lib. De uxore Huberti Burnof 10 lib. De Willelmo Berengerio 10 lib. De Ricardo filio Guarini 10 lib. De Gervasio Mancon 10 lib.

Summa 210 lib. In thesauro 147 lib. 16 sol.

Sawale (2) filio Henrici et Matheo filio Enardi 47 lib. 4 sol. ad operationes castri de Roka per breve Regis. Et debet 15 lib. de quibus Willelmus de Merliers debet 10 lib. et Hamelinus de Porta 100 sol.

§ Idem reddit compotum de 210 lib. de taillagio facto ad tenendum servientes in marchia in eadem ballia. Et de 72 lib. de eodem tallagio.

Summa 280 lib. 40 sol. In thesauro 162 lib. Garino Fouchier 9 lib. pro 1 palefrido dato per breve Regis. Henrico de Graeio 111 lib. de quibus debet compotum. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de recepta sua de illis qui debuerunt mittere servientes in exercitum et non miserunt, scilicet: De Willelmo Esclusa 12 lib. De Willelmo Pitot 24 lib. De Huberto Lesaunier 12 lib.

Summa 48 lib. In thesauro 24 lib. Et debet 24 lib. de quibus Willelmus Esclusa debet 12 lib. et Hubertus Lesaunier 12 lib.

§ Ricardus Silvanus reddit compotum de misericordiis promissis et finibus ballie de Vira, scilicet: De Willelmo Anglico 20 sol. pro vino supervendito. De Willelmo Trutanno 20 sol. pro eodem. De Petro Cad[omi] 15 sol. pro eodem. De Arnulfo Folon 5 sol. pro eodem. De Osberto de Ponte 40 sol. pro eodem. De Alveredo Germain 7 lib. pro eodem. De Willelmo Legent 100 sol. pro eodem. De Galfrido Baudran 5 sol. pro eodem. De Radulfo Foucher 15 sol. pro eodem. De Alveredo de Sablonnaria 10 lib. [pro] eodem. De Thoma Gaalon 10 sol. pro eodem. De Hugone Ruffo 10 sol. pro eodem. De Radulfo de Bloa 15 sol. pro eodem. De Willelmo Tanatore 5 sol. pro eodem. De Hugone Saunier 100 sol. pro perjurio. De Eudone Chief de Borc 15 sol. pro eodem. De Roberto Saunero (Seller) 40 sol. pro eodem. De Radulfo Merel 20 sol. pro eodem. De Willelmo Lisleman 10 sol. pro vino supervendito. De Frogero de Moubrai 5 sol. pro eodem. De Ranulfo de Praelliis 100 sol. pro plegio Roberti Pincerne. De Galfrido Farsi 100 sol. pro eodem. De

(1) « Ester à droit, » comme on disait encore dans le dernier siècle (Voy. le *Dictionnaire de Trévoux*, v°. ESTER), ou « Ester en jugement », comme nous disons aujourd'hui.

(2) Nous écrivons partout *Sawale*; mais Stapleton imprime fréquemment encore *Sauuale*, *Sauvale* et *Savale*.

Radulfo Makerel 20 sol. pro superdemanda versus homines de Bello loco. De Johanne Feron 5 sol. pro difforciato. De Rogero Feron 5 sol. pro eodem. De Bernardo Ruffo 5 sol. pro eodem. De Roberto Ruffo 5 sol. pro eodem. De Symone de Hulmo 10 sol. pro eodem. De Ricardo Fabro 10 sol. pro eodem. De Ranulfo Wiborc 5 sol. pro eodem. De Roberto de Monte 5 sol. pro eodem, De Willelmo Chouket 5 sol. pro eodem. De Cauvin Chouket 5 sol. pro eodem. De Osmondo de Chemino 5 sol. pro eodem. De Frogero de Bello loco 5 sol. pro eodem. De abbate S^ti. Silveri (1) 80 sol. de quarto suo. De Willelmo de Montingneio 40 lib. 11 sol. de jurea. De Ernaldo Preposito 31 sol. pro eodem. De Ricardo de Valdairie 40 sol. pro eodem. De Phylippo de Vaaceio 53 sol. 4 den. de jurea. De Hugone de Columces 10 sol. pro eodem. De Willelmo de Montingneio 4 lib. de tallagio facto per Johannem de Alenchon et Henricum de Graeio. De Ranulfo de Praeliis 6 lib. 16 sol. de jurea

Summa 113 lib. 11 sol. 4 den. In thesauro 96 lib. 11 sol. 4 den. Sawale filio Henrici 17 lib. ad operationes Castri de Roka per breve Regis. Et quietus est.

§ Canterel reddit compotum de 15 sol. pro vino supervendito. In thesauro 10 sol. Et debet 5 sol.

§ Soreta debet 5 sol. pro eodem. § Willelmus Cosin 10 sol. pro eodem. § Johannes de Asnebec 5 sol. pro eodem. § Guido Martin 10 sol. pro eodem.

§ Rogerus de Sablonneria (*sic*) reddit compotum de 10 lib. pro eodem. In thesauro 7 lib. 10 sol. Et debet 50 sol.

§ Hugo Bertran debet 40 sol. pro eodem. § Vitalis Le Mor (2) 5 sol. pro eodem.

§ Hubertus filius Gonnor reddit compotum de 4 lib. pro perjurio. In thesauro 70 sol. Et debet 10 sol.

§ Rogerus Quadrigarius debet 5 sol. pro vino supervendito. § Hugo Waisdier 5 sol. pro eodem. § Willelmus Geuderel 100 sol. pro eodem. § Perrosa 5 sol. pro eodem. § Durandus de Frigido Doito 20 sol. pro eodem. § Robertus Malnnard 20 sol. pro eodem. § Willelmus de Willerei 5 sol. pro eodem. § Petronilla 5 sol. pro eodem. § Johannes Le Masnier 5 sol. pro eodem. § Aeliz Renouarde 5 sol. pro eodem. § Arnulfus Forfait 10 sol. pro eodem. § Enma de Longue[s] 20 sol. pro eodem. § Robertus Feron 5 sol. pro difforciato. § Galfridus Feron 5 sol. pro eodem. § Willelmus Latillie 5 sol. pro difforciato. § Hugo Monnier 5 sol. pro eodem. § Ranulfus Hupelin 5 sol. pro eodem § Radulfus Fochart 5 sol. pro eodem. § Thomas de Mont Coc 5 sol. pro eodem. § Radulfus Chevron 5 sol pro eodem. § Henricus Lainzne 5 sol. pro eodem. § Petrus Chevron 5 sol. pro eodem. § Ricardus filius Issenborc 5 sol. pro eodem. § Ricardus Cokart 5 sol. pro difforciato. § Robertus Fokart 5 sol. pro eodem. § Ricardus de valle de Vira 51 sol. de redemptione Regis. Et 64 sol de jurea. § Willelmus de Talevenda 20 lib. de fine suo.

§ Radulfus et Alveredus Godes reddunt compotum de 100 lib. 28 sol. de jurea. In thesauro 13 lib. 5 sol. Et debent 88 lib. 3 sol.

§ Galfridus Farsi reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In thesauro 4 lib. Et debet 20 sol.

§ Heres Radulfi vicecomitis reddit compotum de 25 sol. pro eodem. In thesauro 8 sol. Et debet 17 sol.

§ Osbertus de Ponte reddit compotum [de] 7 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

(1) Sic Stapleton. Lisez «Sancti Severi», St.-Sever, dans le diocèse de Coutances. Voy. le *Neustria pia*, p. 74.

(2) Stapleton a mis ici sur la dernière lettre le signe de l'abbréviation indéterminée; mais nous trouvons, dans son premier volume, p. 177 « Nicholaus Lemor » sans indice d'abbréviation.

§ Henricus de S^to. Martino debet 5 sol. pro eodem. § Robertus Winnebaut 8 lib. pro eodem. § Alveredus Germain 100 sol. de jurea.

§ Homines de Monte Chauvet reddunt compotum de 4 lib. pro eodem. In thesauro 74 sol. Et debent 6 sol.

§ Morel debet 20 sol. pro vino supervendito. § Robertus Maltalent 10 sol. pro concordia. § Durandus de Esperron (*sic*) 10 sol. pro difforciato. § Rogerus Malbaenc 20 bisancios pro recognitione de bernagio. § Rogerus Pistor 5 sol. pro concordia. § Galfridus Maintrier 20 sol. de tallagio facto per Henricum de Graeio et Johannem de Alenchon.

§ Radulfus vicecomes debet 22 (*sic*) de debito Willelmi de Calviz. § Ricardus filius Drogonis et Willelmus Kanterel 10 bisancios pro debitis suis habendis.

§ Robertus de Milleio reddit compotum de 50 sol. superius scriptis pro plegio Roberti Pincernc. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus Silvanus reddit compotum de 30 sol. de catallo Ogeri Collierier suspensi pro latrocinio. Et de 15 sol. de catallo Jordant de Guerartot suspensi. Summa 45 sol. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de emprumto facto in ballia Vire, scilicet: De Radulfo filio Drogonis 10 lib. De Roberto de Setingneio 10 lib. De Johanne filio Gosce 10 lib. De Osberto de Ponte 10 lib. De Willelmo Geuderel 10 lib. De Alvere (*sic*) Germain 10 lib. De Hugone Lesaunier 10 lib. De Alveredo de Sablonnereia 10 lib. Summa 80 lib. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 328 lib. 9 sol. de tallagio facto in ballia Vire ad tenendum servientes in marchia. In thesauro 298 lib. 9 sol.

Petro Ruaut in solta catallorum suorum quam Rex habuit 22 lib. 18 sol. per breve Regis. Sawale filio Henrici ad operationes castri de Roka 7 lib. 2 sol. per idem breve. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de illis qui debuerunt ire in exercitum ad equum et non ierunt, scilicet: De Thoma Goelin 12 lib. De Osberto de Ponte 12 lib. De Alveredo Germain 12 lib. De Willelmo Goderel 12 lib. De Hug (*sic*) Lesaunier 12 lib. De Radulfo filio Drogonis 12 lib. De Roberto de Setingneio 12 lib. De Walterio de Karon 12 lib. Summa 96 lib. In thesauro 40 lib. In justicia facienda 105 sol. Et debet 50 lib. 15 sol.

§ Idem reddit compotum de 150 lib. de tallagio facto in villa Vire per preceptum Regis. In thesauro 110 lib. Et debet 40 lib. qui remanent super homines de Vira.

§ Idem reddit compotum de 22 lib. 18 sol. et de 9 tonellis vini de catallo Petri Ruaut. Hamelino de Torto Campo 9 tonellos vini ad munitione[m] castri de Gorran per breve Regis. Et debet 22 lib. 18 sol. Idem reddit compotum de eodem debito. Regi in camera sua 22 lib. 18 sol. Et quietus est.

§ *Danfront per Robertum Lesnusier.* § *Gorran.* § *Novum castrum super Cou[mont].* § *Vallis de Moretonio.* § *Vallis de Vira.*

(Membrane 5. dorso).

§ Ricardus Silvanus reddit compotum de 62 lib. 15 sol. de exitu episcopatus de Abroic[is] dum fuit in manu Regis preter statuta et necessarias expensas et conredum archiepiscopi Rothomagi. Et de 10 lib. de feodo de Humo de auxilio exercitus. Et de 10 lib. de feodo de Apilleio et de Craisnei pro eodem. Et de feodo de Campania et de parcenariis suis 8 lib. 15

sol. Et de 10 lib. de feodo Sti. Petri Lang[erii] (1) pro eodem. Et de 100 sol. de feodo de Lacors pro eodem. Et de 10 lib. de feodo de Poteria et de Lescreia. Et de 66 sol. 7 den. de feodo Roberti de Weurez de tercia parte militis. Et de 66 sol. 8 den. de feodo Roberti de Livet pro eodem. Et de 66 sol. 8 den. de feodo Henrici de Alneto pro eodem. Et de 40 sol. de Roberto de Tiebouvilla pro garda quam debet facere apud Abri[n]c[as]. Et de 7 lib. 10 sol. de relevio Johannis de Fraisnose de feodo de dimidio milite. Summa 136 lib. In thesauro 66 sol.

Comiti de Augo in solta de prestito quod fecit ad expensa comitis de Flandria 112 lib. per breve Regis. In liberatione Walensium morantium apud Telerias 8 lib. per idem breve. Sawale filio Henrici ad operationes castri de Roka 12 lib. 14 sol. per idem breve. Et quietus est.

§ Ricardus Silvanus reddit compotum de 32 lib. 13 sol. de exitu abbacie Sti. Stephani de Cadomo. Regi in camera sua 32 lib. 13 sol. per breve Regis. Et quietus est.

§ Ricardus Silvanus reddit compotum de 53 sol. 3 (2) den. pro 1 uncia auri de priore de Bello Monte pro mercato suo de Bello Monte. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 64 minis avene de bernagio Algie. In thesauro 18 lib. 18 sol. hoc anno pro 63 minis avene. Mina pro 6 sol. In quietancia terre abbati de Cadomo in Rochier de Hollant 1 minam. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de misericordiis promissis et finibus ballie de Algia, scilicet: De eodem 56 sol. 8 den. de remanente de plegio Ricardi de Argenciis. De Oliverio de Quercu 8 sol. 4 den. pro eodem. De Henrico de Bella Fago 100 sol. de remanente feodi militum suorum. De Willelmo Poucin 40 sol. pro plegio Ricardi Landri. De Roberto Bardouf 6 sol. 8 den. Sterlingorum pro eodem. De ipso Ricardo 26 lib. quas habuit de Gisleberto de Marleiz. De Durando et Johanne Baudri 7 sol. pro 1 bisancio pro audienda concordia inter ipsos et Liesceline filiam Gouberti de terra sicut cyrographum inter eos testatur. De Rogero Trunnel 10 sol. de catallo Willelmi Hotot. De Roberto Espec (*sic*) 10 sol pro eodem. De catallo Willelmi Taillebois mortui usurarii 30 sol. De Willelmo de Angiervilla 20 sol. pro difforciato. De Ricardo Fabro 5 sol. pro clamore dimisso. De Willelmo de Ham 5 sol. pro concordia. De Symone de Cormeliis 5 sol. pro clamore dimisso. De Radulfo Malveisin 5 sol. pro eodem. De Rogero filio Anfrie 10 sol. pro clamore dimisso. De Wim[arc] Pilebanc 5 sol. pro eodem. De Ascelin de Esketot 10 [sol.] pro eodem. De Ricardo Champion 5 sol. pro eodem. De Roberto Bardouf 5 sol. pro concordia. De Hugone Pinc[erna] 4 sol. pro falso clamore. De Radulfo Guernet 4 sol. pro falsa essonia. De Radulfo Destrier 5 sol. pro prestura. De Willelmo de Alneto 5 sol. pro difforciato. De Hugone Tose 3 sol. pro falso clamore. De Willelmo Mansel 5 sol. pro eodem. De Ricardo Nichole 3 sol. pro eodem. De Raginaldo Taboer 5 sol. pro eodem. De Willelmo Desree 3 sol. pro eodem. De Galterio de Espeises 2 sol. pro eodem. De Hugone filio Radulfi 3 sol. pro eodem. De Durando Point Lapel 5 sol. pro eodem. De Ranulfo Sapiente 5 sol. pro concordia. De Willelmo Malol 4 sol. pro falsa essonia. De ipso Ricardo 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendo fine suo inter ipsum et neptis sui s[ororem] (1) sicut carta inter eos testatur. De Thoma de Gotranvilla 10 sol. pro concordia versus Jordanum de Gotranvilla. De catallo Durandi Vardon mortui usurarii 100 sol. De catallo Radulfi Benedicti 59 sol. pro eodem.

Summa 55 lib. 15 sol. 9 den. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus de Veteri Ponte debet 11 lib. 8 sol. de remanente militum suorum.

§ Heres Elye de Bello Monte reddit compotum de 18 lib. 19 sol. de remanente juree pro patre suo. In thesauro 4 lib. 3 sol. Et debet 14 lib. 16 sol.

§ Radulfus de Baillol reddit compotum de 44 sol. 8 den. pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 10 sol. Et debet 34 sol. 8 den.

§ Robertus de Formentin reddit compotum de 54 sol. 8 den. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 44 sol. 8 den.

§ Guido de Houcemane reddit compotum de 14 sol. 4 den. pro eodem. In thesauro 4 sol. Et debet 10 sol. 4 den.

§ Ricardus de Onnebauc reddit compotum de 73 sol. 4 den. pro eodem. In thesauro 40 sol. Et debet 33 sol. 4 den.

§ Henricus de Bella Fago reddit compotum de 7 lib. 20 den. Andegavensibus pro 2 marc. (2) 8 sol. 9 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 6 lib. Et debet 21 sol. 8 den.

§ Guido de Diva reddit compotum de 19 lib. pro eodem. In thesauro 60 sol. 7 den. Et debet 15 lib. 19 sol. 5 den.

§ Willelmus de Veteri Ponte reddit compotum de 2 marc. 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 5 sol. Sterlingorum. Et debet 2 marc. 3 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Robertus Corsout reddit compotum de 8 sol. 10 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 2 sol. 6 den. Sterlingorum. Et debet 6 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Robertus Trihan reddit compotum de 10 lib. 10 sol. pro plegio Ricardi Landri. In thesauro 50 sol. Et debet 8 lib.

§ Hugo de Roes reddit compotum de 14 lib. 15 sol. pro eodem. In thesauro 50 sol. Et debet 12 lib. 5 sol.

§ Jordanus de Hummez reddit compotum de 44 lib. de remanente de auxilio clericorum de archidiaconatu de Lexovino. In thesauro 100 sol. Et debet 39 lib.

§ Walterius de Esseleia reddit compotum de 96 lib. 9 sol. de remanente finis sui. Ad Scaccarium Anglie reddidit per breve archiepiscopi Cantuariensis tunc justiciarii. Et quietus est.

§ Ricardus Silvanus reddit compotum de 33 lib. 6 sol. 8 den. de remanente debitorum suorum de

(1) « Saint-Pierre-Langers » dans l'Avranchin. Voy. Le Héricher, *Avranchin monumental et historique*, t. II, p. 659. *Langers*, selon le jeune et savant antiquaire, viendrait d'un nom propre essentiellement normand, *Le Anger*, *Ansgerus*, qui se trouve en effet à chaque page dans nos rôles.

(2) Sic Stapleton. Il faut lire, je crois, 4 deniers.— 53 sous 4 deniers (Voy. *supra*, p. 25, col. 1, note 2), c'est le marc sterling ou 4 marcs ordinaires.— Quoi qu'il en soit, on a ici, à un denier près, la valeur de l'once d'or à cette époque. Multiplions cette valeur par 8, nous aurons pour le marc d'or 21 livres 6 sous, ou 21 livres 6 sous 8 deniers. Ce qui confirme la correction que nous avons indiquée p. 25, col. 1, note 1.

(1) Stapleton « et neptis sui. s. »

(2) On voit ici que la monnaie d'Anjou était, auprès de l'Echiquier, sur le même pied que la monnaie courante: 2 marcs 8 sous 9 deniers sterlings, c'est-à-dire 2 fois 13 sous 4 deniers (valeur du marc ordinaire), plus 8 sous, plus 9 deniers, le tout multiplié par 4, donnent 141 sous 8 deniers, c'est-à-dire 7 livres 1 sou 8 deniers, ou, comme dit notre texte, 7 livres 20 deniers. Voy. p. 14, col. 2, note 1.

receptis suis. In thesauro 16 lib. Et debet 17 lib. 6 sol. 8 den.

§ Robertus de Bonesboz reddit compotum de 2 marc. pro plegio episcopi Lexovii. In thesauro 2 sol. 6 den. Sterlingorum. Et debet 1 marc. 10 sol. 10 den. Sterlingorum.

§ Hugo de Bruiecort reddit compotum de 4 marc. pro eodem. In thesauro 7 sol. 6 den. Et debet 3 marc. 5 sol. 10 den. Sterlingorum.

§ Rogerus Trunnel reddit compotum de 70 sol. pro plegio Ricardi Landri. In thesauro 29 sol. Et debet 41 sol.

§ Willelmus de Livet reddit compotum de 100 sol. pro plegio Roberti vicecomitis. In thesauro 40 sol. Et debet 60 sol.

§ Ricardus de Yvetot et Gislebertus filius Willelmi reddunt compotum de 99 lib. 10 sol. de remanente debitorum Johannis de Mara. In thesauro 100 sol. pro Ricardo de Yvetot. Et debet 94 lib. 10 sol. de quibus Ricardus de Yvetot debet 44 lib. 15 sol. Et Gillebertus (*sic*) filius Willelmi 49 lib. 15 sol.

§ Alanus de Putot reddit compotum de 8 marc. 20 den. Sterlingorum pro plegio episcopi Lexovii. In thesauro 10 sol. Et debet 7 marc. 5 sol. Sterlingorum.

§ Willelmus de Borguealvilla reddit compotum de 10 marc. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 9 marc. 3 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Robertus Desiz reddit compotum de 5 marc. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 4 marc. 3 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Doon Bardouf reddit compotum de 500 marc. de fine suo pro habenda hereditate sua que erat in manu Regis. Ricardo de Sanfort 75 marc. de quibus debet compotum. Elye Bernardo in camera Regis 25 marc. per breve Regis. Galterio de Ely 15 marc. ad bladum emendum et mittendum apud Vernolium per breve Regis. Galfrido Cambitori 68 marc. 10 sol. 4 den. de quibus reddit compotum. Sawale filio Henrici 66 marc. ad operationes castri de Roka de quibus reddit compotum. Et debet 250 marc. 3 sol. Sterlingorum. Idem reddit compotum de eodem debito. In thesauro 3 sol. Sterlingorum. Et debet 250 marc.

§ Ricardus Silvanus reddit compotum de 30 lib. de exitu terre Hugonis de Monteforti de ballia Algie. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de recepta sua de feodis militum Hugonis de Monteforti de auxilio exercitus, scilicet : De feodo de Rouvres 10 lib. De feodo Roberti Marmion 66 sol. 8 den. de tercia parte 1 militis. De feodo Hugonis de Torto Quercu 100 sol. de dimidio milite. De Radulfo de Baillol 66 sol. 8 den. de tercia parte 1 militis. De feodo Rogeri de Gillervilla et Borgoine 66 sol. 8 den. de tercia parte 1 militis. De Malthida de Ansgervilla 66 sol. 8 den. de tercia parte 1 militis. De feodo Oliverii de Aubingnelo 66 sol. 8 den. de tercia parte 1 militis. De feodo Adam de Bevredan 50 sol. de quarto militis. De feodo Roberti de Ansgervilla 66 sol. 8 den. de tercia parte 1 militis. De feodo Hugonis de Livet 66 sol. 8 den. de tercia parte militis. De feodo Roberti Triban 100 sol. de dimidio milite. De feodo Roberti de Wiguetot 66 sol. 8 den. de tercia parte 1 militis. De feodo Roberti Triban de Douvilla 100 sol. de dimidio milite. De feodo Roberti Escarbot pro Hugone de Bruiecort 50 sol. de quarto militis. De feodo Ricardi de Lanbervilla de Baillol 100 sol. de dimidio milite. De feodo Radulfi filii Alani 100 sol. de dimidio milite. De feodo Roberti de Surevilla 100 sol. de dimidio milite. De feodo Hugonis de Asneriis 10 lib. de 1 milite. De feodo Willelmi de Monteilis 66 sol. 8 den. de tercia parte militis. De feodo Willelmi de Falesia de honore de Altaribus 10 lib. de 1 milite. De feodo Willelmi de Plaisseiz de honore de Altaribus 10 lib. De feodo de Adevilla pro Gisleberto de Bruiecort 10 lib. De feodo Roberti Flechier de honore de Altaribus 50 sol. de quarto 1 militis. De feodo Matill[is] de Montibus 50 sol. de quarto 1 militis. De feodo Walterii de Martinvilla de honore de Altaribus 50 sol. de quarto militis. De feodo Willelmi Waukelin de honore de Altaribus 50 sol. de quarto 1 militis. De feodo Mathei de Nigra Valle 50 sol. de quarto militis. De feodo Roberti de Maisnillo 100 sol. de dimidio milite. De feodo de herede Willelmi de Pierrefite 10 lib. de feodo 1 militis. De Phylippo de Launei 10 lib. de feodo 1 militis. De feodo Enme Maloisel 50 sol. de quarto 1 militis. De feodo de Maisnillo Maugeri 66 sol. 8 den. de tercio milite. De feodo Roberti de Brivedan 10 lib. de 1 milite. De feodo Ricardi de Lanbervilla 50 sol. de quarto militis. De feodo Willelmi de B[r]etevilla 100 sol. de dimidio milite. De feodo Roberti de Pinu 100 sol. de dimidio milite. De feodo Hugonis de Asevilla et de Roberto Teillart 50 sol. de quarto militis. De feodo Ricardi de Bello Monte 50 sol. de quarto militis. De feodo Willelmi de Borgueavilla 50 sol. de quarto militis. De feodo Roberti de Sillelo 10 lib. de 1 milite. De feodo Willelmi de Groiseilliers 25 sol. de octava parte 1 militis. De feodo Roberti Bardol 10 lib. de feodo 1 militis. De feodo Willelmi de Monte Caniselo 66 sol. 8 den. de tercio 1 militis. De feodo Hugonis de Gouviz 100 sol. de dimidio milite. De feodo de Wikes 10 lib. de feodo 1 militis. De feodo Roberti Malveisin 33 sol. 4 den. de sexto (*sic*) parte 1 militis (1).

Summa 229 lib. 11 sol. 8 den. In thesauro 50 lib. Sawale filio Henrici ad operationes castri de Roka 175 lib. 10 sol. per breve Regis. Et debet 4 lib. 20 den.

§ Ricardus Silvanus reddit compotum de emprumto facto in ballia de Algia, scilicet : De Feronnel de Ponte Episcopi 10 lib. De Hug (*sic*) Anglico 10 lib. De Roberto Gueillart 10 lib. De Rogero Housin 10 lib. De Ricardo de Bosavalle 10 lib. De Rad (*sic*) Parvo 10 lib. De Goscelin de Launei 10 lib. De Herveo Bernardo 10 lib. De Ranulfo de Valcrespel 10 lib. De Willelmo de Monte 10 lib. De Roberto de Folmucon 10 lib. De Johanne Enfer 10 lib. De Ricardo Preposito 10 lib. De Galfrido de Buisson 10 lib. De Henrico de Riperaria (2) 10 lib. De Durando filio Gisler 10 lib. De Ricardo Guarin 10 lib. Summa 170 lib. In thesauro 160 lib. Et debet 10 lib. que remanent super Johannem Enfer de quibus reddit compotum alibi.

§ Idem reddit compotum de 480 lib. 4 sol. 8 den. de tallagio facto in ballia Algie ad tenendum servientes in marchia. In thesauro 32 lib. 4 sol. 8 den. Elye Bernardo in camera Regis 452 lib. per breve Regis. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 50 lib. de tallagio facto in villa de Ponte Episcopi per Regem. In the-

(1) Ce tarif des fiefs de chevalier est à noter. — Pour 1 chevalier, 10 livres ; — pour un certain nombre de chevaliers, 10 livres, multiplié par ce nombre ; — pour une fraction de chevalier, 10 livres divisé par le dénominateur de cette fraction. Cependant il n'en faudrait pas toujours induire, quand on trouve dans notre texte un fief de chevalier, payant 40 livres, je suppose que ce fief devait le service de 4 chevaliers. La redevance s'élève quelquefois, quelquefois s'abaisse, probablement en raison de la valeur et de l'importance des fiefs ou pour quelqu'autre motif. Ainsi nous en trouvons (Voy. *infra* le rôle de l'année 1203, membrane 4 dorso, et ailleurs) qui ne paient que 7 livres, et même 5 livres, par tête de chevalier.

(2) Un « Johannes de Riparia » est mentionné dans le rôle de l'année 1195, édit. Stapleton, t. 1, p. 161. Voy. *supra*, p. 16, col. 2, note 1.

sauro 45 lib. Et debet 100 sol. qui remanent super homines ejusdem ville.

§ Idem reddit compotum de 12 lib. pro Ricardo de Bossevilla pro eo quod non misit servientes ad equm (*sic*) in exercitum. Et de 12 lib. de Radulfo Parvo pro simili. Et de 12 lib. pro Roberto Le Guillart pro simili. Summa 36 lib. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 4 lib. 3 sol. de auxilio exercitus de villa de Culuslé (1). Et de 64 sol. de tallagio de Sancto Ymero pro simili. Et de 4 lib. 10 sol. de tallagio de Chaukainviler pro simili. Summa 11 lib. 17 sol. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 100 lib. quas abbas de Sto. Laudo dedit Regi. Et de 186 lib. 16 sol. 1 den. de medietate reddituum suorum quos recepit de priore Sti. Vigoris. Summa 286 lib. 16 sol. 1 den. In thesauro 48 lib. 16 sol. 1 den. Regi in camera sua 238 lib. per breve Regis. Et quietus est.

§ Thomas de Gotranvilla et Robertus de Suillelo, Jordanus de Gotranvilla, Eustachius filius Thome de Aguerneio reddunt compotum de 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendis conventionibus factis inter eos sicut carte inter eos testantur. In thesauro liberaverunt. Et quieti sunt.

§ Hugo de Monteforti debet 40 lib. 4 sol. de remanente de feodis militum suorum. § Herveus Presbyter 23 lib. 16 den. de jurea. § Ricardus Lulmeisin 10 sol. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Robertus Tregos 10 sol. de remanente recrehantisse sue. § Willelmus Bat Lesboes 19 lib. 5 sol. pro plegio vicecom[itis] de Rothomago. § Avicia de Gislervilla 20 sol. pro dissaisina. § Ricardus Vavasor 20 sol. pro concordia. § Aeliz Lenbracheresse 5 sol. pro difforciato. § Henricus Louvel 2 marc. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Radulfus de Baillol. 10 lib. pro eodem. Sursum est (2). § Radulfus de Fale 2 marc. pro eodem. § Heres Roberti de Formentin 2 marc. 8 sol. 4 den. pro eodem. § Johannes Fait Neient 5 sol. pro defectu garanti. § Hugo de Rotis 20 sol. pro plegio Willelmi de Sirofonte. § Oliverius de Querceu 20 sol. pro eodem. § Willelmus Tyrel 20 sol. pro eodem. § Martinus de Maisnillo 62 sol. 10 den. de catallo Willelmi Hotot fugitivi. § Hugo de Valle Anfrei 10 sol. de catallo ejusdem Willelmi. § Hugo de Monteforti 28 lib. de jurea. § Idem 100 lib. pro custodia castri de Monteforti de anno preterito. § Hugo Peisson 12 lib. 13 sol. 4 den. de jurea. § Vitalis de Falesia 20 sol. pro vino supervendito. § Guido de Diva 47 lib. 4 sol. 8 den. de remanente catalli fugitivorum ballie de Waurei. § Stephanus Pichart 10 lib. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Willelmus Buschart 6 lib. pro servicio Regis quod non fecit apud Nonancort. § Willelmus Mainorri 1 marc. 10 sol. 10 den. Sterlingorum pro plegio episcopi Lexovii. § Rogerus Benecelin 20 sol. pro concordia. § Hugo Borel 6 lib. pro servicio Regis quod non fecit apud Nonancort. § Willelmus de Bouketot 27 lib. 10 sol. pro se 5 mil[ite] pro eodem (3). § Herbertus de Sto. Albino 2 marc. pro plegio episcopi Lexovii. § Hugo de Monteforti 5 marc. pro eodem. § Henricus de Bella Fago 10 marc. pro eodem. § Alexander Darinz 30 sol. pro difforciato. § Guido de Diva 89 lib. 16 sol. 4 den. de remanente exitus de Waureio et honor[e]. § Idem 45 sol. 8 den. de remanente pasnagii foreste de Waurei. § Ricardus de Ounebac 5 marc. pro plegio episcopi Lexovii. § Johannes de Hummez 5 marc. pro eodem. § Rogerus de Maisnillo Winem[ent] 100 sol. pro plegio Roberti vicecomitis. § Ricardus de Mainoeir 100 sol. pro eodem. § Rogerus Trunnel 100 sol. pro plegio Ricardi Landri de quibus reddit compotum in Bona Villa. § Radulfus Petroli 3 marc. pro plegio episcopi Lexovii. § Willelmus de Palo 6 lib. pro servicio Regis quod non fecit apud Nonancort. § Willelmus Galterius 5 sol. pro falsa essonia. § Willelmus Racinne 5 sol. pro eodem. § Galterius Char de Boe 5 sol. pro difforciato. § Emma de Pommeria 5 [sol.] pro clamore dimisso. § Robertus Bardouf 5 sol. pro concordia. § Robertus de Cultura 5 sol. pro eodem. § Willelmus Poucin 10 lib. pro plegio Willelmi de Vilers. § Jordanus de Gotranvilla 5 sol. pro concordia.

§ Ricardus Silvanus reddit compotum pro se et Galfrido de Aulea de 14 lib. 12 sol. de remanente tallagii facti in villa de Ponte Audemari. Pro 10 millibus harengorum emptis et missis in Insulam de Andeliaco ad Regem 14 lib. 12 sol. per breve Regis. Et quietus est.

§ Thomas de Aguerneio reddit compotum de 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendo dono et concessione quam Adan Boissel fecit Eustachio filio predicti Thome de tota terra et escaeta q[ue] eum contingebat de Ragnaldo Boissel fratre suo apud Sanctum Clarum in Algia sicut carta ipsius Adan testatur. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus Silvanus reddit compotum de 100 lib. quas habuit de debito Willelmi de Monbrai de parte Hernesii de Falesia. Et de 114 lib. 12 den. de exitu terre Henrici de Ferreriis et Matillis matris sue uxoris. Et de 12 lib. 12 den. de exitu terre Willelmi de Garlande in Marboe preter blada. Summa 226 lib. 2 sol. In thesauro 114 lib. 12 den.

Elye Bernardo et Roberto Clerico in camera Regis 106 lib. 12 den. per breve Regis. Pro tabulis Regis in foresta de Aquila (1) et portandis in Insulam de Andeliaco 6 lib. per idem breve. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 4 modiis 5 sextariis 1 mina frumenti. Et de 6 modiis 3 sextariis 1 mina

(1) C'est la petite ville appelée plus communément et plus décemment « Dorsum ustum , Dorsum uslatum » (dos brulé), Dozulé. Voy. Stapleton, t. II, p. LXVIII. Il est question, dans les Grands rôles (édit. Léchaudé-d'Anisy, p. 3, col. 2, l. 53), et plus bas, rôle de l'année 1203, membrane 4 recto, d'un lieu appelé « Capella Uslata.»

(2) Les mots « Radulfus de Baillol 10 lib. pro eodem » sont sous-lignés, c'est-à-dire effacés dans le ms. Les mots « Sursum est », placés en interligne, signifient que ces 10 livres ont été mentionnées plus haut.

(3) D'après une observation antérieure (p. 5, col. 2, note 1) il faut lire ici: « pro se quinto milite », pour soi cinquième chevalier, c'est-à-dire pour 5 chevaliers « sa personne en ce comprinse », comme on disait en français (Voy. dans l'*Histoire du château d'Arques*, par M.A. Deville, p. 190, une cédulle de paiement délivrée pour la solde des hommes d'armes composant la garnison du château d'Arques, en 1420). « Se decimo militum » se lit encore deux fois en toutes lettres dans les Grands rôles, édit. Stapleton, t. I, p 236. — Mais une difficulté nous arrête. L'amende imposée pour la faute en question, celle de n'être pas allé servir le Roi à Nonancourt, est ici et *passim* de six livres; en multipliant 6 livres par 5 on aurait 30 livres. Or, notre rôle ne porte que 27 livres 10 sous, c'est-à-dire 4 fois 6, plus un reste qui est un peu plus de la moitié de 6. Peut-être sur les jours de service que devait en cette circonstance Guillaume de Bouketot, l'un de ses chevaliers en avait-il fait une partie; peut-être encore Guillaume de Bouketot devait-il pour son cinquième chevalier moins de jours de service que pour les quatre autres. Je trouve, dans tous les cas (Voy. *supra*, p. 12, col. 1, l. 40) un « Radulphus de Esperlonda » qui ne paie aussi que 70 sous « pro servicio Regis quod non fecit apud Nonancort »; plus bas (Compte de Garin de Glapion, *Ballia de Ponte Audomari*), un autre paie 110 sous.

(1) Il faut probablement suppléer ici le mot « capiendis » qui aura été omis.

avene. Et de 20 sextariis 1 mina pissorum de exitu terre predicti Willelmi de Garlanda in Marbœe. Roberto de Harecort liberavit ad munitionem castri de Andeliaco per breve Regis. Et quietus est.

§ Hugo de Couterna reddit compotum de 50 lib. de firma de Ambreriis. In thesauro 39 lib. 10 sol.

§ In decima abbacie de Lonleio 100 sol. Pro Forment de Montibus capto in guerra ducendo a Cadomo apud Ambrerias 60 sol. per breve Regis. Pro esforcanda gaiola et reparanda de Ambreriis 50 sol. per idem breve. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 25 sol. 6 den. de remanente taillagii facto (*sic*) in ballia sua de Ambreriis. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 20 lib. de emprumto facto super Ricardum Burnof et Radulfum de Haslei. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 18 lib. 6 sol. 8 den. de taillagio facto ad tenendum servientes in marchia. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 60 lib. de taillagio facto in villa de Ambreriis per preceptum Regis. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus Silvanus reddit compotum de 759 lib. 8 sol. 5 den. de exitu terre Walterii de Lacelo de 1 anno antequam esset ei reddita. In thesauro.

Bricito camerario in camera Regis 53 lib. per breve Regis. Rogero de Ouvilla 33 lib. de liberationibus suis, dum custodivit castrum de Lyons per idem breve. Helye Bernardo et Petro de Rochis apud Drincort in camera Regis 106 lib. per idem breve. Eidem Helye in camera Regis apud Watevillam 107 lib. per idem breve. Eidem Helye et Roberto Clerico in camera Regis apud Novum Burgum 237 lib. per idem breve. Et debet 223 lib. 8 sol. 5 den.

§ Idem debet 4 modios de grosso blado et dimidium modium pisorum et 11 modios et dimidium vini et 300 [de] anguillis et 400 de harengis de exitu ejusdem terre.

§ ......*itus episcopatus Abrinc*[*arum*.] § *Algia per Ricardum Silvanum.* § *Idem de receptis suis.* § *Ambrires* (sic). §.......... *De Corterna.* § *Ricardus Silvanus pro exitu terre Walterii de Laceio.*

Emendatus est.

(Membrane 6).

§ Phylippus Mimican reddit compotum de 160 lib. de firma vicecomitatus de Bonavilla. (In thesauro. Monialibus de Lexovio 10 lib. de elemosina statuta. Monacho de S^to. Arnulfo 60 sol. de elemosina statuta. Capellano de Bonavilla 30 sol. de elemosina statuta. Vacario de Kanapevilla pro dimidio modii ordei et 1 summa salis 4 lib. 12 sol. hoc anno).

§ Phylippus Mimican reddit compotum de 160 lib. de firma vicecomitatus de Bonavilla. Willelmo avunculo comitis Flandrie 160 lib. de dono Regis. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 100 sol. pro pratis. Et de 4 lib. 10 sol. de terra Jafarin. Et de 7 lib. de molino de Adevilla. Et de 60 sol. pro 20 frecengis (1) de foresta. Et de 20 sol. de terra Radulfi filii Ingulfi. Et de 40 sol. pro 1 modio moreti de foresta. Et de 10 lib. 15 sol. 7 den. hoc anno pro 43 minis et dimidio quarti avene de bernagio vicecomitatus de Bonavilla. Mina pro 5 sol. Et de 10 lib. de firma piscarie de Kanapevilla. Et de 30 sol. pro 10 porcis de porcario de Escamealvilla. Et de 2 sol. pro 1 summa salis de Willelmo Costentin. Summa 44 lib. 17 sol. 7 den. In thesauro 19 sol. 4 den.

Willelmo Elemosinario pro terra Jafarin quam Regina mater Regis dedit eidem Willelmo 4 lib. 10 sol. Willelmo avunculo comitis Flandrie 7 lib. de molino de Adevilla. Et 20 sol. de terra Radulfi filii Ingulfi. Et 16 sol. 3 den. hoc anno pro 3 minis et 1 quarto avene de bernagio. Et 30 sol. de porcario de Escamealvilla. Monialibus de Lexovio 10 lib. de elemosina statuta quas solebant habere in firma vicecomitatus de Bonavilla. Monacho de S^to. Arnulfo 60 sol. de elemosina statuta quos solebat habere in firma ejusdem vicecomitatus. Capellano de Bonavilla 30 sol. de elemosina statuta quos solebat habere in firma ejusdem vicecomitatus. Vacario de Kanapevilla pro dimidio modii ordei et 1 summa salis 4 lib. 12 sol. quas solebat habere in firma ejusdem vicecomitatus. Regine Alienor 10 lib. Et quietus est.

§ Phylippus Mimican et Johannes de Kanapevilla reddunt compotum de 53 lib. 6 sol. 8 den. quos receperunt de senescallo Normannie. In thesauro 13 lib. 10 sol. 8 den.

In costamento vinorum Regis ducendorum a Honneflo usque Rothomagum et pro eisdem avillandis (1) 4 lib. 19 sol. 6 den. per breve Regis. In justicia facienda 13 sol. 8 den. In liberatione eorum qui ceperunt 3 sturgiones 15 sol. Pro ponte faciendo in flodo Lamberti quem Robertus de Ros solebat facere de feodo suo 5 sol. Et debet 33 lib. 2 sol. 10 den. de quibus reddit compotum inferius.

§ Gislebertus vacarius reddit compotum de 30 sol. de vacaria de Kanapevilla. In decima capellano de Kanapevilla 3 sol. Et debet 27 sol.

§ Galfridus Trossebot habuit in munitionem castri de Bonavilla blada vina bacones caseos et moreta sic[ut] continetur in Rotulo anni M^i. C^i. LXX^i. VI.

§ Galfridus Furguel reddit compotum de 14 sol. de jurea. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Walterius de Torlavilla reddit compotum de 3 sol. 5 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi Landri. In thesauro 12 den. Et debet 2 sol. 5 den. Sterlingorum.

§ Robertus Barbote reddit compotum de 19 sol. de catallo Willelmi Hotot fugitivi pro morte Elye de Bello Monte. In thesauro 10 sol. Et debet 9 sol.

§ Willelmus Ybertus et Robertus Bellus fratres reddunt compotum de 13 lib. 10 sol. de remanente pro fine catalli et terre fratris sui. In thesauro 20 sol. Et debent 12 lib. 10 sol.

§ Galfridus Mal Javala reddit compotum de 12 sol. de jurea. In thesauro 4 sol. Et debet 8 sol.

§ Willelmus de Clerbec reddit compotum de 7 lib. 3 sol. de debito Rogeri de Bello Monte. In thesauro 45 sol. Et debet 109 sol.

§ Rogerus de Amondevilla reddit compotum de 27 lib. pro plegio constabularie. In thesauro 10 sol. Et debet 26 lib. 10 sol. de quibus reddit compotum inferius.

§ Phylippus Mimican reddit compotum de 45 sol. de catallo Willelmi Adam fugitivi et de 4 sol. de catallo Enme de Haume et filiorum ejus suspensorum.

(1) C'est probablement le *friscinga* de Ducange. Un vieil auteur cité dans son glossaire, sous ce mot, col. 717, nous apprend qu'« une frésenge est une pourcel farcy et que de tout temps ceux qui le doivent ont le droit de le payer en espèce ou en argent ». Dans le rôle de l'année 1203, membrane 1 recto, la *fresenge* se trouve en telle compagnie qu'il n'est plus permis de s'y méprendre.

(1) « Avillare » n'a dans Ducange que la signification de « avilir, déprécier »; et je ne crois pas qu'il en ait jamais eu d'autre Mais c'est très probablement *avallandis* qu'il faut lire ici. Plus bas, membrane 12 dorso, nous trouvons : « ad avalandos tonellos Regis in cellarium »; et déjà dans les rôles antérieurs, édit. Stapleton, t. 1, p. 185, « pro eisdem ad mare advalandis. »

Et de 30 sol. 6 den. de catallo Willelmi Osmo suspensi. Et de 25 sol. de catallo Rogeri Torgis mortui usurarii. Et de 6 lib. de fine Aeline de Escoz pro habendo catallo viri sui. Et de 25 sol. de catallo Rogeri Huan fugitivi pro latrocinio. Summa 12 lib. 9 sol. 6 den. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus de Teil reddit compotum de 20 lib. pro plegio Roberti Pantof. In thesauro 6 lib. Et debet 14 lib.

§ Robertus de Maisnillo reddit compotum de 1 marc. argenti pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 8 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Phylippus Mimican reddit compotum de emprumto facto in ballia de Bonavilla, scilicet de 90 lib. In thesauro 70 lib. In quietancia Willelmi avunculi comitis Flandrie de hominibus feodi sui 20 lib. per breve Regis. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 144 lib. 8 sol. 8 den. de tailliagio facto in eadem ballia ad tenendum servientes in marchia. In thesauro 131 lib. 2 sol. 8 den. In quietancia Willelmi avunculi comitis Flandrie de hominibus feodi sui 13 lib. 6 sol. per breve Regis. Et quietus est.

§ Phylippus Mimican reddit compotum pro se et Willelmo Quarel et sociis suis de 336 lib. 15 sol. de venta foreste de Bonavilla. In thesauro nichil.

Pro hais Regis faciendis et firmandis in foresta de Bonavilla 131 lib. per breve Regis. Pro 50 tonnellis vinorum Regis portandis a Honneflo apud Rothomagum et pro 4 navalis maremiorum faciendis in foresta de Bonavilla et pro eisdem portandis a Bonavilla apud Cadomum per mare ad muas Regis faciendas et alias operationes castri de Cadomo et in reparandis domibus Regis de Bonavilla 47 lib. 10 sol. per idem breve. In liberatione canum Regis et in liberatione 2 bernariorum (1) a festo S^ti^. Petri ad vincula usque ad festum S^ti^. Andree 27 lib. 3 sol. 6 den. per idem breve. Pro 4 retibus faciendis ad porcos capiendos et pro 5 ad gopillos capiendos 14 lib. 16 sol. per idem breve. In liberatione militum et clerici qui vendebant forestam de Bonavilla 42 lib. 10 sol. per idem breve. Regi in camera sua 169 lib. per idem breve. Et quietus est. Et habet superplus 95 lib. 4 sol. 6 den. qui computantur ei inferius.

§ Phylippus Minecan (*sic*) reddit compotum de 33 lib. 2 sol. 10 den. superius scriptis. Et de 63 lib. 18 sol. 3 den. de remanente compoti sui de receptis suis de anno preterito. Summa 97 lib. 13 den. In suo superplus precedentis compoti 95 lib. 4 sol. 6 den. Et debet 36 sol. 7 den.

§ Idem debet 7 lib. 16 sol. pro 4 modiis 4 sextariis avene de consuetudinibus quas Robertus de Ros solebat habere in foresta de Bonavilla. § Rogerus Trunnel 63 sol. pro plegio Ricardi Landri § Robertus de Ros 17 lib. 12 den. de remanente regardorum foreste de Bonavilla. § Idem 8 lib. 5 sol. de remanente veteris firme de Bonavilla. Et 54 sol. 8 den. pro Galfrido Trosebot de remanente mi[sericordi]e sue. § Hugo Ospac 37 sol. 12 den. de jurea. § Johannes Polein 32 sol. 6 den. pro eodem. § Robertus de Ros 265 lib. 3 den. pro eodem. § Willelmus Mirfuil 5 sol. pro vino injuste capto. § Willelmus de Morainvilla 12 sol. de jurea. § Robertus Alexander 24 sol. 1 den. pro eodem. § Naimericus 17 sol. pro eodem. § Alexander Wavasor 17 sol. pro eodem. § Prepositus de Bonavilla 13 sol. pro eodem. § Robertus de Ros 10 marc. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Rogerus Trunnel 3 marc. pro eodem. § Henricus de Altaribus 6 marc. pro plegio Ricardi Landri. § Albereda de Touka 3 sol. pro negare et cognoscere. § Ricardus de Nival 4 lib. de jurea. § Robertus Prepositus 5 sol. pro falso clamore. § Willelmus de Maris 5 sol. pro dissaisina. § Ricardus Trenchart 3 sol. pro simili. § Willelmus de Parde 10 sol. de jurea. § Rossel 10 sol. pro eodem. § Henricus de Altaribus 6 lib. pro servicio Regis non facto apud Nonancort. § Willelmus Gonbaut 52 sol. 1 firmaculum 1 anulum de argento 3 toailles ad manus de catallo Rogeri Trotin. § Willelmus Visdelou 2 sol. pro falso clamore § Robertus Lordel 20 sol. pro jurea. § Albericus de Tornai 100 lib. pro habenda recordatione de recognitione hereditatis sue. § Silvester Lesot 20 sol. pro 1 acra prati de catallo Willelmi Hotot. § Ricardus de Abelon 10 lib. pro habendo debito. § Ricardus Niger 6 sol. de catallo Willelmi de Lacoere. § Wire et Robertus frater ejus 20 sol. pro eodem. § Juhellus et Guarnerus 5 sol. pro eodem. § Ricardus Femont 3 sol. pro eodem. § Tirri Lechevrier 2 sol. pro eodem. § Robertus Textor 2 sol. pro eodem. § Gislebertus Belveier 2 sol. pro eodem. § Radulfus Molente 5 sol. pro eodem. § Hugo Bovier 6 sol. pro eodem.

§ Rogerus de Amondevilla reddit compotum de 26 lib. 10 sol. pro plegio constab[ularii] superius scripti. In thesauro 50 sol. per manus Roberti de Tresgoz. Et debet 24 lib.

§ Galfridus de Argenthemo reddit compotum de receptis suis, scilicet : De denariis quos homines ballie de Lexovino retinuerant de tailliagiis Regis factis ibidem 72 lib. 16 sol. 2 den. Et de escaetis ballie de Ponte Audemari, scilicet : De catallo Hugonis Fantosme fugitivi pro latrocinio 4 lib. 10 sol. De catallo Saisni de Keuteuvilla fugitivi pro simili 15 sol. De catallo Barbe de Keuteuvilla fugitivi pro simili 5 sol. De catallo Ricardi Fouchout fugitivi pro simili 20 sol. De catallo Hugonis Lepoure mortui usurarii 10 lib. 10 sol. De catallo Bertran Lemonnier 44 sol. 4 den. pro simili. De catallo Willelmi Sieffrei fugitivi pro morte hominis 16 sol. De denariis quos senescallus Normannie ei tradidit ad emendum bladum 140 lib. Summa 232 lib. 16 sol. 6 den. In thesauro 9 lib. 6 sol. 10 den.

Pro 6 modiis et 10 sextariis et 1 mina frumenti emptis apud Bernaium ad opus Regis 127 lib. 12 sol. 6 den. per breve Regis. Pro vectura ejusdem frumenti portandi apud Vernolium ad munitionem castri Vernolii 12 lib. 7 sol. 6 den. per idem breve. Regi in camera sua per Elyam Bernardum et Robertum Clericum 67 lib. 9 sol. 8 den. per idem breve. Et debet 16 lib.

§ *Ballia de Bonavilla.* § *Escaete ballie de Ponte Audemari. Emendatus est. Bonavilla per Phylippum Minecan* (sic).

(Membrane 7. recto).

§ Willelmus Poignard reddit compotum de 10 lib. de redditu 5 porcariarum et 3 vacariarum foreste de Montefiket. In thesauro 6 lib. 9 sol. 5 den. In defectu de 4 parte 1 porcarie 6 sol. 3 den. In decima abbacie de Cerasiaco 19 sol. 4 den. Leprosis Baiocarum 45 sol. pro 15 baconibus de elemosina statuta.

§ Idem reddit compotum de 5 sol. de terra recuperata per juream prope forestam. Et de 5 sol. 6 den. de masura Peitevin apud Sanctum Germanum de Ala. Et de 100 sol. hoc anno de censis terrarum recuperatarum per juream in Baiocasino. Et de 12 sol. hoc anno pro 1 sextario frumenti de clauso de Cromelle. Et

(1) Le *bernagium* était un impôt payé par le vassal pour la nourriture des chiens du suzerain. Le *bernarius* était l'officier chargé de les nourrir. Ces deux noms venaient du mot *bren*, son de farine (aujourd'hui encore en anglais *bran*). Voy. Ducange, édit. Henschel, v°. Brennarii. Ducange distingue le *brennarius* du *bernarius* qu'il fait venir de *bern*, ours, et qu'il définit d'après Hearnius « minister ad quem ursi canesque in ursis venandis usurpati spectabant. »

de 5 sol. 8 [den.] de terra quam Galfridus de Clarlonde tenet. Et de 24 sol. hoc anno de potariis de terra quam capiunt in foresta de Trunkeio. Et de 48 sol. hoc anno pro 4 sextariis frumenti, scilicet : De terra Otonis 2 sol. et 1 minam. De terra Vitalis de Longa aqua 1 sextarium. Et de terra Willelmi filii Nigelli 1 minam. Et de 11 sol. hoc anno pro 11 quartis avene de terra de Mangnevilla pro Treverias. Et de 54 sol. hoc anno de Nova villa prope pontem de Balere. Et de 30 sol. hoc anno de Terra Nutriciorum in Cremie (1). Et de 54 sol. 3 den. de exitu terre Mainnardi in Camba. Et de 12 den. de masura ante furnum Rabace. Et de 5 sol. de 1 masura quam Cyprianus tenet. Summa 17 lib. 15 sol. 6 den. In thesauro 15 lib. 11 sol. 8 den.

In decima abbaticie (2) de Cerasiaco 2 sol. 5 den. de potariis. Et 5 sol. 4 den. de Novavilla (3) pro clauso Cromelle dato leprosis Baiocarum 24 sol. et 12 sol. pro 1 sextario frumenti de elemosina statuta. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 21 lib 3 sol. 6 den. hoc anno pro 10 modiis 1 sextario avene de bernagio Baiocensi. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Bigotus habet terram Willelmi de Caleto in Mohon per Rege[m]. § Durandus filius Tie habet Londam Waukelini per Regem. § Filia Radulfi de Insula habet medietatem de Cardonvilla de honore de Amanvilla. § Robertus de Corceio habet 4 libratas (4) terre in Guivoufosse de eodem honore. § Willelmus Bacon habet Baugeium per Regem.

§ Willelmus de Columberiis reddit compotum de 74 lib. 8 sol. 8 den. quos habuit de terra Eudonis de Casteilli. In thesauro 2 sol. Et debet 74 lib. 6 sol. 8 den.

§ Robertus de Valbadon reddit compotum de 34 lib. 10 sol. de remanente de taliagio facto per Johannem de Alenchon et Henricum de Graieio. In thesauro 70 sol. Et debet 31 lib.

§ Johannes Ruffus reddit compotum de 115 sol. de remanente firme terre Almeurici de Turnebu apud Stum. Sulpicium. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus de Orenge reddit compotum de 55 sol. de taliagio facto per Johannem de Alenchon et Henricum de Graieio. In thesauro 20 sol. Et debet 35 sol.

§ Johannes de Humeto reddit compotum de 6 lib. 10 sol. 4 den. de remanente militum suorum. In thesauro 44 sol. Et debet 4 lib. 6 sol. 4 den.

§ Radulfus de Perceio reddit compotum de 27 sol. 9 den. de jurea. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus Taisson debet 59 lib. pro sorore sua maritanda Willelmo de Soleriis de quibus reddit compotum in ballia Cadomi.

(1) Il y a un lieu nommé *Cremy*, au nord de Balleroy, sur la *carte topographique du canton de Balleroy*, par M. Simon, géomètre en chef du cadastre. Ce lieu est déjà mentionné, comme ici, à côté de Balleroy (*Balere*), dans les Grands rôles, édit. Léchaudé-d'Anisy, p. 1, col. 1, l. 29. (où il faut lire comme ici *Nutriciorum*), et p. 81, col. 1, l. 5.

(2) Sic Stapleton. Lisez *abbati* ou *abbacie*. C'est *abbati* que portent les Grands rôles, dans le dernier passage que nous venons d'indiquer ; passage qu'il faut rapprocher de celui qui nous occupe maintenant à cause des nombreuses analogies qu'il présente avec lui.

(3) Il faut lire ce mot, tel que nous l'imprimons ici, dans les Grands rôles édit. Léchaudé-d'Anisy, p. 81, col. 1, l. 11, et t. 1, p. 263, l. 15, de l'édit. de Stapleton, au lieu de *Novilla* qu'ils ont imprimé l'un et l'autre.

(4) Le sens des mots, *librata terræ*, livrée de terre, est ort controversé. Il semble que le plus souvent on entendait par là un espace de terrain donnant une livre de revenu. Voy. Ducange, v°. LIBRA, col. 187-188.

§ Heres Henrici de Agnis 63 sol. de debito Willelm de Calviz.

§ Johannes Le Verable reddit compotum de 9 lib. 10 sol. de jurea. In thesauro 30 sol. Et debet 8 lib.

§ Thomas Malfilliastre (1) reddit compotum de 2 marc. 9 sol. 2 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 10 sol. 9 den. Sterlingorum. Et debet 1 marc. 11 sol. 9 den. Sterlingornm.

§ Hamo Pincerna reddit compotum de 16 lib. 12 sol. 8 [den.] de exitu terre de Corceio. In thesauro 40 sol. Et debet 14 lib. 12 sol. 8 den.

§ Robertus Aurifaber debet 8 lib. 13 sol. de debito Willelmi de Calviz.

§ Radulfus de Tahon reddit compotum de 1 marc. 10 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 10 sol. 9 den. Et debet 3 sol. 5 den. Sterlingorum.

§ Rogerus Daneis debet 15 lib. pro plegio conestabularie.

§ Robertus de Maisnillo reddit compotum de 20 lib. pro eodem. In thesauro 4 lib. Et debet 16 lib.

§ Thomas de Ouvilla reddit compotum de 9 lib. 10 sol. pro eodem. In thesauro 60 sol. Et debet 6 lib. 10 sol.

§ Radulfus de Agnis reddit compotum de 20 lib. 19 sol. pro eodem. In thesauro 8 lib. Et debet 12 lib. 19 sol.

§ Willelmus de Salinellis reddit compotum de 12 lib. 10 sol. pro eodem. In thesauro 70 lib. Et debet 9 lib.

§ Ricardus de Marringneio reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Galfridus de Vileriis reddit compotum [de] 8 lib. pro eodem. In thesauro 6 lib. Et debet 40 sol.

§ Raginaldus de Barbevilla debet 50 sol. pro eodem.

§ Thomas Gohier reddit compotum de 11 lib. 8 sol. pro eodem In thesauro 6 lib. Et debet 108 sol.

§ Henricus de Montibus debet 10 sol. pro eodem.

§ Symo de Bruleria reddit compotum de 50 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus de Damingneio reddit compotum de 9 lib. 15 sol. pro eodem. In thesauro 4 lib. 10 sol. Et debet 105 sol.

§ Galfridus de Airel reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus Wastinnel reddit compotum de 30 sol. de taillagio. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Nicholaus filius Bovis reddit compotum de 30 lib. 6 sol. 9 den. de remanente exitus terre de Mohon. In thesauro 6 lib. Et debet 24 lib. 6 sol. 9 den.

§ Alexander Bouet reddit compotum de 24 lib. de remanente finis sui. In thesauro 10 lib. Et debet 14 lib.

§ Hugo de Longo Campo debet 9 lib. de remanente finis sui.

§ Hugo de Tassis reddit compotum de 20 sol. de remanente vinorum Regis. Et de 80 lib. de remanente finis sui. In thesauro 15 lib. Et debet 66 lib.

§ Robertus de Haya reddit compotum de 74 lib. 3 sol. pro plegio conestabularie. In thesauro 14 lib. Et debet 60 lib. 3 sol.

(1) C'est le nom, tel qu'il faut le prononcer, de notre poète caennais. Il signait lui-même « Malfillatre » ; la bibliothèque de Caen possède un exemplaire des *Opuscula miscellanea Antonii Hallæi* qui lui appartenait et sur lequel se trouve son nom ainsi écrit de sa main. Son père signait de la même manière, comme on peut le voir sur les registres de l'état civil de la paroisse St.-Jean de Caen, à la date du 14 juillet 1740, jour où il fut baptisé. Cependant un des témoins signataires de cet acte, et qui était de la famille évidemment, a signé « Malfilatre ».

§ Thomas Guernon reddit compotum de 88 marc. 7 sol. 10 den. et obol. Sterlingorum de catallo Roberti abbatis Cadomi. Et de 6 marc. pro 4 ciflis. Et de 2 marc. pro 1 cupa argenti. In thesauro 5 marc. 3 sol. 4 den. Sterlingorum. Et debet 91 marc. 4 sol. 6 den. et obol. Sterlingorum.

§ Nicholaus de Fornet reddit compotum de 4 lib. 6 sol. quos habuit de Gueroutvilla. In thesauro 40 sol. Et debet 26 sol.

§ Petrus de Balocis, Joscelin Polin, Bienvenu debent 4 lib. 5 sol. de remanente firma (*sic*) de terra Andree de Witreio.

§ Robertus de Maisnillo debet 25 lib. de remanente finis uxoris Phylippi Suart pro habenda terra viri sui.

§ Radulfus de Fierevilla reddit compotum de 7 lib. 3 sol. de exitu de Columberiis. In thesauro 32 sol. Et debet 111 sol.

§ Willelmus Paganellus reddit compotum de 27 lib. pro plegio Roberti Vicecomitis. In thesauro 68 sol. Et debet 23 lib. 12 sol.

§ Anscherus de Arreio et Joh[annes] Ruffus reddunt compotum de 26 lib. de firma terre Ameurici de Turnebu apud S^tum. Sulpicium. In thesauro liberaverunt. Et quieti sunt.

§ Galfridus Hardre debet 10 sol. Sterlingorum pro plegio episcopi Lexovii.

§ Nugues reddit compotum de dimidia marc. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus Soudeier reddit compotum de dimidia marc. pro eodem. In thesauro 3 sol. 4 den. Et debet 3 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Robertus Terrarius reddit compotum de 3 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus filius Griscé reddit compotum de 10 sol. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 3 sol. 4 den. Sterlingorum. Et debet 6 sol. 8 den. Sterlingorum.

§ Owifus de Quaceio reddit compotum de 1 marc. et dimidia argenti pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet 1 marc.

§ Rogerus de Quaceio reddit compotum de 10 sol. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 3 sol. 4 den. Et debet 6 sol. 8 den. Sterlingorum.

§ Willelmus Mool reddit compotum de 10 sol. 10 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet 4 sol. 2 den. Sterlingorum.

§ Robertus Richerus reddit compotum de 10 sol. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 3 sol. 4 den. Et debet 6 sol. 8 den. Sterlingorum.

§ Phylippus Orenge debet 10 sol. Sterlingorum pro eodem

§ Anscherus filius Baudri reddit compotum. de 10 sol. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 3 sol. 4 den. Et debet 6 sol. 8 den. Sterlingorum.

§ Renerus de Pirou reddit compotum de 1 marc. et dimidia Sterlingorum pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet 1 marc.

§ Hugo Mosteil reddit compotum de 1 marc. et dimidiam Sterlingorum pro eodem. In thesauro 1 marc. Et debet dimidiam marc.

§ Robertus Durandus reddit compotum de dimidia marc. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus Norri reddit compotum de 3 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Herneis Jouvin debet 3 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem

§ Rogerus Agolant reddit compotum de 3 sol 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus Mercennarius debet 3 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem.

§ Ricardus de Locellis reddit compotum de 10 sol. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 3 sol. 4 den. Sterlingorum. Et debet 6 sol. 8 den. Sterlingorum.

§ Radulfus filius Alberede reddit compotum de 10 sol. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 3 sol. 4 den. Sterlingorum. Et debet 6 sol. 8 den. Sterlingorum.

§ Willelmus Angevin debet 3 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem.

§ Rogerus Carnifex reddit compotum de 3 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Serlo de Pirou debet dimidiam marc. pro eodem.

§ Rogerus filius Fulconis reddit compotum de 1 marc. et dimidia pro eodem. In thesauro 1 marc. Et debet dimidiam marc.

§ Petrus Nepos Maugeri reddit compotum de dimidia marc. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus Mansel reddit compotum de dimidia marc. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus de Bosco reddit compotum de 3 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Maugerus de Noeir reddit compotum de 4 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Alanus debet 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem.

§ Ricardus de Londa reddit compotum de 3 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus Capellanus reddit compotum de 7 marc. 7 sol. 2 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 2 marc. Et debet 5 marc. 7 sol. 2 den. Sterlingorum.

§ Robertus Lunel reddit compotum de 3 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Serlo filius Gole debet 3 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem.

§ Galfridus Pinar reddit compotum de 5 sol. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 20 den. Sterlingorum. Et debet 3 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Radulfus Ansgot reddit compotum de 3 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Hugo de Pirou reddit compotum de 5 sol. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 20 den. Et debet 3 sol. 4 den.

§ Willelmus de Symilleio reddit compotum de 7 sol. pro 1 bisancio pro audienda concordia inter ipsum et Galfridum fratrem suum de hereditate patris et matris eorum sicut cyrographum inter eos testatur. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus filius Eve debet 15 sol. de misericordia sua.

§ Willelmus Poignard reddit compotum de 35 lib, 5 sol. 8 den. de remanente tallagii 12 den. et 18 den. et aliis tallagiis. In thesauro 15 lib. Et debet 20 lib. 5 sol. 8 den.

§ Ricardus Boschier debet 60 sol. de remanente tallagii facti per communiam Balocensem. § Eudon de Molino 15 sol. pro vino supervendito. § Willelmus Paumier 10 sol. pro eodem. § Mainnien 10 sol. pro eodem. § Thomas filius Osberti 5 sol. pro eodem.

§ Robertus de Chautmont reddit compotum de 41 sol. de remanente promissi sui. In thesauro 10 sol. Et debet 31 sol.

§ Goscelinus Faber debet 18 sol. de debito Willelmi Calviz. § Wim[arc] sororius Ricardi Presbiteri 60 sol.

pro eodem. § Phylippus Suart 40 sol. de jurea. § Robertus Wausie 42 sol. pro eodem. § Rogerus de Coisneriis 19 lib. 10 sol. de plegio Ricardi de Argenciis. § Galfridus de Hummez 2 marc. 7 sol. 1 den. Sterlingorum pro eodem. § Comitissa Britannie 100 lib. de debito Willelmi de Calviz. § Willelmus de Crekevilla 44 sol. 6 den. de jurea.

§ Willelmus de Louvingneio reddit compotum de 6 lib. 10 sol. pro habenda custodia filii Ranulfi de Lingievre. In thesauro 50 sol. Et debet 4 lib.

§ Henricus de Graieio reddit compotum de 7 sol. pro 1 bisancio pro audienda custodia inter ipsum et Ricardum nepotem suum. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Goscelinus de Buisseio debet 20 sol. de taillagio. § Galfridus de Beessin 78 sol. pro negare et cognoscere. § Robertus Male Mosche 10 sol. pro difforciato.

§ Willelmus Rossel reddit compotum de 5 sol. pro plegio Rogeri de Coisneriis. In thesauro 24 sol. Et debet 26 sol.

§ Galfridus de Hummez debet 40 lib. pro plegio constabularie. § Matheus de Cormolain 10 lib. pro eodem. § Ricardus de Doito 2 marc. pro plegio episcopi Lexovii. § Robertus Noel 1 marc. pro eodem. § Thomas filius Godefridi 1 marc. pro eodem. § Galfridus de Fonte reddit compotum de dimidia marc. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Hugo de Ouvilla debet dimidiam marc. pro eodem. § Hugo filius Arnulfi dimidiam marc. pro eodem. § Robertus de Molis 10 sol. de taillagio. § Abbas de Cerasiaco 10 lib. pro recto habendo de Werchinvilla. § Gervasius de Toringneio 100 sol. § Osbertus de Sancto Quintino 20 sol. § Hunfridus Silvester 10 sol. § Rogerus de Ponte 20 sol. pro recognitione. § Robertus Morin 50 sol. pro simili. § Symo Corneille et Willelmus Taillefer 40 sol. pro simili. § Serlo de Longa aqua 10 sol. pro dissaisina. § Robertus de Fraisne 5 sol. pro marisco effossato. § Symo de Ros 10 sol. pro recognitione. § Willelmus filius Tic 5 sol. pro concordia. § Hubertus de Fossa 20 sol. pro eodem. § Radulphus filius Wimarc 5 sol. pro dissaisina. § Wimarc de Ponte 5 sol. pro plegio. § Willelmus Coket 7 sol. pro dissaisina. § Radulfus de Cortmorlein 11 sol. pro clamore dimisso. § Hugo Waleis 20 sol. de taillagio Baiocasini. § Hugo Engeburc 40 sol. pro eodem. § Escorcherale 100 sol. pro eodem. § Willelmus Divinator 20 sol. pro eodem. § Galfridus de Mara 20 sol. pro eodem. § Thomas Point lasne 2 sol. pro clamore dimisso. § Galfridus Camerarius 10 sol. pro concordia. § Uxor Arnulfi 2 sol. pro falso clamore. § Ricardus de Vals 2 sol. pro difforciato. § Galfridus filius ejus 5 sol. pro eodem. § Radulfus Waleis 2 sol. pro falsa demanda. § Nicholaus filius Bovis 50 lib. de taillagio facto per Johannem de Alenchon et Henricum de Graieio. Et 80 lib. de taillagio per Ricardum Silvanum et Ricardum de Argenciis. § Radulfus Taisson 32 lib. 4 den. quas habuit de exitu terre Willelmi Rossel de quibus prepositi de Maisnillo Seran reddunt compotum in Costanciis. § Matheus de Cormollein 100 sol. pro plegio Rogeri de Coisneriis. § Galterius de Agnis reddit compotum de 1 bisancio pro audienda concordia inter ipsum et fratrem suum sicut cyrographum inter eos testatur. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Johannes de Moncellis debet 17 sol. de jurea. § Galfridus de Saieio 72 sol. quos habuit pro 1 modio avene de bernagio de S[te]. Mar[ie] Ecclesia (1). § Comes Moretonii 272 lib. de jurea. § Idem 1312 marc. et dimidiam marc. argenti et 700 lib. Andegavenses de prestito quod Rex fecit ei. § Henricus de Graieio 28 lib. de jurea.

« Willelmus Calwus reddit compotum de 20 sol. de catallo Roberti Lebel fugitivi pro latrocinio. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Rogerus filius Osire debet 4 sol. pro difforciato. § Herbertus Gorges 7 sol. pro eodem. § Wimarc frater Presbyteri 7 sol. pro eodem. § Ricardus Faber 7 sol. pro eodem. § Radulfus Malherbe reddit compotum. de 40 sol. de remanente de jurea et de misericordia sua. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Galfridus de Haya et Willelmus Poignard debent 7 lib. 16 sol. 5 den. de escaetis ballie Baiocasini.

§ Ricardus probus homo reddit compotum de 10 sol. pro difforciato. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Willelmus Poignard reddit compotum de misericordiis promissis et finibus ballie Baiocasini, scilicet : De Maugero Ivas 5 sol. pro difforciato. De Sellone de pratis 5 sol. pro eodem. De Esmale de Vileriis 5 sol. pro eodem. De Rogero filio Ricardi 5 sol. pro eodem. De Elyot filio Anscheri 5 sol. pro eodem. De filio Sansonis Murgart 5 sol. pro eodem. De Roberto Luiton 5 sol. pro eodem. De Elya Bavent 5 sol. pro eodem. De Tustino Tinel 5 sol. pro eodem. De Roberto Esrachepel 5 sol. pro eodem. De Willelmo filio Osberti 5 sol. pro eodem. De Petro Belet 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendo fine suo versus Jordanum de Camera de terra que fuit Willelmi Loiseleor apud Baiocas in Coupepie quam Jordanus ei dedit sicut cyrographum testatur. De Eudone Kaisnel 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendo fine suo versus eundem Jordanum sicut in cyrographo continetur. De Hugone Malherbe 10 sol. pro dissaisina. De Ricardo Pain et Vin (1) 5 sol. pro clamore dimisso. De Evrardo Poiein 10 sol. pro clamore dimisso. De Radulfo filio Germain 5 sol. pro falso clamore. De Alano de Sorsiz 5 sol. pro eodem. De Ranulfo Pican 5 sol. pro eodem. De Ricardo Normanno 20 sol. pro eodem. De Hugone de Doito 10 sol. pro eodem. De Willelmo Sanz Aveir 10 sol. pro eodem. De Elya Couket 10 sol. pro defectu. De Odone Enguanet 10 sol. pro eodem. De Becdefer et uxore ejus 5 sol. pro concordia. De priore S[te]. Barbare 10 sol. pro concordia. De Radulfo filio Eudonis 20 sol. pro stultiloquio. De Radulpho de Doito 5 sol. pro falsa essonia. De Rogero Cormor 5 sol. pro eodem. De Ranulfo Fabro 7 sol. pro 1 bisancio pro audienda concordia inter ipsum et Sellonem filium Nicholai et Ranulfum filium Renoldi et Osmo La Franceise de terra apud Escremeuvilla sicut cyrographum inter eos testatur. De Johanne de Brandel 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendo fine suo versus Robertum de Brandel et Rogerum filium ejus de tota hereditate sua apud Maissons (*sic*) sicut cyrographum inter eos testatur. De Ricardo filio Willelmi de Foro 7 sol. pro

(1) « L'église de Ste.-Marie », par corruption « Ste.-Mère-Eglise ». Il est assez singulier que de *Ste.-Marie* on ait fait *Ste.-Mère*, comme de *St.-Pierre* on faisait *St.-Père*. Ce qui s'explique d'ailleurs par la prononciation d'abord, et ensuite parce que les mots *père* et *mère*, plus familiers au peuple, présentaient dans ces phrases un sens tout naturel. — Nous savons du reste qu'on a fait dériver ce nom (qui partout dans nos rôles s'écrit comme ci « Sancte Marie Ecclesia ») de « Phanum Matricis Ecclesiæ » ou encore de « Sancta-Mater-Ecclesia ». Voy. Masseville, *Etat geographique de la province de Normandie*, t. I, p. 164, et C. de Gerville, *Recherches sur les îles du Cotentin*, p. 10.

(1) Ce singulier sobriquet a peut-être été donné à celui qui l'a porté le premier pour représenter son aisance ; ce serait alors le pendant du surnom « Sanz Aveir », qui se trouve six lignes plus bas. Peut-être encore aura-t-on désigné par là un homme de la bouche duquel ces deux mots ainsi accouplés sortaient perpétuellement.

1 bisancio pro audiendo fine suo versus Rogerum de Mercato sicut cyrographum inter eos testatur. De Roberto de Raupen 5 sol. pro difforciato. De Andrea de Monte Deserto 10 sol. pro concordia. De Roberto Fabro 5 sol. pro via occupata. De Ricardo de Conde 10 sol. pro concordia. De Jon Largan 20 sol. pro concordia. De Ricardo filio Raginaldi 30 sol. de fine suo pro habendo catallo patris sui. Summa 16 lib. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus Brito reddit compotum de 10 sol. pro concordia versus priorem de Sancta Barbara. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Radulfus Suart reddit compotum de 20 sol. pro clamore dimisso. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Willelmus Poignard reddit compotum de emprumto facto in ballia Baiocensi, scilicet : De Petro Hugot 60 lib. De Bien Venu 40 lib. De Ricardo Tratsaiete 10 lib. De Nigello de Poteria 15 lib. De Roberto de Bello Monte 20 lib. De Willelmo de Ponte Roont 15 lib. De Johanne de Gornai 10 lib. De Willelmo Blechefestu 25 lib. De Galfrido Sommellier 10 lib. De Rogero Talon 10 lib. De Ranulfo de Peseroles 15 lib. De Joscealine Polin 10 lib. De Willelmo Wancis 10 lib. De Gueroldo Gorle 40 lib. De Rogero Boterale 10 lib. De Godart 10 lib. De Vivien de Vall[ibus] 10 lib. De Alano Leviel 10 lib. De Willelmo Preposito de Gueron 10 lib. De Ranulfo Renuart 10 lib. De Symone Lohout 10 lib. De Ranulfo Lecointe 10 lib. De Hugone de Asnerlis 10 lib. De Osberto Walterio 10 lib. De Fulcone Daneis 20 lib. De Johanne de Brandel 10 lib. De Rogero de Cortelai 10 lib. De Boet 10 lib. De Gueroldo Boillie 10 lib. De Alano Moisi 10 lib. De Willelmo Suart 15 lib. De Hugone Couket 10 lib. De Galfrido Hardre 10 lib. De Radulfo de Parc 10 lib. De Ricardo Gaubert 10 lib. De Willelmo Legoiu 10 lib De Ricardo Harenc 20 lib. De Willelmo filio Gueroldi 10 lib. De Raginaldo Picot 10 lib. De Matheo Daneis 10 lib. De Osberto Katboilli 15 lib. De Roberto filio Ansch[eri] 10 lib. De Willelmo de Reviers 15 lib. De Symone de Tahon 10 lib. De Vincentio de Columbiers 10 lib. De Nicholao de Columbiers 10 lib. De Esmales de Vileriis 10 lib. De Gisleberto de Tigiervilla 10 lib. De Willelmo Preposito 15 lib. De Tustino Wimarc 15 lib. De Adam de Bresle 10 lib. De Sansone de Anellis 10 lib. De Roberto filio Hugonis 15 lib. De Galterio de Weringneio 15 lib. De Roberto de Angl[ia] 10 lib. De Hugone Dursene 10 lib. De Tustino de Viana 10 lib. De Pagan[o] de Renceio 10 lib. De Thoma de Hamello 10 lib. De Rogero Travers (1) 10 lib. De Ricardo filio Adam 10 lib. De clerico de Londa 10 lib. De filio Goupil 10 lib. De Ranulfo de Dungle 10 lib. De Thoma de Buisson 10 lib. Summa 855 lib. In thesauro 706 lib. 14 sol. Et debet 148 lib. 6 sol.

Idem reddit compotum de eodem debito. In quietancia hominibus de Ponte (2) Sancti Mar[tini] qui erant in hac summa 35 lib. quia recognitum fuit per legales homines quod quieti sunt de omnibus tallagiis et exercitu (1). Et debet 93 lib. 6 sol.

§ Eustachia filia Vincentii debet 20 sol. pro clamore dimisso versus Robertum Guernuel et Tustinum Taillebois. § Ricardus Durventre 10 sol. pro concordia versus Julianam Baioc[ensem]. § Gervasius filius Augeri 5 sol. pro eodem.

§ Robertus Pincerna 5 sol. pro falso clamore versus Joislanum de Pomeria. § Robertus nepos Maingnard 5 sol. pro eodem. § Radulfus Liebait 5 sol. pro eodem. § Hunfridus frater Maingnardi 5 sol. pro eodem. § Adam Tripet 5 sol. pro eodem. § Johannes filius Alani 5 sol. pro eodem. § Willelmus Le Franceis 5 sol. pro eodem. § Willelmus de Rouecestria 5. sol. pro difforciato versus Ricardum de Reveriis (2). § Thomas de Ouvilla 20 sol. pro defectu recognito versus Matheum de Cormorlain. § H .... de Doito 10 sol. pro eodem. § Radulfus Odon 5 sol. pro clamore diss[aisine] versus Willelmum Bacon. § Comes de Cestria 2599 lib. 6 sol. 9 den. Andegavenses. Et 700 marc. argenti de remanente compoti sui de.... § Ricardus de Sancto Remigio 60 sol. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Galfridus de Haya 30 sol. de remanente catalli Roberti Robe................ sua. § Thomas Malfiliastre 100 sol. pro plegio Roberti Pincerne. § Enguerranus de Waaceio 10 sol. pro eodem. § Willelmus de Louvingneio 40 lib. de fine suo. § Idem reddit compotum de eodem debito. § Robertus de Harecort 20 lib. de quibus debet compotum. Et debet 20 lib.

§ Willelmus Poignard reddit compotum de 26 lib. 10 sol. de regardo foreste de Vernei. In thesauro 20 lib. 2 sol. 4 den. In decima capellano Baiocensi 51 sol. In liberatione regardi 56 sol. 8 den. Et quie[tus est].

§ Idem reddit compotum de 23 lib. 15 sol. de regardo foreste de Trunkeio. In thesauro 56 sol. 3 den. In decima abbacie de Cerasiaco 47 sol. 6 den. In liberatione regardi 68 sol. 8 den. In reparandis domibus de Buro (3) et gaiola (4) de Baiocis 15 lib. 2 sol. 7

(1) Ce nom était celui d'un fief dépendant de St.-Sylvain dans le Cinglais, fief auquel était attaché le prélèvement d'un droit dit de *travers* (ou *transit*) sur toutes les marchandises qui *traversaient* le territoire de St.-Sylvain, alors lieu de passage direct entre Caen et Falaise. Plusieurs des membres de la famille de Clinchamps, à laquelle ce fief appartenait, semblent avoir pris de là leur surnom de *Travers*. Voyez F. Vaultier, *Recherches historiques sur l'ancien doyenné de Vaucelles*, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. XII, p. 83.

(2) Je n'ai découvert aucune localité de ce nom dans aucun des recueils, sur aucune des cartes que j'ai pu consulter. Mais les Grands Rôles, édit. Stapleton, t. 1, p. 53 et p. 185, mentionnent une abbaye de femmes « de Fonte Sancti Martini ; » et la carte du *Canton de Beaumont* (Manche) par M. Bitouzé Dauxmesnil, donne, à quelque distance de Biville, au sud, une « Fontaine St.-Martin ». Masseville, t. II, p. 492, indique encore un « St.-Martin de la Fontaine » comme une des paroisses de l'élection d'Andely. Cf. A. Le Prevost, *Dictionnaire des anciens noms de lieu du département de l'Eure*, p. 120.

(1) C'est-à-dire « et auxilio exercitus ; » ces sortes d'abbréviations se représentent perpétuellement.

(2) Les membres de la puissante famille des Reviers, alliée de très-près à Guillaume-le-Conquérant, s'appelaient presque tous Baudouin, Richard ou Guillaume ; cette conformité de prénoms jette dans de grands embarras les généalogiste qui les veut distinguer. Une autre cause de confusion non moins fâcheuse, c'est que les noms qui suivaient ces prénoms changeaient très-fréquemment pour un même personnage. Ainsi, Baudouin qui suivit Guillaume en Angleterre s'appela d'abord de Brionne, *de Brionis* ; puis, de Meules, *de Molis* ; et enfin, de Reviers, *de Redveriis*. Voy. de Gerville, *Recherches sur les abbayes du département de la Manche*, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, année 1825, p. 361.

(3) Bur-le-Roi était une résidence que possédaient les ducs de Normandie sur le territoire de Noron. Le château royal a disparu ; mais il reste encore entre Noron et Subles des traces d'une ancienne voie qu'on appelle dans le pays *Chemin de Bur le-Roi*. Voy. dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, année 1824, p. 69 et suiv., la *Notice sur une maison de plaisance des ducs de Normandie*, par F. Pluquet. Cf. la *Carte topographique du canton de Balerоy*, par M. Simon.

(4) « Geole, prison. » C'est la seule signification que

den. per breve.

§ Rabel............ 1 bisancio pro audienda venta quam Ranulfus de Doito et filius ejus fecerunt ei de feodo de Tanies sicut cyrographum inter eos testatur. In thesauro liberavit ....

§ Thomas filius....... mic et fratres sui et Willelmus filius Johannis et Robertus filius Symonis et fratres ejus et Elena filia Jonas (*sic*) reddunt compotum de 7 sol. pro 1 bisancio pro audiend.................. as presbyter de Ria tenuit, sicut cyrographum inter eos testatur. In thesauro liberaverunt. Et quieti [sunt].

Ballia Baioc[ensis] per Willelmum Poignard et a tergo.

(Membrane 7 dorso).

§ Willelmus Poignard reddit compotum de 1800 lib. 27 sol. de taillagio facto in ballia Baiocensi ad tenendum servientes in marchia. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de denariis captis de illis qui debuerunt mittere servientes in exercitum ad equm (*sic*) et non miserunt, scilicet : De Petro Hugot 24 lib. pro 2 servientibus. De Petro Belet 24 lib. pro 2 servientibus. De Ricardo Harenc 12 lib. pro 1 serviente. Summa 60 lib. Petro de Roka in camera Regis 48 lib. per breve Regis. Et debet 12 lib. que remanent super Ricardum Harenc.

§ Willelmus Belet reddit compotum de 44 lib. 17 sol. 2 den. de remanente veteris firme prepositure Baiocensis. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 300 lib. de nova firma ejusdem prepositure. In thesauro 15 lib. 2 sol. 10 den.

In decima abbacie de Jumec[etico] (1) 30 lib. In liberatione 15 prebendariorum 24 lib. 14 sol. de elemosina statuta. In vestibus eorum 114 sol. de elemosina statuta. In sotularibus eorum 9 sol. 6 den. de elemosina statuta. In sale eorum 15 sol. de elemosina statuta. Pro feria leprosorum 100 sol. de elemosina statuta. In obitu 4. leprosorum 12 sol. hoc anno de elemosina statuta Pro feria episcopi et monacorum Sancti Vigoris 100 sol. de elemosina statuta. Abbati de Cerisclo 20 lib. de eodem. Duobus capellanis de duabus capellis de Buro (2) 18 lib. 5 sol de elemosina statuta. Priori de Plaisseiz ad victum et vestitum 7 canonicorum de Livranda (1) 100 lib. de elemosina statuta. Portario 60 sol 10 den. de liberatione statuta. Duobus vigilibus 6 lib. 20 den. de liberatione statuta. In justitia facienda 54 sol. 8 den. pro thesauris Regis pluries portandis a vado de Formingnefo apud Cadomum 15 lib. 5 sol. per breve Regis. Anskctillo de Arreio 60 sol. de arreragio liberationis sue per idem breve. Et debet 44 lib. 5 sol. 6. den.

§ Willelmus Poignard reddit compotum de 600 lib. de taillagio facto in civitate Baiocensi per preceptum Regis. Et de taillagio facto in ballia Baiocensi similiter per Regem, scilicet : De Ricardo Harenc 50 lib. De Rogero de Cortelais 100 lib. De Willelmo de Ponte 20 lib. De Robeor fratre ejus 15 lib. De Tustino filio Wimarc 100 lib. De Willelmo preposito de Geron 50 lib De Willelmo Sanz-Aveir 100 lib. De Hugone Labè 30 lib. De Willelmo Engainne 20 lib. De Radulfo Engainne 15 lib. De Ricardo Ruffo de Sancto Mandoveo 20 lib. De Willelmo Cauvin de Gueron 20 lib. De Willelmo preposito de Crepon 100 lib. De Willelmo de Ponte Rou 10 lib. De Symone Lohout 15 lib. De Serlone de Pertes 10 lib. De Osberto Galterio 15 lib. De Johanne de Portu 10 lib. De Radulfo de Portu 10 lib. De Willelmo Clerico 10 lib. De Acelin Durand 10 lib. De Yvone (2) Porcario 15 lib. De Willelmo Berliere 10 lib. De Radulfo Lenoble 20 lib. De Willelmo Suart 40 lib. De Nichole de Airel 10 lib. De Galfrido de Heuvilla 15 lib. De Renero Agolant 10 lib. De Roberto filio Richier 10 lib. De Odone Busket 10 lib.

Summa 1470 lib. In thesauró nichil.

Sawalo filio Henrici et Matheo filio Enardi ad operationes castri de Roka 800 lib. de quibus reddit compotum. Et debet 670 lib.

§ Radulfus de Rencelo et Forbenc et Estant et Osbertus de Lou pendu reddunt compotum de misericordiis suis pro foresta de Vernei. In thesauro liberaverunt. Et quieti sunt.

§ Willelmus Poignard reddit compotum de 860 lib. pro se et sociis suis de venta foreste de Waurei. In thesauro 772 lib. In decima abbatie de Cerasiaco 88 lib. Et debet 20 lib.

§ Idem reddit compotum de 72 lib. pro se et sociis suis de venta parci de Symilleio. In thesauro liberavit. Et quieti sunt.

Henricus de Graelo reddit compotum de 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendo dono et concessione quam Alanus Waslehose fecit ei de terra apud Nuilleium, sicut carta ipsius Alani testatur. In thesauro liberavit. Et quietus est.

.... *in baillia de Baiocassino.* § *Prepositura de Baiocassino.* § *Venta foreste de Vaureio.* § [*Ven*]*ta parci de Simílleio. Emendatus est.* § *Item per Willelmum Poignard.*

Ducange donne à ce nom. Son continuateur Carpentier ajoute : « sed et pro cavea *gaiole* dixerunt. » *Cavea*, c'est-à-dire *cage*. Roquefort assigne aussi au mot *geole*, *gaiole*, *geolle*, ces deux sens : *prison* et *cavea* ; il y joint celui de « *caveola* » c'est-à-dire volière. Ces volières *treillissées*, *vitrées*, *dorées*, étaient une pièce importante de nos anciens châteaux. Voy. Alexis Monteil, *Traité des materiaux manuscrits de divers genres d'histoire*, édit. 1836, t. 1, p. 26.

(1) La presqu'île sur laquelle l'abbaye de Jumièges fut fondée s'appelait primitivement *Terra Gemetica*, la terre des gémissements, comme disent quelques étymologistes. De là le nom de *Gemeticum* que porte habituellement, même dans nos Rôles (Stapleton, t. 1, p. 40 et 60), l'abbaye dont il est ici question. Voy. d'ailleurs pour tout ce qui touche à cette maison C. A. Deshayes, *Histoire de l'abbaye royale de Jumièges*, in-8°., Rouen, 1829. Mais nous n'avons rencontré nulle part ce nom écrit en latin comme il l'est ici; cette forme est d'autant plus à noter que c'est évidemment la forme actuelle elle-même latinisée.

(2) On affirme depuis long-temps (Voy. Pluquet, *Notice sur une maison de plaisance*, etc.), qu'il y avait deux chapelles dans le château de Bur ; voici un texte qui l'établit.

(1) Ce n'est pas *la Délivrande*, « lieu de grande dévotion à la Vierge, au diocèse de Bayeux, dans la paroisse de Douvres, à deux (l. trois) lieues de Caen » (Voy. Masseville, t. 1, p. 138), qui est ici désignée, mais bien le prieuré d'Yvrande, situé dans le doyenné de Condé-sur Noireau, et dépendant du prieuré du Plessis-Grimoult. Ce monastère avait été fondé par Richard, roi d'Angleterre et duc de Normandie (Voy. Hermant, *Histoire du diocèse de Bayeux*, seconde partie, ms. appartenant à la bibliothèque de Caen, petit in-f°. sans pagination, aux trois quarts, environ, du volume ; et Léchaudé-d'Anisy, *Archives du Calvados*, t. II, p. 111). Le nom de cette localité s'écrit encore, dans nos Rôles, *Iveranda* (Stapleton, t. 1, p. 7) et *Ivranda* (p. 225).

(2) Au-dessus de ce nom, en interligne, on lit *Wim'* c'est-à-dire Wimarc.

(Membrane 8).

§ Robertus de Sanctæ (1) Mar[ie] Ecclesia reddit compotum de 50 lib. 13 den. de exitu terre Baldoini Wac in insula de Guerneroll (2) dum fuit in manu Domini Regis. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Drogo de Trublevilla et Gislebertus de Parisiis reddunt compotum de receptis suis de anno preterito, scilicet : De Galfrido de Sale 400 lib. De Willelmo de Martingneio 20 30 lib. 16 sol. De Willelmo de Trublevilla 700 lib. 102 sol. De Galfrido Ridel 129 lib. 10 sol. De Laurentio de Danjon 8 lib. 15 sol. De camera Regis 748 lib. Item de Galfrido de Sale hoc anno 300 lib. De Galfrido Cambitore 404 lib. De burgensibus de burgo de Augo de venta bladorum Regis 396 lib.

Summa 5122 lib. 3 sol. In thesauro 17 sol.

In operationibus ville de Augo claudende 5121 lib. 6 sol. Et quieti sunt.

§ Radulfus Labe reddit compotum de 500 lib. de firma prepositure et vicecomitatus de Alenchon cum dominicis et recuperatis per juream. Et de 100 lib. de firma foreste de Escouves. In thesauro 8 lib. 4 sol. 2 den.

Monialibus de Aumanesches 4 lib. de elemosina statuta. Leprosis de Alenchon 60 sol. 10 den. de elemosina statuta. In justicia facienda 5 sol. Stephano de Perchie 360 lib. per breve Regis. Guarino de Friaise 220 per idem breve. Pro venatione Regis portanda de Alenchon ad Vernolium 4 lib 10 sol. per idem breve. Et quietus est.

§ Idem habet pratum parcum et cortilium Regis ad custodiam castri de Alenchon.

§ Radulfus Labe reddit compotum de 716 lib. 6 sol. 1 den. de remanente debitorum suorum de ballia de Argenthomo et de Alenchon. Et de 50 lib. de venta haye de Oximis. Et de 166 lib. 18 sol. 6 den. de remanente receptarum suarum de Judeis. Summa 933 lib. 4 sol. 7 den. In thesauro 14 lib. 17 sol. 8 den.

Fauconario Regis et Morello de Hodenc 109 lib. per breve Regis. In expensa falconariorum Regis morantium apud Argenthomum et Cambalum 93 lib. 10 den. per idem breve. Et debet 716 lib. 6 sol. 1 den. qui remanent super Hugonem de Gornai de denariis quos idem Radulfus prestavit ipsi Hugoni per preceptum Regis.

§ Idem reddit compotum de misericordiis promissis et finibus ballie de Alenchon, scilicet : De Johanne Leguedon 10 sol. pro vino super vendito. De Willelmo Houdin 20 sol. pro eodem. De comite Roberto 21 lib. 14 sol. de remanente militum suorum. De Abe de Tornai 13 lib. de remanente finis sui. De Roberto de Essei 40 sol. pro concordia duelli. De Ricardo Hurtevent 40 sol. pro difforciato versus Bienvenue. De Roberto de Monte 5 sol. de jurea. De Radulfo Labe 30 lib. de remanente exitus terre de Kailloel. De eodem 10 lib. quas habuit de quarto (3) episcopi Sagiensis. De Luca preposito 60 sol. de redemptione Regis. De Nicholao Muries 8 sol. pro eodem. De Christiano Fabro 10 sol. pro clamore dimisso de morte Willelmi Gohart. De Radulfo filio Willelmi 10 sol. pro eodem. Summa 84 lib. 17 sol. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus Labe reddit compotum de 106 sol. de regardo foreste de Escouves. In thesauro 60 sol. In liberatione regardi 46 sol. Et quietus est.

§ Nicholaus de Larre debet 100 sol. de remanente relevii sui.

§ Ranulfus Malherbe reddit compotum de 445 lib. 9 sol. 9 den. quos habuit de Brunvilla et de Sancto Amando et de Perfontru. In perdonatione Ricardi Malherbe heredi suo 445 lib. 9 sol. 9 den. per breve Regis. Et quietus est.

§ Johannes de Fraisneais reddit compotum de 15 lib. 14 sol. de jurea. In thesauro 40 sol. Et debet 13 lib. 14 sol.

§ Durandus de Alenchon [reddit compotum] de 47 lib. 5 sol. de remanente veteris firme de Alenchon. In thesauro 20 lib. Et debet 27 lib. 5 sol.

§ Yvo de Falandres (1) reddit compotum «pro Willelmo Labelvelsiniere » de 39 lib. de remanente promissi sui. In thesauro 10 lib. Et debet 29 lib.

§ Oliverius de Lareio debet 32 lib. 10 sol. pro plegio Haimerici de Moire. § Sello Bagot 15 sol. pro difforciato. § Paganus de Launei 5 sol. pro dissaisina. § Evrardus de Ormanie 5 sol. pro eodem. § Bona Domina Judea 100 sol. pro recto de debitis suis. § Legart Poart 10 lib. pro recto decime de vado Rame. § Durandus Prepos [*sic*] 40 sol. pro difforciato versus Bienvenue.

§ Willelmus filius Haim reddit compotum de 100 sol. pro simili. In thesauro 30 sol. Et debet 70 sol.

§ Rogerus Amiot debet 5 sol. pro simili.

§ Galfridus Hurtevent reddit compotum de 10 lib. pro for[o]. Et de 7 lib. 8 sol. 3 den. de jurea. Et de 100 lib. de fine suo pro forifacto de for[o]. Et de 30 lib. de veteri debito suo. Summa 147 lib. 8 sol. 3 den. In thesauro 30 lib Et debet 117 lib. 8 sol. 3 den.

§ Tustinus Lesor reddit compotum de 15 lib. 8 sol. de jurea. In thesauro 20 sol. Et debet 14 lib. 8 sol.

§ Raginaldus de Ouvilla debet 15 lib. 11 sol. 4 den. pro eodem.

§ Gresillon reddit compotum de 13 lib. 11 sol. 8 den. pro eodem. In thesauro 30 sol. Et debet 12 lib. 20 den.

§ Herbertus de Bello Maisnillo et pater suus reddunt compotum de 32 lib. 7 sol. 8 den. pro eodem. In thesauro 10 lib. Et debet 22 lib. 7 sol. 8 den.

§ Bacin debet 25 sol. 2 den. pro eodem. § Willelmus Rusticus 14 sol. pro eodem. § Aubertus Anglicus 28 sol. 6 den. pro eodem. § Odo de Lont 103 sol. pro eodem.

§ Robertus Dicta reddit compotum de 11 lib. 16 sol. 6 den. de jurea. In thesauro 30 sol. Et debet 10 lib. 6 sol. 6 den.

§ Ranulfus de Quercu reddit compotum de 16 lib. 12 den. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 15 lib. 12 den.

§ Stephanus de Ouvilla reddit compotum de 28 lib. 8 sol. pro eodem. In thesauro 10 lib. Et debet 18 lib. 8 sol.

§ Idem debet 17 loriculas pro eodem.

(1) Sic Stapleton; mais il faut lire *Sancte*, très-vraisemblablement.

(2) « L'île de Guernesey » dont il s'agit ici est nommée par Cenalis, *Grenezeium ;* par le P. Pomeraye, *Chernicium ;* par Ferrari et Baudrand, *Garnesia ;* par Lucas Chartier, *Garnsey ;* par Froissard, *Grenesie ;* par de Bras, *Jarnezé ;* par de Thou, *Grenesia insula*, etc., etc. Dans nos Rôles (édit. Stapleton, t. I, p. 26) elle s'appelle encore « Insula de Guernerrul. »

(3) C'est-à-dire, si je ne me trompe, 10 livres sur le quart de la redevance de l'évêque de Séez. Plus bas, p. 40, col. 1, l. 12, le comte Robert paie 8 liv. pour le reste du *quart* de ses chevaliers, *de remanente* quarti *militum suorum*.

(1) Ce nom, qui se retrouve deux fois écrit de la même manière dans un document faisant partie du XVe. volume des *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, p. 175, col. 1, l. 44 et 45, est celui d'un hameau d'une vingtaine d'habitants environ, appartenant aujourd'hui à la commune de Mahéru, département de l'Orne. Voy. Duclos, *Dictionnaire général des villes, bourgs, villages et hameaux de la France*.

§ Raginaldus de Fai reddit compotum de 51 sol. 2 den. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 41 sol. 2 den.

Garinus Silvester reddit compotum de 70 sol. 6 den. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 60 sol. 6 den.

§ Heres Willelmi de Merlai debet 43 lib. de debito Elie Judei. § Arnulfus de Longa aqua 22 sol. 5 den. de jurea. § Baldoinus de Bosselo 14 sol. 7 den. pro eodem.

§ Radulfus Buca 50 sol. 2 den. pro eodem. § Johannes Anglicus homo Ricardi Malherbe 34 sol. pro eodem. § Comes Robertus 8 lib. de remanente quarti militum suorum.

§ Galterus Hericle reddit compotum de 57 sol. 2 den. de jurea. In thesauro 5 sol. Et debet 52 sol. 2 den.

§ Persona de Ocanis debet 14 sol. de decima sua. § Ranulfus vicarius de Orgeriis 3 sol. pro eodem.

§ Willelmus de Feugerei reddit compotum de 21 lib. 6 sol. de jurea. In thesauro 110 sol. Et debet 16 lib. 6 sol.

§ Galfridus Pistor debet 40 sol. de tallagio facto ad redemptionem Regis. § De Letardo 20 sol. pro eodem. § Willelmus Faber 20 sol. pro eodem. § Guillot Baldoin 20 sol. pro eodem. § Robertus Robals 20 sol. pro eodem. § Ricardus Cordele 20 sol. pro eodem. § Willelmus Le Martre 20 sol. pro eodem § Girardus Berengerius 60 sol. pro eodem. § Gislebertus Seure 20 sol. pro eodem. § Hamelinus Blugart 30 sol. pro eodem. § Rogerus Begin 20 sol. pro eodem. § Ricardus Gislebertus 30 sol. pro eodem. § Stephanus de Talenai 100 sol. pro eodem. § Odo de Trait 20 sol. pro eodem. § Rogerus de Clauso 20 sol. pro eodem. § Garinus del Teitre (1) 20 sol. pro eodem. § Heres Roberti de Moire quartam partem redditus sui de feodo Regis (2). § Willelmus Colunbel 40 lib. pro fine catalli archidiaconi de Arenis. § Garinus Presbyter 10 lib. 14 sol. de jurea.

§ Radulfus Labe reddit compotum de emprumto facto in ballia de Alenchon per eundem et Willelmum de Valle, Ricardum de Busc, Willelmum de Feugereiz, Johannem de Fraisneals et socios suos, scilicet: De filio Rogeri Cesire 10 lib. De Ricardo Truant 10 lib. De Hermenol 10 lib. De Rogero Vilano 20 lib. De Haimerico Morel 10 lib. De Willelmo Pilot 10 lib. De Galfrido Hurtevent 10 lib. De Galfrido filio Hugonis 10 lib. De Willelmo de Moire 10 lib. De Johanne de S^{to}. Igio 10 lib. De Radulfo de Planteiz 10 lib. De Herberto Mercatore 20 lib. De Durando de Naso 10 lib. De Guerardo Pelliparlo 10 lib. De Galfrido Hobon 10 lib. De Willelmo Berart 20 lib. De Baldoino Saunier 10 lib. De Rogero Costart 10 lib. De Nicholao Herdriz 10 lib. De Radulfo filio Hugonis 10 lib. De Rogero Blandin 20 lib. De Radulfo Butorel 10 lib. De Silvestro Butor 20 lib. De Galfrido Britone 10 lib. De Roberto Guarnier 10 lib. De Herbert Bocart 10 lib. De Rogero Sapiente 10 lib. De Herberto de Valle 10 lib. De Radulfo de Cauceia 10 lib. De Ricardo de Resonet 10 lib. De Roberto Milon 10 lib. Summa 360 lib. In thesauro 320 lib. Et debet 40 lib. de quibus remanent super Galfridum Hurtevent 10 lib. Super Haimericum Morel 10 lib. Super Durandum Durnes 10 lib. Super Robertum Milon 10 lib.

§ Radulfus Labe reddit compotum de 860 lib de tallagio facto in ballia sua per eundem ad tenendum servientes in marchia. In thesauro nichil.

Elye Bernardo in camera Regis 800 lib. 100 sol. per breve Regis. Rogero de Toenie 100 lib. de prestito per idem breve. Et quietus est. Et habet superplus 45 lib. qui computantur ei inferius.

§ Idem reddit compotum de 533 lib. 6 sol. 8 den. pro 200 marc. argenti quas habuit de hominibus de Alenchon et de Sagio quia non venerunt ad preceptum suum. Et de 40 lib. de exitu terre Roberti de Veteri Ponte in Kailoei. Et de 400 lib. de tallagio facto in villa de Sagio. Et de 300 lib. de tallagio facto in villa de Alenchon. Summa 1273 lib. 6 sol. 8 den. In thesauro nichil.

In suo superplus precedentis compoti 45 lib. Galfrido Cambitori 400 lib. de quibus debet compotum per breve Regis. Sawale filio Henrici et Matheo filio Enart 160 lib. ad operationes castri de Roka per idem breve. Willelmo fratri comitis Roberti 50 lib. de dono Regis. Walterio de Ely 500 lib. de quibus debet compotum.

Et debet 118 lib. 6 sol. 8 den. de quibus remanent super homines de Sagio 10 lib. et super homines de Alenchon 18 lib 6 sol. 8 den.

§ Robertus de S^{te}. Marie Ecclesia reddit compotum de 240 lib. de firma insulis de Guerneroil (1). Canonicis de Cesaris burgo 7 lib. hoc anno de decima molendini. In quietancia terre abbatis de Cruce S^{ti}. Leufredi pro excambio terre de Solili 4 lib. 10 sol. de elemosina statuta. Pro Esperkeria quam Vitalis de Wille habet 25 lib. Comiti Moretonie 200 lib. 70 sol. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 10 sol. de terra Empeteraie. Et de 8 sol. de Marisco de Orguil de tenemento Waudin. Et de 15 sol. de terra Radulfi de Lexovino. Comiti Moretonie 33 sol. Et quietus est.

§ Ricardus Haitie capellanus reddit compotum de 240 lib. 13 sol. 10 den. de venta haye de Oximis. In thesauro 179 lib.

Radulfo Labe 50 lib. de quibus reddit compotum. In liberatione ipsius Ricardi dum vendidit eandem forestam 10 lib. per breve Regis. Et debet 23 sol. 10 den. Idem reddit compotum de eodem debito. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 4 lib. 15 sol. 4 den. de pasnagio foreste de Boensmolins. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus Labe reddit compotum de 700 lib. de firma prepositure et vicecomitatus de Argentemo. Et de 10 lib. pro molino de Gravella. In thesauro 50 lib. 8 sol. 2 den.

In decima statuta S^{to}. Wandregisilo 15 lib. Canonicis Sagiensibus 13 lib. 12 den. de elemosina statuta. In decima statuta abbacie de Bosco 10 lib. Hospitali de Jerusalem 100 sol. de elemosina statuta. Abbacie de S^{to}. Andrea 46 sol. 6 den. de elemosina statuta. Capellano S^{ti}. Nicolai 40 sol. de elemosina statuta. Vigili de castro 60 sol. de liberatione statuta. Portario de castro 60 sol. de liberatione statuta. Ad Pontem Ogne 20 sol de consuetudine statuta. Pro 2 modiis frumenti et 1 modio ordei quos canonici de Silleio habent de

(1) « Garin du Tertre » probablement; *del* pour *du* se trouve perpétuellement dans le français du temps, et encore aujourd'hui dans celui des villages. C'est, du reste, la première fois que nous rencontrons cette forme dans nos Rôles.

(2) Lorsque quelque tenancier du Roi *in capite* venait à mourir, le roi s'emparait de ses possessions, et l'héritier, quoiqu'âgé de 21 ans, ne pouvait les ressaisir qu'en payant un droit de composition appelé *relief*. Ce droit, que paie probablement ici l'héritier de Robert de Moire, se serait, à ce qu'il semble, abaissé, dans certains cas, au quart du revenu de la terre dont on héritait. En général, il s'élevait au revenu d'une année entière. Voy. *Les Olim*, édit. Beugnot, t. II, p. 41, et la note relative à ce passage, p. 973.

(1) Faut-il lire ici « de insulis de Guerneroil » ? alors on réunirait sous le nom de *Guerneroil* les îles de Guernesey, de Jersey et peut-être d'Aurigny. Ou bien est-ce *insule* qu'on a voulu écrire ?

elemosina statuta 87 lib. 4 sol. hoc anno. In justiciis faciendis 15 sol. Comiti Moretonie 567 lib. 5 sol. 4 den. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 200 lib. de firma foreste de Goufer. In thesauro 8 lib. 10 sol. In decima abbacie de Bosco 10 lib. Comiti Moretonie 180 lib. 30 sol. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 7 lib. 10 sol. de exitu ferie de Pentecoste. Et de 40 sol. de insula Ham[onis] (1), Et de 65 sol. de terra de Mota in Argenthomo. Et de 40 sol. de terra Roberti de Aumanesches. Et de 7 sol. pro 3 pratis. Et de 22 sol. 6 den. de censis de calcea. Et de 60 sol. de terra Hugonis Britonis. Et de 36 sol. de terra Willelmi Presbyteri. Et de 3 den. de camera Ricardi de Baillol. Et de 2 sol. Et de 2 sol. de masura Willelmi de Bosco juxta Escouves. Et de 4 lib. 13 sol. hoc anno pro 15 sextariis 1 mina avene hoc anno de bernagio vicecomitatus de Argenthomo, et de Oxim[ino]. Summa 25 lib. 14 sol. 9 den. Comiti Moretonie 25 lib. 14 sol. 9 den. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de promissis, finibus et misericordiis baillie de Argenthomo, scilicet : De Richero Britone et sociis suis 18 sol. 2 den. de remanente veteris firme Argenthomi. De Rogero de Turre 30 sol. pro dissaisina. De Thoma Seignore 3 sol. 10 den. de jurea. De Rogero Cato 20 den. pro eodem. De Walterio de Verigneio 100 sol. pro plegio Willelmi de Humetis. De Roberto Meisbenrenc. 20 sol. pro plegio Fulconis de Alnou. De Willelmo de Merlai 20 sol. pro eodem. De Gaufrido de Centilleio 20 sol. pro eodem. De Tesson de Alnou 20 sol. pro eodem. De Roberto de Re 20 sol. pro eodem. De Willelmo de Re 20 sol. pro eodem. De Thoma de Tiron 10 sol. pro eodem. De Vismelin Carbonel 20 sol. pro eodem. De Willelmo Louel 20 sol. pro eodem. De Gaufrido de Garding 20 sol. pro eodem. De Hugone Hardoin 10 sol. pro eodem. De Roberto Blondel 20 sol. pro eodem. De Ricardo de Gardigneio 10 sol. pro eodem. De Radulfo Gaisdon 10 sol. pro eodem. De Ricardo Berart 10 sol. pro eodem. De Joanne de Rua 10 sol. pro eodem. De Berengario de S^to. Lotario 20 sol. pro eodem. De Hugone Canu 10 sol. pro eodem. De Gaufrido de Marescet 10 sol. pro eodem. De Willelmo Putois 10 sol. pro eodem. De Roberto Pan[e] 10 sol. pro eodem. De Gaufrido Labe 10 sol. pro eodem. De uxore Dionisii Hasle 10 sol. pro eodem. De Rogero Crasso 10 sol. pro eodem. De Fulcone Rover 10 sol. pro eodem. De Radulfo Cornart 10 sol. pro eodem. De Alano 10 sol. pro eodem. De Radulfo Herceor 10 sol. pro eodem. De Fulcone de Gravella 10 sol. pro eodem. De Willelmo Fabro 10 sol. pro eodem. De Petro filio Fulconis 10 sol. pro eodem. De Radulfo filio Herberti 6 lib. 14 sol. 6 den. de expensa canum Regis quos noluit hospitari (2). Summa 35 lib. 8 sol. 2 den. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 6 lib. 16 sol. de regardo foreste de Gofer. In thesauro 4 lib. In liberatione regardi 57 sol. Et quietus est.

§ Willelmus filius Herberti reddit compotum de 35 lib. 7 sol. 6 den. de remanente finis sui. In thesauro 10 lib. Et debet 25 lib 7 sol. 6 den.

*§ Robertus de Gravella reddit compotum de 49 lib. 10 sol. 5 den de remanente firme Argenthomi. In thesauro 60 sol. Et debet 46 lib. 10 sol. 5 den.

§ Wigan de Verignei reddit compotum de 33 lib. de remanente promissi sui. In thesauro 10 lib. Et debet 23 lib.

§ Petrus filius Herberti reddit compotum de 63 lib. 19 sol. 8 den. de remanente finis sui. In thesauro 10 lib. Et debet 53 lib. 19 sol. 8 den.

§ Rogerus filius Herberti reddit compotum de 127 lib. 3 sol. 5 den. pro simili. In thesauro 100 sol. Et debet 122 lib. 3 sol. 5 den.

§ Herbertus de Vinaz reddit compotum 104 sol. 10 den. de remanente veteris firme Argenthomi. In thesauro 20 sol. Et debet 4 lib. 4 sol. 10 den.

§ Heredes Willelmi Seignore reddunt compotum de 300 lib. 106 sol. 10 den. de remanente veteris firme foreste de Gofer. Et de 41 sol. de plac[itis] ejusdem foreste. Et de 7 lib. 18 sol. de regardo ejusdem foreste. Et de 10 lib. quia pater eorum non venit ad scaccarium. Et de 5 sol. pro precepto Regis transgresso. Et de 26 lib. 17 sol. 6 den. de jurea. Summa 352 lib. 8 sol. 4 den. In thesauro 4 lib. Et debet 348 lib. 8 sol. 4 den.

§ Durandus Lebigre et Robertus de Tornai reddunt compotum de 14 lib. 3 sol. de remanente vente foreste de Gofer. In thesauro 50 sol. de catallo Durandi. Et debet 11 lib. 13 sol.

§ Robertus de S^to. Lotario reddit compotum de 13 lib. 6 sol. 2 den. de remanente exitus terre Fulconis de Alnou. In Thesauro 40 sol. Et debet 11 lib. 6 sol. 2 den.

§ Robertus de Rea reddit compotum de 10 sol. Sterlingorum pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol. Sterlingorum.

§ Tustinus de Rea reddit compotum de 1 marc. 9 sol. 2 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 1 marc. 4 sol 2 den. Sterlingorum.

§ Tustinus Canis reddit compotum de 15 lib. 3 sol. de jurea. In thesauro 20 sol. Et debet 14 lib. 3 sol.

§ Gislebertus de Gons reddit compotum de 10 lib. pro eodem. In thesauro 100 sol. Et debet 100 sol.

§ Radulfus Labe reddit compotum de 28 lib. 17 sol. 4 den. de remanente emprumti facti in ballia de Argenthemo per Johannem de Alenchon. In thesauro 20 sol. Et debet XXV........

§ Abbas de Silleio reddit compotum de 100 sol. pro plegio Fulconis de Alnou. In thesauro 30 sol. Et debet 70 sol.

§ Robertus de S^to. Lotario reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In thesauro 50 sol. Et debet 50 sol.

§ Petrus de S^to. Lotario reddit compotum de 10 lib. pro eodem. In thesauro 100 sol. Et debet 100 sol.

§ Nicholaus Presbyter reddit compotum de 8 lib. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 7 lib.

§ Paganus de Maringneio reddit compotum de 7 lib. pro eodem. In thesauro 40 sol. Et debet 100 sol.

§ Raherus de O reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. E.... ....

§ Robertus de Beureals reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. E.........

§ Hugo de Raveton reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. E.........

§ Andreas Clericus reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In thesauro X. ... .

§ Robertus de Valle Ogeri reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In thesauro XX.. ..

§ Oliverius de Vendele reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol.....

§ Radulfus Hamelin reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et........

(1) Nous écrivons *Hamonis*, ce mot étant écrit en toutes lettres dans nos Rôles, édit. Stapleton, t. I, p. 39; mais quelle est et où est située cette *Ile d'Hamon*, c'est ce que nous ne saurions dire.

(2) Le vassal était, dans certains cas, tenu d'héberger les chiens du suzerain. Ainsi, dans une pièce publiée par M. Léchaudé-d'Anisy (*Mémoires de la Société des Antiquaires*, t. XV, p. 172, col. 1, l. 48), un certain Robertus Lancesour doit, pour les terres qu'il tient du comte dont il relève « hospitari ter in anno canes comitis et venatores suos quando ibant de Nogon apud Le Tuit et du Tuit apud Nogon. »

§ Robertus Saracenus reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. E ....

§ *Drogo de Tiubleville de receptis suis.* § *Ballia de Alenchon per Radulfum Labe.* § *Ins.... .....* § *Ballia de Argenthomo per Radulfum Labe et a tergo.*

(Membrane 8 dorso).

§ Galfridus Brito (1) reddit compotum de 20 sol. pro plegio Fulconis de Alnou. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Robertus de Tercie reddit compotum de 50 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 30 sol.

§ Willelmus de Feugerelz reddit compotum de 50 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 30 sol.

§ Durandus de Marsai reddit compotum de 7 lib. pro eodem. In thesauro 40 sol. Et debet 100 sol.

§ Hugo Bardouf reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Seuardus Clericus reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Robertus Presbyter de Marsai reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Robertus Clericus de Monte-Gohart reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Robertus de Quinnie reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Robertus de Gibori reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Johannes de Raveton reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Radulfus Tanator reddit compotum de 20 sol. pro eodem In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Hugo Magis Junior reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Robertus Cauvin reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Petrus de Pinu reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Radulfus Noel reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 15 sol.

§ Odo Tiebout reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Fulco de Alnou reddit compotum de 153 lib. 4 sol. de remanente finis sui. In thesauro 8 lib. In recepta Willelmi de Mara de plegio ejusdem Fulconis 29 lib. 10 sol. de quibus reddit compotum. In recepta Radulfi Labe de ballia de Argenthomo de plegio ejusdem 52 lib. 15 sol. de quibus reddit compotum. Et debet 62 lib. 19 sol.

§ Rogerus Tigrin reddit compotum de 60 sol. pro vino super vendito. In thesauro 20 sol. Et debet 40 sol.

§ Lucas de Bella Aqua reddit compotum de 110 sol. pro servicio Regis quod non fecit apud Nonancort. In thesauro 30 sol. Et debet 4 lib.

§ Nicholaus Louvel reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 4 lib. 10 sol.

§ Johannes archidiaconus de Hulmo reddit compotum de 10 lib. de remanente finis sui de catallo arch[idiaconi] de Arenis. In thesauro 100 sol. Et debet 100 sol.

§ Radulfus Labe reddit compotum de 30 lib. de remanente promissi sui. In thesauro 15 lib. Et debet 15 lib.

§ Radulfus filius Herberti reddit compotum de 22 lib. 12 sol. 8 den. de remanente exitus terre de Corcelo. In thesauro 10 lib. Et debet 12 lib. 12 sol. 8 den.

§ Willelmus Baubet reddit compotum de 20 sol. pro difforciato. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Radulfus Labe reddit compotum de empruntо facto in ballia de Argenthomo, scilicet: De Willelmo Baubet 10 lib. De Galfrido de Venis 15 lib De Richero Britone 20 lib. De Petro Carnifice 15 lib. De Ragi-naldo le Goux 10 lib. De Gisleberto de Gons 10 lib. De Willelmo filio Symonis 25 lib. De Radulfo filio Herberti 20 lib. De Radulfo le Chape 10 lib. De Willelmo Rossel 10 lib. De Rogero Grimout 10 lib. De Willelmo Sarazin 10 lib De Andrea de Ocainnes 10 lib. De Willelmo de Alnou 10 lib. De Willelmo de Pierrefite 10 lib. De Willelmo filio Radulfi 10 lib. De Willelmo Bernois 10 lib. De Hugone Fabro 10 lib. De Tustino filio Arnulfi 10 lib. De Willelmo Meteier 10 lib. De Radulfo de Brion 10 lib. De Johanne Boteri 10 lib. De Acelin de Ferraria 10 lib. De Guermondo de super Ognam 10 lib. De Galfrido Peitevin 15 lib. De Willelmo Sapiente 10 lib. De Galfrido filio Odeline 10 lib. De Roberto de Bruil 10 lib. De Ranulfo de Mortrea 10 lib. De Willelmo filio Herberti 10 lib. De Willelmo de Andeg[avo] 10 lib. Summa 340 lib. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 468 lib. 5 sol. 4 den. de taillagio facto in ballia de Argenthomo ad tenendum servientes in marchia. In thesauro nichil.

Comiti de LeeCestria (*sic*) de hominibus feodi sui 35 lib. per breve Regis. Abbati de Cerasiaco de hominibus feodi sui 10 lib. 10 sol. per idem breve. In quietancia abbati de S^te^. Andrea de hominibus feodi sui 14 lib. per idem breve. Galfrido Cambitori 300 lib. de quibus reddit compotum. Pro domo facienda in mota castri de Argenthomo 4 lib. per breve Regis. Regi in camera sua 100 lib. per idem breve. Et debet 4 lib. 15 sol. 4 den.

§ Idem debet 50 lib. de feodo 5 militum de feodo episcopi Sagiensis in ballia de Argenthomo.

§ Idem reddit compotum de 400 lib. de taillagio facto in villa de Argenthomo per preceptum Regis. In thesauro 300 lib. Et debet 100 lib. § Idem reddit compotum de eodem debito. Henrico falconario pro 1 roncino ad opus ejusdem et pro liberatione sua et sociorum suorum falconariorum Regis a festo S^ti^. Michaelis usque ad festum S^ti^. Martini anni sequentis 50 lib. per breve Regis. Et debet 50 lib.

§ Radulfus de Airel debet 10 sol. pro concordia duelli. § Radulfus Plusneir 20 sol. pro vino super vendito. § Ricardus de Buisson 20 lib. pro habenda terra avunculi sui in Anglia. § Willelmus Manducans 5 sol. de regardo foreste de Goufer. § Girardus Textor 18 den. pro eodem. § Radulfus filius Gisleberti 18 den. pro eodem. § Willelmus Bot 38 lib. 17 sol. 4 den. de jurca. § Willelmus Primogenitus 7 lib. 8 sol pro eodem. § Durandus Lebigre 13 sol. pro eodem. § Jordanus Goislarde 4 lib. 2 sol. pro eodem. § Rogerus Seignore 20 lib. 5 sol. 8 den. pro eodem. § Robertus de Tornai 78 sol. pro eodem. § Rossel 47 sol. 3 den. pro eodem. § Fortinus 34 sol. 4 den. pro eodem. § Ricardus Feret 11 lib. 9 sol 10 den. pro eodem. § Galfridus de Pomainvilla (*sic*) 4 lib. de remanente auxilii Regis. § Garinus Major 10 sol. pro vino

(1) On ne doit pas s'étonner de rencontrer fréquemment ici des Bretons, des Poitevins, des Angevins, des Manceaux parmi nos Normands. Un grand nombre de guerriers de ces différentes provinces avaient combattu sous Guillaume, à Hastings; et ils en avaient reçu pour prix de leurs services des possessions plus ou moins considérables, soit en Normandie, soit en Angleterre. Voy. Augustin Thierry, *Histoire de la conquête de l'Angleterre*, t. 1, p. 309, et De La Fontenelle, *Coopération des Poitevins à la conquête de l'Angleterre*, dans la *Revue anglo-française*, juillet 1833, p. 36, et septembre 1834, p. 221.

super vendito. § Willelmus Filoc 40 sol. pro plegio uxoris Fulconis de Alnou. § Stephanus de Pertico 32 lib. de auxilio exercitus Regis de feodo Fulconis de Alnou. § Petrus filius Herberti 4 lib. pro plegio Fulconis de Alnou. § Radulfus de Argenciis 4 lib. pro eodem. § Bigotus 60 sol. pro eodem. § Aelais de Boisseio 50 sol. pro vino super vendito. § Nicholaus de Maisnillo 6 lib. pro servicio Regis quod non fecit apud Nonancort. § Petrus filius Herberti 40 lib. pro recto debito versus comitem Robertum. § Garinus Rainbaut et uxor ejus 10 sol. pro clamore dimisso. § Johannes de Alba Via 40 sol. de jurea.

. . . .

(Membrane 9).

§ Robertus Reinnardus reddit compotum de 6 lib. de firma de manso Willelmi. Et de 4 sol. de domo Roberti Miee in Falesia. Et de 6 sol. de domo Fulconis de Rotor. Et de 3 sol. de domo Roberti Reinnardi. Et de 3 sol. de domo Cofart. Et de 3 sol. de domo Roberti de Barou. Et de 12 den. de domo Galfridi Britonis. Et de 3 sol. de domo Rogeri de Gouviz. Et de 3 sol. de domo Heute Bertin. Et de 6 sol. de domo Johannis Guerrier. Et de 6 den. de domo Ricardi de Fonte. Et de 2 sol. de Andrea Porpensee pro platea sua. Et de 12 den. pro dimidia lib. piperis de Roberto Kaisnel pro operario suo. Et de 12 den. de Normando de Conde pro platea sua. Et de 6 sol. 7 den. hoc anno de terra in Roberto Maisnil. Et de 7 lib. de exitu de marisco de Perceio. Summa 15 lib. 3 sol. 1 den. In thesauro 9 lib. 3 sol. 1 den.

Pro manso Willelmi dato Bigoto per Regem 6 lib. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 13 lib. 16 sol. 3 den. hoc anno pro 4 modiis 7 sextariis 1 quarto avene de bernagio de Oximino. Sextarius pro 5 sol. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de misericordiis promissis et finibus ballie de Falesia, scilicet : De Gondoino et de matre sua 10 sol. de taillagio. De Roberto de Maisnillo 1 marc. 6 sol. 8 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi de Argenciis. De Hamone de Falesia 6 sol. 2 den. Sterlingorum pro eodem. De Ricardo Escorce Vielle 36 lib. 10 sol. pro plegio constabularie. De Engerano de Vaaceio 70 sol. pro 10 bisanciis pro recognitione versus fratres suos. De Radulfo Leboef 40 sol. de taillagio facto in villa de Argenthomo per senescallum. De Girardo de Postingneio 5 sol. pro vino super vendito. De Willelmo de Seranz 30 sol. pro plegio Rogeri de Coisneriis. De Ricouf 5 sol. pro plegio Ricardi de Ponte fugitivi pro latrocinio. De Willelmo de Corbe Essart 5 sol. pro falso clamore. De Hugone de S^to. Mar[tino] 20 sol. pro dissaisina. De Rogero Cornet 5 sol. pro falso clamore. De Roberto Guacon 2 sol. pro difforciato. De Ricardo Busket 100 sol. pro perjurio. De Ricardo filio Mathille 2 sol. pro negare et cognoscere. De Garnerio homini (*sic*) Odonis filii Vitalis 3 sol. pro simili. De Roberto le Droeis 10 sol. pro dissaisina. De Willelmo de Sta. Honorina 10 sol. pro simili. De Hugone de Monte Goumeril 10 sol. pro concordia duelli. De Gervasio de Tornai 10 sol. pro eodem. De Radulfo Lance Levee 5 sol. pro simili. De Aeliz Lance Levee 5 sol. pro eodem. De Fulcone Borgeis 100 sol. pro fine catalli Willelmi Leborgeis. De Hugone de Arabis 12 sol. 6 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi de Argenciis. De Engerano de Vaaceio 6 lib. pro servicio Regis quod non fecit. De catallo Roberti (1) v pan[es] 5 sol. fugitivi. De catallo Gervasii de Breel 10 sol. suspensi. De Roberto Presbytero de Busco 20 sol. pro plegio Ricardi de Ponte. De Willelmo de Busco 20 sol. pro eodem. De abbate S^ti. Arnulfi 7 sol. pro bisancio pro audiendo fine suo de decima de Grente Maisnil versus Matheum de Merlai et fratres suos sicut carta inter eos testatur. De Sebilia de Donvilla 5 sol. pro defectu. De Johanne Monacho 5 sol pro eodem. De Thoma Pointel 5 sol. pro eodem. De Hugone de S^to. Dyonisio 5 sol. pro eodem. De Radulfo Wiroart 5 sol. pro eodem. De Roberto de Maisnillo Fulcone 5 sol. pro eodem. De Hugone Aelardo 5 sol. pro eodem. De Willelmo Taillefer 5 sol. pro eodem. De Roberto de Monasterio 5 sol. pro difforciato. De Hugone de Monte Gommeril 10 sol. pro dissaisina. De Godefrido Lorsier 5 sol. pro concordia. De Nigello Pantof 5 sol. pro simili. De Walterio de Vadio 5 sol. pro defectu. De Radulfo Cheval 5 sol. pro eodem. De Pagano de Maisnillo 5 sol. pro eodem. De Aelout Berle 5 sol. pro eodem De Rogero Aelout 7 sol. pro bisancio pro audienda conventione inter ipsum et Sebiliam de Douvilla sicut cyrographum inter eos testatur. De priore Sagiensi 7 sol. pro bisancio pro audienda concordia inter ipsum et Johannam filiam Rogeri de Karoges de ecclesia S^ti. Salvatoris et de ecclesia S^te. Margarite sicut cyrographum inter eos testatur. De catallo Ranulfi de Mortua Aqua suspensi pro latrocinio 30 sol. De catallo Willelmi de Mortua Aqua suspensi pro simili 30 sol. De catallo Willelmi Peigne et Willelmi filii Enme latronis 25 sol.

Summa 84 lib. 17 sol. 8 den. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus Reinnardus reddit compotum de emprumto facto in ballia de Falesia, scilicet : De Alexandro de Mesedon 10 lib. De Roberto Louvel 10 lib. De Willelmo filio Fulconis 10 lib. De Roscelino de Chauvigneio 10 lib. De Roberto Lelaneor 10 lib. De Argentine 10 lib. De Roberto filio Osmondi 15 lib. De Ricardo de Donvilla 20 lib. De Willelmo de Argentiis (*sic*) 20 lib. De Alveredo de Curia 10 lib. De Warnero Poupart 10 lib. De Gisleberto Macelin 10 lib. De Godefrido Lemacon 10 lib. De Roberto Lepoicin 30 lib. De Radulfo de Piris 10 lib. De Heuta de Campis 10 lib. De Roberto filio Hugonis 10 lib De Willelmo Cane 20 lib. De Alveredo Boteri 10 lib. De Hugone Tot Limet 10 lib. De Alveredo Bordon 10 lib. De Roberto Freschet 10 lib. De Willelmo Lavine 10 lib. De Petro de Kanon 10 lib. De Petro Carnifice 10 lib. De Herveo Milite 10 lib. De Roberto Heremite 10 lib. De Willelmo Raillon 10 lib. De Ricardo de Prato Ogeri 10 lib. De Galfrido de Buisson 10 lib. De Galfrido Godolmne 10 lib. De Roberto filio Muriel 10 lib. De Wimarc Garbes 10 lib. De Galfrido de Sta. Agna 10 lib. De Gervasio Milite 10 lib. De Durando Rossel 10 lib. De Roberto Ledaneis 15 lib. De Rogero Gore 10 lib. De Fulcone Hasle 10 lib. De Bartholomeo Preposito 20 lib. De Roberto filio Bernardi 10 lib. De Hugone de Wimost[ier] 20 lib. De Matheo de Crotis 10 lib. [De] Radulfo Rustico 10 lib. De Osberto Letacunnier 10 lib. De Joislano de Villa Dei 10 lib. De Tiebaldo Pellipario 10 lib. De Roberto Rege 10 lib. De Roberto de Foeleteria 10 lib. De Radulfo Magno 10 lib. De Willelmo Lesauvage 10 lib. De Rogero Letort 10 lib. De Galfrido Poupart 10 lib. De Willelmo de Escorcie 10 lib. De Roberto Bruno 10 lib. De Ricardo de Vileta 10 lib. De Hugone de Roenai 10 lib. De Willelmo filio Hugonis 10 lib. De Radulfo Espee 20 lib. De Roberto Bachelier 15 lib. De Hastevielle 10 lib. de Petro Done 10 lib. De Johanne Aignel 10 lib. De Andrea de Moteio 10 lib. De Roberto Werel 10 lib. De Hugone Gordin 10 lib. De Roberto Bordon 10 lib. De Willelmo Hougot 10 lib. De Roberto Rus-

(1) « Robert Cinq-Pains. » Rapprochez de ce nom celui d'Osbert Vingt-Vaches, « Osbertus XX vacce » ; Stapleton, t. I p. 103.

tico 10 lib. De Willelmo Mercennario 10 lib. De Rogero de Bello Manso 10 lib. De Willelmo de Cuillie 10 lib. De Galfrido Hunout 10 lib. De Willelmo Anglico de Brokevilla 10 lib. De Hernesto Parvo 10 lib. De Galterio de Solingueio 10 lib De Galfrido Ceruuo (*sic*) 10 lib. De Galterio Malnorri 10 lib. De Eudone Lewantier 10 lib. De Adam Torketil 10 lib. De Roberto Torketil 25 lib. De Bartholomeo Talebot 15 lib. De Andrea Porpensee 40 lib. De Sansone de Veilleio 12 lib. 10 sol. De Roberto Talebot 10 lib. De Silvestro 10 lib. De Willelmo Dodeman 20 lib. De Galterio de Barou 25 lib. De Radulfo Leber 10 lib. De Willelmo Walterio 10 lib. De Willelmo de Rothomago 10 lib. de Rogero Rege 10 lib. De Heute Berlin 50 lib. De Heudebert Tanatore 10 lib. De Roberto de Barou 25 lib. De Odone filio Vitalis 20 lib. De Petro de Ponte doilli (1) 20 lib. De Ricardo Carbonnee 10 lib. De Willelmo Fabro 10 lib. De Willelmo Faudemer 10 lib. De Roberto de Griseio 15 lib. De Andrea Porcel 10 lib. De Heraudo 10 lib. De Ricardo Barbato 20 lib. De Stephano filio Ernaudi 10 lib. De Radulfo Peillecoc 10 lib.

Summa 1340 lib. In thesauro 20 lib. 15 sol. 8 den. Regi in camera sua 649 lib. 13 sol. 4 den. per breve Regis. In costamento denariorum illorum portandorum ad Regem 10 lib. 11 sol. per idem breve. Item Regi in camera sua 200 lib. per idem breve. Ricardo de Gisnei 12 lib. de dono Regis per idem breve. Item Regi in camera sua 293 lib. per idem breve. Walterio Luiz et sociis suis militibus et servientibus de liberatione sua apud Telerias 120 lib. per idem breve. Et debet 34 lib.

§ Robertus Reinnardus reddit compotum de 1610 lib. de remanente taillagii facti in ballia de Falesia ad tenendum servientes in marchia. Et de 650 lib. de taillagio facto in villa de Falesia per preceptum Regis. Et de 300 lib. de taillagio similiter facto in villa de S^to^. Petro super Divam similiter per preceptum Regis. Et de 100 lib. de taillagio similiter facto in villa de Trun.

Summa 2660 lib. In thesauro nichil. Regi in camera sua 880 lib. per breve Regis. Item eidem 1743 lib. per idem breve. Comiti de Lee Cestria de hominibus feodi sui 137 lib. 19 sol. per idem breve. Hugoni de Gornai de hominibus feodi sui 56 lib. per idem breve. Et quietus est. Et habet superplus 156 lib. 19. sol. qui computantur ei inferius.

§ Robertus Reinnardus reddit compotum de denariis captis de illis qui debuerunt mittere servientes ad equm in exercitum et non miserunt, scilicet: De Heute Berlin 24 lib. De Petro de Ponte de Oilli 12 lib. De Andrea Porpensee 12 lib. De Ricardo de Dunvilla 12 lib. De Willelmo de Argenciis 12 lib. De Roberto Polein 12 lib. De Roberto Torketil 12 lib. De Roberto Werel 12 lib. De Bartholemeo de Trun 12 lib. Summa 120 lib. In suo superplus precedentis compoti 156 lib. 19 sol. Et quietus est.

Et habet superplus 36 lib. 19 sol. quod computatur ei inferius.

§ Idem reddit compotum de 1100 lib. de taillagio facto in ballia de Falesia per preceptum Regis. In thesauro 1007 lib. 7 sol.

In justicia facienda 4 lib. In reparandis domibus castri de Falesia 51 lib 14 sol. per breve Regis. In suo superplus precedentis compoti 36 lib. 19 sol. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 408 lib. de recepta sua de taillagiis retentis et de misericordiis eorum qui eos retinuerunt. Et de 20 lib. de fine uxoris Galfridi Poupart pro habendo debito et catallo viri sui. Et de 15 lib. de catallo Willelmi Gaipi mortui usurarii.

(1) Sic. Voyez un peu plus bas, dans cette même colonne, l. 59.

in thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus Forestarius reddit compotum de 24 lib. de remanente debitorum suorum. In thesauro 20 sol. Et debet 23 sol.

§ Osbertus de Maisoncellis reddit compotum de 21 lib. 13 sol. pro simili. In thesauro 20 sol. Et debet 20 lib. 13 sol.

§ Symo Dispensator reddit compotum de 12 lib. 17 sol. 10 den. de remanente vicecomitatus de Oximino. In thesauro 20 sol. Et debet 11 lib. 17 sol. 10 den.

§ Willelmus Canis reddit compotum de 14 lib. de remanente veteris taillagii. In thesauro 7 lib. Et debet 7 lib.

§ Rogerus Boteri reddit compotum de 30 sol. pro simili. In thesauro 20 sol. Et debet 10 sol.

§ Robertus Ernaut reddit compotum de 20 sol. pro simili. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Radulfus de Magnevilla reddit compotum de 51 lib. 10 sol. 4 den. de remanente veteris firme de Arch[is]. In thesauro 11 lib. 10 sol. Et debet 40 lib. 4 den.

§ Odo filius Vitalis reddit compotum de 14 lib. 2 sol. 9 den. de remanente exitus terre de Corceio. In thesauro 7 lib. 2 sol. 9 den. Et debet 7 lib.

§ Henricus de Oumei reddit compotum de 40 sol. pro falso clamore. In thesauro 20 sol. Et debet 20 sol.

§ Willelmus Anglicus reddit compotum de 3 sol. pro falso clamore. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus de Valle de Logis reddit compotum de 9 lib. de remanente finis sui. In thesauro 4 lib. 10 sol. Et debet 4 lib. 10 sol.

§ Rogerus Groinnet reddit compotum de 40 lib. de remanente promissi sui. In thesauro 10 lib. Et debet 30 lib.

§ Milo Kaisnel reddit compotum de 14 lib. 18 sol. de remanente promissi sui. In thesauro 60 sol. Et debet 11 lib. 18 sol.

§ Johannes de Louveriis reddit compotum de 1 marc. 4 sol. 7 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 7 sol. 6 den. Et debet 10 sol. 5 den.

§ Ricardus de Mool reddit compotum de 5 sol. 10 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus de Arabis reddit compotum de 5 sol. 10 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 3 sol. 9 den. Et debet 2 sol. 1 den. Sterlingorum.

§ Theobaldus Pantof reddit compotum de 1 marc. 10 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 2 sol. 6 den. Et debet 11 sol. 8 den. Sterlingorum.

§ Johannes de Hosa reddit compotum de 10 sol 10 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 5 sol. 5 den. Et debet 5 sol. 5 den.

§ Rogerus de Falesia reddit compotum de 9 lib. 14 sol. 9 den. de jurea. In thesauro 100 sol. Et debet 4 lib. 13 sol. 9 den.

§ Rogerus Jumel reddit compotum de 14 lib. 10 sol. pro simili. In thesauro 40 sol. Et debet 12 lib. 10 sol.

§ Hugo Kalloel reddit compotum de 52 lib. 13 sol. 5 den. pro simili. In thesauro 30 sol. Et debet 51 lib. 3 sol. 5 den.

§ Ricardus de Wibo reddit compotum de 6 lib. 6 sol. pro simili. In thesauro 6 sol. Et debet 6 lib.

§ Radulfus Leguerrier reddit compotum de 33 lib. pro simili. In thesauro 60 sol. Et debet 30 lib.

§ Thomas de Dursel reddit compotum de 17 lib. 3 sol. 2 den. pro simili. In thesauro 40 sol. Et debet 15 lib. 3 sol. 2 den.

§ Heres Willelmi Pipart reddit compotum de 9 marc. 10 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 3 marc. 12 sol. 6 den. Et debet 5 marc. 20 den. Sterlingorum.

§ Willelmus Bordon reddit compotum de 2 sol. 1 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Symo de Aillie reddit compotum de 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus de Valle de Logis reddit compotum de 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 3 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Fulco de Veteri Ponte reddit compotum de 10 (1) lib. pro plegio conestabularie. In thesauro 15 lib Et debet 15 lib.

§ .... In thesauro..... Et.....

§ Ricardus de Mool reddit compotum de 10 lib. pro eodem. In thesauro 46 sol. 8 den. Et debet 7 lib. 13 sol. 4 den.

§ Henricus de Mool reddit compotum de 1 marc. 10 sol. 10 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 6 sol. 6 den. Et debet 1 marc. 8 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Heres Galfridi de Maisnillo Maugeri reddit compotum de 4 lib. 8 sol. pro patre suo de jurea. In thesauro 20 sol. Et debet 68 sol.

§ Radulfus de Espineto reddit compotum de 14 sol. de veteri regardo foreste de Gouler. In thesauro 2 sol. 6 den. Et debet 11 sol. 6 den.

§ Robertus Reinnardus reddit compotum de 8 lib. quas habuit de hominibus de Sacelo pro plegio Ricardi de Griselo. In thesauro liberavit Et quietus est.

§ Thomas de Botemont reddit compotum de 20 lib. pro plegio conestabularie. In thesauro 50 sol Et debet 17 lib. 10 sol.

§ Galfridus Canonicus reddit compotum de 5 sol. pro vino super vendito. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus de Chierneio reddit compotum de 20 lib. 15 sol. 8 den. de remanente veteris compoti sui de firma vicecomitatus de Oximino de quarto anno preterito. In thesauro 30 sol. Et debet 19 lib. 5 sol. 8 den. de quarto anno preterito. § Idem debet 27 lib. de remanente ejusdem vicecomitatus de tertio anno preterito. In thesauro. Et........

§ Willelmus de Moubrai reddit compotum de 26 lib. de remanente exercitus de feodo 5 militum pro servicio Regis non facto. In thesauro 18 lib. Et debet 13 lib.

§ Petrus de Ponte Doillie reddit compotum de 60 lib. de remanente finis sui. In thesauro 20 lib. Et debet 40 lib.

§ Abbas de Ulteriori Portu (2) reddit compotum de 20 lib. de decima sua de Bassoches. In thesauro 100 sol. Et debet 15 lib.

§ Arnulfus Racinne reddit compotum de 33 sol. pro plegio Ricardi de Ponte fugitivi pro latrocinio. In thesauro 23 sol. Et debet 10 sol.

§ Abbas de S^to. Petro super Divam reddit compotum de 267 lib. 13 sol. 4 den. pro precepto Regis transgresso. In thesauro 160 lib. Et debet 106 lib. 13 sol. 4 den.

§ Willelmus de Tankartvilla (3) reddit compotum de 20 lib. pro plegio Radulfi de Monteforti. In thesauro 10 lib. Et debet 10 lib.

§ Willelmus de Oilli reddit compotum de 10 sol. pro defectu garanti. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus Venator reddit compotum de 13 lib. de remanente veteris firme vicecomitatus de Hulmo. In thesauro 6 lib. Et debet 7 lib.

§ Henricus Louvel reddit compotum de 2 marc. pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 10 sol. Sterlingorum. Et debet 1 marc. 3 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Robertus de Corcelo reddit compotum de 45 lib. de remanente vicecomitatus de Oximino. In thesauro 20 lib. Et debet 25 lib.

§ Odo filius Vitalis reddit compotum de 40 lib de exitu terre Roberti de Gouviz hoc anno. In thesauro 29 lib. 10 sol. Et debet 10 lib. 10 sol.

§ Ricardus de Dursel reddit compotum de 6 lib. pro servicio Regis non-facto. In thesauro 20 sol. Et debet 100 sol.

§ Robertus Reinnardus reddit compotum de 4 lib. de catallo Ricardi de Ponte fugitivi pro latrocinio. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 8 lib. de catallo Rogeri Vitalis mortui usurarii (1). In thesauro 100 sol. Et debet 60 sol.

§ Ricardus Lieuepie reddit compotum de 10 so'. pro clamore dimisso. In thesauro 6 sol. Et debet 4 sol.

§ Willelmus de Feritate debet 92 lib. 10 sol. de remanente finis sui § Heres Willelmi de Oilli 4 lib. 10 sol. de remanente veteris taillagii de Falesia. § Willelmus de Landa Inguifi 38 sol. 4 den. pro dissaisina. § Elyas de Ouvilla 100 sol. pro recordatione duelli versus Stephanum de Ouvilla. § Radulfus de Livet 10 sol. pro plegio Galfridi Textoris. § Willelmus Armeechar 20 sol. pro falsa demanda. § Hugo Seignore 10 sol. pro simili. § Willelmus Monacus 20 sol. pro denariis injuste captis. § Stephanus de Vals 5 sol. pro eodem. § Willelmus de Eperivilla 5 sol. pro eodem. § Ricardus de Capella 4 lib. pro vino super vendito. § Ricardus Anglicus 10 sol. pro concordia duelli. § Ranulfus filius Walterii 10 sol. pro essonia. § Rogerus de Moncello 10 sol. pro plegio. § Ranulfus Chaperon 5 sol. pro concordia. § Homines de Campo Arn[oldi] 4 lib. 4 sol. de remanente taillagii. § Hylaria Tueboef 10 sol. pro dissaisina. § Willemus Rougefer 13 sol. pro super demanda. Willelmus de Mota 15 sol. pro falso clamore. § Lucas de Valle de Logis 100 sol. pro simili. § Robertus Enveisie 10 sol. pro concordia. § Willelmus Goisbert 10 sol. pro eodem. § Fulco de Veteri Ponte 2 tonellos plenos de vino de catallo Roberti Paganelli. § Ernaudus Pichart 6 sol. 6 den. de catallo ejusdem. § Willelmus Silvester 2 sol. 2 den. de catallo ejusdem. § Willelmus de Sacelo 20 lib. pro plegio Symonis de Escuris. § Willelmus de S^to. Mar[tino] 20 lib. pro eodem. § Radulfus de Magnevilla

(1) Sic. Stapleton ; il faut lire probablement « 30 lib. »

(2) « Treport » ou « Le Treport », qu'il ne faut jamais écrire *Tresport*, comme l'ont écrit quelques géographes. La forme actuelle de ce nom vient, à ce qu'il me semble, de « Outreport » dont la rapidité de la prononciation aura fait « Treport ». Dans une charte que cite le *Neustria pia*, p. 587, on lit : « Apud Ulterioris-Portum » et « in Ulterioris-Portu » ; c'est « apud Ulteriorem-Portum » et « in Ulteriori-Portu » qu'il faut lire. Le pluriel « Ulteriores Portus » que nous verrons plus bas (p. 52, col. 1, l. 16) est à noter.

(3) Voici une nouvelle manière d'écrire ce nom, qu'il faut ajouter à celles que nous avons indiquées plus haut p. 6, col. 1, note 2. Il se retrouve d'ailleurs, ainsi écrit, dans ce même rôle, membrane 11 dorso, et membrane 15 recto. On disait encore « Tancredi villa ». Voy. Masseville, t. 1, p. 467. — Cf. sur ce « dérèglement orthographique du moyen-âge », M. Guessard, *Examen critique de l'histoire de la formation de la langue française par M. Ampère*, dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. III, p. 76.

(1) « Item dicunt de usurario qui quadam die est in loco egritudinis sue ; si aliquid tribuat propria manu, stabile est ; et post mortem omnia sua Regi erunt si probari poterit quod infra (*l.* intra) annum ante mortem commodaverit ad usuram. » *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. XV, p. 144, col. 1 et 2.

46 sol. 6 den. pro frumento et avena de Alwi et Allermont. § Henricus vicarius de Fraisneio 12 den. de decima sua. § Hamo vicarius de Columberiis 12 den. pro simili. § Rogerus vicarius de Fraisneio 12 den pro eodem. § Gislebertus de Riparia 3 sol. pro difforciato. § Willelmus Bordon 3 sol. pro simili. § Johannes de Porta 3 sol. pro simili. § Radulfus de Fonte 5 sol. pro simili. § Boilion 3 sol. pro dissaisina. § Willelmus Filoc 40 sol. pro plegio Fulconis de Alnou. § Willelmus de S^te. Leodegario 8 lib. de feodo militum suorum. § Durandus Loemer 3 sol. pro dissaisina. § Ansch[erus] Kaon 3 sol. pro essonia. § Auberil Legemble 3 sol. pro simili. § Fulco Piedeboef 3 sol. pro stulto loquio. § Ricardus Painfier 18 lib. de remanente promissi sui. § Lucas Cornet 12 lib. 15 sol. quos debet pro Roberto de Costentino pro simili. § Odo filius Vitalis 11 marc. argenti pro recto habendo de debita sua (*sic*) versus comitem Baldoinum. § Robertus de Fontibus 40 lib. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Matheus Cornet 2 marc. 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. § Willelmus de Mitois 66 lib. 10 sol. 1 den. de jurea. § Grocat homini (*sic*) Hugonis 70 sol. pro eodem. § Ricardus de Locie 15 lib. pro eodem. § Johannes de Porta 8 sol. 4 den. pro eodem. Raginaldus de Bailiol. 14 sol. 8 den. pro eodem. § Willelmus Columbel 40 lib. pro fine catalli archidiaconi de Arenis. § Willelmus de Folmucon 12 lib. pro eodem. § Galfridus Bidois 22 lib. 12 sol. de redemptione Regis (1). § Idem 17 lib. 5 sol. de jurea. § Henricus de Chambai 30 sol. pro eodem. § Robertus de Corceio 3 marc. 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi de Argenciis.

§ Matheus de S^to. Germano 2 marc. 10 sol. 10 den. Sterlingorum pro plegio Raginaldi Biadarii. § Matheus Cornet 39 lib. 13 sol. de remanente veteris firme de Oximino. § Willelmus de Chierneio junior 2 marc. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Robertus Peisson 2 marc. pro plegio Ricardi Landri. § Idem 60 sol. de jurea. § Amauricus de Tornebu 14 lib. 2 sol. 8 den. de exitu terre sue de quarto anno preterito. § Robertus de Corceio 65 sol. de jurea. § Ricardus de Gaipre 4 sol. de remanente veteri[s] regardi foreste de Goufer. § Prior de Sta. Barbara 9 marc. pro plegio episcopi Lexovii. § Robertus de Corceio 20 marc. pro eodem. § Johannes de Saceio 10 marc. pro eodem. § Willelmus Marmion 3 marc. 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. § Radulfus de Tornai 2 marc. 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. § Willelmus de Monte pincon 12 sol. 1 den. Sterlingorum pro eodem. § Renoldus Borel 1 marc. pro eodem. § Jordanus de Crasso Maisnilio 10 marc. pro eodem. § Willelmus Malherbe 10 marc. pro eodem. § Paganus de Escorchis 2 marc. pro eodem. § Ansch[erus] de Lespee 5 sol. 10 den. Sterlingorum pro eodem. § Hunoudus de Postingneio 15 sol. pro vino super vendito. § Ansgotus Broket 5 sol. pro eodem. § Tustinus de Costentino 5 sol. pro eodem. § Radulfus Rusticus de Wimonasterio 100 sol. pro servicio Regis quod non fecit. § Tiesce Faber 10 sol. pro eodem. § Jordanus de Maipnie 100 sol. de debitis Angevin de Maris. § Hugo Buschart junior 4 lib. pro eodem. § Radulfus Espee 10 bisancios pro recto debito versus Robertum de Gouviz. § Heres Willelmi de Merlai 44 lib. de debitis Elye Judei. § Willelmus de Chierneio 12 sol. pro eodem. § Willelmus Louvel de Capon Maisnil 4 lib. pro eodem. § Heres Ricardi de Bruiecort 18 lib. 10 sol. pro plegio conestabularie. § Radulfus Albus Rusticus 10 sol. pro plegio Ricardi Painfier. § Euricus de Crotis 5 sol. pro concordia. § Jordanus de Maisnilio Renardi 6 lib. pro servicio Regis non facto apud Nonancort. § Vitalis de Falesia 20 sol. pro vino super vendito. § Robertus de Montibus 20 sol. pro plegio Ricardi Painfier. § Johannes de Cleceio 20 sol. pro eodem. § Herbertus de Montibus 20 sol. pro eodem. § Herveus de Dusseio 20 sol. pro eodem. § Robertus Durandus 10 sol. pro eodem. § Hugo de Chambai 12 sol. de catallo Biei suspensi pro latrocinio. § Robertus de Gouviz 116 lib. 15 sol. 8 den. de remanente debitorum suorum.

§ Heres Willelmi Pipart debet 8 lib. 16 sol. 8 den. de catallo Willelmi de Cauvertvilla mortui usurarii. § Radulfus Morin 2 sol. pro difforciato. § Galterius Cauvet 2 sol. pro falso clamore. § Radulfus Probus homo 2 sol. pro defectu. § Willelmus de Cordai 4 lib. pro dissaisina. § Thomas Brabencon 40 lib. de jurea. § Ricardus Escorcevielle 65 lib. pro simili. § Willelmus de Maingnie 3 marc. pro plegio episcopi Lexovii. § Henricus de Mool 3 marc. pro eodem. § Lambertus Loremer 15 sol. de debitis Willelmi de Caluiz. § Garinus Mansel 100 sol. de promisso. § Willelmus Pauper 100 sol. pro plegio Ricardi de Ponte. § Ricardus de Donvilla debet 115 marc. pro plegio uxoris Raginaldi Lacboire.

§ Ricardus Labe debet 5 marc. pro eodem.

§ Rogerus Godart debet 10 sol. pro difforciato. § Rogerus de Salan 5 sol. pro eodem. § Ricardus Lorsier 5 sol. pro concordia plag[arum]. § Hugo Borel 6 lib. pro servicio Regis quod non fecit. § Matheus de S^to. Germano 35 sol. de jurea. § Johannes de Martinvilla 5 sol. pro falso clamore. § Dura Manus 5 sol. pro simili. § Osmondus Pais[an] 5 sol. pro difforciato. § Uxor Symonis 5 sol. pro simili. § Gislebertus de Gal. 5 sol. pro simili. § Willelmus de Ultrea 5 sol. pro concordia. § Henricus de Mool 1 marc. 10 sol. 10 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi de Argenciis. § Robertus Marmion 13 lib. 8 sol. 4 den. de remanente de bernagio de Oximino. Et 4 lib. 18 sol. de eodem bernagio veteri. Et 37 lib. 10 sol. pro plegio Ricardi de Argenciis. Et 100 lib. pro plegio constabularie. Et 14 lib. 9 sol. de remanente firme vicecomitatus de Oximino. Et 334 lib. 8 sol. de [remanente] compoti sui de receptis suis. § Fulco de Veteri Ponte 40 sol. de remanente denariorum quos senescallus ei accomodavit. Et 16 lib. de remanente de feodi militum suorum.

§ Radulfus de Lisores reddit compotum de 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendo dono et vadio quod Symo de Oumei fecit Hugoni filio suo quando desponsavit sororem predicti Radulfi sicut carta ejus testatur. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ *Ballia de Falesia per Robertum Reinnart.*

(Membrane 9 dorso).

§ Radulfus de Rupetra reddit compotum de 100 sol. de vinagio de Argenciis. Et de 40 sol. de Willelmo filio Stephani de terra de Billi. Et de 100 sol. de exitu ferie Vadi Berengerii. Summa 12 lib. In thesauro liberavit. Et quietus est.

Leprosis de Baiocis [qui] habent terram in Borguesbu que valebat 12 den. per annum de dono Henrici Regis.

§ Willelmus Morant reddit compotum de 31 lib. de remanente promissi sui. In thesauro 8 lib. Et debet 23 lib. de quibus reddit compotum alibi.

§ Symo Hospinel reddit compotum de 3 marc. 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 5 sol. Et debet 3 marc. 3 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Willelmus filius Elye reddit compotum de 5 sol. 5 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 15 den. Et debet 4 sol. 2 den. Sterlingorum.

(1) Pour tout ce qui regarde cette rançon du Roi, si souvent mentionnée dans ce Rôle, voyez Ch. Richard, *Notice sur Richard-Cœur-de-Lion*, p. 34 et suiv.

§ Willelmus filius Johannis reddit compotum de 2 marc. 8 sol. 3 den. pro eodem. In thesauro 6 sol. 3 den. Et debet 2 marc. 2 sol. 1 den. Sterlingorum.

§ Safredus Presbyter reddit compotum de 10 sol. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 2 sol. 6 den. Et debet 7 sol. 6 den. Sterlingorum.

§ Willelmus de Seranz reddit compotum de 4 marc. pro eodem. In thesauro 1 marc. 11 sol. 8 den. Et debet 2 marc. 20 den. Sterlingorum.

§ Heres Roberti de Formentin reddit compotum de 2 marc. 5 sol. pro patre suo pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 1 marc. 8 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Walterius filius Roberti reddit compotum de 4 lib. 10 sol. de remanente quarti sui de Merelo. In thesauro 50 sol. Et debet 40 sol.

§ Achardus filius Wislem[i] reddit compotum de 11 lib. 12 sol. pro vino super vendito. In thesauro 20 sol. Et debet 10 lib. 12 sol.

§ Durandus Faber reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Robertus de Merelo reddit compotum de 7 lib. pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 35 sol. Et debet 105 sol.

§ Ricardus de Rupetra reddit compotum de 2 marc. et dimidia pro eodem. In thesauro 1 marc. et dimidiam. Et debet 1 marc.

§ Gisiebertus Malesmains reddit compotum de 7 marc. 9 sol. 4 den. pro eodem. In thesauro 2 marc. 8 sol. 2 den. Et debet 5 marc. 14 den.

§ Joislanus Morant reddit compotum de 6 lib. 10 sol. de fine suo pro jurea. In thesauro 40 sol. Et debet 4 lib. 10 sol.

§ Willelmus Nuiton reddit compotum de 30 sol. pro plegio Philippi de Saragoce. In thesauro 10 sol. Et debet 20 sol.

§ Senescallus de Troart reddit compotum de 36 lib. 10 sol. pro eodem. In thesauro 30 sol. Et debet 35 lib.

§ Henricus filius Johannis reddit compotum de 9 lib. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 8 lib., 10 sol.

§ Rogerus de Amondevilla reddit compotum de 34 lib. pro plegio constabularie. In thesauro 7 lib. Et debet 27 lib. de quibus reddit compotum in Bonavilla.

§ Radulfus Travers reddit compotum de 34 lib. pro eodem. In thesauro 6 lib. 10 sol. Et debet 27 (1) lib. 10 sol.

§ Radulfus de Argenciis reddit compotum de 8 marc. 8 sol. 4 den. pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 5 sol. Et debet 8 marc. 3 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Radulfus de Rupetra reddit compotum de 6 lib. quos (*sic*) recepit de catallo Ricardi de Argenciis. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Thomas de Amondevilla reddit compotum de 20 lib. 4 den. de jurea. In thesauro 35 sol. Et debet 18 lib. 5 sol. 4 den.

§ Lucas Roondel reddit compotum de 26 lib. pro Meyr Judeo de Bernai. In thesauro 7 lib. Et debet 19 lib.

§ Hunfridus Ruffus reddit compotum de 4 lib. quia interfuit concordie de roberia (2). In thesauro 10 sol. Et debet 70 sol.

(1) Stapleton donne ici xxviij ; mais c'est une erreur du ms. ou plutôt une faute de l'imprimé.

(2) Nous comprenons fort bien qu'on ait payé à la justice une somme convenue pour un « accord, concordia », à propos d'un duel, *duelli ;* d'un vol, *de roberia ;* de coups reçus, *plagarum*, etc., etc. ; mais pourquoi payer parce qu'on aura *assisté à un accord* de ce genre ? Serait-il question ici d'une intervention illégale que se serait permise, dans un cas où l'Echiquier devait être saisi, cet Hunfrid Leroux, qui se serait substitué, sans mission, à la justice officielle, et par là lui aurait enlevé une cause sur laquelle elle avait tout droit ? — Mais deux passages des Grands Rôles, que je rencontre à l'instant, changent cette conjecture en une vérité démontrée. J'y lis (édit. Stapleton, t. I, p. 51) deux condamnations, l'une « pro concordia sine licentia » et l'autre « pro concordia facta sine licencia justiciarii ».

§ Radulfus filius Johannis reddit compotum de 20 sol. pro difforciato versus Johannem de Argenciis. In thesauro 15 sol. Et debet 5 sol.

§ Robertus Burnet reddit compotum. de 20 sol. pro concordia. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Adan de Brevilla reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Normandus de Gonnevilla reddit compotum de 10 sol. pro lege non facta (1). In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Radulfus de Rupetra reddit compotum de 20 sol. de catallo Sansonis latronis suspensi. In thesauro 10 sol. In justicia facienda 10 sol. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de misericordiis promissis et finibus baille de Oximino, scilicet : De Willelmo Rommaut 11 sol. 8 den. pro plegio Ricardi de Argenciis. De Willelmo de Plumetot 23 sol. 4 den. pro eodem. De Abbate Troarn[ensi] 100 lib. de remanente finis sui. De Hugone Fort Asnier 10 sol. pro vino super vendito. De Osulfo de Diveta 15 sol. pro eodem. De Gervasio Mainsent 13 sol. pro eodem. De Willelmo Herloin 40 sol. pro eodem. De Martino Britone 10 sol. pro negare et cognoscere. De Henrico de Cruce 40 sol. quia interfuit concordie de roberia. De Willelmo de Bertevilla 10 sol. pro eodem. De Andrea de Bavent 10 sol. pro eodem. De Hugone de Gonnevilla 5 sol. pro dissaisina. De Georgio Cuvertvilla 40 sol. pro difforciato. De Willelmo filio Osberti 10 sol. pro difforciato. De Yvelino de Hogua 5 sol. pro eodem. De Rogero Mercennario 10 sol. pro eodem. De Torketillo Renoldo 10 sol. pro eodem. De Willelmo de Soleriis 40 sol. pro eodem. De Joislano Boet 20 sol. pro concordia duelli. De Adam Tondu 7 sol. pro eodem. De Johanne Belet 10 sol. pro difforciato. De Cecilia de Wilerei 10 sol. pro difforciato. De Roberto Renoldo 1 marc. argenti pro perjurio. De Willelmo filio Osberti 53 sol. 4 den. pro eodem (2). De Willelmo Bocel 53 sol. 4 den. pro eodem. De Radulfo de Capite Villa 53 sol. 4 den. pro eodem. De Serlone Levietu 53 sol. 4 den. pro eodem. De Gisleberto Capitevilla (*sic*) 53 sol. 4 sol. (3) pro eodem. De Osberto filio Vivien 53 sol. 4 den. pro eodem. De Ricardo Liesce 5 sol. pro falso garanto. De Willelmo Gosce 5 sol. pro negare et cognoscere. De Serlone fratre ejus 5 sol. pro eodem. De Gisleberto Hauttondou 5 sol. pro falso garanto. De Willelmo filio Ase 7 sol. pro negare et cognoscere. De Rogero filio Willelmi 20 sol. pro difforciato. De Roberto Ruffo 7 sol. pro precepto Regis transgresso. De Matre Enguelier 5 sol. pro divisa. De Willelmo

(1) « Pour n'avoir pas obéi à la loi » : c'est ce que nos Rôles expriment le plus habituellement par les mots « pro lege » ; les mots « non facta » sont presque toujours sous-entendus.

(2) Robert Renold paie un marc d'argent (sterling) pour un parjure. Pour la même faute, Guillaume, fils d'Osbert, paie 53 sous 4 deniers ; c'est précisément la monnaie du marc sterling qui nous est ici positivement et en quelque sorte officiellement donnée (Voyez *supra*, p. 25, col. 1, note 3).

(3) Sic Stapleton ; c'est évidemment « 4 den. » qu'il faut lire.

Feron 5 sol. pro concordia. De Willelmo filio Radulfi 5 sol. pro eodem. De Galfrido de Torne Crote 10 sol. pro difforciato. De Juliano Effree 7 sol. pro negare et cognoscere. De Thoma de Torne Crote 5 sol. pro concordia. De Willelmo fratre ejus 5 sol. pro eodem. De Radulfo Tiebout 10 sol. pro falsa essonia. De Radulfo Canuto 5 sol. pro falso clamore. De Roberto Carp[entario] 5 sol. pro eodem. De Ricardo Terrario 10 sol. pro eodem. De Laurentio 5 sol. pro eodem. De Willelmo Durando 5 sol. pro dissaisina. De Willelmo Gafet 5 sol. pro concordia. De Willelmo Kaisnel 5 sol. pro eodem. De Willelmo Carp[entario] 5 sol. pro eodem. De Johanne Tort Capel 3 sol. pro lege non facta. De Walterio Tortcol 5 sol. pro concordia. De Ricardo Nicholao 5 sol. pro negare et cognoscere. De Hugone filio Rose 5 sol. pro eodem. De Ascelin Maldoit 7 sol. pro concordia. De Ade Tondu 4 sol. pro simili. De Hugone Maminot 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendo dono et concessione quam Ricardus filius Stephani fecit ei de terra apud Perles assensu matris sue et fratris sui sicut cyrographum inter eos testatur. De Willelmo Lulton 7 sol. pro 1 bisancio pro audienda concordia inter ipsum et Willelmum Morant juniorem de tota terra que fuit Eustachii de Cuvertvilla apud Cuvertvillam quam Willelmus Morant eis clamavit sicut cyrographum inter eos testatur. De Roberto de Coltura (*sic*) 5 sol. pro concordia. De Abbate Sagiensi 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendo fine suo versus Raginaldum de Gueisbertvilla de quibusdam decimis et quodam feodo sicut cyrographum inter eos testatur. De Safrido Pihou 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendo fine suo versus Saphridum presbyterum sicut cyrographum inter eos testatur. De abbatissa de Aumanesches 7 sol. pro 1 bisancio pro audienda concordia inter ipsam et Willelmum de Mool sicut carte inter eos testantur.

Summa 147 lib. 16 den. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de emprumto facto in ballia de Oximino, scilicet: De Ricardo Lepetit 10 lib. De Roberto de Molino 10 lib. De Symone de Bavent 10 lib. De Jordano de Bavent 10 lib. De Fulcone Palmer 10 lib. De Ricardo Ruffo 10 lib. De Herloin de Amondevilla 10 lib. De Guerold de Dumouvilla 10 lib. De Willelmo Lulton de Barnevilla 10 lib. De Walterio de Contevilla 10 lib. De Saifrido Formentin 10 lib. De Tort Chapel 10 lib.

Summa 120 lib. In thesauro 114 lib. In liberatione 60 servientum missorum apud Lerie de 3 diebus 6 lib. (1) per breve Regis. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 262 lib. 10 sol. de tallagio facto in ballia de Oximino ad tenendum servientes in marchia. In thesauro 245 lib. Comiti de LeeCestria de hominibus feodi sui 17 lib. 10 sol. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 400 lib. de taillagio facto in villa de Argenciis per preceptum Regis. In thesauro 214 lib. Et debet 186 lib. que remanent super homines ejusdem ville.

§ Idem reddit compotum de 200 lib. de taillagio facto in villa Troarnensi per preceptum Regis. In thesauro 195 lib. Et debet 100 sol. qui remanent super homines ville.

§ Michael filius Johannis debet 6 marc. 2 sol. 4 den Sterlingorum pro plegio Ricardi de Argenciis. § Willelmus Sakeespee (2) 1 marc. 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro plegio Raginaldi Bladarii. § Lucas Roondel 6 lib. pro vino supervendito. § Peregrinus Clericus 30 sol. pro eodem. § Avicia de Guisiervilla 20 sol. pro dissaisina. § Robertus Lefranc 5 sol. pro clamore dimisso. § Johannes Lefranc 5 sol. pro eodem. § Willelmus Lieuetonel 10 sol. pro eodem. § Osmondus filius Gole 10 sol. pro concordia duelli. § Robertus filius Phylippi 10 sol. pro concordia versus Robertum de Karon. § Hugo de Dumouvilla 20 lib. de debito Willelmi de Calviz de quibus reddit compotum alibi. § Robertus de Maisnillo 20 sol. de tallagio facto per Ricardum Silvanum et Ricardum de Argenciis. § Rogerus Muse 1 marc. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Henricus de Amondevilla 5 marc. pro eodem. § Radulfus de Mool 2 marc. pro eodem. § Rogerus de Garsala 5 marc. pro eodem. § Gislebertus Musel 21 sol. de remanente debiti sui. § Rogerus de Amondevilla 30 lib. pro plegio Villelmi de Planis. § Symo de Amondevilla 100 sol. pro plegio Phylippi de Saragoce. § Hugo de Dumouvilla 20 sol. de jurea. § Rogerus Musel 20 sol. pro plegio Philippi de Saragoce. § Silvester de Fornet 100 sol. pro plegio Rogeri de Coisneriis. § Radulfus Formentin et Robertus filius ejus 6 sol. pro negare et cognoscere. § Robertus Hernaut 20 sol. de veteri vinagio. § Rogerus Bencelinne 20 sol. pro concordia. § Radulfus de Grentevilla 1 marc. 11 sol. 10 den. Sterlingorum pro plegio episcopi Lexovii. § Elyas de Amondevilla 2 marc 12 sol. 2 den. pro eodem. § Willelmus de Brevilla 1 marc. 11 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. § Willelmus de Bavent 3 marc. pro eodem. § Rogerus de Furnovilla (1) 1 marc. 12 sol. 1 den. pro eodem. § Willelmus de Herouvilla 1 marc. 10 sol. 10 den. pro eodem. § Walterius de Contevilla 50 sol. pro plegio Ricardi de Ponte fugitivi pro latrocinio § Willelmus Nulton 4 marc. 5 sol. 10 den. pro plegio episcopi Lexovii. § Willelmus de Bavent 1 marc. 12 sol. 1 den. Sterlingorum pro eodem. § Willelmus de Abonnelvilla 1 marc. 12 sol. 1 den. pro eodem. § Fulco de Escovilla 3 marc. pro eodem. § Tustinus Eurle 1 marc. 11 sol. 7 den. pro eodem. § Willelmus filius Petri 4 marc. 10 sol. 10 den. pro eodem. § Galfridus Hunout 1 marc. 12 sol. 1 den. pro eodem. § Ricardus Hamon 1 marc. 11 sol. 10 den. pro eodem. § Robertus de Mevania 1 marc. 12 sol. 1 den. pro eodem. § Robertus de Fort 1 marc. pro eodem. § Robertus Durand 4 marc. 10 sol. 10 den. pro eodem. § Johannes Bovier 4 marc. 9 sol. 7 den. pro eodem. § Radulfus Leherîcle 12 sol. 1 den. Sterlingorum pro eodem. § Rogerus Boet 1 marc. pro eodem. § Serlo filius Radulfi 12 sol. 3 den. Sterlingorum pro eodem. § Johannes de Hummez 10 marc. pro eodem § Ricardus de Rupetra 10 marc. pro eodem. § Safredus Presbyter 4 marc. 10 sol. 10 den. Sterlingorum pro eodem. § Willelmus de Mool 4 marc. 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. § Raginaldus Peille Vilain 1 marc. 12 sol. 1 den. pro

(1) 6 livres, c'est-à-dire, 120 sous, c'est-à-dire encore 1440 deniers, divisés entre 60 sergents, donnent pour 3 jours 24 deniers par tête; ou 8 deniers par jour. Cf. *infra*, p. 50, c. 2, l. 47 et suiv.

(2) Ce nom composé en apparence des mots *sac* et *épée* ne serait-il pas en réalité formé du verbe anglo-saxon *shake*, brandir, et du substantif français, *épée*? Il aurait alors la plus grande analogie avec le nom illustré par le premier poète tragique de l'Angleterre, *Shakespear* (que par ignorance ceux qui le portaient ont pu écrire *Shakespere*) de *shake* et *spear*, *brandir la lance*. — Cf. *supra*, p. 45, col. 2, l. 36, le nom propre analogue « Armeechar ».

(1) Ce hameau qui existe encore aujourd'hui sous le nom de *Fourneville* dans le département de l'Eure, s'appelait aussi *Fourmevilla* et *Formevilla*. Un mot de M. Le Prevost dans ses *Pouillés du diocèse de Lisieux* (Voy. *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. XIII, p. 41, note 1) semblerait indiquer que cette localité aurait d'abord été nommée *Formevilla*, et qu'elle n'aurait pris qu'en 1683 le nom de *Fourneville*; ce serait, comme on voit, une erreur.

eodem. § Safredus Formentin 2 marc. 9 sol. 7 den. pro eodem. § Gislebertus le Torneor 4 marc. 12 sol. 1 den. pro eodem. § Robertus Lestineor 1 marc. pro eodem. § Ricardus Ferrant 12 sol. 7 den. Sterlingorum pro eodem. § Nicholaus Prepositus 1 marc. pro eodem. § Thomas Grospermie 12 sol. 4 den. pro eodem. § Hugo Trosel 12 sol. 1 den. Sterlingorum pro eodem. § Hugo Malduit 1 marc. pro eodem. § Yvelin filius Estaim 1 marc. pro eodem. § Radulfus filius Basilid[is] 1 marc. 11 sol. 7 den. pro eodem. § Radulfus Bordon 12 sol. 1 den. Sterlingorum pro eodem. § Rogerus de Dumonvilla 2 marc. 10 sol. 10 den. pro eodem. § Costentinus de S[te]. Honorina 1 marc. 12 sol. 1 den. pro eodem. § Stephanus filius Roberti 2 marc. pro eodem. § Willelmus Morant 9 marc. 8 sol. 4 den. pro eodem. § Radulfus de Mara 2 marc. 10 sol. 2 den. pro eodem. § Willelmus de Garsala 3 marc. 9 sol. 7 den. pro eodem. § Rogerus de Amondevilla 8 marc. 6 sol. 8 den. pro eodem. § Hugo de Corliboe 5 marc. pro eodem. § Robertus Presbyter de Escovilla 6 marc. pro eodem. § Ranulfus Bose 1 marc. pro eodem. § Galterius Helouis 2 marc. 12 sol. 4 den. pro eodem. § Walterius Grandin 1 marc. 12 sol. 1 den. pro eodem. § Boselin 12 sol. 1 den. pro eodem. § Thomas filius Gosce 1 marc. pro eodem. § Radulfus de Longavilla 1 marc. 11 sol. 7 den. pro eodem. § Radulfus Rusticus 12 sol. 1 den. pro eodem. § Ranulfus filius Arnulfi 3 marc. pro eodem. § Robertus filius Mathild[is] 1 marc. pro eodem. § Hunfridus Lebort 1 marc. pro eodem. § Robertus filius Enme 1 marc. pro eodem. § Hunfridus Beket dimidiam marc. pro eodem. § Rogerus Mauger 2 marc. pro eodem. § Renerus Mulart 1 marc. 12 sol. 1 den. pro eodem. § Willelmus de Escovilla (1) pro eodem. § Willelmus de Fort 2 marc. pro eodem. § Ricardus Boleng[er] 4 marc. pro eodem. § Radulfus Major 2 marc. pro eodem. § Henricus Malesarz 2 marc. pro eodem. § Thomas de Soleriis 2 marc. pro eodem. § Alexander Dariuz 30 sol. pro difforciato. § Eustachius Malesarz 5 sol. pro simili. § Radulfus de Capite Villa 10 sol. pro simili. § Rob (*sic*) Couvenant 10 sol. pro eodem § Gisle de Borguesbu 5 sol. pro eodem. § Supplicius de Fors 5 sol. pro difforciato. § Willelmus Cornet 5 sol pro concordia duelli. § Mauricius filius Willelmi 5 sol. pro concordia. § Willelmus Gueroldus 10 sol. pro difforciato. § Gervasius Lebedel 10 sol. pro negare et cognoscere. § Robertus Ricouf 3 sol. pro simili. § Galfridus de Campis 20 sol. pro difforciato. § Guisle 7 sol. pro negare et cognoscere. § Thomas de Amondevilla 27 sol. quos habuit de exitu terre Stephani de Longo Campo. § Robertus de Capella 2 marc. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Rogerus de Monte Gomeri 3 marc. et dimidiam pro eodem.

§ Sanson abbas et conventus S[ti]. Stephani de Cadomo reddunt compotum de 7 sol. pro 1 bisancio pro audienda concordia inter eos et Willelmum Pert senasne (2) de feodo Mute apud Alemanniam sicut cyrographum inter eos testatur. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus de Argenciis reddit compotum de 439 marc. 7 sol. 10 den. et obol. Sterlingorum de remanente finis sui. In thesauro nichil. In recepta Willelmi de Mara de plegio ejusdem 11 sol. Sterlingorum de quibus reddit compotum. In recepta Radulfi Labe de ballia de Argenthemo 10 sol. de plegio ejusdem de quibus reddit compotum. In recepta Radulfi de Arena de plegio ejusdem Ricardi 15 den. Sterlingorum de quibus reddit compotum. In recepta Willelmi Poignard de ballia Baiocensi de plegio ejusdem 1 marc. 8 sol. 2 den. de quibus reddit compotum. In recepta Roberti Reinnardi de plegio ejusdem 10 marc. 11 sol. 6 den. de quibus reddit compotum. In recepta Willelmi Poignard de ballia Cadomi de plegio ejusdem Ricardi 1 marc. 7 sol. 6 den. de quibus reddit compotum. In recepta Henrici filii Radulfi de plegio ejusdem 1 marc. de quibus (1) reddit compotum. In recepta Thome de Pir[is] de plegio ejusdem 5 marc. 5 sol. de quibus reddit compotum. In recepta Radulfi de Rupetra de plegio ejusdem 10 marc. 18 den. de quibus reddit compotum. In recepta ejusdem Radulfi de catallo ejusdem 2 marc. 3 sol. 4 den. de quibus reddit compotum. In recepta Ricardi Silvani de Valle de Moretonia de plegio ejusdem 7 sol. 4 den. de quibus reddit compotum. In recepta ejusdem Ricardi de ballia de Algia de plegio ejusdem 6 marc. 4 sol. 11 den. de quibus reddit compotum. De Luc[a] filio Johannis 2 marc. In suo super plus de compoto suo honoris Ebroicensis 77 lib. 2 sol. 10 den. Andegavenses pro 25 marc. 2 sol. 4 den. et obol. Sterlingorum (2). Pro 2000 quarellis emptis et missis in munitionem castri de Ebroicis 3 marc. per breve Regis. Pro caseis et sale et mola et picoissis et esperduitis ferri 2 marc. 1 den. et obol. per idem breve. Pro 22 sextariis frumenti emptis et missis in munitionem castri de Vernolio per guerram 8 marc. 3 sol. 4 den. per idem breve. Et debet 357 marc. 9 sol. 6 den. et obol.

§ Willelmus Morant et Lambertus de Sollers reddunt compotum de 100 lib. pro habendis serjanteriis (*sic*) suis. In liberationibus Hainonis Parvi et sociorum suorum, morantium apud Longum Campum tempore guerre 100 lib. per breve Regis. Et quieti sunt.

§ Heuto Bertin reddit compotum de 480 lib. de firma prepositure Falesie de anno preterito. Et de 480 lib. de firma ejusdem prepositure de hoc anno. Summa 960 lib. In thesauro.

In decima S[ti]. Wandregisilio 40 lib. de 2 annis. Canonicis de Sagio 25 lib. de 2 annis de elemosina statuta. Portario castri, gaiolario et vigili 18 lib. 5 sol. de 2 annis de liberatione statuta. Burgensibus Falesie 19 lib. 12 den. de 2 annis pro terris suis quas vivaria Regis occupant. Et pro terris quas vivarium de Bocelo occupat 6 lib. 12 sol. de 2 annis. Gervasio Cornet et Girardo de Falesia pro porta molendini sui 40 sol. de 2 annis. Tirrico Malo catulo pro porta sua per fossatum de porta comitis 10 sol. de 2 annis. Ricardo filio Roberti et Aeliz filie Odonis Oissel pro porta sua per vicum de Posterna 4 sol. de 2 annis. Regine matri Regis 858 lib 8 sol. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 160 lib. de firma molinorum Falesie de anno preterito. Et de 160 lib. de firma eorumdem molinorum de hoc anno. Summa 320 lib. In thesauro nichil

(1) Sic. Le chiffre qui probablement était le même que celui de l'article précédent a été omis dans l'imprimé.

(2) « Sen asne » pour « *son* ânes ». Fréquemment en Basse-Normandie l'*o* se traite comme l'*e* muet : on dit *s'n âne*, *m'n opinion*, *c'mencer*, pour son âne, mon opinion, commencer. Cf. *supra*, p. 23, col. 1, note 2.

(1) Sic. Probablement après le marc venaient quelques sous, qui auront été omis.

(2) 25 marcs, 2 sous, 4 deniers et demi sterlings sont donnés ici comme équivalant à 77 livres 2 sous 10 deniers monnaie d'Angers ; il y a, je crois, erreur de 10 livres ; 25 marcs sterling donnent 25 fois 53 sous 4 deniers, c'est-à-dire 1333 sous 4 deniers ; 2 sous, multipliés par 4, donnent 8 sous, qui ajoutés à la somme précédente font 1341 sous 4 deniers ; 4 deniers multipliés par 4 donnent 16 deniers, lesquels ajoutés à la somme déjà obtenue la portent à 1342 sous 8 deniers ; reste le demi denier (l'obole) qui, multiplié par 4, donne 2 deniers ; en tout 1342 sous 10 deniers. Divisez ce total par 20 pour le réduire en livres ; vous trouverez 67 livres 2 sous 10 deniers.

Canonicis S^t^. Johannis de Falesia 26 lib. 16 sol. de 2 annis de elemosina statuta. Odoni filio Vitalis 40 lib. pro excambio terre sue quam vivarium de subtus turre tegit de 2 annis. Roberto Ruffo et fratribus ejus 12 lib. pro porta molendini sui de 2 annis. Regine matri Regis 241 lib. 4 sol. Et quietus est.

§ *Ballia de Oximino per Radulfum de Rupetra.*
§ *Ricardus de Argenciis de remanente finis sui.*
§ *Prepositura Falesie.* Emendatus est.
§ *Ballia de Oximino per Radulfum* [*de*] *Rupetra.*
§ Heuto Bertin.

{ Membrane 10 }

§ Galfridus Ridel reddit compotum pro se et Galfrido de S^to^. Dyonisio de 40 sol. pro 2 capis ad pluviam. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 6 lib. 4 sol. de remanente tallagii ballie sue. In thesauro 40 sol. Et debet 4 lib. 4 sol.

§ Ranulfus Clericus Aenor de S^to^. Valeriano debet 17 lib. de eodem tallagio.

§ Galfridus de Heuditot reddit compotum de 50 sol. de auxilio Regis. In thesauro 25 sol. Et debet 25 sol.

§ Robertus de Boloingneio reddit compotum de 40 sol. de remanente finis sui. In thesauro 20 sol. Sawale filio Henrici ad operationes castri de Roka 20 sol. per breve Regis. Et quietus est.

§ Radulfus Lechauceis reddit compotum de 80 lib. de remanente debitorum suorum. In thesauro 20 lib. Et debet 60 lib.

§ Galfridus Ridel reddit compotum de 60 lib. 13 den. de remanente juree factæ (1) super eum. In thesauro 116 sol. Et debet 54 lib. 5 sol. 2 den.

§ Walterius de Sotevilla reddit compotum de 106 sol. 8 den. pro 2 marc. argenti de redditu canonicorum de S^to^. Quintino. In thesauro 4 lib. 3 sol. 4 den. Et debet 23 sol. 4 den.

§ Uxor Radulfi de Cantulupo reddit compotum de 40 sol. de catallo Roberti Rossel mortui usurarii. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus de Blouxevilla reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Rogerus de Grochet reddit compotum de 10 sol. 6 den. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol. 6 den.

§ Galterius Bernardus junior reddit compotum de 2 sol. 6 den. pro eodem. In thesauro 12 den. Et debet 18 den.

§ Galterius Tubien reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Galfredus Ridel reddit compotum de 25 sol. 8 den. de Ricardi Retgate et Raginaldi filii Alberede suspensorum pro latrocinio. In thesauro liberavit. Et quietus est.

Idem reddit compotum de emprumpto facto in ballia sua, scilicet : De 100 lib. In thesauro 60 sol. Galfrido Cambitori 80 lib. 100 sol. de quibus reddit compotum. In quietancia hospitalarie S^te^. Marie Magdalene de Rothomago 10 lib. per cartam Regis. Et debet 40 sol.

§ Idem reddit compotum de 122 lib. 10 sol. de tallagio facto ad tenendum servientes in marchia. In thesauro nichil.

Sawale filio Henrici 108 lib. 10 sol. ad operationes castri de Roka per breve Regis. In quietancia Hugonis de Gornai de hominibus feodi sui 10 lib. 4 sol. per idem breve. Comiti de LeeCestria de hominibus feodi sui 60 sol. per idem breve. In quietancia hospitalarie S^te^. Marie Magdalene 16 sol. per cartam Regis. Et quietus est.

§ Lucas filius Johannis reddit compotum de 40 lib. de firma vicecomitatus de Romeis. In thesauro 18 lib. In decima thesaurario 4 lib. Regi in Camera sua 18 lib. per breve Regis. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 40 sol. de gurgite de Witeclive. Et de 27 sol. 6 den. pro 300 caseis et 15 burrez de vacaria de Barnevilla. Et de 12 den. pro 3 pedibus terre quam Galfridus Cambitor tenet apud Wanteriam. Et de 20 sol. de terra Willelmi de Alba via in Frankevilla. Et de 20 sol. de terra Enguelardi de Maronne fugitivi pro latrocinio. Et de 4 lib. de firma terre que fuit archiepiscopo Eboracensi in Valle Fenilli. Et de misericordiis promissis et finibus, scilicet: De Hugone de Novo bosco 40 sol. de tailiagio. De Odone Nutilelo 20 lib. pro eodem. De Galterio de Wasnevilla 29 lib. 16 sol. de jurea. De Roberto de Bosco Guerard[i] 4 lib. pro eodem. De Rogero Gruart 7 lib. pro eodem. De Empire Veisin 77 sol. 3 den. pro eodem. De Carbonnel 60 sol. pro eodem. De Rogero Ferart 25 sol. pro eodem. De eodem Luca 106 sol. 8 den. De filio Willelmi de Aurea Valle 10 sol. de jurea. De Willelmo Lussier 20 sol. pro eodem. De Jacobo de 7 puiz (1) 20 lib. pro fine terre Cesaris de Barentin. De herede Hugonis de Cressie 10 lib. De Ricardo de Ri 35 sol. de jurea. De Rogero de Mortuo mari 58 lib. 10 sol. De Ricardo Wachier de Gumec[iis] 10 sol. pro vino super vendito. De herede Mathei de Clara 4 lib. 4 sol. pro 21 minis avene de bernagio de Coroma. De eodem 16 lib. 18 den. de purpresturis (*sic*) de valle Secane de anno preterito. De exitu ville de Sahurs dum fuit in manu Regis 8 lib. 10 sol. De Petro de Ikeboe 60 sol. de fine suo. De herede de Wendrimmara 20 sol. De exitu terre Galterii de Flore apud Opinees 12 sol. De exitu terre Roberti Bigot apud Fraisnose 20 sol. De exitu terre Haimerici Havart 17 sol. De exitu terre Roberti de Presingneio apud Canteiou 12 sol. De exitu terre Rogeri servientis ibidem 6 sol. 8 den. De exitu terre Basiendone apud Sehiervillam 13 sol. De exitu terre noverce Willelmi de Rokemont 25 sol. De exitu terre Faalorde 44 sol. De emprumpto facto in ballia sua de Romeis 180 lib.

Summa 398 lib. 4 sol 2 den. In thesauro 132 lib. 17 sol. 6 den.

Regi in camera sua 122 lib. per breve Regis. In liberatione 100 servientum de 20 diebus missorum apud Gornaium 66 lib. 13 sol. 4 den. per idem breve. In liberatione 200 servientum missorum in insulam de Andeliaco de 8 diebus 66 lib. 13 sol. 4 den. per idem breve. In liberatione Ricardi Walensis arbalistarii Regis 10 lib. per idem breve. Et quietus est.

§ Stephanus de Longo Campo reddit compotum de 73 lib. 18 sol. 6 den. de remanente veteris firme prepositure de Lyons et de ministerio de Brai et de Bellovidere. In thesauro 7 lib. Et debet 66 lib. 18 sol. 8 den.

§ Rogerus Gruart reddit compotum de 32 lib. 9 sol. 10 den. de jurea. In prescripta recepta Luc[e] filii Johannis 7 lib. Et debet 25 lib. 9 sol. 10 den.

§ Rogerus Ferart reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In prescripta recepta ejusdem Luc[e] 25 sol. Et debet 15 sol.

§ Luc[as] filius Johannis reddit compotum de 9 marc. argenti pro plegio Ricardi de Argenciis. In

(1) Sic. Le ms. porte *facte* très-probablement.

(1) Rapprochez ce nom de ceux-ci : « Radulphus de Tribus-Puteis » (*Les Olim*, édit. Beugnot, t. I, p. 607) ; « Villa de Quatuor Puteis (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. XII, p. 79) ; « Septem Mole, Sept-Meules » (*Ibid.*, t. XI, p. 9) ; « Quinque Altaria, Cinq-Autels » (*Ibid.*, t. XV, p. 197, col. 2) ; etc., etc.

prescripta recepta ipsius Luc[e] 2 marc. Et debet 7 marc.

§ Heres Hugonis de Cressie reddit compotum de 358 lib. de remanente debiti Radulfi episcopi Lexovii. In prescripta recepta ejusdem 10 lib. et debet 348 lib. de quibus reddit compotum inferius.

§ Rogerus de Mortuo Mari reddit compotum de 125 lib. 14 sol. 8 den. de remanente debitorum suorum. In prescripta recepta ejusdem 58 lib. 10 sol. Et debet 67 lib. 14 sol. 8 den.

§ Carbonnel reddit compotum de 8 lib. 7 sol. de jurea. In recepta ejusdem Luc[e] 60 sol. Et debet 107 sol.

§ Luc[as] filius Johannis reddit compotum de 1054 lib. 15 sol. de tallagio facto in ballia de Romeis ad tenendum servientes in marchia. In thesauro 77 lib. 11 sol. 8 den. Sawale filio Heurici ad operationes castri de Roka 880 lib. 20 sol. per breve Regis. Comiti de LeeCestria de hominibus feodi sui 56 lib. 17 sol. per idem breve. Pro ducendo Henrico de Mineriis a Rothomago apud Lyons 12 sol. Et debet 38 lib. 14 sol. 4 den.

Idem reddit compotum de eodem debito. In thesauro 12 lib. 8 sol. Et debet 26 lib. 6 sol. 4 den.

§ Idem reddit compotum 10 lib. 10 sol. de exitu terre Phylippi de Columberiis capte in manu Regis quia non venit ad sumonitionem Regis. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 7 lib. de exitu terre Hugonis de Walfaut. In thesauro 40 sol. Et debet 100 sol. Idem reddit compotum de eodem debito. Et de 28 sol. postea habitis de exitu ejusdem terre. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Johannes de Botemont debet 100 sol. pro recognitione versus Henricum Waspail. § Guischardus de Maiseriis 50 lib. pro dissaisina. § Ricardus Rossel 20 sol. pro duello vadii de roberia. § Radulfus de Braisose 5 sol. pro forbanisto receptato (*sic*). § Radulfus de Arouvilla 10 sol. pro concordia. § Guerealme Botart 4 lib. 12 den. pro foresta Romare vendita. § Henricus de Ver 100 lib. de relevio terre Osberti de Quailiie. § Isdem 14 lib. quas abstulit Henrico Veisdie. § Robertus filius Ingulfi 20 sol. de taillagio. § Willelmus de Fraisnei de Wascoil 20 sol. pro eodem. § Odo Heribel 20 sol. pro eodem. § Willelmus Briton 51 lib. 2 sol. 2 den. de jurea. § Galterius de Wasto Maisnillo 11 lib. 11 sol. pro eodem. § Hugo Senescallus 20 sol. pro eodem. § Henricus de Ver 11 lib. pro eodem. § Robertus de West et Raginaldus de Curia 20 sol. pro eodem. § Odardus de Ponte Sti. Petri 43 sol. pro eodem. § Ricardus de Eskekevilla 32 lib. 18 sol. pro eodem. § Radulfus de Tendos 19 lib. 12 sol. pro eodem. § Ricardus de Houdetot 8 lib. 12 sol. pro eodem. § Ricardus Anglicus 4 lib. 16 sol. pro eodem. § Ricardus de Mota For[este] 16 sol. pro eodem. § Nichole de Bello Bosco 33 sol. 6 den. pro eodem. § Ricardus de Wauvilla 18 lib. 14 sol. 7 den. pro eodem. § Johannes Anglicus 18 lib. 18 sol. 7 den. pro eodem. § Malesarz 12 lib. 6 sol. pro eodem. § Espeudri et Radulfus de Pavilleio 9 sol. pro eodem. § Symo de Francboisier (1) 20 sol. pro eodem. § Adan de Ikeboe 14 sol. pro eodem. § Gislebertus [de] Wasevilla 91 lib. 8 sol. pro eodem. § Symo Pincon 15 sol. pro eodem. § Robertus de Tolleviil (*sic*) 13 sol. pro eodem. § Nicholaus de Lyons 48 lib. 10 sol. pro eodem. § Radulphus de Boelai 24 sol. pro eodem. § Waleranus de Mellent[e] 10 lib. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Willelmus de Cardonnelo 10 sol. pro eodem. § Willelmus Beket 49 lib. 8 sol. 6 den. de jurea. § Galterius Papeillon 30 sol. pro vadio negato. § Ricardus de Bescco (*sic*) 28 sol. de jurea. § Enma de Monvilla 5 sol. pro vino super vendito. § Petrus Alveredus 5 sol. pro eodem. § Rogerus Fornier 5 sol. pro eodem. § Lambertus Forestarius 10 sol. pro eodem. § Henricus de Ver 13 lib. 15 sol. 1 den. quas habuit de terra que fuit Henrico de Longo Campo. § Eustachius de Estoutevilla 40 lib. pro plegio Willelmi de Planis. § Radulfus le Chauceis 17 sol. pro vasto for[este]. § Robertus de Limeisie 40 sol. pro falsa demanda. § Galterius de Sto. Dyonisio qui fuit serviens Baldoini de Canteleu 200 lib. Carnotenses de debito Radulfi episcopi Lexovii. § Elyas Carbonnel 13 sol. de jurea. § Ranulfus Mercennarius de Quailleio 64 sol. quia noluit reddere castrum de Quailleio servientibus Regis. § Ranulfus Fouchout 8 sol. de jurea. § Symo de Sto. Leodegario 40 sol. pro eodem. § Johannes de Alba Via 40 sol. pro eodem. § Coudraz 4 sol. pro eodem. § Willelmus Petitgarz 100 sol. 8 den. de jurea. § Waukelin de Hauvilla 13 sol. pro eodem. § Johannes Abacilion 3 sol. pro vino super vendito. § Robertus filius Rogeri 11 lib. 15 sol. quas senescallus ei tradidit ad munitionem de Fontibus Lesguerardi. § Gislebertus de Pratis et Hugo de Freschiennes 1033 lib. 10 sol. 8 den. quas habuerunt de taillagio facti in Romeis. § Ricardus Brieguerre et Gislebertus de Pratis 414 lib. 8 sol. de tallagio facto in eadem ballia. § Hugo portarius 19 lib. 12 sol. 5 den. de remanente receptorum suorum. § Willelmus de Longo Campo cancellarius 443 lib. 7 sol. 1 den. de summa debitorum suorum. § Samuel Judeus 20 sol. pro recto debito versus Robertum Guernon. § Bendin et Jacob Jud[ei] 30 lib. versus Willelmum de Estoutevilla. § Jacob Judeus 100 sol. pro simili versus eundem Willelmum. § Josce filius Abrahe 1 marc. auri pro simili versus Ricardum de Vernon et Willelmum de Boue encort. § Idem 6 lib. pro simili versus Willelmum de Trublevilla et Thoma de Briencon. § Ysaac Judeus 100 marc. argenti pro recto de domo versus fratres suos. § Osbertus filius Serionis 15 sol. de veteri vinagio. § Samuel filius Abrahe 6 lib. pro recto debito versus heredem Osberti de Pratellis. § Seherus de Quenceio 7 lib. 7 sol. 9 den. quas recepit de Henrico de Hosa de pasnagio foreste Julii Bone. § Willelmus Canis 225 lib. 17 sol. 7 den. de remanente compoti sui de exitu de Belencombre. § Communia de Augo 1000 lib. quas Rex accommodavit eis (*sic*) ad firmandam villam suam. § Raginaldus de Maisneriis 18 sol. quos habuit de terra Odonis Engainne. § Willelmus Canis et Ricardus de Eskekevilla et Ricardus de Maruil 29 lib. 8 sol. de jurea. § Willelmus Molend[inarius] et Hugo Thesaurarius et Galterius Rusticus 200 lib. de exitu preposit ure de Drincort. § Radulfus Burnel 300 lib. de fine suo. § Comes de Augo 417 lib. 7 sol. de jurea. § Galterius de Foukamont 33 lib. 17 sol. 7 den. pro eodem. § Comes de Warena 36 lib. 17 sol. pro eodem. § Willelmus Molend[inarius] et Hugo Thesaurarius et Galterius Rusticus 10 lib. de vinis Regis venditis. § Heres Mathei de Clara 40 lib. pro patre suo pro plegio conestabularie de quibus reddit compotum a tergo. § Raginaldus de Bosco 45 sol. de exitu terre Ricardi Cardon. § Gueroldus Lasne 40 sol. de jurea. § Raginaldus et Galfridus de Crioil 4 lib. 13 sol. 4 den. de jurea. § Berengerius de Alneto 5 sol. pro dissaisina. § Robertus de Eskekevilla 50 sol. pro plegio Galterii de Cantulupo. § Comes de Warena 42 sol. de redemptione Regis. § Ricardus de Eskekevilla et Ricardus de Maruil 75 lib. de quarte (*sic*) parte de redditu foreste de tempore quo tenuerunt. § Hugo

(1) Les noms propres « Pommier, Poirier, Prunier, » sont assez communs : je n'avais pas encore rencontré celui de Francboisier : je trouve encore dans nos Rôles un « Willelmus de Francboisier, » (édit. Stapleton, t. I, p. 208).

de Gornai 40 lib. pro plegio Rogeri Torel. § Osbertus de Rourel 20 lib. pro eodem. § Stephanus de Longo Campo 20 lib. pro eodem.

§ Heres Hugonis de Cresselo reddit compotum de 348 lib. superius scriptis de remanente debiti Radulfi Lexoviensis episcopi. In thesauro 10 lib. per Galfridum de Sai. Et debet 338 lib.

§ Rogerus de Ouvilla reddit compotum de 12 den. pro audiendo dono quod Willelmus frater ejus fecit ei de tota terra sua apud Hairon sicut cyrographum inter eos testatur. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Galfridus de Saeio reddit compotum de 317 lib. 6 sol. 10 den. de remanente veteris firme vicecomitatus de Archis et forestarum. In thesauro. Pro 2 navibus muniendis de naulis et aliis munitionibus et mittendis ad Ulteriores Portus 29 lib. 6 sol 8 den. per breve Regis. In costamento vinorum que Rex dedit comiti Flandrie portatorum in Flandria 13 lib. 15 sol. per idem breve. In conredio neptis Regis filie comitis Britannie et domicellarum suarum morantium apud Archas 496 lib. 13 sol. 8 den. per breve Regis. Et quietus est. Et habet superplus 222 lib. 8 sol. 6 den. qui computantur ei inferius.

§ Idem reddit compotum de 1100 lib. de nova firma vicecomitatus de Archis [et] forestarum In thesauro 80 lib.

In decima statuta St°. Wandregisilo 42 lib. 10 sol. In decima St°.-Amando de Rothomago 30 lib. de foresta. Recluse de Danpetra 30 sol. de elemosina statuta In liberatione 4 vigilium et portarii de Archis 22 lib. 16 sol. 3 den. de liberatione statuta. Pro quietancia terre Mathei de Archis quam habet abbatissa Sti. Amandi 10 sol. Pro terra Galfridi de Sai quam habet cum uxore Hugonis de Piris 10 sol. Archiepiscopo de Rothomago pro manerio de Botellis quod habet 100 lib. Pro foresta de Aliermont quam habet idem archiepiscopus 177 lib. pro escambio foreste de Andeliaco. Pro 10 acris prati quam (*sic*) Willelmus de Kaeu habet 100 sol. In justicia facienda 6 lib. 15 sol. 4 den. In suo superplus precedentis compoti 222 lib. 8 sol. 6 den. In operationibus domorum castri de Archis reparandarum 35 lib. 2 sol. 7 den. per breve Regis. Et debet 375 lib. 17 sol. 4 den. (1).

§ Idem reddit compotum de 45 modiis frumenti de redditu Alwi et Aliermont forestarum. In thesauro. In decima St°. Amando de Rothomago 4 modios et dimidium de quibus archiepiscopus Rothomagi debet 3 modios de 30 modiis quos habet de foresta de Aliermont. Et debet 191 lib. 12 sol. hoc anno pro 40 modiis et dimidio frumenti. Mina pro 6 sol.

§ Idem reddit compotum de 25 modiis avene de redditu earumdem forestarum. In thesauro. In decima St°. Amando de Rothomago 2 modios et dimidium de quibus archiepiscopus de Rothomago debet reddere amodo 1 modium 2 sextarios 3 bossellos de 12 modiis quos habet de redditu foreste de Aliermont. Et debet 67 lib. 10 sol. hoc anno pro 22 modiis et dimidio avene. Sextarius pro 5 sol.

§ Idem reddit compotum de eodem debito. In thesauro 40 sol. 7 den. Et debet 65 lib. 9 sol. 5 den.

§ Galfridus de Saeio reddit compotum de 10 lib. de remanente veteris bernagii forestarum de Archis. In thesauro. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 15 lib. 15 sol. hoc anno pro 4 modiis 9 minis avene de bernagio vicecomitatus de Archis. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 54 sol. de exitu feodi Wimarc in Bernart Maisnil et in Lintot. Et de 6 sol. de Galfrido forestario in Lintot. In thesauro 60 sol. Et quietus est.

.. Ricardus de Blevilla reddit compotum de 250 lib. 3 sol. 6 den. pro patre suo de remanente veteris firme terre comitis Giffardi. In thesauro 100 sol.

.... Cambitor 10 lib. de quibus reddit compotum. Et debet 235 lib. 3 sol. 6 den.

.. Willelmus de Mal Couple reddit compotum de 10 lib. 17 sol. pro vasto for[este]. In thesauro 40 sol. Et debet 8 lib. 17 sol.

.. Willelmus Parent reddit compotum de 41 sol. pro 1 tonello vini de munitione castri de Archis. In thesauro 2 sol. Et debet 39 sol.

(1) M. Stapleton, avant d'éditer les Grands Rôles, avait communiqué à notre savant confrère, M. Deville, tout ce passage relatif à Gaufrid de Sai. M. Deville en a donné, dans son *Histoire du château d'Arques*, p. 138 et suivantes, une traduction, que nous croyons devoir rappeler ici avec les notes qui l'accompagnent. Nous insérons ces notes, dans le texte, entre parenthèses. Ce qui est entre crochets est de nous :

§ Gaufrid de Sai doit [rend] compte de 317 l. 6 s 10 d. restant de l'ancienne ferme de la vicomté [d'Arques] et des forêts : versé au trésor, néant. Payé pour l'équipage et l'approvisionnement de deux navires à expédier au Tréport [Voy. pour l'orthographe de ce nom *supra*, p. 51, col. 1, note 1], par bref du Roi, 29 l. 6 s. 8 d. Pour le coût du transport en Flandre des vins dont le Roi fait cadeau au comte de Flandre (Baudouin IX, dit de Constantinople, avec lequel Richard-Cœur-de-Lion avait fait un traité d'alliance l'année précédente, Voir Rymer, t. I, p. 67), par bref du Roi, 3 l. 15 s. Pour entretien et nourriture de la nièce du Roi, fille de la comtesse de Bretagne et de ses demoiselles résidantes à Arques, par bref du Roi, 496 l. 13 s. 8 d. Gaufrid est quitte et a [payé], de surplus, 222 l. 8 s. 7 d. qui lui sont comptés [c'est-à-dire dont on lui tient compte] ci-après. Le même doit [rend] compte de 1100 l. de la nouvelle ferme de la vicomté d'Arques et de la forêt [et des forêts]. Versé au trésor 80 l. Payé pour les dîmes établies à Saint-Wandrille 42 l. 10 s. Pour les dîmes des forêts, à Saint-Amand de Rouen 30 l. A la recluse de Dampierre, sur les aumônes établies « *de elemosinis statutis* » 1 l. 10 s. Pour le traitement des trois veilleurs et du receveur aux portes, sur les traitements établis, 22 l. 16 s. 3 d. Pour la quittance « *quietancia* » de la terre de Mathieu d'Arches qu'a l'abbesse de Saint-Amand 10 s. (Ces dix sous se payaient encore dans le XVII°. siècle, à l'abbaye de Saint-Amand de Rouen. Il en était de même des 42 l. 10 s. ci-dessus, attribués à celle de Saint-Wandrille pour les dîmes). Pour la terre de Gaufrid de Sai qu'il a avec la femme de Hugues de Perriers 10 s. A l'archevêque de Rouen pour le manoir de Bouteilles 100 l. Pour la forêt d'Aliermont qu'a le même archevêque en échange de la forêt d'Andely (Cet échange fut effectué entre le Roi Richard et Gautier, archevêque de Rouen, le 16 octobre 1197. Nous avons donné le texte ainsi que le fac-simile de la pièce originale dans notre *Histoire du Château-Gaillard*), 177 l. Pour 10 acres de pré qu'a Guillaume de Kaeu, 5 l. Pour l'exécution de la justice, « *in justiciis faciendis* », 6 l. 14 s. 4 d. Pour reliquat [pour l'excédant] de son dernier compte, 222 l. 8 s. 6 d. Pour les travaux de réparation aux bâtiments du château d'Arques 35 l. 2 s. 8 d. Redoit 375 l. 18 s. 4 d. »

Après avoir donné cette traduction qui fera vivement désirer que son auteur traduise la pièce entière dont ce passage est tiré, M. Deville ajoute : « Une circonstance historique qui était restée entièrement inconnue jusqu'à ce jour, la détention au château d'Arques de la fille de la comtesse de Bretagne, la nièce du roi Richard, nous est révélée par un article de ce compte..... A peine si les historiens se sont occupés de cette jeune et infortunée princesse.... » Et le reste, qu'il faut lire dans l'ouvrage lui-même.

.. Gerolt de Muchedent reddit compotum de 12 sol. pro vasto for[este]. In thesauro 8 sol. Et debet 9 sol.

.. Nicol de Hotot reddit compotum de 5 lib. de debito Radulfi episcopi Lexovii. In thesauro 10 lib. Et debet 65 lib.

.. Willelmus Rabier, Ranulfus le Martre, Osbertus Lotrel reddunt compotum de 17 lib. 2 sol. 1 den. de remanente vente haye de Archis. In thesauro 10 sol. Et debet 16 lib. 12 sol. 1 den.

.. Rob (*sic*) Lardeneir reddit compotum de 5 sol. pro plegio Walterii de Cantelou. In thesauro 3 sol. Et debet 2 sol.

.... Arcellis reddit compotum de 7 sol. pro eodem. In thesauro 4 sol. Et debet 3 sol.

.... compotum de 75 lib. 10 sol. de remanente veteris firme de Archis et for[estarum]. In thesauro 10 sol. Et debet 75 lib.

.... compotum de 4 sol. pro for[esta]. In thesauro liberavit. Et quietus est.

.... reddit compotum de 30 sol. pro plegio Walterii de Cantelou. In thesauro 20 sol. Et debet 10 sol.

.... reddit compotum de 68 lib. 7 sol. 8 den. pro fine catalli viri sui. In thesauro 55 sol. Et debet 65 lib. 12 sol. 8 den.

...... de S^{to}. Albino de 100 sol. pro for[esta]. In thesauro 5 sol. Et debet 4 lib. 15 sol.

.. Johannes de Aufai reddit compotum de 40 lib. de remanente relevii ejusdem Johannis. In perdonatione ipsi heredi per Raginaldum de Pontibus 40 lib. per breve Regis. Et quietus est.

. Wascius Folin reddit compotum de 12 lib. 2 sol. de taillagio. In thesauro 4 lib. Et debet 8 lib. 2 sol.

.... de Tostis reddit compotum de 27 sol. 8 den. de jurea. In thesauro 20 sol. Et debet 6 sol. 8 den.

.........neril reddit compotum de 20 sol. pro simili. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

...... de Warenna reddit compotum de 100 lib. quas senescallus ei commodavit Galfrido Cambitori 100 lib. de quibus reddit compotum. Et quietus est.

§ Gislebertus Forestarius reddit compotum de 10 sol. pro difforciato. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus de Breaute reddit compotum de 7 lib. de debito Willelmi portarii de Longavilla mortui usurarii. In thesauro 6 lib. Et debet 20 sol.

.. Ricardus de Montingnelo reddit compotum de 8 lib. de remanente precii de 200 obol. de muce (1) quas Willelmus filius ejus debuit portare in Alemangnia et non portavit. In thesauro liberavit. Et quietus est.

.... de Harecort reddit compotum de 20 sol. de taillagio. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

.... de Torvilla reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 15 sol.

.. .. nenc reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

..........ragin reddit compotum de 30 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 10 sol.

...........eriz reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

...... filius Toroudi reddit compotum de 4 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

.........el Emplecon reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 12 den. Et debet 19 sol.

Robertus Gundrea reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

.......lmus reddit compotum de 17 sol. pro eodem. In thesauro 3 sol. Et debet 14 sol.

...... filius Godefredi reddit compotum de 15 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

.... de Atria reddit compotum de 10 sol. In thesauro liberavit. Et quietus est.

. Galterius Carnifex reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

. Rogerus de Canvilla reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

. Nobiet et Maillart reddunt compotum de 8 sol. de jurea. In thesauro 5 sol. Et debent 3 sol.

......serviens de Botellis reddit compotum de 18 lib. 5 sol. 9 den. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 18 lib. 9 den.

.... de Vivario reddit compotum de 2 sol. pro vino super vendito. In thesauro liberavit. Et quietus est.

. Willelmus Travers reddit compotum de 6 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

.... Giffart reddit compotum de 3 sol. pro eodem. In thesauro 12 den. Et debet 2 sol.

.... Palmer reddit compotum de 5 sol. de taillagio. In thesauro liberavit. Et quietus est.

. Robertus de Wancelo reddit compotum de 22 sol. 6 den. de debito Rogeri de Bello Monte. In thesauro 10 sol. Et debet 12 sol. 6 den.

.... de Hainvilla reddit compotum de 17 sol. 6 den. [de] ex[itu] terre Ricardi Cardon. In thesauro liberavit. Et quietus est.

.... reddit compotum de 20 sol. pro vino super vendito. In thesauro liberavit. Et quietus est.

(Membrane 10 dorso.)

§ Homines de Aufai reddunt compotum de 29 lib. 19 sol. 8 den. de taillagio facto in villa de Aufai per Ricardum de Montingnelo et Ricardum Britonem. In thesauro 8 lib. Et debet 21 lib. 19 sol. 8 den.

§ Galfridus de Sai reddit compotum de 27 lib. pro 4 modiis et dimidio frumenti quos recepit de Willelmo de Martingnelo de redditu for[estarum]. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 10 lib. 14 sol. 7 den. pro 4 modiis 7 minis avene de redditu earumdem forestarum. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus de Wibo reddit compotum de 60 sol. pro falso clamore. In thesauro 20 sol. Et debet 40 sol.

§ Willelmus Andreas reddit compotum de 25 sol. de taillagio. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus de Brakemont reddit compotum de 8 lib. 9 sol. 5 den. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 8 lib. 4 sol. 5 den.

§ Gislebertus Tresain reddit compotum de 3 sol. pro vino super vendito. In thesauro 12 den. Et debet 2 sol.

§ Wiguerus Mercennarius reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 2 sol. Et debet 48 (1) sol.

(1) Que signifient ces mots « de muce » ? Je ne vois pas de radical en latin d'où le dernier pourrait dériver. Serait-ce par hasard une formule empruntée à la langue du temps et que, faute d'équivalent, on aurait transportée dans ces comptes au milieu du latin plus ou moins barbare dans lequel ils sont écrits ? Peut-être alors aurait-on voulu indiquer par là de l'argent trouvé dans une cachette, dans une *muce* où son propriétaire l'aurait autrefois déposé ? On lit dans Ducange, supplément français de Carpentier sur Muce, Muche, cache, lieu secret où l'on sert quelque chose et surtout l'argent » ; et, dans le supplément latin, v°. Mussia, est citée une charte de l'an 1325 où se rencontrent ces lignes : « Une condempnation de trois cenz livres .... sus Michiel Sautier et Juliane la Giraude.... pour cause d'une *muce* d'argent que il avoient trouvée.... laquelle muce il avoient recellée. » — Un « Willelmus de Malapalude » rend compte à l'Echiquier « de denariis inventis in terra » dans un autre Rôle (Stapleton, t. I, p. 79).

(1) Sic. Il faut lire évidemment 18.

§ Willelmus de Wibo reddit compotum de 20 sol. quos debebat Willelm[us] Portar[ius]. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Galfridus de Cropuiz reddit compotum de 16 lib. pro eodem. In thesauro 30 sol. Et debet 14 lib. 10 sol.

§ Symo de Meulerlis reddit compotum de 100 sol. pro plegio Ricardi de Eskekevilla. In thesauro 20 sol. Et debet 4 lib.

§ Raginaldus Molend[inarius] reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 4 lib. 10 sol.

§ Alveredus de Super Aqua reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 4 lib.

§ Guerardus Faber reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 50 sol.

§ Anselmus Passegue reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 50 sol.

§ Radulfus Burnel reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 4 lib. 10 sol.

§ Willelmus de Augo reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 35 sol.

§ Hugo de Ponte reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 30 sol.

§ Radulfus de Guerris reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 30 sol.

§ Joscelinus Sutor reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 50 sol.

§ Willelmus Faber reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 4 lib.

§ Osbertus Le Melteler reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 4 lib.

§ Robertus Burguenel reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 15 sol.

§ Lambertus CracheEndos reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 30 sol.

§ Radulfus Sehler reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 30 sol.

§ Radulfus Peretot reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 30 sol.

§ Robertus de Cropuiz reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Rogerus de PierreCort reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 30 sol.

§ Michael de Bosco Willelmi reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 30 sol.

§ Willelmus de Molinis reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Ricardus Morel reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 15 sol.

§ Radulfus Rahier reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Hugo filius Stephani reddit compotum de 4 lib. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 60 sol.

§ Ricardus Poherus reddit compotum de 10 lib. pro eodem. In thesauro 40 sol. Et debet 8 lib.

§ Radulfus Bouerus reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Anselmus Brunus Latus reddit compotum de 10 lib. pro eodem. In thesauro 40 sol. Et debet 8 lib.

§ Ricardus de Espineto reddit compotum de 4 lib. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 60 sol.

§ Willelmus Tose reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 4 lib.

§ Ermenfrei reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Gislebertus Ermenfrei reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Willelmus frater Ermenfrei reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Ricardus Brito reddit compotum de 10 lib. pro eodem. In thesauro 40 sol. Et debet 8 lib.

§ Euden[us] de Martingnelo reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 30 sol.

§ Willelmus de Chemino reddit compotum de 4 lib. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 70 sol.

§ Johannes de Kevremont reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 30 sol.

§ Johannes Vivet reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Galfridus de Karvilla reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 30 sol.

§ Willelmus Picori reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 30 sol.

§ Walterius de Meulerlis reddit compotum de 10 lib. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 9 lib. 10 sol.

§ Gislebertus de Escure Maisnil reddit compotum de 10 lib. pro eodem. In thesauro 40 sol. Et debet 8 lib.

§ Hugo de Wasa reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Ricardus Clericus de Maintru reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Radulfus Chieret reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 30 sol.

§ Ricardus de Marull reddit compotum de 10 lib. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 9 lib.

§ Foucherus de Hermenofvilla reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 30 sol.

§ Galterius Muchart reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 30 sol.

§ Alveredus Ruffus reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Martinus Grisleu reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Durandus Sutor reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Ricardus Rex reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Tustinus de Alencort reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. pro eodem (*sic*). Et debet 10 sol.

§ Robertus Gueroldus reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Walterius de S[to]. Wedasto reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 4 lib.

§ Enguerranus de Meulerlis reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 50 sol.

§ Fromondus de Meulerlis reddit compotum de 6 lib. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 110 sol.

§ Ricardus de S[to]. Sidonio reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 50 sol.

§ Galfridus de Sai reddit compotum de 23 sol. de catallo Radulfi Quinevett suspensi pro morte hominis. Et de 20 sol. de catallo Roberti Foleborse fugitivi pro morte hominis. Et de 20 sol. de catallo Galfridi de S[ta]. Fide fugitivi pro simili. Summa 63 sol. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 40 lib. de exitu terre Walterii de Donnestanvilla. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de emprumto facto in bailia de Archis, scilicet : De Hugone filio Gisleberti 10 lib. De Roberto Qui non ridet (1) 10 lib. De Gois-

(1) Encore un sobriquet à remarquer. — Je trouve ailleurs (Stapleton, t. I, p. 181) un « Hugo Qui non dormit. » Il y a beaucoup à puiser dans ces monuments du moyen-âge pour l'histoire des noms propres en général, et des nôtres en particulier.

berto de Aufai 10 lib. De Walterio Engueart 10 lib. De Willelmo filio Petri 10 lib. De Rogero de S^{to}. Dyonisio 10 lib. De Ricardo Letruant de BelEncombre 10 lib. De Hugone Pasnage 10 lib. De Radulfo Borel 10 lib. De Ricardo Borel 10 lib. De Roberto filio Nicholai de S^{to}. Audoeno 10 lib. De Roberto de Chemino 10 lib. De Tustino Martin 10 lib. De Willelmo de Maisnillo 10 lib. De Gisleberto Le Novel 10 lib. De Diel Martin 12 lib. De Ricardo filio Roberti de Grinvilla 10 lib. De Roberto de Tokevilla 10 lib. De Radulfo Heriz 10 lib. De Ricardo de Bulevilla 10 lib. De Willelmo de Herecort 15 lib. De Willelmo Coires 10 lib. De Gisleberto Israbel 10 lib. De Galterio Neel 10 lib. De Rogero Lecordoan[o] 10 lib. De Walterio de Bishorel 20 lib. De Radulfo France 10 lib. De Adam de Pohiervilla 10 lib. De Elya de Escorcheboef 10 lib. De Galterio filio Aurabie 40 lib. De Wernondo Taupin 10 lib. De Andrea Preposito de Wintrehart 10 lib.
Summa 337 lib. In thesauro 111 lib. Galfrido Cambitori 226 lib. de quibus reddit compotum. Et quietus est.

§ Galfridus de Sai reddit compotum de 330 lib. 17 sol. de taillagio facto in bailia de Archis ad fossata de Augo. Et de 614 lib. 3 sol. 9 den. de taillagio facto in eadem bailia ad tenendum servientes in marchia. Et de 244 lib. 3 sol. 2 den. de alio taillagio facto in eadem bailia similiter ad tenendum servientes. Summa 1189 lib. 3 sol. 11 den. In thesauro 374 lib. 5 sol. 10 den.

Drogoni de Trublevilla et Gisleberto de Parisius 380 lib. de quibus reddit compotum. In liberatione de 165 servientibus de 8 diebus 55 lib. per breve Regis. Sawalo filio Henrici (1) et Matheo filio Enardi ad operationes castri de Roka 246 lib. 19 sol. 1 den. Hugoni de Gornai de hominibus feodi sui 34 lib. 6 sol. 10 den. per breve Regis. In quietancia hominum canonicorum de Rothomago 16 lib. 13 sol. 4 den. per idem breve. Regi in camera sua in Insula de Andeliaco 106 lib. 6 sol. 8 den. Et debet 53 lib. 12 sol. 2 den.

§ Idem reddit compotum de 583 lib. 16 sol. 8 den. de venta haye de Archis. In thesauro 426 lib. 16 sol. 3 den. Et debet 157 lib. 19 sol. 5 den.

§ Idem reddit compotum de eodem debito. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus de Valle debet 19 sol. 10 den. de exitu terre Galfridi Martel. § Homines de circa forestas de Alwi et Aliermont 17 lib. de remanente veteris regardi earumdem forestarum de tempore Radulfi de Bello Monte. § Willelmus Hermer 15 sol. pro vasto earumdem forestarum. § Heres Petri de Burris 142 lib. 10 sol. 5 den. de remanente finis patris sui. § Radulfus de Frigido Monte et fratres ejus 70 sol. pro vasto foreste. § Odo de Arcellis 10 sol. pro plegio Galterii de Cantilupo (*sic*). § Radulfus Buskel 5 sol. pro for[esta] (2). § Willelmus de Danpetra 9 sol. pro concordia. § Robertus de Eskekevilla 9 lib. pro vasto foreste. § Idem 50 sol. pro plegio Galterii de Cantilupo. § Radulfus de Torketeuvilla 30 sol. pro eodem. § Joscelinus de Euremou 20 sol. pro foresta vasta. § Hugo de Aquosis 3 sol. pro simili. § Galfridus Albinus 5 sol. pro simili. § Obinus de Ricartvilla 10 lib. pro recognitione de 2 garbis de decima de Ricartvilla. § Radulfus de Bello Monte 6 lib. 10 sol. de veteri vinagio bailie de Archis. § Walterius Presbyter de Ricartvilla 10 sol. pro legali divisa de terra. § Robertus Makerel[us] et mater ejus 10 sol. pro falso clamore. § Robertus de Engleskevilla 20 sol. pro clamore dimisso. § Radulfus de Torketeuvilla 12 lib. 10 sol. pro foresta vasta. § Willelmus de Eskekevilla 20 sol. pro eodem. § Filius Mathild[is] de ...villa 40 sol. pro recognitione de saisina patris sui. § Comes de Warena 42 sol. de redemptione Regis. § Reginaldus de Pontibus 100 lib. de catallo cujusdam Judei. § Johannes de Boteilis 54 lib.... de remanente misericordie sue. § Willelmus Le Marescal 37 lib. 7 sol. de remanente quarti sui. § Eustachius 20 sol. de taillagio. § Willelmus Pikelin 20 sol. pro eodem. § Willelmus Gueron 20 sol. pro eodem. § Gislebertus Mirfaut 14 lib. pro eodem. § Andout Fotet 15 sol. pro eodem. § Johannes Cochie 15 sol. pro eodem. § Willelmus de Wisca 70 sol. pro eodem. § Guido de Longavilla 40 sol. pro eodem. § Bartholomeus de Espinei 20 sol. pro eodem. § Ragot 20 sol. pro eodem. § Gislebertus de Ulteriori Portu 14 sol. pro eodem. § Rogerus de Valle 40 sol. pro eodem. § Willelmus Guaste Maresc 20 sol. pro eodem. § Odo Bracheor 20 sol. pro eodem. § Hugo de Pisa 10 sol. pro eodem. § Robertus Parvus carpentarius 20 sol. pro eodem. § Martinus Sauchiche 20 sol. pro eodem. § Radulfus Leflaonnier 10 sol. pro eodem. § Radulfus de Sanfort 20 sol. pro eodem. § Ricardus Lesterc 30 sol. pro eodem. § Lambertus de Criol 20 sol. pro eodem. § Alberii filius Herberti 20 sol. pro eodem. § Radulfus Torketil 20 sol. pro eodem. § BlancGuernon 20 sol. pro eodem. § Robertus de Lintot 20 sol. pro eodem. § Willelmus de Bernai 20 sol. pro eodem. § Willelmus de Hernautvilla 20 sol. pro eodem. § Galterius Lemailleor 20 sol. pro eodem. § Robertus frater Radulfi de Caleto 17 sol. pro eodem. § Robertus Pelliparius 22 sol. pro eodem. § Willelmus Dux 5 sol. pro eodem. § Godefridus de Petit Villa 20 sol. pro eodem. § Willelmus Rogerus 20 sol. pro eodem. § Radulfus de Belnai 20 sol. pro eodem. § Radulfus Ruffus 20 sol. pro eodem. § Eurardus 20 sol. pro eodem. § Eustachius Guinnart 23 sol. pro eodem. § Godefridus Hurel 20 sol. pro eodem. § Ricardus Mercator 10 sol. pro eodem. § .... Monnier 20 sol. pro eodem. § Richeut 20 sol. pro eodem. § Alveredus Haket 24 sol. pro eodem. § Radulfus de Sahurs 2 sol. pro eodem. § Walterius Travail 4 sol. pro eodem. § Aelaz de Danpetra ... sol pro eodem. § Hugo de Martingni 20 sol. pro eodem. § Girardus de Vitrelo 20 sol. pro eodem. § Hugo Erenbout 20 sol. pro eodem. § Galfridus Monacus 20 sol. pro eodem. § Guarinus de Manda ....ra 20 sol. pro eodem. § Biatrix de Roncelo 5 sol. pro difforciato. § Willelmus de Breaute 55 lib. 10 sol. de jurea. § Johannes de Vernon 6 lib. 10 sol. pro eodem. § Osbertus et Walterius Cardon 8 lib........ 10 den. pro eodem. § Robertus Lelardenier 55 sol. 8 den. pro eodem. § Galfridus Faber 5 sol. pro vino super vendito. § Gislebertus de Platea 10 sol. pro eodem. § Gislebertus filius Acardi 10 lib. pro eodem. § Radulfus filius Verol 4 sol. pro eodem. § Walterius de Bello Sapo 10 lib. de redemptione Regis et 100 sol. de jurea. § Willelmus de Mal Couple 56 sol. de jurea. § Ricardus de Eskekevilla 32 lib. 18 sol. pro eodem. § Rogerus de Toenie 16 lib. de relevio terre sue honoris de BelEncombre. § Wimerus Presbyter de Grochet 20 sol. de catallo Roberti Sorel mortui usurarii. § .... de Torchelo 3 sol. 5 den. de jurea. § Willelmus de Lindeboe 13 lib. 14 sol. de jurea. § Gislebertus Carpentarius 4 lib. de taillagio. § Adam Polein 20 sol. pro eodem. § Joislanus de Appevilla .... sol. pro eodem. § Waleis de BelEncombre 14 sol. pro eodem. § Nicholaus de Bretevilla 20 sol. pro eodem. § Joscelinus de Abbatia 20 sol. pro eodem.

(1) Ici chaque sergent touche non plus 8 deniers, comme ci-dessus (p. 48, col. 1, note 1), mais 10 deniers par jour.

(2) « Pro foresta », pour « Pro vasta foresta »; comme, plus haut « Pro lege » pour « Pro lege non facta » (p. 47, col. 2, note 1).

§ Robertus Crassus 9 sol. pro eodem. § Willelmus Angi.... 8 sol. pro vino super vendito. § Robertus filius Bohals 5 sol. pro eodem. § Radulfus Garbes 5 sol. pro eodem. § Galfridus Carpentarius 5 sol. pro eodem. § Walterius Clericus de Blevilla 7 lib. 4 sol. pro eodem. § Rohais de Osbertivilla 10 sol. pro eodem. § Radulfus de Busca 40 sol. de remanente veteris firme de Dieppa. § Galterius Cochie 54 lib. 10 sol. 6 den. pro eodem. § Robertus Plome 61 lib. 6 den. pro eodem. § .... de Kaisnelo 59 lib. 10 sol. 6 den. pro eodem. § Eustachius de Herion et Biatrix de Espineto 6 bisancios de 3 annis preteritis de annuo redditu. § Eidem (*sic*) et Radulfus de Busca ... Wim[arc] Lamatre 20 bisancios de 5 annis preteritis pro simili. § Ricardus de Escalis 10 lib. pro plegio Radulfi Burnel. § Ricardus de Sopis 100 sol. pro eodem. § Willelmus de Aulage 6 lib....... § Willelmus Lechauceis 6 lib. pro eodem. § Hug Droe 6 lib. pro simili. § Comes de Warena 40 lib. pro eodem. § Willelmus Gorel 20 lib. pro eodem. § Anselmus Burnel 40 lib. pro eodem. § ...... de Boeilis 40 sol. pro eodem. § Willelmus Benedictus 100 sol. pro eodem. § Ricardus Burnel 30 lib. pro eodem. § Robertus Saracenus 10 lib. pro eodem.

§ Ricardus de Eskekevilla reddit compotum de 500 lib. de fine suo. In thesauro 260 lib. In recepta Galfridi de Say de plegio ejusdem 36 lib. 15 sol. Et debet 200 lib. 65 sol.

§ Galfridus de Sale reddit compotum de 22 lib. 12 sol. de regardis de Alwi et Aliermont forestarum. In thesauro 8 lib. 6 sol. In decima S^{to}. Amando de Rothomago 45 sol. 2 den. In liberatione regardorum 6 lib. 6 sol. Et debet 114 sol. 10 den. qui remanent super terram comitis de Au.........

§ Willelmus Malet reddit compotum de 40 lib. de firma vicecomitatus monasterii Villar[um] (1). In decima abbacie S^{ti}. Audoeni de Rothomago 4 lib. In conductu salis........ lora et in liberatione serv[i] qui conducit salem ad turrem Rothomagi 20 sol. de consuetudine statuta. Comiti Moretonie 35 lib. per breve Regis. Et.. ....

(Membrane 11.)

§ Henricus de Ponte Audemari reddit compotum de 120 lib. de firma magni vicecomitatus de Caleto. In decima thesauro 12 lib. Comiti de Bolonie (*sic*).108 lib. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 6 sol. 4 den. de Burrevilla. Et de 5 sol. de terra Elemosine in Grinvilla. Et de 4 sol. pro 12 cap[is] in Louvetot et de exitu porpresturarum de Fiscanno. Summa 40 sol. 4 den. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus de Martingnelo debet 49 lib. 6 den. de remanente veteris firme vicecomitatus [et] forestarum de Archis.

§ Willelmus Martel reddit compotum de 113 lib. de remanente finis sui. In thesauro 10 lib. Et debet 100 lib. 60 sol. de quibus reddit compotum inferius.

§ Walterius de Cantulupo reddit compotum de 657 lib. 6 sol. de remanente veterum debitorum suorum. In thesauro 6 lib. 10 sol. Et debet 650 lib. 16 sol. 6 den.

§ Willelmus de Criketot reddit compotum de 50 sol. de debito Rogeri de Bello Monte. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus Louvel reddit compotum de 11 lib. 17 sol. de remanente veteris firme magni vicecomitatus de Caleto. In thesauro 114 sol. Et debet 6 lib. 3 sol. de quibus reddit compotum alibi.

§ Hugo Talebot debet 6 lib. pro habenda legali divisa versus Willelmum de Estoutevilla. § Hunfridus de Aurea Valle 5 sol. pro falso clamore. § Acius Ruffus 2 sol. 6 den. pro simili.. § Willelmus Morel 3 sol. pro duello Fiscanni. § Gillebertus Galet 10 sol. pro plegio Galteri de Cantulupo.

§ Hugo Pelliparius reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro 12 den. Et debet 9 sol.

§ Gillebertus Coket reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro 2 sol. Et debet 8 sol.

§ Rogerus Faber debet 10 sol. pro eodem.

§ Herbertus reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Rogerus Haste debet 5 sol. pro concordia duelli.
§ Hais filia Roberti 5 sol. pro falso clamore.

§ Galterius de Buievilla reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Galfridus Martel[us] debet 7 sol. pro concordia. § Rogerus Augrin 36 sol. pro difforciato. § Walterius de Malpertus 10 sol. pro dissalsina. § Johannes de Bolebec 20 sol. pro vino super vendito. § Willelmus Anglicus de S^{to}. Romano 20 sol. pro eodem. § Radulfus Berkier 43 sol. pro foresta. § Rogerus Hardi 20 sol. pro eodem. § Robertus Alwigne 20 sol. pro concordia. § Alexander de Putot 1 marc. argenti pro habenda recognitione de ecclesia de Watetot. § Hamon frater Waleran 10 sol. pro falso clamore. § Osbertus Piment 20 sol. pro replegio. § Ricardus [de] Froissevilla 5 sol. pro vino supervendito. § Robertus Fandem[er] 5 sol. pro falso clamore. § Radulfus Giffart 5 sol. pro plegio. § Giffart 5 sol. pro dissaisina. § Raginaldus de Drumara 10 lib. de remanente vente parci de Ansetot. § Galfridus Pikemer 10 sol. pro clamore dimisso. § Radulfus deBraeilis (*sic*) 5 sol. pro forbanisto recepto. § Hugo Rabace 5 sol. pro concordia. § Robertus Haket 10 sol. pro concordia. § Gueroldus Maillart 5 sol. pro falso clamore. § Galterius Anglicus 5 sol. pro simili. § Robertus de Sotevilla 20 sol. pro foresta. § Blondel 20 sol. pro eodem. § Eustachius Beltvin 20 sol. pro eodem. § Radulfus Pincon 20 sol. pro eodem. § Berengerius Malveisin 5 sol. pro corda scisa (1) in Secana. § Heres Johannis de Mara 7 lib. de decima de Estrutart de quibus reddit compotum in Algia. § Willelmus Coquus 16 sol. pro plegio Walteri de Cantulupo. § Willelmus filius Restoudi 18 sol. pro eodem.

§ Willelmus Paruuus (*sic*) reddit compotum de 19 sol. pro eodem. In thesauro 2 sol. Et debet 17 sol.

§ Hugo de Bolebesche debet 19 sol. pro eodem.
§ Hugo Laquaille reddit compotum de 18 sol. pro eodem. In thesauro 12 den. Et debet 17 sol.

§ Radulfus Meroain debet 18 sol. pro eodem.
§ Radulfus Burg[ensis] 18 sol. de tallagio facto per Ricardum Britonem et Ricardum de Montignelo (*sic*). § Berengerius de Guernon 10 sol. pro eodem. § Willelmus Burgensis 4 sol. pro eodem. § Osbertus Samin 40 sol. pro eodem.

§ Leodegarius reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

(1) Le *Neustria pia* regrette qu'on ne sache absolument rien de ce monastère à l'époque où nous reportent nos Rôles. On trouvera çà et là dans cette publication quelques détails qui pourront aider à combler cette lacune. Voyez *supra*, p. 25, col. 1, l. 18 et note 2, et *infra*, p. 57, col. 2, l. 10 et 33.

(1) Sic. Cette corde tendue dans la Seine, et que Bérenger Mauvoisin a coupée (*scissa*), indiquait peut-être le lieu où se terminait son droit de pêche, limite qu'il aurait eu l'intention de reculer. Peut-être encore (et cette conjecture paraîtra sans doute plus probable) s'agissait-il d'une de ces cordes qui aident les bacs publics à traverser nos rivières ? — Bérenger Malvest (Stapleton, t. I, p. 163) paie 5 sous pour le même délit « pro corda cissa in Secana ».

§ Radulfus Superbus reddit compotum de 7 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Galterius filius Herberti reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Waudin Lebugle reddit compotum de 15 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Gueroldus de Kanl reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus de Valle debet 10 sol. pro eodem. § Filius Radulfi Magni 2 sol. pro eodem.

§ Lodovicus reddit compotum de 15 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus filius Willelmi debet 20 sol. pro eodem. § Willelmus Bonus homo 10 sol. pro eodem. § Walterius Rex 6 sol. pro eodem.

§ Stephanus Pincon reddit compotum de 20 sol. pro falsa demanda. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Petrus Nuiton debet 8 lib. 17 sol. 3 den. de jurea.

§ Bartholomeus Kailloie reddit compotum de 7 lib. pro simili. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Johannes Lenclos reddit compotum de 10 sol. pro plegio Gaufridi Ridel. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus Brito reddit compotum de 58 lib. de remanente finis sui. In thesauro 10 lib. Et debet 48 lib.

§ Willelmus de Martigneio debet 175 lib. de remanente finis sui.

§ Willelmus Martel debet 52 lib. de exitu de Espinci de 2 annis.

§ Mabire comestissa Ebroicarum reddit compotum de 380 lib. de remanente promissi sui. Et de 620 lib. de novo promisso suo pro habenda terra quam cancellarius ei abstulerat. Et de 100 lib. de veteri promisso suo. Summa 1100 lib. In thesauro 900 lib. Sawale filio Henrici et Matheo filio Enart ad operationes castri de Roka 200 lib. per breve Regis. Et quieta est.

§ Johannes de Hastainvilla et Johannes de Riperaria reddunt compotum de 70 sol. 9 den. de remanente promissi sui. In thesauro liberaverunt. Et quieti sunt.

§ Walterius de Cantulupo debet 111 sol. 3 den. quos cepit in terra sua dum fuit in manu Regis.

§ Robertus de Juvingneio reddit compotum de 8 lib. quos habuit de Richero de S^te^. Richero pro replegio. Et de 106 sol. 8 den. pro plegio Ricardi Landri. Et de 155 lib. de remanente debitorum suorum. Et de 106 sol. 8 den. pro plegio Ricardi de Argenciis. Et de 9 sol. de jurea. Summa 174 lib. 2 sol. 4 den. In thesauro 35 lib. Et debet 139 lib. 2 sol. 4 den. de quibus reddit compotum alibi.

§ Willelmus Kaisnel debet 60 sol. de jurea.

§ Robertus Malet reddit compotum de 20 lib. pro plegio Roberti de Juvingneio. In thesauro 100 sol. Et debet 15 lib.

§ Osmondus Bolengerus debet 35 lib. pro plegio Roberti de Juvingneio.

§ Willelmus de Mortuo Mari reddit compotum de 10 lib. pro plegio Willelmi de Pi[..]is. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus de Ponte debet 30 sol. pro plegio Galfridi Ridel. § Raginaldus Borgueinnon 20 sol. pro eodem. § Symon de Andegavo 30 sol. pro eodem. § Barre 10 sol. pro eodem. § Arnulfus de Mara 20 sol. pro eodem. § Robertus Blangin 20 sol. pro eodem. § Arnulfus frater Presbyteri 20 sol. pro eodem. § Ricardus de Monte 20 sol. pro eodem. § Etardus 20 sol. pro eodem. § Willelmus filius Anfridi 20 sol. pro eodem. § Gillebertus Enplecon 10 sol. pro eodem. § Galfridus Clouet 20 sol. pro eodem. § Osbertus Textor 10 sol. pro eodem. § Galterius Sanc Mesle 40 sol. pro eodem. § Galterius Prepos 10 sol. pro eodem. § Willelmus Brito 5 sol. pro eodem. § Willelmus filius Wim[arc] 20 sol pro eodem. § Willelmus de Blouxevilla 20 sol. pro eodem. § Willelmus Clericus 20 sol. pro eodem. § Robertus Daneis 10 sol. pro difforciato. § Willelmus Erenborc 3 sol. pro simili. § Galterius presbyter de Airouvilla 10 sol. pro simili. § Willelmus Blondel 2 sol. pro falso clamore. § Robertus Lacesse 5 sol. pro difforciato. § Brientius 5 sol. pro eodem. § Radulfus le Caucels 10 sol. pro vasto foreste de Pratellis. § Willelmus Magnus 5 sol. pro falsa demanda. § Joscelinus Lupus 5 sol. pro simili. § Galterius de Aufai 100 sol. pro difforciato versus abbatissam de monasterio Villarum.

§ Robertus de Insula Bona reddit compotum de 5 sol. pro stultiloquio. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Nicholaus Fotsoef debet 5 sol. pro clamore dimisso. § Willelmus Molepite 5 sol. pro simili. § Willelmus Kaperon 10 sol. pro eodem. § Renoldus de Fremenvilla 5 sol. pro concordia. § Tirricus de Daneismaisnil 5 sol. pro eodem. § Radulfus filius Galfridi 5 sol. pro simili. § Willelmus Abbas 5 sol. pro simili. § Uxor Tieboudi Basset 10 sol. pro simili. § Alanus de Warelot 20 sol. pro vadio. § Heres Johannis de Mara 65 lib. de munitione castri de Alenchon de quibus reddit compotum in Algia. § Idem 20 lib. de debito Radulphi episcopi Lexovii de quibus reddit compotum in Algia.

§ Hugo de Bosco reddit compotum de 5 sol. pro falsa demanda. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Heres Johannis de Mara debet 7 lib. 10 sol. de terra parci de Ansetot de quibus reddit compotum in Algia. § Willelmus de Estoutevilla 14 lib. de debito Willelmi portarii de Longavilla mortui usurarii.

§ Abbatissa de monasterio Villarum debet 9 lib. 6 sol. 8 den. de feodo 2 militum et de tercia parte 1 militis de quibus Ricardus de Monteigneio reddit compotum 4 anno preterito (1).

§ Anfridus Costart reddit compotum de 24 sol. de tallagio facto per Ricardum Briton et Ricardum de Montigneio. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Richerus reddit compotum de 4 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus Leduc reddit compotum de 4 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Hugo Rex debet 48 sol. pro eodem. § Radulfus Dornet 20 sol. pro eodem. § Aelardus de Leura 40 sol. pro eodem. § Galfridus Caluuus (*sic*) 20 sol. pro eodem. § Willelmus filius Rogeri 20 sol. pro eodem. § Willelmus filius Soplice 28 sol. pro eodem. § Eudon[us] Gallen 20 sol. pro eodem. § Rogerus et frater ejus 4 lib. pro eodem. § Arnulfus Wauvain 20 sol. pro eodem. § Radulfus Bastier 24 sol. pro eodem.

§ Berengerius filius Aceline reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus Ganbu debet 20 sol. pro eodem. § Rogerus de Montibus 40 sol. pro eodem. § Galterius Archiepiscopus Rothomagi 12 lib. 12 sol. in Cliponvilla et in Euroutvilla pro eodem.

§ Garinus de Glapion reddit compotum de 10 lib. pro eodem in Rokefort et in Harecort. Et de 7 lib. 2 sol. pro eodem in Sausetot. Et de 41 sol. pro eodem Ouuinvilla. Et de 4 lib. pro eodem in Crasvilla. Et de 14 sol. de jurea. Et de 80 lib. de tallagio honoris de Asnebec. Summa 100 lib. 77 sol. In thesauro 20 sol. Et debet 100 lib. 57 sol. de quibus reddit compotum in alio rotulo.

§ Idem reddit compotum de 53 lib. 6 sol. 8 den. pro 20 marc. argenti pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 10 lib. 15 sol. Et debet 42 lib. 11 sol. 8 den.

§ Idem debet 40 lib. pro plegio conestabularie. Idem reddit compotum de eodem debito. In thesauro 4 lib.

(1) Voy. *supra*, p. 26, col. 2, note 1.

per Galfridum de Sal. Et debet 36 lib.

§ Willelmus Asguernons reddit compotum de 20 sol. de taillagio facto per Ricardum Britonem et Ricardum de Montignelo. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Osbertus Borni debet 24 sol. pro eodem. § Hugo de Passeor 20 sol. pro eodem. § Gislebertus de Super Celario 40 sol. pro eodem.

§ Willelmus Basordi reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Gislebertus Lenaim debet 40 sol. pro eodem.

§ Odo de Elemosina reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus Guernet reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Rogerus Sapiens debet 15 sol. pro eodem. § Isabel 40 sol. pro eodem. § Radulfus Agnus 10 sol. pro eodem.

§ Willelmus filius Hays reddit compotum de 30 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 10 sol.

§ Hugo Lorel debet 20 sol. pro eodem.

§ Galterius de Colevill reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Rogerus Ruffus debet 4 lib. pro eodem. § Hugo Wasengue 20 sol. pro eodem. § Willelmus Bastose 20 sol. pro eodem.

§ Rogerus Wascelin reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Enguerranus de Parisius debet 20 sol. pro eodem.

§ Wauterea reddit compotum de 16 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus de Bondevilla debet 5 sol. pro eodem. § Robertus Le Plastier 42 sol. pro eodem.

§ Gislebertus de Welles reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Filius Johannis debet 20 sol. pro eodem.

§ Radulfus filius Durandi reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus Herouf reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus Marcote reddit compotum de 28 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Haretel debet 20 sol. pro eodem. § Willelmus Tike 25 sol. pro eodem. § Radulfus Hueline 28 sol. pro eodem. § Willelmus de Mortuo Mari 100 et 12 sol. pro eodem in Anouvilla. § Hugo Roondel 20 sol. pro eodem. § Acelinus de Esteintot 20 sol. pro eodem. § Herbertus Brito 20 sol. pro eodem.

§ Willelmus Crassus reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus de Saucelo reddit compotum de 16 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus filius Ranulfi reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Galterius filius Biatricis reddit compotum de 14 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus Verderel reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus Mauger reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ingulfus Faber debet 2 sol. pro eodem.

§ Ricardus de Anga Mara reddit compotum de 22 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus Lupus debet 20 sol. pro eodem.

§ Willelmus de Heuguevilla reddit compotum de 4 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Johannes de Costa debet 24 sol. pro eodem. § Willelmus de Mortuo Mari 40 sol. pro eodem in Criketot Le Vennesval. § Willelmus de Crikeboe 20 sol. pro eodem. § R.....bos 30 sol. pro eodem. § Radulfus Oin 20 sol. pro eodem. § Galterius Legars 20 sol. pro eodem.

§ Herbertus Katune reddit compotum de 30 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus filius Herberti reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Matheus de Monte reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Gislebertus filius Enme debet 20 sol. pro eodem. § Gervasius Vavasor 20 sol. pro eodem. § Willelmus Andreas 25 sol. pro eodem. § Robertus Leboef 60 sol. pro eodem. § Herbertus 20 sol. pro eodem. § Walterius Colunbel 20 sol. pro eodem.

§ Willelmus Vavasor reddit compotum de 22 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Hugo Lestout debet 3 lib. 10 sol. pro eodem. § Gislebertus Carpentarius 4 lib. pro eodem. § Adam Polein 15 sol. pro eodem. § Joislanus de Appevilla 20 sol. pro eodem. § Waleis 14 sol. pro eodem. § Nichole de Britavilla 20 sol. pro eodem. § Joscelinus de Abbatia 20 sol. pro eodem.

§ Petrus de Crikeboe reddit compotum de 4 lib. 10 sol. pro falsa demanda. In thesauro 40 sol. Et debet 50 sol.

§ Galterius filius Biatricis debet 5 sol. pro concordia. § Stephanus Cocon 5 sol. pro simili. § Raginaldus de Novavilla 20 sol. pro falsa demanda.

§ Bernardus de Frigida Rua reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus filius Jordani reddit compotum de 5 sol. pro concordia. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Raginaldus de Hamello debet 2 sol. pro simili. § Johannes de Bertinvilla 5 sol. pro simili § Ricardus Rex 10 sol. pro simili.

§ Radulfus Rex reddit compotum de 5 sol. pro simili. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus de Vals debet 5 sol. pro simili. § Asa de Maris 2 sol. pro simili. § Willelmus de Granchis 2 sol. pro simili.

§ Willelmus de Bouvilla reddit compotum de 10 sol. pro simili. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus Letrecie reddit compotum de 10 sol. pro simili. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Petrus Clericus debet 5 sol. quos habuit de misericordia Roberti Lebovier. § Willelmus de Aboinvilla 55 lib. 12 sol. 4 den. de jurea. § Osbertus Anglicus 102 sol. 6 den. pro eodem. § Gueroldus Asinus (1) 40 sol. pro eodem. § Robertus Crassus 9 sol. pro eodem. § Rogerus Prepos 9 sol. pro eodem. § Willelmus Miles 60 sol. pro eodem.

§ Lambertus ad Mortem reddit compotum de 15 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 5 sol.

§ Galterius Tailleborc et Radulfus et Galfridus de Abetot debent 11 lib. 10 sol. pro eodem. § Rogerus Biguet 32 sol. 2 den. pro eodem. § Ricardus Biguet et Radulfus de Tor 59 sol. pro eodem. § Willelmus Gallus 2 sol. pro eodem. § Robertus Anglicus 10 sol. pro eodem. § Radulfus de Brakement 8 lib. 0 sol. 5 den. pro eodem. § Willelmus de Gornai 7 lib. quas debu[er]it reddere servientibus qui ierunt in servicium Regis et non reddidit. § Willelmus Martel reddit compotum de 100 liv. 60 sol. de remanente

(1) Nous voici dans une veine où surabondent les noms propres empruntés aux espèces animales, et transportés à la nôtre en vertu de quelque analogie physique ou morale. Voy. dans cette page, col. 1, l. 17, *L'agneau* (Agnus); l. 64, *Le loup* (Lupus); col. 2, l. 9, *Leboef*, et l. 57, *Le coq* (Gallus). Voyez encore ailleurs *Le chat* (Lecat), (Stapleton, t. I, p. 140); *Le chien* (Canis), (Ibid. p. 59); *L'oie*, p. 165, et *Anser*, p. 172, etc., etc, etc., etc.

Sais sui. In thesauro 10 lib. per Galfridum de Sai. Et debet 92 lib.

§ *Ballia de Caleto per Henricum de Ponte Audemari et a tergo.*

(Membrane 11 dorso.)

§ Sehericus de Quincie debet 42 lib. quas abstulit Symoni de Morainvilla in guerra.

§ Ricardus de Fraxinis reddit compotum de 44 lib. quas abstulit Raginaldo Legoix et Burnello servientibus Regis Francie. In thesauro 40 sol. Et debet 42 lib.

§ Raginaldus Clericus de Ouvilla debet 100 sol. pro 1 equo ablato Galtero de Ribemont. § Robertus Lestalufie 60 sol. pro simili. § Willelmus de Mortuo Mari 60 lib. pro plegio Ricardi Landri.

§ Comes de Clara reddit compotum de 125 lib. 8 sol. 4 den. de remanente suorum militum. In thesauro 8 lib. Et debet 117 lib. 8 sol. 4 den.

§ Johannes de Nevilla reddit compotum de 35 lib. pro plegio Ricardi Landri. In thesauro 13 lib. Et debet 22 lib. de quibus reddit compotum alibi.

§ Alexander Arsic reddit compotum de 55 lib. pro plegio conestabularie. In thesauro 8 lib. Et debet 47 lib.

§ Matheus de Clara debet 40 lib. pro eodem de quibus reddit compotum alibi.

§ Johannes de Nevilla reddit compotum de 26 lib. de exitu terre sue dum fuit in manu Regis. In thesauro 40 sol. Et debet 24 lib.

§ Robertus Peisson debet 60 sol. de jurea. § Willelmus Anglicus 3 sol. pro vino supervendito. § Gislebertus Tressain 3 sol. pro eodem.

§ Herbertus Gagou reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus Burgensis reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus Morant reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus filius Eue reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Albereda filia Presbyteri debet 4 sol. pro vino supervendito. § Aschius Morant 4 sol. pro eodem. § Rogerus Godoine 5 sol. pro eodem. § Robertus Heriere 5 sol. pro eodem. § Robertus de Maroli 3 sol. pro eodem. § Comes filius Bernardi 8 sol. pro eodem. § Galfridus Esire 5 sol. pro eodem. § Robertus filius Deliee 5 sol. pro eodem.

§ Willelmus de S[to]. Petro reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Galterius Bofaran reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus Mihout reddit compotum de 3 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Gislebertus de Fossato debet 5 sol. pro eodem.

§ Thomas de Sausetot reddit compotum de 4 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus de Witefio reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Deida de Roka debet 2 sol. pro eodem. § Albereda uxor Tustini Magni 4 sol. pro eodem.

§ Clarice de Atrio reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Aeliz Dolebel reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quieta est.

§ Mathid[a ou is] (1) uxor Lamberti debet 5 sol. pro eodem. § Walterius Carbonnier 5 sol. pro eodem. § Walterius Baillol 3 sol. pro eodem. § Willelmus filius Gonnil 3 sol. pro eodem. § Ricardus Baldoin 5 sol. pro eodem. § Ygier Le Marcheant 20 sol. pro eodem. § Willelmus de Martingneio, Willelmus Canis, Ricardus de Maroli, Ricardus de Eskekevilla debent 200 lib. pro 25 modiis 4 sextariis 3 bosellis frumenti de forestis de Alwi et Aliermont. Et 37 lib. 10 sol. pro 15 modiis 2 sextariis 1 mina avene de eisdem forestis.

§ Radulfus Monacus reddit compotum de 10 sol. quos abstulit Cortino Judeo. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus Ernaldus debet 15 sol. de jurea. § Johannes de Waucellis 100 sol. pro simili.

§ Willelmus Martel reddit compotum de 10 lib. pro eodem. In thesauro 100 sol. Et debet 100 sol.

§ Johannes de Erlie debet 100 lib. de fine suo.

§ Robertus de Wilekier reddit compotum de 70 lib. pro plegio Ricardi de Wilekier. In thesauro 20 lib. Et debet 50 lib.

§ Durandus Filol reddit compotum de 100 lib. pro eodem. In thesauro 80 lib. Et debet 20 lib. de quibus reddit compotum alibi.

§ Ricardus de Wilekier reddit compotum de 170 lib. de remanente promissi sui pro habenda custodia puerorum Gisleberti de Lambertvilla et terre sue. In thesauro 10 lib. In recepta Henrici de Ponte Audemari 100 lib. de plegio ejusdem. Et debet 60 lib. de quibus reddit compotum inferius.

§ Rogerus de Main Molins reddit compotum de 6 lib. pro servicio Regis quod non fecit apud Nonancort. In thesauro 40 sol. Et debet 4 lib.

§ Petrus de Criketoe debet 6 lib. pro eodem. § Henricus de Wilekier 6 lib. pro eodem. § Petrus Millesent 5 sol. pro vino supervendito. § Ricardus de Nival 4 lib. de jurea.

§ Johannes Malconduit et frater ejus reddunt compotum de 10 lib. pro eodem. In thesauro 4 lib. Et debent 6 lib.

§ Henricus Biset reddit compotum de 20 lib. de rem[anente illarum] quas senescallus ei accommodavit. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Rainfridus de Colevilla reddit compotum de 50 lib. de remanente finis sui. In thesauro 35 lib. Et debet 15 lib. de quibus reddit compotum alibi.

§ Willelmus de Jumovilla reddit compotum de 7 lib. de remanente finis sui. In thesauro 6 lib. Et debet 20 sol.

§ Galterius de Tieboutot debet 40 sol. quos abstulit Rogero Burre et Galtero Piscatori.

§ Johannes de Tieboutot debet 20 lib. pro eodem.

§ Ricardus de Fraxinis et Willelmus frater ejus et Willelmus Cheeri et Johannes de Chievrecort et Petrus de Sennevilla, Hugo de Lyons, Nicholaus frater ejus Paganus de Nolon debent 58 sol. quos abstulerunt Willelmo de Leuca in treuca. Et 11 lib. quos abstulerunt Willelmo de Rothomago homini Regis Francie. Et 60 sol. quos abstulerunt Johannis Fabro. Et 40 sol. quos abstulerunt Roberto de Loveriis. Et 40 sol. quos abstulerunt Symoni homini Regis Francie. § Ricardus de Mota For 16 sol. de jurea. § Nicholaus de Bello Bosco 34 sol. 6 den. pro eodem.

§ Radulfus Martel reddit compotum de 8 lib. 6 sol. 4 den. de remanente relevii sui. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Lotrel de Boteillis debet 66 sol. de remanente compoti Ricardi de Montig[neio] (1).

(1) Ce nom est écrit par Stapleton, d'après son texte, « Mathid » avec une ligne qui croise la partie supérieure du *d*. Peut-être ce signe rappelle-t-il, outre la terminaison *a* ou *is* qui suit le *d*, le *l* qui habituellement le précède ? Il faudrait lire alors « Mathilda, Mathildis » partout où nous aurions imprimé « Mathida, Mathidis » comme entr'autres à la p. 49, col. 1, l. 30.

(1) Le manuscrit donne ici « Montign » avec le signe

§ Camerarius de Tankartvilla (1) reddit compotum de 1168 lib. 19 sol. 3 den. de remanente debitorum suorum. In recepta de scaccario Anglie 266 lib. 13 sol. 4 den. Andegavenses pro 100 marc. argenti de plegio Roberti de Ros per breve archiepiscopi Cantuariensis qui tunc erat justiciarius. Et debet 900 lib. 46 sol. de quibus reddit compotum in alio rotulo.

§ Willelmus Malet reddit compotum de 869 lib. 7 sol. 4 den. de remanente debitorum suorum. In thesauro 20 lib. In recepta de scaccario Anglie 266 lib. 13 sol. 4 den. Andegavenses pro 100 marc. argenti de plegio Roberti de Ros per breve archiepiscopi Cantuariensis qui tunc erat justiciarius. Et debet 80 lib. 54 sol. Idem reddit compotum de eodem debito. In recepta ejusdem scaccarii Anglie 15 lib. Sterlingorum pro 60 lib. Andegavensibus per breve Galfridi filii Petri tunc justiciarii Anglie. Et debet 22 lib. 14 sol.

§ Radulfus de S^te^. Sedario reddit compotum de 10 sol. pro perjurio. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Hugo de Normantvilla debet 10 lib. pro habenda terra Hugonis de Kaisneto de quibus Gillelmus de Marleiz reddit compotum.

§ Mabira comestissa Ebroic[arum] debet 20 lib. pro difforciato versus Phylippum de Brocces de quibus reddit compotum inferius. § Henricus Biset 12 lib. pro dimidio modio frumenti ad mensuram de Argenthomo.

§ Rogerus de Limeisle reddit compotum de 40 sol. quos abstulit cuidam homini de Costentin. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Galterius de Cantulupo debet 16 lib. de veteri regardo de Alwi et Aliermont. § Barre de Willekier 8 lib. de jurea.

§ Ricardus de Montign[eio] reddit compotum de 40 sol. quos habuit de herede Johannis de Broc de debito Rogeri de Bello Monte. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Henricus de Ponte Audemari reddit compotum de 20 sol. de tallagio de Hoarvilla. In thesauro 12 sol. Et debet 8 sol.

§ Idem reddit compotum de 53 sol. 4 den. de tallagio. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus Peisson reddit compotum de 2 marc. argenti pro plegio Ricardi Landri. In thesauro 1 marc. 2 sol. 2 den. Et debet 11 sol. 2 den. Sterlingorum.

§ Radulfus de Magnevilla debet 100 sol. pro plegio Roberti de Juvingneio.

§ Henricus de Ponte Audemari reddit compotum de 7 sol. de exitu terre Radulfi Hose in Lintot. Et de 7 sol. de exitu terre Georgii Neel apud Cort Val. In thesauro 14 sol. Et quietus est.

§ Johannes de Waillon reddit compotum de 20 sol. de fine suo. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Durandus Filol reddit compotum de 4 lib. pro simili. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Galfridus Ridel reddit compotum de 20 sol. quia recessit a scaccario sine licencia. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Galfridus de Saana reddit compotum de 20 sol. pro difforciato. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Gerardus de Rabes reddit compotum de 15 sol. de fine terre sue. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus de Heudetot reddit compotum de 8 lib. 12 sol. de tallagio. In thesauro 40 sol. Et debet 6 lib. 12 sol.

§ Willelmus de Vivario debet 1 bisancium pro audiendo fine suo versus Johannem de Vivario sicut carta inter eos testatur.

§ Willelmus de Trublevilla reddit compotum de 11 lib. 12 sol. 11 den. de remanente exitus ville de Radepont. Et de 14 lib. 16 sol. de tallagio facto in Romeis ad firmandum castrum de Augo. Et de 20 lib. 8 sol. 4 den. quos habuit de tallagio facto per eundem ad tenendum servientes in marchia. Et de 33 sol. 6 den. quos habuit de exitu de Limai. Et de 16 lib. 16 sol. 4 den. quos Osbertus de Rourei tradidit ei ad se aquietandum ad scaccarium. Et de 10 sol. quos eundem (*sic*) Osbertus tradidit ei. Et de 32 sol. pro 32 minis avene de bernagio de Paveillie et de Escura de anno preterito. Summa 67 lib. 9 sol. 1 den. In thesauro 29 lib. 11 sol.

In liberatione 2 vigilium (*sic*) et de 1 portario morant[ibus] apud Radepont per guerram de 273 diebus in anno preterito 34 lib. 2 sol. per breve Regis. Et debet 75 sol. 7 den.

§ Helouis de Vennesval reddit compotum de 200 lib. de firma terre viri sui. In thesauro 160 lib. Tribus filiis ejusdem Helouis ad victum et vestitum suum 40 lib. Et quieta est.

§ Eadem reddit compotum de 30 lib. de feodo 3 militum de duobus quadraginta (*sic*). In thesauro 20 lib. Galfrido de Sauchosa Mara 10 lib. pro servicio 1 militis quod fecit. Et quieta est.

§ Henricus de Ponte Audemari reddit compotum de 40 lib. pro 1 summario cum apparatu quem burgenses Fiscanni deb[uerunt] Regi quando exercitus Normannie subm[issus] est. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 60 lib. Andegavensibus de venta 8 doliis (*sic*) de vino Regis. Helye Bernardo et Petro de Rochis in camera Regis 60 lib. per breve Regis. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de emprumpto facto in ballia sua, scilicet : De Anfrido de Ruistevilla 10 lib. De Mannassero de Maisnillo Duredent 10 lib. De Rogero de Gorel de Canvilla 10 lib. De Galterio de Herbertvilla 10 lib. De Hugone fratre presbyteri de Bencevilla 10 lib. De Raginaldo Taillepetit 10 lib. De Sauuale Ysaac 10 lib. De Galterio Lance 10 lib. De Roberto Bence 10 lib. De Huberto Lesot 10 lib. De Ricardo Preposito 10 lib. De Ricardo Vezie 10 lib. De Bernardo Bolenc 10 lib. De Willelmo de Rivilla 10 lib. De Galfrido Bruise Barra 10 lib. De Busli de Kani 10 lib. De Joscelino Molend[inario] 10 lib. De Gisleberto de Aurea Valle 10 lib. De Tustino filio Walesii 10 lib. De Rogero de Contevilla 10 lib. De Willelmo filio Biatrix 10 lib De Willelmo de Vallance 10 lib. De Willelmo Chief de Vile 10 lib. De Rogero Herkenbout 10 lib. De Mauricio de HerboutMara 10 lib. De Radulfo Pichart 10 lib. De Rogero de Busc 10 lib. De Odone de Bavent 10 lib. De Galfrido Hincauf 15 lib. De Rogero Brabencon 15 lib. De Ricardo de Doito 10 lib. De Uxore Rogeri Motes 15 lib. De Willelmo Fouch[er] 10 lib. De Nicholao filio Joscelin 10 lib. De Willelmo de Breaute 10 lib. De Willelmo Soudeir 10 lib. De Bartholomeo Bonnart 10 lib. De Radulfo filio Galterii 10 lib. De Willelmo Jordano 10 lib. De Guidone de Oubertvilla 10 lib. De Willelmo Picheis 10 lib. De Preposito de S^to^. Martino 10 lib. De Bartholomeo Hoel 10 lib. De

de l'abbréviation indéterminée sur le *n*. Mais peut-être encore ce signe, ainsi que nous venons de le remarquer dans la note précédente à propos de « Mathilda », a-t-il, si je puis m'exprimer ainsi, un effet rétroactif ? Peut-être indique-t-il, avec la terminaison que nous rétablissons après le *n*, le *n* qui habituellement précède le *g*, lorsque le mot est écrit tout entier ?

(1) Ajoutez cette forme à celles que nous avons consignées p. 6, col. 1, note 2. — On trouve encore « Thancarvilla » dans les mêmes Rôles, édit. Stapleton, t. I, p 138.

Willelmo de Hamel 30 lib. De Phylippo Aubucon 15 lib. De Rainfrido de Colevilla 25 lib. De Rogero filio Willelmi 10 lib. De Willelmo Palicon 10 lib. De Rogero Patre nostre (1) 10 lib. De Galfrido Gorran 10 lib. De Normanno de Sotevilla 10 lib. De Hugone filio Ricardi 10 lib. De Herman de GoseMaisnil 10 lib. De Radulpho Rochefort 10 lib. De Waukelin de Rokefort (*sic*) 10 lib. De Berengero filio Baldoini 10 lib. De Ricardo Lupo 10 lib. De Roberto de Huanborc 10 lib. De Hugone Peloufle 10 lib. De Radulfo de Reinbout Mare 10 lib. De Rabel Sauuale 10 lib. De Bartholomeo Kaisnel 15 lib. De Willelmo Puterez 10 lib. De Roberto Johanne 10 lib. De Johanne Perjurio 80 lib. De Galterio de Esketot 10 lib. De Galterio de Capite Vill[e] 10 lib. De Tirri de Werelwast 10 lib. De Galfrido de Kaisnel 10 lib. De Roberto Barbato 10 lib. De Rogero Masnier 10 lib. De Rogero Haket 10 lib. De Roberto de Bekerel 10 lib. De Roberto Rustico 10 lib. De Radulfo Mantot 10 lib. De Baldoin Buscart 10 lib. De Rogero Sapiente 10 lib. De Roberto filio Enme 10 lib. De Willelmo Renoldo 10 lib. De Ricardo Pilet 10 lib. De Willelmo Lecouart 10 lib. De Ricardo filio Renoldi 10 lib. De Willelmo de Waudrivilla 10 lib. De Walterio filio Roscelin 10 lib. De Nicholao Desleetot 10 lib. De Willelmo de Boteillis 15 lib. De Morel 10 lib. De Roberto de Bondevilla 10 lib. De Roberto filio Mabire 10 lib. De Galfrido Lebas 10 lib. De Willelmo Lepetit 10 lib. De Gisberto de S^to. Leodegario 10 lib. De Roberto filio Herberti 20 lib. De Boriant de Grainvilla 20 lib. De Roberto de Wauz 20 lib. De Willelmo Salatre 10 lib. De Rogero Fabro 10 lib. De Galterio Fabro 10 lib. De Galterio Letorchie 10 lib. De Rogero Panchevout 10 lib. De Petro de Kaisnelo 10 lib. De Johanne Soain 10 lib. De Tustino Peisson 10 lib. De Willelmo Grossel 10 lib. De Nicholao Halmeri 10 lib. De Roberto Bouket 10 lib. De Ricardo de Feugerei 10 lib. De Rogero Burnel 10 lib. De Rogero de Farmanboc 10 lib. De Bartholomeo Quailliot 10 lib. De Radulfo Anglico 10 lib. De Ricardo de Languetot 10 lib. De Gisleberto Guernet 10 lib. De Galterio Boteillier 10 lib. De Hunfrido Reburc 20 lib. De Petro filio Frodonis 10 lib. De Johanne Osouf 10 lib. De Durando Filoi 20 lib. De Johanne de Castro 10 lib. De Galfrido Arode 10 lib. De Johanne de Baudesart 10 lib. De Roberto de Fossato 10 lib. De Roberto de Hala 10 lib. De Willelmo de Bosseia 10 lib. De Guarnero de Moncello 10 lib. De Galfrido Radiguel 20 lib. De Willelmo Anglico 15 lib. De Radulfo de Dieppa 10 lib. De Roberto Folet 10 lib. De Johanne Coket 10 lib. De Roberto Comite 10 lib. De Jumel de Caudebec 10 lib. De Ricardo Mal Viel 10 lib. De Petro filio Alberede 10 lib. De Willelmo Malviel 10 lib. De Galterio Sutore 10 lib. De Galfrido Beesin 10 lib. De Hugone de Bosevilla 10 lib. De Willelmo de Criketot 10 lib. De Eustachio juniore 10 lib. De Roberto de Valle 10 lib. De Roberto Pagano 10 lib. De Elye Wiueman 10 lib. De Willelmo de PooniereMara 10 lib. De Ricardo Kavar 10 lib. De Willelmo de Watetot 10 lib. De Petro clerico de Frobertvilla 10 lib. De Radulfo Manjuckaval 10 lib. De Willelmo Canu 10 lib. De Willelmo Barbe 10 lib. De Hugone Coco 15 lib. De Waleran Nepos (*sic*) presbyteri 10 lib. De Horsel serviente 10 lib. De Waukelin de Rivilla 10 lib. De Roberto Rustico 10 lib. De Hugone Travers 10 lib. De Willelmo Pistore 10 lib. De Raginaldo de Bruleria 10 lib. De Radulfo Guernet 20 lib. De Ricardo Niflart 15 lib. De Bertin 40 lib. De Radulfo de Bedefort 50 lib. De Ricardo Hoguel et de filio suo 20 lib. De Ricardo Manessier 10 lib. De Radulfo de Gal 20 lib. De Willelmo Martin 10 lib. De Symone de Hougiervilla 10 lib. De Hugone Herman 10 lib. De Johanne de Gal 10 lib. De Durando de Gal 10 lib. De Rogero Carpentario 10 lib. De Alberil Legemble 10 lib. De Ricardo Lancelin 10 lib. De Raginaldo de Leestot 10 lib.

Summa 2050 lib. In thesauro 109 lib. Galfrido Cambitori 1647 lib. de quibus debet compotum. In costamento vinorum Regis ducendorum a Leura et Rothomago et ad castella Regis 40 lib. per breve Regis. Comiti Boloignia in solta denariorum qui capti fuerunt in terra sua 120 lib. per idem breve. Roberto filio Aelardi ad operationes pontis de Portu Gaudii 100 lib. per idem breve. Et debet 34 lib. de quibus remanent super Waukelin Rokefort 10 lib. Super Radulfum Anglicum filium Eustachii Quailliot 7 lib. Super Petrus (1) Clericus de Frobertvilla 23 sol. de quibus reddit compotum Alibi. Super Johannem de Castro 10 lib. de quibus reddit compotum alibi. Super eundem Henricum 117 sol. Idem reddit compotum de eodem debito. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 1148 lib. 19 sol. de tallagio facto ad fossata de Augo per eundem Henricum et Goubertum de Gravencon et Willelmum de Kaclif. In thesauro 77 sol.

Galfrido Cambitore (*sic*) 1019 lib. 2 sol. de quibus reddit compotum. Willelmo de Monte Kanisie ad operationes castri de Radepont 60 lib. per idem breve. Willelmo de K..... 6 lib. in solta debiti quod ei debebatur de asisa terre sue per idem breve. Comiti de LeeCestria de hominibus feodi sui 60 lib. per idem breve. Et quietus est.

...... Reddit compotum de 1858 lib. 10 sol. de tallagio facto in ballia de Caleto per eundem Henricum ad tenendum servientes in marchia. In thesauro 45 lib. 11 sol. 9 den.

......nardo in camera Regis 1600 lib. per breve Regis. In liberatione 200 servientum de 8 diebus 66 lib. 13 sol. 4 den. (2) per idem breve. Comiti de LeeCestria...... feodi sui 93 lib. 12 sol. 6 den. per idem breve. Hugoni de Gornai de hominibus feodi sui 36 lib. 8 sol. 5 den. per idem breve. Comiti de Augo de .... 10 lib. 9 sol. per idem breve. Hospita[la]rie de Rothomago de hominibus feodi sui 70 sol. per idem breve. Fratribus Templi de hominibus feodi sui 45 sol. Et quietus ....

§ Henricus de Ponte Audemari reddit compotum de 57 sol. 5 den. de catallo Roberti Briket et Willelmi de West fugitivorum pro morte uxoris Roberti Boisson. Et de 76 sol. de catallo Willelmi de Belesme et Durandi et Radulfi fratrum suorum fugitivorum pro

(1) C'est « Roger Pater noster », les deux derniers mots prononcés à l'allemande. Il y a un « Pater noster Row » au nombre des puritains qui figurent dans l'histoire religieuse d'Angleterre au temps de Cromwell; et aujourd'hui encore une rue de Londres, près du cimetière St.-Paul, a conservé ce nom. Le héros d'un de nos anciens poëmes chevaleresques s'appelle « Kyrie eleison de Montauban », et souvent nos vieux écrivains prennent les noms de « Deuteronome, Paralipomenon » pour des noms de saints. Voyez Letourneur. *Traduction de Shakespeare*, préface de la comédie intitulée : *Les peines de l'amour perdues en vain*, in-8°. 1782, t. XVII, p. 18.

(1) Ce nominatif ne provient pas, comme on serait tenté de le croire, d'une grossière ignorance ou d'une insouciance plus grossière encore pour les règles alors en usage de la langue dans laquelle ces Rôles sont écrits. La préposition *super* qui précède ici le nom avait été d'abord omise, et le nom propre, ouvrant la phrase, se devait mettre tout naturellement au cas que prend le sujet. Lorsqu'ensuite la préposition a été surajoutée, on aura par distraction ou pour éviter une rature à peu près inutile, omis de changer ce nominatif en accusatif.

(2) Ici encore chaque sergent touche, comme plus haut (p. 55, col. 1, note 1), 10 deniers par jour.

morte Ricardi Bonnin. Et de 39 sol. de catallo filii Aleskachier de Anfreivilla fugitivi pro morte Toroude de Haya. Et de 20 sol. de catallo ejusdem. Et de 10 lib. de Gisleberto Kaillot de auxilio exercitus de feodo 1 militis qui tenet de Rege. Et de 10 lib. de Radulfo Martel pro simili. Et de 10 lib. de Hugone Talebot pro simili. Et de 10 lib. de Galfrido Talebot de feodo comitis Ebroicensis. Et de 100 sol. de Petro de Toupin de feodo de dimidio milite de eodem feodo. Summa 54 lib. 10 sol. 6 den. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Mabilia comestissa Ebroicarum reddit compotum de 20 lib. pro difforciato versus Phylippum de Brocis superius scriptis. In thesauro 13 lib. 12 sol. Et debet 6 lib. 8 sol.

§ Ricardus de Villekier reddit compotum de 60 lib. de remanente promissi pro habenda custodia puerorum Gisleberti de Lanbervilla et terre sue. In thesauro 20 lib. Et debet 40 lib. § Idem reddit compotum de eodem debito. In receptâ Henrici de Ponte Audemari scripta in alio rotulo de plegio ejusdem 20 lib. Et debet 20 lib.

§ Willelmus de Martingnelo reddit compotum de 3000 lib. de fine suo. In thesauro 51 lib. 10 sol.

Sawale filio Henrici et Matheo filio Enardi ad operationes castri de Roka 1500 lib. per breve Regis. Galfrido de Valle Richeri 80 lib. de quibus reddit compotum per idem breve. Magistro Roscelino et Magistro Iter et Alano de Hertalanda missis ad comitem Flandrie 50 lib. per idem breve. In expensa ducis Saissonnia (*sic*) apud Rothomagum et apud Augum 78 lib. 12 sol. per idem breve. Et debet 1239 lib. 18 sol. Idem reddit compotum de eodem debito. In thesauro 200 lib. Et debet 1039 lib. 18 sol. Idem reddit compotum de eodem debito. In thesauro 39 lib. 18 sol. Et debet 1000 lib.

§ Philippus de Columberiis reddit compotum per Ranulfum Bruman de 50 lib. de firma foreste de Romara. In thesauro nichil. In decima monachis de Prato 100 sol. Galfrido Cambitori 45 lib. de quibus debet compotum. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 40 sol. pro 1 modio de moreto de eadem foresta. Et de 70 sol. 2 den. de porpresturis de eadem foresta. Et de 59 sol. 8 den. de remanente porcarie et de pasnagio de eadem foresta. Summa 8 lib. 9 sol. 10 den. In thesauro nichil.

In quietancia abbacie de S^to^. Georgio de Baukiervilla pro alneto quod Rex dedit eis 20 sol. qui debent computari amodo in firma foreste. Galfrido Cambitori 10 lib. de quibus reddit compotum. Et quietus est. Et habet superplus 50 sol. 2 den. qui computantur ei inferius.

§ Idem reddit compotum de 10 lib. pro 80 porcis de 8 porcariis foreste de Romara. In thesauro 6 lib. 9 sol. 10 den. In decima thesaurario 20 sol. In suo superplus precedentis compoti 50 sol. 2 den. Et quietus est.

§ Phylippus de Columberiis debet 12 lib. 6 sol. 10 den. de remanente veteris firme foreste de Romara de 4°. anno preterito.

§ *Item Ballia de Caleto.* § *Foresta de Romara.* — Emendatus est.

(Membrane 12)

§ Nicholaus de Vileriis Gislebertus Cambitor Gislebertus Belot reddunt compotum pro se et pro Ricardo de Vernon de 440 lib. 16 sol. de exitu ville de Andele de 11 mensibus usque ad festum S^ti^. Michaelis propter prata et vineas et terras excolendas et nemora et essarta et piscarias. In thesauro 51 lib. 9 sol. 10 den. Pro 1 ronchino empto ad portanda blada ad molinum Regis 40 sol. Pro molis et mensuris 7 lib. 4 sol. 6 den. Pro vinis emptis ad opus Regis 25 lib. 10 sol. per breve Regis. Magistro Yvoni arbalistario Regis 66 lib. 13 sol. 4 den. per idem breve. Roberto filio Aelardi ad operationes pontis de Portu Gaudii 100 lib. per idem breve. Et debet 187 lib. 18 sol. 4 den. § Eidem reddunt compotum de eodem debito. In costamento vinearum Regis claudandarum et faciendarum 24 lib. 9 sol. per breve Regis. Pro 11 modiis frumenti et 4 tonellis vini emptis et missis in munitione castri de Roka 173 lib. 9 sol. 4 den. per breve Regis. Et quieti sunt.

§ Radulfus de Ardena reddit compotum per Willelmum Fergant de 27 lib. 3 sol. de firma vicecomitatus de Contevilla et de dominicis de Bollevilla. In thesauro 103 sol. Comiti Moretonie 22 lib. de dominicis de Bollevilla. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 12 lib. 12 sol. pro 42 sextariis avene de bernagio vicecomitatus de S^te^. Marie Ecclesia de anno preterito. In thesauro 9 lib. 12 sol. pro 32 sextariis avene. Comiti Moretonie 60 sol. pro 10 sextariis avene. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 42 sextariis avene de eodem bernagio hoc anno. In thesauro 9 lib. 12 sol. pro 32 sextariis avene. Mina pro 6 sol. Comiti Moretonie 10 sextarios. Et quietus est.

§ Abbas de Gumec[etico] reddit compotum de 20 lib. de annuo redditu pro manerio de Contevilla. In thesauro 14 lib. 10 sol. Duobus presbyteris de Lex[ovino] 60 sol. de elemosina statuta. In justicia facienda 50 sol. Et quietus est.

§ Idem abbas habet residuum ejusdem manerii pro excambio ville Pontis Arche quam Rex habet. § Fleta de Rilecilf que reddebat 10 sol. per annum est (1) lacerata.

§ Radulfus de Ardena reddit compotum per Willelmum Fergant de m[isericordi]is promissis et finibus ballie de Ponte Audemari scilicet : De Hugone de Malpertus 25 sol. 6 den. de jurea. De Gisleberto de Formentin 7 sol. 6 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi Landri. De Eurico Fabro 3 sol. Sterlingorum pro eodem. De Petro de Bouketot 40 sol. Andegavenses pro eodem. De Gisleberto Anglico 20 sol. pro eodem. De Roberto Witecoc 3 sol. 10 den. Sterlingorum pro eodem. De Thoma Tose 3 sol. 1 den. Sterlingorum pro eodem. De Galfrido de Fai 6 sol. 8 den. Sterlingorum pro eodem. De Gisleberto Formentin 20 sol. de jurea. De Stephano de Houset, 20 sol. pro vino super vendito. De Johanne Baivel 5 sol. pro eodem. De Gisleberto Formentin 40 sol. de fossatis de Ponte Audemari. De Johanne de Lapree 5 sol. pro dissaisina. De Dex lebenele 20 lib. pro plegio Meus de Bernai. De Ricardo Lebigot 4 lib. de focagio terre sue. De Georgio de Fontaincort 10 sol. pro difforciato. De Alveredo Musart 3 sol. pro falso clamore. De Hugone de Cornevilla 5 sol. pro difforciato. Summa 38 lib. 19 sol. 10 den. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus de Criketot reddit compotum de 7 lib. 12 sol. de focagio. In thesauro 6 sol. Et debet 7 lib. 6 sol.

§ Landri de Welleboe reddit compotum de 8 marc. 5 sol. Sterlingorum pro plegio Ricardi Landri. In thesauro 1 marc. 11 sol. 8 den. Et debet 6 marc. 6 sol. 8 den.

§ Ricardus Sagita reddit compotum de 8 marc. 2 sol. 11 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 1 marc. 4 sol. 2 den. Et debet 6 marc. 12 sol. 1 den.

§ Abe de S^to^. Medardo reddit compotum de 8 marc. 2 sol. 6 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 2

(1) Le mot *est*, ici et en plusieurs autres endroits, se figure comme il suit ÷.

marc. 3 sol. 4 den. Et debet 5 marc. 12 sol. 6 den.

§ Galfridus Landri reddit compotum de 9 marc. 20 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro dimidiam marc. Et debet 8 marc. 8 sol. 4 den.

§ Willelmus Peignart (1) reddit compotum de 4 marc. 11 sol. 3 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 10 sol. Sterlingorum. Et debet 4 marc. 15 den. Sterlingorum.

§ Radulfus de Baillol reddit compotum de 2 marc. 11 sol. 8 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 2 marc. 20 den.

§ Thomas de Torvilla reddit compotum de 2 marc. 9 sol. 5 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 12 sol. 6 den. Et debet 1 marc. 10 sol. 3 den. Sterlingorum.

§ Galterius Miles reddit compotum de 1 marc. pro eodem. In thesauro 6 sol. 6 den. Et debet 6 sol. 10 den. Sterlingorum.

§ Durandus Turkeis reddit compotum de 11 sol. 1 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 3 sol. 9 den. Et debet 7 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Willelmus de Form[en]tin reddit compotum de 2 marc. 11 sol. 8 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 11 sol. Et debet 2 marc. 8 den. Sterlingorum.

§ Landri Miles reddit compotum de 1 marc. 15 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 6 sol. Et debet 8 sol. 7 den. Sterlingorum.

§ Stephanus Botin reddit compotum de 3 sol. 9 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Galterius Miles de Bornevilla reddit compotum de 9 sol. 3 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 6 sol. 3 den. Et debet 3 sol. Sterlingorum.

§ Henricus de Martinvilla reddit compotum de 4 marc. pro eodem. In thesauro 1 marc. Et debet 3 marc.

§ Henricus de Kälsnelo reddit compotum de 4 marc. 10 sol. pro eodem. In thesauro 1 marc. 10 sol. Et debet 3 marc.

§ Johannes Witecoc reddit compotum de 2 marc. 2 sol. 6 den. pro eodem. In thesauro 3 sol. 7 den. et obol (2). Et debet 1 marc. 12 sol. 2 den. et obol.

§ Radulfus Wigot reddit compotum de 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 4 sol. 6 den. Et debet 4 sol. 6 den. Sterlingorum.

§ Ricardus de Touka reddit compotum de 5 sol. 8 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 2 sol. 9 den. Et debet 2 sol. 11 den. Sterlingorum.

§ Robertus Tentegué *(sic)* (3) reddit compotum de 3 sol. 1 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 6 den. Et debet 2 sol. 7 den. Sterlingorum.

§ Hugo Ysaac reddit compotum de 4 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 2 sol. 3 den. Et debet 2 sol. 1 den. Sterlingorum.

§ Galfridus Lebort reddit compotum de 5 sol. 5 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 9 den. Et debet 4 sol. 8 den. Sterlingorum.

§ Radulfus Le Maisnier reddit compotum de 100 sol. Andegavensibus pro eodem. In thesauro 75 sol. Et debet 25 sol.

§ Radulfus Lebaut reddit compotum de 50 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 30 sol.

§ Euricus Faber reddit compotum de 12 sol. pro eodem. In thesauro 2 sol. Et debet 10 sol.

§ Willelmus Pikenier reddit compotum de 45 sol. pro eodem. In thesauro 35 sol. Et debet 10 sol.

§ Radulfus de Bello Moncello reddit compotum de 16 lib. 10 sol. pro eodem. In thesauro 75 sol. Et debet 12 lib. 15 sol.

§ Gervasius Peisson reddit compotum de 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 7 sol. 1 den. Et debet 15 den. Sterlingorum.

§ Radulfus Hascoil reddit compotum de 8 sol. 11 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 3 sol. 3 den. Et debet 5 sol. 8 den.

§ Willelmus Ferrant reddit compotum de 10 lib. 10 sol. pro eodem. In thesauro 40 sol. Et debet 8 lib. 10 sol.

§ Robertus Polart reddit compotum de 55 sol. pro eodem. In thesauro 14 sol. Et debet 41 sol.

§ Rogerus filius Yvelin reddit compotum de 7 lib. pro eodem. In thesauro 19 sol. Et debet 6 lib. 12 den.

§ Willelmus Traine reddit compotum de 118 sol. pro eodem. In thesauro 24 sol. Et debet 4 lib. 14 sol.

§ Ingulfus Tanator reddit compotum de 75 sol. pro eodem. In thesauro 24 sol. Et debet 51 sol.

§ Bigotus Faber reddit compotum de 70 sol. pro eodem. In thesauro 6 sol. Et debet 64 sol.

§ Hugo de Mangnevilla reddit compotum de 13 lib. 5 sol. pro eodem. In thesauro 17 sol. Et debet 12 lib. 8 sol.

§ Johannes Goude reddit compotum de 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 9 den. Sterlingorum. Et debet 7 sol. 7 den. Sterlingorum.

§ Robertus de Espinei reddit compotum de 11 sol. 11 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 15 den. Sterlingorum. Et debet 10 sol. 8 den. Sterlingorum.

§ Ricardus Guarnerius reddit compotum de 1 marc. 16 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 2 sol. 9 den. Et debet 11 sol. 11 den. Sterlingorum.

§ Willelmus Quadrigarius reddit compotum de 1 marc. 5 sol. 8 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 9 den. Et debet 1 marc. 4 sol. 11 den. Sterlingorum.

§ Thomas Hurtevent reddit compotum de 3 sol. 7 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 21 den. Et debet 2 sol. 10 den. Sterlingorum.

§ Osbertus Labe reddit compotum de 13 sol. et obol. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 2 sol. 6 den. Et debet 10 sol. 6 den. et obol. Sterlingorum.

§ Galfridus Borsic reddit compotum de 10 sol. 11 den. pro eodem. In thesauro 3 sol. 6 den. Et debet 7 sol. 5 den. Sterlingorum.

§ Rogerus Lecoc reddit compotum de 6 sol. 7 den. Sterlingorum pro eodem. In thesauro 10 den. Sterlingorum. Et debet 5 sol. 9 den. Sterlingorum.

(1) Nous avons trouvé dans nos Rôles ce même nom écrit « *Poignart* » ; ainsi l'avons-nous imprimé p. 18, col. 2, l. 6 : « *Poignard* », p. 38, col. 2, l. 54 ; *Poignardus*, Stapleton, t. I, p. 189 ; *Poinart*, Ibid., p. 194 ; la forme que ce nom prend ici semble en indiquer la prononciation.

(2) On voit bien clairement ici, ce que nous avions déjà supposé dans quelques-unes des notes précédentes, que l'obole valait un demi-denier. Si, en effet, mettant de côté les oboles, on ajoute les 3 sous 7 deniers que Jean Witecoc paie au trésor avec 1 marc (c'est-à-dire 13 sous 4 deniers), plus 12 sous 2 deniers qu'il redoit, on trouvera une somme de 2 marcs 2 sous 5 deniers; pour compléter la somme primitivement due, manque 1 denier qui est ici représenté par nos deux oboles, dont chacune par conséquent vaut un demi-denier.

(3) En général notre texte ignore les accents. Il se pourrait donc que celui qui nous est donné ici fût de Stapleton, ou plutôt de son imprimeur. Nous croyons, toutefois, devoir prévenir le lecteur, que certains mots, où deux *e* se suivent, portent de loin en loin, dans l'imprimé que nous reproduisons, un accent aigu sur chaque *e*. Tel est le mot *Lepréé* (Voy. *supra*, p. 13, col. 2, l. 47). Tels sont encore dans les Rôles précédents (édit. Stapleton) *Tilléél* (t. I, p. 109) ; *lignéé* (p. 110) ; *Lancelevéé* (p. 118) ; *Autéé* (p. 170) ; *Poréé* (p. 189).

§ Odo Clericus reddit compotum de 29 sol. pro foresta vend[ita]. In thesauro 2 sol. Et debet 27 sol.

§ Ricardus de Bosco Bernardi reddit compotum de 50 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 45 sol.

§ Willelmus Ferrant reddit compotum de 66 sol. pro eodem. In thesauro 7 sol. Et debet 59 sol.

§ Ricardus de Houseia reddit compotum de 4 lib. 5 sol. pro clamore dimisso. In thesauro 5 sol. Et debet 4 lib.

§ Hugo de Monteforti reddit compotum de 30 lib. de auxilio Regis. In thesauro 8 lib. 16 den. Et debet 21 lib. 18 sol. 8 den.

§ Osbertus Labe reddit compotum de 55 sol. pro vino supervendito. In thesauro 5 sol. Et debet 50 sol.

§ Durandus de Watevilla reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro 3 sol. Et debet 7 sol.

§ Robertus filius Landri reddit compotum de 38 lib. 14 sol. 3 den. de jurea. In thesauro 10 lib. Et debet 28 lib. 14 sol. 3 den.

§ Willelmus de Mara reddit compotum de 11 marc. 3 sol. 4 den. pro plegio Ricardi Landri. In thesauro 3 marc. 3 sol. 2 den. Et debet 8 marc. 2 den. Sterlingorum.

§ Henricus de Ponte Audemari reddit compotum de 4 marc. 41 sol. 8 den. pro eodem. In thesauro 9 sol. 11 den. et obol. Et debet 4 marc. 20 den. et obol. Sterlingorum.

§ Radulfus de Bello Moncello reddit compotum de 10 marc. pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 15 den. Et debet 9 marc. 12 sol. 1 den.

§ Laurent de Moretaine reddit compotum de 40 sol. pro concordia. In thesauro 5 sol. Et debet 35 sol.

§ Osbertus Diabolus reddit compotum de 10 lib. de remanente promissi sui. In thesauro 20 sol. Et debet 9 lib.

§ Comes Mellenti reddit compotum de 62 lib. de remanente militum suorum ad redemptionem Regis. In thesauro 16 sol. Et debet 61 lib. 4 sol.

§ Henricus de Mortuo Mari reddit compotum de 26 lib. 10 sol. pro plegio Ricardi Landri. In thesauro 20 sol. Et debet 25 lib. 10 sol.

§ Willelmus de Mortuo Mari reddit compotum de 41 lib. 10 sol. pro eodem. In thesauro 44 sol. Et debet 39 lib. 6 sol.

§ Raginaldus de Wilekier reddit compotum de 6 lib. pro servicio Regis quod non fecit apud Nonancort. In thesauro 5 sol. Et debet 115 sol.

§ Robertus de Appevilla serviens Ricardi Landri reddit compotum de 10 lib. 2 sol. de jurea. In thesauro 5 sol. Et debet 9 lib. 17 sol.

§ Hugo Labe reddit compotum de 4 lib. 10 sol. pro servicio Regis quod non fecit apud Nonancort. In thesauro 10 sol. Et debet 4 lib.

§ Radulfus de Launel reddit compotum de 110 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et debet 100 sol.

§ Gislebertus de Kaabl[er]o reddit compotum de 105 sol. pro eodem. In thesauro 15 sol. Et debet 4 lib. 10 sol.

§ Thomas Ferrant reddit compotum de 108 sol. pro eodem. In thesauro 26 sol. Et debet 4 lib. 2 sol.

§ Radulfus de Valle reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In thesauro 25 sol. Et debet 75 sol.

§ Thomas Alex[ander] reddit compotum de 35 sol. pro plegio Ricardi Landri. In thesauro 15 sol. Et debet 20 sol.

§ Robertus de Holot reddit compotum de 12 lib. 17 sol. de remanente quos habuit (1) magn[i] vicec[omitatus] de Caleto de tempore Goubert de Gravencon. In thesauro 5 sol. Et debet 12 lib. 12 sol.

§ Willelmus de Mara reddit compotum de 74 lib. 12 sol. de remanente coll[ecte] denariorum ad fossata Vallis Rodolii. In thesauro 113 sol. 3 den. Et debet 69 lib. 18 sol. 9 den.

§ Ricardus filius Landri reddit compotum de 485 marc. 5 sol. de remanente finis sui. In thesauro 2 marc. 3 sol. 4 den. Et debet 483 marc. 20 den.

§ Idem reddit compotum de eodem debito. In recepta Willelmi de Mara de plegio ejusdem Ricardi 8 marc. 12 sol. 11 den. Sterlingorum de quibus reddit compotum. In recepta Radulfi de Ardena de plegio ejusdem 22 marc. 2 sol. 11 den. Sterlingorum de quibus reddit compotum. In recepta Willelmi Poignart (1) de bailia Cadomi de plegio ejusdem Ricardi 1 marc. de quibus (*sic*) reddit compotum. In recepta Phylippi Mimecan de plegio ejusdem 12 den. Sterlingorum de quibus reddit compotum. In recepta Ricardi Silvani de bailia de Algia de plegio ejusdem Ricardi 3 marc. 8 sol. 10 den. de quibus reddit compotum. In recepta ejusdem Ricardi de Valle Moretonie de plegio ejusdem Ricardi 5 sol. Sterlingorum de quibus reddit compotum. In recepta Henrici de Ponte Audemari de plegio ejusdem Ricardi 9 marc. 5 sol. 9 den. de quibus reddit compotum. In recepta Nicholai de Londa de plegio ejusdem Ricardi 23 marc. 13 sol. 1 den. de quibus reddit compotum. Et debet 404 marc. 5 sol. 3 den.

§ Abbas de Grestain reddit compotum de 100 marc. de promisso suo. In thesauro 15 marc. Et debet 85 marc. de quibus reddit compotum inferius.

§ Robertus de Veteri Ponte reddit compotum de 15 marc. pro Luca filio Johannis de plegio Ricardi Landri. In thesauro 5 sol. 6 den. Et debet 14 marc. 7 sol. 10 den.

§ Abbas de Grestain reddit compotum de 85 marc. superius scriptis. Regi in camera sua 50 marc. per breve Regis. Et debet 35 marc.

§ Radulfus de Ardena reddit compotum de 150 lib. de remanente liberationis servientum quas debuerunt habere de ultimis 20 diebus miss[orum] apud Lyons per guerram. In thesauro 50 lib. In liberatione eorumdem servientum de 10 diebus 75 lib. per breve Regis. Et debet 25 lib.

§ Rogerus de Candos reddit compotum de 20 sol. pro dissaisina. In thesauro 11 sol. Et debet 9 sol.

§ Johannes de Bosco reddit compotum de 50 sol. pro dissaisina versus homines de Coletot. In thesauro 20 sol. Et debet 30 sol.

§ Oliverus de Aubingneio reddit compotum de 4 lib. 13 sol. 6 den. quas habuit de catallo Raginaldi Lachoire. In thesauro 34 sol. [Et] debet 59 sol. 6 den.

§ Radulfus de Ardena reddit compotum de 20 sol. de exitu 3 acrarum et dimidie terre et 1 gardino de catallo ejusdem Raginaldi. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Matheus de Poteria reddit compotum de 2 marc. et dimidia pro plegio episcopi Lexoviensis. In thesauro 10 sol. Et debet 1 marc. 10 sol. Sterlingorum.

§ Bernardus Perdriz reddit compotum de 20 sol. pro camparto quod erat in manu Regis absportato. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Anfridus Formentin reddit compotum de 20 sol. pro dissaisina versus Robertum de S^te. Sansone. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Radulfus de Ardena reddit compotum de 19 lib. 15 sol. de exitu terre Henrici de Longo Campo. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 100 lib. quas habuit de exitu terre Hugonis de Monteforti pro custodia castri de Monteforti de hoc anno. In thesauro liberavit. Et quietus est.

(1) Le ms. portait d'abord « de remanente veteris firm^e magni vicecomitatus.... ». Les mots « veteris firm^e » ont été biffés et on les a remplacés par ceux-ci : « quos habuit », qui sont écrits au-dessus.

§ Idem reddit compotum de 93 lib. 3 den. de exitu terre ejusdem Hugonis de dimidio anno propter exitum et elemosinam statutam. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus de Ardena reddit compotum de emprumto facto in ballia de Ponte Audemari, scilicet: De Radulfo Lieuegot 90 lib. De Roberto Rustico 90 lib. De Andrea Rustico 90 lib. De Radulfo de Kilebo 80 lib. De Wimarc Lieuegol 40 lib. De Radulfo de Rothomago 10 lib. De Willelmo Balvel 10 lib. De Herberto filio Hylarie 10 lib. De Radulfo Belebarbe 10 lib. De Roberto Perjurio 10 lib. De Olnno Feret 10 lib. De Osberto de Killeboe 10 lib. De Michaele Pintel 10 lib. De Roberto Huelinc 10 lib. De Ricardo Mercatore 10 lib. De Ricardo Sansone 10 lib. De Roberto Leblanc 10 lib. De Ricardo de Done 10 lib. De Roberto de Carbore 10 lib. De Osulfo Porket 10 lib. De Roberto episcopo 10 lib. De Martino de Killeboe 10 lib. De Godefrido Avenant 10 lib. De Ricardo Avenant 10 lib. De Ricardo Broche 10 lib. De Petro de Freivilla 10 lib. Summa 590 lib. In thesauro 410 lib.

§ Sawalo filio Henrici ad operationes castri de Roka 10 lib. per breve Regis. In liberatione Thome Britonis se 10 militum missorum apud Ebroicas 40 lib. per idem breve. In liberatione 100 servientum de 2 diebus (1) 6 lib. 13 sol. 4 den. per idem breve. Pro 3 retibus faciendis ad porcos capiendos 9 lib. 13 sol. 6 den. per idem breve. In costamento avene portande a Roelot apud insulam de Andeliaco 22 sol. per idem breve. Et debet 22 lib. 11 sol. 2 den. Idem reddit compotum de eodem debito. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus de Ardena reddit compotum de 325 lib. 10 sol. de taillagio facto ad tenendum servientes in marchia. In thesauro 22 lib. 10 sol. 1 den. Sawalo filio Henrici ad operationes castri de Roka 232 lib. 2 sol. 3 den. per breve Regis. In liberatione de 100 servientibus missis apud Gamasches de 17 diebus 70 lib. 16 sol. 8 den. per idem breve. Et quietus est.

§ Robertus de Appevilla debet 8 lib. 14 sol. 3 den. de jurea. § Radulfus Sonne 1 marc. 10 sol. 5 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi Landri. § Radulfus de Essartis 11 sol. 2 den. Sterlingorum pro eodem. § Thomas Rusticus 19 den. Sterlingorum pro eodem. § Rogerus Gadon 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. § Willelmus Faber 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. § Ricardus Buie 10 sol. pro eodem. § Lucas de Torouvilla 1 marc. 12 sol. 5 den. Sterlingorum pro eodem. § Willelmus Hurtaut 10 sol. 10 den. Sterlingorum pro eodem. § Robertus Rahier 10 sol. 10 den. Sterlingorum pro eodem. § Robertus Aumoe 14 sol. 6 den. Sterlingorum pro eodem. § Herbertus Warnier 14 sol. 6 den. Sterlingorum pro eodem. § Gislebertus de Mara 20 sol. de jurea. § Radulfus le Maisnier 6 lib. 13 sol. de debito Rogeri de Bello Monte. § Galfridus Faber 87 lib. 5 sol. 8 den. pro foresta de Monteforti vastata dum fuit in manu Regis. § Willelmus de Bello Loco 3 sol. 6 den. pro eodem. § Burnel 10 sol. pro eodem. § Wareng[erus] 15 sol. 4 den. pro eodem. § Winem[ent] 20 sol. pro eodem. § Willelmus Ruffus 28 lib. 5 sol. 4 den. de remanente veteris firme foreste de Monteforti. § Galfridus de Boisselo 20 sol. de debito Willelmi de Morainvilla super feodum Gisleberti Buleiot. § Manassier Malvesin 76 sol. pro dissaisina. § Radulfus de Buisselo 20 sol. pro concordia. § Robertus de Wanci 100 sol. pro duello in curia comitis Mellenti. § Matillis de Pratellis 6 lib. pro dissaisina. § Johannes Canis 5 sol. pro vino supervendito. § Johannes le Sainneor 10 sol. pro eodem. § Normandus Letanneor 7 lib. pro eodem. § Hugo Bufart 10 sol. pro concordia. § Willelmus de Appevilla 6 lib. de debito Rogeri de Bello Monte. § Robertus Pellegars 5 sol. pro falso clamore. § Robertus de Criketot 30 sol. de jurea. § Willelmus de Appevilla 6 sol. pro eodem. § Hugo de Monteforti 4 lib. pro eodem. § Willelmus de Gardino 6 lib. 14 sol. pro eodem. § Robertus de Criketot 10 lib. pro eodem. § Enma de Superpontem 10 sol. pro vino supervendito. § Ricardus filius Andree 5 sol. pro eodem. § Torbel 5 sol. pro eodem. § Radulfus Morel 5 sol. pro eodem. § Renerus Faber 10 sol. pro eodem. § Symo de Val 5 sol. pro eodem. § Anfridus Quiva 5 sol. pro eodem. § Gislebertus de Formentin 13 lib. 13 sol. de jurea. § Robertus de Criketot 16 lib. 4 sol. pro simili. § Alexander de Wivilla 9 sol. pro eodem. § Radulfus le Maisnier 50 sol. pro simili. § Henricus de Ponte Audemari 100 sol. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Henricus de Mortuo Mari 100 sol. pro eodem. § Hugo de Monteforti 70 lib. pro plegio conestabularie. § Idem 20 lib. de exitu de Livarrout. § Idem 66 lib. 5 sol. de exitu de Blangelo. § Idem 1 loric[am] et 3 loriculas.... de hominibus de Blangelo. § Willelmus de Mortuo Mari 50 lib. pro plegio conestabularie. § Gislebertus de Formentin 40 sol. pro simili. § Landricus filius Galfridi 20 sol. pro falso clamore. § Tostinus Perol.... pro difforciato. § Radulfus Coste 5 sol. pro concordia. § Radulfus filius Hugonis 10 sol. pro difforciato. § Abbas de Grestain 17 marc. pro plegio episcopi Lexoviensis. § Loche 80 sol. de jurea. § Robertus Lordel 20 sol. pro clamore (1). § Henricus de Martinvilla 6 lib. pro servicio Regis quod non fecit apud Nonancort. § Radulfus de Bello Moncello 60 sol. pro eodem. § Alexander Vavasor 17 sol. de jurea. § Willelmus de Bello ....cello 6 lib. pro servicio Regis quod non fecit apud Nonancort. § Henricus de Caisneto 6 lib. pro eodem. § Robertus de Appevilla 22 lib. 8 sol. de veteri regardo foreste de Brotona de quibus reddit compotum a tergo. § Radulfus Sonne 76 sol. 1 den. de jurea. § Johannes Faitnient 5 sol. pro defectu garanti. § Ricardus de Mangnevilla 1 marc. pro plegio Ricardi Landri. § Willelmus de Mara 17 lib. 3 sol. de remanente taillagii de 12 den. facti in feodo de Monteforti. § Uxor Silvani 40 sol. pro foresta vendita. § Galfridus de Bardonvilla 19 lib. 10 sol. pro plegio Willelmi de Planis. § Willelmus de Formetot 108 sol. de debito Rogeri de Bello Monte. § Robertus Orleut 26 sol. 8 den. de jurea. § Ricardus de Mangnevilla 1 marc. pro plegio Ricardi Landri. § Robertus Peisson 60 sol. de jurea. § Idem 2 marc. pro plegio Ricardi Landri. § Willelmus Le Franceis 2 marc. pro eodem. § Robertus filius Landri 178 lib. de debito Rogeri de Bello Monte. § Robertus de Veteri Ponte 15 marc. de Nicholao de Londa pro plegio Ricardi Landri de quibus reddit compotum alibi. § Robertus Cofart 2 sol. pro falso clamore.

(1) Ici encore chaque sergent reçoit une paie de 8 deniers par jour. Cf. p. 48, col. 1, note 1.

(1) Il faut repéter à propos de ce « clamore » ce que nous avons déjà remarqué (Voy. *supra*, p. 55, col. 1, note 2) à propos des mots « foresta, lege »; la formule sous-entend *falso*, ou *intempestive misso* ; pour la clameur de haro poussée mal-à-propos, sans raison suffisante. On sait dans quel cas on était fondé à faire entendre cette clameur : « Non debet exclamari nisi in discrimine criminoso, ad ignem, vel ad latronem, homicidium, vel roberiam, vel in aliquo hujus (*sic*) imminenti periculo, ut si quis arrepto gladio irruat in alium furibunde. Qui enim sine imminenti periculo hujus clamorem extulerit, principi debet emendare. *Jura et consuetudines quibus regitur ducatus Normannie*, c. LIV. »

§ Herbertus Colspel 2 sol. pro eodem. § Willelmus de Bretavilla 5 sol. pro dissaisina. § Robertus de Appevilla 18 lib. 6 sol. 2 den. de remanente compoti sui de porcariis Julie Bone de 7 anno preterito de quibus reddit compotum a tergo. Idem 14 lib. 5 sol. de quibus reddit compotum a tergo, pro 100 et 14 porcos (*sic*) de porcaria de Barnevilla de foresta de Essartis de eodem anno. § Idem 80 lib. 19 sol. 9 den. de quibus reddit compotum a tergo de remanente receptorum suorum. § Aeliz uxor Herberti de Lexovino 40 lib. de remanente pro habenda custodia puerorum suorum et pro fine terre sue de quibus Robertus de Appevilla reddit compotum a tergo. § Thomas de Touka 5 sol. pro falso clamore.

§ *Exitus ville de Andele.* § *Ballia de Ponte Audemari per Radulfum de Ardena.*

(Membrane 12 dorso).

§ Henricus Malbanc reddit compotum de 56 lib. 5 sol. de venta 2 essartorum factorum in foresta de Londa. Et de venta clausture unius illorum essartorum cum dimidio modio bladi quod crevit in uno illorum. Et de 50 lib. quos recepit de Walterio de Ely. Summa 106 lib. 6 sol. In thesauro. Pro 3 hallis faciendis in foresta de Molinellis 36 lib. 3 sol. 8 den. per breve Regis. In operationibus domorum de Molinellis et capelle reparandarum et recooperandarum (1) 47 lib. 12 sol. per idem breve. Pro anseribus (2) et pro eisdem pascendis 74 sol. per idem breve. In liberatione Radulfi Harenc morantis in foresta de Londa 100 sol. per idem breve. In liberatione ejusdem Henrici 13 lib. 15 sol. 9 den. per idem breve. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 71 lib. 5 sol. 2 den. de exitu terre Willelmi de Planis. Et de 145 lib. de venta boscorum ejusdem Willelmi. Summa 216 lib. 5 sol. 2 den. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 15 modiis 11 sextariis 1 mina frumenti de exitu terre ejusdem Willelmi ap[ud] (*sic*) Planis. Et de 5 sextariis 1 quartario frumenti de terra ejusdem apud Burgum Achardi. Et de 5 modiis pissorum et 8 quartariis de terra ejusdem. Summa 16 modii 4 sextarii 3 quartarii frumenti. Et 5 modii 3 quartarii pissorum. Waltero de Ely ad munitionem castri de Rodolio liberavit. Et quietus est

§ Idem reddit compotum de 13 modiis 5 sextariis avene de exitu gaiainnagii (3) terre ejusdem Willelmi. Willelmo de Stangno liberavit de dono Regis. Et quietus est.

§ Robertus de Appevilla reddit compotum de 80 lib. 19 sol. 9 den. de remanente compoti sui de receptis suis. Et de 32 lib. 11 sol. 2 den. de remanente compoti sui de porcariis. Summa 113 lib. 10 sol. 11 den. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 622 lib. 16 sol. de exitu foreste de Watevilla et de venta ejusdem foreste et rivis. In thesauro. In decima S[ti]. Wandregisili 62 lib. 4 sol. 7 den. Leprosis de Torvilla 20 sol. de elemosina statuta. Monachis de Brotonna 100 sol. de elemosina statuta. Ad luminare ecclesie de Lendin 7 sol. 3 den. hoc anno pro 9 quartariis et dimidio avene de elemosina statuta. Leprosis de Brietot 10 sol. de elemosina statuta. In operationibus domorum Regis et capelle et tocius herbergagii de Hauvilla 340 lib. 8 sol. per breve Regis. In operationibus domorum Regis et capelle de Watevilla 78 lib. 2 sol. 2 den. per idem breve. In hallis Regis de Roetot et de Parket et de Bornevilla et pro haia facta per haiam de Mor et in veteri haya de Mor reparanda et haya de Mor[t] reparanda 77 lib. Pro 14 tonellis vinorum Regis portandis et cariandis a Leura apud Watevillam et apud Hauvillam et in expensa 11 servientium et 1 equi Regis Morantium apud Watevillam 119 sol. 5 den. per idem breve. Pro 4 retibus faciendis ad porcos capiendos 11 lib. 4 sol. per idem breve. In justicia facienda 63 sol. Pro 2 tunicis ad opus duorum bernariorum 40 sol. per breve Regis. In liberatione ejusdem Roberti pro custodia ejusdem foreste et domorum Regis 54 lib. 15 sol. per idem breve. Et quietus est. Et habet superplus 18 lib. 17 sol. 5 den. qui computantur ei inferius.

§ Idem reddit compotum de receptis suis, scilicet: De feodo de Blingueluit 10 lib. de auxilio exercitus. De feodo Lodovici de Willekier 10 lib. pro simili. De feodo de Plaisseiz 20 sol. pro simili. De feodo Girardi de Bosco 20 sol. pro simili. De regardo foreste de Brotonnia 22 lib. 8 sol. pro simili. De exitu terre Roberti de Mucedent 50 lib. pro simili. De remanente finis Aeliz uxoris Herberti Lexoviensis 40 lib. De pasnagio foreste de Brotonnia 41 lib. 5 sol. hoc anno. Summa 175 lib. 13 sol. In thesauro 16 lib. 9 sol. 1 den. In decima abbacie S[ti]. Wandregisili de prescriptis pasnagiis 4 lib. 2 sol. 6 den. In liberationibus statutis de eisdem pasnagiis 30 sol. In suo superplus precedentis compoti 18 lib. 17 sol. 5 den. Pro baconibus et caseis emptis et missis in munitione castri de Bello Monte in guerra 9 lib. 6 sol. per breve Regis. Et debet 125 lib. 8 sol. Idem reddit compotum de eodem debito. Herberto de Kailloel et Ricardo filio Garini venatoribus Regis ad equos emendos 20 lib. per breve Regis. In expensa canum Regis et bernariorum qui custodiebant canes 90 lib. 17 sol. 8 den. per idem breve. Et debent 14 lib. 10 sol. 4 den.

§ Robertus de Appevilla reddit compotum de 333 lib. 6 sol. 8 den. de recepta sua de venta defensi foreste de Montefortl. In thesauro 300 lib. In decima S[to]. Imero 33 lib. 6 sol. 8 den. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 122 lib. 2 sol. 5 den. de recepta sua de venta foreste de Romara. In thesauro 109 lib. 18 sol. In decima thesaurario 12 lib. 4 sol. 5 den. Et quietus est.

§ Robertus Mai reddit compotum de recepta sua, scilicet: De Galfrido Cambitore 40 lib. De Nicholao de Londa 20 lib. De Radulfo Cot-Evrart (*sic*) 50 lib. De Matheo Legros et Galfrido Cambitore et Radulfo de Cotewrart (*sic*) 30 lib. De Ricardo Capellano 225 lib. 11 sol. 6 den. per manum cancellarii. De 2 essartis (1) venditis in foresta de Rourei et de palo clausture eorumdem essartorum 31 lib. 10 sol. De venta de remanente clausture de parco et de marim[ento] (2) turris de Rothomago 44 lib. De venta bosci 2 essartorum in foresta de Rourei 37 lib. 15 sol. De venta bosci 1 essarti facti ibidem hoc anno 26 lib. De misericordia hominum de Oisel pro prisone evaso 40 lib. De regardo foreste de Rourei 77 sol. De exitu terræ (3) Willelmi Louvel in Valle Rodolii et Frais-

(1) C'est probablement *recooperiendarum* qu'il faut lire ici; nous avons déjà rétabli ce mot plus haut p. 1, col. 1, note 2.

(2) Il semble qu'un verbe ait été omis, *emendis*, je suppose. Dans tous les cas, le chiffre qui indiquait le nombre d'oies achetées, aurait dû être ici donné comme il l'est plus bas, p. 67, col. 1, l. 19.

(3) *Gagnagium*, *Gaignagium*, fruit de la terre: Ducange. On disait en vieux français *Guaignage*.

(1) Au-dessus du mot « essartis » le ms. porte en plus petit caractère le mot « bosco ».

(2) « *Marimentum*, quodvis lignum ædibus construendis aptum » : Ducange.

(3) Sic Stapleton. Le ms. porte vraisemblablement « terre ».

nose preter blada 43 lib. 16 sol. 5 den. De camera Regis 15 lib. Summa 607 lib. 9 sol. 10 den. In thesauro.

In claustura parci Rothomagi 445 lib. 3 sol. per breve Regis. In claudenda haya Beroudi 60 lib. 16 sol. per idem breve. Pro palicio parci relevando et breca facta per ventum estoupanda (1) 11 lib. 15 sol. per idem breve. Pro vinis Regis descarcandis apud Rokam de Oireval 9 sol. per idem breve. Pro tonellis Regis reliandis ibidem per tres annos 8 lib. 8 sol. per idem breve. Pro 3 estachis (2) ficandis ad avalandos tonellos Regis in cellarium ibidem 3 sol. per idem breve. Pro esledis et polenis et tostis 15 sol. per idem breve. Pro 2 banchis et 2 cubis 27 sol. per idem breve. Walterio Marce Argenti 20 lib. per idem breve. In atractum petrarum faciendum 15 lib. per idem breve. In roka de versus Secanam perforanda et 1 hostio ibidem faciendo 67 sol. per idem breve. Pro 50 anseribus et pro eisdem pascendis per duos annos 9 lib. 11 sol. per idem breve. In liberatione ejusdem Roberti pro custodia domorum Regis et foreste de Rourei 20 lib. 14 sol. 10 den. per idem breve. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 1 modio 9 sextariis 1 quartario de grosso blado de exitu essartorum terre Willelmi Louvel. Roberto de Harenc ad munitionem castri de Roka 5 sextarios 1 quartarium et debet 1 modium 4 sextarios.

§ Idem reddit compotum de 1 modio 9 sextariis ordei. Et de 2 modiis 3 sextariis 1 mina avene de exitu terre Willelmi Louvel. Roberto de Harenc ad munitionem castri de Roka liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 32 sol. 6 den. de porcaria de Rourelo. In thesauro 29 sol. 3 den. In decima thesaurario 3 sol. 3 den. Et quietus est.

§ Ricardus de Argenciis reddit compotum de 560 lib. de firma honoris Ebroicarum. In thesauro nichil. Hospitali Ebroicarum 40 lib. de elemosina statuta. S^to. Taurino 60 sol. de elemosina statuta. S^to. Salvatori 76 sol. de elemosina statuta. Decano Ebroicarum 30 sol. de elemosina statuta. Leprosis de S^to. Nicholao 113 sol. de elemosina statuta. S^te. Marie Ebroicarum 10 sol. de elemosina statuta. Cuidam canonico Ebroicensi 6 lib. hoc anno de molino folerez. Item leprosis 60 sol. de elemosina statuta. Item S^to. Thaurino 7 lib. 12 sol. hoc anno pro 9 sextariis 1 mina frumenti de elemosina statuta. Capellano de castro 22 lib. 4 sol. hoc anno pro 2 modiis 5 sextariis frumenti de elemosina statuta. Item hospitali 20 sol. pro 2000 harengorum de elemosina statuta. Monialibus de Casa Dei 9 lib. 12 sol. hoc anno pro 1 modio frumenti de elemosina statuta. Heredi Henrici de Novo Burgo 10 lib. de feodo. Roberto de Lacelo 13 lib. de feodo. Thome de Verdon 20 lib. de feodo de anno preterito. Petro de Sabluil 10 lib. de feodo. Ricardo Lebigot 28 lib. 16 sol. hoc anno pro 3 modiis frumenti de feodo. Item leprosis 30 sol. de elemosina statuta. Item hospitali 32 sol. hoc anno pro 2 sextariis frumenti de 2 modiis per annum de decima molini de Ponte Petrino. Canonicis Ebroicarum 79 sol. et obol. de decima molini de Asneriis. Abbatisse Ebroicarum 79 sol. et obol. de decima eorumdem molinorum. Item monialibus de Casa Dei 19 lib. 4 sol. hoc anno pro 2 modiis frumenti de elemosina statuta de firma de Kitebec et de Clavilla. Item canonicis Ebroicarum 100 sol. de elemosina statuta de eisdem villis. Item eidem 9 lib. 12 sol. hoc anno pro 1 modio frumenti de elemosina statuta de eisdem villis. Item monialibus Ebroicarum 20 sol. pro 1 cereo de elemosina statuta de eisdem villis. Forestario foreste Ebroicensis 64 sol. 8 den. hoc anno de feodo de reddita forestarum. Item in decima monialibus Ebroicarum 76 sol. 9 den. de eadem foresta. In operationibus castri Ebroicarum et haiarum foreste et 8 vineis excolendis et cubis et tonellis reparandis 189 lib. 2 sol. 4 den. per breve Regis. Roberto Rossel 50 lib. de prepositura de Aurilleio de quibus debet compotum. In cariagio vinorum baconum Regis et caseorum et salis a Rothomago usque Ebroicas ad munitionem castri 16 lib. 14 sol. per breve Regis. Pro 30 modiis vini de vineis comitis qui erant in firma prescripta et remanserunt in munitione castri Ebroicarum 60 lib. per idem breve. In justicia facienda 33 sol. 2 den. Et quietus est.

§ Gondoinus et uxor ejus et Ricardus filius reddunt compotum de 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendo fine suo versus Ricardum de Tornedos et Hugonem de Monasterio et Johannem fratrem ejus de terra et decima sicut cyrographum inter eos testatur. In thesauro liberaverunt. Et quieti sunt.

§ Ricardus de Argenciis reddit compotum de emprumpto facto in ballia Ebroicensi, scilicet : De Johanne Lareit 10 lib. De Walterio Costentin 10 lib. De Roberto de Cokerel 10 lib. De Radulfo de Besoinz 10 lib. De Herkenbout des Perreiz 10 lib. De Willelmo de S^to. Dyonisio 10 lib. De Odone filio Berte 10 lib. De Odone Morart 10 lib. Summa 80 lib. In thesauro nichil.

In liberatione militum et servientum et balistariorum morantium apud Ebroicas 48 lib. 10 sol. per breve Regis. Item in liberatione militum et servientum et balistariorum et vigilum et portariorum morantium ibidem 97 lib. per idem breve. Et quietus est. Et habet superplus 65 lib. 10 sol. qui computantur ei inferius.

§ Idem reddit compotum de 180 lib. 70 sol. de taillagio facto in eadem ballia ad tenendum servientes in marchia. In thesauro nichil. In suo superplus precedentis compoti 65 lib. 10 sol. In liberatione 100 servientum morantium apud Ebroicas 216 lib. 13 sol. 4 den. per breve Regis. Et quietus est. Et habet superplus 98 lib. 13 sol. 4 den. qui computantur ei inferius.

§ Idem reddit compotum de 190 lib. 2 sol. 6 den. de taillagio facto in honore Ebroicensi ad fossata Ebroicarum reficienda et muros hordandos. In thesauro nichil. Pro eisdem fossatis reficiendis et muris ejusdem castri hordandis 190 lib. 2 sol. 6 den. per breve Regis. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 90 baconibus quos recepit ad munitionem castri Ebroicarum. In thesauro nichil. Thome Britoni 52 bacones et dimidium ad munitionem ejusdem castri. Et debet 9 lib. 7 sol. 6 den. pro 37 baconibus et dimidio de quibus reddit compotum inferius.

§ Idem reddit compotum de 4 modiis de grosso blado. Et de 15 modiis frumenti. Et de 8 sextariis 1 mina pisorum quos recepit de Stephano de Longo Campo ad munitionem ejusdem castri. Thome Britoni ad munitionem ejusdem castri 12 modios 9 sextarios 1 minam frumenti et 1 modium de grosso blado. Et debet 6 lib. 12 sol. 6 den. pro 2 modiis 2 sextariis 1 mina frumenti. Et 9 lib. pro 3 modiis de grosso blado. Et 42 sol. 6 den. pro 8 sextariis 1 mina pisorum qui computantur ei inferius.

§ Idem reddit compotum de 15 tonellis et de 1 butet vini quod recepit ad munitionem ejusdem castri. Thome Britoni 10 tonellos vini Pictaviensis ad munitionem ejusdem castri. Et debet 4 lib. 8 sol. pro 5

(1) Ducange donne le verbe « Estoppare » qu'il explique par les mots : *Impedire*, *Obturare*.

(2) « *Estecha* postis, palus, paxillus, Gallis *Estache* » : Ducange. Et dans le supplément latin : « *Estacha* à veteri gallico *Estaque* vel *Estache*, postis, palus, unde pro pila, columna. » C'est une attache, un point d'arrêt.

tonellis et 1 bulet vini pejerati de quibus reddit compotum inferius.

§ Idem reddit compotum de 63 caseis de Anglia quas (*sic*) recepit ad eandem munitionem. Thome Britoni liberavit ad eandem munitionem. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de dimidia peisa salis et de 11 summis quos recepit ad eandem munitionem. Thome Britoni liberavit ad munitionem ejusdem castri. Et quietus est.

§ Idem Ricardus liberavit eidem Thome ad munitionem ejusdem castri 11 duodena cordarum et cordas ad ligandos mangonnellos et 7 fundas ad perrerias et 8 balistas et 6200 quarellos et 4 millia de flechis ad quarellos et 1 mola et 8 esperduita et 7 picoisis (*sic*, et 8 seellos ferratos et 1 molinum ad manus.

§ Ricardus de Argenciis reddit compotum de 31 lib. 10 sol. 6 den. de debitis suis prescriptis. In suo superplus superioris compoti 98 lib. 13 sol. 4 den. Et quietus est. Et habet superplus 67 lib. 2 sol. 10 den. qui computantur ei in fine suo.

§ *Venta essartorum factorum in foresta de Londa.* § *Venta foreste de Watevilla.* § *Venta foreste de Romara.* § *Robertus Mai de receptis suis.* § *Terra comitis Ebroicensis.* — Emendatus est.

(Membrane 13.)

§ Alvingnus Anglicus debet 36 sol. de debitis Willelmi de Caluiz. § Uxor Hugonis Noel 100 sol. pro habendo catallo viri sui mortui usurarii. § Heres Hugonis de Cardonvilla 62 sol. de remanente veteris firme de Ambreriis. § Galfridus de Rapendona 18 marc. 20 den. Sterlingorum de remanente finis sui. § Osbertus Rasor 8 sol. de remanente debitorum Roberti Clerici mortui usurarii. § Osmundus Tyson 57 sol. de remanente debitorum Willelmi de Caluiz. § Johannes Rainbaut 9 lib. 15 sol. pro eodem. § Thomas de Aguernelo 1 marc. et dimidiam pro plegio Ricardi de Argenciis. § Radulfus Bel Veisin 10 sol. pro vino super vendito § Robertus Leganbu 20 sol. pro concordia. § Henricus Ruffus 40 sol. pro recognitione versus Wiardum de Super pontem et Petrum Gabiar[ium]. § Herbertus Ruffus 10 sol. pro stultiloquio. § Robertus de Fonte 10 sol. pro plegio. § Herbertus Picot 20 sol. pro vadio. § Osmo de Brevilla 10 sol. pro falso clamore. § Willelmus de Vileriis 5 sol. pro simili. § Serlo Morin 10 sol. pro vadio negato. § Willelmus Colet 5 sol. pro clamore dimisso. § Rogerus Hermeline 5 sol. pro servicio difforciato. § Ansch[erus] (1) Rossel 5 sol. pro clamore dimisso. § Serlo Guerout 5 sol. pro simili. § Ranulfus filius Thome 20 sol. de taillagio facto per Ricardum Silvanum et Ricardum de Argenciis. § Serlo Anglicus 60 sol. pro eodem. § Rogerus Sutor 20 sol. pro eodem. § Thomas Portarius exitus Gaiole de 5 annis. § Symo de Cormeles 20 sol. de remanente veteris taillagii de Cadomo. § Ricardus Cum rubeis oculis 10 sol. pro eodem. § Radulfus Hogart 45 sol. pro eodem. § Rogerus de Sacelo 35 sol. pro eodem. § Uxor Radulfi de Plaisseiz 60 lib. pro recognitione de dote sua. § Herbertus de Agnis 100 sol. pro recognitione ad opus Hais. § Ricardus Cervus 20 sol. pro clamore dimisso. § Willelmus de Papeilion 10 sol. pro dissaisina. § Petit 10 sol. pro vino super vendito. § Willelmus de Tenechebrai 10 sol. pro eodem. § Martel de Babainvilla 20 sol. pro eodem. § Radulfus Rohart 20 lib. 5 sol. de jurea. § Lucas Roondel 60 sol. pro precepto Regis transgresso. § Robertus Maisnil 20 sol. de taillagio facto per communiam Baiocarum. § Raginaldus de Feugueroles 20 sol. pro habenda jurea utrum Rogerus Presbyter debeat terram amittere. § Galfridus Louvel 1 marc. 12 sol. 1 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi Landri. § Homines de Cadomo 345 lib. 12 sol. 2 den. Sterlingorum de remanente de taillagio facto super eos. § Gervasius de Locellis 50 sol. pro plegio Rogeri de Coisneriis. § Brandus clericus 1 loricam et 1 loriculam quos (*sic*) habuit de catallo Willelmi de Caluiz de Rogero de Amondevilla. § Willelmus Escorchevielle 33 marc. pro plegio Baginaldi Bladarii. § Herbertus Cambitor 15 marc. pro eodem. § Galfridus filius Agnetis 1 marc. et dimidiam pro eodem. § Ricardus filius Wiardi 2 marc. pro eodem. § Willelmus Manducans 14 sol. 8 den. Sterlingorum pro eodem. § Symo de Escuris 9 marc. 3 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. § Talebot de Maisnilio 3 marc. pro eodem. § Godefridus Decanus 1 marc. pro eodem. § Joislanus de Garsala 1 marc. pro eodem. § Comes Moretonie 60 sol. quos habuit de abbate de Greslain. § Idem 100 sol. quos habuit de redemptione Regis de Willelmo de Mara. § Garinus Anglicus 10 lib. pro plegio Phylippi de Saragoce. § Heres comitis Willelmi 63 lib. de remanente compoti ejusdem comitis. § Idem 20 sol. de taillagio de Loveriis. § Idem 22 lib. 2 sol. de decima Vallis Rodolii. § Idem 26 lib. 10 sol. 10 den. de remanente bernagii de Wicasino (1) et 40 lib. de firma de Estrutart et de Bernouville. § Comes Moretonie 180 lib. 30 sol. quos habuit de redemptione Regis in villa de Conde. § Willelmus de Symilleio 100 lib pro plegio constabularie. § Jordanus clericus frater ejus 10 lib. pro eodem. § Philippus de Croillie 100 lib. pro eodem. § Galterius de Agnis 10 marc. pro plegio episcopi Lexoviensis. § Sylvester de Agnis 5 marc. pro eodem. § Willelmus de Herouvilla 3 sol. pro concordia. § Rogerus Phylippus 10 sol. pro eodem. § Willelmus Giffart 5 sol. pro difforciato. § Joscelinus filius Helouis 20 sol. de taillagio. § Robertus filius Theoldi 3 marc. pro plegio Raginaldi Bladarii. § Phylippus filius Bernardi 30 lib. de remanente decime Cadomi. § Comes Moretonie 34 lib. 18 sol. de focagio terre sue. § Willelmus filius Foucheri 2 sol. pro concordia. § Galfridus filius Vitalis 2 sol. pro eodem. § Phylippus de Croileio 4 lib. de quarto suo. § Bondoinus filius Silvester 16 sol. de debitis Roberti clerici mortui usurarii. § Phylippus de Croileio 60 lib. de debitis Willelmi de Caluiz. § Rogerus de Fontibus 60 sol. de jurea. § Phylippus de Croileio 6 lib. de debitis Elye Judei. § Radulfus de Forchis 10 sol. pro vino super vendito. § Bielot. 10 sol. pro eodem. § Fulco Lardent 10 sol. pro vino super vendito. § Gentili[e] Judea 100 lib. 100 sol. de rema-

(1) Ce nom, tel que je le rétablis ici et l'ai déjà rétabli plus haut (Voy. p. 22, col. 2, note 1), d'après un passage formel de nos Rôles, se retrouve dans le *Historiæ patriæ monumenta*, publié à Turin par les auspices du roi Charles Albert, en 1836, où il affecte cette triple forme « Anscharius, Anscherius, Anscarius » (Voy. *Chartarum*, t. I, p. 1645). Un « Anschéric », évêque de Paris, est aussi mentionné dans la *Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France*, édit. Guizot, t. VI, p. 55 et suiv.

(1) Le Vexin, habituellement *Pagus Vilcassinus*. M. Le Prevost, dans son travail sur les *Anciennes divisions territoriales de la Normandie* (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. XI, p. 20), donne 13 formes latines pour ce nom; ajoutez-y celle-ci qu'il ignore. C'est encore ainsi qu'Eude Rigaud orthographiait ce mot (Voy. le *Regestrum visitationum archiepiscopi rothomagensis*, édit. Théodose Bonnin; p. 859).

nente pro habendis debitis et catallo viri sui. § Radulfus Textor 10 sol. pro vino super vendito. § Phylippus de Croileio 10 lib. de jurea. § Thomas Portarius 11 lib. 8 sol. pro eodem. § Rigomer et Louvel et Sanson homines Arturi servientis 64 sol. pro eodem. § Radulfus de Jebanvilla 20 sol. pro clamore dimisso. § Adan de Bretévilla 1 marc. pro plegio episcopi Lexoviensis. § Robertus Penon 50 sol. de firma terre Raginaldi de Lingleure. § Rogerus Lejorcor 10 sol. pro clamore dimisso. § Robertus Lecomte 5 sol. pro clamore dimisso. § Phylippus de Croileio 20 lib. pro plegio Radulfi de Monteforti. § Gislebertus de Poteria 20 lib. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Joscelin de Lauuei 4 bisancios pro recognitione habenda. § Tustinus de Wision 40 sol. de debitis Willelmi de Caluiz. § Robertus de Ingronia 5 sol. pro eodem. § Alexander de Columberiis 54 lib. pro eodem. § Radulfus Bien Secoue 30 lib. pro eodem. § Comes Moretonie 7 lib. 12 sol. pro eodem. § Engeuger Carpentarius 64 sol. pro eodem. § Robertus Marescot et Nichole 46 sol. pro eodem. § Michael filius Garini 60 sol. pro eodem. § Ricardus Seiorne 11 lib. pro eodem. § Willelmus Guerouart 16 sol. pro eodem. § Gislebertus Pantof 10 sol. pro eodem. § Hugo Heste 20 lib. 15 sol. pro eodem. § Henricus de Agnis 4 lib. pro eodem. § Hamelinus de Matoen 48 sol. pro eodem. § Rogerus Rex de Waucells 36 sol. pro eodem. § Juhelus de Sta. Pace 21 lib. 10 sol. pro eodem. § Jacobus filius Garini 100 sol. pro eodem. § Paganus Colmoisi 12 marc. pro eodem. § Petrus filius Hugonis 100 sol. pro eodem. § Godefridus filius Odonis 23 sol. 4 den. pro eodem. § Willelmus filius Corbin 12 lib. pro eodem. § Ranulfus Gansel 60 sol. pro eodem. § Rogerus filius Henrici 6 lib. super quadam (*sic*) domum pro eodem. § Johannes Nepos 20 lib. pro eodem. § Willelmus Letort 20 sol. pro eodem. § Brandin et Phylippus filiaster ejus 4 marc. et dimidiam argenti pro eodem. § Idem Phylippus 1 loricam de catallo ejusdem. § Bernardus filius Aupais 24 sol. pro eodem. § Radulfus Tabernarius 10 sol. pro eodem. § Rogerus filius Henrici 20 sol. pro eodem. § Phylippus filius Bernardi 100 lib. pro eodem. § Willelmus de Walenceio 40 lib. pro eodem. § Adan Pantof 40 sol. pro eodem. § Willelmus de Burnovilla junior 10 sol. pro eodem. § Rogerus filius Raginaldi 10 sol. pro defectu recognito. § Radulfus Nivet 5 sol. pro falsa essonia. § Robertus Ruaut 5 sol. pro difforciato versus Rogerum de Coisneriis. § Rogerus de Coisneriis 100 sol. pro falso clamore versus Willelmum de Lawakerie. § Hais de Eurecheio 5 sol. pro clamore dimisso versus Eudonem de Conde. § Gondoinus le Kaisne 5 sol. pro concordia. § Gislebertus filius Radulfi 5 sol. pro clamore dimisso versus Willelmum et fratrem ejus. § Willelmus filius Vitalis 5 sol. pro difforciato. § Robertus Pikeseche 7 sol. pro eodem. § Uxor Galfridi Guerout 5 sol. pro eodem. § Ricardus Manger 5 sol. pro eodem. § Willelmus Golsmer 5 sol. pro eodem. § Gislebertus Durealme 5 sol. pro eodem. § Arnulfus Lefranc 5 sol. pro eodem. § Robertus Jordanus 5 sol. pro eodem. § Ricardus Jordanus 5 sol. pro eodem. § Ricardus Socf 5 sol. pro eodem. § Radulfus Carpentarius 5 sol. pro eodem. § Herbertus Sautin 5 sol. pro eodem. § Ranulfus de S^{to}. Albino 5 sol. pro eodem. § Andreas filius Ranulfi 5 sol. pro eodem. § Robertus Crespin 5 sol. pro eodem. § Radulfus de Lyon 5 sol. pro eodem. § Robertus Gioler 5 sol. pro eodem. § Galfridus de S^{to}. Albino 5 sol. pro eodem. § Filius Lotarii 5 sol. pro eodem. § Willelmus Boisart 5 sol. pro eodem. § Coisnon 5 sol. pro eodem. § Robertus filius Tustini 5 sol. pro eodem. § Rogerus Bellbou 5 sol. pro eodem. § Herbertus Aladeni 5 sol. pro eodem. § Robertus Moillart 5 sol. pro eodem. § Adan Barbebusiee 5 sol. pro eodem. § Osmundus Huleior 5 sol. pro eodem. § Ricardus de Monte Bohout 20 sol. pro clamore dimisso. § Hamo Toroude 5 sol. pro concordia versus Johannem de Roscamp. § Ranulfus Patric 5 sol. pro concordia. § Hugo Boscain 5 sol. pro difforciato. § Ricardus Mercennarius 5 sol. pro difforciato versus Gervasium Rabare. § Johannes Laloier 5 sol. pro clamore dimisso versus Ricardum de Val. § Herbelina uxor Serlonis Machue 5 sol. pro clamore dimisso. § Ricardus Hurtevent 5 sol. pro simili. § Ranulfus Rusticus 5 sol. pro plegio. § Galfridus filius Oliverii 10 sol. pro plegio Agnetis. § Galfridus de Monasterio 5 sol. pro defectu reco[gnito]. § Maria filia Hunfridi 5 sol. pro simili. § Thomas de Lyon 4 lib. pro defectu recognito. § Alexander filius Tustini 5 sol. pro simili. § Robertus Bernardus 5 sol. pro eodem. § Willelmus Thiout 5 sol. pro simili. § Willelmus de Aniseio 10 sol. pro simili. § Waukelinus filius Gisle 5 sol. pro plegio. § Alanus de Basleio 5 sol. pro defectu recognito versus Bernardum. § Ricardus filius Foukout 5 sol. pro plegio. § Rogerus Malnevo 5 sol. pro defectu recognito. § Nichole filius Gisle 5 sol. pro plegio. § Josceus Judeus 400 lib. pro plegio Dexlebenele (1) de Aquila. § Bertinus Canutus 8 sol. de locagio cujusdam domus Willelmi de Caluiz. § Brandus clericus 118 sol. Sterlingorum (2) de debitis suis. § Robertus Rossel 5 sol. pro concordia. § Willelmus Point Lasne 5 sol. pro defectu versus Robertum de Verdon. § Alanus Waukelin 5 sol. pro clamore dimisso versus filium Serlonis. § Aelais filia Rogeri 5 sol. pro dissaisina versus Willelmum Belet. § Radulfus de Barbevilla 5 sol. pro defectu recognito. § Robertus Blondus 5 sol. pro eodem. § Galfridus filius Johannis 5 sol. pro plegio. § Bernardus Leporchier 10 sol. pro defectu recognito. § Radulphus filius Johannis 5 sol. pro eodem. § Gisle de Parva Villa 5 sol. pro simili. § Willelmus de Noiers 10 sol. pro defectu recognito. § Robertus Seignor 5 sol. pro eodem. § Willelmus de Landis 5 sol. pro eodem. § Radulfus de Mairie 10 sol. pro defectu recognito. § Willelmus Rossel 5 sol. pro eodem. § Robertus Vavasor 5 sol. pro symili. § Enguerranus de Reinni 5 sol. pro plegio Willelmi Lorem[er]. Ricardus filius Roberti 5 sol. pro defectu recognito. § Willelmus de Blouxevilla 10 sol. pro simili. § Willelmus de Fonte 5 sol. pro simili. § Freessent uxor Rogeri 5 sol. pro concordia terre. § Gervasius de Moen 5 sol. pro clamore dimisso. § Ricardus Riceuf 5 sol. pro difforciato. § Mathillis uxor Galeran 5 sol. pro clamore dimisso. § Rollandus filius Vitalis 5 sol. pro concordia terre. § Robert Couve 5 sol. pro eodem. § Ricardus filius Alverede 5 sol. pro clamore dimisso. § Galfridus Hairon 5 sol. pro concordia. § Rogerus Hersent 5 sol. pro eodem. § Ricardus Hersent 5 sol. pro eodem. § Galfridus Alberi 5 sol. pro difforciato. § Radulfus Couket 5 sol. pro concordia. § Rogerus de Csevilla 5 sol. pro eodem. § Adan filius Radulfi Boet 5 sol. pro concordia. § Willelmus Herkenout 5 sol. pro simili. § Willelmus Belet 200 lib. de remanente veteris firme de Cadomo. § Robertus Ansere 15 marc. pro plegio uxoris Raginaldi Lachoire. § Robertus Garin 15 marc. pro eodem. § Rogerus Ruffus 15 marc. pro eodem. § Symo le

(1) C'est-à-dire « Dieu-le-bénisse. » Voyez *supra*, p. 62, col. 2, l. 52.

(2) Au-dessus de « Sterlingorum » et un peu après, le ms. porte le nombre iiij, comme si on avait voulu indiquer que les 118 sols dont il est question ici doivent être multipliés par 4, ce que déjà le mot « Sterlingorum » indiquait suffisamment. Ou bien aurait-on eu l'intention d'ajouter « 4 (deniers) » à la somme précédemment énoncée ?

Harel 15 marc. pro eodem. § Petrus Harel 15 marc. pro eodem. § Radulfus de Bilot 5 marc. pro eodem. § Radulfus Belet 10 marc. pro eodem. § Joislanus de Garsala 5 marc. pro eodem. § Willelmus Augustinus 5 marc. pro eodem. § Willelmus Eustachius 5 marc. pro eodem. § Willelmus Anglicus 10 marc. pro eodem. § Willelmus de Ponte Audemari 5 marc. pro eodem. § Ricardus Lachoire 5 marc. pro eodem. § Ranulfus filius Symonis 5 marc. pro eodem. § Radulfus Gingan 2 marc. pro eodem. § Martinus Anglicus 3 marc. pro eodem. § Ricardus Brito 5 marc. pro eodem. § Ricardus Saut de Broil 5 marc. pro eodem. § Willelmus Poignart 20 marc. pro eodem. § Lucas de Claral 20 sol. pro concordia. § Ranulfus filius Vigilie 20 sol. pro defectu recognito. § Radulfus Gansel 60 sol. de debitis Willelmi de Caluiz. § Robertus de Hamarz 20 lib. pro plegio Willelmi de Vileriis. § Serlo Roillie 40 sol. pro clamore dimisso, versus Ricardum Ruffum.

§ Johanna abbatissa de Cadomo reddit compotum de 7 sol. pro 1 bisancio pro audienda concordia inter abbaciam S^te^. Trinitatis et filios Jacobi Roberti et Ricardi de hereditate ipsorum quam abbaticie dimiserunt et quietam clamaverunt sicut cyrographum inter eos testatur. In thesauro liberavit. Et quieta est.

§ Ballia de Condeio.

§ Willelmus Poignardus reddit compotum de 7 sol. de exitu terre Willelmi Tyrel. Et de 2 sol. de domo et forgia Guioti Fabri de Maredai. In thesauro 9 sol. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de misericordiis promissis et finibus baillie de Conde, scilicet : De Johanne de Ruffo 10 sol. pro concordia. De Radulfo de Maisnilio Do 5 sol. pro defectu recognito. De Rogero Costard 5 sol. pro difforciato. De Odone de Cauvilla 5 sol. pro clamore dimisso. De Radulfo de Fossa 5 sol. pro dissaisina. De Roberto de Pomeria 5 sol. pro concordia. Le Laurentio de Busco 5 sol. pro eodem. De Galterio le Reilli 5 sol. pro clamore dimisso. De Milone de Moncelo 5 sol. pro concordia. De Alveredo Tolan 10 sol. pro eodem. De Johanne filio Wimarc 5 sol. pro eodem. De Roberto de Conbrai 10 sol. pro difforciato. De Radulfo Corbel 5 sol. pro eodem. De Galterio Baligan 10 sol. pro eodem. De Rogero filio Alverede 5 sol. pro falso clamore. De Willelmo filio Ansgeri 10 sol. pro clamore dimisso. De Haimerico de Waucel 10 sol. pro eodem. De Donecamp de Siccavilla 5 sol. pro concordia. De Radulfo Vitale 5 sol. pro eodem. De Godefrido Kaillie 10 sol. pro clamore dimisso. De Radulfo Biset 5 sol. pro concordia. De Johanne de Fago 5 sol. pro concordia. De Roberto Barbe 5 sol. pro dissaisina. De Radulfo de Sancto Germano 5 sol. pro concordia. De Roberto Amiot 5 sol. pro eodem. De Roberto Beccan 5 (*sic*) pro eodem. De Seguino Chevrol 5 sol. pro eodem. De Roberto Forestario 10 sol. pro defectu. De Roberto Milite 5 sol. pro falso clamore. Summa 9 lib. 5 sol. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Rogerus de Ferreria reddit compotum de 8 sol. pro jurea. In thesauro 2 sol. Et debet 6 sol.

§ Eudo de Waaceio reddit compotum de 15 marc. 13 sol. Sterlingorum quos habuit de terra Hugonis de Coterna in Torceio. In thesauro 5 marc. 5 sol. 10 den. Et debet 10 marc. 7 sol. 2 den. Sterlingorum.

§ Willelmus de Waspreia reddit compotum de 1 marc. 12 sol. 6 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 8 sol. Et debet 1 marc. 4 sol. 6 den.

§ Phylippus de Vaaceio reddit compotum de 10 marc. 9 sol. 8 den. Sterlingorum quos habuit [de] exitu terre Hugonis de Coterna in Toreeio. In thesauro 3 marc. 5 sol. Et debet 7 marc. 4 sol. 8 den.

§ Radulfus Patric reddit compotum de 17 lib. pro servicio Regis non facto. In thesauro 35 sol. Et debet 14 lib. 5 sol. (1).

§ Willelmus de Samai reddit compotum de 6 lib. pro eodem. In thesauro 20 sol. et debet 100 sol.

§ Helouis Pie de Lou reddit compotum de 60 sol. de remanente finis sui. In thesauro 30 sol. Et debet 30 sol.

§ Radulfus Restout reddit compotum de 20 sol. pro clamore dimisso. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Radulfus filius Mainfridi reddit compotum de 20 sol. pro simili. In thesauro 5 sol. Et debet 15 sol.

§ Willelmus de Lacella reddit compotum de 40 sol. pro plegio Roberti Pincerne. In thesauro 20 sol. Et debet 20 sol.

§ Rogerus de Planca reddit compotum de 10 sol. pro clamore dimisso. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Robertus Parvus reddit compotum de 10 lib. de emprumpto facto in ballia de Conde. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus Poignardus reddit compotum de 299 lib. 22 den. de tallagio facto ad tenendum servientes in marchia in ballia de Conde. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Stephanus Gracilis debet 60 sol. pro vino super vendito § Tustinus Lebigre 5 sol. pro eodem. § Tustinus Polein 5 sol. pro eodem. § Herbertus de Halis 5 sol. pro eodem. § Phylippus de Vaaceio 6 lib. pro servicio Regis non facto apud Nonancort. § Idem 100 lib. pro recto de parte terre versus fratres suos. § Joislanus de Wandela 5 sol. pro difforciato. § Robikes de Landa 5 sol. pro concordia. § Ansch[erus] Carpentarius 5 sol. pro simili. § Waudin de Laceio 5 sol. pro [clamore] dim[isso]. § Radulfus Capes 5 sol. pro eodem. § Willelmus Cosin 5 sol. pro concordia.

§ Robertus de Tresgoz reddit compotum per Thomam de Bello Monte et Willelmum clericum suum de 147 lib. de firma Cesarisburgi cum pertinentiis. Et de 187 lib. 8 sol. 4 den. de firma Waloniarum cum pertinentiis. Et de 232 lib. 14 sol. 2 den. de firma honoris de Bruis cum pertinentiis. Summa 567 lib. 2 sol. 6 den. In thesauro nichil. In decima canonico de Cesarisburgo 6 lib. de firma Cesarburgi (*sic*). Canonicis de Cesarisburgo 21 lib. de elemosina statuta de eadem firma. Monachis de Sancto Florencio 4 lib. 2 sol. de elemosina statuta de firma Waloniarum. In consuetudine lardinarii 6 sol. 2 den. de eadem firma. In decima abbati Troarnensi 12 sol. pro 3 quarteriis frumenti de molino de Bernavast. In decima canonicis regularibus Sancte Marie de Voto pro servicio capelle Waloniarum. 77 sol. 11 den. de foresta de Bruis. In decima eisdem 51 sol. de molino theloneo et feria Waloniarum pro eodem servicio. In decima capellano de Bernastvilla in Caleto 58 sol. 5 den. de ministeriis de Cesarisburgo et de Digouvilla. In decima eidem 51 sol. de molendino theloneo et feria Waloniarum. Tribus reclusis 6 lib. pro 30 quarteriis frumenti. Et 10 lib. 10 sol. hoc anno pro 42 quarteriis ordei. Et 48 sol. ad vestes et luminaria de elemosina statuta. Recluso de Sancto Marculfo 10 sol. et 50 sol. hoc anno pro 10 quarteriis ordei de elemosina statuta. In decima abbacie de Cerasiaco 20 sol. de vacariis de Tolbast et de Hestemanbosc. Pro excambio terre prebende canioris Cesarisburgi quam habent canonici de Voto 26 sol. 6 den. In quietancia abbati de Grestain 27 sol. In justicia facienda 15 sol. Willelmo de Kaeu 31 lib. 14 sol. 3 den. quos habet in manerio de Funtenei de Super Vadum quod erat in prescripta firma de Bruis. In expensa avium Regis

(1) Sic ; mais c'est « 15 lib. 5 sol. » qu'il fallait écrire.

et canum ad aves et eorum qui eos custodiebant morantium apud Walonias 71 lib. 2 sol. 8 den. per breve Regis. In costamento essartorum claudendorum et beccandorum in foresta de Bruis et domibus de Walonils et bails Regis reparandis 26 lib. 1 den. per idem breve. In reparandis domibus castri de Cesarisburgo 12 lib. 18 sol. 6 den. per breve Regis. In liberatione eorum qui fecerunt essarta in foresta de Bruis 40 lib. 5 sol. per idem breve. In expensa episcopi Belwacensis 314 lib. 6 den. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 21 lib. 11 sol. de remanente firme veteris de prepositure (*sic*) de Barbeflo. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 60 lib. de nova firma ejusdem prepositure. In thesauro 27 lib. In decima Sancto Amando Rothomagi 6 lib. In passagio Willelmi de Broban 6 lib. per breve Regis. In minutis passagiis 4 lib. 18 sol per idem breve. Pro thesauris Regis pluries portandis a Barbeflo ad vadum de Formingneio 7 lib. 10 sol. per idem breve. Et debet 8 lib. 12 sol. de quibus reddit compotum a tergo.

§ Idem reddit compotum de 70 lib. de firma vicecomitatus de Costentino. In thesauro nichil. In decima abbacie de Cerasiaco 7 lib. Canonicis de Sancto Laudo 20 sol. de elemosina statuta. In quietancia abbacie de Sancto salvatore in Torgistorp. 7 sol. Et debet 61 lib. 13 sol. de quibus reddit compotum a tergo.

§ Idem reddit compotum de 200 lib. de firma Sancti Marculfi. In thesauro nichil. In decima canonicis de Voto 60 sol. de molinis theloneo et sale. Comiti Moretonie 50 lib. quas habet assisas in eodem manerio. Willelmo de Kaeu 147 lib. in excambio terre sue de Aufai. Et quietus est.

§ Idem Willelmus de Kaeu habet 4 libratas de terra Engeugeri de Bohon in eodem manerio.

§ Idem reddit compotum de 140 lib. 12 sol. de firma de Sancte Marie Ecclesia. In thesauro 60 sol. In terra data Riulfo 40 sol. Willelmo de Sancte Marie Ecclesia in vita sua et matris sue (1) 35 lib. 12 sol. Comiti Moretonie 100 lib. quas habet assisas in eodem manerio. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 40 lib. de firma de Hainnevilla. In thesauro 100 sol. In decima abbacie Sancti Salvatoris 16 sol. 8 den. Fratribus Templi 3 sol. 6 den. de elemosina statuta. Eisdem 2 sol. de decima auxilii ejusdem ville. Et debet 33 lib. 17 sol. 10 den. de quibus reddit compotum a tergo.

§ Idem reddit compotum de 4 lib. pro 2 modiis moreti de foresta de Bruis et de Walonils. Et de 10 sol. de purpresturis de Bernawast. Et de 10 sol. de terra de Carnanvilla Et de 5 sol. de Petro de Ketenvilla. Et de 40 sol. de auxilio asiso in Goisbertvilla. Et de 28 den. de regardo 4^or. hospitum in Amondevilla. Et de 10 sol. de feodo Pichenot in Cesarisburgo. Et de 5 sol. de feodo Galfridi de Clintonne ibidem. Et de 19 sol. 6 den. de feodo Willelmi filii Hugonis in Torlavilla. Et de 10 sol. de feodo Roberti Lesauvage ibidem. Et de 15 sol. de feodo Galfridi Clerici in Eskeudrevilla. Et de 4 lib. 4 sol. hoc anno pro 10 quartariis 2 bosseilis frumenti de terra Hugonis Forestarii in Yvetot. Et de 12 sol. hoc anno pro 1 quartario et 2 bosseilis frumenti de terra Ranulfi Jugulatoris in Amondevilla. Et de 110 sol. de firma ferie Sancti Sebastiani. Et de 20 sol. de Willelmo de Sancte Marie Ecclesia de annuo redditu. Et de 10 sol. de auxilio de Amondevilla secundo anno reddibili. Et de 2 sol. 4 den. de purpresturis de Monte Burgo. Summa 22 lib. 4 sol. 9 den. In thesauro 23 sol. 4 den. Et debet 21 lib. 2 sol. 6 den. de quibus reddit compotum a tergo.

(1) « Pour sa nourriture et celle de sa mère ».

§ Idem reddit compotum de 184 minis avene de bernagio de Costentino. In thesauro nichil.

Tribus reclusis ad potum suum 18 minas de elemosina statuta. In quietancia terre abbatis Sancti Salvatoris in Torgistorp 1 minam. Et debet 41 lib. 5 sol. hoc anno pro 165 minis avene. Mina pro 5 sol.

§ Idem reddit compotum de 10 modiis avene de ministeriis foreste de Bernartwast ad mensuram Rothomagi de hoc ultimo Augusto. In thesauro nichil. In decima canonicis de Voto 1 modium. Et debet 8 lib. 2 sol. hoc anno pro 9 modiis. Mina pro 12 den. de quibus a tergo (*sic*).

.... de 4 lib. pro 40 frecengis. Et de 68 sol. pro 68 arietibus. Et de 5 sol. 8 den. pro 68 gallinis de eisdem ministeriis. Summa 7 lib. 13 sol. 8 den. In thesauro.

.... onicis de Voto 15 sol. 4 den. de quibus reddit compotum a tergo.

.... 4. modios 5 sextarios 1 quartarium 1 bossellum avene ad mensuram Rothomagi de ministerio de Blankevilla et de Rabelo et Hava de Teil et Grosso Broillio. Et Brete.... de hoc ultimo Augusto. In thesauro nichil.

....e Bernartvilla in Caleto 1 modium 5 sextarios 1 quartarium 1 bossellum. Et debet 11 lib. 14 sol. hoc anno pro 13 modiis avene de quibus reddit compotum a tergo.

.... pro 40 frecengis. Et de 4 lib. 12 sol. pro 92 arietibus. Et de 7 sol 8 den. pro 92 gallinis de eodem ministerio. Summa 8 lib. 19 sol. 8 den. In thesauro nichil.

.... 3 sol. Et debet 8 lib. 20 den. de quibus reddit compotum a tergo.

.... de 65 lib. 5 sol. pro plegio constabularie. In thesauro liberavit. Et quietus est.

.... 100 lib. pro eodem. In recepta scaccarii Anglie 25 lib. Sterlingorum pro 100 lib. Andegavensibus per breve archiepiscopi Cantuarensis tunc justiciarii. Et quietus est.

.... de Cadomo. § Condeium. § Ballia de Costentino per Robertum de Tresgoz et a tergo.

(Membrane 13 dorso.)

§ Robertus de Tresgoz reddit compotum de 33 lib. 9 sol. 8 den. de remanente veteris firme de Sancte Marie Ecclesia. In thesauro 11 lib. Et debet 22 lib. 9 sol. 8 den.

§ Robertus de Hestehou reddit compotum de 31 sol. de jurea. In thesauro 10 sol. Et debet 21 sol.

§ Ricardus de Maisnilo Durandi reddit compotum de 6 lib. 7 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 107 sol.

§ Radulfus Patric reddit compotum de 8 marc. 20 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi de Argenciis. In thesauro 10 sol. Et debet 7 marc. 5 sol. Sterlingorum.

§ Odelina de Exsaquio reddit compotum de 27 sol. pro vino super vendito. In thesauro 7 sol. Et debet 20 sol.

§ Radulfus de Gorgues, Robertus Langevin, Willelmus de Mortsalines reddunt compotum de 138 lib. 13 sol. 6 den. pro se et sociis suis de venta foreste de Blankevilla. In thesauro 95 lib. 16 sol. 2 den.

In decima capellano de Bernartvilla in Caleto 13 lib. 17 sol. 4 den. In liberatione eorumdem pro custodia vente ejusdem foreste 29 lib. per breve Regis. Et quieti sunt.

§ Eidem reddunt compotum de 112 lib. 15 sol. 7 den. de venta foreste de Rabelo. In thesauro 99 lib.

In decima abbacie de Cerasiaco 11 lib. 5 sol. 7 den. In liberatione eorumdem 50 sol. pro custodia vente ejusdem foreste per breve Regis. Et quieti sunt.

§ Eudo Ruffus reddit compotum de 5 sol. pro vino super vendito. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Rogerus Wascelin reddit compotum de 9 marc. 10 sol. Sterlingorum de remanente finis patris sui. In thesauro 3 marc. Et debet 6 marc. 10 sol.

§ Robertus Merlin reddit compotum de 49 sol. 2 den. de catallo Roberti Pohier mortui usurarii. In thesauro 10 sol. Et debet 39 sol. 2 den.

§ Ricardus de Hummez reddit compotum de 365 lib. de remanente finis sui. In thesauro 10 lib. Et debet 355 lib.

§ Radulfus Tesson reddit compotum de 61 lib. 4 sol. quos habuit de focagio terre sue. In thesauro 100 sol. Et debet 56 lib. 4 sol.

§ Thomas de Piris reddit compotum de 13 lib. 15 sol. pro plegio constabularie. In thesauro 60 sol. Et debet 10 lib. 15 sol.

§ Thomas de Groceio reddit compotum de 6 lib. 15 sol. pro eodem. In thesauro 4 lib. 10 sol. Et debet 45 sol.

§ Robertus de Gera reddit compotum de 14 lib. 10 sol. pro eodem. In thesauro 13 lib. 10 sol. Et debet 20 sol.

§ Willelmus de Maisnillo Durand reddit compotum de 17 lib. pro eodem. In thesauro 15 lib. Et debet 40 sol.

§ Egidius de Mosterol reddit compotum de 10 lib. pro eodem. In thesauro 60 sol. Et debet 7 lib.

§ Galfridus de Maisnillo Euri reddit compotum de 45 sol. pro eodem. In thesauro 40 sol. Et debet 5 sol.

§ Gisiebertus Grossin reddit compotum de 70 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 50 sol.

§ Willelmus de Cavingneio reddit compotum de 6 lib. 15 sol. pro eodem. In thesauro 4 lib. et debet 55 sol.

§ Galfridus de Maisnillo d'O (*sic*) reddit compotum de 6 lib. 19 sol. pro eodem. In thesauro 110 sol. Et debet 29 sol.

§ Jordanus de Maisnillo Amato reddit compotum de 8 lib. 5 sol. pro eodem. In thesauro 8 lib. Et debet 5 sol.

§ Radulfus de Fierevilla reddit compotum de 15 lib. 5 sol. pro eodem. In thesauro 9 lib. 10 sol. Et debet 115 sol.

§ Willelmus de Mortua Vetula reddit compotum de 7 lib. 10 sol. pro eodem. In thesauro 20 sol. Et debet 6 lib. 10 sol.

§ Botevilain reddit compotum de 20 sol. de jurea. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Thomas de Piris reddit compotum de 20 lib. pro habenda terra Baldoini Wac ad firmam. In perdonatione ipsi Thome quia non habuit pactionem suam 20 lib. per breve Regis. Et quietus est.

§ Willelmus de Hummez reddit compotum de 2846 lib. 4 den. de remanente finis sui. In thesauro 7 lib.

In prescripta recepta Roberti de Tresgoz de plegio ejusdem 135 lib. 5 sol. In recepta Radulfi Labe de ballia de Argenthemo 100 sol. de plegio ejusdem de quibus reddit compotum. In recepta Willelmi Poignardi de ballia Baiocensi 52 lib. 5 sol. de plegio ejusdem de quibus reddit compotum. In recepta ejusdem Willelmi de ballia Cadomensi 76 lib. 3 sol. 4. den. de plegio ejusdem de quibus reddit compotum. In recepta Roberti Reinnardi de ballia Falesie 66 lib. 6 sol. 8 den. de plegio ejusdem de quibus reddit compotum. In recepta Phylippi Mimecan 10 sol. de plegio ejusdem de quibus reddit compotum. In recepta Thome de Piris 28 lib. de plegio ejusdem de quibus reddit compotum. In recepta Henrici de Ponte Audemari 12 lib. de plegio ejusdem de quibus reddit compotum. In recepta Radulfi de Rupeira 13 lib. 10 sol. de plegio ejusdem de quibus reddit compotum. In recepta de scaccario Anglie 50 lib. 4 sol. Sterlingorum pro 216 lib. 16 sol. Andegavensibus per breve archiepiscopi Cantuarensis justiciarii. In recepta ejusdem scaccarii de Radulfo Taisson pro plegio constabularie 25 lib. Sterlingorum pro 100 lib. Andegavensibus per breve ejusdem archiepiscopi. Et debet 2133 lib. 4 sol. 4 den.

§ Robertus de Tresgoz reddit compotum de 110 lib. de exitu terre Willelmi de Magnevilla dum fuit in manu Regis. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Nicholaus de Bosevilla reddit compotum de 100 sol. de relevio feodi episcopi Baiocensis de quibus episcopus dedit Regi medietatem ut Rex justiciaret debitores releviorum suorum ad habendam aliam medietatem. In thesauro 50 sol. Episcopo Baiocensi 50 sol. Et quietus est.

§ Willelmus de Sancta (*sic*) Mar[ia] Ecclesia reddit compotum de 300 marc. argenti pro habenda custodia heredis Willelmi de Magnevilla et terre sue sicut carta Regis testatur. In thesauro 150 marc. Et debet 150 marc.

§ Robertus de Tresgoz reddit compotum de misericordiis promissis et finibus per Thomam de Bello Monte, scilicet : De Willelmo Herveo 10 sol. pro vino super vendito. De Willelmo de Revlers 6 lib. 7 sol. pro plegio Rogeri de Coisneriis. De episcopo Constancie 266 lib. 13 sol. 4 den. de fine suo quia milites recesserunt ab exercitu sine licentia. De Radulfo Breart 20 sol. pro concordia terre. De Radulfo de Bosevilla 10 sol. pro eodem. De Willelmo de Campo Rotondo 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendo fine suo de portione hereditatis sue versus Willelmum Monacum fratrem suum. De Ricardo Lepore 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendo fine suo de masura Kafrei (1) cum pertinenciis versus Baldoinum de Witecocvilla et Radulfum generum ejus et Orenge uxorem ejus sicut cyrographum inter eos testatur. De Willelmo Rualent 15 sol. pro difforciato. De Rogero Enbreart 5 sol. pro simili. De Radulfo Fierebrache 5 sol. pro eodem. De Ricardo Picot 5 sol. pro eodem. De Rogero filio Hugonis 5 sol. pro eodem. De Willelmo de Londa 5 sol. pro eodem. De Ricardo Carpentario 5 sol. pro eodem. De Roberto filio Godefridi 5 sol. pro eodem. De Ballivo 5 sol. pro eodem. De Roberto Lesor 5 sol. pro eodem. De Willelmo de Humo 5 sol. pro eodem. De Ricardo Leblanc 10 sol. pro eodem. De Willelmo filio Johannis 7 sol. pro 1 bisancio pro audienda quietancia quam Galfridus de Poukafonte et Muriel mater ejus fecerunt ei de terra sua apud Estavillam sicut cyrographum inter eos testatur. De exitu terre Baldoini Wac in Esnigiervilla dum fuit in manu Regis 26 lib. 6 sol. De Willelmo de Sancto Martino 7 sol. pro dissaisina. De Nicholao de Mara 5 sol. pro falso clamore. De Chanchon 5 sol. pro plegio. De Roberto di (*sic*) Riveria 5 sol. pro concordia. De Botellier 5 sol. pro plegio. De Rogero Loncboel 5 sol. pro falso clamore. De Milite de Hastainvilla 5 sol. pro falso clamore. De Henrico de Surtainvilla 5 sol. pro simili. De Haitie 5 sol. pro symili. De Matheo de Buisson 10 sol. pro simili. De Malpetit 5 sol. pro concordia. De Grosvasal 10 sol. pro falso clamore. De Thoma Presbytero 5 sol. pro dissaisina. De catallo Sellonis de Mara fugitivi pro morte Roberti Sansonis 50 sol. De catallo Freidebere suspensi pro latrocinio 12 sol. De catallo Ventieboef suspensi [pro simili] 20 sol. De catallo Danielis suspensi pro simili 33 sol. De catallo Retel suspensi pro simili 10 sol. Summa 318 lib. 4 sol. 4 den. In thesauro liberavit. Et quietus est.

(1) Un W placé en interligne au-dessus de ce mot semble indiquer qu'il faut lire « Wafrei » au lieu de Kafrei. »

§ Idem reddit compotum de emprunto facto in bailia de Costentin, scilicet: De Ansch[ero] Ketelo 11 lib. De Roberto Chief de Barge 13 lib. De Johanne Legablier 10 lib. De Thoma Langevin 15 lib. De Roberto Bristout 10 lib. De Rogero Coinnefestu 10 lib. De Petro Hochet 10 lib. De Willelmo Guerbert 10 lib. De Roberto Pagano 10 lib. De Willelmo Preposito 10 lib. De Johanne Levesque 10 lib. De Roberto Tustino 10 lib. De Ricardo Lemonnier 10 lib. De Galfrido Lemonnier 10 lib. De Petro de Radevilla 10 lib. De Jordano Torchelasne 10 lib. De Torgisio De Wendin 10 lib. De Ricardo Bainnart 10 lib. De Johanne de Valle 10 lib. De Johanne de Wivilla 10 lib. De Ogero Rustico 10 lib. De Radulfo filio Alouf 11 lib. De Willelmo de Poupevilla 10 lib. De Andrea Legablier 10 lib. De Goscelin de Aroudevilla 13 lib. De Johanne filio Hais 10 lib. De Matheo Borgoinne 15 lib. De Roberto Langevin 10 lib. De Galfrido Mouton 10 lib. De Willelmo filio Hunfridi 10 lib. De Nicholao Alapan 40 lib. De Rogero Waroc 30 lib. De Harenc 30 lib. De Petro de Labaleinne 30 lib. De Ricardo le Corteis 15 lib. De Galfrido de Piris 15 lib. De Odone de Piris 10 lib. De Ricardo Petit Veisin 10 lib. De Radulfo Parvo 10 lib. De Roberto Grosso 10 lib. De Willelmo de Foro 10 lib. De Ricardo Comite 12 lib. De Rogero Malpoint 10 lib. De Willelmo Britone 12 lib. De Galfrido Mouton 10 lib. De Hugone Mouton 10 lib. Summa 580 lib. 40 sol. In thesauro 498 lib. Et debet 84 lib.

§ Idem reddit compotum de 1196 lib. 10 sol. 4 den. de taillagio facto ad tenendum servientes in marchia. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de taillagio facto in villa de Sancto Laudo per preceptum Regis. In thesauro 200 lib. 110 sol. Et debet 194 lib. 10 sol.

§ Idem debet 100 lib. de taillagio facto in villa de Piris similiter per preceptum Regis.

§ Idem reddit compotum de 112 lib. 10 sol. de denariis captis de servientibus qui debuerunt ire apud Goisianifontem in exercitus et non ierunt. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 78 lib. 4 sol. de regardo forestarum de Costentino. In thesauro 10 lib. 18 sol. 6 den.

In decima abbacie de Cerasiaco 101 sol. 6 den. de forestis de Bruis et de Monte Burgo et de Cesarisburgo et de Haya de Digouvilla et de Babelo et de Haia Valoniarum. In decima abbacie de Voto 18 sol. 7 den. de Bernartwast. In decima Capellano de Bernarivilla in Caleto 36 sol. 4 den. de foresta de Blankevilla. In liberatione regardorum 7 lib. 10 sol. 1 den. Et debet 51 lib. 19 sol.

§ Idem reddit compotum de 13 lib. 10 sol. de regardo foreste de Orlonda dum fuit in manu Regis. In thesauro 8 lib. 9 sol. Et debet 101 sol.

§ Idem reddit compotum de debitis suis scriptis ex altera parte hujus rotuli, scilicet: De remanente firme preposituire de Barbeflo 8 lib. 12 den. De remanente firme vicecomitatus de Costentino 61 lib. 13 sol. De remanente firme de Henevilla 33 lib. 17 sol. 10 den. De remanente compoti sui de minutis redditibus 21 lib. 2 sol. 5 den. De remanente bernagii de Costentin 41 lib. 5 sol. De remanente ministerii foreste de Bernart Wast 8 lib. 2 sol. De frecengis et de arietibus ejusdem ministerii 6 lib. 18 sol. 4 den. De remanente avene ministerii de Blankevilla 11 lib. 14 sol. De frecengis et arietibus ejusdem ministerii 8 lib. 20 den. Summa 200 lib. 15 sol. 3 den. In thesauro 12 lib. 10 den.

In operationibus de vivario de Sifreval 24 lib. per breve Regis. Et debet 165 lib. 14 sol. 5 den.

§ Idem reddit compotum de 100 lib. de misericordia Ricardi de Prato pro clamore dimisso. Et de 20 lib. de misericordia Malchael pro forisfacto foreste de Monteborc. Et de 20 lib. de misericordia Fotet pro eodem. Summa 150 lib. Helye Bernardo et Roberto Clerico in camera Regis 150 lib. per breve Regis. Et quietus est.

§ Abbas de Monteburgo reddit compotum per Robertum Langevin de 40 lib. pro 2 palefridis quos donavit Regi. Elye Bernardo in camera Regis apud Insulam 40 lib. Et quietus est.

§ Robertus Langevin reddit compotum de 10 lib. de auxilio exercitus de feodo Henrici de Bohon. Elye Bernardo in camera Regis 10 lib. per breve Regis. Et quietus est.

§ Botel debet 13 sol. de jurea. § Robertus de Tresgoz 44 lib. 19 sol. 6 den. pro plegio constabularie. § Garinus de Sidevilla 48 sol. de jurea. § Odo de Piris 206 lib. 7 sol. 6 den. pro stulti loquio. § Radulfus Lohout 5 sol. pro vino super vendito. § Matheus de Sancto Laudo 10 sol. pro eodem. § Odierna Postel 10 sol. pro eodem. § Stephanus Noel 20 sol. pro eodem. § Willelmus de Rothomago 40 sol. pro eodem. § Raginaldus filius Osberti 5 sol. pro eodem. § Johannes Davi 5 sol. pro eodem. § Ricardus Cornart 5 sol. pro eodem. § Filius Durandi Leprosi de Beurant 30 sol. pro fine catalli matris sui mortue usurarie. § Ricardus de Canvilla 151 lib. 5 sol. 11 den. de remanente veteris firme de Cesarisburgo et de Bruis et de Walonlis. § Idem 20 lib. quia non venit ad scaccarium. § Willelmus filius Rogerii 10 sol. pro falsa demanda. § Hugo de Perceio 110 sol. de catallo Anscheri de Porta. § Walterius Leviandier 12 sol. de debitis Willelmi de Caluiz. § Robertus Clericus 20 sol. de jurea. § Uxor Rogeri Boet 100 sol. pro fine catalli viri sui mortui usurarii. § Arnulfus Boschier 60 sol. de taillagio Baiocensi. § Willelmus Peurel 1 marc. argenti pro plegio Ricardi de Argenciis. § Radulfus Patric 7 lib. 5 sol. de arrelagio (*sic*) terre sue apud Montem Martinum. § Rob[ertus *vel* erta] Vetula 8 marc. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Hugo Danels 2 marc. pro eodem. § Rogerus de Percot 10 lib. de remanente promissi sui. § Nicholaus de Fornet 20 lib. pro plegio constabularie. § Silvester de Fornet 40 lib pro eodem. § Radulfus de Tot 10 lib. pro eodem. § Willelmus de Sancto Fromondo 40 sol. pro eodem. § Jordanus de Barnevilla 40 lib. pro habend[a] record[atione] duelli versus Walterium filium Godefridi. § Ricardus de Sancto Germano 100 sol. pro plegio constabularie. § Guido de Diva 84 lib. 16 sol. 4 den. de remanente de exitu honoris de Waurei. § Idem 45 sol. 8 den. de remanente pasnagii foreste de Waurei. § Galterius Molend[inarius] 10 sol. pro essonia. § Wacelin 13 sol. 6 den. de jurea. § Radulfus filius Ade 5 sol. quia interfuit concordie de Sancto Paterno. § Hugo Lisiart 10 sol. pro concordia. § Radulfus Borse 6 lib. 4 sol. 8 den. de auxilio exercitus. § Robertus de Jumilie 11 lib. 10 sol. de jurea. § Willelmus de Sancto Audoeno 20 sol. de jurea.

§ Adan de Portu debet 100 lib. pro habenda firma de Luitehara.

§ Robertus de Tresgoz debet 25 sol. de servientibus qui redierunt de exercitu de Aube marie. § Willelmus capellanus Willelmi de Hummez 6 lib. 5 sol. 4 den. de jurea. § Rogerus Godel 20 lib. quia non venit ad scaccarium. § Ricardus Burnof 20 lib. pro simili. § Robertus de Tresgoz 9 lib. de firma terre Willelmi Pinel. § Phylippus filius Petri 40 sol. pro plegio Ricardi de Griselo. § Ranulfus Faber 5 sol. pro vino super vendito. § Robertus de Gonnouvilla 10 lib. pro plegio Ricardi de Griselo. § Robertus de Tresgoz 35 lib. 15 sol. de exitu terre Willelmi Enginneor. § Petrus de Ponte 10 sol. pro vino super vendito. § Ricardus Clericus 5 sol. pro difforciato versus abbatem de Exsaquio. § Willelmus filius Ricardi 5 sol. pro eodem. § Aschiius de Londa 5 sol. pro eodem. § Ro-

gerus Colliart 5 sol. pro eodem. § Lambertus Picot 5 sol. pro eodem. § Rogerus Picot 5 sol. pro eodem. § Robertus Bolenger 5 sol. pro eodem. § Willelmus Fente 5 sol. pro eodem. § Matillis filia Hugonis 5 sol. pro falso clamore. § Galfridus et Jordanus de Alneto 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendo fine facto inter eos de hereditate sua sicut cyrographum inter eos testatur. § Ricardus Goon 30 sol. pro clamore dimisso versus Angot de Aubieriis. § Willelmus de Deserto 1 bisancium pro finibus suis audiendis versus Galfridum filium Willelmi et fratres suos et Phylippum de Deserto et Ricardum de Maisnillo sicut cyrographum inter eos testatur.

§ *Item ballia de Costentino.*

(Membrane 14.)

§ Walterius de Ely reddit compotum de 21 lib. 17 sol. 5 den. de remanente Veteris firme Vallis Rodolii. In costamento campionum Regis qui fuerunt ducti in insulam de Andele contra Regem Francie 30 lib. per breve Regis. Et quietus est. Et habet superplus 8 lib. 2 sol. 7 den. qui computantur ei inferius.

§ Idem reddit compotum de 700 lib. de nova firma Vallis Rodolii. In thesauro nichil.

In suo superplus precedentis compoti 8 lib. 2 sol. 7 den. Sancto Thaurino Ebroicarum 40 sol. de elemosina statuta. Sancto Amando de Rothomago 72 sol. de elemosina statuta. Leprosis de Rodolio 4 lib. 2 sol. de elemosina statuta. Capellano Baiocensi 4 lib. de elemosina statuta. Sancto Candido de Rothomago 4 lib. 2 sol. de elemosina statuta. Capellano Vallis Rodolii 6 lib. 14 sol. de elemosina statuta. Duobus retibus 9 sol. de consuetudine statuta. Piscatori 44 sol. de consuetudine statuta. Portario castri 60 sol. 10 den. de liberatione statuta. Vigili castri 60 sol. 10 den. de liberatione statuta. Tornatori (1) 20 sol. de consuetudine statuta. Pro aquagio Secane quod monachi de Bono portu habent 37 lib. de elemosina statuta. Pro villa de Loveriis et ministerio foreste de Bort pertinenti ad eandem villam quam archiepiscopus Rothomagi habuit pro excambio ville de Andele 400 lib. que erant in hac firma. Pro molinis ville Rodolii que Petrus de Tarecona arbalistarius habet 100 lib. per breve Regis. Pro villa de Posis quam abbacia sancti Audoeni de Rothomago habet pro excambio ville de Limai de Capite pontis Arche et pro perta sua de villa de Martinvilla extra Rothomagum per vivarium ibi factum 34 lib. que erant in hac firma. Pro destructione ville de Waureio per guerram 36 lib. 8 sol. hoc anno. In liberatione 2 militum morantium in castro Vallis Rodolii per gerram 40 lib. 4 sol. 9 den. per breve Regis. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 80 lib. de exitu ville Pontis Arche et de Huimal. In thesauro nichil.

In proficienda liberatione 2 militum predictorum 8 lib. 7 sol. 3 den. per breve Regis. Pro baco Pontis Arche reparando et ponte ejusdem ville 20 lib. per idem breve. Item in liberatione eorumdem militum morantium ibidem in castro Vallis Rodolii in gerra 60 lib. per idem breve. Et quietus est. Et habet superplus 8 lib. 7 sol. 3 den. qui computantur ei inferius.

§ Idem reddit compotum de 58 sol. de remanente veteris bernagii Vallis Rodolii et de inter Rislam et Secanam. Et de 75 sol. hoc anno pro 12 minis avene de bernagio Vallis Rodolii. Et pro 13 minis de bernagio vicecomitatus inter Rislam et Secanam. Sextarius pro 6 sol. Summa 6 lib. 13 sol.

In suo superplus precedentis compoti 8 lib. 7 sol. 2 den. Et quietus est. Et habet superplus 34 sol. 3 den. qui computantur ei inferius.

§ Monachi de Bono portu habent prata et vineas Regis de Valle Rodolii per cartam Regis preter 19 quadrigatas feni quas firmarii Regis habent.

§ Eidem monachi habent apes de foresta de quibus solet fieri moretum.

§ Petrus de Danervilla reddit compotum de 10 lib. de firma terre que fuit Radulfi de Borriz et Gisleberti de Alneto. In recepta Walterii de Ely 10 lib. Et quietus est.

§ Stephanus de Valle Rodolii reddit compotum de 58 lib. 5 sol. 2 den. de remanente veteris firme terre Hugonis de Laceio. In recepta ejusdem Walterii 10 lib. Et debet 48 lib. 5 sol. 2 den.

§ Galfridus de Witot reddit compotum de 27 sol. pro duello in curia comitis Mellenti. In recepta ejusdem Walterii 5 sol. Et debet 22 sol.

§ Uxor Ricardi filii Durandi reddit compotum de 215 lib. 9 sol. de remanente finis sui. In thesauro 10 lib. Et debet 200 lib. 109 sol.

§ Anfrie Lamulote reddit compotum de 40 sol. de taillagio. In recepta Walterii de Ely 10 sol. Et debet 30 sol.

§ Rogerus filius Hervieu reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In recepta ejusdem Walterii 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Robertus Engeumer reddit compotum de 25 sol. pro vino super vendito. In recepta ejusdem Walterii 10 sol. Et debet 15 sol.

§ Durandus Aubert reddit compotum de 40 sol. pro vino super vendito. In recepta ejusdem Walterii 10 sol. Et debet 30 sol.

§ Rogerus Quadrigarius reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In recepta ejusdem Walterii 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Rogerus Rainbaut reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In recepta ejusdem Walterii liberavit. Et quietus est.

§ Walterius de Ely reddit compotum de emprumto facto in ballia Vallis Rodolii, scilicet : De Radulfo filio Aelide 10 lib. De Willelmo de Conchis 10 lib. De Bartholomeo de Harec[ort] 10 lib. De Radulfo Lepeurter 10 lib. De Ricardo Rege de Nacandres 10 lib De Roberto Ingouf 10 lib. De Ricardo Lefort 15 lib. De Christiano Cadomi 10 lib. De Hugone Milite 10 lib. De Odone Sauuale 10 lib. De Ricardo de Maisnillo Pipart 10 lib. De Ranulfo Malveisin 15 lib. De Rogero Lesenescal 10 lib. De Signol 10 lib. De Andrea Estore 10 lib. De Roberto Lebel et filio ejus 10 lib. De Jordano Anglico 10 lib. De Radulfo Milite 10 lib. De Rogero Moschefrein 10 lib. De Hunfrido Rucengier 10 lib. De Arnulfo de Mara 10 lib. De Ricardo de Sarquinnie 10 lib De Henrico de Marcheboe 10 lib. De Stephano Leparchier 10 lib. De Arnulfo de Tiron 10 lib. De Thoma filio Sefrie 10 lib. De Johanne Flamenc 10 lib. De Willelmo Mercennario 20 lib. De Sulpicio Feron 10 lib. De Lamberto de Apeugart 12 lib. De Roberto Paupere 20 lib. De Vitale Lebrun 10 lib. De Ricardo de Magnevilla 15 lib. De Rogero de super Mara 10 lib. De Baudri Burnel 10 lib. De Herberto Aubucon 10 lib. De Matheo de Haya 10 lib. De Rogero de Val 10 lib. De Gisleberto filio Hays 15 lib. De Hunfrido de

(1) Ce « tornator » est-il un de ces ouvriers qui faisaient des vases en bois, des écuelles, par exemple, *scutellas* (Voy Ducange), un *tourneur*, en un mot ? Un texte cité par Ducange (V°. BIGUS) et qui met un « tornator » en compagnie de 3 « bigri », agents chargés sous certains rapports de la police des bois, induirait à penser que le « tornator » était quelquefois, lui aussi, une sorte de garde-forestier, chargé d'inspecter une forêt et d'y faire ses *tournées*.

Crikeboe 10 lib. De Galfrido Celeste 20 lib. De Ninocholao (*sic*) Senescal 10 lib. De filiis Yte 10 lib. De Olno Fabro 20 lib. De Roberto Majore 10 lib. Summa 512 lib. In thesauro nichil.

Galfrido Cambitori 250 lib. de quibus reddit compotum. In liberatione 3 servientum qui custodiebant baccum apud Portum Gaudii 61 sol. per breve Regis. In liberatione 6 servientum balistariorum qui custodicbant domum Regis de Portu Gaudii 108 sol. per idem breve. In liberatione 50 servientum peditum morantium in castro Vallis Rodolii de 20 diebus 33 lib. 6 sol. 8 den. In liberatione Willelmi Painchonis balistarii morantis apud Rodolium 4 lib. 12 sol. de 23 diebus per idem breve. In liberatione 50 servientum missorum apud Telerias de 20 diebus 33 lib. 6 sol. 8 den. per idem breve. In liberatione 40 servientum missorum apud Ebroicas 26 lib. 13 sol. 4 den. de 20 diebus per idem breve. Willelmo de Monte Canisie ad operationes de Radepont 50 lib. per idem breve. Pro 4 modiis et 4 sextariis frumenti emptis et missis apud Telerias ad munitionem castri 44 lib. 10 sol. per idem breve. In reparandis molinis de Rodolio dirutis per cretinam 7 lib. 3 sol. 4 den. per idem breve. Pro 3 pontibus faciendis de quibus duo fuerunt in Barbechana et 1 super Mortuam Euram 20 lib. 15 sol. per idem breve. In suo superplus superioris compoti 34 sol. 4 den. Pro bachis Regis de Portu Gaudii reparandis 72 sol. 8 den. per breve Regis. In liberatione eorum qui custodierunt bacos de Welleboe et de Oissel 20 sol. per idem breve. Markade (1) 20 lib. de dono per idem breve. Willelmo Berselou et Johanni Morel 6 lib. pro equo Rogeri de Bello Videre quem Rex habuit per idem breve. Garino de Cruce 20 sol. de dono per breve Regis. Et quietus est.

Et habet superplus 2 sol. 11 den. qui computantur ei inferius.

§ Idem reddit compotum de 410 de taillagio facto in ballia Vallis Rodolii ad tenendum servientes in marchia. In thesauro nichil. In suo superplus precedentis compoti 2 sol. 11 den. Roberto de Harec[urt] et Sawale filio Henrici 320 lib. de quibus reddit compotum. Comiti de LeeCestria de hominibus feodi sui 27 lib. 5 sol. per breve Regis. In liberatione 100 servientum de 8 diebus et de 50 servientibus de aliis 8 diebus mor[antibus] in Valle Rodolii 50 lib. per idem breve. Stephano de Maisnillo 20 lib. pro 1 lorica et pro 1 serviente quem ceperat per idem breve. Et debet 52 sol. 1 den.

§ Idem reddit compotum de 222 lib. 8 sol. de taillagio 12 den. facto in ballia Vallis Rodolii. Et de 24 lib. 10 sol. de receptis suis suprascriptis. Et de 63 lib. 3 sol. 8 den. de remanente exitus Pontis Arche. Et de 395 lib. 14 den. de remanente veterum receptorum suorum. Et de 236 lib. 16 sol. 3 den. de remanente taillagii de 40 den. Et de 148 lib. 5 sol. 4 den. de remanente taillagii facti ad tenendum servientes in marchia. Et de 413 lib. 9 sol. 6 den. de exitu terre Comitis Mellenti in Bello Monte et in Welleboe preter decimam vente forrste de Bello Monte dum fuit in manu Regis. Et de 10 sol. de exitu terre Halmardi de Landis Summa 1504 lib. 3 sol. 11 den. In thesauro 80 lib.

Petro de Rochis et Roberto Clerico in camera Regis 222 lib. 8 sol. per breve Regis. Archiepiscopo Rothomagi 7 lib. de hominibus feodi sui de taillagio 12 den. per idem breve. In reparando ponte de Lerie 35 lib. per idem breve. Pro paleia de Landa Mara facienda 55 sol. 8 den. per idem breve. Pro camera juxta capellam Regis castri plastranda 20 sol. per idem breve. Pro bretesca et ponte torneiz faciendis super pontem de Portu Gaudii 26 lib. per idem breve. In recooperiendis domibus castri et in reparandis goteriis de Rodolio 60 sol. per idem breve. In liberatione eorum qui custodiebant et ducebant 4^{or}. bacos apud Portum Gaudii priusquam pons factus esset 66 lib. 13 sol. 4 den. per idem breve. In liberatione 2 militum morantium in castro Vallis Rodolii tempore gerre de 145 diebus 87 lib. per idem breve. In expensa canum Regis et eorum qui custodiebant canes 105 sol. per idem breve. Et debet 968 lib. 23 den.

§ Idem reddit compotum de 6800 lib. quas recepit pluries (1) de thesauro Cadomi. Et de 2 lib. quas recepit de Majore Rothomagi et Galfrido Cambitore et Ricardo Brieguerre. Et de 500 lib. quas recepit de Radulfo Labe. Summa 9300 lib. In thesauro nichil.

Petro de Rochis et Roberto Clerico in camera Regis 3500 lib. per breve Regis. Herloto 45 lib. de dono per idem breve. In costamento prisonum captorum in gerra et ducendorum per castra Regis 100 lib. per idem breve. Henrico de Gracio et Revello Clerico ad operationes de Vernolio 500 lib. per idem breve. Pro eisdem denariis portandis a Valle Rodolii apud Vernolium 10 sol. per idem breve. Eisdem ad easdem operationes 200 lib. per idem breve. Sawale filio Henrici et Matheo filio Enardi ad operationes castri de Roka 3000 lib. de quibus reddit compotum. Magistro Eurico 30 lib. de dono per breve Regis. Cuidam nuncio Regis Alemannie 53 sol. 4 den. de dono per idem breve. In liberatione 21 servientum equitum et 6 balistariorum morantium in castro de Roka pluries terminos (2) 680 lib. per idem breve. In liberatione 5 militum et servientum morantium ibidem 50 lib. per idem breve. In liberatione 100 servientum peditum morantium apud Ebroicas per gerram 50 lib. per idem breve. Item Petro de Rochis et Roberto Clerico in camera Regis per Phylippum de Nolent 1000 lib, per breve Regis. Et debet 141 lib. 16 sol. 8 den.

§ Walterius Le Norreis reddit compotum de 10 sol. de domo Hugonis de Entorlavill (*sic*) quam habuit. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Johannes de Alba Via debet 60 sol. de jurea. § Rogerus Hunout 10 sol. pro falso clamore. § Gislebertus Bordin 20 sol. de catallo Theobaldi Anglici mortui usurarii. § Willelmus de Irevilla 60 sol. de catallo ejusdem § Willelmus Torketil 12 lib. pro eodem. § Euricus Peissonnier 10 lib. de catallo ejusdem. § Gislebertus Magnus 2 marc. de catallo ejusdem. § Osmundus Asmars 10 lib. de catallo ejusdem. § Stephano (3) fi[lius] Achardi 100 sol. de catallo ejusdem. § Rogerus de Auboinvill 10 lib. de catallo ejusdem. § Galterius Junior et Petrus de Kesingnie 60 sol. pro eodem. §§ Willelmus de Aquinneio 40 sol. pro eodem. § Willelmus Botevilain 100 sol. de debitis Gisleberti Mercatoris mortui usurarii. § Galfridus Lawache 30 sol. pro eodem. § Radulfus filius Ricardi 20 sol. pro eodem. § Ricardus Donel 22 sol. pro eodem. § Alexander de Autuil 16 lib. pro eodem. § Baldoinus de Aquinneio 100 sol. pro eodem. § Decanus de Hondouvilla et soror ejus 53 sol. 6 den. pro eodem. § Hubertus Archidiaconus 10 sol. de catallo Rogeri Pinchart mortui usurarii. § Symo filius Torketil 5 sol. pro eodem. § Radulfus Bolengerus 5 sol. de jurea. § Heres comitis Ebroicensis 30 marc. argenti pro patre suo de debitis Waleran de jurea. § Comes

(1) Voyez sur ce fameux chef de bande, déjà nommé p. 8, col. 1, l. 33, l'*Histoire de Jean-Sans-Terre* par J. Berington, traduct. Th Pein, Paris 1821, p. 41.

(1) « En plusieurs fois ».

(2) Il faut lire sans doute ici « plures terminos », plusieurs termes, plusieurs quartiers.

(3) Sic Stapleton ; mais on pourrait, à coup-sûr, imprimer Stephanus filius. »

Mellenti 210 lib. de debitis Willelmi Anglici de Rothomago. § Ranulfus de Bigarz 15 sol. 3 den. de exitu terre sue de Bosco Ascelini dum fuit in manu Regis. § Galterius Beltmosche 5 sol. pro falso clamore. § Odon Harec[ort] 5 sol. pro difforciato. § Girardus filius Roberti 10 sol. pro simili. § Hunfridus filius Hugonis 15 sol. pro falsa demanda. § Julianus de Yglesoles 5 sol. pro falso clamore. § Osbertus Corbucon 5 sol. pro concordia. § Willelmus filius Hugonis 5 sol. pro falso clamore. § Tustinus filius Alberi 5 sol. pro concordia. § Tirricus filius Rogeri 5 sol. pro eodem. § Walterius Ruffus 40 sol. pro difforciato. § Clarinus Dispensator 110 lib. pro plegio Willelmi de Planis. § Henricus Tiebout 52 sol. pro concordia. § Heres Roberti Lepraer 96 lib. 10 sol. de remanente veteris firme de Pintartvilla. § Galterius Wan sacerdos 4 lib. pro vino super vendito. § Garinus Presbyter 40 sol. pro eodem. § Robertus Presbyter 10 sol. pro eodem. § Huardus Clericus 5 sol. pro eodem. § Warnerus de Baudemont 20 lib. pro habenda recognitione. § Hernesius Bohin 10 sol. pro stulti loquio. § Stephanus de Welleboe 20 sol. pro vino super vendito. § Willelmus Kain 6 lib. 5 sol. 6 den. pro duello in curia comitis Mellenti. § Ranulfus de Bigarz 40 sol. pro eodem § Rogerus Clericus de Bello Monte 20 sol. pro eodem. § Ricardus de Colinneborne 10 lib. pro difforciato. § Berengerus de Alneto 5 sol. pro dissaisina. § Bernardus de Latornelevriere 5 sol. pro simili. § Rogerus de Forfact... 10 sol. pro stulti loquio. § Vivianus Forestarius 5 sol. pro falsa demanda. § Ricardus frater ejus 5 sol. pro eodem. § Ricardus de Mala Estable 5 sol. pro clamore dimisso. § Goie de Sancto Petro 2 sol. pro defectu. § W........ filius Ranulfi 3 sol. pro simili. § Ausgerus de Coudrelo 2 sol. pro simili. § Willelmus Pellegars 20 sol. pro falso clamore. § Mainnardus 15 sol. de remanente taillagii. § Enguerranus filius Hervei 20...... de taillagio. § Oliverus Carpentarius 20 sol. pro eodem. § Willelmus de Broevilla 16 sol. pro eodem. § Rogerus Lepraeir 31 sol. de remanente veteris regardi foreste de Bort. § Anscherus de Redevilla........... sol. pro clamore dimisso. § Willelmus Fraisnel 2 sol. pro concordia. § Stephanus de Magnevilla 3 sol. pro falso clamore. § Comes Mellenti 106 lib. de proprio feodo suo. § Robertus Clericus de 4^{or}. Mare...... de jurea. § Gislebertus Presbyter de Fraisnose 4 lib. 5 sol. pro eodem. § Elinant de Marbo 25 sol. pro eodem. § Willelmus Anglicus 56 sol. pro eodem. § Willelmus filius Tassel 16 sol. 4 den. pro eodem. § .... de Estonne 7 sol. pro eodem. § Willelmus de Huart 13 sol. pro eodem. § Willelmus Bisel 17 sol. pro eodem. § Galterius Cardon 10 sol. pro eodem. § Ranulfus de Bigarz 9 lib. pro eodem. § Radulfus de Eston... 27 lib. pro eodem. § Louvel filius Gisleberti comitis et Gislebertus de Broevilla 28 lib. 11 sol. 5 den pro eodem. § Radulfus Aubert et Johannes et Petrus de Bosco Mauricii 50 sol. de jurea. § Gis... Lebel 10 sol. pro eodem. § Nicholaus de Gloz 4 marc. pro plegio episcopi Lexovini de quibus reddit compotum in baillia Vernolii. § Gislebertus de Plaisseiz 5 marc. pro eodem. § Heres Radulfi de Bolemont 5 marc. pro eodem. § Rogerus de Houreinainne 2 marc. pro eodem. § Robertus de Mara 5 sol. pro vino super vendito. § Galterius Ruffus 15 sol. pro eodem. § Galfridus Poterel 20 sol. pro eodem. § Ricardus de Glisoles 60 sol. pro eodem. § Willelmus Decanus 40 sol. pro eodem. § Rogerus ....boen Javala 8 sol. 4 den. de jurea. § Haimericus Anglicus 5 sol. pro difforciato. § Rogerus Pincon 5 sol. pro eodem. § Hubertus Presbyter de Esleia 50 lib. 16 sol. de jurea. § Rogerus Cokerel 12 lib. 5 sol. pro eodem. § Joscelinus Judeus de Bello monte 8 lib. 15 sol. de taillagio Judeorum. § Rogerus Lewaleis de Bello monte 100 sol. pro stulti loquio. § Radulfus Magnus 100 sol. pro falso juramento. § Willelmus Balvel et Reute frater ejus 7 sol. de debitis Gisleberti Mercennarii mortui usurarii. § Adam de Maretot 36 sol. de jurea. § Robertus de Wellis et Rogerus de Curia 27 sol. pro eodem. § W.... Papellion 30 sol. pro vadio negato. § Waleranus de Mellento 412 lib. 10 sol. de debitis Rogeri de Bello Monte. § Willelmus filius Arnulfi 25 lib. pro plegio uxoris Ricardi filii Durandi. § Guarinus de Glapion 20 marc. pro plegio Ricardi de Argenciis. Et 40 (*sic*) pro plegio constabularie. Et 10 lib. de taillagio facto ad redemptionem Regis. Et 80 lib. de taillagio honoris de Asnebec. § Willelmus Ruffus 10 sol. pro dissaisina. § Baldoin de Kavalvilla 10 sol. pro eodem. § Comes Mellenti 1500 lib. de debitis Rogeri de Bello monte. Et 4 partem de redditu suo. § Homines de Loveres 67 lib. de remanente taillagii facti per Ricardum Britonem et Ricardum de Montingnelo. § Garinus de Glapion 469 lib. 16 sol. de remanente receptorum suorum.

§ Walterius de Ely et Nicholaus de Londa reddunt compotum de 30 lib. de firma vicecomitatus de inter Rislam et Secanam. In thesauro nichil. In decima thesaurario 60 sol. Et debent 27 lib.

§ Eidem reddunt compotum de 13 lib. de firma terre de Wifreivilla. Et de 41 sol. 5 den. de purpresturis foreste de Essartis. Et de 12 sol. pro 4^{or}. acris terre quas Lodovicus tenet in Hangamara. Et de 14 sol. 6 den. de Bigro de Wifrevilla. Et de 12 den. de vadio Roberti filii Hugonis. Et de 3 sol. de terra Rogeri de Lespervier. Summa 16 lib. 11 sol. 11 den. In thesauro 13 lib. In terra data Nicholao Britoni 6 sol. per cartam Regis. Et debent 65 sol. 11 den. qui remanent super Walterium de Ely.

§ Eidem reddunt compotum de 20 modiis avene foreste de Essartis. In thesauro nichil. In decima leprosis de Rubeo Monasterio 2 modios. Hospitalarie Sancte Marie Magdalene de Rothomago 6 sextarios de elemosina statuta. Et debent 42 lib. pro 17 modiis..... Avene sextarius pro 4 sol. qui remanent super eundem Nicholaum.

§ Robertus de Marisco reddit compotum de 48 lib. 6 sol. de remanente (*sic*) pro clamore dimisso. In thesauro 6 sol. Et 48 lib.

§ Johannes de Bosco Gopet reddit compotum de 7 lib. 10 sol. pro foresta vendita. In thesauro 5 sol. Et debet 7 lib. ....

§ Herbertus homo monachorum de Pratellis reddit compotum de 48 lib. 5 sol. de taillagio. In recepta Walterii de Ely 5 sol. Et debet 48 lib.

§ Willelmus de Altaribus reddit compotum de 6 lib. 5 sol. pro plegio Ricardi Landri. In thesauro 15 sol. Et debet 110 sol.

§ Alex[ander] Prepositus de Watevilla reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In recepta Walterii de Ely 20 sol. Et debet 40 sol.

§ Nicholaus de Holebec reddit compotum de 15 marc. de quibus Robertus de Veteri Ponte erat in debito pro Nicholao de Londa pro plegio Ricardi Landri. In thesauro 7 marc. et dimidiam. Et d..... 7 marc. et dimidiam. § Idem Nicholaus debet 15 marc. pro Luca filio Johannis pro plegio ejusdem Ricardi.

§ Eustachius Golias reddit compotum de 3 marc. 20 den. Sterlingorum pro eodem. In recepta Walterii de Ely 5 sol. Sterlingorum. Et debet 2 marc. 10 sol. Sterlingorum.

§ Willelmus de Bonesboz reddit compotum de 6 marc. 10 sol. Sterlingorum pro eodem. In recepta ejusdem Walterii de Ely 1 marc. 20 den. Et debet 5 marc. 8 sol. 4 den.

§ Robertus Anglicus reddit compotum de 4 sol. 7 den. Sterlingorum pro eodem. In recepta ejusdem

Walterii 15 den. Sterlingorum. Et debet 3 sol. 4 den. Sterlingorum.

§ Robertus filius Landri reddit compotum de 1 marc. 9 sol. 9 den. Sterlingorum pro eodem. In recepta ejusdem Walterii 6 sol. 9 den. Sterlingorum. Et debet 1 marc. 3 sol. Sterlingorum.

§ Hugo Mallivel reddit compotum de 7 sol. 1 den. Sterlingorum pro eodem. In recepta ejusdem Walterii 2 sol. Sterlingorum. Et debet 5 sol. 1 den. Sterlingorum.

§ Matheus de Bornevilla reddit compotum de 3 sol. 1 den. Sterlingorum pro eodem. In recepta ejusdem Walterii 15 den. Sterlingorum. Et debet 22 den. Sterlingorum.

§ Ricardus de Cros reddit compotum de 59 sol. 3 den. de jurea. In recepta ejusdem Walterii 22 sol. Et debet 37 sol. 3 den.

§ Willelmus de Lont reddit compotum de 9 lib. 16 sol. pro simili. In recepta ejusdem Walterii 4 lib. Et debet 116 sol.

§ Ricardus Bordon reddit compotum de 27 sol. pro vino super vendito. In recepta ejusdem Walterii 7 sol. Et debet 20 sol.

§ Walterius de Freulencort reddit compotum de 12 marc. 4 sol. 2 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi Landri. In recepta ejusdem Galterii (*sic*) 3 marc. Et debet 9 marc. 4 sol. 2 den. Sterlingorum.

§ Willelmus de Formetot reddit compotum de 9 marc. 10 sol. 10 den. Sterlingorum pro eodem. In recepta ejusdem Walterii 1 marc. 11 sol. 8 den. Sterlingorum. Et debet 7 marc. 12 sol. 6 den. Sterlingorum.

§ Ricardus de Brietot reddit compotum de 11 marc. 5 sol. Sterlingorum pro eodem. In recepta ejusdem Walterii 2 marc. 8 sol. 4 den. Et debet 8 ma........... Sterlingorum.

§ Petrus de Rua reddit compotum de 1 marc. 10 den. Sterlingorum pro eodem. In recepta ejusdem Walterii 8 sol 9 den. Sterlingorum. Et debet 5.........

§ Rogerus Wiardus reddit compotum de 2 marc. 12 sol. 1 den. Sterlingorum pro eodem. In recepta ejusdem Walterii 12 sol. 3 den. Et debet 2..........

§ Willelmus filius Hays reddit compotum de 2 marc. 10 den. pro eodem. In recepta ejusdem Walterii 1 marc. 9 sol. 2 den. Et debet 5 sol. Sterlingorum.

§ *Ballia Vallis Rodolii per Walterium de Ely.*
§ *Ballia de inter Rislum et Secanam. Et a tergo.*

Vallis Rodolii per Walterium de Ely. Et a tergo.

(Membrane 14 dorso).

§ Ricardus Anfrie reddit compotum de 1 marc. 8 sol. 2 den. Sterlingorum pro eodem plegio Ricardi Landri. In recepta Galterii de Ely 5 sol. Et debet 1 marc. 3 sol. 2 den. Sterlingorum.

§ Durandus Presbyter de Formetot reddit compotum de 3 marc. 10 sol. 10 den. pro eodem. In thesauro 2 sol. 6 den. Sterlingorum. Et debet 3 marc. 8 sol. 4 den.

§ Neuelon reddit compotum de 51 sol. 6 den. de jurea. In thesauro 20 sol. Et debet 31 sol. 6 den.

§ Gislebertus de Valle reddit compotum de 25 sol. pro vino super vendito. In recepta Walterii de Ely 23 sol. Et debet 2 sol.

§ Nicholaus de Londa reddit compotum pro Roberto Chauketerre et Willelmo de Bouvilla de 40 sol. de remanente firme terre comitis Ebroicensis. In thesauro 40 sol. Et debet 20 sol.

§ Ricardus de Valle reddit compotum de 19 lib. pro plegio Willelmi de Planis. In recepta Walterii de Ely 65 sol. Et debet 15 lib. 15 sol.

§ Ricardus de Mara reddit compotum de 17 lib. 10 sol. pro eodem. In recepta ejusdem Walterii 40 sol. Et debet 15 lib. 10 sol.

§ Abe de Kaisneto reddit compotum de 19 lib. pro eodem. In recepta ejusdem Walterii 30 sol. Et debet 17 lib. 10 sol.

§ Ricardus de Bardouvilla reddit compotum de 100 sol. pro servicio Regis quod non fecit. In thesauro 54 sol. Et debet 46 sol.

§ Osbertus de Bosco reddit compotum de 14 lib. de catallo Roberti de Mucedent pro fago capta in foresta Regis. Helye Bernardo et Roberto Clerico in camera Regis in Valle Rodolii 14 lib. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 5 sol. de exitu terre vad[iate] Willelmi Parvi suspensi pro latrocinio. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 42 sol. de exitu terre Roberti de Teil. Et de 8 sol. de exitu terre Agnetis de Gisorz. Et de 8 sol. de exitu terre Willelmi et Rogeri Perrier reddite. Et de 7 sol. de exitu terre Hugonis Fabri de Holebec. Summa 65 sol. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Eustachius de Estoutevilla reddit compotum de 40 lib. pro plegio Willelmi de Planis. In thesauro 5 sol. Et debet 39 lib. 15 sol.

§ Walterius de Ely reddit compotum de 53 lib. 12 sol. 11 den. de receptis suis suprascriptis ex utraque parte hujus rotuli de ballia de Londa. In thesauro 18 lib. 13 sol. Hainnesdac servienti ad equum ad liberationem sui et sociorum suorum 34 lib. 19 sol. 11 den. per breve Regis. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 100 sol. pro Thoma de Livet pro servicio Regis quod non fecit. Et de 12 sol. 11 den. Sterlingorum pro Galfrido de Watetot pro plegio Ricardi Landri. Summa 7 lib. 11 sol. 8 den. In thesauro 51 sol. In liberatione Hainnedas (*sic*) et sociorum suorum 100 sol. 8 den. Et quietus est.

§ Nicholaus de Londa reddit compotum de misericordiis promissis et finibus ballie de inter Rislam et Secanam, scilicet : De Roberto de Ponte 5 sol. de taillagio. De Roberto filio Durandi 3 sol. 4 den. pro plegio Ricardi Landri. De Walterio de Hudal 3 sol. 4 den. pro eodem. De Radulfo de Tuit 12 sol. 4 den. pro eodem. De Thoma de Wivilla 30 sol. pro eodem. De Roberto Martel 40 sol. de veteri taillagio vallis Secane. De Roberto Karesme 5 sol. pro vino super vendito. De Willelmo Dex Lecreise (1) 7 sol. pro eodem. De Willelmo de Hudac 18 sol. 4 den. pro eodem. De Priore de Burgo Achat (*sic*) 10 lib. pro plegio Willelmi de Planis. Summa 16 lib. 4 sol. 4 den. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus de Barnevilla reddit compotum de 22 sol. de remanente auxilii Regis. In thesauro 4 sol. In recepta Engerrani do Cresonaria 10 sol. de quibus reddit compotum tercio anno preterito. Et debet 8 sol.

§ Ricardus de Ambilia debet 10 sol. pro duello in curia comitis Mellenti. § Willelmus de Formetot 108 sol. de debitis Rogeri de Bello Monte. § Odelina Decana 7 lib. 5 sol. 6 den. de veteri vinagio. § Guarnerus Huchier 60 sol. 4 den. pro calumpnia de falsis denariis. § Herbertus filius Johannis 40 sol. pro foresta vendita. § Droardus de Campania 10 sol. quos habuit de Ranulfo de Tuit Bernardi de taillagio. § Herbertus filius Johannis 60 sol. pro eodem. § Ybertus de Caterage 40 sol. pro eodem. § Willelmus Anglicus 60 sol. pro eodem. § Droardus de Campania

(1) « Dieu le croisse. » Cf. *supra*, p. 69, col. 2, note 1. Les deux noms réunis représentent la formule populaire : « Dieu te bénisse et te grandisse », dont encore aujourd'hui on salue, en Basse-Normandie, les enfants qui éternuent.

20 sol. quos habuit de Guermondo Kaperon de tailagio. § Colin de camera Regis 4 lib. 6 sol. 6 den. de escaetis ballie de Londa. § Robertus de Lortiel 100 sol. pro plegio Ricardi Landri. § Nicholaus de Londa 16 marc. pro eodem. § Odo filius Roberti 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. § Ricardus de Bornevilla 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. § Rogerus Anglicus 14 lib. 16 den. de jurea. § Robertus de Mucedent 10 lib. de remanente finis sui. § Droardus de Campania 10 sol. pro vino super vendito. § Galfridus de Freulencort 4 marc. pro plegio Ricardi Landri. § Gisleb[erte] Biatrix 1 marc. pro eodem. § Petrus de monte Estuit 11 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. § Rogerus Lecorneor 24 sol. 7 den. de jurea. § Droardus de Campania 54 lib. 13 sol. 1 den. de jurea. § Ricardus de Croso 12 sol. pro eodem. § Nicholaus de Londa 8 marc. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Willelmus de Altaribus 4 marc. pro eodem. § Robertus de Capella 10 lib. pro falso clamore. § Moinnet 5 sol. pro vino super vendito. § Guinnart Mercennarius 10 sol. pro eodem. § Radulfus Morel 5 sol. pro vino super vendito. § Mal Oisel 5 sol. 6 den. de jurea. § Baldoinnus de Esprevilla 27 sol. 6 den. pro simili. § Galfridus de Bardouvilla 19 lib. 10 sol. pro plegio Willelmi de Planis. § Ricardus des Bus 19 lib. 5 sol. pro eodem. § Abe de Caisneto 6 lib. pro servicio Regis quod non fecit apud Nonancort. § Robertus de Harenc 1400 lib. de remanente finis sui. § Ricardus Buie 10 sol. pro plegio Ricardi Landri. § Henricus Malbaenc 19 lib. de pasnagio defensi foreste de Essarto et caablio vendito. § Radulfus de Goupillieriis 1 marc. pro plegio Ricardi Landri. § Nicholaus de Holebec 10 lib. pro eodem. § Robertus de Buisneriis 41 sol. 2 den. de jurea. § Robertus de Bernai 13 lib. 6 sol. de jurea. § Johannes Rossel 58 sol. 6 den. pro eodem. § Henricus de Grendonne 8 lib. 3 sol. 4 den. pro eodem. § Gislebertus Willrvilla 5 sol. 5 den. pro eodem. § Rogerus filius Odonis 20 sol. pro eodem.

§ Nicholaus de Londa reddit compotum de emprumpto facto in ballia sua de Londa (1), scilicet : De Petro Rege 20 lib. De Ricardo de Cruce 10 lib. De Elya de Longoil 10 lib. De Teolbaldo Usurat[o] 10 lib. De Roberto Topin 10 lib. De Willelmo Coco Usur[ato] 10 lib. De Berengario de Orto 10 lib. De Willelmo filio Arnulfi 10 lib. De Maingot Piteman 10 lib. De Odone filio Dorleut 10 lib. De Willelmo Sapiente 10 lib. De Nicholao de Holebec 15 lib. De Hugone de Gardino 10 lib. De Lamberto de Bornevilla 10 lib. De Yberto de Britavilla 10 lib. De Willelmo de Cornelai 10 lib. De Willelmo Quaretier 10 lib. De Ricardo de Bella Mara 10 lib. De Willelmo Fait Neient 10 lib. De Halebout Ferrant 10 lib. De Roberto Malidort 10 lib. De Ricardo Genesteiz 10 lib. Summa 236 lib. In thesauro nichil.

Galfrido Cambitori 112 lib. de quibus reddit compotum. In liberatione 100 servientum qui fuerunt missi in vallem Rodolii 66 sol. 8 den. per breve Regis de 1 die. In liberatione 51 servientum morantium in marchia 22 lib. 6 sol. 8 den. de 19 diebus per idem breve. In liberatione 100 servientum missorum apud insulam de Andele de 2 diebus 8 lib. 6 sol. 8 den. per breve Regis. In liberatione 200 servientum de 8 diebus missorum in marchiam 66 lib. 13 sol. 4 den. per idem breve. Et debet 12 lib. 6 sol. 8 den.

§ Idem reddit compotum de 266 lib. de taillagio facto in eadem villa ad tenendum servientes in marchia. In thesauro. Sawale filio Henrici 253 lib. de quibus reddit compotum. Comiti de LeeCestria de hominibus feodi sui 10 lib. 8 den. per breve Regis. Et debet 59 sol. 4 den.

§ Idem reddit compotum de 100 marc. de fine suo. In thesauro 133 lib. 6 sol. 8 den. Andegavenses pro 50 marc. argenti. Et debet 50 marc.

§ Walterius de Ely reddit compotum de 74 lib. 2 sol. 11 den. de exitu terre Nicholai de Londa dum fuit in manu Domini Regis. Et de 36 lib. 10 sol. de auxilio exercitus super eandem terram. Summa 110 lib. 12 sol. 11 den. In thesauro nichil. In costamento vaainnagii karucarum 7 lib. 7 sol. 4 den. per breve Regis. Leprosis de Bosco Gouet 30 sol. 6 den. de elemosina statuta. Custodibus turris de Rothomago 6 sol. de annuo redditu. Pro sale ad munitionem castri Rodolii 12 lib. per breve Regis. In perficienda liberatione Hanedac (*sic*) et sociorum suorum 14 lib. 19 sol. 11 den. per idem breve. Et debet 74 lib. 9 sol. 2 den.

§ Idem reddit compotum de 22 modiis 3 sextariis 1 mina frumenti de exitu ejusdem terre dum fuit in manu Regis. Roberto de Harenc et Matheo de Machera et Radulfo filio Tustini et Huberto Ale ad munitionem castri de Roka 20 modiis frumenti per breve Regis. Eidem Waltero ad munitionem castri Vallis Rodolii 2 modios 3 sextarios 1 minam per idem breve. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 12 modiis et 7 sextariis avene de exitu ejusdem terre. Eidem Waltero ad munitionem castri Vallis Rodolii 12 modios et 7 sextarios per idem breve. Et quietus est.

§ Idem habet 3 modios et 5 sextarios de grosso blado de exitu terre ejusdem ad munitionem castri Vallis Rodolii. Et 14 sextarios pisorum ad eandem munitionem de exitu ejusdem terre. Et 34 pernas de pasnagio dominici ejusdem Nicholai. Idem debet 36 sol. quos habuit de eodem pasnagio.

.........dus de Bosco Taon prior de Burgo Acardi reddit compotum de 12 den. pro audiendo fine recogn[ito] inter ipsum et heredem Radulfi de Bardolfi Villani de ecclesia de Boukelot quem eidem (*sic*) prior per recognitionem .... peranda. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus Cocus reddit compotum per Arnulfum Rastel de 73 lib. 19 sol. de exitu prepositure de Lyons et foreste cum ministeriis de Bral et de Bello Videre. In thesauro nichil.

In decima abbacie de Cerasiaco 7 lib. 7 sol. 11 den. Ipsi Willelmo ad operationes castri de Lyons 38 lib. 15 den. per breve Regis. Et debet 28 lib. 9 sol. 10 den.

§ Idem reddit compotum per eundem Arnulfum de 13 modiis bladi de firma molini Regis. In decima abbacie de Cerasiaco 1 modium 3 sextarios 1 minam 1 boissel (*sic*). Ipsi Willelmo ad munitionem castri de Lyons 8 modios 8 sextarios 1 minam 3 bo[issels] per breve Regis. Hugoni portario 2 modios 5 minas 2 bo[issels] de quibus debet compotum. Matheo de Clara 17 minas 2 bo[issels]. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 60 minis bladi per eundem Arnulfum de redditu foreste de Lyons de hoc ultimo augusto. Et de 201 minis et dimidia avene de redditu ejusdem foreste de eodem augusto.

In decima abbacie de Cerasiaco 6 minas bladi et 20 minas avene. Ipsi Willelmo ad munitionem castri de Lyons 54 minas bladi et 181 minas 2 bo[issels] avene per breve Regis. Et quietus est.

§ Heres Mathei de Clara reddit compotum pro patre suo per Adan de Tendos de 100 lib. quos recepit de thesauro Cadomi. Et de 100 lib. de Galfrido Cambitore. Et de 50 lib. de camera Regis. Summa 250 lib. In thesauro nichil.

In operationibus castri de Lyons 235 lib. 13 sol. 5 den. per breve regis. Et debet 14 lib. 6 sol. 7 den.

(1) Au-dessus du mot « Londa » on lit écrits en plus petits caractères les mots « inter Ris'am et Secanam. »

§ Castrum de Longo Campo cum toto porpriso et totum porprisum monachorum de Cadomo et omnes masure (*sic*) hominum qui manent a fundo vallis usque ad forestam sunt de dominico Regis recuperata per juream. Et preter hec 80 acras terre et dimidiam virgatam quas Hugo de Longo Campo et homines ejus tenebant sunt recuperate per juream inter puteum Couveciiz et cheminum petrosum. Et preter hec 33 acras et 1 virgatam et dimidiam terre sunt recuperate per juream factam per Willelmum filium Radulfi senescalli Normannie de dominico foreste.

§ Hugo de Longo Campo debet 706 lib. 17 sol. 6 den. de remanente compoti sui de honore de Conchis. Et 8 lib. 8 sol. de porpresturis foreste de Lyons de 7 annis de uno quoque anno 24 sol. Et 80 lib. 32 sol. de censis Carpentarii de Longo Campo de 9 annis antequam Rex ei redderet. Et de 100 lib. de misericordia sua pro predictis porpresturis et quia non venit ad sumonitionem justiciarii. Et pro vasto de districto de Longo Campo.

.. Willelmus de Cheus, Johannes de Cheurecort, Petrus de S^{te}. Dyonisio, Hugo de Lyons, Nicholaus frater ejus, Paganus de Noion debent 58 sol. quos abstulerunt Willelmo de Leura in ....euca. § Eidem 11 lib. quos abstulerunt Willelmo de Rothomago servienti Regis Francie. Et 60 sol. quos abstulerunt Johanni Fabro. Et 40 sol. quos abstulerunt Roberto de Loveriis... 40 sol. quos abstulerunt Symoni homini Regis Francie. § Willelmus de Fraxino 20 sol. de taillagio facto apud Wascuir. § Odo Hirebel 20 sol. pro eodem.

§ *Item ballia de inter Rislam et Secanam.* § *Lyons.* Emendatus est.

(Membrane 15.)

§ Robertus Lesausier reddit compotum de misericordiis militum ballie de Danfront qui non venerunt ad rerebandum (1) exercitus ex quo sumoniti fuerunt, scilicet : De Willelmo Larchant 20 sol. De Willelmo de Montseilier 20 sol. De Roberto de Quincie 20 sol. De Willelmo de Cros 20 sol. De Willelmo de Mota 50 sol. Summa 6 lib. 10 sol. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus Monacus reddit compotum de 160 lib. 3 sol. 8 den. de remanente receptorum suorum. In thesauro 30 sol. Et debet 158 lib. 13 sol. 8 den.

§ Willelmus de Feritate reddit compotum de 158 lib. 18 sol. 9 den. de remanente pro habenda bona voluntate Regis. In thesauro 11 lib. Et debet 147 lib. 17 sol. 9 den.

§ Robertus Lesausier reddit compotum de 300 lib. de taillagio facto in villa de Danfront per preceptum Regis. In thesauro 150 lib. Et debet 150 lib. que remanent super homines ville.

§ Camerarius de Tankartvilla reddit compotum de 900 lib. 66 sol. de remanente debitorum suorum. In thesauro 100 sol. In recepta Galfridi Cambitoris 95 lib. de quibus reddit compotum. In recepta scaccarii Anglie 96 lib. Sterlingorum pro 384 lib. Andegavensibus per breve Galfridi filii Petri tunc justiciarii. Et debet 418 lib. 6 sol.

§ Willelmus Louvel reddit compotum de 6 lib. 2 sol. de remanente veteris firme magni vicecomitatus de Caleto. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus de Juvingnelo reddit compotum de 139 lib. 2 sol. 4 den. de remanente debitorum suorum. In thesauro 30 sol. Et debet 137 lib. 12 sol. 4 den.

§ Garinus de Glapion reddit compotum de 100 lib. 57 sol. de remanente debitorum suorum. In thesauro 20 sol. Et debet 100 lib. 37 sol.

§ Johannes de Nevilla reddit compotum de 22 lib. pro plegio Ricardi Landri. In thesauro 75 sol. Et debet 18 lib. 5 sol.

§ Durandus Filol reddit compotum de 20 lib. pro plegio Ricardi de Villekier. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Rainfridus de Colevilla reddit compotum de 15 lib. de remanente finis sui. In thesauro 12 sol. In costamento vinorum Regis ducendorum a Hareflo apud insulam de Andele 14 lib. 8 sol. per breve Regis. Et quietus est. § Petrus de Frobervilla reddit compotum de 23 sol. de remanente emprumti. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Johannes de Castello reddit compotum de 10 lib. de emprumto. In thesauro 40 sol. Et debet 8 lib.

§ Lucas filius Johannis reddit compotum de 14 lib. de venta vinorum Phylippi de Columberiis et de feno ejusdem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Heres Mathei de Clara reddit compotum de 40 lib. pro patre suo pro plegio constabularie. In thesauro 40 sol. Et debet 38 lib.

§ Petrus Ruaut reddit compotum de 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendo dono quod Ranulfus comes Cestrie fecit ei apud Talevende et aliis locis sicut carta ipsius comitis testatur. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendo dono quod Robertus de Monte Alto fecit ei de terra apud Le Torneor et pluribus locis sicut carta ipsius Roberti testatur. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Juhel de Louvingnelo reddit compotum de 7 sol. pro 1 bisancio pro audiendo dono quod Ranulfus comes Cestrie fecit ei de terra apud Sanctum Martinum et aliis locis sicut carta ipsius comitis testatur. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus de Cortenaio reddit compotum de 181 minis 1 quartario de avena de bernagio magni vicecomitatus de Caleto et de Monasterio Villarum. In thesauro 14 lib. 9 sol. 2 den. pro 136 minis 1 quartario de avena. In quietancia terre Thome Bardol in Bremonvilla 45 minas. Et quietus est.

(1) Ce mot ne se trouve pas dans Ducange ; mais on y trouve ses équivalents « retrobandum » et « herebannum», l'arrière-ban. Le « retro » est également remplacé par « rere » dans le mot *rerefeodum* que donne le supplément de Carpentier et qui se traduisait en vieux-français par *rerefié*, *rierefié*, c'est-à-dire *arrière-fief.*

MAGNUS ROTULUS

SCACCARII NORMANNIÆ.

ROTULI COMPOTI

GARINI DE GLAPION SENESCALLI NORMANNIÆ

VI Jun. MCC-VI Nov. MCCI.

QUÆ EXTANT.

§ Recepte Garini de Glapion a tempore....... scilicet a die martis post clausum Pentecostim anno secundo regni Regis Johannis usque ad diem martis in festo S[ti]. Leonardi anno tercio regni ejusdem. Item recepit de thesauro Normannie 3215 lib. in Andeg[avensi moneta] (1). Item item (*sic*) recepit ab eodem thesauro 550 lib. Sterlingorum de thesauro Anglie que valent 2200 lib. Andegavenses. Item item recepit de Ricardo de Fontenelo 400 lib. de tallagio facto per eumdem Ricardum in baillia de Archis et in baillia Ridel ad sedem de Drincort. Et 300 lib. de baillia de Romeis de eodem tallagio per Robertum de Freschenis. Et 400 lib. quas recepit de Johanne de Nevilla et Roberto de Alta Ripa et Nicholao Capellano de prisis factis in comitatu de Augo. Et 200 lib. quas recepit de burgensibus de Augo de tallagio facto in villa de Augo. Et 300 lib. de majore Rothomagi de eodem tallagio facto in civitate Rothomagi. Et 200 lib. de firma ferie de Monte Martino per manum Willelmi Bele et Willelmi filii Luce. Et 50 lib. de Ricardo de Turre et 100 lib. de thesauro. Summa 7365 lib.

Expensa ejusdem Garini. In eschinis castri de Andele 100 lib. per preceptum Regis. In molendinis ejusdem castri faciendis 149 lib. 13 sol. 5 den. per preceptum ejusdem. Et in muro faciendo in medio ville de Vernolio 100 lib. per preceptum ejusdem. Et pro garnestura emenda ad castrum Vernolii 200 lib. liberatas Henrico de Graelo per breve Regis. Et Radulfo de Claro Monte 50 lib. de medietate feodi sui de termino S[ti]. Michaelis anni secundi per breve Regis. Et Herveo de Pratis 30 lib. pro simili per breve Regis. Et Willelmo de Longo Rei 50 lib. de medietate feodi sui de eodem termino per breve Regis. Et Roberto Divorce 50 lib. pro simili de eodem termino per breve Regis. Et Rogero de Bernncort 50 lib. de prestito (2) super liberationes suas et super liberationes canum Regis per breve Regis de necessariis inveniendis. Et Willelmo de Vernon 10 lib. de prestito super liberationes per preceptum ejusdem. Et Jordano Arbalistario 10 lib. de prestito super liberationes suas per preceptum ejusdem. Et Roberto Rossel 20 lib. de prestito super liberationes suas per breve Regis. Et Ricardo de Limogis 10 lib. ad expensam equorum Regis per breve Regis. Et pro 5 equis emptis ad opus Regis 116 lib. per breve Regis. Et pro 2 aliis equis emptis ad opus Regis 53 lib. per breve Regis. Et Ricardo de Limogis 10 lib. ad expensam equorum Regis predictorum per idem breve. Et Ricardo de Willekier 300 lib. ad opera de Herberto facienda per breve Regis. Et Patricio de Caorcis 50 lib. de dono Regis per preceptum Regis. Et Guidoni de Troarcio 15 lib. de dono Regis per preceptum Regis. Et Girardo Flandrine et Arnulfo fratri suo se (1) 20 servient[um] morant[ium] apud insulam de Andele 760 lib. de prestito super liberationes suas per preceptum Regis et per breve Regis dum Rex fuit in Anglia. Et Alexandro Mallart et Willelmo de Bosco Regin[e *vel* aldi] et servientibus lois (2) morantibus apud Bote Avant 30 lib. de

(1) « En monnaie d'Anjou », *In Money of Anjou*, comme traduit Stapleton, t. II, p. CCXVIII. Peut-être cependant vaudrait-il mieux supprimer la préposition *in*, et lire tout simplement « Andeg[avenses] » ?

(2) Ces mots « de prestito », que nous avons souvent rencontrés signifient : « à titre de prêt, — d'avance » ; nous aurions pu le dire plus tôt.

(1) Selon l'interprétation que nous avons donnée plus haut de ce mot « se » dans des phrases analogues (Voy. p. 5, col. 1, note 1) nous traduirions ici : « A Girard De Flandre, et à son frère Arnulphe, lui vingtième des sergents.... » Stapleton (t. II, p. CCXIX) traduit tout simplement « to the same Girard and Arnulf his brother and to twenty servientes... »

(2) Stapleton traduit « servientibus lois » par « hired servientes », sergents salariés. Il aura sans doute, ce qu'il ne dit pas, vu dans le mot « lois » notre mot français « loués ». *Looaiz* en vieux-français équivaut au latin *mercenarius* (Voyez Ducange, édit. Henschel, sub v°. LOCARE). On trouve d'ailleurs assez fréquemment dans la langue savante de l'époque, certaines locutions

prestito per idem breve. Johanni Torel militi et 5 servientibus et 1 arbalistario morantibus apud Bote Avant 51 lib. 13 sol. 4 den. de prestito per idem breve. Willelmo de Bosco Ranulfi et 4 servientibus morantibus in castro de Bote Avant 43 lib. 6 sol. 8 den. per idem breve. Servientibus lois qui custodiunt galias Regis 13 lib. 6 sol. 9 den. per idem breve. In liberatione 7 militum morantium in castro de Andele a festo Sti. Johannis usque ad festum Ste. Cecilie scilicet de 152 diebus scilicet unaquaque die 42 sol. utraque die computata 319 lib. 4 sol. per idem breve. In liberatione 15 servientum morantium ibidem peditum per eumdem terminum scilicet unicuique 8 den. in die (1) 76 lib. per idem breve. In liberatione 6 vigilum morantium ibidem per eumdum terminum 30 lib. 8 sol. per idem breve. In liberatione 4 p....... morantium ibidem per eumdem [terminum] 20 lib. 5 sol. 4 den. per idem breve. In liberatione 2 arbalistariorum peditum................. 8 sol. in die 22 lib. 16 sol. per idem breve. In.................. a festo Sti. Johannis usque ad crastinum Ste................. 1 sol. 8 den. Idem .... licet de 40 diebus............ idem eodem termino............ idem eodem...................... morantium ibidem.......... inter..................................
....

empruntées à la langue vulgaire : Ex : « Tunc pro prima (prime) non pulsabitur illa esquilla (cloche) in mane, de qua pulsatur pro prima *de levée.* » *Prime de levée* se disait en latin *prima levata.* Voyez Ducange, édit. Henschel, sub v°. Prima. Rapprochez ceci de l'observation que nous avons faite p. 53, col. 1, note 1.

(1) Cf. *supra*, p. 65, col. 1, note 1, et le passage auquel cette note renvoie.

MAGNUS ROTULUS

SCACCARII NORMANNIÆ

DE

ANNO AB INCARNATIONE DOMINI M. CC. III.

(ut videtur)

RADULFO TAXONE ET WILLIELMO CRASSO SENESCALLIS NORMANNIÆ

REGNANTE REGE JOHANNE.

(Membrane 1.)

§ BALLIA DE COSTENTINO.

§ Ricardus de Fontenelo reddit compotum de 60 lib. de firma preposituræ de Barbeflo de anno preterito. In thesauro nichil. In decima S^te. Amando de Rothomago 6 lib. Pro passagio Thome filii Bernardi cum hernesio suo et avibus Regis eunti (*sic*) in Angliam 109 sol. per breve Regis. Pro quadam nave conducenda ad opus Willelmi Breleguerre (*sic*) euntis in Angliam 6 lib per idem breve. Pro passagio Roberti de Wilone Raginaldi Bacc[helerii] et sociorum eorum euncium in Angliam 4 sol. per idem breve. Pro quadam nave conducta ad opus Ade de Port et filii ejus ducencium prisones Regis in Angliam 6 lib. per idem breve. Pro passagio Alexandri Clerici et Roberti de Wilone et Willelmi de Avenas euncium in Angliam 3 sol. per idem breve. Item pro passagio Alexandri Clerici et sociorum ejus cum tribus equis euncium in Angliam 3 sol. per idem breve. Et debet 36 lib. 12 den. Idem reddit compotum de eodem debito. In thesauro nichil. Pro navibus conductis ad opus episcoporum Londoniensis et Saleberiensis et Willelmi Breleguerre et pro passagio clericorum et servientum Regis pluries euncium in Angliam 27 lib. 4 sol. per breve Regis. Et debet 8 lib. 17 sol. de quibus reddit compotum post balliam de Vira.

§ Ricardus de Reveriis reddit compotum per Ricardum de Osouvilla de 60 lib. de firma preposituræ de Barbeflo de hoc anno. In thesauro. In decima S^te. Amando de Rothomago 6 lib. In passagio Rogeri de Millieriis et sociorum ejus euncium in Angliam cum avibus Regis 22 sol. per breve Regis. In passagio Sansonis Wacelin euntis in Angliam 2 sol. per idem breve. In passagio Petri de Ely et sociorum ejus cum tribus equis euncium in Angliam 3 sol. per idem breve. Hugoni de Havilla portanti aves Regis in Angliam 7 lib. per idem breve. Pro quadam nave conducta ad opus Thome filii Bernardi portantis aves Regis in Angliam et pro huchis emptis ad easdem aves ponendas 6 lib. 15 sol. per breve Regis. Et debet 38 lib. 18 sol. Idem reddit compotum de eodem debito. In thesauro 22 lib. Et debet 16 lib. 18 sol.

§ Ricardus de Fontenelo reddit compotum de 70 lib. de firma vicecomitatus de Costentin de anno preterito. In thesauro. In decima abbacie de Cereseio 7 lib. Canonicis de S^to. Laudo 20 sol. de elemosina statuta. In quietancia abbatis de S^to. Salvatore in Torgistorp 7 sol. Et debet 61 lib. 13 sol. de quibus reddit compotum post balliam de Vira.

§ Ricardus de Reveriis reddit compotum per Ricardum de Osouvilla de 70 lib. de firma vicecomitatus de Costentin de hoc anno. In thesauro 28 lib. In decima abbacie de Cereseio 7 lib. Canonicis de S^to. Laudo 20 sol. de elemosina statuta. In quietancia abbatis de S^to. Salvatore in Torgistorp 7 sol. Et debet 33 lib. 13 sol. Idem reddit compotum de eodem debito. In thesauro 16 lib. Pro thesauris Regis pluries ducendis a Barbeflo usque Nuillelum 9 lib. 12 sol. per breve Regis. Et debet 8 lib. 12 den.

§ Ricardus de Fontenelo reddit compotum de 200 lib. de firma de S^to. Marculfo de anno preterito. In thesauro. In decima canonicis de Voto 60 sol. de molino teloneo et sale. Willelmo de Chaheu 147 lib. in excambio terre sue de Aufai. Stephano de Bella Pertica 40 lib. de quibus debet compotum. Simoni de Foumuchon 10 lib. de quibus debet compotum. Et quietus est.

§ Ricardus de Reveriis reddit compotum per Ricardum de Osouvilla de 200 lib. de eadem firma de hoc anno. In thesauro nichil. In decima canonicis de Voto 60 sol. de molino teloneo et sale. Willelmo de Caheu 147 lib. in excambio terre sue de Aufai. Et debet 50 lib.

§ Ricardus de Fontenelo reddit compotum de 140 lib. 12 sol. de firma de S^te. Marie ecclesia de anno preterito. In thesauro nichil. In terra data Rioifo 40 sol. Willelmo de S^te. Marie ecclesia 35 lib. 12 sol. in vita sua et matris sue (1). Et debet 100 lib. 60 sol. de quibus remanent super Willelmum de Cabeu 100 lib. et super eumdem Ricardum 60 sol. de quibus reddit compotum post balliam de Vira.

§ Ricardus de Reveriis reddit compotum per Ricardum de Osouvilla de 140 lib. 12 sol. de eadem firma de hoc anno. In thesauro. In terra data Rioifo 40 sol. Willelmo de S^te. Marie ecclesia 35 lib. 12 sol. in vita sua et matris sue. Et debet 100 lib. 60 sol. de quibus

(1) « Pour sa nourriture et celle de sa mère. »

remanent super Willelmum de Cahen 100 lib. et super ipsum Ricardum 60 sol.

§ Ricardus de Fontenelo reddit compotum de 4 lib. pro 2 modiis de moreto de forestis de Bruis et de Valognis de anno preterito. Et de 10 sol. de porpresturis de Bernar Wast. Et de 10 sol. de terra de Carnanvilla. Et de 5 sol. de Petro de Ketenvilla. Et de 40 sol. de auxilio assiso in Goisbervilla Et de 23 den. de regardo 4^{or}. hospitum in Amondevilla. Et de 10 sol. de feodo Pikenot in Cesaris Burgo. Et de 5 sol. de feodo Gaufridi de Clintona ibidem. Et de 19 sol. 6 den. de Willelmo filio Hugonis in Torlavilla. Et de 10 sol. de feodo Roberti Lesauvage ibidem. Et de 15 sol. de feodo Gaufridi Clerici in Eskeudrevilla. Et de 110 sol. de firma ferie S^{ti}. Sebastiani. Et de 20 sol. de Willelmo de S^{te}. Marie ecclesia de annuo redditu. Et de 2 sol. 4 den. de porpresturis foreste de Monteborc. Et de 4 sol. 4 den. de novis porpresturis ejusdem foreste. Et de 10 sol. de auxilio de Amondevilla secundo anno reddibili de anno preterito. Summa 17 lib. 13 sol. 1 den. In thesauro 13 den. Et debet 17 lib. 12 sol. de quibus reddit compotum post balliam de Vira.

§ Ricardus de Reveriis reddit compotum per Ricardum de Osouvilla de 4 lib. pro 2 modiis de morelo de forestis de Bruis et de Valognis de hoc anno. Et de 10 sol. de porpresturis de Bernar Wast. Et de 10 sol. de terra de Carnanvilla. Et de 5 sol. de Petro de Ketenvilla. Et de 40 sol. de auxilio assiso in Goisbervilla. Et de 23 den. de regardo 4^{or}. hospitum in Amondevilla. Et de 10 sol. de feodo Pikenot in Cesaris Burgo. Et de 5 sol. de feodo Gaufridi de Clintona ibidem. Et de 19 sol. 6 den. de feodo Willelmi filii Hugonis in Torlavilla. Et de 10 sol. de feodo Roberti Lesauvage ibidem. Et de 15 sol. de feodo Gaufridi Clerinci (1) in Eskedrevilla (*sic*). Et de 110 sol. de firma ferie S^{ti}. Sebastiani. Et de 20 sol. de Willelmo de S^{te}. Marie ecclesia de annuo redditu. Et de 2 sol. 3 den. de porpresturis foreste de Monteborc. Et de 4 sol. 4 den. de novis porpresturis ejusdem foreste de hoc anno. Summa 17 lib. 3 sol. 1 den. In thesauro 13 den. Et debet 17 lib. 2 sol.

§ Auxilium de Amondevilla quod valet 10 sol. per annum secundo anno reddibile non fuit redditum hoc anno (2).

§ Ricardus de Reveriis 18 lib. de firma terre Willelmi Pinel de 2 annis.

§ Ricardus de Fontenelo per Willelmum de Basoche et Ricardus de Reveriis per Ricardum de Osouvilla reddunt compotum de 10 quartariis frumenti et 2 boissellis de terra Hugonis Forestarii in Ivetot de anno preterito. Et de 10 quartariis et 2 boissellis de frumenti de eadem terra de hoc anno. Et de 1 quartario 2 boissellis frumenti de terra Ranulfi Legugleor de Amondevill de anno preterito. Et de 1 quartario 2 boissellis frumenti de eadem terra de hoc anno. Summa 24 quartarii frumenti. Roberto de Alta Ripa 24 quartarios frumenti de quibus debet compotum. Et quieti sunt.

§ Idem reddunt compotum per eosdem de 184 minis avene de bernagio de Costentin de anno preterito. Et de 184 minis avene de eodem bernagio de hoc anno. Summa 368 mine.

In thesauro 76 sol. pro 9 minis et 1 quartario avene hoc anno. Mina pro 8 sol. Tribus reclusis ad potum suum 36 minas de elemosina statuta de 2^{obus} annis. In quietancia abbatis S^{ti}. Salvatoris in Torgistorp 2 minas de 2^{obus} annis. Roberto de Alta Ripa clerico Regis 320 minas 1 quartarium avene de quibus debet compotum. Et quieti sunt.

§ Idem reddunt compotum per eosdem de 10 modiis avene de ministeriis foreste de Bernar Wast ad mensuram de Rothomago de anno preterito. Et de 10 modiis avene de eisdem ministeriis ad eandem mensuram de hoc anno. Summa 20 modii. In thesauro. In decima canonicis de Voto 2 modios de 2^{obus} annis. Roberto de Alta Ripa clerico Regis 18 minas de quibus debet compotum. Et quieti sunt.

§ Ricardus de Fontenelo reddit compotum de 40 frecengis de eisdem ministeriis de anno preterito. In thesauro. In decima canonicis de Voto 4 frecengas. Et debet 36 frecengas.

§ Ricardus de Fontenelo reddit compotum [de] 68 mutonibus de eisdem ministeriis de eodem anno. In thesauro. In decima canonicis de Voto 6 mutones et 3 quartarios de mutone. Et debet 61 mutones et 1 quartarium de mutone.

§ Idem reddit compotum de 68 gallinis de eisdem ministeriis de anno preterito. In thesauro. In decima canonicis de Voto 6 gallinas. Et debet 62 gallinas.

§ Ricardus de Reveriis reddit compotum per Ricardum de Osouvilla de 40 frecengis de eisdem ministeriis de hoc anno. In thesauro. In decimis (*sic*) canonicis de Voto 4 frecengas. Et debet 36 frecengas.

§ Idem reddit compotum per eumdem de 68 mutonibus de eisdem ministeriis de hoc anno. In thesauro. In decima canonicis de Voto 6 mutones et 3 quartarios de mutone. Et debet 61 mutones et 1 quartarium de mutone.

§ Idem reddit compotum per eumdem de 68 gallinis de eisdem ministeriis de hoc anno. In thesauro. In decimis canonicis de Voto 6 gallinas. Et debet 62 gallinas.

§ Ricardus de Fontenelo per Willelmum de Basoche et Ricardus de Reveriis per Ricardum de Osouvilla (*sic*) reddunt compotum de 14 modiis 5 sextariis et 1 quartario et 1 boissello avene ad mensuram de Rothomago de ministerio de Blankevilla cum Rabelo et Hala de Teil et Grosso brollo et Bretefest et Putot de anno preterito. Et de 14 modiis 5 sextariis 1 quartario 1 boissello avene ad eamdem mensuram de eodem ministerio de hoc anno. Summa 28 modii 10 sextarii 2 quartarii 2 boisselli. In thesauro nichil.

In decima capellano de Bernarvilla in Caleto 2 modios 10 sextarios 4 quartarios 2 boissellos de 2^{obus} annis. Roberto de Alta Ripa clerico Regis 26 modios de quibus debet compotum. Et quieti sunt.

§ Ricardus de Fontenelo..... 40 frecengis et 92 mutonibus et 92 gallinis preter decimam capellani de Bernavilla (*sic*) in Caleto de eodem ministerio de anno preterito.

§ Ricardus de Reveriis......... 40 frecengis et 92 mutonibus et 92 gallinis preter decimam capellani de Bernavilla in Caleto de eodem ministerio de hoc anno.

§ Robertus de Tresgoz reddit compotum de 113 lib. 3 sol. 6 den. de remanente veteris firme de Cesaris Burgo et de Bruis et de Valognis cum pertinenciis de tercio anno preterito. Et de 11 lib. 14 sol. pro 13 modiis avene ad mensuram Rothomagi de ministerio de Blankevilla cum pertinenciis de quarto anno preterito. Et de 8 lib. 20 den. pro 40 frecengis et 92 mutonibus et pro 92 gallinis preter decimam capellani de Bernavilla in Caleto de eodem anno. Et de 14 lib. 18 sol. de remanente tallagii facti in villa de Sancto Laudo per preceptum Regis Ricardi. Et de 19 lib. 4 sol. 4 den. de remanente vinorum captorum in ballia de Costentin et emprunti facti ibidem et regardi foreste de Lutehere. Et de 100 lib. pro plegio comitis de Meulent de prestito Gasconie. Et de 8 lib. 2 sol. 4 den. de remanente regardi foreste de Cesaris Burgo. Et de 4

(1) Stapleton « Clinci » avec une barre sur le *l*. Le *n* est sans doute de trop, et c'est « Clerici » qu'on aura voulu écrire, comme on l'avait écrit 20 lignes plus haut.

(2) Ceci confirme bien la conjecture que nous avions hasardée p. 26, col. 2, notes 1 et 2.

lib. 10 sol. 7 den. de remanente pasnagio (*sic*) ejusdem foreste et de 51 lib. 11 sol. 8 den. de remanente regardi de haia de Valognils et defensi de Rabeo et de haia de Montebore. Et de 14 lib. 3 sol. 9 den. de pasnagio haie de Valogniarum. Et de 78 sol. de pasnagio foreste de Bernarwast et de Blankevilla. Et de 49 lib. 12 sol. de remanente veteris firme de Waurelo de tercio anno preterito. Et de 4 lib. 19 sol. 6 den. de remanente pasnag[io] et regard[o] foreste de Waurelo de eodem anno. Summa 400 lib. 14 sol. 4 den. In thesauro 80 lib. Pro 100 adhesie (*sic*) emptis et missis in Angliam ad opus domorum Regis de Nova Foresta 40 lib. per breve Regis. In expensa Walterii Le Maresc[ot] et Lubati et cujusdam equi Regis infirmancium apud Barbeflo et pro passagio eorumdem in Angliam 4 lib. 10 sol. 7 den. per idem breve. In expensa 9 militum prisonum et Stephani de Ocsenefort se tercio custode eorumdem militum morantium apud Barbeflo (*sic*) et pro passagio eorumdem in Angliam 4 lib. 2 sol. per idem breve. Et debet 275 lib. 20 den. de quibus reddit compotum inferius.

§ Robertus de Tresgoz reddit compotum de 1 palefrido quem promisit Regi pro habenda carta sua de quadam terra apud Balocas. Regi reddidit 1 palefridum per breve Regis. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 20 tonneilis vini de Pictavio et Aucerre (1). Ricardo de Fontenelo 11 tonellos vini de quibus debet compotum. Et debet 9 tonellos vini. Idem reddit compotum de eodem debito. Ricardo de Fontenelo 5 tonellos vini de quibus debet compotum. Et debet 4 tonellos vini.

§ Robertus de Tresgoz reddit compotum de 275 lib. 20 den. superius scriptis de remanente compoti sui debitorum suorum. In thesauro. Pro 22 modiis avene de ministeriis de Bernarwast et de Blanckevilla de tercio anno preterito liberatis Roberto de Alta Ripa ad opus Regis 59 lib. 8 sol. Scilicet mina pro 6 sol. per breve Regis. Et debet 215 lib. 13 sol. 8 den.

§ Item reddit compotum de 4 lib. 5 sol. de minutis placitis baillie de Costentin de tercio anno preterito. In thesauro 5 sol. Et debet 4 lib.

§ Willelmus de Homet constabularius Normannie reddit compotum pro se et plegiis suis de 2133 lib. 4 sol. 4 den. de remanente finis sui.

In thesauro. In recepta Johannis de Pratellis 40 sol. de plegiis ejusdem de quibus reddit compotum in ballia de Romeis 5°. anno preterito. In recepta Henrici de Ponte Audomari 40 sol. de plegiis ejusdem de quibus reddit compotum in ballia de Caleto eodem anno. In recepta Roberti de Tresgoz 6 lib. 5 sol. de plegiis ejusdem de quibus reddit compotum in ballia de Costentin 4°. anno preterito. Item in recepta Johannis de Pratellis 36 lib. de plegiis ejusdem de quibus reddit compotum in ballia de Romeis 3°. anno preterito. Item in recepta ejusdem 70 lib. de plegiis ejusdem de quibus reddit compotum in ballia de Ponte Audomari eodem anno. In recepta Willelmi de Pratellis 10 sol. de plegiis ejusdem de quibus reddit compotum in ballia de Lexovino hoc anno. In perdonis eidem Willelmo de Homes 2000 lib. per breve Regis.

§ Ricardus de Fontenelo reddit compotum de 754 lib. de taliagio facto per eumdem in ballia de Costentin ad mittendum servientes in marchia anno preterito. Et de 47 lib. 4 sol. 9 den. de regardis forestarum de Costentin de anno preterito preter decimas et liberationes statutas. Et de 10 sol. 5 den. [de] pasnag[io] de Bruis et de Sivrewast et [de] Hestemanbosc et de Osbertvilla preter decimas et liberationes statutas de anno preterito. Et de 15 lib. quas recepit de Ricardo de Brienz de misericordia sua pro serjanteria. Et de 6 lib. de Gaufrido Tireavant pro simili. Et de 60 sol. de Roberto de Alneto pro simili. Et de 60 sol. de Riverenc de misericordia. Summa 828 lib. 15 sol. 1 den. In thesauro 500 lib. Et debet 328 lib. 15 sol. 1 den. de quibus reddit compotum post balliam de Vira.

Compotus constabularii Normannie. Costentin per Ricardum de Fontenelo et Ricardum de Reveriis.

(Membrane 1, pars secunda).

§ COSTENTINUM (1).

§ Ricardus de Fontenelo reddit compotum de 286 lib. 19 den. de firma denariorum assisorum in honore de Cesarisburgo, E.... Valoniis. Et de Bruis de anno preterito. In thesauro. In decima canonico de CesarisBurgo 6 lib. de firma CesarisBurgi. Canonicis CesarisBurgi 21 lib. de elemosina statuta de eadem firma. In consuetudine......... narii 6 sol. 2 den. de firma de Valoniis. In decima canonicis regularibus Sancte Marie de Voto pro servitio capelle de V.......... 51 sol. de molino et teloneo et feria de Valoniis. In decima capellano de Bernarvilla in Caleto 51 sol. de molino .. teloneo et feria de Valoniis. Tribus reclusis 48 sol. ad vestes et luminaria de elemosina statuta. Recluso de S... Marculfo 10 sol. de elemosina statuta. In decima abbacie de Ceriselo 20 sol. de vaccariis de Tolowasto et de Est.... bosco. In justicia facienda 65 sol. Pro molino de Sifrevast fracto per vivarium Valoingniarum 15 lib. Pro molino de novo reficiendo et pro molis ejusdem molendini 12 lib. per breve Regis. Ricardo de Fontenelo pro Digoillevilla et Nackevilla quos (*sic*) Rex ei assignavit pro excambio londe de Everceio 6 lib. 2 sol. 2 den. per idem breve. Capellano de Valoin...... servitio capelle camere de Valoignils 100 sol. per breve Regis. Pro blado Regis de Costentino portando ad navem que ivit..... Pictavium 43 lib. 4 sol. 2 den. per breve Regis. Pro thesauro Regis portando de Barbeflo usque Noilleium 30 sol. per idem breve. Pro venacione Regis portanda de Barbeflo usque Cadomum 4 lib. 12 sol. 4 den. per idem breve. Et debet 159 lib. 21 den. de quibus remanent super Willelmum de Caeu 7 lib. 15 sol. de denariis assisis in manerio de Fontenelo super vada. Et super eundem Ricardum 100 lib. 6 sol. 9 den. de quibus reddit compotum post balliam de Vira.

§ Idem....... 33 porcis preter decimam de honore de CesarisBurgo et de Valoignils et de Bruis de anno preterito.

§ Idem......... 218 motones (*sic*) preter decimam de honore de CesarBurgo (*sic*). Et de Valoignils. Et de Bruis de eodem anno.

§ Idem............ 31 anseres de eisdem honoribus de eodem anno.

§ Idem............ 720 gallinas preter decimas de eisdem honoribus de eodem anno.

§ Idem............. 4450 ova de eisdem honoribus de eodem anno.

§ Ricardus de Reveris (*sic*) reddit compotum per Ricardum de Osouvilla de 286 lib. 19 den. de firma denariorum assisorum in honore de C.... Burgo et de Va-

(1) Ce qui prouve que le nom de cette ville a toujours été prononcé comme nous le prononçons encore aujourd'hui, quelle qu'ait été son orthographe.

(1) Cet article omis dans la membrane que nous venons d'imprimer a été rétabli par Stapleton d'après un duplicata qu'il a eu entre les mains, et c'est par là que se termine son second volume. Nous n'avons pas cru devoir laisser parmi les *addenda* une pièce que nous pouvions rapporter à sa véritable place.

loignils et de Bruis de hoc anno. In thesauro. In decima canonico de CesarisBurgo 6 lib. de eadem firma de CesarisBurgo. Canonicis CesarisBurgi 21 lib. de elemosina statuta de eadem firma. In consuetudine lardonarii 6 sol. 2 den. de firma de Valoignils. In decima canonicis regularibus Sancte Marie de Veto pro servitio capelle de Valoignils 51 sol. de molino et teloneo et feria de Valoignils. In decima capellano de Bernartvilla in Caleto 51 sol. de molino et teloneo et feria de Valoignils. Tribus reclusis 48 sol. ad vestes et luminaria de elemosina statuta. Recluso de Sancto Marculfo 10 sol. de elemosina statuta. In decima abbacie de Ceriseio 20 sol. de vaccariis de Tolowasto et de Hestemonbosco. Ricardo de Fontenelo pro Digoillevilla et Nakevilla quos (*sic*) Rex ei assignavit pro excambio londe de Everoelo 6 lib. 2 sol. 2 den. per breve Regis. Capellano de Valoignils pro servitio capelle camere de Valoignis (*sic*) 100 sol. per breve Regis. Pro septem tonellis vini emptis ad opus Regis et liberatis.... potum Regis apud Valoignias 28 lib. per idem breve. Pro domibus Regis de Valoignils reparandis 37 lib. 9 sol. per idem breve. Pro halis Regis de Valonils (*sic*) et de Digovilla et de Hundiroc reparandis 20 lib. 16 sol. per idem breve. Pro domibus Regis de Bruis reparandis 9 lib. 2 sol. per idem breve. In expensa archiepiscopi Burdigalensis et sociorum ejus Gasconum venienclum ad Regem 110 lib. per idem breve. Frissure Balls..... 10 lib. de 20 lib. quos habet per annum in ballia Costentini per idem breve. Radulfo Taisson ad emendum 8°. dolia vini ad opus Regis 32 lib. per idem breve. Pro pergiis de cervo apportatis de Costentino usque Cadomum 12 sol. per idem breve. Willelmo de Caheu 7 lib. 15 sol. de denariis assisis in Fontenelo super vada de quibus debet compotum. Et quietus est. Et habet superplus 15.... 9 den.

§ Ricardus de Riveris.......... 38 porcis et dimidio preter decimam de honoribus de CesarisBurgo et de Valonils et de Bruis de hoc anno.

§ Idem........... 218 motones preter decimam de eisdem honoribus de eodem anno.

§ Idem........... 81 anseres de eisdem honoribus de eodem anno.

§ Idem........... 720 gallinas preter decimam de eisdem honoribus de eodem anno

§ Idem........... 4450 ova de eisdem honoribus de eodem anno.

(Membrane 2.)

WAUREIUM (GWAUREIUM).

§ Petrus de Pratellis per Robertum de Freskenis reddit compotum de 106 lib. 2 sol 4 den. de firma honoris de Waureio cum villa de Torneor de novem mensibus. In thesauro.

In decima statuta abbacie de Cereseio 10 lib. 12 sol, 2 den. de eodem termino. Et debet 95 lib. 10 sol. 2 den. de quibus reddit compotum inferius.

§ Jordanus de Escallevilla reddit compotum de 4 den. 4 sol. pro falso clamore. In recepta Petri de Pratellis 15 sol. Et debet 79 sol.

§ Ricardus Donecan reddit compotum de 2 sol. pro plegio. In recepta Petri de Pratellis 2 sol. Et quietus est.

§ Robertus de Gonfrevilla reddit compotum de 4 lib. pro difforciato. In recepta Petri de Pratellis 4 lib. Et quietus est.

§ Ennore Le Paumer reddit compotum de 5 sol. pro concordia. In recepta P. de Pratellis 5 sol. Et quietus est.

§ Gervasius Coillart reddit compotum de 7 sol. pro eodem. In recepta P. de Pratellis 7 sol. Et quietus est.

§ Ricardus Lehericei reddit compotum de 60 sol. pro concordia cel[ata] (1). In recepta P. de Pratellis 15 sol. et debet 45 sol.

§ Robertus filius Rogeri reddit compotum de 9 sol. pro vino super vendito. In recepta P. de Pratellis 9 sol. Et quietus est.

§ Radulfus Parvus reddit compotum de 7 sol. pro eodem. In recepta Petri de Pratellis 7 sol. Et quietus est.

§ Willelmus Mohel reddit compotum de 7 sol. pro eodem. In recepta Petri de Pratellis 7 sol. Et quietus est.

§ Moricius Baout reddit compotum de 3 sol. pro eodem. In recepta Petri de Pratellis 3 sol. Et quietus est.

§ Ricardus Prepositus reddit compotum de 4 lib. 10 sol. pro eodem. In recepta P. de Pratellis 10 sol. Et debet 4 lib.

§ Ricardus de Livet reddit compotum de 80 lib. (2) pro jurea cel[ata]. In recepta P. de Pratellis 20 sol. Et debet 89 lib.

§ Johannes Taforel reddit compotum de 5 sol. pro difforciato. In recepta P. de Pratellis 5 sol. Et quietus est.

§ Radulfus de Mesnil reddit compotum de 5 sol. pro simili. In recepta P. de Pratellis 5 sol. Et quietus est.

§ Anquetillus et Petrus reddunt compotum de 18 den. pro vadio negato. In recepta P. de Pratellis 18 den. Et quietus est (*sic*).

§ Robertus de Ver de Wandon reddit compotum de 34 lib. pro concordia cel[ata]. In recepta P. de Pratellis 50 sol. Et debet 31 lib 10 sol.

§ Ricardus Robertus reddit compotum de 15 sol. pro vino super vendito. In recepta P. de Pratellis 15 sol. Et quietus est.

§ Ranulfus Porcus reddit compotum de 17 sol. pro eodem. In recepta P. de Pratellis 10 sol. Et debet 7 sol.

§ Radulfus de Bella Quercu reddit compotum de 2 sol. pro stultiloquio. In recepta P. de Pratellis 2 sol. Et quietus est.

§ Willelmus filius Simonis reddit compotum de 20 sol. pro concordia. In recepta P. de Pratellis 20 sol. Et quietus est.

§ Osmondus Hagueron reddit compotum de 30 sol. pro clamore dimisso. In recepta P. de Pratellis 10 sol Et debet 20 sol.

§ Willelmus Hagueron reddit compotum de 30 sol. pro eodem. In recepta P. de Pratellis 10 sol. Et debet 9 sol. (3).

§ Garinus Hagueron reddit compotum de 30 sol. pro eodem. In recepta P. de Pratellis 10 sol. Et debet 20 sol.

§ Rogerus Selorne reddit compotum de 30 sol. pro concordia. In recepta P. de Pratellis 20 sol. Et debet 10 sol.

§ Auostin reddit compotum de 70 sol. pro vino super vendito. In recepta P. de Pratellis 30 sol. Et debet 40 sol.

§ Robertus Jumel reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In recepta P. de Pratellis 3 sol. Et debet 17 sol.

§ Willelmus de Rollos reddit compotum de 7 lib. de feodo 1 militis apud Blooterriam de auxilio exercitus. In recepta P. de Pratellis 7 lib. Et quietus est.

§ Petrus de Pratellis reddit compotum per Rober-

(1) Rapprochez ce détail des observations consignées p. 47, col. 1, note 2.
(2) Sic Stapleton; lisez « 90 lib. »
(3) Sic Stapleton; lisez « 20 sol. »

tum de Freschenis de 121 lib. 8 den. de debitis et receptis suis superius scriptis. In thesauro. In liberatione 3 militum scilicet unicuique 6 sol. in die et 5 servientum equitum scilicet unicuique 2 sol. 6 den. in die et 20 servientum peditum scilicet unicuique 12 den. in die morantium apud Waureium a festo Sti. Ilarii usque ad festum Sti. Michaelis 553 lib. 19 sol. 6 den. per breve Regis. Pro una barbecana de novo facienda et 1 aula et 1 camera et despensa et garderoba et 2 graneriis et 2 portis et 8 breteschis de novo faciendis. Et pro ponte reparando et pro castello hord......... (1) operationibus ejusdem castri 263 lib. 10 sol. 8 den. per idem breve. Pro molinis Regis de Waurelo reparandis 14 lib. 13 sol. 8 den. per idem breve. Et......... Habet superplus 812 lib. 3 sol. 2 den.

§ Radulfus de Trublevilla debet 31 lib. 2 sol. 4 den. de remanenti firme honoris de Waureio cum villa de Torneor. § Robertus de Tresgoz (2) 49 lib. 12 sol. pro simili de qu..... reddit compotum in ballia Costentini. § Johannes Burnof 4 lib. de remanenti tailagii facti in villa de Waureio per Regem Ricardum. Et 200 lib. pro difforciato. § Willelmus Lemeiteleir 10 sol. pro concordia cel[ata]. Gislebertus Lebocheir 15 sol. pro eodem. Amodo requirendus est in Constanc[iis]. § Hugo Adelee 5 sol. pro defectu. § Rogerus Lepus 20 lib. pro clamore dimisso. § Radulfus Dolebel 30 sol. pro eodem. § Peurel de Draguevilla 5 sol. pro defectu. § Simo Auvere 10 sol. pro vino super vendito. § Willelmus de Monteaguto (*sic*) 100 lib. pro jurea cel[ata]. Willelmus de Perporcel (3) 20 sol. pro concordia. § Ranulfus Dodeman 5 sol. pro difforciato. § Willelmus Ketel 5 sol. pro concordia. § Ranulfus de Molino 20 sol. pro vino super vendito. § Robertus de Tresgoz 4 lib. 19 sol. 6 den. de pasnagio foreste de Waureio de tercio anno preterito de quibus reddit compotum in ballia Costentini. § Radulfus de Trublevilla 4 lib. 18 sol. 10 den. de remanenti (4) foreste de Waureio de anno preterito. Et 18 lib. 13 den. de pasnagio ejusdem foreste de eodem anno. § Rogerus Leforester 55 sol. de remanenti pro jurea cel[ata]. Amodo requirendus est in Constanciis. § Radulfus de Trublevilla 30 sol. pro 10 porcis de.... (5) forest[e] de Waureio. § Heres Willelmi de Diva 105 sol. pro 3 partibus de feodo 1 militis apud Blooteriam de auxilio exercitus. § Radulfus de Trublevilla 6 lib. 9 sol. 2 den. de remanenti foreste de Waureio. Et 4 lib. 12 sol. 11 den. de pasnagio ejusdem foreste.

BALLIA CONSTANCIENSIS.

§ Ricardus de Fontenelo reddit compotum per Willelmum de Basocha et Ricardum de Griselo pro Willelmo de Sancto Johanne de 50 lib. de firma vicecomitatus de Constanciis de anno preterito. Et de 50 lib. de eadem firma de hoc anno. Summa 100 lib. In thesauro 67 lib. 10 sol. In decima abbacie de Ceresio 10 lib. de duobus annis. Et debet 22 lib. 10 sol. Idem reddit compotum de eodem debito. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Thomas de Piris reddit compotum de 7 lib. de firma terre Aucupum in Lingrevilla de tercio anno preterito. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus de Fontenelo......... 14 lib. de firma ejusdem terre de anno preterito et de hoc anno.

§ Lucia de Moun..... 100 lib. de firma terre de Moun de anno preterito et de anno presenti.

§ Johannes Presbyter de Lingrevilla reddit compotum de 1089 lib. 5 sol. de remanenti catalli Petri filii Hugonis mortui usurarii. In recepta Ricardi de Fontenelo 3 sol. Et debet 10 9 lib. 2 sol.

§ Petrus Presbyter reddit compotum de 4 lib 15 sol. de debito Roberti filii Alani et Petri fugitivorum pro morte Ranulfi Oliverii et Petri de Hamel mahenmati. In recepta Ricardi de Fontenelo...... Et debet 4 lib. 12 sol.

§ Stephanus de Valle Juas reddit compotum de 10 sol. pro difforciato. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Biatrix Lacaisnesse reddit compotum de 5 sol. de debito Roberti filii Alani et Petri fugitivorum pro morte Ranulfi Oliverii et Petri de Hamel mahenmati. In thesauro liberavit. Et quieta.....

§ Willelmus de Traceio reddit compotum de 20 lib. pro concordia versus Oliverium de Traceio. In thesauro 24 sol. Et debet 18 lib. 16 sol.

§ Johannes de Grocei reddit compotum de 5 sol. quia interfuit concordie de Sancto Paterno. In recepta Ricardi de Fontenelo 5 sol. Et quietus est.

§ Ricardus de Wimonvilla reddit compotum de 5 sol. pro concordia combustionis. In recepta Ricardi de Fontenelo 5 sol. Et quietus est.

§ Robertus Oirefol reddit compotum de 5 sol. pro difforciato. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Mercerius frater Radulfi Lemonner reddit compotum de 3 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus frater Petri Malveisin reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In recepta Ricardi de Fontenelo 5 sol. Et quietus est.

§ Gaufridus Malveisin reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus Morant reddit compotum de 4 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Hugo de Hamel reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus Murdac reddit compotum de 1 marc. pro plegio Ricardi de Argenelis. In recepta Ricardi de Fontenelo 1 marc. Et quietus est.

§ Willelmus Blanchardus reddit compotum de 18 lib. 4 sol. pro clamore dimisso. In recepta ejusdem Ricardi 40 sol. Et debet 16 lib. 4 sol.

§ Stephanus Murdac reddit compotum de 60 sol. pro difforciato. In recepta ejusdem Ricardi 40 sol. Et debet 20 sol.

§ Ennais Labeche reddit compotum de 3 sol. pro vino super vendito. In recepta ejusdem Ricardi 3 sol. Et quieta est.

§ Stephanus Lescacheir reddit compotum de 5 sol. pro vino super vendito. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus de Espremesnil reddit compotum de 10 sol. pro stultiloquio. In recepta Ricardi de Fontenelo 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Willelmus Coreie reddit compotum de 10 sol. pro concordia. In recepta ejusdem Ricardi 10 sol. Et quietus est.

§ Garinus de Petra reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

(1) Dans un court *erratum* publié par Stapleton, t. II, p. 574-575, « sous ce titre : Addenda et mutanda ex m. duplicata », cette lacune est ainsi comblée : « hordandis. Et pro aliis ».

(2) Voyez, pour ce Robert de Trégoz si fréquemment nommé dans nos Rôles, les savantes *Recherches sur les anciens châteaux du département de la Manche*, par M. de Gerville, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, années 1829-1830, p. 215 et suiv.

(3) Au lieu de « Perporcel », dit l'*erratum* ci-dessus mentionné, lisez « Pertporcel ».

(4) Ajoutez ici, d'après notre *erratum*, « regardi » avant « foreste ».

(5) Ajoutez « pannagio ».

§ Johannes filius Pagani reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In recepta Ricardi de Fontenelo 5 sol. Et quietus est.

§ Simon Maugerus reddit compotum de 15 sol. pro eodem. In recepta ejusdem Ricardi 10 sol. Et debet 5 sol.

§ Willelmus Columbel reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In recepta ejusdem Ricardi 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Rogerus de Estreis reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Osmondus de Wimonvilla reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 15 sol. In recepta Ricardi de Fontenelo 5 sol. Et quietus est.

§ Willelmus Pistor reddit compotum de 3 sol. pro vino super vendito. In recepta ejusdem Ricardi 3 sol. Et quietus est.

§ Ricardus filius Muriel reddit compotum de 8 lib. 10 sol. pro defectu recognito. In thesauro 15 sol. In recepta ejusdem Ricardi 10 sol. Et debet 7 lib. 5 sol.

§ Willelmus Englebardus reddit compotum de 5 sol. pro vino super vendito. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Durandus de Sancto Petro reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In recepta ejusdem Ricardi 5 sol. Et quietus est.

§ Thomas de Fourmuzon (1) reddit compotum de 15 sol. pro concordia. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Walterius Bocel reddit compotum de 15 sol. pro defectu. In recepta ejusdem Ricardi 5 sol. Et debet 10 sol.

§ Gaufridus Harel reddit compotum de 20 sol. pro concordia. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Maugerus Lewaleis reddit compotum de 5 sol. pro defectu recognito. In recepta predicti. Ricardi 5 sol. Et quietus est.

§ Ranulfus Leforester reddit compotum de 5 sol. pro concordia. In recepta predicti Ricardi 5 sol. Et quietus est.

§ Rogerus Prepositus de Oireval reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Ranulfus Oliverius reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Muriel Ladevine reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quieta est.

§ Robertus Polein reddit compotum de 37 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 3 sol. Et debet 24 sol.

§ Gaufridus de Rautot reddit compotum de 60 sol. pro plegio. In thesauro 40 sol. Et debet 20 sol.

§ Radulfus de Espremesnil reddit compotum de 4 lib. 5 sol. pro defectu. In recepta predicti Ricardi 10 sol. Et debet 75 sol.

§ Petrus Malcovenant reddit compotum de 5 sol. pro simili. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Gaufridus Berneir reddit compotum de 5 sol. pro concordia. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus Lepeignel reddit compotum de 10 bisanciis de remanenti pro habenda serjanteria. In recepta predicti Ricardi 4 lib. pro 10 bisanciis. Et quietus est.

§ Robertus Murdac reddit compotum de 106 lib. 16 sol. 3 den. de remanenti finis sui. In recepta predicti Ricardi 33 lib. 16 sol. 8 den. Et debet 72 lib. 19 sol. 7 den.

§ Radulfus Favel reddit compotum de 5 sol. pro defectu recognito. In recepta Ricardi de Fontenelo 5 sol. Et quietus est.

§ Philippus de Genez reddit compotum de 20 sol. pro super demanda. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus Nigelli reddit compotum de 5 sol. pro dissaisina. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Raginaldus de Tot reddit compotum de 20 sol. pro defectu. In thesauro 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Simo de Heinvilla reddit compotum de 5 sol. pro concordia. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Thomas de Piris reddit compotum de 7 lib. 12 sol. de catallo Odonis de Bosco fugitivi. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Gocelinus Hasle reddit compotum de 5 sol. pro concordia. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Gaufridus Hairon reddit compotum de 10 sol. pro vino super vendito. In thesauro 8 sol. Et debet 2 sol.

§ Ricardus filius Anquotil (*sic*) reddit compotum de 10 sol. pro difforciato. In recepta predicti Ricardi 8 sol. Et debet 2 sol.

§ Robertus Reinfridus reddit compotum de 5 sol. pro concordia. In recepta predicti Ricardi 5 sol. Et quietus est.

§ Willelmus Leferon reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Rogerus de Tot reddit compotum de 5 sol. pro defectu. In recepta predicti Ricardi 5 sol. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 5 sol. pro defectu recognito. In recepta predicti Ricardi 5 sol. Et quietus est.

§ Rogerus Portarius reddit compotum de 20 sol. pro vino super vendito. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Willelmus Bonami reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Ricardus Troue reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Hugo de Fonte reddit compotum de 15 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 15 sol. Et quietus est.

§ Nicholaus de Falesia reddit compotum de 15 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 13 sol. Et debet 2 sol.

§ Rogerus Leporter reddit compotum de 30 sol. pro defectu. In thesauro 25 sol. Et debet 5 sol.

§ Uxor Roberti vicecomitis reddit compotum de 30 sol. pro concordia. In thesauro liberavit. Et quietus (*sic*) est.

§ Robertus Murdac reddit compotum de 5 sol. pro defectu recognito. In recepta Ricardi de Fontenelo 5 sol. Et quietus est.

§ Willelmus de Sancta Margarita reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In recepta Ricardi de Fontenelo 5 sol. Et quietus est.

§ Odo Burnof reddit compotum de 5 sol. pro plegio. In thesauro 5 sol. Et quietus est.

§ Ricardus Nigelli reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 5 sol. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 5 sol. pro defectu recognito. In recepta predicti Ricardi 5 sol. Et quietus est.

§. Robertus Murdac reddit compotum de 50 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 50 sol. Et quietus est.

(1) M. Le Prevost (*Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. XIII, p. 24, note 1) fait remarquer que ce nom s'est écrit, en 1180, *Foumuceon*; en 1195, *Folmucon*; en 1326, *Foumuchon*; dans le texte auquel se rapporte l'observation de notre savant confrère, ce même nom s'écrivait *Fomuchon*; on voit ici comment, en 1203, il s'orthographiait.

§ Idem reddit compotum de 10 sol. pro defectu recognito. In recepta predicti Ricardi 10 sol. Et quietus est.

§ Acelinus de Landa reddit compotum de 40 sol. pro plegio. In recepta predicti Ricardi 5 sol. Et debet 35 sol.

§ Robertus Maugerus reddit compotum de 5 sol. pro defectu recognito. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Gaufridus Polein reddit compotum de 15 sol. pro plegio. In recepta predicti Ricardi 15 sol. Et quietus est.

(In dorso).

§ ITEM BALLIA DE CONSTANCIIS.

§ Willelmus de Sancta Margarita reddit compotum de 30 sol. pro plegio. Et de 30 sol. pro eodem. In recepta Ricardi de Fontenelo 33 sol. Et debet 27 sol.

§ Willelmus Berner reddit compotum de 10 sol. pro concordia. In recepta ejusdem Ricardi 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Robertus filius Emme reddit compotum de 5 sol. pro plegio. In thesauro 5 sol. Et quietus est.

§ Rogerus de Etrainvilla reddit compotum de 30 sol. pro concordia. In recepta predicti Ricardi 15 sol. Et debet 15 sol.

§ Gilebertus de Gardino reddit compotum de 30 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 30 sol. Et quietus est.

§ Robertus de Ponte reddit compotum de 15 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 7 sol. Et debet 8 sol.

§ Gaufridus de Fonte reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Aeliz de Torpignelo reddit compotum de 30 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est (1).

§ Johannes filius Diaconi reddit compotum de 30 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 4 sol. Et debet 26 sol.

§ Simo Maugerus reddit compotum de 5 sol. pro plegio. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Pater Petri Rossel reddit compotum de 20 sol. pro concordia. Et quietus est.

§ Robertus Murdac reddit compotum de 5 sol. pro plegio. In recepta predicti Ricardi 5 sol. Et quietus est.

§ Willelmus de Sancta Margarita reddit compotum de 40 lib. de liberatione servientum. In thesauro 6 lib. Et debet 34 lib.

§ Idem debet 14 lib. de armaturis eorumdem servientum.

§ Radulfus filius Guisle reddit compotum de 20 sol. pro vino super vendito. In recepta predicti Ricardi 9 sol. Et debet 11 sol.

§ Robertus frater Roberti Coqui reddit compotum de 10 sol. pro falso brevi (1). In recepta predicti Ricardi 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Petrus de Ruella reddit compotum de 10 sol. pro concordia. In thesauro 10 sol. Et quietus est.

§ Willelmus de ibidem reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In thesauro 10 sol. Et quietus est.

§ Filius Hais de Gueles reddit compotum de 5 sol. pro difforciato. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ranulfus de Sola........ 40 lib. pro defectu.

§ Radulfus de Espremesnil reddit compotum de 40 sol. pro difforciato. In recepta predicti Ricardi 5 sol. Et debet 35 sol.

§ Robertus de Bernosa reddit compotum de 20 sol. pro defectu. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus filius Muriel reddit compotum de 15 lib. pro difforciato. In thesauro 10 sol. Et debet 14 lib. 10 sol.

§ Gaufridus Pislon reddit compotum de 60 sol. pro concordia. In thesauro 10 sol. In recepta predicti Ricardi 15 sol. Et debet 35 sol.

§ Willelmus Paramor reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 5 sol. Et debet 15 sol.

§ Ranulfus Colombel reddit compotum de 20 sol. pro vino super vendito. In recepta predicti Ricardi 7 sol. Et debet 13 sol.

§ Wimare Harcie reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In thesauro 5 sol. Et debet 15 sol.

§ Willelmus Parvus de Lingrevilla reddit compotum de 20 sol pro eodem. In recepta predicti Ricardi 5 sol. Et debet 15 sol.

§ Gaufridus de Sancta Margarita reddit compotum de 4 lib. 10 sol. pro concordia. In recepta predicti Ricardi 10 sol. In thesauro 20 sol. Et debet 60 sol.

§ Rualent Clericus reddit compotum de 10 sol. pro vino super vendito. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus Langevin reddit compotum de 30 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 9 sol. Et debet 21 sol.

§ Gaufridus Morin reddit compotum de 10 sol. pro plegio. In thesauro 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Ricardus de Griselo reddit compotum de 10 lib. pro difforciato. In recepta predicti Ricardi 10 lib. Et quietus est.

§ Thomas de Piris reddit compotum de 100 sol. quos cognovit se recepisse de honore de Luiehare et de Oireval. Et de 100 sol. de remanenti receptarum suarum tercio anno preterito. Summa 10 lib. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Radulfus Malferas (2) reddit compotum de 40 sol. pro bisanciis de remanente pro habenda serjanteria. In recepta predicti Ricardi 40 sol. Et quietus est.

§ Odo Corele pro Willelmo Corele patre reddit compotum de 20 lib. pro habenda serjanteria. In recepta predicti Ricardi 11 lib. 10 sol. Et debet 8 lib. 10 sol.

§ Radulfus de Ilieriis reddit compotum de 40 sol. pro defectu. In recepta predicti Ricardi 25 sol. Et debet 15 sol.

§ Blanc Aignel reddit compotum de 10 sol. pro plegio. In recepta predicti Ricardi 5 sol. Et debet 5 sol.

(1) Sic. Dans le ms. que suit Stapleton, les deux premiers mots de ce paragraphe et les trois premières lettres du troisième mot manquent entièrement. C'est d'après le duplicata dont nous avons déjà parlé que cette lacune a été comblée. — Le « quietus est » qui termine l'alinéa semble supposer un nom d'homme là où le duplicata donne un nom de femme. Mais le masculin, dans cette formule où il prédomine, peut fort bien avoir été écrit par distraction au lieu du féminin qui ne s'y rencontre que beaucoup plus rarement. La même inadvertance se retrouve plus haut, p. 87, col. 2, l. 55, et ailleurs.

(1) Le ms. porte « br. br. » c'est-à-dire « brevi brevi », répétition qui n'est là sans doute que par inadvertance. Il est à remarquer que ce délit se présente ici pour la première fois ; nous le retrouverons plus bas, p. 91, col. 2, l. 33.

(2) De ce sobriquet déjà rencontré plus haut, p. 26, col. 1, l. 12, vient le nom de « Maufras » assez commun encore aujourd'hui en Basse-Normandie ; comme celui de « Manoury » est très-certainement le « Malnorri » de nos Rôles : Voy. *supra*, p. 44, col. 1, l. 6, et ailleurs.

§ Drogo de Planca reddit compotum de 10 sol. pro falsa essonia. In recepta predicti Ricardi 5 sol. Et debet 5 sol.

§ Ricardus de Sancto Georgio reddit compotum de 20 sol. pro falsa summonitione. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Gaufridus Meisnele reddit compotum de 100 sol. pro negare et cognoscere. In recepta predicti Ricardi 30 sol. Et debet 70 sol.

§ Rogerus Popelican reddit compotum de 16 sol. pro 2 bisanciis pro habenda recepta de vadio et de feodo apud Cadomum. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Episcopus Constanciensis .... 35 lib. de servicio 5 militum de auxilio exercitus Normannie anni preteriti.

§ Willelmus de Sola......... 7 lib. de feodo militis pro simili.

§ Simo de Abrincis........ 7 lib. de feodo 1 militis pro simili.

§ Jordanus de Cambernolf....... 7 lib. de feodo 1 militis pro simili.

§ Oliverius de Corfalor reddit compotum de 8 sol. pro 1 bisancio pro audiendo fine suo. In recepta predicti Ricardi 8 sol. Et quietus est.

§ Radulfus Malferas reddit compotum de 10 lib. pro misericordia serjanterie. In recepta predicti Ricardi 60 sol. Et debet 7 lib.

§ Ricardus Lepeignel reddit compotum de 100 sol. pro simili. In recepta predicti Ricardi 20 sol. Et debet 4 lib.

§ Ricardus de Fontenelo reddit compotum per Ricardum de Griselo et Willelmum de Basocha de 99 lib. 8 sol. de receptis suis scriptis ex utraque parte hujus rotuli. Et de 23 lib. 11 sol. 5 den. quos recepit de Henrico de Caluz (*sic*) de feria de Montemartini. Summa 122 lib. 19 sol. 5 den. In thesauro 17 den. Et debet 122 lib. 18 sol. de quibus reddit compotum post balliam de Vira.

§ Willelmus Taisson serviens Regis debet 7 lib. 8 sol. de remanenti quos (*sic*) recepit de exitu terre Willelmi Rossel. § Heres Willelmi de Moun 59 lib. de remanenti de auxilio exercitus de militibus suis de honore de Moun. § Gislebertus de Racinelo 60 sol. de remanenti quos Robertus Langevin ei tradidit ad operationes molinorum de Lutehare.

§ Thomas de Piris reddit compotum de 19 sol. 4 den. de remanenti exitus terre Willelmi de Magnevilla antequam esset ad firmam. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Herveus Tolepin debet 2 sol. pro difforciato. § Willelmus Taisson 5 sol. pro precepto Regis transgresso. § Gaufridus Clericus 15 sol. pro clamore dimisso. § Nicholaus filius Presbyteri 40 sol. pro difforciato. § Radulfus Taisson 26 lib. 16 sol. de focagio terre sue. § Willelmus de Tracelo 40 sol. pro plegio Roberti Pincerne. § Petrus Malvesin 5 sol. pro difforciato. § Fromondus et filius ejus 20 sol. de jurea. § Willelmus Malcovenant 11 lib. pro plegio constabularie. § Willelmus de Pirou 13 lib. pro eodem. § Radulfus de Bruillelo 12 lib. pro eodem. § Ricardus Espeudri 10 sol. pro vino super vendito. § Rogerus 5 sol. pro eodem. § Dionisius Lebret 5 sol. pro eodem. § Robertus Rome 5 sol. pro eodem. § Petrus frater Presbyteri 5 sol. pro eodem. § Ricardus Estapelin 5 sol. pro eodem. § Willelmus Cornet 5 sol. pro falsa demanda. § Reimondus Faber 25 sol. pro vino super vendito. § Adan de Port..... 6 lib. de tanga (1) et 60 sol. de feria de Olreval. § Ricardus Gillebertus 20 sol. pro 2 porcis quos abstulit Ricardo Elardo et filio ejus. § Engueranus (1) de Campo rotondo 10 lib. pro habendo recto versus Adan de Port. § Gaufridus Leloremer 10 sol. pro clamore dimisso. § Hugo Auril 5 sol. pro falso clamore. § § Radulfus de Kesnelo 5 sol. pro clamore dimisso. § Radulfus Presbyter 20 sol. de tallagio. § Nicholaus Parvus 20 sol. pro eodem. § Nicholaus Lemanant et Johannes Corbie 20 lib. de jurea.

§ Robertus et Petrus de Grimouvilla debent 19 lib. pro simili. § Thomas de Brahal et Herbertus et Rualent frater ejus 75 sol. pro simili. § Pinzon 20 sol. pro difforciato. § Pevrel 2 sol. pro eodem. § Willelmus Benoe 40 sol. pro eodem. § Raginaldus Lemachetreir 10 sol. pro eodem. § Walterius de Aignax 40 lib. pro plegio constabularie. § Johannes Ruaut 5 sol. pro difforciato. ....(2) reton 5 sol. pro eodem. § Ricardus Fromont 8 lib. 12 sol. 4 den. de jurea. § Jocelinus serviens Maugeri 10 sol. pro vino super vendito. § Reinaldus Faber 5 sol. pro clamore dimisso. § Robertus filius Presbyteri 20 sol. pro vino super vendito. § Ricardus Cornardus 5 sol. pro eodem. § Hugo Daniels 2 marc. pro plegio Ricardi de Argenclis. § Ricardus filius Hais 10 sol. pro difforciato. § Hugo Lesiardus 10 sol. pro concordia. § Radulfus Borse 6 lib. 4 sol. 8 den. de auxilio exercitus. § Robertus de Andellou 10 lib. pro habenda recordatione versus Willelmum Monachum de custodia filiorum uxoris sue. § Hugo Coupe 20 sol. pro falsa recordatione inter Maleis Taforel et Walterium de Pusselo. § Raginaldus Bordon 5 sol. pro vino super vendito. § Ricardus de Molis 10 sol. pro eodem. § Petrus Lepaumer 5 sol. pro eodem. § Radulfus Taisson 31 lib. 16 sol. de tallagio terre sue.

§ Willelmus Guenes......... 4 lib. 8 sol. de jurea.

§ Rocelinus homo Magri debet 10 sol. pro vino super vendito. § Ricardus Marie 2 sol. pro difforciato versus Ranulfum de Sola. § Radulfus Lemonner 3 sol. pro eodem. § Godefridus Juas 2 sol. pro eodem. § Gaufridus Leoiseloor 2 sol. pro eodem. § Rogerus Sacespee 5 sol. pro eodem. § Godefridus Sacespee 12 den. pro eodem. § Alanus de Bosco 3 sol. pro eodem. § Willelmus filius Hais Cauvel 10 sol. pro eodem. § Willelmus Fauvel 5 sol. pro concordia versus Ricardum Brokelou. § Jordanus Anglicus 3 sol. pro concordia plage. § Radulfus de Sancto Crispino 8 lib. de jurea.

§ Thomas de Piris reddit compotum de 80 lib. de tallagio facto in ballia Constanciensi ad mittendum servientes in Andegavum facto per preceptum Willelmi filii Radulfi tunc senescalli Normannie. In thesauro 74 lib. Et debet 6 lib.

§ Willelmus Tavel et fratres sui debent 10 sol. pro falso clamore. § Ricardus Golon 30 sol. pro clamore dimisso. § Milites de honore de Moun 40 lib. de remanenti auxilii exercitus. § Lucas Presbyter 5 sol. pro super demanda. § Robertus Gormaire 5 sol. pro difforciato. § Bartholomeus filius Ricardi Neell 2 sol. pro dissaisina. § Wimondus Faucillon 5 sol. pro vino super vendito. Gaufridus de Fossato 5 sol. pro eodem.

(1) Nous avons déjà rencontré ce mot plus haut, p. 4, col. 2. Nous aurions dû ajouter à la note 3 dans laquelle nous l'expliquons, que le mot « tangue » est très-usité encore aujourd'hui sur les côtes de la Basse-Normandie pour désigner cette sorte d'engrais. C'est du reste à propos du même personnage, qu'ici et là ce détail est mentionné. On verra aussi, en comparant les deux passages, que la lacune qui se trouve dans le dernier doit être très-probablement comblée par le nombre XXX.

(1) *Engueranus* est ici en toutes lettres; c'était ainsi qu'il fallait écrire ce nom partout où nous avons écrit *Enguerandus*.

(2) A l'aide du passage auquel la note 1 de la colonne précédente renvoie (Voy. p. 5, col. 1, l. 10) on peut rétablir ici, à coup-sûr : « § Le Breton ».

§ Garinus de Ruffeio reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Hugo de Antan debet 10 sol. pro eodem. § Willelmus de Campbernolf 10 sol. pro eodem. § Willelmus Levilein 5 sol. pro eodem. § Osanna (1) uxor Maugerii 4 sol. pro concordia. § Walterius de Puceio 5 sol. pro eodem. § Willelmus Cosin 14 sol. pro eodem. § Jocelinus filius Odonis 5 sol. pro eodem. § Wigot Ponce 5 sol. pro eodem. § Willelmus Fermin 10 sol. pro eodem. § Philipus Lepoteir (2) pro eodem. § Gaufridus Taisson 12 sol. pro eodem. § Drogo de Planca 5 sol. pro vino super vendito. § Morice Frontin 5 sol. pro eodem. § Drogo Mihoinne 10 sol. pro eodem. § Nicholaus Buhee 5 sol. pro eodem. § Robertus de Estreis 5 sol. pro superdemanda. § Willelmus de Mara 10 sol. pro dissaisina. § Plogerus 10 sol. pro vino supervendito. § Ricardus de Kesneio 15 sol. pro eodem. § Ricardus Sutor 5 sol. pro eodem. § Gaufridus Hambee 5 sol. pro eodem. § Sauson Cisnel 10 sol. pro eodem. § Engueranus filius Brune 12 sol. pro eodem. § Radulfus Trossel 4 sol. pro eodem. § Passemer 5 sol. pro eodem. § Cambernof 5 sol. pro defectu. § Johannes Bocel 20 sol. pro simili. § Willelmus de Sola 30 sol. pro defectu rec[ognito]. § Herveus de Aguerne 10 sol. pro plegio. § Raginaldus Lebolenger 5 sol. pro simili. § Robertus Tankere 5 sol. pro defectu recognito. § Radulfus de Costentin 20 sol. pro concordia. § Petrus de Montpinzon (3) 16 sol. pro eodem. § Wimondus Harace 20 sol. pro eodem. § Nicholaus de Mara 15 sol. pro eodem. § Gaufridus Ansgot 10 sol. pro eodem. § Jordanus de Monte 17 sol. pro eodem. § Johannes Parvus 25 sol. pro eodem. § Gaufridus de Estreis 10 sol. pro eodem. § Thomas Clericus 10 sol. pro vino super vendito. § Jordanus Cristianus 5 sol. pro clamore dimisso. § Ricardus Lebof et mater ejus 10 sol. pro eodem. § Benedictus et socius ejus 15 sol. pro eodem. § Stephanus de S^{to}. Plancasio 5 sol. pro plegio. § Robertus Pendeloke 5 sol. pro clamore dimisso. § Robertus de Fago 5 sol. pro defectu recognito. § Hais et Sibilla soror ejus 5 sol. pro eodem. § Alanus prepositus 5 sol. pro plegio. § Willelmus Levavasor 5 sol. pro vino supervendito. § Osmondus Coqus 5 sol. pro eodem. § Rogerus Martin 4 sol. pro eodem. § Gaufridus Mazue 5 sol. pro eodem. § Unfridus Poles 4 sol. pro eodem. § Petrus de Rochier 15 sol. pro concordia. § Rogerus Bomer 25 sol. pro eodem. § Paramor filius Ricardi de Corterne 5 sol. pro defectu. § Petrus Bodin et frater ejus 15 sol. pro defectu recognito. § Gaufridus de Grenvilla 10 sol. pro concordia. § Petrus Cauvel 5 sol. pro concordia. § Petrus Cauvel 5 sol. pro eodem. § Luce de Ble 4 lib. pro vadio negato. § Robertus Ermeneir 5 sol. pro eodem. § Willelmus Pleneir 10 sol. pro defectu recognito. § Oliverus filius Odonis 20 sol. pro defectu. § Willelmus Herveus 10 sol. pro eodem. § Gislebertus de Mesnil Ernaldi 50 sol. pro difforciato. § Ricardus de Abbacia 10 sol. pro falso clamore. Amodo requirendus est in Costentino.

(1) Ajoutez ce nom à ceux que nous avons cité plus haut, p. 61, col. 1, note 1.

(2) C'est « Lepotier » qu'aujourd'hui nous écririons. Plus haut, p. 89, col. 2, l. 14, nous trouvons « Lemachetreir » pour « Lemacheirier »; p. 86, col. 2, l. 63 « Lescacheir » pour « Lescachier »; « plus bas, p. 90, col. 2, l. 23, « Rainheir » pour « Regnier » et l. 54, « Pereir » pour « Perier »; p. 92, col. 1, l. 27, « Goheir » pour « Gohier; » et une foule d'autres.

(3) Le z à cette époque se prononçait donc probablement comme nos deux *ss* ou notre *ç*. Il faut en dire autant du *s* seul au milieu d'un mot; voyez *infra*, l. 42, *Levavasor*, et *passim* des mots analogues.

§ Martinus Davi 10 sol. pro eodem. § Gaufridus de Ponte 5 sol. pro eodem. § Stephanus de Doit 20 sol. pro negare et cognoscere. § Silvester Lebreton 20 sol. pro eodem. § Ricardus de Hermevilla 20 sol pro eodem. § Robertus Hardi 5 sol. pro clamore dimisso. § Robertus de Estreis 5 sol. pro difforciato. § Robertus filius Willelmi 5 sol. pro falsa demanda. § Gaufridus filius Jon 5 sol. pro defectu. § Willelmus de Honcorc 20 sol. pro concordia. § Radulfus filius Malerbe 5 sol. pro plegio. § Radulfus Cornet 5 sol. pro eodem. § Willelmus Cornet 5 sol. pro falsa demanda. § Rogerus Hastevilein 5 sol. pro difforciato. § Raginaldus de Traceio 5 sol. pro eodem. § Johannes Paenel 5 sol pro defectu. § Petrus Noriot 5 sol. pro eodem. § Gaufridus Fromondus 5 sol. pro eodem. § Robertus filius Muriel 20 sol. pro falso clamore. § Rogerus filius Aloi 10 sol. pro simili. § Willelmus Hausard 5 sol. pro eodem. § Gaufridus de Fossato 5 sol. pro eodem. § Sanson 10 sol. pro falso clamore. § Unfridus Pelet 5 sol. pro dissaisina. § Ranulfus Malsegrate 5 sol. pro concordia. § Willelmus Buslart 5 sol. pro eodem. § Robertus Lepaumer 5 sol. pro eodem. § Botin 5 sol. pro eodem. § Rainheir Dodeman 5 sol. pro difforciato. § Robertus filius Willelmi Ernaldi 5 sol. pro defectu recognito. § Willelmus 5 sol. pro eodem. § Robertus Lemaluais 5 sol. pro eodem. § Alanus filius Osmondi 5 sol. pro difforciato. § Muriel Laclergesse 5 sol. pro concordia. § Aeliz filia Radulfi Parvi 10 sol. pro simili. § Ricardus de Morine 20 sol. pro eodem. § Robertus Brulant de Mesnil 20 sol. pro eodem. § Oliverius Morant 20 sol. pro vino supervendito. § Ranulfus Odios 20 sol. pro eodem. § Robertus Jolif 10 sol. pro eodem. § Nicholaus de Brabal 20 sol. pro eodem. § Rogerus Canu 10 sol. pro eodem. § Sibilla soror Nicholai 10 sol. pro eodem. § Ermeniardus 10 sol. pro eodem. § Richerus Dodeman 20 sol. pro eodem. § Filius Roberti filii Leice 20 sol. pro eodem. § Unfridus Tavel 10 sol. pro eodem. § Ricardus de Crikeion 20 sol. pro eodem. § Petrus Cauvel 10 sol. pro eodem. § Walterius Folon 20 sol. pro eodem. § Telcelinus frater Ernaldi 10 sol. pro eodem. § Nicholaus Pitardus 10 sol pro eodem. § Ricardus de Bello visu 10 sol. pro eodem. § Contesse 10 sol. pro eodem. § Gislebert Baillepot 10 sol. pro eodem. § Gaufridus Leheos 15 sol. pro eodem. § Hugo de Boelei 10 sol. pro eodem. § Robertus de Constanciis 20 sol. pro defectu. § Gaufridus prepositus de Cerenciis 20 sol. pro eodem. § Osbertus Pipotel 20 sol. pro si[mi]li. § Ranulfus Mainardus 100 sol. pro eodem. § Thomas Froissart 10 sol. pro concordia. § Radulfus de Cleies 20 sol. pro eodem. § Robertus Lovel 40 sol. pro eodem. § Frater ejus primogenitus 20 sol. pro eodem. § Radulfus Marcheant 30 sol. pro eodem. § Filius Oliverii Pereir 30 sol. pro eodem. § Rualent Harele 30 sol. pro eodem. Et 10 sol. pro defectu. § Petrus Harele 20 sol. pro eodem. § Willelmus Rusticus 10 sol. pro eodem. § Willelmus Legoiz 10 sol. pro defectu recognito. § Gaufridus et Rogerus de Hamel 10 sol. pro eodem. § Hamelinus filius Tustini 10 sol. pro plegio. § Willelmus Monachus 100 sol. pro simili. § Emma filia Willelmi Girardi 20 sol. pro defectu recognito. § Arnulfus filius Rogeri 20 sol. pro eodem. § Rogerus de Mesnilwill[elmi] 20 sol. pro plegio. § Rogerus de Dangelo 10 sol. pro simili. § Philipus de Bono Fossato 10 sol. pro difforciato. § Maugerus de Ponte de Taisseio 5 sol. pro defectu recognito. § Radulfus Beton 5 sol. pro plegio. § Philipus de Doit 5 sol. pro eodem. § Radulfus filius Dine 5 sol. pro defectu recognito. § Ranulfus Miles 5 sol. pro simili. § Johannes filius Simonis 10 sol. pro concordia. § Petrus Daniel 20 sol. pro defectu. § Willelmus frater Ginguene 5 sol. pro plegio. § Jordanus de Valle 6 sol. pro eodem. § Hais le Wanteisse 5 sol.

pro defectu recognito. § Matildis filia Tustini 5 sol. pro simili. § Willelmus Glene 5 sol. pro plegio. § Vivianus 5 sol. pro eodem. § Robertus filius Roberti 10 sol. pro defectu recognito. § Gaufridus filius Mabilie 20 sol. pro eodem. § Hardoin Lepus 5 sol. pro eodem. § Osmondus Margerie 5 sol. pro plegio. § Robertus de Canteloü 20 sol. pro eodem. § Rogerus filius Gaufridi 20 sol. pro eodem. § Petrus de Wimonvilla 5 sol. pro eodem. § Godefridus Avenel 5 sol. pro defectu recognito. § Rogerus Melteler 5 sol. pro eodem. § Ennais de Bella Quercu 5 sol. pro eodem. § Robertus de Valeia 10 sol. pro eodem. § Willelmus Pleneir 5 sol. pro plegio. § Rob (*sic*) Neel 5 sol. pro eodem. § Willelmus Canu 20 sol. pro defectu recognito. § Willelmus Roncevilla 20 sol. pro eodem. § Radulfus Neel 5 sol. pro plegio. § Eureia de Savigneio 5 sol. pro defectu recognito. § Ricardus Toroldus 5 sol. pro plegio. § Willelmus de Brevilla 5 sol. pro defectu recognito. § Willelmus Legolz 5 sol. pro eodem. § Robertus Lemelteler 5 sol. pro plegio. § Robertus Bonus Amicus 5 sol. pro eodem. § Erenborc de Valle et Robertus filius ejus 20 sol. pro defectu recognito. § Robertus filius Willelmi et socii ejus 20 sol. pro eodem. § Herbertus de Gardino 10 sol. pro plegio. § Odo Morant 5 sol. pro defectu recognito. § Andreas Lemarcheant 20 sol. pro plegio. § Thomas Bardel 5 sol. pro defectu recognito. § Ivelin de Bosco 5 sol. pro plegio. § Robertus Gigan 5 sol. pro eodem. § Robertus Esveillardus 5 sol. pro eodem. § Ricardus Novel 15 sol. pro eodem. § Willelmus Polin 20 sol. pro eodem. § Willelmus Faber 20 sol. pro eodem. § Fulco de Bosco et Willelmus Faber et Thomas de Brikevilla 30 sol. pro eodem. § Gaufridus Lovel 30 sol. pro concordia. § Willelmus de Sancta Margarita 5 sol. pro plegio. § Arnulfus filius Petri 20 sol. pro concordia. § Aubert frater Herberti 20 sol. pro eodem. § Nicholaus Florie 10 sol. pro eodem. § Willelmus Bogis 20 sol. pro defectu. § Radulfus de Curia 20 sol. pro eodem. § Robertus Murdac et Radulfus de Vallibus 30 sol. pro plegio Nicholai. § Robertus Murdac 5 sol. pro defectu. § Gaufridus frater ejus 5 sol. pro eodem. § Ansgotus frater 5 sol. pro eodem. § Robertus de Moncardon 30 sol. pro concordia. § Willelmus Malengein 30 sol. pro eodem. § Hugo Vitulus 20 sol. pro eodem. § Willelmus de Mara 20 sol. pro eodem. § Gaufridus Hurel 10 sol. pro eodem. § Willelmus filius Doe 10 sol. pro eodem. § Raginaldus Hurel 10 sol. pro eodem. § Gaufridus filius Doe 10 sol. pro eodem. § Radulfus Durandus 10 sol. pro eodem. § Simon filius Drogonis 30 sol. pro eodem. § Robertus Cauvel 20 sol. pro eodem. § Petrus de Saucelo 15 sol. pro eodem. § Nicholaus de Savigneio 15 sol. pro eodem. § Froisardus 15 sol. pro eodem. § Hugo Bochardus 20 sol. pro concordia. § Mater Gaufridi de Fonte 20 sol. pro eodem. § Ranulfus filius Dionisii 20 sol. pro eodem. § Robertus Feret 15 sol. pro eodem. § Rogerus Dote 15 sol. pro eodem. § Rogerus Rispaut 15 sol. pro eodem. § Petrus Goles 15 sol. pro eodem. § Petrus Clericus et Robertus frater ejus 30 sol. pro eodem. § Ricardus Gillebertus 10 sol. pro eodem. § Hugo Waleis 50 sol. pro eodem. § Robertus de Cerenciis 50 sol. pro eodem. § Wimondus de Doit 30 sol. pro eodem. § Willelmus Lebret 60 sol. pro eodem. § Maria uxor Tolete 30 sol. pro eodem. § Walterius Anglicus 20 sol. pro eodem. § Selle Michael[us] 20 sol. pro eodem. § Robertus de Riparia et filii ejus 30 sol. pro eodem. § Raginaldus Guernon 5 sol. pro eodem. § Jon Columbel 5 sol. pro eodem. § Matildis uxor Ricardi Piket 30 sol. pro eodem. § Unfridus filius Leiceline 30 sol. pro eodem. § Petrus Clericus 15 sol. pro eodem. § Gillebertus filius Willelmi 5 sol. pro defectu. § Ricardus Bedel 10 sol. pro eodem. § Robertus Lamirant 10 sol. pro eodem. § Radulfus Cheifdevile 30 sol. pro concordia. § Ricardus de Wimonvilla 10 sol. pro plegio. § Rogerus Lemaigne[n] (1) 20 sol. pro defectu. § Willelmus Poutrel 10 sol. pro eodem. § Willelmus Gruel 20 sol. pro concordia. § Nicholaus filius Paien 30 sol. pro eodem. § Gaufridus Blanchard 10 sol. pro eodem. § Gilo nepos magistri Gaufridi de Hala 10 sol. pro concordia. § Gaufridus Mariaval 30 sol. pro eodem. § Mainerus de Tokevilla 30 sol. pro eodem. § Willelmus Torkete 5 sol. pro defectu. § Willelmus Feron 5 sol. pro vino supervendito. § Nicholaus filius Presbyteri 20 sol pro eodem. § Adan Canu 10 sol. pro concordia. § Gillebertus Coreie 10 sol. pro eodem. § Idem et Gaufridus frater ejus 20 sol. pro simili. § Gaufridus de Landa 20 sol. pro defectu recognito. § Gaufridus de Quercu 5 sol. pro plegio. § Robertus Pikelin 10 sol. pro defectu recognito. § Radulfus et Johannes Paenel 10 sol. dro eodem. § Thomas filius Radulfi prepositi 20 sol. pro eodem. § Willelmus filius Raginaldi 10 sol. pro eodem. § Fulco filius Aceline 20 sol. pro eodem. § Robertus filius Johannis Malet 15 sol. pro eodem. § Wimondus Harace 10 sol. pro stultiloquio. § Radulfus Boffi 5 sol. pro difforciato. § Garinus de S^to^. Martino 15 sol. pro defectu. § Gaufridus Lebreton 5 sol. pro eodem. § Ricardus de Aumesnil 5 sol. pro super demanda. § Radulfus de Aumesnil 5 sol. pro eodem. § Garnerius de Ikelon 20 sol. pro vino supervendito. § Jocelinus filius Hugonis Presbyteri 20 sol. pro eodem. § Aubertus Clericus 20 sol. pro eodem. § Emma filia Jordani de Mesnil Caillou 20 sol. pro defectu recognito. § Osbertus de Lengrona 5 sol. pro eodem. § Robertus Reinfr[idus] 5 sol. pro falso clamore. § Willelmus de S^to^. Georgio 5 sol. pro falso brevi. § Willelmus Dionisius 5 sol. pro eodem. § Willelmus Coqus 5 sol. pro eodem. § Rualent Cocus 5 sol. pro plegio. § Ranulfus Fulco Tribolet 5 sol. pro concordia. § Petrus de Mont Pinzun 50 sol. pro difforciato. § Emma filia Jordani Caillou 5 sol. pro eodem. § Gaufridus Novel 10 sol. pro defectu recognito. § Osbert Novel 15 sol. pro eodem. § Gaufridus Wawein 5 sol. pro eodem. § Frater Petri Malcovenant 20 sol. pro eodem. § Robertus Lovel 10 sol. pro plegio. § Gaufridus Ruffus 20 sol. pro concordia. § Robertus Sanson 20 sol. pro eodem. § Johonnes Morel 20 sol. pro eodem. § Aelais de Crikelot 5 sol. pro concordia. § Drogo de Veteri Villa 15 sol. pro defectu recognito. § Petrus Caillou 5 sol. pro falso clamore. § Ansgerus Gornai 10 sol. pro concordia. § Muriel de Ketelvilla 5 sol. pro defectu recognito. § Francus de Wivilla 20 sol. pro defectu. § Ricardus de Wivilla 20 sol. pro eodem. § Robertus filius Willelmi 20 sol. pro eodem. § Enna uxor Roberti Boissel 10 sol. pro falso clamore. § Willelmus Maboisel 60 sol. pro clamore dimisso. § Silvester Botelande 30 sol. pro concordia. § Odo Gueron 30 sol. pro eodem. § Gaufridus Corbel 20 sol. pro eodem. § Robertus Ami 20 sol. pro eodem. § Robertus Masneel 20 sol. pro eodem. § Gaufridus Maugerus 20 sol. pro defectu. § Johannes Leriverenc 20 sol. pro falso clamore. § Emma de Brelevilla 5 sol. pro eodem. § Willelmus Blanchardus 20 sol. pro concordia. § Radulfus Lorge 20 sol. pro defectu. § Hugo filius Matildis 20 sol. pro eodem. § Rogerus Leurel 20 sol. pro eodem. § Maria de Lengarvilla 10 sol. pro clamore dimisso. § Radulfus de Curia 10 sol. pro falso clamore. § Petrus Bonus et Bellus 30 sol. pro concordia duelli. § Gislebertus Baucen 30

(1) *Maagnan* ou *maignen* signifie, en vieux français, *chaudronnier*. Encore aujourd'hui, dans le Jura, un chaudronnier ambulant s'appelle un *magnin*. Voyez *Réglemens sur les arts et métiers de Paris*, etc., édit. Depping, p. 460.

sol. pro eodem. § Gaufridus Parvus 30 sol. pro eodem. § Willelmus Auseis 30 sol. pro eodem. § Nigellus Comes 20 sol. pro defectu. § Robertus Taissel 30 sol. pro eodem.

§ Willelmus de Pirou........... 400 lib. 30 sol. 6 den. de remanenti finis sui pro habenda terra Willelmi de Traceio.

§ Willelmus de Sta. Margarita debet 22 lib. 10 sol. pro difforciato. § Sanson Malengein 10 sol. pro clamore dimisso. § Robertus Escorfaut 15 sol. pro defectu recognito. § Jordanus Fauvel 10 sol. pro vino supervendito. § Johannes Sapiens 20 sol. pro eodem. § Petrus Miles 15 sol. pro eodem. § Feodum Gilleberti de Bruecort 100 sol. pro servicio 1 militis de auxilio exercitus Gasconie. § Raginaldus nepos Presbyteri 20 sol. pro vino supervendito. § Godefridus Lemarcheant 15 sol. pro defectu recognito. § Robertus de Haia de Plaiseiz 10 sol. de feodo 1 militis in Criences de auxilio exercitus Gasconie. § Heres Willelmi de Ouvilla 75 sol. pro tribus partibus 1 militis de exercitu Gasconie. § Radulfus de Millerlis 5 sol. pro plegio. § Idem 5 sol. pro defectu. § Willelmus de Port 12 lib. 10 sol. de servicio 2 militum et dimidii de feodo Willelmi de Oireval de exercitu Gasconie. § Robertus de Haia de Plaiseiz 100 sol. de feodo 1 militis de honore de Moretonio pro eodem. § Thomas Goheir 40 sol. pro defectu. § Alexander Leduc 20 sol. pro eodem. § Gillebertus de Racinei 40 sol. pro eodem. § Willelmus Monachus 50 sol. pro eodem. § Ricardus Chuisnardus 10 sol. pro vino supervendito. § Willelmus de Sola 10 sol. pro defectu. § Lucas Wenkenel 10 sol. pro falsa essonia. § Henricus de Campo Arnof 60 lib. pro habenda rationabili (1) parte de terra patris sui que eum contingit. § Willelmus de Sancto Johanne 100 sol. pro plegio Roberti de Sancto Leodegario. § Radulfus Canonicus frater Ricardi de Sancto Georgio 100 sol. pro stulta summonitione. § Johannes de Carantiliei 20 sol. pro concordia. § Petrus Caillou 5 bisancia pro habendo recto de quadam superdemanda versus Willelmum de Sauceio. § Salemon de Sola 4 bisancia pro plegio Willelmi de Sola. § Nicholaus de Kercu 3 bisancia pro eodem. § Heres Willelmi de Abrincis 100 sol. pro servicio 1 militis de exercitu Gasconie. § Fermin Pel de Vilein de Lingrevilla 2 bisancia pro habendo recto de vadio et de feodo apud Cadomum. § Willelmus Cael terciam partem de 114 lib. pro habendo recto de eodem debito versus Ricardum de Vernon. § Willelmus de Ouvilla 105 sol. de tribus partibus 1 militis de auxilio exercitus Normannie anni preteriti. § Heres Oliverii de Traceio 7 lib. de feodo 1 militis pro eodem. § Heres Hugonis de Bello Campo 7 lib. de feodo 1 militis pro eodem. § Heres Willelmi Avenel 35 lib. de feodo 5 militum pro eodem. § Heres Ricardi de Tokevilla 7 lib. de feodo 1 militis pro eodem. § Heres Gilleberti de Bruecort 7 lib. de feodo 1 militis pro eodem. § Heres Roberti de Sancto Johanne 7 lib. pro eodem in Terra Vasta. § Willelmus de Backetot 2 bisancia pro habenda rec[to] (1). § Fulco de Bosco 4 bisancia pro simili. § Fulco de Canteleu 5 bisancia pro habendo recordio duelli. § Fulche Murdac 100 sol. de feodo 1 militis.

§ Ricardus de Fonteneio debet 10 lib. de minutis placitis vicecomitatus de Cerenciis de medietate anni preteriti et de hoc anno de quibus reddit compotum post balliam de Vira.

Constancie.

(Membrane 3).

§ BAILLIA DE VIRA.

§ Ricardus de Fonteneio reddit compotum per Willelmum de Basocha de 180 lib. de firma prepositure castri de Vira de anno preterito. Et de 70 lib. de acrescenti de eodem anno. Et de 180 lib. de firma ejusdem prepositure de hoc anno. Et de 70 lib. de acrescenti de hoc anno. Summa 500 lib. In thesauro nichil.

In decima abbacie de Troarno 36 lib. de duobus annis. In decima eidem abbacie 14 lib. de acrescenti de 2^bus annis. Et debet 450 lib. qui remanent super comitem Cestrie.

§ Comes Cestrie debet 20 lib. de firma vicecomitatus vallis de Vira de anno preterito. Et de 20 lib. de eadem firma de hoc anno.

§ Idem debet 20 sextarios avene de bernagio in Cahandole, in Praeriis, in Sulmo, in Caravilla de anno preterito. Et 20 sextarios avene de eodem bernagio de hoc anno.

§ Idem debet 450 lib. de remanenti veteris firme prepositure castri de Vira de tercio et quarto anno preterito. Et 20 lib. de firma vicecomitatus vallis de Vira de tercio anno preterito. Et 20 lib. de eadem firma de 4°. anno preterito.

§ Idem debet 20 sextarios avene de bernagio in Cahandole, in Praeriis, in Sulmo, in Carevilla de 3°. anno preterito. Et 20 sextarios avene de eodem bernagio de 4 anno preterito.

§ Ricardus de Fonteneio reddit compotum de misericordiis finibus et promissis baillie de Vira, scilicet : De Vitali Mauro 5 sol. pro vino supervendito. De Emma de Longo Vado 5 sol. pro eodem. De Rogero Malbaenc 20 sol. de remanenti de 20 biss[anciis] quos promisit pro rec[to] bernagii. De Willelmo Wabois 20 sol. pro defectu rec[ognito] (2). De Willelmo Bacon de Landeles 40 sol. pro stulta saisina. De Joismer 5 sol. pro difforciato. De Aciria de Frigido Dolio 5 sol. pro concordia. De Roberto de Veinions 10 sol. pro eodem. De Erneiso Britone 13 sol. pro eodem. De Berta 5 sol. pro falso clamore. De Radulfo Columbel 30 sol. pro eodem. De Ranulfo de Brae 15 sol. pro negare et cognoscere. De Dionisio Vicecomite 20 sol. pro dissaisina. De Ricardo de Mesnil 40 sol. pro falso clamore. De Roberto de Biancagnel 10 sol. pro concordia. De Matheo filio Rogeri 30 sol. pro

(1) C'est la portion déterminée par la raison et par la loi qui en est l'expression. On disait en ce sens « rationabile relevium » (Voyez Glanvilla, *Tractatus de legibus et consuetudinibus regni Anglie tempore regis Henrici II compositus*, édit. Houard, dans les *Traités sur les coutumes anglo-normandes*, t. I, p. 514, où la quotité du relief, selon les cas, est indiquée); « rationabilia auxilia », présents faits au seigneur par le vassal pour lui venir en aide dans certaines circonstances prévues ou imprévues (Id., *Ibid.*, p. 518); « rationabilis devisa [partage entre cohéritiers ou autres] » (Id. *Ibid.*, p. 476); dos rationabilis » *cujusdam mulieris, tertia pars* [est] *totius tenementi viri sui, quod habuit tempore desponsationis* (Id., *Ibid.*, t. II, p. 104, dans le *Regiam majestatem*, lib. II, c. XVI, § 5; passage duquel il faut rapprocher Beaumanoir, *Les coutumes du Beauvoisis*, édit. Beugnot, t. I, p. 216), etc., etc., etc.

(1) C'est, je crois, *habendo recto* qu'il faut lire ici, comme en tant d'autres endroits. Ce pourrait être cependant encore « habenda recognitione ou recordatione. »

(2) Partout où nous avons imprimé « pro defectu recognito », notre texte ne donnait que *pro def. rec.*, ou *recogn.*, ce qui aurait pu se lire encore *pro defectu-recti*, dans le premier cas, et *recognitionis* dans le second.

concordia. De Hugone Malbaene 20 sol. pro plegio. De Herberto filio Osanne 30 sol. pro concordia. De Willelmo Oliverio 10 sol. pro defructu (1). De Johanne Sapiente 10 sol. pro plegio. De Willelmo de Fraxino 10 sol. pro defectu. De Willelmo de Fontibus 13 sol. pro plegio. De Basino de Mesoncellis 10 sol. pro plegio. De Roberto Herberto 10 sol. pro concordia et pro vino supervendito. De Radulfo Curvo et Petro de Buardo 4 sol. pro concordia. De Roberto filio Willelmi 5 sol. pro defectu. De Ranulfo de Columberiis 10 sol. pro plegio. De Huberto de Beneie 5 sol. pro deff[ectu]. De Radulfo de Coarda 5 sol. pro eodem. De Stephano de Fossa 5 sol. pro eodem. De Roberto de Greingnelo 5 sol. pro difforciato. De Unfrido de Praeriis 5 sol. pro superdemanda. De Adam (*sic*) de Sancta Maria 20 sol. pro eodem. De Roberto Boisseler 10 sol. pro defectu. De Willelmo filio Ranulfi 15 sol. pro eodem. De Roberto de Rua 5 sol. pro difforciato. De Willelmo de Sancto Johanne 100 sol. pro defectu. De Willelmo de Buisson 20 sol. pro concordia. De Willelmo de Buisson 20 sol. pro concordia. De Willelmo de Logis et Willelmo de Apentiz 8 sol. pro fine suo inrotul[ato]. De Ricardo Bello 8 sol. pro concordia. De Osberto de Ponte 10 lib. pro vino supervendito. De Willelmo Geuderel 50 sol. pro eodem. De Willelmo le Geut 15 sol. pro eodem. De Ranulfo Silvain 20 sol. pro eodem. De Willelmo Blondo fabro 20 sol. pro eodem. De Hurtaut 20 sol. pro eodem. De Gaufrido filio Hugonis 10 sol. pro eodem. De Ranulfo le Roer 20 sol. pro eodem. De Fregero Rossel 20 sol. pro vino supervendito. De Gaufrido Heose 10 sol. pro eodem. De Ricardo de Doito 20 sol. de jurea. De Radulfo Martel 10 sol. pro perjurio. De Acelina filia Hameli 20 sol. pro eodem. De Petro de Cadomo 20 sol. pro vino supervendito. De Aluredo Germain 50 sol. pro eodem. De Johanne de Asnebec 10 sol. pro eodem. De Cabaindole 30 sol. de tall[agio] retent[o]. De Ricardo de Fossa 5 sol. pro vino super vendito. De Amfrido de Cabaindole 10 sol. pro tall[agio] retent[o]. De Altrelo 13 sol. 6 den. pro eodem. De Odone de Condeio 10 sol. pro eodem. De Benelo 12 sol. pro eodem. De S^to^. Vigore 23 sol. pro eodem. De Campeingnoles 10 sol. pro eodem. De Osberto socio Johannis de Fosseio 16 sol. pro eodem. De Recuielo 12 sol. pro eodem. De Walterio de Huterel 20 sol. pro eodem. De Sta. Maria de Estovi 20 sol. pro eodem. De Durando Rege 3 sol. pro eodem. De Carevilla 62 sol. pro eodem. De Rogero Le Conte (*sic*) 40 sol. pro eodem. De Neovilla 51 sol. pro eodem. De Capella Seselin 10 sol. pro eodem. De Besion 10 sol. pro eodem. De Benedicto Marceol 10 sol. pro eodem. De Burceio 30 sol. pro eodem. De S^to^. Petro de Tarenteigne 9 sol. pro eodem. De Moberto 10 sol. pro eodem. De Willelmo socio Radulfi filii Marie 20 sol. pro eodem. De Belmaisnil 5 sol. pro eodem. De Galemol 8 sol. pro eodem. De Anskelillo de Talevenda 10 sol. pro eodem. De Ricardo Feron 22 sol. pro eodem. De Richero de Ponte Berengarii 20 sol. pro eodem. De S^to^. Johanne de Maisnil Garini 2 sol. pro eodem. De Viezsoiz 20 sol. pro eodem. De Deserto 8 sol. pro eodem. De Willelmo de Hata 20 sol. pro eodem. De Willelmo Monacho 10 sol. pro eodem. Summa 80 lib. 105 sol. 6 den. In thesauro 3 sol. Et debet 80 lib. 102 sol. 6 den. de quibus reddit compotum inferius.

§ Heres Radulfi vicecomitis reddit compotum de

(1) « Le ms. porte pro def^c. ; » ce qui semble devoir se lire comme nous l'avons lu. Toutefois, il faut le remarquer, le sens que Ducange reconnait au mot *defructus* ne convient guère à notre texte. On pourrait encore lire « pro deforciato » ; ce qui serait une variante très-acceptable du « pro difforciato » qui se représente si fréquemment.

17 lib. 18 sol. de remanenti debiti Willelmi de Caluz. In recepta Ricardi de Fontenelo 36 sol. Et debet 16 lib. 2 sol.

§ Ricardus Parvus reddit compotum de 10 sol. pro concordia. In recepta predicti Ricardi 3 sol. Et debet 7 sol.

§ Herbertus Parvus reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 3 sol. Et debet 5 sol (1).

§ Ion Cheifdeboc reddit compotum de 20 sol. pro negare et cognoscere. In recepta predicti Ricardi 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Rogerus Cautus (Lecointe) reddit compotum de 20 sol. pro stulta cl[amatione] (2). In recepta predicti Ricardi 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Willelmus de Huterel reddit compotum de 30 sol. pro concordia. In recepta predicti Ricardi 24 sol. Et Et debet 6 sol.

§ Willelmus de ibidem reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 6 sol. Et debet 4 sol.

§ Gaufridus Parment[arius] reddit compotum de 4 lib. pro vino supervendito. In recepta predicti Ricardi 40 sol. Et debet 40 sol.

§ Emma de Longo Vado reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Willelmus Sellon reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Robertus Pelleon reddit compotum de 20 sol. pro falso brevi. In recepta predicti Ricardi 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Castrum de Vira reddit compotum de 100 sol. pro tallagio retento. In recepta predicti Ricardi 4 lib. Et debet 20 sol.

§ Roulos reddit compotum de 19 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 14 sol. Et debet 5 sol.

§ Moischans reddit compotum de 48 sol. pro eodem. In recepta Ricardi 28 sol. Et debet 20 sol.

§ Garinus de Moster reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 12 sol. Et debet 28 sol.

§ Radulfus de Doito reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 30 sol. Et debet 10 sol.

§ Estovi reddit compotum de 48 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 30 sol. Et debet 18 sol.

§ Johannes socius Roberti de Osberce reddit compotum de 32 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 9 sol. Et debet 23 sol.

§ Ricardus de Sordeval reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 8 sol. Et debet 2 sol.

§ Le Maisnil Osol reddit compotum de 50 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 35 sol. Et debet 15 sol.

§ Landeles reddit compotum de 6 lib. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 4 lib. Et debet 40 sol.

(1) Lisez « 7 sol. ».

(2) Peut-être faut-il lire « pro stulto clamore » ; « stulta » serait une faute de l'éditeur ou une inadvertance du rédacteur. — La vieille *Coutume de Normandie*, au ch. LIV, énumère les cas où le cri de Haro pouvait être raisonnablement poussé : « Non enim debet exclamari nisi in discrimine criminoso : ad ignem, vel ad latronem, homicidium, vel roberiam, vel in aliquo hujus[modi] imminenti periculo, ut si quis arrepto gladio irruat in alium furibunde. Qui enim sine imminenti periculo hujus[modi] clamorem extulerit, principi debet emendare. »

§ Sanctus Martinus de Talevende reddit compotum de 36 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 24 sol. Et debet 12 so'.

§ Talevende reddit compotum de 114 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 52 sol. Et debet 62 sol.

§ Colunces reddit compotum de 44 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 18 sol. Et debet 26 sol.

§ Valdare reddit compotum de 20 sol. pro eodem. In recepta predicti Ricardi 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Philippus de Vacelo reddit compotum de 40 sol. pro 5 bisanciis de promisso. In recepta predicti Ricardi 40 sol. Et quietus est.

§ Willelmus de Lacele reddit compotum de 10 lib. pro defectu rec[ognito]. In recepta predicti Ricardi 40 sol. Et debet 8 lib.

§ Ricardus de Fonteneio reddit compotum de 33 lib. 14 sol. de receptis suis prescriptis. In thesauro 4 sol. Et debet 33 lib. 10 sol. de quibus reddit compotum inferius.

§ Canterel debet 5 sol. pro vino supervendito. § Sorella 5 sol. pro eodem. § Willelmus Cosin 10 sol. pro eodem. § Johannes de Asnebec 5 sol. pro eodem. § Hugo Bertran 40 sol. pro eodem. § Hugo Velsder 5 sol. pro eodem. § Robertus Malnart 20 sol. pro eodem. § Johannes le Maisner 5 sol. pro eodem. § Ernul Sorter 10 sol. pro eodem. § Ricardus de Valle de Vira 51 sol. de redemptione Regis Ricardi. § Idem 64 sol. de jurea. § Gaufridus Farsi 20 sol. pro simili. § Henricus de Sancto Martino 5 sol. pro si[mi]li. § Radulfus et Alur[edus] Godes 80 lib. 43 sol. de remanenti pro simili. § Robertus Guinebaut 8 lib. pro simili. § Morel 20 sol. pro vino supervendito. § Robertus Maltalent 10 sol. pro concordia. § Durandus Esperon 10 sol. pro defectu. § Rogerus Pistor 5 sol. pro concordia. § Gaufridus le Minter 20 sol. de tallagio facto per Johannem de Alenchon et Henricum de Grae. § Ricardus filius Drogonis et Willelmus Canterel 10 bisancia pro habendo debito suo. § Ricardus de Doito 66 sol. et 7 quartarios et dimidium frumenti de exitu terre Baldow[ini] Wac. § Jordanus de Campernol 5 sol. pro defectu recognito. § Willelmus Nanter 30 sol. quia non venit ad retrobannum. § Ricardus de Sancto Vigore 10 sol. pro eodem. § Radulfus de Molis 10 sol. pro eodem. § Sanson Borel 20 sol. pro eodem. § Willelmus Bacon 20 sol. pro eodem. § Willelmus de Maisnil 10 sol. pro eodem. § Hugo Malbanecq 10 sol. pro eodem. § Ricardus de Bosco Ivonis 20 sol. pro eodem. § Robertus de Bello Fussel 10 sol. pro clamore dimisso. § Rogerus de Gornaio 10 sol. pro plegio. § Willelmus Parvus 40 sol. pro concordia. § Emma de Kemino 5 sol. pro clamore dimisso. § Robertus homo Presbyteri 100 sol. pro falso clamore. § Willelmus Monachus 10 lib. pro stulto br[evi]. § Henricus de Maisnil Osol 10 sol. pro difforciato. § Radulfus de Halis 50 sol. pro defectu. § Willelmus de Alnetis 40 sol. pro eodem. § Robertus filius Gonter 20 sol. pro eodem. § Hugo de Alnetis 20 sol. pro eodem. § Rogerus de ibidem 20 sol. pro eodem. § Walterius Fromont 20 sol. pro plegio. § Bernard de Halis 10 sol. pro eodem. § Robertus de Cuvis molin[arius] 20 sol. pro defectu. § Andreas Molin[arius] 10 sol. pro eodem. § Rogerus de Huterel 20 sol. pro concordia. § Robertus de Valdeare 20 sol. pro eodem. § Fulcherus Bauos 10 sol. pro concordia. § Willelmus Botin 10 sol. pro plegio. § Ricardus Boillon 10 sol. pro defectu. § Willelmus Marc de Argent 10 sol. pro eodem. § Rogerus filius Roberti et fratres sui 40 sol. pro defectu recognito. § Radulfus Goion 10 sol. pro eodem. § Hug (*sic*) frater ejus 10 sol. pro eodem. § Hubertus de Bauvilla 20 sol. pro plegio. § Acelina et Michael 15 sol. pro concordia. Amodo requirendi sunt in Moretonio. § Gaufridus Jupit[er] et Willelmus Gigon 10 sol. pro eodem. § Robertus de Aitreio 15 sol. pro defectu. § Radulfus Filard 10 sol. pro simili. § Ricardus de Laboillante et filius ejus 10 sol. pro eodem. § Robertus de Clermont 5 sol. pro eodem. § Robinus Selvain 10 sol. pro defectu. § Bern[ardus] de Halis 10 sol. pro plegio. § Radulfus de Buisson 5 sol. pro eodem. § Ricardus de Creisselle 5 sol. pro difforciato. § Herbert Burnol[f] 10 sol. pro defectu. § Robertus de Maisoncellis 15 sol. pro plegio. § Ricardus Malnorri 5 sol. pro concordia. § Rogerus Canu 5 sol. pro simili. § Robertus de Alneto 5 sol. pro plegio. § Willelmus de Vilers 5 sol. pro super demanda. § Willelmus Hamelin 30 sol. pro concordia. § Radulfus Borel 30 sol. pro eodem. § Gaufridus de Sancto Johanne 10 sol. pro eodem. § Ranulfus Pelleboc 12 sol. pro defectu. § Edelina uxor Walteri 5 sol. pro simili. § Durandus de Kemino 5 sol. pro plegio. § Willelmus de Kanapevilla 100 lib. pro difforciato. § Radulfus Joismer 10 sol. pro concordia. § Alur[edus] de Sablonera 60 sol. pro vino supervendito. § Willelmus le Hericel 10 sol. pro eodem. § Jon Cheifdeboc 25 sol. pro porprestura. § Radulfus Godes 20 sol. de jurea. § Robertus filius Aluredi 40 sol. pro vino supervendito. § Guido Martinus 26 sol. pro eodem. § Willelmus Anglicus et Martinus le Torneor 40 sol. pro eodem. § Henricus filius Presbyteri 20 sol. pro eodem. § Martel 20 sol. pro eodem. § Willelmus Anglicus de Sancto Vigore 20 sol. pro tallagio retento. § Robert de Valle de Moretonio 20 sol. pro vino super vendito. § Ranulfus Pinel 8 sol. pro tallia retenta. § Bremoet 38 sol. pro eodem. § Willelmus Bolengarius 40 sol. pro eodem. § Sanctus Martinus de Torneor 70 sol. pro eodem. § Rogerus de Osberce 20 sol. pro eodem. § Sanctus Martinus de Troitemer 21 sol. pro eodem. § Rogerus Guentin 20 sol. pro eodem. § Columba 2 sol. pro eodem. § Robert Clement 20 sol. pro eodem. § Sanctus Maurus 10 sol. pro eodem. § Gaufridus de Seinmor 30 sol. pro eodem. § Gilebert Wastecar 10 sol. pro eodem. § Willelmus Castel 38 sol. pro eodem. § Radulfus Warchan 25 sol. pro eodem. § Septem fratres 21 sol. pro eodem. § Walterius de Broil 20 sol. pro eodem. § Monchalvel 4 lib. 4 sol. pro eodem. § Rainaldus Gorre 40 sol. pro eodem. § Gaufridus de Fossa 40 sol. pro eodem. § Arcleies 10 sol. pro eodem. § Rogerus Halot 30 sol. pro eodem. § Willelmus de Masura 40 sol. pro eodem. § Sanctus Severus 40 sol. pro eodem. § Ranulfus filius Rogeri 30 sol. pro eodem. § Willelmus Barle 20 sol. pro eodem. § Landa Gauman 5 sol. pro eodem. § Willelmus Gaunon 10 sol. pro eodem. § Pons Belengeri 8 sol. pro eodem. § Calidus locus 18 sol. pro eodem. § Sancta Maria de Maisnil Garin 18 sol. pro eodem. § Walterius de Maisnil Garin 8 sol. pro eodem. § Willelmus de Molbrai 140 lib. de prestito quod Rex ei fecit. § Feodum Torgis de Tracelo 10 lib. de servicio 2 militum de exercitu Gasconie. § Willelmus Bacon de Landelles 100 sol. pro plegio Willelmi de Pirou (1). § Willelmus de Montingnelo 35 sol. pro concordia. § Comes Cestrie 2598 lib. 6 sol. 9 den. de remanenti compoti sui de bailliis suis. Et 700 marc. quas Rex ei commodavit. Et 700 lib. de prestito Gasconie. Et 100 lib. pro habendo recto versus Petrum de Sabrollo de honore de Croisilles. Et 180 lib. 100 sol. pro relevio 14 (2) militum de feodo episcopi

(1) Pour l'histoire de la famille de Pirou, voyez, outre les passages divers de nos Rôles où Jean et Guillaume sont mentionnés, le *Second mémoire sur les anciens châteaux du département de la Manche*, par M. de Gerville, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, année 1825, p. 244 et suiv.

(2) Au-dessus de ce chiffre, en interligne, le ms. porte un c et un i (ci); ce qui nous paraît signifier 101, quoique

Baiocensis. Et 2250 lib. de firma Sancti Jacobi et de vicecomitatu Baiocensi et de prepositura Abrincensi et de baillia de Vira de 4or. annis et dimidio. Et 240 quartarios avene de bernagio baillie de Vira de 4or. annis. Amodo requirendus est in Oximino.

§ Ricardus de Fonteneio reddit compotum de 80 lib. 102 sol. 6 den. superius scriptis de misericordiis finibus et promissis baillie de Vira. Et de 83 lib. 10 sol. superius scriptis de receptis suis. Et de 8 lib. 17 sol. de firma prepositure de Barbeflo de anno preterito. Et de 61 lib. 13 sol. de firma vicecomitatus de Costentino de eodem anno. Et de 60 sol. de firma de Sancte Marie Ecclesia de eodem anno. Et de 17 lib. 12 sol. de minutis redditibus de Costentino de eodem anno. Et de 328 lib. 15 sol. 1 den. de receptis suis in ballia de Costentino. Et de 151 lib. 6 sol. 9 den. de firma denariorum assisorum in honore de Cesarburgo et de Valoingnis et de Bruis (1). Et de 140 lib. quas recepit de comite de Leicestrie pro vadio negato apud Monchavel. Et de 300 lib. de plegiis Thome de Gorgis de fine suo. Et de 122 lib. 18 sol. de receptis suis baille de Constanciis. Et de 190 lib. 7 sol. quos recepit de misericordiis hominum baille de Constanciis qui non iverunt in exercitum factis per Gilebertum de Pratis et Ricardum de Grise. Et de 10 lib. de minutis placitis vicecomitatus de Cerenciis de medietate anni preteriti et de hoc anno. Et de 47 lib. 14 sol. 6 den. quos recepit de debitis submonitionis de Costentin tempore quo tenuit. Summa 1580 lib. 15 sol. 10 den. In thesauro 10 den. Et debet 1580 lib. 15 sol. de quibus reddit compotum post bailliam de Moretonio.

§ *Ballia de valle Vire per Ricardum de Fonteneio.*

(Membrane 4).

BALLIA DE MORITONIO (*sic*).

§ Ricardus de Fonteneio reddit compotum de 160 lib. de firma telonei, furnorum, et molendinorum de Moretonio de anno preterito. Et de 160 lib. de hoc anno de eadem firma. Summa 320 lib. In thesauro. Decano de Moretonio 20 lib. de elemosina statuta de duobus annis. Eidem 24 sol. de decima quatuor feriarum de 2obus annis. Eidem pro 34 quartariis frumenti 20 lib. 8 sol. hiis (*sic*) annis de elemosina statuta de 2obus annis. Eidem 48 sol. de decima furnorum de elemosina statuta de 2obus annis. Monachis de Moretonio 8 lib. de elemosina statuta de 2obus annis. Eisdem 12 sol. de decima ferie de 2obus annis. Communie canonicorum 12 lib. de elemosina statuta de 2obus annis. Ad luminare ecclesie 60 sol. de elemosina statuta de 2obus annis. Henrico Lovel 4 lib. in prebenda sua pro furno de elemosina statuta de 2obus annis. Leprosis de Moretonio 104 sol. de elemosina statuta de 2obus annis. Extraneis leprosis 2 sol. de elemosina statuta de 2obus annis. Preposito et gaiolario 12 lib. 3 sol. 4 den. de liberatione statuta de 2obus annis. Monialibus de Moretonio pro 80 quartariis frumenti 48 lib. hiis annis de elemosina statuta de 2obus annis. Priori et canonicis de Bello Loco 40 lib. de elemosina statuta de 2obus annis per cartam Regis. In justicia facienda 69 sol. per 2os. annos. Et debet 139 lib. 9 sol. 8 den. de quibus 100 lib. remanent super Willelmum de Stagno. Et 39 lib. 9 sol. 8 den. super eundem Ricardum de quibus idem Ricardus reddit compotum a tergo.

§ Idem debet 97 lib. 6 sol. 4 den. de remanenti (1) veteris firme de Teillol 4to. et 3o. anno preterito qui remanent super Willelmum de Stagno.

§ Idem reddit compotum de 60 lib. de firma de Teillol de anno preterito. Et de 60 lib. de eadem firma de hoc anno. Summa 120 lib. In thesauro nichil. Decano de Moretonio 8 lib. de 2obus annis de elemosina statuta. Monialibus de Moretonio 8 lib. de elemosina statuta de 2obus. annis. Servienti castri 6 lib. 20 den. de liberatione statuta de 2obus annis. In prebenda canonico de Moretonio 12 sol. de elemosina statuta de 2obus annis. Et debet 97 lib. 6 sol. 4 den. qui remanent super Willelmum de Stagno.

§ Idem reddit compotum de 6 lib. de Ger de anno preterito. Et de 6 lib. de Ger de hoc anno. Et de 10 lib. de Bion de anno preterito. Et de 10 lib. de Bion de hoc anno. Et de 10 lib. de anno preterito de piscaria de Dusse illo anno. Et de 10 lib. hoc anno de eadem piscaria de hoc anno. Et de 20 lib. 10 sol. de Parringne de anno preterito illo anno. Et de 26 lib. 10 sol. hoc anno de Parringneio de hoc anno. Et de 9 lib. de Alere de anno preterito. Et de 9 lib. de Alere de hoc anno. Et de 7 lib. 14 sol. 4 den. de Busch de anno preterito. Et de 7 lib. 14 sol. 4 den. de Busch de hoc anno. Et de 84 lib. 14 sol. de auxilio vicecomitatus consuetudinar[io] per annum de anno preterito. Et de 84 lib. 14 sol. de eodem auxilio de hoc anno. Et de 33 sol. de Capella Uslata de anno preterito. Et de 33 sol. de eadem Capella de hoc anno. Et de 20 sol. de Maisnillo Osanne de anno preterito. Et de 20 sol. de eodem Maisnillo de hoc anno. Et de 2 sol. de tornatoribus de anno preterito. Et de 2 sol. de tornatoribus de hoc anno. Et de 30 sol. de ferronibus de anno preterito. Et de 30 sol. de ferronibus de hoc anno. Et de 12 den. pro prato quod Radulfus prepositus tenet de anno preterito. Et de 12 den. pro eodem prato de hoc anno. Et de 2 sol. de mansura Monachorum de anno preterito. Et de 4 sol. de eadem mansura de hoc anno. Et de 10 sol. pro 8 acris terre liberatis Girardo de Bara de anno preterito. Et [de] 10 sol. pro eadem terra de hoc anno. Et de 10 sol. de feodo Espinardi in Heuscela de anno preterito. Et de 10 sol. pro eodem feodo de hoc anno. Et de 22 sol. de terra de Estreis de anno preterito. Et de 22 sol. de eadem terra de hoc anno. Summa 320 lib. 16 sol. 8 den. In thesauro. In quietancia terre Roberti Avenel de feodo lorice de auxilio vicecomitatus pro custodia piscarie de Dusseio 48 sol. de 2obus annis. In defectu pro villis vastatis per guerram que solebant reddere auxilium vicecomitatus consuetudinar[ium] 24 lib. 12 sol. 8 den. per breve Regis. Willelmo de Feugeriis 7 lib. 14 sol. 4 den. de anno preterito pro terra de Busco quam habuit dum fuit ad servicium Regis. Pro feodis Espinardi et Estreis vastatis per guerram 64 sol. de 2obus annis per breve Regis. Et debet 280 (2) lib. 57 sol. 8 den. de quibus reddit compotum a tergo.

la barre qui surmonte le i au lieu du point habituel nous laisse quelque doute.

(1) Une note de Stapleton sur ce passage renvoie pour ce compte aux « addilamenta » qu'il a placés à la fin de son volume; nous avons reporté le passage dont il s'agit ici dans notre texte; voyez *supra*, p. 84, col. 2, et 85, col 1.

(1) Sic ici et plus bas, p. 96, col. 1, l. 55; partout donc où nous avons imprimé « remanente» d'après l'abréviation « rem. », il faudrait peut-être rétablir« remanenti».

(2) Stapleton imprime : cc li. liij li. lvij so. viii d.; mais au-dessus du chiffre iiij, en interligne, on lit le chiffre xx qui surmonte et déborde un peu vers la droite les deux dernières unités; le chiffre inférieur pourrait alors être considéré comme le multiplicateur du chiffre supérieur qui serait un multiplicande. Cf. dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. XVII, 2e. livr., p. 213-220, une disposition analogue de deux chiffres que M. Léchaudé d'Anisy propose d'expliquer ainsi.

§ Idem reddit compotum de 100 lib. de firma prepositure de Trenchebraio et de recuperatis per juream de anno preterito. Et de 100 lib. de nova firma ejusdem prepositure. Summa 200 lib. In thesauro. Canonico de Moretonio 16 lib. de elemosina statuta de 2obus annis. Pro fornagio de Trenchebraio quod leprosi de Trenchebraio habent de elemosina statuta per cartam Regis quando erat in hac firma 14 lib. de 2obus annis. Frederico Malesmains 65 lib. de tempore quo habuit Trenchebraium per idem breve. Pro castro de Trenchebraio hordando et quadam portâ ejusdem castri estupanda 4 lib. per idem breve. Et debet 100 lib. 20 sol. Idem reddit compotum de eodem debito. Canonicis de Juranda (1) 8 lib. de 3bus annis preteritis et de hoc anno pro terra de Pratellis cum pertinenciis quam rex dedit eis per cartam suam. Et debet 93 lib.

§ Idem reddit compotum de 150 lib. de firma vicecomitatus de Cerencis (*sic*) de anno preterito. Et de 150 lib. de eadem firma de hoc anno. Summa 300 lib. In thesauro. Thesaurario de Moretonio 12 lib. de elemosina statuta de 2bus annis. Marrublario (2) 4 lib. de elemosina statuta de 2obus annis. Ad luminare ecclesie de Moretonio 4 lib. de elemosina statuta de 2obus annis. In decima statuta decano de Moretonio 14 lib. 8 sol. de 2obus annis. Priori de Moretonio 7 lib. de decima Constanciar[um] de 2obus annis. Leprosis Constanciarum 24 sol. 8 den. de elemosina statuta de 2obus annis. Robertô et Rogero de Rokela 16 lib. de 2obus annis pro excambio de Ivranda. Forestario de Castanaria 16 sol. de liberatione statuta de 2bus annis. Et debet 240 lib. 16 den. qui remanent super Rogues de Saceio.

§ Rogues de Saceio debet 36 sol. de 2bus annis pro 18 bossellis frumenti recuperatis per juream.

§ Simon le Lorimer et Henricus de Caluz reddunt compotum de 270 lib. 13 sol. 5 den. de exitu ferie de Monte Martini de anno preterito. In thesauro 228 lib. 18 sol. 8 den. In decima priori de Moretonio 27 lib. 16 den. Decano de Moretonio 40 sol. de elemosina statuta. Vicecomiti de Cerencis 14 sol. de liberatione statuta. Preposito de Cerencis 6 sol. de liberatione statuta. Duobus graverenglis] (3) 8 sol. 2 den. de liberatione statuta. Leprosis 4 sol. 8 den. de elemosina statuta. Lieceline de Solingneio 10 lib. de feodo. Et debet 10 sol. 7 den.

§ Henricus de Caluz reddit compotum de 54 lib. 6 sol. 4 den. de exitu ejusdem ferie de hoc anno. In thesauro. In decima priori de Moretonio 108 sol. 7 den. Decano de Moretonio 40 sol. de elemosina statuta. Vicecomiti de Cerencis 14 sol. de liberatione statuta. Leprosis 4 sol. 8 den. de elemosina statuta. Ricardo de Fonteneio 23 lib. 11 sol. 5 den. de quibus reddit compotum in ballia de Constanciis.

§ Rogues de Sace debet 240 lib. 16 den. de remanenti veteris firme vicecomitatus de Cerencis de 4to et tercio anno preteritis. Et 36 sol. pro 18 bossellis frumenti recuperatis per juream de eisdem annis.

§ Gervasius Mancon et Simon le Cheverer....... 73 lib. 2 den. de remanenti veteris firme de feria de Monte Martini de 4to. anno preterito.

§ Willelmus Belet et Willelmus filius Luce reddunt compotum de 46 lib. 6 sol. 2 den. de remanenti firme ejusdem ferie de 3°. anno preterito. In recepta Willelmi Poignard 46 lib. 6 sol. 2 den. de quibus redd[iderunt] compotum in ballia Cadomi anno preterito. Et quieti sunt.

§ Robertus Wiborc reddit compotum de 5 sol. pro vino supervendito. In recepta Ricardi de Fonteneio 5 sol. Et quietus est.

§ Johannes Jocel reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In recepta Ricardi de Fonteneio 5 sol. Et quietus est.

§ Willelmus de Esclusa reddit compotum de 25 sol. de remanenti quia non emisit servientem ad equm in exercitum Regis. In recepta ejusdem Ricardi 25 sol. Et quietus est.

§ Durandus Bos reddit compotum de 10 sol. pro clamore dimisso de morte Ricardi versus Robertum filium Galfridi. In recepta ejusdem Ricardi 10 sol. Et quietus est.

§ Uxor Ricardi Bovis reddit compotum de 15 sol. pro eodem. In recepta ejusdem Ricardi 15 sol. Et quietus est.

§ Ricardus Salemon (1) reddit compotum de 5 sol. pro defectu. In recepta ejusdem Ricardi 5 sol. Et quietus est.

§ Willelmus Brisol reddit compotum de 5 sol. pro vadio negato. In recepta ejusdem Ricardi 5 sol. Et quietus est.

§ Galfridus filius Emme reddit compotum de 5 sol. prò deffectu garanti. In recepta ejusdem Ricardi 5 sol. Et quietus est.

§ Fermerus de Marchia reddit compotum de 5 sol. pro deffectu. In recepta ejusdem Ricardi 5 sol. Et quietus est.

§ Robertus de ibidem reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In recepta ejusdem Ricardi 5 sol. Et quietus est.

§ Chochart reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In recepta ejusdem Ricardi 10 sol. Et quietus est.

§ Rogerus filius Joh[anne] Aceline reddit compotum de 30 sol. pro concordia. In recepta ejusdem Ricardi 30 sol. Et quietus est.

§ Gervasius Heute reddit compotum de 10 sol. pro deffectu. In recepta ejusdem Ricardi 10 sol. Et quietus est.

§ Belisenta et Ricardus gener ejus redd[unt] compotum de 10 sol. pro concordia. In recepta ejusdem Ricardi 10 sol. Et quietus est (*sic*).

§ Oliverus Mele reddit compotum de 5 sol. pro vino supervendito. In recepta ejusdem Ricardi 5 sol. Et quietus est.

§ Gervasius Navine reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In recepta ejusdem Ricardi 10 sol. Et quietus est.

§ Maria la Gaiolasse reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In recepta ejusdem Rix (*sic*) 10 sol. Et quieta est.

§ Willelmus Guidon reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In recepta ejusdem Ricardi 10 sol. Et quietus est.

§ Terelinus de Azon reddit compotum de 15 sol. pro eodem. In recepta ejusdem Ricardi 20 sol. Et quietus est.

§ Galfridus Eneut reddit compotum de 10 sol. pro vino supervendito. In recepta ejusdem Ricardi 10 sol. Et quietus est.

(1) Sic Stapleton ; c'est « Ivranda » qu'il faut lire.

(2) Ce mot n'est point dans Ducange ; mais on y trouve « marrelarius », le marguillier, dont notre « marrubiarius » paraît n'être qu'une variante.

(3) C'est le « gravaringus » que Ducange définit « præfectus ac magister militum in urbe quavis ».

(1) « Salomon » ; nouvelle preuve de l'identité, quant à la prononciation, dans une foule de mots, de l'*o* et de l'*e*. Cf. *supra*, p. 49, col. 1, note 2. — Cet *o* était habituellement muet comme l'*e* qui souvent le remplace ; et de-là parfois sa complète suppression : on écrivait fréquemment « resnable » pour « raisonnable » ; voy. Marnier, *Etablissements et coutumes*, etc., p. 14 ; Philippe de Beaumanoir, *Les coutumes du Beauvoisis*, édit. Beugnot, t. II, p. 385, 388 et *passim*, etc., etc.

§ Maria uxor Huberti reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In recepta ejusdem Ricardi 10 sol. Et quieta est.

§ Willelmus de Esclusa reddit compotum de 100 sol. pro vino super vendito. In recepta ejusdem Ricardi 100 sol. Et quietus est.

§ Johannes Jocelin reddit compotum de 5 sol. pro vino supervendito. In recepta predicti Ricardi 5 sol. Et quietus est.

§ Ranulfus Morion reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In recepta ejusdem Ricardi 10 sol. Et quietus est.

§ Huescon reddit compotum de 2 sol. pro tallagio retento. In recepta ejusdem Ricardi 2 sol. Et quietus est.

§ Rogerus Toteneis reddit compotum de 15 sol. pro vino supervendito. In recepta ejusdem Ricardi 5 sol. Et quietus est.

§ Hugo Faber reddit compotum de 2 sol pro eodem. In recepta ejusdem Ricardi 2 sol. Et quietus est.

§ Rogerus Burgensis reddit compotum de 12 den. pro eodem. In recepta ejusdem Ricardi 12 den. Et quietus est.

§ Baillei reddit compotum de 2 sol. pro taillagio retento. In recepta ejusdem Ricardi 2 sol. Et quietus est.

§ Gaufridus Anglicus reddit compotum de 60 sol. pro vino super vendito. In recepta ejusdem Ricardi 60 sol. Et quietus est.

§ Lambertus Bolenger reddit compotum de 10 sol. pro eodem. In recepta ejusdem Ricardi 10 sol. Et quietus est.

§ Heres Radulfi de Feugeriis debet 40 lib. pro habenda recognitione versus les Serlandeis. § Heres Willelmi de Serlant 100 sol. pro habendo recto de hereditate sua. § Rollant Avenel 32 sol. de remanenti finis sui. § Johannes de Sancto Johanne 20 sol. pro simili. § Garinus filius Juliani 20 sol. pro concordia. § Robertus Boteillier 65 lib. 5 sol. de remanenti promissi sui. § Willelmus de Mesleriis 4 lib. de remanenti de emprumpto. § Hubertus Sauner 12 lib. quia non misit servient[em] ad equm in exercitum Regis. § Radulfus Prepositus 50 sol. pro plegio Roberti le Boteillier. § Jordanus Ressel 30 sol. pro eodem. § Aluredus le Coc 20 sol. quia non venit ad retrobannum. § Guido de Saviniaco 20 sol. pro eodem. § Willelmus Monachus 40 sol. pro eodem. § Robertus le Boteillier 35 sol. pro eodem. § Robertus de Bello fuisello 10 sol. pro falso clamore. § Rogerus de Millelo 40 lib. pro plegio Ricardi de Soleriis.

§ Ricardus Silvanus...... 232 lib. 15 sol. de remanenti compoti sui de taillagio de 100 lib. facto super Judeis Normannie per eundem Ricardum per preceptum Regis Johannis.

§ Ricardus de Fonteneio debet 50 lib. de remanenti promissi sui pro habenda custodia terre et heredis Alvredi de Doito de quibus reddit compotum a tergo.

Baillia de Moretonio per Ricardum de Fonteneio. Et a tergo.

(Membrane 4 dorso).

§ ITEM BALLIA DE MORETONIO.

§ Matheus de Praeriis debet 15 sol. de 4[ta] parte unius militis de exercitu Pictaviensi. Hugo de Coluncis 100 sol. pro servicio 1 militis de feodo de Valdare pro eodem. § Rogerus de Alnelo 10 sol. pro clamore dimisso. § Garinus Pipart 20 sol. pro deffectu. § Willelmus Lavalet 5 sol. pro eodem. § Cardois Potèir 5 sol. pro eodem. § Rogerus Maubaenc 10 sol. pro eodem. § Garinus Mancon 20 sol. pro eodem. § Hugo Goislein 10 sol. pro eodem. § Willelmus Goislein 5 sol. pro eodem. § Antonius de Galena 10 sol. pro simili. § Stephanus Hamon 5 sol. pro clamore dimisso. § Ricardus Flori 5 sol. pro deffectu. § Robertus Barbet 10 sol. pro plegio. § Willelmus Froger 10 sol. pro eodem. § Willelmus Feron 10 sol. pro defectu. § Hubertus Garrel 10 sol. pro plegio. § Rogerus Boet 15 sol. pro concordia. § Ilgerus filius Lupi 15 sol. pro eodem. § Nicholaus Feliz 4 sol. pro eodem. § Hubertus Garel 10 sol. pro eodem. § Philippus le gent 10 sol. pro eodem. § Hugo filius Garnerii 10 sol. pro defectu. § Ranulfus Barbet 10 sol. pro eodem. § Hamelinus Gener 20 sol. pro plegio. § Samson de Landa 20 sol. pro simili. § Radulfus Silvester 15 sol. pro deffectu. § Johannes de Monte 15 sol. pro plegio. § Radulfus de Anglis 5 sol. pro eodem. § Radulfus filius Emme 5 sol. pro concordia. § Robertus Gibout 5 sol. pro plegio. § Robertus Conel 12 sol. pro concordia. § Bochart 10 sol. pro falso clamore. § Willelmus de Toscha 20 sol. pro difforciato. § Amfridus de Caille 20 sol. pro plegio. § Osmondus nepos Eve 20 sol. pro deffectu. § Omfridus de Valle 20 sol. pro plegio. § Andreas Gillot et Ricardus filius ejus 10 sol. pro deffectu. § Rogerus filius Presbyteri 10 sol. pro plegio. § Ivon Cheteboc 5 sol. pro concordia. § Filia Roberti le Huan 15 sol. pro deffectu recognito. § Osanna 5 sol. pro clamore dimisso. § Gilebertus filius Amfridi 10 sol. pro falso clamore. § Galfridus filius Willelmi Blanc Vilain 5 sol. pro deffectu. § Rogerus Buingnon 20 sol. pro difforciato. § Hais filia Thome 5 sol. pro simili. § Emma et Rohais de Valdare 5 sol. pro deffectu. § Willelmus Corbel 10 sol. pro plegio. § Raimundus Labisse 10 sol. pro falso clamore. § Willelmus Martel 10 sol. pro clamore dimisso. § Willelmus de Caisneia 30 sol. pro jurea. § Ricardus Silvanus 25 sol. de catallo uxor (*sic*) Corbelet mort[ue] usur[arie]. § Galfridus Bocaille 5 sol. pro vino super vendito. § Henricus Lenginneor 100 sol. pro stulta sumonitione. § Radulfus Herbot 40 sol. pro eodem. § Robertus de Ponte 50 sol. pro vino supervendito. § Robertus Letous 40 sol. pro eodem. § Ricardus Bouchart 20 sol. pro eodem. § Willelmus de Rua Bernardi 20 sol. pro eodem. § Robertus Sutor 10 sol. pro eodem. § Gislebertus Restout 5 sol. pro tallagio retento. § Idem Gislebertus 2 sol. de tallagio de 2 sol. § Rogerus filius Garini 40 sol. pro vino super vendito. § Robertus Cocus 30 sol. pro eodem. § Ricardus de Rocca 20 sol. pro eodem. § Guiborc Bernardus 15 sol. pro eodem. § Tustanus Ruffus 5 sol. pro eodem. § Ricardus Silvani 6 lib. de catallo Willelmi Malbenc mortui usurarii. § Willelmus Morin 20 sol. pro tallagio retento. § Gobertus 20 sol. pro eodem. § Willelmus socer Renn[erii] Lenveusel 5 sol. pro tallagio retento. § Guislanus Gobe 5 sol. pro eodem. § Willelmus de Gardino 10 sol. pro eodem. § Rollandus Avenel 20 lib. de remanenti prestiti de Wasconia. § Petrus de S[to]. Hilario 200 lib. et 1 equm pro habenda tali saisina terre sue de Logis qualem habuit quando ivit in Franciam. § Rollandus Avenel 40 lib. pro plegio Willelmi de Planis. § Willelmus de Stanno 100 lib. pro plegio Girardi de Camera.

§ Ricardus de Fonteneio debet 279 lib. 18 sol. 4 den. de remanenti compoti sui de firmis et receptis suis de 3°, anno preterito de quibus remanent 100 lib. super Willelmum de Stagno. Et super eundem Ricardum 179 lib. 18 sol. 4 den. de quibus reddit compotum inferius.

§ Rollandus Avenel........ 25 lib. de feodo 5 militum de exercitu Wasconie.

§ Willelmus Berte debet 31 sol. pro vino super vendito de quibus reddit compotum inferius. § Alexander Faber 50 sol. pro eodem de quibus reddit compotum inferius. § Alveredus Anglicus 20 sol. pro

eodem de quibus reddit compotum inferius. § Rogerus Albus 20 sol. pro eodem de quibus reddit compotum inferius. § Ricardus Canutus 20 sol. pro eodem de quibus reddit compotum inferius. § Rogerus Waspail 20 sol. pro eodem de quibus reddit compotum inferius. § David de Capella 100 sol. pro eodem de quibus reddit compotum inferius. § Robertus Leboteiller 100 lib. pro defectu. § Willelmus Monacus 100 sol. pro eodem. § Nicolaus Avenel 40 lib. pro habendo precepto Regis ad Rollandum Avenel quoad (?) ei reddat baroniam vel escaetas de feodo quod fuit Willelmi Avenel. § Willelmus de Fougeriis (*sic*) 160 lib. de prestito. §........

§ Ricardus de Fonteneio reddit compotum de 21 lib. 7 sol. 6 den. de regardo foreste de Landa Putrida de anno preterito preter decimas et liberationes et feoda statuta. Et de 13 lib. 7 sol. 4 den. de regardo foreste de Tenechebrai de eodem anno preter decimas et liberationes et feoda statuta. Et de 36 lib. 6 sol. 8 den. de regardo foreste de Landa putrida de hoc anno preter decimas et liberationes et feoda statuta. Et de 13 lib. 5 sol. 3 den. de regardo foreste de Tenechebrai de hoc anno preter decimas liberationes et feoda statuta. Summa 84 lib. 6 sol. 9 den. In thesauro nichil. In reparatione haiarum de Landa putrida 15 lib. per breve Regis. In liberatione Durandi de Loneriis 37 lib. 12 sol. 6 den. per idem breve. Pro pegiis faciendis ad lupos capiendos 60 sol. per idem breve. Et debet 28 lib. 14 sol. 3 den. de quibus reddit compotum inferius.

Ricardus de Fonteneio reddit compotum de misericordiis hominum monialium de Moretonio pro vino supervendito, scilicet : De Willelmo Berte 30 sol. De Alexandro Fabro 50 sol. De Alveredo Anglico 20 sol. De Rogero Albo 30 sol. De Ricardo Canuto 20 sol. De Rogero Waspail 20 sol. De Davi de Capella 100 sol. Summa 13 lib. 10 sol. In thesauro nichil. In perdonis eisdem hominibus 13 lib. 10 sol. per breve Regis. Et quietus est.

§ Ricardus de Fonteneio reddit compotum de 39 lib. 9 sol. 8 den. scriptis ex altera parte hujus rotuli de remanenti firme telonei furnorum et molendinorum de Moretonio. Et de 280 lib. 57 sol. 8 den. scriptis ex altera parte hujus rotuli de remanenti minutorum redditruum de Moretonio. Et de 93 lib. scriptis ex altera parte hujus rotuli de remanenti firme de Trenchebraio (*sic*). Et de 20 lib. 17 sol. de receptis suis scriptis ex altera parte hujus rotuli. Et de 50 lib. de remanenti finis sui pro habenda custodia terre et heredis Ricardi de Doito scriptis ex altera parte hujus rotuli. Et de 179 lib. 18 sol. 4 den. superius scriptis de remanenti compoti sui de firmis et receptis suis de tercio anno preterito. Et de 28 lib. 14 sol. 3 den. superius scriptis de remanenti de regardo foreste de Landa Putrida et de Trenchebra (*sic*). Et de 125 lib. quas recepit de Radulfo Taisson (1) tunc senescallo Normannie per manum Willelmi Poignart. Et de 40 lib. quas recepit de eodem Radulfo Taisson per Robertum Forestarium. Et de 20 lib. quas recepit de eodem Radulfo. Et de 100 lib. quas recepit de Radulfo Picache de fine suo. Summa 979 lib. 16 sol. 11 den. In thesauro. Galfrido Anglico homini monialium de Moretonio 60 sol. qui ab eo recepti erant pro vino supervendito per breve Regis. Et debet 976 lib. 16 sol. 11 den. de quibus reddit compotum inferius.

§ Ricardus de Fonteneio reddit compotum de 52 lib. 4 sol. quas recepit de exitu terre Willelmi de Kahaignis. Regi in camera sua 52 lib. 4 sol. per breve Regis. Et quietus est.

§ Simo archidiaconus Abrincensis reddit compotum de 800 lib. de fine suo pro habendis terris catallis et debitis Willelmi Pitot patris sui. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Ricardus de Fonteneio (1) reddit compotum de 28 lib. 2 sol. quas recepit de excaetis ballie Caleti de anno preterito dum eas custodivit. Et de 4 lib. 5 sol. 4 den. de excaetis ballie de Romeis. Et de 17 lib. 8 sol. de excaetis ballie de Montfort de eodem anno. Et de 45 sol. de excaetis ballie de Londa. Et de 6 lib. 8 sol. 6 den. de excaetis ballie de Lexovino. Et de 8. lib. 7 sol. de excaetis ballie de Vira. Et de 20 lib. 14 sol. 4 den. de excaetis ballie de Constanciis et de Cerenciis. Et de 53 lib. 11 sol. de excaetis ballie de Costentino. Et de 200 lib. 7 sol. 9 den. quos recep[it] de exitu episcopatus de Constanciis dum fuit in manu Regis. Et de 220 lib. 7 sol. 4 den. quos recepit de tallagio facto super Judeos Normannie per Regem. Summa 661 lib. 11 sol. 3 den. In thesauro nichil. Regi in camera sua 200 lib. 7 sol. 9 den. per breve Regis. Et debet 461 lib. 3 sol. 6 den. Idem reddit compotum de eodem debito. Et de 976 lib. 16 sol. 11 den. superius scriptis de remanenti compoti sui debitorum et receptarum suarum. Et de 1580 lib. 15 sol. de remanenti compoti sui receptarum suarum post bailliam de Vira. Summa 3018 lib. 15 sol. 5 den. In thesauro. In liberatione quatuor militum morancium apud Montem Sancti Michaelis per annum integrum et 34 dies et unius militis morantis ibidem per 300 et 5 dies scilicet unicuique in die 6 sol. 570 lib. 6 sol. per breve Regis. In liberatione 10 servientum peditum morancium ibidem per annum integrum et per 34 dies scilicet unicuique 8 den. in die 133 lib. per idem breve. In liberatione 5 servientum peditum morancium ibidem per 36 dies scilicet unicuique 8 den. in die 6 lib. per idem breve. In liberatione 15 militum morancium apud Moretonium per 140 dies scilicet a tercio die Junii usque

(1) Voyez pour l'histoire de cette riche et puissante famille des Tesson, qui possédait le *tiers pied* de la Normandie, les *Recherches sur les anciens châteaux du département de la Manche*, par M. de Gerville, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, années 1829 et 1830, p. 187 et suiv.

(1) Ce nom qui nous est ici donné plus d'une fois en toutes lettres, s'écrit le plus souvent « Ric. de Font. » ou « Ric. de Fonten. » C'est par erreur, peut-être, que dans une pièce de l'an 1205, Beugnot (Voy. *les Olim*, t. 1, p. 980) et avant lui D. Bessin (*Concilia Rothomagensis provinciæ*, 1re. part., p. 105), ont imprimé « Ricardus de Fonteneto ». Mais pour ce qui est de la forme et de l'orthographe des noms propres au moyen-âge, nous savons qu'il ne faut rien affirmer.

(2) Le chevalier de service touchait donc par jour une somme égale à celle que recevaient 22 1/2 sergents à pied et 3 sergents à cheval. La paie du chevalier n'était pas toujours aussi élevée que nous la voyons ici. En 1242, Henri III, roi d'Angleterre, s'engage à entretenir pendant un an cent chevaliers, *milites* (M. Champollion-Figeac traduit à tort 100 *soldats*), à 12 deniers sterling, c'est à dire à 4 sous, par jour. Voy. *Lettres de rois, reines et autres personnages*, t. 1, p. 57. Un peu plus tard, en 1299 et 1300, le banneret, en Angleterre, reçoit par jour 8 sous, le chevalier 2, le sergent à cheval 1, le sergent à pied 8 deniers. Voyez, dans le *Liber quotidianus contrarotularius garderobæ anno regni regis Edwardi primi vicesimo octavo*, publié par la Société des Antiquaires de Londres en 1787, les *Observations* by John Topham, p. L. — Cf. plus haut, dans ce même Rôle, p. 86, col. 1, l. 2 et suiv. — Rapprochez ces détails de ceux que nous avons déjà remarqués p. 48, col. 2, note 1; p. 55, col. 1, note 1, et p. 65, col. 1, note 1.

festum Simonis et Jude scilicet unicuique 6 so!. in die 630 lib. per idem breve. In liberatione 10 servientum equitum morancium ibidem per eundem terminum scilicet unicuique 2 sol. in die 140 lib. per idem breve. In liberatione 1 militis morantis apud castrum Vire per 49 dies scilicet a Pascha Florida usque diem dominicum proximum post Ascencionem Domini scilicet 6 sol. in die 14 lib. 14 sol. per idem breve. In liberatione 3 servientum equitum morancium ibidem per eundem terminum scilicet unicuique 2 sol. in die 14 lib. 14 sol. per idem breve. In liberatione 7 servientum peditum morancium ibidem per eundem terminum scilicet unicuique 8 den. in die 13 lib. 16 den. per idem breve. In liberatione 3 servientum equitum morancium apud Trenchebral per 44 dies scilicet unicuique 2 sol. in die 13 lib. 4 sol. per idem breve. In liberatione 9 servientum peditum morancium ibidem per eundem terminum scilicet unicuique 8 den. in die 13 lib. 4 sol. per idem breve. In minutis operationibus castri de Vira 7 lib. 10 sol. per breve Regis. Pro quodam fossato faciendo circa castrum Moretonii 201 lib. 15 sol. per idem breve. Pro quodam fossato faciendo ante turrim ejusdem castri 250 lib. 9 sol. per idem breve. Pro quodam fossato faciendo circa monasterium castri de Moretonio 164 lib. 16 sol. per breve Regis. Pro quodam fossato faciendo ante Rocarium 24 lib. 17 sol. per idem breve. Pro quodam fossato faciendo ante aulam ejusdem castri 95 lib. 15 sol. per idem breve. Pro turre ejusdem castri roillanda (1) et molinis ejusdem castri faciendis 18 lib. 8 sol. per idem breve. Pro hordeicio ejusdem castri faciendo 13 lib. per idem breve. Pro barris et portis coleiciis (2) ejusdem castri faciendis 100 sol. per idem breve. Pro pleissa facienda circa idem castrum 115 sol. per idem breve. Pro domibus ejusdem castri reparandis 22 lib. 7 sol. per idem breve. Pro primo garroillio faciendo 21 lib. 14 sol. per idem breve. Pro arbalastareia facienda in monasterio 16 lib. 12 sol. per idem breve. Nicholao Avenel pro Parringneio quam Rex ei dedit dum fuit comes 53 lib. de 2 annis per breve Regis. In expensa Alexandri Calloel et sociorum ejus et canum Regis morancium apud Moretonium 24 lib. 6 sol. per idem breve. Pro Hamelot de Basochia redimendo de manibus Ruptariorum 20 lib. per idem breve. Pro eodem a Moretonio usque Cadomum adducendo 36 sol. per idem breve. In expensa Durandi Le Louer morantis apud Moretonium cum 1 equo et duobus hominibus suis 25 lib. 4 sol. per idem breve. Et debet 409 lib. 8 sol. 1 den. Idem reddit compotum de eodem debito. In thesauro. Gaufrido le Cangeor in solta debitorum que Rex ei debebat 320 lib. 7 sol. 4 den. per breve Regis Et debet 89 lib. 9 den.

Moretonium.

§ BALLIA DE ROMEIS.

§ Robertus de Veteri Ponte reddit compotum per Willelmum de Anfrevilla et Hugonem de Sorrevele clericum de 26 lib. 13 sol. 4 den. de firma vicecomitatus de Romeis de octo mensibus. In thesauro 5 sol. In decima thesaurario 53 sol. 4 den In reparatione domorum murorum et pontis castri Rothomagi et pro marremio ad turrim et pro retibus emptis ad opus Regis 75 lib. 2 sol. 8 den. per breve regis. Et quietus est. Et habet superplus 51 lib. 7 sol. 8 den. qui computantur ei inferius.

§ Idem reddit compotum per eosdem de 40 sol. de gurgite de Witeclive. Et de 27 sol. 6 den. pro 300 caseis et 15 burrez de vacaria de Barnevilla. Et de 20 sol. de terra Willelmi de Alba Via in Frankevilla. Et de 20 sol. de terra Enguelardi de Marrona fugitivi pro latrocinio. Et de 4 lib. de firma terre que fuit archiepiscopi Eboracensis in valle Fenilli. Summa 9 lib. 7 sol. 6 den. In thesauro nichil. In suo superplus precedentis compoti 51 lib. 7 sol. 8 den. Et quietus est. Et habet superplus 42 lib. 2 den. qui computantur ei inferius.

§ Rogerus Gruard debet 16 lib. 14 sol. 10 den. de jurea. § Carbonel 28 sol. pro simili. § Radulfus de Tendos 12 lib. 7 sol. pro simili. § Heres Hugonis de Creiselo 294 lib. 8 sol. de remanenti debiti Radulfi Lexoviensis episcopi. § Ranulfus Lemercer 28 sol. 6 den. quia contradixit servienti Regis. § Willelmus Beket 47 lib. 8 sol. 7 den. de jurea. § Hugo Leporter 17 lib. 15 sol. 6 den. de remanenti receptarum suarum. § Comes de Warenna 14 lib. 15 sol. 9 den. de jurea. § Robertus de Alnetis 4 sol. pro vino supervendito. § Ricardus Macer 7 sol. pro eodem. § Rogerus de Mortemer 46 lib. 6 sol. 8 den. de remanenti debitorum suorum. § Willelmus de Fraxneio de Wasevilla 20 sol. de tallagio. § Odo Heribel 20 sol. pro eodem. § Walterius de Wast Mesnil 11 lib. 11 sol. de jurea. § Odardus de Ponte Sancti Petri 43 sol. pro eodem. § Robertus de Tolevilla 13 sol. pro eodem. § Radulfus de Bocleio 24 sol. pro eodem. § Waleranus de Mellent 10 lib. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Willelmus de Cardoneio 10 sol. de jurea...... Walterius Papeillon 30 sol. pro vadio negato. § Ricardus de Becco 17 sol. de jurea. § Eustachius de Estoutevilla 40 lib. pro plegio Willelmi de Planis. § Robertus de Limeseio 40 sol. pro falsa demanda. § Johannes de Alba Via 40 sol. de jurea. § Samuel Judeus 20 sol. pro recto debiti versus Robertum Guernon. § Bendin et Jacob 30 lib. pro simili versus Willelmum de Estoutevilla. § Jacob Judeus 100 sol. pro simili versus eumdem Willelmum. § Joce filius Abraham 1 marc. auri pro simili versus Ricardum de Vernon et Willelmum de Bouencort. § Idem 6 lib. pro simili versus Willelmum de Trublevilla et Thomam de Brienzon. § Isaac Judeus 100 marc. argenti pro recto de quodam (*sic*) domo versus fratres suos. § Samuel filius Abraham 6 lib. pro recto debiti versus heredes Osberti de Pratellis. § Seherus de Quenceio 7 lib. 7 sol. 9 den. quos recepit de Henrico de Hosa de pasnagio foreste Julie bone. § Willelmus Canis 225 lib. 7 den. de remanenti compoti de exitu de Belencombre. § Comunia de Augo 1000 lib. quos Rex Ricardus eis commodavit ad villam suam firmandam. § Willelmus Canis Ricardus de Eskekevilla et Ricardus de Mareul 20 lib. 8 sol. de jurea. § Ricardus de Eskekevilla et Ricardus de Mareul 75 lib. de quarta parte redditus foreste de Auwi et Alihermont. § Robertus de Eskekevilla 50 sol. pro plegio Walterii de Canteleu. § Comes de Warenna 42 sol. de redencione Regis. § Hugo de Gornai 40 lib. pro plegio Rogeri Torel. § Osbertus de Roureio 20 lib. pro eodem. § Robertus Clericus 50 lib. quas habuit de Willelmo Malet ad operationes de Tileriis. § Rogerus de Bosco 20 sol. quia non venit ad retrobannum. § Gillebertus Clericus 20 sol. pro plegio Ade de Maretot. § Hugo Rollant 20 sol. pro eodem. § Hugo Ferecoc 20 sol. pro eodem. § Baudri Leflamenc 20 sol. pro eodem. § Raginaldus de Bosco 100 lib. de relevio terre Osberti de Qualleio. § Willelmus Quallou 20

(1) « Roillare » n'est pas dans Ducange; mais le substantif « roilla, dont une des significations est « repagulum, gallice *barrière* » donne assez clairement la valeur du verbe qui paraît en être dérivé.

(2) Cet adjectif manque à Ducange ; mais l'édition de Henschel, v°. PORTA, donne l'expression française « Porte coulant, porta pendula » qui n'est autre chose, je crois, que notre « porta coleicia ». De là semble être venu notre mot « coulisse ».

sol. pro concordia versus abbatem Sancte Catherine de Rothomago. § Comes de Dammartin 1 bisancium pro audienda concordia facta inter ipsum et archiepiscopum Rothomagi sicut cyrographum (1) inter eos testatur. § Rogerus de Gruigneio 30 sol. pro vino supervendito. § Erenborcus de Roumara 10 sol. pro eodem. § Gillebertus Lebolenger 10 sol. pro eodem. § Radulfus Le Machecreir de Malo Alneto 5 sol. pro eodem. § Ricardus Laignel 5 sol. pro difforciato. § Robertus de Bosevilla 10 sol. pro falso clamore. § Robertus filius Mathei 10 sol. pro vadio negato. § Hugo de Welles clericus Regis 10 lib. de emprunto. § Ranulfus de Quailelo le Merceir 20 sol. pro vino supervendito. § Johannes Lepelson[eir] 50 sol. pro falso apello. § Rocelinus Frestel 5 sol. pro falsa demanda. § Willelmus Canis 200 lib. quas Gaufridus Cambitor ei commodavit ad faciendas liberationes. § Thomas prepositus de Apevilla 20 sol. pro vino supervendito. § Abbas de Monte de Rothomago reddit compotum de 6 lib. 5 sol. de feodo 2 militum et quarta parte 1 militis de auxilio exercitus Gasconie. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Stephanus de Longo Campo et Raginaldus de Bosco debent 50 sol. de remanenti feodi 2 militum de honore de Quafleio pro eodem. § Hugo de Gornaio 60 lib. de feodo 12 militum pro eodem. § Heres Willelmi de Roumara 20 lib. de feodo 4 militum pro eodem. § Gohel de Baudemont 100 sol. pro simili. § Willelmus de Estoutevilla 100 sol. de feodo 1 militis pro eodem in Dodainvilla. § Evanus de Brac 15 lib. de feodo 3 militum pro eodem apud Sanctum Sidonium. § Heres Gaufridi de S^to^-Martino 100 sol. pro simili. § Heres Willelmi de Malcobie 100 sol. pro simili. § Heres Ricardi de Pretot 100 sol. pro simili. § Gaufridus de Augo 100 sol. pro simili. § Godefridus de Gamaches 50 sol. de feodo dimidii militis pro eodem. § Heres Roberti de Pelsei (2) 100 sol. pro simili. § Comes de Bolonia 100 sol. pro simili apud Aliselo (*sic*) prope Pontem Arche. § Thomas de S^to^. Walerico 50 lib. de prestito Gasconie per plegium Garini de Glapion. § Idem 40 lib. pro eodem per plegium Willelmi Marescalli. § Johannes de Pratellis 100 sol. quos Rex ei commodavit apud Turones.

§ Auvere Bardof reddit compotum de 40 sol. pro 5 bisanciis pro habendo recto versus Hais mater (*sic*) Guifardi tenemento coquine abbatis Gumeticensis. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Robertus de Laveneison debet 6 lib. pro habendo recto versus RadulfumBotecarete de 18 lib. quas debuit. § Adam de Maretot 33 lib. 5 sol. de remanenti finis sui. § Johannes de Pratellis 200 lib. pro plegio Petri de Pratellis de prestito Gasconie. § Honoratus de S^to^. Sidonio 21 lib. de feodo 3 militum de auxilio exercitus Normannie anni preteriti.

§ Lucas filius Johannis reddit compotum de 10 lib. pro plegio Willelmi de Altaribus. In thesauro 40 sol. Et debet 8 lib.

§ Philipus de Columberiis reddit compotum de 37 lib. 7 sol. 3 den. de veteri firma foreste de Roumara de tribus annis preteritis. In thesauro 30 sol. Et debet 35 lib. 17 sol. 3 den. de quibus reddit compotum inferius.

§ Idem debet 85 porcos et dimidium de 9 porcariis foreste de Roumara de anno preterito. § Walterius Pipart 38 lib. de prestito Gasconie. § Philipus de Columberiis 14 lib. 15 sol. 6 den. de reguardo foreste de Roumara.

§ Robertus de Veteri Ponte reddit compotum per Willelmum de Anfrevilla et Hugonem de Sorreuele clericum de escaetis ballie de Romeis de octo mensibus hujus anni, scilicet: De 14 lib. 8 sol. de catallo Odonis Fabri fugitivi pro morte hominis. Et de 67 sol. de catallo cujusdam fugitivi de Bosco Willelmi pro morte uxoris sue. Et de 60 lib. de exitu terre Garini de Glapion de Belleboe. Summa 77 lib. 15 sol. In thesauro nichil. In suo superplus compoti sui superius scripti 42 lib. 2 den. Et debet 35 lib. 14 sol. 10 den. de quibus reddit compotum inferius.

§ Idem reddit compotum per eosdem de 54 sol. pro 18 minis avene de quadam parte bernagii de Paveilleio et de Escuris de anno futuro. Et de 50 lib. quas recepit de Luca filio Johannis de fine suo pro porpresturis de Waspelleria habendis que capte fuerunt in manu Regis. Summa 52 lib. 14 sol. In thesauro nichil. In expensa Regine uxoris Regis morantis apud Rothomagum 80 lib. per breve Regis. Et quietus est. Et habet superplus 27 lib. 6 sol. qui computantur ei inferius.

§ Robertus de Veteri Ponte reddit compotum de 35 lib. 14 sol. 10 den. superius scriptis. In thesauro nichil. In suo superplus prescripti compoti 27 lib. 6 sol. Et debet 8 lib. 8 sol. 10 den.

§ Philipus de Columberiis reddit compotum de 35 lib. 17 sol. 3 den. superius scriptis de remanenti veteris firme foreste de Roumara de tribus annis preteritis. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum per Henricum de Ponte Audomari de 50 lib. de firma foreste de Roumara. In thesauro 44 lib. In decima monacho de Prato 100 sol. In quietantia abbatis et monachorum de Baukervilla pro alneto quod Rex dedit eis 20 sol. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum per eundem de 40 sol. pro 1 modio moreti de eadem foresta. In thesauro liberavit. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum per eundem de 103 sol. 2 den. de porpresturis ejusdem foreste. In thesauro 17 sol. 9 den. Et debet 4 lib. 5 sol. 5 den.

§ Idem reddit compotum per eundem de 95 porcis de 9 porcariis et dimidia de foresta de Roumara. In thesauro. In decima thesaurario 9 porcos et dimidium. Et debet 85 porcos et dimidium.

§ BALLIA DE PONTE AUDOMARI.

§ Petrus de Estokes reddit compotum per Fulconem Hasle et Matheum Clericum de 27 lib. 2 sol. de firma

(1) Il n'est pas facile de dire au juste en quoi la *carta* différait du *cyrographum*. Remarquons donc en passant, pour l'histoire de ces deux mots et de leur valeur respective, que la *carta* est presque toujours, dans nos Rôles, donnée, octroyée par le Roi « per cartam Regis », tandis que le « cyrographum » est une convention faite entre deux parties et signée probablement par chacune d'elles. « Les Normands (dit Houard dans une note sur Glanville, lib. III, c. 1) substituèrent le nom de *charte* à celui de *chirographe* qui avait toujours été en usage chez les Anglais avant la conquête ». Il ne faut pas, je crois, se trop fier à cette observation.

(2) « Poissy » Stapleton, t. II. p. CCLV; preuve de plus de l'identité, quant à la prononciation, des diphthongues *ei* et *oi*. *Oi* se prononçant *ei*, c. à. d. *é* ou *e*, on concevra aisément comment notre *i* actuel aura pu sortir dans certains cas de la diphthongue *oi*. Ainsi de « toiserant » prononcé « teiserant » nous avons formé sans le moindre effort notre « tisserand ». M. Depping (*Réglements sur les arts et métiers de Paris rédigés au XIIIe. siècle et connus sous le nom du livre des métiers d'Etienne Boileau*, p. 118, note 3) trouve « à peine croyable qu'on ait jamais pu prononcer *toisarrant* » comme le livre qu'il publie a écrit en beaucoup d'endroits; mais la prononciation du moyen-âge étant connue, l'orthographe de certains mots s'explique tout naturellement. Le même ouvrage d'ailleurs donne (p. 290 et *passim*) d'autres termes tels que « noiant » pour *néant*, qui sont absolument dans le même cas.

vicecomitatus de Contevilla et de dominicis de Bollevilla. In thesauro nichil. Terrico le Tieis infirmanti apud Pontem Audomari 10 lib. per breve Regis. Et debet 17 lib. 3 sol.

§ Idem reddit compotum per eosdem de 14 lib. 14 sol. hoc anno pro 42 sextariis avene de bernagio vicecomitatus de Sancte Marie ecclesia. Sextarius pro 7 sol. In thesauro 4 sol. Et debet 14 lib. 10 sol.

§ Girardus de Fornival habet manerium de Contevilla per Regem in quo duo presbyteri Lexovienses habent 60 sol. per annum de elemosina statuta.

§ Petrus de Estokes........... 10 sol. quos fleta de Rileclif valet per annum.

§ Lucas de Torouvilla debet 50 marc. 6 sol. 2 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi Landri. § Johannes de Esprevilla 4 lib. pro servicio Regis non facto apud Nonancort. § Willelmus de Apevilla 93 lib. 9 sol. pro plegio Roberti de Apevilla. § Radulfus de Orgeriis 40 sol. pro eodem. § Johannes Faber 40 sol. pro vino supervendito. § Ansgo (*sic*) Peisson 20 sol. pro eodem.

§ Abbas de Grestanno reddit compotum de 14 marc. pro plegio episcopi Lexoviensis. In thesauro 2 marc. Et debet 12 marc.

5 Radulfus de Esprelonde debet 20 sol. pro concordia. § Heres Sansonis Marmite 35 sol. de remanenti feodi dimidii militis de exercitu Normannie anni preteriti. § Landri de Wellebo 2 marc. pro plegio Ricardi Landri. § Ricardus Salete 4 marc. 5 sol. 5 den. Sterlingorum pro eodem. § Abbe de S^to^. Medardo 2 marc. 15 den. Sterlingorum pro eodem. § Radulfus de Baillol 1 marc. 2 sol. § Gaufridus Landri 7 marc. 7 sol. 11 den. Sterlingorum pro eodem. § Willelmus Peignard 1 marc. 4 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. § Thomas de Torvilla 9 sol. 1 den. Sterlingorum pro eodem. § Johannes Witecoc 1 marc. 3 sol. 8 den. obol. Sterlingorum pro eodem. § Radulfus de Bello Moncello 6 lib. 15 sol. pro eodem. § Rogerus Ivelin 4 lib. 12 sol. pro eodem. § Willelmus Traine 50 sol. pro eodem. § Bigot Faber 46 sol. pro eodem. § Johannes Goude 2 sol. 7 den. Sterlingorum pro eodem. § Ricardus Garnerius 8 sol. 2 den. Sterlingorum pro eodem. § Gaufridus Borsic 2 sol. 5 den. Sterlingorum pro eodem. § Ingulfus Letaneor 11 sol. pro eodem. § Henricus le (*sic*) Mortemer 24 lib. 5 sol. pro eodem. § Willelmus de Mortemer 36 lib. 8 sol. 7 den. pro eodem de quibus reddit compotum in compoto suo baillie Caleti. § Radulfus de Essartis 3 sol. 2 den. Sterlingorum pro eodem. § Robertus de Aumoi 13 sol. 3 den. Sterlingorum pro eodem. § Henricus de Kesneio 110 sol. pro servicio Regis non facto apud Nonancort. § Willelmus de Formentin 1 marc. 9 sol. 6 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi Landri. § Walterius de Hely 50 sol. pro 10 sextariis avene de bernagio vicecomitatus de S^te^. Marie Ecclesia de 5°. anno preterito. § Robertus de Criketot 6 lib. 16 sol. de focagio. § Willelmus Ferrant 7 lib. pro plegio Ricardi Landri. § Henricus de Magnevilla 10 lib. 8 sol. pro eodem. § Willelmus Ferrant 54 sol. pro foresta vendita. § Radulfus de Alneto 50 sol. pro servicio Regis non facto apud Nonancort. § Gillebertus de Caable 40 sol. pro eodem. § Thomas Ferrant 30 sol. pro eodem. § Robertus de Hotot 8 lib. 2 sol. quos habuit de magno vicecomitatu Caleti de tempore Goberti de Crauencon. § Ricardus filius Andree 3 sol. 5 den. pro vino super vendito. § Gillebertus de Formentin 103 sol. de jurea. § Hugo Wasket 18 sol. pro tallagio. § Andreas de Appevilla 16 lib. 8 sol. pro plegio Roberti de Apevilla. § Abbas de Grestanno 11 marc. 9 sol. 2 den. Sterlingorum de remanenti promissi sui. § Waleranus de Mara 100 sol. pro plegio Roberti de Apevilla. § Nicholaus Pepin 19 lib. 5 sol. pro eodem. § Toroldus filius Aclart 10 lib. pro eodem. § Ricardus Batiapel 9 lib. 10 sol. pro eodem. § Ricardus Trouelor 6 lib. pro eodem. § Raginaldus de Wivilla 13 lib. 10 sol. pro eodem. § Ricardus de Auvere 8 lib. pro eodem. Thomas de Apevilla 7 lib. pro eodem. § Durandus Picardus 6 lib. pro eodem. § Radulfus Lemonner 8 sol. pro plegio Ricardi Landri. § Robertus Polardus 39 sol. pro eodem. § Robertus de Espineto 10 sol. 8 den. Sterlingorum pro eodem. § Willelmus Lecareter 1 marc. 4 sol. 11 den. Sterlingorum pro eodem. § Rogerus Lecoc 4 sol. 6 den. Sterlingorum pro eodem. § Odo Clericus 27 sol. pro foresta vendita. § Ricardus de Bosco Bernardi 45 sol. pro eodem. § Ricardus de Houseia 75 sol. pro clamore dimisso. § Osbertus Labbe 50 sol. pro vino supervendito. § Robertus filius Landri 24 lib. 14 sol. 3 den. de jurea. § Comes de Mellent 61 lib. 4 sol. de remanenti feodi militum suorum ad redencionem Regis Ricardi. § Robertus de Apevilla serviens Ricardi Landri 9 lib. 17 sol. de jurea. § Radulfus de Valle 50 sol. pro servicio Regis non facto apud Nonancort. § Bernardus Perdriz 10 sol. pro dissaisina versus Regem. § Robertus de Apevilla 7 lib. 13 sol. 6 den. de jurea. § Radulfus Sone 1 marc. 10 sol. 5 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi Landri. § Thomas Leuilein 19 den. Sterlingorum pro eodem. § Rogerus Caon 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. § Willelmus Faber 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. § Ricardus Buie 10 sol. Andegavenses pro eodem. § Willelmus Hurtaut 10 sol. 10 den. Sterlingorum pro eodem. § Robertus Raheir 10 sol. 10 den. Sterlingorum pro eodem. § Herbertus Garnerius 14 sol. 6 den. pro eodem. § Gillebertus de Mara 20 sol. de jurea. § Radulfus Lemesner 3 lib. 14 sol. de debito Rogeri de Bello-Monte. § Gaufridus Faber 87 lib. 5 sol. 8 den. pro foresta de Monte forti wastata dum fuit in manu Regis. § Willelmus de Bello Loco 3 sol. 6 den. pro eodem. § Burnel 10 sol. pro eodem. § Warengerius 15 sol. 4 den. pro eodem. § Winemarc 20 sol. pro eodem. § Willelmus Ruffus 28 lib. 5 sol. 4 den. de remanenti veteris firme de Montfort. § Gaufridus de Boisseio 20 sol. de debito Willelmi de Morenvilla super feodum Gilleberti Buherot. § Maneseir Malveisin 76 sol. pro dissaisina. § Radulfus de Boisseio 20 sol. pro concordia. § Robertus de Wanseio 100 sol. pro duello in curia comitis Mellenti. § Matildis de Pratellis 6 lib. pro dissaisina. § Johannes Canis 5 sol. pro vino super vendito. § Johannes Leseigneor 10 sol. pro eodem. § Normandus Letaneor 7 lib. pro eodem. § Hugo Bufard 10 sol. pro concordia. § Willelmus de Apevilla 6 lib. de debito Rogeri de Bello Monte. § Robertus Pellegars 5 sol. pro falso clamore. § Robertus de Criketot 30 sol. de jurea. § Willelmus de Apevilla 6 sol. de jurea. § Willelmus de Gardino 6 lib. 14 sol. pro eodem. § Robertus de Criketot 10 lib. pro eodem. § Emma de super Pontem 10 sol. pro vino supervendito. § Torbertus 5 sol. pro eodem. § Raginaldus Faber 10 sol. pro eodem. § Simon de Valle 5 sol. pro eodem. § Aufridus qui vadit (1) 5 sol. pro eodem. § Robertus de Criketot 16 lib. 4 sol. de jurea. § Radulfus Lemaisnier 50 sol. pro eodem. § Henricus de Mortemer 100 sol. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Willelmus de Mortemer 50 lib. pro plegio constabularie. § Gillebertus Formentin 40 sol. pro eodem. § Landri filius Gaufridi de Apevilla 20 sol. pro falso clamore. § Radulfus filius Hugonis 10 sol. pro defectu. § Loque 30 sol. de jurea. § Robertus Lordel 20 sol. pro eodem. § Henricus de Martinvilla 6 lib. pro servicio Regis non facto apud Nonancort. § Alexander

(1) Un « Jehan qui biau marche » est mentionné dans une pièce relative aux métiers de Paris et datée de « l'an de grâce mil cc iiij^xx^ et xix » ; voyez Depping, *Réglemens sur les arts et métiers de Paris*, etc., p. 458. Cf. *supra*, p. 54, col. 2, note 1.

Levavasor 17 sol. de jurea. § Willelmus de Bello Moncello 6 lib. pro servicio Regis non facto apud Nonancort. § Radulfus Sone 76 sol. de jurea. § Johannes Fanient 5 sol. pro defectu garanti. § Ricardus de Magnevilla 1 marc. pro plegio Ricardi Landri. § Uxor Silvani 40 sol. pro foresta vendita. § Gaufridus de Bardouvilla 19 lib. 10 sol. pro plegio Willelmi de Planis. § Robertus Peisson 60 sol. de jurea et 2 marc. pro plegio Ricardi Landri. § Willelmus Francus 2 marc. pro eodem. § Robertus Coiffardus 2 sol. pro falso clamore. § Herbertus Coispel 2 sol. pro eodem. § Willelmus de Bretevilla 5 sol. pro dissaisina. § Thomas de Touca 5 sol. pro falso clamore. § Robertus de Apevilla 14 lib. 10 sol. 4 den. de remanenti receptarum de feodo militum de honore de Watevilla. § Radulfus de Magnevilla 100 sol. pro plegio Roberti de Jovignelo. § Walterius frater Willelmi de Watevilla 30 lib. de fine suo pro habenda filia Willelmi de Apevilla in uxorem (1). § Radulfus de Valleia 6 lib. pro servicio Regis non facto apud Nonancort. § Johannes de Esprevilla 2 marc. et dimidiam pro plegio episcopi Lexoviensis. § Godon de Martigneio 10 sol. de tallagio. § Radulfus de Ardena 30 lib. quas cepit in manerio episcopi de Dol dum fuit in manu Regis. § Nicholaus de Tokevilla 100 lib. Sterlingorum pro habenda pace Regis ipsi et patri suo et pro habendis terris suis et catallis suis in Normannia. § Radulfus Hascoil de Formetot 20 sol. pro clamore dimisso. § Henricus de Hosa 20 lib. pro plegio Roberti de Apevilla. § Robertus Lovel 20 lib. pro eodem. § Robertus Godefridus 20 lib. pro eodem. § Radulfus Pikes 12 lib. pro eodem. § Osmondus Alabole 100 sol. pro eodem. § Willelmus Lemazon 40 sol. pro eodem. § Radulfus Harpin 60 sol. pro eodem. § Theobaldus de Graleio 10 lib. pro eodem. § Robertus de Jonkeiz 60 sol. pro eodem. § Radulfus Canu 100 sol. pro eodem. § Robertus de Appevilla 250 marc. pro habenda bona voluntate Regis et confirmatione (1) ipsius de carta Regis Ricardi ita tamen quod reddet compotum de 3000 lib. de receptis suis. § Willelmus de Torvilla 15 sol. pro super demanda. § Walterius de Ely 27 lib. 3 sol. de firma vicecomitatus de Comitisvilla et dominicis de Bollevilla de 5°. anno preterito et 42 sextarios avene de bernagio de vicecomitatu S^te^. Marie Ecclesia (*sic*) de eodem anno. § Ricardus le Mal de Martinivilla 50 sol. pro vino super vendito. § Raunfrai Pincon de ibidem 4 lib. pro eodem. § Walterius Asinus de ibidem 5 sol. pro eodem. § Ricardus Cornet de ibidem 5 sol. pro eodem. § Ricardus Tremels de Landa 5 sol. pro eodem. § Hugo de Creus 5 sol. pro dissaisina. § Hugo filius Ranulfi de Capella Baivel 10 sol. pro concordia. § Petrus Herloin de Ketelvilla 5 sol. pro falsa demanda. § Gaufridus de Bosco 10 sol. pro eodem. § Walterius de Hely 100 sol. quos recepit de Roberto Lebigot de fine suo et 25 lib. quos recepit de Philippo Mimecan ad operationes Vallis Rodolii et 8 marc. quos recepit de abbate de Gristanno de fine suo. § Radulfus Salvage 4 lib. pro vino supervendito. § Rogerus de Ponte de Autou 20 lib. 15 sol. pro Willelmo Lecareter de plegio uxoris Ricardi filii Durandi.

§ Radulfus de Bello Moncello reddit compotum de 9 marc. 12 sol. 1 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi de Argenciis. In perdonis eidem 9 marc. per breve Regis. Et debet 12 sol. 1 den. Sterlingorum.

§ Idem debet 70 sol. pro servicio Regis non facto apud Nonancort. § Herbertus de Fonte de Esprelonde 10 sol. pro concordia. § Wimondus Columbel 4 lib. pro vino supervendito.

§ Petrus de Estokes reddit compotum de misericordiis de Killebo pro vino supervendito, scilicet : de Ricardo Gaudion 40 sol. De Roberto Borgeis 20 sol. De Gilleberto Renewart 6 lib. De Johanne Martin 8 lib. De Roberto Deudone 40 sol. De Tustino Renewardo 100 sol. De Galerano fratre suo 40 sol. De Un-

(1) « Sine dominorum dispositione vel assensu, nulla mulier heres terre maritari potest.... Unde si quis filiam vel filias tantum habens heredem illam vel illas in vita sua sine assensu domini sui maritaverit, inde juste secundum jus et consuetudinem regni perpetuo exheredatur, ita quod inde de cetero nihil recuperare poterit nisi per solam misericordiam, et hoc ea ratione, quia cum maritus ipsius mulieris heredis alicujus homagium de tenemento illo facere tenetur ipsi domino, requirenda est ipsius domini ad id faciendum voluntas et assensus ne de inimico suo vel alio modo minus idonea persona homagium de feodo suo cogatur recipere. Glanvilla, *Tractatus de legibus et consuetudinibus*, etc. lib. VII, n°. 12. » — La permission demandée se payait au seigneur qui l'accordait. Le Domesday fixe, en plusieurs endroits, cette redevance, pour une veuve, à 20 sous ; pour une fille, à 10. Nous trouvons dans nos Rôles (Stapleton, t. 1, p. 11.) une *Emelina Loreineiria* qui « debet 40 solidos pro licentia maritandi se. » — Rymer (*Fœdera, conventiones, literæ et cujuscumque generis acta publica, etc, etc.*, t. IV, part. III, p. 146, col. 2, ann. 1419) cite une pièce du roi alors régnant qui pardonne et remet « jurato ligeo nostro Johanni de Quesnel armigero transgressionem quam fecit ducendo in uxorem, licentia nostra non optenta, Johannam filiam et heredem Johannis des Illes, militis, defuncti, ut dicitur, infra ætatem et in custodia nostra existentem. » — Par une autre lettre, citée dans le même recueil (t. III, part. II, p. 45, col. 2, ann. 1361), le roi permet « Guillielmæ de Coroiles, quondam uxori Jacobi de Thalemont defuncti, quod ipsa, infra annum, a tempore mortis præfati Jacobi, nuper viri sui, computandum, Johanni Buffet maritare se possit » et il lui remet « omnem pœnam et infamiam, in hoc casu, de jure civili, contra mulieres, quæ se infra annum a tempore mortis virorum suorum nupserunt, statutam et ordinatam ». — Dans le Domesday (édit. London, MDCCCXVI, t. III, p. CI), l'évêque s'empare d'une terre « pro forisfactura, quia mulier que tenuit nupsit intra annum post mortem viri. » — On appelait *formariage* l'amende que les serfs devaient à leur seigneur, quand ils se mariaient, sans sa permission, à une femme d'une autre condition ou d'une autre justice.

(1) Un avantage fait à tel ou tel seigneur par un roi, était ordinairement confirmé, après la mort de ce roi, par son successeur; cette confirmation, bien entendu, se payait. Quelquefois le même roi, pour battre monnaie, trouvait moyen de *confirmer* le privilège qu'il avait accordé lui-même. Ainsi Richard, en 1198, change le sceau dont il s'était autrefois servi ; et il touche, pour *confirmer*, par l'application du sceau nouvellement adopté, les chartes et autres titres anciennement octroyés, des sommes considérables. Voyez A. Deville, *Dissertation sur les sceaux de Richard-cœur-de-Lion*, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, années 1829 et 1830, p. 76. La commune d'Amiens semble avoir été ainsi mise à contribution par Philippe-Auguste. Deux pièces, signées l'une et l'autre de ce roi, mais datées, l'une de 1191, l'autre de 1209, la reconnaissent et la confirment. On a prétendu que l'une de ces deux chartes, la dernière, était nécessairement fausse, « Philippe Auguste n'ayant pu renouveler en 1209, sans rien ajouter ni retrancher à la première rédaction, une charte de commune donnée à la ville d'Amiens en 1191 (Voy. A. Bouthors, *Coutumes locales du bailliage d'Amiens*, 1ere. série, p. 114, note 37) ». Mais il n'y a pas là, selon nous, d'impossibilité démontrée, et rien n'empêche de croire à quelque prétexte saisi par le prince pour cette répétition d'un acte qui certainement n'était pas gratuit.

frido Topesent 40 sol. De Henrico Anglico 40 sol. De Godefrido Avenant 6 lib. De Ranulfo Boisart 40 sol. Summa 38 lib. In perdonis eisdem hominibus 38 lib. per breve Regis. Et quietus est.

§ Heres Willelmi Monachi pro patre suo debet 10 sol. Sterlingorum pro plegio episcopi Lexoviensis. § Philipus Mimecan 12 lib. 10 sol. de remanenti de catallo Willelmi Iberti et Roberti fratris sui quia recognitum fuit per juream quod ea habuit. Et 79 sol. de remanenti receptarum suarum. § Comes Melenti 20 lib. de prestito Pictavi. § Girardus de Fornival 100 sol. pro plegio carte monachorum Cantuariensium. § Willelmus de Mara 70 sol. de feodo dimidii militis de exercitu Normannie anni preteriti. § Ricardus filius Landri 257 marc. 11 sol. 2 den. obol. Sterlingorum de remanenti finis sui.

. . ..*veteri Ponte. Pons Audomari per Petrum de Estochiis. Philippus de Columberiis.*

(Membrane 5. in dorso.)

§ Petrus de Estokes reddit compotum de misericordiis factis in villa de Ponte Audomari pro vino super vendito, scilicet : de Roberto Clarel 10 sol. De Radulfo Martin 8 lib. De Rogero Ruffo 40 sol. De Osberto de Houselo 10 sol. De Roberto Moret 4 lib. De Petro Lorvolu 10 sol. De Roberto Aufer 20 sol. De Osmondo Bedoin 10 sol. De Roberto Godefrido 8 lib. De Roberto Hirebel 10 sol. De Ligero Belebarbe 6 lib. De Andrea de Apevilla 100 sol. De Ricardo Raganel 10 lib. De Ricardo Baillapel 10 sol. De Ricardo filio Presbyteri 40 sol. De Rogero Canterel 10 sol. De Walterio Lemokeor 10 sol. De Andrea filio Ansele 10 sol. De Philpo (*sic*) Gorbin 10 sol. De Willelmo Waleis 10 sol. De Durando Picardo 10 sol. De Willelmo Baievel 40 sol. De Roberto de Bonvilla 10 sol. De Radulfo Pikes 10 sol. De Ricardo Trouelor 20 sol. De Matilde de Rothomago 40 sol. De Osmondo Abole 30 sol. De Turoldo filio Hylarie 5 sol. De Gaufrido Patin 10 sol. De Willelmo Coco 10 sol. De Toroldo filio Aclardi 60 sol. De Johanne Baivel 10 sol. De Willelmo Lebotelleir 10 sol. De Radulfo filio Elarie 8 lib. De Durando Pelerin 4 lib. De Nicholao Faisneolson 20 sol. De Waleis de Conde 10 sol. De Oin Feret 10 lib. De Altardo Tose 10 sol. De Sufrido Canu 10 sol. De Herberto filio Elarie 12 lib. De Ricardo Lemercer 40 sol. De Thoma filio Teboudi 10 sol. De Michaele Levegot 10 sol. De Roberto Coispel 20 sol. De Nicholao Lehosier 10 sol. De Hugone Lepoter 10 sol. De Roberto Hairon 8 lib. De Walterio Lecordewaner (1) 10 sol. De Nicholao Boudin 20 sol. De Roberto Morin 20 sol. De Osberto de Fonte 10 sol. De Willelmo Avostin 60 sol. De Rogero Monacho 10 sol. De Gaufrido Cauvet 20 sol. De Ricardo Lemazon 100 sol. De Michaele Pointel 4 lib. De Stephano Roundel 40 sol. De Radulfo de Aureliano 60 sol. De Willelmo filio Oin 20 sol. De Joce Liemosche 10 sol. De Nicholao Pepin 10 sol. De Gringoret 10 sol. Summa 137 lib. 15 sol. In perdonis comiti de Mellent 137 lib. 15. sol. per breve Regis. Et quietus est.

§ Girardus de Fornival debet 17 lib. 4 sol. quos recepit de Johanne de Pratellis de focagio. § Hugo de Novilla Crassus 1 palefridum pro plegio Gaufridi Landri. § Rogerus Rex et Wimarc uxor ejus quartam partem de 73 lib. 13 sol. quos Gillo Malesmains debet eis ut idem Gillo justiciaretur ad reddendos eis predictos denarios. Amodo requirendus est in ballia de Londa. § Maugerus de Essartis 5 sol. pro vino supervendito. § Rocardus de Apevilla 3 sol. pro eodem. § Gaufridus Bernardus 3 sol. pro difforciato. § Henricus Lemonner 4 lib. 15 sol. 3 den. pro concordia. § Walterius de Watevilla 50 sol. pro eodem. § Matheus filius prepositi 10 sol. pro simili. § Matheus de Poteria 10 lib. 15 sol. 4 den. pro servicio Regis non facto apud Nonancort. § Hosmondus Anglicus 20 lib. pro vino supervendito. § Engueranus de Becco 5 sol. pro eodem. § Fulcho Presbyter de Magnevilla 60 sol. pro eodem. § Rogerus Anglicus de Poteria 30 sol. pro eodem. § Rogerus Faber 5 sol. pro eodem. § Acelina filia Turmel 5 sol. pro falso clamore. § Unfridus Torfrie de Sancte Marie ecclesia 5 sol. pro dissaisina. § Willelmus Harenc de ibidem 20 sol. pro eodem. § Ricardus Bruman 5 sol. pro eodem. § Osbertus Corbuzon 5 sol. pro eodem. § Robertus de Espineto 5 sol. pro eodem. § Willelmus Lecareter 5 sol. pro eodem. § Johannes Erenbaut de Formetot 10 sol. pro eodem. § Robertus Noel 5 sol. pro eodem. § Radulfus filius Henrici 5 sol. pro eodem. § Willelmus filius Roberti 5 sol. pro eodem. § Willelmus Clericus de Sancto Laudo 20 lib. quos habuit de Hugone Bernardo et Mauricio Comite et Johanne Liardo pro concordia insulti. § Robertus Lebigot 7 lib. 15 sol. de debito patris sui. § Willelmus de Lortiei 30 sol. 2 den. de jurea. § Michael de Portu Gueroldi 10 sol. pro vino supervendito. § Ricardus de Hamel 5 sol. pro difforciato. § Osbertus Labbe 10 lib. pro plegio uxoris Ricardi filii Durandi. § Willelmus Ferrant 800 lib. de fine suo pro mi[sericordi]a foreste. § Heres Roberti de Teil 30 lib. quas Rex commodavit eidem Roberto in Gasconia.

§ Petrus de Estokes reddit compotum de 100 sol. de Radulfo de Magnevilla de feodo 1 militis de honore de Montfort de hoc ultimo exercitu Normannie. Et de 100 sol. de Henrico de Malloc pro eodem. Et de 25 sol. de Walterio de Riveria pro eodem de quarta parte 1 militis. Et de 50 sol. de Henrico de Pinu de feodo dimidii militis pro eodem. Et de 25 sol. de Ricardo filio Landri de quarta parte 1 militis pro eodem. Et de 33 sol. 4 den. de Aumauri de Espineto de tercia parte 1 militis pro eodem et de 33 sol. 4 den. de Rogero de Torvilla pro eodem de tercia parte 1 militis. Summa 18 lib. 6 sol. 8 den. Eisdem militibus quia fecerunt servicium 18 lib. 6 sol. 8 den. per breve Regis. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de recepta sua de feodis militum honoris de Montfort de hoc ultimo exercitu Normannie, scilicet : de Olivero de Albigneio 8 lib. 6 sol. 8 den. de feodo 1 militis et de 2 bus partibus unius milites. De Johanne de Gerponvilla 100 sol. de feodo 1 militis. De feodo de Escaquernon 100 sol. De Ricardo de Lambervilla 100 sol. de feodo 1 militis. De Hugone de Tokevilla 50 sol. de feodo dimidii militis. De Willelmo Formentin 50 sol. pro simili. De Roberto de Siretot 50 sol. pro simili. De feodo Eschoeis 50 sol. pro simili. De Gueroldo de Watot 50 sol. pro simili. De Radulfo filio Alani 25 sol. de quarta parte 1 militis. De feodo de Apetuit 16 sol. 8 den. de 6ta parte 1 militis. De Walerano de Pontif 33 sol. 4 den. de tercia parte 1 militis. De Gaufrido de Campigneio 25 sol. de quarta parte 1 militis. De Olivero de Campigneio 16 sol. 8 den. de 6ta parte 1 militis. De Roberto Lebigot 33 sol. 4 den. de tercia parte 1 militis. Summa 43 lib. 6 sol. 8 den. In thesauro 5 sol. Et debet 43 lib. 20 den.

§ Abbas de Fiscanno reddit compotum de 100 lib. de firma vicecomitatus de Fiscanno. In thesauro nichil. In decima thesaurario 10 lib. Esturgioni militi Flandrensi 90 lib. per breve Regis. Et quietus est.

(1) « Vaultier Lecordonnier. » On écrivait alors, et on prononçait « le cordouanier » ; voyez les *Réglemens sur les arts et métiers de Paris*, p. 227. Ce nom vient, comme on sait, de « cordouan », cuir préparé à Cordoue, en Espagne, d'où on le tira d'abord.

(Membrane 6)

§ Baillia de Londa. Inter Rislam et Secanam.

§ Willelmus de Mortuo Mari reddit compotum per Henricum Clericum de Bellamara de 30 lib. de firma vicecomitatus de Inter Rislam et Secanam. In thesauro nichil. In decima thesaurario 60 sol. In justicia facienda 74 sol. Pro pegiis afferendis de Hauvilla usque Cadomum 30 sol. per breve Regis. Et debet 21 lib. 16 sol. de quibus reddit compotum inferius.

§ Idem reddit compotum de 13 lib. de firma terre de Wifrelvilla. Et de 41 sol. 5 den. de porpresiis (1) foreste de Essartis. Et de 12 sol. pro 4[or] acris terre quas Lodowicus tenet in Hangamar[a]. Et de 14 sol. 6 den. de bigro de Wifrevilla. Et de 12 den. de vadio Roberti filii Hugonis. Et de 3 sol. de terra Rogeri de Espervario. Summa 16 lib. 11 sol. 11 den. In thesauro nichil. In terra data Nicholao le Breton 6 sol. per cartam Regis. Et debet 16 lib. 5 sol. 11 den.

.... debet compotum de 80 porcis de 8 porcariis de Barnevilla de foresta de Essarcis (*sic*) de quibus reddit compotum inferius.

.... 20 modiis avene de foresta de Essarcis de anno preterito et de 20 modiis avene de eadem foresta de hoc anno. In thesauro nichil.

.... prosis de Rubeo monasterio [de] 4 modiis de 2[ohus] annis. Hospitali S[te]. Marie de Rothomago 12 sextarios de 2[obus] annis de elemosina statuta........ 35 modios de quibus reddit compotum inferius.

§ Nicholaus de Londa reddit compotum de 14 lib. 12 sol. 4 den. de remanenti veteris firme vicecomitatus de Inter Rislam et Secanam et de 31 lib. 10 sol. de remanenti avene foreste de Essarcis. Summa 46 lib. 2 sol. 4 den. In recepta Willelmi de Mortemer 46 lib. 2 sol. 4 den. Et quietus est.

§ Herbertus homo monachorum de Pratellis reddit compotum de 47 lib. de remanenti tallagii. In recepta Willelmi de Mortemer 5 sol. Et debet 46 lib. 15 sol.

§ Willelmus de Altaribus reddit compotum de 36 sol. pro plegio Ricardi Landri. In recepta Willi de Mortemer 36 sol. Et quietus est.

§ Willelmus de Bonebos reddit compotum de 3 marc. 3 sol. 3 den. Sterlingorum pro eodem. In recepta Willelmi de Mortemer 10 sol. Sterlingorum. Et debet 2 marc. 6 sol. 8 den. Sterlingorum.

§ Robertus filius Landri reddit compotum de 5 sol. Sterlingorum pro eodem. In recepta Willelmi de Mortemer 5 sol. Sterlingorum. Et quietus est.

§ Ricardus Bordon reddit compotum de 5 sol. pro vino supervendito. In recepta Willelmi de Mortemer 5 sol. Et quietus est.

§ Walterius de Freullaincort reddit compotum de 6 marc. 3 sol. 5 den. Sterlingorum. In recepta Willelmi de Mortemer 5 sol. Sterlingorum. Et debet 5 marc. 11 sol. 9 den.

.... Nycholaus de Holebec reddit compotum de 7 lib. 5 sol. pro eodem. In recepta Willelmi de Mortemer 10 sol. Et debet 6 lib. 15 sol.

.... de Hissa reddit compotum de 7 lib. pro plegio uxoris Ricardi Durandi. In recepta Willelmi de Mortemer 10 sol. Et debet 6 lib. 10 sol.

...........pentarius reddit compotum de 65 sol. de venta bosci de Burgo Acardi. In recepta Willelmi de Mortemer 10 sol. Et debet 45 sol.

§ Robertus de Hamello reddit compotum de 37 sol. 6 den. pro eodem. In recepta Willelmi de Mortemer 37 sol. 6 den. Et quietus est.

(1) Sic Stapleton ; lisez « porpresturis ».

§ Gaufridus decanus de Magnavilla reddit compotum de 4 lib. 10 sol. In recepta Willelmi de Mortemer 20 sol. Et debet 70 sol.

§ Willelmus Kareter reddit compotum de 20 lib. 15 sol. pro plegio uxoris Ricardi Durandi. In recepta Willelmi de Mortemer 20 sol. Et debet 19 lib. 15 sol.

§ Hugo Maltevi reddit compotum de 3 sol. 7 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi Landri. In recepta W. de Mortemer 6 den. Sterlingorum. Et debet 3 sol. 1 den. Sterlingorum.

§ Herbert filius Johannis reddit compotum de 35 sol. quos retinuit de venta foreste de Romara. In recepta W. de Mortemer 5 sol. Et debet 30 sol.

§ Nicholaus de Londa reddit compotum de 44 lib. 20 den. quos recepit de Gaufrido le Cangeor de tallagio facto in ballia de Londa ad tenendum servientes in marchia. In recepta Willelmi de Mortemer 44 lib. 20 den. Et quietus est.

§ Walterius de Briona reddit compotum de 36 sol. quia non venit ad retrobannum. In recepta W. de Mortemer 36 sol. Et quietus est.

§ Osbertus de B..... reddit compotum de 13 sol. pro plegio Roberti de Appevilla. In recepta W. de Mortemer 13 sol. Et quietus est.

.....am... preposi ......pevilla reddit compotum de 4 sol. pro concordia. In recepta W. de Mortemer 4 sol. Et quietus est.

§ Walterius le Potier reddit compotum de 3 sol. pro vino super vendito. In recepta W. de Mortemer 3 sol. Et quietus est.

§ Robertus Silvanus reddit compotum de 12 sol. pro defectu. In recepta Willelmi de Mortemer 12 sol. Et quietus est.

§ Nicholaus de Londa reddit compotum de 7 lib. 2 sol. 6 den. de remanenti compotissui de porcariis de Barnevilla. In recepta W. de Mortemer 7 lib. 2 sol. 6 den. Et quietus est.

§ Gaufridus filius Landri reddit compotum de 18 lib. pro habenda confirmatione Regis de 30 annis terre in foresta de Bello loco. In recepta W. de Mortemer 40 sol. Et debet 7 lib. (1).

§ Domina de Brevilla reddit compotum de 9 lib. pro plegio Willelmi de Altaribus. In recepta W. de Mortemer 40 sol. Et debet 7 lib.

§ Odo le Vavasor reddit compotum de 9 lib. 10 sol. pro eodem. In recepta W. de Mortemer 40 sol. Et debet 7 lib. 10 sol.

§ Robertus de Marisco reddit compotum de 67 lib. 2 sol. pro clamore dimisso. In perdonis eidem 67 lib. 2 sol. per breve Regis. Et quietus est.

§ Johannes de Bosco Goet reddit compotum de 6 lib. 10 sol. pro foresta vendita. In recepta W. de Mortemer 5 sol. Et debet 6 lib. 5 sol.

§ Hugo de Asprevilla reddit compotum de 25 sol. pro plegio Willelmi Ferrant. In recepta W. de Mortemer 25 sol. Et quietus est.

§ Hugo Ferrant reddit compotum de 25 sol. pro eodem. In recepta W. de Mortemer 5 sol. Et debet 20 sol.

§ Eustachius de Estotevilla reddit compotum de 39 lib. 7 sol. pro plegio Willelmi de Planis. In recepta ejusdem de W. 40 sol. Et debet 37 lib. 7 sol.

§ Ibert de Angulis reddit compotum de 20 sol. pro plegio Willelmi Ferrant. In recepta ejusdem. W. 10 sol. Et debet 10 sol.

§ Herbertus filius Johannis reddit compotum de 60

(1) Sic Stapleton : il y a, on le voit bien, erreur dans l'un de ces trois chiffres. Cette erreur ne proviendrait-elle pas d'une confusion faite avec l'article qui suit ? S'il en était ainsi, on pourrait en induire que le ms. qui nous reste était une copie, ne fût-ce qu'une mise au net de la pièce primitive.

sol. quos retinuit de tallagio. In recepta ejusdem W. 5 sol. Et debet 55 sol.

§ Robertus de Boketot reddit compotum de 4 lib. 10 sol. 10 den. pro plegio Willelmi Espec. In recepta ejusdem W. 5 sol. Et debet 4 lib. 5 sol. 10 den.

§ Willelmus Hoel de Tillia reddit compotum de 2 sol. pro vino supervendito. In recepta ejusdem W. 2 sol. Et quietus est.

§ Rogerus Manebout reddit compotum de 5 sol. pro eodem. In recepta ejusdem W. 12 den. Et debet 4 sol.

§ Nicholaus de Londa reddit compotum de 15 lib. 5 sol. de regardo foreste de Londa de 3°. anno preterito. In recepta ejusdem W. 10 lib. 5 sol. In liberatione regard[atoris] foreste de Londa 100 sol. per breve Regis. Et quietus est.

§ Robertus Walteri [filius ?] reddit compotum de 100 sol. pro plegio Willelmi de Altaribus. In recepta ejusdem W. 20 sol. Et debet 4 lib.

§ Radulfus Tariel reddit compotum de 10 (1) sol. pro eodem. In recepta ejusdem W. 20 sol. Et debet 4 lib.

§ Michael Presbiter reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In recepta ejusdem W. 20 sol. Et debet 4 lib.

§ Ricardus Prison reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In recepta ejusdem W. 20 sol. Et debet 4 lib.

§ Ricardus Gocelin reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In recepta ejusdem W. 20 sol. Et debet 4 lib.

§ Walterius Havart reddit compotum de 100 sol. pro eodem. In recepta ejusdem W. 20 sol. Et debet 4 lib.

§ Robertus de Asneria reddit compotum de 40 sol. sol. pro eodem. In recepta ejusdem W. 5 sol. Et debet 35 sol.

§ Robertus de Monasterio reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In recepta ejusdem W. 5 sol. Et debet 35 sol.

§ Gilebertus Vacarius reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In recepta ejusdem W. 5 sol. Et debet 35 sol.

§ Robertus Eirardus reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In recepta ejusdem W. 10 sol. Et debet 30 sol.

§ Godefridus Renoldus reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In recepta ejusdem W. 5 sol. Et debet 35 sol.

§ Nicholaus Marsire reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In recepta ejusdem W. 5 sol. Et debet 35 sol.

§ Willelmus Wastecar reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In recepta ejusdem W. 5 sol. Et debet 35 sol.

§ Gocelinus Osbertus reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In recepta ejusdem W. 5 sol. Et debet 35 sol.

§ Hubertus Picart reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In recepta ejusdem W. 10 sol. Et debet 30 sol.

§ Radulfus Larker reddit compotum de 60 sol. pro eodem. In recepta ejusdem W. 10 sol. Et debet 50 sol.

§ Robertus Burgal reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In recepta ejusdem W. 10 sol. Et debet 30 sol.

§ Rogerus Burgal reddit compotum de 40 sol. pro eodem. In recepta ejusdem W. 10 sol. Et debet 30 sol.

(1) Sic Stapleton ; lisez « 100 sol. » , à moins qu'il ne faille ici encore attribuer l'erreur du copiste à une confusion faite pour les deux derniers nombres avec les articles environnants.

§ Johannes de Bosco Normant reddit compotum de 10 sol. pro eodem (1) difforciato. In recepta ejusdem W. 10 sol. Et quietus est.

§ Petrus de Rothomago reddit compotum de 75 sol. pro habendo recto versus Gilebertum de Harecort de 11 lib. In recepta ejusdem W. 20 sol. Et debet 55 sol.

§ Willelmus de Mortemer reddit compotum de 17 lib. 7 sol. de regardo foreste de Londa. In thesauro. In liberatione regardatorum 4 lib. 12 sol. Et debet 12 lib. 15 sol. de quibus reddit compotum inferius.

§ Willelmus de Mortemer reddit compotum de 145 lib. 13 sol. de receptis suis superius scriptis. Et de 21 lib. 16 sol. superius scriptis de firma vicecomitatus de Inter Rislam et Secanam. Et de 12 lib. 15 sol. prescriptis de regardo foreste de Londa. Et de 70 lib. pro 35 modiis avene superius scriptis de foresta de Essarcis. Summa 250 lib. 4 sol. In thesauro. In suo superplus compoti sui de ballia Caleti 3249 lib. 4 sol. 3 den. Et quietus est. Et habet superplus 2999 lib. 8 den.

§ Petrus de Estokes debet 7 lib. 10 sol. de remanenti firme vicecomitatus de inter Rislam et Secanam de anno preterito. § Eustachius Golias 2 marc. 3 den. Sterlinc[orum] (*sic*) pro plegio Ricardi Landri. § Ricardus de Cros 15 den. de jurea. § Willelmus de Formetot 5 marc. 13 sol. 2 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi Landri. § Ricardus de Breietot 4 marc. 10 den. Sterlingorum pro eodem. § Petrus de Montdestuit 7 sol. 7 den. Sterlingorum pro eodem. § Abbe de Kaisneio 65 sol. pro servicio Regis non facto. § Ricardus de Bardolvilla 29 sol. pro simili. § Nicholaus de Londa 13 marc. 10 sol. Sterlingorum pro plegio Ricardi Landri. § Odo filius Roberti 5 sol. 10 den. Sterlingorum pro eodem. § Ricardus de Bornevilla 6 sol. 4 den. Sterlingorum pro eodem. § Gilebertus filius Biatrix 10 sol. 10 den. Sterlingorum pro eodem. § Nicholaus de Londa 8 marc. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Nicholaus de Tanaio 10 lib. pro plegio Clari Dispensarii. § Rogerus de Scakernon 19 lib. pro vadio negato. § Braz de Ferro 15 sol. pro vino supervendito. § Nicholaus de Londa 7 lib. 10 sol. pro plegio Clari Dispensarii. § Ricardus de Valle 14 lib. 5 sol. pro plegio Willelmi de Planis. § Ricardus de Mara 14 lib. 5 sol. pro eodem. § Willelmus Facetus 50 sol. pro plegio Willelmi Ferrant. § Willelmus de Bonesbos 75 sol. pro eodem. § Abbe de Kaisneio 16 lib. 17 sol. pro plegio Willelmi de Planis. § Rogerus Boleheve 65 sol. pro plegio Willelmi de Ferrant. § Walters de Freslaincort 72 sol. pro eodem. § Durandus Presbyter de Formetot 3 marc. 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi Landri. § Willelmus Anglicus 60 sol. de tallagio. § Robertus de Hortiel 100 sol. pro plegio Ricardi Landri. § Rogerus le Corneor 24 sol. 7 den. de jurea. § Ricardus de Creos 13 sol. pro simili. § Willelmus de Altaribus 4 marc. pro plegio Ricardi de Argenciis. § Robertus de Capella 10 lib. pro falso clamore. § Moingnot 5 sol. pro vino supervendito. Amodo requirendus est in ballia Lexovini. § Guinardus le Mercer 10 sol. pro eodem. § Maloigel 5 sol. 6 den. de jurea. § Gaufridus de Bardovilla 19 lib. 10 sol. pro plegio Willelmi de Planis. § Ricardus de Bus 19 lib. 5 sol. pro eodem. § Radulfus de Gopilleris 1 marc. pro plegio Ricardi Landri. § Robertus de Busneriis 41 sol. 2 den. de jurea. § Robertus de Bernaio de Sancto Juliano de Focon 13 lib. 6 den. de jurea. § Johannes Rossel 58 sol. 6 den. pro eodem. § Henricus. de Grandona 8 lib. 3 sol. 4 den. pro simili. § Gilebertus de Wilervilla 5 sol. 5 den. pro simili.

(1) Cet « eodem » a sans doute été attiré ici par tous les « eodem » qui précèdent ; il n'offre aucun sens.

§ Rogerus filius Odonis 20 sol. pro simili. § Michael le Tafu 10 lib. pro plegio uxoris Ricardi filii Durandi. § Osbertus Labbe 10 lib. pro eodem. § Laurentius de Coudraio 10 lib. pro eodem. § Willelmus de Alneto 10 lib. pro eodem. § Osbertus Pointel 50 sol. pro plegio Willelmi Ferrant. § Petrus de Warenna 20 sol. pro eodem. § Rogerus Gadon 8 sol. 4 den. Sterlingorum pro plegio Ricardi Landri. § Burnellus (1) 10 sol. pro vasta foresta. § Johannes Fainent 5 sol. pro defectu garanti. § Ricardus de Magnavilla 1 marc. pro plegio Ricardi Landri. § Robertus Oricut 26 sol. 8 den. de jurea. § Ricardus de Caretot 5 sol. pro falso clamore. § Johannes de Bosco 10 sol. de decima sua. § Willelmus Morel de Tierrevill et Radulfus Morel de ibidem et Gaufridus Morel de Wingnolis 26 sol. 8 den. pro plegio Omfridi Bella Testa. § Willelmus Crassus de Beco et Osbertus Doringue de Briona et Herlewinus de ibidem et Robertus de Bosco Moret et Robertus Ruaut de ibidem et Radulfus le Franceis de ibidem 4 lib. quas recepcrunt de liberatione sua de 20 diebus et recesserunt sine licencia. § Radulfus Osbertus et Petrus de Bosco Moret 100 sol. pro 100 ovibus de jurea. § Rogerus Presbyter 5 sol. pro stultiloquio. § Robertus de Harecort 100 sol. de feodo 1 militis de auxilio exercitus Pictaviensis quod Ricardus de Bosco Renaldi et Ricardus de Brevilla tenent. § Johannes Harengc (*sic*) 6 sol. pro vino super vendito. § Germondus Aquila 14 sol. pro falso clamore. § Ricardus de Gravencon 10 sol. pro plegio Roberti de Appevilla. § Carus Amicus de Haia Auberele 10 sol. pro eodem. § Wig[ier] filius Serlonis 10 sol. pro vino supervendito. § Robertus Kareter de Haia Auberele 5 sol. pro eodem. § Rogerus Hodde 5 sol. pro eodem. § Willelmus Parvus 20 sol. pro eodem.

(1) Ce nom vient sans doute, par une métathèse fort ordinaire, de « brunellus », mesure de sel de cent livres. De ce « brunellus » est sorti directement le nom propre « Brunel » ; mais c'est à « burnellus » qu'il faut rapporter notre « Bunel » ; le *r* devant le *n* et le *l* ne se faisant sentir, en Basse-Normandie et dans quelques autres localités, que par l'allongement de la voyelle qui précède : on dit *cône* pour *corne*, *bône* pour *borne*, *mêlan* pour *merlan*, etc., etc. Ainsi et par la même raison, du nom propre « Burnouf », si souvent reproduit ici, s'est formé celui de « Bunouf ». — Remarquons en passant pour l'histoire de la langue que cette suppression du *r* dans les mots de cet ordre est étrangère à nos Rôles qui le maintiennent toujours, et semble, par cela même, appartenir à une époque plus récente. — Il n'y a guère qu'une exception à la règle, constante du reste ; on écrit déjà *mêle* pour *merle*. C'est du moins ce mot ainsi modifié que je verrais dans le nom propre « Oliverus Mele » qui se lit p. 96, col. 2, l. 46, et dans la dernière moitié de cet autre, « Chantemele » que nous avons aussi rencontré plus haut ; voy. notre *Index* à ce mot (*Chantemerle* appartiendrait à cette famille de noms composés où nous remarquons entr'autres *Chantepie*, *Chanterenne*, *Chanteloup*). Je trouve d'ailleurs, dans un monument postérieur à peine de quelques années, dans la charte de l'établissement de la commune d'Amiens, en 1209, texte français n°. 2 (Voy. les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, t. III, p. 472, et A. Bouthors, *Coutumes locales du baillage d'Amiens*, p. 63), le mot « bonnes » qui répond au mot « metas » du texte latin. — Deux petites pièces, l'une de 1212, l'autre de 1239, publiées par M. Marnier (*Etablissements et coutumes, assises et arrêts*, etc., etc., p. 124 et 179) donnent aussi les « bones » pour les « bornes ». — Avant de prononcer et d'écrire « faubourg », on écrivait et on prononçait « forbourc » ; voy. *Réglemens sur les arts et metiers de Paris*, édit. Depping, p. 296.

§ Willelmus Faber 20 sol. pro eodem. § Johannes Liardus de Cornevilla 10 sol. pro eodem. § Rogerus Rex 8 lib. pro eodem. § Johannes filius Ace 10 sol. pro eodem. § Radulfus de Roetot 40 sol. pro eodem. § Ace Passebois 4 lib. pro eodem. § Hugo Porcus 10 sol. pro eodem. § Arnulfus Garet 20 sol. pro eodem. § Robertus Curtus 10 sol. pro eodem. § Ankelillus filius Ace 5 sol. pro eodem. § Robertus Noel 20 sol. pro eodem. § Willelmus de Fovilla 10 sol. pro eodem. § Henricus filius Osmondi 10 sol. pro eodem. § Radulfus de Rothomago 20 sol. pro eodem. § Thomas Oelardus 10 sol. pro eodem. § Ricardus Parvus 20 sol. pro eodem. § Ercambot Davodet 40 sol. pro eodem. § Willelmus Clericus 10 sol. pro eodem. § Aeliz de Fivelaio 20 sol. pro eodem. § Canonicus 20 sol. pro eodem. § Alpais de Marisco 10 sol. pro eodem. § Ingerus 20 sol. pro eodem. § Maza la Paufre 10 sol. pro eodem. § Walters le Boc 5 sol. pro eodem. § Rogerus Bordon 20 sol. pro eodem. § Willelmus Blanca Capa 20 sol. pro eodem. § Robertus de Prato 5 sol. pro eodem. § Robertus la Walte 5 sol. pro eodem. § Osbertus Busket 4 lib. pro eodem. § Robertus Lupus 5 sol. pro eodem. § Thomas Garnerius 20 sol. pro eodem. § Rogerus Paner 5 sol. pro eodem. § Ricardus Prepositus 5 sol. pro eodem. § Reginaldus le Mercer 5 sol. pro eodem. § Acelinus Lullage 40 sol. pro eodem. § Rogerus Esquier 5 sol. pro eodem. § Ricardus Faber 20 sol. pro eodem. § Willelmus Oelardus 20 sol. pro eodem. § Robertus Guischart de Lont 10 sol. pro clamore dimisso. § Robertus Langevin de Esprevilla 20 sol. pro concordia. § Robertus de Appevilla 7 lib. 2 sol. 6 den. de remanenti compoti sui de porcariis de Barnevilla. § Raginaldus de Caretot 5 sol. pro falso clamore. § Willelmus de Planis 47 lib. pro plegio Clari de Briona. § Abbe de Caisne 100 sol. pro eodem. § Walters de Briona 40 sol. pro eodem. § Henricus Molinarius 40 sol. pro eodem. § Hugo de Cavervilla 40 sol. pro plegio Roberti de Appevilla. § Simo filius Bartholomei 30 sol. pro vino supervendito. § Willelmus Morin 5 sol. pro eodem. § Ricardus Blondin 5 sol. pro eodem. § Rogerus le Celerer 5 sol. pro eodem. § Jocel de Coletot 100 sol. pro concordia. § Rogerus Rex 4 lib. pro vino supervendito. § Radulfus de Roetot de Burgo Acardi 10 sol. pro eodem. § Robertus Curtus de ibidem 10 sol. pro eodem. § Willelmus Foville de ibidem 5 sol. pro eodem. § Aelix de Fivelaio de Watevilla 20 sol. pro eodem. § Acelinus Lullage de Wivilla 20 sol. pro eodem. § Rogerus Lesquier de ibidem 5 sol. pro eodem. § Polet de ibidem 5 sol. pro eodem. § Thomas de Bornevilla 10 sol. pro defectu. § Stephanus Bordet de Brevilla 10 sol. pro concordia. § Robertus filius Hueline 10 sol. pro simili. § Ricardus de Hala 10 sol. pro defectu. § Rogerus Boiste 20 sol. pro vino supervendito. § Willelmus de Altaribus 5 sol. pro plegio Aufredi Bardol. § Heres Willelmi de Molis 35 sol. de 4ta parte 1 militis de auxilio exercitus Normannie anni preteriti. § Heres Roberti Doissel 35 sol. pro simili. § Heres Willelmi de Halis 35 sol. pro simili. § Robertus de Hirecort 7 lib. de feodo 1 militis pro simili. § Hugo Burgart 40 sol. pro plegio Willelmi de Altaribus. § Robertus filius Gaufridi 100 sol. pro eodem. § Jordanus de Canteleu 1 palefridum ut habeat annuatim 1 feriam (1) per duos dies apud Amfreivillam. § Radulfus Capellanus 41 sol. quas recepit de Anselmo Auberti.

(1) Pour l'établissement de *foires* et *marchés* au profit de tel ou tel personnage, et les redevances diverses acceptées en retour, voy. la *Table analytique des Mémoriaux de la chambre des comptes de Rouen* publiée par la Société des Antiquaires de Normandie, V[is]. FOIRE et MARCHÉ, et les passages auxquels cette table renvoie.

§ Willelmus de Mortemer reddit compotum de 80 (1) porcis superius scriptis de octo porchariis de Barnevilla de foresta de Essartis. In thesauro. In decima episcopo Lexoviensi 8 porcos. Leprosis Rothomagi 4 porcos de elemosina statuta. S^to^. Nicholao de Rothomago 2 porcos de elemosina statuta. S^to^. Candido de Rothomago 2 porcos de elemosina statuta. Canonicis de S^to^. Candido de Rothomago 2 porcos de elemosina statuta. Capellano de Aula de Rothomago 2 porcos de elemosina statuta. Carpentario de castro de Rothomago 1 porcum de liberatione statuta. Lardonario Rothomagi 1 porcum de liberatione statuta. Fabro gaiolie Rothomagi 1 porcum de liberatione statuta. Et debet 57 porcos.

(In dorso).

Risla.

(Membrane 7.)

§ COMPOTUM ROBERTI DE VETERI PONTE DE RECEPTIS SUIS.

Robertus de veteri Ponte reddit compotum per Willelmum Quarrel de Johannem capellanum Regine de 9 modiis 1 quartario et dimidio frumenti quos recepit de catallo Willelmi Poignard de Bretevilla et de Verson ad mensuram earumdem villarum. Et de 8 modiis 4 sextariis frumenti quos recepit de catallo ejusdem Willelmi de Lengrona ad mensuram ejusdem ville. Et de 8 modiis 9 sextariis 3 quartariis ordei quos recepit de catallo ejusdem Willelmi de Bretevilla et de Verson ad mensuram earumdem villarum. Et de 2 modiis 10 sextariis avene quos recepit de catallo ejusdem Willelmi de eisdem villis ad mensuram earumdem villarum. Et de 10 boissellis lent[illarum] quos recepit de catallo ejusdem Willelmi de eisdem villis ad mensuram Cadomi. Et de 2 boissellis fabarum quos recepit de catallo ejusdem de eisdem villis ad eamdem mensuram. Et de 3 quartariis ebraie (*sic*) quos recepit de catallo ejusdem Willelmi de eisdem villis ad mensuram Cadomi. Et de 2 modiis 2 sextariis ordei quos recepit de catallo ejusdem Willelmi de Lengrona ad mensuram ejusdem ville. Et de 1 modio 10 sextariis ordei quos recepit de catallo Johannis Ruffi de Corcella ad mensuram de Corcella (2). Summa 17 modii 4 sextarii 1 quartarius et dimidius frumenti. Et 2 modii 10 sextarii avene. Et 12 modii 9 sextarii 3 quartarii ordei. Et 10 boisselli lentil[arum]. Et 2 boisselli fabarum. Et 3 quartarii ibraie. In thesauro nichil.

In expensa Regine uxoris Regis morantis apud Cadomum ad panem faciendum 3 modios 7 sextarios frumenti per breve Regis. Et debet 13 modios 9 sextarios 1 quartarium et dimidium frumenti. Et 2 modios 10 sextarios 1 quartarium et dimidium frumenti. Et 2 modios 10 sextarios avene. Et 12 modios 9 sextarios 3 quartarios ordei. Et 10 boissellos lentili[arum]. Et 2 boissellos fabarum. Et 3 quartarios ibraie qui valent 193 lib. 14 sol. 9 den. Idem reddit compotum de eodem debito. Et de 66 sol. 1 den. quos recepit de censibus Willelmi Poignardi de Bretevilla. Et de 20 sol. quos recepit de furno suo ejusdem ville. Et de 56 sol. de censibus et stramine ejusdem ville. Et de 11 sol. 1 den. de stramine et waspalio (1) ejusdem ville. Et de 6 lib. quas recepit de venta 1 molini ad ventum de Lengrona ejusdem Willelmi. Et de 40 sol. quos recepit de uno equo ejusdem Willelmi vendito. Et de 13 sol. quos recepit de venta porcorum ejusdem Willelmi. Et de 21 sol. quos recepit de auxilio ejusdem Willelmi apud Lengrona (*sic*). Et de 31 sol. 6 den. quos recepit marremii capti in domo ejusdem apud Cadomum. Et de 26 sol. quos recepit de venta tonellorum ejusdem Willelmi. Et de 36 sol. 8 den. quos recepit de venta lane ejusdem Willelmi. Et de 30 sol. quos recepit de venta duarum vacarum ejusdem Willelmi. Summa 217 lib. 6 sol. 1 den. In thesauro nichil. In expensa Regine uxoris Regis morantis apud Bonevillam 100 lib. per breve Regis. Item in expensa ejusdem Regine morantis apud Cadomum 80 lib. per idem breve. Pro quadam nave conducenda ad portandam filiam Regis et hernesium Regis in Angliam 18 lib. 13 sol. 3 den. per breve Regis. Willelmo Engeleir se 13 carpentariorum Regis 23 lib. 3 sol. 8 den. per breve Regis. Eidem Willelmo ad emendas duas cordas ad opus Regis apud Dol 37 sol. 4 den. per idem breve. Et quietus est. Et habet superplus 16 lib. 8 sol. 3 den. qui computantur et inferius.

§ Idem reddit compotum de 10 lib. quas recepit de venta feni Willelmi Poignardi. In suo superplus prescripti compoti 16 lib. 8 sol. 4 den. Et quietus est. Et habet superplus 6 lib. 8 sol. 3 den. qui computantur in inferius.

§ Idem reddit compotum de 511 lib. de tallagio facto in baillia Cadomi ad mittendum servientes ad sedem de Alenchon. In thesauro nichil. In suo superplus prescripti compoti 6 lib. 8 sol. 3 den. Constabulario Normannie 10 lib. quas cepit de hominibus terre sue de eodem tallagio per breve Regis. Comiti de Arondel 6 lib. que capte fuerunt de hominibus terre sue de eodem tallagio per breve Regis. Regi in camera sua 400 lib. per breve Regis. Duobus militibus de Cateloigne 100 lib. per breve Regis. Et quietus est. Et habet superplus 11 lib. 8 sol. 3 den. qui computantur in inferius.

§ Idem reddit compotum de 100 lib. quas recepit de Johanne Ruffo de misericordia sua. Et de 8 lib. quas recepit de parrochia de Lengrona pro servientibus retentis. Et de 40 sol. quas recepit de parrochia de Cusselo pro eodem. Summa 110 lib. In thesauro nichil. In suo superplus prescripti compoti 11 lib. 8 sol. 3 den. Regi in camera sua 100 lib. per breve Regis. Et quietus est. Et habet superplus 28 sol. 3 den. qui computantur et inferius.

(1) Ce nombre est figuré ici par iiij surmonté de xx ; ce que nous avons déjà eu l'occasion de remarquer plus haut, p. 95, col. 2, note 2. Une fois dans les premiers Rôles (Stapleton, t. I, p. 28) il est écrit « iiij vig[inti] » ; le plus ordinairement il s'écrit *quater* xx, jamais *quatuor* xx.

(2) Ainsi les mesures variaient de Bretteville à Verson, de Verson et de Bretteville à Caen, à Langrune (que Stapleton, sur sa carte, appelle *Ingronia*) et enfin, à Courseulles, c'est à dire 4 ou 5 fois dans un espace de 5 à 6 lieues. Il y a loin de là à cette unité de mesure que la science de nos jours a donnée au monde, ou même à celle que la Grande Charte, obtenue par les barons sous Jean-Sans-Terre, avait donnée à l'Angleterre : « Il y aura dans tout le royaume une seule mesure pour le vin, la bierre et le blé; ce sera le quarter de Londres (8 boisseaux de France). Les mesures de longueur seront également uniformes. Article 41 ».

(1) Ducange, *vaspale*. Le W substitué au V dans une foule de mots n'a rien qui nous étonne; mais, malgré l'analogie, nous trouvons plus singulier au commencement des mots le redoublement du B et du F. Voyez, dans les *Lettres de rois, reines et autres personnages*, etc., édit. Champollion-Figeac, t. I, p. 46 et et 47, « FFrancorum » ; p. 157, « FFlamichon » ; p. 224, « ffebruarii » ; p. 348, « Bbec-Helluin » ; p. 249, « Bbardin, Bbarbon, bbaillivo » etc., etc. Les Espagnols ont leur double LL : « llevar, llorar, » etc., etc., etc.

§ Idem reddit compotum de 53 lib. 8 sol. quos recepit de catallo Simonis de Escuris. In thesauro nichil. In suo superplus prescripti compoti 28 sol. 3 den. Pro quadam nave conducenda ad hernesium Regine portandum in Angliam 7 lib. per breve Regis. Vitali Curtal burgensi Gazonis de Biardo pro 10 tonellis vini 75 lib. per breve Regis. Et quietus est. Et habet superplus 30 lib. 3 den. qui computantur ei inferius.

§ Idem reddit compotum de 35 baconibus et 6 tonellis vini quos recepit in garnestura in castro Cadomi. In thesauro nichil. In expensa Regis et Regine morantium apud Cadomum 35 bacones et 6 tonellos vini per breve Regis. Et quietus est.

§ Idem reddit compotum de 7 lib. 4 sol. pro 1 modio frumenti de catallo Willelmi Poignardi capto apud molinellos. In thesauro nichil. In suo superplus prescripti compoti de 30 lib. 3 den. Et quietus est. Et habet superplus 22 lib. 16 sol. 3 den.

Willelmus Poignard dat Domino Regi 2000 lib. Andegavenses pro habenda gracia Domini Regis. Et inde reddit ad presens mille libras ita quod in illi[s] ei computabitur id quod de Veteri ponte cepit de catallo ipsius W. et alias mille libras reddet ad competentes terminos quos senescallus Normannie eundem (*sic*) statuet.

MAGNI ROTULI

SCACCARII NORMANNIÆ

DE ANNO DOMINI (UT VIDETUR) MCLXXXIV FRAGMENTUM

(Membrana 1ª.)

I. [Radulfus] filius Herberti reddit compotum, pro patre suo, de dcc libris, de firma prepositure et vicecomitatus de Argentomo; et de xx libris, pro molendino Novi stanni; et de x libris, pro [mole]ndino de Gravella. Summa: dcc libre xxx libre.

In thesauro, nichil. [In dec]ima, Sancto Wandregisilo, xv libras. Canonicis de Sagio, xiij libras xij denarios, de elemosina statuta. In decima, abbatie de Bosco, x libras. Hospitali Jerusalem, c solidos, de elemosina [statuta]. Abbatie de Sancto Andrea, xlvj solidos vj denarios, de elemosina statuta. Capellano de Sancto Nicholao, xl solidos, de elemosina statuta. Vigili castri, ix solidos, de liberatione statuta. Portario, ix solidos, de liberatione statuta. [Ad] pontem Ogne, xx solidos, de consuetudine statuta. Pro vinis regis adducendis de Andegavo usque Cadomum, quater xx libras xv libras iij solidos iiij denarios, per breve regis. In reparandis domibus regis [in] castro de Argentomo, iiij libras xiiij denarios, per idem breve. Rogero de Maisie, x libras, de dono regis, per breve regis. Pro papilione regis ducendo de Argentomo ad Chinon, iiij libras ij solidos, per idem breve. In thesauris ducendis de Argentomo usque Vernolium et Andegavum, xxij solidos vj denarios, per idem breve. Ernaldo balistario ducis Sauxonie, c solidos, de dono, per breve regis. In expensa Reginaldi de Fulgeria, xviij libras x solidos, per idem breve. Henrico de Abovilla et sociis ejus, l solidos, per idem breve. Pro equo locando ad portandum Alanum Wasteheuse de Argentomo ad Beccum, xij denarios, per idem breve. In expensa filii Willelmi de Sancto Mauro, vij solidos v denarios, per idem breve. Rainero Aucupi et sociis ejus, l solidos, per idem breve. Gaufrido filio Petri, xv libras, de dono, per idem breve. Ricardo de Curceio, iiij libras, de dono, per idem breve. Johanni Armigero et Bodino et sociis eorum, xxiiij libras, ad expensas equorum regis, per idem breve. Philipo de Fornellis, xx libras, de dono, per idem breve. Willelmo filio Ernisii, c solidos, de dono, per idem breve. In conredio Johannis filii regis, l libras, per idem breve. Hugoni de Amelaincort et Adelelmo de Fontibus, l libras, de dono regis, per idem breve. Adelais *(sic)* uxori Ricardi de Sifrevilla, ad nutriendum filium marescalli ducis Sauxonie, c solidos, per idem breve. In justiciis faciendis, ix solidos vij denarios.

Et debet ccc libras lviij libras xv solidos vj denarios.

Idem reddit compotum de eodem debito.

In thesauro, c libras xxxiij libras xj solidos vj denarios.

Et debet cc libras xxiiij libras iij solidos.

II. [Idem] reddit compotum de c libris, de firma foreste de Gofer; et de c solidis, de bigris eusdem *(sic)* foreste; et de lv solidis ix denariis, de porpristuris ejusdem foreste; et de lxv solidis, de pasnagio [ejusdem] foreste; et de x libris, de exitu terre abbatie de Mosterviler de dimidio anno in Sifrevilla et in O, dum fuit in manu regis. Summa: c libre xxj libre ix denarii.

In thesauro, c libras xj libras ix denarios. [In] decima, abbatie de Bosco, x libras de firma foreste.

Et quietus est.

III. [Idem] reddit compotum de xxxiiij libris x solidis, de reguardo asiso ejusdem foreste.

In thesauro, xvij libras ij solidos ix denarios. [In] suo superplus precedentis anni, xv libras vij solidos iij denarios.

Et debet xl solidos, qui remanent super terram comitis Willelmi.

IV. [Idem reddit] compotum de xiij libris ij solidis, de exitu ferie de Pentecoste; et de vj libris, de Insula Hamonis hoc anno; et de ix libris, de exitu terre Petri de Bures; et de xliij solidis, [de c]atallis Rogeri Livarde fugitivi pro morte Torel de Escocie; et de ix solidis, de catallis Ricardi Basset fugitivi pro eodem; et de xviij libris xviij solidis xj denariis, de novo pas[nagio fo]reste de Gofer. Summa: xliiij libre xij solidi xj denarii, et xxv solidi sterlingorum pro c solidis andegavensium

In thesauro liberavit.

Et quietus est.

V. [Rogerus Gran]dis reddit compotum de xx libris de remanente veteris firme de Argentomo.

In thesauro, c et vj solidos, et xxiij solidos vj denarios sterlingos pro iiij libris et xiiij solidis andegavensium.

Et debet [x libras].

[Idem reddit com]potum de eodem debito.

In thesauro xv solidos et xlvj solidos iij denarios sterlingos pro ix libris v solidis andegavensium.

Et quietus est.

VI. [Ricardus de Ca]rdif reddit compotum de recepta sua de veteribus prepositis de Argentomo, scilicet: de Willelmo fratre Richeri, xl solidos sterlingorum pro viij libris andegavensium; de Petro Carnifice, xxv solidos sterlingorum pro c solidis andegavensium. Summa: lxv solidi sterlingorum pro xiij libris andegavensium.

In thesauro liberavit.

Et quietus est.

VII. [Willelmus Clericus] reddit compotum, pro Herberto de Argentomo, de recepta sua de eisdem prepositis, scilicet : de Willelmo fratre Richer, xxxiij (*sic*, *l.* : xxiij) solidos sterlingorum iij denarios pro vj (*sic*, *l.* : iv) libris xiij solidis andegavensium; de Tegrino Carnifice, xxxviij solidos andegavensium, et [xlviij] solidos sterlingorum pro ix libris xij solidis andegavensium; de Rogero Greignardo, iiij libras xij solidos sterlingorum pro xviij libris viij solidis andegavensium; de Dionisio Hasle lviij solidos iij denarios sterlingos pro xj libris xiij solidis andegavensium; de Radulfo de Monte . . . . . xvij libras iiij solidos andegavensium, et xxix solidos xj (*sic*, *l.* : ix) denarios sterlingos pro c et xix solidis andegavensium; de Willelmo Seignore, xxiij libras iij solidos; de Willelmo Baubet, xx libras. Summa : lxij libre v solidi, et xij libre xj solidi iij denarii sterlingi [pro l] libris v solidis andegavensium.

In thesauro liberavit.

Et quietus est.

VIII. Ranulfus Hasle, Rogerus Greignart, Willelmus frater Richeri reddunt compotum, pro se et sociis suis, de ccc libris xxxj libris xvj solidis viij denariis, de remanente veteris firme de Argentomo.

In thesauro, nichil. In suprascripta recepta Ricardi de Cardif, xiij libras. In prescripta recepta Willelmi Clerici, c libras xij libras x solidos. Pro vino ad opus ducisse Sauxonie apud Argentomum, xv libras v solidos viij denarios, per breve regis.

Et debent c libras quater xx libras xj libras xij denarios.

IX. Ricardus de Cardif reddit compotum de lxv solidis, de terra Mote in Argentomo, et de xl solidis, de terra Roberti de Aumanesches; et de xxiiij solidis hoc anno, de iij pratis recuperatis per juream; et de xxiij [s]olidis iij denariis hoc anno, de censis Calceie; et de lx solidis, de censis et reguardis terre Hugonis Britonis, cum terra ubi grancia regis fuit; et de xxxix solidis xj denariis hoc anno, de terra que fuit Willelmi Sacerdotis; [et] de ij solidis, de mansura Willelmi de Bosco juxta Escoves; et de iij denariis, de camera domus Ricardi de Bailluel que est in fossato regis; et de xxx solidis, de terra Calderie, regis escaeta. Summa : xiiij libre iiij solidi v denarii.

In thesauro, lx solidos xi denarios. [In defec]tu mansure de terra Mote que vacua est, v solidos. In perficienda liberatione ipsius Ricardi de c libris xl libris, quas habet per annum pro custodia castri de Argentomo, x libras. In reparando fossato conductus aque . . . . et exclusa emendanda, xviij solidos vj denarios, per breve regis.

Et quietus est.

X. [Idem] reddit compotum de xij libris, pro hoc anno, pro ij modiis et j mina et dimidio quarterio avene de bernagio de Oximis et de Argentomo.

In thesauro, lx solidos sterlingorum pro xij libris andegavensium.

Et quietus est.

(Membrana 2da.)

XI. [Idem] reddit compotum de recepta sua de plegiis et catallis Ade de Gravella, scilicet : de catallis ejusdem, vj libras viij solidos; de Willelmo Gernon, xl solidos; de Gaufrido Britone, xv solidos. Summa : ix libre iij solidi.

In thesauro, viij solidos, et xiij solidos ix denarios sterlingos pro lv solidis andegavensium. [Pro] lorica data Radulfo de Ardena, vj libras, per breve regis.

Et quietus est.

XII. [Willelmus Clericus re]ddit compotum de recepta sua de plegiis et redditibus heredis Ade de Gravella, scilicet : de Willelmo Gernon, xxx solidos; de Hugone Le Sauner, x solidos; de redditu ejusdem heredis, xxix solidos iiij denarios; de Ricardo . . . . [x solidos; de r]eddito ejusdem heredis, xxxij solidos. Summa : c solidi et xvj denarii.

In thesauro, lxix solidos iiij denarios, et viij solidos sterlingorum pro xxxij solidis andegavensium.

Et quietus est.

XIII. [Filius Ade de G]ravella reddit compotum de quater xx libris xvij libris xvij solidis j denario, de debito patris sui, de remanente veteris firme de Argentomo.

In thesauro, nichil. [In prescripta] recepta Ricardi de Cardis (*sic*), ix libras iij solidos. In prescripta recepta Willelmi Clerici, c solidos et xvj denarios.

Et debet quater xx libras lxxij solidos ix denarios.

XIV. [Ricardus de] Cardif reddit compotum de xxxix libris xvij solidis ix denariis, de remanente taillagii de Argentomo.

In thesauro, xxij libras v solidos viij denarios, et v solidos sterlingorum pro xx solidis andegavensium. [In liberatione servi]entum reduntium (*sic*) de Lemovico apud Sagium, iiij solidos, per breve regis.

Et debet xiij libras xix solidos j denarium.

Idem reddit compotum de eodem debito.

In thesauro liberavit.

Et quietus est.

XV. [Idem reddit compotum de] xiiij libris xv solidis, de exitu terre Fulconis de Alnou, dum fuit in manu regis pro stultiloquio suo apud Lemovicum.

In thesauro liberavit.

Et quietus est.

XVI [Idem reddit compotum de] x solidis, de Roberto de Valle Ogeri, pro dissaisina; et de xij solidis iiij denariis, de ultimo pasnagio foreste de Goufer; et de xix solidis, de catallis Hugonis Molendinarii, pro defectu. Summa : xlj solidi iiij denarii.

In thesauro liberavit.

Et quietus est.

XVII. [Idem reddit compotum de] xxxiiij libris vij solidis vj denariis, de remanente veteris recepte sue de veteribus prepositis de Argentomo.

In thesauro, xvij denarios, et xxij solidos et iij sterlingos (*i. e.* dimidios denarios) pro iiij libris vij solidis vj denariis.

Et debet xxix libras xvij solidos vij denarios.

XVIII. . . . . . [debet] . . . . . libras x solidos, pro recto de debito versus comitem de Arondel. — Gaufridus de Baiocasino debet lxxviij solidos, pro negare et cognoscere. — Radulfus de Airel debet x solidos, pro concordia duelli. — . . . . [debet] xx solidos, pro vino supervendito.

XIX. [Hamo Pincerna reddit compotum de] x libris, de redditu v porcariarum et iij vaccariarum de foresta de Monte Fichet.

In thesauro, ij solidos j denarium. [In decima, abbati de Ce]rasio, xix solidos iij denarios. Leprosis de Baiocis, xlv solidos, de elemosina statuta, pro xv baconibus. In defectu dimidie porcarie, vij solidos vj denarios. In capella Sancti Nicolai lam[bruscanda] . . . . toroillis et seris portarum et ostiorum et in ij caminis reparandis apud Burum, vj libras vj solidos ij denarios, per breve regis.

Et quietus est.

XX. [**Idem reddit compotum de v solidis**], de terris recuperatis per juream prope forestam, et de v solidis, de mansura Petevin apud Sanctum Germanum de Ala; et de iiij libris xvij solidis hoc anno, de censis terrarum re[cuperatarum, per juream in Baio]cis; et de xiiij solidis hoc anno, pro j sextario frumenti, de clauso Cromelle; et de v solidis viij denariis, de censa et reguardis de terra Gaufridi de Clarionda recuperatarum (*sic*) per juream; [et de xx j solidis] hoc anno, de potariis, pro terra quam capiunt in foresta de Truncheio; et de iij solidis, de mansura Buschet; et de xj libris xviij solidis hoc anno pro xvij sextariis frumenti, [scilicet: de xiij se]xtariis et mina de terra Willelmi filii Nigelli, et de ij sextariis et j mina de terra Othonis, et de j sextario de terra Vitalis de Longa aqua; et de xviij solidis iiij denariis hoc anno, pro xj [quarteriis aven]e, de terra recuperata per juream in Magnevilla prope Treverias; et de ix solidis hoc anno, de censis et reguardis Nove ville prope pontem de Balere; et de xxx solidis, de censis et [reguardis] terre Nutriciorum in Cremic; et de xiv libris, quas recepit de prepositis de Amanvilla de firma sua. Summa: lxix libre xviij solidi vj denarii.

In thesauro, xlvij solidos vij denarios. [In refici]enda domo ad pincernariam et dispensariam, et domo ad lardariam, et palicio novo in curia, et fossato in curia et palitio relevando in landa versus Archenceium, lviij libras vj, [solidos vj] denarios, per breve regis. In constamento xij tonellorum vini Andegavensis parandorum et portandorum de Buro ad Barbefluvium, ix libras iij solidos iiij denarios, per breve regis.

Et quietus est.

XXI. [**Idem debet**] xiiij libras xvj solidos, pro x modiis avene de veteri bernagio de v annis, quod remanet super terram Willelmi de Humelo, constabularii, in Airel et in Dodelvilla et Balare et Marescallis.

XXII. [Idem] reddit compotum de xxxij libris v solidis iiij denariis hoc anno, pro x modiis j sextario avene de bernagio baillie sue.

In thesauro, xxv libras xvij solidos iiij denarios.

Et debet vj libras viij solidos qui remanent super terram Willelmi de Humelo constabularii, in prescriptis terris.

XXIII. Idem reddit compotum de lxx solidis, de exitu terre Hamonis de Valoniis juxta Torineium.

In thesauro liberavit.

Et quietus est.

XXIV. Idem reddit compotum de misericordiis et finibus et promissis, scilicet: de remanente tallagii de Baiocis, lxv solidos. De Hugone Anglico, lx solidos, de recreantisa. De remanente catallorum Willelmi de Basenvilla fugitivi pro morte hominis, xiiij solidos. De reguardo foreste de Troncheio et de Verneio, xij libras vj denarios. De reguardo foreste Sancti Severi, xvj solidos iij denarios. De Radulfo filio Warini, xxxvij solidos vj denarios pro v bysanciis, pro recto de debito. De Radulfo de Moncellis, x solidos, pro dissaisina. De Herveo de Maisnillo, x solidos, pro falso clamore. De Willelmo Seiran, v solidos, pro clamore dimisso. De Gocelino Cosin, v solidos, pro dissaisina. De Alano Corbin, v solidos, pro simili. De Ranulfo de Longa aqua, v solidos, pro dissaisina. De Roberto Flossel, v solidos, pro concordia. De Serlone Graverenc, v solidos, pro eodem. De Thoma filio Alani, xxx solidos pro iiij bisanciis, pro recordatione. De Willelmo de Graeio, x solidos, pro superdemanda. De Petro Episcopo, x solidos, pro eodem. De Ranulfo Jumel et Ricardo de Cantilupo, x solidos, pro clamore dimisso. De Wanchelino de Campinnelo, v solidos, pro falso clamore. De Rogero Textore, v solidos, pro simili. De Willelmo de Viana, xx solidos, pro stultiloquio. De Roberto Huese, v solidos, pro falso clamore. De Willelmo Engerranni, v solidos, pro eodem. De Willelmo Margarite, v solidos, pro concordia. De Hugone de Noirs, x solidos, pro eodem. De Hugone Dursene, x solidos, pro falso clamore. De filio leprosi de Tillie, v solidos, pro simili. De Gaufrido Simeon, v solidos, pro simili. De Anskotillo de Buosson, x solidos, pro eodem. De Willelmo Ricardi, v solidos, pro eodem. De Willelmo Rupalaio (*sic*), x solidos, pro eodem. De Serlone filio Guidonis, v solidos, pro eodem. De Willelmo de Sancto Laurentio, v solidos, pro dissaisina. De Alberee de Folmucon, xv solidos, pro clamore dimisso. De Ranulfo Le Campain, x solidos, pro dissaisina. De Ranulfo Esturman, v solidos, pro falso clamore. De Ricardo Ruffo, v solidos, pro dissaisina. De Willelmo homine Ricardi Ruffi, lx solidos, de recreantisa sua. De Willelmo Gerno, lx solidos, pro simili. De catallis Radulfi de Haia fugitivi pro morte hominis, xlj solidos iiij denarios. De catallis Ricardi Gelber fugitivi pro latrocinio, xvj solidos iiij denarios. De catallis Gaurfredi Rufin fugitivi pro simili, vj libras xvj solidos ij denarios. De catallis Emme de Hamello fugitive pro simili, vij solidos. De catallis Bartholomei de Sancto Laurentio fugitivi pro simili, xx denarios. De catallis Sautdebroil fugitivi pro simili, xij solidos x denarios. De catallis Witot fugitivi pro simili, lx solidos. De catallis Berlin Porcel fugitivi pro simili, v solidos. De catallis Rogeri Caisnel fugitivi pro simili, xxxiij solidos. De catallis Aitardi de Taissie fugitivi pro simili, vj solidos vj denarios. De catallis Lamberti usurarii mortui, lx solidos. Summa: lvj libre xvij solidi.

In thesauro liberavit.

Et quietus est.

XXV. Willelmus de Columberiis reddit compotum de lxxv libris xvj solidis viij denariis, quos habuit de terra Eudonis de Castilleio.

In thesauro, ij solidos.

Et debet lxxv libras xiiij solidos viij denarios.

XXVI. Alveredus de Vaacelo reddit compotum de l libris v solidis, quia non venit ad asisam.

In thesauro, xix libras xv solidos.

Et debet xxx libras x solidos.

XXVII. Ranulfus de Grandivalle reddit compotum de xxix libris xi denariis, pro dissaisina.

In thesauro, x libras.

Et debet xix libras xj denarios.

XXVIII. Abbas de Cerasio reddit compotum de c libris, de dono quod fecit regi.

In thesauro, lxj libras vj solidos viij denarios, et iiij libras xiij solidos iiij denarios sterlingos pro xviij libris xiij solidis et iiij denariis andegavensibus.

Et debet xx libras.

XXIX. Heres Willelmi Picot reddit compotum de iiij libris xix solidis, pro habenda serjanteria que fuit patris sui.

In thesauro, xx solidos.

Et debet lxxix solidos.

XXX. Radulfus de Rencie reddit compotum, pro patre suo, de c solidis, pro recordatione duelli.

In thesauro, xx solidos.

Et debet iiij libras.

XXXI. Gillebertus Serviens reddit compotum de x solidis, pro marisco effosso.

In thesauro, v solidos.
Et debet v solidos.

RADULFUS FILIUS HERBERTI FILII BERNARDI. — RICARDUS DE CARDIF. — HAMO PINCERNA et ex altera parte.

(Membrana I[a]., dorso).

XXXII. Ricardus Harenc reddit compotum de x libris, de taillagio.
In thesauro, c solidos.
Et debet c solidos.

XXXIII. Rogerus Bacon debet d libras de misericordia sua, quia pluries submonitus a justiciis propter injurias et dissaisinas quas fecerat hominibus suis, venire noluit. — Idem debet c libras, pro concordia du[elli] versus Rogerum de Montefreart, et pro dissaisina hominum suorum. — Gervasius de Torineio debet c solidos, de tempore Willelmi de Curceio. — Osbertus de Sancto Quintino, xx solidos. — Robertus filius Eve debet [xx solidos]. — Unfridus Silvestris debet xx solidos — Ranulfus Wislart debet xx solidos. — Rogerus de Ponte debet xx solidos, pro recognitione. - Herbertus Morin debet l solidos, pro simili.— Simon Cornix et Willelmus de Aillefe.. debent xl solidos. pro simili.— Philipus de Croeio debet x solidos, pro dissaisina.—Serlo de Longa aqua debet x solidos, pro dissaisina.—Rogerus de Fraisneio debet v solidos, pro marisco effosso. — Engerranus Patric, c libras, quia recessit a curia sine licentia, et pro dissaisina hominum Rothomagi de vadio. Abbas de Cerasio, x libras, pro habendo recto de Evrechinvilla.—Johannes de Soligneio, x libras, pro dissaisina, et pro negare et cognoscere.

XXXIV. Durandus filius Tie habet per regem Londam Wacheleini.— Hamo Pincerna habet feodum regis in Aldreio et Aneriis, et terram Rogeri filii Hugonis, et terram Hubert de Ponte, et terram Hugonis, [et terram Hugonis de Russeio], et terram Radulfi filii Osberti, et terram Willelmi de Curia, per cartam regis.—Ricardus Daneis habet Valeum per regem.—Filius Radulfi de Insula habet medietatem de Cardonvilla, de h[onore de] Amanvilla.—Robertus de Curceio habet iiij libratas terre in Guioffosse, de eodem honore.— Willelmus de Humeto, constabularius, habet Maiseium, de feodo comitis Giffardi, per cartam [regis]. Rogerus Bacon habet Baigeium, per regem.

XXXV. Rogerus de Locellis et Willelmus Clericus reddunt compotum de xxix libris v solidis, de remanente veteris firme prepositure de Amanvilla.
In thesauro liberaverunt.
Et quieti sunt.

XXXVI. Rogerus de Locellis et Willelmus Clericus reddunt compotum de c libris lxx libris, de nova firma ejusdem prepositure cum pertinenciis.
In thesauro, c libras xix libras xj solidos vj denarios. In decima, Sancto Amando Rothomagi, ix solidos vj denarios hoc anno, de piscaria. In recepta Hamonis Pincerne scripta ex altera parte hujus rotuli, xiv libras. Pro crasso pisce portando de Monte Baiocas, vj solidos, per breve regis.
Et debent iiij libras xiij solidos.
Eidem reddunt compotum de eodem debito.
In domibus castri de Amanvilla reparandis et porta reficienda, iiij libras xiij solidos.
Et quieti s[unt].

XXXVII. Hamo Pincerna reddit compotum de iii libris xviij solidis viij denariis, de exitu terre Malnardi in Camba, et terre Martini in Sancto Clemente.
In thesauro liberavit.
Et quietus [est].

XXXVIII. Jordanus de Landa reddit compotum de xxxij solidis, de exitu medietatis ferie de Inter montes, et de ix solidis, de exitu terre Willelmi Tyrel.
In thesauro liberavit.
Et [quietus est].

XXXIX. Idem reddit compotum de misericordiis et finibus et promissis, scilicet : de Gaufrido de Ponte Erenborc, x solidos, pro terra occupata. De Godefrido de Maisnilio Grim, x solidos, pro dissaisina. De Radulfo Poller, ... [solidos, pro] simili. De Unfrido Le Feltrier, v solidos, pro falso clamore. De Radulfo presbitero de Meraio, x solidos, pro dissaisina. De Rogero de Bosco, xv solidos, pro simili. De Alveredo de Monte Cauvet, x solidos, pro concordia... ..[De] Milone de Glatignie, x solidos, pro eodem. De Wimarc, v solidos, pro falso clamore. De Ernaldo de Fraxino, x solidos, pro simili. De Willelmo Hastevielle, x solidos, pro simili. De hominibus Erenborc de ...... de Landa Ysac, xl solidos pro difforciatione. De Jordano de Landa, c solidos, pro dissaisina. De Hugone Patric, x solidos, pro clamore dimisso. De Durando de Gardino, x solidos, pro simili. De Unfrido Tyrel, v solidos, pro negare et co[g]noscere]. De ...... Espinardo, v solidos, pro concordia. De Raigbaldo Presbitero, v solidos, pro eodem. De Willelmo Seiranz, v solidos, pro falso clamore. De Soramonda, xxx solidos, pro licentia maritandi De Ranulfo de Albucon ....., pro defectu. De Anskettllo de Teil, v solidos, pro concordia. De Warino Baligant, x solidos, pro diforciatione. De Mustel, x solidos, pro simili. De Herberto Couber, x solidos, pro eodem. De Roberto de Monte, v solidos, pro negare et cognoscere. De Willelmo Ermen., v solidos, pro simili. De Willelmo de Esson, v solidos, pro plegio. De Roberto Presbitero, x solidos, pro negare et cognoscere. De catallis Willelmi Vitalis fugitivi pro latrocinio, x solidos. De cata[llis] Roberti Sutore *(sic)* fugitivi pro simili, vj solidos. De catallis Radulfi Painnon, pro defectu, xx solidos. De catallis Unfredi de Nigra aqua fugitivi pro latrocinio, v solidos. De catallis Osberti de Gornaio mortui usurarii, x .... solidos. De catallis Radulfi Elborc mortui usurarii, c et viij solidos. Summa : xxix libre.
In thesauro liberavit.
Et quietus est.

XL. Philipa de Rosel reddit compotum de iiij libris pro falso clamore.
In thesauro, xl solidos.
Et debet xl solidos.

XLI. Radulfus Corbel, Willelmus Vesdie, Anskettllus Maugeri, Radulfus de Insula, Willelmus Gruel, Burnulfus de Sancto Martino, Gervasius de Coldreio reddunt compotum de xix libris xv solidis, de remanente veteris fi[r]me de Conde.
In thesauro, x solidos, et v solidos sterlingorum pro xx solidis andegavensium.
Et debent xviij l[ibras v solidos].

XLII. Reinoldus Gofelee et Robertus Medicus reddunt compotum, pro se et tota villa *(sic)*, de lxvij libris x solidis de remanente veteris firme ejusdem ville.
In thesauro c et x solidos.
Et debent lxij libras.

(Membrana 2da., dorso).

XLIII. Herbertus sacerdos de Monte Secreto reddit compotum de x libris, pro habendo filio suo ad rectum.
In thesauro, c solidos.
Et debet c solidos.

XLIV. Willelmus presbiter de Caligneio reddit compotum de xx solidis, pro falso clamore.
In thesauro, x solidos.
Et debet x solidos.

XLV. Walchelinus Taillebois debet xx libras, de remanente veteris firme de Conde. — Osmont Pelsson debet xl solidos, pro recto versus Henricum de Noiers.

XLVI. Jordanus de Landa reddit compotum', pro Willelmo de Soliis, de iiij libris xj solidis, pro viij sextariis avene et j summa vini, que idem Willelmus habuit de prepositis de Molins et Bomolins.
In thesauro liberavit.
Et quietus [est].

XLVII. Gaufridus Duredent reddit compotum de c libris lxix solidis, de remanente veteris firme prepositure de Conde.
In thesauro liberavit.
Et quietus [est].

XLVIII. Idem reddit compotum de ccc libris, de nova firma ejusdem prepositure et recuperatorum per juream.
In thesauro, c libras xxviij libras xij denarios, et vij libras xv solidos sterlingorum pro xxxj libris a[ndegavensium]. Canonico de Moretonio, c solidos, de elemosina statuta. Eidem, xxx solidos, de decima ferie Sancti Martini et furnorum. Injusticiis faciendis, xij solidos.
Et debet c libras xxxiij libras xvij solidos.
Idem reddit compotum de eodem debito.
In thesauro, xxx libras et xx solidos sterlingorum pro iiij libris andegavensium.
Et debet quater xx libras xix libras xvij solidos.

XLIX. Haia de Monte acuto est dominica et defensa et extra firmam.

L. Ranulfus de Praeriis reddit compotum de c libris xl libris, de firma vicecomitatus Baiocassini.
In thesauro, c libras x libras x solidos. In decima, abbati Gemeticensi, xiiij libras. In quietancia terre Fratrum Templi in Vaaceio, x solidos. In quietancia terre comitis Gloencestrie, xv libras.
Et qu[ietus est].

LI. Idem et Hamo Pincerna debent ix libras iij solidos, de remanente exitus terre comitis Cestrie.

PREPOSITI DE AMANVILLA. JORDANUS DE LANDA. GAUFRIDUS DUREDENT DE CONDE. RANULFUS DE PRAERIIS PRO VICECOMITATU BAIOCASSINI. *Emendatus.*

ADDENDA ET EMENDANDA

MAGNIS ROTULIS SUPRA EDITIS.

Page 5, col. 2, l. 20; Walter *Marc-d'argent*. Ce surnom qui se trouve plusieurs fois dans nos Rôles (Voyez dans cette même colonne quelques lignes plus bas, et p. 67, col. 1; voyez encore dans le t. XV des *Mém. de la Soc. des Antiq. de Norm.*, p. 72, col. 2), était donc depuis long-temps connu, et par conséquent sans signification pour le caractère personnel de celui à qui il était transmis, lorsqu'au XIV[e]. siècle il fut illustré par l'abbé Jean Marc-d'argent, qui commença l'un des plus beaux monuments de notre architecture religieuse, l'église de St-Ouen à Rouen. La famille obscure à laquelle appartenait cet abbé et qui habitait Quinquempoix, village dépendant de l'abbaye, avait encore, dans le siècle dernier, des représentants qui portaient ce même nom. Voy. Dom Pommeraye, *Histoire de l'abbaye de St. Ouen*, Rouen, 1662, in-f°., p. 289.

P. 7, col. 1, l. 33, *modios*, lis. *modiis*; — l. 36, *molendinum*, lis. *molendinis*; — l. 48, *molinum*, lis. *molin*; c'est ainsi que Stapleton l'a imprimé; si on suppose que le signe de l'abréviation manque ici et si on veut compléter et latiniser le mot, il faudra écrire non *molinum*, comme l'avait écrit M. Léchaudé, mais *molino* ou *molinis*; — l. 52, *Moretonie*, lis. *Moretonii*; voy. p. 5, col. 2, note 3; — note 1, ajoutez: On dit encore en Basse-Normandie la *vée* pour la *voie*, le *ser* pour le *soir*, etc., etc. — Col. 2, l. 33, *Galterius*, lis. avec Stapleton *Galter*; ce nom garde souvent sa désinence française; lorsqu'il en prend une latine, c'est *Galterus* et non *Galterius* qui se lit dans nos Rôles. Lisez de même partout *Walterus*, *Oliverus*, *Renerus* au lieu de *Walterius*, *Oliverius*, *Renerius*. — l. 35, *reddit*, lis. *reddunt*; — l. 67, *recepta*, lis. *receptis*; — l. 76, *de remissione*, lis. *de remanente*, et de même dans beaucoup de passages où le ms. porte *de rem* avec le signe de l'abréviation, et où, d'après la copie de M. Léchaudé, nous avons imprimé *de remissione*.

P. 8, col. 1, l. 19, 4000 *lib.*, lis. 4 *lib.* Stapleton a écrit iiij; M. Léchaudé aura pensé que l'imprimeur avait omis la ligne horizontale qui, placée sur les unités, en fait autant de mille; —l 55, *carpentario*, lis. *carpentarii*; — l. 57, *bocello faciendo*, lis. *bocellis faciendis*. — Col. 2, l. 6, au lieu de *Ancore* que donne d'ailleurs Stapleton, n'est-ce pas *Aucere* qu'il faudrait lire? Le vin d'*Aucere* est mentionné plus bas, p. 84, col. 1, l. 27 (édit. de Stapleton, t. II, p. 510) et dans les Rôles édités par M. Léchaudé, *Mémoires de la Soc. des Antiquaires de Norm.*, t. XV, p. 104, col. 2, l. 9 (Ajoutez ce nom à l'index qui termine le volume). Dans la *Desputoison du Vin et de l'Iaue* (Voy. *Nouveau recueil de contes, dits, fabliaux et autres pièces inédites des XIII[e]., XIV[e]. et XV[e]. siècles*, par Achille Jubinal, Paris, 1839, 2 vol. in-8°, au t. I, p. 293 et suiv.), le vin d'*Aucuerre* joue un rôle important; — l. 47, *Kevilleio*, lis. *Kivilleio*; — l. 58, *debet*, lis. *debent*; — l. 67, *taillagio*, lis. *taillagii*; — note 1. *Grande-couronne*, *Petite-couronne*, lis. *Grand-couronne*, *Petit-couronne*. Voy. Le Prevost, *Mémoires de la Soc. des Antiq. de Norm.*, t. XIII, p. 73; De Caumont, *Ibid.*, t. XI, p. 20. *In Corona parvo* se lit dans les Grands Rôles, édit. Stapleton, t. I, p. 78 (édit. Léchaudé, p. 25, col. 1); mais on trouve dans le même volume de l'édition anglaise, p. 167 (édit. française, p. 51, col. 2) *in Magna Corona*. M. Bonnin, dans son édition d'Eude Rigaud, p. 31, note 2, donne, d'après un ancien texte, *Magna Corona*. Remarquons que l'adjectif français *grant* se disait au moyen-âge pour le féminin comme pour le masculin; voy. *Roman de la rose*, v. 4581 et *passim*.

P. 9, col. 1, l. 24, *Dauboc*, lis. *Dauboe*; — l. 33, *viga*, lis. *virga*; — l. 44, après *quarellorum*, ajoutez *taillatorum*; — 1400, lis. 1004; — note 5. *Mortarium* se rencontre dans un passage du *Leges Burgorum*, c. cxxv, § 1, recueil de Houard, t. II, p. 447, où il est question « de vasis et ustensilibus. » — Col. 2, l. 57. « Robertus de Harenc. » Le ms. porte: « Rob de Harec » avec le signe de l'abréviation sur le *b* de *Rob* et sur le *c* de *Harec*. M. Léchaudé a lu et j'ai imprimé d'après lui *Harenc*. Mais M. Léopold Delisle pense qu'il faut lire: « Robertus de Harecuria. » Ce Robert de Harcourt, contemporain du roi Richard, est bien connu des historiens; voyez De La Roque, *Histoire généalogique de la maison de Harcourt*, t. I, Préface, p. 10. « Je sais, ajoute M. Delisle, que dans l'Evrecin il y avait alors une famille Harenc dont les membres sont souvent cités du temps de Philippe-Auguste; mais ils s'appelaient *Harenc* et jamais *de Harenc*; » — note 3, j'ai écrit *quatuor xx lib.*, il faudrait peut-être écrire *quater xx lib.*; c'est ainsi que les Grands rôles écrivent ce nombre, t. I, p. 167 et 253, édit. Stapleton. Ducange donne « quatuorviginti » et « quater-viginti. »

P. 10, col. 1, l. 1, *de Harenc*, lis. *de Harecuria*, et de même partout où ces mêmes mots se reproduiront; — l. 6, *porcariis*; Stapleton a imprimé *porcacii*; peut-être faut il lire *porcagiis*, qui, d'ailleurs, se distingue à peine de *porcacijs*; le *porcagium* était, selon Ducange, *tributum ex porcis*; — *Wilcassino*; [illegible] pleton *Wlcassino*.

[illegible] 3, col. 1, note 1, *sancto Marcovio*, lis. *sancto* [illegible], ou peut-être mieux encore *sancte Marie*. [illegible] supprimez la note 2. En lisant les Rôles, on [illegible]quemment une multitude de répondants [illegible]nent les principaux comptables.

[illegible] 14, col. 2, note 1, *Francarum* lis. *Francicarum*. — M. L. Delisle, dans son *Essai sur les revenus publics en Normandie, au XII[e]. siècle*, donne avec une grande sûreté d'érudition et de sagacité la valeur intrinsèque des espèces qui circulèrent en Normandie depuis Guillaume-le-Conquérant jusqu'à Philippe-

Auguste. Voici en substance les résultats de ses recherches ;

Au XIIe. siècle	1 livre sterling	=	81 f.	585
	1 sou —	=	4,	0788
	1 denier —	=	0,	3399
En 1180	1 livre d'Angers	=	23,	64
	1 sou —	=	4,	182
	1 denier —	=	0,	0985
En 1184	1 livre d'Angers	=	20,	396
	1 sou —	=	1,	0198
	1 denier —	=	0,	0849
En 1190	1 livre d'Angers	=	22,	656
	1 sou —	=	1,	1328
	1 denier —	=	0,	0944
En 1195, 1198, 1200, 1201	1 livre d'Angers	=	20,	396
	1 sou —	=	1,	0198
	1 denier —	=	0,	0849

Les monnaies du Mans valent le double des monnaies d'Angers.

Les monnaies de Rouen, du XIe. siècle, valent la moitié des monnaies du Mans.

Les monnaies de Rouen, du temps des Plantagenets, ne diffèrent en rien de celles d'Angers.

Sous Philippe-Auguste, après 1204 :

La livre sterling	=	81 fr.	585
Le sou —	=	4,	079
Le denier —	=	0,	3399
La livre du Mans	=	40,	792
Le sou —	=	2,	0396
Le denier —	=	0,	16996
La livre de Tours	=	20,	396
Le sou —	=	1,	0198
Le denier —	=	0,	0849

En 1202, la livre de Paris peut être considérée comme égale à 28 francs 80; la livre de Provins, à 21 francs 489; la livre de Glen, à 19 francs 20.

Ces chiffres sont tirés surtout des Rôles de la Pipe, de ceux de l'Échiquier Normand, de ceux de Normandie, du réglement de Caen et du compte des revenus de Philippe-Auguste, en 1202 et 1203.

Quant à la prétendue charte de Richard que je mentionne au bas de ma note et qui avait été attribuée à Henri II par Leblanc, Paucton, M. Cartier et M. Lecointre, il paraît qu'elle n'est pas antérieure à l'an 1204. Voyez le nouveau texte qu'en a don[né] M. Delisle dans le présent volume (*Extraits du Tr[ésor] des Chartes*), p. 20, n°. 112.

P. 15, col. 2, l. 25, *Sarkenneium*, lis. *Sarkinneium*; — l. 41, *Atia*, lis. *Atria*.

P. 16, col. 1, l. 26, *Bouffey*, lis. *Boufey*; — col. 2, l. 62, *valle*, lis. *ville*; — note 1, ajoutez : ou plutôt dans le Lieuvin.

P. 17, col. 1, l. 36, *Bernay*, lis. *Bernai*; — col. 2, l. 17, *Albertus*, lis. *Albus*; — l. 60, *Bretavilla*, lis. *Bertavilla*.

P. 18, col. 1, l. 65, comblez la lacune par (Robertus Pan); — l. 67, [In pre] commençait sans dou[te] la ligne. — Col. 2, l. 7, 300, lis. 3,000; — l. 18, 2 [...], lis. *pro 2 lib.*; — l. 20, *Walterii*, lis. *Willelmi* [...]

P. 19, col. 1, l. 20, *Briqsart*, lis. *Briquesart*; [...] *Hotot*; peut-être faut-il lire *Hotont*, ce mot [...] dans le ms. au dessus du t final le signe d'[abré]viation. — Col. 2, l. 1, *Ancheval*, lis. *Auche*[...]

P. 20, col. 1, note 1; après *cognoscere*, ajoutez : Cf. *infra*, p. 22, col. 2, note 2. Terminez cette même note par ce qui suit : « Se cil qui a le niance fete avoit reconnut par devant bone gent avant le niance que cil avoit ses letres et qu'il estoit tenus a li a ce qui est reconnu en le teneur des letres.. ... Beaumanoir, t. II, p. 41. » — Col. 2, l. 10, *pro defectu recognito*; peut-être faut-il lire ici et dans tout le cours de nos Rôles, *pro defectu recognitionis*.

P. 21, col. 1, l. 6, *Ranulfo*, lis. *Radulfo*; — l. 34, *Boneboz*, lis. *Bonesboz*.

P. 22, col. 1, l. 6; *Briton*, lis. *Britonis*; — l. 11, il faut peut-être plutôt lire : *Clericus Willelmi.... reddit... debet.* — Col. 2, l. 48, *Britevilla*, lis. *Bertevilla*.

P. 23, col. 1, l. 29, *Passemo*, lis. *Passemer* et partout où ce nom se représentera. — Col. 2, l. 26, *Radulfo*, lis. *Ranulfo*.

P. 24, col. 2, not. 1; ajoutez : Dans les lois attribuées à Malcolme, fils de Kenneth, qui régnait en 1004, le *Rex* est toujours escorté du titre honorifique *Dominus*; c'est une preuve qu'on pourrait ajouter à celles que déjà Houard a réunies (t. II, p. 22, note 1) pour établir que la rédaction de ces lois est de beaucoup postérieure à la date qu'on lui assigne.

P. 25, col. 1, l. 27, *Gaimaro*, lis. *Gaimara*; — note 1. M. Delisle a écrit sur cette note et sur le paragraphe qui en est l'objet quelques lignes que je soumets au lecteur : « M. Charma propose de lire 200 au lieu de 1200. Cette conjecture n'est pas admissible : car, si la lettre *m* était une erreur de scribe, il n'est pas probable qu'on en eut tenu compte et dans le total de la recette et dans le compte de la dépense. — D'un autre côté, comme l'a bien remarqué M. Charma, le marc d'or ne peut être évalué à 120 livres. Nous proposerons la correction suivante : « Idem reddit « compotum de 1,000 lib., [et de] 200 lib. pro 10 « marcis auri, et de 62 lib., etc. » — Cf. le compte de la même prévôté de Caen, sur les Rôles de 1180 et 1195. »

P. 26, col. 1, note 1; ajoutez : « Walkelinus de Ferrariis .... [debet] .... quatuor milites cum plenis armis..... Extraits du Domesday dans Houard, t. I, p. 243. » Cf. De La Curne de Sainte-Palaye, *Mémoires sur l'ancienne chevalerie*, partie I, note 58; — note 3, ajoutez après *exorbare* : « Pullulaverunt (sous Guillaume-le-Conquérant) in Anglia telonia iniqua et consuetudines iniquæ.... Cervum vel capreolum capienti oculi eruebantur. Mathieu Paris, édit. de Paris, 1644, p. 8, col. 2, E. » On lit dans Wace, *Roman de Rou*, v. 2108 :

A jugléors oï en m'effance chanter
Ke Willhame jadis fist Osmont essorber
Et al conte Riouf li deus oilz crever.

« Solent justiciarii pro quolibet mahemio (Voy. *supra*, p. 3, col 2, note 2) ad amissionem testiculorum vel oculorum convictum condempnare. *Fleta*, lib. I, c. 38, § 4, dans Houard, t. III, p. 12. » — Col. 2, l. 42, *de anno*, lis. *de 3°. anno*; — notes 1 et 2; « M. Charma a très-bien observé que certaines redevances, comme le fouage, ne se payaient que de trois ans en trois ans. Mais ici, c'est une ferme de domaines, dont le produit est exigible annuellement. Les mots « de 3°. anno preterito » doivent simplement s'entendre d'un arriéré. Je n'ai pas besoin d'aller chercher des preuves de cette explication plus loin que cette colonne. Au bas, nous y voyons « Willelmus de Seon » rendant compte de la métairie de Fosse Louvain « de 3°. anno preterito, » c'est-à-dire pour 1196; le même rend ensuite compte de la même métairie « de anno preterito, » c'est-à-dire pour 1197; enfin, il compte du revenu de la même métairie de l'année courante, « de hoc ultimo Augusto, » c'est-à-dire pour 1198; « Observation de M. L. Delisle ; — note 3. Mais peut-être est-ce *saucienda* pour *salcienda*, *salsanda*, du verbe *salsare*, saler, qu'il faut lire? ce qui, à l'heure qu'il est, me paraît évident.

P. 27, col. 2, l. 54, *Legent*, lis. *Legeut*.

P. 29, col. 1, note 2, l. 3, au lieu de ces mots : « c'est le marc sterling ou 4 marcs ordinaires, » lis. « c'est la valeur ordinaire du marc d'argent. » — Col. 2, note 2, l. 4; supprimez la parenthèse; si on la veut maintenir, il faut alors y lire « moitié de la valeur ordinaire du marc d'argent. » La monnaie d'Angers était elle-même la monnaie courante en Normandie, sous les Plantagenets; voyez M. L. Delisle, *Des revenus publics en Normandie, au XII*[e]. *siècle*, p. 11 et suiv.

P. 30, col. 2, l. 39; *Parvo*, lis. *Pravo*; — note 1, l. 7; ajoutez une virgule après les mots « je suppose ». La redevance énoncée dans le paragraphe sur lequel porte notre observation est l'aide de l'ost. Le duc recueillait ce secours, quand il entreprenait une expédition quelconque, de tous les chevaliers qui, à cause de leurs fiefs, devaient le service militaire. Mais, en Normandie, ce service n'était pas dû personnellement par tous les chevaliers tenant des fiefs de haubert. Alors le duc fixait la somme due pour chaque fief de cet ordre non soumis au service, d'après diverses considérations; voy. le vieux Coutumier, au chapitre XLIV, intitulé : *De exercitu principis.*

P. 31, col. 1, l. 4; *Bossevilla*, lis. *Bosevilla*; — l. 5, *Parvo*, lis. *Pravo*.

P. 37, col. 1, note 2. Depuis que ces feuilles sont imprimées, M. L. Delisle a fait lui-même imprimer, parmi les extraits du *Trésor des Chartes* que contient le présent volume, une pièce qui se rapporte à l'an 1307 (Voy. *infra*, II[e]. partie) d'où on induit qu'il est question dans notre Rôle d'une rue de la ville de Bayeux, appartenant à l'évêque et nommée le *Pont-Sainte-Marie* (Pons Sancte Marie).

P. 39, col. 1, l. 6, *Parisiis*, lis. *Parisius*;—note 1, ajoutez : Voyez cependant, t. XVIII des *Mém. de la Soc. des Antiq. de Norm.*, dans le *Normanniæ nova Chronica*, p. 42, col. 2, note 1. — Col. 2, l. 12; *In perdonatione Ricardi*, lis. *In perdono Ricardo*; — l. 21. Les guillemets ici marqués indiquent dans le ms. une transposition à laquelle, pour plus d'exactitude et de clarté, le copiste semble attacher de l'importance : il faut donc lire : « reddit compotum de 39 lib. de remanente promissi sui pro Willelmo Label velsiniere; »—l. 36 et 37; *for*[*o*], lis. *for*[*esta*]; et partout ou presque partout de même. Rien n'est plus commun à cette époque que les délits de chasse ou autres commis dans les bois ou à propos de leur exploitation.

P. 40, col. 1, note 2. Peut-être cependant s'agit-il ici d'un droit particulier, résultant d'une convention spéciale, et par suite duquel le tenancier donnait annuellement à son suzerain le quart de son revenu. Le relief, du moins, était nettement déterminé à l'époque où nos Rôles nous reportent; il s'acquittait, selon le vieux Coutumier de Normandie, ch. XXXIV, « en fief de haubert par 15 livres; en baronie par 100 livres; ès terres gaennables est fait relief par 12 deniers l'acre. »

P. 41, col. 1, l. 28; *De Roberto Meishenrenc*, lis. *De Roberto de Meishenrenc*; — note 1; voyez en tête de ce volume les *Observations sur les Rôles de l'Echiquier*, p. XVII.

P. 45, col. 2, note 1; ajoutez : voy. *supra*, p. 12, col. 1, note 1.

P. 47, col. 1, note 2; ajoutez : « Omnes barones qui habent furcam et fossam de latrocinio, de hominis occisione habeant furcam. Et si in eorum curiis facta fuerit appellatio et responsio, non licet eis facere concordiam sine licentia Domini Regis. *Quoniam attachiamenta*, c. LXXVII, dans Houard, t. II, p. 345. » Cf. le *Regiam majestatem*, lib. IV, c. 1, § 15, dans Houard, t. II, p. 231. — Col. 2, note 1, ajoutez : Par le mot *loi* on entend d'ailleurs soit le droit écrit, soit la sentence du juge, soit même l'amende à laquelle on a été condamné. « Legem facere » signifie tantôt « illud agere quod lex postulat; » tantôt « secundum legem judicare; » tantôt « judicium Dei subire. » Voy. Ducange, v°. LEX, édit. Henschel. On lit dans une charte de Jean-Sans Terre : « Quietavimus Nicolao de Savigniaco legem aque quam debuit fecisse. » — Col 2; l. 40; *Capiteville*, lis. *de Capiteville*; — note 2. Supprimez le mot *sterling* aux deux endroits où il a été introduit par méprise. C'est partout et toujours *marc d'argent*, au lieu de *marc sterling*, qu'il faut lire. Même observation pour la note 2, col. 2, de la page 49, etc.

P. 48, col. 1, note 2; ajoutez : Le verbe saxon avait même été francisé comme tant d'autres, et on disait *sacher*, *sacer* et *saker* l'épée pour *tirer* et *agiter* l'épée pro *Trahere et exagitare*. Cette expression *saquer l'épée* pour *tirer l'épée du fourreau* appartenait plus particulièrement au patois de la Picardie. Voyez Ducange, édit. Henschel, sub v°. SACCARE. — Col. 2, l. 6. Nous n'avons pas besoin de dire pour le mot *Lieuetonel* pas plus que pour une foule d'autres qui lui ressemblent, que le *u* et le *v* sont identiques. On voit bien qu'il s'agit ici d'un *Lievetonel*, c'est-à-dire *Lèvetonneau*.

P. 49, col. 2, l. 49, 50 et 53; *porta*, lis. *perta*; il s'agit dans les trois cas d'une indemnité accordée au propriétaire pour un dommage occasionné sans doute par quelque désastre ou quelques travaux d'utilité publique.

P. 53, col. 1, note 1; ajoutez : Cette bigarrure provenant du mélange de certaines formules qui appartenaient à la langue vulgaire avec celles de la langue juridique de l'époque, est très-fréquente dans les monuments qui nous en restent; j'en citerai seulement quelques exemples. « Si navis sua fuerit in *le rade* (dans la rade). *Leges Burgorum*, c. XXVII, § 2; dans Houard, t. II, p. 396. » « Ponatur super le *cuk stule* (sur le cheval de bois, espèce de supplice). *Ibid.*, c. LXIX, § 4, p. 419. » « Calumpniabuntur piscatores qui piscantur in aquis, quod non servant filum aquæ, scilicet medium *streame* (courant) prout debent. *Iter camerarii*, c. XVI, § 1, dans Houard, t. II, p. 509. » Dans une pièce très curieuse, tirée des Archives de la maison de Matignon et que M. Dubosc, le savant archiviste de St-Lo, a publiée (*Journal des savants de Normandie*, t. I), on lit (p. 43) « Pro les droyts provenientibus de officio; » (p. 212) « Pro defensione de le palais de Rouen; » (p. 215) « lancee a chevale » pour « lancee equestres, » etc., etc. Le « occultatio inventi thesauri fraudulosa » était un des crimes dont connaissait la « corona Domini regis » et qui se punissaient « ultimo supplicio aut membrorum truncatione; » Glanville, lib. I, cap. I, § 2, dans Houard, t. I, p. 386.

P. 61, col. 1, note 1, ajoutez : On trouve d'ailleurs des noms analogues dès les premiers siècles de l'ère chrétienne; ainsi il y a dans saint Augustin — un *Deogratias*; *Epist.* 249, edit. Bened., t. II, col. 877, D; — un *Quodvultdeus*, évêque; Id., *Epist.* 180, p. 305, col. 2, A et B; un *Habetdeum*, diacre donatiste de ce même temps, est mentionné par Lenain de Tillemont, *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique*, t. XIII, p. 529.

P. 63, col. 1, note 2; ajoutez : « Si quis emat aliquid et transeat per locum ubi debet reddere custumam et non dederit eam baillivo Domini Regis... pro quadrante, amittet quinque solidos; pro obulo, decem; pro denario, viginti... et sic deinceps. *Leges Burgorum*, c. CXLI, dans Houard, t. II, p. 459; » — note 3; ajoutez : Cette accentuation, qui est bien du ms., se remarque dans d'autres pièces du temps. Le *Liber Florum*, ms. conservé à la Bibliothèque publique de Caen, écrit f. 23 v°. « manus ignée » comme il accentue du reste à la même page et partout les deux *ii* dans les mots où ils se suivent; mais au f. 28 v°.

« mee, » et au f°. 51 v°. « Galilee » ne portent pas sur les deux *e* qui les terminent les deux lignes qui ne sont autre chose que nos deux points.

P. 67, col. 1, note 1; ajoutez : On trouve « in viis publicis *astopatis*, dans les voies publiques fermées, » au liv. II, c. 74 du *Regiam majestatem*, dans Houard, t. II, p. 173; et le mot *étouper* a le même sens dans le patois normand.

P. 84, col. 1, note 1. Le *x* est souvent remplacé par deux *ss* dans nos vieux écrivains : Olivier de la Marche, dans son *Avis du gage de bataille* (Voy. De la Curne de Sainte-Palaye, *Mémoires sur l'ancienne chevalerie*, partie III, note 33) écrit le *Duc de Sasse* le *Duc de Saxe*; et dans le midi de la France *par exemple* se prononce encore en beaucoup d'endroits *essemple*.

P. 87, col. 1, note 1; ajoutez : En 1184, ce même nom s'écrivait « Foimucon; » voyez *infra*, p. 111, col. 2, l. 13.

P. 91, col. 2, note 1; ajoutez : Le mot *maignant* vient du bas latin *magnarius*, manœuvre. On appelait encore les chaudronniers *dinants*, et leur industrie *dinanderie*, du nom de la ville où cette industrie se signala plus particulièrement. Voyez Ouin-Lacroix, *Histoire des anciennes corporations d'arts et métiers et des confréries religieuses de la capitale de la Normandie*, in-8°. Rouen, 1850, p. 218. Cf. Michelet, *Histoire de France*, t. VI, p. 136.

P. 94, col. 2, note 2. Le *ci* qui m'a un moment embarrassé n'est probablement que la terminaison du mot *quatuordecim* placée au-dessus du nombre XIIII, comme, trois lignes plus bas, les deux lettres *or* s'ajoutent au XIIII dont elles marquent la désinence; ce qui avait éloigné ma pensée d'une interprétation si simple, c'est que les lettres *ci* sont, dans Stapleton du moins, et seulement peut-être parce que le chiffre XIIII termine la ligne, presque sur le milieu de ce chiffre, au lieu de se trouver, comme d'usage, à l'extrémité du mot qu'elles devraient à peine dépasser en hauteur, et auquel elles s'attacheraient ainsi tout naturellement.

P. 96, col. 1, note 3, ajoutez : « Vel potius ministri fuerunt, seu milites comitum qui eorum justa exequebantur, aut denique exactores et publicani. » Ducange, édit. Henschel, V°. GRAVARINUS. Le graveran, dans le dernier sens donné à ce mot par Ducange, était l'officier chargé de percevoir la graverie, ou l'aide du vicomte.

P. 100, col. 1, note 1; ajoutez : Cf. le *Regiam majestatem*, lib. IV, c. XIII, § 3 et seqq.

P. 103, col. 1, note 1, ajoutez : On peut encore faire dériver ce nom des cordons à l'aide desquels les oreillettes du soulier s'attachaient; voyez Ouin-Lacroix, *Histoire des anciennes corporations*, etc., p. 159.

P. 106, col. 1, note 1. Quand j'ai écrit cette note, nous avions adopté pour la table à laquelle elle renvoie un ordre que depuis nous avons modifié; c'est sous les noms des localités diverses où les foires et marchés sont établis, qu'il faudra chercher les indications relatives à ces établissements. — On lira avec fruit à ce propos, dans l'*Annuaire du département de la Manche*, édité avec beaucoup de soin par M. Travers, année 1850, p. 532-549, un article de M. Léopold Delisle *Sur les anciennes foires du département de la Manche*.

P. 109, col. 1, l. 15. Le nom de la rivière d'Orne qui s'écrit « Ogna » dans ce passage, s'écrit plus habituellement dans nos Rôles « Oina »; voyez Stapleton, t. I, p. 54 et 57; Léchaudé, p. 17, col. 2, et p. 18, col. 1, etc., etc.; — l. 16 : De Andegavo. La désinence que M. L. Delisle donne à ce nom, qui est en abrégé dans son texte, se justifierait par un passage des Grands Rôles (Stapleton, t. I, p. 50), où nous lisons en toutes lettres : « ad Andegavum »; mais alors ce serait la ville même d'Angers qui serait en question; s'il s'agissait non de la ville d'Angers, mais de la province d'Anjou (et c'est probablement ici le cas), il faudrait, je pense, écrire : « de Andegavi », ainsi que l'écrit le Rôle de 1180 (Stapleton, t. I, p. 18) : « Pro vinis Regis adducendis de Andegavi ad Argentomum ». Peut-être, par suite, dans cette phrase d'Orderic Vital (*Historia ecclesiastica*, lib. I, c. 23, édit. A. Le Prévost, t. I, p. 151) : « Karolus Martellus Pippini filius major domus regiæ fit, annoque sequenti Regenfredum tyrannum Vinciaci bello vicit, quo victo Andegavim obtinuit », devrait-on traduire? « Charles-Martel, fils de Pépin, devint maire du palais, et l'année suivante il battit à Vinci le tyran Rainfroi; puis après l'avoir vaincu, il s'empara de l'Anjou » et non, comme a traduit M. Du Bois (dans la *Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France* de M. Guizot, t. XXV, p. 149 : « Ce fut alors que Charles-Martel, fils de Pépin, devint maire du palais, et l'an suivant battit Rainfroi, qui fut forcé de se retirer à Angers ». Par la même raison « Pictavium » serait « Poitiers » et « Pictavis », « le Poitou »; signification que présente ce dernier mot dans l'épitaphe inscrite sur le monument où fut renfermé le cœur de Richard Cœur-de-Lion, ainsi que l'a fort justement remarqué M. l'abbé Auber (*Histoire de la cathédrale de Poitiers*, 4°. partie, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, année 1849, p. 15). Voyez cependant un passage d'Orderic Vital (édit. Le Prévost, t. II, p. 6) où « Pictavis » semble être le nom de la ville.

P. 111, col. 1, l. 18 et seqq. Rapprochez ce passage de celui que nous avons annoté, p. 84, col. 1, et dans lequel les mêmes localités sont mentionnées dans les mêmes termes; — col. 2, l. 5 et seqq. Nous remarquons dans ce paragraphe ce que nous aurions pu remarquer déjà dans une foule d'autres, une peine différente pour le même délit, « pro eodem » ou « pro simili ». L'un paye 5 sous pour un « accord » qui en coûte 10 à un autre. Pour un acte de brigandage « pro latrocinio », Richard Gelber est condamné à une amende de 16 sous 4 deniers; pour le même acte « pro simili », la justice prendra à Rufin 6 livres 16 sous, 2 deniers, tandis qu'elle n'exigera d'Emma du Hamel que 7 sous, et de Barthélemy de St.-Laurent que 20 deniers. Cette inégalité devant la loi se conçoit et s'explique parfaitement par la diversité des conditions et de l'état des coupables. En général, les chevaliers paient, pour un délit déterminé, une somme double de celle que paient les simples écuyers; voy. les *Assises de Jérusalem*, c. CX, p. 212. Pour une raison analogue, les gages, pour le même service, se réglaient sur la position sociale de ceux qui étaient appelés à le faire : « Un Banneret aura de gaiges quarante sols tournois par jour, un chevalier vingt sols tournois, un escuyer armé en coste de ses armes dix sols tournois, et un vallet avec lui armé de haubergeon, de bacinet à camail, de gorgerette, de gantellez et chape par dessus le haubergeon, 5 sols tournois. *Réglement du roi Jean pour les gens de guerre*, dans les *Ordonnances des Rois de France*, t. IV, p. 67 ». Déjà les Romains avaient senti que l'égalité véritable en fait de châtiments consiste dans une inégalité matérielle, extérieure, basée sur des diversités, dont le législateur, pour être équitable, doit tenir compte. Voyez Montesquieu, *Esprit des lois*, liv. VI, ch. 15. Cf. nos *Leçons de philosophie sociale*, XI°. leçon, p. 131.

TABLE

DES NOMS PROPRES D'HOMMES ET DE LIEU.

(Le premier chiffre indique la page ; quand un 2 suit le premier chiffre, c'est à la seconde colonne de la page qu'il faut chercher.)

B

F

G

I

J

M

P

U

V

W

OMISSIONS A RÉTABLIR DANS LA TABLE PRÉCÉDENTE.

FIN DE LA TABLE.

Caen, imp. de A. Hardel. Août 1851.

Suite *des Addenda et emendanda*

(Voy. p. 114).

« Les amis des études historiques savent par expérience que l'impression d'un ouvrage de la nature de celui-ci ne saurait avoir lieu, quels qu'aient été les soins apportés à sa composition, sans amener des documents nouveaux et des rectifications. Nous espérons donc qu'ils voudront bien ne pas trouver mauvais qu'avant de prendre congé d'eux, nous revenions sur quelques points..... » Ces lignes de l'un de nos plus savants confrères, M. Auguste Le Prevost (*Histoire de Saint-Martin-du-Tilleul*, p. 161), nous font passer par dessus la mauvaise honte de donner un *erratum* de notre *erratum*, et de compléter, autant qu'il est en nous, les rectifications que notre texte et nos observations réclamaient encore.

Page 6, col. 1, l. 16; au lieu de *Claro Dispensatore*, il faut lire très-probablement *Clarino Dispensatore :* ce nom se trouvant écrit en toutes lettres dans Stapleton, t. I, p. 330. — l. 27; *Tanentone ;* Stapleton écrit ici *Tanentonne ;* mais il faut lire *Tarentonne ;* c'est ainsi que ce nom nous est donné plus bas p. 8, col. 2, ligne 16.

P. 7, col. 1, l. 61; *Guidonis*, lis. *Guidoni.* — col. 2, l. 62; *Eremborc*, lis. *Erenborc.*

P. 10, col. 2, l. 13; *Helonis*, lis. *Helouis.*

P. 15, col. 1, l. 58; *de capella*, lis. probablement *de capellis*, nom qu'on trouve en toutes lettres dans ce même rôle (Voyez Stapleton, t. II, p. 329, et notre édition, p. 16, col. 2, l. 3.

P. 18, col. 1, l. 44; *de Henrico de Graeio*, lis. *et Henricum de Graeio.* — col. 2, l. 15; *de Rapendone*, lis. *de Rapendona ;* et partout de même. Ce nom se lit ainsi à plusieurs reprises dans Stapleton, t. I, p. 171, l. 3; p. 184, l. 8; p. 196, l. 19.

P. 19, col. 2, l. 59; *Sibore*, lis. *Siborc.* — l. 62; *Johannes ;* lis. *Johanne.* — l. 66; *Gadoni*, lis. *Godoni.*

P. 20. col. 2, l. 2; *Agnetes*, lis. *Agnetis.*

P. 23, col. 1, l. 5; *Robare*, lis. *Rabare.* — col. 2, l. 26-27; *Radulfo*, lis. *Ranulfo.* — l. 48-49; *Sancti Wandregisili*, lis. *Suncto Wandregisilo.*

P. 28, col. 2, l. 65; *Abroic[is]*, sic Stapleton, lis. *Ebroicis.*

P. 34, col. 1, l. 8; *pro Treverias*, lis. *prope Treverias.*

P. 40, col. 2, l. 4; *Haimerieum*, lis. *Haimericum.*

P. 41, col. 1, l. 28; *Willelmus de Humetis*, lis. *Willelmus de Humeto ;* cf. Stapleton, t. I, p. CCV, col. 2, et t. II, p. CCCVI, col. 2.

P. 43; col. 1, l. 27; *Roberto Maisnil*, lis. *Roberti Maisnil.* — col. 2, l. 12; *Maisnillo Fulcone*, lis. *Maisnillo Fulconis.* — l. 22; *de Douvilla*, Stapleton *Donvilla.*

P. 44, col. 1, l. 70; *Gaipi*, lis. *Gaipri.*

P. 45, col. 2, l. 45; *de Campo Arnoldi*, lisez, comme à la page 92, col. 1, l. 33, *de Campo Arnof.*

P. 49, col. 2, l. 18; *de Moretonia*, lis. *de Moretonio*, et partout de même.

P. 54, col. 1, l. 39; *Radulfus Peretot*, lis. *R. de P.*

P. 55, col. 2, l. 24; Stapleton écrit ici *Parvuus.*

P. 57, col, 2, l. 61; *Ouuinvilla*, lis. *Ouuainvilla.*

P. 59, col. 2, l. 55; après *ejus* ajoutez une virgule que Stapleton a omise. — l. 58; *Johannis*, lis. *Johanni.* — l. 61; *Mota For*, sic Stapleton; mais le ms. portait sans doute un signe d'abbréviation sur le second mot, qu'il faut certainement lire *Foreste.*

P. 61, col. 2, l. 20; *comiti Boloignia*, lis. *comiti de Boloignia.*

P. 64, col. 1, l. 57; *Gislebertus de Kaablero ;* Stapleton écrit *Kaablo* avec le signe de l'abbréviation sur le *l ;* nous avons dans notre *table* (p. 126, col. 1) écrit, peut-être à tort, *de Kaablis.*

P. 66, col. 1, l. 36; *Willelmi ap[ad] Planti ;* Stapleton donne *ap* avec le signe de l'abbréviation ; mais c'est *de* sans doute qu'il faut lire. — col. 2, l. 28; *uxovis*, lis. *uxoris.*

P. 68, col. 1, note 1, l. 4; *par les auspices*, lis. *sous les auspices.*

P. 70, col. 1, l. 32; *de Johanne de Ruffo ;* sic Stapleton; lis. *de Johanne Ruffo.* — l. 37; *Pomeria*, lis. *Pomereia.*

P. 73, col. 2, l. 36; *apud Montem Martinum*, lis. *ap. M. Martini ;* et de même, p. 80, col. 1, l. 18. C'est ainsi que nous avons écrit ce nom, p. 80, col. 1, l. 36, d'après Stapleton qui, en ce lieu, le donne en toutes lettres.

P. 82, col. 2, note 1. Supprimez cette note qui fait double emploi avec celle de la p. 71, col. 1.

P. 89, col. 1, note 1; ajoutez à cette note : Voyez sur la *tangue* Léopold Delisle, *Études sur la condition de la classe agricole et l'état de l'agriculture en Normandie au moyen âge*, p. 269, et M. Isidore Pierre, *Études sur les engrais de mer des côtes de la Basse-Normandie*, p. 1 et suiv. — Cf. une notice sur le même engrais dans le *Recueil de la Société polytechnique*, t. XVIII, p. 130-136.

P. 90, col. 2, l. 36; *Riékerus*, lis. *Richerus.*

P. 91, col. 1, l. 15; *W. Roncevilla*, lis. *W. de R.* — col. 2, l. 48; *Johonnes*, lis. *Johannes.*

P. 92, col. 2, note 2; ajoutez : On trouve fréquemment les mots « défaute de droit » dans Philippe de Beaumanoir, *Les coutumes de Beauvoisis*, édit. Beugnot; voyez entr'autres passages, au t. II, p. 388.

P. 107, col. 1, l. 21; *Quarrel de Johannem*, lis. *Q. et J.*

Quelques fautes se sont glissées dans la réimpression de la carte placée en tête des *Grands Rôles ;* nous prions le lecteur de corriger, comme il suit, celles que nous avons remarquées :

Stapleton a publié sa carte en MDCCCXLI et non en MDCCCXLIV : nous l'aurons réellement publiée à notre tour en MDCCCLII et non en MDCCCL, comme nous l'espérions, quand elle a été imprimée;

Au sud-est de VALONIÆ, au lieu de *Montebore*, lis. *Monteborc ;*

Au sud-est d'ABRINCÆ, au lieu de *Mesnilum Osannœ*, lis. *Mesnillum Osannœ.*

Au sud de BAIOCÆ, au lieu de *Velus pons*, lis. *Vetus pons.*

Au sud-est d'ARGENTOMUS, au lieu de *Sante cochere*, lis. *Saute cochere.*

Au nord-ouest de PONS ALDEMARI, au lieu de *Pentale*, lis. *Pantale.*

Au nord-est de LEXOVIUM, on pourrait lire *S. Irnerius ;* c'est *S. Imerius* que nous avions lu sur l'épreuve et qu'en tout cas il faut rétablir;

Au sud de MONS FORTIS, au lieu de *Fontes la Soret*, lis. *Fontes la Sorel ;*

Au sud-est de *Fontes la Sorel*, au lieu de *F. de Belli Monte*, lis. *F. de Bello Monte ;*

A l'est d'ARCHÆ, au lieu de *S. Abinus*, lis. *S. Albinus ;*

Au nord-est de *S. Albinus*, au lieu de *Douvrene*, lis. *Douvrenc.*

Il y a quelques accents aigus sur l'e de certains mots, comme *monastérium*, que le lecteur supprimera de lui-même.

CARTULAIRE NORMAND

DE PHILIPPE-AUGUSTE, LOUIS VIII,

SAINT LOUIS ET PHILIPPE-LE-HARDI.

CARTULAIRE NORMAND

DE PHILIPPE-AUGUSTE, LOUIS VIII,

SAINT LOUIS ET PHILIPPE-LE-HARDI,

PUBLIÉ PAR LÉOPOLD DELISLE,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ.



CAEN,

CHEZ A. HARDEL, IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES,

RUE FROIDE, 2.

—

1852.

1. Normandy—Hist., Middle Ages — Sources.
2. Normandy — Genealogy. GC
3. Charters — Normandy

2 = GD
3 - FD

PRÉFACE.

Le recueil que la Société des Antiquaires de Normandie publie aujourd'hui contient les pièces que l'éditeur a pu rassembler sur le gouvernement et l'administration de Philippe-Auguste et de ses trois successeurs dans cette province. La publication des Grands Rôles de l'Echiquier et des Rôles de la chancellerie de Jean-sans-Terre a jeté une vive lumière sur l'histoire et les institutions de la Normandie à la fin de la domination des Plantagenêts ; notre *Cartulaire* aidera à connaître l'époque qui suivit immédiatement la réunion du duché à la couronne de France.

Dans cette préface nous indiquerons brièvement au lecteur les sources où nous avons puisé, le plan que nous avons suivi et la nature des principaux renseignements qu'on peut chercher dans notre Cartulaire.

SOURCES.

I. REGISTRES DE LA CHANCELLERIE.

Les registres originaux de la chancellerie des rois de France font partie du Trésor des Chartes, c'est-à-dire des anciennes archives de la couronne ; la collection remonte à Philippe-Auguste et se conserve maintenant aux Archives Nationales. Mais les registres les plus anciens ont été, à différentes époques, distraits du Trésor, et sont actuellement déposés à la Bibliothèque Nationale. Voici la liste des registres que nous avons consultés :

1°. *Registre de Philippe-Auguste*, autrefois coté XXVI au Trésor des Chartes. Il a passé de la bibliothèque de Colbert (n°. 2670) dans celle du roi où il fut classé sous le n°. 8408, 2. 2, B. Ce registre a été fait en 1220 sous la direction de Guérin, évêque de Senlis. Différentes mains y ont ajouté beaucoup de pièces de la fin du règne de Philippe-Auguste et des règnes de Louis VIII et de saint Louis. Il contient non seulement les actes émanés de la chancellerie du roi, mais encore la copie de différentes pièces relatives aux droits du roi et à l'administration de ses États. Sur ce registre, le plus complet de ceux de Philippe-Auguste, on peut consulter un mémoire de l'abbé Sallier, dans l'*Histoire de l'Académie des Inscriptions*, t. XVI (année 1751), pages 165-174.

2°. *Registre de Philippe-Auguste*, autrefois coté XXVII au Trésor des Chartes. C'était le n°. 2669 des manuscrits de Colbert ; il a reçu le n°. 9852. 3 quand il est entré à la bibliothèque du roi. Le corps de ce registre a été copié sur le précédent vers le milieu du règne de saint Louis. Les pièces posté-

rieures semblent avoir été enregistrées dans le ms. 9852. 3 au moment même où les originaux s'expédiaient à la chancellerie; nous croyons que c'est d'après le ms. 9852. 3 que ces pièces ont été transcrites dans le ms. 8408, 2. 2, B. — A très-peu de différences près, ces deux mss. sont identiques.

3°. *Registre de Philippe-Auguste*, autrefois coté XXIII au Trésor des Chartes. Au XVII°. siècle ce ms. appartenait à Vyon de Hérouval, si connu par les communications dont il enrichissait les ouvrages des savants de son époque. Ce registre est à la Bibliothèque Nationale, n°. 9852, 2 (ou 9852. A) de l'ancien fonds. Il paraît avoir été fait sur l'ancien registre VII du Trésor, dont nous allons bientôt parler.

4°. *Registre de Philippe-Auguste*, autrefois coté VIII au Trésor des Chartes. Quand il eut été relié avec le suivant, on lui donna dans ce dépôt la cote XXXIV bis. Le volume formé par la réunion de ces deux registres est à la Bibliothèque Nationale, n°. 172 du fonds des Cartulaires. Dans nos citations nous indiquons ainsi le registre VIII : « ms. 172, I ». Copié vers la fin du XIII°. siècle d'après un registre plus ancien, le registre VIII contient sur l'administration de Philippe-Auguste de précieux documents qu'on chercherait vainement ailleurs.

5°. *Registre de Philippe-Auguste*, autrefois coté VII au Trésor des Chartes. Il forme maintenant la seconde partie du ms. 172 du fonds des Cartulaires à la Bibliothèque Nationale. Nous le citons ainsi : « ms. 172, II ». — Nous pensons que le registre VII a servi de base pour établir le registre XXVI (aujourd'hui ms. 8408, 2. 2, B); le rédacteur de ce dernier recueil n'a négligé dans le registre VII que les actes qui, selon lui, étaient désormais inutiles.

C'est d'après un des registres de Philippe-Auguste qu'un jurisconsulte du XIII°. siècle a formé sur le droit féodal et sur différents usages de Normandie, une collection de pièces qui se retrouve dans la plupart des anciens manuscrits de la coutume de Normandie. Elle a été imprimée par M. Léchaudé (*Mémoires de la Soc. des Ant. de Norm.*, t. XV, p.154 et s.), d'après un ms. provenu de la Bibliothèque de Rosni et conservé à la Bibliothèque Nationale, n°. 1016 du Supplément latin. Cette collection existait dans le *Livre de Saint-Just*, dont M. Marnier a publié la table dans le t. XVIII du même recueil. Nous pourrions citer plusieurs mss. de la Bibliothèque Nationale où elle est également transcrite.

6°. *Registre de saint Louis*. Ce volume est encore resté au Trésor des Chartes; il y est coté XXX. Il a 217 feuillets et contient 625 pièces. Il est formé de deux parties distinctes : la première ne renferme pour ainsi dire que des pièces relatives aux biens conquis sur les Albigeois; la seconde, commençant au f°. 90, contient les minutes de lettres émanées de saint Louis. Nous renvoyons le lecteur aux détails que M. le comte Beugnot donne sur ce registre dans les *Olim*, t. I, p. 1031 et 1032.

7°. Registre autrefois connu sous le nom de *Registrum Velutum*; c'est le n°. XXXI du Trésor des Chartes. Ce n'est point, à proprement parler, un registre de la chancellerie; il ne contient guère que la copie de différents titres propres à assurer les droits du roi vis-à-vis de ses sujets et des princes ou prélats avec lesquels il était en rapport.

Les sept registres que nous venons d'énumérer ne sont pas les seuls que nous ayons mis à contribution. Les registres du XIV°. et du XV°. siècle nous ont fourni plusieurs actes de Philippe-Auguste, Louis VIII, saint Louis et Philippe-le-Hardi, dont le texte a été inséré dans des confirmations subséquentes. Ainsi, nous avons publié certaines pièces d'après les registres XLVII, LVI, LIX, LXII, LXVI, LXVII, LXIX, LXXIV, LXXV, LXXIX, LXXX, LXXXI, CX, CXXII et CXXXVIII.

II. TITRES ORIGINAUX DU TRÉSOR DES CHARTES.

Les registres de la chancellerie forment une division du Trésor des Chartes; l'autre partie de ce dépôt se compose de la collection des titres originaux sur lesquels reposaient les droits du roi. Dans les

registres on trouve le texte des lettres que le roi délivrait à ses sujets; dans les layettes ou cartons sont conservées en original les lettres que le roi se faisait délivrer par les parties avec lesquelles il traitait. Un exemple fera mieux comprendre la distinction. En 1221, les moines de Saint-Nicaise de Meulan abandonnent les droits qu'ils avaient sur les viviers de Meulan; le roi leur donne en échange une rente de 4 livres. Cette convention donne lieu à deux actes : l'un est une lettre des religieux par laquelle ils renoncent à leur droit de pêche; l'autre est une charte du roi par laquelle il leur donne la rente de 4 livres; l'original du premier est remis au roi et déposé au Trésor des Chartes où il existe encore maintenant; l'original du second est livré aux religieux, après qu'une copie en a été insérée dans le registre de la chancellerie. On ne conservait pas seulement au Trésor les actes émanés des parties qui traitaient avec le roi. Quand le domaine de la couronne s'augmentait d'une nouvelle acquisition, les titres de l'ancien propriétaire étaient réunis aux archives royales : à la conquête de Philippe-Auguste, on y transporta plusieurs documents qui avaient fait partie des archives des ducs de Normandie, notamment l'exemplaire original des canons du concile de Lillebonne; — des titres de Pierre de la Broce y furent déposés après la confiscation des biens de cet infortuné courtisan. Si le roi rachetait les droits que des particuliers avaient à excercer sur ses domaines, il se faisait remettre les titres relatifs à ces droits, ce qui explique la conservation de plusieurs lettres originales par lesquelles des ducs de Normandie ou des rois de France font des concessions à des seigneurs ou à des églises. Ces exemples font assez comprendre la nature des pièces originales conservées au Trésor des Chartes.

Nous n'avons pas à faire l'histoire des travaux de classement dont ces titres ont été l'objet depuis environ six cents ans. Nous renverrons ceux qui désireraient connaître ces travaux aux ouvrages suivants : *Du trésor des chartes du roy et de la charge du trésorier et garde du dit trésor et de ceux qui l'ont exercée et des inventaires qui en ont esté faits* (à la fin du *Traité des droits du roy* par Dupuy, Paris, 1655, in-fol., p. 1005-1018); — *Mémoire historique sur le Trésor des Chartres et sur son état actuel* (1758), par Bonamy (dans *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, t. XXX, p. 697-728); — *Extraits du Trésor des Chartes*, par M. Teulet (dans *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, 1re. série, t. IV (1842-1843), p. 354 et s.); — *Le Trésor des Chartes, sa création, ses gardes et leurs travaux depuis l'origine jusqu'en* 1582, par M. Dessalles (dans *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des Inscriptions*, 1re. série, t. Ier. (1844), p. 365 et s.).

Avant la Révolution, le Trésor des Chartes était à la Sainte-Chapelle. Il fait maintenant partie des Archives Nationales, section historique, série J. On a religieusement conservé l'ordre que Pierre Dupuy et Théodore Godefroy mirent dans ce dépôt sous le règne de Louis XIII. Ces deux savants rédigèrent en 9 volumes in-f°. l'inventaire des titres originaux du Trésor; dans les six premiers volumes, sont compris les titres qu'ils avaient cru devoir classer en suivant l'ordre géographique; les trois derniers sont consacrés aux titres qu'ils avaient classés d'après la nature des affaires. Quand on veut citer une pièce du Trésor des Chartes, il faut indiquer le titre du chapitre dans lequel Dupuy l'a classée, et le n°. d'ordre qu'elle occupe dans ce chapitre; il convient d'ajouter la cote du carton des Archives Nationales où la pièce est maintenant déposée : par exemple, « Rouen II. N°. 6, carton J. 213 »; — « Elections, n°. 109, carton J. 345 ». Nous avons exactement suivi ce mode de citations. Pour les pièces du Supplément du Trésor des Chartes qui n'ont pas été inventoriées par Dupuy, nous nous sommes bornés à indiquer le n°. du carton et de la pièce.

Il est utile de connaître les chapitres du Trésor des Chartes qui ont fourni des pièces à notre publication. Nous allons en dresser la liste, en y joignant les numéros des cartons qui répondent à chaque chapitre :

Beaumont-sur-Oise; J. 168.
Tours, II; J. 176.
Chambli; J. 208.
Normandie, I; J. 210.
Normandie, II; J. 211.
Rouen, I; J. 212.
Rouen, II; J. 213.
Archevêques de Rouen; J. 213.
Pont-de-l'Arche; J. 214.
Caux; J. 214.
Neufchatel; J. 215.
Evreux; J. 216.
Vernon; J. 216.
Gisors; J. 217.
Conches et Breteuil; J. 219.
Orbec; J. 219.
Pont-Audemer; J. 220.
Caen; J. 220.
Auge et Eu; J. 221.
Carentan; J. 222.
Coutances; J. 223.
Avranches; J. 224.
Beaumont-le-Roger; J. 224.
Mortain; J. 224.
Alençon; J. 226 et 227.
Boulogne, I et *continuation;* J. 238.
Nevers; J. 256.
Elections; J. 344 et 345.
Regale, I; J. 346 et 347.
Patronage; J. 360.
Gueldre.
Pour le couronnement de saint Louis; J. 363.
Lettres de plusieurs archevêques et évêques au roi saint Louis; J. 367.
Gaucher et Hugue de Chastillon; J. 383.
Etat des dettes de quelques villes; J. 385.
Transactions et traités faits entre le roi et plusieurs particuliers; J. 387.
Securitates; J. 394 et 395.
Dons; J. 396.
Pariages; J. 397.
Promesses; J. 399.
Traités de mariage; J. 406.
Obligations, II; J. 422.
Pour le différend d'entre la reine Marie et l'évêque de Baieux; J. 429.
Fondations, I; J. 460.
Fondations, II; J. 462.
Quittances; J. 473.
Angleterre, I; J. 628.
Angleterre, II; J. 628.
Angleterre, III; J. 629.
Angleterre, XX; J. 655.
Mélange de bulles; J. 696, 697, 698 et 699.
Pierre de la Broce; J. 627, 628, 629 et 630.
Eaux et forêts; J. 731 et 732,
J. 774, 918, 1024, 1028, 1030, 1031, 1033 et 1034.

Vers le commencement du XVe. siècle, on fit copier dans des registres tout ou partie des titres alors conservés au Trésor. Ces registres, connus sous le nom de *Transcripta,* sont depuis long-temps marqués par les lettres de l'alphabet. Ils ont un certain prix, parce qu'ils contiennent la copie de différents actes dont les originaux semblent avoir été perdus. C'est ainsi que le registre A nous a fourni une pièce importante (voy. no. 1097) que nous n'avions pas rencontrée ailleurs. Nous avons aussi consulté avec fruit le registre N.

III. Fonds divers.

Quand la Société des Antiquaires entreprit la publication de ce recueil, il devait se composer exclusivement de pièces tirées des registres de la chancellerie et des cartons du Trésor des Chartes. Mais nous ne tardâmes pas à reconnaître combien ces sources étaient insuffisantes. Il nous manque en effet, plusieurs registres de Philippe-Auguste et de saint Louis, et nous n'en possédons pas un seul de Philippe-le-Hardi. Il est d'ailleurs certain que, lors même que la collection des registres serait complète

elle serait loin de contenir le texte de tous les actes émanés des rois. A cet égard, la chancellerie des rois de France est bien inférieure à celle des papes et à celle des rois d'Angleterre.

Pour combler quelques lacunes des registres de Philippe-Auguste et de ses trois successeurs, nous avons recueilli dans les dépôts de Paris et de la province les lettres de ces rois qui ont trait à l'administration de la Normandie. Dans ce but nous avons mis à contribution :

Aux Archives Nationales, les séries K, L et S;

Les Archives de la Seine-Inférieure;

Les Archives de l'Eure;

Les Archives du Calvados;

Les Archives de la Manche;

Les Archives municipales de Rouen;

Les Archives des Hôtels-Dieu de Paci et Vernon (d'après les copies que M. Bonnin a bien voulu nous communiquer des principaux titres de ces établissements);

Enfin, quelques fonds de la Bibliothèque Nationale.

Grâce à la complaisance de M. Léchaudé d'Anisy, la collection de ce savant nous a fourni quelques documents d'un notable intérêt.

Pour les actes publiés d'après des pièces isolées, nous avons toujours indiqué les dépôts où nous avons trouvé ces pièces; mais pour les actes extraits de cartulaires ou d'autres volumes manuscrits, nous n'avons d'ordinaire cité que le titre du ms. sans mentionner le dépôt où il est conservé. Il faut donc dresser ici la liste alphabétique des mss. cités dans le cours de notre publication :

Alençon (Philippe d'), V. Philippe.

Avranches (Livre vert de la cathédrale d'); à la Bibliothèque d'Avranches, n°. 194.

Beaumont-le-Roger (Cartulaire du prieuré de); à la Bibl. Mazarine, n°. 1212. Ce prieuré dépendait de l'abbaye du Bec.

Bec (Inventaire des titres de l'abbaye du); Bibl. Nationale, 500 de Colbert, n°. 190.

Bocherville, V. S. Georges.

Bondeville (Cartulaire de l'abbaye de); Archives de la Seine-Inférieure.

Bonport (Cartulaire de l'abbaye de); Bibl. Nationale, fonds St.-Germain latin, n°. 1611. 2.

Bosc, V. St.-Martin au Bosc.

Caen (Enquête sur les droits de l'abbesse de), à Quettehou; Archives de la Manche.

Cérisi (Cartulaire de l'abbaye de); Archives de la Manche. — Ce n'est qu'une traduction française des actes contenus dans le cartulaire original de cette abbaye.

Coutances (Cartulaire de la cathédrale de); aux Archives de l'évêché de Coutances.

Cressi (Cartulaire du prieuré de); aux Archives de la Seine-Inférieure, n°. 26 des Cartulaires. — Ce prieuré dépendait de l'église St.-Lo de Rouen.

Desert (Cartulaire du prieuré du); aux Archives de l'Eure. — Ce prieuré dépendait de l'abbaye de Lire.

Dieppe (Coutumier de); aux Archives de la Seine-Inférieure.

Emmurées de Rouen (Cartulaire des); aux Archives de la Seine-Inférieure.

Estrée (Cartulaire de l'abbaye de l'); aux Archives de l'Eure.

Eu (Cartulaire des comtes d'); Bibliothèque Nationale, St.-Germain latin, n°. 1088.

Evreux (Ancien Cartulaire du chapitre d'); aux Archives de l'Eure.

Evreux (Second Cartulaire du chapitre d'); mêmes Archives.

Evreux (Cartulaires du chapitre d'), cotés 17 et 20 aux Archives de l'Eure.

Evreux (Cartulaire du chapitre d'); à l'évêché d'Evreux.

Evreux (Cartulaire de la léproserie de St.-Nicolas d'); à l'Hôtel-Dieu d'Evreux. — Je dois à M. Bonnin la copie des pièces contenues dans ce ms.

Evreux, V. St.-Taurin.

Exaquii (Liber de beneficiis); aux Archives de la Manche. — C'est un des Cartulaires de l'abbaye de Lessai.

Fécamp (Cartulaire de l'abbaye de); à la Bibliothèque de Rouen.

Forêts de Normandie (Coutumier des); aux Archives de la Seine-Inférieure.

Foucarmont (Cartulaire de l'abbaye de); à la Bibliothèque de Rouen.

Gaillon (Inventaire des titres de la Chartreuse de); Archives de l'Eure.

Héville (Cartulaire du moulin de); à la Bibliothèque du chapitre de Baieux. — C'est un cartulaire de l'abbaye de Mondaie.

Jumièges (Cartulaire de); Archives de la Seine-Inférieure.

Jumièges (Cartulaire, en papier, de l'abbaye de); mêmes Archives.

Lessai; V. Exaquium.

Marmoutier (Cartulaire de l'abbaye de); Bibliothèque Nationale, ms. latin n°. 5441.

Mont-Saint-Michel (Cartulaire de l'abbaye du); Bibiothèque Nationale, ms. latin n°. 5430 A.

Mont-Saint-Michel (Inventaire des titres du); aux Archives de la Manche.

Mont-Saint-Michel (Histoire de l'abbaye du), faite en 1744; Bibliothèque Nationale, Saint-Germain français, n°.

Mondaie, V. Héville.

Montebourg (Cartulaire de l'abbaye de); au château de Plain-Marais. — M. de Gerville en possède une copie.

Noe (Chartes de l'abbaye de la); à la Bibliothèque Nationale, n°. 5464 de l'ancien fonds latin.

Normandie (Cartulaire de). Nous reviendrons sur ce ms. quand nous aurons terminé cette liste alphabétique.

Philippe d'Alençon (Cartulaire de); aux Archives de la Seine-Inférieure. — C'est le cartulaire des archevêques de Rouen.

Plessis-Grimoud (Cartulaire du prieuré du); aux Archives du Calvados.

Pont-Audemer, V. Saint-Gilles.

Préaux (Cartulaire de l'abbaye de Saint-Pierre de); Bibliothèque de M. de Blosseville.

Quettehou, V. Caen.

Rouen (Cartulaire des archevêques de), V. Philippe d'Alençon.

Rouen (Cartulaire de la cathédrale de); à la Bibliothèque de Rouen.

Rouen (Pouillé du diocèse de), *Polyptychum diœcesis Rothomagensis;* à la Bibliothèque Nationale, n°. 718 du Supplément latin.

Rouen, V. Emmurées, Saint-Amand, Saint-Ouen.

Royaumont (Cartulaires de l'abbaye de); Bibliothèque Nationale, n°. 134 du fonds des Cartulaires et n°. 5472 de l'ancien fonds latin.

Saint-Amand de Rouen (Cartulaire de); Archives de la Seine-Inférieure.

Saint-Denis (Cartulaire blanc de l'abbaye de); Archives Nationales.

Saint-Evroul (Cartulaire de l'abbaye de); Bibliothèque Nationale, n°. 185 des Cartulaires.

Saint-Georges de Bocherville (Cartulaire de l'abbaye de); Bibliothèque de Rouen.

Saint-Gilles de Pont-Audemer (Cartulaire de la léproserie de); Bibliothèque de Rouen.

Saint-Imer (Cartulaire de); Bibliothèque de M. Le Prévost.—Ce prieuré dépendait de l'abbaye du Bec.

Saint-Lo (Cartulaire de l'Hôtel-Dieu de); à l'Hôtel-Dieu de Saint-Lo. — M. de Gerville en possède une copie.

Saint-Martin du Bosc (Cartulaire du prieuré de); aux Archives de la Seine-Inférieure, n°. 28 des Cartulaires. — Ce prieuré dépendait de l'abbaye du Bec.

Saint-Nicolas d'Evreux, V. Evreux.

Saint-Ouen de Rouen (Cartulaire de l'abbaye de); Archives de la Seine-Inférieure, n°. 28 bis des Cartulaires.

Saint-Ouen (Cartulaire des baronnies de l'abbaye de); Archives de la Seine-Inférieure.

Saint-Sauveur-le-Vicomte (Cartulaire de l'abbaye de); Archives de la Manche.

Saint-Taurin d'Evreux (Grand et Petit cartulaire de l'abbaye de); Archives de l'Eure.

Saint-Wandrille (Grand Cartulaire de l'abbaye de); Archives de la Seine-Inférieure, n°. 36 des Cartulaires.

Saint-Wandrille (Cartulaire de l'abbaye de); Bibliothèque Nationale, n°. 5425 du fonds latin.

Silli (Cartulaire de l'abbaye de); Bibliothèque Nationale, n°. 178 du fonds des Cartulaires.

Trésor (Cartulaire de l'abbaye du); Archives de l'Eure.

Troarn (Cartulaire de l'abbaye de); Bibliothèque Nationale, n°. 193 du fonds des Cartulaires.

Valasse (Cartulaire de l'abbaye du); Archives de la Seine-Inférieure.

Vernon (Cartulaire du prieuré de); Archives de la Manche. Ce prieuré dépendait de l'abbaye de Montebourg.

Nous avons promis de revenir sur le *Cartulaire de Normandie.* Ce ms. sur parchemin a été récemment donné par M. Le Prévost à la Bibliothèque de Rouen; c'est un volume in-4°. sur parchemin de 89 feuillets. Il paraît avoir été rédigé vers la fin du XIII°. siècle par un employé de la baillie de Caen. Ce précieux recueil se compose principalement de la copie des chartes accordées par les ducs de Normandie et les rois de France à divers seigneurs et diverses églises propriétaires de biens situés dans le bailliage de Caen. Nous croyons devoir insérer ici une table sommaire des pièces insérées dans ce Cartulaire.

Nous indiquerons seulement le feuillet du ms., la date de la pièce, le nom de l'auteur de la charte et le nom de la partie à laquelle la charte est accordée.

F°. 1. — 1263. Saint Louis, pour Jean l'Abbé.
S. d. Juhel de Maienne, pour Fontaine-Daniel.
1213. Philippe-Auguste, pour Fontevraud.
F°. 2. — S. d. Henri II, pour Cormeilles.
F°. 3. — S. d. — pour les lépreux de Baieux.
F°. 5. — 1255. Saint Louis, pour Raoul de Meulan.
F°. 7. — S. d. Robert-le-Magnifique, pour le Mont-St.-Michel.
F°. 8. — S. d. Henri II, pour St.-Etienne de Caen.
S. d. Hugue de Chester, pour le même.
S. d. R. du Neubourg, pour le même.
F°. 9. — S. d. Henri II, pour G. l'Orfèvre.
1273. Philippe-le-Hardi, pour Saint-Etienne de Caen. Il confirme une charte de Guillaume-le-Conquérant.
F°. 11. — 1224. Louis VIII, pour Silli. Confirmation d'une charte de Richard Cœur-de-Lion.

F°. 12. — 1208. Philippe-Auguste, pour Lire.
1218. W. de Lamberville, pour Lire.
S. d. Laurette de Leicester, pour Lire.
1222. Laurent Witinc, pour Lire.
F°. 13. — 1237. Philippe, fils de Goscelin, pour Lire.
S. d. W., abbé de Caen, pour Lire.
1258. Mabille, veuve de W. le Peitevin, pour Lire.
S. d. M., abbé de Longues, pour Lire.
S. d. Richard Cœur-de-Lion, pour la Luzerne.
1214. Philippe-Auguste, pour la Luzerne.
F°. 14. — 1256. Saint Louis, pour la Luzerne.
1278. Philippe-le-Hardi, pour la Luzerne.
1224. Louis VIII, pour Silli. — Confirmation d'un acte de Richard Cœur-de-Lion.
F°. 15. — S. d. Richard Cœur-de-Lion, pour Savigni.
F°. 16. — S. d. Le même, pour Cérisi.
S. d. W. de Roumare, pour Longues.
S. d. S., comte d'Evreux, pour R. de Beaufou.
1222. Philippe-Auguste, pour Silli.
F°. 17. — 1231. Saint Louis, pour Silli.
1207. Silvestre, évêque de Séez, pour Silli.
1213. Guillaume de la Roche, pour Silli.
1221. Guillaume d'Ecouché (?), pour Silli.
S. d. Richard Cœur-de-Lion, pour les Templiers.
F°. 18. — S. d. Henri II, pour St.-Etienne de Caen.
F°. 20. — S. d. Richard Cœur-de-Lion, pour les Templiers.
F°. 21. — 1204. Philippe-Auguste, pour les mêmes.
1258. Saint Louis, pour les mêmes.
1270. Le même, pour les mêmes.
S. d. Richard Cœur-de-Lion, pour les mêmes.
F°. 22. — 1259. Saint Louis, pour l'Hôtel-Dieu de Caen.
S. d. Henri II, pour R. le Forbeur.
1281. Philippe-le-Hardi, pour le chapitre de Baieux.
F°. 23. — S. d. Henri II, pour le même.
1269. Ordonnance de saint Louis sur les dîmes.
S. d. d'année. Philippe-le-Hardi, pour le chapitre de Baieux.
S. d. Richard Cœur-de-Lion, pour Almenèches.
F°. 24. — S. d. Le duc Geoffroi, pour Almenèches.
S. d. Le duc Henri, pour Almenèches.
S. d. Julien de Saint-Rémi, pour Fontenai.
1213. Raoul Taisson, pour Fontenai.
F°. 25. — 1204. Philippe-Auguste, pour les bourgeois de Falaise.
F°. 26. — 1280. Philippe-le-Hardi, pour les Carmes de Caen.
S. d. Henri II, pour le Bec.
1280. Philippe-le-Hardi, pour Saint-Pierre-sur-Dive.
F°. 27. — 1281. Le même pour G. de Monceaux.
S. d. Richard Cœur-de-Lion, pour Grammont.
F°. 28. — S. d. Hugue de Chester, pour Saint-Sever.
F°. 29. — 1158. Adrien IV, pour St.-Sever.
F°. 32. — 1157. Henri II, pour Saint-Jean de Falaise.
F°. 33. — S. d. Juhel, archevêque de Tours, et G. de la Ferté, pour Saint-Julien.
F°. 34. — L'an 7 du règne. Richard Cœur-de-Lion, pour la Saude-Cochère.
1246. Saint Louis, pour Sainte-Barbe. Vidimus des lettres de 1223.
S. d. Henri II, pour Cormeilles.
F°. 35. — 1269. Ordonnance de saint Louis sur les dîmes.
S. d. Henri fils du duc, pour Almenèches.
S. d. Le duc Geoffroi, pour Almenèches.

Fº. 66. — 1263. G. le Freteur, pour Nic. de Bordeaux.
1282. Philippe-le-Hardi, pour les Templiers.
Fº. 67. — 1204. Philippe-Auguste, pour les lépreux de Falaise.
S. d. G. de Glapion, pour Saint-Wandrille.
S. d. G. de Courci, pour G. Bordon.
S. d. J. du Mesnil, pour R. de « Abevilla. »
S. d. Richard-Cœur-de-Lion, pour la Luzerne.
1281. Philippe-le-Hardi, pour le chapitre de Baieux.
Fº. 68. — 1259. Saint Louis, pour le commun de Champeaux.
S. d. Richard-Cœur-de-Lion, pour Savigni.
Fº. 69. — 1231. W. de Husson, pour H. de Husson.
1278. J. de Brucourt, pour G. de Marigni.
Fº. 70. — S. d. Raoul de Vermandois, pour le Bec.
S. d. G., comte d'Essex, pour le Bec.
1269. Saint Louis, pour le Bec.
S. d. Henri II, pour Troarn.
Fº. 74. — 1273. Philippe-le-Hardi, pour Fécamp. Il confirme des lettres royales de 1211 et 1267.
Fº. 75. — S. d. Le bailli de Caen, pour Cormeilles.
Fº. 76. — S. d. J. le Maréchal, pour Falaise.
1278. Raoul Martel, pour J. de Mondreville.
Fº. 77. — 1213. Philippe-Auguste, pour Fontevraud.
1277. Philippe-le-Hardi, pour les clercs de Baieux.
Fº. 79. — 1272. Le même, pour les bourgeois de Rouen. Il confirme des lettres royales de 1223 et 1269.
1167. Henri II, pour Savigni.
Fº. 82. — L'an 5 de Richard. Jean, comte de Mortain, pour Savigni.
1248. Saint Louis, pour Savigni. Il confirme une charte de Philippe-Auguste en 1212.
1256. Saint Louis, pour Savigni.
1273. Philippe-le-Hardi, pour Savigni.
Fº. 83. — » Fondation de l'abbaye de Cérisi.
Fº. 87. — S. d. Henri II, pour Silli.
Fº. 88. — 1211 et 1267. Philippe-Auguste et saint Louis pour Fécamp.

PLAN DE L'ÉDITION.

On sait comment ont été recueillis les matériaux de ce Cartulaire ; il faut dire comment ils ont été mis en œuvre, et demander l'indulgence du lecteur pour un travail dont nous ne comprenions pas toutes les difficultés quand nous en commençâmes l'impression en 1848.

I. CHOIX DES PIÈCES.

Par les détails dans lesquels nous sommes entrés, on a vu que notre dessein était de réunir, d'une part, les lettres émanées de Philippe-Auguste, Louis VIII, saint Louis et Philippe-le-Hardi, d'autre part, les lettres données à ces mêmes princes pour assurer l'exercice de leurs droits.

Peut-être nous reprochera-t-on d'avoir commencé notre recueil par la publication de quelques documents antérieurs à la domination des rois de France. Mais nous n'avons par cru devoir supprimer des actes importants par eux-mêmes et que Philippe-Auguste réunit à ses archives ou fit transcrire dans ses registres.

Nous devons présenter une autre observation sur la composition de ce recueil. Les pièces qu'on y

trouvera ne sont pas, à beaucoup près, les seules qui se rapportent à l'administration de la Normandie sous les règnes de Philippe-Auguste et de ses successeurs. Comme nous l'avons dit, nous ne publions que les pièces émanées de la chancellerie royale, et les chartes des parties avec lesquelles le roi traite. Nous avons donc négligé les actes des différents officiers de la couronne et notamment des baillis; le nombre en est grand, et beaucoup sont remplis de détails importants. — Nous avons pareillement laissé de côté les collections de jugements de l'échiquier. Elles ont d'ailleurs été l'objet d'intéressantes publications dues à MM. Marnier, Léchaudé et Warnkœnig. Nous-même, nous préparons un nouveau travail sur cette matière. — Parmi les pièces que M. Léchaudé a tirées du ms. n°. 1016 (supplément latin) de la Bibliothèque Nationale, on remarque des enquêtes faites par l'ordre de Philippe-Auguste et surtout un état des fiefs de Normandie sous le règne de ce prince. Nous nous sommes abstenus de reproduire ces documents, bien que les registres de Philippe-Auguste pussent nous en fournir un texte bien supérieur à celui de la première édition. — Enfin, nous n'avons rien extrait du petit nombre des comptes royaux du XIIIe. siècle qui nous sont parvenus. Le plus ancien appartient à l'année 1203, et renferme des détails fort curieux sur les premières conquêtes de Philippe-Auguste dans la Haute-Normandie; il a été publié par Brussel à la fin de son *Examen de l'usage des fiefs.* Deux comptes du règne de saint Louis, se rapportant l'un à l'année 1238, l'autre à l'année 1248, contiennent un certain nombre d'articles consacrés aux domaines du roi dans notre province. M. de Wailly les a fait entrer dans la composition du tome XXI des Historiens de France qui paraîtra prochainement. Le même volume contiendra les tablettes de Jean Sarrasin, chambellan de saint Louis, dont beaucoup d'articles se rattachent particulièrement à l'histoire de Normandie. — Nous devons nous borner à signaler tous ces documents à l'attention de ceux qui voudraient étudier d'une manière complète l'administration de notre province au XIIIe. siècle.

II. CLASSEMENT DES PIÈCES.

Un seul ordre était admissible : l'ordre chronologique. Nous l'avons suivi ; mais beaucoup de pièces nous sont arrivées trop tard pour être insérées à leur place. Nous les avons réunies dans un supplément. Cette circonstance nous force à placer en tête du recueil une table sommaire où sont rangées chronologiquement toutes les pièces publiées ou analysées dans le corps du volume, dans les notes et dans le supplément. Cette table corrigera d'ailleurs plusieurs fautes qui s'étaient glissées dans notre premier classement.

III. MODE DE PUBLICATION.

Nous ne devions pas donner le texte entier de toutes les chartes; pour les moins importantes et pour celles qui n'étaient pas inédites, nous ne comptions publier qu'un sommaire. C'est sur ce plan que les premières feuilles ont été imprimées. Plusieurs de nos confrères nous ont engagés à abandonner cette voie; nous avons reconnu la justesse de leurs conseils, et à partir du commencement du règne de saint Louis, nous avons donné intégralement la plupart de nos documents. Cette résolution nous a engagés à donner dans le supplément le texte des principales pièces des règnes de Philippe-Auguste et de Louis VIII que nous nous étions bornés à analyser dans le corps de l'ouvrage.

Notre édition n'est pas aussi correcte que nous l'eussions désiré. Très-souvent, nous n'avons pu collationner nos épreuves sur les originaux, et vérifier l'exactitude de copies faites à une époque où nous avions peu d'expérience. D'un autre côté, éloignés du lieu de l'impression, nous n'avons reçu qu'une épreuve de chaque feuille, de sorte que bien des fautes typographiques nous ont échappé;

nous en aurions encore beaucoup plus à déplorer, sans le zèle que le secrétaire de la Société, M. de Formeville, a mis à revoir nos épreuves. Nous le prions de recevoir ici tous nos remercîments pour cet acte d'ami. Nos confrères n'ont pas d'ailleurs oublié que M. de Formeville a le premier conçu l'idée de consacrer, dans nos Mémoires, une place à la publication de titres normands extraits du Trésor des Chartes.

IV. NOTES.

Nous avons joint à nos textes quelques notes historiques et géographiques. Notre savant maître, M. Auguste Le Prévost, dont le nom se trouve lié à toutes les publications normandes, a pris la peine de rectifier et de compléter plusieurs de ces notes. Nous avons fondu dans le supplément, les observations qu'il a bien voulu nous adresser.

V. TABLES.

Les tables que nous avons mises à la fin du volume, faciliteront toute espèce de recherches. Les chiffres de ces tables correspondent aux numéros des pièces. Nous ne renvoyons aux pages que pour les additions insérées dans le supplément; alors, pour éviter la confusion, nous faisons précéder le chiffre de la lettre *p. (page)*. — Dans la table des noms propres, il semblera que l'ordre alphabétique n'ait pas toujours été rigoureusement suivi : c'est que dans le classement des articles, nous n'avons pas tenu compte des changements que la déclinaison fait subir à la désinence des noms. Ainsi, nous avons confondu dans une même série, les noms commençant par *Bellus*, *Bella*, *Bellum*, *Belli*, etc. ; par *Sanctus*, *Sancta*, etc. Ainsi des autres. — A la suite de chaque nom de lieu, nous avons rangé méthodiquement les articles qui s'y rapportaient : en premier lieu, les événements historiques, tels que les faits militaires et les voyages des rois; viennent ensuite les détails relatifs aux institutions civiles : par exemple, aux juridictions, au commerce, à la topographie, etc.; suivent les articles consacrés aux établissements ecclésiastiques, abbayes, églises, hôpitaux; nous terminons par l'indication des hommes qui tirent leur surnom du nom de la localité. — Nous croyons inutile d'avertir que notre classification des noms d'hommes ne repose pas sur les prénoms, mais sur les surnoms. Les détails relatifs à *Guillaume de Tancarville*, à *Simon, comte d'Evreux*, etc., se trouveront donc aux mots *Tancarville* et *Evreux*. Nous avons placé au nom du siége et de l'abbaye, les articles qui se rapportent aux évêques et aux abbés. Ainsi, quand on voudra trouver *Henri, évêque de Baieux*, il faudra recourir au mot *Baieux*.

IMPORTANCE DU RECUEIL.

Peu de mots suffiront pour faire ressortir l'importance des pièces que nous publions. Nous n'aurons qu'à passer rapidement en revue les points auxquels se rapportent nos principaux documents.

I. HISTOIRE POLITIQUE.

Pour établir leur domination sur la Normandie, Philippe-Auguste et ses successeurs conclurent plusieurs traités avec les rois d'Angleterre et différents barons de la province. Les plus importants sont publiés depuis long-temps; mais le texte des anciennes éditions laisse souvent à désirer. Ainsi, nous ne croyons pas qu'avant nous, on ait publié, d'après les originaux, les lettres par lesquelles Richard Cœur-de-Lion, Jean-sans-Terre et Henri III, s'obligent à observer les articles dont ils conviennent avec les rois de France.

A partir du commencement du XIIIe. siècle, il n'est peut-être pas dans l'histoire de France un fait important qui ne soit éclairci par des pièces conservées au Trésor des Chartes. Nous avons donc pu recueillir, dans ce dépôt, de nombreux documents relatifs aux principaux événements qui constituent l'histoire de la Normandie, depuis l'avénement de Philippe-Auguste jusqu'à la mort de son arrière-petit-fils. Parmi ces événements, nous remarquons les guerres de Philippe-Auguste avec les rois d'Angleterre, la conquête de 1203 et 1204, l'expédition contre le comte de Mortain, en 1211, et la guerre de la minorité de saint Louis. Ces faits militaires sont généralement connus. On a moins remarqué les efforts constants par lesquels les rois de France tendirent à faire perdre à leurs nouveaux sujets le souvenir de leur indépendance, et à les incorporer dans leurs anciens états. C'est un but dont ils ne se détournèrent pas un instant. Saint Louis seul hésita peut-être un moment. Au dire de Mathieu Paris, ce prince aurait voulu rendre à Henri III les provinces confisquées par son aïeul sur Jean-sans-Terre; il n'était arrêté que par l'opposition qu'il rencontrait chez ses barons. Ce qui pourrait donner une apparence de réalité à l'assertion de l'historien anglais, c'est la formule que le saint roi, prêt à partir pour la Terre-Sainte, emploie dans deux chartes du mois de juin 1248 : en concédant des domaines situés dans le Cotentin, il déclare que la concession serait nulle « dans le cas où sa conscience lui ferait un devoir de restituer ces terres » (1). Le traité de 1258 mit un terme aux scrupules du roi; sa conscience fut tranquille du jour où Henri III renonça solennellement aux droits qu'il pouvait avoir « en la duchée et en toute la terre de Normendie » (2).

Philippe-Auguste et ses successeurs n'oublièrent aucun des moyens propres à consolider leur conquête et à effacer les traces de l'ancienne division qui séparait la Normandie de la France. Tout en maintenant, au moins en apparence, les privilèges de la province, ils la font administrer par des français, y distribuent à leurs favoris les terres confisquées sur les partisans du roi Jean, et intéressent les seigneurs normands à l'affermissement de leur conquête, soit par des concessions de terres en France, soit par des alliances avec les familles françaises. Leurs fréquents séjours dans les châteaux de la Haute-Normandie et leurs voyages dans le reste de la province, contribuent puissamment à leur gagner les sympathies du peuple; la paix et la sécurité dont ils font jouir le pays, la protection qu'ils donnent à l'agriculture et au commerce, la modération des charges qu'ils imposent à leurs sujets, font accepter leur gouvernement avec reconnaissance.

Ceux qui liront notre recueil comprendront aisément le système adopté par les rois de France. Nous nous abstiendrons donc de signaler ici les pièces où les caractères de cette politique apparaissent avec le plus d'évidence. Nous nous proposions d'insister sur un seul point : les voyages de Philippe-Auguste, de Louis VIII, de saint Louis et de Philippe-le-Hardi, en Normandie. Les dates des actes que nous publions, fournissent, en effet, sur ces voyages, des renseignements assez complets; en les combinant avec les récits des historiens et les données contenues dans différents documents, comme les comptes de dépenses, les tablettes de Jean Sarrasin et le journal d'Eude Rigaud, on pourrait, en partie du moins, reconstituer l'itinéraire de plusieurs rois dans notre province. Cependant, nous n'osons pas encore entreprendre ce travail; peut-être l'essaierons-nous quand le monde savant sera mis en possession des précieux monuments dont M. de Wailly prépare la publication.

II. ADMINISTRATION. — LÉGISLATION.

Philippe-Auguste apporta plusieurs modifications au système administratif des Plantagenêts. La plus

(1) Nos. 473 et 1185.
(2) Nos. 1201 et 1209.

importante fut la suppression de la charge de grand-sénéchal de Normandie, dont la plupart des attributions furent transportées aux baillis. L'histoire de ces magistrats et celle des vicomtes, les origines des circonscriptions administratives et judiciaires, pourront être étudiées avec fruit dans notre Cartulaire. Plusieurs enquêtes révèleront à la fois et les excès auxquels s'abandonnaient certains agents de la couronne et les moyens employés pour réprimer ces abus.

Les rois de France laissèrent à la Normandie son ancienne cour de justice, l'Échiquier; ils en firent seulement présider les sessions par des magistrats français. Non contents de cette mesure, ils portèrent à l'Échiquier une atteinte bien autrement grave, en attirant les causes des Normands au Parlement. Cette tendance se manifeste à chaque page des *Olim;* elle est aussi attestée par différents arrêts dont nous donnerons le texte.

Les coutumes provinciales et locales furent respectées. La formule *suivant les usages et coutumes de Normandie* revient dans un grand nombre des actes de Philippe-Auguste. Ce prince ordonna de constater par des enquêtes différentes coutumes observées sous les ducs de la maison d'Anjou, et l'influence de saint Louis n'a sans doute pas été étrangère à la rédaction du Coutumier de Normandie. L'esprit de l'ancienne législation ne fut point altéré; les ordonnances nouvelles ne réglèrent que des points secondaires ou mal définis dans les temps qui avaient précédé.

III. DOMAINES.

Notre Cartulaire se compose surtout d'actes relatifs aux acquisitions et aux aliénations des domaines de la couronne. On y trouvera donc la manière dont certaines villes et certaines terres sont arrivées entre les mains du roi et dont certaines autres en sont sorties. Un des registres de Philippe-Auguste nous a conservé la liste des principaux domaines de ce roi (1); ce document rapproché des Grands Rôles de l'Échiquier montre les accroissements que la conquête de 1204 fit prendre au domaine royal. Différents états et procès-verbaux d'enquêtes nous présentent un tableau des droits perçus par le souverain et des charges qu'il acquittait. Le produit de ses domaines est soigneusement estimé quand il doit conclure un échange ou faire une concession.

L'administration et l'exploitation des domaines sont l'objet d'un grand nombre d'actes. Nous appellerons l'attention du lecteur sur une seule espèce de pièces: ce sont les chartes par lesquelles le roi constitue des fieffermes. Dans ce cas, il afferme à perpétuité (*ad firmam perpetuam*) la jouissance de certaines terres et de certains droits; le concessionnaire est tenu de payer annuellement, moitié à l'échiquier de Pâques, moitié à celui de St.-Michel, une rente en argent dont le montant ne variera jamais. Le roi se réserve la haute justice, les forfaitures, les gardes-nobles, les droits de patronage, et les reliefs des fiefs de haubert (*salvo nobis et retento spatæ placito, foresfacturis et gardis, patronatus jure si quod nobis competat in firma prædicta, releviis feodorum loricæ integrorum et etiam partitorum*). Le concessionnaire assigne un « contre-plège », c'est-à-dire que, pour garantir le paiement de sa rente, il oblige une portion de terre ou de rente que le roi s'appropriera dans le cas où il serait forcé de se remettre en possession du domaine affermé.

IV. FIEFS.

Notre Cartulaire sera utilement consulté pour l'histoire de la féodalité normande. On y étudiera l'in-

(1) Voy. n°. 209.

fluence de la domination française sur cette institution. Cette influence se manifeste surtout par deux faits : d'une part, la suppression d'un grand nombre de fiefs dont les anciens propriétaires s'attachèrent à la fortune des rois anglais ; d'autre part, la création de nouveaux fiefs en faveur des amis du conquérant. On remarquera les mesures par lesquelles les rois de France continrent l'ambition de leurs vassaux : ils les empêchèrent constamment de s'arroger de nouveaux droits, et ne laissèrent tomber en désuétude aucun des services exigés par leurs prédécesseurs. De là, ces enquêtes, ces jugements de l'échiquier et du parlement, ces reconnaissances et ces transactions dont le texte est conservé depuis des siècles dans les archives de la couronne. Tous ces documents et en particulier les actes d'inféodation et d'hommage permettent de reconstituer l'histoire d'un certain nombre d'apanages et de fiefs ; ils nous apprennent le nom, la succession et la généalogie des différents possesseurs. — Nous regrettons de n'avoir pu dessiner les sceaux appendus à ces actes ; ils auraient servi à l'histoire de l'art, et fait connaître les armoiries d'anciennes familles.

V. COMMUNES.

Sous les ducs de Normandie, beaucoup de villes et de bourgs étaient régis par des coutumes locales et jouissaient de privilèges plus ou moins étendus, mais très-peu furent organisés en communes. Antérieurement au roi Jean-sans-Terre, les chartes de commune sont d'une excessive rareté ; dans les derniers temps de son gouvernement, ce prince voulut s'attacher les bourgeois de certaines villes en leur octroyant temporairement des droits de commune ; cette libéralité forcée ne retarda pas sa ruine d'un instant. Les rois de France ne paraissent pas avoir tenu compte de ces concessions ; ils ne confirmèrent que les communes solidement établies, et ne songèrent, pour ainsi dire, pas à en créer de nouvelles.

Nous avons pensé qu'il serait utile de dresser ici une liste des communes normandes dont l'existence est constatée à la fin du XIIe. et dans le cours du XIIIe. siècle. Nous ferons suivre chaque nom de l'indication sommaire des faits qui composent l'histoire de la commune, principalement sous Philippe-Auguste et ses successeurs.

ALENÇON. Le 7 septembre 1199, le roi Jean confirma la commune d'Alençon, régie par les statuts de Rouen (*Rot. chart.*, p. 17).

ANDELI. Philippe-Auguste y établit une commune sur le modèle de celle que Louis-le-Jeune avait accordée aux bourgeois de Mante. Comme nous avons omis de publier la charte de fondation de cette commune, nous croyons devoir l'insérer dans une note au bas de cette page (1). Elle est cancellée

(1) Ph. Dei gratia, etc. Notum etc. quod nos hominibus Andeliaci damus et concedimus communiam, secundum tenorem carte communie Medunte quam bone memorie Ludovicus, genitor noster, hominibus Medunte concessit. Hec autem sunt statuta illius communie : scilicet quod omnes qui in eadem permanebunt communitate ab omni talliata injusta, captione, creditione et ab omni irrationabili exactione, cujuscunque sint homines, liberi et immunes jure perpetuo permaneant ; — quod si alicujus militis hospes illi cujus fuerit hospes in aliquo forifecerit, ab eodem domino submonitus, infra Andeliacum scilicet, plenam ei justiciam exequetur ; si vero hospes rectitudinem facere contempserit, miles quicquid de illius sui hospitis rebus infra terram suam invenerit saisiet, ita tamen quod nichil inde auferens ibi totum dimittet ; deinde majori et paribus communie, si major per se facere non poterit, idem miles ostendet se pro defectu justicie res sui hospitis saisisse ; major vero, adhibitis secum paribus communie, si voluerit, ad hoc hospitem militis coget, ut quod exequi justiciam militi contempsit lege qua vivit emendet, et de priori forifacto quicquid ratio exiget eidem exequatur ad plenum ; — si aliquis aliquem qui cuilibet hujus communie aliquid injurie intulerit in villa Andeliaci conduxerit, si ignorantiam suam sacramento probare poterit, illa sola vice liberum et quietum reducere permittatur ; sin autem, statuimus ut ille capiatur ; — item quicunque pro mercato apud Andeliacum venerit, ita omnino dimittatur quietus ire et redire, ut vel in adventu vel in reditu suo ab aliquo non disturbetur ; — mercatores autem transeuntes vel ibi remanentes omnibus diebus

par des traits de plume dans le ms. 172, II, qui nous en a conservé le meilleur texte, et n'a pas été reproduite dans les registres cotés : — 8408, 2. 2, B; — 9852, 3; — et 9852, A. Ces circonstances réunies au silence des documents postérieurs nous portent à croire que cette commune n'a pas été maintenue.

AUFAI. Commune temporaire créée le 21 février 1203 (n. s.) par Jean-sans-Terre (*Rot. litt. pat.*, p. 25).

BAIEUX. La commune de Baieux est citée dans les comptes de 1195 et 1198 (*Magni Rotuli Scacc. Norm.*, éd. de Londres, t. I, p. 263 et 264; t. II, p. 378 et 475).

BLANGI. Entre autres preuves de l'existence de cette commune, nous pouvons citer une charte de l'année 1227 à laquelle le sceau de la commune de Blangi est apposé par Raoul le Petit, alors maire, et par Roger de Grandcourt, Mathieu Pouchet, Enguerran Boche, Jean le Chat, Guillaume Cael et Jean Soudenc, échevins (*Cartul. de Foucarmont*, f. 139 v°.).

CAEN. L'époque de la fondation de cette commune est incertaine. Le 17 juin 1203, le roi Jean concéda aux bourgeois de Caen le droit de jouir de leur commune tant qu'il lui plairait (*Rot. litt. pat.*, p. 31), ce qui permet de supposer que la commune existait antérieurement. En effet, un maire de Caen, Geoffroi de Rapendon, figure avec Guillaume fils de Raoul, sénéchal de Normandie, à un acte de l'Échiquier transcrit dans le Cartulaire de Silli; or, nous savons que Guillaume, fils de Raoul, mourut en 1200 (*Mém. de la Soc. des Antiq. de Norm.*, in.-4°., t. VII, p. 295 et 557). Les statuts de la commune de Caen paraissent avoir été copiés sur ceux de la commune de Rouen (n°. 1072). Les privilèges des bourgeois de Caen furent confirmés par Philippe-Auguste en juin 1204 et en novembre 1220 (n°s. 1072 et 290).

CHERBOURG. La commune de Cherbourg n'est mentionnée que sur le Rôle des fiefs de l'année 1172, publié dans les *Antiquités anglo-normandes* de Ducarel. Ce texte ne suffit peut-être pas pour établir

quieti habeantur; — ceterum si aliquis qui extra villam Andeliaci maneat cuilibet communie forifactum fecerit, quod submonitus emendare contempnat, communia, quocunque modo poterit, de eo sibi vindictam accipiat; — proinde si alter alterum percusserit, per majorem et pares communie, si major per se facere non poterit, ad rationem positus ut emendet submoneatur, et si emendare contempserit, velit nolit, emendare cogatur. Communes necessitates, ut de excubiis, de cathenis, de fossatis faciendis et de omnibus ad ville munitionem et firmitatem pertinentibus, communiter ab omnibus procurentur, ita ut, competenti ibi consideratione habita, qui minus poterunt pro posse suo minus inde graventur, et ab eis qui plus poterunt plus ibi exigatur. Aliarum siquidem supervenientium necessitatum onus ab omnibus ibidem communiter portetur pro posse uniuscujusque, sicut supradictum est. Ea vero que ad nostrum servitium pertinebunt omnes convenienter, prout quisque pati poterit, adimplebunt. Et si quis paribus communie quorum consideratione hoc fiet aliquid inde forifecerit, emendatione que ibi conveniet illud eis emendabit. Insuper hominibus communie Andeliaci concedimus et damus parcum nostrum Andeliaci, ad reparandas halas et furnos et molendina et illa tantum de quibus redditus nostri proveniunt. Et prete[re]a concedimus eisdem ut nullam vim eis faciemus super consuetudinibus vel pedagiis quitandis per terram vel per aquam, sed et (*sic*) nostre res absque aliqua consuetudine et pedagio libere pertransibunt. Damus insuper hominibus dicte communie Andeliaci et concedimus omnes redditus nostros quos habemus apud Andeliacum et in pertinentiis Andeliaci, in terris et in aquis et in omnibus rebus ad nos pertinentibus, preter vivarium nostrum et forestam nostram cum pasnagio Andeliaci, de qua ipsi redditus consuetos percipient extra forestam; pro quibus omnibus ipsi homines Andeliaci nobis tenentur reddere singulis annis mille centum libras parisiensium, medietatem ad Natale et medietatem ad festum sancti Johannis Baptiste, et hoc eis concedimus sine incheramento. Sciendum est etiam quod nos ipsis hominibus Andeliaci qui habent sanguinem et latrocinium, communiam suam ad usus et consuetudines Medunte, salvo jure nostro, concedimus et confirmamus. Actum apud Ebroicas anno Domini M°. CC°. quarto, regni vero nostri anno XX°. V^{to}. Data vacante cancellaria.

Ms. 172, II, f°. 45 r°., et ms. 172, I, f°. 27 v°.

positivement l'existence de la commune au XIIe. siècle. Si elle a réellement existé, cette commune n'a pas dû avoir une longue durée.

COUDRES. Voy. plus loin, au mot NONANCOUR.

DIEPPE. C'est probablement à Jean-sans-Terre que les bourgeois de Dieppe furent redevables de l'établissement d'une commune. Le 26 février 1203 (n. s.), ce roi leur octroya une charte de sauvegarde (*Rot. litt. pat.*, p. 26). C'est sans doute à cause de ces bienfaits et de leurs rapports commerciaux avec l'Angleterre que les bourgeois de Dieppe acceptèrent avec répugnance la domination de Philippe-Auguste. En 1205 ou 1206, ils allèrent porter secours à Jean-sans-Terre dans le Poitou (n°. 132). Vers la même époque, un complot semble avoir failli livrer la ville de Dieppe aux partisans du roi d'Angleterre. Enfin, dans une autre circonstance, les bourgeois se révoltèrent contre les sergents de Philippe-Auguste; pour en avoir raison, le bailli dut leur interdire l'approche du seul puits qui pouvait leur donner de l'eau fraîche (n°. 133). Philippe-Auguste ne supprima cependant pas la commune de Dieppe : en effet, parmi les actes passés devant le maire et les échevins de Dieppe et munis du sceau de la commune, nous en avons remarqué des années 1211, 1213 et 1223 (*Cartul. de Foucarmont*, f. 144 et 145). Autant qu'il est permis de le conjecturer, les institutions de la commune de Dieppe furent empruntées à celle d'Eu.

DOMFRONT. Henri II accorda une charte de priviléges aux bourgeois de Domfront (Trésor des Chartes reg. LXII, n°. 121). Le 25 février 1203 (n. s.), le roi Jean leur permit d'établir temporairement une commune dans leur ville et dans la banlieue qui en dépendait (*Rot. litt. pat.*, p. 26). Cette institution ne semble pas avoir survécu à la chute de Jean-sans-Terre.

EU. Nous n'entrerons dans aucuns détails sur la commune d'Eu, l'une des plus anciennes de la province et l'une de celles sur lesquelles nous possédons le plus de documents. Ses priviléges sont l'objet de nombreuses chartes transcrites dans le *Livre rouge* de la commune, et, en partie, dans le *Cartulaire des comtes d'Eu*. Il existe en outre beaucoup d'actes passés par devant le maire et les échevins de la commune d'Eu.

EVREUX. Pendant la captivité de Richard Cœur-de-Lion, les bourgeois d'Évreux s'organisèrent en commune par l'ordre du sénéchal de Normandie (Voy. *Mém. de la Soc. des Antiq. de Norm.*, t. XV, p. 162). Ce ne dut être qu'un établissement éphémère, destiné à arrêter les entreprises menaçantes de Philippe-Auguste.

FALAISE. Le 5 février 1203 (n. s.), Jean-sans-Terre octroya aux bourgeois de Falaise une commune révocable à sa volonté (*Rot. litt. pat.*, p. 24). Elle était régie par les mêmes statuts que celle de Rouen : c'est ce qui résulte du réglement antérieur à 1204 qui commence par ces mots : *Si oporteat majorem in Rothomago sive in Falesia fieri*, etc., dont le texte a été publié par Duchesne (*Hist. Norm. script*, p. 1066) et par Laurière (*Ordonnances*, t. I, p. 306, note). Les priviléges et les coutumes de la commune de Falaise furent confirmés par Philippe-Auguste au mois de mai 1204 (n°. 75, p. 283). Le maire de la ville était alors André Propensée; le roi lui concéda différentes terres (n°. 76). En février 1221 (n. s.), Philippe-Auguste donna une seconde charte de priviléges à ses bourgeois de Falaise (n°. 292). — Il existe quelques actes du commencement du XIIIe. siècle reçus par les maires de cette commune.

FÉCAMP. Nous possédons une charte de Henri II par laquelle certains priviléges sont reconnus aux bourgeois de Fécamp (*Chartul. Fiscann.*, Bibl. de Rouen, f°. 15 v°.). Le 30 juillet 1202, Jean-sans-Terre leur permit de former une commune avec les habitants du voisinage (*Rot. litt. pat.*, p. 13). Encore bien qu'elle se fût affiliée à celle de Rouen (*Neustria pia*, p. 859), cette commune ne semble pas avoir vécu bien des années.

HARFLEUR. Par lettres-patentes du 8 juillet 1202, les hommes de Montivilliers, de Harfleur et du pays voisin furent autorisés à s'organiser en commune (*Rot. litt. pat.*, p. 14). Cette institution ne dura pas plus long-temps que la plupart des communes créées par Jean-sans-Terre.

MONTIVILLIERS. Voy. l'article précédent. — Pendant sa courte existence, la commune de Montivilliers s'affilia avec celle de Rouen (*Neustria pia*, p. 859).

NONANCOUR. A la fin de l'année 1204 ou au commencement de l'année suivante, Philippe-Auguste octroya aux bourgeois de Nonancour une commune conforme à celle de Verneuil (n°. 103). Quelques années plus tard, les habitants de Coudres essayèrent de se faire recevoir dans cette commune; les religieux de Bourgueil, seigneurs de Coudres, s'y opposèrent énergiquement, et firent rejeter la prétention de leurs hommes, par une charte du mois de février 1215 (n°. 1112).

PONT-AUDEMER. Philippe-Auguste confirma les coutumes de la commune de Pont-Audemer en juin 1204 (n°. 77, p. 284). Ces coutumes étaient sans doute les mêmes que celles de Rouen. Notre cartulaire renferme d'importants documents sur cette commune. Mentionnons seulement les chartes de Louis VIII et de Philippe-le-Hardi relatives aux halles et au commerce de Pont-Audemer (n°s. 317, et 1045); l'indication du nom de plusieurs maires du XIII°. siècle (n°. 648 note 1, et n°. 1229 art. XV°), et surtout l'état des finances municipales en 1260 (n°. 648).

PONTORSON. Voy. VERNEUIL.

ROUEN. Le savant livre de M. Chéruel nous dispense de parler ici de la commune de Rouen. Observons seulement en passant, que notre recueil permettra d'ajouter plusieurs pages à l'histoire de cette commune. A l'aide de différentes pièces que nous publions, notamment d'un compte de l'année 1260 (n°. 647), on pourra reconstituer un tableau assez complet des finances de la ville, au XIII°. siècle. C'est un point sur lequel les archives municipales de Rouen sont à peu près entièrement dépourvues de documents.

VERNEUIL. Les origines de la commune de Verneuil sont encore assez obscures. Les anciennes coutumes de cette ville nous sont cependant parvenues (*Ordonnances*, t. IV). Elles se composent de deux parties distinctes : la rédaction de la première nous paraît du règne de Henri II; la rédaction de la seconde partie, intitulée *Hæc sunt stabilimenta et consuetudines villæ de Vernolio*, doit être postérieure à la réunion de la Normandie à la France. Les mêmes coutumes étaient en vigueur à Pontorson. — En 1204, Philippe-Auguste reconnut les priviléges de la commune de Verneuil (n°. 102). Cet exemple fut suivi par Louis VIII et saint Louis (n°s. 322 et 771). Nous publierons (n°. 651) un état des finances de la ville en 1260, et ferons connaître le nom de plusieurs maires.

Telle est la liste à peu près complète des communes établies en Normandie au XII°. et au XIII°. siècle. On voit qu'elles peuvent se diviser en deux groupes principaux : la constitution des unes a celle de Rouen pour type; les autres ont été créées à l'imitation des communes de Picardie ou de Pontieu. Verneuil pourrait encore à la rigueur se mettre à la tête d'un genre peu nombreux. Enfin, si l'on retrouvait les usages de l'Ile de France introduits dans quelques villes comme aux Andelis, ils serviraient à caractériser un dernier genre des communes de Normandie.

D'après les détails où nous sommes entrés, le nombre des véritables communes normandes ne s'élève pas à dix. Mais il ne faut pas perdre de vue que beaucoup de nos villes jouissaient, probablement dès le XI°. siècle, de priviléges considérables, sans que l'organisation communale y ait jamais pénétré. Satisfaits de ces priviléges, les bourgeois de Normandie n'attachaient pas aux droits municipaux l'importance qu'on y mettait dans d'autres parties de la France.

Nous avons traité avec quelques développements la question des communes; nous serons plus court pour les points qui nous restent à passer en revue.

VI. AGRICULTURE. — COMMERCE.

Les pièces relatives à l'administration des domaines du roi contiennent de précieuses indications sur l'état des personnes et des terres au XIII°. siècle; elles entrent souvent dans le détail des services dus par les paysans. Les conventions arrêtées entre Pierre de la Broce et ses tenanciers de Charnelles, méritent d'être signalées d'une manière spéciale. — Dans les pièces qui ont pour objet les forêts de la couronne, nous remarquerons les efforts tentés par les rois de France pour racheter les droits d'usage, et les mesures que prit saint Louis pour défricher de vastes terrains dans les forêts de la Haute-Normandie.

Comme importantes pour l'histoire du commerce, nous indiquerons deux accords entre les marchands de Rouen et de Paris (n°. 171 p. 296, et n°. 1097), la convention de l'année 1266 entre saint Louis et la commune de Rouen (n°. 721), deux documents sur le commerce des vins (n°s. 186 et 1113), diverses ordonnances et conventions sur les foires et marchés, un mandement de Philippe-Auguste contre les usuriers (n°. 253), et différentes pièces sur les établissements formés par les Juifs dans les villes de la province.

VII. HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

Les listes d'évêques et d'abbés publiées par les bénédictins dans le *Gallia Christiana* laissent encore bien à désirer. Le Trésor des Chartes, qu'ils ont pu rarement consulter, donne les moyens d'y apporter de notables améliorations. On conserve en effet dans ce dépôt : 1°. les lettres par lesquelles les chanoines ou les religieux annoncent au roi la mort de leurs évêques ou abbés, et demandent la permission de leur choisir des successeurs; 2°. les lettres des évêques annonçant tantôt la résignation des abbés, tantôt la bénédiction des abbés élus dans les couvents; 3°. les lettres adressées par les papes au roi pour le prier de délivrer le temporel aux évêques dont ils ont confirmé la nomination. Tout incomplètes qu'elles sont, ces trois séries de documents rectifient sur bien des points importants les catalogues du *Gallia Christiana*. Pour n'en citer qu'un exemple, aucun doute ne peut désormais subsister sur l'époque de la mort d'Eude Rigaud : nous publions (n°. 851) une lettre du 7 juillet 1275 par laquelle les chanoines de Rouen annoncent au roi le décès de ce prélat.

Les couvents faisaient souvent renouveler leurs anciennes chartes. Par suite de cet usage, les lettres des rois de France nous ont conservé beaucoup de chartes des ducs de Normandie. De cette manière, notre Cartulaire renfermera les chartes de fondation et d'augmentation de différentes églises. On y trouvera plus d'une preuve de la sollicitude de saint Louis pour plusieurs abbayes, notamment pour celles de Royaumont, de Maubuisson et du Trésor. On y constatera la part que ce saint roi prit à l'établissement des ordres mendiants dans différentes villes de la province.

Les hôpitaux éprouvèrent en maintes circonstances les effets de la générosité royale. Saint Louis surtout contribua par ses bienfaits à la fondation et à l'accroissement d'un grand nombre de ces institutions charitables. Il s'intéressait particulièrement à la prospérité de l'Hôtel-Dieu de Vernon. Les historiens de son règne font un tableau touchant des œuvres de charité qu'il y exerçait en personne.

Malgré les pieux sentiments dont les rois étaient animés pour les églises, ils comprirent les dangers qu'entraînait l'accroissement continuel de leurs propriétés. Comme ces établissements ne mouraient jamais, et qu'ils faisaient rarement des aliénations, le roi n'exerçait point sur leurs terres certains droits

qu'il prenait sur les autres propriétés, par exemple, les droits de lods et ventes, de relief et de garde. C'était un abus évident. Pour y remédier, les rois forcèrent les églises à mettre hors de leurs mains leurs nouvelles acquisitions, ou à payer des sommes proportionnées à la valeur de ces propriétés. Des mesures de ce genre furent prises par saint Louis vers 1254 et par Philippe-le-Hardi vers 1275. Saint Louis n'énumère pas ordinairement dans ses chartes les biens qu'il amortit; mais Philippe-le-Hardi les énonce avec les plus grands détails. Ces chartes d'amortissement permettent d'étudier les accroissements de la fortune de nos principales maisons religieuses pendant une partie du XIII[e]. siècle.

Le lecteur a dû comprendre le but que la Société des Antiquaires s'est proposé en publiant ce recueil. Nous lui avons fait entrevoir les services qu'il en peut tirer pour la connaissance approfondie de notre histoire. Nous l'avons en même temps prévenu des défauts qu'il rencontrera dans le cours de l'ouvrage. Nous comptons sur son indulgence, et nous espérons qu'il voudra bien nous communiquer les pièces qui pourraient dans la suite former un supplément à ce cartulaire.

TABLE CHRONOLOGIQUE

DES PIÈCES CONTENUES DANS CE RECUEIL.

*[L' * désigne les pièces dont nous n'avons publié qu'un extrait ou un sommaire.]*

25 juin	1190		*	Charte de Richard Cœur-de-Lion pour Guillaume du Hommet. 23 et p. 274.
—	[—]			— — pour Cerisi. 769.
26 juin	[—]			— — pour Almenèches. 1218.
oct.	—			— de Philippe-Auguste pour St.-Ouen de Rouen. 1051.
[avant nov.]	—			— — pour le Val-Notre-Dame. 1053.
déc.	—			— — pour St.-Ouen de Rouen. 1052.
				— des frères de St.-Ladre de Vernon. 764 n.
				— de Robert, comte de Leicester, pour Lire.
12 mai	1191		*	— de Richard Cœur-de-Lion pour la reine Berengère. 25.
	—			— de Philippe-Auguste pour St.-Ouen. 1054.
	—			— — pour Robert d'Ivri. 26.
janvier	1193			Traité de Jean, comte de Mortain, avec Philippe-Auguste. 1055.
5 janv.	—	(a. s.)		Charte de Richard Cœur-de-Lion pour l'hôpital de Jérusalem. 27.
févr.	—			— de Philippe-Auguste pour Beaubec. 1197.
[avant nov.]	1194			— — pour Guillaume Burgonnel. 28.
1194 ou	1195		*	— de Richard-Cœur-de-Lion pour N.-D. de Rouen. 29.
V.	—			— — pour Silli. 1134.
			*	— — pour la Saude-Cochère. 30.
V.	—			— de Robert, comte de Meulan, pour R. de la Mare. 51.
	—		*	— de Philippe-Auguste pour Guil. de Garlande. 32.
18 janv.	—	(n. s.)		— de Richard Cœur-de-Lion pour Jumiéges. 255 n.
24 mars	—	(n. s.)		— — pour la Luzerne. 556.
avril	—			— de l'abbé de St.-Melon de Pontoise. 1056.
[avant nov.]	—			— de Philippe-Auguste pour St.-Michel de Vernon. 35.
[après nov.]	—			— — pour Richard de Vernon. 33.
	—		*	— de Richard de Vernon. 34.
[après nov.]	—			— de Philippe-Auguste pour Eude de Betisi. 1059.
[janv.]	—	(a. s.)		Traité entre les rois de France et d'Angleterre. 1057.
[—]				Lettre de Richard Cœur-de-Lion relative à l'archevêque de Rouen. 1058.
V.	—		*	— de l'archevêque de Rouen, relative à la levée de l'interdit. 29.
janv.	—	[a. s.]	*	Charte de Robert, comte de Leicester, sur l'abandon de Paci. 37.
	—		*	— — — ; même sujet. 36.
	—		*	— de Roger, élu de St.-André; même sujet. 38.
	—			— d'Amicie de Montfort; même sujet, 39 p. 278.
	—		*	— de Simon de Montfort; même sujet. 40.
janv.	—			Chartes du même, de G. du Chatel et de Rog. de Meulan, cautions de Robert de Leicester. 41 p. 278.
juill.	1196			Charte de Philippe-Auguste pour Foucarmont. 1060.
[avant nov.]	—			— — pour la cathédrale d'Evreux. 42 p. 279.
[après nov.]	—			— — pour St.-Denis et Th. de Garlande. 1062.
—	—			— — soumettant l'abbaye de St.-Martin de Pontoise à celle de St.-Denis. 1061.
16 oct.	1197		*	— de Richard Cœur-de-Lion, relative à l'échange des Andelis. 46.
—	—		*	— de l'archevêque de Rouen; même sujet. 45.
[avant. nov.]	—		*	— de Philippe-Auguste pour Jean de Rouvrai. 43.
	—		*	— — pour les habitants « de Allodiis ». 44.
20 avril	1198			— de Richard Cœur-de-Lion pour le Val-N.-D. 917 n.
31 oct.	—			— — pour les Templiers. 47.
mai	1199			— de Philippe-Auguste pour Juhel de Maienne. 48 p. 280.
3 sept.	—		*	Sur les droits de justice de l'évêque de Lisieux. 49.
28 sept.	—			Coutumes des moulins de Rouen. 50.
V.	1200		*	Réglement sur l'administration des communes de Rouen et Falaise. 52.
V.	—			Coutumes de la prévôté de Pont-Audemer. 1045 n.
mai	—			Traité de paix entre les rois de France et d'Angleterre. 1063.
—	—			Charte de Roger de Toeni, sur ce traité. 1064.
23 mai	—			Lettre de Jean-sans-Terre à André de Chauvigni. 1063 n.
mai	—			Amauri, comte de Glocester, abandonne Evreux. 53 p. 281.
V.	—			Charte du même, sur le même sujet. 54.
7 juin	—		*	Charte de Jean-sans-Terre, sur l'échange des Andelis. 56.
juill.	—		*	Cautions de Robert d'Ivri. 1065.
—	—		*	Charte de Philippe-Auguste pour le Bec. 1066.
30 août	—		*	Douaire de la reine Isabelle. 58.
octobre	—		*	Charte de Philippe-Auguste pour Ste.-Catherine de Rouen. 1068.
—	—			— — pour Bonport. 1067.
[avant nov.]	—			— — sur l'élection des évêques d'Evreux. 55 p. 282.
janv.	—	(a. s.)		— — pour l'ordre de St.-Lazare. 1069.
23 juin	1201		*	— de l'archevêque de Rouen pour St.-Ouen. 59 n.
août	—			— de Philippe-Auguste pour St.-Ouen. 59.
[avant nov.]	—			— — pour St.-Taurin d'Evreux. 62 p. 283.
[après nov.]	—			— — pour les chanoines d'Evreux. 60 p. 282.
	—			— du chapitre d'Evreux. 61.

	1204		*	Charte de Philippe-Auguste pour le Bec. 63.
[avant nov.]	1202			— — pour l'abbaye de Mortemer. 64.
août	1203			— — pour Lire. 65.
oct.	—			— — pour Raoul de Louvain. 67.
—	—			— — pour Robert de Lisseville. 66 p. 283.
nov.	—			— — pour Nicolas de Montigni. 68 p. 283.
déc.	—			— — pour Amauri Coispel. 69 p. 283.
	—			— — pour Richard de Garancières. 72 p. 283.
	—			— — pour Roger des Essarts. 71.
	—			— — pour Bernard du Plessis. 70.
	—			— — pour Roger Pescheveron. 73.
mai	1204			— — pour les lépreux de Falaise. 1070.
[—]	—			— — pour les bourgeois de Falaise. 75 p. 283.
—	—			— — pour André Propensée, maire de Falaise. 76.
—	—			— — pour Paien de Meheudin. 1071.
—	—			Guillaume le Maréchal cède au roi Orbec et Longueville. 74.
—	—		*	Charte de Philippe-Auguste pour Jean de Rouvrai. 78.
—	—		*	— — pour Raoul de Manleville. 81.
—	—		*	Hommage des bourgeois de Périgueux. 80.
—	—		*	— du comte de Périgord. 79.
[mai ou juin]	—			Charte de Philippe-Auguste pour Etienne de Villeneuve. 82 p. 284.
1 juin	—		*	— — pour le Bec. 83.
—	—		*	Capitulation de Rouen. 84.
juin	—			Charte de Philippe-Auguste pour les bourgeois de Caen. 1072.
—	—			— — pour la commune de Pont-Audemer. 77 p. 284.
—	—		*	— — pour le maréchal Henri Clément. 85.
—	—			— — pour Gérard du Marché. 88.
—	—			— — pour Gui Turpin. 86.
—	—			— — pour Roger de Macé. 87 p. 284.
juillet	—		*	— — pour Notre-Dame-du-Pré. 108.
—	—			— — pour Bonport. 1073.
août	—			— — pour Robert, comte de Dreux. 89.
octobre	—			— — pour Jean de Montgombert. 91 p. 284.
—	—			— — pour la cathédrale d'Evreux. 90.
—	—			— de Jourdain, évêque de Lisieux. 92.
[avant nov.?]	—			— de Philippe-Auguste pour le Val-Notre-Dame. 1077.
—	—			— — pour Bonport. 1076.
—	—			— — pour la commune d'Andeli. Préface, p. xv, note.
[après nov.?)	—			— — pour Etienne le Petit. 101 p. 286.
—	—		*	— — pour Albert de Hangest. 98.
—	—		*	— — pour les bourgeois de Nonancour. 103.
—	—		*	— — pour Richard de Fontenai. 105.
—	—			— — pour Fécamp. 1078.
—	—			— — pour Eude Trossel. 106.
—	—			— — donnant Mortain au comte de Boulogne. 107.
déc.	—		*	— — donnant Domfront et Aumale au même. 93.
—	—			— de Renaud de Boulogne cédant au roi Mortemer, etc. 94 p. 285.
janv.	—	(a. s.)		— de Raoul, abbé de Fécamp, relative à Boissi 95.
fév.	—			— de Philippe-Auguste pour St.-Wandrille. 1075.
—	—			— — pour les Templiers. 1074.
[—	—]		*	— — donnant Conches et Nonancourt à R. de Courtenai. 96.
—	—		*	— de Rob. de Courtenai, relative à cette donation. 97.
	—		*	— de Philippe-Auguste pour les bourgeois de Breteuil. 104.
	—		*	— — — de Verneuil. 102.
	—			Roger de Meulan cède au roi la vicomté d'Evreux. 109.
	—		*	La reine Bérengère cède au roi Falaise, Domfront et Bonneville. 110.
V.	—			Enquête sur la valeur de ces domaines. 111.
	—		*	Amicie de Montfort cède Breteuil au roi. 100.
	—		*	Le roi donne St.-Léger-en-Iveline à Amicie de Montfort. 99.
V.	—			Mandement du roi touchant la confiscation des biens de quelques seigneurs de Normandie. 113.
V.	—			Donations faites par le roi aux neveux de Pierre de Préaux. 114.
V.	—			De l'hommage de Je. de Bosc-Roger et de Guil. Hurtaut. 115.
V.	—			Réglement sur le changement de monnaie en Normandie. 112.
V.	—			Revenus du roi à Anet, Paci, Bréval, Evreux, Vernon, etc. 1079.
V.	—			Rentes dues sur les prévôtés de Vernon, Paci, Evreux, etc. 116.
V.	—			Droits de quelques églises sur les prévôtés d'Evreux et Paci. 117.
	1205 (1)			Charte de Philippe-Auguste pour Gervais de Prulli. 126 p. 289.
V.	—			Le roi donne Gaillon et Toeni à Cadoc. 119.

(1) Au lieu de 1205, cette charte porte la date de 1204 dans deux registres de Philippe-Auguste. C'est probablement la vraie leçon.

juill.	1213		*	Charte du roi pour Pierre Mauvoisin. 229.
[avant nov.]	—			— pour Etienne de Longchamp. 1109.
mars	—	(a. s.)		Jugement relatif à la succession de Raoul Taisson. 230.
	—		*	Charte du roi pour Eude Plastrard. 1111.
	—			— pour Robert de Poissi. 1110.
avril	1214		*	— pour Guillaume de Longueraie. 231.
août	—		*	Charte d'Aleaume Hescelin. 302 n.
janv.	—	(a. s.)		Charte du roi pour la Luzerne. 556.
févr.	—			— pour l'abbaye de Bourgueil. 1112.
juin	1215			— pour Thomas Burgonnel. 232 p. 301.
sept.	—			— pour Simon du Puits de Pontoise. 233 p. 301.
—	—			— pour l'évêque de Coutances. 234.
nov.	—		*	— pour Pierre la Guette. 235.
—	—		*	— pour Guillaume la Guette. 236.
[après nov.]	—		*	— pour Gautier du Saucei. 242.
—	—		*	— pour Guillaume du Fai. 239.
—	—		*	— pour Thibaud de Beherville. 240.
janv.	—	[a. s.]	*	— pour Galon de Montigni. 237.
mars	—	—	*	— pour Bonport. 238.
	—			— pour les chanoines de Saudecochère. 241 p. 301.
	—		*	Charte de Hugue Plastrard. 350 n.
	—			— de Robert, abbé de Saint-André. 243.
V.	—			Nefs autorisées par le roi à faire le commerce du vin. 1113.
V.	—		*	Etat des dettes et des dépôts de Renaud de Cornillon. 244.
mai	1216			Charte du roi pour Louis le Galois. 245 p. 302.
juillet	—		*	— pour Cadoc, G. Escuacou et Jean Luc. 247.
sept.	—			— pour Pierre Tristan. 248 p. 302.
29 —	—			— pour Alexis. 249.
oct.	—			— pour Fouque de Compiègne. 250 p. 302.
[avant nov.]	—			— pour St.-Ouen de Rouen. 1114.
—	—			— — et Bonport. 1115.
mars	—	(a. s.)		— pour l'abbaye du Valasse. 1196.
	—		*	— pour Ancouf, châtelain d'Exmes. 246.
avril.	1217			— pour « Tencrius » son sergent. 1116.
août	—			Charte de Jean, comte de Beaumont. 1117.
sept.	—			— d'Eude Plastrard pour St.-Amand. 709 n.
déc.	—			— du roi pour Henri de Gand. 252 p. 303.
janv.	—	(a. s.)		Mandement du roi relatif aux usuriers. 253.
2 fév.	—			Charte du roi pour Guill. de Montigni. 254.
15 mars	—			— d'Alexandre, abbé de Jumiéges. 255.
27 mars	—			Lettre de Thibaud, archevêque de Rouen. 251.
mars	—			Charte du roi pour Hugue, son écuyer. 258.
—	—			— pour Renaud Tatin. 256 p. 303.
—	—			— pour Clement Blondel. 257 p. 303.
—	—			— pour Jumiéges. 1118.
	—		*	Charte de Robert de Courtenai. 259.
juillet	1218		*	Charte du roi pour Rob. de la Tournelle. 260
—	—		*	— pour Hugue de Boutigni. 261.
août	—			— pour la fille de Robert de Courtenai. 262.
sept.	—		*	— pour Notre-Dame-du-Val. 264.
—	—			— pour la même abbaye. 263 p. 303.
[avant nov.]	—		*	— pour Gautier, le jeune, son chambellan. 271.
nov.	—		*	— pour Mile de Levis. 265.
—	—			— pour Robert le Galois. p. 304.
février	—	(a. s.)		— pour Thibaud de Chartres. 266 p. 41.
—	—		*	— pour Gaucher de St.-Pol. 267.
mars	—		*	— pour Notre-Dame d'Eu. 268.
—	—		*	— pour Henri d'Estouteville. 270.
—	—			— pour Bonport. 1119.
—	—			— pour Robert de Poissi et Jean de Moret. 269 p. 304.
	—		*	Charte de Roger, seigneur de Rosei. 272.
	—			— de Geoffroi le Blanc pour la Noe. 494 n.
avril	1219			Charte du roi pour les chanoines de Fribois. 273.
mai	—			— pour Moine, bourgeois de Meulan. 57.
—	—		*	— pour les prieurés de Marmoutier. 274.
—	—		*	— pour Jean de la Mare. 275.
juill.	—			Charte d'Isabelle, comtesse de Pembroke. 1120.
août	—			Charte d'Alix, comtesse d'Eu. 276 p. 304.
[avant nov.]	—			Charte du roi pour Robert de Los. 279 et 1220.
nov.	—			— pour les chanoines de Saudecochère. 278 p. 305.

LOUIS VIII.

sept.	1224		Charte de Durand, abbé de Bellosanne. 694 n.
oct.	—		— de Richard, abbé de Lire. 332.
nov.	—		— de Bernard, abbé de Préaux. 334.
—	—		Charte du roi pour le chapitre de Coutances. 333.
mars	—	(a. s.)	— pour Aubin Potin. 337.
—	—		Charte de Richard, abbé de Lire. 335.
	—		Charte du roi pour Raoul du Mesnil. 340.
	—		* — pour le Bec. 1133.
	—		* Geoffroi de Lusignan cède au roi ses droits sur Alençon. 1135.
	— ?		Charte de R., abbé de Montebourg. 329.
V.	— ?		Enquête sur la mouvance de Carrouges. 327.
avril	1225		Charte du roi pour Martin Andoile. 341 p. 308.
—	—		— pour Thibaud de Chartres. 342 p. 309.
mai	—		— pour P. Gacelin, de Barfleur. 1136.
juillet	—		* — pour Marie, comtesse de Pontieu. 344.
—	—		Charte de ladite Marie. 343.
[avant août]	—		Charte du roi pour Jean de la Porte. 353 p. 310.
—	—		— pour Bonport. 1139.
[après août]	—		— pour Bellosanne. 348.
—	—		— pour Henri Plastrard. 350.
18 août	—		* Charte d'Agnès, veuve de Hugue de Gisors, pour le Val-Notre-Dame. 517 n.
août	—		Charte du roi pour l'abbaye de Préaux. 1137.
oct.	—		— pour Onfroi de Ricarville. 345 p. 310.
—	—		— pour Silli. 346.
—	—		Charte de Durand, abbé de Bellosanne. 349.
déc.	—		Charte du roi pour les Hospitaliers. 1138.
V.	—		— pour Silli. 347.
	1226		— (Louis VIII ou saint Louis) pour la Trappe. 359.

SAINT LOUIS.

novembre	1226		Pour le couronnement de saint Louis. 1140.
mai	1227		Compte des vins du roi. 360.
juillet	—		* Charte du roi pour Robert de Dreux. 361.
—	—		— de Robert, comte de Dreux. 362 p. 311.
août	—		Charte du roi pour Renaud de Pons. 367.
—	—		* — pour la délivrance de Cadoc. 365.
10 —	—		Charte de Lambert Cadoc. 363.
—	— ?		Cautions de Lambert Cadoc. 366.
	—		* Charte de l'évêque d'Evreux sur la délivrance de Cadoc. 364.
février	—	(a. s.)	— du roi pour Gilbert Chopin. 368.
mars	—	—	— d'Eude, official de l'archidiacre de Pontoise. 535 n.
	— ?		— de Mathilde de Cailli pour le Trésor. 1146.
avril	1228		* — de Geoffroi Boulein. 990 n.
mai	1229		— du roi pour quelques bourgeois de Caen. 369.
26 avril	1230		Lettre du chapitre de Rouen sur la régale. 370.
sept.	—		Charte du roi pour Rich. de Harcour. 371.
déc.	—		— d'Ansoud de Longueil. 372.
mars	—	(a. s.)	— du roi pour Raoul de Fougères. 373.
—	—		— de Fouque Painel. 374.
—	—		— de W. « Crespeiis », caution du comte de Pontieu. 1141.
V.	—		Enquête sur la justice de Fleuri. 1142.
V.	—		— sur le bois de la Pommeraie. 1143.
V.	—		— sur les baux de la forêt de Bort. 1144.
V.	—		— sur la terre de Beatrice Fraisier. 377.
mai	1231		Charte du roi pour Jean des Vignes. 378.
—	—		— pour Jean de Friscamps. 379.
juin	—		— pour Raoul de Tilli. 380 et 381.
—	—		* — pour Gilbert de Maubuisson. 382.
juillet	—		* — pour St.-Gilles de Pont-Audemer. 1145.
août	—		— pour Alain d'Acigné. 383.
7 sept.	—		Pour l'élection de l'abbé de Ste.-Catherine de Rouen. 384.
oct.	—		Charte de Guillaume Mauvoisin. 385.
nov.	—		* Charte du roi pour l'évêque d'Avranches. 386.
—	—		— pour le Trésor. 1146.
[après nov.]	—		— pour André de Vitré. 1147.
févr.	—	(a. s.)	— pour Silli. 387 et 388.
7 mars	—	—	Pour l'élection de l'abbé de St.-Leufroi. 389.
17 —	—	—	Pour l'élection de l'évêque de Bayeux. 390.
	—		* Charte du roi pour le prieuré de Fribois. 391.

avril	1232		Lettre du chapitre de Rouen sur le fossé des Cordeliers. 392.
mai	—		— de l'évêque d'Evreux sur la collégiale de Gaillon. 393.
—	—		* — du chapitre d'Evreux ; même sujet. 394.
—	—		Charte du roi pour le Mont-Saint-Michel. 1148.
20 juin	—		Pour l'élection de l'abbé de Ste.-Catherine de Rouen. 395.
29 nov.	—		* Lettre de Grégoire IX sur la régale de Rouen. 396.
	—		Charte du roi pour le prévôt de Vatteville. 397.
avril	1233		* Charte de Hervé de Châteauneuf pour les Templiers. 990 n.
mai	—		— du roi sur la succession du comte d'Alençon. 1149.
juin	—		— d'Haimon, archidiacre de Pontoise. 532 n.
18 août	—		Résignation de l'abbé de St.-Ouen de Rouen. 398.
—	—		Charte du roi pour la chartreuse de Val-Dieu. 407 p. 315.
1 sept.	—		Lettre de Grégoire IX pour l'archevêque de Rouen. 399.
2 —	—		Henri d'Avaugour cède Pontorson au roi. 400.
—	—		Autre lettre dudit Henri à ce sujet. 401.
15 (?) —	—		Ratification de la femme dudit Henri. 402.
oct.	—		Charte de Gui d'Auteuil. 403.
10 déc.	—		Sur l'élection de l'abbé de St.-Evroul. 404.
—	—		* L'archevêque de Rouen interdit les chapelles du roi. 405.
fév.	—	(a. s.)	Charte d'Alice, comtesse d'Eu. 406.
	—		* Charte du roi pour le Bec. 1150.
juin	1234		— pour Rob. de Montfort. 408.
nov.	—		Pierre, duc de Bretagne, cède St.-James au roi. 409.
fév.	—	(a. s.)	Charte du roi pour Hamelin de Blazon. 410.
—	—		— de Guillaume Crespin. 1151.
—	—		— de Guillaume, abbé de Cormeilles. 411.
avril	1235		Division du comté de Mortain en trois lots. 412.
20 —	—		Charte de Mathilde de Boulogne sur ce partage. 413.
mai	—		Réglement sur le relief des fiefs du Vexin. 414.
30 —	—		Sur l'élection de l'abbesse d'Almenèches. 414 bis.
juin	—		Charte du roi pour Alain d'Acigné. 415.
—	—		Accord de Raoul de Fougères avec Gui Mauvoisin. 416.
	—		* Charte du duc de Bretagne sur cet accord. 419.
—	—		— de G. du Hommet, caution de R. de Fougères. 417.
—	—		* — de G. Painel, caution du même. 418.
—	—		— de R. de Maulévrier, caution du même. 1152.
juillet	—		— de Guil. Mauvoisin, caution de Gui Mauvoisin. 420.
—	—		* Le duc de Bretagne cède au roi St.-James, etc. 421.
août	—		Charte du roi pour Eric le Fauconnier. 422.
2 mars	—	(a. s.)	* Sur l'élection de l'abbé de St.-Martin de Séez. 423.
6 —	—	—	Sur l'élection du même. 424.
	—		* Charte de G. de Giset, archidiacre de Baieux, pour les Templiers. 694 n.
avril	1236		— d'André de Vitré. 1153.
mai	—		Transaction entre le roi et la comtesse de Boulogne. 425.
3 —	—		Consultation sur les droits de ladite comtesse. 426.
juillet	—		Charte du roi pour les enfants de Guillaume « Pullus ». 427.
—	—		— pour Foucarmont. 1154.
[après nov.]	—		— pour Bellosanne. 428.
déc.	—		Charte de Hugue de Chatillon. 1155.
—	—		— de Pierre, évêque de Meaux. 1156.
	—		— de Robert de Prêles sur la vicomté d'Avranches. 429.
déc.	1237		Hommage de la comtesse de Dreux pour Gamaches. 430.
mars	—	(a. s.)	Charte de Clémence de Sauqueville. 432.
	—		— de l'évêque de Coutances sur l'église de Catteville. 431.
avril	1238		Lettre de non-préjudice de l'archevêque de Rouen. 433.
—	—		Charte du duc de Bretagne sur St.-James, etc. 434.
—	—		— du même ; même sujet. 435.
juin	—		Hommage de P. de Courtenai pour Conches. 436.
août	—		Charte de l'évêque de Coutances sur le fief de Soule. 437.
juill.	—		Sur une prébende de Pontoise. 1157.
oct.	—		Charte du roi pour l'abbaye du Valasse. 1158.
fév.	—	(a. s.)	— sur les usages de l'archevêque de Rouen dans la forêt de Roumare. 438 p. 317.
—	—		Charte de l'archevêque de Rouen ; même sujet. 439.
—	—		— du chapitre de Rouen ; même sujet. 440.
—	—		* — de Jean, comte de Mâcon. 441.
mars	—		— du roi pour l'abbaye du Valasse. 1189.
juin	1239		— de Nicolas du Bosc-Gautier pour le Trésor. 1159.
27 —	—		Lettre de l'évêque d'Evreux sur la vente faite au roi par P. de Mailli. 442.
juillet	—		P. de Mailli vend au roi sa terre du Vaudreuil. 443.
—	—		Charte du roi pour le Trésor. 1159.

F

août	1239		Charte du comte de Boulogne sur le fouage. 444 p. 317.
V.	1240		Note des garde-nobles concédées à Guil. de Mortemer et autres. 446.
V.	—		Enquête sur les limites des châtellenies de Poissi et Neaufle. 447.
V.	—		Droits dus au roi par Guillaume d'Aubergenville et autres. 528.
V.	—		Hommage de Rich. de Harcour et autres. 1160.
février	—	(a. s.) *	Charte d'Alice, jadis comtesse de Mâcon. 445.
avril	1241		Chartes de Nic. du Bosc-Gautier et du roi pour le Trésor. 1161.
	—		Charte de Guill. de Minières pour le doyen de St.-Martin de Tours. 1162.
mars	—	(a. s.)	Confirmation de cette charte par le roi. 1162.
févr.	1242	(a. s.)	Extrait d'un compte de la reine. 448.
mars	—		Charte du roi pour le Trésor. 1163.
—	—		— — 1164.
avril	1243		— contenant accord entre R. Mauvoisin. et R. d'Ivri. 1165.
23 juin	—		Charte de Guillaume, abbé de Cormeilles. 449.
30 —	—		Lettres des Dominicains de Rouen. 450 et 451.
nov.	—		Charte de J. du Mesnil-Jourdain pour Bonport. 1168.
déc.	—		Charte du roi pour le Trésor. 1166.
mars	—	(a. s.)	— pour le Trésor. 1167.
juillet	1244		Charte de l'abbé de Ste.-Catherine de Rouen. 452.
—	—	*	Charte du roi pour Ste.-Catherine. 1169.
—	—		— pour Bonport. 1168.
août	—		— pour Royaumont. 1170.
déc.	—		— pour l'abbaye de Mortemer. 453.
juin	1245		Charte de Robert de Canteleu. 455.
sept.	—		Présentation faite par le roi à l'église d'Omontville. 456.
fév.	—	(a. s.)	Charte de Jean du Plessis. 457.
mars	—	—	— du roi pour Bonport. 1171.
28 juill.	1246		Hommage de Jean du Boulai. 458.
—	—		Gaucher de Châtillon abandonne Domfront au roi. 1174.
—	—		Charte du roi pour Lire. 1172.
—	—		— pour le Trésor. 1173.
—	—		— pour Jumiéges. 459 p. 321.
août	—		— pour Ste.-Barbe. 460.
sept.	—		— pour la Trappe. 461.
oct.	—		— pour Royaumont. 1175.
déc.	—		— — 1176.
—	—		— pour Maubuisson. 462.
févr.	—	(a. s.)	— pour Bonport. 463 et 466 p. 322.
—	—	—	Lettre de R. abbé de Bonport. 463 et 466 p. 322.
mars	—	—	— de G. abbé de la Noe. 1177.
mai	1247		Charte du roi pour l'évêque de Baieux. 464.
juin	—		— pour la Noe. 1177.
2 juillet	—		Mandement du roi pour l'abbesse de Caen. — Exécution de ce mandement par le bailli de Cotentin. 465.
15 août	—		Charte de Th. Soleman pour l'église de Victot. 530.
janv.	—	(a. s.)	Charte du roi pour Fécamp. 1178.
fév.	—	—	— pour le Trésor. 467.
—	—	—	— pour Montdaie. 1179.
mars	—	—	— pour Renaud Gaillard. 1180.
avril	1248		Charte de Samson Grouchet pour Bonport. 523.
mai	—		Charte du roi pour Guill. d'Aubergeinville. 469 p. 324.
—	—	*	— pour Perseigne. 468.
—	—	*	Charte de Roger d'Argences pour le Val-Richer. 470.
juin	—		Charte du roi pour Royaumont. 1181.
—	—		— pour le Trésor. 1182.
—	—		— — 1183.
—	—		— — 1184.
—	—		— pour Port-Royal. 1185.
—	—		— pour Savigni. 472.
—	—		— pour Bouchard de Mailli. 473.
—	—	*	— pour St.-André de Gouffer. 471.
—	—		Charte de O., abbé de Mortemer. 474.
juillet	—		— de l'abbé du Mont-Saint-Michel pour Al. d'Acigné. 475.
sept.	—	?	Enquête sur le port de Courval. 476.
—	—		Arrêt de l'échiquier pour Jumiéges. 476 n.
16 déc.	—		Echange entre le roi et Beaubec. 477.
	—	*	Charte de Béatrice Fraisier pour Silli. 377 n.
mai	1249		Dettes dues à la succession du comte de Boulogne. 1186.
	—		Hommage d'A. de Fontaines et de Rich. Taillebois. 480.
	—	*	Charte de Pierre de Courtenai. 479.

févr.	1257	(a. s.)	Charte du roi pour Ph. d'Auteuil. 641.
mars	—		Chartes de R. Troussebout et J. des Haies, sa femme, pour Bonport. 600.
V.	1258		Enquête sur les droits de justice de R. Mauvoisin à St.-André. 493.
mai	—		Traité entre les rois de France et d'Angleterre. 1201.
28 —	—		Ratification de ce traité par les procureurs de Henri III. 1202.
—	—		Charte du roi pour le chapitre de Coutances. 598.
juin	—		— d'Eude, fils du duc de Bourgogne. 599.
—	—		— de Jean Goscelin pour Bonport. 629.
—	—		— de l'abbé de Royaumont et du roi pour le Valasse. 1203.
juillet	—		Charte du roi pour Bonport. 600.
—	—		— pour les Templiers. 601.
août	—		Charte de l'évêque de Baieux relative à l'église de Lassi. 662.
oct.	—		Charte du roi pour les Dominicains de Rouen. 603.
nov.	—		— pour St.-Ouen de Rouen. 604.
—	—		— pour la Madeleine de Rouen. 605.
—	—		— pour Rob. des Vallées. 606.
3 janv.	—	(a. s.)	Lettre d'Alexandre IV contre les faussaires de Grammont. 638.
fév.	—		* Charte de Guill. Louvet pour les chanoines d'Evreux. 492 n.
—	—		Charte du roi pour Bonport. 607.
—	—		— pour le prieuré de Beaumont-le-Roger. 608.
—	—		— pour l'Hôtel-Dieu de Vernon. 609.
—	—		— pour l'abbaye de Préaux. 610.
—	—		— pour Gautier de Vernon. 1204.
mars	—		— pour l'Hôtel-Dieu de Coutances. 612.
—	—		— pour les Mathurins du Fai. 1205.
—	—		— pour Beaubec. 1206.
avril	—		— pour l'Hôtel-Dieu de Caen. 613.
	1259		* — pour Roger du Fai. 642.
avril	—		— pour Jumiéges. 614.
—	—		— pour Eude Rigaud. 615.
mai	—		— pour l'Hôtel-Dieu de Caen. 616.
16 juin	—		Le roi confirme le mariage de Rob. d'Artois avec Amicie de Courtenai. 618.
21 —	—		Lettre d'Alexandre IV sur l'élection de l'évêque d'Evreux. 617.
—	—		Charte des religieux de Préaux. 620.
—	—		* Le roi donne à Eude Rigaud le vivier de Martinville. 619.
—	—		Charte du roi sur la fieffeme de Fontenai. 1207.
juillet.	—		— pour St.-André de Gouffer. 621.
10 août	—		Lettre du roi à l'archevêque de Bourges. 622 n.
11 —	—		Charte du roi pour l'abbaye de Cherbourg. 1208.
14,19,22,23, 24 et 26 —	—		Lettres des évêques de Normandie sur les restitutions que le roi devait faire dans leurs diocèses. 622—628.
—	—		Charte du roi pour Bonport. 629.
sept.	—		— pour le commun de Campeaux. 630.
—	—		— sur les halles de Rouen. 631.
—	—		Charte de Robert de Varclive. 632.
1 oct.	—		— du roi pour les Cordeliers de Séez. 633.
13 —	—		— de Henri III touchant le traité de paix. 1209.
—	—		* Ratification de la paix par les barons anglais. 1209 n.
—	—		Charte du roi pour l'Hôtel-Dieu de Vernon. 634.
nov.	—		— pour Silli. 635.
—	—		— pour Michel de Berneval. 636.
déc.	—		Charte de Simon de Montfort. 637.
20 févr.	—	(a. s.)	Mandement du roi pour Laurent de Vaubadon. 639.
—	—		Charte du roi pour Richard Vigelard, Ren. Lance et H. Nervet. 640.
—	—		— pour le prieuré de Beaumont-en-Auge. 641.
—	—		— pour le prieur de Longueville. 1210.
V.	1260?		— pour Ste.-Barbe en Auge. 658.
V.	—		— pour Nic. de Hablovillle. 660.
V.	—		— pour l'Hôtel-Dieu de Verneuil. 661.
V.	—		— pour les religieuses de Villers-Canivet. 662.
V.	—		— pour Eng. Cotentin, à Baieux. 663.
V.	—		Enquête pour Denise, prêtre d'Auteuil. 666.
V.	—		Compte de dépenses faites à Caudebec. 667.
	1260		* Chartes du roi pour le Bec. 655 et 656.
mai	—		* — pour l'Hôtel-Dieu de Vernon. 643.
juin	—		* Lettres de l'archevêque de Rouen et de l'évêque d'Evreux. 644.
juillet	—		Charte du roi pour le curé de Gourfaleur. 645.
17 août	—		Hommage de Jean d'Ussi. 646.
14 sept.	—		Liste des communes dont les comptes ont été présentés au roi. 647 n. p. 126 col. 2.
—	—		Etat des finances de la commune de Rouen. 647.

14 sept.	1260		Etat des finances de la commune de Pont-Audemer. 648.
—	—		— — de Meulan. 649.
—	—		— — de Mante. 650.
nov.	—		— — de Verneuil. 651.
26(?) —	—		Chartes de l'évêque d'Evreux et du roi pour Royaumont. 1211.
déc.	—		— de Henri le Maréchal et du roi pour St.-André. 652.
fév.	—	(a. s.)	Testament de H. de Groiseliers avec la confirmation du roi. 653.
—	—		Charte de Pierre de Meulan pour l'archevêque de Rouen. 654.
avril	—		Confirmation de cette charte par le roi. 654.
	1261		Charte de Jean, comte d'Eu, pour la chartreuse de Vauvert. 710 n.
juin	—		Charte de l'archevêque de Rouen cédant le manoir de St.-Mathieu au roi. 671.
—	—		* Lettre du chapitre de Rouen à ce sujet. 672.
—	—		Charte du roi pour l'archevêque. 670.
—	—		— pour le Trésor. 668.
—	—		— pour l'abbaye de Mortemer. 669.
juillet	—		Charte de Jean de Falaise pour Barberi. 674.
août	—		Pièces sur l'échange conclu entre Troarn et Brewton. 673.
—	—		Charte du roi pour Barberi. 674.
—	—		— pour la Noe. 675.
7 oct.	—		* Mandement du roi sur le paiement de la dîme et du douzième. 676.
—	—		Mandement du roi sur le paiement de la dîme. 677.
—	—		Charte du roi pour les Emmurées. 678.
nov.	—		— pour l'Hôtel-Dieu de Vernon. 680.
—	—		* — pour le Trésor. 679.
janv.	—	(a. s.)	Charte de P. de Garencières pour le chapitre d'Evreux. 681.
fév.	—		— du roi pour St.-Evroul. 1212.
21 mars	—		Lettre du chapitre de Rouen sur l'échange de Gaillon. 682.
7 mai	1262		Mandement du roi pour Hélie le Ber. 684.
juillet	—		Charte du roi sur l'échange de Gaillon. 685.
—	—		* — de l'archevêque de Rouen; même sujet. 686.
nov.	—		Lettre de la commune de Rouen sur la ferme des moulins de Rouen. 688.
—	—		* — du roi à ce sujet. 687.
2 mars	—	(a. s.)	* Charte d'Alain d'Avaugour pour Savigni. 565 n.
3 avril	1263		* — — 565 n.
9 mai	—		Lettre d'Urbain IV sur l'élection de l'évêque de Baieux. 689.
juin	—		Charte du roi pour Jean l'Abbé, de Caen. 690.
—	—		— pour St.-Wandrille. 691.
juill.	—		— et de G. de Poissi pour Fontaine-Guérard. 692.
oct.	—		* Lettre de l'abbé de Royaumont pour le chapitre de Rouen. 693 n.
nov.	—		Charte du roi pour le chapitre de Rouen. 693.
déc.	—		— pour Robert de Sorbonne. 694.
8 —	—		Mandement du roi pour l'évêque d'Evreux. 695.
—	—		Charte de Jean d'Orival. 696.
févr.	—	(a. s.)	— du roi et de G. de Val-Engoujard pour St.-Victor de Paris. 1213.
	—		* — d'Eremberge, veuve de Rob. Fleuri, pour Cérisi. 694 n.
	—		* — du roi pour le Bec. 697.
mai	1264		— de Simon de Val-Contal. 699.
25 —	—		— de Gautier de Vernon. 698.
juin	—		— du roi pour les Emmurées. 700.
1 juillet	—		— du roi touchant l'église de Catteville. 701.
—	—		— de Hugue « episcopus Apprencensis ». 702.
9 déc.	—		— de Henri de Cousances. 703.
—	—		Ratification de la femme dudit Henri. 704.
4 janv.	—	(a. s.)	Charte d'Alphonse, comte d'Eu, pour le Trésor. 719 n.
8 mars	—		Charte du roi pour les Emmurées. 705.
—	—		— — 706.
	1265		* — pour le Mont-Saint-Michel. 718.
28 juin	—		Charte de Philippe d'Auteuil. 707.
—	—		— du roi pour Pierre de la Broce. 708.
4 sept.	—		Philippe le Verrier abandonne ses droits sur la monnaie du roi. 709.
—	—		Charte du roi pour la chartreuse de Vauvert. 710.
1 oct.	—		— de Th. et Rob. de Beaulieu. 711.
mars	—	(a. s.)	— du roi pour la chapelle d'Etienne Barbette. 712.
	1266		Lettre du maire de Rouen sur les droits des marchands étrangers. 721.
20 mai	—		— de l'official de Lisieux sur la dîme de Meules. 714.
13 juin	—		— de l'archevêque de Rouen pour St.-Melon de Pontoise. 715.
—	—		Charte du roi pour les Emmurées. 716.
—	—		— pour Pernelle de Courtenai. 717.
—	—		— pour St.-Evroul. 1214.
oct.	—		— pour l'abbaye d'Aunai. 1215.

mars	1269	(a. s.)	Charte du roi pour les Emmurées. 784 et 785.
—	—		— pour l'Hôtel-Dieu de Caen. 786.
—	—		— pour Fécamp. 787.
—	—	*	— pour la commune de Rouen. 788.
—	—		— pour Fécamp. 825.
—	—		— pour le Mont-aux-Malades. 1226.
26 avril	1270		Vente par Agnès, femme de R. de Los, à P. de la Broce. 790.
—	—		— par Jean de Los à P. de la Broce. 791 et 792.
—	—		Lettre de Mathieu, abbé de St.-Denis, et Simon de Nêle, pour P. de la Broce. 792.
—	—		Charte du roi pour la chartreuse de Vauvert. 793 et p. 338.
mai	—		Lettre de Mathieu, abbé de St.-Denis, et Simon de Nêle. 1220.
2 juin	—		Charte du roi pour P. de la Broce. 794.
3 —	—		— sur la régale d'Evreux. 795.
—	—		— pour l'évêque d'Evreux. 796.
—	—		— pour les Templiers. 797.

PHILIPPE LE-HARDI.

2 août	—		Charte de Philippe-le-Hardi pour St.-Martin-au-Bosc (acte faux). 798.
nov.	—	*	— du roi pour le Fourrier de Verneuil. 800.
11 février	—	(a. s.)	Demande de prières pour les parents du roi. 801.
mars	—		Charte de Mat., abbé de St.-Denis, et de Simon de Nêle, sur la fiefferme de Gourfaleur. 802.
	1271		Lettre du chapitre de Rouen à l'abbé de St.-Germain-des-Prés. 694 n.
18 avril	—		Promesse de prières pour la famille royale par l'abbé de Troarn. 803.
—	—	?	Semblable promesse par l'abbesse de Caen. 804.
17 mai	—		Sur l'élection de l'abbé de Ste.-Catherine. 805.
11 juin	—		Promesse de prières par l'abbé de la Trappe. 806.
—	—		Charte du roi pour P. Blondel de Rouen. 807.
nov.	—		— pour B. de Longueval. 808 et p. 338.
—	—	*	— pour G. de Rochefort. 809.
—	—		Charte de Nic., archidiacre de Pont-Audemer, pour la fiefferme de Cauquainvilliers. 810.
—	—	*	Charte du roi; même sujet. 811.
fév.	—	(a. s.)	— pour Nic. de Verneuil. 812 et p. 339.
17 sept.	1272		— pour le prieur de Beaumont-le-Roger. 813.
—	—		— pour Guill. de Baieux. 1221.
16 oct.	—		Girard le Chauf vend à J. de Criquebeuf ses droits à Charnelles. 814.
—	—	*	Le roi confirme le don fait à P. de la Broce par le comte de Nevers. 815.
—	—		Enquête contre le verdier de Brix. 1222.
nov.	—		Charte du roi pour les Dominicains de Rouen. 816.
déc.	—		Laurent de « Guisengniis » cède au roi ses droits à Rougemontier. 817.
20 févr.	—	(a. s.)	Sur l'élection de l'abbé de Jumiéges. 818.
mars	—		Charte du roi pour les bourgeois de Rouen. 819 et 1223.
—	—		— pour Beaubec. 1224.
28 avril	1273	*	Lettre de Grégoire IX sur les ouvertures faites par le trésorier d'Evreux. 820.
26 juin	—		Charte du roi pour Savigni. 821.
juillet	—		— pour P. de la Broce. 822.
—	—		— pour Cordeillon. 823.
—	—	*	— pour les Bons Hommes du Chastel de la Lune. 824.
—	—		— pour Fécamp. 825.
—	—		— pour St.-Etienne de Caen. 826, 827, 828 et 829.
sept.	—	*	Partage entre les enfants de P. de la Broce. 830.
24 déc.	—		Charte du roi sur les bois de l'abbaye de St.-Denis situés en Normandie. 1225.
—	—		— pour le Trésor. 832.
—	—		— pour Fécamp. 833.
—	—		— pour Troarn. 834.
31 janv.	—	(a. s.)	Charte de G. Crespin sur le bois de Mauni. 835.
25 mars	—		Ratification de la vente faite au roi par R. de Courtonne. 836.
avril	1274		Charte de B., abbé de la Noe. 837.
10 mai	—		— de Rob. d'Artois pour P. de la Broce. 838.
—	—		Charte du roi sur l'acquisition de Danville par P. de la Broce. 839.
	— ?		— sur la même acquisition. 848.
—	—		Charte de G. de Courtenai pour P. de la Broce. 840.
—	—		— du roi pour le Mont-aux-Malades. 1226.
23 oct.	—		Lettre de Grégoire X à Paul, chanoine de Lisieux. 831.
27 —	—		Pour l'élection de l'abbé de St.-Evroul. 841.
2 nov.	—		Pour l'élection de l'évêque de Coutances. 842 et 843.
8 —	—		Sur l'élection de l'évêque de Baieux. 844.
2 déc.	—		— de l'abbé de St.-Evroul. 845.
25 fév.	—	(a. s.)	Charte de l'évêque d'Orléans pour P. de la Broce. 846.
—	—		— de Rob. Harenc pour le comte d'Alençon. 847.

	1275		* Charte du roi pour les Cordeliers de Rouen. 862.
V.	—		Enquêtes contre J. de Neuvi, vicomte de Pont-Audemer. 664, 665 et 1229.
V.	—		Lettre du roi pour les marchands de Rouen. 863.
V.	—		Requête du fils Opinel le Court. 864.
16 mai	—		Charte de P. de Criquebeuf pour P. de la Broce. 849.
13 juin	—		Lettre du même au roi pour le même. 850.
7 juillet	—		Pour l'élection de l'archevêque de Rouen. 851.
19 —	—		Charte du roi pour le chapitre de Baieux. 852.
—	—		— pour St.-Sauveur d'Evreux. 853.
—	—		— pour St.-Etienne de Caen. 854.
—	—		— pour P. de la Broce. 855.
—	—		— pour le chapitre d'Evreux. 856.
août	—		— pour la femme de R. de Lonvillers. 857.
oct.	—		* — pour Pierre de Chambli. 858.
—	—		* — pour Ste.-Catherine de Rouen. 1227.
27 nov.	—		Sur l'hommage fait à P. de la Broce par la comtesse de Vendôme. 859.
déc.	—		Charte du roi pour P. de la Broce. 860.
11 janv.	—	(a. s.)	Sur l'élection de l'archevêque de Rouen. 861.
21 —	—		Requête d'un chanoine d'Evreux contre le seigneur d'Emanville. 1228.
	1276		* Amortissement des acquêts de St.-Pierre-sur-Dive. 885.
mai	—		Charte du roi pour les Emmurées. 865.
—	—		— pour St.-Pierre-sur-Dive. 1230.
23 juin	—		— pour Laurent Torel. 866.
6 juillet	—		Convocation du ban de la baillie de Caux. 867.
17 —	—		Bail à ferme de la prévôté de Danville. 868.
19 —	—		Mandement du roi pour l'évêque d'Evreux. 869.
23 —	—		Cession de sergenterie à P. de la Broce par P. de Marcouville. 870, 871.
—	—		Lettre de l'official d'Evreux sur cette cession. 872.
30 —	—		Cession de sergenterie à P. de la Broce par J. de la Chambre. 873.
—	—		Accord entre P. de la Broce et les tenanciers de Charnelles. 874 et 875.
—	—		Charte du roi pour le Bec. 876.
23 août	—		— sur les dîmes acquises par l'évêque de Coutances. 877.
7 sept.	—		Sur l'élection de l'abbé de Cérisi. 878.
—	— ?		Amortissement des acquêts du chapitre de Coutances. 799.
—	—		— de Montebourg. 879.
—	—		— de l'abbaye de Cherbourg. 880.
25 déc.	—		Pour l'élection de l'abbé de Fontenai. 881.
janv.	—	(a. s.)	Charte du roi pour la chartreuse de Vauvert. 882.
fév.	—		— pour le prieuré de Rivecourt. 883 et 1231.
mars	—		* Amortissement des acquêts de St.-Sauveur-le-Vicomte. 884.
	1277		— de l'Hôtel-Dieu de Baieux. 921.
V.	—		Lettre de G. de Chartres à Gilles de la Chaussée. 922.
V.	—		— de Jean du Banc à G. de la Chaussée. 923.
7 avril	—		Pour l'élection de l'abbé de Bernai. 886.
3 mai	—		Délivrance de la régale de Térouanne. 887.
—	—		Amortissement des acquêts de St.-Wandrille. 888.
—	—		— du Valasse. 1232.
9 juin	—		* Promesse de prières pour le roi par l'Hôtel-Dieu d'Evreux. 889.
18 —	—		Guillaume d'Orival vend au roi des droits d'usage. 890.
—	—		Charte du roi pour St.-Amand de Rouen. 891.
—	—		— pour l'Hôtel-Dieu d'Evreux. 892.
27 juillet	—		Ratification de la vente de Guil. d'Orival. 893.
août	—		Amortissement des acquêts de Savigni. 894.
—	—		Bail à ferme d'îles de la Seine. 895.
13 sept.	—		Lettre de Pierre de Condé à Gilles de la Chaussée. 896.
25 —	—		Charte du roi pour les Emmurées. 897.
—	—		Amortissement des acquêts de St.-André de Gouffer. 898.
—	—		— de Silli. 899.
—	—		— de Ste.-Barbe. 900.
—	—		— des clercs de la cathédrale de Baieux. 901.
—	—		— de Montdaie. 902.
—	—		— de St.-Georges-de-Bocherville. 903.
—	—		— du Plessis-Grimoud. 904.
—	—		— de St.-Jean de Falaise. 905.
—	—		Charte du roi sur les moulins du Pont-d'Ouve. 906.
10 oct.	—		Lettre du roi au chantre de Rouen. 907.
avant le 14 oct.	—		Requête du comte de Périgord. 908.
14 —	—		Lettre du roi au chantre de Rouen et à G. de la Chaussée. 909.
—	—		Charte du roi pour P., comte d'Alençon. 910.
janv.	—	(a. s.)	Amortissement des acquêts de l'hôpital de Fécamp. 911.

févr.	1277	(a. s.)	Amortissement des acquêts de St.-Wandrille. 912.
—	—		— des Emmurées. 913.
—	—		— de l'Estrée. 914.
—	—		— de St.-Taurin. 915.
—	—		— de Cérisi. 916.
—	—		Charte du roi pour St.-Amand de Rouen. 917.
—	—		Arrêt du Parlement pour J. de Tremblai. 918.
mars	—		Amortissement des acquêts de Bonport. 919.
—	—		— de l'Hôtel-Dieu de Caen. 920.
7 mai	1278		Lettre de Nicolas III sur l'élection de l'archevêque de Rouen. 924.
24 juin	—		Pour l'élection de l'évêque de Sées. 925.
—	—		Charte du roi pour St.-Ouen. 926.
V. août	—		Exposé de la conduite de l'évêque de Baieux à l'occasion des intrigues imputées à P. de la Broce. 927.
août	—		* Lettre de la reine au pape contre l'évêque de Baieux. 927 n.
26 sept.	—		Tiphaine Corneprise vend une rente sur la prévôté de Gisors. 928.
—	—		Charte du roi pour l'abbaye de Cherbourg. 929.
oct.	—		— pour la Luzerne. 930.
20 nov.	—		Lettre de l'abbesse de Préaux sur la grange de Carentan. 931.
3 déc.	—		Lettre de Nicolas III pour l'évêque de Baieux. 927 n.
—	—		Amortissement des acquêts du chapitre de Baieux. 932.
mars	—	(a. s.)	Charte du roi pour Lire. 933.
—	—		— de Rob., abbé de Lire. 934.
23 juin	1279		— de G, le Gruier pour le chapitre d'Evreux. 935.
août	—		— du roi pour le chapitre d'Evreux. 935.
16 sept.	—		Pour l'élection de l'abbé de Ste.-Catherine. 936.
24 —	—		— de St.-Sever. 937.
29 —	—		— de Ste.-Catherine. 938.
déc.	—		Charte du roi pour Lire. 939.
fév.	—	(a. s.)	— pour l'Hôtel-Dieu de Caen. 940.
V.	1280		Requête des hommes de Renouf de Tallevende. 956.
13 mai	—		Ratification de la vente que H. le Maréchal avait faite au roi de ses droits à Argentan. 941.
21 —	—		Lettre de Nicolas III sur l'élection de l'abbé de Cérisi. 942.
26 juin.	—		Lettre de J., abbé de Beaubec. 943.
—	—		Arrêt du Parlement pour l'Hôtel-Dieu de St.-Lo. 852 n.
—	—		Charte du roi pour Troarn. 944.
—	—		* — pour Beaubec. 1253.
4 juillet	—		— pour la Trappe. 945.
6 —	—		Lettre de l'abbé de Lessai. 946.
—	—		Charte du roi pour l'abbé de Lessai.
juill.	—		Amortissement des acquêts de la Noe. 948.
—	—		* Charte du roi sur le douaire de Jeanne de Bretagne. 949.
—	—		— pour St.-Pierre-sur-Dive. 950.
—	—		Lettre de l'abbé de St.-Pierre-sur-Dive. 951.
—	—		— de Corneville. 952.
août	—		Arrêt du Parlement pour les hommes de Bretteville. 953.
sept.	—		Charte du roi pour les Carmes de Caen. 954.
19 nov.	—		Sur l'élection de l'abbé du Mont-Saint-Michel. 955.
mars	—	(a. s.)	* Charte d'Alain « de Vico novo » pour l'archevêque de Rouen. 694 n.
13 avril	1281 ?		Lettre du roi pour le chapitre de Baieux. 1048.
—	—		Bail de l'éclusage de Manneville à G. Canterel. 963.
4 mai	—		Charte de Grégoire et Robert de Bois-Gencelin. 957.
— —	—		— de Robert de Bois-Gencelin. 958.
12 —	—		* Ratification de la vente faite au roi par R. de Bois-Gencelin. 959.
—	—		Grég. de Bois-Gencelin prend un moulin de son frère. 960.
—	—		Charte de Hébert le Cuvier, de Touque. 961.
30 —	—		* Ratification de la vente faite au roi par le dit Hébert. 962.
juin	—		Charte du roi pour Guil. Canterel. 963.
11 juillet	—		— pour le chapitre de Baieux. 964.
23 —	—		— pour Troarn. 965.
—	—		— pour Guil. de Monceaux. 966.
—	—		— et de Mathieu de Trie pour le chapitre de Rouen. 967.
août	—		— pour St.-Etienne de Caen. 968 et 969.
—	—		— pour l'Hôtel-Dieu de Rouen. 970.
—	—		— pour le comte de Gueldre. 971.
13 sept.	—		Abandon de Châteauneuf et Senonches au roi par Hervé de Léon. 972, 973 et 974.
4 oct.	—		Sur l'élection de l'évêque d'Evreux. 975.
26 —	—		Estimation des terres de Pont-St.-Pierre et Basqueville. 976.
3 nov.	—		Pour l'élection de l'abbé du Bec. 977.
6 —	—		Sur l'élection de l'abbé de St.-Evroul. 978.

5 déc.	1281		Sur l'élection de l'abbé de St.-Evroul. 979.
—	—		Amortissement des acquêts de St.-Ouen. 980.
—	—		Charte du roi pour St.-Ouen. 982.
—	—		Charte de Robert, abbé de Lire. 981.
janv.	—	(a. s.)	— du roi touchant les juifs du comte d'Alençon. 983.
—	—		— de Jean de Caumont. 984.
6 fév.	—		— de l'abbé de Savigni. 986.
—	—	*	— du roi pour l'abbé de Savigni. 986 n.
—	—		— du roi pour le comte d'Alençon. 985.
16 mars	—		Sur l'élection de l'abbé de Cherbourg. 987.
13 avril	1282		Lettre de Martin IV sur l'élection de l'évêque de Coutances. 988.
30	—		Sur l'élection de l'abbé de Cherbourg. 989.
—	—		Estimation des domaines de Châteauneuf et Senonches. 990.
mai	—		Charte de Hervé de Léon. 991.
6 juillet	—		Charte du roi pour Troarn. 992.
7 —	—		— pour les Templiers. 993.
20 —	—		Pour l'élection de l'abbé de Lire. 994.
21 —	—		Charte du comte d'Alençon pour le douaire de sa femme. 995.
—	—		— du roi pour St.-Etienne de Caen. 996.
—	—		— de l'abbé de Caen sur la fiefferme de Dive. 997.
—	—		— de Guill. Harenc et Hugue Heudeet. 998.
3 août	—		Sur l'élection de l'abbé de Lire. 999.
25 —	—		Charte de Toustain le Meteer, de Pont-Audemer. 1000.
—	—		— de Rich. de la Roche pour Hubert de la Vente. 1001.
—	—		— d'Isabelle de Grolai sur la garenne de Grolai. 1002 et 1003.
11 sept.	—		Sur l'élection de l'abbé de Cherbourg. 1004.
23 —	—		Assignation de rente faite au roi par Rob. de Bois-Gencelin. 1005.
—	—		Lettre du bailli de Verneuil à Gui le Bas. 1006.
2 oct.	—		— de Rouen à Gui le Bas. 1007.
4 nov.	—		Sur l'élection de l'abbé de Cherbourg. 1008.
—	—		Arrêt du Parlement pour St.-Ouen. 1009.
—	—		Lettre de G. Anquetil sur la sergenterie de Brionne. 1010.
déc.	—		Charte de Guill. Marmion. 1011.
9 janv.	—	(a. s.) *	— de Richard de la Roche. 990 n.
16 —	—		Charte du roi pour Rob. Aiguillon. 1012.
22 —	—		— pour les Emmurées. 1013.
—	—		— pour St.-Ouen. 1014.
10 fév.	—		— pour Belle-Etoile. 1015.
15 —	—		Pour l'élection de l'abbé de St.-Sever. 1016.
22 —	—		Lettre du garde de la baillie de Verneuil sur les domaines de Châteauneuf et Senonches. 1017.
avril	1283		Lettre de l'évêque de Lisieux sur la fiefferme de G. de « Hommez ». 1018.
mai	—		Charte du roi pour Gilbert de Saane. 1019.
janvier	—	(a. s.)	Amortissement des acquêts de l'abbaye du Valasse. 1020.
fév.	—		Charte du roi pour St.-Ouen. 1021.
mars	—		— pour l'archidiacre de Cotentin. 1022.
—	—		— pour Renaud Barbou. 1023.
—	—		— sur la haute-justice de Dieppe. 1024.
17 avril	1284		Pour l'élection de l'abbé de St.-Taurin. 1025.
25 —	—	*	Charte de Renaud Barbou pour St.-Ouen. 1023 n.
—	—		— de R. Passemer et N. Marc-d'Argent. 1026.
30 mai	—		— de G. Caletot pour St.-Denis. 1234.
18 juin	—		Confirmation de cette charte par le roi. 1234.
25 —	—		Pour l'élection de l'abbé de Préaux. 1027.
14 juillet	—		Vente de biens sis à Equemeauville par R. et L. de l'Epée. 1028.
—	—		Ratification de cette vente. 1029.
—	—		Charte du roi pour St.-Ouen. 1030.
—	—		Amortissement des acquêts du prieur de Cressi. 1031.
—	—		Arrêt du Parlement pour le Mont-Saint-Michel. 1032.
28 août	—		Pour l'élection de l'abbé de Cérisi. 1033.
—	—		Amortissement des acquêts de Montebourg. 1034.
—	—		— de St.-Ouen. 1035.
23 et 27 sept.	—		Sur l'élection de l'abbé de Cérisi. 1036 et 1037.
nov.	—		Amortissement des acquêts de Bonport. 1038.
déc.	—		— du prieur de Longueville. 1039.
—	—		Charte du roi pour Raoul de Breuili. 1040.
—	—	*	— pour Notre-Dame la-Ronde. 1041.
—	—	*	— datée d'Evreux. 1042.
févr.	—	(a. s.)	— pour le Trésor. 1043.
—	—	*	— pour l'évêque de Lisieux. 1044.
—	—		— pour les bourgeois de Pont-Audemer. 1045.

mars 1284	(a. s.)		Charte de Richard du Fai. 1046.
8 juin 1285			Sur l'élection de l'évêque de Lisieux. 1047.
avant —			Charte du roi sur les droits de St.-Wandrille à Chaussi. 1069.
1294		*	Charte de Philippe-le-Bel pour l'abbaye de Mortemer. 453 n.
7 janv. —	(a. s.)		Mandement du roi pour l'Hôtel-Dieu de St.-Lo. 852 n.
1298		*	Charte des religieux de Silli pour leur avocat. 647 n. 39.
22 mars 1305	(a. s.)	*	Mandement du roi pour les Emmurées. 705 n.
1 sept. 1308		*	— — 784 n.
avril 1309		*	Charte du roi pour le collége de Baieux. 694 n.
déc. —		*	— pour Jumiéges. 48 p. 274.
avril 1311		*	— pour l'évêque de Lisieux. 1044 n.
20 déc. 1314			Mandement du roi pour le chapitre de Coutances. 852 n.
27 janv. —	(a. s.)		— du bailli de Cotentin pour ledit chapitre. 852 n.
29 juillet 1318		*	— adressé aux villes de Normandie pour envoyer des députés à Paris, 647 n.
janv. 1319	(a. s.)	*	— du roi pour l'Hôtel-Dieu d'Andeli. 570 n.
déc. 1337		*	Lettre de Geof., évêque d'Évreux. 694 n.
1341			Extrait des statuts du chapitre d'Avranches. 500 n.
17 mai 1369			Lettre du bailli de Caen sur la fiefferme de Campeaux. 630 n.
24 déc. 1375		*	— du maire de Rouen sur la réparation du pont. 647 n. 20.
11 mai 1384		*	Aveu de Robin Faucon. 2 p. 273.
25 juin 1385			— de Guillaume du Pins pour le fief d'Acigné. 415 n.
31 août 1387			— de Jean Pigace. 383 n.
23 sept. 1389			— de l'abbesse du Trésor. 467 n.
20 juin 1414			— de l'Hôtel-Dieu de Vernon. 643 n.
11 mars 1419	(a. s.)	*	— de l'abbesse du Trésor. 467 n.

ADDITION A LA PAGE XV DE LA PRÉFACE.

Dans la liste des anciennes communes de Normandie, entre les noms d'Aufai et de Baieux, il faut placer le nom d'Aumale. Par une charte de 1166, conservée en original aux archives de l'Oise (fonds de Lannoi), le comte d'Aumale rappelle une concession faite aux moines de Lannoi « coram Ricardo decano et communia mea Albemarle. »

CARTULAIRE NORMAND

DE PHILIPPE-AUGUSTE, LOUIS VIII, SAINT LOUIS ET PHILIPPE-LE-HARDI.

N°. 1, Ann. 1080, à la Pentecôte.

CANONS DU CONCILE DE LILLEBONNE.

(Original, scellé du sceau de Guillaume-le-Conquérant, au trésor des Chartes, *Normandie*, n°. 1; carton J. 210.—Imp. par le P. Labbe, *Sacrosancta concilia*, t. X, c. 391; D. Fr. Pomeraye, *Rotomagensis ecclesiæ concilia*, p. 103; D. Bessin, *Concilia Rotomagensis provinciæ*, p. 1, p. 67. Ces canons sont aussi rapportés par Orderic Vital, *Hist. Eccles.*, L. V, éd. de M. Le Prévost, t. II, p 315. Ils sont insérés dans la plupart des anciens mss. des coutumes normandes, et dans les registres de Philippe-Auguste, notamment dans le ms. 8408, 2. 2, B. f°. XIIIIxx XIII R°., avec ces mots pour titre : *Constitutio Guillelmi Regis super Normanniam.*— Trigan (*Hist. Eccles. de Normandie*, t. III, p. 251) parle d'un « Exemplaire authentique » de ce concile conservé à « la Bibliothèque du Roi ». C'est une erreur: le père Labbe (t. X, p. 391, B) avait dit ; *Extat in tabulario regio authenticum illius exemplar in membranis, quod vidimus.* Trigan n'a pas pris garde que *Tabularium* signifie « Archives », et non pas « Bibliothèque. » — Le concile de Lillebonne est la plus ancienne pièce originale de tout le trésor des Chartes. Il en était de même dès le temps de G. de Montaigu (1370) : on lit dans son *Repertorium thesauri Chartarum Regis* (Bibl. Nat, ms. n°. 1087 du supp. Latin) : *Ordinationes tangentes clerum et nobiles NORMANIE, in C. D., et ibi vide litteram inquioris date hujus thesauri, scilicet anno M IIIIxx).*

N°. 2. Vers 1120

H. Rex Anglie archiepiscopo Rothomagensi et episcopo Baiocensi et episcopo Ebroicensi et abbatibus et comitibus et baronibus et justitiis et vicecomitibus et ministris et omnibus fidelibus suis totius Normannie salutem.

Sciatis me reddidisse et concessisse Rollando d'Oissel (1) terram suam d'Oissel cum omnibus pertinentiis suis, et libertatibus quas antecessores sui de meis habuerunt, scilicet in foresta mea de Rovreio leporem et vulpem, et catum et martrem et boscum ad herbergagium suum faciendum et ad usum ospicii sui et pasnagium suum quietum per omnia foresta mea, et ipse debet invenire stramen ad usum talami mei et cultam de Dun (2) ad lectum meum quando venero ad domum meam d'Oissel (3) et ospitium picerne meo et dum recessero custodire cultam.

Quare volo et firmiter precipio quod ita bene et honorifice, libere et quiete teneat et heredes ejus post eum in omnibus rebus in civitatibus et castellis in bosco et plano et aquis et molendinis et piscariis et passagiis et pasnagiis et pasturagiis et herbagiis et tonleiis, in nundinis et foris, et in omnibus locis, cum omnibus libertatibus et quietationibus et consuetudinibus, cum quibus pater suus et antecessores sui unquam melius et honorificencius tenuerunt, tempore patris mei et antecessorum meorum, et volo et precipio quod omnes homines sui sint quieti a tonleiis per totam terram meam. Testibus : Willelmo de Albignelo, et Willelmo Pevrello de Dovre, et Radulfo de Limesi, et Gisleberto filio Renerii. Apud Cadomum.

(Original scellé au T. des Ch., *Angleterre*, *XX*, n°. 4; carton J. 655. Copie dans le ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxx III R°. C. 2.— Voyez plus loin à l'an 1288).

(1) Le registre des fiefs de Philippe-Auguste, au chapitre des *feoda ballivie Rothomagi*, renferme, sur un descendant de Roulland d'Oissel, un article, que nous reproduisons d'autant plus volontiers ici que dans l'imprimé de M. Lécbaudé (p 171, c. 2, l. 58 de ses *Grands Rôles*) et dans la plupart des mss. il est inintelligible par suite de l'omission de quelques mots : *Guillelmus Rollant de Oissel tenet terram suam de Oissel, que movet de ducatu per servicium unius culcitre de dono ad lectum domini Regis quando jacebit ad Oissel et debet invenire stramen ad opus camere domini Regis ad Oissel, et debet invenire hospitium sui boutellarii* (Ms. 8408, 2. 2, *B*, f°. XXVII V°. c. 1).

(2) Au lieu de *de dun*, l'article du Registre des fiefs précité porte *de dono*. Cette dernière leçon pourrait faire croire que le Roi désigne *une coute de redevance*. Voy. Ducange, aux mots *culcita* (culcitarum exactiones), et *donum*. L'expression *de dun* désignerait-elle plutôt la qualité et l'espèce de la coute ?

(3) Oissel, près du Pont-de-l'Arche. Bonami (*Mémoire sur l'isle d'Oscelle ou d'Oissel*, dans les *Mém. de l'Acad. des Inscr.*, t. XX, p. 109), et M. Depping (*Hist. des expéd. marit. des Normands*, éd. de 1844, in-12, p. 418) y ont placé un établissement des Normands, au IXe. siècle, tandis que l'abbé Le Bœuf (*Mémoire sur la situation de l'Ile d'Oscelle*, ib., p. 91 et 134) et M.

A. Le Prévost (*Mémoire sur la position de l'île nommée Oscellus*, dans les *Mém. de la Soc. des Ant. de Norm.*, t. 1) le reportent près de Paris. — Cette chartre de Henri Ier. n'est pas le seul document qui nous atteste qu'Oissel était une résidence de nos anciens ducs. Une charte de Robert, comte de Mortain, en faveur de Marmoutier, se termine ainsi : *Hec carta a prefato Rege (Guillelmo) supradictisque principibus firmata fuit apud Oscellum ; anno ab incarnatione Domini MLXXXII, die natalis sancti Johannis. (Chartul. monast. Maj. Monast.*, t. 1, p. 197 ; ms. latin de la Bibl. Nat., n°. 5441). Ce recueil (t. II. p. 403) contient une autre charte confirmée par Guillaume-le-Conquérant, le même jour et dans le même lieu.

N°. 3. Vers 1120.

Henri Ier. confirme les libertés de l'église Saint-Paul de Rouen.

(Ms. 8408, 2 ², B, f°. VIIxx XIIII R°.—Imp. dans D. Martene, *Ampl. coll*, t. I, c. 949.)

N°. 4. Vers 1145.

G., Dux Normannie, Fulconi de Auno et omnibus justiciis suis et custodibus foreste de Argentomo, salutem. Sciatis quod concedo quod abbatissa Almenescarum habeat in foresta mea de Gofer omnes illas consuetudines et libertates, bene et in pace, quas ipsa habebat in tempore Regis Henrici, scilicet ad calefactionem suam et ad hospitalitatem, et omnes alias consuetudines suas, quas ibi debet habere, recte teneat et quiete.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIIxx XIII V°. c. 2)

N°. 5. Vers 1145.

Henri, fils du duc de Normandie, confirme les droits de l'abbesse d'Almenèches dans la forêt de Gouffer.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIIxx XIII V°., etc. — Imp. dans les *Grands rôles* de M. Léchaudé, p. 167, c. 2. Dans l'imprimé, et dans le ms. 4651 (f°. 85 R°., c. 1) cette charte commence ainsi : *Henricus Dux Normannie et Comes Andegavie, Fulco de Alno (Alnetot* dans M. Léchaudé) etc. Le Registre de Phil. Aug. porte : *H. Ducis Normannie et Comitis Andegavie filius, Fulconi de Alno*, etc.)

N°. 6. Vers 1150.

Noverint filii Sancte Dei ecclesie quia ego Robertus comes Leigrecestrie, assensu et voluntate Amicie uxoris mee et Roberti filii mei (1), dedi et concessi sanctimonialibus de Casa Dei usuagium suum in foresta mea Britolii, scilicet mortuum nemus ad calefaciendum et vivum ad sua herbergagia facienda, videntibus et tradentibus ballivis meis de predicta foresta, pasnagium suis porcis et herbagium suis pecoribus. Preterea dedi et concessi XXXVI solidos quos Amicia comitissa uxor mea habebat in Socha Winburnie in unciis suis auri. Hec omnia dedi in perpetuam et liberam et quietam elemosinam pro salute anime sue et omnium antecessorum et successorum meorum ecclesie Beate Marie de Casa Dei et sanctimonialibus ibidem Deo servientibus. Et ut hec ratum et inconcussum permaneat, sigilli mei auctoritate roboravi. Pluribus testibus.

(Ms. 8403, 2. 2, B, f°. XIIIIxx XVII V°.)

(1) Robert, comte de Leicester, fils de Robert, comte de Meulan, épousa Amicie, qui lui donna pour fils Robert, depuis comte de Leicester. Il mourut en 1167, après avoir passé 15 ans comme religieux dans l'abbaye de Notre-Dame de Leicester. (*Monast. Anglic.*, éd. de 1830, t. VI, p. I, p. 466 et 467.) Un ancien généalogiste l'appelle : *le Goczen* (*Ib.*, p. 466), et un autre ; *Bossu* (*Ib.*, p. 467). Ces deux mots sont probablement synonymes. Ducange donne le mot *gossum* dans le sens de *bosse*. Sa femme, Amicie, était fille de Raoul de Guader ; Henri Ier. en lalui faisant épouser, lui donna Breteuil avec les fiefs qui en dépendaient. (Orderic Vital, *Hist. eccl.*, l. XII ; éd. de Duchêne, p. 875.)

N°. 7. Vers 1153.

H. dux Normannie et comes Andegavie omnibus archiepiscopis, episcopis, comitibus, baronibus, vicecomitibus et omnibus fidelibus et amicis suis Normannie et Anglie, salutem. Sciatis me reddidisse et concessisse in feudo et hereditate Rodberto filio comitis Legrecestrie (1) et heredibus suis totam terram Rodberti comitis patris sui de Anglia, sicut comes Rodbertus de Mellend, avus suus, die qua fuit vivus et mortuus, eam melius et liberius tenuit ; insuper reddidi et concessi Britolium cum toto honore et cum omnibus pertinentiis, sicut Willelmus de Britolio (2) melius et liberius et quietius tenuit, die qua fuit vivus et mortuus. Preterea dedi et concessi in feudo et hereditate Pasci cum toto honore et totam terram quam Willelmus de Pasci (3) in Anglia et in Normannia tenuit in feudo de me et de quocumque eam tenuisset, et dapiferatum Anglie et Normannie. Quare volo et precipio quod predictus Rodbertus et heredes sui omnia ista predicta de me et de heredibus meis teneant, ita bene et libere et quiete et honorifice, cum omnibus libertatibus et consuetudinibus in terris, in aquis, in bosco, in plano, in pratis, in pascuis, in viis, in semitis, et in omnibus aliis rebus, sicut antecessores sui de antecessoribus meis unquam melius tenuerunt. Testibus : Willelmo comite Gloecestrie, R. comite Cornubie, R. de Humez, Philippo de Columbers, R. de Dunstanvilla, Willelmo filio Johannis, R. de Govitio, Waltero de Herefort, Guarino filio Geroldi, Henrico suo fratre, Maneser Biseth dapifero, Willelmo filio Hamundi et Willelmo Patricio, Willelmo de Crevecor, Willelmo de Angervilla, Galfrido de Briencurd, Rogero de Gratepance, Rodberto de Watervilla, Raginaldo de Bordinnelo, Gaufrido abbate. Apud Bristou.

(Original scellé au Trésor des Chartes, *Conches et Breteuil*, n°. 1 ; Carton J. 219. — Cette pièce, comme la plupart de celles du chapitre *Conches et Breteuil*, est indiquée par Dupuy, *Droits du Roy*, p. 753.)

(1) Pour l'intelligence de cette charte nous devons donner ici brièvement la généalogie des comtes de Leicester. Robert de Meulant, qui mourut en 1118 (*Chron. Rothom.*, dans Labbe, *Nova Bibliotheca*, t. I, p. 367), avait accompagné Guillaume à la conquête, et reçut pour récompense le comté de Leicester. (*Monast. Angl*, t. VI, p. 1, p. 466.) Son fils Robert-le-Bossu lui succéda dans cette dignité. Il épousa Amicie, se fit moine vers l'an 1152, et mourut en 1167 (*Ib.* p. 467) ou en 1168 (*Annales Waverleiences*, dans la collection de Gale, t. II, p. 160). Après lui, vient son fils, Robert surnommé *as Blanches meyns*, qui eut pour femme Pétronille, fille de Hugue de Grandmenil (*Mon. Ang.*, t. VI, p. 1, p. 466). C'est à lui que se rapporte la présente charte. Il mourut en Grèce en 1190 (Voy. plus bas, n°. 21). Son successeur fut Robert, dit *fils de Perronnelle* ; il ne laissa point de postérité (*Ib.*, p. 466). Sa mort arriva en 1204 (*Annales Waverl.* ; dans Gale, t. II. p. 168). Il avait pour frères Guillaume le-Lépreux, et Geoffroy (lisez : Roger), évêque de Saint-André, et pour sœurs Amicie, femme de Simon de Monfort, et

Marguerite, femme de Sehier de Quenci (*Mon. Ang.*, t. VI, p. I, p. 468).

(2) Guillaume, fils d'Osbern, seigneur de Breteuil, comte de Hereford et sénéchal de Normandie, mourut en 1071 (Orderic Vital, l. IV, éd. de M. Le Prévost, t. II, p. 236). Fondateur de l'abbaye de Lyre, il lui avait donné les églises de Breteuil (*Gall. Christ.*, t. XI, instr., c. 124). Son nom revient à chaque instant dans les histoires et les chartes du temps de Guillaume-le-Conquérant. Ce roi partagea son héritage entre ses fils de la manière suivante: *Willelmus major natu Britolium et Paceium, et reliquam partem paterni juris in Normannia obtinuit, et omni vita sua fere XXX annis tenuit. Rogerius autem junior frater comitatum Herfordensem, totumque fundum patris in Anglia obtinuit.* (Ord. Vit., l. IV, t. II, p. 236.) Guillaume de Breteuil mourut le 12 janvier 1102; ses successeurs furent Eustache, son fils naturel, Raoul de Guader, son neveu, et Robert de Leicester, gendre de ce dernier. (Voy. Ord. Vital, l. V, t. II, p. 406 et 407, et les notes de M. Le Prévost, p. 407 (1) et (2)). — D'après le continuateur de Guillaume de Jumièges (l. VIII, c. XV), Guillaume, fils d'Osbern, eut deux fils Guillaume de Breteuil, et Roger de Hereford, et une fille Emma, qui épousa Raoul de Gael; de ce mariage sortit Itte, laquelle devint la femme de Robert de Leicester, fils de Robert de Meulant.

(3) *Mortuo Willelmo de Paceio* (fils d'Eustache) *absque liberis redditum est castrum Paceii Roberto filio comitis Legecestriæ, quia pertinebat ad honorem Britolii, unde ille erat legitimus hæres ex parte matris suæ.* (Robert du Mont, sous l'an 1153, dans le *Recueil des Historiens des Gaules*, t. XIII, p. 296.) — Un *Guillelmus de Paceio* fut témoin de plusieurs donations faites à l'abbaye de St.-Evroul sous le règne de Guillaume-le-Conquérant (Orderic Vital, *hist. eccles.*, l. V.; éd. de M. Le Prévost, t. II, p 403).

N°. 8. Vers 1160.

H. Rex Anglie et dux Normannie et comes Andegavie, archiepiscopo Rothomagensi, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciis, vicecomitibus, prepositis, ministris et omnibus fidelibus suis totius Normannie et nominatim illis de Argentomo, salutem. Sciatis me dedisse et concessisse in perpetuam elemosinam Deo et Sancte Marie de Guffer (1) et domino Drogoni ejusdem loci fondatori et omnibus fratribus ibidem Deo servientibus illam vastam terre que est inter magnam forestam et aquam Ure et inter mesos Willelmi et vadum Arenarii, pro anima H. Regis avi mei, Gaufridi comitis Andegavie patris mei necnon et pro salute domine imperatricis matris mee et mea, liberam et quietam ab omni consuetudine, et in predicta foresta erbagium et pasnagium ad propri[a] animalia et mortuum boscum ad ardendum et viride ad domos et edificia sua fatienda, et vendere et emere in omnibus villis et castris meis libere et quiete et propter hoc dedi eis et concessi totum redditum omnium brigrorum (2) quos ibi habebam, ut eum a modo eis reddant sicut michi reddere solebant. Dedi etiam eis et concessi hoc quod habebam in dominico ex utraque parte aque a meso Willelmi usque ad domum Roberti filii Udonis et usque ad spineta de Veizuro ex alia parte aque. Dedi etiam eis et concessi apud Argentomum terram et domum Columbelli et terram Sancti Leonardi de Goffer quam domina Imperatrix mater mea emit de monachis Sancti Petri desuper Divam, sicut eorum carta testatur. Quare volo et firmiter precipio quod ita in bona (*sic*, *l.*: bene) et in pace, et libere, et quiete et honorifice et plenarie in omnibus hec omnia supradicta habeant et teneant, sicut aliqui elemosinas suas melius et liberius et quietius et plenarius tenent. Testibus: Matilde imperatrice matre Regis et Thoma cancellario, et Gaufrido et Willelmo fratribus Regis, et Huberto de Vallibus, et Huberto de Helyun. Apud Rothomagum.

(Un très-court fragment de cette charte se trouve dans le ms. 8408, 2. 2, B, f°. VII^{xx} XIII v°., et est imprimé dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 167, c. 2. Nous donnons le texte complet d'après le *Chartularium Silleiense* (à la Bibl. Nat., ms. n°. 178 des cartulaires, p. 3).

(1) L'abbaye de Silli, de l'ordre de Prémontré, qu'on appelait aussi *Abbatia de Bosco.*

(2) Il faut probablement lire *bigrorum.* On appelait ainsi les hommes chargés de recueillir les essaims d'abeilles dans les forêts. A ce sujet voyez le *Mercure de France* de février 1729, et la *Biblioth. de l'Ecole des Chartes*, 1re. série, t. I, p. 548.

N°. 9. Vers 1170.

H. Rex Anglie et dux Normannie et Aquitanie et Comes Andegavie, archiepiscopo Rothomagensi, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciis, ministris et omnibus fidelibus suis Normannie, salutem. Sciatis me reddidisse et concessisse Osberto filio Rogeri de Cailliaco omnia jura sua et hereditatem suam et omnia tenementa sua que Osbertus de Cailliaco avus ejus tenuit tempore Regis H. avi mei et die qua idem Osbertus de Cailliaco fuit vivus et mortuus et Rogerus pater suus post eum. Quare volo etc. Testibus: Thoma cancellario, et comite Giffardo, Hugone de Gurnaio, Radulfo de Toinelo, comite de Augo; Willelmo camerario de Tancarvilla, Nicolao de Estutevilla. Apud Bonam villam supra Tocham.

(Original scellé au Trésor des Chartes, *Rouen*, 1, n°. 1; carton J. 212.)

(1) Roger, fils d'Osbern de Cailli, et père de l'Osbern de la présente charte, donna à Saint-Ouen de Rouen l'église de Cailli (D. Pomeraye, *Hist. de St-Ouen*, p. 424).

Une charte du duc Henri cite Osbernus de Calleio, en 1147 (*Neustria pia*, p. 15). Le registre des fiefs de 1172 lui consacre cet article: *Osbertus de Caillio, 12 milites de honore de Caillio.* (Ducarel, *Antiq. Anglo-Norm.*, trad. de M. Léchaudé, p. 227; Houard, *Traités sur les Coutumes Anglo-Norm.*, t. 1, p. 242). Il figure sur le Grand Rôle de l'Echiquier Normand de 1180 (*Magni Rot. scac. Norm.*, éd. de Londres, t. 1, p. 80; éd. de Caen, p. 25, c. 2, l. 37). M. Stapleton (*Observ. on the great Rolls*, etc., t. II, p. CXIII) analyse une charte par laquelle Osbert, fils de Roger de Cailli cède, en 1188, divers droits à l'abbaye de Saint-Ouen de Rouen. Il avait épousé Hildeburge, fille de Bandemar du Bois, ou de Goel de Baudemont, laquelle se remaria avec Robert de Picquigni (*ib.*). Pétronille, fille d'Osbert de Cailli, épousa Etienne de Longchamp (*ib.*, p. CXI); son autre fille fut mariée à Henri de Ver (*ib.*, p. CXIII); le texte suivant, relatif à ce dernier, nous fait penser qu'Osbert de Cailli mourut vers 1197: *Henricus de Ver. c. libras de relevio terre Osberti de Quaillie* (*Magnus Rot. scac. Norm. an.* 1198; m°. 10, dans les *Magni Rot. sc. Norm.*, éd. de Londres, t. II, p. 418).

N°. 10. Vers 1170.

Henri II donne à l'église de St.-Jean de Falaise droit d'usage dans la forêt de Goufer à Argentan.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VII^{xx} XIII v°.; etc. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 167.)

aquis et in molendinis, in viis et in semitis, in civitatibus, villis et castellis, et in domibus, forestis et nemoribus, in pasturis in exsarctis, in vivariis et in stagnis et in omnibus locis, nunc et in sempiternum, sicut aliqua ecclesia in regno meo potest liberius tenere, et insuper sicut teneo mea propria, cum multro et morte hominis et plaga et Mehaing et sanguine duello et latrone et aqua et rato, et cum omnibus aliis Regis libertatibus et consuetudinibus ad me pertinentibus, et preter hec concedo et confirmo eis in perpetuam elemosinam III masuras terre et domos desuper, quas Anfrida de Ponte Audomari habebat in Rothomago quietas de omni censu et consuetudine et omni alia re, excepta sola modiatione mea de vino, et ut hec omnia et omnia alia que fideles Christi eis contulerunt et in futurum contulerint inconcussa et incontradicta remaneant, nunc et usque in sempiternum, regia hac auctoritate confirmo, etc. Testibus Rotrodo archiepiscopo Rothomagensi, Ricardo de Hommeto constabulario, Roberto comite Mellenti, Warino filio Girardi comitis, magistro Alveredo, Gocellino Crispin et Guillelmo filio ejus, Hugone de Gournayo et Roberto de Haricuria.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VII^{xx} XIIII R°. — Cette charte se trouve insérée dans des vidimus de Jean, duc de Normandie (avril 1347) et de Charles VI (mai 1390), au *T. des Ch.*, Reg. LXVIII, n°. III^{c} XXXVI; Reg. VI^{xx} XVIII, pièce n°. CCXI. Une portion de la même charte est imprimée dans une confirmation de Henri V (22 mars 1419-20), dans Rymer, *Fœdera*, éd. de la Haie t. IV, p. III, p. 161. Voy. aussi *Monasticon Anglicanum*, dernière éd. t. VI, part. II, à la division des *French monasteries.*)

N°. 17. Vers 1180, à Caen.

Henri II concède à Guillaume du Hommet sa connétablerie, *Stanfort, Kathen', Dodintonam, Risembergam, Seringeham, terram de Walhdona* (1) *et Winchendona in Northfolc, et in Normannia Meysi et haiam de la Lutemere et terram de Apegarht.*

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XI^{xx} R°. — Imp. dans La Roque, *Hist. de Harcourt*, t. IV, p. 1472).

(1) C'est peut-être à cette terre que se rapporte l'article suivant du Rôle de l'Échiquier anglais de 1189-1190 : *Idem vicecomes reddit compotum de dimidia marca de exitu de Waldona* (J. Hunter, *The great roll. of the Pipe*, 1 Ric. I, p. 21, au chapitre de ESSEX et HURTFORDSCIRA).

N°. 18. Vers 1186.

In nomine sancte individue Trinitatis, amen. Philipus, Dei gratia, Francorum Rex. Que bono zelo geruntur, litterarum memorie decet commendari, ne a posteris, quos ad mala proniores fore timemus, aliquatenus perperam valeant retractari. Ad noticiam ideo tam presencium quam futurorum volumus pervenire quoniam Rainsendis de Maldestor et Alelmus Talebot et Odo, filii ejus, assensu Xpistiane uxoris dicti Alermi et assensu Simonis filii sui, et Luce filie sue, et omnium heredum suorum, et assensu Theobaldi de Maldestor, et Gurrici de Genesvilla, dominorum suorum de feodo illo, ecclesie Gemmeticensi in elemosinam dederunt sexaginta et unum arpentum nemoris in parrochia de Genesvilla circa Fontem Ermeheri ad extirpandum et colendum. Quoniam autem terra illa de nobis movebat, ad nos fuit recursus, et nos dono illi et elemosine supremam manum apponentes, eam begnine (*sic*) laudavimus et concessimus, salvo alieno jure. Hanc itaque terram et donum quod Guerricus de Genesvilla et Paganus frater ejus et Juliana, uxor Guerrici, fecerunt predicte ecclesie Gemmeticensi et universa que Gemmeticensis ecclesia in regno nostro possidet in protectionem et custodiam nostram suscepimus, auctoritate regia prohibentes ne quis in tota terra nostra jura memorate ecclesie violare presumat. Que omnia ut perpetuam sortiantur stabilitatem, presentem paginam sigilli nostri auctoritate ac regii nominis karactere subter annotato precepimus roborari. Actum apud Fontem Blaaudi, anno incarnati verbi m°. C°. LXXX°. VI°., regni nostri anno septimo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : signum comitis Theobaudi dapiferi nostri, signum Guidonis Buticularii, signum Mathei camerarii, signum Radulphi constabularii. Data vacante (*place du monogramme*) cancellaria.

(Copie dans le cartulaire de Jumièges (Arch. de la Seine-Inf.) p. 11, c. 1 et 2, ch. n°. 9).

N°. 19. 1188.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philipus Dei gratia Francorum Rex. Que bono zelo geruntur, litterarum apicibus decet commendari, quia homines decedunt, in quorum oculis negotia geruntur, ut quod oblivionis morsibus atteri poterat, vivaci littera conservetur et memorie commendetur. Noverint ideo universi presentes pariter et futuri, quoniam particionem nemoris de Genesvilla, quod dicitur nemus sancti Petri Gemmeticensis, quam Galterus de Corcellis tunc constabularius Vilcassini fecit, unde scilicet contentio erat inter monachos Gemmeticenses et homines Genesville concedimus; cujus nemoris etc...... Quod ut etc.... Actum publice apud Roiam, anno ab Incarnatione Domini M°. C°. LXXX°. octavo, regni vero nostri nono, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : signum comitis Theobaldi dapiferi nostri; signum Guidonis Buticularii; signum Mathei camerarii; signum Radulfi constabularii. Data vacante (*place du monogramme*) cancellaria.

(Copie dans le cartul. de Jumiéges, p. 14, c. 1 et 2, ch. n°. 15).

N°. 20. Vers 1190, 12 novembre.

Ricardus, Dei gracia, Rex Anglie, Dux Normannie, Acquitanie, Comes Andegavie, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, archidiaconis, decanis, comitibus, baronibus, justiciis, vicecomitibus, ministris et omnibus fidelibus suis, salutem. Sciatis quod hospitale sancte Marie Magdalene de Rothomago (1) et custodes et servientes ipsius hospitalis et infirmi in eo degentes et omnes res et tenementa et homines et omnes possessiones sue et quecumque ad illud hospitale spectant, sunt in manu et custodia nostra et protectione, et ideo precipimus quod idem hospitale et omnia sua et quecumque ad illud spectant custodiatis et manuteneatis et protegatis sicut mea propria, ita quod eis nullam molestiam vel violentiam aut injuriam sive gravamen de aliquo faciatis nec fieri permittatis, et de nulla re, quam de dominico suo teneant, ponantur in placitum nisi coram me vel coram nostra capitali justicia, et idem hospitale vel custodes ejus et infirmi in eo morantes et omnes in terra elemosine sue manentes quieti sint, et firmam pacem habeant, de modiacione, de teloneo et tallagio, pasnagio, pontagio, fumagio et de omni consuetudine ad nos pertinente, per totam terram nostram, et si quis eis super hoc in aliquo forefecerit, id ei sine dilacione emendari faciatis. Testibus

Guillelmo de Longo campo Heliensi electo et cancellario nostro, apud West monasterium, XII die Novembris.

(Reg. XXX, nº. IIII° IIII^{xx} XII, fº. CLXXVII Rº. et vº., dans un vidimus de saint Louis en 1256).

(1) Sur l'hôpital ou prieuré de la Madeleine de Rouen dont la fondation remonte au moins au milieu du XII°. siècle, voyez Duplessis, *Description de la Haute-Norm.*, t. II, p. 54 et 55.

Nº. 21. Vers 1190.

Robertus, Comes Leircestrie, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem. Sciatis quod antequam arriperem iter peregrinationis mee apud Jerosolimam (1), inquisivi per milites, servientes, forestarios, que jura et quas libertates monachi de Lyra habent et debent habere in foresta de Britholio, et recognitum fuit coram me quod predicti monachi habent et debent habere decimam de omnibus exitibus foreste in omnibus rebus, et quod debent habere de foresta ad ignem suum in abbacia et ad furnum suum in villa quantum necesse fuerit, sine liberatione, et ad domos suas et molendina et ad cetera edificia sua quantum necesse fuerit, sed hoc per visum et liberationem baillivi foreste; possunt tamen capere sine liberatione quicquid ceciderit per ventum. Recognitum etiam fuit quod servientes ipsorum monachorum nunquam visi sunt facere legem (2) vel dare amendam, quicquid caperent in foresta ad opus ipsorum monachorum, nec ipsi monachi pro eis. Preterea recognitum fuit quod debent habere per liberationem duas fagos contra Natale ad faciendos alveos, et unam tiliam contra pascha floridum ad faciendas gattas ad mandatum cene (3), et quod debent habere pasturam animalibus et porcis suis per totam forestam, et porcos suos quietos de pasnagio. Recognitum, etiam fuit quod debent habere tres bigros in foresta et unum tornatorem (4) liberum et quietum, et quod debent habere unum cervum in vigilia Assumptionis Beate Marie et advocationem omnium heremitagiorum foreste. Ego autem pro amore Dei omnes predictas libertates ipsis monachis concedo et confirmo. Hiis testibus : Petronilla comitissa, Anketillo Mallore, Willelmo de campania, Rogero de Hume, Willelmo de Bermecort, Nicholao de Gioz et multis aliis.

(Original scellé au T. des Ch., *Eaux et forêts*, nº. 7; carton J. 731. Un fragment en a été publié dans La Roque, *Hist. de Harcourt*, t. , p. , et dans le *Monast. Anglic.*, dernière édit., t. VI, p. II, p. 1095, c. 2, nº. XXVIII).

(1) Dès l'année 1179, un Robert, comte de Leicester, était allé à Jerusalem (*Annales Waverleinses*, dans la Collection de Gale, t. II, p. 161). Mais je crois que le voyage auquel il est fait allusion ici doit se rapporter à l'année 1190. En effet, Robert de Leicester partit cette année là pour la croisade (*Ann. Waverl.*, ib., t. II, p. 164; Cf. *Ann. de Morgan*, même collection, t. II, p. 10). Il mourut pendant le voyage : *Robertus Comes Leicestriæ, Anandiæ, sancti Egidii obiit languore prœventus in mari mediterraneo, et apud Duraz Grœciœ urbem sepultus est....* (*Chron. de Mailros*, à l'année 1190, dans la collection de Fell, t. 1, p. 178).

(2) *Lex* signifie ici *épreuve judiciaire*. Voyez pour ce mot *Pip.* 1 *Ric.* 1, p. 60 et 252; *Magni Rotuli scacc. Norm.* t. 1, p. 41, 42, 57 et 89, t. II, p. 409 et 410; *Rotuli litt. pat.*, t. I, p. 15; *Dialogus de Scaccario*. l. III, c. VII; Madox, *Hist. of the exchequer*, p. 385, n. l.

(3) Une charte d'Eude, évêque de Paris en 1207, nous explique ce qu'il faut entendre par ce mot; on lit : *singulis annis in die cene servitium illud quod appellatur Mandatum fiet hoc modo, scilicet quod in capitulo a canonicis lavabuntur pedes quinquaginta pauperum et distribuentur singulis pauperibus sex denarii* (Arch. Nat., S. 262, 1. — Cf. ib. S. 56, 12, 13, 14 et 15; S. 57, 3; S. 305. 3). Le confesseur de la Reine Marguerite (*Vie de saint Louis*, ch. XI, *Hist. de France*, t. XX, p. 92, A) dit en parlant de saint Louis : *et aucuns de ses chapelains disoient l'office du Mandé, endementieres que il lavoit les piez as povres*; et Geoffroi de Beaulieu (*Vit. s. Ludov.*, IX, ib., t. XX, p. 6, C) : *in abbatia Claræuallis ablutioni pedum monachorum, quod Mandatum vocant, voluit interesse.*

(4) Droit d'avoir dans la forêt un tourneur pour faire les ustensiles de ménage. Aux Arch. Nat. (L. 1146-18) est une charte par laquelle Henri II permet aux religieuses de Mortain d'avoir *unum tornatorem suum in foresta* Un des anciens archivistes de cette maison a lu *cornatorem*, qu'il a traduit par *taureau bannier*.

Nº. 22. [1190], 20 juin, à Chinon, l'an 1 du règne de Richard.

Richard Cœur de Lion donne à Richard du Hommet et à Gille sa femme, Poupeville et Varreville.

(Ms. 8403, 2. 2, B, fº. II° XIX Vº. — Imp. dans D. Martène, *Ampl. coll.*, t. I, c. 990. L'original est indiqué comme étant aux arch. du Calvados, par M. Léchaudé, *Extrait des Chartes*, t. 1, p. 84, nº. 391-362 de l'abbaye d'Aunai.

Nº. 23. [1190], à Tours, l'an I du roi Richard.

Richard Cœur de Lion confirme à Guillaume du Hommet, la connétablerie tenue par son père, Richard du Hommet, divers domaines en Angleterre et en Normandie *meysi* (maisi) *haiam de la Lutemere* (La Lutumière, à Brix) *et terram de Apegardo.*

(Ms. 8408, 2, 2 B, fº. XI^{xx} Rº. — Imp. dans La Roque, *Hist. de Harcourt*, t. IV, p. 1412; D. Martène, *Ampl. coll.*, t. 1, c. 990; Brussel, *Usage des fiefs*, t. 1, p. 642.

Voy. M. Léchaudé, *Extrait des Chartes du Calvados*, t. 1, p. 73, nº. 266-364 de l'abb. d'Aunai, et t. 1. p. 76, n°. 294-365 de l'abb. d'Aunai).

Nº. 24. Vers 1190.

R., Dei gratia, Rex Anglie, dux Normannie, Aquitanie, Comes Andegavie, comitibus, baronibus, justitiis, vicecomitibus, senescallis, prepositis et omnibus ministris et fidelibus suis, salutem. Sciatis nos vidisse cartam que fuit Henrici patris nostri, quod ipse donavit Alberede, que fuit uxor. R. Coste, et heredibus suis tenenda de eo et heredibus suis franchisiam et quietanciam per totam terram suam de omnibus marchandiis, de omnibus talliis, de omnibus auxiliis, de omnibus mautoutis et rapinis et de omnibus consuetudinibus, ita quod nullus hominum suorum hec contradicat, et in quocumque loco habitaverit, in omnibus nemoribus suis ligna ad ardendum......... et pascua ad omnia sua animalia per XII. denarios andegavenses, quod donabit pro suo servicio ad festum sancti Michaelis. Et hec supradicta concessimus eidem Alberede et heredibus suis et confirmavimus ei donationem. G. comitis, sicut donavit eam Ivoni vicecomiti Brionie et omnia illa que data fuerunt eidem Alberede, scilicet in maritagio, confirmavimus. Quas omnes franchisias et quietationes, que predicte Alberede et here-

dibus suis date fuerunt, ratas et firmas habentes, eidem Alberede et heredibus suis concessimus et confirmavimus pro suo servicio et remuneratione de quadraginta alnis tele Remensis quam presentavit nobis quando dux fuimus Normannie (1); unde nos eidem Alberede et heredibus suis istam cartam confirmavimus et roboravimus. Et ut hoc ratum et inconcussum teneatur, sigilli nostri testimonio confirmavimus. Testibus hiis : Radulfo de Wernevilla episcopo Luxoviensi, Willelmo Marescallo comite, Willelmo filio Radulfi senescallo Normannie, Johanne de Bosco, Ricardo de Wilequer, Willelmo de Mara et multis aliis.

(Original dépourvu de sceau, au T. des Ch., *Angleterre*, *XX*, nº. 1 ; carton J. 655).

(1) Dans le grand Rôle de l'Echiquier anglais, de 1189-90, on lit: *Et pro linea tela accepta ad coronationem Regis, l. solidos per predictum breve* (*The great roll of the Pipe*, 1 *Ric. I*, *p.* 220).

Nº. 25. Vers 1191, 12 mai, à Limazon.

Charte du roi Richard pour le douaire de sa femme Berengère.

(Ms. 8408, 2. 2, B, fº. VIIIxx. IX Rº. — Imp. dans D. Martène, *Ampl. coll.* t. I, c. 995.

Nº. 26. Vers 1191.

Noveritis quoniàm nos [Philippus Rex Francorum Roberto de Ivriaco dedimus ad custodiendum, quamdiu nobis placuerit, boscum nostrum de Bosco Campi, et ipse fidelitatem nobis fecit. Proinde tibi precipimus quatinus des ei tantum quantum dabas Chenello pro custodia de Bosco Campi. Actum apud Fontem Bleaudi, M°C°XC° primo.

(Ms. 8408, 2. 2, B, fº. IIc XIX Rº., c. 1.)

Nº. 27. Vers 1194, l'an 5 de Richard, 5 janvier.

Ricardus, Dei gratia, Rex Anglie, Dux Normannie, Aquitanie, Comes Andegavie, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, vicecomitibus, baronibus, senescallis, justiciis, prepositis et omnibus ballivis et fidelibus suis tocius terre sue, et universis sancte matris ecclesie filiis, ad quos presens carta pervenerit, salutem in Domino. Quam magnifica, quam jugis in operibus pietatis sacro sancta domus hospitalis Jerosolimitani existat, ad universitatis vestre noticiam non minus ipsa inmensitas rei quam fame potest celebritas deduxisse ; cujus rei fidem certissimam in Jerosolimitanis partibus constitutis propriorum occulorum testimonium et experientia ipsa fecere : nan preter cotidiana que ceteris indigentibus et supra fidem et super ipsius domus facultates Magister et Fratres ipsius domus hospitalis de Jherusalem exibuere subsidia, nobis quoque et ultra mare et citra tam devote tamque magnifice subvenerunt, ut et ipsa magnitudo subventionis et obligate sibi conscientie nostre judicium tanta nos beneficia dissimulare sub ingratitudine non permittant. Quocirca piis eorum operibus volentes parenter in opere pietatis respondere, pro salute anime domini Regis. H. patris nostri, et. A. Regine matris nostre, et fratrum nostrorum, necnon et antecessorum nostrorum et nostre, dedimus et concessimus Deo et Beate Marie semper virgini et Beato Johanni Baptiste et supradicte domui Sancti Hospitalis de Jherusalem et Magistro et Fratribus et hominibus suis, in omnibus tenementis suis et in elemosinis que eis date et facte sunt et erunt, et in quibuscumque aquirere potuerint, dedimus et in puram et perpetuam elemosinam concessimus, omne jus, omne dominium quod ad nos pertinet et pertineat, omnem potestatem, omnes libertates et liberas consuetudines quas regia potestas conferre potest in omnibus, ut habeant et teneant omnes res et possessiones et universas pertinentias suas, quas in presenti possident et in futuro possidebunt, bene et in pace, libere et quiete, integre, plenarie et honorifice, in bosco et plano, in pratis et pascuis et mariscis et piscariis, in vivariis, in stagnis, in aquis et molendinis, in furnis et in foris et in nundinis, in terris, in agris et vineis, in censibus et venditionibus, in villicationibus, scilicet etiam in latrocinils et in raptu mulierum, in incendiis et in multicidiis (*sic*), in paagiis et in metis, in hominibus, in domibus, in mensuris et in civitatibus, in castellis et in villis, et in viis et extra vias, et ita volumus et firmiter precipimus, quod homines predicti Sancti Hospitalis [de] Jherusalem sint liberi et quieti de exercitu et equitatu et de theloneo et paagio et portagio et passagio et de vinagio et foagio et de omnibus venditibus et de omnibus querelis, placitis, auxiliis et de taillagiis et de omnibus operationibus civitatum, castellorum, villarum, ut pacem habeant in omnibus. Similiter si aliquis hominum predictorum fratrum sit inmertiatus erga nos vel erga ballivos nostros pro quacunque causa vel delicto vel forisfacto, mercie et merciamenta pecunie predictis fratribus sine dilatione reddantur. Prohibemus etiam ne de aliquo ponantur in placitum nisi coram predictis vel eorumdem ballivis vel servientibus sancti predicti Hospitalis Jerosolimitani. Hec omnia predicta et omnes exitus, qui inde provenire poterunt, concessimus et confirmavimus cum aliis libertatibus et liberis consuetudinibus suis, cum universis rebus ad prenominatam domum et fratres et homines predicti Sancti Hospitalis de Jherusalem pertinentibus, in universo regno nostro, et in tota terrra nostra ultra mare et citra, vel ubicunque sint, nichil nobis retinentes nec heredibus et sucessoribus nostris, nisi tantummodo orationes et bona spiritualia sepedicte domus Sancti Hospitalis Jerosolimitani. Testibus S. Lemovicensi, et H. Xantonensi episcopis, Balduino de Bethuna, Walkino de Ferrariis, Roberto de Harrecort, Gaufrido de Sei, Americo vicecomite de Thoarz, Hugone le Brun, Berlai de Mosteroel, Johanne preposito de Duai, Sefredo thesaurario de Ciscestria. Datum per manum Willelmi Elyensis episcopi, apostolice sedis legati, cancellarii nostri, apud Spiram, quinto die Januarii, anno quinto regni nostri.

(Original scellé au Trésor des Chartes, carton J. 918. — Voy. au même dépôt le nº. 2 des *Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem*, et le nº. 22 des *Titres mêlés*.)

Nº. 28. 1194.

Ph. etc., quod nos Guillelmo Burgonelli, marescallo nostro, propter servitium suum, et heredi suo masculo ex eo et uxore sua, dedimus ei id quod habebamus apud Herardivillam et apud Fontenete, partem scilicet nostram, sicuti habebamus ibidem, et monachi de sancto Petro Fossatensi (1) aliam. Quod ut, etc. Actum Parisius anno Domini mº. Cº. XCº. IIII. regni nostri XVº.

(Ms. 8408, 2. 2, B fº. XIIxx, Rº., c. 2).

(1) L'abbaye de saint Maur des Fossés, à Paris.

Nº. 29. Vers 1195.

Gautier, archevêque de Rouen, lève l'interdit mis sur les terres que Philippe Auguste possédait dans sa province.

(Orig. scellé, au T. des Ch., *Rouen*, *I*, nº. 2; car-

ton J. 212. Copie dans le Reg. XXXI, f°. XXVI R°., c. 2, n°. XXIIII. — Imp. dans Bessin, *Conc. Rotom. prov.* p. II, p. 36; Brussel, *Usage des fiefs*, t. 11, p. XVII).

N°. 30. Vers 1195.

Le Roi Richard donne à Guillaume Hermite et à la maison *de La Saude chochete* (1) droit de panage, d'amenagement et de chauffage dans la forêt de Gouffer.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VII^xx XIII V°.; etc. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 167, c. 2. Le texte imprimé porte : *La Lande Crochete*).

(1) La véritable orthographe de ce nom nous est donnée par une charte de Henri II en faveur do Sainte-Barbe-en-Auge (Arch. du Calv. *S. Barbe*, n°. 11); on y lit : *Ex dono Willelmi comitis de Pontivo locum de Salcocheria et herbagium et pasnagium et omnem consuetudinem solutam et liberam.* Voy. plus loin une charte de Philippe-Auguste, à la date de novembre 1219.

N°. 31. [1195], l'an 6 de Richard, à Rouen.

Richard Cœur-de-Lion donne à la cathédrale de Rouen, pour son anniversaire, 200 muids de vin.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VI^xx IX V°.; ms. 9852. 2, f°. IIII^xx IIII v°. Imp. par D. Martène, *Ampl. coll.* t. 1, c. 1012).

N°. 32. 1195.

Philippe-Auguste donne Neuf Marché (1) à Guillaume de Gallande.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. II^c XVI R°. Imp. dans D. Martène, *Ampl. coll.*, t. 1, c. 1008).

(1) Cette place avait été cédée à Philippe par Richard Cœur-de Lion, lors du Traité conclu entre Gaillon et Vaudreuil. (Rymer, *Fœdera*, éd. de la Haie, t. 1, p. 1, p. 20).

N°. 33. 1195, l'an 17 du règne de Phil.

Philippe-Auguste, en échange de Vernon et de Longueville, donne à Richard de Vernon et à son fils *Montem meliandi*, *Plailiacum*, *Govilz*, *Auvers*, *Robervallem*, ses droits *apud Lovras*, et 15 l. 15 s. de rente sur la prévôté de Pontoise.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. II^c XII V°.; ms. 9852, 2, f°. IIII^x XII R°. — Imp. dans D. Martène, *Ampl. col.*, t. I, c. 1008).

N°. 34. 1195.

Richard de Vernon père, et Richard son fils, cèdent à Philippe-Auguste Vernon et Longueville en échange de 800 livres parisis de revenu.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Vernon*, n°. 1; carton J. 216; copie dans le Reg. XXXI, f°. LXVIII v°. n°. XXXI. — Imp. en partie dans Brussel, *Us. des fiefs*, t. I, p. 486, n. (c), et plus complètement par J. Dumont, *Corps diplom.*, t. I, p. 119; Ducarel, *Antiquités Anglo-Normandes*, p. 217 de la traduction; Brial, *Historiens de France*, t. XVII, p. 43).

N°. 35. 1195.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus Dei gratia Francorum Rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos ecclesie sancti Michaelis (1) confirmavimus tres denarios andegavensis monete, quos singulis diebus percipere solet apud Vernonem ex elemosina dominorum predicti castri. Quod ut ratum permaneat et inconvulsum, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam precepimus confirmari. Actum apud sanctum Leodegarium in Aquilina, anno ab Incarnatione Domini m° c° nonagesimo quinto, regni nostri anno sexto decimo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Guidonis buticularii, signum Mathei camerarii; signum Droconis constabularii. Data vacante (*place du monogramme*) cancellaria.

(*Chartul. abb. montisb.* (au château de Plein-Marais), p. 15. — *Cartul. de Vernon* (aux arch. de la Manche) p. I, n°. 1. — Au commencement du *Chartul. Monast. s. Mich. in Periculo Maris* (Bibl. Nat., ms. n°. 5430 A du fond latin) se trouve relié un vidimus de cette charte, donné le 25 juin 1422, par Guillaume Girot, vicomte de Cherbourg).

(1) L'église Saint-Michel de Vernon. Elle dépendait d'abord de l'abbaye de St.-Wandrille : on lit dans une confirmation des biens de cette abbaye par l'archevêque de Rouen, en 1142 : *apud Vernonem capellam sancti Michaelis, et per singulos dies .III. denarios de elemosina domini.* (Bibl. nat., cab. des Chartes, boite 45). — Cf. Bull. Inn. papæ, an. 1141. (Bibl. nat., ms. du fond latin, n°. 5425, p. 191). — En janvier 1165 (a.s.), Guillaume de Vernon et son fils Richard donnèrent à l'abbaye de Montebourg : *capellam que fuit sancti Michaelis cum redditu cotidiano trium denariorum.* (*Chart. abb. montisb.* p. 69). Dès lors cette église fut un prieuré dépendant de Montebourg. Voy. *Reg. visitat. archiep. Rothom.*, éd. de M. Bonnin, p. 250.

N°. 36. 1195.

Robert, comte de Leicester, cède à Philippe Auguste le château et la châtellenie de Paci.

(Orig. scellé, au T. des ch., *Evreux*, n°. 1; carton J. 216. Copie dans le Reg. XXXI, f°. LXIX R°., n°. XXXII. — Imp. dans La Roque, *Histoire de Harcourt*, t. III, p. 125; Brussel, *Usage des fiefs*, t. I, p. 437, n. (b); Brial, *Historiens de France*, t. XVII, p. 43, n. (c).)

N°. 37. 1195-6, janvier.

Lettre de Robert, comte de Leicester, par laquelle il prie le roi Richard de confirmer l'abandon qu'il a fait de Paci à Philippe Auguste.

(Orig. sceau perdu, au T. des ch., *Evreux*, n°. 2. Copie dans le Reg. XXXI, f°. LXIX, R°., n°. XXXIII. — Voy. La Roque, t. III, p. 126; Brussel, t. 1, p. 473, n. (b).

N°. 38. 1195.

Roger, élu de Saint-André en Ecosse, confirme la cession de Paci faite par son frère Robert de Leicester.

(Orig. sc. au T. des Ch., *Evreux*, n°. 3; copie dans le Reg. XXXI, f°. LXIX R°., n°. XXXV. — Imp. dans l'*Hist. de Harcourt*, t. III, p. 127).

N°. 39. 1195.

Amicie, comtesse de Montfort, ratifie l'abandon que son frère Robert de Leicester a fait au Roi, du château de Paci.

(Orig. sceau perdu, au T. des Ch., *Evreux*, n°. 1 *bis*. Copie dans le Reg. XXXI, f°. IIII^xx I, V°., c. 2, n°. CXXIII).

N°. 40. 1195.
Simon, seigneur de Montfort, confirme l'abandon de Paci fait par son oncle Robert de Leicester.
(Orig. scellé au T. des Ch., *Evreux*, n°. 4. Copie dans le Reg. XXXI, f°. n°. LXIX R°., n°. XXXIIII. — Imp. dans La Roque, t. III, p. 126, et dans les *Historiens de France*, t. XVII, p. 43, n. (c).)

N°. 41. 1195.
Simon de Montfort et Roger de Mello se rendent cautions envers le Roi pour l'exécution du traité fait entre ce prince et Robert de Leicester.
(Orig. scellé au T. des Ch., *securitates*, n°ˢ. 1 et 2; carton J. 394.)

N°. 42. 1196, à Paris.
Philippe-Auguste confirme les donations faites à la cathédrale d'Evreux par Guillaume de Vernon, Guillaume de Paci et Robert, comte de Leicester.
(*Cartul. du chapitre d'Evreux* (Arch. de l'Eure), f°. XVII, v°. charte n°. XXX.)

N°. 43. 1197, l'an 18 de Philippe-Auguste, à Paris.
Le Roi donne à Jean de Rouvrai ce qu'il avait *apud Offerges et apud Poognes.*
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIᶜ. XVIII V°.)

N°. 44. 1197, à Paris.
Philippe-Auguste réunit à la couronne la terre *de Allodiis* qu'il avait donnée à Pierre Mauvoisin.
(Ms. 172, II, f°. LXIX R°. c. 1.)

N°. 45. 1197, 16 octobre, l'an 8 de Richard.
Charte de Gautier, archevêque de Rouen, touchant l'échange d'Andeli.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIˣˣX R°. Publiée dans Dumont, *corps diplom.*, t. 1, p. I, p. 115; Rad. de Diceto, *Hist. Angl. X*, p. 698; Pommeraye, *Conc.* p. 191; plusieurs de ces éditeurs ont daté cet acte de l'an 1190; leur erreur a été partagée par M. Pardessus, *Table chronol. des diplômes*, t. IV, p. 126. - Dupuy (*Droits du Roi*, p. 695), par une méprise bien autrement grave, place cet échange en 1117).

N°. 46. 1197, 16 octobre, à Rouen.
Lettre de Richard Cœur-de-Lion sur cet échange.
(Brussel, *Usage des fiefs*, t. II, p. XVIII; Ducarel, *Antiquités*, p. 199 de la traduction; M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 89; M. Deville, *Hist. du Château-Gaillard*, p. 113, avec fac-simile, p 9.)

N°. 47. 1198, l'an 10 de Richard, 31 octobre.
Ricardus, Dei gratia, Rex Anglie, dux Normannie, Aquitanie, Comes Andegavie, justiciis, vicecomitibus, ministris et omnibus fidelibus suis, in quorum custodiis et bailliis fratres militie templi terras habent aut tenementa, salutem. Precipimus vobis quod custodiatis protegatis et manuteneatis omnes res et possessiones fratrum militie templi, sicut res nostras proprias, nullam injuriam vel contumeliam aut gravamen eis fatientes, nec ab aliquo fieri permittentes, quia ipsi et omnes res et possessiones sue in manu custodia et protectione nostra sunt; et ideo prohibemus ne de aliquo ponantur in placitum nisi coram nobis vel coram capitali justicia nostra vel per speciale preceptum nostrum, et si quis eis in aliquo forisfecerit, id eis sine dilatione emendari fatiatis. Teste me ipso apud Leones, XXXI. Die octobris, anno regni nostri decimo.
(Original scellé au T. des Ch., carton J. 918. — Je n'ai point trouvé dans ce carton une autre charte du Roi Richard, que l'inventaire y indique sous la date du 30 novembre 1198, et par laquelle seraient confirmées les donations faites aux Templiers en Normandie).

N°. 48. 1199. Mai, *apud Montem Landon*.
Philippe-Auguste confirme à Juhel de Maienne le don qu'Artur, duc de Bretagne, lui a fait des châteaux de Gorron, d'Ambrières, de la Châtre, et de la forêt de Fosse Louvain.
(Ms. 172, 11, f°. CXXIIII V°., c. 2.)

N°. 49. 1199, 2 septembre.
Reconnaissance des droits de justice appartenant au Roi, à l'évêque et à Robert le Vicomte, dans la banlieue de Lisieux.
(Ms. 8408, 2. 2, B f°. VIˣˣXVI, R°.; Ms. 9852. 2. f°. VIˣˣ XII R°. — Imp. dans D. Martène, *Ampl. coll.*, t. I, c. 1023, et dans les *Rotuli Chartarum*, t. I, p. 19.)

N°. 50. 1199, veille St.-Michel.
Cyrographum de consuetudinibus molendinorum Rothomagi.
Anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo nono, in vigilia sancti Michaelis, facta fuit jurea molendinorum Rothomagi que fuerant domini Regis, et nunc sunt domini Rothomagensis archiepiscopi, in aula turris Rothomagi, coram Waltero tunc Rothomagensi archiepiscopo, et coram Guillermo filio Radulfi tunc senescallo Normannie, et coram Matheo Grosso, tunc majore Rothomagi.
Isti subscripti juraverunt scilicet: Gaufridus vicecomes, Bartholomeus Batallle, Seffredus de Aufay, Gaufridus de Bordeni, Walterus de Bockelond, Savaricus de sancto Gildardo, Ricardus de Valoingnes, Gauterius de Barra, Lucas de Posterna, Ricardus Tardif, Radulfus de Ver, Aubertus Ruffus, Radulfus Groinet, Hugo Berengerii, Guillermus filius Ingenoudi, Willelmus Estace, Goisiem, et dixerunt quod omnes illi qui attulerint per terram apud Rothomagum panem ad vendendum, non possunt illum vendere nisi in foro Rothomagi, in carretis suis vel super banastas suas quocumque loco eis placuerit, in eodem foro; et omnes illi qui per aquam panem attulerint, poterunt illum discarcare, et vendere ad terram, apud ripam in seldis et domibus et in foro Rothomagi similiter.; omnes bolengarii, infra metas istas subscriptas manentes, debent molere ad molendina domini archiepiscopi; hec sunt mete: scilicet a cruce atrii sancti Andree de extra portam, usque ad Beket de Martinivilla, excepta una masura in qua Willelmus Estace manet, que fuit et est quieta per dominum archiepiscopum; et a porta sancti Audoeni usque ad postem terre, que fuit Acardi Barrarii, et ab illo poste usque ad pontem Secane; infra metas istas prefatas, habet sanctus Audoenus sex acras quietas et sanctus Amandus tres, et Rogerus filius Ricardi quatuor, et camerarius de Tancardivilla unam; nullus enim bolengarius qui in hiis prefatis areis maneat, potest ullam earum relinquere propter aliam qui in ea quietus sit. Bolengarii domini archiepiscopi debent dare pro unaquaque summa frumenti molenda unum boissellum

quintenarium ejusdem frumenti cumulatum et duos boissellos quintenarios rasos de curaillia farine, sicut districtius mensurata esse poterit, et famulo molendini qui annonam vanare debet, et eam molere facit et portare in tremula et adjuvare ad levandum et carcandum et discarcandum, unum godetum farine rasum; et, nisi fecerit, bolengarii non dabunt godetum illud farine; et de ceteris bladis, similiter, exceptis boissellis qui non debent esse de curaillia. Ecclesia vero Beate Marie de Prato debet habere cachiam suam ad molendinum suum cum equo suo et heredes Moreim cachiam suam ad molendinum suum cum uno summario. Nullus bolengarius potest habere amplius quam duas fenestras ad panem vendendum, unam scilicet in hospicio suo et aliam in atrio Beate Marie. Nullus autem bolengarius, qui moluerit ad molendina domini archiepiscopi per unum annum et unum diem, potest deinde molere ad alia molendina quam ad molendina domini archiepiscopi intra suprascriptas metas. Constabularius de terra Rothomagi debet bladum suum quiete molere post primam summam quam ingranatam invenerit, et nichil dabit molendinariis nec servienti molendini, nisi sponte sua dare voluerit. Omnes illi qui per mare apud Rothomagum venerint et Judei debet pacare elemosinas et feuda domini Regis statuta, de meliori frumento molendinorum. Molendinarii debent capere boscum per livereiam forestarii in quibuscumque boscis voluerint, ad molendina predicta reparanda, si fracta fuerint, vel ea omnino renovari oportuerit; molendinarii debent boscum capere in dominicis boscis domini Regis per licentiam ballivi domini Regis ad prefata molendina nova facienda. Et si Rodobecus a limite suo exierit, omnes molendinarii ibunt ad rupturam reparandam, et debent summonere omnes fullones et tinctores super aquam Rodobecci manentes, qui domos tenent, et habent vasa fullonum et calderias, et ipsi in propriis personis ad reparationem venire debent, vel de singulis domibus unum servientem mittere; et, nisi fecerint, molendinarii debent super ipsos servientes locare, et possunt propter hoc vadia eorum capere in domibus eorum absque requisicione alicujus justicie. Licet molendinariis domini archiepiscopi capere forisfactum molendinorum, scilicet de equo, aut de blado, vel de farina, super illos qui bladum suum ad molendum ad alia molendina attulerint quam ad illa ad que molere debuerint. Nullus molendinarius post (*sic*, *l.*: potest) molturam querere extra plancham molendini sui preter molendinarios domini archiepiscopi. Molendinarii, quibus dominus archiepiscopus molendina locabit, debent in principio jurare, et facere jurare servientibus suis molendinorum, quod ipsi molendina predicta tenebunt ad legales consuetudines predictorum molendinorum suprascriptas.

De jam dicta jurea fuerunt facta quatuor cyrographa, de quibus dominus Walterus tunc Rothomagensis archiepiscopus habuit unum, et alterum Willelmus filius Radulfi tunc senescallus Normannie, et tercium Matheus Grossus tunc major Rothomagi, et quartum Galfridus tunc abbas sancti Audoeni ad custodiendum in thesauro ejusdem ecclesie.

(Copie de la première moitié du XIIIe. siècle, au T. des Ch., *Rouen*, *II*, n°. 1; carton J. 213.)

N°. 51. Vers 1200.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Robertus comes Mellenti dedi et concessi Roberto de Mara pro servicio suo quod ille habeat omnia animalia libera in foresta Brotonne tantum in pasnagio quantum extra pasnagium cum omnibus consuetudinibus, sicut liberiores omnium liberorum et consuetudinem habentur (*sic*; *l.*: habencium) in dicta foresta. Item quod ille vel unus quisquis precetum (*sic*, *l.*: preceptum) suum habens pro se et nomine dicti Roberti possit fugare omnibus ferris (*sic*, *l*: feris) in dicta foresta, et poterit ille vel suum preceptum habens scindere de nemore ad faciendum sepes sive haias necessarias ad tenendum recia, sicut sibi placuerit, propter dictas feras capiendas. Item quod ille possit capere de bosco pro suis maneriis edifficandis quocumque sibi placuerit per totam dictam forestam tantum in deffensis quam extra. Item quod ille habeat quemdam fagum per annum de liberatione debita per LX libras andegavensium quas michi dedit, tenenda et possidenda sibi et heredibus suis de me et heredibus meis libere, quiete, pascifice (*sic*) et in pace sine aliqua reclamatione facienda de cetero a me vel heredum meorum vel causam habencium (*sic*, *ajoutez*: aliquo), quoquo modo. Et ut hoc firmum et stabile perseveret, presens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Testibus his: Col' (*sic*) filio meo, Henrico filio meo, quorum assensu et voluntate hoc feci; Bochard de H'umo, Rogero de Roevilla, Th. de Livet, Roberto Valleis, Willelmo Bamel et multis aliis.

(Copie de copie au T. des Ch. *Pont-Audemer*, n°. 22; carton J. 220.)

N°. 52. Vers 1200.

Réglement pour l'administration municipale des communes de Rouen et Falaise.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIII^xx III R°., (Ms. 9852, 2, f°. LVI R°.; imp. par A Duchêne, *Hist. Norm. script.*, p. 1066, et par De Laurière, *Ordonn.*, t. I, p. 306, note.)

N°. 53. 1200, mai.

Amauri, comte de Glocester, cède à Philippe-Auguste la cité d'Evreux et l'Evrecin.

(Orig. scellé, au T. des Ch., *Evreux*, n°. 6; carton J. 216. Copie dans le Reg. XXXI, f°. LXV, n°. XXXIX. — En partie imp. dans Brussel, *Usage des Fiefs*, t. 1, p. 437, *n. a.*)

N°. 54. V. 1200.

Omnibus ad quos presens carta pervenerit, Amauricus Comes Gloucestrie, salutem. Noverit universitas vestra quod quietavi et quietum clamavi Philippo Regi Francorum Ebroicas et quicquid habui intra metas factas per pacem factam inter predictum Regem et dominum meum Johannem illustrem Regem et dominum meum Johannem illustrem Regem Anglie, sicut carte eorum testantur (1), quia idem dominus meus J. Rex Anglie de escambio Ebroicarum et eorum que habui intra metas predictas michi satisfecit. Hiis testibus: Guillelmo Londoniensi, Herberto Saresberiensi, et Johanne Norwicensi episcopis, Gaufrido filio Petri comite de Essex, Roberto comite Leicestrie, Ricardo comite de Clara, Roberto comite de Meudlento, Roberto de Turnham et multis aliis.

(Original scellé au T. des Ch., *Evreux.*, n°. 21; carton J. 216; Reg. XXXI, f°. LXX, c. 2, n°. XL.)

(1) Il s'agit ici du traité conclu au Goulet, en mai 1200, et dont on verra le texte dans Rymer, t. 1, p. 1, p. 37.

N°. 55. 1200, à Fontainebleau.

Philippe-Auguste reconnaît que ses prédécesseurs, Henri II et Richard n'ont point eu le droit de contredire l'élection de l'évêque d'Evreux. (Cartul. du chapitre d'Evreux (Arch. de l'Eure), f°. XI V°.).

N°. 56 (1200), 7 Juin, l'an 2 de Jean.

Jean Sans-Terre confirme à l'archevêque de Rouen Dieppe et Louviers en échange d'Andeli.

Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VI^xxX V°. — Imprimé dans les *Rotuli Norm. in Turri Lond.*, de M. Duffus Hardy, t. 1, p. ; et dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 89, c. 2. La date manque dans les imprimés).

N°. 57, 1200 (sic), Mai.

Philippe-Auguste donne à Moine, bourgeois de Meulant, une maison à Rouen, dans la rue du Grand-Pont.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xxII V°.)

N°. 58 (1200). L'an 2 de Jean, 20 août, à Chinon.

Le Roi Jean constitue le douaire de la reine Isabelle.

(Ms. 172, II, Entre les ff. LXXI V°. et LXXII R°.)

N°. 59. 1201. Août.

Philippus Dei gratia Francorum Rex. Noverint universi ad quos littere presentes pervenerint G. abbatem et conventum sancti Audoeni Rothomagensis tradidisse dilecto nostro W. venerabili Rothomagensi archiepiscopo manerium suum de Condato (1) cum omnibus pertinenciis suis ad firmam tenendum, quamdiu vivet (2), pro centum libris andegavensium (3) annuatim reddendis prefatis abbati et conventui ad duos terminos scilicet quinquaginta libras ad festum sancti Michaelis et quinquaginta libras ad Pascha. Post decessum autem predicti archiepiscopi ad prefatos monachos predictum manerium redibit et quicquid ibi fuerit super edificatum, vel, si manerium fuerit in aliquo emendatum, illud cum omni integritate prefati monachi habebunt, salvis predicto archiepiscopo catallis suis mobilibus, dummodo superlectilia que pertinent ad necessaria domus remaneant. Si autem, quamdiu predictus archiepiscopus manerium illud tenuerit, aliquam ecclesiarum de Condato vel de Sanciaco vacare contigerit, et presentatio et concessio abbati et conventui libere remanebit. Quod ut firmum sit et stabile, nos, id ratum habentes et firmum, secundum quod in autentico predictorum abbatis et conventus continetur, ad petitionem utriusque partis, salvo jure nostro, presentem paginam sigilli nostri auctoritate precepimus confirmari (4). Actum Compendii, anno incarnati Verbi m°. ducentesimo primo, mense Augusto.

(Copie figurée d'après l'original, à la Bibl. Nat., *Cab. des Ch*, Boîte 90).

(1) Les deux paroisses désignées dans cette charte sont Condé et Sanci, dans le diocèse de Soissons. Bien avant la conquête de Philippe-Auguste, plusieurs de nos abbayes normandes, surtout celles du diocèse de Rouen, avaient des possessions dans les états du Roi de France, de même que les abbayes françaises en avaient acquis dans ceux du Roi d'Angleterre.

(2) Voy. dans Pommeraye (*Hist. de St.-Ouen*, p. 485) un autre exemple de bail à vie consenti par les religieux de Saint-Ouen, à l'évêque de Londres, pour le manoir de Mersei.

(3) Alors la monnaie angevine n'avait, je crois, cours légal que dans les états du Roi d'Angleterre, cependant c'est avec cette monnaie que les religieux normands stipulent dans les actes relatifs à leurs terres françaises. En 1196, Hugue, abbé du Bec, ayant cédé à l'abbaye de Chaalis (dioc. de Senlis) divers droits à Saint-Eusoie (*sancta Eusebia*, dans l'ancienne élection de Montdidier), moyennant 2 marcs d'argent de rente, l'on convint que *si processu temporis memorati fratres Karoli loci quadraginta libras andegavensium nobis* [*Beccensibus*] *dederint, ab annua pensione unius marce in perpetuum liberi erunt.* (Bibl. Nat., *Cab. des Ch.*, Boîte 84, d'après l'original des Arch. de Chaalis *sainte Eusoye*, cotte 1re.).

(4) Cette lettre de Philippe-Auguste répète littéralement celle que l'archevêque livra aux religieux de Saint-Ouen, et dont une copie se conserve dans la même Boîte. Voici comment elle se termine : *Testibus Ricardo, Rothomagensis ecclesie decano ; magistro Johanne Sagiensi, magistro Johanne de Vilers, Rogero de Malapalude, et Ricardo Hayret, canonicis Rothomagensibus ; Ricardo de Valle Rodolii, cantore Ebroicensi ; magistro Andrea, et multis aliis. Datum per manum Roberti de sancto Nicholao, apud Rothomagum, anno incarnationis dominice m°. cc° primo, IX kalendas julii.*

N°. 60. 1201.

Philippe-Auguste permet aux chanoines d'Evreux de faire un moulin.

(Copie dans le Cartulaire de la cathédrale d'Evreux, (Arch. de l'Eure), f°. XVII R°., ch. n° XXIX.)

N°. 61. 1201, à Vernon.

Omnibus ad quos presentes littere pervenerint, R. decanus et capitulum Ebroicenses, salutem in Domino. Ad vestram volumus notitiam pervenire reverentissimum dominum nostrum Philippum, Dei gratia, Regem Francorum illustrem, nobis concessisse aream ad molendinum faciendum inter virgultum nostrum et torcular, tali modo quod nos non recipiemus aliquem de hominibus nec de bannivis suis et in illo molendino non habebimus aliquam justitiam, excepto quod homines nostros, qui non sunt bonnarii alterius, poterimus compellere ad molendum ibi; et si ballivi domini Regis invenerint aliquem de hominibus vel bannariis ipsius Regis, qui ad dictum molendinum eat molere, ipsum poterunt capere sine interceptione, ubicumque eum invenerint, sive in illo molendino sive extra. Nos etiam ipsum molendinum non poterimus ponere extra manum nostram, sine licentia ejusdem Regis. Quod ut inconcussum permaneat, sigilli nostri munimine roboravimus. Actum apud Vernonem, anno Domini M°. CC°. primo.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 10; carton J. 731. Copie dans le Reg. XXXI, f°. XLII V°., c. 2., n°. CXXI.)

N°. 62. 1201, à Vernon.

Philippe-Auguste donne à l'abbaye de Saint-Taurin d'Evreux 11 setiers de froment de rente sur le moulin de sous la tour d'Evreux, en échange de la dîme du moulin aux Fèvres.

(Copie dans le Grand Cartul. de S. Taurin (Arch. de l'Eure), f°. VIII R°., et dans le Petit Cartul. de S. Taurin (même dépôt), p. 39.)

N°. 63. 1201, à Vernon.

Philippe-Auguste accorde aux religieux du Bec

exemption de coutume à *Dernette*.
(Imp. dans *Neustria pia*, p. 483.)

N°. 64. 1202.

In nomine Sancte et individue Trinitatis, Amen. Philippus, Dei gratia, Francorum Rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos abbatie et monachis Mortui maris, pro salute anime nostre et antecessorum nostrorum, confirmamus quecunque ex donatione Regum Anglie possident, videlicet totam vallem Mortui maris usque ad terras de Lisorz et granchias et terras in landa de Belfuissel, et apud Bosquentin, omnes terras istas ad libitum suum excolendas. Concessimus etiam eis septem carucatas terre, unamquamque scilicet carucatam sexaginta acrarum ad perticam regiam que est pro mesurandis essartis de Lyons. Has autem septem carucatas terre concessimus eis in foresta de Lyons, scilicet supra Nogionem siccum et supra Pucheum (*al.* Pucelum) et quamdam partem juxta culturas granchie sue de Bosquentin (*al.* Boscantin.). Preterea concessimus eis ad luminaria ecclesie omnia vasa apum quecunque fratres eorum invenire poterunt per totam forestam de Lions, pasturas etiam suas et pasnagia et omnia aislamenta sua in omnibus sibi necessariis, tam edificiis agendis quam ceteris actionibus suis, per totam eandem forestam libere et quiete imperpetuum. Preterea concessimus eis et confirmamus quecunque ex aliorum justa possident donatione vel emptione, granchias scilicet suas, Roilum, Bremuliam, Mesangeriam, Pomereiam, Montem Rosti, grangiam de Hunval, cum omnibus pertinentiis earum, domos suas in valle de Portmort et vineas in eadem valle et apud Vernonem mansuram unam et vineas, sicut carte donatorum vel venditorum testantur (1). Concessimus etiam eis ut ipsi, in toto posse nostro, tam per terram quam per aquam, tam per Vernonem quam per alia loca, ea que ad proprios usus emerint vel deportaverint, sine faciendo mercaturas, vel quecunque etiam vendiderint vel deportari fecerint, sine faciendo mercaturas, sicut diximus, absque pedagio et omni alia consuetudine possint deportare, insuper etiam vina sua, que in propriis vineis eorum creverint, ad faciendum voluntatem suam. Prohibemus etiam quod ipsi non implacitentur de ullo teneamento suo in potestate nostra nisi coram nobis vel coram capitali justitia nostra. Volumus etiam et precipimus, super forisfacturam nostram, ne quis super hiis aut super ulla re, que a nobis vel ab aliis eis collata fuerit aut concessa, eos inquietare vel aliquam molestiam inferre presumat. Quod ut perpetuum robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato confirmamus.

Actum apud Sanctum Dyonisium in Lyons (2), anno incarnati Verbi M. CC. II°., regni vero nostri XXIII°., astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa: Dapifero nullo; Signum Guidonis Buticularii; Signum Mathei camerarii; Signum Droconis Constabularii.
(Ms. 8408, 2. 2; B, f°. VIIxx XIX V°. — Reg. CX du T. des Ch., pièce n°. IIe LXIIII.)

(1) Les lieux mentionnés dans cette charte sont Lisors, les Landes (hameau au s. de Beauficel), Beauficel en Lions, Bosquentin, Lions, Noion-le-Sec, Puchat, le Roule (à Rosai), Bremulle (à Gaillarbois), La Mesangère (au n. de Verclive), Montroti (à Chauvincourt), , Portmort et Vernon.

(2) Lions-la-Forêt. Le ms. 8408, 2. 2, B, porte seulement apud *sanctum Dyonisium*.

N°. 65. 1203, août, à Mante.

Philippe-Auguste mande au prévôt de Paci de faire payer les revenus dus aux religieux de Lire, à Paci.
(D. Martène, *Ampliss. Coll.*, t. I, c. 1042.)

N°. 66. 1203, octobre, devant Gaillard.

Le Roi donne à Robert de Lisseville la terre qui fut à Girard Flandrine *apud Hernesies*.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxx I R°., c. 2.)

N°. 67. 1203, octobre, devant Gaillard.

Philippus, etc. Quod nos Radulfo de Lovain, propter servitium quod nobis fecit, villam que dicitur Landa, cum pertinenciis suis, in feodum ligium dedimus possidendam, et ipse exinde fecit nobis hominagium ligium contra omnes homines, et nos ei ad Natale Domini singulis annis centum libras parisiensium dabimus, donec villam illam in pace possideat. Quod ut ratum, etc. Actum ante Gallardum (1), anno Domini M° CC° tercio, mense octobris.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxx, R°. et V°.).

(1) Le ms. 8408, 2. 2, B, contient encore une lettre pour Guillaume *de Guallanda*, datée : *Actum apud Gaillardum, anno Domini MCCIII* (f°. IIeXVI, V°., c. 1), et une autre pour Gui de Thouars: *Actum ante Gallart, anno Domini M CC III, mense octobris* (IIe XVIII V°., c. 1.)

N°. 68. 1203, novembre.

Le Roi donne à Nicholas de Montigni la ville *de Maciaco*.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxxI, V°. — Voy. plus bas à l'an 1206, n°.).

N°. 69. 1203, Décembre, à Mante.

Philippe-Auguste donne à Amauri Cospel ce que Mathieu *de Clera* avait *apud Nuiseium*.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxxI, V°. c. 1. — Voy. plus loin sous l'an 1250, une lettre sans date de Godefroi Le Blanc).

N°. 70. 1203.

Philippus, etc., quod nos dilecto et fideli nostro B. de Plesseio (1) et heredibus suis pro suo fideli servitio damus et concedimus in perpetuum in feodum et hominagium Portes et alveum juxta Noam et sanctum Germanum cum pertinenciis earumdem villarum et molendinum de Bellomonte quod fuit Rogeri de Portis (2) cum pertinenciis suis per illud servicium quod feoda illa debent nobis faciendum. Actum Ebroicis, anno Domini M°. CC°. III°.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIe. XVIII V°. c. 2.)

(1) Dans le ms. 172, II, f°. LXVI R°., c. 2, cette chârte est rubriquée CARTA BERNARDI DE PLESSEIO DE DONO. — Il s'agit de Bernard du Plessis, déjà cité dans le compte de 1202 (Brussel, *Us. des fiefs*, t. II, p. CLXVI, c. 1); son fils, Gilon, donna, en 1216, à l'abbaye de la Noe, 60 sous sur les cens de Portes. (*Ch. de la Noe*, II, 20), et son petit-fils Jean du Plessis, fils de Gilon, chevalier, confirma en 1234 une donation faite à la même abbaye par Robert de Neuville (*Ib.*, III, 40). Sur les sceaux de Gilon et de Jean, appendus à ces deux chartes, on voit un écu semé de fleurs de lis, avec une bande pour brisure. — Bernard du Plessis mourut avant 1216, année où Gilles

du Plessis donna à la cathédrale d'Evreux 10 sous de rente sur le moulin de Saint-Germain, *pro anniversio Bernardi de Plesseio patris mei.... cujus obitus recolitur pridie nonas Marcii* (Cartul. du chapitre d'Evreux, aux Arch. de l'Eure, f°. XXXVII, R°., ch. n°. CXXII).

(2) Les chartes de la Noe contiennent de nombreux détails sur ce Roger de Portes. Témoin vèrs 1160, à une charte de Roger de Toeni (*Ch. de la Noe*, I, 2) cité dans une autre de 1194 (*Ib.*, I, 11), il donna, vers 1200, aux moines de la Noe les arbres qu'il avait à Villers sur le Roule (*Ib.*, I, 20). Au commencement du XIII[e]. siécle, nous trouvons un Roger de Portes, fils d'Avicie de Claire et frère de Mathieu (*ib.*, II, 4); en 1219, un seigneur Roger de Portes (*ib.*, II, 28), et en 1231, un Roger de Portes (*ib.*, III, 16, A); mais nous ignorons si toutes ces mentions se rapportent au même individu.— Ce Roger de Portes était trés-favorisé de Jean Sans-Terre; aussi quand Philippe-Auguste eut conquis l'Evrecin, où se trouvaient ses principaux domaines, il fut largement récompensé de ces pertes par le Roi d'Angleterre: celui-ci lui fit assigner 100 livres de terre sur les fiefs du comte de Boulogne, le 23 mai 1203 (*Grands Rôles*, p. 105, c. 1); le 29 du même mois il ordonne qu'on lui fasse avoir sur les terres des partisans de Philippe-Auguste, l'équivalent de ses pertes (*ib.*, p. 105, c. 2); le 17 juin, Roger de Portes reçoit en don 30 livres d'Anjou (*ib.*, p. 107, c. 2); le 15 juillet, le roi donne ordre de l'ensaisiner de la terre de Marbeuf (*ib.*, p. 108, c. 2), et 8 jours plus tard de celle de Belleperche (*ib.*, p. 109, c. 2).

N°. 71. 1203.

Philippus, etc. Quod nos terram quam Ernaudus de Bosco tenebat videlicet Janetum et id quod idem Ernaudus habebat apud Essarta et apud Quercum, tam in feodo quam domanio, integre damus Rogero de Essartis et heredibus suis pro servitio quod nobis fecit, per illud servitium quod terra nobis debet faciendum. Actum Ebroicis, anno Domini M°. CC°. tercio.

(Ms. 8408, 2. 2, B. f°. XII[xx] I V°., c. 1.)

N°. 72. 1203, à Evreux.

Philippe-Auguste donne à Richard de Garencières (1) la portion que Gillebert de Laci pouvait avoir d'une terre, au sujet de laquelle lesdits Richard et Gillebert étaient en procès.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII[xx] I V°.)

(1) Richard de Garancières est témoin dans plusieurs chartes de la fin du XII[e]. siécle et du commencement du XIII[e]., concernant les Templiers de Renneville. (*Ch. de Renneville*, Liasse 28, n°. 28; l. 19, n°. 5; l. 32, n. 41, et l. 28, n°. 1).

N°. 73. 1203, à Evreux.

Le roi Philippe-Auguste donne à Roger Pescheveron, Criquebeuf-la-Campagne, et 40 soudées de la terre des héritiers d'Amfreville, à Miserei.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII[xx] I V°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 157, c. 2.)

(1) Dans les chartes de la Noe nous trouvons *Rogerus Pescheveron, miles*, en 1216 (II, 10), *Rogerus Pescheveiron, miles*, en 1224 (II, 48) et *R. Pescheveron*, miles en 1233 (III, 23); son sceau, attaché à l'acte de 1224, porte un écu semé de fleurs de lis, avec une bande, comme les écus de Gilon et Jean du Plessis, plus haut signalés. Dès l'année 1202, Pescheveron était au service de Philippe-Auguste, comme on le voit dans le compte du domaine pour cette année (Brussel, *Us. des fiefs*, t. II, p. CLXXXVI, c. 2). En 1208, il est témoin à une charte de Gilbert d'Auteuil. (Lebrasseur, *Hist. d'Evreux*, preuves, p. 9.)

N°. 74. 1204, mai, à Lisieux.

Ego Guillelmus Marescallus, comes Penbrocie (1), notum facio universis tam presentibus quam futuris quod ego tradam ad presens domino meo Regi Francorum castrum Orbec et forterlciam et dominus Rex debet ibi mittere gentes suas pro guerrando vel pro eo faciendo quod voluerit et tradam ad presens Oberto de Rovreio (2) castra Longeville et Moulliers et fortericias, et ego et idem Obertus faciemus securitatem domino Regi quod malum non veniet inde domino Regi neque terre sue neque hominibus suis usque ad festum Sancti Johannis proximo futurum, et ab instanti festo Sancti Johannis in antea dominus Rex pro voluntate sua ibi mittet gentes suas pro guerrando vel pro eo faciendo quod voluerit, et de hoc Obertus de Rovreio faciet securitatem domino Regi quod ipse tradet domino Regi predicta castra in festo Sancti Johannis proximo futuro et has convenciones domino Regi tenebit tali condicione quod si ego usque ad medium Maii, qui proximo futurus est, ad dominum meum Regem venero, et exinde domino Regi hominagium ligium contra omnes homines, qui possunt vivere et mori, fecero, dominus meus Rex reddet michi predicta castra et terram meam in eo puncto in quo ei illa tradidi, pro tale servitium faciendo sicut feoda debent, exceptis illis de quibus idem dominus Rex et sui tenentes erant ad medium istius maii quod fuit anno Domini M°. CC°. quarto, mense maio et pro hoc respectu, quem dominus Rex michi dedit, domino Regi dono quingentas marchas argenti, reddendo duas partes ad proximum festum Sancti Johannis, et terciam partem ad festum Sancti Petri in gula Augusti proximi, et si defecero de aliqua istarum convencionum vel de solvendo pecuniam predictam ad terminos pretaxatos, predicta castra remanebunt domino Regi ad faciendam totam voluntatem suam. Actum Lexovii anno incarnati Verbi M°. CC°. quarto, mense Mayo.

(Original scellé au T. des Ch., *Promesses*, n°. 5; carton J. 399. Copie dans le Reg. XXXI, f°. IIII[xx] II V°., c. 1, n°. CXXXVI.)

(1) Guillaume Le Maréchal avait épousé Isabelle, fille de Richard de Clare, comte de Pembroke. Gilbert, frère d'Isabelle, étant mort sans postérité, laissa le comté de Pembroke à sa sœur: de cette manière Guillaume Le Maréchal devint, en 1189, comte de Pembroke. (M. Stapleton, *Observations on the great rolls of the exchequer of Normandy*, t. II, p. CXXXVII). Il est très-souvent cité dans les actes des rois Richard et Jean. A l'année 1220, nous aurons encore occasion de parler de ce personnage. Ajoutons ici la manière dont il se trouvait possesseur des châteaux d'Orbec, de Longueville et de Moulineaux. Sous les rois Etienne et Henri II, Orbec semble avoir appartenu à Robert de Montfort. (M. Stapleton, *ib.*) Mais à la fin du XI[e]. siécle, cette place avait appartenu au trisaïeul de la femme de Guillaume Maréchal, c'est-à-dire, à Roger, dit de Tunbridge, qui laissa ses biens normands à son second fils, Roger de Bienfaite. L'héritier de celui-ci fut son neveu Gilbert, grand-pére d'Isabelle de Clare, celui-là même que le roi Etienne créa comte de Pembroke. (*Id.*, p. CXXXVI.) —Outre Orbec, Guillaume Le Maréchal jouissait de la seigneurie de Longueville, et c'est à ce titre qu'il confirma les biens de Sainte-Foi de Longueville (Voy. une

copie de sa confirmation, à la Bibl. Nat., cab. des Ch., Boîte 87). Voici comment ce domaine lui était échu : l'on sait que Longueville appartenait à la famille Giffard, dont les membres furent ducs de Buckingham. Cette famille s'éteignit sous le régne de Henri II par la mort de Gautier Giffart. Mais le trisaïeul d'Isabelle de Clare avait épousé Rohais, sœur de Gautier Giffart, dont les descendants se trouvaient les plus proches héritiers des Giffart. Or, la postérité de Richard de Tunbridge se trouvait à la fin du XIIe. siécle divisée en deux branches, les comtes de Hertfort et les comtes de Pembroke. Guillaume Le Maréchal représentait ceux ci, et en cette qualité il obtint en 1191 la moitié des biens de Gautier Giffart; dans son lot fut compris Longueville (Voy. M. Stapleton, *ibid.*).

(2) Nous connaissons de cet Osbert de Rouvrai une charte par laquelle il inféoda à Richard *de Scalis* la terre de Robert de Pormort, à *Esclaveles*, en présence de *Willelmo de Belencombre*, *Willelmo Beket*, *Girardo Postel*, *Hugone de Neell'*, *Marco Carpentario*, *Matheo de Scalis*, *Roberto de Tilio*, *Willelmo Molendinario*, *Galtero Villano*, *Radulfo Burnel aliisque multis*. (Bibl. Nat., ms. 5425 de l'ancien fonds latin; p. 119 et 120).

N°. 75. 1204, au camp devant Falaise.

Philippe-Auguste confirme les priviléges des bourgeois de Falaise.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. CXII R°. — Imp. dans les *Ordonn.*, t. VI, p. 640.)

N°. 76. 1204, mai, à St.-Pierre-sur-Dive.

In nomine, etc. Notum, etc. Quod nos dedimus et concessimus in perpetuum Andree Propensee, majori Falesie, dilecto et fideli nostro, et heredibus suis omne tenementum cum omnibus pertinenciis suis, quod Gil' de Laci tenebat apud Lacelum et Campellos et omne tenementum apud Brael, sicut Hugo de Foquicione illud integre tenebat, et totum feodum Corbet sicut Robertus Corbet illud de Roberto Comite de Alençon tenebat, et totam terram quam Adam de Blokevilla et fratres sui cum omnibus pertinenciis apud Blokevillam et apud Le Mesnil tenebant, ita quod si hec predicta plus quam centum libre andegavensium singulis annis valerent, idem Andreas nobis redderet singulis annis quicquid amplius centum libris hec predicta terra valeret. Quod ut etc. (salvo jure nostro et dominiis Willelmi Crassi, que ad opus nostrum retinemus), presentem paginam confirmamus. Actum apud Sanctum Petrum super Divam, anno Domini. M°. CC°. IIII^to., mense Mayo.

(Ms. 172, I, f°. XXXV R°., c. 2, et ms. 172, II, f°. LXVI V°., c. 1, où cette charte est cancellée de deux traits de plume.)

N°. 77. 1204, à Rouen.

Philippe-Auguste confirme la commune des bourgeois de Pont-Audemer.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. CV R°.; ms. 9852, 2, f°. LVIII R°.; imp. par de Brequigny, *Ordonn.*, t. XI, p. 288.)

N°. 78. 1204, mai, à Rouen.

Philippe-Auguste donne à Jean de Rouvrai (1) la terre de Roger le Bigot en Normandie.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f° II^c XVIII V°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 157, c. 1.)

(1) En avril 1208 on trouve un *Johannes de Roivrayo tunc capellanus archaeum. Tr. des Ch.*, Reg. LXVIII, n°. III^c.XXXVI.

N°. 79. 1204, mai, devant Rouen.

Le comte de Périgord fait hommage au Roi du comté de Périgord.

N°. 80. 1204, mai, devant Rouen.

Les bourgeois de Périgord promettent fidélité au Roi. (Ms. 172, II, f°. LXVI, V°., c. 2.

N°. 81. 1204, mai, devant Rouen.

Philippe-Auguste donne à Raoul de Manleville la terre qui avait appartenu à Guillaume Hareno, à Saint-Christophe.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xx I V°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 157, c. 2.)

(1) Ce Guillaume Harenc, plusieurs fois cité dans les chartes de la commanderie de Renneville, appendit, vers 1205, à une charte de son frére Roger, son sceau où est figuré un harenc. (n°. 5 de la 28e. liasse des Titres de Renneville).

N°. 82. 1204, devant Rouen.

Philippe-Auguste donne à Etienne de Villeneuve le moulin d'Aunai près la Ferté.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xx I V°.)

N°. 83. 1204, 1 juin, devant Rouen.

Philippe-Auguste mande à ses amis et baillis de conserver les religieux du Bec dans les libertés dont ils jouissaient sous Henri II.

(T. des Ch., Reg. LXVIII, n°. III^c XXXVI. Imp. dans *Neustria pia*, p. 484.)

N°. 84. 1204, 1 juin.

Capitulation de la ville de Rouen.

(Orig. avec les sceaux de la commune (1) et de P. de Préaux, au T. des Ch., *Rouen*, *II*, n°. 2; carton J. 213. — Imp. par Duchêne, *Script. Norm.*, p. 1057, Brial, *Historiens de France*, t. XVII, p. 57, et en partie par La Roque, *Hist. de Harcourt*, t. IV, p. 1351. — Version française dans l'*Hist. de Rouen*, I, I, 141, et dans M. Chéruel, *Hist. de la commune de Rouen*, t. I, p. 88.)

(1) M. Cheruel (*Hist. de Rouen pendant l'époque communale*, t. I, p. 353) a consacré quelques pages aux sceaux de la commune de Rouen. La derniére année où il ait vu le sceau au léopard est 1309; en 1369, il a trouvé pour la premiére fois le sceau à l'agneau; de ces deux observations il en conclut que c'est au XIVe. siècle que l'Agneau a été substitué au lion léopardé dans les armoiries de la ville de Rouen. L'énumération suivante fera voir que cet aperçu n'est pas trés-juste : les sceaux de la commune de Rouen que nous avons rencontrés aux Archives Nationales sont :

1°. Le grand sceau au léopard, avec cette légende : † SIGILLVM COMMVNIE VRBIS ROTHOMAGI. Il est appendu à la capitulation de 1204, et au compte de 1259 (Voy. plus loin à cette date). D. Pommeraye (*Hist. de saint Ouen*, p. 445) l'a publié pour la première fois. Il a depuis été reproduit à différentes reprises.

2°. Le même sceau avec un contre-sceau représentant une grande fleur de lis cantonnée de 4 petites fleurs de lis et sans légende. Il est appendu à la prise à ferme des moulins de Rouen par la commune, en 1262. Voy. plus loin à cette date.

3°. Un sceau à l'agneau divin. Il n'en reste qu'un fragment. Les seules lettres de la légende qui subsistent sont :..... ORIS..... Il se voit au bas d'un accord de l'an 1266, que nous publierons à sa dâte. Il est ainsi annoncé dans le texte : *et cest escrit avonous conferme du seel de nostre mereté.*

4°. Un très-petit scel figurant l'Agneau divin, avec une croix et un étendard. Légende : S. MAI OR........ AD..... SAS (lisez : *sigillum majoris* ou *majorie Rothomagi ad causas*). Il est appendu à une sentence de Nicole Le Couetre, maire de Rouen, du 5 avril 1364. Voyez plus loin à cette date.

5°. Un grand scel à l'Agneau, assez endommagé, et dont toute la légende a disparu sauf les deux lettres : .... : RO........ Il est appendu à une sentence rendue le 29 janvier 1355-6 par Pierre de la Ferrière, maire de Rouen. Voyez à cette date.

Le n°. 3 de ces sceaux prouve évidemment que l'agneau a paru sur les armoiries de la commune avant le XIV°. siècle, et que l'adoption de l'Agneau n'a point fait immédiatement abandonner le lion ; je n'examinerai pas si l'Agneau a été préféré en considération de la corporation des drapiers, comme le conjecture M. Cheruel. Je rappellerai seulement, que, dès le XII°. siècle, le signe de l'Agneau divin semble avoir été adopté par la cathédrale de Rouen. Le contre-sceau de Hugue, archevêque Rouen, de 1128 à 1164, m'en fournit le plus ancien exemple : son contresceau à l'Agneau remonte au moins à l'an 1145, date d'une charte à laquelle il est appendu (Bibl. Nat., *cabinet des Ch.*, boîte 46 ; cf. D. Pommeraye, *Hist. de St.-Ouen*, p. 426). Quelquefois son sceau est simple et n'est point accompagné de contresceau. (*Charte pour St.-Victor de Paris*, aux Arch. Nat., carton L. 1477.) Son successeur, Rotrou, n'avait pas toujours la précaution de contresceller (M. Léchaudé, *Recueil de sceaux*, Pl. III, fig. 1 ; *Charte pour Savigni*, Arch. Nat., L. 1146-17 ; *Charte de* 1175 *pour Saint-Germain-des-Prés*, *ib.*, L. 1196-29 ; quand il contrescelle, il semble s'être servi d'une pierre antique (Voyez deux exemplaires de son contresceau, aux Arch. Nat., carton L. 1146-17). Gautier de Coutances reprit l'Agneau : Les Arch. Nat. et des différents dépôts d'Archives normandes en possèdent de nombreux exemplaires. Il a été dessiné plusieurs fois (Voy. entr'autres M. Léchaudé, *Rec. de sceaux*, Pl. III, fig. 2 et 3). Les successeurs de Gautier, pendant le XII°. siècle, n'employèrent point l'Agneau : Robert Poulain mit un ecclésiastique en pied sur l'un de ses contresceaux (Charte de 1208, Arch. Nat., L. 1479), et sur l'autre un martyr avec une palme et un livre (Charte de 1208 et 1209, *ib.*, L. 1479) ; Thibaut, une Annonciation (Charte de 1225, *ib.* L. 1481) ; Pierre de Colmieu, un oiseau (Chartes de février et avril 1238 ; ib., J. 212, 3 et 4). Eude Rigaud, une Annonciation (*ib.* J. 213, 7 et 10 ; J. 212-10 ; J. 346, 34, 40, 48, etc.) Guillaume de Flavacour, une Annonciation (D. Pommeraye, *Hist. de St.-Ouen*, p. 444 ; Bibl. Nat., ms. lat., n°. 5430. A, p. 218 ; Arch. Nat., J. 213 ; J. 346, 72, 76 et 90 ; J. 347, 98 et 101). Mais pour cela le symbole de l'Agneau n'en était pas moins resté dans les armoiries de la cathédrale, comme l'atteste le sceau du chapitre. Le plus ancien sceau de ce chapitre que nous ayons rencontré est attaché à un acte de 1195 (Arch. Nat., J. 212-2) ; il n'est point contrescellé ; au XIII°. siècle apparaît un nouveau type, qui dure jusqu'au XV°. siècle : le contresceau, de forme amygdaloïde, représente un Agneau avec la Croix et l'étendard. Légende : ECCE : AGNVS : DEI. (*ib.*, J. 212-11 ; J. 213, 3, 7, 8 et 12 ; J. 344-18 ; J. 345-126 ; J. 731-59).

En résumé : les sceaux communaux de Rouen portent un lion depuis le commencement du XII°. siècle jusqu'en 1309, au moins ; sur les sceaux de cette commune, le lion finit par être à tout jamais remplacé par un Agneau divin, emblème que la commune adopta dès l'année 1266 au plus tard ; ce dernier emblème pouvait être un emprunt fait aux armes de la cathédrale, qui l'employait au moins depuis le milieu du XII°. siècle.

N°. 85. 1204, juin, à Rouen.

Philippe-Auguste donne à Henri Clément, son maréchal, le château d'Argentan, à la réserve de la forêt.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIxx IIII R°., etc. — Imp. dans D. Martène, *Ampl. Coll.*, t. I, c. 1018 ; M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 159, col. 1 ; Cf. Le P. Anselme, *Hist. généalog.*, t. VI, p. 630.)

N°. 86. 1204, juin, à St.-Germain.

Noverint, etc. Quod nos dedimus Guidoni Turpin pro lx libratis andegavensium de redditibus, molendina Baugei, sicut huc usque habuit, salvo jure nostro, et ipse exinde nobis fecit hominagium ligium. Quod ut, etc., confirmamus. Actum apud Sanctum Germanum in Loia, anno Domini M°. ducentesimo quarto, mense junii.

(Ms. 172, II, f°. LXVII, R°., c. 1.)

N°. 87. 1204, juin, à St.-Germain-en-Laie.

Philippe-Auguste concède à Roger *de Maceio* ce qu'il possède de Longues.

(Ms. 172, II, f°. LXVII R°., c. 1.)

N°. 88. 1204, juin.

Philippus, etc., quod nos Jerardo de Mercato dedimus in hominagium ligium et feodum terram que fuit Philippi de Columbariis (1) sub precio C librarum andegavensium annui redditus sive proventus, tali tenore quod, si terra illa valuerit per annum amplius quam C libre parisiensium, nos de eo quod amplius valuerit disponemus et faciemus voluntatem nostram ; si vero minus quam C libre andegavensium per annum valuerit, nos eidem Jerardo defectum supplebimus usque ad summam C librarum andegavensium. Quod ut vatum, etc. Actum anno Domini M. CC. IIII°., mense junii.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxx I V°.)

(1) Le nom de *Philippe* semble avoir été héréditaire dans la famille de Colombières. En 1147, Philippe de Colombières fit un accord avec un chanoine de Bayeux (*Antiquus cartul. eccl. Baioc.* A l'évêché de Bayeux, n°. 52). Il est cité dans les Rôles de l'Echiquier anglais pour les années 2, 3 et 4 de Henri II (J. Hunter, The *great rolls of the pipe*, 2, 3 et 4 H. II, p. 30, 98 et 121). En 1180, Philippe de Colombières rend compte de la ferme de la Forêt de Roumare (*Magni Rot. scac. Norm.* éd. de Londres, t. 1, p. 75). En 1251 et 1252, Philippe de Colombières confirme les donations faites à l'abbaye d'Ardennes par Georgina, sa mère (M. Léchaudé, *Ext. des Chartes*, t. 1, p. 20 et 21, n°. 204 et 208). En 1273 Philippe de Colombières, fils de Henri, fit un échange avec la même abbaye. (Ib., t. 1, p. 28, n°. 291.)

N°. 89. 1204, Août.

Notum, etc., quod nos Roberto comiti Drocensi dilecto consanguineo et fideli nostro et heredibus ejus reddidimus quadragintas libras andegaven-

sium (1) quas ad scacarium Cadomi singulis annis percipiebat (2) et tenebat de Rege Anglie in feodum et in hominagium, et insuper dedimus ei C libras andegavensium ad idem scacarium percipiendas annuatim hiis terminis, ad scacarium sancti Michaelis CCL libras andegavensium et ad scacarium Pasche reliquas CC et L libras andegavensium, quem redditum predictus comes et heredes ejus in feodum et hominagium de nobis tenebunt in perpetuum. Actum apud Calviniacum, anno Domini M°. CC° IIII°, mense augusto, regni vero nostri anno XX°VI°.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIIIxxXVIII V°.; ms. 9852, 2. f°. IIIIxxXIIII R°. Imp. dans l'*Histoire de la maison de Dreux*, preuves, p. 252).

(1) Cette mention de la monnaie angevine et de l'échiquier de Caen, en août 1204, sont les motifs qui nous ont déterminés à réimprimer cette charte de Philippe-Auguste. C'est peut-être le dernier acte authentique et daté, où l'on voie la monnaie angevine avoir cours légal en Normandie.

(2) Le 16 mai 1200, Jean Sans-Terre donne à Robert, comte de Dreux, en fief et en héritage 400 livres d'angevins à prendre annuellement sur l'échiquier. (Duffus Hardy, *Rotuli Chartarum*, vol. I, p. 58).

N°. 90. 1204, octobre, à Anet.

Philippus, Dei gratia, Francorum Rex, universis baillivis suis ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Mandamus vobis et precipimus ut decimas quas ecclesia Beate Marie Ebroicensis et canonici ejusdem continue per XXX annos vel amplius tenuerunt, eos sine contradictione habere faciatis, neque eos super hiis inquietari neque recognitionem fieri sustineatis. Actum Aneti, anno Domini M°. CC°. IIII°. mense octobri.

(Cartulaire du chapitre d'Evreux, aux arch. de l'Eure, f°. XVII R°., charte n°. XXVIII.)

N°. 91. 1204, octobre, à Anet.

Philippe-Auguste donne à Jean de Mont-Gombert la terre qui fut à Hugue de Ferrières (1), *apud sanctum Albinum*, à tenir aux us et coutumes de la Normandie.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIIxx. I V°., c. 2).

(1) Un *Hugo de Ferraris* figure en 1226 et 1232 dans les chartes de la Noe (II, 58; III, 20.)

N°. 92. 1204, octobre.

Universis Xpisti fidelibus ad quos littere presentes pervenerint, Jordanus, divina permissione, Lexoviensis episcopus, salutem in Domino. Noveritis quod nos domino Regi Francorum Philippo concedimus ut sufferentia, quam ipse nobis fecit de libertatibus civitatis et banleuge nostre (1), in nulla re nobis auxilietur contra ipsum per teneaturam (2), neque per illam sufferentiam possimus contra ipsum super hoc aliquid ullo tempore clamare de teneatura, neque nobis sit in nocumentum de jure nostro, si quod in hoc habemus. Actum anno Domini M°. CC°. quarto, mense octobri.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Orbec*, n°. 1; carton J. 219. — Copie dans le Reg. XXXI, f°. XLIII, c. 1 et 2, n°. CXXXII.)

(1) Sur ces droits, voyez la reconnaissance qui avait eu lieu le 3 septembre 1199, dans D. Martène, *Ampliss. collectio*, t. 1, c. 1023, et dans Duffus Hardy, *Rotuli Chartarum*, t. 1 p. 19.

(2) *Teneatura* paraît être pris ici dans le sens de *saisine*.

N°. 93. 1204, décembre, à Paris.

Renaud, comte de Boulogne, cédant au Roi le château de Mortemer, Philippe-Auguste lui donne le château d'Aumale, la forêt d'Eavi (*Eauwie*), excepté Orgueil (*Arguel*), la ville de Saint-Riquier (au N. de Foucarmont), le château de Domfront et la forêt d'Andaine.

(Orig. ou T. de Ch., *Boulogne*, I, n°. 4; copie dans le ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIIIxx. XVI. V°.; ms. 9852, 2. f°. IIIIxx IIII V°. — Imp. par D. Martène, *Ampl. Coll.* t. I, p. 1047; A du Monstier, *Neustria pia*, p. 736.

N°. 94. 1204, décembre.

Renaud, comte de Boulogne, abandonne au Roi, Mortemer.

(Orig. au T. des Ch. *Boulogne*, *I*, n°. 6; copie dans le Reg. XXXI, f°. LXXIII V°. n°. LXIIII. — Indiqué par Brussel, *Usage des fiefs*, t. I, p. 443, n. *a*.)

N°. 95. 1204-5, janvier.

Universis, etc. Radulfus divina permissione humilis abbas Sancte Trinitatis, Fiscannensis et totus ejusdem ecclesie conventus, in vero salutari salutem.... Nos, pro tensamento ville nostre de Buxeio (1) et omnium ad eamdem pertinencium, que sunt ecclesie Beati Georgii de Medonta, que quidem membrum est ecclesie Fiscannensis, domino nostro Philippo illustri Francorum Regi et heredibus suis in perpetuum damus tres modios avene ad mensuram Medunte...... Istum autem redditum...... neque dominus Rex neque heredes sui aliquo modo unquam dare poterunt vel de manu sua removere.... Millesimo ducentesimo quarto, mense Januarii, apud Fiscannum. Teste universitate capituli nostri.

(Original scellé au T. des Ch., *Normandie*, *II*, n°. 1, Carton J. 211.)

(1) Boissi Mauvoisin, Con. de Bonnières, Ar. de Mantes.

N°. 96. Vers 1204-5, février.

Le Roi donne à Robert de Courtenai les châteaux de Conches et de Nonancourt.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIc IX V°.; ms. 9852 2, f°. IIIIxxV V°. — Imp. dans Dubouchet, *Général. de la maison de Courtenay*, preuves, p. 25; Martène, *Ampliss. Coll.*, t. 1, c. 1108. Dans nos deux mss. et dans cette dernière édition la date manque; ce qui a fait placer cette pièce à l'an 1212, dans la *Table chronol. des Diplômes*, t. IV, p. 550.)

N°. 97. 1204-5, février, à Anet.

Robert de Courtenai s'engage à ne vendre, donner, aliéner ou engager aucune partie des châteaux de Conches et Nonancourt.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Promesses*, n°. 4; copie dans reg. XXXI, f°. LXVI R°., n°. VII; et le ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIc IX R°. — Imp. dans Du Bouchet, *Hist. de la maison de Courtenay*, preuves, p. 25; D. Martène, *Ampl. Coll.* t. I, c. 1108. La date manquant dans ce dernier ouvrage et dans le second des mss. précités, cette pièce est indiquée à l'an 1212 dans la *Table Chronol. des Diplomes*, t. IV, p. 554.)

N°. 98. 1204, à Paris, l'an 25 du règne.

Philippe-Auguste donne à Albert de Hangest la

ville de Pont-St.-Pierre, qui jadis appartenait à R[obert], comte de Leicester.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XI^xx IIII R°., etc. — Imp. dans Choppin, *De domanio*, p. 566; D. Martène, *Ampl. Coll.*, t. I, c. 1049; M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 159, c. 1. Cette dernière édition porte : *Fons Sancti Petri*, et *F. quondam comes Lencestrie*; avec notre *Reg.*, il faut lire : *Pons S. P.*, et *R. Q. C. Leicestrie.*)

N°. 99. 1204, à Paris.
Philippe-Auguste donne à Amicie, sœur du comte de Leicester, le château de Saint-Léger en Iveline, en échange de celui de Breteuil.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIII^xx XVII, V°. — Imp. dans La Roque, *Hist. de Harcourt*, t. IV, p. 2174; Martène, *Ampl. Coll.*, t. I, c. 1048, Brussel, *Usage des Fiefs*, t. I, p. 7, n. (a), d'après le *Cartulaire de Montfort* (alors au dépôt des Terriers), f°. 43.)

N°. 100. 1204.
Amicie, sœur du comte de Leicester, cède à Philippe-Auguste le château de Breteuil, en échange de celui de Saint-Léger en Iveline.
(Orig. sans sceau, au T. des Ch., *Conches*, n°. 2, carton J. 219; copie dans le ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIII^xx XVII. — Imp. dans La Roque, *Hist. de Harcourt*, t. IV, p. 2174; Cf. ib., t. III, p. 128.)

N°. 101. 1204, l'an 26 du règne.
Philippe-Auguste donne à Etienne Le Petit (1), maire de Verneuil, la terre qui fut à Guillaume de Charneles.
(Original scellé au T. des C., *Dons*, n°. 1; ms. 8408, 2. 2, B. f°. XII^xx II R°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 157, c. 2.

(1) Ce maire pouvait être de la même famille que Nicolas Le Petit, clerc, de Verneuil, auquel le Roi Jean assigna sur l'échiquier dix marcs de pension par an, jusqu'à ce qu'il fût pourvu d'un bénéfice, 25 juillet 1203. (Duffus Hardy, *Rotuli litterarum patentium*, Vol. I, p. 32.)

N°. 102. Vers 1204.
Philippe-Auguste confirme les priviléges des bourgeois de Verneuil.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. CV R°.; ms. 9852 2, f°. LVIII R°.; imp. par de Brequigny, *Ordon.*, t. XI, p. 288.)

N°. 103. 1204, à Anet.
Philippe-Auguste accorde aux bourgeois de Nonancourt les mêmes droits que ceux dont jouissent les bourgeois de Verneuil.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. CV R°. ms. 9852, 2. f°. LVIII, R°.; imp. par de Brequigny, *Ordonn.*, t. XI, p. 288.)

N°. 104. 1204, à Anet.
Philippe-Auguste exempte de coutumes les bourgeois de Breteuil.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. CV R°. — Imp. dans les *Ordonn.*, t. XII, p. 506.)

N°. 105. 1204, l'an 26 du règne, à Breteuil.
Philippe-Auguste donne à Richard de Fontenai (1) la terre qui appartenait à Richard *de Huivilla*, dans le Cotentin, jusqu'à la valeur de 100 l. t.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xx II R°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 157, c. 2.)

(1) *Ricardus de Fonteneto* est un des *prudentes viri* qui furent consultés, en novembre 1205, sur les droits du Roi. Voy. plus loin, n°. 124.

N°. 106. 1204, l'an 26 du règne à Breteuil.
In nomine sancte et individue Trinitatis, Amen. Philippus, Dei gratia, Francorum Rex. Noverint universi tam presentes quam futuri, quod nos Odoni Trosello, obtentu servitii sui quod nobis fideliter exhibuit dedimus et concessimus et heredi suo in feodum et hominagium ligium quinquaginta libratas terre apud Lovetot et pertinentia ejusdem, sicut Johannes de Roboreto illas eidem ex mandato nostro assignavit in terra filii Gerardi de Fornivale (1) quam habebat ex parte uxoris sue per tale servitium reddendum quale debet eadem terra ad usus et consuetudines Normannie, et Garnerus frater ejus eidem Odoni annuatim reddet C solidos de terra Johannis de sancto Albino apud Croimare, quam eidem Garnero donavimus. Quod ut perpetuam obtineat stabilitatem, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato, salvo jure nostro, precepimus confirmari. Actum Parisius anno incarnati verbi M CC IV, regni vero nostri XXVI. Astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. Signum Guidonis buticularii, S. Mathei camerarii, S. Droconis constabularii. Data vacante (*place du monogramme*) cancellaria.
(Bibl. Nat., ancien fonds latin, ms. n°. 5425, p. 95.)

(1) *Gerardus de Furnivall* figure sur le Rôle de l'échiquier Anglais de 1201. (*Rotulus cancellarii*, p. 298.)

N°. 107. 1204, à Paris.
Philippus, etc. Notum, etc. quod nos dilecto nostro et fideli R. Comiti Bolonie et heredi suo de uxore sua desponsata videlicet Ida comitissa Bolonie reddi[di]mus et dedimus Moritolium et jus illud quod habere debent in comitatu Moritolii citra mare Anglie, ut hec teneant in feodum et hominagium ligium de nobis, sicut feodum debet Domino Normarnie, et volumus ut ipse et heres ejus ex predicta uxore ejus desponsata habeant eas saisinas de predicto comitatu quas per jus habere debent. Quod ut, etc. Actum Parisius, anno dominice incarnationis M CC IIII, regni vero nostri XXVI, astantibus etc. Data, vacante cancellaria, per manum fatris Garini.
(Orig. au T. des Ch., *Boulogne*, I, n°. 3; ms. 8408, 2. 2, B, f°. IX^xx I V°. — Imprimé, mais d'une manière très-défectueuse, dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 160, c. 1.)

N°. 108. 1204, à Paris.
Philippe-Auguste donne aux moines du Bec, de l'église de Notre-Dame du Pré, à Rouen, le droit de pressurage des vins de Triel.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VII^xx VII V°.; ms. 9852 2, f°. IIII^xx III V°. — Imp. dans *Neustria pia*, p. 614.)

N°. 109. 1204.
Roger de Meulent cède au Roi la vicomté d'Evreux, en échange de Quittebeuf et les fiefs *de Crauvilla* (1) *et de Foucherolüs.*
(Orig. scellé, au T. des Ch., *Evreux*, n°. 7 (carton J. 216; ms. 8408, 2. 2, B. f°. II^c XI R°. — Imp. dans

La Roque, *Hist. de Harcourt*, t. III, p. 101, et t. IV, p. 2174; D. Martène, *Ampl. Coll.*, t. I, c. 1048.)

(1) M. Le Prévost (*Dict. des Anciens noms de lieu du dép. de l'Eure*, p. 95) traduit le *Crauvilla* de cette charte par *Croville*. Ne serait-ce point *Saint-Aubin d'Ecroville*, plus rapproché de Quillebeuf et de Feugueroiles que Croville?

N°. 110. 1204, à Paris.

Bérengère, reine d'Angleterre, cède à Philippe-Auguste les châteaux de Falaise, Domfront et Bonneville-sur-Touque (1).

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIIIxxIX V°. — Imp. dans D. Martène, *Ampl. Coll.*, t. I, p. 1046.)

(1) A la p. 8, nous avons indiqué la charte du roi Richard pour le douaire de sa femme Berengère. Parmi les domaines dont elle devait jouir à la mort d'Eléonore, veuve de Henri II, on remarque Bonneville, Falaise et Domfront, comme situés en Normandie. Bérengère n'en a point joui, ou du moins sa jouissance a été fort courte. Car Eléonore vécut jusqu'au 31 mars 1204, et la même année Bérengère céda ses droits à Philippe-Auguste. Ce fut sans aucun doute à l'occasion de cette cession qu'eut lieu une enquête sur la valeur des revenus de Bonneville, Falaise et Donfront. (Voy. la pièce suivante.)

N°. 111. Vers 1204.

Inquisitio de valore reddituum Boneville super Tosquam que reddebantur veteri Regine (1) tempore quo rex Richardus ivit ultra mare pro dote sua. Isti juratores sunt: Guillelmus de Bloureviila, Henricus de Altaribus, Gaufridus Trovelli, Bernardus Oreil', Johannes Nortimeri, Godefridus Poleti, Richardus Villanus, Guillelmus Espaz, Rogerus Coguet, Aubertus Gromet, Hugo de Burgo, Hugo de Sancto Mauro, Richardus Espac, juratores, dicunt quod Bonavilla cum pertinenciis valebat sine placito ensis et regardis foreste et pasnagio, ad diem quo rex Richardus ivit ultra mare, VIIIxx libras (2), que Regine reddebantur, et de hiis VIIIxx libris dabantur in feodum et elemosinam XV libre et II solidi. Item predicta villa valebat de aliis redditibus XXXVIII. libras et VI. solidos, que reddebantur apud Cadomum scacario, de quibus juratores dicunt se ignorasse utrum essent de dote Regine annon.

De valore reddituum de Falesia.

Inquisitio de valore reddituum Falesie que reddebantur tempore quo rex Richardus ivit ultra mare quam hii juraverunt: major Falesie, Odo filius Vitalis (3), Bartholomeus Talebot, Thomas de Figelois, Vitalis filius Ameloti, Terricus filius Andree, Dionisius de Abevilla, Johannes de Beilio, Thomas Bertini, Robertus Talebot, Rogerus de Falesia, Galterus Medicus, Richardus solde. Isti juratores dicunt quod prepositura Falesie sine placito ensis et eschaetis et vicecomitatu et branagio (4), de quibus computabatur scacario Cadomi, valebat ad diem quo Rex Richardus ivit ultra mare. Vc. XL. libras que regine veteri reddebantur, nisi quod dabatur de predictis nummis in feodum et elemosinam IIIIxx et X. libras IIII. solidos.

De valore reddituum Danfrontis.

Inquisitio de valore reddituum Danfrontis qui reddebantur dicte Regine quando rex Richardus ivit ultra mare, quam hii juraverunt: Johannes Bornold, Teobaldus Pisene (5) Robertus de Trel, Robertus Orchiel, Renaudus Villani, Hugo Rufus, Guillelmus de Baudreel, Johannes Parci, Robertus Villani, Radulfus de Erneia, Evrardus Mercerius, Guillelmus Nutritus, Radulfus Plantul, Gervasius Guenche. Isti juratores dicunt quod prepositura Danfront, sine placito ensis et forestis et eschaetis et molendinis et Fonte Osanne, valebat, ad diem quo rex Richardus ivit ultra mare, IXxx libras, que dicte Regine veteri reddebantur (6), exceptis IIII libris et dimidia, que janitori Danfront debebantur.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxx XVI R°. — La 3e. partie de cette enquête a été publiée par M. Stapleton. *Observ. on the great Rolls*, etc., t. II, p. LX, n. r.)

(1) Par la vieille reine il faut entendre Eléonore, veuve de Henri II. Lors de la croisade de Richard, la jeune reine était Bérengère que ce Roi épousa pendant le voyage.

(2) Une preuve de l'exactitude de cette appréciation c'est que, d'après le Grand Rôle de l'Echiquier de 1180, la vicomté de Bonneville était affermée 160 livres, d'où se déduisaient 16 l. 2 s. pour les fiefs et les aumônes. Outre ce revenu, le même compte en mentionne plusieurs autres, notamment les regards de la forêt, qui cette année produisirent 46 l. 8 s. (*Magni Rotuli scaccarii Normanniæ*, éd. de Londres, t. I, p. 68 et 69.)

(3) En 1180, Eude, fils de Vital, l'un des jureurs de la présente enquête, tenait la prévôté de Falaise, moyennant 480 livres, et les moulins du même lieu moyennant 160. (*Magni Rotuli*, etc., t. I, p. 50.) A la fin du XIIe. siècle, il donna à l'abbaye de Saint-Jean de Falaise les deux tiers de la dîme de Saint-Martin (M. Léchaudé, *Ext. des Ch.*, t. I, p. 324, n°. 12.)

(4) Ce mot, variante de la forme plus usitée *bernagium*, désigne une redevance qui formait une branche importante du revenu public en Normandie à la fin du XIIe. siècle. Elle consistait généralement en rentes d'avoine, comme on le voit à chaque instant dans les comptes de notre Echiquier.

(5) Sans aucun doute, il faut lire Pikene. C'est le nom d'une famille de Domfront, dont le nom revient souvent dans les chartes de l'abbaye de Savigni. Vers 1180, Thibaud Pichene et Guillaume son frère sont témoins à une charte de Guillaume, évêque du Mans (Orig. aux Arch. Nat., L. 1146. 17; copie dans le Cartul., *in cen. ep.*, n°. LXIIIII, f°. 116 V°.). Quelques années plus tard, du consentement de son fils Laurent, il donne à l'abbaye de Savigni, pour une pitance le jour de son anniversaire, la métaire *de Ortele* (même cartul., *ib.*, n°. CIIII, f°. 123 V°.), ce que Hamelin, évêque du Mans, confirme en 1210 (A. N., carton L. 1146. 4). A une charte de Robert *Salsarius*, du temps de Richard Cœur-de-Lion, se trouve comme témoin Thibaut Piquene (*ib.*, L. 1146. 16). Il joue le même rôle dans un acte un peu postérieur, par lequel Guillaume, abbé de Savigni, fieffe au même Robert Salsarius sa terre *de Bozeio* (*ib.*, L. 1146. 14). En 1237 vivait son petit-fils, Jean Piquene, fils de feu Laurent (*ib.*, L. 1146. 6). Ce Jean Pikene, de Domfront, donna, en 1246, 10 sous mançois de rente aux moines de Savigni. Sur son sceau est figuré un aigle, à droite et à gauche duquel on remarque une espèce de fleur-de-lis; légende: ✝ S' IOHA.. IS PIQVENE. (*ib.*, L. 1146. 7.)

(6) Nous ignorons pourquoi il fut compté à l'Echiquier en 1195 des revenus de la prévôté de Domfront. Dans le grand Rôle de cette année on voit que Robert Le Moine jouissait de cette prévôté moyennant 266 liv. 13 s. 4 d. de ferme, et que, conformément à la déposition de nos jureurs, il est alloué 4 l. 10 s. pour le portier. Sur ce Rôle on lit: *Regina Alienor habet mariscos de Danfront*, ce qui semble indiquer qu'elle ne jouissait pas des autres parties de ce domaine (*Magni Rot. scac. Norm.*, éd. de Londres, t. I, p. 220).

N°. 112. Vers 1204 (1). De mutacione monete.

Ita ordinatum est apud Cadomum coram senescallo Normannie (2), consilio fratris Haimardi (3) et consilio baronum Normannie quod marca de Quadomo (4), Dunesensi, Peticensi et Vintocinensi capiatur ad scacarium pro. XIIII. solidis et. IX. denariis, et de Guingampensi pro XIII solidis et .IX. denariis et de Andegavensi pro. XV. solidis turonensium, et nulli licet nec cambitori nec alii portare monetam prohibitam extra terram domini Regis sed ad cambium vel ad custodes monete; et illi qui debent argentum domino Regi reddant pro marca. XIII. solidos et. IIII. denarios sterlingum de custodia, vel. LIII. solidos et. IIII. denarios turonensium vel. XXVI. solidos et VIII denarios cenomanensium, et mandatum est ex parte domini Regis quod de debitis que debentur ei sicut premissum (5) est in ballia vestra (6) de illis qui non habent turonenses vel cenomannenses, alios denarios recipiatis et similiter faciatis fieri de debitis que debentur alii genti, ad marcam Rothomagensem. XIIII. solidos, Guincampensem. XIII. solidos, Andegavensem. XIII. solidos et. III. denarios.

(Ms. 172, I, f°. XLV R°.; c. 2.)

(1) Nous ne pouvons développer ici les raisons qui nous font placer à cette année ce réglement que Leblanc (*Traité hist. des monnoyes*, éd. d'Amst., p. 153), M. Cartier (*Revue Numismatique*, 1845, p. 287) et M. Lecointre-Dupont (*Lettres sur l'hist. monétaire de la Normandie*, n°. 1 des pièces justificatives) ont daté de 1158. Nous renvoyons à notre travail sur les revenus publics en Normandie au XII°. siècle.

(2) Les imprimés portent : *communia Senescalliæ Normanniæ*, et le ms.; *Coia Senes' Norm'*. La correction que nous avons introduite dans le texte nous semble incontestable.

(3) Le ms. porte *Haimr.* M. Lecointre aurait voulu lire *H. archiepiscopi*, qui aurait désigné Hugue, archevêque de Rouen, en 1158. Mais il s'agit évidemment de frère Haimard, trésorier de Philippe-Auguste, comme on le voit à chaque article du Compte des revenus du roi en 1202, publié à la fin du t. II de l'*Usage des fiefs* de Brussel. En 1222, Philippe-Auguste le choisit pour son exécuteur testamentaire (Voy. le testament de ce Roi, dans le t. XVII des Historiens de France). Le nom de ce personnage est une des principales raisons qui nous font attribuer ce réglement à Philippe-Auguste et non à Henri II.

(4) Ce mot est écrit *Qadomo* dans le ms. M. Lecointre l'a corrigé en *Carnotensi*.

(5) Nous avons cru devoir substituer ce mot à *promissum* qu'on lit dans le ms.

(6) L'imprimé porte *nostra*, qui est évidemment une faute de lecture.

N°. 113. V. 1204.

Sciatis quod honor de Cravechon, qui fuit comitis Ebroicensis, est de dominico nostro, et similiter terra comitis de Warenna est de dominico nostro, et similiter terra comitis de Harundel, et similiter terra comitis de Leecestria, et similiter terra Gaufridi de Sai, terra comitis de Clara, terra comitis Mellenti, et honor de Monteforti qui fuit Hugonis de Monteforti, et terra Roberti Bertran, et similiter honor de Monasteriis Huberti, et terra Willelmi de Sancto Johanne, et omnes terre militum qui sunt in Anglia similiter sunt de dominico nostro; et hec omnia rotuli nostri bene vobis nominabunt, et sciatis quod de omnibus terris et feodis prenominatis nulla auxilia habuistis, sicut milites et barones illa capiebant, quando de exercitu remanebant.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIII^xx XIX V°.; ms. 9852 2, f°. IIII^xx III *bis* R°.; etc. — Imp. par M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 167, c. 1. Un certain nombre de variantes, surtout dans l'orthographe des noms propres, nous engage à republier cette pièce; un fragment en avait été déjà donné par La Roque, *Généal. de Harcourt*, t. III, p. 56).

N°. 114. Vers 1204.

Hec sunt illa que dominus Rex dedit nepotibus P. de Pratellis (1) et de quibus sunt homines ejus.

Johanni de Bosco dedit Rex Lions ultra Cadomum que valet. C. libras andegavensium per annum quousque dominus Rex maritagium dederit et tunc omne illud redibit ad dominum Regem.

Johanni de Hodenc dedit. C. libratas terre quas habet apud Vernolium quousque dominus Rex det ei matrimonium et tunc redibit ad dominum Regem.

Guillelmo Panet dedit C. libras apud Estrutart usque ad maritagium et tunc redibit ad Regem.

Radulpho de Tilleio dedit. LX. libras usque ad maritagium et tunc redibit ad dominum Regem.

Hec omnia rehabebit dominus rex quando per matrimonium eos assignaverit, et de aliquo amplius non rogabunt eum illi de Pratellis.

(Ms. 172, I, f°. XXXVI V°., C. 2.).

(1) Pierre de Préaux, l'un des plus célèbres seigneurs de la cour de Richard Cœur-de-Lion et de Jean Sans-Terre. Sur lui, voy. M. Stapleton, *Observations on the great rolls*, etc., t. II, p. CXLV et CCXXXI, et M. de Gerville, *Recherches sur les îles du Cotentin*, p. 42.

N°. 115. Vers 1204.

Johannes de Bosco Rogeri est homo Regis de XVIII. libris terre per annum in foresta de Torbervilla et de La Landa.

Guillelmus Hurtaut de Torbervilla est homo Regis de baillio de Leomervilla quamdiu Regi placuerit de XL. libris terre per annum.

(Ms. 172, I, f°. XXXVI V°., C. 2.)

N°. 116. Vers 1204. (1) Feoda.

Vernon. Petrus de Moreto XVI libras andegavensium. (*Ce nom est rayé et remplacé par*: Robertus de Pissiaco junior).
Odo Cambellanus, centum solidos andegavensium. (*Rayé et remplacé par :* Pootel),
Philippus de Blarru, centum solidos andegavensium.
Paciacum. Petrus Malivicini, centum solidos andegavensium.
Magister Ricardus, centum solidos.
Renaudus Cambellanus, IX libras, IIII solidis minus, pro IIII^or. modiis bladi.
Johannes de Albavia, centum solidos andegavensium.
Ebroice. Rogerus de Mellento, C libras (*Rayé*).
Robertus Dardies, VII libras andegavensium.
Hugo Branchart, XIII libras andegavensium.
Otho de Ambianis, XX libras (*Rayé*).
Pontisara. Theobaldus de Charz, C solidos.
Radulfus Guovion, XL libras.
Gasco de Torota, pro feodis senescalli, L solidos.

Richardus de Vernone, XV libras et XV solidos.

Pissiacum. Castellanus Nealfe, C solidos *(Rayé)*. Rogerus Pica, XL libras. *(Rayé)*.

Brehevallis. Rogerus Pica, pro Brehevalle, LX solidos *(rayé)*, etc.

Medunta. Petrus Maliviciui, XII libras *(rayé)* etc.

§ Comes Roberti *(sic)* Drocensis, pro obolis rotundis, C libras ad sanctum Remigium, et ad scaquarium. Vc. libras turonensium medietatem ad sanctum Remigium et medietatem ad Pascha.

(Ms. 172, 2, f°. C, R°. LX. 1.)

(1) Cette pièce et la suivante sont extraites d'un état général des charges des prévôtés de Philippe-Auguste. L'emploi de la monnaie angevine et l'absence de la presque totalité des prévôtés normandes sur cet état, nous ferait assez volontiers croire qu'il avait été dressé avant la conquête de 1204. Il se trouve aussi copié dans le ms. 8408, 2. 2, B, mais avec quelques modifications, à peu près semblables à celles qu'une seconde main a marquées dans le ms. 172. Le lecteur pourra rapprocher ce document et le suivant des articles correspondants dans le compte des revenus de Philippe-Auguste publié par Brussel, à la fin du t. II de l'*Usage des fiefs*.

N°. 117. Vers 1204. *Elemosine.*

Brehevallis. Monachi Ebroicenses, C solidos; etc.

Ebroice et Paciacum.

Canonici, pro II modiis et I sextario frumenti VII libras et dimidiam.

Capellanus Paciaci, IIII libras et dimidiam, et, pro II modiis bladi, VII libras IV solidos.

Monachi Becci XV libras andegavensium, pro XXX sextariis bladi, IX libras.

Pro prebenda Ebroicensi LXX solidos andegavensium.

Capellanus leprosorum XXX solidos carnotensium et pro uno modio bladi LXXII solidos.

Monachi de Cruce pro uno modio bladi, LXXII solidos.

Ecclesia Beate Marie Ebroicensis, pro anniversario comitis, C. solidos et pro edificio ecclesie, in Pentecoste LX solidos in vicecomitatu, et ad sanctum Remigium XL solidos; et pro IIII modiis frumenti reddendis per menses XI libras, IIII solidis minus; ad luminare XL solidos.

Pro prebenda Fulconis capellani C. solidos andegavensium ad sanctum Remigium; pro uno modio frumenti, LXXII solidos.

Pro emenda prebendarum et II capellanis sustendandis qui faciunt officium mortuorum, L solidos pro decima molendinorum fulloniciorum.

Canonici Ebroicenses, in decima molendinorum de Asneriis, pro VIII sextariis et I mina frumenti XLIX solidos dimidium.

Moniales Ebroicenses, pro decima censuum, XXV solidos et pro decima foreste C solidos, et in prepositura XL solidos andegavensium, et, apud Witebof, pro cereo, XX solidos andegavensium in purificatione, et pro decima de Asneriis de VIII sextariis et I mina bladi XLIX solidos et dimidium.

Sanctus Taurinus, pro I modio bladi in vicecomitatu prima ebdomada quadragesime LXXII solidos et pro decima stallorum X solidos et in molendinis fossati pro XV sextariis frumenti LXVI solidos.

Domus Dei Ebroicensis in prepositura XLI libras andegavensium, pro II modiis frumenti VII libras IIII solidos.

Leprosi Ebroicenses in prepositura CIIII solidos andegavensium, et in dedicatione ecclesie XXX solidos andegavensium, in vicecomitatu XX solidos andegavensium prima ebdomada XL°.

Item moniales Case Dei in vicecomitatu pro uno modio bladi LXXII solidos et apud Witebof II modios frumenti de VII libris IIII solidis.

Capellani sancti Jacobi, XXV libras.

Templum XXX libras.

Fratres de Ense, XXXVI libras et dimidiam.

Sanctus Lazarus, IIII libras.

Capellanus, XX solidos, pro II modiis vini X solidos.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIIIxx VI R°.; et ms. 9852, 2, f°. XII R°.)

N°. 118. 1205, avril.

Notum etc. quod nos Cadulco (1) castellano Gaillonis damus Tozni ad vitam suam tenendum in eo puncto in quo modo illud tenet. Quod ut firmum etc. salvo jure nostro et servitio confirmamus. Actum apud Lions, anno Domini M°. CC°. V°., mense Aprili.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIc. XIII V°., c. 2. — Cette pièce est cancellée de plusieurs traits de plume. — Voy. Laroque, *Hist. de Harcourt*, t. IV, p. 2185.)

(1) Voyez plus loin à l'an 1227 une note sur ce personnage.

N°. 119. Vers 1205.

Philippus Dei gratia etc. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos, propter fidele servicium quod Cadulcus, castellanus Gaillonis, dilectus et fidelis noster, nobis exibuit, damus et concedimus in perpetuum eidem et heredibus suis de uxore sua desponsata castrum Gaillonis cum omnibus pertinentiis et domaniis, et Thoeniacum tam in feodo quam in domanio, sicut inde tenens fuit usque modo, et terram Johannis de Insula de ballivia Vallis Rodolii, et Sanctam Anastasiam de ballivia Oximarum. Hec autem supradicta tenebit idem Cadulcus et heredes sui de uxore sua desponsata de nobis et heredibus nostris in perpetuum in feodum et hominagium ligium per servicium quatuor militum ad usus et consuetudines Normannie.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIc. XVII V°., c. 1.)

N°. 120. Vers 1205.

Hec sunt nomina (1) militum qui juraverunt ea jura que pertinebant ad castellariam Ebroicensem et ad castellariam de Gaillon: Dominus Gaufridus Baket (2) Dominus Rogerus de Meullent, abbas de Cruce, Stephanus Dardies, Petrus de la Ronce, Laurentius de Garambavilla (3), Stephanus de Meisnil, Radulfus de Saci, Odo Havart, de Merri, Rogerus Seigne sauce, milites, Rogerus Camin, miles, Camin, Draparius, Robertus le Juresalemier.

In primis dominus Gaufridus Barket, qui fuit castellanus de Gaillon, tempore comitis Ebroicensis, tamdiu quod dominus Rex obsedit castellum et cepit eum in castello (4), juratus, dicit quod dominus Johannes de Albavia, Gillebertus de Autolio (5), Robertus Borel (6), milites, et feodum as Pointeleis (7) et feodum Rogeri Camin (8) non debebant apud Gaillon aliquod servicium, nec homagium, nec custodiam, nec relevagium; immo servicia qualia debent de feodis suis debent facere apud Ebroicas.

De nemoribus (10) inter Caducum et dominum Gillebertum de Autolio dicit idem Gaufridus quod in illis non capiebant comites Ebroicenses aliquam

consuetudinem nec escharaiz (11) nec hordamenta ad castellum de Gaillon (12) nec facere debent; imo illud nemus erat proprium domini Gilleberti de Autolio et hominum suorum, et dictus Gillebertus dictum nemus tenebat de castellaria Ebroicensi. § De garena ita dicit quod durat ab Albo fossato usque ad leproseriam de Rolle (13) sicuti secana proportat ad rasum de Gaillon usque ad costiz de Noereia (14), sicut limes Vernonis et Gaillonis proportat.

De justiciis vero dicit quod bellum pro quaque re, quando contingebat apud Gaillon, tenebatur apud Ebroicas, et omnes querele de quibus bellum poterat evenire, apud Ebroicas terminabantur, et similiter omnis justitia hominis destruendi.

Dicit etiam quod clausa vinearum de Gaillon non erant in firma castelli de Gaillon, sed retinebat ea comes ad manum suam. Item dicit quod modiationes vini de Longavilla, non erant pertinentes ad Gaillon: imo comes faciebat persolvi elemosinas, et residuum faciebat deferri ubi volebat. Item quando Gaillon tradebatur ad firmam, istud remanebat firmariis (15): molendina, terre arabiles, census, placita de quibus bellum non poterat evenire et fructus garbinorum (16) et herba pratorum. Quando vero firma tradebatur ista nemora Brillehaut, nemus de Gaillon, Parcum Comitis ostendebantur firmariis et, firma sua finita, iterum videbantur nemora, et si tempore firme ibi damgnum aliquod evenerat, ipsi emendabant apud Ebroicas, nec inde poterant aliquid vendere vel capere et pre- et preterea si firmarii de Gaillon non persolverent elemosinas suas assignatas et feoda, justiciabat eos comes ad persolvendum vel ballivus suus.

In omnibus vero istis supradictis per Gaufridum Brakel sunt concordes omnes alii preter quam Rogerus Camin (17) qui dicit se nichil jure de temporibus comitis Ebroicensis nisi de auditura (18).

(Orig. scellé au T. des Ch., *Normandie*, I, n°. 3; carton J. 210. Copie dans le ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIIIˣˣ, V°.)

(1) Voici le commencement de cette pièce d'après le Reg. de Ph.-Aug. : *Hec sunt nomina juratorum : Braquet, Rog. de Mellent Gaufridus Braquet, abbas de Cruce, Petrus de Roncia, Laurentius de Garambovilla, Stephanus de Mesnilio, Radulfus de Sori, Odo Havardi de Vernone, Rogerus Senesance, Rogerus Canin milites, Canens draparius, Robertus Jerusalemarius. In primis dominus Gaufridus Braquet, etc.*

(2) Geoffroi de Barquet, cité une vingtaine de fois dans les chartes de Renneville, où son nom est orthographié : *Barket, Barqueth, Basqueth*, et *Barquet*.

(3) En 1197 Laurent *de Garenbouvilla*, investit les moines de la Noe de son fief *de Bosco Martini* (Ch. de la Noe, I, 13).

(4) Le Reg. porte : *Quousque dominus Rex cepit castellum Gallionis et eumdem Gaufridum in castro, juratus*, etc.

(5) *Gislebertus, dominus de Autolio*, est cité, en 1208, dans une charte de la Noe (I, 53).

(6) Une charte de la Noe cite un *Robertus Borel, miles*, qui vivait avant 1242 (III, 53). — Son nom est écrit *Forrell'* dans le Registre.

(7) *Pantelois*, (*ib*).

(8) *Canon*, (*ib*).

(9) *Releveium* (*ib.*).

(10) *De nemoribus de quibus erat contentio inter Cadulcum*, etc. (*ib.*).

(11) *Eschalaz* (*ib.*).

(12) *Ad castrum Gallionis* (*ib.*).

(13) *Leprosariam de Rotulo* dans le Reg.

(14) *Usque ad latera de Noeria* (*ib.*).

(15) *Item q. Callionum t. a. f., ista remanebant firmariis, videlicet molendina*, etc. (*ib.*).

(16) *Et fructus jardinorum, herba pratorum, ista nemora videlicet Brillehaut* (*ib.*).

(17) *Canum* (*ib.*).

(18) *De auditu* (*ib.*)

N°. 121. 1205, mai, à Vaudreuil.

Notum, etc. Quod nos dilecto et fideli nostro Ricardo de Argentiis (1) dedimus in feodum et hominagium ligium Orlandam cum pertinentiis pro CVII libris turonensium, et terram que fuit Willelmi de Torvilla apud Moolium et Ingovillam et Merrenvillam cum pertinentiis pro C libris, et terram que fuit Comitis Arundel in Buevilla pro LX libris, et terram que fuit Henrici de Graelo apud Mereium pro IX libris, et terram que fuit Henrici de Graelo apud Mereium pro IX libris, et terram que fuit Willelmi de Moranvilla cum pertinentiis apud Ambliam Pro XXIIII libris. Hec autem omnia eidem R. et heredi suo dedimus tenenda de nobis et heredibus nostris ita quod inde nobis tale servitium faciat quale feoda illa debent ad usus et consuetudines Normannie. Quod ut perpetuum, etc., salvo jure nostro, confirmamus. Actum apud Vallem Rodolii, anno ab Incarnatione Domini. M°. CC°. quinto, mense Maio.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. II° XI V°. ms. 9852 2, f°. IIIIˣˣ VII R°; etc. — Cet acte se trouve deux fois imprimé dans les *Grands Rôles*, de M. Léchaudé, p. 155 c. 1, et p. 158, c. 2; mais le texte du *Reg. Ph. Aug.* rectifie les imprimés dans tant d'endroits que nous avons jugé indispensable de le publier).

(1) *Ricardus de Argentiis* fut un des *prudentes viri* consultés sur les droits du Roi en novembre 1205. Voy. ci-dessous n°. 124.

N°. 122. 1205, mai.

Robert, comte d'Alençon, faisant marier son fils, Jean, avec Alice, fille de Barthélemi de Roie, lui donne Almenèches et Bernai.

(Ms. 8408, 2. 2, B f°. VIIIˣˣ XIX). 1205, à Vaudreuil. Philippe-Auguste confirme les conditions de mariage. (D. Martène, *Amplissima collectio*, t. 1, c. 1052).

N°. 123. 1205, Juillet, à Gisors.

Philippe-Auguste donne à Jourdain, son balistaire, ce qu'il avait *in villa Lereü*, à tenir aux us et coutumes de Normandie.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIˣˣII R°. c. 1. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 157, c. 2).

N°. 124. 1205, novembre, dimanche après l'octave de la Toussaint, à Rouen.

Renaud, comte de Boulogne, Guillaume Martel, Henri d'Estouteville, Guillaume Chambellan de Tancanville, Raoul Taisson, Jean de Preaux, Henri de Ferrières, Philippe de Vauce, Guillaume de Mortemer, Robert de Courci, Guillaume de Serant, Fouque Painel, Guillaume du Hommet, Etienne de Longchamp, Hugue de Coulonces, Robert d'Esneval, Guillaume de Preaux, Jean de Rouvrai, Eude, chatelain de Beauvais, Nicolas de Montigni, Thomas de Pavilli et Roger de Meulan, déclarent les droits dont les Rois anglais jouissaient en Normandie vis-à-vis du clergé.

(Original scellé de 17 sceaux au T. des Ch., *Normandie*, I, n°. 2; carton J. 210. — Imp. dans Du-

chene, *Hist. Norm. script.*, p. 1059, *Preuves des libertés de l'église gallicane*, part. IV., p. 81; La Roque, *Hist. de Harcourt*, t. III, p. 101, t. IV, p. 2176; D. Bessin, *Conc. Rotom.* p. I, p. 104; Martène, *Ampl. Coll.*, t. 1, c. 1059; Brussel, *Usage des fiefs*, t. II, p. XXIV; en partie par Masseville, *Hist. de Norm.*, t. III, p. 53; version française dans les *Ordonnances*, t. I, p. 28, n. *d*, et dans M. Marnier, *Etablissements*, p. 79).

N°. 125. 1205, à Anet.

Philippe-Auguste ratifie le contrat de mariage conclu entre Ysabelle, fille de Guillaume Le Chambellan de Tarcanville et Adam, fils de Gautier Le jeune, chambellan du Roi.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XI^xxI V°. Impr. dans D. Martène, *Ampl. coll.*, t. I, c. 1051).

N°. 126. 1205, à Vernon.

Le Roi donne *Moliherne* à Gervais *de Pruilliaco*. (Ms. 8408, 2. 2, B, f°. II^cXI V°.)

N°. 127. 1205, l'an 27.

Philippe-Auguste donne à Hugue *Pullus*, 4 l. sur le cens d'Avenes en Vexin, la terre et le bois d'Avenes, le Breuil et la Couture près Mantes.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xxII R°.).

N°. 128. Vers 1205.

Philippe-Auguste donne à Raoul, son fauconnier, divers revenus à Bonneval.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xxII R°, c. 1).

N°. 129. Vers 1205.

Notum sit universis presentibus et futuris quod ego Lucas abbas de Noa et conventus noster omnino quietavimus domino Regi Francorum molendinum, quem apud Ebroicas habebamus extra muros, de dono et elemosina Symonis comitis Ebroicensis, propter terram Medietarie juxta Caudam Blanchardi (1) versus campum Daminel quam dedit nobis ipse Dominus Rex imperpetuam elemosinam in excamblo predicti molendini. Et ut hoc ratum habeatur et in concussum, presentem cartam proprio sigillo confirmavimus.

(Original scellé au T. des Ch. *Evreux*, n°. 22; carton J. 216. Copie dans le Registre XXXI, f°. LVII V°., c. 1, n°. LXXVIII).

(1) Cette localité est indiquée par M. A. Leprévost (*Dictionnaire des anciens noms de lieu du département de l'Eure*, p. 77) comme un triége de la forêt d'Evreux. La situation en est mieux précisée dans une charte de Guérin, abbé de La Noe, en 1223: *Terram nostram que vocatur terra de Hueleure, et est sita inter illam partem foreste Ebroicensis que vocatur Cauda Blanchardi, et chiminum quod tendit de Tiloleto versus Aprileium.* (Orig., sceau perdu, à la Bibl. Nat., fonds latin, n°. 5464, Boite II, n°. 43.)

N°. 130. Vers 1205.

Notum, etc., quod nos dilecto et fideli nostro Joelio de Meduana et heredibus suis de uxore sua desponsata damus et concedimus quidquid habemus intra ambitum murorum Pontis Ursionis (1) in omni justicia pertinente, ita quod ipse et heredes sui id a nobis et heredibus nostris tenebunt in feodum et hominagium ligium reddendo nobis et heredibus nostris illud servitium quod feodum debet. Quod ut ratum, etc., salvo jure nostro confirmamus.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIe XI V°. Ms. 9852. 2, f°. IIII^xxVII V°.)

(1) C'est en vertu de cette concession que Juhel de Maienne accorda une charte pour la Maison-Dieu de Pontorson. Nous l'insérons d'autant plus volontiers ici qu'on a peu de renseignements sur cet établissement. Voy. l'abbé De La Rue, *Essai sur les bardes*, t. II p. 404; M. Le Héricher, *Avranchin monumental et historique*, t. II, p. 447.

Juhellus de Meduana, dominus Dinanni, salutem in Domino. Universitati vestre notum fieri volo quod ego, pro salute anime mee et antecessorum meorum, dedi et concessi domui Dei de Pontorson, que filia est domus Dei Cadomi, X hortos quos de me tenebat H. Garabilon, infra quos continetur habitatio fratris Galteri reclusi; de quibus hortis predictus H. mihi, solidos cenomanensium annuatim persolvebat, de quibus ortis a burgensibus castri mei de Pontorson satisfactum est jam eidem H., salvo tamen jure abbatis et monachorum Montis Sancti Michaelis de Periculo maris, quorum est decima omnium reddituum quos possideo in castro [de] Pontorson, et quicquid in eodem castro et ejus pertinentiis, salvo jure nostro, legitime acquirere potuerint, et, ut hoc ratum sit, presentem cartam sigilli mei testimonio roboravi. Valete. (Bibl. Nat., ms. n°. 5430. A. du fonds latin, p. 82.)

N°. 131. 1206-7, Janvier, à Conches.

Le roi mande à Nicolas Bocel de faire jouir les moines de Lire de leurs aumônes, comme du temps de Henri II et de Richard.

(Imp. dans *Gallia Christ.*, t. XI, instr., c. 142. — La *Table Chronol. des diplômes*, t. IV, p. 287, indique à tort cette pièce comme de l'an 1200).

N°. 132. 1206-7, veille de l'Annonciation (24 mars).

Universis Xpisti fidelibus presentes litteras inspecturis, W. Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, salutem in Domino. Noveritis quod dominus noster Ph. Rex Francorum sustinet ad petitionem nostram, salvo jure suo et salvo jure archiepiscopi Rothomagensis, quamdiu nos archiepiscopatum Rothomagi tenebimus, de foagio domanii nostri de excamblo Andeliaci. Quietat autem dominus Rex Geroudum Asmosteriens de furto quod fecit in piscaria domini Regis apud Depam. Quitat etiam communiam Deppe, qui furem illum excusserunt gentibus Regis de forisfacto illius excussionis. Quitat etiam homines de Deppa de forisfacto illo quod eidem Regi fecerunt eundo cum Rege Anglie Johanne in Pictavia et eidem Regi Anglie contra Regem Francie auxilium ferendo (1). Quitat etiam homines nostros de querela quam Cadulcus et socii sui fecerunt per inquisitionem suam. Quitat etiam nos et majorem Rothomagi de serviente Johannis de Garlanda clerici, qui, fortuito casu, non ex deliberatione, mulierem quandam vulneravit et occasione vulneris illius mortua fuit. Propter hanc autem sustinenciam de foagio, salvo jure domini Regis et nostro, sicut supradictum est, et propter predictas quitationes, dabimus domino Regis quadringentas libras turonensis monete, et, in testimonium hujus rei, presenti scripto sigillum nostrum apposuimus. Actum anno Domini M. CC. VI., in vigilia annuntiationis dominice.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Archev. de Rouen*, n°. 4 bis. (*Rouen*, II, n°. 4, dans l'invent. de Dupuy.) Copie dans le Reg. XXXI, f°. XLII V°., C. 1 et 2, n°. CXX).

(1) Sur la conduite des bourgeois de Dieppe, voyez plus loin l'enquête faite en 1208 sur la baillie d'Arques par Jean de Rouvrai.

N°. 133. 1206, à Anet.
Philippe-Auguste confirme l'accord fait entre Hugue, portier, et l'abbé et le couvent de saint Ouen de Rouen pour les terres de Colmont et de Gastines.
(Imp. dans Pommeraye, *Hist. de S. Ouen*, p. 438.)

N°. 134. 1206, à Vaudreuil.
Philippe-Auguste donne à Jean *de Monte Gunberti*, la terre de Soteville, que Hugue de Gournai donna en dot à [Melisende] sa fille, épouse du comte d'Evreux [Amauri de Montfort], et dix livrées de la terre de Gautier de *Dônestonvilla*, à Soteville, à charge de payer 10 l. t. de rente à l'abbaye du Bec.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIc XII R°.; etc. Imp. dans D. Martène, *Ampl. coll*, t. I, c. 1068; M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 155, c. 2.)

N°. 135. 1206. à Pont-de-l'Arche.
Philippe-Auguste donne à Guillaume Havart (1) ce que Michel de Ponninges et Helie de Martigni avaient dans le pays de Caux entre la forêt d'Eavi et la Seine.
(Ms. 172, II, f°. LXVI II R°., c. 2.)

(1) En décembre 1210, Guillaume Havard était en procès avec l'abbaye de Fécamp pour la succession de feu son frère, Gilon Havard (*Cartul. de l'abb. de Fécamp*, aux Arch. de la Seine-Inf., f°. XVI V°.)

N°. 136. 1206, à Vaudreuil.
Philippe-Auguste donne à Nicolas de Montigni, les terres de Pierre de Nichole, de Gautier de Traili et Guillaume le Gros (*Crassus*), *apud Leomervillam*, *Mesnillos*, *Manetot*, *Rokeivillam*.)
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIc XII R°.; etc. — Imp. dans D. Martène, *Ampl. Coll.*, t. I, c. 1068; Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 155, c. 2, Cf. La Roque, *Généal. de Harcourt*, t. IV, c. 2178.)

N°. 137. 1206.
Notum quod nos fecimus inquiri per ballivos nostros scilicet quod ea die quod (*sic*) terram que fuit Willelmi de Hainoia dedimus Rabello de Muyes, heres illius terre erat contra nos in Normannia, unde nos terram illam dicto Rabello in feodum et hominagium ligium concessimus, tali modo quod si aliquis voluerit terram illam hereditario jure repetere, et inde nobis testes produxerit quibus nos fidem adhibere debeamus nos exinde faciemus quod debebimus. Actum apud Belvacum, anno Domini M°. CC°. sexto, regni nostri XXVII°.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIc. XIIII R°., c. 1.)

N°. 138. 1206, à Paris.
Philippe-Auguste donne à Pierre *de Tillai* (1) 70 l. de revenu, et lui assigne les terres de Robert de Fribois et de Geoffroi de Menil-Mauger.
(Ms. 8408 2. 2, B, f°. IIcXIIII V°. — Impr. dans La Roque, *Hist. de Harcourt*, t. IV, c. 2175, et M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 156, c. 1; cf. l'abbé De La Rue, *Essais*, t. II, p. 257).

(1) Pierre de Tilli assistait à l'Echiquier de Caen, avant la conquête de Philippe-Auguste (*Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 290, c. 2); ce prince le chargea d'importantes fonctions. En 1207 il assista aux assises avec la qualité de Sénéchal de Caen (M. Léchaudé, *Ext. des Chartes*, t. I, p. 13, n°. 110, d'Ardenne; *ib.*, p. 282, n°. 75-385 de St.-Étienne). Il est encore qualifié du même titre en 1218 (*ib.* p. 355, n°. 6 de Fontenai-le-Painel). Le Registre des fiefs de Philippe-Auguste cite la baillie de Pierre de Tilli (*Grands Rôles*, p. 170, c. 2). En 1207, il acheta une maison à Condé-sur-Laison (*Ext. des Ch.*, t. 1, p. 107, n°. 117 de S. Barbe). Je crois qu'on l'appelait Pierre de Condé: car, en 1207, Robert Louvet vend à Pierre de Tilli une dîme située à Condé-sur-Laison pour 30 l. t. (*ib.*, p. 107, n°. 117), et une autre charte de Robert Louvet, de Condé, nous dit qu'une dîme avait été achetée par Pierre de Condé pour 30 l. t. (*ib.*, p. 105, n°. 88).

N°. 139. 1206, à Cande.
Le Roi, en échange de *Langes*, donne à André de Vitré et à Robert, son frère, chantre de Paris, Saint-Sever, près le Château de Vire.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIcXII R°.; ms. 9852. 2, f°. IIIIxxVIII R°. — Impr. dans D. Morices, *Preuves*, t. 1, p. 807; D. Martène, *Ampl. Coll.*, t. 1, c. 1067).

(1) Le *Livre Noir* du diocèse de Coutances peut servir à déterminer l'étendue du fief des seigneurs de Vitré dans le diocèse de Coutances. On y lit: 1°. *Ecclesia de Landelis. Patronus dominus Andreas de Vitritiaco*; 2°. *Ecclesia de Gasto. Patronus abbas Sancti Severi et Andreas de Vitriaco, miles*; 3°. *Ecclesia Beate Marie de Bellon... Andreas de Vitriaco, miles, percipit aliam medietatem [garbarum] in feodo Laicali*; 4°. *Ecclesia de Gouveiz. Patronus dominus Andreas de Vitriaco cujusdam portionis.* — Le second pouillé du même diocèse peut servir à trouver le moyen par lequel ce fief rentra dans le domaine royal: *Rex Francie est patronus ecclesie de Landellis racione cujusdam sororis de filiabus domini Andree de Vitriciaco que se dedit et reddidit in ordine fratrum minorum in hospitio de Saint-Cloût juxta Parisius* (f°. 47 V°. du ms. de Paris; f°. 78 V°. de celui de Coutances.).

N°. 140. 1206, à Cande.
Philippe-Auguste donne à Gui *de Torciaco*, pour en jouir pendant sa vie, *Broheret*, *Cornubiam et Poucher*; qui abandonne au Roi tout ce qu'il avait en Normandie.
(Impr. dans D. Morice, *Preuves*, t. 1, p. 807; D. Martène, *Ampl. Collectio*, t. 1, c. 1067).

N°. 141. 1206.
Notum, etc. Quod nos dilecto et fideli nostro Simoni de Donno Martino damus et concedimus Sanctum Jacobum de Bevron in feodum et hominagium ligium de nobis tenendum cum pertinenciis ad usus et consuetudines Normannie per servitium quod feodum illud debet, sicut Guido de Toarcio castrum illud tenebat. Actum anno Domini M°. CC°. sexto.
(Ms. 172, I, f°. XLIX R°., c. 1.)

(1) Saint-James, chef-lieu de canton dans l'arrondissement d'Avranches. L'inféodation de ce château à Simon de Dammartin n'était pas connue de M. Le Héricher, *Avranchin monumental et hist.*, t. II, p. 544 et 545.

N°. 142. 1206, l'an 27 du règne, *apud Chantoceyum*.
Philippe-Auguste confirme les donations faites à

l'abbaye de Fontaine Daniel, par Juhel de Maïenne. On y remarque différents biens situés à Fontenai-Painel, Montchamp et Réville.
(Imp. dans *Gallia Christ.*, éd. de 1656, t. IV, p. 408).

N°. 143. 1206.
Philippe-Auguste confirme à l'abbaye de Saint-Victor-de-Paris la cinquième partie de la dime d'Amblainville (dans le diocèse de Rouen, archidiaconé du Vexin français).
(Arch. Nat., carton L. 1479).

N°. 144. 1206.
Simon de Montfort approuve l'échange que sa mère Amicie avait fait avec Philippe-Auguste (1).
(Orig. scellé au T. des Ch., *Conches*. n°. 3, carton J. 219; copie dans les Reg. XXVI, f°. LXIX V°., c. I. — Imp. dans Brussel, *usage des fiefs*, t. II, p. 214).

(1) Voy. plus haut à l'an 1204, le no. 100.

N°. 145. Vers 1206.
Sciant omnes ad quos presens scriptura perveniet quod ego Basilia de Glisoliis (1) confiteor coram Deo et hominibus me contra Deum et salutem anime, ad quorumdam suggestionem, fallaciter et male dixisse, et etiam in scripturam redegisse, quod, quicquid tenebam de feodo de Glisoliis, tenebam in vadimonium et pignori obligatum, quod ego revera, sicut notissimum est et verum, teneo quidem et habeo sicut maritagium meum legitimum et sicut justam hereditatem meam (2). Ne igitur, per illud pessimum et fallatie scriptum possint elemosine mee diminui, vel homines, qui per meam donationem de meo feodo tenent, super hoc gravari vel perdere vel molestari, humiliter supplico Domino Regi Francorum et omnibus ballivis ejus et venerabili patri nostro L. Ebroicensi episcopo, cui peccatum istud gravissimum humiliter et suppliciter confessa sum, ne scripturam illam, que manifestam, et turpem et immanem continet falsitatem, alicui nocere permittat. Insuper et hoc sciant omnes pro certo quod omnia scripta monachorum Noacensium ad grangiam de Jumeliis pertinentia in quibus pendent sigilla mea, vera sunt penitus et legitima; que quidem omnia semper ego tueri teneor et debeo, et post me quicumque meum habituri sunt hereditagium. Hec autem omnia, ut rata sint semper et stabilia imperpetuum, proprii sigilli mei testimonio roboravi et legitime confirmavi, testibus Domino Luca Ebroicensi episcopo, R. decano, H. precentore, magistro Willelmo de Paceio, archidiacono, Gilone, archidiacono Ebroicensibus, Willelmo presbytero, fratre cantoris Henrici et pluribus aliis, quibus audientibus, confessa sum et recognovi veritatem hujus rei et veritatem maritagii mei, in veritate Dei. Amen.
(Original scellé à la Bib. Nat., ancien fonds latin, n°. 5464, Boite IV, n°. 57.)

(1) Basilie ou Basire de Glisolles était sœur de Simon Harenc (*Chartes de La Noe*, II, 7, et IV, 57), dont la fille, Agnès, donna, vers 1207, aux Templiers de Renneville 13 acres de terre sises à Tournedos (*Chartes de Renneville*, aux Arch. Nat., pièce cotée n°. 1 de la 28°. liasse). En 1189, Basire de Glisolles donna à l'abbaye de la Noe une terre du côté d'Oissel (*Ch. de la Noe*, I, 6). Vers la même époque, elle choisit l'église de cette abbaye pour y être enterrée, et accorda aux religieux certain droit d'usage dans son bois de Glisolles, pour leur grange de Jumelles (*ib.* I, 25). Sur le sceau de cette charte et de la précédente elle est appelée *Basilia de Formovilla*. Ce qui s'explique par un acte, sans date, où elle est nommée : *Basilia de Formovilla et domina de Glisoliis* (*ib.*, 11, 9). En 1201, cette dame fit une nouvelle donation, à Jumelles (*Ib.*, 1, 26). Elle ne vivait probablement plus en 1207 : car, dans une charte de cette année, on lit : *bosci de Glisoliis qui fuerunt Basilie de Glisoliis* (*ib.*, I, 48).
(2) En effet, la famille Harenc possédait le fief de Glisoles : Roger Harenc avait donné à l'abbaye de Saint-Taurin la dime des moulins de Glisoles. (*Gallia Christ.*, t. XI, instr., c. 140.) Vers 1200, Guillaume Harenc, frère aîné de Roger, se servait d'un sceau portant pour légende † S. WILL'MI. HARENC.... I?OL. (Lisez : *de Glisoliis*. (*Chartes de Renneville*, aux Arch. Nat., n°. 5 de la 28°. liasse). Rappelons encore une charte de Willelmus Harenc de Glisoliis, frater Avicie, par laquelle il ratifie une donation de son neveu Raoul d'Oresvaux (*Ch. de la Noe*, III, 2).

N°. 146. Avant 1207, octobre.
W. Archevêque de Rouen et ses suffragants R. de Baieux, W. d'Avranches, L. d'Evreux, J. de Lisieux, V. de Coutances, S. de Séez, demandent à Philippe-Auguste que les procès sur les patronages d'églises soient décidés d'après les dispositions de quatre prêtres et de quatre chevaliers choisis par l'évêque et par le bailli.
(Orig. scellé au T. des Ch., *Archev. de Rouen*, n°. 13, carton J. 213. — Imp. dans D. Bessin, *Concilia Rotom. prov.*, p. I, p. 105, et dans les *Ordonn.*, t. 1, p. 26, n. *a*.)

N°. 147. 1207, octobre, à Gisors.
Le Roi mande à ses baillis de Normandie quelle marche on doit suivre pour reconnaître les droits de patronages contentieux.
(Imp. dans Martène, *Thes. Anecd.*, t. I, c. 803; D. Bessin, *Concilia*, part. I, p. 106; *Ordonn. du Louvre*, t. XI, p. 292; *Regestrum visitationum archiepiscopi Rothomagensis*, p. 775. — Une ancienne version française s'en trouve dans les *Etablissements* de M. Marnier, p. 58.)

N°. 148. Vers 1207, octobre.
Philippe-Auguste annonce à l'archevêque de Rouen et à ses suffragants, qu'il a ordonné à ses baillis de faire reconnaître par quatre prêtres et quatre chevaliers les droits de patronages qui seront l'objet de procès.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VI^xxX R°.; ms. 9852 2. f°. IIII^xxXII V°., etc. — Imp. par Dachery, *Spicil.*, éd. in-4°., t. VII, p. 189; De Laurière, *Ordonn.*, t. I, p. 26, D. Bessin, *Conc.* P. I, p. 106.)

N°. 149. 1207, décembre, à Mantes.
Philippe-Auguste mande à ses baillis de Normandie de maintenir les droits et les franchises de l'Abbaye de Fécamp.
(Imp. dans *Neustria pia*, p. 252.)

N°. 150. 1207-8, janvier, à Gisors.
Charte de Philippe-Auguste sur l'accord commercial fait entre les bourgeois de Rouen et ceux de Paris.
(Imp. dans les *Ordonn.*, t. IV, p. 87.)

N°. 151. 1207-8, janvier.
Universis sancte matris ecclesie filiis ad quos presens scriptum pervenerit, J. abbas humilis Beati Taurini

Ebroicensis totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos habebamus nundinas apud Ebroicas die festivitatis Beati Taurini patroni nostri per unam diem durantes, scilicet ab hora nona in vigilia dicte festivitatis usque ad horam nonam diei ipsius festivitatis, et per hoc tempus habebamus integre quicquid ad prepositaram et vicecomitatum Ebroicarum pertinebat, in usus fratrum et monasterii nostri devolvendum. Nos vero postmodum ad dominum nostrum Philippum illustrem Regem Francorum accedentes ab ipso impetravimus quod nundine prefate per septem dies continue festivitatem predictam sequentes durarent, ita quod dominus Rex et ejus successores in perpetuum in nundinis illis VIII dierum medietatem haberet per omnia et nos aliam similiter. Quod ut ratum permaneat, sigillorum nostrorum appositione corroboravimus. Actum apud Ebroicas anno verbi incarnati M. CC. VII., mense januario.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Evreux*, n°. 8, carton J. 216; copie dans le Reg. XXXI, f°. LVII V°., c. 2, n°. LXXX.)

N°. 152. 1207, à Evreux.

Charte de Philippe-Auguste pour la prolongation de la foire de St.-Taurin.

(Petit cartulaire de St.-Taurin, aux Arch. de l'Eure, p. 38; grand cartul. de St.-Taurin, même dépôt, f°. VIII V°.).

N°. 153. 1207, à Gaillon.

Le roi donne à Baudoin de Lihus la terre de Jean Mauduit et de Robert Mauduit.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxxIII V°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 154, c. 2.)

N°. 154. 1207, à Paci.

Philippe-Auguste énumère les franchises des bourgeois de Rouen.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIIIxxIII R°.; ms. 172, I, f°. LXVII V°. Imprimé dans les *Ordonn.*, t. II, p. 412; Duchêne, *Hist. Norm. script.*, p. 1062; Joly, *Offices de France*, t. II, addit., p. 1779, traduite par M. Cheruel, *Hist. de Rouen*, t. I, p. 101.)

N°. 155. 1207, à Paris.

Ph., etc. Notum, etc., quod cum controversia esset inter abbatem de Bellobecco et conventum ex una parte et Nicholaum de Montignelo ex alia super hala de Maciaco, ita demum inter eos compositio super eodem intervenit quod videlicet idem Nicolaus concedit predictis monachis tantum de predicta hala quantum ipsi receperant a Hugone de Gorniaco tenendum in perpetuum per centum minas frumenti post semen melioris annuatim ad festum Omnium Sanctorum predicto Nicholao reddendas vel heredibus ejus de uxore sua desponsata vel nobis si idem Nicholaus de uxore sua desponsata heredem non haberet. Nos autem, quia predicta hala de nobis movet, ad petitionem utriusque partis, concessionem illam ratam habemus et, sicut ab eodem Nicholao facta est in perpetuam elemosinam, dictis monachis concedimus per redditum supradictum. Quod ut perpetuum robur obtinent presentem, etc., confirmamus. Actum Parisiis anno Domini M°. CC°. VII°.

(Ms. 8402, 2. 2, B, f°. VIIxxVII V°., c. 1.)

N°. 156. 1207, à Paris.

Philippe-Auguste confirme à l'abbaye de Fontaine-Daniel le manoir de Réville, donné par Juhel de Maienne.

(T. des Ch., Reg. LXV, II, n°. XL. Imp. par M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 203, c. 2. Au lieu de *regis nomine Karactere* que porte le texte imprimé, il faut lire *Regii nominis Karactere.*

N°. 157. 1207.

Philippe-Auguste met fin au procès qui s'était élevé entre l'évêque de Beauvais et l'abbé de St.-Ouen, touchant Condé et Sanci.

(Indiqué dans *Neustria pia*, p. 130. — A. du Monstier a imprimé *Savei* au lieu de *Sanci*. — Voy. plus haut, n°.   .)

N°. 158. 1207, à Vernon.

Philippus Dei gratia, etc. Notum, etc. quod nos dilecto et fideli nostro P. de Moreto et heredibus ejus de uxore sua desponsata (1) damus et concedimus in perpetuum in feodum et hominagium ligium quicquid habemus apud Venabl'es et Maram et in pertinenciis earum tam in feodo quam in domanio, tenendum ab ipso et heredibus ejus ad usus et consuetudines Normannie, et propter hoc ipse quitavit nobis et heredibus nostris in perpetuum quicquid habebat apud Nogonem super Andelam tam in feodo quam in domanio. Quod ut perpetuum, etc. Actum Vernone anno Domini M°. CC°. VII°. regni nostri anno XXVII.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIxXII R°. et V°.)

(1) Quelques savants ont voulu traduire *desponsata* par *fiancée*; dans la latinité du XII et du XIII°. siècle, ce mot signifie simplement *légitime*. J'en pourrais donner des preuves à l'infini : car il est peu de concessions de Philippe-Auguste où il ne soit employé. Je ne citerai que deux textes : *Simon Portarius reddit compotum de .IIII. solidis ut inquiratur si Turoldus habuit heredem de uxore desponsata*. (J. Hunter, *The great roll of the pipe*, 1 *Ric. I*, p. 118) ; *si autem ipsum Guillelmum cambellanum contigerit habere masculum heredem ex Alis uxore sua desponsata vel ex alia desponsata, alias, etc.* (Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIxxI V°.)

N°. 159. 1207, à Paris.

Philippe-Auguste donne à Henri-Clément Maréchal le château d'Argentan; il lui confirme *Zée* et *Moranvillam* qui lui avaient été données par Robert d'Alençon et Garin de Glapion.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIxxVI R°.— Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 166, c. 2.)

N°. 160. 1207, à Paris.

Philippe-Auguste donne à Gui d'Auteuil (1) cent livres de terre dans le domaine de Hugue de Montfort à Coquainvilliers.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIxXII V°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 155, c. 2.)

(1) Sans doute le Gui d'Auteuil, que Lebrasseur (*Hist. d'Evreux*, p. 203) qualifie de « fameux capitaine,» et dont Nicolas d'Auteuil, évêque d'Evreux, était proche parent.

N°. 161. 1207.

Philippe-Auguste donne à Robert le Gros (*Crassus*) la terre de Richard de Beaumont dans la Hague, qu'il avait d'abord donnée à Baudoin (1) *de Lihus*, ou *Lihiis*, son sergent.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIIxXVI R°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 156, c. 2. Une partie en avait été déjà publiée dans La Roque, *Généal. de Harcourt*, t. IV, p. 2177.)

(1) L'imprimé porte *Radulfo*.

N°. 162. 1208, l'an 29, à Anet.

In nomine Sancte et individue Trinitatis, Amen. Philippus, Dei gratia, Francorum Rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod accedens ad nos dilectus et fidelis noster H. (1) episcopus Constantiensis, nobis insinuavit quod ecclesie de Cesariburgo et de Torlavilla ad donationem ejus spectabant, ostendens nobis autenticum G. (1) Ducis Normannie, cujus mandato fuit recognitum in assisia apud Valonias quod predicte ecclesie ad donationem episcopi Constantiensis spectabant. Inde est quod nos volumus et concedimus quod predicte ecclesie ad donationem memorati episcopi et successorum suorum in perpetuum pertineant, etc. Actum Aneti anno Incarnationis dominice M CC VIII, regni vero nostri XXIX, astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa : Dapifero nullo ; Signum Guidonis Buticularii ; Signum Bartholomei camerarii ; Signum Droconis constabularii. Data, vacante cancellaria, per manum Gaurini.

(Copie dans le Reg. I des Arch. de l'évêché de Coutances, f°. 173 V°. et 174 R°. ch. n°. 283.)

(1) L'évêque Hugue de Morville.

(2) Geoffroi Plantagenet. La charte de ce prince relative à cette reconnaissance est datée de Saint-Lo. Elle est transcrite dans le même registre, f°. 173 R°., ch. n°. 286.

N°. 163. 1208, l'an 29 du règne, à Saint-Germain-en-Laie.

Philippe-Auguste confirme la charte par laquelle Robert de Meulan donne, en 1183, à l'abbaye de Jumiège la chapelle de St.-Philibert du Tourp.

(Cartul. de Jumièges, aux Arch. de la Seine-Inf., p. 141, c. 2, ch. 226. — La charte de Robert de Meulan est imprimée dans le *Neustria pia*, p. 322.)

N°. 164. 1208, à Paris.

Philippe-Auguste donne à la Maison-Dieu d'Argentan (1) une charretée de bois à prendre chaque jour dans la forêt de Gouffer.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIIxxXIII V°. ; etc. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 167, c. 2.)

(1) Dans le *Reg. Ph. Aug.*, cette charte est rubriquée : *Carta Domus Dei de Argentomo, pro duobus presbyteris de donatione Henrici Marescalli ibi constitutis.*

N°. 165. 1208, l'an 29 du règne, à Paris.

Philippe-Auguste donne à R[enaud], comte de Boulogne, les prés l'aunel et le marais *de Mesnillo de Cravenchonia* (1).

(T. des Ch., *Boulogne*, I. n°. 7 ; ms. 8408, 2. 2, B, f°. IXxxI V°., etc. Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 160, c. 1.)

(1) Aujourd'hui le Menil sous Lillebonne, paroisse simplement appelée *Mesnilium* dans le pouillé ms. d'Eude Rigaud, p. 44.

N°. 166. Vers 1208.

Enquête sur la régale de Rouen.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIIxxXVI V°. — Imp. dans D. Martène, *Ampl. Coll.*, t. I, c. 1081 ; fragment dans La Roque, *Hist. de Harcourt*, t. III, p. 153, et dans *Gallia Christ.*, éd. de 1656, t. 1, p. 584.)

N°. 167. Vers 1208.

Inquisitio Johannis de Roboreto de balliva Archiarum (1).

Quando Rex Philippus conquisivit Normanniam tradidit ballivam Archiarum (2) Johanni de Roboreto et precepit ei ut terram illius ballive tractaret, sicuti tractata fuerat quando ad manum suam pervenit. Idem autem Johannes inquisivit de hoc cum Johanne de Pratellis, Guillelmo Martell (3), Cambellano Tancarville, Richardo de Willequier (4), W. de Bueseville et pluribus aliis qui terram illam tenuerant. Johannes de Roboreto posuit servientes domini Regis apud Deppam; et ibi cepit Rogerum de Mortuo Mari, de quo rex habuit M marcas (5) et de quodam suo milite L marcas et de nave que eum apportavit XXXV marcas, et Guillelmus de Wisca qui eum adduxerat abfugit, et Johannes de Roboreto cepit uxorem illius et redemit eam IIc libras, quas rex habuit Philippus. Postea fecit cerchari quamdam navem in qua habebant illi de Chambliaco XXX tam loricas quam loriculas et cooperturas ferri, et hoc fecit portari in garnisione Archiarum. Postea fecit capi quendam piscatorem qui piscabatur in aqua Deppe, que tota est Regis usque ad mare. Burgenses Deppe rescusserunt eum servientibus dicti Johannis, qui fecit appellari per vadia duelli XXIIII burgenses Deppe de ditioribus, et quia noluerunt se justiciare per eundem Johannem, fecit poni bonos custodes ad puteum Deppe, ita quod aquam recentem habere non poterant, et tantum eos distrinxit quod burgenses fecerunt regi emendam IIIIc librarum, quas habuit pro emenda. Quando archiepiscopus Galterus mortuus est, dictus Johannes tenuit regalia in manu domini Regis et fecit eum habere de burgensibus Deppe IIIIc libras, et hoc modo tenuit terram idem Johannes quamdiu eam custodivit sine clamore archiepiscopi vel capituli.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIIxxXVIII V°.)

(1) Le mot *Archiarum* a été substitué à celui de *Deppe* qu'on a annulé par une ligne de points marqués au-dessous.

(2) On trouve dans l'*Histoire du château d'Arques* de M. Deville plusieurs mentions des baillis et de la baillie d'Arques. En voici une autre tirée d'une charte en faveur du prieuré de Bonne-Nouvelle, qui commence ainsi : *sciant omnes ballivi et servientes domini Regis Gallie Archarum et Rothomagi, quod ego Robertus filius Galteri, etc.* (T. des Ch., Reg. LXVIII, n°. IIIc.XXXVI).

(3) Le 28 décembre 1203, le roi Jean livra à son aimé et fidèle Guillaume Martell la baillie d'Arques à garder tant qu'il lui plairait. (Duffus Hardy, *Rot. litt. pat.*, vol. 1, p. 22.)

(4) En novembre 1205 parmi les *prudentes viri* qui furent consultés sur les droits du Roi, se trouve *Ricardus de Willikier* (T. des Ch., *Norm.*, *I*, 2) ou *Willequeir* (ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxxXVII R°). Une charte du mois de mars 1210 donne à *Ricardus de Willek'* et à *Reginaldus de Willek'* la qualification de chevaliers. (*Cartul de Jumiège*, aux Arch. de la Seine-Inf., p. 246, c. 1, ch. n°. 435).

(5) Cette somme représente environ 300,000 francs de nos jours.

N°. 168. 1208.

Renaut, comte de Boulogne, assigne à Simon son frère, qui avait épousé Marie, fille de Guillaume de Pontieu, 500 livrées de terre sur la terre de Normandie.

(Orig. au T. des Ch., *Boulogne*, 11, n°. 3.)

N°. 169. 1209, avril.

Ego Hubertus Mortui maris abbas et ejusdem loci conventus, notum facimus universis ad quos littere presentes pervenerint, nos domino nostro Philippo, illustri Francorum Regi, concessisse quod ipse habeat in nemore de Fresmesnil et in fondo ejusdem nemoris, quod Amarricus de Warcliva, miles, nobis dedit in elemosinam, omne jus, tam in vendicionibus ipsius nemoris quam in omnibus aliis rebus que de illo nemore et fondo ipso ipsius nemoris accidere possent, quod idem dominus Rex habebat, dum esset in manu predicti Amarrici militis, ad usus et consuetudines Normannie. Non enim est equm ut jus domini Regis per elemosinam istam, a predicto milite nobis factam, diminuatur, cum ipse dominus Rex graciam nobis faciat, hanc elemosinam sic concedendo. Actum anno ab incarnacione Domini M°. CC°. nono, mense aprili.

(Original scellé au T. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 14, carton J. 731. — Copie au reg. XXXI, f°. LI, V°., c. 1, n°. XXXVI.)

N°. 170. 1209, août.

Aelide, comtesse d'Eu, ayant reçu du Roi le comté d'Eu, s'engage à ne rien réclamer à Neufchâtel, Mortemer, Arques; le Roi lui rend les droits de son mari à Roumare, et se réserve la forêt de Roumare, Neuf marché et le fief de Bulli tenu par Robert de Meilleville, dans la baillie de Neufchâtel : la comtesse paiera au Roi 15000 marcs, poids de Troie.

(Ms. 840?, 2. 2, B, f°. IX^xX V°. — Imp. dans Brussel, *Usage des fiefs*, t. I, p. 447, n. (d).).

N°. 171. 1209-10, Janvier.

Le Roi confirme un accord fait entre les commerçants de Rouen et ceux de Paris.

(*Ordonnances*, t. IV, p. 34.)

N°. 172. 1209, à Pont-de-l'Arche.

Philippe-Auguste permet aux moines de Notre-Dame de Bonport, de moudre au moulin de Pont-de-l'Arche le mercredi de chaque semaine.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VII^xVII R°. — Imp. dans *Neustria pia*, p. 896, et dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 154, c. 2.)

N°. 173. 1209.

L. (1) Dei gratia Francorum Rex, Renaldo de Cornilion, salutem. Accedens ad nos dilectus et fidelis noster Constantiensis episcopus nobis intimavit quod monachi de Monteburgo habebant quoddam mercatum in dyocesi ejus in die dominica (2), quod idem episcopus, propter reverentiam dominice diei, fecit interdici (3), adjiciens etiam quod alio die mercatum illud sine dampno nostro et sine incommodo vicinorum commode posset celebrari; inde est quod tibi mandantes precipimus quatenus, si videris quod mercatum illud sabbato (4) aut alio die sine detrimento nostro et vicinorum (5), illud instituas et edicas. Precipimus etiam tibi ut terram ejusdem episcopi et ea que ad ipsum pertinent, per jus in potestate tua manuteneas et defendas, salvo servitio nostro, neque ei insidias fieri sustineas, quamdiu moram fecerit in servitio Domini contra hereticos (6). Actum apud FontemblIaudi, anno Domini M CC IX, mense.

(*Chartul. abb. Montisburgi* (au château de Plain-Marais) p. 15.)

(1) *Sic L.* PH. Cette correction ne peut souffrir aucune discussion. L'Inventaire des Titres de l'abbaye de Montebourg au XIV°. siècle (p. 295 de ce même Cartul.) attribue cette lettre à Philippe; d'ailleurs le nom de Renaud de Cornillon, et la mention de la croisade contre les Albigeois, eussent suffi pour nous la faire rapporter à ce Roi. Dans sa copie, M. de Gerville, qui ne soupçonnait point d'erreur dans le premier mot de cette charte, proposait de lire ainsi la date *MCCLIX*.

(2) Le marché de Montebourg remontait au temps même de la fondation de l'abbaye. On lit dans une confirmation de Henri I : *Villam Montisburgi cum molendinis et mercato et tribus nundinis ad hos terminos, unam ad Purificationem, alteram ad Assumptionem Beate Marie, terciam ad Ascensionem Domini. (Chartul. abb. Montisb., p. 6).*

(3) C'est vers le commencement du XIII°. siècle que l'on commença à regarder les foires et marchés comme contraires à la sanctification du dimanche. En 1201, l'abbé de Saint-Germer parcourut l'Angleterre pour y introduire la réforme de cet usage. *Anno M°. CC°. I°. venit abbas de Flaviaco apud nos, qui, per assensum abbatis et per predicationem suam, fecit mutari publicas emptiones et venditiones, que fiebant in foro dominicis diebus, et statutum est illas fieri secunda feria. consimiliter operatus abbas ille in multis civitatibus et burgis Anglie. (Chronica Jocelini de Brakelonda, de rebus gestis Samsonis abb. monast. S. Edmundi*; ed. de Jo. Gage Rokewode, Lond., 1840, in-4°.; p. 98).

(4) Cette transaction eut lieu, et fut confirmée par Innocent III, le 7 des Ides de Juillet, l'an 12 de son pontificat. Sa lettre est transcrite dans le cartulaire de Montebourg, p. 5. — Encore aujourd'hui le marché de Montebourg se tient le samedi.

(5) Suppl. : *teneri possit.*

(6) Nos historiens ne disent pas que Hugue de Morville ait pris part à la croisade des Albigeois. L'Histoire de Pierre des Vaux de Sernai (n°. XLIX et LXIII) nous apprend que d'autres prélats Normands, Robert, archevêque de Rouen, et les évêques de Baieux et de Lisieux, accompagnèrent l'armée catholique. (Voy. les *Hist. de France*, t. XIX, p. 44. c, et p. 64 A.)

N°. 174. 1209, à Gisors.

Philippe-Auguste donne à Hugue, évêque de Coutances, toutes les prébendes de Cherbourg, et se réserve le droit de garder la forteresse.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VII^xII R°. — Reg. n°. 1 des Arch. de l'Ev. de Cout., f°. 175 V°. ch. n°. 293. — Imp. par D. Martène, *Ampl. Coll.*, t. I, c. 1086.) — La fondation de ces prébendes par Guillaume, duc de Normandie, vers 1060, est insérée dans le même Reg. de l'Evêché, f°. 196 et suiv., ch. 332; les Arch. de la Manche en possèdent un meilleur texte, dans un *vidimus* de 1369. Cf. *Gall. Christ.*, t. XI, *Inst. dioc. const.*, n°. 111.

N°. 175. 1209, l'an 30 du règne, à Pont-de-l'Arche.

Philippe-Auguste donne à Renaud de Cornillon (1), son serjent, la terre de Renouf de Soule, évaluée 80 livres.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XI^xII R°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 158, c. 1.)

(1) Dans une lettre adressée à Vivien, évêque de Coutances, touchant l'église de Valcanville, il se dit : *Renaldus de Corneillon*, *baillivus domini Regis in Constantino*. Arch. Nat., section Historique, M, *Recueil chronologique*, 1er. cahier, ch. n°. 37).

N°. 176. 1210, mai, à St.-Germain-en-Laie.
Philippe-Auguste confirme le traité de mariage conclu entre son fils Philippe et Mathilde fille de R., comte de Boulogne : celui-ci leur donne sa terre du pays de Caux, sauf Lillebonne et Alisi, et le comté d'Aumale, à la réserve de la ville de Saint-Riquier.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IXxxIIII V°.; etc. — Imp. dans les *Grands Rôles*, p. 161, c. 1.)

N°. 177. 1210, mai.
Charte de Rainaud, comte de Boulogne, contenant les conditions du mariage projeté entre sa fille et Philippe, fils du Roi.
(Orig. au T. des Ch., *Boulogne*, I, n°. 8. Copie dans le Reg. XXXI, f°. LXXIII, R°. c. 2, n°. LXIII. — Imp. dans Baluse, *Hist. de la maison d'Auvergne*, t. II, p. 99. Faisant allusion à cette pièce, le P. Anselme (*Hist. général.*, t. I, p. 80, D) dit que le comte « donna à sa fille toute sa terre de *Calais* (*l.* « de Caux), excepté *l'isle nommée Bolia* » (*l.* Lillebonne), etc.)

N°. 178. 1210, juin.
Raoul, vicomte de Beaumont, cède à Philippe-Auguste les droits qu'il peut avoir à Domfront.
(Orig. scellé au T. des Ch., *Normandie*, n°. 2; carton J. 211; copie dans le Reg. XXXI, f°. LXVII V°., c. 1, n°. XVIII. - Indiqué par Dupuy, *Droits du Roy*, p. 688, c. 1, et imprimé par Bry, *Hist. du Perche*, p. 235.)

N°. 179. 1210, l'an 32 du règne, à Pont-de-l'Arche.
Charte de Philippe-Auguste pour Jumièges touchant l'échange de Pont-de-l'Arche (1).
(Copie dans le Cartul. de Jumièges, p. 149, c. 1, ch. n°. 243.)

(1) Voy. plus loin à l'année 1217.

N°. 180. Vers 1210.
Philippe-Auguste mande à Gui de La Roche ou à ses baillis de payer aux moines de Lire les aumônes qu'ils ont à Beaumont.
(Imp. dans D. Martène, *Ampl. Coll.*, t. I, c. 1042.)

N°. 181. Vers 1210.
Philippus, etc. Notum, etc., quod abbas et monachi Mortui maris sustinent ad tempus pro amore nostri quod ipsi non ducent animalia sua in essartis foreste nostre de Lions, scilicet in quadam parte Vallis Duranni, in Valle Sancti Dionisii, in Valle Tostani, in Valle Richoldi, in Brueria, in Buivalle; quia non volumus quod hoc eis cedat ad dampnum vel exheredationem, volumus et concedimus eis quod, cum nemus predictorum essartorum fuerit revestitum, in eis habeant id quod debuerint sicut ante, prout in cartis eorum continetur.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIIxxIX R°. et V°.)

N°. 182. Vers 1210.
Le Roi donne à Guillaume *Pullus*, son panetier, *Grandem silvam* (Grossœuvre).
(Ms. 8408, 2. 2; B, f°. VIIxxI R°., c. 1.)

N°. 183. Vers 1210.
Notum, etc., quod nos Hugoni Magno et heredi suo de uxore sua desponsata propter servicium quod nobis exibet archam in ponte Vernonis que est tercia a Domo Dei ex parte Vernonis concedimus ad faciendum molendinum, ita quod idem Hugo et heres ejus, qui molendinum illud tenebit, reddet nobis in singulis annis duas bonas anguillas in festo Sancti Remigii.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxxI R°., c. 2.)

N°. 184. Vers 1210.
Philippe-Auguste donne à Pierre de Moret le château de Radepont et ce que Brice le Chambellan avait à Fleuri.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIc XI R°.; ms. 9852. 2, f°. IIIIxxI V°.)

N°. 185. Vers 1210.
Notum, etc., quod nos dilecto et fideli nostro Isembardo de Fontanis, in assignamento centum librarum redditus, quas ei dederamus, damus et concedimus ipsi et heredibus suis de uxore sua desponsata id quod habebamus apud Sanctum Richerium de Daiencort tenendum de nobis et heredibus nostris ab eodem Isembardo et heredibus ejus in feodum et hominagium ligium, reddendo nobis servicium quod predicta terra debet ad usus et consuetudines Normannie.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIc XIII R°. et V°.)

N°. 186. Vers 1210.
Hec est prohibitio quod nulla navis possit afferre vina in Normannia nec de Pictavia, nec de Vasconia nec de Andegavia; et si venerit, ad compud Regis retineatur. Sed in quadrigis potest afferri; et de Byturesio et de Andegavia et de Oblanc et Burgundia et de Francia possunt afferre per aquam.
(Ms. 9852, 2, f°. CIII V°., dans la catégorie des *Carte non perpetue.*)

N°. 187. Vers 1210.
Manière de lever le fouage.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIIIxxXII R°.; etc. — Imp. dans D. Martène, *Ampl. Coll.*, t. 1, c. 1083. Brussel, *Usage des fiefs*, t. I, p. 212, n. *c*. — Version française dans Marnier, *Etablissements*, p. 3.)

N°. 188.
Enquête sur la dîme de l'étallage du pain pour le doyen d'Evreux.
(Ms. 8408, 2. 2, B, XIIxxXVIII. — *Grands Rôles*, p. 161, c. 1.)

N°. 189.
Reconnaissance sur la fortification de la ville d'Evreux.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxxXVIII R°. — Imp. dans D. Martène, *Ampl. Coll.*, t. I, c. 1061, et M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 161, c. 1. — M. Bonnin en a retrouvé un autre texte dans un des cartulaires du chapitre d'Evreux, aux archives de l'Eure.)

N°. 190.
Enquête sur la haie d'Andeli.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxxXV R°. — *Grands Rôles*, p. 162, c. 2.)

N°. 191.

Enquête sur les droits d'usage de l'abbé de Saint-Taurin.

(Ms. 8408, 2. 2, B; f°. XII^xxXVI V°. — *Grands Rôles*, p. 161, c. 1.)

N°. 192.

Enquête sur les coutumes des forêts d'Andeli.

(Ms. 8408. 2. 2, B, f°. XII^xxXVIII V°. — *Grands Roles*, p. 164, c. 2.)

N°. 193.

Enquête sur le droit de vendre du bois dans le Cotentin.

Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIII^xx V°. — *Grands Rôles*, p. 166, c. 2.)

N°. 194.

Enquête sur les franchises des prêtres dans la forêt d'Evreux.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIII^xxII V°. — *Grands Rôles*, p. 162, c. 2. — Cf. La Roque, *Hist. de Harcourt*, t. III, p. 103.)

N°. 195.

Enquête sur les coutumes de la forêt de Lions.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIII^xxIII R°. — *Grands Rôles*, p. 163, c. 1.)

N°. 196.

Enquête sur les coutumes de la forêt de Breteuil.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIII^xxV V°. — *Grands Rôles*, p. 165, c. 1.)

N°. 197.

Enquête sur les coutumes de la forêt d'Evreux.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIII^xxXIII R°. — *Grands Rôles*, p. 162, c. 1.)

N°. 198.

Robertus Bertranni in tempore Henrici, Richardi et Johannis, Regum Anglie debet habere in nemore sancti Johannis usuarium suum ab herberjandum de Barneville, ad ardendum et herbergiandum, et ad clausuram jardinorum suorum per juream forestariorum Regis et pasturam ad bestias suas proprias.

Isti juraverunt de hiis usuariis: Fulco forestarius, Radulfus Ferez, Richardus de Hiauvre, Richardus Chevaliers, Guillelmus Burel, Robertus Prentout, Richardus de Bosco, Clemens de Tornella, Guillelmus de Morsalines.

(Ms. 172, II, f°. LXXXXV R°.

N°. 199.

Henricus, Rogerus, Ricardus, Michael, presbyteri; Henricus de Feins (1), Odo de Breocort, Robert de Espiers, milites; Guillelmus de Ceris, Herbertus de Guadencort, Rogerus de Bosco, Bernardus de Rooni, Thehembaudus de Meri, Albinus de Buxeria, Rogerus le Diore, Guillelmus Corduanus, Johannes Lupin, Radulphus Coqus, Albinus de Paciaco, jurati dixerunt quod milites castellanie Paciaci, octo servientes et quindecim presbyteri et duo populi videlicet Noveville et de Bretegniollis et leprosi Paciaci habent ramos sine copello foris de via in foresta de Meri reddendo servicium quod propter hoc consueverunt facere. Tres milites qui sunt de castellania Ebriaci videlicet Robertus de Espiers, qui debet unum convivium per quemlibet annum servientibus foreste, Gaufridus de Ceris qui debet singulis annis unum sextarium avene et Johannes de Braencol qui debet singulis annis unum quarterium frumenti habent in predicta foresta ramos sicut alii. Omnes alii rustici castellanie Paciaci habent in predicta foresta mortuum nemus et merrenum ad reparandas carrucas suas dum tamen merrenum in bosco prius signaverint. Debent autem omnes rustici singulis annis pro mortuo nemore unusquisque quatuor ova in pasca, unum panem in Natali, in festo Sancti Remigii dimidium quarterium bladi: illi qui sunt supra ripam carrucas suas bis in anno; illi qui sunt montani semel in anno. Iste quatuor ville, que sunt de feodo Ibriaci, videlicet Ceris, Lorra Espiers, la Foietere, habent mortuum nemus in foresta et alia sicut ceteri rustici Paciaci reddendo singulis annis carrucas suas semel in anno et alias consuetudines et per desuper unam gallinam et unum quarterium avene. Illi autem qui dicebant se habere singulis annis in Natali unusquisque fagum unam, per inquisitionem factam non fuit inventum quod predictas fagos habere debeant.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xxXVIII R°., c. 1.)

(1) Les noms modernes des localités désignées dans cette enquête font Fains, Brecourt, Epiers, Serez, Gadancourt, Merei, la Boissière, Paci-sur-Eure, la Neuville, Bretaignolles, Ivri, Lorei (?), la Fortière (?) hameau au nord de Neuilli.

N°. 200.

Hec est inquisitio facta a domino Ricardo de Vernone (1) et Philippo de Biarru et Amalrico de Biarru et Ricardo Venatore de consuetudinibus militum et burgensium de Vernone.

Milites debent habere summarium suum in nemore ad mortuum nemus et ad arbores versas sine chaable et ad branchias volatiles sine magistro furco et sine fusto demembrato et les cimex postquam ligni corpus inde sublatum est, et carpentarius eum dereliquerit et forestarius non debet capere equos alicujus militis nisi famulum ejus invenerit ad forisfactum vel in loco ubi possit ei forisfactum ostendere et habent hanc consuetudinem extra Moritaniam et extra Brolium ubi nullus habet consuetudinem et habent pasnagium porcorum suorum quietum et habent herbagium (*sic*, *l.* herbergagium) suum proprium de castello in nemore sine ersenlia per tradicionem ballivi et forestarii. Pro hac consuetudine debent milites unusquisque dimidium sextarium vini ad festum sancti Martini et unum panem et unum frustum carnis ad Natale. Burgenses habent in castello herbergagium suum sine baucha et lata et escenia per tradicionem forestarii et pergunt ad mortuum nemus et ad residuum materiei quod ibi operatur et non possunt capi sunmarii sui plusquam militum nisi forestarius eos invenerit ad forisfactum; et pro hac consuetudine debent ad natale Domini unum panem vel unum denarium et unaquaque septimana illi qui habent equos in nemore debent (*suppl.*: afferre) ad curiam unam sunmam ligni per manum forestarii, et in tribus festis annualibus, si dominus curiam teneat, debent similiter unusquisque unam sunmam ligni; et sunmarii novem furnorum habent eandem consuetudinem quam milites.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xxXIX R°. et V°.)

(1) Ce Richard de Vernon est celui que le Registre des Fiefs de Philippe-Auguste nous montre baron de Nehou. (B. N., ms. lat. n°. 4651, f°. 95, V°. c. 2). Le même registre nous apprend que Philippe de Biarru tenait du

Roi un fief de haubert, pour lequel il devait un jour de service à Vernon (*ib.*) f°. 105 V°. Il est cité dans une charte de Richard de Vernon, que nous aurons occasion de rapporter dans une note, à l'an 1224. — Richard le Veneur est témoin à une charte de Richard de Vernon pour Richard de Venoiz (*Chartul. abb. Montisb.*, p. 72). En 1195, il rendit compte de la ferme de la vicomté du Houlme (*Magni Rot. scac. Norm.*, éd. de Londres, t. 1, p. 262). Lors de la confection du registre des fiefs de Philippe-Auguste, il tenait un fief à Amfreville (Ms. 4651, f°. 114 R°., c. 1).

N°. 201.

Quod dominium et quas justicias habebat dominus in castellania Vernonis.

Inquisitio facta sigillatim a Gaufrido de Capella quod videlicet dominium, quas justicias dominus Vernonis habebat in castellania Vernonis tam de duello quam de aliis per dominium ipsius castri, et quod dominium et quas justicias Dux Normannie habebat in castellania Vernonis tam de duello quam de aliis rebus per dominium Normannie.

Jurati : Philippus de Blarru, Petrus de Roencea, Richardus Postel, Nicholaus de Fraxino, Odo de Floriaco, Guillelmus Havart, Odo Havart, Petrus de Fai, milites; Nicholaus Luscus, Johannes de Inferno, Johannes de sancta Genovefa, Mauritius de Rothomago, presbiteri; Richardus Cuisant, Rocelinus Juvenis, Richardus Velius, Guillelmus de Gloton, Odo Tracart, Galterus de Longavilla, Radulfus Palmarius, Osmundus de Puteo, Rogers de Cruce, Germondus Gavibardi, Odo de Bisi, Odo de Cruce, Simo Piquet, Petrus Rex, Guillelmus filius Matildis, Martinus Pouffart, Guillelmus de Puteo, Hugo de Puteo, Mauritius Maillardi, Hugo Agniculi, Richardus Kaiol, Rogerus Aude, et Hubertus filius Hilariis et Radulfus Filiolus, burgenses.

Dicunt omnes quod Dominus Vernonis in tempore suo habebat suum duellum ad judicandum et tenendum in sua curia et suam justiciam de suo latrone residente; et, si latro errans esset, justicia erat Ducis Normannie. Habebat etiam dominus Vernonis omnia alia placita et justicias, excepto placito ensis et exceptis recognitionibus. Milites vero et illi qui tenent libere de domino Vernonis vel de paribus habent suum placitum, donec sua curia fuerit abjurata, et duellum ad judicandum in sua curia et quando duellum adjudicatum fuerit et armatum ille ducit illud in curiam domini Vernonis, et ille in cujus curia duellum vadiatur habet emendam de duello. Si vero melleia vel malefactum vel maledictum affuerit, emende sunt domini Vernonis et ubicumque dominus Vernonis aliquid ceperit de redditu sive in terris, sive in vineis sive in domibus, dominus Vernonis habet vendiciones et omnem justiciam; quicumque vero habeat capitales modiaciones, sive miles sive alius, ipse habet vendiciones et justiciam; nisi dominus Vernonis in illis aliquid habeat de redditu; sed dicunt quod abbas Beccensis nullam habet justitiam neque venditiones ubi non habet capitalem modiationem. Immo quando non poterat habere suos census, ipse se clamabat ad dominum Vernonis et ipse ei reddere faciebat suos census sine emenda et ubi habet modiacionem capitalem dicunt quod numquam viderunt super hoc placitum tenere, neque emendam levare, et ideo nesciunt utrum abbas emendam levare, et ideo nesciunt utrum abbas emendam habere debeat annon. Dominus Vernonis habet auxilium pro filio suo primogenito faciendo milite et de prima filia sua maritanda et de prima redemptione corporis sui capituli de guerra domini sui et quando dominus Vernonis ibat in exercitum cum duce Normannie, dux ei dabat tale auxilium quale dux volebat et illud auxilium capiebat in hiis locis apud Vernonem, Vernoinellum, Tornellos, Chanterene, a la Croiz Bardell', Gameliacum, in valle de Ajonvilla citra rivum, in vico Normannie de Blarru. Si autem aliquis homo destructus fuerit per judicium sive sit fugitivus sive bannitus, Dux Nomannie habet proventus tocius terre sue per unum annum, et ille de cujus feodo terra movet habet terram post annum. Dominus Vernonis habebat auxilium de feodis lorice, que ab eo tenebantur, quando dux Normannie sibi et aliis militibus donabat auxilium.

De eodem.

Jurati Vernonis dixerunt cum primo dictu quod nunquam viderunt neque audierunt quod in tempore domini Ricardi de Vernone neque in tempore domini Regis a tempore in quo dominus Rex fecit excambium cum domino Ricardo de castello Vernonis usque ad spacium V annorum quod abbas de Monteborc vel alius haberet decimam channarum, quod prius fuit levatum et positum in prepositura domini Regis in tempore Nicholai Bocelli, qui erat prepositus, et dixerunt quod dominus de fonte habebat V modios vini de feodis domini Vernonis, que modo non habet in manum suam.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIIxII V°.)

N°. 202.

Inquisitio facta pro quibusdam feodis archiepiscopi Rothomagensis.

Milites et servientes de Wulquasino Normannie dicunt jurati quod quicquid Johannes de Gisorcio tenebat apud Gisorcium usque ad filum aque et usque ad ulmum juxta domum leprosorum est de feodo archiepiscopi excepto rotagio, et quicquid Matheus de Gamachiis tenebat apud Gamaches de Johanne de Gisorcio, excepto uno quarterio feodi lorice, quod tenet de feodo de Toedi, et feodum de Quoz et de Albigneio, quod Robertus de Quoz tenet, sunt de feodo archiepiscopi et Baldricus de Longo campo tenet feodum unum de archiepiscopo, scilicet apud Bus, et apud Plebeiz, et apud Brociam, et apud Hanesies, hec feoda tenebat Johannes de Gisorcio de Hugone de Gornaco, et Hugo predicta feoda tenebat de archiepiscopo, sed nichil sciunt nisi de auditu.

Milites de Wulquasino Francie, jurati, dixerunt quod quicquid est ab ulmo ultra domum leprosorum de Gisorcio usque ad filum aque, scilicet Dece, est de feodo archiepiscopi Rothomagensis; rotagium et quicquid est ultra predictam aquam est de feodo domini Regis. Feodum de Triegnel et Triegnel et ecclesia de Iverelo et ecclesia de Haronvilla et hospites in atrio manentes et quicquid Hugo de Gisortio habet apud Harevillam et feodum quod dominus Galterus de Bobez tenet de Hugone de Gisorcio et feodum Pagani Brotin quod tenebat de predicto Hugone et quicquid Rogerus senescallus de Moillent tenebat apud Hadencort de Hugone de Gisortio, et quicquid Hugo de Ruppe tenebat de dicto Hugone de Gisorcio, apud Villers, Martia et archidiaconatus quos predictus Hugo habet in terra sua, et ecclesia de Moncl et de Baele, hec omnia sunt de feodo archiepiscopi, sed nichil sciunt nisi de auditu.

Isti juraverunt : prior Gisorcii, Johannes de Montecapreoli, Johannes de Charz, Teobaldus de Cormeliis, Gaco de Bocunvilla, Robertus de Calvomonte, Matheus de Hellenvilla, Ingerrannus de Salceo, Anculfus de Insula, Nicholaus de Viilers, Gilebertus de Par., Huretus de Estrepeigni, Hardoinus de Guarenna.

Matheus de Gamachiis super sacramentum coram nobis dixit quod illud quod tenebat et Johannes nepos suus apud Gamachias de Johanne de Gisorcio audivit recognosci a Johanne quod tenebat illud ex feodo archiepiscopi Rothomagensis. Postea dixit quod audivit dici a Johanne quod illud quod Johannes habebat apud Gisorcium tenebat ex feodo archiepiscopi, excepto conductu et rotagio quod tenet de domino Rege. Dominus Eustachius de Hardencuria super sacramentum suum coram nobis dixit quod Johannes de Gisorcio dicebat temporibus suis quod ecclesia de Buivri et decima erant de feodo archiepiscopi et feodum de Triegnel similiter erat de feodo archiepiscopi et ecclesia d'Arunvilla et decima et archidiaconatus de Charcio et ecclesia de Monci et ecclesia de Baaloi.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIIIxxI R°.)

N°. 203.

[M]ilo de Mesnil, Radulphus de Felins, Robertus de Sancto Elerio, Hugo de Chambines, Rogerus Branchart, presbyter de Sancto Chirone, Galterus de Veisins, prepositus de la Baaste, Teboldus de Colle, Johannes, Clarembaldi, Rogerus Parrein, Gatho de Colle, Guatho de Logiis, Gereimus de Bello Loco, Renaldus de Logiis. tredecim istorum dixerunt quod dictus Simon de Valcontart (1) debet habere de jure viariam de Ponte Sancti Elerii recte ad Logias, sicuti Diana silva se portet in dominio domini Regis extra feoda militum. Emende autem quas debet habere per istam viariam sunt iste: de chemino penitus arato, .V. solidos; de sanguine facto, terciam partem emende per justiciam domini Regis vel baillivi sui, et dominus Rex duas partes. Item dixerunt quod viderunt tres equos emptos, quos emptores noluerunt retinere nec venditores recipere, quos dictus Simon habuit per viariam suam. Duo autem dixerunt quod nichil sciebant preter hoc quod per hos juratos audierant.

Ms. 8408, 2. 2, B, f°, XIIIIxxV R°., c. 2.)

(1) Cassini (feuille 26) marque au S. de Cravant (Seine-et-Oise) un lieu appelé Val Contal, qu'on trouve aussi appelé Valcontard, et où il existe encore une ancienne tour (A. Cassan, *Statist. de l'arr. de Mantes*, 1833, in-8°., p. 295).—*Pons Sancti Elerii* se rapporte soit à St.-Illiers-la-Ville, soit à St.-Illiers-le-Bois, qui ont perdu le souvenir de saint Helier, leur ancien patron, et en ont rendu le nom méconnaissable. Les Loges sont un hameau de Neauphlette. La forêt de Diane est le bois de Breval. Voy. Cassini, feuille 26.

N°. 204.

Constabularius Normannie tradidit plegios de .M. marcis pro legitimo servicio faciendo domino Regi:

Episcopus Lexoviensis, de .IIc. marcis.

Thomas de Hometo, de .C. marcis.

Ingerranus de Hometo, de .C. marcis.

Fulco Paganelli, de .C. marcis.

Richardus de Vernone, de .C. marcis.

W. de Moleio, de .C. marcis.

Johannes de Pratellis, de .C. marcis.

Robert de Tiboudervilla, de .C. marcis.

(Ms. 172, II, f°. LXXXI R°.)

N°. 205.

Isti sunt plegii Johannis Paganelli.

Hugo Paganelli, de C L marcis.

Lecelina, mater ejus, de C marcis.

Henricus de Novo Burgo, de C marcis.

Gaufridus de Fulgeriis, de C marcis.

Episcopus Dolensis, de IIc libris turonensium.

(Ms. 172, II, f°. CXII R°.)

N°. 206.

Plegii pro Alano filio comitis.

Willelmus Camerarius de Tanquarvilla.

Andreas de Vitriaco.

Ivelius de Maena.

Gaufridus de Forgeriis.

Dominus Aquile per litteras suas patentes.

(Ms. 172, I, f°. IIIIxxIX R°., c. 1.)

N°. 207.

Isti judei remanebunt in castello secondum pontem.

De Normannia.

Brunus filius Bonemia, Rothomagi.

Dies Lesant, Aries (*l.* de Arces).

Bonemic, de Caudebec.

Abraham, de Mostervillari.

Judas filius de Longavilla, et Judas gener.

Deus lecroisse dortem, de Pontellomari.

Jacob, de Bonavilla super Doquam (*l.* Toquam).

Jacob, Lisies. (*l.* de Lisies).

Morellus, de Falesia.

Dex le croisse, de Cadomo.

Jocens voan, de Burgonn'.

Vauro cortipel, de Briona.

Mopres, de Eulleboef.

Cressens, de Bernaio.

(Ms. 172, I, f°. 1 R°., c. 1).

N°. 208.

Inquisitio debiti judeorum.

Deodato de Vernolio .II.m et vc 1 (*sic*, *l.*: l) libre, VIII libris minus.

Ballivia Cadomi: de Normannia XIIm. et IIIc. et IIII libre; de Francia .XIX.e et LXXIII libre.

Meduunta, XIXc. et VII. libre.

Ebroice, Brehavillis, Verno, Paciacum, Picia cum, Monscalvus, IIIIm et VIIIxx libre.

Gornacum, Longuavilla, Albamarle, XIII.m et VIII.c et LXX libre.

Gisorcium XIc et IX. libre.

Mellenti, XVI.c et XXI. libre.

Baillivia Guillelmi Eseuacol (*sic*, *l.*: Escuacol) XIIm et XL libre.

Ballia Petri de Ulleio (*sic*, *l.* Tilleio), XVIIm libre, XXX libris minus.

(Ms. 172, I, f°. IIIIxx IX R°).

N°. 209.

Civitates et castra que Rex habet in domanio.

Abrincensis civitas. Constanciensis. Baiocensis. Lexoviensis. Sagiensis. Ebroicensis. Rothomagensis.

Hec sunt castella et forteritie que Philippus Rex Francie tenet.

Cesarisburgus, Barbefluvius, Wavreium, Karenton, Castrum Vire, Falesia, Cadomum, Eximium, Bonavilla super Tosquam, Pons Audom., Gratemenil, Gloz, Britolium, Monsfortis, Briona, Bellimons, Vernolium, Molinelli, Pons Archie, Vallis Rodolii, Castrum Gaillardi, Gaillionem post decessum Caduici, Goletum, Verno, Paciacum, Gisortium, Nealpha, Mellentum, Pontisara, Pissiacum, Archie, Belemcombre, Fons Girardi. G. III habet, Feritas in Braio, Mortuum mare, Gollemfons, Gornaium, Lyons.

(Ms. 172, I, f°. LXIX R°.)

N°. 210.
Elemosine et liberationes de Rothomago statute ad scacarium.

Capellanus de Turre Rothomagi, X libras. Janitor ejusdem turris, IX libras II solidos VI denarios. Gajularius ejusdem turris, XXVII libras II solidos VI denarios. Sacrista de Prato, IIII libras et VI solidos pro summa frumenti, et III modios vini ad cantandum missas. Leprosi de Monte, VIII libras II solidos et VIII denarios. Capellanus de Chevilli, X libras. Capellanus aule turris Rothomagi, VIII solidos. Templarii, XX libras. Leprosi Carnotenses, X libras. Monachi de Becco, C. libras, in dedicatione ecclesie pro feria in prato Rothomagi, C. solidos. Pro feno et herba parchi, que boni homines habent, XX libras. Pro modiatione Vernonis, C libras. Pro aquagio piscium Secane, XXXV libras. Dominabus leprosis de Chevilli, II^{c}. libras. Hospitale sancte Marie Magdalene, XL libras. Duo capellani qui celebrant divina pro Rege, XXX libras. Pro medietate molendini redditi heredibus Rocelini filii Clarembaldi, IIII libras V solidos. Pro quitancia carnificum Rothomagi, XX libras. Archiepiscopus Rothomagi, M libras pro molendinis, et III^{c} modios vini. Fratribus de Magno-Monte, II^{c}. libras. Domus Belliloci, C libras. Galfridus de Valle Richerii Rothomagensis, L libras. Elemosina Petri de Pratellis, C libras.

Totalis summa : II^{m} IIII^{c}. LVII libre.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIII^{xx} VIII R°., etc. — Cf. *Magni Rotuli scaccarii Normanniæ*, éd. de M. Stapleton, t. 1, p. 70).

N°. 211.
Has elemosinas debet reddere ille qui tenet vicecomitatum.

Denam septimanam vicecomitatus, quam habet Sanctus Wandregisilus et decimam modiationis quam habet sanctus Amandus. Leprosi de Monte Rothomagi, LX libras. Monachi de Prato, XL modios vini in modiatione, et medietatem ferie prati. Monachi de Cerisi, X modios vini in modiatione. Leprosi de Monte dimidiam septimanam de feria sancti Egidii. Canonici Beate Marie, duos dies in dedicatione sancte Marie, et XXXVI solidos per sex festa. Prior sancti Gervasii habet feriam de una nona usque ad aliam nonam. Sanctus Laudus habet VI solidos die Sancti Laudi ad piper ad cervum comedendum. Abbas sancti Audoeni habet feriam de una nona usque ad aliam nonam. Item filius Eustachii servientis Regis pro quadrigis capiendis et sunmariis, III modios et dimidium vini, et unam pellem corduani, et 1 minam salis et 1 minam nucum, et 1 minam pirorum. Item Nicholaus filius Mathei servientis Regis pro bocellis regis III sextaria vini ad tria festa, scilicet ad festum omnium sanctorum et sancti Martini et ad Nathale et 1 minam salis et 1 minam pirorum, et 1 libram piperis de modiatione Judeorum. ItemStephano lardenario servienti Regis, pro capiendo prandio Regis, 1 minam salis, et 1 minam pirorum. Item clerico et servientibus IV vicecomitatus, scilicet cuique III sextaria vini per annum ad tria festa, ad festum omnium sanctorum et sancti Martini et ad Nathale. Item Laurencio de Donjon levagium et carbonagium per cartam Regis. Item Johanni Luce quintum denarium de pondere per cartam Regis.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIII^{xx} VIII R°.)

N°: 212. Etat des fiefs de Mortain (1).
(Copie du XIVe. siècle, au T. des Ch., *Mortain*, n°. 2 ; carton J. 224).

(1) C'est une transcription du rôle des fiefs dressé en 1172 et inséré dans le Livre Rouge de l'Echiquier d'Angleterre. Le rôle de 1172 a été imprimé par Ducarel, à la fin de ses *Antiquités Anglo-Normandes*, et reproduit par Houard (*Traité sur les coutumes Anglo-Normandes*, t. I, p. 239). Le fragment des archives nationales a été littéralement copié sur le ms. 9852, 2, ou le chapitre *item de feodis Moretonii* se trouve au f°. XXVII R°. Voyez les *Feoda Normanniæ*, à la fin des *Scrip. Norm.* de Duchêne.

N°. 213.
Apud Archias fossata sunt dilatanda sicuti Rex divisit et approfundanda secundum mensuram aliorum usque ad portam de Monte Musardi,et, ex altera parte, usque ad murum qui est in fossato, et muri et omnes tornelle sunt proferendi, et due (*sic*) pilarii juxta aulam faciendi qui salient extra murum duabus tesiis et habebunt quatuordecim pedes frontis ante, et quarelli reparabuntur per totum ubi opus fuerit, et bone obstruende et ligna ponenda in cruce per totum et domus facienda super domum de Monte Musardi et domus Radulphi de Bellomonte que habebit XII. tesias de longo et de lato, sicut erat et hordeicium reparandum inter portam de Montemusardi et portam mercati sicuti est divisum. Preterea pro muris proferendis (*le ms. donne : profiendis*). intra castellum per totum, et alatoris reparandis et recoriandis et turri reparanda ubi petraria percussit,et eadem albificanda. LXX. libre. Summa tocius constamenti, LXX. libre.
(Ms. 172, I, f°. IIII^{xx}XV R°., C. 2.).

N°. 214. Armature et baliste.

§ Gisorcii .XXI. balistas de cornu, .X. ad duos pedes, et .XI. ad estrif, et .XXVI. loricas, et .XXXI. loriculas, et XVII. galeas.

§ Apud Novum mercatum, .V. balistas ad .II. pedes, et .II. ad tornam, et .II. ad estrif.

§ Apud Neelfam, .I. balistam ad estriz, et .II. ad .II. pedes.

§ Apud Novum castrum, .V. balistas ad .II. pedes et .IIII. ad estrif.

§ Apud sanctum Clarum .I. balistam ad .II. pedes.

§ Apud Vernonem, I balistam ad tornum et .VIII. ad .II. pedes, et .IIII. ad estrif, et in capite pontis .III. balistas ad estrif, et XXIX. loricas, et .IIII. loriculas, et .XXXII. galeas duplices.

§ Apud Goletum, .I. balistam ad tornum, et .III. ad .II. pedes, et .III. ad estrif, et .IX. loricas.

§ Apud Ebroicas, .III. balistas ad tornum, IX. ad .II. pedes, et VIII. ad estrif, et XXII. loriculas, et .III. loricas duplices.

§ Apud Paciacum, XXVI. balistas ad estrif, et .XXX. et .VIII. ad .II. pedes, et .V. ad tornum, et .XI. loricas, et .VXIIII. galeas duplices, et .XXIIII. singulares.

§ Apud Iilis, .II. balistas ad estrif.

§ Apud Nonencortem, .IIII. balistas ad .II. pedes, et .VI. ad estrif, et .XX. loricas, et .X. heaumes duplices.

§ Apud Anetum .II. balistas ad .II. pedes, et .X. ad estrif et .II. de ligno et .XI. loricas et .VII. loriculas, et .IX galeas.

§ Apud Ivriacum .III. balistas ad estrif, et .III. ad .II. pedes.

Apud Brehervallem, .II. balistas ad estrif, et .III. loricas et .III. loriculas.

Apud Normanvillam, .VI. balistas ad estrif.

Apud Gaillonem, .III. balistas ad tornum et .XIII. ad .II. pedes et .VIII. ad estrif.

Apud Mortuum mare sunt .IIII^{or}. quarelli ad duos

pedes, et .VI^m. ad strep', et .III. baliste ad duos pedes, et .III. baliste ad strep' .IIII. croci, et .X. capelli, et .V. lorice, et .VII.^{tem} loricule et .X. scuta.

(Ms. 172, I, f°. IIII R°.).

N°. 215.

Hee sunt munitiones castrorum domini Regis.

FALESIA.

Quatuor loricule, XIX. capelli ferri, V. galee dupplices, V. vetrarie ferree, XX. scuta, XXXII. targie, .III. baliste ad tornum, et V. ad estrif, et VIII. ad duos pedes, et .VIII. baliste lignee, et .IIII. crois et .II. torni et .X.^m quarelli ad duos pedes et .IIII^c. ad tornum et .XX.^m ad estrevium et .VI. carra et due petrarie et .II. manguenelli et .L. paria cordarum et .III. modii et .X. sextaria frumenti et .V. modii avene et .XL. sextaria et .I quarterium ordei et .I. tonel salis, et .XI. sextaria fabarum et .XX. bacones, et .XXXIII. casei anglici, et .I. costerez ferrorum equi, et .III.^m clavi, et .V. chaabla et .XIIII.^{xx} pecias corde.

OXIME.

Decem lorice, .X. capelli ferri, .VI. baliste ad estrevium et .III. ad duos pedes et .IIII. baliste lignee, .V. scuta, .III. targie, .XI.^m et .IIII.^c quarrelli ad estrevium et .VII.^m et V^c ad duos pedes, .I. tonellum vini et .VIII. bacones.

PONS AUDOMARI.

Lorice .XVIII., loricule .XI., galee .XV., capelli ferri .V., baliste due ad tornum et .III. ad duos pedes, et una ad estrivum, croci IIII^{or}., una archa plena quarellorum.

BONAVILLA Super Tosque.

Quedam lorica integra et goniculares ferree.

MOLINELLA.

Baliste de cornu .IIII. et due lignee, .VI.^m quarrelli, .VIII. capelli ferrei, duo croci.

VALLIS RODOLII.

.XXVIII. lorice integre, et una lorica sine coiffa et due sine manicis .XXV. coiffe ferree, .XXII. haubergones et .VIII. paria caligarum integrarum et .IIII. paria cincarum usque ad genua et .IIII. paria gantorum ferreorum et .IIII^{xx} et .IIII. spade et .III.^{xx} gambesons et .XLIIII. scuta militum et IX.^{xx} et .XII. capelli ferrei, et .XLIIII. helmi et .XXIIII. tam bisacute quam ascie et .X. ventrarie ferree.

HARECURTIS.

.III. lorice ad cuffas, .III. sine cuffis, .IIII. loricule, .II. mancule, .I. collaria ad equum, XIII. galee, .X. targie, .III. torni ad balistas, III baliste cornee ad duos pedes, et .III. ad estrif et .IIII. baliste de if et .V. ascie.

Apud ANETUM.

.I. lorica integra, .VI. lorice sine cuffis, .III. loricule, VIII. galee.

PACIACUM.

XI. lorice integre, XX. galee, III. capelli ferrei, IX. ascie d'acie, XI. lance, XVI. balistas (*sic*) de quibus una est ad tornum, et .II. archas plenas quarrellis.

[Apud] VERNONEM.

VI. lorice, XL. lancee; in turre pontis Vernonis XIIII. lorice, II. haubergons, V. coiffe ferree, XIIII. helmi.

LIONS.

V. lorice, IIII loricule, IX. galee.

ARCHIE.

XXX. tam lorice quam loricule, XL^m. quarrelli, XV, scuta.

ANDELIACUM.

Insula .XX. lorice, IIII. paria gantorum ferreorum XXI. galearum duplarum, XIII. galee simplices, VII. capelli ferrei.

GAILLARDUM.

X. lorice integre; IIII. helmi.

BRITOLIUM.

XII. lorice, VI. loricule.

[Apud] PONTEM ARCHIE.

X. lorice, X. galee, capelli XXXI., quarrelli .IX.^m baliste de cornu .XXI. de quibus due sunt ad tornum, et XV lignee de quibus sunt ad tornum, gamboissons XVII., croci .IIII., turni tres.

[Apud] EBROICAS.

X. lorice, XXII. loricule, V galee, XV baliste, III. ad tornum, et I. ad II. pedes et XI. ad estrif, croci III., turni III., tres capelli ferrei.

GULETUM.

In prima domo .IIII. lorice, , II capelli ferrei.

Apud MORTUUM MARE.

Due baliste ad torc, et .IIII.^{or} ad estriez, et .III.^m ad duos pedes, et .VI.^m ad estriez, et VI. croc, due fortes et .IIII.^{or} debiles, et decem globi, id est le Muissel' de filo, et decem capelli, et .X. scuta et IIII. targie et VII. loricule et V. lorice.

ROTHOMAGUM.

Armature : .IIII. baliste a tor, VIII ad duos pedes, et .II. ad estriez, sex croci, et IIII^{or} turni, capelli ferri, XIIII. galee, X. lorice et X. loricule, V. scuta, .X. esportoil ferri, XX duo frusta cere. De sepe una patella, IIII^{or} sextaria bladi.

ARCHIE.

Armature : XX capelli ferrei et decem galee et .XI. scuta vetera, et III. lorice, et VIII. baliste ad duos pedes et V. ad estrivum et III. ad tornum et XX.^m quarrelli, de quibus IIII.^m sunt ad tornum, et .X. loricule.

(Ms. 172, I, f°. IIII^{xx}XIII R°. et suiv.)

N°. 216. 1211.

Raoul abbé et le couvent de Fécamp reconnaissent que le Roi leur a donné le plait de l'épée dans leurs domaines.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Normandie II*, n°. 8; carton J. 211. — Imp. dans Brussel, *Us. des fiefs*, t. I, p. 263.)

N°. 217. 1211, à Pont-de-l'Arche.

Philippe-Auguste concède à l'abbaye de Fécamp le droit de haute justice.

(Imp. par M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 206, c. 2. Ce savant ne dit pas de quel dépôt il a tiré cette pièce. Nous pensons qu'il s'est servi de l'exemplaire qu'il indique sous le n°. 192-158 de l'abb. de Troarn, dans son *Extrait des Chartes*, t. II, p. 254.)

N°. 218. 1211, septembre, à Evreux.

Philippus, etc. Universis ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Noveritis quod amicus et fidelis noster Guillelmus de Gordon fecit nobis homagium ligium contra omnes homines. Nos autem eidem creantavimus quod neque ipsum neque ea que de quibus nobis fecit homagium in aliam domum (*l.:* manum) mittemus, preterquam in manum nostram vel in manum filii nostri. Et nos volumus quod idem Guillermus habeat et teneat omnia jura sua, de quibus est ipse tenens et nobis fecit homagium, quamdiu ipse sustinere poterit rectum curie nostre. Actum apud Ebroycas, anno Domini millesimo ducentesimo undecimo, mense septembris.

(Ms. 9852, 3, f°. VIII^{xx}XIII V°., c. 2.)

N°. 219. 1211, à Evreux.
Le Roi donne à Guillaume Burgonel, son serjent, ce qu'il avait à Claville.
Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xx II R°.

N°. 220. 1211, à Domfront, l'an 32 du règne.
Le Roi donne à Juel de Maienne divers biens *apud Lebesium*.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. II^c XIX V°., c. I. — Imp. dans Ménage, *Hist. de Sablé*, p. 186; La Roque *Hist. de Harcourt*, T. IV, c. 2186.)

N°. 221. 1211, novembre.
Renaud, comte de Boulogne, promet à Philippe-Auguste d'observer les conditions du mariage conclu entre sa fille Mathilde et Philippe fils du Roi.
(Imp. dans Baluze, *Hist. de la maison d'Auvergne*, t. II, p. 99.)

N°. 222. 1212-3, janvier, à Melun.
Philippus, Dei gratia, Francorum Rex, Petro de Tilleio et omnibus aliis ballivis suis Normannie, ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Mandamus vobis quatinus dilectum et fidelem nostrum abbatem Sancti Stephani Cadomensis et monasterium ejus permittatis esse in illis libertatibus in quibus fuerunt temporibus Henrici et Ricardi quondam Regum Anglie. Actum Meleduni, anno Domini m° ducentesimo duodecimo, mense januarii.
D'après un vidimus aux Arch. du Calvados, n°. 192. de l'abb. de St.-Etienne.

N°. 223. 1212-3 mars, à Pont-de-l'Arche.
Raoul Goujon père, s'étant dessaisi d'une rente de 40 l. sur la prévoté de Pontoise et du lieu de *Villa nova juxta Gollenfontaine*, le Roi en investit son fils Raoul, pour sa vie seulement.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XI^xx IIII R°., c. 1.)

N°. 224. 1212, à Pont de l'Arche.
In nomine sancte et individue Trinitatis, Amen. Philippus Dei gratia Rex Francorum. Noverint universi quod nos, pro salute anime nostre et pro stabilitate regni nostri, confirmamus Deo et fratribus ordinis Grandimontensis in Parcho juxta Rothomagum habitantibus totum parchum et totum nemus cum fundo terre in quo habitant liberum et quietum, sicut exteriorum fossatorum clausura, que est juxta regiam semita[m], circumquaque demonstrat per circuitum, ad utendum modis omnibus quibuscumque uti voluerint pro sua voluntate cum omnimoda justicia et juridictione. Confirmamus etiam fratribus antedictis ducentas libras andegavensium (1) in vicecomitatu nostro de Rothomago annuatim ab ipsis fratribus percipiendas libere et quiete, videlicet centum libras in pascha et centum libras in festo sancti Michaelis sine contradictione, et plenum usagium in tota foresta nostra de Rovareio, ad edificandus domos quascunque domos edificare voluerint infra parchum memoratum et extra, ad calefaciendum et ad faciendum naves et batellos et ea omnia que dicte domui fuerint necessaria et animalibus suis cujuscunque generis sint, et totam vachoriam que est subtus Le Molinel juxta Secanam liberam et quietam cum omni jure et dominio, et duos burgenses in civitate Rothomagi liberos successive et in singulis villis prope dictam domum de Parcho existentibus unum hominem successive de mediocribus per optionem suam liberum et quietum et omnes illas litteras et elemosinas et libertates que a predecessoribus nostris quocunque modo eisdem fratribus sunt collate vel ab aliis personis, volentes sicut voluerunt predecessores nostri et firmiter precipientes ut predicti fratres cum tota familia sua et omnes homines ipsorum presentes et futuri sint liberi et quieti per totam terram nostram quam habemus et quam nos habere contigerit ab omnibus emptionibus et venditionibus et omnibus actionibus, emendis et forefactis et ab omnibus consuetudinibus, prout in litteris bone memorie regis Henrici plenius continetur, et ut premissa omnia robur perpetuum obtineant, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam confirmamus.
Actum apud Pontem Archie, anno dominice incarnationis M°. CC°. duodecimo, [regni] vero nostri anno tricesimo quarto, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa: dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Bartholomei camerarii; signum Droconis constabularii. Data vacante (*place du monogramme*) cancellaria.
(D'après la copie insérée dans une confirmation de Philippe VI (septembre 1344), au T. des Ch., Reg. LXXV, n°. LXVIII, et dans une de Charles VI (juin 1383), ib., reg. VI^xx II, n°. III^c LXXIIII).

(1) Cette mention de monnaie d'Anjou, à Rouen, en 1212, jointe à d'autres circonstances, que je développerai dans un travail spécial sur plusieurs chartes de Grammont, peut faire supposer que le texte de cette charte ne nous est pas parvenu sans altération.

N°. 225. 1212-3, mars.
Willelmus comes Pontivi et Mosterolii, omnibus presentem paginam inspecturis, salutem et dilectionem. Noverit universitas vestra quod, super contentione, que vertebatur inter dominum Regem ex una parte et nos ex altera, super foresta de Moufleriis, talis fuit facta compositio, quod dominus Rex habet medietatem jam dicte foreste ex parte Albemalle, et nos debemus habere alteram medietatem ex parte Arguelii, tali conditione quod nos debemus garantizare partem domini Regis de predicta foresta de villa et de hominibus de Arguelyo et de leproseria de Quercu, et de Angerranno de Sancto Albino, et de Galtero de Fontanis, et de domino de Senardiponte, clamentibus (*sic*), usuarium in eadem foresta et de omnibus illis qui de feodo nostro sunt, qui in predicta foresta usuarium possunt clamare neque interrogare. Dominus autem rex debet partem nostram de eadem foresta garantizare de abbate Albemalle et de omnibus illis qui de feodo suo sunt, qui in eadem foresta usuarium possunt clamare neque interrogare. Actum apud Abbevillam in Ponticio, anno gratie M°. CC°. XXI°., mense Marcio.
(Original scellé au T. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 18, carton J. 731. — Copiée dans le reg. XXXI, f°. LXVI, R°., c. 2, n°. VIII.)

N°. 226. Vers 1212.
Le Roi donne aux religieux d'Aumale, en échange de leur droit d'usage en la forêt *de Moffleriis* (1), 120 arpents de cette forêt, mesurés à la corde du Roi, dans le lieu appelé *Cauda Comitisse*.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VII^xx VI V°.)

(1) Ce droit d'usage avait été donné à l'abbaye par Guillaume, comte d'Aumale. Vers 1160, Henri II l'avait

confirmé en ces termes : *Silvam etiam de Moufflers ad quos libet usus necessarios. T. des ch.*, Reg. LXVi. n°. IIc IIIIxx II.

N°. 227. Vers 1212.

Mandastis Regi per nuncios vestros, quod intimatum esset ei, quod vos misissetis nuncios vestros ad Imperatorem et Regem Anglie (1). Sciatis certissime quod Rex audivit de vobis sepius hec verba, et alia, que si sciretis, vos plurimum miraremini; et securitatem, quam ei mandastis per nuncios vestros, quam ei faceretis, si feceritis, sicut vobis mandat, libenter eam capiet, neque perdet vos in suo defectu, si vultis ei servire sicut debueritis. Vobis igitur mandat sicut homini suo ligio, adjurat que per fidem qua ei tenemini, ut pro securitate in primis tradatis forteriiciam Moritolii in Normannia, vel mittatis Simonem fratrem vestrum vel alium talem qui eam liberet Regi vel homini de privato consilio suo, et ille quem mittetis sit pro hoc faciendo apud Pontem Arche (2) in vigilia Beate Marie in Septembri vel ipsa die. Et si comes diceret quod ipse veniret pro hoc faciendo, dicetur ei quod Rex non vult quod ipse veniat donec prius hanc securitatem fecerit, quia non reciperet eum in aliquo conductu de inimicis suis, donec hanc securitatem de predicta forteritia tradenda fecerit. Quando vero Rex hanc securitatem habuerit, trahet se ita prope versus vos, quod poteritis ad eum salvo venire, et si volueritis ei bene servire et facere, eum bene securum de amicis vestris, non perdet vos per defectum suum. Si autem nolueritis ita facere, Rex capiet eandem forteriiciam quandocumque potuerit, et alias quando poterit (3).

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIIIxx XVIII R°.; Ms. 9852. 2 f°. CIX R°. Dans le premier de ces mss., cette pièce et la suivante sont rubriquées : *Interceptiones Comitis Bolonie*; dans l'autre : *Exactiones Comitis Bolonie.* Toutes deux ont été publiées par Baluze, *Généal. d'Auvergne*. t. II, p. 100, et par Brial, *Historiens de France*, t. XVII, p. 86, n. (*b*).)

(1) Les *Foedera* de Rymer contiennent plusieurs pièces relatives à la suite de ces négociations : Le jour de l'Ascension 1212, Renaud fit hommage et promit fidélité au Roi Jean Sans-Terre (éd. de la Haie, t. I, p. I, p. 50, c. 1); le 4 mai suivant, le même Roi Jean annonce au vicomte de Thouars que l'Empereur lui a envoyé le comte de Boulogne, pour traiter (*ib.*, c. 2). Le même jour Jean Sans-Terre s'engagea à ne point faire de paix ou de trêve avec le Roi de France ou sans fils sans y comprendre Renaud de Dammartin, comte de Boulogne. (*ib.*, p. 51, c. 1.)

(2) En effet, cette année-là Philippe-Auguste séjourna à Pont-de l'Arche. C'est de ce lieu qu'est datée sa charte pour les Bons-Hommes du Parc de Rouen, que nous venons de publier.

(3) Guillaume le Breton (*De Gestis Philippi Augusti*, dans les *Historiens de France*, t. XVII, p. 86), raconte l'expédition qui suivit ces menaces. Le Roi vint avec son armée devant Mortain; le château semblait imprenable; cependant Philippe-Auguste y entra après trois jours de siége. De là, il se rendit sur la côte de Boulogne.

N°. 228. Vers 1212.

Mandavistis (1) nobis per nuncios vestros, quod, si daremus vobis conductum, veniretis ad nos, propter reddendum nobis castrum Moritolii et forteriiciam ejusdem castri, infra octabas hujus Nativitatis Beate Marie, et propter faciendam voluntatem nostram. Ad quod, sciatis quod nos vadimus versus Moritolium, et non possumus transire (2) nisi per terram vestram, et in itinere nostro requiremus feoda nostra et forteriicias, et, si velite fuerint nobis, nos posse nostrum faciemus de illis capiendis, preterquam de castro Moritolii, quod non requiremus neque obsidebimus, propter malum faciendum, donec die jovis in octabis hujus Nativitatis Beate Marie; preterquam (3) de hoc quod (4), quia nostri homines mandaverunt quod gentes vestre cogebant milites intrare in castrum, et capiebant predas, et comburebant terras illorum qui nolebant intrare, mandavimus hominibus nostris, quod ita illos arctarent et curtos tenerent, quod predas non possent capere, nec terras comburere, nec munire forteriiciam contra nos; et si vos illud infra predictum diem reddideritis, quando de eo saisiti fuerimus, bonum consilium habebimus secundum usus et consuetudines Francie et Normannie faciendi, quod nullam injuriam adversus vos habebimus, et si vos vultis venire ad nos propter illud castrum reddendum infra predictum terminum sine occasione et dilatione, nos mittemus elemosinarium nostrum propter vos conducendum cum litteris nostris patentibus.

(Pour les sources et les observations, voyez la pièce précédente.)

(1) L'Imp. porte : Mandastis.
(2) Nisi transire nisi.
(3) Preterea.
(4) Le mot *quod* manque dans l'Imp.

N°. 229. 1213, juillet, à Paci.

Philippe-Auguste donne à Pierre Mauvoisin la ville de Saint-André [la Marche], dans le diocèse d'Evreux, que Roger, jadis seigneur du lieu (1), tenait du seigneur d'Ivri.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIc XIII V°.-imp. dans D. Martène, *Ampl. Coll.*, t. I, C. 1112; M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 155, c. 1.)

(1) Vers 1210, Roger de Saint-André donna aux religieux de La Noe 61 sous sur les revenus *de Grandisilva*, pour son anniversaire. (Chartes de la Noe, II, 10).

N°. 230. 1213-4, à la mi-carême.

Judicatum est apud Rothomagum, quod Guillelmus Paganelli habeat saisinam terre que fuit domini Radulfi Tesson (1) sicut antenatus, sicut alia vice judicatum fuit apud Rothomagum, coram fratre Guarino; postea judicatum est quod terra, que fuit ejusdem Radulfi, partita erit in tribus portionibus, et quod ultimo natus partietur tali modo, quod faciet duas portiones de duobus baroniis et terciam partem de eschaetis, et quod baronie non erunt dismenbrate nisi pro equanda porcione in qua eschaete erunt, si minus esset valens quam una baroniarum, vel pro equando [una] de baroniis si minus esset valens quam alia baronia, et si eschaete magis valerent quam una baroniarum, baronia illa poterit emendari de eschaetis; et quando porciones ille erunt facte, antenatus capiet porcionem suam primus, et post secundo natus, et ille qui porciones fecerit habebit residuum; et ultimo natus habebit terminum faciendi porciones de uno mense, videlicet usque ad clausum pasche; et post natus (*sic*, *l.* : primonatus) habebit post terminum XV dierum providendi et capiendi porcionem suam (2); et secundo natus habebit eundem terminum quem primonatus; et quando unusquisque habebit porcionem suam, si dominus Fulco Paganellus (*sic*, *l.*, Paganelli)

aliquid ceperit in porcionibus postnatorum suorum, et ipsi de hoc conquesti fuerint, ipse eis reddet de post primum terminum, quo primum judicium factum fuit apud Rothomagum de predictis porcionibus; et si aliquis predictorum defecerit de parciendo vel capiendo porcionem suam, sicut predictum est, infra predictum terminum justicia domini Regis parcietur loco partitoris, vel capiet porcionem antenati loco ipsius, et justicia domini Regis faciet habere partitori homines patrie quos a justicia interrogabit.

Judicatum fuit hoc apud Rothomagum, in media XL., anno Domini M°. CC°. XIII°. coram B. de Rola, Guillelmo de Capella, episcopo Lexoviensi, episcopo Ebroicensi, episcopo Constanciensi, episcopo Sagiensi, Johanne de Pratellis, Guillelmo de Mortuomari, Stephano de Longo campo, Johanne de Roboreto, Guillelmo de Bomez, Guillelmo de Pratellis, Roberto de Pinniaco, Henrico de Novoburgo, Roberto de Corci, Henrico de Bellafago, Philippo de Vaaci, Roberto de Pissiaco, Guidone de Ruppe, Oberto de Roboreto, castellano de Gallione, Roberto Crasso, Ricardo de Fontanis, Richardo de Huislikier (*sic*, *l.* Willikier), Ricardo de Argenciis, Johanne de Bosco Bernardi, Roberto de Fresquenils, Petro de Tilleio, Rogero Peschevron, Renaldo de Cornilon, Renaldo de Villa Terrici, Guillelmo Escuacol, Hugone de Boligneio, Gaufrido de Capella.

(Ms. 8408, 2. 2. B, f°. XIIIIxx V°. — Imprimé par Duchêne, *Historiæ Normannorum Scriptores antiqui*, p. 1064; La Roque, *Histoire de Harcourt*, t. III, p. 151. Dans la *Table chronologique*, t. IV, p. 573, cette pièce est indiquée comme du 6 mars 1213; p. 577 de ce même volume elle est une seconde fois portée, comme sans date de mois ni de jour).

(1) Voy. dans M. Stapleton, *Observations on the great rolls*, t. II, p. LV, des détails exacts sur la succession de ce Raoul Taisson. Elle fut partagée entre ses trois filles, la première, Pernelle, femme de Guillaume Painel; la seconde, Jeanne, femme de Robert Bertrand; et la troisième, Mathilde, femme de Richard d'Harcourt.

(2) Cette formalité donna lieu à un autre arrêt de l'Échiquier, rendu à la session tenue à Falaise, au terme de Paque 1214: judicatum est quod, si dominus Guillelmus Paganelli de portionibus factis de terra Radulfi Tesson, ad terminum sibi positum, noluit eligere, justicia Regis pro ipso eligat. M. Lechaudé, *Grands rôles*, p. 139, C. I, l. 44. Nous avons cru devoir rétablir le texte de cet arrêt, qui, dans l'imprimé, est inintelligible.

N°. 231. 1214, avril, à Saint-Germain-en-Laie.

Philippe-Auguste donne à Guillaume *de Longoradio* la terre de Robert du Coudrei.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIcXVII R°.— Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 157, c. 1.)

N°. 232. 1215, juin.

Le Roi donne à Thomas *Borgonell'*, son échançon, la terre d'Amauri de Landes, chevalier, pour la dot de sa femme Aelide, fille de Raoul de Louvain.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxx V°.)

N°. 233. 1215, septembre, à St.-Germain-en-Laie.

Philippe-Auguste donne à Simon *de Puteo Pontisare* 40 livres de rente sur le peage de Neaufle près Gisors, à charge de garder la tour de Néaufle. (Ms. 172, II. f°. XVIII bis, R°., c. 2; ms. 8408, 2 2, B, f°. XIIxx R°.)

N°. 234. 1215, septembre, à St.-Germain-en-Laie.

Philippus Dei gratia Francorum Rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos dilecto et fideli nostro Hugoni Constantiensi episcopo et successoribus ejus damus et concedimus in perpetuum jus patronatus ecclesie de Sola. Idem autem episcopus nobis concessit ut de feodo ejusdem ville nostram faciamus voluntatem (1), salvis jure et servitiis eidem debitis et ecclesie Constantiensi, sicut hactenus habere consueverunt. Quod ut perpetuam optineat firmitatem, sigilli nostri auctoritate presentem paginam roboramus.

Actum apud Sanctum Germanum in Loya, anno Domini MCCXV, mense septembri.

(Reg. n°. 1 des Arch. de l'Evêché de Coutances, f°. 174 R°.; charte n°. 289.)

(1) Dans un aveu, rendu au Roi, en 1387, par Silvestre, évêque de Coutances, on lit: « D'ancienneté par « raison de la dite baronnie (de Sainct-Lo) estoit deu « service de cinq chevaliers, par avant ce que le fieu de « Sole, qui partit de la dite baronnie fust forfait et « acquis au Roy nostre sire par crime de lese majesté, « et depuis la dite forfaiture a tousjours esté accous- « tumé a envoier quatre chevaliers a faire le dit service. » (Arch. nat., Reg. P. 304, pièce n°. II.)—Johannes de Porta tenet de domino Rege Solam per servitium unius militis quod facit per manum episcopi Constantiensis et inde est homo domini Regis. (*Reg. Phil. Aug. de feodis*; éd. de M. Léchaudé, dans les *Grands Rôles*, p. 171, c. 1.)

N°. 235. 1215, Novembre, l'an 37 du règne, à Montargis.

Le roi donne à Pierre, son veilleur, 26 setiers de blé sur le moulin de Guillaume *de Flenmenevilla* (1), 1 muid sur le moulin de Raoul de Coupegni, à Vernon, et 3 muids de vin dus par les religieux de Mortemer.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxxIII R°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 168, c. I.)

(1) Philippe-Auguste chargea Guillaume *de Flamenvilla* de diverses constructions à Montdidier. (Ms. 172, II, f°. II, V°., c. 2.)

N°. 236. 1215, novembre, à Montargis.

Le Roi donne à Guillaume, son veilleur, 2 muids de blé sur le moulin de la Maison-Dieu de Vernon.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxxIII R°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 154, c. 2.)

N°. 237. 1215, Janvier, à Pont-de-l'Arche.

Philippe-Auguste donne à Galon de Montigni des terres *apud Garnevillam* (Varneville), *Sevis* (Sevis), *Harengervillam Versus Arohias* (..............) *Fresneium* (Frenai le Long), *Quesneium* (Quenai au S. de S. Saen) *Boscum Grimoudi* (............), *Salomonis villam* (Salmonville la Rivière), et *Vetus Manerium* (le Vieux Manoir).

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIc XV V°. — Imp. par M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 156, c. 2.)

N°. 238. 1215, Mars, à Pont-de-l'Arche.

En échange du droit de moudre un jour par semaine au moulin de Pont-de-l'Arche, Philippe-Auguste donne aux moines de Bonport la septième partie du revenu de ce moulin.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VII^xx VIII V°.; etc. — Imp. dans A. Dumoustier, *Neustria pia*, p. 895; Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 154, c. 2. Voy. plus haut à l'an 1209.)

N°. 239. 1215, à Gisors.

Philippe-Auguste donne à Guillaume de Fai onze livrées de terre, à Roumare, Barentin, Saint-Jean-du-Cardonnet, et Saint-Agnan.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. II^c XV V°. — Imp. par La Roque, *Hist. généal. des maisons nobles de Norm.*, *Maison du Fay*, p. 49; M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 156, c. 2.)

N°. 240. 1215, à Mante.

Le Roi donne à Thibaut de Beberville, le moulin qui fut à Roger de Mortemer (1) sur la rivière de St.-Victor.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. II^c XVI V°. — Imp. par M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 156, c. 2.)

(1) La terre de ce Roger de Mortemer devint une fieffenne considérable faisant partie du domaine du Roi, et tenue par l'abbé et le couvent de St.-Victor-en-Caux. Voyez *Tr. des Ch.*, Reg. LVIII, f°. 59 R°.; Reg. LX, n°. X; Reg. LXIV; n°. IIII^xx XVI.

N°. 241. 1215, à Paris.

Philippe-Auguste donne aux chanoines de Saint-Sauveur de la *Saldecochera* deux charrues de terre *inter rivulum de Tordoit et rivulum de Nervalle.*

(Ms. 172, II, f°. CXXV V°., c. 2.)

N°. 242. 1215.

Le Roi donne à Gautier de Saucei, son serjent, la terre qui fut à Thomas Breton, à Infréville.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xx III R°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 154, c. 1.)

N°. 243. 1215.

Illustrissimo domino.. Philippo Dei gratia Francorum Regi et omnibus Xpisti fidelibus ad quos presens carta pervenerit, frater.. Robertus, dictus.. abbas et humilis conventus Sancti Andree de Goffer, salutem in Domino. Noveritis universi quod dominus Philippus, Dei gratia, nobilis Rex Francorum nobis concessit et per cartam suam confirmavit totam terram nostram de Mesmouton sicut carta Roberti filii comitis Lecestrie testatur, scilicet omnem terram quam Radulphus de Sancto Hylario et Guillelmus, frater ejus, et Thomas, nepos eorum, tenuerunt de eo, et Petronilla uxore sua in bosco et plano inter chiminum Argenthomi et forestam de Goffer et inter terras de Seirevilla et boscum de Pole ita quod in illa parte quam nobis reddidit nec boscum nutriemus nec villam faciemus. Preterea dedit nobis, divine pietatis intuitu, sex libras turonensium annui redditus, videlicet sexaginta solidos turonensium in singulis scacariis percipiendos in redditibus suis de Beslou. Hoc autem facto nos quittavimus ei quicquid reclamabamus in pasnagio et venta parchi de Beslou et ut hoc sit firmum et stabile in perpetuum presenti carta et nostri sigilli testimonio confirmavimus. Actum anno dominice incarnationis M°. CC°. quinto decimo.

(Reg. XXXI, f°. LVI, R°., c. 1, n°. LXVIII. — Imp. d'une manière très-défectueuse dans le *Neustria pia*, p. 738.)

N°. 244. Vers 1215.

Etat des depôts et des dettes de Renaud de Cornillon (1).

(Ms. 172, II, f°. CXLI R°.)

(1) Ce Renaud avait été bailli de Cotentin. Voyez notre travail sur les Baillis.

N°. 245. 1216, mars, à Pont-de-l'Arche (1).

Le roi donne, à Louis de Galeis, ses droits sur un moulin, à Pressagni-le-Val.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xx V°.)

(1) Philippe-Auguste était encore dans cette ville au mois d'avril suivant. Ce fut là que Simon de Montfort lui fit hommage pour les états du comté de Toulouse, qui lui avaient été donnés l'année précédente. P. Anselme, *Hist. généal.*, t. VI, p. 75. A.

N°. 246. 1216, à Pont-de-l'Arche.

Philippe-Auguste donne à *Anculfus*, châtelain d'Hiemes (1), la terre qui fut à Guillaume de Pont-cardon, *apud Aurevillam* (Orville), *Avesnes* (Avernes), *Sanctum Germanum de Campania* (Saint-Germain-de-la-Campagne), *apud Ruppem* (la Roche-de-Nonant) *et apud Octrencurt.*

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. II^c XV R°. — Imp. dans M. Léchaudé, p. 156, c. 1.)

(1) Sur la liste des pléges de Thibaud de *Ulliaco*, on trouve *Anculfus castellanus Oxim.* Ms. 8408, 2. 2, B. f°. XV V°.

N°. 247. 1216, juillet, à Pont-de-l'Arche.

Philippe-Auguste donne à Cadulque, châtelain de Gaillon, à Guillaume Escuacol et à Jean Luc de Rouen, la place du vieux château de Rouen, moyennant 30 l. t. de rente.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. II^c XVII R°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 157, c. 1.).

N°. 248. 1216, septembre, à Saint-Germain-en-Laie.

Le Roi donne a Pierre Tristan, son chambellan, un vivier *aput Pondevallem.*

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xx R°.)

N°. 249. 1216, septembre, fête saint Michel à Paci.

Philippe-Auguste donne, à Alexis son sergent, le moulin de Chailloel.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xx II R°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 158, c. 1.)

N°. 250. 1216, octobre, à Anet.

Le Roi donne, à Fouque de Compiègne, la terre qui fut à Robert de Mucedent, à Thuillichert, en échange du moulin qui avait appartenu à Martin de Castille, sur l'Eure, à Vaudreuil.

(Ms. 8408, 2. 2, B. f°. XII^xx V°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 159, c. 2.)

N°. 251. 1217, 27 mars.

Universis Xpisti fidelibus ad quos littere presentes pervenerint, R., Dei gratia, Rothomagensis archiepiscopus, in Domino salutem. Noveritis nos karissimo domino nostro Philippo Francorum Regi illustri concessisse, ut, quotienscunque ballivi sui capitales mandabunt decanis nostris, quod ipsi veniant quislibet eorum videlicet cum quatuor presbyteris, ad faciendas recognitiones ecclesiarum, de quibus dubitatum fuerit, ad quos jus pertineat patronatus, et ad removendos fugitivos ab ecclesiis, secundum usus et consuetudines Normannie, volumus et precipimus quod predicti decani cum presbyteris, sicut superius est expressum, omni dilatione et contradictione postpositis, veniant ad diem a ballivis domini Regis sibi ad hoc faciendum assignatam. Quod si super hoc deficerent, volumus et concedimus quod singuli eorumdem decanorum pro singulis defectibus emendam persolvant novem librarum quas domus leprosorum Rothomagi habebit sine relaxatione, ita quod nobis vel mandato nostro reddi non poterunt novem libre nisi ad opus dictorum leprosorum. Preterea concessimus quod placita judeorum teneantur in villa Deppe contra homines de Deppa, sicut solent teneri tempore Galteri archiepiscopi Rothomagensis et tempore domini Regis Philippi usque modo. Concessimus etiam ob amorem domini Regis, quandiu nobis placuerit, quod nos vel officialis noster non excommunicabimus capitales ballivos domini Regis, domino Rege super hoc irrequisito, dantes eisdem XV dies de respectu, nisi idem ballivi teneant clericum tonsuram habentem vel catalla ejus que reddere nollent nobis vel officiali nostro, et concessimus quod nos inquisitionem factam per episcopos et barones et alios fide dignos super articulo isto in proximo scacario pasche tenebimus et observabimus. Item petivimus et dominus Rex concessit nobis quod inquisitio fiat, quales videlicet redditus et quales consuetudines archiepiscopus Galterus habuit in Portu Archellarum ratione foreste Alacris Montis, et nos, ob amorem domini Regis, voluimus et concessimus quod haya Archiarum sit immunis ab hujusmodi consuetudinibus, quocunque modo fiat inquisitio. Item concessimus ob amorem domini Regis quod, quandiu ipse vendi faciet grossum et magnum nemus Novi castri et Luciaci cum minuto sub eo existente, censarii nostri de Aliermont non ibunt ad vendendum nemus apud Novum Castrum de assensu vel precepto nostro, et, si irent, nos eos exinde non guarantiremus, et si dominus Rex non faceret vendi in boscis Novi Castri et Luciaci, sicut predictum est, ipsi censarii possent ire per viam antiquam ad vendendum nemus apud Novum Castrum. Preterea ponimus in bona sufferencia inquisicionem de villa de Dourenc et de prebendis Gornaii, ita quod, quando domino Regi placuerit, faciet inquiri de jure nostro et inde faciet voluntatem suam. Actum anno gratie M. CC. XVII, VI°. kalendas Aprilis.

(Original scellé au T. des Ch., *Archev. de Rouen*, n°. 1; carton J. 213. Copie dans le Reg. XXXI, f°. XXV V°., n°. XXIII. Imprimé, mais incorrectement, par d'Achery, *Spicilegium*, éd. in-f°., t. III, p. 588, c. 1; D. Pommeraye, *Concilia*, p. 205; D. Bessin, *Concilia*, p. II, p. 44 et 45.—Voy. M. Cheruel, *Hist. de la commune de Rouen*, t. I, p. 118.)

N°. 252. 1217, décembre.

Le Roi donne à Henri de Gand les cens et la motte de Menil Morin.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xx V°.)

N°. 253. 1217-8, Janvier, à Gisors.

Philippus, Dei gratia, Francorum Rex. Universis ballivis suis de Normannia salutem mandantes vobis precipimus quatinus usurarios in vestris baillivis constitutos et excommunicatos sicut consuevistis ad petitionem dilectorum et fidelium nostrorum archiepiscopi Rothomagensis et ejusdem suffraganeorum justicietis. Durent littere iste usque ad quintanam. Actum apud Gisorcium, anno Domini. M°. CC°. septimo decimo, mense januario.

(Original dépourvu de son sceau, qui était sur simple queue, aux Arch. de la Seine-Inférieure. — Copie dans le cartulaire de Philippe d'Alençon (même dépôt) f°. CCCC LXX V°.)

N°. 254. 1217-8, Février, à St.-Germain.

Anno Domini M°. CC°. XVII°.. mense februarii, in festo Purificationis Beate Marie Virginis, apud Sanctum Germanum in Loia, reddidimus Guillelmo de Monteigniaco terram suam sitam in ballia Cadomi ad preces karissimi amici et fidelis nostri Guillelmi Marescalli.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. II^c XVIII V°.)

N°. 255. 1217-8, Ides de mars (15 mars).

Ego Alexander, abbas sancti Petri de Gumetico, et totus ejusdem loci conventus, notum facimus universis presentibus pariter et futuris, quod nos excambiavimus domino nostro Philippo Regi Francorum quicquid habebamus apud Pontem Arche (1) in omnibus rebus et in omnibus appendiciis, excepta presentatione ecclesie ejusdem ville, et pensione quam ibi habebamus; et pro isto excambio dedit nobis dominus Rex quicquid habebat apud Contevillam in terra et redditibus et hominibus, preter quam placitum ensis quod ipse sibi retinuit, ita quod de predicta villa reddemus domino Regi singulis annis quadraginta libras turonensium ad scacarium pasche, et quadraginta libras ad scacarium sancti Michaelis et si forte evenerit quod aliquo tempore pedagium ad Pontem Arche recipiatur, nos et conventus prefatus immunes erimus de pedagio de hiis que ducemus ad proprios usus ecclesie nostre et ad corpus ipsius ecclesie pertinentes. Quod ut ratum et perpetuum robur optineat, sigillo nostro et sigillo nostri capituli confirmamus. Actum apud Gumeticum, anno Domini millesimo ducentesimo decimo septimo, ydus (*sic*) Martii; Willelmo de Resencon, tunc priore et cellario; Symone de Monteforti, tunc sacrista; Clemente tunc camerario nostro, Petro de Cadomo, tunc elemosinario. Testibus Willelmo de Wasnevilla, milite; Rogero de Fraxino; Thoma de Geutevilla; W. Escuacol, tunc castellano Rothomagi; Helya de Compendio, tunc castellano Molendinulorum; Symone de Coroma; W. de Alencione; Bertino Morino Rothomagensi; Henrico de Ysyaco, tunc serviente ad Molendinellos; Roberto Hardel; W. Monacho; Radulfo de Blangi; Gilleberto Fabro de Yenvilla; Roberto Estruman; Laurentio Salomone; Roberto de Malo Auditu; Roberto Janitore; Petro Camerario; Roberto Berengario; Gilleberto Cope; Radulfo Vassail, et multis aliis.

(Original scellé au Trésor des Chartes, *Pont-de-l'Arche*, n°. 1, carton J. 214. Copie dans le Reg. XXXI, f°. LIIII R°., n°. LIX.)

(1) Le 18 janvier 1195, Richard Cœur-de-Lion donna aux moines de Jumiéges, Conteville, en échange de

Pont-de-l'Arche. Voici la charte du Roi concernant cet échange : Ricardus Dei gratia Rex Anglie, dux Normannie, Aquitanie, Comes andegavie, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciis, vicecomitibus, senescallis, prepositis, baillivis et omnibus ministris et fidelibus suis, salutem. Sciatis me dedisse et concessisse et presenti carta nostra (*sic*) confirmasse Deo et abbatie Gemeticensi et abbati et monachis ibidem Deo servientibus Contevillam cum pertinentiis in perpetuam elemosinam possidendam, pro excambio Pontis Arche, quam villam idem abbas et monachi nobis concedunt, cum omnibus que ibi habebant, preter ecclesiam quam retinent ad opus suum, ita videlicet quod de redditu de Contevilla singulis annis reddent nobis ad scacarium nostrum viginti libras Andegavensium. Quare volumus et firmiter precipimus quod predicti abbas et monachi predictam villam de Contevilla cum pertinenciis habeant et teneant bene et in pace, libere et quiete, integre, plenarie et honorifice, predicto modo, cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus suis et cum omni integritate sua. Teste W. filio Radulfi tunc senescallo Normannie, Roberto de Harecort, W. marescallo, Willelmo de Trublevilla, Ricardo de Marligneio, Willelmo de Montigneio, et pluribus aliis. Data per manum Willelmi Elyensis episcopi cancellarii nostri, XVIII die januarii, apud Londiam, anno VI regni nostri.

(Copie à la Bibl. Nat., cabinet Moreau, boite 88.) C'est en vertu de cet échange, que l'article suivant figure sur le Grand Rôle de l'Échiquier de 1198 : Abbas de Gumetico reddit compotum de XX libris de annuo redditu pro manerio de Contevilla. Idem abbas habet residuum ejusdem manerii pro excambio ville Pontis Arche quam Rex habet. *Rot. scacc.*, éd. de Londres, t. II, p. 450. — Le moine de Jumiéges qui a continué l'*Appendix* de Robert du Mont, dit, en parlant du Roi Jean : Hic Gemeticensi ecclesiæ reddidit Pontem Archæ, et Contevillam resumpsit. *Recueil des Historiens de France*, t. XVIII, p. 340.

N°. 256. 1217-8, mars, à Pont-de-l'Arche.

Philippe Auguste permet à Renaud Tatin, son balistaire, d'assigner en dot à ses filles le tiers de la terre qu'il lui a donnée à Vaudreuil.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxx R°.)

N°. 257. 1217-8, mars, à Pont-de-l'Arche.

Le Roi permet à Clément Blondel, son balistaire, de donner en dot à sa fille le tiers de la terre qu'il avait reçue du Roi à Vaudreuil.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxx R°.)

N°. 258. 1217-8, mars, à Pont-de-l'Arche.

Philippus, Dei gratia, etc. Noverint universi quod nos Hugoni scutifero nostro et heredibus suis de uxore sua desponsata dedimus in perpetuum et concessimus quoddam jardinum situm super vivarium nostrum apud Lions, quod quondam fuit Henrici aviculatoris, et quandam domum sitam in magno ballio extra castrum nostrum de Lions, salvo jure alieno. Actum apud Pontem Arche, anno Domini M°. CC°. XVII°., mense marcii.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxx R°. c. 2.)

N°. 259. 1217.

Robert de Courtenai promet d'aider le Roi et de lui mettre entre les mains, quand il lui plaira, les forteresses de Conches et de Nonancourt. — Pareille promesse de Raoul de Tournebu pour ledit Robert.

(Originaux scellés, indiqués dans l'inventaire de Dupuy, au chapitre *Securitates*, n°s. 59 et 61.)

N°. 260. 1218, juillet.

Philippe-Auguste donne à Robert de la Tournelle ce qu'il avait *apud Bonoltum*.

(La Roque, *Hist. de Harcourt*, t. IV, p. 2185.)

N°. 261. 1218, juillet, à Evreux.

Philippe-Auguste permet à Hugue *de Botegniaco*, son châtelain de Gavrai, de donner en dot à sa fille la terre de Belleval qui lui avait été assignée pour 28 livres de revenu en terres.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIc VI XV°. — Imp. par D. Martène, *Ampl. Coll.*, t. I, c. 1135.)

N°. 262. 1218, août, à St.-Germain.

Philippus, Dei gratia, Francorum Rex : Noverint universi, ad quos presentes littere pervenerint, quod nos dilecto consanguineo et fideli nostro Roberto de ......co concessimus ut filie sue Agneti filie ...... Constancie, quam filius Guillelmi de Fraxino primogenitus ducturus est in uxorem, donet in maritagium quindecim libratas de redditu in prepositura Nonencurie parisiensium, et quindecim libratas parisiensium de redditu in terra de Foucherolis et de Anemont, quam ei tradidimus ad custodiendum, et volumus ut donacio illa rata sit et stabilis in posterum. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri auctoritate fecimus communiri. Actum apud sanctum Germanum in Laya, anno Domini M°. CC°. XVIII°., mense Augusto.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. II R°.)

N°. 263. 1218, septembre, à St.-Germain.

Philippe-Auguste confirme l'exemption de coutumes accordée à l'abbaye de la Vallée, par Galeran comte de Meullent, et Guillaume de Vernon, du consentement de son fils Richard.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIIxxVIII V°.; etc. — Imp. dans *Neustria pia*, p. 785, et *Hist. de Harcourt*, t. IV, p. 2175.)

N°. 264. 1218, septembre, à St.-Germain.

Philippe-Auguste confirme à l'abbaye de la Vallée les donations du comte Gifart, de Henri II et de Richard Cœur-de-Lion.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIIxx VIII V°.; etc. — Imp. dans A. Du Moustier, *Neustria pia*, p. 785, et La Roque, *Hist. de Harcourt*, t. IV, p. 2175.)

N°. 265. 1218, novembre, à Paris.

Philippe-Auguste donne à Milon *de Livies* (1), pour sa vie seulement, la terre de Robert de Tregot, à Tregot, Fervaches et Saint-Romphaire.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIcXI R°.; ms. 9852. 2. f°. LXXVI V°.; ms. 4651, f°. 79 V°., c. 2. — Imp. par M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 155, c. 1.)

(1) Milon de Levis fut l'un des premiers baillis de Cotentin. Nous donnons divers détails sur ce personnage dans notre travail sur les Baillis.

N°. 266. 1218, novembre, à Paris.

Philippe-Auguste donne à Robert Galais la terre

qui fut à Robert de Meri, chevalier, à Reville, la moitié de la terre qui fut à Geoffroi, chevalier, d'Aumale, à Rafoville, et la terre qui fût à Raoul de Meri, à Cateville.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Obligations*, *II*, n°. 11, carton J.....; ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xxII R°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 158, c. 1.)

N°. 266. 1218, février, à Compiègne.

Le Roi donne à Thébold de Chartres la terre que le connétable de Chester avait *apud Latiacum et apud Campellos*.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xx R°. — Cette charte est cancellée.)

N°. 267. 1218, février, à Compiègne.

Philippe-Auguste donna à Gaucher, comte de Saint-Paul, le château de Thorigni.

(Ms. 4651, f°. 84 R°., C. 2. Imp. par Duchêne, *Hist. de la maison de Chatillon*, preuves, p. 37; M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 160, c. I.)

N°. 268. 1218, mars, à Pont-de-l'Arche.

Philippe-Auguste donne à l'église de Notre-Dame d'Eu, la chapelle de saint Nicolas du Parc, 120 l. p. de rente, sur la vicomté d'Eu, le bois du parc, et la couture où se tient le marché, devant la porte de la maison des chanoines.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VII^xx XII V°. — Imp. dans *Neustria pia*, p. 701.)

N°. 269. 1218, mars, à Pont-de-l'Arche.

Philippe-Auguste confirme un accord conclu entre Robert de Poissi et Jean de Moret, son frère; le fort de Radepont sera détruit, et chacun des deux frères aura la moitié de ce domaine.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. II^c XV V°.)

N°. 270. 1218, mars, à Pont-de-l'Arche.

Philippe-Auguste donne à Henri d'Estouteville la terre *de Rennes*, qui avait appartenu à sa mère.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. II^c XVIII V°. — Imp. dans La Roque, *Généal. de Harcourt*, t. IV, 2178.)

N°. 271. 1218, l'an 39 du règne.

Philippe-Auguste donne à Gautier le jeune, chambellan, Fontaine-Guérard, Fretteville (hameau de Daubeuf) et Henqueville, que Roger de Toeni avait jusqu'alors possédées dans le Vexin Normand.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. II^c XV V°. — Imp. par M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 156, C. 2. — Notre *Reg.* orthographie ainsi les noms propres: *Fontanas-la-Gérart*, *Freteuillam*, *Hugueuillam*, *Tooniaco.*)

N°. 272. 1218, à Gisors.

Roger, seigneur de Rosel, place en fief du Roi, la terre de Rosel, qu'il tenait en alleu.

(Reg. XXXI, f°. IIII^xx IX R°., c. I, n°. II.)

N°. 273. 1219, avril, à Pont-de-l'Arche.

Philippus, etc. Notum, etc. quod nos capellam sancte Marie de Friebois cum herbergagio ac porprisio canonicorum ibidem Deo servientium factam per manum dilecti et fidelis nostri Petri de Tillei, pro salute anime nostre et antecessorum nostrorum, ab omni seculari potestate et dominio in perpetuum tanquam elemosinam liberam esse concedimus et immunem, volentes ut protectione Regia et perpetua gaudeat libertate. Ea autem que capelle predicte et canonicis ejusdem capelle, intuitu caritatis, ab eodem Petro, sicut in carta ejusdem Petri continetur, et ab aliis sunt rationabiliter collata et deinceps conferenda, tam in redditibus quam in possessionibus, concedimus, salvo jure nostro et alieno et confirmamus. Actum apud Pontem Arche, anno Domini M°. CC°. XIX°., mense aprili.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VII^xx XII V°., c. 2.)

La chapelle de Sainte-Marie-de Fribois dépendait du prieuré de Sainte-Barbe en Auge. En 1210, Robert Marmion confirma la donation que lui avait faite Robert de Gouviz, chevalier (M. Lechaudé, *Extr. des chartes*, t. I, p. 108, n°. 118, du prieuré de Sainte Barbe). Les autres bienfaiteurs de cet établissement furent Guillaume d'Ouilli, archidiacre d'Angers (*id.*, *ib*, p. 104, n°. 85), Pierre du Teil (*id.*, *ib.*, p. 104 et 105, n°. 86), Robert Louvel (*id.*, *ib.*, p. 105, n°. 88), Richard de Vendeuvre, chevalier, en 1217 (*id.*, *ib*, p. 108, n°. 121). En 1258, il y avait un prieur à Fribois (*id.*, *ib.*, p. 114, n°. 184). Il est aussi mentionné dans le *Livre Pelu* de Baieux, parmi les *abbatie et prioratus foranenses;* mais il est presque méconnaissable dans l'imprimé de l'abbé Béziers (p. 66) qui porte: *XVII. LB. X. S. Prior de Surbois.* Innocent X accorda des indulgences, en 1650, à ceux qui assisteraient dévotement, dans la chapelle de Fribois, à l'office de l'annonciation. (M. Léchaudé, *Ext. des ch.*, t. I., p. 129, n°. 339.)

N°. 274. 1219, mai, à Paris.

Philippus, Dei gratia, Francorum Rex, etc. Cum nobis constiterit per litteras dilectorum nostrorum abbatis et conventus Majoris Monasterii patentes, quod, in Scacario pasche proxime preterito, Moretonii, Bohonii, Petrariarum, Saceii, Hauville, Baillioli et Mantilliaci priores, abbas et conventus predicti constituerint procuratores, quemlibet in negotiis que ad suum pertinent prioratum ut predicti priores cum litteris pateutibus abbatis et conventus Majoris Monasterii agant coram vobis et respondeant sufficienter et quicquid fecerint vel quilibet eorum, vel componendo vel juditium audiendo, finem habeat in perpetuum etc. Actum Parisius anno MCCXIX, mense maio.

(Copie dans le *Chartularium Majoris monasterii*, Bib. Nat., ms. latin n°. 5441, t. II, p. 30.)

N°. 275. 1219, mai, à Paris.

Le Roi donne à Jean de la Mare différentes terres *Apud Laceium*, *Champellos*, *Braell' Croeium.*

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xx II V°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 159, c. 2.)

N°. 276. 1219, août.

Accord d'Ælide, comtesse d'Eu avec Philippe-Auguste: elle reçoit le comté d'Eu, avec ce que son mari possédait de la terre de Roumare; elle abandonne ses droits à Neufchâtel, Mortemer et Arques.

(Original scellé au T. des Ch., *Auge et Eu*, n°. 1; carton J. 221. — Imp. par Brussel, *Usage des fiefs*, t. I, p. 449.)

N°. 277. 1219, novembre, à Paris.

Philippus, Dei gratia, Francorum Rex, omnibus senescallis, ballivis, castellanis, prepositis, justiciariis et fidelibus suis Normannie, Andegavie,

Cenomannie, Turonie, Pictavie, Bitur., et universis sancte matris ecclesie filiis, ad quos presens carta pervenerit, salutem. Sciatis quod nos volumus et concedimus et approbamus et presenti carta nostra confirmamus omnes dominationes, elemosinas et donationes, libertates et liberas consuetudines, quas Ricardus, clare memorie, quondam Rex Anglie, tempore suo, sancto Hospitali Jerosolimitano et fratribus et hominibus ejusdem sancti Hospitalis indulsit, concessit et confirmavit. Unde vobis firmiter precipimus ut observetis et fideliter observare et habere faciatis omnia jura predictorum fratrum et hominum in omnibus, sicut in carta predicti Regis continetur. Actum Parisius anno gratie M°. CC°. nono decimo, mense novembri.

(Arch. Nat., carton K. 28, n°. 12. — Imp. par le commandeur d'Escluseaux, *privilèges des papes, etc, en faveur de l'ordre de St.-Jean-de-Jérusalem* (Paris, 1700, in-f°.), p. 4.)

N°. 278. 1219, novembre, à Paris.

Philippe-Auguste confirme aux chanoines de Saint-Sauveur *de la Saude-Cochière*, deux charruées de terre *per deversus Aumenesches, inter rivulum de Tortdeit et rivulum Nervalle.*

(Ms. 172, II, f°. CXXI R°.).

N°. 279. 1219, à Melun.

Philippe-Auguste donne à Robert de Los, chevalier, certains biens *apud Boscum Arnaldi* (bois Arnaud), *Rugles, Vallem Ugeri, Chabl' juxta Gloz.* (Le Chable, à Bois Arnaud) *Boscum Hugonis* (le Boshion, à Ambenai), les prés *de Riparia super Risle*, le fief *de Brondelera* (la Blondelière à la Haie-Saint-Silvestre), quelques revenus à Bréteuil et Lire, les terres *de Landa petrosa* (Landepereuse), Godudera (. . . . .), *Bosco Normanni* (Bois Normannd), et *Haliday*.

(Ms. 8408, 2. 2, B. f°. II°XVIII R°. — Imp. dans les Grands Rôles de M. Léchaudé, p. 158 et 159.)

N°. 280. Vers 1220.

Excellentissimo Domino Philippo, Dei gratia, Francorum Regi, humile capitulum Ebroicense, salutem, et cum omni honore et reverencia devotum debite subjectionis famulatum. Majestati regie innotescat, quod, cum ecclesia Ebroicencis esset viduata pastore (1), nos, a vobis licencia primitus petita et optenta, ad habendum tractatum de pastore substituendo die certa (sicut moris est), ad hoc statuta convocatis fratribus universis, secundum formam, concilii generalis, invocata spiritus sancti gratia, Radulphum decanum Ebroicensem, virum utique probate fidei, sciencia et moribus decenter ornatum, in temporalibus et spiritualibus providum et discretum, unanimiter elegisse in episcopum et pastorem. In cujus electionem vota cleri et populi conveniunt, et eam, sicut juste et rite facta est, recommendant, et nos postmodum, pensatis meritis tam electionis quam electi, eam a metropolitano optinuimus confirmari. Quocirca regie sublimitati supplicamus exorantes humiliter ac devote quatinus eidem electo regalia et temporalium administrationem que ad ipsum episcopatum pertinent, sine difficultate concedatis. Valeat dominatio vestra per longissima tempora.

(Original scellé, au Tr. des Ch., *Regale, I*, n°. 116; carton J. 347).

(1) Luc, évêque d'Evreux, mourut le 30 janvier 1219-20. Son successeur fut Raoul de Cierrei, auparavant doyen d'Evreux. (*Gall. Christ.*, t. XI, c. 583 et c. 621).

N°. 281. Vers 1220.

Reverendo Domino suo in Xpisto karissimo, Philippo Dei gratia illustri Regi Francorum, B. prior humilis sancte Marie de Valle, humilesque canonici ejusdem loci, salutem et continuas orationes ad Deum pro eo debitas et devotas. Ad celsitudinem regiam destinamus virum religiosum et humilem Ricardum, latorem presencium, abbatem nostrum (1), humiliter supplicantes quatinus, intuitu Dei, vobis placeat approbare ipsius electionem et institutionem et volumus quod ipse faciat quod facere debet erga regiam majestatem. Deus conservet vos nunc et in evum. Valete.

(Original scellé, au tr. des ch., *Regale, I*, n°. 115. carton J. 347.)

(1) L'histoire des abbés du Val, diocèse de Baieux, est très-peu connue. A. du Monstier (*Neustria pia*, p. 841) n'en indique que deux ou trois: Bernard en 1191, Gautier ou Guillaume, en 1192 et 1218, et Raoul dont l'époque est ignorée. Le *Gallia Christ.*, t. XI, c. 440, ne donne que deux abbés antérieurs au XV°. siècle; Bernard, en 1185 et 1191, Gautier, en 1192 et 1218. La présente charte a donc le mérite d'ajouter un nom à une liste si incomplète.

N°. 282. Vers 1220.

Reverentissimo domino suo Philippo, Dei gratia, Regi Francorum illustrissimo, Henricus humilis abbas Fiscannensis totusque conventus, salutem et sincere dilectionis affectum. Excellentie vestre villam nostram de Boisseio (1) et homines nostros et quicquid ibi habemus et habere debemus custodienda committimus, rogantes attentius sublimitatem vestram, ut, per quattuor modios avene, quos homines ejusdem ville vobis annuatim apud Meduntam solvent, salvo redditu et jure nostro in omnibus, eos ab injuriis et vexationibus aliorum et res nostras ad eandem villam pertinentes protegatis et dispersas revocetis. Bene semper valeat dominus noster Rex.

(Original scellé au t. des Ch., *Normandie, II*, n°. 4; carton J. 211.)

(1) Boissi-Mauvoisin, arrondissement de Mantes.

N°. 283. Vers 1220.

Excellentissimo Domino suo, Philippo, Dei gratia, Francorum Regi illustrissimo, Renaldus de Valle Terrici, Bartholomeus Droc, Johannes de Porta, salutem. Noveritis quod nos per preceptum vestrum assedimus heredibus comitis R. de Alancone pro excambio de Esseio (1) hos reditus et hanc terram subscriptam: in honore de Escochelo, census feodales valent annuatim C. solidos; alii census cum estallis XL solidos, hala valet XXV solidos; aqua valet XL solidos; mansure bladii, LX solidos; mensure vini, XII solidos, nundine septembris (2), cum uno foro in ebdomada sequenti, IIII libras; tres furni XLV solidos; molendinum de Foletera, remota decima, C. solidos; molendinum de Ouna valet XXVIII libras; prata valent IIII libras et dimidiam; esclusa Mutrerri V solidos; duo capones, VIII denarios; mercatum cum transitu et obolo, XXVII libras et dimidiam; in prepositura Willelmi de Tilleio, LXX solidos; prepositura de Gol, C. solidos; Rogerus Gaudin reddit L lances ad natale Domini; summa C. libras CVII solidos VIII denarios, de quibus moniales

Fontis Ebraudi capiunt annuatim pro elemosina sua XX libras; abbas Becci, X libras: abbas Terre LX solidos; leprosi, VIII solidos VIII denarios; et remanent prefatis heredibus LXXII libre turonensium, XII denariis minus. Ista sunt feoda militum que eisdem assedimus, videlicet : Nicolaus de Auteu-pro dimidio feodo lorice, de feodo de Escochelo; Willelmus de Boci et Girardus de Boci, dimidium feodum de eodem feodo; item Girardus et Willelmus de Veteri Ponte et Adam de Chantelo, dimidium feodum de eodem feodo; Girardus de Mesn., Radulfus de Fontenelo et Rogerus de Lignon, dimidium feodum de eodem feodo; Oliverus de Sancto Audoeno, unum feodum de feodo Castri Gonteri; Girardus unum feodum de eodem feodo; Johannes de la Kerneille unum feodum de feodo Braose; Robertus de Pointel, unum feodum de eodem feodo. Item prefati heredes habent pro excambio Burse totum boscum qui dicitur Chaumont, et Rokam Helois totam et omne hoc quod vos habebatis in bosco de Goi et de foresta de Escoves a capite deversus Quarroges usque ad veterem cheminum quo itur de Argentomo ad Alanchonem directe sursum ad cheminum rocherez et a chemino illo directe in vallem usque in vadum Foresteriarum, salvo jure cujuslibet in omnibus boscis supradictis. In cujus rei testimonium, presens scriptum sigillis nostris confirmavimus.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Alençon*, n°. 86, carton J. 227.)

(1) Les lieux mentionnés dans cette charte sont : Essel; Ecouché l'Orne ; Rivière; Goult; Aveines (?); Boucel; Vieux-Pont-sur-Udon ; Fontenai-sur-Orne ; Lignon ; Château-Gontier, au S. de Mesnil-Jean; Saint-Ouen-sur-Mère; la Carneille; Briouse; Pointel; la forêt de Bourse ; le bois de Chaumont, au N. de Gacé; la forêt d'Ecouves, et Carouges.

(2) Cette foire se tient encore à Ecouché, le 9 septembre et dure 3 jours. — Le marché, dont il est question un peu plus bas, a lieu le vendredi de chaque semaine.

N°. 284. Vers 1220.

A l'échiquier de Caen, Hemeri, vicomte de Chatellerault (1). A la veuve de Robert fils Erneis, et Robert Malet, abandonnent à Philippe Auguste le château d'Essel et ses dépendances, en échange de revenus qui leur sont assignés à Ecouché, dans la forêt d'Ecouves, etc.

(Original scellé au T. des Ch., *Normandie II*, n°. 5. Carton J. 211. Copie dans le Reg. XXXI, f°. CIX V°., c. 1. n°. CXXVII. Imp. dans Bry, *Histoire du Perche*, p. 233. Cf. Dupuy, *Droits du Roy*, p. 688, c. 1).

(1) Une charte de cet Haimeri de Chatellerault, en 1234, pour l'abbaye de Saint André de Goufer, nous apprend qu'il était petit-fils de Jean (fils de Guillaume de Pontieu). Ce Jean fut le père du jeune comte de Pontieu, de Robert comte d'Alençon, de Guillaume, et d'Ela. Voy. *Gallia Christ.*, t. XI, instr., c. 170.

N°. 285. 1220, juin, à Melun.

Ego Guillelmus Marescallus, comes de Pembroc (1), notum facio universis quod ego voluntate mea propria donavi et quitavi Ricardo fratri meo minori natu (2) totam terram quam Guillelmus Marescalus, pater meus, habebat et possidebat in Normannia ea die qua decessit, et requisivi dominum Philippum illustrem Francorum Regem ut ipsum Ricardum fratrem meum reciperet in hominem suum ligium de tota terra illa, tali modo quod (si idem Ricardus sine herede de uxore sua desponsata moreretur) terra illa ad me rediret, et ego facerem pro ea domino Regi Francorum hominagium ligium citra mare et quicquid deberem eo modo et in tali puncto in quo predictus Guillelmus pater meus fecit et hominagium, scilicet afferendo eis litteras Regis Anglie sicut pater meus fecit, et reddendo releveia qualia terra debet ad usus et consuetudines Normannie. Si vero terra illa ad me reverteretur, ego jurarem domino Regi Francorum quod ego redderem ei vel ejus certo mandato fortericias tocius terre predicte ad magnam vim et parvam, quotiens cumque ab ipso vel ejus certo mandato super hoc fuero requisitus. Quod ut firmum sit et stabile presentes litteras feci scribi et sigilli mei appositione muniri. Actum Meleduni, anno gratie M°. CC°. vicesimo, mense junio.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. II^cXIX V°. — Imp. par M. Stapleton (*Obs. on the great Rolls*, etc., t. II, p. CXXXIII, n°. 2), mais avec plusieurs fautes, notamment, *recipiet* pour *reciperet*, *moriretur* pour *moreretur*, *faciam* pour *facerem*.)

(1) Ci-dessus à l'an 1204 nous avons déjà donné quelques détails sur Guillaume le Maréchal, père de l'auteur de cette charte. Nous avons vu qu'il livra en mai 1204, le château d'Orbec à Philippe Auguste, et ceux de Longueville et de Moulineaux à Osbert de Rouvrai. De plus il s'était engagé à faire hommage à ce Roi dans un certain délai. Le présent acte nous montre qu'il remplit cette obligation. Guillaume le Maréchal fut un de ces habiles seigneurs anglo-normands, qui, après la conquête de Philippe Auguste, trouvèrent le moyen de conserver et leurs biens normands et leurs biens anglais. Quatre mois après sa soumission au roi des Français, Jean-Sans-Terre (9 septembre 1204) lui donnait le manoir de Stourminster dans le comté de Dorset (Stapleton, *Observations on the great rolls*, etc., t. II, p. CCII). Un an plus tard (novembre 1205) il est au nombre des chevaliers normands consultés par Philippe Auguste sur l'état des rapports des pouvoirs temporel et spirituel au temps de la domination Anglaise). Voy. plus haut p. 22, no. 124). Il mourut en 1219 : *Anno M CC XIX obiit Willelmus senex Marescallus comes Pembrokie* (*Chronicon Thomæ Wikes*, dans la collection de Gale, t. II, p. 39). Le même chroniqueur place la mort de son fils Guillaume le Maréchal, jeune, vers 1231 (*ib*, p. 41). Je crois que c'est dans la bouche du père que Gervais de Melckebi a placé ces deux vers : *Sum quem Saturnum sibi sensit Hybernia, Solem Anglia, Mercurium Normannia, Gallia Martem.*

(Mathieu Paris, *Historia major*, sous l'an 1245, p. 463, c. 2.) En 1219, Philippe-Auguste conclut un accord avec Ysabelle de Pembroc, veuve de Guillaume Maréchal, que l'inventaire de Dupuy marque au chapitre Transactions et traités, n°. 4.

(2) Richard Le Maréchal prend, dans les actes, le titre de *seigneur* de Longueville et de Dinan. En 1222, du consentement de Gervaise, sa femme, il exempta l'abbaye de Savigni de coutumes dans sa terre de Dinan (A. N., L. 1146. 5.) En 1227, il donne à la même abbaye une maison située devant l'église S. Sauveur (B. N., ms. 5476, *Cartul. monast. Veteris ville*, p. 107). — En 1237, il lui fit une nouvelle donation à Dinan. (Ib., p. 43). Sur son sceau il est représenté galopant à cheval; leg : SIGILL RICARDI......... VILLE. — CS. un cheval rampant. † SECRET. RI-

CARDI MARESCALLI. (Ib., et *Chartul. monast. S. Mich. in Periculo Maris*. Bibl. Nat., ms. lat. n°. 5430 A, p. 43 et 227.) Sa femme avait d'abord épousé G. vicomte de Rohan et Juhel de Maienne. Sur son sceau elle est représentée debout, une fleur-de-lis à la main droite ; reste de la légende : ....DNA..... ANI. (Ms. 5430, A, p. 43 et 227.) L'auteur de l'*examen de ce qui est dit de la charge de connétable de Normandie*, p. 31, ne se trompe-t-il pas en disant que ce Richard fut aussi comte de Pembroke, maréchal d'Angleterre et mourut en Irlande, en 1234? Il soupçonne de faux la charte de 1237.

N°. 286. 1220, juin, à Melun.

Philipppus, etc. omnibus, etc. Noveritis quod nos, de donatione et voluntate Guillelmi primogeniti Guillelmi quondam Anglie Marescalli, recepimus in hominem nostrum ligium contra omnes homines ad usus et consuetudines Normannie, Ricardum fratrem dicti Guillelmi de tota terra quam Guillelmus quondam Anglie Marescallus pater eorum habebat in Normannia die qua decessit, ita quod idem Ricardus super sacrosancta jura (*sic*, *l.*: juravit) quod nobis vel certo mandato nostro reddet omnes forterícias terre sue de Normannia ad magnam vim et ad parvam, quociens super hoc a nobis vel certo mandato nostro fuerit requisitus, et sciendum quod si idem Ricardus moreretur sine herede de uxore sua desponsata nos reciperemus dictum Guillelmum fratrem ipsius Ricardi in hominem nostrum ligium contra omnes homines citra mare ad usus et consuetudines Normannie de terra quam Guillelmus quondam Anglie Marescallus tenebat de nobis in Normannia, die qua decessit, in eo statu et puncto in quo idem Guillelmus Marescallus homo noster exinde erat, ita tamen quod a Rege Anglie tales litteras nobis deferat quales Guillelmus Marescallus nobis detulit a Rege Anglie, idem que Guillelmus nobis redderet de terra illa relevelum ad usus et consuetudines Normannie et teneretur nobis jurare super sacrosancta quod nobis vel mandato nostro certo redderet omnes forteritias terre sue de Normannia ad magnam vim et parvam quociens super hoc fuerit a nobis vel certo mandato nostro requisitus. Actum Meleduni anno Domini M°. CC°. XX°, mense junio.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. II°. XIX V°., c. 2.)

N°. 287. 1220, juillet, à Paci.

Philippus, etc. Notum, etc. quod per legitimam inquisitionem de mandato nostro factam intelleximus et cognovimus quod dilecti nostri fratres militie Templi tenebant tempore comitis Leicestrie quemdam furnum apud Paciacum, qui dicebatur Police. Nos autem fratribus predictis furnum antedictum concessimus tenendum in perpetuum sicut eum tenebant tempore comitis Leicestrie, ita quod predicti fratres in nemoribus nostris aliquid capere vel reclamare non possint et quod illi qui qui coquent ad furnum predictum tenentur molere ad nostra molendina. Hoc autem furnum duximus eis concedendum, ita quod furni nostri Paciaci remanent nobis in eo statu in quo noscuntur hactenus extitisse. Quod ut, etc. Actum Paciaci, anno Domini M°. CC°. XX°., mense julio.

(Ms. 172, II, f°. CXVII R°.)

N°. 288. 1220, octobre, à Anet.

Le Roi donne à Jean de Cornilon 3 arpents, moins un quartier de terre vide, sise à Rouen, sur l'emplacement du mur et des fossés de la ville, entre le pont Saint-Ouen et l'eau de la Seine.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xxIIII V°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 158, c. 1.)

N°. 289. 1220, novembre.

Philippe-Auguste donne à l'abbaye de Saint-Ouen une partie de la place des fossés de la ville.

Imp. par M. Cheruel, *Hist de Rouen*, t. I, p. 122, n. 2. — Ind. par A. du Monstier, *Neustria pia*, p. 31.

N°. 290. 1220, novembre, à Paris.

Philippe-Auguste abandonne aux bourgeois de Caen, certains droits qu'il prétendait avoir pour la poursuite des usuriers et le mariage des filles des bourgeois.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. CXXIII R°. ; Imp. dans les *Ordonn.*, t. XII, p. 295, et dans les *Essais* de l'abbé De La Rue, t. II, p. 448.)

N°. 291. 1220, décembre, à S^t.-Germain.

Philippus, etc. Notum, etc. Nos tradidisse et concessisse civibus Rothomagi feodum comitis Leycestrie tenendum integre de nobis et heredibus nostris in perpetuum infra Rothomagum et infra banleucam Rothomagi, ubicumque sit, ad tales usus et libertates, quibus communiam suam tenent per cartam nostram, quam eis confirmavimus, salvo nobis placito ensis, ita quod exinde reddere tenentur nobis et heredibus nostris annuatim cives predicti .XL. libras annui redditus usualis monete apud Rothomagum, medietatem videlicet in scacario pasche et medietatem in scacario festi sancti Michaelis. Quod ut perpetuum, etc. Actum apud sanctum Germanum in Laya, anno Domini M°. CC°. XX°., Regni vero nostri XLII, mense Decembris.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f. IIII^xxVII V°., c. 1. — L'analyse de cette pièce se trouve dans M. Cheruel, *Histoire de Rouen*, t. 1, p. 262.)

N°. 292. 1220, février.

Le Roi accorde aux bourgeois de Falaise les mêmes priviléges qu'il avait accordés à ceux de Caen au mois de novembre précédent.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. CXIIII R°.)

N°. 293. 1221, juillet, à Paci.

Philippe-Auguste donne à Richard Sime le fief qui fut à Geoffroi d'Orgeval, *apud Hodebovillam*.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xxV V°., c. I. — Imp. dans les *Grands Rôles*, p. 159, c. 2.)

N°. 294. Vers 1221, juillet.

R. prieur et le couvent de Lire prient le Roi Philippe de leur permettre d'élire un abbé (1).

(Orig. scellé au T. des Ch., *Elections*, n°. 108 ; carton J. 345.)

(1) Robert de l'Ile, abbé de Lire, mourut en 1221. Son successeur, Richard de Leicester, fut élu en août 1221. (*Gallia Christ.*, t. XI, c. 647.)

N°. 295. 1221, août, à St.-Germain-en-Laie

Philippe-Auguste annonce à ses baillis de Normandie qu'il a permis aux moines de Lire de nommer un abbé, comme du temps de Robert comte de Leicester.

(Imp. dans le *Neustria pia*, p. 537 ; dans Lebrasseur, *Hist. du comté d'Evreux*, preuves, p.

11, et dans De La Roque, *Hist. de Harcourt*, t. IV, p. 8.)

N°. 296. 1221, octobre.
Excellentissimo domino suo Philippo, Dei gratia, Regi Francorum illustri, H. Pontisarensis abbas, canonicus Meduntensis, fidelis suus, salutem et debitam reverentiam. Noverit vestra excellentia nos, amore Dei et Karitatis intuitu, magistro Rogero, latori presencium, vicariam nostram Meduntensis ecclesie contulisse vacantem, rogantes vos attentius et petentes, quatinus ipsum ad dictam vicariam recipere velitis. Actum anno Domini M°. CC°. XXI°., mense octobris.
(Reg. XXXI, f°. XLII V°., c. 1, n°. CXVIII.)

N°. 297. 1221, le lendemain de la Toussaint, à Cormeilles.
Guillaume, évêque de Lisieux, mande à Philippe-Auguste que Philippe, abbé de Notre-Dame de Cormeilles (1), a résigné ses fonctions; il prie le Roi de permettre au couvent d'élire un abbé.
(Orig. scellé, au T. des Ch., *Elections*, n°. 1; carton J. 344.)

(1) Les auteurs du *Gallia Christ.*, t. XI, c. 848, savaient qu'en 1221 l'evêque de Lisieux demanda pour les Religieux de Cormeilles la permission d'élire un abbé. Mais ils conjecturaient que c'était par suite de la résignation d'un abbé nommé Etienne, dont l'époque est tout-à-fait inconnue. Le nom de Philippe ne figure point sur leur liste ni sur celle du *Neustria pia*, p. 597.

N°. 298. 1221-2, mars.
Reverendo Domino in Xpisto karissimo Ph. Dei gratia illustri Francorum Regi, R. decanus (1) totumque Rothomagensis ecclesie capitulum, salutem in eo qui dat salutem Regibus. Noverit excellentia regia quod nos, concessa nobis a domino Papa libera eligendi potestate, compromisimus in tres viros idoneos, videlicet R. archidiaconum Caleti et dominum J. de Roya archidiaconum Wicasini Normannie et magistrum Walterum de Parvo-ponte theologum canonicum Rothomagensem, qui, secundum formam concilii, virum venerabilem .T. (2) thesaurarium ecclesie nostre nobis dederunt in pastorem et nos eum unanimiter recipimus et devote. Quocirca excellentie regie supplicamus quatinus possessiones ecclesie nostre ad archiepiscopum pertinentes quas in manu vestra, vacationis ecclesie nostre tempore, tenuistis eidem restituere velitis. Actum Rothomagi, anno gratie M°. CC°. XX°. I°., die sabbati post festum sancti Albini. Valete semper in Domino.
(Original, sceaux perdus, au Tr. des Ch., *Regale* I, n°. 1. Carton J. 346.)

(1) Roger de Foucarmont, *Gallia Chr.*, XI, 117.
(2) Thibaud d'Amiens. Son prédécesseur était mort le 4 des nones de mai 1221 (*ib.*, XI, 60). Sur l'élection de Thibaud, voyez Pommeraye, *Concil.*, p. 211. Les auteurs du *Gallia Chr.*, (XI, 60). ne l'avaient pas trouvé cité comme élu avant le 15 des calendes de juin 1222.

N°. 299. 1221, mars.
Robert d'Ivri garantit à Philippe Auguste que Galeran d'Ivri, son fils, servira bien le Roi, et gardera loyalement le château de Montreuil (*Musterolii*).
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIVxxI V°.)

N°. 300. 1221, l'an 42 du règne, à St.-Germain.
Ph. etc. Noverint etc. Quod prior et conventus Beati Nichasii Mellenti, de voluntate et assensu abbatis sui de Becco et conventus ejusdem loci, quitaverunt nobis et heredibus nostris in perpetuum piscariam quam habebant in vivariis nostris Mellenti singulis annis in festo Beati Nichasii et in die anniversarii defuncti Galeranni, et decimam piscarie eorumdem vivariorum et quicquid juris habebant in vivariis nostris Mellenti. Nos autem propter hoc dedimus priori et conventui Beati Nichasii Mellenti IIII libras redditus percipiendas in festo Beati Nichasii in prepositura nostra Mellenti, ita quod singulis diebus quibus prepositus noster Mellenti differet solutionem dictarum IV librarum ultra diem festi Beati Nichasii, nobis reddet idem prepositus V solidos pro emenda et priori ac conventui Beati Nichasii V solidos pro emenda, quousque solutionem dictarum quatuor librarum eis perfecerit. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem cartam sigilli nostri auctoritate confirmamus.
Actum apud Sanctum Germanum in Laya, anno Domini MCCXXI, regni vero nostri quadragesimo secundo; astantibus, etc.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIIxxXV V°.)

N°. 301. 1221.
Universis Xpisti fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, Ricardus, Dei gratia, abbas Becci (1) et ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod prior et conventus Sancti Nigasii Mellenti, de voluntate et assensu nostro, quittaverunt domino nostro Philippo illustri Regi Francorum et heredibus ejus in perpetuum piscariam quam habebant in vivariis suis Mellenti singulis annis in festo Sancti Nigasii et in die anniversarii defuncti Galeranni et decimam piscarie eorumdem vivariorum et quicquid juris habebant in predictis vivariis Mellenti. Dominus autem Rex propter hoc dedit predictis priori et conventui Sancti Nigasii Mellenti quatuor libras redditus percipiendas in festo Sancti Nigasii in prepositura Mellenti ita quod de singulis diebus quibus prepositus domini Regis de Mellento differet solutionem dictarum quatuor librarum ultra diem festum Beati Nigasii, reddet domino Regi idem prepositus quinque solidos pro emenda et priori et conventui Beati Nigasii, quinque solidos pro emenda, quousque solutionem dictarum quatuor librarum eis perfecerit. Nos vero, sicut ab eodem priore et conventu factum est, ratum et gratum habemus. Et ut hec perpetuam stabilitatem obtineant, sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno gratie. M°. CC°. vicesimo primo.
(Original scellé au Trésor des Chartes, *Eaux et forêts*, n°. 35, carton J. 731. Copie dans le Registre XXXI, f°. LVII V°. c. 1, n°. LXXIX.)

(1) Richard de Saint-Léger, élu en 1211, abbé du Bec, et en 1223, évêque d'Evreux. *Gallia Chr.*, XI, 231.

N°. 302. 1221, l'an 42 du règne, à Paci.
Ph. etc. Notum, etc., quod nos abbati et monachis sancti Audoeni Rothomagi quittamus in perpetuum LX modios vini, quos nobis reddere solent quolibet anno pro territorio de Gaagni (1), pro XXXII libris et VIII solidis parisiensium (2), quos ipsi reddere

tenentur singulis annis nobis vel castellano nostro Gisorcii (3) in festo Omnium Sanctorum. Abbas siquidem et monachi memorati tenentur reddere singulis annis tempore vendemiarum monachis Beate Marie de Prato juxta Rothomagnm VI modios vini quos habent pro decima in predictis LX modiis vini (4), et sciendum est quod si dicte XXXII libre et VIII solidi ad dictum terminum non solverentur, nos possemus facere justiciam nostram pro illis habendis in prefato territorio de Gaagni, donec nobis vel dicto castellano nostro Gisorcii integre solverentur. Quod ut, etc. Actum Paciaci, anno Domini M CC XX I°, regni XLIII°.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VII^xxXVI R°.)

(1) Les moines de Saint Ouen ne durent devenir fermiers de la *modiatio* de Gani (canton d'Ecos) que postérieurement à 1180 ; car, cette année là, le compte en fut rendu à l'échiquier par Guillaume de Malpalud (*Magn. Rotuli Scacc. Norm.*, éd. de Londres, t. I, p. 77). Ce compte nous apprend que la valeur de ce revenu s'était conservée la même depuis 1180 jusqu'en 1221. Les termes de la donation de Henri I, rapportés dans une des notes suivantes, prouvent qu'elle n'avait pas non plus changé depuis le règne de ce prince.

(2) Cela fait 12 sous pour le muid, comme dans le compte de 1180. C'est le prix ordinaire des vins de la Haute-Normandie au XII siècle.

(3) Nous avons trouvé dans les Archives de l'abbaye de Saint Denis le nom et le sceau d'un châtelain de Gisors, au temps de Philippe Auguste : c'est Aleaume Hescelin, qui (août 1214), du consentement d'Emeline, sa femme, exempta l'abbaye de Saint Denis du poids de la cire qu'il avait acquis à Paris. Son sceau, en cire verte, sur las de soie rouge, jaune et verte, représente un coq, entouré de trois fleurs de lis ; légende : † SIGILL.... LERMI : HE.....NI. *Arch. nat.*, carton L. 1405 ; une copie de la charte se trouve dans le *Cartul. Blanc de Saint Denis*, I, 65 ; le sceau porte le n°. 2250 de la collection des sceaux des Archives Nat.

(4) Henri I avait donné aux moines du Pré de Rouen *sex modios de modiatione mea Walneii reddendos apud Guerni* (charte citée par M. Stapleton dans ses *Observations on the great rolls*, t. I, p. CXVI. — Henri leur confirma : *VI modios de modiatione de Gaani reddendos apud Guiverni.* (Voyez plus haut à la date V. 1170). Dans le compte de la *modiatio Walneii*, en 1180, on remarque : *in decima monachis de Prato. VI modios. (Magni Rotuli Scacc. Norm.*, éd. de Londres, t. I, p. 77.)

N°. 303. 1221, l'an 43 du règne à Pont de l'Arche.

Le Roi donne à Jean de Monceaux *Foutipou* près le Mont des Deux Amants, comme elle était tenue par Othon d'Amiens, et 10 l. t. de rente sur la vicomté de Rouen.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XI^xxI R°. c. 2. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 157, c. 1.)

N° 304. 1221 à Etampes.

Philippe Auguste donne à Henri de Gand, son serjent, la terre qui fut à Anquetil le Ferron, dans la prevôté d'Evreux, pour 6 l. t., en échange de 100 s. p. que ledit Henri avait assignés au Roi à Paris.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xxV R°., c. 2. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 158, c. 1.)

N°. 305. 1221.

Le Roi donne à Baudoin *Salienti in aquam*, son serjent, 25 acres de son domaine de Vaudreuil.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xxV V°.)

N°. 306. 1221.

Littere Nicholai Strabonis canonici vernonensis de quodam fossato apud Vernonem tenendo quantum ad vitam.

(Cette indication se trouve dans le Reg. XXXI, f°. XLIII R°., c. 1, n°. CXXIIII. — On lit dans l'inventaire de Dupuy : « Nicolas Strabo, chanoine de Vernon, reconnait qu'il n'a du Roy le fossé sis à Gravelle que sa vie durant. Scellé. *Layette de diverses matières*, n°. 1. Cette pièce ne se trouve pas à sa place dans le carton J. 389).

N°. 307. 1222, avril, à Mantes.

Philippe Auguste donne à Ela, sœur de l'ancien comte d'Alencon, Ecouché et les fiefs d'Olivier de saint Ouen et de Girard Boel, mouvants du Château Gontier, et les fiefs de Jean de La Queneille et de Robert Poigtel, mouvants de Briouse.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IX^xxI, R°.—Imp. dans D. Martene *Ampliss. Coll.*, t. 1, c. 1165 ; M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 167, c. 1. Voy. plus haut. n°. 283.)

N°. 308. 1222, avril, à Paci.

Philippus, Dei gratia, Francorum Rex, Notum etc. Quod nos divine pietatis intuitu et [pro] anime nostre salute contulimus et concessimus in perpetuam elemosinam magistro et pauperibus Domus Dei Rothomagensis capellam nostram de castro Rothomagi ut in eadem per competentem personam faciant deserviri et proventus percipiant ejusdem capelle cum pertinenciis capelle ipsius. Quicunque autem instituetur ab ipsis in eadem capella capellanus, in ipsa sua institutione faciet fidelitatem nobis et heredibus nostris institutum non poterunt amovere vel mutare absque nostra licentia et mandato. Quod ut, etc. Actum Paciaci, anno Domini MCCXXII, mense [Aprili].

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VII^xxXVI R°. Cette charte est traduite dans Amiot, *Histoire de Rouen*, t. II, p. 484, et imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 155, c. 1.)

N°. 309. 1222, l'an 43 du règne, mai, à Paris.

Le Roi donne à Renaud Tristan 47 livres et demie tournois de terre *apud Romeliacum.*

(Ms. 8408, 2. 2, B. f°. XI^xxI V°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 157, c. 2.)

N°. 310. 1222, septembre, à Paci.

Le Roi donne à Gautier Havart, des biens qui furent au seigneur de Courci, à Longueville, à tenir selon les us et coutumes de Normandie et de Vernon.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XI^xx II R°. c. 1. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 159, c. 1.)

N°. 311. 1222, septembre, à Paci.

Philippus, Dei gratia, etc. Notum, etc. quod nos magistro Ricardo de Paciaco carpentario quondam dedimus viginti arpennos terre et heredi suo masculo de uxore sua desponsata. Quia vero heres ejusdem Richardi masculus lepra percussus est, intuitu pietatis, concedimus Eufemie, dicti Ricardi uxori, quod Agnes filia sua habeat et possideat in perpetuum pro se maritanda medietatem predicte terre, et ipsa Eufemia habeat alteram medietatem ad vitam suam.

Quod ut firmum sit et stabile, etc. confirmamus. Actum Paciaci anno Domini M°. CC°. XX II°., mense septembri.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxxVI R°., C. I.).

N. 312. 1222, à Paci.
Le Roi vend à Jean de Gournai pour 140 l. t. une maison à Rouen, qui avait appartenu à *Viete de Escaudebee.*
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxxV V°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 159. c. 2.)

N°. 313. 1222.
Le Roi donne à Thibaut *de Carnato*, son échanson, à Estot 50 livrées de terre à Ectot (*Esquetot*).
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxx VI R°.)

N°. 314. 1222.
Le Roi donne à Jean Tristan, son camerier, la terre de Galon de Montigni *apud Garnevillam, Seviz, Warangervillam versus Arckas, Fresneium, Quesneium, Boscum Grimoldi, Salomonisvillam.*
(Ms. 8408, 2. 2, B. f°. XIIxx VI R°. — Imp. dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé, p. 158, c. 2.)

N°. 315. 1222, novembre, à Paris.
Ludovicus, Dei gratia Francorum Rex, universis baillivis et prepositis suis de Normannia ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Mandantes precipimus quatinus priorem et canonicos Sancte Barbare et homines et res eorum in jure suo manuteneatis et defendatis et faciatis ut ipsi habeant et in pace teneant redditus suos et elemosinas suas integre, sicut tenuerunt et habuerunt temporibus Henrici et Ricardi quondam Regum Anglie, in nemoribus et in planis et in aliis rebus, et sicut tenebant quando terra devenit in manum pie recordationis Regis Philippi genitoris nostri et sicut carte eorum testantur, nec eos super hiis indebite molestetis aut permittatis ab aliis injuste vexari. Actum Parisius, anno Domini. M°. CC°. XX°. III°., mense Novembris.
(Copie insérée dans une confirmation de Louis IX. — Voyez plus loin, à la date de avril 1246.)

N°. 316. 1223-4, janvier, à Pont-de-l'Arche.
Louis VIII s'engage à faire venir à Rouen les débiteurs des bourgeois de cette ville.
(Imp. par M. Cheruel, *Hist. de Rouen*, t. 1, p. 264. Voyez plus loin, à la date de 1269, février.

N°. 317. 1223-4, janvier, à Pont-de-l'Arche.
Ludovicus etc. Notum, etc. Quod nos concedimus burgensibus nostris Pontis Audomari ut faciant halas apud Pontem Audomari ubi melius poterunt ad utilitatem ville sue ad recipiendum et vendendum omnes mercandisias que venient in villam suam, salvo nobis jure mercati nostri, et salvis nobis aliis halis quas habebamus in eadem villa et de dictis halis reddent nobis et heredibus nostris in perpetuum singulis annis quindecim libras turonensium, medietatem in scacario pasche, et medietatem in scacario Sancti Michaelis. Quod ut, etc. Actum apud Pontem Arche, anno Domini M° CC°. XX°. III, mense Januarii.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. CX VIII V°., c. 2.)

N°. 318. 1223, février à Meulan.
.... (1)

Aliis rebus ad ipsam ecclesiam sancti Martini de Forme pertinentibus. Illud autem sciatur quod ego et heredes mei predictam elemosinam prefatis canonicis (Beate Marie de Silleio) contra omnes homines debemus garantizare et defendere; et ut hec donatio mea perpetuam habeat firmitatem, presenti scripto et sigilli mei testimonio confirmavi. Actum anno gratie M°. CC°. nono. — Nos igitur premissam piam donationem gratam et ratam habentes, ut ipsa perpetue firmitatis robur obtineat, presentem cartam sigilli nostri munimine, salvo alieno jure, fecimus roborari. Actum apud Mellentum, anno Domini M. CC°. vicesimo III°, mense februarii.
(*Chartularium silleiense*, *f°. 6 R°.*)

(1) Le commencement du vidimus et du vidimé se trouvait au verso du précédent folio, qui a été arraché. Nous ne doutons guère que le vidimus ne soit du Roi Louis VIII, cette pièce étant copiée dans le cartulaire parmi les lettres des Rois.

N°. 319. 1223, février, à Melun.
Louis VIII donne à son frère Philippe, comte de Boulogne, le comté de Mortain et de Domfront, le comté de Clermont (en Picardie), un quartier de Dammartin, le comté d'Aumale, etc. — Ledit Philippe abandonne les 3000 l. p. de rente que le Roi lui faisait, etc.
(Ms. 8408. 2. 2, B, f°. IXxxI V°. — Imp. par M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 160, c. 2; Cf. Brussel, *Usage des fiefs*, t. I, p. 443, n. (a).)

N°. 320. 1223-4, février, à Melun.
Ego Philippus, comes Bolonie, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod Karissimus dominus et frater meus Ludovicus Francorum.. Rex illustris, habita consideratione et respectu ad donationem, quam inclite recordacionis Philippus, genitor meus, quondam Rex Francorum illustris, michi fecit de comitatu Moritolii et Damfront in Passesio et de terra Constantini, de quibus dictus genitor meus receperat me in hominem, que estimata fuerunt ad octo milia librarum parisiensium annui redditus, donat de premissis michi et heredibus meis de uxore mea desponsata in perpetuum comitatum Moritolii et Damfront cum universis eorum pertinensiis, tam feodo quam domaniis, tam boscis quam planis, ad usus et consuetudines Normannie, cum magna justicia que vocatur placitum ensis. Sed retinet sibi et heredibus suis forteriaciam Moritolii custodiendam ad coustum suum. Preterea dictus frater meus michi et heredibus meis in perpetuum donat in escambium terre Constantini et pertinenciarum suarum comitatum Clarimontis et quarterium Domni Martini in feodis, domaniis, boscis et planis, que dictus genitor meus a rectis eorum heredibus emptione legitima sibi comparavit. Preterea dictus dominus et frater meus donat michi et heredibus meis de uxore mea desponsata comitatum Albe-Marie cum pertinenciis suis, excepto castello Mortui-Maris, cum pertinenciis, que Renaudus, comes Bolonie, socer meus, excambiavit ad Danfront et excepto Aguel cum pertinenciis suis, et excepta medietate foreste de Moflieres, sicut eandem medietatem tenuit comes Guillelmus Pontivi., et terram quam Renaudus, comes Bolonie, socer meus, habuit in Caleto, et terram de Alisiaco, et terram Insule bone, in feodis, domaniis, boscis, planis, sicut dictus .R. comes Bolonie fuit tenens ex eis, et in predictis istis terris ego et heredes mei de uxore mea desponsata habe-

bimus magnam justiciam, que vocatur placitum ensis. Hec autem omnia idem frater meus michi et heredibus meis de uxore mea desponsata donat, salvis donationibus quas sepedictus dominus et pater meus fecit in terris predictis. Tenebimus autem ego et heredes mei de uxore mea desponsata terram supradictam de Normannia ad usus et consuetudines Normannie, et terram de Francia ad usus et consuetudines Francie, de ipso domino et fratre meo et heredibus suis in feodum et homagium ligium et ipse retinet sibi et heredibus suis forteriam Insulebone custodiendam ad coustum suum. Ego autem ipsi et heredibus suis quitavi in perpetuum tria milia librarum parisiensium, quas ipse conferebat michi annuatim, et totam terram Constantini nec de cetero ego nec heredes mei pote[ri]mus ab ipso nec ab heredibus suis aliquid amplius pro parte terre reclamare. Sciendum est autem quod si me sine herede de uxore mea desponsata mori contingeret, omnia supradicta ad ipsum dominum et fratrem meum et heredes suos libere et quiete reverterentur. In cujus rei perpetuam memoriam, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum Meleduni anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo tercio, mense februarii.

(Original au T. des Ch., *Boulogne*, *II*, n°. 4; copie dans le Reg. XXXI, f°. LXXIII R°., c. 1 et 2, n°. LXII.)

N°. 321. 1223-5, février, à Paris.

Philippus, comes Bolonie, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod karissimus dominus noster Ludovicus Rex Francorum illustris in tota terra de Normannia, quam nobis dedit, retinuit universa debita Judeorum suorum. In cujus testimonium presentes litteras sigilio nostro fecimus sigillari. Actum Parisius anno Domini millesimo CC°. vicesimo tertio mense februarii.

(Original au T. des Ch., *Boulogne*. *I*, n°. 10. Reg. XXXI, f°. LXXII V°., c. 2, n°. LIX.)

N°. 322. 1223, Mars, à Bréteuil.

Louis VIII exempte ses bourgeois de Verneuil, des droits de tonlieu, passage et pontage.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°, CXVIII V°. — Imp. dans les *Ordonn.*, t V, p. 488. Dans le texte imprimé, la date n'indique pas le mois; dans ms., elle marque celui de mars.)

N°. 323. 1223, à Breteuil.

Louis VIII accorde à ses bourgeois de Bréteuil, exemption de droits de passage et de tonlieu.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. CXVIII V°.; imp. dans les *Ordonn.*, t. VIII, p. 23.)

N°. 324. 1223, à Alençon.

Louis VII donne à Baudouin de Pontoise, pannetier du comte de Boulogne, la conciergerie de Pontoise.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxx VII R°., c. I.)

N°. 325. 1223, à Rouen.

Louis VIII confirme aux bourgeois de Rouen les libertés contenues dans la charte de son père, de l'an 1207.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIIIxx III R°; imp. dans les *Ordonnances*, t. II, p. 412, d'après un vidimus du XIV°. siècle, au *Tr. des Ch.*, Reg. LXXX, n°. VIIc L.)

N°. 326. 1224, à Pâques.

Inquisitio facta apud Cadomum in scaccario Pasche anno Domini M. CC. XX. IIII. utrum videlicet Feritas Mathei tenetur de castellania de Danfronte et sit de pertinentiis de Danfronte et utrum unquam comes Bolonie unquam inde habuit hominagium vel utrum tenetur de Domino Rege per baroniam de ducatu Normannie.

Jurati: Fulco Paganelli, Robertus de Corceio, Guillelmus de Merula, Fulco de Alnou, Rogerus de Lignon, Guillelmus de Veteriponte, Guillelmus Dodeman, Radulfus de sancto Andrea, Robertus de sancto Hilario, Robertus de Pointel, Robertus de Molineaux, Robertus Gonde, Hugo de Duset.

Qui omnes dicunt quod Feritas Mathei cum pertinenciis suis est baronia et tenetur in capite de domino Rege et facit eidem Domino Regi servicium per unum feodum militis ad submonicionem domini Regis et quod comes Moritolii nunquam habuit hominagium de domino Feritatis.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIIxx XVIII V°.)

N°. 327. Vers 1224.

Inquisitio utrum mota et ferie et mercatum de Quarroges tenentur in capite de ducatu Normannie de Domino Rege vel per baroniam de feodo de Asnebec.

Jurati: Gaufridus Bardel, Guillelmus de Mesbeudin, Oliverus de Altaribus, Ricardus de Nonantel, Gaufridus de Mesherenc, Robertus de Sancto Hilario, Oliverus de Sancto Audoeno, Robertus de Bevreax, Nicholaus de Aveines, Guillelmus de Lesniant, Radulfus de Fontany, Robertus de Boci, Guillelmus de Merula, Guillelmus Dodeman, Guillelmus de Mesbeudin alter, Rogerus de Lignon, Radulfus de Sancto Andrea.

Qui omnes dicunt quod totum feodum de Quarroges tenetur de domino de Asnebec et platea et ferie et mercatum de Quarroges sunt de eodem feodo, quod tenetur de domino de Asnebec et quod nunquam viderunt vel audiverunt quod dominus Rex vel aliquis loco ejus inde habuit custodiam.

(Ms. 8408. 2. 2, B, f°. XIIIxx XVIII V°. — Cette pièce est transcrite après l'enquête sur la mouvance de la Ferté-Macé. C'est cette juxta-position qui nous porte à la classer parmi les actes de 1224. Nous avouons que cette raison n'a rien d'absolu.)

N°. 328. 1224, l'an 1 du règne, à Paris.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod, sicut ex authenticis Richardi de Vernone (1) et predecessorum ejus cognovit reverende memorie Philippus (2), quondam Rex Francorum, illustris genitor noster, et voluit, et nos, vestigiis ejus inherentes, volumus ut monachi Montis burgi habeant decimam vini nostri de Vernone, sicut eam hactenus habuerunt, excepta decima vinorum nostrorum de clausis, et habeant decem et octo modios vini apud Longamvillam in modiationibus et Tholosontis (3). Concedimus [etiam] eis, ut ipsi ducant vina sua de Vernone, et nuces suas (4) quas colligent apud Vernonem bene et in pace absque impedimento et omni calumpnia quieti et liberi a theloneo et passagio et omni consuetudine ubi et quando voluerint. Quod ut perpetuum robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato precipimus confirmari; ita quod iidem monachi decimam totius canagii (5) nostri, de aqua

apud Vernonem, quam habere solebant, nobis et heredibus nostris in perpetuum quitaverunt.

Actum Parisius, anno dominice incarnationis millesimo CC°. XXIIII°., regni vero nostri, anno primo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : Dapifero nullo ; signum Roberti Buticularii ; signum Bartholomei Camerarii, signum Mathei constabularii. Data per manum Guarini Silvanectensis episcopi.

(*Cartul. de Saint-Michel-de-Vernon* (aux Arch. de la Manche), p. 1, ch. n°. 2; une partie de cette charte est transcrite dans le ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIIxx XVIII R°.)

(1) Ces chartes de Richard de Vernon sont : 1°. celle par laquelle il donne la dime de ses vins (*Chartul. abbat. Montisburgi* (au château de Plein-Marais), p 79); 2°. celle par laquelle il donne 8 muids de vin à Longueville (ib., p. 80; et *Cartul. de Vernon*, p. 3, n°. 4); 3°. celle par laquelle il donne 10 muids de vin à Longueville (*Chartul. Montisb.*, p. 80 et 81, et *Cart. de V.*, p. 2, n°. 3).

(2) Je ne connais pas de charte de Philippe-Auguste confirmant les droits de l'abbaye de Montebourg à Vernon, et l'Inventaire des titres de cette abbaye, rédigé au XIV°. siècle, n'en m'entionne point au chapitre : *Carte pro prioratu Sancti Michaelis juxta Vernonem et pro vinis et aliis ibidem.* (*Chartul. Montisb.*, p. 290, c. 1.)

(3) Telle est la leçon du *Reg. Phil. Aug.* Dans le *Cart. de Vernon* on lit : *tolesoniis.* La charte primitive de donation (*Chartul. abb. Montisb.*, p. 80, et *cart. de Vernon*, p. 2, n°. 3) porte : *X modios vini in Longavilla ita quod quinque sint de modiatione et V sint de tolesim* (*tolesin*, dans le C. de V.) Que faut-il entendre par ce mot, qu'on ne trouve point dans Ducange? Je suis porté à y voir un droit de mise en vente ; dans ce cas, ce serait une corruption de *taulagium* d'où l'on aurait fait *tolaisium.* (Voy. sur ce mot la dissertation de M. L. Dessalles, sur la *Véritable signification des mots* TAULAGIUM *et* CAULAGIUM; broch. in 8°. de 18 p., extraite du t. XIX des *Mém. des Antiq. de France.*) Quoi qu'il en soit, notre *tolesonium* désigne très-probablement le même droit que celui auquel on donnait plus tard à Vernon le nom de *hauvaigium : item pro hauvaigio de Vernone, CLXXX libras [parisienses]* (Charte de 1319, au *T. des Ch.*, Reg. LX, pièce n°. LXIX.)

(4) La mention des noix n'est pas très-rare dans les chartes de la Haute-Normandie. La Bibl. Nat. (fonds latin, n°. 5464, Boite 1re., ch. n°. 20) possède l'original d'une charte par laquelle Roger de Portes donne à l'abbaye de La Noë *omnes penitus arbores sive nuces sive fructus alios proferentes quas habebam apud Vilers super le Rolle.*

Dans la même collection (Boite 4, charte 12) est une charte par laquelle Henri Maibiel donne à l'abbaye de la Noë 2 boisseaux de noix.

(5) Le mot *canagium* ne se rencontre, à notre connaissance, que dans des textes relatifs à Vernon. Le plus ancien est une charte que sa brièveté nous permet d'insérer dans cette note : *Notum sit presentibus et futuris quod ego Ricardus de Vernone pro salute anime mee et patris et matris mee et omnium antecessorum meorum concedo ecclesie Sancte Marie Montisburgi et monachis ibidem Deo servientibus decimam totius canagii de aqua de Vernone integre et plenarie, quam pater meus Willelmus de Vernone eisdem monachis prius dederat. Testibus Radulfo Postel, Waltero de Karru* (*Blarru?*), *Philippo de Karru* (*Blarru?*) *et aliis pluribus.* (*Chartul. abb. Montisburgi*, p. 80.) D. Carpentier (au mot *canagium*) entend par là le droit de placer des pieux dans une rivière ; ne serait-ce point plutôt le droit de prendre une *canne* de vin dans les tonneaux embarqués ou débarqués à Vernon?

N°. 329. Vers 1224.

Omnibus Xpisti fidelibus presentem cartam inspecturis, R. abbas et conventus Montisburgi, salutem in Domino. Sciatis nos dimisisse et omnino quietum clamavisse illustrissimo domino nostro Leudovico Regi Francie (1) quicquid juris habebamus et habere poteramus in decima canagii de Vernone. Et ut hoc ratum et stabile permaneat in futurum, presentem cartam sigillorum nostrorum munimine roboravimus.

(Original scellé au T. des Ch., *Vernon*, n°. 4; carton J. 216; copie dans le Reg. XXXI, f°. LXI bis. R°., c. 1, n°. XCIX.)

(1) Le mot *Francie* est écrit sans abréviation dans l'acte original.

N°. 330. 1224, mai, à S.-Germain.

Ludovicus, etc. Notum, etc. Quod nos concedimus dilectis burgensibus nostris Rothomagi retrofossata ville nostre Rothomagi ad hospitandum vel faciendum jardinos, et alia fossata tenentia ad muros Rothomagi tenebimus in manu nostra, sicut sunt, sine tradere ea ad hospitandum, ita quod et eadem fossata reparare et in eis fortericiam facere poterimus, si nobis placuerit. Terram autem nostram de Romara, in qua tincturarii et fullones Rothomagi terram capiunt ad tingendum et foliandum, concedimus eisdem burgensibus pro XX libris turonensium nobis annuatim reddendis medietate in scacario sancti Michaelis et medietate in Scacario Pasche, ita quod, quando terra illa deficiet ubi nunc capitur, poterunt iidem burgenses per traditionem ballivi nostri Rothomagensis capere terram ad tingendum et folandum ubi eam invenerint in territorio Romare vel alibi in terra nostra de ballivia Rothomagi ubi eam capere possint competenter. Licebit etiam cuicunque voluerit terram adducere ad tingendum et folandum apud Rothomagum sine banno, nec nos nec ballivus noster poterimus vendere terram ad tingendum et folandum in territorio Romare nec in ballivia Rothomagi nec etiam alibi ad vim et bannum. De quails autem, que sunt subtus pontem Rothomagi et supra, ita erit quod quala remanebunt sicut modo sunt, et, si necesse fuerit burgensibus Rothomagi, licebit eis ea facere cresci et ampliari versus aquam Secane competenter per visum ballivi nostri Rothomagi, ita tamen quod propter hoc cursus navium nullatenus impediatur ascendendo vel avalando. Preterea de voluntate et assensu Petri filii Johannis Luce concedimus dictis burgensibus nostris tertiam partem quam habebat idem Petrus in veteri castro Rothomagi juxta Secanam, eam videlicet partem que est per deversus pontem Rothomagi, prout metata, est tenendam et possidendam sibi et successoribus suis in perpetuum, reddendo inde nobis annuatim et successoribus nostris decem libras redditus usualis monete apud Rothomagum, medietatem in Scacario Sancti Michaelis et medietatem in scacario Pasche. Hec autem facimus salva nobis et heredibus nostris justicia nostra in locis predictis et salva majori et juratis communie Rothomagi tali justicia qualem habent alibi per villam Rothomagi. Actum apud Sanctum Germanum in Laya, anno Domini M°. CC°. XXIIII°., mense Mayo.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIIIxxIX R°. et V°. —

Voy. Amiot, *Histoire de Rouen*, t. 1, p. 20; M. Cheruel, *Histoire de la commune de Rouen*, t. 1, p. 266. Voy. dans le même auteur, t. 1, p. 300, un arrêt de l'échiquier de Pâque 1291, confirmant à la commune les arrière fossés.)

N°. 331. 1224, jour Saint Jean.

Les évêques de Coutances, Avranches et Lisieux, à Tours, quittent l'armée du Roi : ils resteront personnellement exempts du service militaire, si par une enquête il est constaté que tel est le droit des évêques de Normandie ; dans le cas contraire ils seront assujettis à cette obligation, et de plus ils paieront une amende.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XLI R°. — Imp. dans D. Martène, *Ampl. Coll.*, t. I, c. 1188.)

N°. 332. 1224, octobre.

Universis Xpisti fidelibus ad quos littere presentes pervenerint, Richardus abbas Lire totusque ejusdem loci conventus in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos quitamus in perpetuum Karissimo domino nostro Ludovico Regi Francorum illustri et heredibus suis totum jus quod nos habebamus in forešta Bretolii, preter pasnagium, herbagium et decimam de exitibus predicte foreste, que nobis retinemus, sicut ea habuimus usque modo. Ipse vero dominus Rex Ludovicus donat nobis et concedit in perpetuum septingenta et sexaginta arpenta nemoris ad perticam suam capienda in haya Lyre et in essartis juxta campos tenentibus ad hayam predictam, tenenda et habenda nobis libere et absolute, sine retencione custodie, de quibus eciam faciemus omnino voluntatem nostram, tanquam de re nostra propria. Quod ut firmum et stabile in posterum perseveret, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus confirmari. Actum anno dominice incarnationis. M°. CC°. vicesimo quarto, mense octobris.

(Original scellé, au T. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 42. Carton J. 731.)

N°. 333. 1224, novembre, à Compiègne.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos, ad monitionem et preces karissimi ac fidelis nostri Gaurini Sylvanectensis episcopi, Francie cancellarii, ob remedium anime nostre, et anime inclite recordationis Philippi, quondam Regis Francie, reverendi progenitoris nostri, dilectis nostris decano et capitulo Constantiensis ecclesie ecclesiam Beati Martini de Bellavale prope Constancias, que de nostro erat patronatu, in augmentum bonorum suorum perpetuo convertendam, contulimus intuitu pietatis. Ipsi autem decanus et capitulum nobis concesserunt liberaliter et benigne, quod dicti progenitoris nostri anniversarium, et nostrum similiter post decessum nostrum, et etiam prefati episcopi post ipsius obitum, annis singulis in perpetuum celebrabunt. In cujus donationis et concessionis nostre testimonium, presentes litteras (salvo jure Stephani de Galardone, clerici predicti episcopi, qui persona est ecclesie memorate) fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum Compendii, anno Domini MCCXXIIII, mense novembris,

(Reg. n°. 1 des Arch. de l'Ev. de Cout., f°. 174 R°. et V°., ch. n°. 290.)

N°. 334. 1224, novembre.

Universis presentes litteras inspecturis, Bernardus divina permissione humilis abbas de Pratellis et ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noveritis quod nos concedimus in perpetuum domino Regi Francorum sedem molendinorum nostrorum super aquam Dieppe sedentium inter Vadum Petrosum et Novum Castellum, ita scilicet quod nulla omnino edificatio ibi fiat vel molendinorum vel alia. Concedimus etiam et quitamus eidem Domino Regi illud terre nostre quod sumptum fuerit pro beyo et releselo et exclusis molendinorum de Novo Castro faciendis. Et capiet usagium in terra nostra constituta juxta releselum et exclusas molendinorum Novi Castri ad reficiendum et reparandum, tali conditione quod nos debemus recipere annuatim a Domino Rege XL solidos usualis monete in festo Sancti Michaelis per vicecomitem Novi Castri et possidere dimidiam acram prati quiete et pacifice in pratis domini Regis versus Novam villam. In cujus rei testimonium sigillum nostrum et capituli nostri apposuimus. Actum anno Domini M°. CC°. XX. IIII°., mense novembris.

(Original scellé au T. des Ch., *Neufchâtel* n°. 1; carton J. 215; copie dans le Reg. XXXI, f°. LV R°. n°. LXV. — Imprimé d'une manière défectueuse dans le *Neustria pia*, p. 512.)

N°. 335. 1224-5, mars.

Universis Xpisti fidelibus presentes litteras inspecturis, Richardus abbas Lire totus que ejusdem loci conventus, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos quitamus in perpetuum karissimo domino nostro Ludovico Regi Francorum illustri et heredibus suis totum usuagium quod nos habebamus pro capite et membris abbatie nostre in foresta Britolii, preter pasnagium et herbagium et decimam de exitibus dicte foreste, que nobis retinemus, sicut ea habuimus usque modo. Retinemus etiam nobis libertatem septem servientum nostrorum qui nobis serviunt et sex burgensium de Lira, qui sunt quiti de herbagio et pasnagio de propriis nutrituris suis, sine mercandisia facienda, et habent usuagium ad mortuum nemus in foresta Britolii extra deffensa, et retinemus nobis omnes hospites nostros tam de Lira Nova quam de Lira Veteri, qui habent mortuum nemus et pasturam in eadem foresta extra deffensa de propriis nutrituris suis sine marcandisia facienda, sicut burgenses domini Regis. Retinemus etiam nobis homines de Ribremont, de Trisayo, de Bosco Hugonis, de Ceilis, de Haymelio et de Monte Rimeri, qui sunt quiti erga dominum Regem de pasnagio in dicta foresta de propriis porcis suis sine marcandisia facienda, et habent ibi pasturam animalium suorum, et usuagium ad mortuum nemus extra deffensa et quando dominus Rex mittit bigros in dictam forestam nos possumus ibidem mittere tres bigros, et habebimus liberum transitum victualium nostrorum ducendorum per forestam Britolii, sicut hactenus habuimus. Dominus autem rex Ludovicus donat et concedit in perpetuum nobis pro quitatione usuagii nostri predicta, octingenta et octo arpenta nemoris ad perticam suam in haya Lire et in magno nemore tenente ad hayam predictam infra metas positas, salvis viis et cheminis antiquis, tenenda et habenda nobis, libere et absolute, sine retentione custodie, de quibus etiam faciemus omnino voluntatem nostram tanquam de re nostra propria sine facere villam et sine venari. Si vero cartas habeamus aliquas contra tenorem carte presentis existentes, volumus eas non valere, nec eis utemur, quantum pertinet ad articulos in presenti pagina contentos. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigillorum nostrorum munimine fe-

cimus confirmari. Actum anno Domini M°. CC°. vicesimo quarto, mense marcio.
(Original scellé au T. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 40, carton J. 731.)

N°. 336. 1224, à Breteuil.
Les religieux de Lire, ayant cédé au Roi leur droit d'usage dans la forêt de Breteuil, tout en faisant certaines réserves, le Roi leur donne en échange 88 arpents de bois dans la haie de Lire et dans le grand bois adjacent à cette haie.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VII^{xx} XIX V°. — Imp. dans l'*Ampliss. Coll.*, t. 1, p. 1192.)

N°. 337. 1224.
Le roi Louis VIII donne à Aubin Potin, de Nonancour, la serjenterie qu'avait tenue son père Guillaume Potin.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^{xx} IX R°.)

N°. 338. 1224, l'an 2 du règne, à Vaudreuil.
In nomine Sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus Dei gratia Francorum Rex. Noverint universi presentes pariter et futuri nos vidisse litteras inclite recordationis Regis Philippi genitoris nostri sub hac forma :
In nomine, etc., comme plus haut, p. 13, à l'an 1202.
Nos autem ejusdem genitoris nostri piis vestigiis inherentes, premissa volumus inviolabiliter observari, et, ut perpetue stabilitatis robur obtineant, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato confirmamus. Actum apud Vallem Rodolii, anno dominice incarnationis M CC XX IIII, regni vero nostri anno secundo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : Dapifero nullo. Signum Roberti Buticularii. Signum Bartholomei camerarii. Signum Mathei constabularii. Data per manum Garini (*place du monogramme*) Silvanectensis episcopi cancellarii.
(D'après un vidimus inséré au Registre CX du Trésor des Chartes, pièce n°. II^{c} LXIIII.—Fragment dans le ms. 8408 2. 2, B, f°. VII^{xx} XIX V°.)

N°. 339. 1224, l'an 2 du règne, à Paris.
Ludovicus, etc. Noverint, etc. Quod nos pro salute anime nostre et antecessorum nostrorum dedimus in puram et perpetuam elemosinam Deo et ecclesie sancte Margarete de Rocha et canonicis ibi Deo servientibus sexaginta acras terre in foresta de Goffier apud Petram Levatam perpetuo possidendas ita quod in illis sexaginta acris terre non poterunt dicti canonici facere domum neque granchiam neque villam etc. Quod ut, etc. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. XXIIII°., regni vero nostri anno secundo.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VII^{xx} XVIII R°. c. 2. — C'est probablement cette charte qui était transcrite dans le cartulaire de Silli, sur un feuillet maintenant à moitié déchiré, et dont l'existence nous est révélée par les dernières lignes existantes du f°. 6 R°.

N°. 340. 1224, à Paris.
Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex, etc. Noverint, etc. Quod nos Radulfo de Mesnilo et heredibus suis damus et concedimus granchiam, que fuit Roberti quondam comitis de Alençon sitam infra muros de Alençon cum toto herbergamento et porprisio ad granchiam ipsam pertinente, quam idem Radulfus et heredes ipsius tenebunt et habebunt im perpetuum de nobis et heredibus nostris, pro decem solidis turonensis monete reddendis nobis et heredibus nostris singulis annis in festo sancti Remigii. Quod ne valeat oblivione deleri, presentem paginam sigilli nostri auctoritate fecimus roborari. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. XXIIII.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^{xx}IX R°.)

N°. 341. 1225, avril.
Le Roi donne à Martin Andolle (1), son serjent, ce qu'il avait à la Haie Malherbe, en échange du moulin que Philippe-Auguste lui avait donné à Vaudreuil.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^{xx}IX V°.)

(1) Sur le rôle de 1202-3, au compte de la prévôté de Mantes, parmi les dépenses on voit : Martinus Andolle, X libras. (Brussel, *Usage des fiefs*, p. CXCV, c. 1.)

N°. 342. 1225, avril.
Le Roi donne à Thibaud de Chartres (*de Carnoto*) et à ses héritiers ce qu'il avait *apud Esquetot*, *Criquetot* et *Veilleires*.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^{xx}IX V°.)

N°. 343. 1225, juillet.
Ego Maria, comitissa Pontivi etc. Donavi, domino Regi et heredibus suis in perpetuum Albiniacum in Constantino (1) cum pertinentiis suis in feodis et domaniis, quod pie recordationis Philippus quondam Rex Francorum illustris dederat patri meo et castrum de Doullens, etc. Actum Chinone, anno Domini, millesimo ducentesimo vicesimo quinto, mense Julii.
(Original au Trésor des Chartes, *Pontieu*, *I*, n°. 46. Copie dans le Registre XXXI, f°. LXXI V°., c. 1, n°. XXXVII. Imp. dans Bry de la Clergerie, *Hist. du Perche*, p. 234; Cf. Dupuy, *Droits du Roy*, p. 689.)

(1) En conséquence de cette donation, le Roi présentait à la cure d'Aubigni, dans le XIII°. siècle : Ecclesia Sancti Martini de Albigneio. Patronus Rex. Persona percipit omnes garbas cum manerio et cum una virgata elemosine extra ; vicarius, altalagium totum et L bussellos frumenti et valet CCXXX libras (*Livre Noir*, f°. 41 V°.).

N°. 344. 1225.
Lettre de Louis VIII relative à la renonciation de Marie, comtesse de Ponthieu, contenue dans la précédente charte.
(Imp. par J. de Jeshu Maria (Sanson), *Hist. des comtes de Ponthieu*, p. 152; D. Martène, *Amplissima Collectio*, t. 1, c. 1198.)

N°. 345. 1225, octobre.
Le Roi donne à Onfroi de Ricarville 60 acres de son domaine de Ricarville.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^{xx}X V°.)

N°. 346. 1225, octobre, à Anet (1).
Confirmatio X acrarum terre apud Petram Levatam. In nomine sancte et individue Trinitatis, Amen. Ludovicus Dei gratia Francorum Rex

. . . .
. . . .

sionis nostre memoriam perpetuam, presentes litteras sigilli nostri auctoritate precepimus confirmari. Actum apud Anetum anno incarnationis dominice M. CC. vicesimo quinto, mense obtori.

(*Chartularium silleiense*, f°. 6 R°. et V°.)

(1) Je ne suis pas très-sûr si les 2 fragments de charte que je donne ici appartiennent au même acte. La partie inférieure du feuillet, sur lequel ils sont transcrits est déchirée.

N°. 347. Vers 1225 (1).

Confirmatio super hiis que habemus de sancto Leonardo. Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex, universis ballivis suis Normannie, salutem et dilectionem. Mandantes vobis precipimus quatinus cartas quas dilecti nostri abbas et canonici de Silly habent a Roberto de sancto Leonardo et a Nicholao de sancto Lothario eisdem teneatis et teneri faciatis per universas ballivias vestras, sicut continetur in eisdem cartis et sicut de eisdem usi fuerunt tempore felicis memorie karissimi genitoris nostri. . . . .
. . . .

(*Chartularium silleiense*, f°. 6 V°.)

(1) La fin de cette charte était sur la partie inférieure du feuillet qui est enlevée, de sorte que la date manque. De cette manière la date 1225, que nous proposons, n'a rien de certain. Peut-être même cette charte est-elle émanée de saint Louis et non pas de son père.

N°. 348. 1225, l'an 3 du règne, à Anet (1).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ludovicus, etc. Noverint universi presentes pariter et futuri. Quod nos, intuitu pietatis et ob remedium animarum pie recordationis Philippi quondam Francorum Regis, karissimi genitoris nostri, ac dilectissime genitricis nostre, Elisabeth, quondam Francorum Regine, et predecessorum nostrorum, Deo et ecclesie Belosanne et canonicis ibidem Deo servientibus damus et concedimus pacifice et perpetuo possidendam illam nemoris particulam quam Hugo quondam dominus Gornaii eisdem dudum concesserat ac donarat, videlicet a Tronqueia ad viam que ducit per ante Rogos de Busco Eremboldi, sicut divisiones demonstrant, ita tamen quod in illa nemoris particula nullam villam, nullam grangiam, neque domum construere poterunt de cetero aut edificare, et nemus quod est super terram in eadem nemoris particula scindere tenentur et essartare, nec de eodem nemore aliquid alicui vendere poterunt aut donare. Hec autem predicta dictis canonicis concessimus tali modo quod carte, quas a Johanne quondam Rege Anglorum et a Hugone quondam domino Gornaii super hoc habuerunt, nullum nobis aut heredibus nostris valeant in posterum prejudicium generare. Quod ut perpetue firmitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato precipimus roborari. Actum apud Anetum, anno incarnationis dominice M°, CC°. XX°. quinto, regni vero nostri tercio, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. Signum Roberti Buticularii. Signum Bartholomei Camerarii. Signum Mathei Constabularii. Data per manum Garini Silvanectensis episcopi cancellarii.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIII^{xx} R°., c. 1, et plus complètement au f°. VIII^{xx}III R°., c. 1 et 2.)

(1) La charte suivante nous porte à croire que la concession du Roi est du mois d'octobre, ou de septembre 1225.

N°. 349. 1225, octobre.

Omnibus presentes litteras inspecturis frater Durandus (1), Dei paciencia, ecclesie Bellosanne dictus abbas totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum karissimus dominus noster Ludovicus, Dei gratia, Rex Francorum illustris, nobis concesserit pacifice perpetuo possidendam quandam nemoris particulam, quam Hugo de Gornaio nobis dederat a Tronqueia ad viam que venit per ante Rogos de Busco Eramboldi, sicut divisiones demonstrant, nos concedimus et promittimus et ad hoc nos obligamus, quod in illa nemoris particula nullam domum nec granchiam nec villam faciemus, et nemus quod est super terram in eadem nemoris particula scindere tenemur et essartare, neque de nemore illo aliquid dare aut vendere poterimus. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras domino Regi fecimus sigillo nostro sigillatas. Actum anno Domini M°. CC°. vicesimo quinto, mense octobri.

(Original scellé au T. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 43 bis, carton J. 731; indiquée dans le Reg. XXXI, f°. XLIIII, V°., c. 2 et LII V°., c. 2.)

(1) Ni le *Neustria pia*, p. 891, ni le *Gallia Christ.*, t. XI, c. 334, ne citent le nom de cet abbé. Il doit être intercalé entre Guillaume qui vivait en 1212, et Heller, en 1232 et 1233.

N°. 350. 1225, l'an 3 du règne, à Paris.

In nomine, etc. Ludovicus, etc. Notum, etc. Quod nos Henrico Plastrard (1) et heredi suo scienti facere cuneos monete parisiensis, concedimus cuneos monete nostre parisiensis faciendos et habendos citra Ligerim, exceptis acquisitionibus pie recordationis Philippi genitoris nostri et nostris (2), videlicet Atrebatensi, Viromandensi, Normannia, Andegavia, Pictavia, Turonia et Cenomania, et aliis acquisitionibus, in quibus moneta fabricatur, ita quod idem Henricus et heres ejus sciens facere cuneos monete pariensis habebit III solidos de singulis duobus trosseliis et una pila et monetariis (3) pagabunt custum fabrice de cuneis monete quamdiu fabricabitur moneta. Si autem heres dicti Henrici nesciret facere cuneos monete, idem heres faceret eosdem cuneos fieri per assensum nostrum et consilium eorum quos ad hoc duximus statuendos. Quod ut, etc. Actum Parisius anno dominice incarnationis MCC XXV, regni vero nostri anno tercio. Astantibus, etc. Datum per manum Garini Silvanectensis episcopi cancellarii.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^{xx}X V°.)

(1) Probablement ce personnage était de la même famille que Hugue Plastrar et Eude Plastrar mentionnés dans les textes suivants: Hugo Plastrarius...... dedi et concessi in perpetuum..... XXX solidos parisiensium annui redditus, quos Rogerius monetarius mihi reddere solebat de domo sua que sita est ante portam abbatis de Becco apud Canteraine. Actum anno MCCXV. (D. Pommeraye, *Hist. de l'abb. de S. Amand*, p. 89). — Dans le compte de 1202-3, deux articles sont relatifs à Eude Plastrar: Recepta Odonis Plastrarii. De compoto medii Augusti etc. (Brussel, *Usage des fiefs*, t. II, p. CLXVIII, c. 1); Recepta Odonis Plastrart; de prepositura Vernonis III^{c} et LXIII libras, etc (*ib*, p. CLXXXVI, c. 1.) Voy. plus loin, n°. 486.

(2) Cette charte est très-intéressante pour l'histoire monétaire d'une grande partie des provinces du nord-ouest de la France. On peut en induire que Philippe-Auguste et ses successeurs généralisèrent le système tournois dans leurs nouvelles possessions, et ne maintinrent le parisis que dans leurs domaines. J'ai ailleurs expliqué cette préférence donnée au système tournois, absolument conforme à l'Angevin, qui était presqu'exclusivement admis dans les états continentaux des Plantagenêts.

(3) M. Lecointre-Dupont, à qui j'ai communiqué cette charte, conjecture qu'il faut lire *monetarii* au lieu de *monetariis*.

N°. 351. 1225, l'an 3 du règne, à Gisors.

In nomine, etc. Ludovicus, etc. Notum sit. Quod cum esset contentio inter Robertum heredem de Grenvilla, ex una parte, et Eustachium de Grenvilla, clericum, ex altera, super hereditate de Grenville (1) et ejus pertinentiis, excepto eo quod inde tenuit pie recordationis Rex Philippus, genitor noster, facta est tandem compositio, coram nobis inter eos sub hac forma: videlicet, quod Robertus habebit de cetero sibi et heredibus suis medietatem totius hereditatis de Grenvilla integre, sicut inde fuit tenens defunctus Eustachius de Grenvilla, et insuper habebat magistrum manerium Grenville. Eustachius vero clericus habebit integre alteram medietatem tocius hereditatis Grenville, sicut inde fuit tenens defunctus Eustachius de Grenvilla, possidendam quamdiu vixerit, et post ejus decessum illa predicte medietas hereditatis integre redibit ad dictum Robertum et ejus heredes, nec inde poterit idem Eustachius clericus aliquid vendere, dare nec invadiare. Si autem ambo predicti vel alter eorum aliquid acquireret de pertinentiis hereditatis Grenville ubi ponerentur coustamenta, quilibet eorum haberet medietatem acquisitorum ponendo medietatem constamentorum, ita quod medietas acquisitorum, quam Eustachius haberet post decessum suum, integre veniret ad dictum Robertum et heredes suos nec inde posset Eustachius aliquid vendere, dare nec invadiare, et sciendum est quod alter eorum non respondebit alteri de hominagio vel servitio aliquo: sed quilibet eorum tenebit in capite partem suam hereditatis predicte de dilecto et fideli nostro Richardo Marescallo, et ei respondebit de servitio ad usus et consuetudines Normannie. Sciendum est autem quod cum idem Robertus non posset de jure hereditare in hereditate predicta ad usus et consuetudines Normannie, pro eo quod Girardus pater ejusdem Roberti defunctus fuit in Anglia, nos de gratia nostra concessimus eidem Roberto jus hereditandi in illa hereditate sicut est predivisatum. Robertus vero et Eustachius predicti quitaverunt nobis et heredibus nostris in perpetuum quicquid Rex Philippus genitor noster tenuit et nos post eum tenuimus et tenemus de pertinentiis hereditatis Grenville. Ut igitur, etc. Actum Gysorcii, M°. CC°. XXV°., regni vero nostri anno tercio, astantibus etc.

(Ms. 8408, 2. 2, f°. XI^xx VI R°.)

(1) Grainville la Teinturière. Voy. *Chartul. S. Wandreg.*, p. 137 et 138, ms. de la Bibl. Nat., n°. 5425 du fonds latin; cf. T. Duplessis, *Description de la Haute-Normandie*, t. 1, p. 503.

N°. 352. 1225, à Paris.

Ludovicus, etc. Notum, etc. Quod nos dilecto et fideli nostro Symoni de Pissiaco (1) et heredibus suis de uxore sua desponsata donamus Normanvillam et forteritiam Normanville, ita quod forteritiam illam non poterit inforciare idem Symon nec heredes sui sine assensu et voluntate nostra et heredum nostrorum, et XXXVIII acras Bosci Morin, et LIIII acras nemoris de Esmallevilla, et viginti acras chesneie, et viginti acras bosci Normanville ultra aquam, et centum viginti acras terre arabilis circa Normanvillam, et tria molendina apud Normanvillam, et sexdecim libras et decem et septem solidos et octo denarios turonenses censuales, et quinquaginta sex solidos et tres denarios turonenses censuales in vinea Guillelmi Burgonelli (2), et aquam Normanville et prata que habebamus apud Normanvillam, et anseres, et ova, et dimidium modium vini, et capones, et gallinas, et quinque sextaria avene, que habebamus apud Normanvillam, et justicias, et emendas, ad usus et consuetudines Normannie. Boscus autem qui est ultra aquam predictam per deversus Ebroicas nobis remanet et heredibus nostris. Premissa vero, que dicto Symone et heredibus suis de uxore sua desponsata donamus, tenebit idem Symon et heredes sui de uxore sua desponsata de nobis et heredibus nostris in feodum et hominagium ligium ad usus et consuetudines Normannie. Propter hoc autem quitavit nobis et heredibus nostris in perpetuum quicquid habebat in Biaufort, in Valeya et ejus pertinenciis. Quod ut, etc. Actum Parisius anno dominice incarnacionis M°. CC°. XXV°.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XI^xx V V°.)

(1) Ce Simon de Poissi était au service de Philippe-Auguste dès l'année 1202. Il était probablement chef d'une bande de soudoyés: car il recevait 30 sous parisis par jour: Simon de Pissiaco, de XXI diebus, XXXI libras et dimidiam (Brussel, *Usage des fiefs*, t. II, p. CLXVIII, c. 1). Ces 30 sous répondraient intrinsèquement à environ 43 francs d'aujourd'hui. A la même époque, Jean-Sans-Terre ne payait ses chevaliers que 6 sous d'Angers par jour. (Voy. la seconde partie des Rôles de l'Echiquier, éd. de M. Charma, p. 98, c. 2, n. 2). Ces 6 sous vaudraient environ 6 francs 10 centimes.

En 1201, Simon *de Pissacio* avait vendu au chapitre de Notre-Dame de Paris les droits qu'il avait à Orli (Arch. Nat., S. 345-46). En avril 1233, Simon *de Pissiaco* père, et son fils, Simon, l'un et l'autre chevaliers, vendirent au même chapitre ce qu'ils pouvalent avoir *in tensamento territorii Civiliaci* (*Ib.*, S. 312. 1. cf. S. 312. 70.)—« Simon de Pissiaco » est sur la liste des tenants du Roi dans la châtellenie de Poissi (Bibl. Nat., ms. 172 du fonds des Cartulaires, IIe. partie, f°. V R°., c. 2).

(2) Ce Guillaume Burgonnel est souvent cité sur le rôle de 1202-3: Recepta Gornail per manum Willelmi Burgonelli (Brussel, *Usage des fiefs*, t. II, p. CLVII). Recepta Renaldi de Corgnelon: de Johanne de Roboreto VII^xx et XV libras et VI solidos et VIII denarios de debito Willelmi Borgoignel (*Ib.*, p. CLXXXIV, c. 1).

N°. 353. 1225.

Louis VIII donne à Jean de La Porte (1) la ville de Quatremares, en échange de la terre de Soule que lui avait donnée Philippe-Auguste.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xx X R°.)

(1) Brussel (*Usage des fiefs*, t. I, p. 489, c. 2, p. 490, c. 1) donne Jean de La Porte comme ayant rendu compte des revenus des baillies de Rouen et de Caen en 1227; mais il fait précéder son nom d'un asté-

risque, ce qui veut dire qu'il ne l'a jamais vu prendre le titre de bailli.

N°. 354. 1226, mai.

Ludovicus Rex, propter bonum servitium Roberti de Curteneio, ei concedit quod, si eum mori contigerit antequam filius ejus primogenitus ad legitimam pervenerit etatem, ipse Rex totam terram retinebit quam idem Robertus de se tenet in Normannia, nec eam de manu sua amovebit, donec primogenitus dicti Roberti habilis ad possidendum feodum etate factus fuit.

(Imp. dans Baluze, *Hist. généal. de la Maison d'Auvergne*, t. II, p. 491; Du Bouchet, *Généal. de la maison de Courtenay*, p. 113, et preuves, p. 30. — Nous avons emprunté la précédente analyse à la *Table Chronologique des Diplômes.*)

N°. 355. 1226, mai à S.-Germain.

In nomine, etc. Ludovicus, etc. Notum, etc. Quod nos Radulfum Guiton (1) et heredes suos de uxore sua desponsata, quos habet ad presens, quittamus in perpetuum, quantum ad nos pertinet, de omni accusatione et occasione usure, et concedimus eidem Radulfo ut maritagium neptis sue filie Ranulfi de Doito habeat, quando pervenerit ad etatem nubendi, pro tanto quantum alius inde dare voluerit, ita tamen quod non liceat ei neptem suam per maritagium disparagiare. Quod etc. Actum apud Sanctum Germanum in Laya, anno dominice incarnationis M°. CC°. XXVI°., mense mayo, astantibus etc.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxxX V°., c. 2.)

(1) M. Le Héricher (*Avranchin monumental et historique*, t. II, p. 521 et suiv.) s'est occupé de la famille Guiton. Nous y observons (p. 522) qu'un Radulfus Guiton est mentionné dans les Rôles de l'Echiquier pour l'année 1173 (*sic. l.* 1195), et un Raoul Guiton dans une charte du Mont-Saint-Michel de l'an 1218; enfin qu'un Raoul Guiton fit une donation à l'abbaye de Mont-Morel en 1254.

N°. 356. 1226, décembre, à Vaudreuil.

Louis IX confirme les libertés accordées aux bourgeois de Rouen par son père et son aïeul. (1207 et 1223).

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IIIIxxIII R°. — Imp. par De Laurière, *Ordonn.*, t. II, p. 412. Dans l'imprimé, la date est ainsi défigurée : *apud Valem Re O. H. V. H. S. Dolii*; les cinq capitales qui coupent le mot *Rodolii*, sont provenues sans doute d'une mauvaise lecture du monogramme.)

N°. 357. 1227, décembre.

Philippus comes Bolonie universis ad quod presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis quod karissimus dominus et nepos noster Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex illustris, dedit et concessit in perpetuum nobis et heredibus nostris de uxore nostra desponsata forterícias Moretonii et Insule bone in feodum et homagium ligium, ita quod si nos sine herede de uxore nostra desponsata contingat decedere, dicte forterície ad ipsum.. Regem et heredes suos quiete et libere revertentur, et jurabunt castellani nostri, quociensunque instituentur ad dictas forterícias custodiendas, quod si nos, sicut predictum est, contingat decedere sine herede de uxore nostra desponsata, eidem domino.. Regi et heredibus suis dictas forterícias reddent sine aliqua difficultate et impedimento. Preterea reddit nobis idem dominus. Rex feodum comitatus sancti Pauli, quod movere dignoscitur de Bolonesio, ita etiam quod, si nos sine herede [de] uxore nostra desponsata, filia Renaldi quondam comitis Bolonie, decesserimus dictum feodum ad dictum dominum Regem et heredes suos quiete et libere revertetur. Actum apud Compendium anno incarnati verbi millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense decembri.

(Orig. au T. des Ch., *Boulogne*, n°. 5; copie au T. des Ch., Reg. XXXI, f°. LXXIIII R°., c. 1, n°. LXVIII. — Cf. Michel de l'Hôpital, *Mémoires*, t. II, p. 375.)

N°. 358. 1226.

Universis Xpisti fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, Willelmus Acarin (1), decanus et capitulum sancti sepulcri de Cadomo, salutem in omnium salvatore. Ad universorum noticiam volumus pervenire quod nos tenemur in perpetuum singulis annis anniversarium felicis memorie Philippi, quondam illustris Regis Francorum, ita solempniter celebrare, quod, ipsa die anniversarii sui, et tribus diebus precedentibus, et tribus subsequentibus, continue in choro nostro, ac si corpus esset presens, totum celebrabitur officium, quod pro defunctis in sancta ecclesia consuetum est celebrari. Instituimus etiam, ad majorem salutem anime ipsius, ut, singulis tribus diebus precedentibus et tribus subsequentibus diem anniversarii prenotati, distribuantur triginta solidi turonensium canonicis et clericis de choro nostro qui ad ejus officium voluerint interesse. Ipsa vero die anniversarii sexaginta solidi illis de choro nostro qui obsequio interfuerint dividantur; ego autem Willelmus Acarin, decanus, qui in servicio predicti Regis et illustrissimi filii sui multa bona acquisivi, institui ut ego et omnes successores mei in decanatu de propriis sumptibus nostris teneamur invenire singulis sex diebus prenotatis tredecim cereos, et ipsa die anniversarii sexaginta ardentes, quamdiu in ecclesia nostra divinum officium celebrabitur pro defunctis, et hoc totum statuimus a nobis et successoribus nostris in perpetuum firmiter observandum. Ad cujus rei testimonium, presens scriptum sigillo capituli nostri volumus confirmari. Actum anno gracie M°. CC°. vicesimo sexto.

(Original scellé au Trésor des Chartes, *Fondations, II*, n°. 7, carton, J. 461.)

(1) En 1225, Guillaume Acarin, doyen du Saint-Sépulcre, siége à l'assise de Caen, en qualité de justicier du Roi (M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 204). La même année il rendit une sentence en faveur de S. André de Goufer (M. Léchaudé, *Extrait des Chartes*, t. I, p. 458) L'année suivante il prononce un jugement pour les religieux d'Aunai (*Ib.*, t. I, p. 56). En 1236, il fut un des clercs consultés par le Roi au sujet des prétentions de la comtesse de Boulogne (Voy. plus loin à cette date.) Il assista à l'assise de 1230 (M. Léchaudé, *Extrait des Chartes*, t. I, p. 373; et *Grands Rôles*, p. 205). — Les Bénédictins ont publié la charte de Guillaume Acarin, doyen du Saint Sépulcre de Caen, pour l'établissement des prébendes de ce chapitre. Elle est de 1219 (Voy. *Gallia Christ.*, t. XI, Instr., c. 98). — M. Léchaudé rapporte qu'il y a trois vitres derrière l'autel des Jacobins de Caen, dans l'une desquelles est représenté Guillaume Acarin qui a sur sa tête cette inscription : *Wilelmus Accarin Sancti Sepulchri decanus (Extrait des Chartes*, t. II, p. 473, note). — Sur ce person-

nage on peut recourir à l'abbé De La Rue, *Essais sur la ville de Caen*, t. II, p. 109.

N°. 359. 1226, à Paris.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex, dilecto et fideli suo Berruerio de Borron (1), salutem et dilectionem. Mandamus vobis quatinus dilectos nostros monachos de Trappa permittatis habere suum usagium in foresta Britolii, sicut inde usi sunt, et sicut inde uti debent, juxta tenorem cartarum suarum, et in molendino de Bure quod eis dedit Guillelmus quondam comes Perticensis faciatis eis habere ea jura et eas libertates et immunitates, quas habere debent in eo, secundum quod in carta genitoris nostri videritis contineri, ita quod de hiis ad nos non oporteat querimoniam reportare. Actum Parisius anno Domini millesimo. CC°. vicesimo sexto.

(D'après un vidimus de 1280, au T. des Ch., carton J. 1030, n°. 37.)

(1) D'après Brussel (*Usage des fiefs*, t. I, p. 489, c. 2 et 490, c. 2), Berruyer de Borron rendit compte des revenus de la baillie de Rouen en 1231, et de celle de Verneuil en 1227, 1231, 1234. C'est sans aucun doute, en sa qualité de bailli de Verneuil qu'il reçut le mandement que je publie.

N°. 360. 1227, mai.

Compotus vinorum M°. CC°. vicesimo septimo, mense mayo.

VERNONEM. De compoto : XVI modios XI setarios parisienses.

Expense : Dominus Rex et scacarium, XIIII modios X setarios. Comes Bolonie et comes Robertus X setarios et dimidium. Summa : XV modios IIII setarios et dimidium (1). Debet I modium VI setarios et dimidium.

PACIACUM. De compoto : II^{c}. modios XXI, setarios parisienses.

Expense :

PONS ARCHE. De compoto LXVIII modios. XI setarios et dimidium parisienses : et relicta Petri Hyrci XX modios parisienses.

Expensa : pro itinere scacarii IIII modios X setarios; comes Bolonie VIII setarios et dimidium. Summa : V modios et II setarios et dimidium.

Debet LXIII modios II sextarios parisienses et relicta Petri Hyrci XX modios parisienses.

MEDUNTA. De compoto : CXVII modios IX setarios. Stephanus de Vernone (2) XXIII setarios ad mensuram Vernonis.

Expensa : Dominus Rex et pro scacario XXVIII modios : pro decima, III modios; Comes Bolonie et Comes Robertus, II modios. Summa XXXIII modios, et pro vino dato pro Deo V modios. Summa XXXVIII modios.

Debet LXXIX modios IX setarios.

(Extrait d'un rouleau original du Tr. des Ch., carton J. 1034, pièce 25.)

(1) De ce passage et de plusieurs autres du présent compte, on peut déduire que le setier était la seizième partie du muid.

(2) Nous sommes portés à croire que ce *Stephanus de Vernone* est le même que le *Stephanus Albus*, *miles*, qui est cité en 1237 dans les chartes de La Noe, boîte III, n°. 46.

N°. 361. 1227, juillet, à Vernon.

Le Roi donne à Robert, comte de Dreux, en dédommagement de sa terre d'Angleterre (1), Canville, Anglequeville (la Bralon), et les droits du seigneur de Canville à Bouretout (*Boscum Rothot*), Fultot, Heberville, Gonseville, Fontaine-le-Dun, Etalleville, Autigni, Venestanville, Hotot, Heunières (au N. de Hotot), *Lunarvillam*, Veautuit (au N. de Doudeville), *Vaumouthot*, *Oelletas*, Saint Riquier; la terre de Guillaume de Chantelou, à Fultot; les droits du seigneur de Neuville *apud Novillam et Pontem Gareune*; et ceux du seigneur de Ricarville à Ricarville.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. CC°. R°. — Voy. cette lettre dans le carton J. 1020.)

(1) Robert, comte de Dreux, avait épousé Annora, fille et héritière de Thomas, seigneur de Saint-Valeri-sur-Somme. Au droit de sa femme, il jouissait encore en 1220 du manoir d'Isleworth (Middlesex), qui a toujours fait partie de la baronie de Saint-Valeri en Angleterre (M. Le Prévost, note sur un passage du livre VI d'Orderic Vital, t. III de son édition de cet auteur, p. 41, n. 2).

N°. 362. 1227, juillet, à Vernon.

Robert, comte de Dreux, reconnaît que le Roi lui a donné Canville et Anglequeville.

(A. Duchesne, *Hist. généal. de la maison de Dreux*, preuves, p. 269. — Cette charte est indiquée dans le Reg. XXXI, f°. LXXI V°., c. 2, n°. XLIX, comme tirée *De veteri Registro*.)

N°. 363. 1227, août.

Ego Lambertus Cadulcus, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod cum dominus meus clare memorie Philippus Rex illustris, quia contra me motus erat, et quoniam de quadam summa peccunie, videlicet quatuordecim milibus et ducientis libris parisiensium, quas debebam eidem, non feceram gratum suum, me in suum carcerem posuisset, tandem illustrissimo domino meo Ludovico Francorum Regi et illustrissime domine mee Blanche Regine, matri ejus, placuit me a dicto carcere liberare et ego liber et absolutus a predicto carcere predicto domino Regi et domine Regine super sacrosancta manu propria juravi, quod ipsi domino Regi et heredibus ejus et domine Regine Blanche, matri sue, de cetero bene et fideliter serviam et omnia que habebam, sive villas, sive terras, sive possessiones alias, ex dono sive acquisitione, sive quocumque modo, eis quittavi libere et absolute, et juravi quod in hiis nichil unquam de cetero reclamabo, nisi in hiis que domino Regi et domine Regine placeret michi dimittere propria voluntate. Domino autem Regi et domine Regine placuit ea michi dimittere que de acquisitione habueram, videlicet granchiam et terram de Torni, duas domos Vernonis, pratum de Hamellon, granchiam Thyronis, Groolaium, molendinum de Bello monte Rogeri, molendina Montisfortis, prata domus Bernadi, Thevrayum, Tyleium, Paperont, et Alnetum. Cetera si quidem propter dictam summam peccunie retinuerunt, videlicet Gaillionem, Thoonlacum, Noam, molendinum de Autholio, terram de Valle Rodolii, molendinum et domum Pontis Arche, triginta et duos modios vini apud Longevillam, et id quod habebam apud Lymare, terram et domum apud Pontem Audemari, Fresneiam Fayel, Sanctam Anastasiam et Fontanas cum eorum pertinentiis et quidquid acquisieram in eisdem, et omnes cartas quas super hiis habebam in manu domini Regis propria resignavi. Requisivi autem venerabilem patrem meum in Xpisto R. Ebroycensem episcopum ut si

1227.

de bono et fideli servicio domino Regi vel heredibus suis vel domine Regine, matri sue, aliquo unquam tempore deficerem vel a predictis quittationibus in aliquo resilirem, ipse in me et assistentes michi ferret sentenciam excommunicationis. Quod ut perpetue stabilitatis obtineat firmitatem, presentes litteras sigilli mei munimine confirmavi. Actum Parisius, anno gratie M°. CC°. vicesimo septimo, mense Augusti, in festo Beati Laurentii.

(Original scellé au T. des Ch., *Quittances*, I, n°. 2; carton J. 473; copie dans le Reg. XXXI, f°. IIIIxxII V°., c. 1 et 2, n°. XXXVIII.)

(1) Ce Lambert Cadulque est le même que le Cadulque, si célèbre sous le règne de Philippe Auguste. Nous avions pensé à donner ici une notice détaillée sur ce personnage. Mais cela nous entraînerait trop loin. Cependant nous ne pouvons nous empêcher de donner un fragment du *Roman d'Eustache Le Moine*, qui n'a pas encore été remarqué. L'importance et la nouveauté de ce récit feront excuser de sa longueur. Le titre de sénéchal de Normandie, qui y est donné à Cadulque, est très-remarquable.

Un jour estoit venu le flue,
Wistasces (*a*) fu à Hareflue,
Là où Sainne chiet en la mer;
Ses galies fist aancrer,
En .1. bastiel s'est entrés
Lui .XXXisme. de ses privés;
Amont Sainne prist à nagier,
A terre sont sans atargier;
Venus est au Ponciau-de-Mer (*sic. l.:* Pontiau-de-Mer)
Desour le pont ala ester.
Wistasces eut vestu .1. froc,
Devant lui vit ester Cadoc
Le senescal de Normendie:
.III. cens serghans ot de maisnie
Por les pors de Saine garder
Que li moignes (*b*) n'i puist passer.

Wistasces manda .1. barbier,
Sor le pont se fist barbiier.
Dist Wistasces: « Quel le feriés
Se le Moigne aconsivies? »
Che dist Cadoc: « Je te feroie
C'au roi de Franche le rendroie,
Ki le feroit crucefiier,
U pendre, ou ardoir ou noier. »
Dist Wistasces: « Par saint Winape!
Se vous me donnés vostre cape
Par tans le vous ensaigneroie
Et adonc le vous mosterroie. »
Respont Cadoc: « Ma cape arés
Se vous le Moigne me rendés. »
Dist Wistasces: « Vous le verrés.
Otés vos cape; chà, donnés. »
Cadoc li a donné sa cape,
Qui par tans ara son escape;
Elle est d'un vair de gris forrée,
Et Wistasces l'a afublée;
Et dist Wistasces: « Or tost montés;
Il est ichi priés en ces prés. »
Cadoc si monta lui .XXXisme;
Si les mainne Wistasces meisme
Es prés sor le Ponciau-de-Mer;
Il le fera par trans irer.
.1. faukéour es prés avoit,
Une pièche de prés faukoit.
Dist Wistasces: « Par saint Vinape!
Se cès faukières vous eschape,
Jamais Le Moigne ne prendrés. »
Cadoc cele part est alés
Il et sa maisnie poignant.
Une raske trouvèrent grant;
Trestout cairent en la raske.
Cascuns laidement s'i enraske
Li cheval i sont dusc'au ventre,
Et Wistasces vint entrementre
A Cadoc, si le salua:
« Sire, fait-il, que faites-là? »
« Vois! dist Cadoc, por la froissure,
Dex te doinst hui male aventure
Quant tu par chi nous amenas!
Laidement cunchilé nous as. »
Wistasces sor son chaperon
Rit de Cadoc à grant fuison.
Or fu Cados molt bien déchus
Quant en la rasque fu kéus;
Lui .XVisme. fu enraskiés,
Et il jura com renoiés,
Et si compaignon autressi.
Dist Wistasces: « Par saint Remi!
Jamais de cel fangier n'istrés
Se vous mon conseil ne créés. »
Et Cados s'escria en haut:
« Fils à putain, malvais ribaut,
Tu nous a mis en mal pelain.
Le mal jor aies-tu demain!
Si aras-tu si je te tieng. »
Dist Wistasces: « Je ne vous crieng
Tant com vous estes en la raske;
Jésir i poés dusch à Paske.
Se vous mon conseil ne créés,
Jamais de la raske n'istrés:
Trestous main à main vous tenés,
Sor vos sieles à piés montés;
Se savés saillir as joins piés
Vos chevaus arés alegiés
Et vous plus délivre serés.
Or le faites, se me créés. »
Cil croie le conseil Wistasce:
Cascuns sor se siele sentasce,
Si s'entretiennent par les mains,
Et Cadoc faut tot premerains,
Chiet el fangier dusqu'as assieles.
Li autre se tiennent as sieles,
Et fangier saut dusqu'au braieul;
Wistasces n'en a mie dueil,
Por poi ne se pasme de ris.
Dist Wistasces: « Vous estes pris;
Jamais de chi n'eschaperés

(*a*) Eustache Le Moine, héros du roman dont nous extrayons le présent fragment. M. Francisque Michel a très-bien démontré dans la préface de son édition de ce roman, que ce n'était pas un personnage imaginaire, et que la plupart de ses aventures sont réelles au moins quant au fonds. — Voici un nouveau texte authentique à ajouter à ceux que M. Francisque Michel a réunis: dans la liste des pléges « pro Ada Queret, castellano de Bergues » on trouve *Eustachius Monachus dee* (sic, l. *de*) *centum libris*. (*Reg. Phil. Aug.*, ms. de Colbert, n°. 8408, 2. 2, B, f°. IIc XVIII R°., c. 1.)

(*b*) Eustache Le Moine était entré au service de Jean-Sans-Terre. Il pillait les navires français, et ravageait le littoral de la Normandie. C'était pour s'opposer à ses descentes que Cadulque était à la tête de 300 sergents, à l'embouchure de la Seine.

S'à cordes n'en estes jetés. »
« Vois! dist Cadoc, par les trumiaus!
Por le ventre! por les boiaus!
Por les dens biu! com sui honnis! »
Wistasces s'escrie à haut cri,
Li fauchéor fort apieloit :
Le faukieres vint à esploit,
Jouste Cadoc saut el fangier;
Il i sailli pour lui aidier,
Dusques au çaint i est férus.
Dist Wistasces : « Or i en a plus. »
Cados cuida sans nul ensoigne
Que che fust Wistasces li moigne,
Dou fauchéour ki l'assailli;
Il l'a maintenant assailli,
Del poing le fiert dalés l'oreille :
Li fauchieres a grant merveille;
Toute l'oreille li fourmie.
Cados le refiert lés l'oie.
Et il cuida qu'il fust ivres,
Bien en vausist estre delivres.
En males mains est bien caüs,
Molt fu laidengiés et batus,
Et Wistasces li escria :
« Laissie-le ester, coupes n'i a;
Il avoit lassié le faukier
Et vous estoit venus aidier.
C'est ore de bien fait co frait
Quant li faites et honte et lait.
Jou ai non Wistasces li Moignes,
Qui vous ai mis en cest essoigne.
Huimais poés assés fouler
Et je m'en irai vers la mer.
Vostre cape m'avés donée,
Que mal vous ai guerredonnée.
Devant vous me fis barbiier,
Or vous refai ichi peschier;
Or n'en soies escars ne merde,
Foulés assés en cele merde
Car anguilles i a assés;
Mais molt forment estes lassés.
Tant avés pris de gros poissons
Que ne les poés metre amont. »
Dist Cados : « se j'estoie fors,
Molt seroit prochainne ta mors.
Jamais ne seroit cunchiiés
Nus hom par vous ne engignés. »
Dist Wistasces : « Manechés vivent,
Entre laus molt longhement estrivent. »
Wistasces s'est d'illuec partis,
Si se r'est en son batiel mis.
Cados a fait tantost crier
Sor le pont au Ponciau-de-Mer
Que il le viegnent desraissier
Li Wistasces l'a fait pescier
Quant Cadoc fu d'illuec osté,
III (*sic*, l. : IIIc) Serghans a fait armer;
A Bouloigne s'en va poignant.
C. Serghans envoia devant,
Bien i cuida Wistasce prendre;
Mais Wistasces, sans plus atendre,
Si fist a lui tenser .1. flue;
Wistasces vint a Bareflue,
.XXX. mars ot de tenserie
Es isles et en l'autre partie:
A Bareflue en est venus,
.XXX. cens en a rechéus.
Cados le commenche à sivir;
Mars ne le pot aconsivir,
Il le sivoit si et le nés;
Wistasce arriere est retornés
Et V. batiaus li a tolius:
Cados ne le velt sivir plus,
Cados s'en retorna arrière,
Car la mers li estoit trop fiere.

(*Roman d'Eustache Le Moine, pirate fameux du XIIIe. siècle*, publié pour la première fois d'après un manuscrit de la Bibliothèque royale, par Francisque Michel. Paris, chez Silvestre; Londres, Pickering. MDCCCXXXIV. p. 71—77.)

N°. 364. 1227.

Richard, évêque d'Evreux, atteste que Lambert Cadulque s'est dessaisi de ses chartes, conformément au traité précédent.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Evreux*, n°. 9; carton J. 216; copié dans le ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIxxXI V°; indication dans le Reg. XXXI, f°. XLII R°., C. 2, n°. CXII; imp. par D. Martène, *Amplis. collectio*, t. 1. c. 1211.)

N°. 365. 1227, Août.

Charte du Roi pour la délivrance de Cadulque.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. Xxx VII V°. Imp. par D. Martène, *Amplissima collectio*, t. 1, c. 1213.)

N°. 366.

Hii sunt plegii pro Caduco quondam Gallionis castellano Domino Regi et matri ejus.
Guillelmus Malivicini est plegius de centum marcis.
Robertus de Ivriaco, de c. marcis.
Amairicus de Mellento, de centum libris
Dominus Aquile (1), de c. marcis.
Dominus Herveus de Castro, de c. marcis.
Guillelmus de sancto Celerino, de c. marcis.
Rogerus Pescheveron, de c. marcis.
Amaricus de Gaci, de c. marcis.
Herveus de Rois, de c. libris.
Gacius de Pissiaco, de c. marcis.
Guillelmus de Albevia de c. libris.
Guillelmus de Balliolio, de c. libris.
Jordanus et Tatinus, de c. libris.
Summa : 11 m c libre (2)

(Ms. 8408, 2. 2, B. f°. XIII R°., c. 2, et Ms. 9852. 3, f°. VIII, V°., c. 1.

(1) Sans doute Gilbert de L'Aigle, seigneur de Bonneville, petit-fils de Richer, et père de Gilbert, cité en 1220 et en 1223 dans des chartes pour la Noe. (11, 30; 11, 45.)

(2) Ainsi les 800 marcs et les 500 livres des cautions de Cadulque équivalaient à 2100 livres; par conséquent 800 marcs égalaient 1600 livres, et 1 marc égalait 2 livres. Il est vraisemblablement question ici de monnaie parisis; de sorte que, de la présente cédule, on peut conclure que, en 1227, la valeur intrinsèque de la livre parisis était de 27 francs 19 centimes. Nous avons ailleurs calculé qu'en 1202 elle valait 28 francs 80 centimes.

N°. 367. 1227, août.

Ludovicus, etc. Notum, etc. Quod dilectus et fidelis noster Renaldus de Pontibus, nobis hominagium ligium contra omnes homines et feminas, qui possunt vivere et mori, de castro de Montigniaco cum pertinentiis, fecit. Fecit etiam nobis aliud hominagium ligium de feodo quod Constantinus Crassus de Ponte habebat de nobis apud Pontem, quod nos, intuitu servicii quod nobis exhibuit et deinceps exhibebit, eidem donavimus et heredibus suis in feodum ligium, et ipse et heredes sui erunt nobis et heredibus nostris auxiliantes contra omnes homines et feminas, qui

possunt vivere et mori, de omni villa et castro de Pontibus; et ipse et heredes sui nobis et heredibus nostris et domine Regine Blanche, matri nostre, erunt fideles contra omnes gentes, et nobis, sicut supradictum est, fidele servicium exhibebunt. Hec omnia tactis sacrosanctis juravit bona fide et fideliter observanda. In cujus rei memoriam dicto Renaldo de Pontibus dedimus has litteras nostras patentes. Actum apud Chamiacum, anno Domini M° CC°. XXVII°., mense augusti.

Sub eadem forma habemus litteras ipsius Renaldi de Pontibus.

Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XI^{xx}VII V°.

N°. 368. 1227-8, février.

Ludovicus, etc. Notum, etc. Quod nos Gileberto Chopin piscariam illam quam facit in quadam archia Pontis Goleti, per deversus domum leprosorum, dedimus, et eidem et heredibus suis tenendam de nobis et heredibus nostris et in perpetuum possidendam concessimus, tali modo quod idem G. et heredes sui de predicta piscaria reddent nobis et heredibus nostris singulis annis in festo Sancti Remigii duodecim denarios parisienses censuales. In hujus, etc. Actum apud Pontisaram anno gratie M°. CC°. XXVII°. mense februarii.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XI^{xx} IX V°., c. 2.)

N°. 369. 1229, mai, à Paris.

Ludovicus, etc. Notum, etc. Quod nos Richardo Pigace (1), burgensi nostro de Cadomo masuram illam que fuit Roberti de Baiocis tradidimus cum quadam platea vacua juxta eandem masuram sita, sicut se protendit in latum et longum, pro IIII libris turonensium reddendis nobis ad duo scacaria singulis annis. Tradidimus etiam Radulfo Vituli tertiam partem duarum domorum que site sunt in mercato, juxta ecclesiam sancti Salvatoris, pro XXX solidis annui census, nobis ad duo scacaria similiter persolvendis. Henrico autem de Ponte Audomari (2) tradidimus domum illam que fuit Henrici de Baiocis, que videlicet domus sita est juxta venellam Roberti de Baiocis, pro XXXIII solidis annui census nobis similiter ad eosdem terminos persolvendis. Tradidimus etiam eidem Henrico masuram unam sitam juxta domum Martini Ruffi pro XX solidis censualibus nobis ad dictos terminos reddendis annuatim. Tradidimus preterea Huberto Ansere unam masuram que fuit Gaufridi filii Petri, et que sita est juxta domum Guillelmi de Lacretine, videlicet in magno vico pro XL solidis annui census nobis reddendis ad terminos prenominatos. Tradidimus etiam Johanni Guinguen unam masuram vacuam prope domum suam sitam pro XX solidis annui census reddendis nobis similiter ad terminos prenotatos. Predictas autem domos, masuras et plateas, apud Cadomum sitas, tenebunt de nobis et heredibus nostris in perpetuum burgenses prenominati et heredes eorumdem, reddendo nobis et heredibus nostris singulis annis predictum censum integre ad terminos supra annotatos, non obstantibus elemosinis seu redibitionibus vel redditibus aliquibus, si pro dictis domibus masuris et plateis alicubi redderentur vel deberentur. Quod ut, etc. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. XXIX°, mense Mayo.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XI^{xx}XV V°., c. 2.)

(1) En 1270, Richard Pigache, fils Richard, bourgeois de Caen, donna à l'abbaye de Saint-Etienne des biens situés à Cheux (M. Léchaudé, *Extrait des Chartes*, t. 1. p. 289 et 290, n°. 145—348 de l'abbaye de saint Etienne.) — Dès l'année 1207, nous trouvons un Jean Pigace, témoin à une charte de St-Etienne. (Arch. du Calvados, n°. 191 du fonds de cette abbaye). — Le mot *pigache* est synonyme de poulaine : sutores in calceamentis quasi caudas scorpionum, quas vulgo pigacias appellant, faciunt. (Orderic vital, *Eccles. Hist.*, L. VIII ; éd. de M. Le Prévost, t. III, p. 323, et dans les *Historiens de France*, t. XII, p. 637).

(2) Le 4 février 1200—1, Jean-sans-Terre concéda à Henri de Pont-Audemer la blaerie de Caen, moyennant une rente de 10 besants. (Duffus Hardy, *Rotuli chartarum*, t. 1, p. 85.) — Un acte de 1254, parle d'une maison située rue de Bretagne, à Caen, près la maison de Henri de Pont Audemer (M. Lechaudé, *Extrait des Chartes*, t. 1, p. 288, n°. 124—62 de l'abbaye de St-Etienne.)

N°. 370. 1230, 26 avril.

Omnibus Xpisti fidelibus presentes litteras inspecturis, Th. (1) decanus et capitulum Rothomagi, salutem in Domino. Noveritis quod, vacante sede Rothomagi post obitum Theobaldi bone memorie quondam Rothomagensis archiepiscopi, dominus Bartholomeus de Roia Francie camerarius et dominus Unus dictus Camerarius una cum aliis consiliariis illustris Regis Francorum Loudovici et domine Regine matris ejus apud Rothomagum scacarium tenentibus (2), de pura gracia et liberalitate eorum, concesserunt nobis unaquaque die II solidos et II denarios de rebus ad archiepiscopatum pertinentibus distribuendos X clericis in ecclesia Rothomagi die et nocte deservientibus, per manus magistri Symonis de Mesons et Guidonis Papelion res archiepiscopatus custodientium vel eorum qui in loco ipsorum erunt, et quia de pura gracia et liberalitate sua hoc nobis concesserunt, nolumus quod domino Regi vel ejus successoribus in posterum in consuetudinem vel consequentiam pertrahatur. Datum anno Domini M. CC. XXX°. in crastino sancti Marci evangeliste. Valete in Domino.

(Orig. au T. des Ch., *Archevêques de Rouen*, n°. 2 ; cart. J. 213. — Indiquée dans le Reg. XXXI, f°. XLIII R°., c. 2, n°. CXXIX.)

(1) Thomas de Freauville, qui, en 1231, devint évêque de Baieux. *Gallia Christ.*, t. XI, c. 117.

(2) Ce texte prouve évidemment que sous saint Louis les sessions de l'Échiquier, consacrées aux matières financières, ne se tenaient plus à Caen comme sous les Plantagenets et comme dans les premiers temps de la domination de Philippe-Auguste.

N°. 371. 1230, septembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex. Noveritis quod nos dilecto et fideli nostro Richardo de Harecort (1) dedimus et concessimus jardinum nostrum de Euellebue super secanam, quod est contiguum jardino quod fuit Johannis de Tria, ab eodem Richardo et heredibus suis in perpetuum possidendum pro quadraginta solidis turonensium nobis et heredibus nostris singulis annis in festo Sancti Michaelis persolvendis. Actum apud Lexovias, anno Domini M°. CC°. tricesimo, mense septembris.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XI^{xx}XVI R°.)

(1) Le 3 juin de la 5e année de son règne, Jean-sans-Terre confirma à Richard de Harcourt la donation qui lui avait été faite d'Ellebeuf (*Welleboe*) par Robert, comte de Meulan. (Duffus Hardy, *Rotuli Chartarum*, t. I, p. 104).

N°. 272. 1230, décembre.

Ego Ansoldus de Longolio, miles, senior, et ego Ansoldus, miles, filius ejusdem, notum facimus tam presentibus quam futuris, quod nos, propria voluntate nostra et sub nostre fidei sacramento, quitavimus illustrissimo Regi Francorum Ludovico totum usuagium, quod nos et successores nostri habebamus in tota foresta de Aquila, pro quadam parte illius foreste, in qua Renoldus Archerius de mandato Ludovici, bone memorie, Regis, metis appositis, nos assignavit, salva domini Regis justicia in illa parte cum custodia, ita tamen quod nos et successores nostri totum boscum illius partis pro voluntate nostra poterimus de cetero dare et vendere, hoc excepto quod sine mandato domini Regis nobis exartare non licebit. In cujus rei testimonium, etc. Actum anno Domini M°. CC°. tricesimo mense decembris.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XI^{xx}XVIII R°. — Orig. au T. des Ch., carton J. 731. n°. 50.)

N°. 273. 1230—1, mars, à Athies.

Le Roi rend à Raoul de Fougères sa terre de Normandie.

(Ms. 8408, 2. 2, B. f°. XI^{xx}XVI V°. Imp. dans D. Martène, *Ampliss. coll.*, tome I, c. 1246; D. Morice, *Hist. de Bretagne*, preuves, t. I, p. 872.)

N°. 274. 1230-1, mars.

Ego Fulco Paganelli notum facio universis ad quos presentes littere pervenerint, quod karissimus dominus meus Ludovicus, Rex Francorum illustris, Radulpho de Filgeriis nepoti meo reddidit terram suam de Normannia, quam in manu sua tenebat idem dominus Rex, et pro eadem terra fecit idem Radulphus eidem domino Regi homagium ligium, sicut feodum apportat, ad usus et consuetudines Normannie. Preterea quoniam a prelatis et baronibus regni Francie erat judicatum, quod Petrus, quondam comes Britannie, propter ea que meffecerat contra eumdem dominum Regem, amiserat per jus ballum Britannie, et quod omnes qui ei fecerant fidelitatem vel homagium, ratione dicti balli, nichil pro eo, ratione ejusdem balli, facere tenebantur, idem Radulphus nepos meus, ad eundem dominum Regem accedens, fecit ei homagium ligium de Fougeriis, et de omnibus que tenere solebat a dicto .P. quondam comite Britannie, salvo jure heredis Britannie, quando venerit ad etatem viginti et unius annorum, dum tamen tunc faciat domino Regi dictus heres quod facere debebit. Tradidit etiam eidem domino Regi idem Radulphus castrum de Fougeriis, ad ponendum ibi garnisionem suam, si velit dominus Rex, et ad guerreandum regem Anglie, et dictum .P. quondam comitem Britannie, et suos, ita tamen quod, si treuga caperetur inter dominum Regem et Regem Anglie et dictum .P. quondam comitem Britannie, idem Radulphus rehaberet dictum castrum, et, si guerra iterum moveretur, idem Radulphus domino Regi traderet dictum castrum, salvo eo quod dictum est de herede Britannie supradicto. Dominus autem Rex in dicto castro Fougeriarum ponet, si voluerit, garnisionem suam sive magnam sive parvam, prout viderit opus esse, cum consilio Andree domini Vitreiaci. Tenebit etiam dominus Rex eidem Radulpho ad denarios suos usque ad tringenta milites de militibus dicti Radulphi, quamdiu guerra domini regis durabit usque ad etatem predicti heredis Britannie, vel in dicto castro vel ubi dominus Rex viderit expedire. Et idem Radulphus, si voluerit, erit in garnisione dicti castri, ita tamen quod gentes domini Regis, si ei placuerit, potestatem habeant ejusdem castri. Si etiam domino Regi placeret eidem Radulpho, durante guerra, tradere dictum castrum, ipse illud ad servicium domini Regis bene et fideliter servare teneretur et inde inimicos ejus guerreare. Idem autem dominus Rex eidem Radulpho concessit, quod nec pacem nec treugam faciet per quam idem Radulphus ad homagium vel servicium Regis Anglie vel dicti .P. revertatur. Si etiam idem castrum obsideretur a Rege Anglie vel a dicto .P. quondam comite Britannie vel suis, dominus Rex tanquam feodo suo succurret. Omnes autem conventiones predictas juravit super sancta dictus Radulphus se firmiter servaturum. Juravit etiam quod bene et fideliter serviet domino Regi, et quod fortericias suas tradet domino Regi vel mandato suo ad magnam vim et parvam, quociens a domino Rege vel mandato suo super hoc fuerit requisitus, salvo eo qnod dictum est de herede Britannie supradicto. Debet etiam idem Radulphus domino Regi facere haberi juramenta militum totius terre sue. Quod si idem Radulphus defecerit in aliqua predictarum conventionum observanda, ipsi ad dominum Regem se tenebunt, donec id fuerit emendatum. Super predictis etiam conventionibus, quibus ego ipse presens interfui, ab eodem Radulpho firmiter observandis, ego pro eodem Radulpho erga dominum Regem me plegium obligavi, manu capiens super totum illud quod teneo de eodem domino Rege, quod predictus Radulphus conventiones premissas fideliter et firmiter observabit, ita quod, si idem Radulphus defecerit in aliqua predictarum conventionum observanda, dominus Rex ad totum illud quod teneo de ipso sine se meffacere poterit assignare. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum apud Athies, anno Domini M°. CC°. tricesimo, mense martio.

(Original scellé au T. des Ch., *securitates*, n°. 91; c. J. 395. Copie dans le Ms. 8408, 2. 2, B, f° XI^{xx}XVII ou XI^{xx} XVII. Imp. dans D. Morice, *Preuves*, t. I, c. 859.)

N°. 275. 1230.

Guillaume du Hommet connétable de Normandie promet faire entretenir les conventions faites entre Guillaume de Malvoisin (*sic*) et Raoul de Fougères.

(Dupuy indique l'original de cette pièce dans son inventaire, au chapitre *Securitates*, n°. 92. Nous ne l'avons point trouvée.)

N°. 276. 1230.

Charte de M. comtesse de Boulogne sur l'accord conclu entre elle et le Roi pour la terre de son père dans le pays de Caux et à Alisi.

(Imp. dans D. Martène, *Ampliss. coll.*, t. I, c. 1243.)

N°. 277. V. 1230.

§ Inquesta facta per preceptum domini Regis ad sciendum quanti valoris terra est quam petit Beatrix Frasier et qua ratione et quando venit in manum domini Regis (1).

§ Johanes de Fonte, juratus, dicit quod dicta Beatrix fuit uxor domini Roberti Louvel (2), qui dictam terram tenuit, sed nescit quanti valoris est. Requisitus quando venit ad manum domini Regis, dicit quod ex quo dominus Rex lucratus fuit Normanniam; amplius nescit.

§ Sanson Tornion, juratus, dicit quod credit quod dicta Beatrix fuit filia Radulphi Frasier, qui dedit ei dictam terram in maritagium cum Roberto Louvel, quondam marito suo, et quod circa guerram venit ad manum domini Regis, eo quod ipse erat in An-

gila, et eo quod non venit ad pacem domini Regis, et addit idem qui loquitur quod, Vque. annis antequam sponsata esset, dicta Beatrix fuit eadem in saisina dicte terre.

§ Robert de Poteria (3), miles, juratus, dicit quod bene scit quod fuit filia Radulphi Frasier, cujus dicta terra fuit, et uxor dicti Roberti, et quod venit ad manum domini Regis circa guerram. Amplius nescit.

§ Simon Basset, juratus, dicit idem quod dictus Robert de Poteria.

§ Simon de Mes, juratus, dicit idem quod Robert de Poteria per auditum.

§ Guernon de Abbatisvilla, juratus, dicit quod fuit filia Radulfi Frasier et quod dicta mulier est heres et debet habere dotem in terra Robert Louvel, cujus uxor fuit, et maritagium suum de terra patris sui.

§ Robert de Bevrellis (4), miles, juratus, dicit idem quod Robert de Poteria per auditum.

§ Dominus Matheus de Hommeio, juratus, dicit quod certus est de omnibus que dicit dominus Robertus de Poteria, et addidit testis qui loquitur quod terra de Tornaio et de Chameinbert, que est de maritagio dicte mulieris, ut dicit, valet per annum XXX libras turonensium.

§ Rogerus de Hommeio, juratus, dicit idem quod Robert de Poteria per auditum ; de valore nichil scit.

§ Ricardus de Tornaio, juratus, dicit per auditum idem quod Robert de Poteria.

§ Philippus Escanciom, Gervasius da Curia, jurati, dicunt idem quod Robertus de Poteria. De Valore terre ex parte patris dicunt quod valet .XXX. libras.

§ Duraudus Hiraut dicit idem quod Robertus de Poteria. De valore nichil scit.

§ Robert Philippi, Philippus Caperom, Johannes de Ulmeio, Robert Peregrinus, Johannes Asinus, Hugo Mouton, Gaufridus de Via, Guillelmus Heraut et Radulfus de Turre, Radufus de Brocis, Gillibert Brito, Robert Brito, Guillelmus le Gris, Thomas Monacus, Oliverius Salle, jurati, dicunt quod dicta mulier fuit filia Radulfi Frasier et uxor Roberti Louvel et addunt aliqui predictorum, sed pauci, quod, antequam guerra esset, ivit in Angliam.

§ Item Johannes de Pontisara, baillivus domini Regis (5), inquisivit certius et melius quam potuit per firmarios domini Regis quod terra illa, que data fuit in maritagium dicte mulieris, valet per annum .XXX. libras turonensium, et terra ex parte mariti sui valet per annum XXIX libras III solidos VII denarios turonenses, in qua dictu mulier habebit tertium, per consuetudinem patrie, si domino Regi placuerit.

Au dos : Inquesta domine Beatricis Frasier pro terra quam petit a domino Rege. — Judicata est.

(Original, sceau perdu, au Trésor des Chartes, carton J. 1031, n°. 18.)

(1) Le cartulaire de Silli nous a fourni quelques détails sur les personnages intéressés dans l'enquête que nous publions : Dans la seconde moitié du XII°. siècle Raoul Frasier donna à Notre Dame de Silli pour le salut de Henri, illustre Roi d'Angleterre, fils de Matilde, tout le droit qu'il avait sur le patronnage de l'église de saint Lambert et toute sa dîme qu'il tenait en sa main, savoir la dîme de son domaine et du fief de Robert le Cherle. (*Chartul. Silleiense*, f°. 170 V°.) — Barthelemi « de Mambovilla » concéda aux mêmes religieux la dîme de son tenement que Raoul Frasier leur avait donné (*Ib.*, f°. 170 V°.). — En 1248, Béatrix, fille de Raoul Frasier, chevalier, de la volonté d'Adam, son fils aîné, et de son frère Nicolas, donna à l'abbaye de Silli une pièce de terre qu'ils avaient à saint Lambert du don de Guillaume de Manbeville, clerc (*Ib.*, f° 171 R°. et V°.)

(2) Dans le Registre des Fiefs de Philippe-Auguste, on lit : Robertus Louvel unum feodum apud Vendeure, Cerni, Mortene, Cressanvillam et Quatre Puiz, M. Léchaudé, *Grands rôles*, p. 174, c. 1.

(3) Parmi les jugés de l'échiquier de 1220, se trouve le suivant : Judicatum est quod Robertus de Poteria non potuit alii in excambium dare feodum domini Regis. *Ib.*, p. 140, c. 2.

(4) Sous Jean-sans-Terre, un *Robertus de Beverellis* avait des terres dans la baillie de l'Hiémois. *Ib.* p. 121, c. 1.

(5) Le nom de Jean de Pontoise ne se trouve pas sur la liste des baillis du XIII°. siècle publiée par Brussel, *Usage des fiefs*, t. 1, p. 486—491.

N°. 378. 1231, mai.

In nomine, etc. Ludovicus, etc. Notum, etc. Quod nos Johanni de Vineis (1) baillivo nostro, pro servitio suo nobis fideliter impenso, et heredi suo masculo de uxore sua desponsata dedimus terram Thome de Gorgis apud Parvam villam in omnibus, terram Jordani de Monte martini, apud Montem martinum in omnibus, et terram Bartholomei le Bigot apud Parvam villam in omnibus, pro octoginta sex libris quinque solidis et quinque denariis turonensibus annui redditus, ad servitium quod predicte terre debent nobis et aliis, et ad usus et consuetudines Normannie in perpetuum possidendas. Quod ut, etc. Actum anno dominice incarnationis M°. CC°. tricesimo primo, mense maio, astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa : Dapifero nullo. Signum Roberti Buticularii. Signum Barthomei Camerarii. Signum Amaurici Constabularii.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIIxxXI V°. — cf. Delarue, *Essais*, t. II, p. 257.)

(1) L'historien de la ville de Rouen, cité par Brussel, (*Usage de fiefs*, t. I, p. 489, n. *b*) donne Jean des Vignes comme bailli de Rouen en 1224. Il a le même titre dans une charte de juin 1229 (*Regestrum visitationum archiepiscopi Rothomagensis*, p. 776) et dans une de 1231—2 (*Chartul. Silleiense*, f°. 7 R°.) Il est simplement qualifié de bailli dans une enquête de 1229 (La Roque, *Hist. de Harcourt*, t. IV, p. 2033), et dans une charte de Robert Marmion dont voici un extrait : Cum ego Robertus Marmion, miles, dedissem Johanni de Vineis tunc domini Regis baillivo pro servicio suo unum modium ordei annuatim percipiendum in molendino meo de Fontaneto ....rmion et idem Johannes de Vineis dictum modium ordei Johanni de Monte clerico suo dedisset, ego etc. (Orig. aux Arch. du Calv., *fonds de Barberi*, n°. 381.) — Vers 1237 il siégait à l'assise d'Orbec (M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 149, c. 2) et en 1239 à celle de Caen *Ib.* p. 205, c. 2). En 1228 il avait eu le commandement de l'armée royale, qui soumit la Haie Painel (Guill. de Nangis, *Chronicon* ; dans les *Historiens de France*, t. XX, p. 545, c.).

N°. 379. 1231, mai.

In nomine, etc. Ludovicus Dei gratia, etc. Notum, etc. Quod nos Johanni de Friscamp (1) baillivo nostro pro servicio suo nobis fideliter impenso et Nicholao filio ejusdem Johannis et heredi ejusdem Nicholai masculo de uxore sua desponsata dedimus terram que fuit Richardi Foliot (2) in omnibus apud Garnanvilam (3), Morfarvillam, et terram Sansonis Foliot in omnibus ibidem et terram Ade Anglici ibidem et terram Nicholai de Sancto Germano et Guillelmi fratris ejus apud Chatoeou et juxta et apud Wale-

quanville, cum alia medietate molendini de Walequanville que valet septem libras et decem solidos et est de veteri eschaeta et terram Roberti de Monasteriis apud Guerevillam et Moubec et Velleium in omnibus pro octoginta et novem libris et quindecim solidis turonensium annui redditus ad servitium quod predicte terre debent nobis et aliis et ad usus et consuetudines Normannie in perpetuum possidendas. Quod ut, etc. Actum anno dominice incarnationis M°. CC°. XXX° I°, mense maio, astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. Signum Roberti Buticularii. Signum Bartholomei Camerarii. Signum Amaurici constabularii.

(Ms. 8408, 2. 2, B. f°. XII^{xx}XI V°., c. 2.)

(1) Sur Jean de Fricamps, bailli de Cotentin, voy. notre travail sur les baillis.

(2) Nous ignorons la cause qui fit tomber dans le domaine royal une partie des biens de Richard et de Samson Foliot. Ils étaient tous deux frères de Guillaume Foliot qui, vers 1190, mit des moines de Montebourg dans la chapelle qu'il avait bâtie à Montfarville, dans sa cour, du côté de la porte (*Chartul. abb. Montisb.*, p. 135 et 136). En 1221, Richard Foliot, chevalier, fils de Samson, moyennant 40 sous tournois, ratifia une donation que Onfroi Brilleforre avait faite à l'abbaye de Montebourg à Carnanville (*ib.*, p. 134). En 1229, il donna au même monastère 4 acres de terre sises à Carnanville (*ib.*), et lui confirma le tenement de Robert Graindorge, à Montfarville, donné par son frère Guillaume Foliot, chevalier (*ib.*, p. 135).—En 1227, Samson Foliot fit une donation à Barfleur en faveur de l'abbaye de Cherbourg (M. de Gerville, *Rech. sur les anciens châteaux du dép. de la Manche*, 1er. Mémoire, p. 174). Il ne semble pas que la famille des Foliot fût éteinte ou eût perdu ses domaines en 1231, date de la charte qui nous occupe : car en juin 1278, nous voyons un Richard Foliot, fils de feu Samson Foliot, confirmer à l'abbaye de Montebourg différents biens à Joganville, Ecausseville et Montfarville (*Chartul. abb. Montisb.*, p. 138).

(3) Les noms modernes des localités désignées dans cet acte sont Carnanville (ancien fief situé à Craville) qu'il ne faudrait pas confondre avec la paroisse de Carneville peu distante de Craville), Montfarville, Quettehou, Valcanville, Gerville, Mobec et Veil. A Gerville il existe encore une terre des Moitiers.

N°. 380. 1231, juin.

In nomine, etc. Ludovicus, etc. Notum, etc. Quod terram illam, quam, clare memorie, Philippus, avus noster, rex quondam Francorum illustris, dederat dilecto et fideli nostro Radulfo de Tyleio, nos, pro bono et fideli servicio ab ipso nobis impenso, eidem et heredi ipsius masculo de uxore sua desponsata dedimus et concessimus tenendam a nobis et heredibus nostris et in perpetuum possidendam, ad usus et consuetudines Normannie, et eo modo quo temporibus ejusdem Philippi, avi nostri, et Ludovici, pie recordationis, genitoris nostri, Regum quondam Francorum eandem terram tenuit et possedit. Quod ut perpetuum, etc. Actum apud Vicenas, anno dominice incarnationis M°. CC°. XXXI°., mense junii, regni vero nostri anno V^{to}., astantibus, etc.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XI^{xx}XVII V°.)

N°. 381. 1231, juin.

In nomine, etc. Ludovicus, etc. Notum, etc. Quod nos, propter bonum et fidele servitium, quod dilectus et fidelis noster Radulfus de Tileyo nobis impendit, eidem et heredi ipsius masculo de uxore sua desponsata dedimus et concessimus terram de Barou, cum omnibus pertinentiis ipsius, que videlicet terra fuerat Johannis de Esleya, militis. De hac itaque terra fecit nobis idem Radulfus homagium ligium contra omnes, ita quod ipse et heres suus masculus de uxore sua desponsata dictam terram, cum omnibus pertinentiis suis de nobis et heredibus nostris tenebunt et imperpetuum possidebunt ad usus et consuetudines Normannie, reddendo nobis et heredibus nostris servitium illud quod eadem terra debet, sicut alie terre que in Normannia de nobis tenentur. Quod ut, etc. Fecimus roborari, salvo jure alieno. Actum apud Vicenas, anno dominice incarnationis M°. CC°. XXXI°. mense junii, regni vero nostri anno quinto astantibus in palatio nostro, etc.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f° XI^{xx}XVIII R°.)

N°. 382. 1231, juin, à Laval.

Le Roi mande à Adam de Milli d'assigner à Gilbert de Maubuisson une maison.

(Ms. 9852. 3, f°. IX^{xx}X V°., c. 2.)

N°. 383. 1231, août.

Ludovicus Dei gratia Francorum Rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos dilecto et fideli nostro Alano de Acigniaco (1) pro bono et fideli servicio suo dedimus et concessimus in feodum et homagium ligium quadraginta libratas terre sitas in villis inferius annotatis, videlicet de Ardevone, de Wisnes, de Passibus, de Bellovisu et de Brae, in terra et manerio de Ardevone quod fuit Gaufridi Pigace, eidem Alano et heredibus suis de uxore sua desponsata de nobis et heredibus nostris quiete et pacifice in perpetuum possidendas ad usus et consuetudines Normannie. Quod ut, etc. Actum apud sanctum Germanum in Laia, anno Domini M°. CC°. tricesimo primo, mense Augusto, regni vero nostri anno quinto, astantibus etc. Data etc.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XI^{xx}XVIII V°, c. 1.)

(1) Sur cet Alain d'Acigne, voyez plus loin, à la date de juin 1235.

(2) Cette famille Pigace donna son nom à une sergenterie de la vicomté d'Avranches, dont Jean Pigace rendit aveu au Roi dans les termes suivants :

Je Jehan Pigace, escuier, advoue et congnois tenir en foy et par hommage du Roy nostre seigneur une franche sergenterie, nommée la sergenterie Pigace, assise en la viconté d'Avrenche ancienne, et pour ycelle sergenterie je doy au Roy nostre dit seigneur une paire d'esperons au pris de trois soulz tournois de rente au terme de Pasques nostre seigneur, par chascun an. En tesmoing de laquelle chose, j'ay seellé ceste cedule de mon propre sceel, le derrenier jour d'aoust, l'an mil CCC IIII^{xx} et sept.

(Copie aux Arch. Nat., Reg. P. 304, n°. XLV, f°. XXIX V°. — Brussel (*Dictionnaire des anciens aveux de Normandie*, au mot *Pigace*, même dépôt, Reg. PP. 24.) indique deux autres aveux de la même sergenterie rendus par Jean de Monnez (janvier 1553), et par Jean de Monnez 27 mars 1560.)

N°. 384. 1231, 7 septembre.

Excellentissimo domino Ludovico, Dei gratia, Regi Francorum illustri, prior et conventus Beate Katerine Rothomagensis, salutem, et sic moderari temporalis regni gubernacula ut adipiscatur eterna. Cum ecclesia nostra ad presens sit destituta pastore, excellentie vestre humiliter supplicamus ut nobis concedatis licentiam eligendi, et ad hoc dilectos fratres nostros

Gillebertum de Castello et Radulfum de Vernone excellentie regie destinamus. Datum die sabbati ante nativitatem beate Marie virginis, anno gracie M CC XXXI.

(Orig., sceau perdu, au T. des Ch, *Elections*, n°. 2; carton J. 344.)

N°. 385. 1231, octobre.

Ego Guillermus Malivicini, miles, notum facio universis tam presentibus quam futuris presentes litteras inspecturis, quod, pro usuagio quod ego et homines mei de Sarquigniaco habebamus in foresta de Bellomonte, et pro chacela etiam quam dicebam me habere in eadem foresta ad magnam feram et parvam, que omnia quittavi karissimo domino meo Ludovico Regi Francorum illustri, renuntians omni juri, pro me et heredibus meis et dictis hominibus meis, quod habere deberem vel habere me dicebam in foresta supradicta, idem dominus Rex, pro quittatione predictorum, michi dedit centum et sexaginta acras bosci in eadem foresta, quittas et liberas ad vendendum et omnem meam faciendam voluntatem, que signate sunt et limitate per deversus manerium meum de Sarquigniaco. Dedit preterea michi idem dominus Rex sex acras terre petrose, ita quod ego quittavi eidem domino Regi et heredibus ipsius omne jus venandi quod habere me dicebam in dicta foresta, tali modo quod ego seu heredes mei in dicta foresta et in dictis etiam centum et sexaginta acris bosci michi assignatis non poterimus de cetero venari nec ad magnam bestiam nec ad parvam, nec aliquid juris venandi seu usuagii ego vel heredes mei et homines mei supradicti in premissis exigere poterimus in posterum vel reclamare. Et sciendum est quod idem dominus Rex quittavit dictis hominibus meis avenam et alias redibitiones quas eidem singulis annis tenebantur reddere pro usuagio memorato. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentes litteras exinde confectas sigilli mei munimine roboravi. Actum apud Rothomagum anno gracie M°. CC°. tricesimo primo, mense octobri.

(Orig. scellé, au T. des Ch., *Eaux et Forêts*, n°. 52. cart. J. 731. Copie dans le Reg. XXXI, f°. IIII^{xx}XI V°. n°. XXVIII.)

N°. 386. 1231, novembre, à Paris.

Louis IX donne 12 l. t. de rente à l'évêque d'Avranches pour le dédommager des torts que lui avait causés la fortification de la ville.

(Manusc. 8408, 2. 2, B, f°. VII^{xx}I, R°; imp. dans D. Martène, *Ampl. coll.*, t. I, c. 1254.)

N°. 387. 1231-2, février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex, Johanni de de Vineis, ballivo Rothomagi, salutem. Mandamus tibi quotenus abbatem et conventum ecclesie Beate Marie de Siliyaco uti permettas usagio suo quod habuit in foresta nostra de Goufer eo modo quo in carta sua plenius continetur, et sicut etiam temporibus clare memorie Philippi avi nostri et Ludovici genitoris nostri Regum quondam Francorum eodem usagio uti consueverunt. Actum apud Vernonem anno Domini M°. CC°. tricesimo primo, mense Februarii.

(*Chartul. Silleiense*, f°. 7 R°. et *Cartul. de Norm.*, f°. XVII R°.)

N°. 388. 1231-2, février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex, dilecto et fideli suo Berruerio de Borrone, salutem et dilectionem. Mandamus vobis quatinus abbatem et conventum de Silleio usagio suo quod habent in foresta nostra de Goffer uti permittatis, eo modo quo temporibus clare memorie Philippi avi nostri et Ludovici genitoris nostri Regum quondam Francorum eodem usagio uti consueverunt et eo modo etiam quo in carta sua plenius continetur. Actum apud Vernonem, anno Domini M CC XXXI, mense Februarii.

(*Chartul. Lavign.*, f°. 7 R°.)

N°. 389. 1231-2, 7 mars.

Excellentissimo Domino Ludovico, Dei gratia, Francorum Regi illustrissimo, humilis conventus de cruce Sancti Leufridi, salutem et oraciones. Cum vacante monasterio nostro et pastore ejusdem destituto post resignacionem Willelmi (1) viri religiosi, qui eidem monasterio preerat, ex divina Dei providencia et ex consilio prudentum religiosorum, abbatum videlicet et monachorum, Radulfus dilectus noster in Xpisto, lator presentium, vir religiosus, discretus et honestus, a venerabili patre nostro in Xpisto. R. Ebroicensi episcopo, auctoritate Laterani concilii potestate ad eum devoluta, prefectus sit in abbatem, et nos honestam ejus vitam et religiosam et laudabilem in Domino conversacionem viderimus, nos bono adherere cupientes et malum vitare desiderantes et consilio prudentum adherentes, in predictum Radulfum consentimus et volumus eum esse pastorem nostrum, Deo gracias referentes, qui nobis eum elegit, ut credimus. Unde sublimitatem vestram attencius et devote exoramus quatinus jam dictum Radulfum in graciam et benevolenciam (*sic*) vestram suscipiatis, et fidelitatem, quam vobis facere debet, prout moris est, ab eodem recipiatis. Valeat excellencia vestra semper in domino. Datum anno Domini. M°. CC°. XXX°. 1°., dominica secunda quadragesime.

(Original, sceau perdu, au Tr. des Ch., *Regale*, I, n°. 13; carton J. 346.)

(1) Cette charte fournit deux importantes rectifications à la liste des abbés de La Croix. Le *Gallia Christiana*, t. XI, c. 635, ne fait point mention du Raoul élu en 1231. On y lit qu'en 1231, les moines demandèrent la levée de la régale en faveur de Guillaume Rachine, élu abbé; et on y voit attribués à ce prétendu Guillaume divers actes de date postérieure, qu'on doit sans doute rapporter à un Guillaume, successeur de Raoul.

N°. 390. 1231-2, 17 mars.

Exellentissimo Domino Ludovico Dei gratia Regi Francorum illustri, Mauricius divina permissione Rothomagensis archiepiscopus, licet indignus, salutem, et sic temporalis regni gubernacula moderari, ut adipiscatur eternum. Cum dilecti filii venerabilis decanus et capitulum Baiocenses, vacante ecclesia Baiocensi, venerabilem et discretum virum. Th. (1) quondam Rothomagensem decanum unanimiter et concorditer elegerint in episcopum et pastorem, et nos electionem de ipso factam auctoritate metropolitana duxerimus confirmandam, excellentiam vestram rogamus quatinus terras et possessiones et alia bona Baiocensis ecclesie, que in manu vestra tenetis, eidem, sicut condecet, liberetis. Valete in Domino. Datum apud Rothomagum die mercurii post dominicam qua cantatur *oculi mei*, anno gratie M°. CC°. XXX°. primo.

(Original, sceau perdu, au Tr. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 1; carton J. 346.)

(1) Voy. ci-dessus, à l'an 1230, n°. 370, note 1.

N°. 291 1231.
Le Roi confirme la fondation du prieuré fondé à Saint Loup de Fribois, par Pierre de Tilli.
(Voy. l'abbé De La Rue, *Essais sur la ville de Caen*, t. II, p. 257.)

N°. 292. 1232. Avril.
Omnibus Xpisti fidelibus presentem paginam inspecturis, capitulum Rothomagense, salutem in Domino. Ad notitiam vestram volumus pervenire quod cum Dominus L. Francorum Rex illustris quandam partem fossati sui junctam muro suo que est sita juxta domum Fratrum Minorum apud Rothomagum libere contulerit eisdem fratribus ad plateam eorumdem fratrum dilatandam, nos, occasione hujus collationis, nichil in eadem parte fossati vel in terra eisdem supposita aliquid in posterum poterimus reclamare, nec aliquo modo super hoc dominum Regem impedire; quin ipse, quandocunque voluerit, de eadem terra, tanquam de suo proprio laicali feodo, suam faciat voluntatem. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum, ad dictorum fratrum petitionem, presenti scripto duximus apponendum. Datum anno gracie M CC XXX II, mense Aprilis.
(Original scellé au T. des Ch., *Archevêques de Rouen*, n°. 3; carton J. 213, indiquée dans le Reg. XXXI, f°. XVII R°., et copiée dans le même Registre, f. XXXVI R°., n°. XXV.)

N°. 293. 1232, mai.
Universis Xpisti fidelibus presentes litteras inspecturis, Ricardus, Dei gratia, Ebroicensis episcopus, salutem in Domino. Noverint universi quod nos cum Ludovico, Dei gratia, Rege Francorum illustrissimo super donatione beneficiorum Ecclesie Gallionis convenimus in hunc modum: videlicet quod cantaria ejusdem ecclesie cum una prebenda et alia prebenda nomine capellanie castelli de Gallione ad donationem dicti domini Regis et heredum suorum in perpetuum pertinebunt de cetero; aliarum autem prebendarum donatio ad nos et successores nostros in perpetuum, pertinebit. Nos vero et sucessores nostri personas a domino Rege prenominato vel heredibus suis ad predicta beneficia presentatos sine difficultate aliqua recipere tenebimur. Et si redditus prebendarum sepedicte ecclesie contigerit successu temporis augmentari, illud cedet communiter in prebendas omnes, tam in eas que ad donationem dominis Regis et heredum suorum pertinent, quam in eas que ad donationem nostram pertinent et successorum nostrorum. Preterea bona omnia predicte ecclesie tempore Cadoci adquisita, de quibus eadem ecclesia cartas habet vel alia munimenta, predictus dominus Rex laudavit et confirmavit. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri auctoritate fecimus communiri. Actum apud Gysorcium anno Domini M°. CC°. XXX°. II°, mense mayo.
(Original scellé au T. des Ch., *Fondations*, I, n°. 10, carton J. 460; copie dans le manuscrit 8408, 2. 2, B, f°. VIIxxI R°.)

N°. 294. 1232, mai.
Lettre du chapitre d'Evreux du même contenu que la précédente.
(Original, sceau perdu, au T. des Ch., *Fondations*, *I*, n°. 10, carton J. 460; copie dans le ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIIxxI; et dans le Recueil de Decamps (à la Bibl. nat.), *Saint Louis* t. II, p. 492.

N°. 295. 1232, 20 juin.
Excellentissimo domino suo L., Dei gratia, Regi Francorum, prior et conventus sancte Katerine de Monte Rothomagi, salutem et orationes in Xpisto. Cum per provisionem venerabilis patris Mauritii, Dei gratia, Rothomagensis archiepiscopi, abbas noster translatus sit ad ecclesiam sancti Audoeni Rothomagensis et electus in abbatem et pastorem (1), et ecclesia nostra viduata pastore sit, regie dignitati vestre per Willelmum de Mesnilio et Reginaldum, monachos nostros, humiliter supplicamus ut nobis licentiam eligendi tribuere dignemini. Datum anno Domini M CC XXX II, die veneris proxima post festum apostolorum Petri et Pauli. Valeat in Domino excellentia vestra.
(Original, dépourvu de ses sceaux, au T. des Ch., *Elections*, n°. 4; carton J. 344.)

(1) Adam Bacon, d'après le *Gall. Chr.*, XI, 147, fut en 1232 transféré de l'abbaye de la Trinité de Rouen à celle de S. Ouen. Voy. D. Pomeraye, *Hist. de S. Ouen*, p. 439, et plus bas, n°. 298.

N°. 296. 1232, 29 novembre.
Grégoire IX prie Louis IX de faire délivrer au nouvel archevêque de Rouen le temporel de l'archevêché.
(Imp. dans Raynaldus, *Annales*, t. XIII, p. 430.)

N°. 297. 1232.
Ludovicus, etc. Notum, etc. Quod cum Nicholaus prepositus de Walevilla peteret in foresta nostra de Brotonna unum denarium cenomanensem de forestagio pro qualibet arbore vendita duodecim denariis vel amplius, et peteret jure hereditario omnes coupellos et residuum arborum quas daremus vel caperemus ad usuagium nostrum, que omnia predicta nobis et heredibus nostris omnino dimisit et quittavit spontanea voluntate, salvo tamen alio jure quod habebat in predicta foresta. Et propter hoc dedimus ei centum solidos turonensium capiendos annuatim ad duo scacaria in foresta predicta, bosco tenendo sibi et heredibus suis de nobis et heredibus nostris. Quod ut, etc. Actum anno Domini M°. CC°. XXXII°., mense .
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XIxxXII V°., c. 2.)

N°. 298. 1232, 18 août.
Excellentissimo domino Ludovico, Dei gracia, Regi Francorum illustri, Mauritius, Dei permissione, Rothomagensis archiepiscopus licet indignus, salutem in eo cui servire regnare est. Sublimitati regie presentibus litteris declaramus, quod vir religiosus frater Adam quondam abbas Beati Audoeni Rothomagensis cessit administrationi predicti monasterii, potius eligens sibi vacare in reclusorio quam tumultibus prelationis amplius agitari, licet cum instantia non modica a nobis et a capitulo suo de revertendo ad statum pristinum fuerit requisitus. Nos autem attendentes quod a suo proposito non posset aliquatenus revocari, ipsum a cura prefati monasterii duximus absolvendum. Bene et diu valeat excellentia vestra. Datum die jovis post assumptionem Beate Marie, anno Domini M°. CC°. XXX°. tercio.
(Original, sceau perdu, au T. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 128; carton J. 347.)

N°. 299. 1233, 1 septembre.
Lettre de Grégoire IX à Louis IX pour faire rendre à l'archevêque de Rouen ce qui lui avait été enlevé.
(Impr. dans Raynaldus, *Annales*, t. XIII, p. 451.—Cf. Deux bulles du même pape, adressées l'une à l'évêque de Tournai et à l'abbé de Pontigni, l'autre à l'abbé de

Savigni et au prieur des frères prêcheurs de Paris, dans Manrique, *Annales cisterc*, t. IV, p. 455 et 456. — 23 octobre 1233.)

N°. 400. 1233, 2 septembre.

Ego Henricus de Avaugor, notum facio omnibus ad quos littere presentes pervenerint, quod ego karissimo domino meo Ludovico Regi Francornm illustri concessi quod ego castrum meum de Ponte Ursionis cum ejus pertinentiis ad me et Margaritam uxorem meam pertinentibus eidem domino Regi in scambium tradam, per estimationem et considerationem venerabilis in Xpisto patris G. Carnotensis episcopi et domini Gaufridi de Capella, ad aliam terram in equivalentia michi assignandam apud Triverias vel apud Sole et Moyon, ad quem videlicet de dictis locis maluero. Si vero alter de duobus dictis locis quem melius eligere voluero non sufficeret ad valorem Pontis Ursionis, id quod deficeret de equivalentia assignaretur et perficeretur michi extra fortericiam, extra castrum, extra feoda militum et extra boscum, secundum quod assignari posset propinquius loco michi assignato. Valor autem Pontis Ursonis taxari debet et estimari secundum quod tempore pacis valebat, videlicet tribus annis, sive duobus, sive uno ante guerram (1). Terram vero illam que michi assignabitur ego tenebo ad usus et consuetudines quibus Pontem Ursionis tenebam. Bosci autem illi, qui erunt michi in loco assignato, michi assignabuntur et appreciabuntur tali modo quod de eisdem meam facere potero voluntatem. Ego quidem in loco michi assignato potero facere talem domum, per consideratio nem domini episcopi et domini Gaufridi predictorum, in qua uxorem et liberos meos secure possim dimittere, ita quod tuti sint a latronibus et vicinis. Et sciendum quod idem dominus Rex michi et heredibus meis garantizabit omnia que michi fuerint assignata, eodem modo quo Pontem Ursionis michi debebat garantizare. Et ego predictum excambium teneor facere laudari ab uxore mea supradicta, et ego et heredes mei tenemur garantizare dictum excambium Pontis Ursionis eidem domino Regi et heredibus suis contra dictam uxorem meam et ejus heredes. Alioquin dictus Rex posset capere et in manu sua tenere dictum excambium, quod michi facit pro Ponte Ursionis, et totam aliam terram meam de Normannia, quousque rehaberet in pace et quiete dictum excambium Pontis Ursionis erga predictam uxorem meam et ejus heredes ipsius. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Datum apud Bellum montem, anno Domini MCCXXXIII, mense septembris, die veneris in crastino sancti Egidii.

(Original, sceau détaché, au T. des Ch., *Avranches*, n°. 1, c. J. 224; copie dans le Reg. XXXI, f°. CIV V°. n°. CXXVIII.)

(1) Mathieu Paris rapporte qu'en 1232, Ranulfe de Chester prit et dévasta la ville de Pontorson.

N°. 401. 1233, septembre.

Lettre de Henri d'Avaugour et de Marguerite, sa femme, du même contenu que la précédente. Elle se termine ainsi : Omnia supradicta, sicut superius continentur, ego Henricus et ego Margarita, uxor ejus, firmavimus et juravimus, in presencia domini Regis et domine Regine matris ejus, corporali super sacrosancta prestito juramento. In cujus rei testimonium presentes litteras fecimus sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum apud Fontem bleaudi, anno Domini M°. CC°. XXX°. III°., mense septembris.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Avranches*, n°. 1; carton J. 224.)

N°. 402. 1233, septembre du 8 au 15.

Excellentissimo domino suo Ludovico, Dei gratia, Francorum Regi illustri, officialis curie Abrincensis et Radulfus de Tilleio, castellanus Abrincensis, salutem et paratum obsequium et ad beneplacita voluntatem. Noverit excellencia regia quod, sicut ex litteris vestris accepimus, accessimus ad uxorem nobilis viri Henrici de Avaugor, que concessit excambium super Ponte Ursonis factum inter vos et eumdem Henricum et etiam approbavit, et tactis sacrosanctis euvangeliis juravit quod in villa Pontis Ursonis vel ipsius pertinentiis per se vel per alium nichil de cetero reclamabit aliqua ratione. Quod factum fuit in presentia dicti Henrici, cantoris, thesaurarii, penitentiarii Abrincensis et plurium aliorum bonorum virorum; et hoc vobis per presentes litteras nostras intimamus. Actum apud Abrincas in octabis Nativitatis Beate Virginis, anno gracie M°. CC°. XXX°. III°. Valeat excellentia regia in domino per tempora longiora.

(Original scellé au T. des Ch., *Normandie*, *II*, n°. 6; carton J. 211.)

N°. 403. 1233, octobre.

Ego Guido de Autolio, miles, notum facio omnibus, ad quos littere presentes pervenerint, quod ego centum et quindecim solidos et sex denarios, quos clare memorie Philippus, Rex Francorum illustris, dederat et assignaverat Guidoni de Autolio patri meo in feodo Guiot et feodo de Gloz singulis annis percipiendos et unum modium et unam minam avene, que similiter eidem Guidoni dederat percipienda annuatim in prepositura de Cauquenvillari, Karissimo domino meo Ludovico Regi Francorum illustri quittavi et concessi et hominibus manentibus in locis memoratis; et pro hac quittatione et concessione idem dominus Rex michi computari ac tradi faciet singulis annis ad scacarium sancti Michaelis centum et quindecim solidos et sex denarios et unum modium et unam minam avene, ita quod in villis supradictis predictum redditum non potero de cetero reclamare. In cujus rei testimonium, presentes litteras exinde confectas sigilli mei munimine roboravi. Actum apud Gysorcium, anno Domini M°. CC°. tricesimo tercio, mense octobris.

(Original scellé au T. des Ch., *Quittances*, n°. 6; c. J. 473. Indiqué dans le Reg. XXXI, f°. IIII^xxXII V°, c. 2, n°. XLVIII.)

N°. 404. 1233, 10 décembre.

Excellentissimo domino suo Ludovico Dei gratia illustri Regi Francorum, universus Beati Ebrulfi conventus humilis, salutem in eo qui Regibus dat salutem. Dominum Nicholaum de Novo Mercato (1) monachum nostrum, quem nobis unanimiter elegimus in abbatem, sublimitati vestre per monachos nostros latores presentium presentamus, exorantes attentius et rogantes quatinus ei majestas regia se dignetur taliter exhibere qualiter in casu consimili ceteris consuevit. Datum anno Domini M°. CC°. XXX°. tercio (2), sabbato proximo post festum Beati Nicholai. Valeat in Domino excellencia vestra.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 17; carton J. 346. — Imp. dans les *Preuves des libertés de l'église gallicane*, t. I, p. II, p. 103, et dans *Neustria pia*, p. 127, mais avec de graves erreurs dans le nom et la date.)

(1) A. Du Monstier a imprimé : *Domnum Michaelem*

de Novo mercato. D'après cet auteur, ce Michel de Neufmarché aurait été remplacé dès avant 1236 par un autre abbé du nom de Nicolas de Villers. Ce Nicolas de Villers et Nicolas de Neufmarché ne seraient-ils point un seul et même personnage?

Les auteurs du *Gallia Christiana*, XI, 824, ont, d'après la chronique et le nécrologe de saint Evroul, dit que Nicolas fut élu abbé en 1233, et qu'il résigna ses fonctions en 1247. Mais ils ont avoué ne savoir expliquer la prétendue élection de Michel de Neufmarché en 1234. Le texte que nous publions lève toute la difficulté, qui ne provenait que d'une erreur dans la lecture du nom et de la date.

(2) Du Monstier a imprimé : *anno domini* 1234. *Sabbatho* I. *post*, etc.

N°. 405. 1233, décembre.

Lettre par laquelle Maurice, archevêque de Rouen, interdit toutes les chapelles du Roi dans son diocèse.

(Imp. par Dachery, *Spicilegium*, t. III, p. 614 et 615, et D. Bessin, *Concilia*, part. II, p. 51.)

N°. 406. 1233-4, février.

Ego A. comitissa Augi, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego terram de Forz, quam habebam in pignore pro centum et quadraginta marchis argenti, de quibus me teneo pro pagata, dimisi in manu karissimi domini mei Ludovici Regis Francorum illustris, ad cujus manum devenerat ex eschaeta Guillelmi quandam domini de Forz et comitis Albemarle. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine confirmavi. Actum Parisius, anno Domini M° CC° tricesimo tercio, mense februarii.

(Original, sceau perdu, au T. des Ch., *Quittances, I*, n°. 5; c. J. 473. Copie dans le Reg. XXXI, f°. LXXI V°. c. 1, n°. XLV.)

N°. 407. 1233.

Charte de saint Louis confirmant la fondation de la Chartreuse du Val Dieu.

(Indiquée, comme étant aux Archives de l'Orne, par M. Geraud, *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, 1re série, t. I, p. 537.)

N°. 408. 1234, juin.

Ludovicus, etc. Notum, etc. Quod de ducentis libratis terre quas M. quondam uxor Hugonis de Monteforti, ratione dotis, de terra que fuit dicti Hugonis quam tenet et possidet, que post decessum ipsius M. per escaetam ad nos devenire debebat, Roberto de Monteforti, qui Odelinam karissime matris nostre Regine domicellam accipit in uxorem, tres partes dedimus et concessimus, de nobis et heredibus nostris ab ipso et heredibus suis de uxore sua desponsata tenendas et possidendas. Odeline autem predicte et heredibus suis de carne sua dedimus et concessimus quartam partem dicte terre, tali modo quod, si ipsa sine herede de carne sua decederet, illa quarta pars ad jam dictum Robertum vel ad heredes ejus de uxore sua desponsata rediret, et, si Robertus sine herede de uxore sua desponsata decederet, ille tres partes ad nos et heredes nostros reverterentur. Quarta pars etiam Odeline ad nos et heredes nostros reverteretur similiter, si eam heredes de carne sua contingeret non habere, dum dictus Robertus heredes de uxore sua desponsata non haberet, hoc salvo quod jandicta M., mater dicti Roberti, sepedicte terre quartam partem, quoad vixerit, dotis nomine possidebit. Si autem dictus Robertus vel Odelina, uxor ejus, jam dictam terram justo modo meliorarent ei aliquo, meliorationem, quam ibi facerent, eo modo quo terram aliam, sicut supradictum est, pacifice possiderent. Ista dicto Roberto et uxori ejus concessimus ad servitia que terra debet et ad usus et consuetudines Normannie. Quod ut, etc. Actum apud Britolium, anno Domini M°. CC°. tricesimo quarto, mense junii.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XI^{xx}XIX R°.)

N°. 409. 1234, novembre.

Ego P. Dux Britanie et comes Richemondie, etc. Karissimo domino meo Ludovico Regi Francorum illustri et domine B. Regine Francie illustri, matri ejus, bene et fideliter serviam, etc. Preterea ego quitavi et quito in perpetuum eidem domino Regi et heredibus suis castrum Sancti Jacobi de Bevronia (1) firmatum, sicuti modo est, et quicquid, de dono ejusdem domini Regis, in comitatibus Cenomanensi et Andegavensi habebam et castra Beliscum (2) et Petrarias, etc. Actum Parisius anno Domini M CC XXX° IIII°, mense novembris.

(T. des Ch., *Bretagne*, *Layette*, n°. 4; Reg. XXXI, f°. LXXVII, R°. et V°., n°. LXXXIIII. Imp. par Bry, *Hist. du Perche*, p. 250)

(1) St.-James, dans l'Avranchin. Dupuy (*Droits du Roy*, p. 723) cite un traité de 1226, par lequel le duc de Bretagne doit tenir cette place. Pendant la minorité de Louis IX, il se révolta, mais fut bientôt obligé de demander grâce. (Voy. Guillaume de Nangis, *Gesta sancti Ludovici*, dans les *Historiens de France*, t. XX, p. 316.) D'après M. Le Héricher (*Avranchin*, t. II, p. 545), Pierre Mauclerc dut donner St.-James en dot à sa fille, pour épouser Jean de France.

(2) C'est ainsi que porte le Reg. XXXI; mais le texte suivant montre qu'il s'agit de Bellême, et qu'il faut lire *Belismum* : Comes Britanniæ ...castellum quod sanctum Jacobum de Beverone nominant una cum alio quod Belesmum dicitur, sibi Rex defunctus Ludovicus diu ante in custodia tradiderat, prout melius poterat, firmabat et victualibus muniebat. (Guillaume de Nangis, *Gesta sancti Ludovici*; dans les *Historiens de France*, t. XX, p. 312, D.)

N°. 410. 1234-5, février.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei Gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos, Hamelino de Blazone, servienti nostro, propter servitium ejus nobis fideliter impensum, in terra que fuit Guillelmi Bardol, apud Putot, dedimus annui redditus, decem et novem libras duodecim solidos sex denarios turonenses, in avena quatuor modios et decem sextaria appreciata undecim libras duodecim solidos turonensium, in frumento tredecim sextaria duos boissellos appreciata septem libras decem et septem solidos sex denarios turonenses, in caponibus centum et unum appreciatos trigenta tres solidos et octo denarios turonenses, in gallinis centum et tredecim appreciatas vigenti septem solidos et tres denarios turonenses, in ovis mille octingenta et decem appreciata quindecim solidos et duos denarios turonenses, in quatuor asqueriis salis duos solidos turonensium, in uno quarterio ordei de redditu duos solidos turonensium, in duobus anseribus duos solidos turonensium. Hec omnia supradicta dedimus et concessimus predicto Hamelino et heredibus suis de uxore sua desponsata in perpetuum tenenda et possidenda de nobis et heredibus nostris cum manerio dicti loci ad usus et consuetudines Normannie et ad servitium quod terra illa debet, retinentes

nobis et heredibus nostris boscos prata et roserias et alia que non sunt superius nominata. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato fecimus confirmari. Actum apud Lorriacum anno dominice incarnationis M°. CC°. XXX°. quarto mense februarii, regni vero nostri anno nono astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Roberti buticularii; camerario nullo; signum Amalrici constabularii.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XII^xxXII R°.)

N°. 411. 1234.

Universis presentes litteras inspecturis, Willelmus, divina permissione, abbas et conventus de Cormeliis in Normannia, salutem in Domino. Noveritis quod Ludovicus, Dei gracia, Francorum Rex illustris, divine pietatis intuitu, nobis concessit quod de bosco nostro de Noione Sicco faceremus ducenta milliaria escente (1) et Cormelias deportaremus ad tegendum ecclesiam nostram, et quod tringinta quercus caperemus ad stalia nostra facienda. Nos autem, pro hac concessione hac vice nobis facta, de dicto bosco Cormelias deportando nullam consuetudinem reclamamus. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilla nostra fecimus apponi. Actum anno gracie M°. CC°. XXX° quarto.

(Original, sceau perdu, au T. des Ch., *Rouen, II*, n°. 3.)

(1) Essente, ou bardeau.

N°. 412. 1235, avril.

Ego Matheus de Tria et ego Simon de Levis, notum facimus presentes litteras inspecturis quod nos fecimus tres lotias de comitatu Moritolii et Domnifrontis (1), et hec est prima lotia : Tenechebraium sine forteritia, cum tota foresta Lande Putride; terra Marie de Bocelaio; terra Guillelmi de Nigra aqua; terra Petri de Roquemonte; feodum Roberti de Rosel, cum Braiolio et minutis feodis; Mesonceles; Andreium; Tilleium; Verroles; Barenton; Ger; Sanctus Clemens; Mons Fautrel; Boscus Harac; terra Rogeri de Juvignelo; Baiarreium; Constancie; Hala Barneville; Estra; Hegautier; Goe; Baudrevilla; Flotemanvilla; Contrerie; Campus Arnulfi; Rantot; Ansquetenvilla; Guinoufosse; Sanctus Salvator; Munevilla; Grimouvilla; Bernevilla; Criencie; Folleia; Livervilla; Goouvilla; Hommeel: Anslavilla; Karantilli; Savigneium; auxilium vicecomitis in Constanciis; terra Ricardi Leriverene apud Cerencias; Servigniacum; Sauceium; Barbefluctus; Heudoinmesnillum; feodum Michaelis et Ricardi de Haverian; feria de Repast; feria de Mulevilla; Appevilla; Oyreval; Moireium; Guinoufosse ultra vada. Et fit ista lotia cum omnibus feodis, personagiis et aliis pertinentiis. Dominus Rex cepit istam lotiam. — Hec est secunda lotia : Moritolium, sine fortericia, cum theloneo et molendino; Tiliolum; Charencelum; Breceium; Sellant; Manseleria; Mons Benedictus, Chievrevilla; Mesnilium Theobaldi; Logie; piscaria Duxeli; Capella Usta; auxilium vicecomitis in valle Moritolii; Perrigniacum; Buscus Clarel; Bion; Estrees; Alere; Rommaignelum; Mesnilium Oielardi; terra Guillelmi de sancto Johanne; terra Roberti Longi; Toscha Emmeline; Mesnilium Osane; terra Guillelmi Heudri; Ruffevielles; Mons Chatonis; Cerencie; feodum Garneri Venatoris apud Mantillelum; Spinetum comitis; Silva Drua cum secretaria et tota valua sua; boscus de Eiglevel, cum omnibus boscis et fruticibus de Valle Moritolii. Et fit ista lotia cum omnibus feodis, personnagiis et aliis pertinentiis. Domina comitissa [Bolonie] cepit istam lotiam. — Hec est tercia lotia : Damfront, cum omnibus reddilibus et pertinentiis sine forteritia; Andena, cum secretaria et tota valua sua; feodum Hamelini Salsarii; Boscus Bistol; feodum Baudet; feodum de Luciaco; terra Roberti Monachi apud Goheres; feodum Villanete; escaeta Beneiot judei, et feodum Bernardi de Chaable; terra Roberti Monachi apud Damfrontem; terra ejusdem apud sanctum Frontonem; Colerie; feodum domine Aveline; feodum de Champeax; Condeium cum auxilio; Espinosa; Rocherium; Vacagium Perceii, et minuti redditus circa Condeium; Croisilles; Kabaignes; Audonmaresc; Grinbouvilla juxta Grestain, cum pertinentiis; feria Montismartini, cum reddilibus ville. Locia ista facta est cum omnibus feodis, personagiis et aliis pertinentiis. Dominus Rex cepit istam tertiam lotiam. — Actum apud Rothomagum in scacario Pasche, anno gracie MCCXXXV, mense aprilis.

(Original scellé au T. des Ch., *Normandie, II*, n°. 7; c. J. 211. — Copie dans le Reg. XXXI, f°. IIII^xxXIII R°, n°. XL, et dans les Mss. de Duchêne à la Bibliothèque nationale, vol. LXVI, p. 141.)

(1) La cause de ces partages était la mort de Philippe, comte de Boulogne : M CC XXX III. Obiit Philippus comes Boloniæ (*Chronicon Fiscannense*, dans la *Nova Bibliotheca* du Père Labbe, t. I, p. 328); anno Domini M. CC XXX III, obiit Philippus comes Boloniæ, filius Philippi Regis, et sepultus fuit in ecclesia sancti Dionysii Areopagitæ. (Guillaume de Nangis, *Gesta sancti Ludovici*, dans les *Historiens de France*, t. XX, p. 322. A. B.) — L'acte que nous publions est très-précieux pour l'ancienne topographie. Mieux qu'aucun autre il fait connaître l'étendue et la composition de l'ancien comté de Mortain. En le rapprochant des chartes du XI°. siècle, notamment de celle de la fondation de la Collégiale de saint Evroul, on voit que ce grand fief n'avait guère varié depuis Guillaume le Conquérant jusqu'à saint Louis. On peut voir à ce sujet le travail de M. Le Monnier, intitulé : *Notice Historique sur l'ancien comté de Mortain* et insérée dans *l'Annuaire de la Manche*, année 1838; pp. 190—197.

N°. 413. 1235, 20 avril.

Ego Matildis comitissa Bolonie notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego ratas et gratas habeo tres lotias quas pro me fecerunt dilecti et fideles mei Matheus de Tria (1) et Symon de Levis, milites, de comitatu Moritolii et terra Danfrontis, et gratum habeo et accepto, quod ipsi pro me receperunt, ratione tercie lothie, nomine dotalicii mei, Moretolium cum pertinenciis ejus, sine fortericia, que remanet in manu karissimi domini mei Ludovici, Regis Francorum illustris, sicut continetur in litteris sigillatis sigillis venerabilis patris G. Senonensis archiepiscopi, Alberici decani Beati Martini Turonensis, Johannis de Bellomonte Cambellani Domini Regis et magistri Johannis de Curia. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei munimine dignum duxi sigillandas. Actum apud Rothomagum in scacario Pasche, anno Domini M°. ducentesimo tricesimo quinto, die veneris post octabas resurrectionis dominice.

(Trésor des Ch., *Boulogne, I*, n°. 22; Reg. XXXI, f°. LXXII V°., c. 2, n°. LXI.)

(1) Un autre membre de cette famille était au service des seigneurs de Mortain : en avril 1251, « Herbertus de Tria ballivus Moretonii » assigna aux religieuses de Mortain 20 s. t. de rente sur différents tenanciers du Neufbourg, en échange de 20 s. t. qu'elles percevaient sur le moulin

« de Mondaigneio », en vertu d'une donation de Robert de Gorran, chevalier. (Arch. nat., carton L. 1146. 18.)

N°. 414. 1235, mai.

Item ordinatio facta de releveiis feodorum Wulcassini gallici.

Nos Guido de Ruppe, Ansellus de Insula, Matheus de Tria, Johannes de Calvo monte, Gilo de Monte chevrel et Johannes de Barris, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos et alii milites Vulcassini gallici, die mercurii proxima post Nativitatem Domini proximo preteritam, coram Radulfo tunc temporis ballivo Vulcassini, convenimus, et tractavimus de releveiis feodorum Vulcassini gallici, et consideravimus aliquas malas consuetudines, que erant in releveiis feodorum. Tandem omnes milites Vulcassini promiserunt, fide prestita corporali, quod quicquid ordinaremus super dictis releveiis firmiter observarent; et Matheus de Calvo monte creantavit coram domino Rege, quod ordinacionem nostram super hoc firmiter observaret. Nos igitur, de consilio curie domini Regis, et de assensu et voluntate ipsius domini Regis, super dictis releveiis Vulcassini Gallici ordinandum duximus in hunc modum: videlicet, quod de feodis relevandis in Vulcassino gallico et de aliis ad eandem consuetudinem relevandis de patre ad filium vel alio modo, quando releveium evenerit, nisi finatorie possit finare cum domino suo, dominus tenebit domanium in manu sua per unum annum. Si ibi sit terra arabilis que culta sit et seminata, dominus capiet medietatem si sint culte, et si terre vel vinee culte non essent, sicut supradictum est, dominus racionabiliter eas coleret et fructus perciplet illius anni. Si sint ibi vivaria, appreciabuntur per duos milites juratos, homines domini, si habuerit, et, si non habuerit, requiret eos a domino capitali. Illi duo milites jurati inquirent bona fide quantum vivaria quinto anno valerent, si essent per quinque annos custodita, et quintam partem illius precii quod valerent habebit dominus pro illo anno; et eodem modo fiet de Warennis per milites eodem modo captos et juratos. Si sint ibi nemora, per milites eodem modo captos et juratos, considerabitur et appreciabitur quantum nemus illud, si scissum esset, et septem annos postea custoditum, tunc valeret, et septimam partem illius precii quod nemus valeret per septem annos custoditum haberet dominus pro illo anno. Si vero in feodo illo, de quo fiet relevacio, sint homines qui talliam vel auxilium debeant, dominus non poterit levare talliam vel auxilium pro relevelo. Si sit retrofeodum, et releveium evenerit infra annum, dominus habebit releveium, et in fine anni dominus habebit pro quolibet retrofeodo servicium, videlicet pro quolibet feodo quatuor libras parisiensium, quas relevator tenetur reddere domino. Et si dos fuerit in aliquo feodo, relevator satisfaciet domino secundum valorem dotis, postquam dominus terram tenuerit per annum, recipiet homagium ab herede, tali modo quod heres de preciis vivariorum, garennarum, nemorum, serviciorum et valorum doctum, de quibus supradictum est, debet domino prius facere gratum suum, vel competentem securitatem ei dare, quod infra octoginta dies et faciet de supradictis gratum suum, et dominus, quamdiu terram tenebit in manu sua, vivaria, garennas, nemora debet facere custodiri bona fide. Nos autem ordinacionem istam, sicut superius est expressa, concessimus pro nobi et aliis militibus Vulcassini apud Pontisaram coram domino Rege, die sabbati proxima post invencionem Sancte Crucis proximo preteritam. Actum apud Germanum in Laia, anno Domini M°. CC°. XXX°. quinto, mense maio.

(Copié dans le ms. 8408, 2. 2, B, f°. XVIIxx IIII V°. et au f°. XIIIIxx XI R°.)

N°. 414 *bis*. 1235, 30 mai.

Illustrissimo domino suo Ludovico, Dei gracia, Regi, H. eadem gracia Sagiensis episcopus, salutem in eo qui dat salutem Regibus et honorem. Noverit dominacio vestra Mabiliam de sancto Lothario latricem presencium a monialibus Beate Marie de Aumeneschiis, Sagiensis diocesis, unanimiter et sine contradictione aliqua in abbatissam fuisse electam et a nobis munus benedictionis habuisse. Unde vobis supplicamus humiliter et devote quatinus regale suum reddi faciatis eidem, Johanni de Vineis ballivo vestro dantes vestris litteris in mandatis, ut dictum regale reddere non differat Mabilie supradicte. Valeat in Domino bene et diu sublimitas vestra. Datum anno gracie. M°. CC°. XXX°. quinto, die mercurii in feriatis Pentecostes.

(Original, sceau perdu, au T. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 21; carton J. 346.)

N°. 415. 1235, juin, à Crépi.

Ludovicus, etc. Notum facimus quod nos decem libratas terre ad turonenses, quas dilectus et fidelis noster Alanus de Acigneio (1) habebat in molendinis Pontis Ursionis, de dono dilecti et fidelis nostri, Henrici de Avaugor, que ad manum nostram devenerunt, eidem Alano commutavimus ad decem libratas terre ad turonenses, sitas apud Maciacum, tenendas ab ipso et heredibus suis in perpetuum de nobis et heredibus nostris in feodum et hominagium. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum apud Crispiacum, anno Domini M°. CC°. XXX°. quinto, mense junio.

(Ms. 8408, 2 2, B, f°. XIxxXIX V°.)

(1) La terre donnée à cet Alain d'Acigné (voyez plus haut, n°. 383) forma une franche vavassorie appelée le fief d'Acigné, dont le chef-lieu était dans la paroisse d'Ardevon. Voy. *Gallia Christiana*, t. XI, c. 517, et M. Le Hericher, *Avranchin monumental et historique*, t. II, p. 153. Voici l'aveu qui fut rendu de ce fief en 1385 :

Je Guillaume du Pins adveue et congnois tenir en foy et par hommage du Roy nostre sire, par raison et à cause de Thommasse de Escrelles, ma femme, une franche vavassourie, appellée le fieu de Assigné, assise en la haulte justice du Roy nostre dit seigneur, en la chastellerie de Pontarson (*sic*) es paroisses d'Ardevon d'Uynes et des Pas franchement et noblement, etc. En tesmoing de ce, j'ay scellé ces lettres de mon propre scel, le XXV°. jour du mois de juing l'an mil trois cens quatre vins et cinq. (Copie aux Arch. nat., Reg. P. 304, n°. XLI. f°. XXVIII R°.)

N°. 416. 1235, juin.

Ego Radulfus de Fougeriis (1) notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego karissimo domino meo Ludovico Regi Francorum illustri super totam terram meam, de quocunque eam teneam, promisi quod conventiones compositionis, quam fecimus ego et dominus Guido Mali Vicini, coram eodem domino meo Rege, in presentia domine Regine matris ejus, apud Crispiacum, tenebo firmiter et integre adimplebo, prout in ipsius domini Regis litteris confectis super hoc plenius continetur (2), et de hoc faciendo, ad majorem securitatem, dedit plegios tales, videlicet Guillelmum Paganelli, militem, dominum G. constabularium Normannie, dominum Robertum Malet, do-

minum Falconem de Mathacio et dominum Robertum de Mallebrario. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum apud Crispiacum anno domini M°. CC°. XXX°. quinto, mense junii.

(Original scellé, au T. des Ch., *Securitates*, n°. 134; carton J. 395.)

(1) Ce Raoul, seigneur de Fougères, en novembre 1239, donna à l'abbaye de Savigni, pour l'âme de sa dame, Jeanne de Craon, 10 livres de tournois de revenu sur la prévôté de Fougères (Arch. nat., carton L. 1146. 4). En 1242, il légua son corps à la même abbaye, et lui assigna, sur sa voirie de Florigni, 10 livres de tournois pour une chapellenie et 100 sous pour la pitance des moines le jour de son anniversaire (*Ib.*). Il était dans le chapitre de Savigni, le jour saint Thomas archevêque, 1253, avec sa fille unique, Jeanne, comtesse de la Marche, quand sa femme, Isabelle, dame de Fougères, choisit sa sépulture dans l'eglise de Savigni. (Biblioth. de Rouen, collection Leber, Chartes de Savigni, n°. 64.)

(2) Ces lettres du roi sont dans D. Morice, *Preuves*, t. I, c. 890.

N°. 417. 1235, juin.

Ego G. de Homet, constabularius Normannie (1), notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod, de pace, coram domino Rege, in presentia domine Regine B. matris ejus, apud Crispiacum, inita inter dominum G. Malum vicinum, et Radulfum de Fougeriis, plegius sum pro jam dicto Radulfo de Fougeriis super pactionibus ademplendis ab eodem Radulfo, sicut in litteris domini Regis confectis super hoc continetur, et expono eidem domino Regi totam terram meam, de quocumque eam teneam, et omnes res meas tam mobiles quam immobiles, ita quod dominus Rex ea omnia in sua manu possit capere et tenere usque ad perfectionem dictarum conventionum, si jam dictus Radulfus in aliquo ab eis deficeret adimplendis. In cujus rei memoriam, presentes litteras eidem domino Regi sigillo meo tradidi sigillatas. Actum apud Crispiacum anno Domini M°. CC°. XXX°. quinto, mense junii.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Securitates*, n°. 92; c. J. 395.)

(1) Le connétable Guillaume du Homet est souvent cité dans les titres de nos abbayes. En 1220, Guillaume du Hommet, connétable de Normandie, abandonna à l'abbaye de Blanchelande les dîmes de tous les reliefs de ses manoirs de Poupeville et Varreville (Mss. de M. de Gerville, *Rep. de Chartes*, p. 1669). En juillet 1239, Thomas de Menil-Guillaume, chevalier, fit une donation à l'hôpital de Saint-Lo en présence de noble homme Guillaume du Hommet, connétable de Normandie et chef seigneur. (*Livre Rouge de l'hôpital de Saint-Lo*, f°. XVIII R°. et V°.)

N°. 418. 1235, juin.

Lettre de Guillaume Painel, chevalier (1), du même contenu que la précédente.

(Original scellé au T. des Ch., *Securitates*, n°. 129; carton J. 395.)

(1) En octobre 1230, Guillaume Painel, chevalier, donna aux religieuses de Mortain 10 sous de mançois sur ses marchés du Gripon, pour faire une pitance. (Arch. nat., L. 1146. 18.)

N°. 419. 1235.

Lettre du duc de Bretagne touchant le même accord. (Trésor des Chartes, *Bretagne*, *I*, n°. 13. Imp. par D. Morice, *Preuves*, c. 901, avec la date de 1236.)

N°. 420. 1235, juillet.

Ego Guillelmus Malivicini notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod de pace coram domino Rege, in presentia domine Regine B., matris ejus, apud Crispiacum, inita inter dominum Guidonem Malumvicinum et Radulfum de Fougeriis, plegius sum pro jam dicto Guidone Malivicini super pactionibus adimplendis ab eodem Guidone, sicut in litteris domini Regis confectis super hoc continetur, et expono eidem domino Regi totam terram meam, de quocumque eam teneam, et omnes res meas tam mobiles quam immobiles, ita quod Dominus Rex ea omnia in sua manu, possit capere et tenere usque ad perfectionem dictarum conventionum si jam dictus Guido in aliquo ab eis deficeret adimplendis. In cujus rei testimonium, presentes litteras eidem domino Regi sigillo meo tradidi sigillatas. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. quinto, mense julii.

(Original scellé au T. des Ch.; *Securitates*. n°. 133; carton J. 395.)

N°. 421. 1235, juillet.

Le duc de Bretagne s'engage à servir Louis IX, et lui abandonne Saint-James de Beuvron, Belême, etc.

(Indiqué par Dupuy, *Inventaire du Trésor*, t. III, chapitre *Bretagne*, *I*, n°. 14.)

N° 422. 1235, août.

In nomine, etc, Ludovicus, etc. Notum, etc. Quod nos dilecto et fideli nostro Erico Falconario, propter ejus fidele servitium, dedimus omne illud quod Alexius (1), quondam serviens inclite recordationis regis Philippi avi nostri, de dono ejusdem Regis Philippi, habebat apud Mesnilium Belinguien, tam in feodo quam in domanio, et preterea medietatem prati siti ibidem circa duas acras et dimidiam continentis, et quadraginta quinque (2) solidos turonensium de censu, quos quinque hospites de Challoello (3) debent, et sex acras terre et decem solidos turonensium de censu, apud maram de Ronceroles (4), et totam terram que fuit Girardi Flandrine, de qua idem Girardus saisitus erat et tenens, die qua recessit de Normannia per preceptum dicti Regis Philippi avi nostri. Hec omnia dictus Ericus et heredes sui de uxore sua desponsata tenebunt in perpetuum ad usus et consuetudines Normannie, reddendo servitia que res predicte debent. Quod ut perpetue, etc Actum apud Asnerias, anno dominice incarnationis M°. CC°. XXX° quinto, mense augusti, regni vero nostri anno nono, astantibus etc.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XI^xXIII R°. c. 2.)

(1) Nous avons indiqué plus haut (p. 38, c. 2, n°. 249) la charte par laquelle Philippe-Auguste concédait à son sergent Alexis différents biens sis en Normandie. Elle est imprimée dans les *Grands Rôles* de M. Léchaudé (p. 158, c. 1). La charte de Louis IX, que nous publions ici, est presqu'entièrement calquée sur celle de son aïeul.

(2) Le texte imprimé de la charte de Philippe-Auguste porte *XV. sol. turon.*

(3) *Chailli*, dans l'imprimé.

(4) *De Roncheriis*, ibid.

N°. 423, 1235—6, jour Saint Aubin (2 Mars).

G. prieur et le couvent de Saint-Martin de Séez an-

noncent au Roi l'élection de Pierre de Mortagne pour leur abbé.

(Orig., sceau perdu, au T. des Ch., *Regale, I*, n°. 24, carton J. 346.)

N°. 424. 1235-6, 6 mars.

Illustrissimo et excellentissimo domino L., Dei gracia, Regi Francorum, .H. divina permissione Sagiensis episcopus, salutem et regni gubernacula diu ac feliciter optinere. Domiacioni vestre volumus esse notum quod, lator presentium, Petrus de Mauritania, communi assensu totius conventus Beati Martini Sagiensis, electus est in abbatem, et eidem munus benedictionis duximus impendendum ; quem ad vos mittimus, ut excellentie vestre faciat quod tenetur. Valeat in Domino bene et diu dominatio vestra. Datum anno gratie M°. CC°. XXX°. quinto, die jovis proxima post festum sancti Albini (1).

(Original avec un reste de sceau au Tr. des Ch., *Regale, I*, n°. 22, carton J. 346.)

(1) Cette charte nous fournit encore deux importantes rectifications pour les listes du *Gallia Christiana* : à la page 722 du t. XI de ce recueil, on lit que Robert II fut béni en 1235 par l'évêque de Séez, qui pria le Roi de lui délivrer la régale. D'après notre charte, il faut lire Pierre de Mortagne. L'autre erreur consiste à avoir mis plus loin dans cette liste, vers l'an 1260, Pierre de Mortagne.

N°. 425. 1236, mai.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex, notum facimus, quod, cum contentio verteretur inter nos pro nobis et pro Johanna consanguinea nostra, filia Philippi, quondam comitis Bolonie, ex una parte, et M. comitissam Bolonie, ex altera, super hoc quod dicta comitissa petebat a nobis totam terram quam habebat pater suus comes R. in Caleto et apud Alisiacum, et comitatum Albemarle, quas terras nos habebamus in ballo nostro, nomine predicte Johanne, que erat infra etatem, exceptis terra de Alisiaco et alia terra, quam invenimus in manu comitis Roberti, quas habebat de dono Philippi comitis Bolonie, ut dicitur, et dicta comitissa dicebat easdem terras ad se pertinere, eo quod pater suus dederat ei in maritagio, quando desponsata fuit Philippo filio clare memorie Regis Philippi, sicut dicebat, et sicut dicebat contineri in carta Regis Philippi, cujus forma hec est :

(*Voyez plus haut l'analyse de cette charte, à l'an* 1210, p. 29, n°. 177.)

Et secundum verba predicte carte petiit a nobis sibi jus exhiberi, et judicium se recipere in curia nostra super hoc concessit, renuntians omnibus aliis cartis pertinentibus ad querelam supradictam, que nobis possent nocere et prodesse comitisse predicte, et nos super hiis debebamus habere consilium respondendi et jus faciendi dicte comitisse. Super predictis autem, ante responsionem, et judicium nostrum, de consilio proborum virorum, fuit ordinatum et concessum de voluntate nostra et dicte comitisse usque ad duodecim annos completos vel usque ad mortem ejusdem Philippe (*sic*), si contingeret eam infra etatem mori, (quod Dominus avertat!) tali modo, scilicet quod dicta comitissa recipiet annuatim ad scaquarios nostros per manum ballivi nostri, sibi super hoc jurati, medietatem omnium proventuum dictarum terrarum, exceptis terra de Alisiaco et aliis terris, quas Philippus quondam comes Bolonie dicitur dedisse Roberto comiti Drocensi, et Pilatavilla et alia terra que fuit vicedomini de Pinquigni, que site sunt in Normannia, et non sunt in ordinatione ista. Preterea sciendum est quod de omnibus proventibus dictarum terrarum, salvis penitus proventibus terrarum que sunt excepte, reddentur elemosine et feoda, et fient expense ad conservationem dictarum terrarum et nemorum et castrorum et ad reparationem domorum et molendinorum, furnorum, granchiarum, calcelarum, vivariorum, et ballivorum, servientum et aliorum similium, que pertinent ad communem terre sustentationem, sine constitutione novorum edificiorum; completis autem duodecim annis, vel decedente dicta Johanna infra duodecim annos (quod Deus avertat!) omnia jura, tam nostra quam dicte Johanne quam etiam comitisse supradicte, erunt in eo statu et puncto in quo erant antequam ordinatio ista facta fuisset, ita scilicet quod propter ordinationem istam ex tunc nulli erit jus acquisitum vel diminitum. Hec omnia supradicta ordinata fuerunt, salvo in omnibus jure nostro et heredum nostrarum, et jure dicte Johanne filie comitis Bolonie, et jure dicte comitisse et heredum suorum, qui in predictis jus debent habere, et omni jure alieno. In cujus rei testimonium, de assensu nostro et de assensu dicte comitisse, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. tricesimo sexto, mense maio.

(Ms. 8408, 2. 2, B. f°. IX^xx IIII V°. - Cet accord se trouve aussi au T. des Ch., *Boulogne*, *I*, pièce 34. C'est le même que celui que nous avons indiqué plus haut, p. 59, n°. 376, trompé par D. Martène, qui a donné pour date 1230, au lieu de 1236.)

N°. 426. 1236, 3 mai.

Isti sunt quos consuluit dominus Rex super petitione comitisse Bolonie de terra Caleti et Alisiaci anno Domini M CC XXX° sexto, die inventionis sancte crucis; et dixerunt consilium suum, presentibus istis : domino Rege; domina Regina; comite Montisfortis; Johanne de Nigella, Johanne de Bellomonte, Renaldus de Triecot (1), Gaufridus de Capella (2), et Petro Tristi, militibus; et Gaufrido de Bulleio (3), milite; magistro Johanne de Curia, Johanne de Vineis (4), et Johanne de Domibus ballivis.

Guillelmus de Homes, constabularius Normannie,
Cambellanus Tanquarville,
Richardus de Harecourt,
Amauricus de Harecourt,
Robertus Malet,
Guillelmus de Merulo,
Robertus Brunet,
Guillelmus de Mesnilio,
Pencevout,
Radulfus de Milloel,
Robertus de Ravecon,
Guillelmus de Oudemen.
} milites.

Guillelmus Acharin, decanus Sepulchri Cadomi,
Guillelmus de Cambremer.
} clerici.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XVI^xx V R°.)

(1) Renaud de Triecot fut bailli de Gisors en 1236 et 1237. (Brussel, *Usage des fiefs*, t. I, p. 487.)

(2) Geoffroi de la Chapelle fut bailli de Caux en 1227, 1231 et 1234. Brussel, *Usage des fiefs*, t. I, p. 490, carton 1.

(3) Geoffroi de Builli était bailli de Cotentin en 1234 (*Id.*, *ib.*, t. I, p. 490). En 1239, Guillaume du Hommel, chevalier, châtelain de Beaumont-le-Richard, donna à Jean de Maisons, bailli de Cotentin, sa terre de Geffosse (de Chantereine, *Chronologie historique des grands baillis de Cotentin*). L'évêque de Coutances le cite comme bailli dans une lettre relative au patronage de

l'église de Sainte-Croix dans la Hague, en 1243. (*Cartulaire de Vauville*, aux Arch. de la Manche, charte n°. 62.) En 1246, il tint l'assise de Baieux (*T. des Ch.*, Reg. LXVI, n°. IIII^c. XVI). En 1248, il était bailli de Verneuil (Petit cartulaire de S. Taurin, aux Archives de l'Eure. p. 2.)

(4) En 1238, Jean des Vignes, bailli du Roi, informa Jean de Maisons, bailli du roi, d'une plainte portée par Raoul de Monceaux, au sujet de quelques terres vendues au S. Sepulcre de Caen. (De Chantereyne, *Chronologie historique des grands baillis de Cotentin.*) La même année, il tint l'assise de Carentan, où Euguerrand Bretel, chevalier, renonça aux droits qu'il avait réclamés dans l'église de Millières (Grand cartul. de S. Taurin, aux Arch. de l'Eure, f°. CC° LXXXV° V°.)

N°. 427. 1236, juillet, à Poissi.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum, etc. Quod nos liberorum Guillelmi Pulli (1), militis, multitudinem misericorditer atten[den]tes, et exilitatem facultatis eorum, terram de Cremonvilla, quam idem G. Pullus, de donatione clare memorie regis Philippi, avi nostri, in vita sua tenuerat, et de morte ipsius G. ad manum regiam revolutam, dictis liberis dedimus et concessimus, intuitu pietatis, ab ipsis et eorum heredibus de carne sua procreandis de nobis et heredibus nostris, ad servitia que terra debet, possidendum perpetuo et tenendam, ita tamen quod viginti quinque libratas illius terre ad turonenses filiabus sepedicti Guillelmi concessimus, volentes ut de ea dicte filie maritentur; et sciendum quod filius major natu predicti G. Pulli nobis et heredibus nostris homagium ligium tenebitur de terra facere supradicta. Quod ut perpetue stabilitatis, etc. Actum apud Pissiacum anno Domini M°. CC°. XXX°. sexto, mense julii.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XI^{xx}XIX V°., c. 2.)

(1) « Willelmus Pullus » est plusieurs fois cité dans le compte des revenus de 1202. Voy. Brussel, *Usage des fiefs*, t. II, p. CLIV, c. 2, p. CLXXXIII, c. 1, p. CCIII, c. 1. Le même document, p. CCVIII, c. 1, mentionne en outre un « Willelmus Pullus, juvenis. »

N°. 428. 1236, à Gournai.

. . . .

(*Le préambule manque. Ce qui suit vient immédiatement après la charte de Louis VIII, imprimée plus haut à l'an* 1225, *n°.* 348.)

Nos autem compacientes pauperpati dicte ecclesie (1), attendentes etiam incommodum quod imminebat eidem, ex eo quod in terris suprascriptis dicti fratres animalia habere non poterant ad meliorationem ipsarum, divine pietatis intuitu, ipsis concessimus quod granchiam unam possint edificare ibidem, ad habenda animalia propter terram ipsorum meliorandas, in loco illo scilicet ubi granchias alias habuerunt, ita tamen quod in foresta nostra Leonum, vel in nostris nemoribus, sive extra metas ipsorum, nullum pasturagium, nullum pasnagium pecudibus suis vel animalibus neque franchisiam vel consuetudinem aliquam domibus suis sive granchie vel aliud aliquid aliquo modo clamare poterunt vel habere. Volumus enim cartam genitoris nostri suprascriptam per omnia in omnibus aliis salvam esse. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato precepimus roborari, astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa: Dapifero nullo. Signum Roberti Buticularii. Camerario nullo. Signum Amarrici constabularii. Actum apud Gornaium in Braio, anno Domini M°. CC°. XXX°. sexto, regni vero nostri anno undecimo.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIII^{xx}III R°., c. 2.)

(1) L'abbaye de Bellosanne.

N°. 429. 1236.

Ego Robertus de Praeriis (1), miles, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod cum pater meus vicecomitatum Abricencem tenuisset et de ea in possessione fuisset, reddens inde domino Regi XX libras turonensium firme annue, tandem eodem patre meo de medio sublato, cum dominus Rex Francorum dictum vicecomitatum diu tenuisset manu sua, ego, ad etatem veniens, dictum vicecomitatum petii tanquam hereditatem meam a domino meo Ludovico Rege Francorum illustri, dicens quod pater meus jure hereditario vicecomitatum tenuerat supradictum; quod tamen ab eodem domino Rege vel ejus consilio michi non fuit recognitum vel concessum; unde tamen, mediantibus bonis viris, de voluntate mea libera et spontanea, cum eodem domino Rege conveni, taliter quod pro CLX libris turonensium, de quibus me teneo integre pro pagato in pecunia numerata, eidem domino Regi et heredibus ejus pro me et heredibus meis, cessi, concessi et quittavi quicquid in dicto vicecomitatu vel ejus pertinentiis ego vel heredes mei reclamare poteramus, ita quod ego vel heredes mei in dicto vicecomitatu vel ejus pertinentiis nichil de cetero poterimus reclamare, sed domino Regi et ejus heredibus sine reclamatione aliqua in perpetuum remanet absolute. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum presentes litteras eidem domino Regi tradidi sigilli mei munimine sigillatas. Actum anno Domini M°. CC°. tricesimo sexto.

(Copie dans le Registre XXXI, f°. IIII^{xx}XIII R°. n°. LIII. Dupuy dans son *Inventaire du Trésor des Chartes*, t. III, et dans son *Traité des droits du Roy*, p. 707, indique l'original comme étant au Trésor, n°. 2 de la layette *Avranches*. Cette pièce ne se retrouve plus maintenant à sa place, dans le carton J. 224. — Cette charte est encore copiée dans la collection de Decamps, à la Bibl. nat., *S. Louis*, t. II, p. 448.)

(1) Le savant et judicieux Stapleton, dans ses *Observations on the rolls of the norman exchequer*, t. I, p. XCII, s'exprime ainsi en parlant du rôle de 1180 : « Le comte de Chester rendit aussi compte par le même « Ranulph de Préles de la ferme de la prevôté d'Avran- « ches, sauf les déductions pour aumônes allouées aux « chanoines de la cathédrale, et aux lépreux de la cité, « et à Anger Pilet, prebendier. Comme saint Louis « acheta la vicomté d'Avranches de Robert de Praeres ou « Préles, fils de Richard de Praeres, aussi vicomte d'A- « vranches, pour 160 livres monnaie de Tours, il est pro- « bable qu'un intérêt dans cette place était attaché à la « postérité de Ranulph, comme fief transmissible des- « cendu de Gislebert d'Avranches, frère de Richard « *Abrencatensis præses*, ancêtre des comtes de Ches- « ter. »

N°. 430. 1237, décembre.

Hommage de A. comtesse de Dreux pour le fief *de Gamaschiis*.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. IX^{xx}XI V°. — Imprimé dans A. Duchesne, *Hist. de la maison de Dreux*, preuves, p. 261.)

N°. 421. 1237.
Universis Xpisti fidelibus presentes litteras inspecturis vel audituris, H., Dei gratia, episcopus Constanciensis, eternam in Domino salutem. Noveritis nos ad presentationem domini Regis (1) et virorum religiosorum abbatis et conventus sancti Salvatoris, pietatis intuitu, contulisse Hamoni clerico ecclesiam de Catevilla (2), liberam et vacantem in perpetuum beneficium possedendam, salvo tenore concilii generalis. In cujus rei testimonium et munimen, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini M°. CC°. XXX. septimo.
(Cartulaire de S.-Sauveur-le-Vicomte, aux Arch. de la Manche, p. 104, alias f°. LIIII R°., n°. 344.)

(1) Nous donnerons plus loin, à l'année 1264, une charte de saint Louis, relative à cette église.
(2) On lit dans le Pouillé du diocèse de Coutances, rédigé au XIII°. siècle : Ecclesia de Catevilla. Patronus Rex et abbas sancti Salvatoris, pro indiviso. Dominus abbas percipit II garbas in feodo sancti Salvatoris, rector terciam et alibi omnes cum altalagio et manerio in elemosina, que valet XIIII bossellos frumenti, I panem, X gallinas, C ova. Abbas sancti Salvatoris, XVIII libras. (*Livre noir*, f°. 53 R°.)

N°. 422. 1237-8, mars.
Omnibus ad quos littere presentes pervenerint, ego Clementia domina Sauqueville, salutem. Noveritis quod ego volo et concedo quod excellentissimus dominus meus Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex medietatem prebendarum Sauqueville (1), quamdiu vixero, conferat, et ego aliam medietatem, ita quod dominus Rex unam prebendam conferet, et ego aliam medietatem; post vero decessum meum, tota collatio dictarum prebendarum ad dictum dominum Regem plenarie revertetur. Actum anno Domini millesimo CC°. XXX°. septimo, mense martio.
(Original scellé au T. des Ch., *Patronages*, n°. I; carton J. 360. Copie dans le Reg. XXXI, f°. IIII^xx IIII V°., c. 2, n°. LXIIII.)

(1) Sur la collégiale de Sauqueville, voyez T. Duplessis, *Description de la Haute-Normandie*, t. I, p. 167 et 188.

N°. 423. 1238, avril.
Universis presentes litteras inspecturis P. miseratione divina Rothomagensis archiepiscopus, salutem in domino. Noverit universitas vestra quod nos recepimus de gratia domini Regis lignamina ad duas domos edificandas, nolentes ut ex gratia hujusmodi nobis et ecclesie nostre aliquod jus acquiratur. In cujus rei testimonium presentes litteras nostro sigillo fecimus roborari. Datum anno Domini M°. CC°. XXX°. octavo, mense aprilis.
(Original scellé au T. des Ch., *Rouen, I*, n°. 4; carton J. 212. Copie dans le Reg. XXXI, f°. XXVI V°., c. 1, n°. XXVI.)

N°. 424. 1238, avril.
Ego Petrus de Brenna, miles etc. Cum per pacem, quam cum karissimo domino meo Ludovico, Rege Francie, ...feci, Parisius, anno Domini MCCXXXIIII, mense novembris, eidem domino Regi reddiderim castrum Sancti Jacobi de Beverona, etc. (1) et insuper Belismum et Petrariam......., et ipsi promiserim me litteras illas, quas super donationibus predictorum habebam ab ipso, infra certum tempus et determinatum, quod jam elapsum est, redditurum eidem, nec non dictas litteras adhuc invenire potuerim, licet ad hoc laboraverim diligenter, ad securitatem majorem, per presentes recognosco litteras me predictarum rerum omnium quitationem fecisse, etc. Actum apud Pontisaram anno Domini M°. CC°. tricesimo octavo, mense aprilis.
(Registre XXXI, f°. LXXVII V°. N°. LXXXXV. — Voy. au T. des Ch., *Bretagne*, *I*, n°. 15, 1°. et *Bretagne, layette*, n°. 3.)

(1) St.-James. Voy. n°. 409, et D. Morice, qui a imprimé le traité de 1238, *Preuves*, t. I, c. 906.

N°. 425. 1238, avril.
Ego Johannes dux Britannie et comes Richemontie, etc. Ego karissimo domino meo Ludovico Regi Francie illustri et heredibus ejus quitavi in perpetuum et quito castrum Sancti Jacobi et (*sic*, *l* : de) Beveronia, quod ipse karissimo et domino patri meo P..., tunc comiti Britannie; dederat et heredibus ejus, et idem dominus et pater meus illud eidem domino Regi reddidit et quitiavit Belismum eciam et Perreriam, etc., in perpetuum quitavi, etc. Actum apud Pontisaram anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo octavo, mense aprilis
(Reg. XXXI, f°. LXXVIII R°., c. 1. N°. LXXXXVI. — Voy. au T. des Ch., *Bretagne*, *I*, n°, 15, 2°. et *Bretagne, layette*, n°. 5.)

N°. 426. 1238, juin.
Ego Petrus de Courtenaio, miles, notum facio universis tam presentibus quam futuris presentes litteras inspecturis, quod ego karissimo domino meo Ludovico illustri Regi Francorum feci homagium ligium contra omnes homines et feminas, qui possunt vivere et mori, de baronia de Conches, salva vita karissimi patris mei, salvo dotalitio karissime matris mee, salvo jure ejusdem domini Regis et salvo jure alieno. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras sigilli mei munimine sigillari feci. Actum apud Meduntam, anno Domini millesimo ducentesimo XXX. octavo, mense junio.
(Copie dans le Registre XXXI, f°. LXXVIII V°. et LXXIX R°., n° CII. Imp. dans Du Bouchet, *Généalogie de la maison de Courtenay*, preuves, p. 33.)

N°. 427. 1238, août.
Universis Xpisti fidelibus presentes litteras inspecturis, H. Dei gratia Constanciensis episcopus, salutem in Domino. Noveritis quod nos quitavimus, de consensu et voluntate capituli nostri, domino nostro excellentissimo Ludovico, Dei gratia, Francorum Regi, ejusque successoribus totum jus quod ad nos et ecclesiam Constanciensem pertinebat in feodo de Sole, salvo nobis jure patronatus ecclesie ejusdem ville, quod dedit et concessit nobis et successoribus nostris felicis memorie Rex Philippus avus ipsius, et salvo jure nostro quod in dicta ecclesia obtinemus, pro qua quitatione et trecentis libris turonensium, quas de bonis nostris eidem dedimus, ipse nobis et successoribus nostris dedit, concessit et assignavit terram de Fovilla cum pertinentiis suis, que est de feodo nostro, quam in manu sua tenebat pro forefacto Anglorum; et sciendum est quod per hoc sumus quieti et liberi de servicio unius militis quem reddebamus ad exercitum domini Regis pro predicto feodo de Sole. In cujus rei testimonium et confirmationem, capitulum Constanciense sigillum suum una cum sigillo nostro presenti

scripto apponere dignum duxit. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. octavo, mense augusti.

(Original scellé au T. des Ch., *Coutances*, n°. 9 (autrefois n°. 8); c. dans le Reg. XXXI, f°. XXXVIII V°., c. 1, n°. LXXXXV. — Voy. M. Delamare, *Essai sur la véritable origine et sur les vicissitudes de la cathédrale de Coutances*, p. 75.)

N°. 438. 1238-9, février.

Littera regia super concessione nemorum in foresta de Romara prope Devillam.—Actum apud Pontisaram anno Domini M° CC° XXX° VIII°, mense februarii.

(Copié dans le cartulaire de l'archevêché de Rouen, aux Archives de la Seine-Inférieure, f°. III^{c} II V°.)

N°. 439. 1238-9, février.

Petrus, miseratione divina, Rothomagensis archiepiscopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum illustris dominus Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex, pro usagio, quod in foresta sua de Romara et ejus pertinentiis habebamus, de voluntate et assensu nostro, centum acras assignaverit nobis in una parte, et preterea sex acras pro plateis vacuis, prope Daevillam, secundum quod mensurate sunt de mandato ipsius per mensuratores suos et regio signo signate, et secundum quod mete sunt fixe, a nobis et successoribus nostris, pro dicto usuagio, quiete, libere et pacifice in perpetuum possidendas, nos pro nobis et successoribus nostris dictum usuagium ipsi et ejus heredibus quitavimus penitus, ita quod in ipsa foresta vel ejus pertinentiis nos vel successores nostri nichil poterimus de cetero reclamare. Datum anno Domini M°. CC°. XXX°. VII°. mense februarii.

(Original scellé au Trésor des Chartes, *Rouen*, *I*, n°. 3; carton J. 212. — Copie dans le Reg. XXXI, f°. XVII R°., c. 1, n°. XXVIII.)

N°. 440. 1238-9, février.

Universis presentes litteras inspecturis, R. decanus totumque Rothomagense capitulum, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod, cum illustris dominus Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex, pro usagio, quod in foresta sua de Romara et ejus pertinentiis habebat reverendus pater. P., noster archiepiscopus, de voluntate et assensu suo, assignaverit ei centum acras in una parte, et preterea sex acras pro plateis vacuis prope Daevillam, secundum quod mensurate sunt de mandato ipsius domini Regis per mensuratores suos et regio signo signate, et secundum quod mete sunt fixe, ab ipso archiepiscopo et successoribus suis, pro dicto usuagio, quiete, libere et pacifice in perpetuum possidendas, idemque archiepiscopus pro se et successoribus suis dictum usuagium ipsi domino Regi et ejus heredibus quitaverit penitus, ita quod in ipsa foresta vel ejus pertinentiis nichil poterunt ulterius reclamare, nos predictum excambium, assignationem et quitationem factas hinc inde concedimus, ratumque et gratum habemus. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° XXX° octavo, mense februarii.

(Original scellé au T. des Ch., *Eaux et Forêts*, n°. 59; carton J. 731. Copie dans le Reg. XXXI, f°. XVI V°., n°. XXVII.)

N°. 441. 1238-9, février.

Jean, comte de Macon, et Aales, sa femme, cèdent au Roi le comté de Macon, en échange de 10000 livres tournois une fois payés et de 1000 l. t. de rente en Normandie, 500 sur l'échiquier de Pâques et 500 livres en terre.

(Copie dans le Reg. XXX, n°. III^{c}. XXXI, f°. CXIII V°. et CXIIII R°., et dans le Reg. XXXI. f°. IIII^{xx} R°., c. 1, n°. CXIIII. — Imp. dans Duchêne, *Hist. de la maison de Dreux*, preuves, p. 257.)

N°. 442. 1239, 27 juin.

..... Radulfus divina miseratione Ebroicensis episcopus etc. Dominus Petrus de Malliaco, miles, recognovit coram capellano nostro, ad hoc a nobis eidem specialiter misso, se vendidisse domino Regi Francie totam terram quam idem Petrus habet apud Vallem Rodolii etc. Johanna ejus uxor..... juravit super sacrosanctis ewangeliis..... quod in predicta terra de Valle Rodolii nichil de cetero .... reclamabit, etc. Sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum; anno Domini M° CC° XXX° nono, die lune post festum Nativitatis sancti Johannis Baptiste.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Pont-de-l'Arche*, n°. 2 b., carton J. 214.)

N°. 443. 1239, juillet.

Ego P. de Malhaco, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego de assensu et voluntate Johanne, uxoris mee (1), vendidi karissimo domino meo Ludovico, Regem (*sic*, *l.*: Regi) Francie illustrissimo, totam terram quam ex assignatione ejusdem domini Regis michi facta pro quinquaginta quatuor libratis terre, ratione cujusdam partis escambii quod michi fecit pro terra mea de Pictavia habebam apud Vallem Rodolii in molendinis, censibus, hospitibus, redditibus et rebus aliis, necnon et domum quam edificavi ibidem, pro sexcentis et quadraginta libris turonensium, de quibus michi plene est satisfactum. Quam venditionem ego eidem domino Regi et ejus heredibus teneor guarantire et ad hoc eidem obligo totam terram meam, quam teneo de ipso, ita videlicet quod si uxor mea vel aliquis alius in futurum, jure dotalicii vel alia ratione, reclamaverit aliquid contra venditionem predictam, et per jus retraxerit vel revocaverit predicta, que domino Regi vendidi, sicut premissum est, volo et ad hoc obligo me et heredes meos, quod eidem domino Regi assignetur alibi in terra mea, ubi voluerit idem dominus Rex, extra fortericiam, terra equivalens quantum de venditione predicta revocatum fuerit vel retractum. Hanc autem venditionem Johanna uxor mea voluit, laudavit et concessit, et juravit super sancta, quod in predictis, que domino Regi vendidi, nichil in posterum jure dotalicii seu alia ratione per se vel per alium reclamabit. In cujus rei testimonium presentes litteras tradidi domino Regi sigilli mei impressione signatas. Actum anno Domini M° CC° XXXIX°, mense julio.

(Original scellé au T. des Ch., *Pont de l'Arche*, n°. 2; c. J. 214; copie dans le Reg. XXXI, f°. IIII^{xx}XVIII V°. c. 2, n°. LXXXXI, et dans le Manuscrit 8408, 2. 2, B, f°. XII^{xx}XII V°.)

(1) Une charte de Nicolas de Holot, chevalier, du lundi avant la Madeleine 1251, parle de ..... veuve de Pierre *de Malliaco*, et femme de noble homme Guillaume de Beaumont, chevalier. (*Regestrum visitationum archiepiscopi Rothomagensis*, p. 783.)

N°. 444. 1239, août.

A[lphonse de Portugal], comte de Boulogne, et M. sa femme reconnaissent que le don à eux fait du

fouage de leur terre de Normandie est révocable a la volonté du Roi.

(Tr. des Ch., *Boulogne, I*, n°. 36; Registre XXXI, f°. LXXIII V°., c. 2, n°. LXV; Ms. 8408, 2. 2, B. f°. IXxxIIII R°. et IIc I V°. — Imp. par Justel, *Hist. généal. de la maison d'Auvergne*, preuves, p. 69; Brussel, *Usage des fiefs*, t. I, p. 215; M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 159, c. 2.)

N°. 445. 1240-1, février.

Aales, jadis comtesse de Macon, reconnait que le Roi lui a donné 9000 livres pour amortir 900 livres sur la rente de 1000 livres à elle due, lui a assigné 100 livres de rente sur l'échiquier de Normandie, à la Saint-Michel; elle a de plus reçu 3000 livres pour les arrérages des 500 livres de rente à elle promises, et 500 livres restées dues sur les 10000 livres à payer une fois (1).

(Reg. XXX, n°. IIIcXXXII, f°. CXIIII R°.)

(1) Voyez plus haut, n°. 441.

N°. 446. Vers 1240.

§ Dominus Rex tradit in custodiam dominum Guillelmum de Trublevilla, dominum Gaufridum, dominum Guillelmum de Brilliaco, dominum Jordanum de Briqueigni et Johannem de Sucquebu, scutiferum.

§ Domino Guillelmo de Mortuomari patri, domino Guillelmo Cambellano de Tanquarvilla, domino Godardo de Vallibus. § Rogero de Prateilis; Domino Johanni Lovello; Domino Johanni de Balloilo.

(Ms. 9852, 3, f°. XIIII V°., c. 2.)

N°. 447. Vers 1240.

Hec est inquesta divisionis castellanie de Pissiaco et de Nealfa castro.

Testes producti ex parte castellani de Nealfa.

§ Guiardus de Nealfa (1), serviens castellani de Nealfa, juratus et requisitus, dicit quod a tempore Regis Philippi et Regis Ludovici, et a tempore quondam Symonis castellani de Nealfa, usque ad quandam hayam, que est subtus domum Petri, militis, dicti Damlete, supra cheminum quod dicitur Galeranni, usque ad illam haiam, capiebant pedagium de Nealfa. Requisitus utrum vidisset, ille qui loquitur castellanum de Nealfa facientem aliquam justiciam usque ad dictam haiam, dicit quod non. Requisitus utrum vidisset servientes regis capientes aliquem, vel facientes aliquam justiciam ultra dictam haiam versus Nealfam, dicit quod non nisi a .XIII. annis citra. Requisitus, ille qui loquitur, quote etatis esset, dicit quod .LXa. annorum. Requisitus, ille qui loquitur, quantum fuisset in servitio dicti castellani, dicit quod .XXXa. annis. Requisitus, ille qui loquitur, utrum vidisset castellanum de Nealfa utentem jurisdictione sua apud Tiverval et apud Greignon contra gentes de Pissiaco, dicit quod sic in multis, XIII. annis citra.

§ Gaufridus de Huldevilla, miles, homo ligius castellani de Nealfa, juratus, etc. Adjecit eciam ille qui loquitur quod, tempore Symonis, quondam castellani de Nealfa, ut audivit dici, servientes de Pissiaco veniebant apud Huldeville et apud Daneron, et citabant gentes predictarum villarum, et veniebant ad citationem et capiebant nanta in duabus villis predictis. Requisitus, ille qui loquitur, utrum vidisset vel audivisset dici quod servientes de Pissiaco caperent aliquem vel citarent apud Tiverval, dicit quod non nisi a tempore Regis Philippi citra.

§ Guillelmus de Tiverval, miles, juratus et requisitus, dicit quod audivit dici quod castellania de Nealfa vadit usque ad illum cheminum Galeranni. Requisitus utrum vidit Symonem quondam castellanum utentem juridictione aliqua usque ad illum et apud Tiverval, dicit quod sic, quia dicit quod aliqui de hominibus illius qui loquitur et matris sue capti fuerunt apud Pissiacum, quia illi de Pissiaco volebant quod illi homines ponerent adjutorium ad Pontem Pissiaci, et dictus Symon quondam castellanus liberavit dictos homines; adjecit etiam, ille qui loquitur, quod tempore dicti castellani servientes de Pissiaco nichil capiebant apud Tiverval; sed postquam junior castellanus fuit CTES, ille qui loquitur vidit quod dicti servientes de Pissiaco capiebant apud Tiverval. De aliis nichil scit.

§ Galterus de Tiverval, miles, juratus, etc.

§ Jelianus draperius, de Tiverval, homo fratrum militie Templi, juratus et requisitus, dicit de castellania idem quod Guiardus de Nealfa. Requisitus, ille qui loquitur, de justicia de Tiverval, dicit quod, si aliqui raptores vel homicide capti essent in terra militum de Tiverval, et in terra fratrum militie Templi destruebantur apud Nealfam. Si vero dicti malefactores capti essent in terra canonicorum Pissiaci, dicit, ille qui loquitur, quod ducebantur dicti malefactores apud Pissiacum. De aliis nichil scit. Requisitus de tempore dicit quod a .XLa. annis citra.

§ Hodoerus de Tiverval, juratus, etc. Requisitus de etate sua, dicit quod .IIIIxx. annorum est.

§ Hugo li Voiers, juratus, etc.

§ Girelmus de Tiverval, juratus, etc. Adjecit insuper, ille qui loquitur, quod justicia de Greignon vadit ad Nealfam.

§ Stephanus de Chavenuel, cementarius, juratus, etc. Dicit ille qui loquitur, quod a .XX. annis citra vidit servientes de Pissiaco capientes apud Chavenuel, et ante tempus predictum servientes de Nealfa capiebant apud Chavenuel.

§ Robertus Herpin, homo castellani de Nealfa, juratus et requisitus, dicit quod, tempore Regis Philippi, et Symonis castellani quondam de Nealfa, vidit semper servientes de Nealfa utentes jurisdictione apud Tiverval tam citra aquam quam ultra, exceptis hominibus canonicorum. Dicit insuper quod quidam rusticus interfecit uxorem suam apud Grignon et domina de Nealfa habuit in viduitate sua omnia mobilia ipsius, et de quodam alio homine interfecto similiter apud Tiverval, compositum fuit coram domino de Nealfa. De aliis nichil scit.

§ Stephanus de Monteforti burgensis de Nealfa, juratus et requisitus dicit idem per omnia quod Robertus Herpin predictus.

(Original au supplément du T. des Ch., carton J. 1031, n°. 6.)

(1) Peut-être le fils d'un *Odo de Tivervalle*, inscrit sur la liste des non-tenant du Roi dans la châtellenie de Poissi. (Ms. 172, II, f°. V R°., c. 2.)

N°. 448. 1242-3, février.

Compotus Domine Rege (sic) cum Templo de termino Candelose, anno Domini M°. CC°. XLII°. factus (1).

Recepta......

De debito comitisse Augi, IIIc. libre Turonensium.

De Pontisara, VIxxVI libre II solidi VIII denarii.

De prepositura Mellenti IIc. LXXII libre XVI denarii.

Expense.....

Nova abbatia Pontisare (2) IIIc. libre.

Debita que debentur Regine, post compotum candelose.....

Abbas Belosanne, VIIxx X libre.

Abbatissa Gaumerifontis, C libre.

Prior Sancti Nicasii de Mellento, C libre.

Eustachius de Cousanciis, IXxx. libre turonensium.

(Extrait d'un rouleau original, au supplément du T. des Ch., carton J. 1030, n°. 9.)

(1) En Normandie, les comptes se rendaient à Pâques et à la Saint-Michel. — En France, Philippe-Auguste avait ordonné qu'ils se rendissent à la Purification, à l'Ascension et à la Toussaint.

(2) L'abbaye de Maubuisson.

N°. 449. 1243, 23 juin.

Universis presentes litteras inspecturis vel audituris, Willelmus humilis abbas Cormeliensis monasterii, Lexoviensis diocesis, totus que conventus ejusdem loci, salutem in vero salutari. Noveritis quod illustrissimus dominus noster Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex, nobis concessit, divine pietatis intuitu, quod faceremus de bosco nostro de Noione Sicco ad edificacionem nostri monasterii apud Cormelias absportari; sed sciendum est quod, propter istam graciam, non poterimus de cetero reclamare consuetudinem de dicto bosco alia vice Cormellias absportando. Actum anno gracie M°. CC°. XL°. tercio in vigilia Beati Johannis Babtiste. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigilla nostra duximus aponenda. Bene valeat universitas vestra.

(Original scellé, au T. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 64; carton J. 732. — Copie dans le Reg. XXXI, f°. LXI *bis* V°., c. I, n°. CIV.)

N°. 450. 1243, 30 juin.

Excellentissimo domino, Ludovico, Dei gratia, Regi Francorum illustri, devoti ejus prior et totus conventus fratrum predicatorum Rothomagi, salutem et tam salubriter regnum gubernare terrenum, ut tandem felici commercio perveniat ad regnum celorum. Ex multis circonstanciis vestre nobis donationis effectum commendantibus, vestre clementie pensantes affectum, utpote qui in Rothomago, regia civitate, locum castri regii, tantum quondam regum et principum frequencia honoratum, et adhuc utilitati regie pluribus modis aptum, nobis ad erigendum turrem David, ad figendum tabernaculum Deo Jacob, videlicet ad claustrum nostri ordinis, contra exercicium viciorum, contra phalanges demonum, construendum, tam libere, tam liberaliter, pietatis intuitu, donavistis, ad condignas vestre celsitudini graciarum actiones agendas, parvitatem nostram non sufficere confitemur. Sed dominus noster Jhsus Xpistus, pro cujus honore pariter et amore vestra devocio istud et alia bona fecit, ex quo et sufficiencia nostra procedit, et insufficiencia recipit suplementum, sufficienter immo affluenter, in presenti graciam pro gracia, et supereffluenter in futuro gloriam interminabilem vobis reddat, et, ne a retributione tanta piissimus retributor nequissimi hostis fallacia vos defraudari permittat, nos qualescumque servulos Xpisti, qui primi locum ingredimur predictum, et fratres alios, quos nobis in multo numero et non in parvo merito speramus in loco prefato, Dei providencia, perpetuo successuros, intercessores et advocatos de cetero speciales habebitis in curia summi Regis. Cum enim in tam caro loco nos, quasi filios in propria camera, excellentia vestra curaverit collocare, vos non inmerito in cordium nostrorum intimis, vere ut patronus, et verius sicut pater, specialem et precipuum de cetero locum optinebitis, Deo dante. Et ut in aliquo vos cerciorem reddamus, preter communem participacionem omnium bonorum, que tam nos quam omnes fratres nobis in loco successuri prefato, adjuvante divina gratia, de cetero faciemus, hoc vobis speciale promittimus quod, post decessum vestrum, cum pro vobis idem quod pro magistri ordinis nostri defuncto factum fuerit in nostro conventu, hoc addemus quod nec pro magistro ordinis faciemus, nec pro alia quacumque persona, excepta excellentissima domina matre vestra; proponimus nos facturos, videlicet quod conventus noster, in loco predicto militans Domino, singulis annis vestrum anniversarium sollempniter celebrabit, et ultra hoc sacerdos quilibet circa tempus anniversarii vobis unius misse suffragium superaddet. Hujus igitur promissionis tam nos quam successores nostros sub presentium litterarum testimonio constituimus debitores. Valeat semper in Xpisto regia majestas vestra. Datum anno Domini M°. CC°. XL°. tercio, in crastino festivitatis apostolorum Petri et Pauli.

(Original scellé, au T. des Ch., *Fondations*, *II*, n°. 12, carton J. 461.)

N°. 451.

Semblable promesse de prières pour la Reine Blanche.

(Original scellé, *ib*, n°. 12 *bis*.)

N°. 452. 1244, juillet.

Omnibus Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, W. abbas et conventus Sancte Katerine de Monte Rothomaghi, salutem in Domino. Notum vobis facimus quod, cum nos singulis annis teneremur reddere excellentissimo domino nostro Regi Francorum illustri, unam costam racemorum de vineis clausi nostri de Autiz (1), sitis apud Vernonem, in valle de Longavilla (2) et decem modios vini de admodiacione vinearum nostrarum sitarum apud Vernonem, in clauso nostro de Bisi (3), in valle predicta, idem dominus Rex dictam costam racemorum et dictos decem modios vini nobis quitavit in perpetuum et remisit, retentis tamen eidem domino Regi et heredibus suis dominio et justicia, que in dictis vineis habebat ante confectionem presencium litterarum, et nos, pro quitacione ista, reddere tenemur in perpetuum eidem domino Regi et heredibus suis singulis annis, ad festum omnium sanctorum, decem libras parisiensium, per manum prepositi Vernonensis. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigilla nostra dignum duximus apponenda. Actum anno Domini M°. CC°. XL°. IIII°. mense julii. Teste universitate capituli.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Vernon*, n°. 2, carton J. 216. Copie dans le Reg. XXXI, f°. LXI V°., c. 2, n°. XCVIII. Un passage de cette charte est cité par D. Carpentier au mot *costa*, qu'il interprète grappe de raisin.)

(1) Quidam miles, Ogerus nomine, de villa que dicitur Paniliosa, quandam vineam hereditatis suæ in Longavilla, loco Altiiz nuncupato, devote largitus est. *Chartul. Sanctæ Trinitatis Rothomagi*, n°. XV, p. 430 de l'éd. de M. Deville.

(2) Osmondus de Longavilla, cognomento Bestia, tradidit sancte Trinitatis Rotomagi monachis tres arpennos vineæ in eadem Longavilla. *Ib.*, n°. XIII, p. 429. — Vineæ decem arpendos in territorio Vernonensi in Longavilla. *Ib.*, n°. IX, p. 427.

(3) Duos vineæ arpendos in Ebroicensi pago in Bisivilla. *Ib.*, n°. X, p. 428.

N°. 453. 1244, décembre.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos litteras inclite recordationis Regis Ludovici genitoris nostri vidimus in hec verba:

In nomine, etc. (*Voyez plus haut* n°s. 64 et 328, *aux années* 1202 *et* 1224.) Nos autem, dictorum avi nostri et genitoris nostri vestigiis inherentes, premissa volumus inviolabiliter observari, et, ut perpetue stabilitatis robur obtineant, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato confirmamus.

Actum apud abbatiam Beate Marie Regalis justa Pontisaram anno Domini M° CC° XL° IIII°, mense decembris, regni vero nostri anno nono decimo, astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa: Dapifero nullo; signum Stephani Buticularii; Signum Johannis Camerarii; Constabulario nullo.

Data vacante (*place du monogramme*) cancellaria.

(Ces lettres furent confirmées en 1294 par Philippe-le-Bel (*Actum Gisortii, anno dominicæ incarnationis M° CC° nonagesimo quarto*), et par Charles V, en mars 1376. T. des Ch., Reg. CX, piece II° LXIIII.)

N°. 454. 1245, avril (1).

Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos domui Dei Baiocensi concessimus, intuitu pietatis, ad usum pauperum ipsius domus, tres quadrigatas bosci mortui in foresta nostra dicta Bour, capiendas qualibet septimana; unde volumus et precipimus, quod, quicunque pro tempore fuerit forestarius, predicte foreste, prefatas tres quadrigatas bosci mortui eisdem in perpetuum deliberet, ut permissum est, sine difficultate quacunque. Actum apud Balocensem (*sic*, *l.* Baiocas), anno Domini M°. CCC°. (*sic*, *l.* CC°.) quadragesimo quinto, mense aprili.

(Dans un vidimus de 1311, au T. des Ch., Reg. XLVII, n°. VI^xx XII.)

(1) La date de cette charte donne lieu à quelques doutes. Le ms. où nous l'avons copiée, n'est pas très-correct. Il porte Avril 1345, évidemment il faut lire 1245. Mais en 1245 il y eut deux mois d'avril: car, d'après la manière de compter, alors en usage, cette année commença le 16 avril de notre année 1245, et finit le 8 avril de notre année 1246. Il serait important de fixer cette date, pour connaître le temps d'un voyage de saint Louis, que nous n'avons vu signalé nulle part ailleurs.—Au reste il ne serait pas impossible qu'au lieu de lire 1345, il fallût lire 1255: en mars et avril 1255-6, saint Louis parcourut toute la Normandie. Voy. plus loin à cette date.

N°. 455. 1245, juin.

Ego Robertus de Cantulupi, miles, notum facio..... quod excellentissimus et karissimus dominus meus L., Dei gratia, Francorum Rex illustris, pro usagio et pro omni jure quod habebam vel reclamare poteram in foresta Romare dedit et assignavit michi in excambium dicti usagii X acras bosci sitas in foresta Romare tenendas.... a me et heredibus meis de domino Rege et heredibus suis, prout per forestarios ipsius michi assignate sunt et bonnate. Ego autem..... quitans dictum usagium..... Sigilli mei munimine roboravi. M° CC° XLV°, mense junio.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Rouen*, *I*, n°. 5; carton J. 212. Copie dans le Reg. XXXI, f°. IIII^xx XVII V°., c. I, n°. LXXXX et dans le ms. 8408, 2.2, B, f°. XI^xx XIIII V°.)

N°. 456. 1245, septembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, dilecto et fideli suo episcopo Constantiensi (1), salutem et dilectionem. Scire vos volumus quod nos ecclesiam de Osmonvilla-Parva (2), vacantem, et ad nostram donationem pertinentem, magistro Guillelmo de Auselo, clerico, latori presentium, contulimus intuitu pietatis Unde vobis mandamus qualinus eundem clericum ad eandem ecclesiam admittatis et faciatis in corporalem ejusdem ecclesie possessionem induci.

Actum apud Meledunum, anno Domini M°. CC°. quadragesimo quinto, mense septembri.

(T. des Ch., *Patronage*, n°. 4; carton J. 360.)

(1) Sans doute l'évêque Gilles. Son prédécesseur, Hugue de Morville, était mort en 1238. Il n'était pas encore remplacé en 1244. Le nom de Gilles se trouve pour la première fois dans deux actes de l'année 1246. Voy. M. Lecanu, *Hist. des évêques de Coutances*, p. 181 et 182.

(2) Omontville-la-Petite C^on. de Beaumont, jadis dans le doyenné de la Hague; le pouillé du XIII°. siècle (*Livre noir*, f°. 61 R°.), et celui du XIV°. (*Livre blanc*, f°. 57 R°.; *Polypt*, f°. 32 R°.), nous apprennent que le patronage de cette église appartenait au Roi. Dans le premier de ces registres, la paroisse est appelée *Osmundivilla-la-Lucas*, dans le second *Osmonvilla Parva*. On trouve encore *Osmonvilla-la-Lucas*, dans le registre des décimes du temps de l'évêque Louis d'Erquery (*Livre blanc*, f°. II V°.)

N°. 457. 1245-6, février.

Ego Johannes de Plesseicio, miles, condam filius Bricii Cambellani..... voluntate Nicholai, Gaufridi et Alani, fratrum meorum, vendidi.... domino Ludovico regi, Dei gratia, Francorum, quicquid habebam apud Vernolium, videlicet medietatem cujusdam molendini cum pertinentiis, plateas, virgulta, herberguamenta et quinquaginta solidos annui redditus in prepositura de Vernolio, pro octoginta libris turonensium.... In cujus rei testimonium, cum appositione sigillorum fratrum meorum predictorum, presentes litteras sigilli mei munimine confirmavi. Auctum (*sic*) [anno] Domini M° CC° quadragesimo quinto, mense februarii.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Normandie*, *II*, n°. 8; carton J. 211, copie dans le Reg. XXXI, f°. CX V°., c. 1, n°. CXXXII.)

N°. 458. 1246, 28 juillet.

Anno Domini M°. CC°. XLVI°. apud Ebroicas die sabbati post festum Beati Jacobi, Johannes de Booleio, homo Domini Regis de feodo de Croysi (1), in castellania Paciaci.

(Ms. 8408 2. 2, B, f°. LXIX, V°., c. 1.)

(1) Voy. plus loin, n°. 492, une enquête sur les droits de Robin d'Ivri dans les fiefs de Croisi.

N°. 459. 1246, juillet.

Le roi, étant à Evreux, (1) confirme la charte de Philippe-Auguste en faveur de Jumièges, relative à l'échange de Pont-de-l'Arche (2).

(Cartulaire de Jumièges, p. 154, c. 1, et 155, c. 2, charte n° 257.)

(1) Le roi était probablement depuis quelques mois dans notre province: ce fut à Paci qu'Aimeri, élu de Limoges, vint lui prêter serment en mars 1246 (N. S.). (Le Nain de Tillemont, *vie de S. Louis*, t. III, p. 143). Il se trouvait aussi à Paci quand les moines de Lire lui adressèrent une requête (D. Martène, *Thesaurus anecdotorum*, t. III, c. 1434.)

(2) Voy. plus haut, p. 29, n°. 179 et p. 39, n°. 255.

N°. 460. 1246, août.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex, universis baillivis et prepositis de Normannia salutem. Noveritis nos litteras clare memorie Ludovici Regis, genitoris nostri, vidisse et inspexisse in hec verba:

Ludovicus, etc. (c'est la charte pour S. Barbe-en-Auge, de Novembre 1223, ci-dessus imprimée n°. 315).

Nos autem volumus et precipimus quod omnia et singula que continentur in supradicta carta genitoris nostri teneantur et plenius observentur. Datum Parisius, anno incarnationis dominice M°. CC°. XL°. VI°., mense augusto.

(Copie insérée dans un vidimus de Foulque, évêque de Lisieux, datée *anno Domini M°. CC°. L°. quinto die*

mercurii post festum Beati Luce evangeliste, conservée aux archives du Calvados, n°.175 du fonds de Sainte Barbe. — Elle est aussi copiée dans le *Cartulaire de Normandie*, appartenant à M. Le Prévost, f°. XXXIIII R°.)

N°. 461. 1246, septembre (1).

Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex, venerabilibus viris, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, decanis, præpositis, prioribus, archipræsbyteris, officialibus, principibus, ducibus, comitibus, baronibus, summorum senatuum totius regni nostri. Franciæ præsidibus et consiliaribus omnibus, justitiis ballivis, vicontibus et aliis ministris omnibus et fidelibus suis sancte matris-ecclesiæ, præsentibus et futuris, salutem et dilectionem. Quisquis, divini amoris intuitu et spe salutis æternæ quidpiam indigentibus amministrat in præsenti sœculo, ipse sibi utique thesaurisat in futuro, etc. Sed volumus et præsenti carta damus et confirmamus eisdem monachis, quod ipsi eorum que homines, coloni, medietarii, et pansionarii in eisdem grangiis et domibus manentes et reseantes, sint liberi, quieti penitus et immunes et exempti ab omnibus subsidiis, terreno servitio, talliis, peagio, foucagio, traversio et sœculari consuetudine, et sœcularium exactionibus omnibus, relevationibus, gardiis, fossatis, muragiis, curagiis, gravationibus, seu quibuslibet aliis terrenarum servitutum sœcularium exactionibus, et etiam ab omni justitia sæculari et laica, nihil mihi et successoribus meis in eadem Domo Dei, et in eisdem grangiis vel domibus prædictis retinens. Quod ut firmum et stabile in perpetuum permaneat, salvo in aliis jure nostro et in omnibus, alieno, præsentibus litteris nostrum fecimus apponi magnum sigillum. Actum in abbatia Auniaci in præsentia domini domini Innocentii papæ quarti, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense septembri.

(Publiée par M. L. Du Bois, *Histoire civile, religieuse et littéraire de l'abbaye de la Trappe*, Paris 1824, in-8°., p. 312, d'après le grand registre des chartes et titres originaux de l'abbaye de la Trappe, transcrits en 1719.)

(1) Nous donnons cette charte informe, telle que M. Dubois l'a imprimée, pour attirer l'attention des savants sur plusieurs formules (*Principibus, ducibus ; summorum senatuum* etc, ; *magnum sigillum ; domini domini Innocentii.*), qui nous font croire que cette charte est, sinon fabriquée, du moins gravement altérée.

N°. 462. 1246, décembre.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gracia, Francorum Rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos pro anima nostra et pro anima inclite recordationis Ludovici regis, genitoris nostri quondam, et pro anima karissime domine et matris nostre Blanche regine, et pro animabus predecessorum nostrorum, abbatie beate Marie Regalis juxta Pontisaram, Cisterciensis ordinis, quam fundavit karissima domina et mater nostra Blancha illustris regina, et monialibus ibidem Deo servientibus, damus et concedimus in puram et perpetuam elemosinam redditus terrarum, que de mandato nostro tradite sunt colonis in forestis nostris Ebroycensi, Britolii (1) et in essartis de Atyes : videlicet, in foresta Ebroycensi tradite sunt ad colendum sex centum viginti due acre et dimidia, et quatuordecim pertice pro centum viginti libris quatuordecim solidis et novem denariis turonensibus. Item in foresta Britolii, in Longa Mara, tradite sunt octingente sexaginta sex acre et quadraginta tres pertice, computatis in his quinque acris traditis Johanni dicto Priori, de quibus nichil redditur, quelibet acra pro quatuor solidis. Summa denariorum : centum sexaginta duodecim libre et quinque solidi turonensium. Item in eadem foresta Britolii in cursu Sancti Nicolai, tradite sunt centum duodecim acre et dimidia, quelibet acra pro quatuor solidis turonensium. Summa denariorum : viginti duo libre et decem solidi turonensium. Item in eadem foresta juxta nostrum molendinum novum tradite sunt tringinta septem acre pro centum undecim solidis turonensium. Item in dicta foresta tradite sunt viginti septem acre una virgata, quelibet acra pro tribus solidis turonensium. Summa denariorum : decem octo libre octo solidi et duo denarii turonenses. Item in essartis de Atyes tradite sunt centum sexaginta quinque acre tam terre quam pratorum pro triginta tribus libris turonensium. Item in foresta Britolii tradite sunt quatuor acre pro viginti solidis turonensium. Item in essartis de Atyes una acra prati pro duodecim solidis turonensium. Item in venda Deserti tradite sunt sexaginta quinque acre quelibet acra pro quatuor solidis turonensium, summa denariorum : tredecim libre turonensium. Item in eadem foresta ad Quercum, sexaginta acre tradite sunt, quelibet acra pro quatuor solidis turonensium. Summa denariorum : duodecim libre turonensium. Summa omnium acrarum supradictarum, tam in foresta Ebroycensi quam in foresta Britolii et in essartis de Atyes : duo milia sexaginta acre dimidia acra et decem septem pertice. Summa denariorum supradictorum : quadraginta libre et undecim denarii turonenses. Nos igitur omnes redditus terrarum omnium predictarum damus et concedimus in puram et perpetuam elemosinam dicte abbatie beate Marie Regalis et monialibus ibidem Deo servientibus, salvo jure alieno. nichil nobis et nostris successoribus retinentes, nisi justitiam corporum hominum et membrorum. Item volumus et mandamus quod omnes illi homines et heredes ipsorum, qui habent vel habebunt in posterum terras superius memoratas, solutionem reddituum faciant annuatim ad duos terminos, videlicet: ad octabas pasche et ad octobas sancti Remigii aliam medietatem. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere, inferius annotato, fecimus communiri. Actum Parisius anno Incarnationis Dominice M°. CC°. XL°. VI°., mense Decembri, regni vero nostri anno vicesimo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo ; signum Johannis camerarii ; signum Stephani buticularii ; constabulario nullo. Data, vacante cancellaria.

(Communiqué par M. de Bréval, archiviste du département de Seine-et-Oise, à M. Le Prévost, qui la donne dans ses *Notes pour servir à la topographie et à l'histoire des communes du département de l'Eure*, p. 67, article : *les Baux de Breteuil*.)

(1) La chronique de l'abbaye de Lire contient de précieux détails sur ces défrichements. Nous regrettons de n'en posséder que le fragment suivant, que nous empruntons à D. Martène :

Anno predicto, videlicet MCCXLIX, intrante mense Augusti, regente Franciam illustri regina Blancha, orta est persecutio maxima in monasterio Lyrensi, qualis antea non fuit a fundatione ipsius cœnobii. Nam moniales sanctæ Mariæ Regalis juxta Pontisaram, molientes auferre nobis jus fundationis abbatiæ Lyre in foresta Britolii, suggestione pravorum consiliariorum suorum, instigaverunt et inflammaverunt per mendacia dominam reginam contra nos et ballivos ejus, quorum oppressione, multa nobis damna illata sunt. Contigit enim ut dominus rex

Ludovicus daret quamdam partem terræ forestæ Britolii juxta Garlenvillam monachis suis Montis Regalis, qui tradiderunt eam hominibus excolendam sub annuo reddito, de qua terra nos cepimus quamdam porcionem a dictis monachis similiter per redditum annuum, in qua proposuimus et ædificare cœpimus capellam; sed, quia bonum non esset, ut situs capellæ alicui esset tributarius, ut consultum fuit nobis, adivimus regem apud Paceium, et petivimus ab eo ut daret nobis duas arras terræ liberas ad capellam et cimiterium faciendum, ostendentes ei jus nostrum in foresta Britolii, scilicet quod tota foresta decimalis nobis erat in omnibus etc. *Thesaurus anecdotorum*, t. III, c. 1434.

N°. 463. 1246-7, février.
Le Roi donne aux moines de Bonport cent acres dans la forêt de Bort. — La charte est datée de Vincennes.
(Imp. dans *Neustria pia*, p. 897, où se trouve aussi la charte des religieux relative à cette concession.)

N°. 464. 1247, mai.
Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex, notum facimus quod, de serviciis viginti militum que nobis debebat episcopus Baiocensis, dilecto et fideli nostro Guidoni nunc episcopo Baiocensi et successoribus ejus remisimus servitium unius militis, pro feodo duorum militum, quod in forestis nostris Brotonne et Salerne et Hispanie aliquos predecessores ejusdem episcopi intelleximus habuisse, que in manu nostra tenemus ad presens. Actum Parisius anno Domini M°. CC° quadragesimo septimo, mense mayo.
(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIIxxII R°. c. 1.)

N°. 465. 1247, 2 Juillet.
Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex, Luce de Villaribus, salutem. Mandamus tibi quatinus valorem balene, que capta fuit in terra dilecte nostre abbatisse sancte Trinitatis de Cadomo, videlicet apud Katheou(1), reddi eidem abbatisse [facias]. Actum apud Stempas, anno Domini millesimo CC°. quadragesimo septimo, die martis post festum apostolorum Petri et Pauli.
Qua die (2) Lucas de Villaribus (3), tunc baillivus domini Regis in Costentino, tradidit in plenia assisia domine Juliane abbatisse sancte Trinitatis de Cadomo septem libras cenomanensium et decem solidos cenomanensium, per mandatum domini Regis, pro balena sua que capta fuerat in terra sua apud Kathehou, dicens quod Johannes de Maisons, qui erat baillivus quando balena capta fuerat, faceret dicte abbatisse plenariam solucionem de vendicione dicte balene, quando in patriam veniret, quia jus declaratum fuit, coran domino Rege, per inquisicionem tocius patrie, dictam balenam domine abbatisse de jure pertinere. Presentibus Luca de Villaribus, domini Regis baillivo, et domino Roberto Bertran, milite; Willermo de Reviers, milite; domino Willermo de Vernon, milite; domino Willermo de Viarvilla, milite; domino Willermo de Caretot; domino Willermo de Grouchie, milite; domino Willermo de Montibus, milite; domino Radulfo de Mesnil Adelee, milite; domino Fulcone Mancel, milite; domino Willermo de Maisnil, milite; domino Ricardo Carbonnel; domino Roberto de Briqueville, milite; domino Roberto de Sifrevast; domino Roberto de Homer; domino Willermo de Bellomonte; domino Willermo de Carenton; domino Petro de Tresgos; domino Willermo Felain; domino Rosselino de Venois; domino Icello (*l.* Jubello) de Bellomonte; Johanne de Asseyo *l.* Esseyo) archidiacono Constantini; magistro Silvestro, clerico baillivi.

(D'après la copie authentique des vidimus de ces deux pièces, par Gui de Besenchon, bailli de Caen, samedi après l'Ascension 1345, insérée dans le procès-verbal de l'enquête de 1430 sur les droits de l'abbesse de Caen à Quettehou; Registre in-folio aux Archives de la Manche, f°. 92 V°.)

(1) Quettehou, aujourd'hui chef-lieu de canton, dans l'arrondissement de Valognes. Cette localité était le chef-lieu d'une baronnie appartenant aux religieuses de la Trinité de Caen. Parmi les donations qui leur furent faites par Guillaume-le-Conquérant et Mathilde, on remarque: In Chetehulmo unum molendinum cum terra unius carrucæ. *Chartul. S. Trin. Cad.*, f°. 20 R°., ms. lat. de la Bibl. Nat., n°. 5650.

(2) Nous ne comprenons pas bien ces mots. Il est impossible que, le même jour où le Roi expédia d'Etampes son mandement au bailli de Cotentin, ce fonctionnaire l'ait mis à exécution dans une assise tenue dans une ville de sa baillie, comme on n'en peut douter en lisant la liste des témoins. Peut-être manque-t-il un paragraphe entre le mandement du Roi et le mémorial de l'assise.

(3) D'après Brussel (*Usage des fiefs*, t. 1, p. 490) ce fut Luc de Villars, qui rendit compte des revenus de la baillie de Cotentin en 1249 « Lucas de Villariis, baillivus Constantini » assista en 1252, à l'échiquier de Caen, à l'arrêt qui fut rendu pour les droits de l'abbaye de Jumièges dans les forêts de Normandie. *Grand Cartul. de Jumiège*, aux Arch. de la Seine-Inf., p. 307, n°. 532.

N°. 466. 1247.
Saint Louis donne à l'abbaye de Bonport 100 acres de terre et une rente de 5 muids et demi de grain, en dédommagement de la perte que lui avait occasionnée le défrichement de quelques bois.
(*Neustria pia*, p. 897.)

N°. 467. 1247-8, février.
Saint Louis, étant à Antères, donne à l'abbaye du Tresor un cens annuel s'élevant à 100 livres 7 sous tournois assis sur un moulin, sur des prairies, et sur 60 acres de terre que le Roi avait fait mettre en culture dans la forêt de Bourse; chaque acre est estimé à 3 sous tournois de cens (1).
(Indiquée, comme étant aux Arch. de l'Orne, par M. Geraud, *Bibliothèque de l'école des Chartes*, 1re. série, t. I, p. 548.)

(1) Ne pouvant donner le texte de cette charte, nous insérons ici un aveu qui s'y réfère:
De noble prince et puissant monsieur d'Alençon et soubz sa souverainete et obeissance, nous Jehenne de Montegny, humble abbesse de l'eglise du Tresor Notre Dame, de lordre de Citeaux, au diocese de Rouen, et le couvent d'icelui lieu, d'une mesme volonté et absentement, confessons et advouons tenir en pur et perpetuel aumosne, cest assavoir: six cens acres de terre, assise es essars et parroisse de saint Georges des Ventes de Bourse. Item VI livres tournois que nous avons chacun an de rente sur les prez d'Enfrenet assis en la parroisse saint Nicolas de Moulins, et 27 sous tournois, que nous avons de rente sur certaines terres, qui sont assises en la parroisse de Bariz, entre la ville des diz Bariz et les haies de Verneuil, du don et aumosne a nous faite, a la fondacion de notre dicte eglise, de prince de saincte memoire, Sainct Loys, Roy de France, lesquelles choses il donna et aumosna a nous et a nostre dicte église sanz aucune chose sur ce retenir pour lui ne pour ses predecesseurs, exepté la justice corporelle en vie ou membre de personnes; et en sommes tenues a faire prieres et oreisons tant seullement; et par vertu du don et aumosne a nous

ainsi fait, avons sur les VIc acres de terre dessus diz toute haute justice basse et moienne, et y avons bailli, viconte et sergent, et tout ce qui a hault justicier puet appartenir, sauf et reservé ce que dit est, et tout ce conformé du saint siege de Romme par nostre pere saint Innocent, jadis pape de Romme, et semblablement confermé de nostre dit seigneur Monsieur d'Alençon. comme par les lettres puet apparoir. Item nous abbesse et couvent dessus diz confessons et advouons a tenir perpetuellement de nostre dit seigneur monsieur d'Alençon et soubz sa souverainete et obéissance une fieferme a nous jadis baillée de prince de noble mémoire nostre seigneur sainct Loys, Roy de France, contenant XLVI acres de terre assis es essars de la forest de Bourse, jouxte noz terres d'une part, le bois et l'ermitage d'autre, par XI livres X sous que nous sommes tenues pour chacun an de rente a nostre dit seigneur, la moitié à l'eschequier de Pasques, et l'autre moitié à leschequier de la feste sainct Michel, pour toutes rentes et services; et de ce baillasmes et obligeasmes en contreplege XX acres de nostre terre, assise jouxte les XLVI devant dites, et sur tout ce que dit est et qui en puet deppendre nous retenons a plus dire fortefflier et declarer cest present bail ou dénombrement, acroistre et aumenter, se il en est mestier, et aussi de y mettre correpcion et adresse, se le cas le doit. En tesmoign de ce, nous avons scellé ces lettres de noz seaulx, dont nous usons en toutes noz causes et besongnes. Ce fut fait lan de grace mil troys cens IIIIxxet neuf le XXIIIe. jour du mois de septembre (Arch. Nat., Reg. P. 302, no. CXIII.) Dans le même dépôt (Reg. P. 307, no. IIcXL) se trouve copié un autre aveu rendu au Roi, par les religieuses du Trésor, le 11 mars 1419: entr'autres articles, il comprend 1o. leur hôtel près Baudemont; 2o. une rente sur la prévôté de Vernon; 3o. 600 acres de terre dans la forêt de Bourse; 4o. un fief à Montmartin en Greigne; 5o. une fieffeme, au même lieu, 6o. des droits d'usage en la forêt de Vernon; 7o. des droits d'usage aux moulins de Brai; 8o. un fief, à Valcorbon; 9o. un fief à la Broche; 10o. un fief, à saint Remi; 11o. des vignes à Vernon; 12o. une rente sur la prevôté d'Ivri; 13o. une rente sur la terre de Fontaine le Châtel.

No. 468. 1248, mai.

Charte de saint Louis pour les moines de Perseigne. Il leur confirme, entr'autres, 45 acres de terre qui leur avaient été assignées dans la forêt de Bourse par son bailli « Werno de Verberia. »

(Ms. 9852. 3, fo. XIxxXIX, Vo. Imp. dans Bry, *Hist. du Perche*, p. 256, et dans *Neustria pia*, p. 819. L'imprimé porte « Guillelmus de Verberya » Dans le ms. cette charte est datée d'Etampes; dans l'imprimé on lit: Actum apud Persegoriam. »)

No. 469. 1248, mai.

Le Roi, ayant (eu égard aux bons services de Jean, évêque d'Evreux) donné à son neveu Guillaume de Obergeinville, quand il épousa Lucie, fille de feu Amauri Poucin, le manoir de Pintarville avec la moitié des revenus qui en dépendent, lui afferme l'autre moitié pour 16 livres de tournois. — La charte est datée d'Etampes.

(Arch. de la Seine-Inf., *Cartul. de l'archevêché*, fo. CCCLXVII Ro. Indiquée dans Le Brasseur, *Hist. d'Evreux*, p. 188.)

No. 470. 1248, mai.

Roger d'Argences, chevalier, donne à l'abbaye du Val Richer ce qu'il avait dans les paroisses *de Maiseroles et de Cortonne et de l'Ostellerie.*

(Ms. 8408, 2. 2, B, fo. XVIIIxxVII Vo.; Imp. dans D. Martène, *Ampl. coll.*, t. 1, c. 1326.)

No. 471. 1248, Juin.

« Lettres-royaux de saint Louis, datées de Soissons, par lesquelles, sur le vu des lettres de Philippe et de Louis VIII, il ordonne à tous ses baillis de Normandie de laisser l'abbé et les moines de saint André en Gouffern jouir des droits, franchises et libertés dont ils jouissaient du temps de Henri et de Richard, rois d'Angleterre. »

(Indiqué par M. Léchaudé, *Extrait des chartes*, t. 1, p. 476, comme étant aux Archives du Calvados, no. 1089 du fonds de S. André. Je ne l'y ai pas trouvée.)

No. 472. 1248, juin.

Ludovicus, Dei gratia, Rex Francorum, universis ballivis Normannie, salutem. Noveritis nos diligenter inspexisse litteras bone memorie Regis Philippi avi nostri sub hac forma:

Philippus, Dei gratia, Francorum Rex, universis ballivis Normannie, salutem. Mandamus vobis quatinus dilectos nostros abbatem et monachos Savigneienses in bona pace jura sua et libertates possidere permittatis sicut eis usi fuerunt temporibus regum Anglie, Henrici scilicet et Ricardi. Actum Parisius anno Domini Mo. CCo. duodecimo, mense junio.

Ideo nos volumus et vobis mandamus quatinus predictos abbatem et monachos in bona pace jure suo et libertatibus uti permittatis, sicut eis usi fuerunt temporibus bone memorie Regum Philippi, avi nostri, et Ludovici genitoris nostri. Actum Parisius. anno Domini Mo. CCo. XLVIIIo., mense junio.

(Copie dans le Cartul. de Normandie, appartenant à M. Le Prévost, fo. IIIIxxII Vo. Cette charte ne se trouve ni en original ni en copie parmi les titres de l'abbaye de Savigni transférés de Mortain aux Archives Nationales.)

No. 473. 1248, juin.

In nomine sancte et individue Trinitatis amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex, notum facimus quod nos villam que dicitur Piquadivilla et villam que dicitur Petitevilla (1), quas tenet et habet dilectus et fidelis noster Mattheus de Malliaco (2), ex dono et concessione inclyte recordationis, Philippi avi nostri, dilecto et fideli nostro Buchardo de Mailly in feodum ligium damus et concedimus sibi et heredibus suis de uxore sua desponsata procreatis et procreandis, ad usus et consuetudines Normannie, et salvo omni jure alieno, ita quod dictus Mattheus toto tempore vite sue predictas villas teneat et habeat, similiter et ejus heredes de uxore sua desponsata in posterum procreandi, et hoc etiam salvo quod si villa que dicitur Mons-Martini (3) non sufficeret ad solutionem perficiendam quinquaginta librarum annui redditus, quas in puram et perpetuam eleemosinam dedimus abbatie monialium de Porregio (4) cisterciensis ordinis, cum ta eadem percipere debeat ex dono nostro alias quinquaginta libras abbatia monialium de Thesauro Nostre Domine ejusdem ordinis, residuum capietur in dicta villa de Petitevilla. Hoc etiam semper salvum retinemus, quod si aliquando dictaret nobis conscientia quod de dictis villis restitutionem aliquibus facere vellemus (5), nobis liceret non obstante predicta donatione, nec dominus Buchardus vel heredes ejus predicti possent in ea aliquid reclamare, vel contraire. Volumus quoque quod dictus Mattheus fructus et exitus dictarum villarum habeat post decessum suum per duos annos, ad faciendum prout de eisdem duxerit disponendum. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis charactere inferius annotato fecimus communiri. Actum Parisius anno Domini Mo.CCo.XLoVIIIo..mense junio, regni vero

nostri XXII, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : Dapifero nullo ; Signum Stephani Buticularii; Signum Johannis Camerarii ; constabulario nullo. Data, vacante cancellaria.

(Imp. par D Felibien, *Histoire de Paris*, preuves, t. 1, p. 85, d'après le cartulaire de Port Royal.)

(1) Picauville et Saint-Hilaire près Carentan. Nous conjecturons que ces deux terres étaient échues au Roi de France par suite de la forfaiture de Beaudouin Wac, qui à l'époque de la conquête resta attaché au parti de Jean-Sans-Terre.

(2) La famille de Mailli posséda long-temps la terre de Picauville, qui passa à la fin du XIVe. siècle dans les mains des chanoines de la Sainte Chapelle de Paris. Voy. notre mémoire sur les possessions de la Sainte Chapelle en Normandie.

(3) Montmartin en Greigne. Encore de nos jours les Montmorency ont eu à soutenir un procès important contre les habitants de cette commune.

(4) L'abbaye de Port-Royal.

(5) L'abbaye du Trésor, au diocèse de Rouen. Nous avons vu aux archives du département de l'Eure beaucoup de titres originaux, remontant au XIIIe. siècle, relatifs aux biens que cette maison avait à Montmartin.

(6) Ce texte montre bien les scrupules que les conquêtes de Philippe-Auguste inspiraient à saint Louis, et vient confirmer un important passage de Mathieu Paris. D'après cet historien, lors du voyage de Henri III à Paris, saint Louis lui aurait manifesté le regret de ne pouvoir lui rendre les provinces confisquées sur Jean-Sans-Terre. Il lui met ces paroles dans la bouche : « Utinam quilibet ob- « tineret jus suum inoffensus ! Sed hoc non pateretur « Francorum superbia » (*Historia major*, p. 604, c. 2.) Plus loin, Mathieu Paris prête ce langage à saint Louis : « Doleo, novit Dominus, quod per omnia nequit charitas « nostra compaginari : sed baronagii pertinacia voluntati « meæ se non inclinat. Dicit enim quod Normanni nesci- « rent suas metas vel limites inviolatas vel inviolatos pa- « cifice observare : et sic jura tua non prævales reacci- pere » (*Ib.*, p. 605, c. 1.)

N°. 474. 1248, juin.

O. Mortuimaris in Leonibus dictus abbas et ejusdem loci conventus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum nos peteremus ab excellentissimo et karissimo domino nostro L., Dei gracia, Rege Francorum illustri, totam vallem Mortui Maris, et contentio verteretur inter ipsum et nos pro lateribus dicte vallis, tandem, pro bono pacis et pro salute anime ipsius, assignavit nobis et concessit trecenta viginti quinque arpenta nemoris sui cum terra in foresta sua de Leonibus, sita circa abbatiam nostram, videlicet centum quadraginta et novem arpenta, que movent de defenso de Torfrevilla, usque ad metas que posite sunt in fundo vallis, juxta boulum terrarum nostrarum, et ab eadem meta centum sexaginta sexdecim arpenta usque ad carreriam de Lysorcio a parte altera abbatie nostre. Predictum autem nemus vendere non poterimus sine ipsius Domini Regis et successorum suorum licentia speciali ; et sciendum, quod pro hiis trecentis viginti quinque arpentis predictis nos tenuimus pro pagatis pro tota dicta valle, quam ab ipso exigebamus, renunciantes omni juri et proprietati que habebamus vel habere poteramus aliqua racione in valle supradicta preterquam usuario et aisamentis nostr s, sicut in alia foresta habebamus ante istam compositionem. Hec autem predicta concessit nobis dominus Rex, salvo jure alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat, presentem paginam sigilli nostri munimine duximus roborandam. Actum apud Castrum Noeryarum, anno Domini. M°. CC°. quadragesimo octavo, mense junyo.

(Original scellé au T. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 66 ; carton J. 732 ; copie dans le Reg. XXXI, f°. LI V°., n°. XXXVII, et dans le ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIII^{xx}IIII et XVIII^{xx} V°. ; cf. Lenain de Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. III, p. 181.)

N°. 475. 1248, juillet.

Universis presentes litteras inspecturis, Richardus, divina permissione, humilis abbas sancti Michaelis de Periculo Maris, et ejusdem loci conventus, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod nos quitamus dominum Alanum de Acigniaco (1), militem et heredes suos de homagio quod ab ipso coram excellentissimo domino nostro Ludovico Dei gratia illustri Regi Francorum nobis fieri petebamus, de terra que fuit Gaufridi Pigace, sita apud Ardevon, in feodo nostro, quem ei contulit dominus Rex supradictus. Volumus etiam et concedimus quod predictus Alanus et heredes sui de predicta terra remaneant in homagio predicti domini Regis et heredum suorum. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini M°. CC°. XL°. octavo, mense julio.

(Copie dans le Reg. XXXI, f°. LXI *bis* V°., c. 1 n°. CVII.)

(1) Sur cet Alain d'Acigné, voy. plus haut n°. 383 et n°. 415. — En 1239, Alain d'Acigné, chevalier, reconnut que Raoul, seigneur de Fougères, pourrait, quand il lui plairait, retraire la terre de la Crepière, dans la paroisse de Martigni, à charge de l'indemniser par une assiette de 10 livrées de terre. D. Morice, *Preuves*, t. I, c. 911.

N°. 476. v. 1248, septembre (1).

Excellentissime domine sue B., Dei gracia Francie Regine, Johannes de Mellento, domini Regis ballivus apud Vernolium, salutem et paratam ad omnia sua beneplacita voluntatem. Noverit excellentia vestra me mandatum domini Regis sub hac forma recepisse :

« Ludovicus, Dei graciâ, Francie Rex, ballivo Ver- « nolii, salutem. Mandamus tibi quatinus inquiras « utrum portus de Curtavalle sit in ballia Pontis Au- « domari vel in ballia Caleti, et de jure et dominio « dicti portus, et inquisitionem factam nobis clausam « sub sigillo tuo remittas. »

Quod mandatum diligenter effectui mancipavi.

Philippus de Estelant, miles, juratus, dicit per sacramentum suum quod portus de Curtavalle est situs in ballia Pontis Audomari, et quod jus et dominium dicti portus est domini abbatis Gemmeticensis, et tenetur de predicto abbate et quod transeuntes aquitant se et pagant passagium suum in ballia Pontis Audomari, et quod, si latro caperetur in predicto portu, duceretur apud Pontem Audomari, et ibi judicaretur et predicto abbati redderetur. — Ricardus Caable, juratus, dicit idem per omnia — Guillelmus de Esmarevilla, miles, juratus, dicit idem. — Robertus de Campis, miles, idem. — Rogerus de Argueinvilla, miles, idem. — Guillelmus de Feuguereio, miles, idem. — Guillelmus de Languelont, miles, idem. — Guillelmus de Hala, miles, idem. — Robertus da Campeigneio, miles, idem. — Gaufridus le Grant, miles, idem. — Guillelmus de Estelant, miles, idem. — Guillelmus de Pinu, miles, idem. — Guillelmus de Bornevilla, miles, idem. — Ricardus Camin, idem. — Ricardus de Halis, idem. — Tostanus Godoin, idem. — Ricardus Simon, idem. — Droco Hemeri, idem. — Maurisce le Conte, idem. — Guillelmus Pimor, idem. — Petrus Bonfreud', idem. — Guillelmus de Puteo, idem. — Radulfus dictus Abbas, idem. — Guillelmus Radiguel, idem. — Guillelmus le Tailleor, idem. — Ricardus le Pevrier,

idem. — Robertus Le Vagnon, idem. — Gauterus Bonet, idem. — Robertus Guerart, idem. — Robertus Colet, idem. — Robertus Sutor, idem. — Durandus de Gredeveir, idem. — Dyonisius Canterel, major Pontis Audomari, idem. — Robertus Le Bouteillier, idem. — Robertus Caperon, idem. — Michael Parvus, idem. — Ricardus de Via, idem. — Radulfus Le Merchier, idem. — Radulfus Souriz, idem. — Hillarius Serviens, idem. — Guillelmus Le Tonnelier, idem. — Lucas de Halis, idem. — Rogerus de Essartis, idem. — Odo Presouile, idem. — Thomas Harel, idem. — Johannes de Bosco, idem. — Richardus de Caumont, idem. — Guillelmus Cambellenc, idem. — Gauterus Meinne, idem. — Petrus Borgueignon, idem ; — Ricardus Teroude, idem. — Nicholaus Tiesent, idem. — Rogerus de Brotonia, idem. — Gallerannus de Haullis, idem. — Guillelmus de Lendin, idem. — Thomas de Torvilla; idem. — Guillelmus Foriont, idem. — Thomas de Dumo, idem. — Radulfus Musart ; idem. — Thomas de Landa, idem. — Radulfus Normant, idem. — Ricardus Tison, idem. — Gaufridus de Tornetot, idem. — Gervasius Hacl, idem. — Robertus Gardin, idem. — Odo de Petra, idem. — Et hec scit omnis vicinia communiter et testatur et hoc vobis significare dignum duxi. Valeat excellencia vestra.

(Cartulaire de Jumiège, aux Arch. de la Seine-Inférieure, p. 299, c. 2, et p. 300, c. 1, n°. 324.)

(1) La présente enquête n'est point datée. La circonstance qu'elle est envoyée à la reine Blanche peut faire supposer qu'elle se fit pendant l'absence de saint Louis. Au reste, elle doit avoir précédé de peu de temps l'arrêt suivant : Anno Domini M°. CC°. XL°. VIII°. in scacario Septembris, apud Rothomagum, judicatum est quod portus de Curtavalle est situs in ballivia Pontis Audomari, et jus et dominium dicti portus est abbatis Gemmeticensis et tenetur de ipso, et quod transeuntes se debent aquitare et solvere passagium suum in ballivia predicta, et, si latro capiatur ibi, ducitur ad Pontem Audomari judicandus, et judicatus reddi debet dicto abbati si fuerit ex parte abbatis requisitus. (Même cartulaire de Jumiège, p. 307, n°. 531).

(2) Ce nom n'est pas dans le *Dictionnaire des anciens noms de lieu du département de l'Eure*, par M. Le Prévost. Nous croyons qu'il s'agit de Vieux-Port, dont la situation est bien semblable à celle du port qui était l'objet de la présente enquête. Ce qui donne un grand poids à cette conjecture, c'est que l'abbaye de Jumièges avait des propriétés dans cette paroisse, et qu'elle y présentait à la cure (Voy. le Pouillé d'Eude Rigaut; B. N., Supp. latin, n°. 718, p. 19 ; et T. Duplessis, *Description de la Haute Normandie*, t. II. p. 818.) Dans une charte de Richard II ce lieu est appelé *Portus qui dicitur Tutus*, et dans une de Henri II en 1174 *Portus qui dicitur Twit* (M. Le Prévost, *Dictionn*, p. 230). Le Pouillé d'Eude Rigaut (p. 19) porte *Le port* et *Vetus portus*. Dans le *Reg. Visit.*, à l'an 1261, p. 679, on trouve *ecclesiam de Veteri portu*.

N°. 477. 1248, 16 décembre.

In ballivia Caleti, in haia de Esquiquevilla (1) tenent monachi de Bellobecco V arpenta et dimidium terre infra boscum, qui eis traditus fuit in escambio usuagii, pro XVI solidis VIII denariis turonensium singulis annis, si placet domino Regi. Actum apud Vernonem, anno Domini M° CC° XLVIII°, die mercurii ante festum Beati Thome apostoli.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XVI^xx V R°.)

(1) Equiqueville, nom de deux paroisses situées sur la rivière de Neufchâtel. Les religieuses de saint Saens y avaient un manoir et des bois. Voy. *Regestrum visitationum archiepiscopi Rothomagensis*, p. 273, 274, 419, 451 et 491.

N°. 478. 1249-50, 27 février.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Odo, permissione divina, Rothomagensis ecclesie minister indignus, salutem eternam in domino Jhsu Xpisto. Universitati vestre notum facimus quod cum, vacante ecclesia de Watervilla (1) in archidiaconatu Augi, Rothomagensis diocesis, super jure patronatus inter illustrissimum dominum Ludovicum, Dei gratia, Francorum Regem, ex una parte, et nos, ex altera, contentio orta fuisset, et per diuturnitatem temporis percedentis (*sic*), videlicet quadriennii vel circa, nequaquam sopita fuisset, tandem nos cum illustrissima domina B., Dei gratia, Francorum Regina, vices gerente predicti illustrissimi domini L., Dei gratia, Francorum Regis, tunc in partibus transmarinis agentis tractatum et colloquium habuimus de predictis, et, consideratis periculo animarum et excidiis tum ecclesie tum reddituum ejusdem, communi consensu convenimus, ut abbas Fulcardi montis, Cisterciensis ordinis, Rothomagensis diocesis, ad eandem ecclesiam personam idoneam presentaret hac vice, salvo in posterum omni jure proprietatis ac possessionis ipsi et nobis si quando utrilibet nostrum de hoc videretur agendum, ita quod per predictam presentationem nulli nostrum in aliquo posset juris sui prejudicium generari. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Actum apud Meledunum (2). III kalendas Martii, anno Domini millesimo CC° XL^mo nono.

(Original, sceau perdu, au T. des Ch., *Archevêques de Rouen*, n°. 5 ; carton J. 213. Copie dans le Reg. XXXI, f°. XXIII V°., n°. XVIII. Imprimé, mais peu correctement, dans le *Gallia Christiana*, t. XI, instr., c. 33.)

(1) Vatierville dans le doyenné de Foucarmont. L'ancien pouillé du diocèse de Rouen (p. 83) l'appelle *Gualtervilla* et en attribue le patronage au Roi et à l'archevêque.

(2) On lit dans le *Reg visit.*, p. 167 : « III Kalendas Marcii. Ibidem [apud Peni]. » M. Bonnin explique ce mot par Pouilli le Fort, près de l'abbaye du Jard, à une lieue de Melun.

N°. 479. 1249.

Reconnaissance de Pierre de Courtenay, sieur de Conches, faite au Roy saint Louis pour le rachat de la terre de Joigny, passé en Cypre; en 1249.

(L'original scellé de cette charte est indiqué par Dupuy, dans son Inventaire du Trésor des Chartes, chapitre *De mutuis ultramarinis*, n°. 2.)

N°. 480. 1249.

(Anno MCCXLIX), magister Arnulphus de Fontibus Lovet fecit fidelitatem de terra quam tenet in ballivia Rothomagi, per dimidium feodum lorice.

Ricardus Taillebois fecit fidelitatem de terra quam tenet in ballivia Baiocensi.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. LXX R°. c. 1.)

N°. 481. 1249.

Anno Domini M° CC° XL° nono inquisitione facta super sorprisuris quas dominus Symon de Normanvilla et heredes sui fecerunt apud Normanvillam ultra donum quod dominus rex fecit eidem Symoni et heredibus suis.

§ Simon de Villaribus, miles, juratus, dicit quod bone memorie Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex, dedit in escambium domino Symoni de Pissiaco veteri et heredibus suis de uxore sua desponsata Normanvillam, ita quod dictus Symon neque heredes

sui dictam forteriaciam non possent inforciorare sine assensu domini Regis (1). Dedit etiam dictus Rex dicto Symoni veteri XXXVIII acras Bosci Morini, LIIII acras de Malevilla, et XX acras Chesnele, et XX acras bosci Normanville ultra aquam, et VI^{xx} acras terre arabilis circa Normanvillam et tria molendina apud Normanvillam et XVI libras XVII solidos VIII denarios turonenses censuales, et LVI solidos III denarios turonenses census in vinea Guillelmi Borgongnel et aquam Normanville, et prata que habebat dominus Rex apud Normanvillam, et justicias et emendas ad usus et consuetudines Normannie. Boscus autem, qui est ultra aquam predictam per deversus Ebroicas, remansit domino Regi, et pro tali escambio quitavit dominus Symon domino Regi im perpetuum quicquid habebat in Beaufort in Valeia (2) cum ejus pertinenciis. Inquisitus de sorpresturis, dixit quod dictus Symon et heredes sui, post dictum excambium, ad se traxerunt et sorpresserunt indebite, sicut credit, et contra dominum Regem unum feodum lorice integre situm apud Menillum Fuget et apud Bumois quod feodum dicitur unum de quinque feodis Normanville et adhuc tenet et possidet Symon de Normanvilla, scutifer, filius dicti Symonis de Normanvilla, militis, illud feodum indebite, sicut credit, et quod de feodo supradicto non fuit facta mencio in partibus prenotatis ad dictum excambium faciendum. Item dicit dictus Symon de Villaribus, juratus, quod dictus Symon vetus et heredes ad se traxerunt et suppriserunt supra dominum Regem unum feodum francum situm apud Tornevillam quod tenet Gilebertus de Caamblon a domino Rege, et provocat se tenere a dicto Rege, et Symon de Normanvilla, scutifer, asserit quod debet teneri a se ipso. Item dixit Symon, juratus, quod dictus Symon vetus, miles, et heredes sui suppriserunt et ad se volunt trahere feodum quod tenet Esveillardus apud Normanvillam, quod feodum fuit domini Durandi Despiri, militis, et debet teneri a domino Rege et provocat dictus Esveillardus se tenere illud a domino Rege, et Symon de Normanvilla, scutifer, asserit quod debet teneri a se ipso. Item dicit idem Simon, juratus, quod suppriserunt quartum unius feodi quod tenet Guillelmus de Tornevilla (3). Et debet teneri a domino Rege et provocat dictus Guillelmus se tenere illud a domino Rege, et dictus Symon, scutifer, de Normanvilla, asserit quod debet teneri a seipso. Hec omnia dicit Symon, miles, juratus, quod dictus Simon vetus et heredes sui suppriserunt supra dominum Regem eo quod non fit mentio de illis partibus supradictis in excambio supradicto. Item dicit idem Symon, miles, juratus, quod due acre prati quas Petrus de la Gomfraile tenet, sunt de feodo, quod tenet Guillelmus de Tornevilla a domino Rege et vult dictus Symon de Normanvilla quod teneantur a semetipso.

§ Lucas de Dumo, miles, juratus, dicit idem per omnia quod dictus Symon.

§ Stephanus de Nusement, miles, juratus, dicit idem per omnia quod dictus Symon.

§ Johannes de Huest, miles, juratus, dicit idem per omnia quod dictus Symon.

§ Andreas de Calei, miles, juratus, dicit idem per omnia quod dictus Symon.

§ Robertus de Bolemont, juratus, dicit idem per omnia quod Symon, primus testis, et adhuc quod feodum de Malevilla per deversus Ebroicas, ultra viam, debet teneri a domino Rege, et dicit quod ipse vidit et presens fuit, quando primum relevium, quod levatum fuit a dicto feodo, post excambium supradictum, quod solutum fuit Richardo Assetes, tunc temporis preposito Ebroicensi, et modo tenetur idem feodum a dicto Symone de Normanvilla; set ipse nescit racionem quare, nisi per superstruram. Item dicit idem Robertus, juratus, quod bosci quos tenet Reginaldus de Monasterio debent similiter teneri a domino Rege; modo tenentur a dicto Symone de Normanvilla; set nescit idem Robertus rationem quare, nisi per surpresuram.

§ Robertus Corbrae, Stephanus Odart, Guillelmus Piscator, Galois de Sancto Germano, Renoudus de Sancto Germano, Henricus Brabaut, Guillelmus Bornin, Rogerus Ernienent, Guillelmus Augaud, Robertus Faber, Robertus de Noion, Taurinus Tegularius, Richardus Chardon, Ricardus dictus Erembore, Houcetus Cordoen, Ricardus le Teni', Guibert, Gausquelinus, idem per omnia quod Robertus.

§ Richardus Anglicus, Pianus li Cers, Rogerus Gelinel, Adam dictus Comes, Laurencius de Tornevilla, Stephanus de Tornevilla, Gilotus de Hala, Odardus de Tornevilla, idem per omnia quod Robertus.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XVII^{xx}III V°.)

(1) La charte de donation est imprimée plus haut, p. 53, n°. 352.

(2) La terre de Beaufort en Anjou avait été donnée en partie à Simon de Poissi, par Philippe-Auguste, dont voici la charte :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos dilectis et fidelibus nostris Ade vicecomiti Meledunensi, et Simoni de Pissiaco, et Johanni Briardi, propter terram quam Arthurus eis dederat, damus et concedimus in feodum et hominagium ligium, Bellumfortem cum pertinenciis ejus, tenendum ab eis et ipsorum heredibus de uxore eorum desponsatis (*sic*), de nobis et heredibus nostris, per servicium quod terra illa debet, ad usus et consuetudines andegavenses; ita tamen quod, si dictam terram Bellifortis cum ipsius pertinentiis amitterent, nos nullum restauramentum eis facere teneremur extra comitatum andegavensem. Quod ut ratum, etc. Actum anno Domini M°. CC°. VI°., regni XXVIII°. Data, vacante cancellaria, per manum fratris Garini. (D. Housseau, *Monumens de l'Histoire de Touraine et d'Anjou*, à la Bibl. Nat., t. VI, n°. 2217.)

(3) Guillaume de Torneville ou de Torneville est témoin à plusieurs chartes du commencement du XIIIe. siècle en faveur des Templiers de Renneville. Liasse 6, n°. 19; liasse 18, n°. 7; liasse 19, n°^{s}. 3 et 4.

N°. 482. Vers 1249.

Inquisitio facta de mandato Domine Regine apud Falesiam per Stephanum de Porta, militem, ballivum Rothomagi, utrum Philippus de Buxon, quondam miles, tenebat aliquid in capite de ducatu Normannie, vel non, presentibus abbate sancti Ebulfi (*sic*) et priore Vallis Dei de ordine Chartrousie, quondam abbate sancti Ebulfi, decano sancti Sepulcri Cadomensis, Symone Cornuto, Adam Harano, militibus, castellanis Falesie et Cadomi.

Isti quorum nomina subsecuntur juraverunt: Guillelmus de Rupetra, miles; Rogerus de Rupetra, miles; Robertus de Alliaco, miles; Guillelmus de Prunelaio, miles; Guillelmus de Pelevilla, miles; Robertus de Planta, miles; magister Robertus de Buxon filius Osmundi; Nicholaus Dumbrie, presbiter; Robertus dictus Miles; Ricardus de Lisores; Bartholo-

meus Escancion; Guillelmus dictus Parvus; dominus de Fontaneto, miles; Hugo de Menilio, miles; Symon Cornutus, miles, castellanus Falesie; Johannes de Montgomeri; Thostanus Bassire, qui est de feodo; Henricus Cortocie (?); Thostanus Henrici; Radulfus le Mercier; Sanxon de Vico; Hugo Felart; Robertus li Envoisiez; Hugo Sale; Rogerus de Planca; Radulfus Terrici; Injorranus de Petra fricta, presbiter.

Guillelmus, primus testis, deposuit quod aliquando vidit quod Philippus de Busson, miles, quondam, pater Roberti de Busson, militis, qui ambo decesserunt in itinere terre sancte, et qui Robertus dimisit heredes parvulos, non habebat terram quam teneret de ducatu, et habebat quemdam annatum, videlicet Omundum de Busson, militem, qui Osmundus tenebat quamdam terram sitam apud Fontes les Pins de ducatu, racione cujus erat domini Regis. Postea idem Osmundus, paupertate compulsus, venit ad dictum Philippum postnatum suum et vendidit ei dictum feodum quod tenebat apud Fontes les Pins de ducatu, et quando ballivus patrie audivit dictam vendicionem noluit eam sufferre: immo cepit illam terram in manu domini Regis, dicens quod sic posset dominus Rex inde perdere custodiam suam, et dictam terram noluit reddere. Interim dicti Osmundus et Philippus venerunt coram domino Rege, et narraverunt ei dictam vendicionem. Et ibi dimisit dictus Osmundus dicto Philippo dictum feodum et antenacionem ejus apud Cadonum, et tunc, dominus Rex inde dictum Philippum in hominem recepit et eidem reddidit dictam terram cum ejusdem pertinenciis et antenacione, et sic tenuit postea per totum cursum vite sue, quia dictus Robertus de Buisson nunquam habuit terram, racione patris sui, ipso vivente. Requisitus quomodo hec sciebat, dixit quod hec vidit et audivit dici a dictis Philippo et Roberto, quod, si aliquem ipsorum mori contingeret, tota terra illorum esset in custodia domini Regis, nisi haberent heredes in etate, de quocumque tenerent, eo quod dictam terram de Fontibus tenebant de ducatu.

Omnes alii dixerunt idem per omnia de usu (*sic*) et auditu quod idem Guillelmus, excepto Symone Cornuto, qui deposuit quod illa audierat a multis. Adjecit etiam Robertus de Alliaco, miles, quod ille ballivus qui cepit terram illam in manu domini Regis fuit Johannes de Vineis. Guillelmus autem de Prunelaio, miles, adjecit, quod ipse vidit et scivit quod dictus Osmundus fecit homagium domino Regi Ludovico de terra illa quam tenebat de ducatu ad sex boissellos avene de bernagio, quam terram postea vendidit dicto Philippo coram domino Rege pro centum libris turonensium. Radulfus de Acelo, qui ultimo deposuit, dicit quod fuit armiger dicti Philippi in terra sancta, et erat quando fuit mortuus et pluries solvit ille duos boissellos avene pro bernagio de dicto feodo, et adjecit quod, mortuo illo Philippo, dominus Robertus filius ejus, qui post paululum obiit, voluit ire ad dominum Regem, causa faciendi eidem homagium de dicto feodo, set premaxima infirmitate non potuit et sic obiit.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XVII^xx IIII R°. et V°.)

N°. 483. 1250, 29 mars.

(Anno MCCL), die martis post annuntiationem dominicam, fecit fidelitatem apud Gisortium Bartholomeus de Relliaco in ballivia Gisortii.

Eadem die ibidem fecit fidelitatem Hugo Tesson de ballivia Kaleti, videlicet de hoc quod obvenit ei ex parte patris sui.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. LXX R°., c. 2).

N°. 484. 1250, Juillet.

Le Roi, étant à Acre, prie la reine Blanche d'échanger les revenus que les moines de Royaumont possèdent en Normandie (1).

(Ms. 9852. 3, f°. VI^xx IX V°. et 8408, 2. 2, B, f°. XVII^xx IX R°. Imprimé dans D. Martène, *Ampliss. collectio*, t. 1, c. 1306. Cf. n°. 402, note, et n°. 561.)

(1) Nous n'avons guère de renseignements sur les possessions de l'abbaye de Royaumont en Normandie.

Aux Archives du Calvados est une charte par laquelle P. prieur de Royaumont donne au prieuré de Sainte-Barbe, en 1259, un setier d'orge de rente à Mezidon. (M. Léchaudé, *Extrait des Chartes*, t. 1, p. 134, n°. 395 du prieuré de Sainte-Barbe).

En 1281, les moines de Beaubec eurent un procès avec les gens du Roi relativement à un chemin que ceux-ci avaient fait élargir sur les terres que saint Louis avait données dans la forêt d'Eauvi (*foresta Aquatici*) aux moines de Royaumont, et qui avaient été vendus par ces derniers à l'abbaye de Beaubec. Voy. *Olim*, t. II, p. 175.

N°. 485. 1250, 16 septembre.

Excellentissime domine sue, Blanch', Dei gracia, Francorum Regine illustri, humilis conventus Beate Marie de Aumeneschiis, Sagiensis diocesis, salutem, in eo qui reginas collocat ad sue dexteram majestatis. Vacante monasterio nostro ex morte beate memorie .M. (1) quondam abbatisse nostre, nos convenientes in unum, et, sicut moris est, Spiritus Sancti gracia invocata, reverendis patribus .O., Dei [gratia], Rothomagensi archiepiscopo et G., eadem gracia, Sagiensi episcopo providendi nobis hac vice de abbatissa dedimus unanimiter potestatem (2). Ipsi vero Deum habentes pre oculis habitoque diligenti tractatu de persona religiosa provida et honesta, videlicet Matillide de Vourelo (3), moniali Beate Marie Andegavensis, nobis et monasterio nostro concorditer providerunt. Nos igitur provisionem de ipsa nobis factam grataner acceptantes et ratam ac firmam habentes, majestati vestre supplicamus humiliter et devote quatinus cum reverendus pater supradictus G. Dei gracia, Sagiensis episcopus, predictam provisionem vobis per litteras suas se significaverit confirmasse, prefate M. regalia et temporalia reddere dignemini et facere liberari. Conservet sibi Deus et ecclesie sue Regem, Reginam et regnum per tempora longiora. Datum die veneris post exaltacionem sancte Crucis, anno Domini M°. CC°. L°.

(Original scellé, au Tr. des ch., *Regale*, 1, n°. 31; carton J. 346).

(1) Mabile de S. Lohier, élue en 1235. Voy. plus haut n°. 414 *bis*.

(2) Le 16 des calendes d'août, Eude Rigaud visita l'abbaye d'Almeneches. A cette date on lit sur son registre (p. 82): *non habent abbatissam, quia nuper fuit mortua; de ipsa creanda compromiserunt in nos et dominum Sagiensem, et habemus litteras compromissi.*

(3) M. Bonnin (*Reg. visit*, p. 82, n. 6) s'est donc trompé en disant que Mabile de Saint-Lohier fut remplacée par Auda. Mais en cela il n'a fait que suivre les Bénédictins (*Gall. Christ.*, t. XI, c. 737), qui ont de plus commis une autre erreur, en supposant une abbesse anonyme, morte en 1250, qu'ils placent après Mabille, tandis que c'est elle qui mourut cette année-là.

N°. 486. 1250, septembre.

Universis presentes litteras inspecturis, fratres capituli Majoris Monasterii Turonensis et frater Gaufridus,

permissione divina, minister humilis eorumdem, salutem in Domino. Cum populus Xpistianus commode ad corpus sancti Leonardi et quasdam alias reliquias, que sunt reposite, causa venerationis, in quadam capella nostra, sita in fortricia de Belismo, accedere non posset, supplicari fecimus illustrissime domine .B., Dei gratia, Francorum Regine, ut permitteret nos dictum corpus et reliquias defferre ad ecclesiam sancti Martini de Veteri Belismo (1), et monachi, in dicta capella commorantes, in eadem ecclesia sancti Martini morari valerent, et ibidem Deo et supradicto sancto devote famulari; que ex benignitate sua nostris annuit postulatis. Nos autem prioratum nostrum predictum sancti Martini de Belismo ad hoc obligamus, firmiter promittentes, quod, quandocunque a dicta domina Regina seu domino Rege, vel ejus heredibus, seu a mandato ipsorum, requisiti fuerimus, predictum corpus, sicut in cassa argentea continetur, et reliquias, ad dictam capellam reportabimus, et dictos monachos vel alios, prout fieri consuevit, ad dictam capellam remittemus, ut morentur ibidem. In cujus rei memoriam, presentes litteras fecimus sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo, mense septembri.

(Original scellé, au T. des Ch., *Tours, II*, n°. 12; carton J. 176. Indiquée dans le Reg. XXXI, f°. LXI bis V°., c. 1. n°. CVI.)

(1) Nous avons quelques renseignements sur la provenance de ces reliques, dans la charte du comte Guillaume pour la dédicace de l'église de Bellême, charte qui porte, entr'autres signatures, celle du Roi Robert, du comte Richard de Normandie, de Raoul, évêque de Rouen, et de Richard, évêque de Séez. On y lit: Rediens autem de Roma oportunum tempus quo id peragere possem expectabam; tandem, misericordia Dei inspirante, contigit ut corpus Sancti Leonardi cum plurimis aliorum sanctorum reliquiis de alio loco in castrum meum Bellismum asportarem. Gilles Bry, *Hist. des pays et comté du Perche et duché d'Alençon*, p. 45.

N°. 487. 1250-1, 12 janvier.

Excellentissime domine sue Blanche, Dei gracia, Regine Francorum, devoti et fideles ejus.. capitulum Constanciense, salutem et regni gubernacula servare feliciter et tueri. Nuper in nostra ecclesia virum providum et honestum magistrum Johannem de Esselo, archidiaconum (1), regni fidelem honoris regii et augmenti precipuum zelatorem, in episcopum elegimus et pastorem. Unde vestre celsitudini magestatis devotissime supplicamus quatinus eidem sua regalia vestra dignetur restituere celsitudo. Prosperetur et valeat vestra dominacio magnifica per tempora longiora. Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo, die sabbati in crastino Sancti Hylarii (2).

(Original, sceau perdu, au Tr. des Ch., *Regale*, I, n°. 30; carton J. 346.)

(1) Le 9 des kalendes de septembre 1250, il avait reçu l'archevêque de Rouen dans son manoir d'Ivetot près Valognes. (*Reg. visit.*, p. 89) Celui-ci confirma son élection le 10 des calendes de février 1250-1, à Déville (*Ib.*, p. 103), et le sacra le 4 des calendes de mars 1250-1, à Rouen. (*Ib.*, p. 107).

(2) Les auteurs du *Gallia Christiana* se sont donc trompés en disant que les chanoines demandèrent à la Reine levée de la régale « sabbato in vigilia sancti Hilarii, mense januario 1250 (1251) » (t. XI, c. 881.)

N°. 488. 1250-1, 20 janvier.

Le jour saint Fabien et saint Sébastien (1), Eude, archevêque de Rouen, prie la reine Blanche de faire délivrer le temporel de l'abbaye de Jumiège, à Robert « de Estelant », élu abbé, et dont il a confirmé l'élection.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 34; carton J. 346.)

(1) Le même jour, Eude Rigaud visita l'abbaye de Jumiège. Voy. *Reg. visit.*, p. 102.

N°. 489. 1250-1, 21 janvier.

Excellentissime domine sue, .B., Dei gracia, Francorum Regine illustri, Prior et conventus monasterii Gemmeticensis, salutem in eo per quem Reges regnant. Cum nos virum venerabilem fratrem Robertum de Estelland (1), nostri monasterii monachum, concorditer elegerimus in abbatem nostrum, et venerabilis pater noster O., Dei gratia, Rothomagensis archiepiscopus, ipsam electionem canonice factam duxerit confirmandam, serenitati vestre preces porrigimus humiles et devotas, quatinus eidem electo bona nostri monasterii regalia concedatis et deliberari faciatis. Datum anno Domini M°. CC°. L°., in festo sancte Agnetis Virginis. Valeat vestra sublimitas in eo qui Regibus dat salutem.

(Original scellé, au T. des Ch., *Regale*, I, n°. 33; carton J. 346.)

(1) C'est à tort que M. Bonnin indique Guillaume V comme l'abbé qui venait d'être élu, quand Eude Rigaud visita Jumiège le 20 janvier 1250-1, et que ce prélat bénit le 27 février suivant. (*Reg visit.*, p. 102, n. 6; p. 104, n. 1.) A l'aide de cette pièce on pourra rectifier les deux articles consacrés à Robert d'Etellant dans le *Gallia Christiana*, t. XI, c. 198 et c. 965.

N°. 490. Vers 1250.

Cest la forme de la pes au prior de Sauceuse et aus homes de Vernon: c'est à savoir que li borgois reseschiront le Rois de tant comme li baillit dira, et li rois prendra le bois en sa main, sauve la droiture des dons parties, et enquerra se pes fu feste de ce bois entre le prieur e les borgois, et quele et comment ele fu feste, et se elle fu faite en menniere que elle doie tenir selon tous erremant; et, se elle fu feite en menniere que elle doie tenir, elle sera tenue; et, se l'en trueve que elle ne fu pas feite, ou s'elle fu faite en menniere que elle ne doie tenir, elle remandra, et li rois apres fera enquerre de la droiture d'une part et d'autre, en tenant le bois en sa main, et, l'enqueste feite, il rendra a chacun son devoit selon l'enqueste.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XVI^{xx}V R°.)

N°. 491, V. 1250.

A homme hanorable et saige chastelein de Paci, Godefroi le Blanc (1), chevalier, salud et amor. Je vos faiz asavoir que les homes de Boisset, por quoi le seigneur de Yvri plede a moi, de quoi il demande la seigneurie a avoir en sa baronnie, queu sunt tenuz du meisme membre de hauberc de Menilles et le membre est tenu du roi en la chastelerie de Paci, e a li rois sur toles iceles osties et sus toutes iceles du membre rentes, c'est a savoir, jarbes en aoust, pain fetiz a Noel, et wes a Pasques; et, se li hoir estoit en non aage, li membre devant dit seroit en la garde lou roi o totes les apartenances; e le hameau de Malbuisson de Menilles ausinc du membre de hauberc.

§ Item la terre de Croisi o toutes les apartenances furent du don li Roi Phelippe qui dona à .I. qui estoit apelé mestre Almari Coispel; charpentier fu et mestre de fere engins et fu donee la terre par point de chartre (2). Et de ceu weult li sires de Yvrie soustrere la

gregneur partie de Croisie et une partie de la vile de Vaus et la gregneur partie de la vile de Saint Vincent. Et toutes ces choses sunt de l'apartenance de Croisie. Et si weult ausinc atrere le hamel que l'en apele les Molins qui fu monseigneur Johan de Croisilles.

(Original non scellé au Tr. des Ch , carton J. 1030, n°. 49.)

(1) Voici une charte à date certaine que nous sommes portés à attribuer à ce même Godefroi : Ego Godefridus Albus notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego, de assensu et voluntate Stephani, clerici, fratris mei, dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam monachis de Noa quinque solidos censuales super domum Gaufridi Goujon, militis, sitam super fossatum, juxta manerium Odonis castellani annuatim ad Natale Domini persolvendos. Hoc autem ut ratum et inconcussum in posterum perseveret, presenti scripto sigillum meum apposui. Actum anno gracie millesimo ducentesimo octavo decimo. (Original scellé à la Bibl. Nat., ms. du fonds latin n°. 5464, Boite 2, n°. 26. Au dos est écrit en caractères du XIII°. siècle : *Godefridus Albus, de V solidis apud Vernonem.*) Le châtelain Eude, mentionné dans cette charte, est sans aucun doute Eude Plastrar, dont nous avons déjà parlé (voy. plus haut, p. 52, n°. 350, n. 1). Nous ne l'avions pas vu nommé châtelain : mais un acte de juin 1241 nous montre le fief de *Chanteraine* entre les mains de Thomas fils de feu Eude *Plastraz*, jadis châtelain de Vernon (Arch. Nat., Titres de S. Etienne de Renneville. n°. 7 de la 61°. liasse.)

(2) Voy. plus haut (p. 18, n°. 69) l'indication d'une charte de Philippe-Auguste en faveur d'Amauri Cospel.

N°. 492. Vers 1250.

Inquesta facta ad sciendum quid Robinus de Ybriaco habet in feodis de Croisiaco.

§ Rogerus de Quocherel, miles, juratus, dicit quod sunt duo feoda apud Croisi, quorum unum est domini Regis, et alterum Robini de Ybriaco, et quod nunquam vidit servientes Paciaci facere justiciam super dictum feodum quod est Robini, nisi per defectum ipsius Robini.

§ Johannes de Hadencort, miles, juratus, dicit quod unum de dictis duobus feodis est domini Regis et alterum Robini de Ybriaco, et quod Amauricus Coispel et Dyonisius Coispel fecerunt homagium de illo feodo antecessori dicti Robini, et addidit idem qui loquitur, quod nunquam vidit quin dictus Robinus et antecessores sui justiciarent illud.

§ Johannes Neel (1), miles, juratus, dicit quod unum de duobus feodis de Croisi est domini Regis, et alterum, Robini de Ybriaco, et quod semper vidit dictum Robinum et antecessores suos facere justiciam super illud; sed addidit quod aliquociens vidit servientes Paciaci facere justiciam super illud, et vidit homines dicti feodi venire per justiciam Regis apud Paciacum; sed nescit, idem qui loquitur, si jus erat, vel non, et bene dixit quod Dyonisius Coispel fuit homo antecessoris dicti Roberti de feodo supradicto.

§ Guillelmus d'Escardainville, miles, juratus, dicit quod semper vidit servientes Paciaci justiciare dictum feodum de magna justicia, sed bene dixit quod unum de dictis duobus feodis est domini Regis et alterum Robini de Ybriaco.

§ Robertus de Chambines, miles, juratus, dicit quod unum de duobus feodis de Croisi est domini Regis, et alterum Robini de Ybriaco, et quod vidit aliquociens dictum Robertum et gentes suas petere curiam suam de magna justicia, sed nonquam vidit eos reddi.

§ Stephanus Albus, miles (2), juratus, dicit quod Robinus de Ybriaco habet unum de feodis de Croisi, et dominus Rex alterum, et quod semper vidit dictum feodum justiciari de magna justicia per servientes Paciaci, et de minutis justiciis per gens dicti Robini.

§ Dominus de Meulles, juratus, dicit idem per omnia quod predictus Stephanus.

§ Dominus de Fonte, juratus, dicit quod nunquam vidit quin servientes Paciaci justiciarent feodum quod est Robini sicut et alterum quod est Regis.

§ Guillelmus Lespicierre, de Paciaco, juratus, dicit idem quod dominus de Fonte, et addidit quod, quando gentes Roberti de Ybriaco capiebant nanta super dictum feodum, prepositus Paciaci faciebat per justiciam suam nanta reddi.

§ Radulphus, dictus Miles, juratus, dicit idem quod dictus Guillelmus, et addidit quod vidit semper colligi focagium et sculagium per manus servientium Paciaci et reddi per manus eorumdem domino de Ybriaco.

§ Radulfus Morart, juratus, dicit idem quod Radulfus dictus Miles, et addidit quod, tempore comitis de Liecestre, dominus de Ybriaco pro dicto feodo faciebat gardam in castello Paciaci per unum militem.

§ Ricardus Palen, Guillelmus Louvet (3), Andreas de Aurelianis, Petrus Gabet, Simon Chevaler, jurati, dicunt quod de magna justicia prepositi Paciaci semper justiciaverunt dictum feodum et de minutis causis veniebant gentes domini de Ybriaco tenere placita sua apud Sanctum Acininum, et per justiciam prepositi et servientum Paciaci. Tres autem de predictis ultimis addiderunt quod dominus Rex habuit gardam terre in dicto feodo de morte Amaurici Coispel.

(Original au Trésor des Chartes; carton J. 1034, pièce n°. 66. Au dos on lit: *§ Inquesta Robini de Ybriaco de feodo Croisiaci — Judicata est.*)

(1) « Johannes Neel, miles » est l'un des bienfaiteurs de l'abbaye de la Noe au XIII°. siècle. Chartes de la Noe. Boite 4, n°. 39.

(2) En 1237 « Stephanus Albus, miles, frater Godefridi Albi » concéda à l'abbaye de la Noe, 5 sous de rente à Vernon. Ib., Boite 3, n°. 46.

(3) En février 1258-9, Guillaume dit Louvet, écuyer, assit aux chanoines d'Evreux 500 sous tournois de rente sur son moulin de « Fontibus la Loveit », pour acquiter une dette dont feu Arnoul Louvet, son frère, chanoine d'Evreux, était resté chargé vis-à-vis du chapitre, à qui elle avait été attribuée par Pierre de Hossel, archidiacre, et maître Luc de Condé, chanoines d'Evreux, exécuteurs testamentaires de Raoul de Cierrei, évêque d'Evreux, oncle dudit Guillaume. Voy. le second cartulaire du chapitre d'Evreux, p. 232, n°. 336.

N°. 493. V. 1250.

§ Hec est inquesta inter dominum Regem et heredes Radulphi Malivicini (1) militis defuncti, facta de mandato magistrorum curie, utrum ille dominus utebatur de placito de l'espee et de omnibus aliis placitis qualiacunque accidebant in die mercati sui (2) sive dominus Rex, et utrum dictus Radulphus singulis diebus tocius septimane utebatur de omnibus placitis, qualiacumque accidebant, excepto placito mortis et mutilationis membrorum et mulieris difforciate et nove dessessine, prout dicebatur, pro parte dicti heredis, et prout a ballivo Gisorcii, pro parte domini Regis, contradicebatur, et quomodo dictus Radulphus super premissis omnibus in die mercati sui et singulis aliis diebus utebatur tunc temporis, cum ipse iter arripuit in partibus transmarinis.

I. § Guillelmus de Crouta, miles, juratus, dixit quod ipse diu fuit senescallus domini sancti Andree, et tenebat placita super omnibus querelis, que accidere poterant in terra sancti Andree, qualibet die septi-

mane, excepto homicidio, mahemmio, nova dessessina, muliere difforciata, super quibus quatuor dominus Rex habebat justiciam, nisi solummodo ad diem mercati sancti Andree, et dictus dominus sancti Andree faciebat justiciam de omnibus istis articulis quatuor predictis ultimo, quando accidebant die mercati sui. Requisitus quomodo scit de homicidio, dicit quod vidit quemdam hominem qui vocabatur Jouchebors, qui die mercati sancti Andree interfecerat quemdam hominem apud Ferrerias, in feodo sancti Andree, cauptum (*sic*, *l.* captum) per gentes domini sancti Andree, quem homicidam gentes Regis ceperant in prisionem dicti domini, et adduxerunt in prisionem domini Regis apud Ebroicas, qui redditus fuit domino sancti Andree per judicium, in placitis vicecomitatus, et fuit suspensus in terra dicti domini. Requisitus quo tempore, dixit quod in tempore Estachii Desmeree, tunc temporis vicecomitis Ebroicensis. Requisitus de tempore ballivi, dicit quod credit quod hoc fuit tempore istius ballivi, sed nichil scit utrum fuit de consensu et mandato ejusdem. Requisitus de mahemmio, dicit quod quedam mulier de Parco, cujus nomen non recolit, fuit mahemmiata de digito, et paux (*sic*, *l.* pax) fuit facta inter partes, et dominus habuit emendas sine contradictione gentium domini Regis. Requisitus de tempore cujus ballivi, dicit quod nescit. Requisitus de nova dessesina, dicit quod nunquam vidit accidere ad diem mercati, nec umquam vidit dictum dominum uti. Requisitus utrum dictus dominus habeat justiciam aliis diebus septimane, excepto die mercati dicit quod nichil debet habere, nisi accidant die mercati sui. Requisitus de muliere difforciata, dicit quod vidit die mercati quod Osanna La Guerarde, quam Matheus le Sauvage cepit per vim, et jacuit cum ipsa, fecit pacem cum dicto Matheo de consensu dicti domini sancti Andree, et in curia ejusdem. Requisitus de tempore cujus ballivi, dicit quod, sicut credit, hoc fuit tempore Luce de Villaribus (3). Requisitus de dote, dicit quod ipse qui loquitur, tamquam senescallus, tenens placita dicti domini, tenuit placita super dote inter Auberedam de Capella et Renoudum Le François; et tenuit similiter placita de feodo et gagio inter Johannem de Roonelo et heredes de Quesegernelo. Tenuit etiam placita de retractu burse inter Ausoudum Le François, et Johannem de Bocelo, et in istis casibus predictis tenuit multociens placita inter multas personas, quarum non recolit nomina personarum. Requisitus de marneria, dicit quod vidit quod duo jumenta ceciderunt in marneria Roberti Le Marie de Foresta, et dictus dominus levavit bonam emendam de Roberto supradicto.

II. § Simon de Villaribus (4), miles, juratus, dixit quod vidit Guillelmum de Crouta, militem, senescallum dicti domini, tenere placita de dote et maritagio incombrato in curia dicti domini; set non recolit de personis. Requisitus de tempore, dicit quod circa septem annos. Requisitus quis erat ballivus, dicit quod Lucas de Villaribus. De aliis casibus nichil scit.

III. § Johannes de Moncellis (5), miles, juratus, dixit de Jouchehors idem quod Guillelmus de Crota, hoc excepto quod non erat presens quando fuit redditus dicto domino, set vidit eum suspensum ad furcas dicti domini. Dicit etiam quod hoc fuit tempore Luce de Villaribus. Dicit etiam quod, tempore Regis Philippi, Renaudus de Altaribus interfecit quemdam hominem et captus fuit in terra Sancti Andree a gentibus domini Regis, set dictus dominus rescousit eis dictum homicidam, videlicet Petrus dictus Malus Vicinus, qui accedens propter hoc ad curiam, de mandato Regis Philippi, rehabuit suam justiciam, et per pacem factam, de assensu ipsius Petri, idem homicida iter arripuit transmarinum. De mahemmio et de muliere difforciata, dicit idem quod Guillelmus de Crouta, miles, et etiam de personis. De dote et maritagio incombrato et retractu burse et marneria et feodo et gagio, vidit semper dominum uti, sine contradictione gentis domini Regis, quando ista accidebant set non recolit de personis.

IV. § Gilliebertus d'Escorchet, miles, juratus, dicit idem de Jouchehors quod Guillelmus de Crouta, hoc excepto quod non vidit eum suspensum. De muliere de Parco mahemmiata de digito, dicit idem per omnia. De Osanna la Guerarde, difforciata, dicit idem per omnia. De aliis autem casibus scilicet marneria, dote, feodo et gagio, retractu per bursam et maritagio incombrato, et de personis dicit idem quod Guillelmus de Crouta.

V. § Rogerus de Bellovisu (6), serviens domini Regis, juratus, dixit de Jouchehors idem quod Guillelmus de Crouta; de muliere de Parco mahemmiata de digito, et de Osanna la Guerarde difforciata, dicit idem per omnia quod Guillelmus de Crouta. De dote, maritagio imcombrato, marneria, feodo et gagio, dicit idem per omnia quod dictus Guillelmus de Crouta.

VI. § Bartholomeus de Dumo, miles, juratus, dixit de Jouchehors suspenso idem quod Guillelmus de Crouta, hoc excepto quod dicit quod hoc fuit tempore Luce de Villaribus ballivi. De mahemmio, dicit quod vidit dictum dominum tenere placita mahemmii. Requisitus de quo mahemmio, dicit de capite roingniato (7). Requisitus de qua persona, dicit quod de quodam burgensi Vernolii, qui vocabatur Geroudus le Drapier. Dicit etiam de Osanna difforciata, idem quod alii. Dicit etiam quod vidit multociens dictum dominum utentem dote, maritagio incombrato, retractu per bursam et marneria, set non recolit de personis.

VII. § Gauterus de Perelo, miles, juratus, dixit quod nichil scit, nisi de auditu.

VIII. § Radulfus de West, miles, juratus, dixit idem quod primus testis de Jouchehors suspenso, hoc addito quod idem Jouchehors traditus fuit isti Radulpho qui loquitur, et redditus per Estachium Desmeree, vicecomitem Ebroicensem; non recolit de tempore ballivi. De mehemmio burgensis Vernolii maheimmati de capite, de Osanna La Guerarde difforciata et de omnibus articulis superius expressis et de personis dixit idem quod primus.

IX. § Simon de Garennes, miles, juratus, dixit idem de Jouchehors suspenso quod primus. Dicit etiam quod ballivus non erat ibi quando redditus fuit gentibus dicti domini. De aliis casibus nichil scit.

X. § Robert le Coc, presbiter, juratus, dixit idem de Jouchehors suspenso quod primus, hoc excepto quod non erat presens quando fuit redditus domino Sancti Andree. De muliere de Parco maheimmata et de Osanna difforciata dicit idem quod alii. Dicit etiam quod Xpistianus Rousel mehemmavit Radulfum Le Francois de digito apud Garennas, de quo dictus dominus tenuit placitum, et levavit emendas. Requisitus de tempore, dicit quod circa duodecim annos. Dicit etiam quod Foucaudus maheimmiavit apud Sanctum Andream Estardum clericum, et fuit roinatus in capite; super quo dictus dominus similiter habuit totam justiciam, et hec omnia evenerunt die mercati. De dote, retractu burse, marneria idem quod primus. De aliis casibus nichil scit.

XI. § Guillelmus dictus Amicus, presbiter, juratus, dixit de Jouchehors suspenso, de muliere de Parco, maheimmata, de Osanna difforciata idem quod primus, hoc excepto quod non vidit. De Radulfo le Cauchois maheimmato, idem quod Robertus le Coc presbiter.

Dicit etiam quod melius credit quod homicidium, quod Jouchehors fecit, non fuisset factum die mercati sancti Andree, quam in alia die Septimane. De omnibus aliis casibus, dicit idem quod primus testis.

XII. § Radulfus, presbiter, persona de Ferreriis, juratus, dixit de Jouchehors suspenso idem quod primus. Dicit etiam, idem qui loquitur, quod ipse audivit confessionem dicti occisi, quod homicidium perpetratum fuit in sua parrochia. Requisitus utrum die mercati Sancti Andree factum fuit, dicit quod non recolit de die. De Osanna difforciata et de Estardo clerico mahemmato, dicit idem quod alii. De aliis casibus dicit ide m quod Guillelmus de Crouta.

XIII. § Estardus clericus, juratus, dixit quod Foucaudus mahelmmavit ipsum, qui loquitur, die mercati Sancti Andree, et pacificatum fuit inter ipsos in curia dicti domini, et per eumdem dominum, tali modo quod iste Estardus qui loquitur habuit centum solidos pro suo mahemmio. De aliis vero casibus dicit quod nichil scit.

(Au dos de cette pièce on lit en écriture du temps :)

Per istam inquestam reddita est saisina heredi Sancti Andree, in qua erat pater suus, quando iter arripuit transmarinum, videlicet quod die mercati Sancti Andree habeat idem heres placitum de homicidio, mahemio, muliere difforciata et nova desasina et in omnibus aliis diebus septimane habeat omnia placita que possunt accidere, exceptis quatuor articulis supradictis, salva proprietate super qua poterit dominus Rex agere quandocumque sibi placuerit.

(Original au Trésor des Chartes, carton J. 1033, pièce n°. 14.)

(1) En 1238 ce Raoul Mauvoisin, seigneur de Saint-André, fils de Pierre, reconnut qu'il devait à l'abbaye de la Noe une rente de 40 sous sur sa prévoté de Saint-André. (Bibl. Nat., mss. latins, n°. 5464, 3e. boite, n°. 48.) Voyez plus haut, p. 36, n°. 229.

(2) Il se tient encore un marché hebdomadaire à Saint-André, le vendredi.

(3) Nous savons que ce Luc de Villiers était bailli de Cotentin en 1248, 1249 et 1252 ; mais nous ignorons à quelle époque il administra la baillie de Verneuil ou celle de Gisors.

(4) Simon de Vilers est cité, en 1224, dans les chartes de la Noe. (2e. boite, n°. 49). Voy. aussi plus haut, n°. 481.

(5) Les mêmes chartes mentionnent, en 1239, Jean « de Moncel », et sa femme Mabille. (3e. boite, n°. 52.)

(6) Nous avons trouvé, en 1202, un Roger « de Belviario » (Chartes de la Noe, 1re. boite, n°s. 16 et 22), et en 1247, un Roger « de Belveier. » (*Ib.*, 3e. boite, n° 62.)

(7) L'original porte *roignato* avec un signe d'abbréviation sur l'*o* et l'*i*. Plus bas, au § X on voit *roinatus* dans le même sens. En rapprochant les § VI et VIII, X et XIII, on reconnait que *roinare* ou *roingnare* est absolument synonyme de *maheimmare*, et par conséquent signifie *blesser d'une manière grave*. C'est notre français *rogner*, comme l'a justement fait observer Du Cange, au mot *Roisnatus*.

N°. 494. Vers 1250.

Inquisitio facta super contentione Gastinarum Tilleriarum per Wernonem de Verberia (1), ballivum Vernolii, pro Guillelmo Gazel, milite, ex una parte, Chaillon ex altera, et burgensibus Tilleriarum, ex parte tercia ; pro Guillelmo Gazel, qui vult exampliflcare (2), pro Chaillon qui habet ibi edificia sua et pleisseicium suum et habuit pacifice, sicut dicit ; pro burgensibus Tilleriarum, qui dicunt se habere et habuisse pacifice usagium suum in dictis gastinis ad vivum et mortuum nemus, et ad pasturam animalium suorum.

§ Robertus Travers, juratus, dicit quod semper vidit Chaillou et antecessores suos scindere et pelare (3) et vendere in plesseitiu herbergamenta, et edificare pacifice et sine contentione. Item dicit quod vidit burgenses Tilleriarum uti in gastinis ad mortuum nemus, ad vivum et ad pasturam animalium suorum, pacifice et sine contentione, et dicit quod nunquam vidit ibi exampliflcare usque modo.

§ Robertus Morel, juratus, dicit de Chaillou idem quod Robertus Travers, et de aliis nichil scit.

§ Radulfus de Mallemont, juratus, dicit quod credit de Chaillou idem quod primus, verumtamen de auditu.

§ Petrus Gazel, miles, juratus, dicit quod Chaillou et antecessores ejus semper pacifice herbergamenta, plesseicum tenuerunt et possiderunt et sine contencione. Item dicit quod vidit Guillelmum Gazel, militem, ibi exemplificare pacifice. Item dicit quod vidit homines Tellerlarum uti in dictis gastinis ad mortuum et vivum nemus et ad pasturam animalium suorum. Preterea dicit quod vidit Dominum Chaillou beschare (4) et surprisionem facere in gastinis.

§ Hugo Vernecil, miles, juratus, dicit idem quod Petrus Gazel.

§ Robert Senart, miles, juratus, dicit idem quod Petrus Gazel.

§ Guillelmus Goufflert, miles, juratus, dicit idem quod Petrus Gazel.

§ Thomas Anjebout
§ Ricardus de Bouveria
§ Ivo de Bouveria
§ Pasquerus de Bouveria
jurati, dicunt de Callou idem quod Petrus Gazel, miles.

§ Ricardus Courtieu,
§ Petrus Virart,
§ Radulphus Guibert,
§ Gerardus Major,
jurati, dicunt de (5) quod nunquam viderunt usque modo contentionem in possessione Challouti, nec in exemplificatione Guillelmi Gazel, nec in usuagione hominum telleriarum.

Nicholaus de Chineville,
Bernardus de Chenevilla,
Gervasius de Cravent,
Robin Guicart,
Radulfus Rossel,
Guillelmus Lambert,
Hugo de Chineinville,
Omundus de Crevent,
Allaume de Crevent,
Gilet Formi,
Lambert de Crevent,
Collaume le Grant,
Hugo Foutel,
Robertus Gerard,
Hugo de Crevent ;

Isti quindecim jurati dixerunt quod antecessores Challouti fecerunt edificia sua ubi modo sunt, et sciderunt in pleisseitiis suis charnerios ad voluntatem suam, et ubi voluerunt vendiderunt, et vendiderunt similiter le tan, et hec fecerunt pacifice et possederunt sine contradictione. Preterea dicunt quod nunquam viderunt aliquem hominem uti in dictis plesseicis, preterquam Challou et antecessores suos. Item dicunt, viderunt valleiam Challoti exemplificari in pace sine contradicione, et hoc sciunt de visu. Preterea dicunt quod homines Telleriarum semper usi fuerunt in dictis gastinis ad mortuum et vivum nemus et ad pasturam animalium suorum sine contentione. De Guillelmo Gazel, milite, nichil sciunt.

En suscription : Inquesta per baillivum de Vernolio pro Guillelmo Gazel milite et pro hominibus Tilleriarum.

(Original au Trésor des Chartes, carton J. 1031, n°. 19.)

(1) Nous savons que ce personnage était bailli de Verneuil en 1248. Voy. plus haut, p. 78, n°. 468. — Nous avons trouvé deux chartes de ce Guernon de Verberie, datées de 1235 : il s'y nomme « Wernes de Verbrie domini regis prepositus Silvanectensis. » Sur son sceau une fleur de lis, entourée de cette légende : + S. WERNERI DU BURC DE VERBRIE. (Arch. Nat., S. 5173. 24 et 47.)

(2) Défricher.

(3) Probablement ce mot signifie ici dépouiller les arbres de leur écorce. Plus loin, les témoins parlent du droit de vendre le tan.

(4) Bêcher. Voy. Ducange, au mot *Bechare.*

(5) Suppléez : *predictis.*

N°. 495. Vers 1250.

Hec sunt jura que habet abbas de Pratellis apud Pontem Audomari : in primis habet decimam septimanam in omnibus liberam et quietam. Item LXXII solidos per manum prepositi ad festum Sancti Michaelis. Item XIII stallos liberos sicut rex. Item XXX solidos per manum vicecomitis pro decima novarum aularum ad duo scacaria. Item XX solidos ad lampadem capituli ad duo scacaria per manum vicecomitis. Item XXXVI solidos a domino Henrico de Novoburgo. Item IIII libras et X solidos nostro priori de Brotona per manum prepositi. Item C. solidos pro Roca eidem priori per manum vicecomitis ad duo scacaria. Item habet VII servientes (1) liberos per totam terram comitis de Mellent ab omni costuma. Item habet piscariam in Risla tribus diebus pro quolibet fundatore cenobii sui. Item ad tria festa sancti Petri piscariam in Risla tribus diebus.

(Copie dans le Cartulaire de Préaux, appartenant à M. de Blosseville, f°. VIIIˣˣ XII R°.)

(1) Cette exemption de sept sergents se retrouve assez souvent. Le Coutumier au chapitre *de Monnaige*, porte :

Et chacun baron a quittance
De sept sergens en sa puissance.

(éd. de Houard, p. 62, c. 1, à la fin du t. IV de son *Dictionnaire du droit normand.*) — Echiquier de la Saint-Michel, 1224 : « Burgenses Cadomi cognoscunt quod non debent capere talliam de septem servientibus abbatie facientibus sua ministeria in abbatia, nisi fecerint marcaandiam in villa Cadomi; quam si fecerint, pagabunt talliam. » (M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 144, c. 2.)

N°. 496. 1251, 11 août.

Xpistianissime generisque prosapia precellenti illustrissime domine B., divina providentia, Francorum Regine, sibi subditus et devotus frater J., prior sancti Audoeni Rothomagensis, ejusdemque loci grex humilis desolatus, cum oratione jugi, salutem eternam in omnium salutari regnique terreni cum pia progenie gubernacula feliciter possidere. Cum super vehementi (*sic*) desolatione felicis memorie H. (1), quondam abbatis nostri, qui viam universe carnis nuper est ingressus, unde et corda et verba nostra dolore sunt plena, non modice perturbemur, regie dominationi vestre gemebundis precibus supplicamus quatinus fratribus nostris presentium latoribus, quos ad vos mittimus loco nostri, eligendi nobis pastorem licentiam, quod in vobis est, misericorditer concedatis, ne mora, que ad se trahere pericula consuevit, super hoc nostrum dampnificet monasterium vel proturbet. Datum in crastino Beati Laurentii, anno Domini M°. CC°. LI°. Bene cum vestris liberis valeat vestra regia sublimitas per tempora longiora.

(Original scellé, au T. des Ch., *Elections*, n°. 11; carton J. 344.—Imp. dans *Neustria pia*, p. 38 *ex Thesauro Chartularum regiarum.*)

(1) Hugue de Contremoulins. Son successeur fut Nicolas de Beauvais.

N°. 497. 1251, décembre.

Ego Johanna de Bolonia, filia et heres inclite recordacionis, Philippi, quondam comitis Bolonie et Clarimontis, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod ego karissime matri mee, Matildi, comitisse Bolonie, que michi et familie mee omnia necessaria, tam in victu quam vestitu, postquam fui maritata, de suo proprio invenit et administravit, do, lego et concedo, in puram et perpetuam et irrevocabilem elemosinam, totam et integram partem, que ad me pertinet et ad me devenit ex successione patris mei, de omnibus rebus, tam terris quam nemoribus, vivariis et rebus aliis, quas karissimus pater meus et dicta Matildis karissima mater mea insimul acquisierunt, et nominatim do, lego et concedo dicte Matildi, karissime matri mee, totam hereditatem illam, quam habebam, jure hereditario, in comitatu Donni Martini, ex successione dicti Philippi, karissimi patris mei. Iterum do, lego et concedo dicte karissime matri mee, Matildi, comitisse Bolonie, totum et integrum placitum gladii, quod habebam jure hereditario in tota terra Insule bone, et eciam in Kaleto, ubicumque haberem, vel habere dicerem vel possem, et eciam apud Alysi, et eciam in comitatu Albe marchie (*sic*), et in omnibus appendiciis dictarum terrarum, ita videlicet quod dicta porcio acquisitorum et eciam tota dicta hereditas mea predicta, quam habebam in comitatu Donni Martini, et etiam totum placitum gladii, quod habebam jure hereditario in locis superius annotatis, in quintam partem tocius hereditatis mee, ubicumque sit, connumeretur et compensetur. Hec autem omnia supradicta ego dicta Johanna do, lego et concedo dicte Matildi, karissime matri mee, in puram et perpetuam et irrevocabilem elemosinam, tenenda sibi et heredibus meis, et in perpetuum libere et pacifice possidenda. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M°. CC°. L^mo^. primo, mense decembris.

(Ms. 8409, 2. 2, B. f°. III. R°.)

N°. 498. 1251—2, janvier.

Lettres de J., évêque d'Evreux, et des évêques d'Orléans, de Senlis et de Paris, au sujet de la régale de Tours.

(Reg. XXXI, f°. XXII R°. n°. XIII.)

N°. 499. 1251-2, mars (1).

Ludovicus, etc. Notum facimus quod nos Richardo de Bosco Jocelini (2), militi, et heredibus suis de uxore sua desponsata dedimus triginta libras turonensium percipiendas singulis annis, in prepositura nostra Ebroicensi *ut supra* quousque, *ut supra*. Actum, etc.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XVIIˣˣXIII V°., c. 2, n°. CXLIII.)

(1) Nous avons hésité à mettre cette date. Le n°. CXLII, qui précède immédiatement cette charte, est une donation

en faveur de Jean *de Gienville* sénéchal de Champagne, et porte cette date : « Actum in castris juxta Joppe, anno Domini M°. CC°. L^mo^. secundo, mense aprili » Mais dans cette charte, n°. CXLII, la clause *quousque* ne se trouve pas. Or elle se trouve dans le n°. CXLI, daté : « Actum in castris juxta Cesaream Palestine anno Domini M°. CC°. L^mo^. primo, mense Martio. » Par cette dernière charte, le Roi donne à son aimé et féal « Gervasius de Crannis » 50 livres parisis de rente, à prendre sur ses coffres « quousque alibi in assisia terre dictum redditum sibi duxerimus assignandum. »

(2) La date de cette charte, et surtout la place qu'elle occupe dans le Registre, eussent suffi pour attester la présence de Richard de Bois Gencelin dans l'armée des croisés. Mais, pour ne point laisser de doutes, nous ajouterons que nous avons vu une charte scellée du sceau de ce Richard, en faveur des religieux de la Noe, portant cette date : « Actum anno gratie M°. CC°. LI°., mense marcii, « quando debui transfretare ad illustrissimum Regem Francie dominum Ludovicum. Bibl. Nat., n°. 5464 du fonds latin. Boite 4, n°. 6.

N°. 500. 1251-2, mars.

Frater Odo, permissione divina, Rothomagensis ecclesie minister indignus, universis presentes litteras inspecturis, salutem eternam in domino Jhsu Xpisto. Prisca prudentum auctoritas justa petentium desideria assensu facili recipienda esse decrevit, et affectu benivolo prosequenda. Ad quod tanto pre ceteris nos esse convenit proniores, quanto ad id officii nostri debitum specialius nos astringit, presertim ubi vota petencium cultum divinum, ad Dei honorem et animarum salutem, sinunt augmentari. Eapropter excellentissimi domini Ludovici, Dei gratia, Regis Francorum illustris, facta petitio, super reformatione et ordinatione status ecclesie Sancte Marie Rothonde Rothomagensis (1), assensum facilem, effectum validum et maturum apud nos merito debuit obtinere. Attendens enim et dolens idem dominus Rex in dicta ecclesia, in qua sunt tres prebende pingues redditibus (2), quarum collatio ad ipsum pertinere dinoscitur, cultum divinum, libertates ac jura ecclesie, non solum diminui, sed perire, propter continuam canonicorum absenciam, qui nunquam resident in ecclesia memorata, nec residere tenentur, secundum consuetudinem in ipsa ecclesia hactenus observatam, a nobis spontaneus requisivit, quod tanto incommodo salubre remedium adhibentes, ac utilitati ecclesie ipsius providentes in posterum, de redditibus ecclesie, prebendarum et vicariarum numero et valore, de modo percipiendi proventus, quotidianasque distributiones, ac certa residencia ibidem a canonicis de cetero facienda, aliisque omnibus ad reformationem status sepedicte ecclesie et divini cultus augmentum pertinentibus, prout, secundum Deum, ipsi ecclesie et animarum saluti nobis expedire videretur, ordinare ac statuere curaremus. Nos igitur petitioni tam pie, tam laudabili, tam devote, grato concurrentes assensu, deliberatione super hiis habita diligenti, ordinavimus et statuimus de premissis in forma inferius annotata. Ordinamus atque statuimus, quod, post decessum trium canonicorum, qui ad presens residere in dicta ecclesia non tenentur, redditibus prebendarum ipsorum et trium vicariarum, que sunt ibidem, omnibus contributis ad invicem et collatis, constituantur et fundentur tres vicarie, quarum quelibet valeat per annum XVI libras turonensium, et quatuor prebende, quarum tres valebunt singule XL libras turonensium, et quarta L libras turonensium. de residuo autem assignabuntur presbitero curato XXI libre turonensium annui redditus, quas percipere consueverunt vicarii, qui ad presens sunt in prelata ecclesia, in oblationibus et obventionibus que sunt et eveniunt, in missis que celebrantur, in benedictionibus nubencium, et purificationibus mulierum post partum, et admissationibus (3) post nuptias, et in missis peregrinantium, et in exequiis defunctorum. Ita quod in oblationibus et obventionibus predictis, que ad ipsum curatum, de jure communi, pertinent, nichil percipient vicarii memorati. Totum vero residuum redditaum predictorum convertetur in distribuciones cotidianas, percipiendas a canonicis et vicariis ibidem personaliter deservientibus, prout inferius continetur. Ordinamus etiam et statuimus quod canonicus, habiturus prebendam L libras valentem, sit decanus dicte ecclesie, presitque ceteris canonicis atque vicariis, nobisque presentetur a domino Rege, a nobis curam animarum canonicorum et vicariorum dicte ecclesie recepturus; teneaturque promoveri ad ordinem sacerdocii infra annum, postquem in ecclesia fuerit institutus, et in ipsa continue residere; ad que facienda astringetur in sua institucione proprio juramento. Alii vero canonici tenebuntur se facere promoveri ad ordinem subdiaconatus ad minus; vicarii vero ad ordinem sacerdotii, infra annum a die sue institutionis numerandum, et ad hoc juramento proprio astringentur. Qui etiam vicarii tenebuntur ad faciendam ibidem residentiam personalem. Tres autem canonici supradicti tenebuntur in dicta ecclesia residere per VIII menses singulis annis, incipiente residentia in festo Sancti Michaelis in monte Gargano, vel morari in scolis per tempus predictum, in loco in quo sit studium scolarum clericorum, dum tamen primam residentiam fecerit in ecclesia memorata, ita tamen quod singulis annis, quibus scolares fuerint subtrahantur cuilibet eorum in scolis dictam residentiam facienti, X libre turonensium de fructibus prebende sue, que cedent ad augmentum cotidianarum distributionum percipiendarum ab illis qui in Ecclesia personaliter residebunt. Si autem aliquis vel aliqui eorum dictam residenciam non fecerint aliquo seu aliquibus annis in dicta ecclesia vel in scolis, nichil omnino percipient de fructibus prebendarum suarum, illo vel illis annis quibus non fecerint residentiam memoratam; set omnes proventus dictarum prebendarum cedent illo seu illis annis in augmentum distribucionum percipiendarum a residentibus in ecclesia, prout superius est expressum; que quidem distribuciones percipientur a tribus canonicis et tribus vicariis pro partibus equalibus. Decanus vero tantumdem de ipsis percipiet quantum duo canonicis seu vicariis antedictis. Sane distribuciones hujusmodi percipientur a decano et canonicis isto modo. Decanus et omnes canonici in ecclesia residentes, tenebuntur interesse matutinis, majori misse et vesperis, et percipiet quilibet canonicus in matutinis III denarios ad minus, in missa unum, in vesperis unum, et decanus quantum duo canonici in qualibet hora, prout est suprascriptum. Et si de fructibus prebende vel prebendarum canonici vel canonicorum non residencium in ecclesia vel in scolis distributiones ultra quinque denarios in die contigerit augmentari, due partes ejus quod accrescet percipientur in matutinis et tertia pars in missa; et, si contigerit decanum vel canonicum in ecclesia residentem non interesse aliquibus de predictis horis, nichil percipiet de eo quod esset percepturus, si illi hore interfuisset, nisi forte ipsum abesse contigerit pro negocio de licentia reliquorum ibidem residencium, vel nisi infirmitate proprii corporis, vel causa minucionis (4) impeditus fuerit, prout inferius continetur. Vicarii autem tenebuntur interesse matutinis et singulis horis diei, tali

modo quod, si non interfuerint matutinis vel prime vel majori misse seu vesperis, nichil percipient de distributionibus illa die ; licebit tamen eis unam vel duas de aliis horis diei amittere, et nichilominus distribuciones diei integre percipere. Canonici vero et vicarii in ecclesia residentes adeo gravi infirmitate detenti, quod sine corporis sui periculo non possent interesse nocturno officio seu diurno ecclesie, distribuciones integre percipient, ac si singulis horis personaliter interessent, ita tamen quod de impedimento, si in hoc assueti fuerint vel suspecti, tenebuntur iidem facere proprio juramento ; si autem minuti fuerint, percipient distribuciones die minucionis et duobus immedietate sequentibus, nec tunc tenebuntur officio interesse. Presbiter vero curatus nichil de distribucionibus percipiet, cum habeat oblationes et obventiones que in suis missis et vesperis ex devotione fidelium offeruntur, nec teneatur canonicorum et vicariorum officiis interesse. Dictus vero presbiter curatus non erit subjectus decano ecclesie sepedicte. Item ordinamus atque statuimus quod quilibet canonicus habens prebendam XL libras valentem conferat unam vicariam certam ac prebende sue appropriatam, quociens eam vacare contigerit, tenebiturque juxta consuetudinem ecclesie ipsum nobis seu successoribus nostris, qui pro tempore fuerint, presentare, ut nos seu successores nostri ipsos, si idonei fuerint, in dicta ecclesia institui faciamus Collatio autem trium prebendarum XL libras valentium, et presentatio ad decanatum et ad beneficium habens curam animarum parrochie, ad dictum dominum regem et successores suos plene et libere permanebunt, cujus juri non intendimus in aliquo derogare. Si autem super horis et modo celebrandi divinum officium inter decanum et canonicos seu vicarios predicte ecclesie ex una parte, et presbiterum curatum ex altera exorta fuerit materia questionis, per nos seu successores nostros qui pro tempore fuerint decidetur. Per hanc autem ordinationem nostram nullum prejudicium generabitur Rothomagensi archidiacono seu nostro decano Xpistianitatis Rothomagensis, quin possint officium suum in ecclesiam et personas predictas plene ac libere exercere. Quam quidem ordinacionem nostram dictus dominus Rex vidit et intellexit ratamque habuit et sigilli sui impressione munivit. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum Rothomagi, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo primo, mense Marcio (5).

(Copie insérée dans la confirmation du Roi (Voy. plus bas. n°. 557), et dans le Reg. XXXI, f°. XXIIII R°., n°. XX. Traduite dans Farin, *Histoire de Rouen*, éd. de 1738, in-4°., t. II, IV°. partie, p. 50.)

(1) Sur la collégiale de Notre Dame la Ronde, voy. T. Duplessis, *Descript. hist. de la Haute-Norm.*, t. II, p. 121 ; Farin, *Hist. de Rouen*, éd de 1738, 4°. partie.

(2) Cet état de choses est aussi constaté par le pouillé d'Eude Rigaud : Ecclesia Sancte Marie Rotunde. Parrochiani. Ibi sunt tres canonici, unus curatus horum. Dominus rex patronus. Tres vicarii, quos canonici presentant archiepiscopo, quilibet suum. Valet ecclesia curato circa XL libras. (*Puis on a ajouté* :) Archiepiscopus Odo Rigaudi recepit Johannem presbiterum ad curam dicte ecclesie, ad presentationem domini regis. *Polyptichum diœcesis Rothomagensis*, p. 3, à la Bibl. Nat., ms. n°. 718 du supplément latin.

(3) Voy. l'explication de ce mot, dans le Glossaire de Carpentier, au mot *admissatio*. Le passage de la charte que nous publions était connu de ce savant.

(4) On sait combien au moyen-âge on employait la saignée, surtout dans les communautés religieuses. Rien n'est plus commun que des statuts relatifs à cet usage. Nous nous bornerons à en rapporter un seul, concernant les chanoines d'Avranches, et qui n'a pas encore été publié:

Hec sunt statuta ecclesie Abrincensis innovata et ordinata per decanum et capitulum, anno Domini MCCCXLI, pridie Sancti Hipolyti, cum continuatione dierum sequentium in capitulo generali.

. . . .

DE MINUTIONIBUS.

Canonicus residens in civitate Abrincensi faciens se sanguine minui, post minutionem, ob quietem sui corporis per tres dies continuos percipit omnes distributiones quotidianas integre, etiam extra ecclesiam, ac si in ipsa divinis officiis continue et personaliter interesset. Quia tamen sub talis consuetudinis velamine, interdum contingit quod aliquis minutione non indigens, volens extra dictam civitatem proficisci, et ex cupiditatis fomite, se facit sanguine minui pluries in anno quam deceret, ut permissas distributiones, per dictos tres dies, integraliter percipere valeat et habere (quod in periculum anime ipsius non modicum verti potest, ac etiam corporis detrimentum) ; volentes permissis periculis, prout expedit, obviare et nichilominus rationem dicte consuetudinis observare, statuimus ac etiam ordinamus, quod quilibet canonicus per annum continuum in dicta civitate moram trahens, pro omnibus totius anni minutionibus et diebus, qui pro ipsis comminutionibus habebantur, habebit, ob causas predictas, triginta dies liberos et non ultra, quibus omnes distributiones quotidianas etiam absens extra civitatem percipiet et habebit, ac si in ipsa ecclesia horis divinis personaliter interesset. Si autem minori tempore quam sit annus in dicta civitate residentiam faciat personalem, pro absentia sua defalcabitur de dictis triginta diebus, prorata temporis residentie commodum seu emolumentum habebit, et percipiet de eisdem, ita tamen quod, dum aliquis canonicus, anno incepto quo ad ipsum, per diem integrum seu plures dies se absentare contigerit, predicti triginta dies eidem quolibet anno continue computabuntur, vel pars dictorum dierum, prout absentia sua videlicet prima, secunda et sic de aliis patietur, nec eligere poterit dies certos ac alios dimittere de eisdem et sic intelligitur de qualibet ejus absentia, quousque predictus numerus triginta dierum totaliter impleatur.

Quilibet de ecclesia se faciens sanguine minui, habet tres dies integros pro minutione de momento ad momentum et cum hoc si remaneat in villa post minutionem, usque post matutinas dictam minutionem sequentes eas cum dicto privilegio percipiet et habebit,—hoc approbantes ordinamus quod tres dies percipient post matutinam diei sequentis minutionem, illi qui in civitate dormierunt Abrincensi et nichilominus die post minutionem et nocte quamvis ad ecclesiam non iverint, non amittent. Illi vero qui in civitate non dormierint in tempore minutionis percipient prout est alias fieri consuetum. (Communiqué par M. Dubosc, d'après une copie du XVIII°. siècle, aux Arch. de la Manche.)

(5) Pendant le mois de mars 1251-2, Eude Rigaud ne séjourna à Rouen que depuis le samedi 22 jusqu'au samedi 29, qui était la veille de Pâques. C'est donc entre ces deux dates qu'il faut rapporter la présente ordonnance. Nous avons été surpris de ne pas la trouver insérée dans son registre. Voy. l'édition qu'en a donnée M. Bonnin, p. 133.

N°. 501. 1252, 8 avril.

Anno Domini M°. CC°. quinquagesimo secundo, die lune post octavas Pasche, apud Vernonem presentibus Baiocensi, Ebroicensi, Sagiensi et Constanciensi

episcopis, comitissa Bolonie, comitissa Pontivi, Sancti Richeri in Pontivo, et sancti Victoris Parisiensis abbatibus, fratre Renaldo de Carnoto, domino Gaufrido de Capella, magistro Odone de Loriaco, Stephano decano Sancti Aniani Aurelianensis, decano Lexoviensi, magistro Guillelmo de Friardel, Roberto de Pontysara, ballivo Cadomensi, ballivo Ambianensi, ballivo Viromandensi, domino Matheo de Tria, domino Symone de Nigella, Johannes, filius primogenitus domini Aimarrici de Mellento (1), quitavit Aimarrico, fratri suo, primogenita sua post decessum patris eorumdem, coram domina regina.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XVI^xx III. V°., c. 2).

(1) La plus grande confusion règne dans ce que La Roque a semé dans son indigeste *Histoire de Harcourt*, sur cette branche des Meulan, seigneurs de Gournai, de la Queue et du Neufbourg. Le résumé donné par les continuateurs du P. Anselme, *Histoire généal.*, t. II, p. 408, n'est guère plus satisfaisant. Les notes suivantes pourront aider à en rétablir la généalogie. AMAURI de Meulan, fils de Galeran : en 1221, il fait une donation à la Croix saint Leufroi (Laroque, t. IV, suppl., p. 7); en 1222, il confirme les possessions des Templiers de Renneville dans le fief de Feuguerolles (Titres de Renneville, pièce anciennement cotée n°. 19 de la liasse 22); en 1225, il s'en remet à l'arbitrage de Simon, châtelain de Neaufle, et de Hugue de Chevreuse, pour terminer un différent qu'il avait avec le chapitre de la cathédrale de Paris. (*Gallia christ.*, t. VII, instr., c. 98.); la même année, il donne à l'abbaye d'Abecourt « Quamdam capellam quam in honore beatæ Dei genitricis Mariæ apud Hayam Comitis prope Locum Veris (*la Haie le Comte, près Louviers*), edificavi, » et 12 livres de tournois de rente sur ses revenus« de Quiterne. »(*Quitri? ib.*, t. VIII, instr., c. 353). 1230 et 1233; il est mentionné dans les chartes de l'abbaye de La Croix (La Roque, t. IV, suppl. p. 7); 1236, il est cité dans une charte de Henri, comte de Bar (*ib.*, t. IV, p. 1625); 1246, il confirme les donations de Henri de Feuguerolles (Titres de Renneville, n°. 14 de la liasse 39); 1251, il est témoin à Paris au serment prêté par les bourgeois à la reine (La Roque, t. IV, p. 1359). De sa femme Marguerite de Neufbourg, il eut pour fils 1°. JEAN, qui renonça à son droit d'aînesse le 8 avril 1252. 2°. AMAURI; il fut substitué le 8 avril 1252, aux droits de son frère aîné; en 1258, « Evrardo priori (sancti Martini de Campis) clientelam exhibuit Almaricus de Cauda, miles, filius defuncti Almarici de Mellento, militis, quondam domini de Cauda, de quarta parte pretii venditionis foreste de Noisiaco magno, in pallatorio ante cameram ballivorum, presentibus ballivis. » (*Gallia Christ.*, t. VII, c. 528). Nous proposons d'attribuer au même personnage les textes de 1259, 1260, 1269 et 1270, rapportés par La Roque, t. IV, suppl., p. 7; t. IV, p. 1359, 1625 et 1969. Il fut l'un des chevaliers qui durent aller avec le Roi outre mer en 1269 : d'après les convenances, il devait mener 14 chevaliers, avoir 4,000 livres tournois et manger à son hôtel (*Historiens de France*, t. XX. p. 306). Cet Amauri est père de l'Amauri cité en 1278 (P. Anselme, t. II, p. 409).

N°. 502. 1252, Juillet (1).

Accord provisoire entre l'archevêque de Rouen et la Reine Blanche, sur le transport des prisonniers, rendus par le bailli de Caux à la justice ecclésiastique de l'archevêque.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Rouen*, II, n°. 5; carton J. 213; copie dans le Reg. XXXI, f°. XXIII V°. n°. XIX. Imp. dans le *Regestrum visitationum*, p. 142. Voy. Le Nain de Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. III, p. 463).

(1) La place que cette lettre occupe dans le *Reg. Visit.*, prouve que sa date est au plus tard du 13 Juillet.

N°. 503. 1252, 25 Août.

Eodem anno, dominica in crastino sancti Bartholomei, fecit fidelitatem Pontysare Robinus de Tebovilla (1), in ballivia Rothomagi.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. LXX V°. c. 1).

(1) Ce personnage est sans doute le même que Robert *de Tibouvilla*, qui assista à l'assise de Pont-Audemer, vendredi après saint Grégoire en mars 1258, c'est-à-dire le 14 mars 1259. *Grand Cartul. de Jumiège*, p. 299, n°. 522 bis. Voyez M. Le Prévost, *Histoire de saint Martin du Tilleul*, p. 51.

N°. 504. 1252.

[Anno MCCLII], Aubertus de Hangesto (1) est homo domini Regis de terra quam habet in Normannia.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. LXX V°., c. 1).

(1) Voy. plus haut, p. 17, n°. 98.

N°. 505. 1252.

Gui *Mauvessins* donne à Notre-Dame-du-Val-Guion 20 l. t. de rente sur l'Echiquier de Rouen à la Saint-Michel. — Cet acte est en français.

(Ms. 9852. 3, f°. XII^xx XV R°.; imp. dans D. Martène, *Ampl. coll.*, t. 1, c. 1332 et 1333).

N°. 506. V. 1252.

Odelina, uxor Guillelmi Harenc (1), habet litteras de XII denariis parisiensibus in prepositura Andeliaci ad vitam (2).

(Ms. 9852, 3, f°. II° XIII V°., c. 2).

(1) En mars 1255 un Guillaume Harenc, de Renneville, vendit aux Templiers de Sainte-Colombe, un demi quartier de froment de rente. Charte de Renneville, pièce anciennement cotée n°. 25 de la 1re. liasse.

(2) Il s'agit évidemment ici d'un revenu quotidien. C'était ainsi que se payaient les gages de quelques fonctionnaires (Voy. plus bas, aux dates des 20 février 1259-60; 2 août 1269, 23 juin 1276), et les aumônes de certains établissements religieux. (Voy. plus haut, p. 9, n°. 35.)

N°. 507. Vers 1252.

Johannes Auganz, cursor (1), habet litteras de tribus denariis parisiensibus in prepositura Pontis Arche, quamdiu placebit domino regi.

(Ms. 9852, 3, f°. II° XIII V°, c. 2).

(1) La place que l'indication de cette charte occupe dans le Registre de Philippe-Auguste, nous porte à croire que ce courrier avait pris part à la croisade de saint Louis. — Nous croirions assez volontiers qu'il en était de même pour Guillaume Harenc mentionné dans la pièce précédente.

N°. 508. 1253, 2 Juin.

Die lune ante Pentecosten, eodem anno, fecit fidelitatem, Parisius, Guido filius Domini Guidonis de Caprosia, de feodo Neaffle.

Picardus de Fornaus (1), eadem die, fecit fidelitatem de terra quam habet in ballivia Balocensi.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. LXX V°., c. 2).

(1) Plusieurs membres de cette famille nous sont très-connus par leurs rapports avec l'abbaye de Savigni et celle du Mont-Saint-Michel. A la fin du XII°. siècle, les religieux de Savigni livrèrent à Guillaume de Fourneaux une portion de masure « apud Planam silvam » (*Cartul. de Savigni*, aux Arch. de la Manche, f°. LXVI R°.). Il confirme une donation faite à l'abbaye d'Aunai par la sœur Denise, femme de Renaud d'Avenai. (M. Lechaudé, *Extrait des Chartes*, t. I, p. 81.) A Bayeux, en 1208, Guillaume de Fourneaux, chevalier, fit un accord avec J. abbé et les moines de Saint-Michel, au sujet du patronage de l'église de Fourneaux. On convint que, lorsqu'elle serait vacante, Guillaume de Fourneaux ou son héritier présenterait dans l'espace d'un mois un clerc aux religieux, et que ceux-ci dans le mois suivant le présenteraient pour curé à l'évêque de Bayeux (Bibl. Nat., ms. latin, n°. 5430 A, p. 250). Par suite de ce traité, les présentations furent faites en 1320 par Perrenelle de Beuserrei et de Fourneaux (*ib.*, p. 251); en 1462, par Robert de Fontaines, maître ès-arts, maître d'école et chanoine de Coutances, seigneur de Fourneaux (*ib.*, p. 252); en 1491, par Marguerite de Vassi, veuve de Louis Tesart, écuier, seigneur des Essarts (*ib.* p. 252), et en 1522 par Hébert Thesart, seigneur de Fourneaux (*ib*, p. 251 et 252.)

N°. 509. 1253, 25 juillet.

Relicta Guidonis Malvicini fecit fidelitatem (1), die veneris post Magdalenam, eodem anno.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. LXX V°., c. 2.)

(1) Sans doute pour le fief de Roni.

N°. 510. 1253. Juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus quod cum heredes Guillelmi de Aubergeinvilla (1), quondam scancionis nostri, pro domo de Pintarvilla (2) quam tenent ex dono nostro, tenerentur in sexdecim libras turonensium annuatim nobis, nos, obtentu grati servitii quod nobis idem Guillelmus exhibuit, de dicta summa sexdecim librarum relaxamus et quittamus eisdem undecim libras, ita quod predicta (*sic*, *l.* : pro dicta) domo teneantur nobis solvere tantummodo centum solidos turonensium annuatim. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum in castris juxta Sydonem, anno Domini M°. CC°. LIII°., mense julio.

(Arch. de la Seine-Inférieure, *Cartul. de Phil. d'Alençon*, f°. CCC LXVII R°. et V°.)

(1) Aubergenville au S. E. de Meulan.
(2) Pinterville, dans le canton de Louviers.

N°. 511. 1253. Juillet.

Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod ego Nicholaus de Londa (1), miles, dedi et concessi Roberto dicto Audelin, presbitero, pro salute anime mee et antecessorum meorum in puram elemosinam in foresta de Londa (2) de costuma mea proprios usus habendos et possidendos dicto Roberto, quamdiu vixerit, libere, quiete et pacifice, sine emenda et contradictione mei vel heredum meorum. Et ut ratum et stabile permaneat, ego predictus Nicholaus, miles, presentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M°. CC°. L°. tercio, mense julii.

(Original, sceau perdu, au T. des Ch., carton J. 1030, n°. 31.)

(1) Nicolas de la Londe, chevalier, figure dans un document de l'année 1250, relatif à Criquebeuf, indiqué p. 985 de l'*Inventaire général des tiltres de l'abbaye du Bec, faict en l'an* 1670, conservé à la Bibl. Nat. 500 *de Colbert*, n°. 190.

Il est est encore cité dans des actes de 1260 et 1263. *Ib.* p. 659.

(2) Forêt de la Londe, entre la Seine et la Rille.

N°. 512. 1253, 20 septembre.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis consilio carissimi in Xpisto filii nostri regis Francie illustris, cum ipsius primogenito commorantibus, salutem et apostolicam benedictionem. Cum dilecto filio nobili viro. . primogenito carissimi in Xpisto filii nostri . . regis Francie illustris nostras litteras dirigamus ut venerabili fratri nostro. . (1) episcopo Abrincensi, quem ad ecclesiam Abrincensem promovimus, faciat regalia ipsius ecclesie assignari, universitatem vestram rogamus, monemus et hortamur attente per apostolica vobis scripta, quatinus apud eundem primogenitum, quod sine difficultate id faciat, interponatis pro apostolice sedis et nostra reverentia efficaciter partes vestras. Ita quod proinde vobis universis et singulis teneamur ad merita gratiarum. Datum Asisii II kalendas octobris pontificatus nostri anno undecimo.

(Original bullé au T. des Ch., *Mélange de Bulles*, n°. 16; carton J. 696.)

(1) Cet évêque s'appelait Richard Lange; mais l'analogie du mot *Anglus* avec le mot *Angelus*, qu'on abrége *Angl's*, a fait quelquefois appeler cet évêque Richard Langlais. Inutile de rappeler les jeux de mots auxquels a donné lieu l'analogie des mots *anglus* et *angelus* depuis les premiers siècles du christianisme. — Notre Richard fut élu par une partie du chapitre d'Avranches, qui notifia cette élection à l'archevêque de Rouen par une lettre du mardi après Quasimodo (22 avril) 1253 (*Reg. visit.*, p. 158.)

N°. 513. 1253, novembre.

« Obligation de Henry, seigneur de Sully (1), chevalier, pour la terre de l'héritier de deffunt Pierre de Courtenay, que le dit Pierre avoit en Normandie et que le Roy tenoit à titre de bail, de laquelle le dit Henry promet payer au Roy par an 1550 lib., en 1253, novembre

(Cette pièce est ainsi analysée dans l'Inventaire de Dupuy, n°. 4 du chapitre de *Conches et Breteuil*; nous ne l'avons pas trouvée à sa place dans le carton J. 219. Voy. Le Nain de Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. III, p. 467.)

(1) Henri de Sulli avait épousé la veuve de Pierre de Courtenai. Voy. Le Nain, *Vie de S. Louis*, t. III, p. 467.

N°. 514. 1253-4, 11 janvier.

Pierre de *Ponte Oilei* (Pont d'Ouilli), fils de Pierre, abandonne dans les mains de saint Louis un emplacement auprès de la porte de Falaise dite : *Porta Ogisii*, qu'il avait précédemment donné aux Frères Mineurs. — Dimanche dans l'octave de l'Epiphanie.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XVIII^{xx}XIII R°., imp dans D. Martène, *Ampl. coll.*, t. I, c. 1318.)

N°. 515. 1253-4, 18 mars.

Eadem die (mercurii ante mediam quadragesimam), fecit fidelitatem Petrus de Acigneio (1), miles, de terra quam dominus rex dedit patri suo in Constantino.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. LXXI R°., c. 1.)

(1) Cf. n°s. 383 et 415.

N°. 516. 1253.

Privilèges des bourgeois et des marchands de Rouen.

(L'Inventaire du supplément du Trésor des Chartes indique cette pièce comme étant dans le carton J. 1030, sous le n°. II; mais elle ne s'y trouve pas.)

N°. 517. 1254, 15 avril.

Anno Domini M°. CC°. LIIII°., die mercurii post Pascha, apud Vicenas, constituerunt se plegios pro domino Guillelmo de Gisortio (1), de adduendo eum ad diem coram consilio domini Regis, videlicet ad diem quam idem consilium prefiget, dominus Aubertus de Hangest, dominus Johannes de Insula, dominus Philippus de Tria, dominus Johannes Buticularius, dominus Johannes de Rouvreio, dominus Guillelmus Modius bladi, dominus Adam de Gaillonnel, dominus Johannes de Pynon, dominus Johannes de Granchia.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XVI^xxVI V°., c. 2.)

(1) Les archives de l'abbaye du Val Notre Dame, qui renferment une intéressante charte de Jean de Gisors, le même que celui dont parle l'enquête publiée plus haut, p. 31, n°. 202, contiennent deux chartes où est mentionné Guillaume de Gisors: par la première, datée du lundi après l'Assomption 1225, Agnès, veuve de Hugue, chevalier, de Gisors, du consentement de son fils Guillaume et de ses filles Ellsende et Aales, confirme une donation faite par Robert *de Barkenni* (Arch. Nat., S. 4173. 1.); la seconde est une lettre d'Enguerran, doyen de Meulan, énonçant une aumône faite par Jean de Chars *(de Carcio)*, chapelain de noble homme Guillaume de Gisors, chevalier, pour l'ame de Hugue de Gisors, chevalier, de Jean de Gisors, chevalier, et de ses autres bienfaiteurs (*Ib.*, S. 4173. 5.)

N°. 518. 1254, 9 juin.

Die martis Penthecosten, anno Domini M°. CC°. LIIII°. apud Parisius, fecit fidelitatem Martinus de Ailliaco (1) de feodo quem tenet de domino Rege in castellania Falesie.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. LXXI R°. c. 1.)

(1) Ailli sur Dive, canton de Coulibeuf. — Ce Martin d'Ailli avait fait aux religieuses de Villers Canivet une donation qui fut confirmée en 1264 par sa fille Simonne, femme de Jean Barate, écuier. (M. Léchaudé, *Extrait des Chartes*, t. II, p. 320.)

N°. 519. 1254, 11 juin.

Guillelmus Crispini fecit tres fidelitates die jovis post Trinitatem, anno Domini predicto, videlicet pro hereditate paterna, aliam pro terra uxoris sue, terciam pro caduco constabularii Normannie.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. LXXI R°., c. 1.)

Cette courte note donne de précieux renseignements sur l'histoire de trois illustres familles normandes. Le Guillaume Crepin qui prête serment de fidélité est celui auquel le P. Anselme attribue les titres de seigneur du Bec Crepin, de Varenguebec, de Neaufle, de Dangu et d'Etrepagni, de connétable héréditaire de Normandie, et de maréchal de France *(Hist. généal.* t. VI, p. 631). Son père, Guillaume Crepin, devait donc être mort en 1254. — Par *terra uxoris sue*, il faut entendre la baronnie de Varenguebec que Guillaume Crepin avait au titre de sa femme, Jeanne, fille et héritière de Robert de Mortemer (Voy. M. de Gerville, *Rech. sur les anc. châteaux de l'arrond. de Coutances*, p. 18). — La mère de Jeanne de Mortemer était fille et héritière en partie de Jourdain du Hommet, connétable de Normandie (Voy. le même, *Rech. sur les anc. chât. de l'arr. de Saint-Lo*, p. 95). Cette circonstance explique le *pro caduco constabularii.*

N°. 520. 1254. 11 juillet.

Eodem anno, sabbato post Sanctum Martinum estivalem, fecit fidelitatem Guillelmus de Vernone (1), miles, de escaeta sororis sue apud Plaissiacum.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. LXXI R°., c. 1.)

(1) C'est probablement le Guillaume de Vernon qui confirma en 1242 et en 1257 plusieurs biens de l'abbaye de Montebourg dans son fief de Nehou (*Chartul. Montisb.*, n°s. 169 et 228.) En mai 1264, Guillaume de Vernon, seigneur de Nehou, donna à l'Hôtel-Dieu de St.-Lo la chapelle de Notre-Dame de Montrol, sise dans la paroisse de St.-Georges de Nehou. (*Cartul. de l'Hôtel-Dieu de St.-Lo*, f°. XVI V°. et IIII^xxXIII R°.; aux Archives de l'Hopital de St.-Lo.)

N°. 521. 1254, 2 novembre.

Excellentissimo domino suo Ludovico, Dei gracia, regi Francorum illustri, ejus humilis et devotus frater Odo, permissione ejusdem, Rothomagensis ecclesie minister indignus, salutem eternam in Domino Jhsu Xpisto, et ad regie majestatis beneplacita se paratum. Cum nos electionem in monasterio Sancti Wandregisili, nostre dyocesis, canonice ac concorditer celebratam de viro religioso provido et honesto fratre Gaufrido de Naitot, ejusdem monasterii monacho, sollempniter confirmaverimus, majestatem regiam imploramus quatinus eidem regalia predicti monasterii concedere et restituere velitis, nos eidem electo ita benignum et propitium exhibentes quod nobis sit meritorium apud Deum. Bene et diu valeat regia celsitudo in Domino Jhsu Xpisto, qui eam conservet ecclesie sue sancte per tempora longiora. Datum apud Sanctum Wandregisilium, feria secunda post festum Omnium Sanctorum, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo quarto.

(Orig. scellé, au Tr. des Ch., *Regale*, I n°. 40; carton J. 346.)

On lit dans le *Reg. visit.*, p. 191: *IIII nonas Novembris* (lundi, 2 Novembre). *Apud Sanctum Wandregisilum, cum expensis nostris. III nonas Novembris* (mardi, 3 Novembre). *Ibidem, cum expensis nostris, et ipsa die confirmavimus electionem factam de Gaufrido de Noitot, in abbatem ipsius loci.* Ce texte nous porte à croire qu'il y a une erreur dans la date de notre charte: peut-être à *feria secunda* faut-il substituer *feria tertia*, ou bien le notaire aurait il désigné le mardi par *feria secunda?* — Les auteurs du *Gallia Christ.*, t. XI, c. 182, se sont trompés d'un an en disant: *Gaufridus II de Noitot villa natus, ex tertio priore electus in abbatem anno 1255, vel exeunte mense Octobri, vel Novembri ineunte...*

N°. 522. 1254, novembre.

Le Roi, étant à Paris, confirme les lettres de R. d'Argences (1) pour l'abbaye du Val Richer.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XVIII^xxVII V°.; imp. dans D. Martène, *Ampl. coll.*, t. I, c. 1326.)

(1) Voy. plus haut. p. 78, n°. 470.

N°. 523. 1254, novembre.

Ludovicus, Dei gracia, Francorum Rex. Notum

facimus universis tam presentibus quam futuris, quod nos litteras dilecti, et fidelis nostri Sansonis de Grouchet, militis, et Petronille, ejus uxoris, vidimus in hec verba :

Sciant presentes et futuri, quod ego Sanson de Grouchet, miles, et Petronilla, uxor mea, de communi assensu, dedimus et concessimus perpetualiter Deo et Sancte Marie de Bonoporto, et monachis ibidem Deo servientibus, Cisterciensis ordinis, pro salute animarum nostrarum et antecessorum nostrorum, in perpetuam elemosinam, sedem molendini de Roucha, cum molendino sito in loco qui vocatur le Braz de la Mouche, cum omni jure et dominio, et cum omnibus pertinenciis, quas habebamus, vel habere poteramus, [in] predictis sede et molendino, ad habendum et ad possidendum dictis monachis im perpetuum, integre, libere et quiete, sicut elemosina potest et debet liberius et quietus haberi, teneri et possideri, et ad faciendum exinde suam penitus voluntatem, absque omni prorsus nostri et omnium nostrorum heredum de cetero calumpnia, reclamatione et exaccione, reddendo inde singulis annis sexaginta solidos monete currentis, scilicet triginta solidos ad festum Sancti Michaelis Radulpho de Sancto Melano, vel ejus heredibus, et totidem ad eundem terminum heredibus Radulphi de Longo Essarto. Insuper juravimus super sacrosancta evangelia, spontanea voluntate, non coacte, quod in predictis sede et molendino cum pertinenciis eorumdem, racione hereditatis, possessionis, elemosine, dotis, vel aliqua alia racione, nichil de cetero reclamabimus. Imo tenemur, tam nos quam nostri heredes, omnia supradicta contra omnes bona fide garantizare, vel alibi, si necesse fuerit, in nostro alio tenemento, in loco oportuno, valore ad valorem, excambiare, salvo jure capitalium dominorum. In cujus rei testimonium et munimen, presentem cartam sigillis nostris confirmavimus. Actum anno Domini M°. CC°. quadragesimo octavo (1), mense Aprili.

Nos autem donacionem predictam, prout superius continetur, volumus, concedimus et confirmamus, salvo jure alieno. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato fecimus communiri. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. L°. quarto, mense Novembris, regni vero nostri anno vicesimo octavo, astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; buticulario nullo; signum Alfonsi camerarii; signum Gilonis constabularii.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XVIII^xxVII R°. et V°., et *Chartul. de Bonoportu*, f°. 30 V°.)

(1) Dans le registre de Philippe-Auguste la date est écrite: *M°. CC°. L°. octavo.*

N°. 524. 1254, décembre.

Lettres datées de Paris, par lesquelles le Roi mande à Geoffroi le Jugan (1), bourgeois de Rouen, qu'il a donné aux Frères Mineurs de cette ville, une partie de son fossé, depuis la porte du Pont Onfrai, jusqu'à la rivière d'Aubette.

(Traduit par Farin, *Hist de Rouen*, 1738, in-4°., 1re. partie, p. 9.)

(1) Geoffroi Gigan est témoin à une charte passée à la mairie de Rouen en mars 1251-2 (Arch. Nat., S. 5199, n°. 50.)

N°. 525. V. 1254, décembre.

Ludovicus, etc. Notum facimus quod cum collatio ecclesie de Tribus Montibus ad nos et ad Johannem de Tribus Montibus (1) insimul pertineret, nos eidem armigero concessimus ut magistro Jordano de Tribus Montibus (2), de quo bonum audivimus testimonium, ipsam ecclesiam conferat solus hac vice, et nos alia vice soli conferemus eandem, et sic deinceps per nos et heredes nostros et per ipsum Johannem ac heredes suos vice versa conferatur ecclesia memorata (3). Actum apud Guonessam, anno Domini M°. CC°. L°. quarto, mense decembri.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XVIII^xxII R°., c. 1.)

(1) Voy. l'indication de plusieurs chartes émanées de ce personnage en 1229, 1231 et 1233, dans *l'Extrait des Chartes du Calvados*, de M. Léchaudé, t. 1, p. 152, 153 et 154.

(2) En l'année 1271, nous retrouvons encore Jourdain de Troismonts, curé de cette paroisse, qui fait une donation à l'abbaye d'Aunai. *Ib.*, t. 1, p. 70

(3) Le *livre pelu* de Bayeux prouve que cet accord dut être modifié dans la suite. A l'article de *Troismonts*, dans le doyenné d'Evreci, on lit : *L libras; Ecclesia de Tribus Montibus; XII^xx libras; Rex Francorum, vel dux* (p. 24 de l'édit. de Beziers.)

N°. 526. 1254-5, février.

Ludovicus etc. Notum etc. quod nos in escambium usuagii quod abbas et conventus Sancti Audoeni Rothomagensis habebant in foresta sua, que vocatur Selversonis (1) in Haia comparata, faciendi carbones ibidem, concessimus eisdem ut de ipsa foresta singulis annis usque ad quadringenta libras turonenses vendere possint libere et quiete nec inde nobis tercium solvere teneantur. Quod ut firmum, etc. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. L°. quarto, mense februarii.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XVIII^xxVII R°. Imp. par A. Du Monstier, *Neustria pia*, p. 15; M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 166, c. 2. L'ancien texte imprimé porte : *Sylveisons, libras ad currum, terrenum solvere.* L'autre porte : *Silvesons, Haya comperata, XL libratas.*)

(1) La Forêt Verte qui avait été donnée à l'abbaye de Saint-Ouen par Robert-le-Magnifique (*Neustria pia*, p. 23.)

N°. 527. 1254-5, février.

Le Roi, étant à Paris, confirme la charte de Gui Mauvoisin (1) pour Notre-Dame du Val Guion.

(Ms. 9852, 3, f°. XII^xxXV R°.; imp. dans D. Martène, *Ampl. coll.*, t. I, c. 1332)

(1) Voy. p. 90, n°. 505.

N°. 528. Vers 1254.

§ Guillelmus de Aubergevilla, burgensis Mellenti, debet annuatim in festo S. Remigii duos bisantios pro quadam domo.

§ Liberi Radulphi de Cravento debent unum bisantium annuatim ad Natale pro terra quam rex Ludovicus dedit Ricardo Tailliatori, sita juxta Faiacum, in loco qui vocatur Cauda.

§ Filius Ade Coci debet duos bisantios annuatim ad partita pro domo sua de Valle Rodolii.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. VIII R°., c. 2.)

N°. 529. 1255, avril.

In nomine, etc. Notum, etc. quod cum religiosi viri fratres Sancti Michaelis de Bastebort (1), Lexoviensis diocesis, ordinis Vallis Caulium (2), in ejusdem montis Supercilio temporalem sibi habitationem ad servien-

dum Deo perpetuo elegissent; et domos construxissent ibidem, ac propter crebro insurgentium tempestatum et ventorum excursus, necnon et alia quedam incommoda, locus ipse, sicut accepimus, penitus ad hoc inutilis et quasi inhabitabilis redderetur; tandem, accedentes ad nos fratres loci ejusdem, nobis humiliter supplicarunt, ut de loco alio sibi misericorditer providere vellemus, in quo debitum divini cultus obsequium redderent bonorum omnium conditori; nos siquidem benigne compatientes eisdem, ac humilem postulationem eorum pio prosequentes affectu, divine pietatis intuitu, et pro nostre ac incilte recordationis genitoris nostri et genitricis nostre, necnon et aliorum progenitorum nostrorum animarum remedio, totam terram que est inter aquam que dicitur Ancre et montem predictum de Bastebort in longitudine, et inter domum Nicolai Herent et domum Anselli dicti Prepositi in latitudine, tam in terra arabili, quam in pratis, nemoribus et jardinis, continentem videlicet octo acras, que dicuntur Spinetum et Loncloel (3), et in terra arabili, jardinis et pratis, triginta duas acras et dimidiam, sicut de mandato nostro mensurate sunt; donamus et concedimus in puram et perpetuam elemosinam, fratribus ipsis ibidem Domino perpetuo servituris, ad fundandum et edificandum inibi domum et ecclesiam ordinis memorati; qui nos loci ipsius petierunt esse fundatores precipuos et patronos. Preterea, ut fratres ipsi reportent ampliorem gratiam, ea que sibi a quibuscumque nostre potestatis fidelibus in elemosinam hactenus sunt collata, liberaliter eis habenda et pacifice possidenda concedimus, et ea auctoritate regia confirmamus. Et has quidem donationem, concessionem et confirmationem predictas ratas esse volumus in futurum, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato fecimus communiri. Actum Stampis, anno incarnationis dominice M° CC° L° V°, mense Aprili, regni vero nostri XXIX, astantibus in palatio quorum nomina supposita sunt et signa: dapifero nullo; buticulario nullo; signum Alfonsi camerarii; signum Egidii constabularii. Data, vacante cancellaria.

(Ms. 8408. 2., B, f°. XVII-XIX R°.; ms. 9852, 3, f°. II-XII R°.; imp. dans D. Martène, *Ampl coll.*, t. 1, c. 1334.)

(1) L'abbé De La Rue s'exprime ainsi sur la fondation de ce monastère: « En 1255, saint Louis fonde le prieuré de Royal-Pré, dans la paroisse d'Angoville (canton de Dives) en faveur des Chartreux. Sa charte nomme ce monastère *Saint-Michel de Bastebort*, parce qu'il l'établit sur un monticule appelé *Bastebourg*. Ce lieu est quelquefois cité par les anciens auteurs normands à cause de son élévation. » (*Nouveaux essais*, t. II, p. 173.) — Nous regrettons que M. Le Prévost n'ait pas donné cet ancien nom du prieuré de Royal-Pré dans ses *Pouillés de Lisieux*, p. 52 et 53, n°. 54.

(2) Le monastère du Val-des-Choux, fondé en 1197, dans le diocèse de Langres.

(3) Probablement il faut lire Loncboel.

N°. 530. 1255, avril.

Ludovicus etc., Notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos litteras Thome Soleman rectoris ecclesie de Vignetot (1), sigillata sigillo suo, sigillo Hugonis de Vignetot, militis, et sigillo curie episcopi Lexoviensis, verbo ad verbum vidimus in hac forma:

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Thomas Soleman, rector ecclesie de Vignetot, dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam, divine pietatis intuitu, ecclesie sancti Dyonisii de Vignetot unam peciam terre, quam habebam sitam apud Vignetot, cum omnibus ibi edificatis et factis, que vocatur Gardinum Chamois, et est sita inter terram elemosine, quam Guido Anglicus tenuit, et Horetam, tenendam et habendam dicte ecclesie et rectoribus ejusdem ecclesie amodo in puram et perpetuam elemosinam; et ut hoc sit ratum et stabile, presens scriptum sigilli mei munimine confirmavi. Et sciendum est quod ego Hugo de Vignetot, miles, capitalis dominus dicte pecie terre, volo et concedo quod dicta pecia terre, cum omnibus ibi edificatis et factis, sit pura et perpetua elemosina dicte ecclesie, sine reclamatione mei nec heredum meorum in posterum; et ut hoc sit ratum et stabile, presens scriptum cum sigillo curie Lexoviensis, sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M°. CC°. XL°. septimo, in die assumpcionis Beate Marie.

Nos autem donacionem et concessionem istam, prout superius continetur, volumus et concedimus, salvo jure in omnibus alieno. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Datum Stampis, anno Domini M°. CC°. L°. quinto, mense Aprili.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XVII-XIX R°.)

(1) Victot, paroisse de l'ancien diocèse de Lisieux, doyenné de Beuvron. A la rigueur on pourrait lire dans le registre de Philippe Auguste *Viguetot*, qui se rapproche davantage des formes *Viquetot*, *Vicquetot*, *Wigetot*, et *Wiquetot*, données par M. Le Prévost. *Pouillés de Lisieux*, p. 48.

N°. 531. 1255. 20 mai.

Lettres de l'archevêque de Rouen au sujet de l'archidiacre de Pontoise. Elles sont en tout conformes à celles que nous imprimons plus loin, sous le n°. 535.

(Reg. XXXI. f°. XXII V°., n°. XV. — Tout porte à croire que cette pièce ne diffère pas de celle inventoriée par Dupuy, sous le n°. 6 des *Archevêques de Rouen*, qui ne se trouve plus dans le carton J. 212.)

N°. 532. 1255, 23 mai (1).

Le Roi, étant à Paris, le dimanche de la Trinité, donne à Eude, archevêque de Rouen, l'archidiaconé de Pontoise (2), vacant par la résignation de maître Haimon (3).

(Arch. de la Seine-Inf., cartul. de Phil. d'Alençon, f°. CCIIII R°. Imp. dans Denyaldus, *Rothomagensis cathedra*, cap. XVII, p. 103; D. Bessin, *Conc. Rothom.*, p. II, p. 224; M. Bonnin, *Regestrum visitationum*, p. 215, n. 2.)

(1) Le don est antérieur à la rédaction de cette charte: l'accord entre le Roi et l'archevêque eut lieu à Pontoise le 23 avril précédent. *Reg. visit.*, p. 213.

(2) Les rapports de l'archidiacre de Pontoise avec l'archevêque de Rouen, ont été, au XVII°. siècle, l'objet d'une grave controverse, sur laquelle on peut lire les ouvrages suivants: *Rothomagensis cathedra seu Rothomagensium pontificum dignitas et auctoritas in suam diocesanam Pontesiam, auctore Roberto Denyaldo j. u. l. Gisortiano presbytero et decano* Parisiis, apud Carolum Chatelain, MDCXXXIII; 1 vol. in-4°. de 192 pages. *Histoire de l'origine et fondation du vicariat de Pontoise*, Paris, 1636 in-4°. *Histoire véritable de l'antiquité et prééminence du vicariat de Pontoise et du Vexin françois*, etc. A Paris, chez Jean de la Varenne, 1637, 1 vol. in-4°. de 160 pages. Le premier auteur soutient que Pontoise appartient et a toujours appartenu au diocèse de Rouen; ses adversaires prétendent que le

vicariat de Pontoise n'est pas du diocèse de Rouen ; que c'est simplement un sequestre confié à l'archevêque de Rouen, lors d'une contestation au sujet de ce territoire entre plusieurs évêques. — A notre avis, toute la difficulté vient d'une mauvaise interprétation du mot archidiaconé, qui dans le Vexin a une signification tout-à-fait spéciale; il y désigne certains droits de juridiction, sans comprendre aucunement l'idée d'une circonscription territoriale. Voyez l'enquête que nous avons publiée, p. 81, n°. 802. Au sujet de cette enquête, M. Le Prévost nous écrivait dernièrement : « Il est beaucoup parlé d'archidiaconés dans « cette pièce : cela tient à ce que chaque seigneur du « Vexin français avait la prétention d'être en possession « de l'archidiaconé dans ses domaines. Quand Eustache « de Bouri donna en 1104 son église de Bouri à l'abbaye « de Pontoise, il déclara que c'était non seulement avec « exemption complète de droits de synode et de visite « pastorale, mais encore avec l'archidiaconé dont il était « propriétaire. »

(8) La veille, samedi après la Pentecôte, 22 juin 1255, à Paris, Eude Rigaut s'était engagé à payer à maître Haimon une pension de 40 livres de parisis (*Reg. visit.*) — Nous avons pensé qu'on lirait avec plaisir une lettre de l'archidiacre Haimon, que nous avons trouvée dans les archives de l'abbaye du Val :

Omnibus presentes litteras inspecturis, Haymo archidiaconus Pontisarensis, eternam in Domino salutem. Noveritis universi quod in nostra presentia constituti Alanus Anglicus, de Auvers, et Erenburgis, uxor ejus, recognoverunt se dedisse in puram et perpetuam elemosinam, pro salute animarum suarum, post decessum suum ecclesie Vallis Beate Marie, Cisterciencis ordinis, et fratribus ibidem Deo servientibus masuram suam sitam apud Auvers cum proprisio et vinea adjacente, quam emerunt ab Herchenbaudo Piscatore, et dimidium arpennum terre, situm in territorio de Clausis, quem emerunt a Rogero Volucre. Recognoverunt insuper predicti Alanus et Erenburgis se dedisse similiter in elemosinam predicte ecclesie fratribus omnia conquesta sua que de cetero facere poterunt. Ita quod ipsi de predicta masura vinea terra et conquestis aliis que de cetero fecerint deinceps alibi elemosinam vel donationem facere non valebunt. Et si ab ipsis alibi donatio fieret, nulla reputaretur et esset. Et de hoc firmiter in perpetuum tenendo, predicti A. et E. uxor ejus fidem in manu nostra corporaliter prestiterunt. In cujus rei testimonium, presentes litteras ad peticionem sepedictorum Alani et Erenburgis sigilli nostri impressione duximus roborandas. Actum anno Domini M°.CC°. tricesimo tercio, mense Junio. (Original, dépourvu de son sceau, aux Arch. Nat., S. 4172. n°. 3.)

N°. 523. 1255, mai.

Universis presentes litteras inspecturis, Symon de Valle Gontardi (1), miles, salutem. Notum facio quod ego, de voluntate et assensu Basilie, uxoris mee, et Symonis, primogeniti mei, domino meo Ludovico, regi Francorum, illustri, usuagium, quod habebam in boschis ipsius domini regis, qui vocantur d'Estreiz Sancti Cheronis juxta Vallem Gontardi, vendidi pro centum libris parisiensium jam michi solutis, et illud eidem et ipsius domini Regis heredibus quitavi in perpetuum pro pecunia ante dicta. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, mense Mayo.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 69, carton J. 732; copie dans le Reg. XXXI, f°. CII R°., n°. CIX, et dans le ms. 8408, 2. 2, B, f°. XVIIIxxV V°.)

(1) En Janvier 1256-7, ce Simon de Val Gontard, chevalier, du consentement de son frère, Philippe, clerc, et de sa femme Basilie, et de son fils ainé Simon, céda à Saint Wandrille la métairie du Champart, à Chaufour, près le chemin allant de Chaufour à Cravant. (Arch. Nat., carton L. 1261.)— Voy. plus haut, p. 32, n°. 203.

N°. 524. 1255, 19 juin.

Excellentissimo et precarissimo domino suo Ludovico, Dei gratia, regi Francorum illustri, Johannes, miseratione ejusdem, Ebroicensis ecclesie minister humilis, salutem et cum omni reverentia paratum ad ejus beneplacita famulatum. Religiosam mulierem sororem Ysabellam dictam de Bolonia (1), honestate et moribus multipliciter commendatam, de qua monasterio Sancti Salvatoris Ebroicensis canonice est provisum, a nobis, prout moris est, confirmatam, serenitati regie mittimus quod debuerit facturam, et a celsitudine regie majestatis, si placet, regalia recepturam. Datum Vernone sabbato in festo Beatorum Gervasii et Prothasii martyrum, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo quinto.

(Original, sceau perdu, au T. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 66, carton J. 346.)

(1) Le 4 juillet de la même année, Eude Rigaud visita l'abbaye de S. Sauveur. M. Bonnin observe à cette occasion que l'abesse se nommait Jeanne (*Reg. visit.*, p. 200. n°. 1.) La lettre que nous publions rectifie cette assertion. Isabelle était connue des rédacteurs du *Gallia Christ.*, t. XI, c. 657 ; mais ils ignoraient son nom de famille et ne l'avaient point trouvée mentionnée avant 1258.

N°. 525. 1255, juin.

Frater Odo, permissione divina, Rothomagensis ecclesie minister indignus, universis presentes litteras inspecturis, salutem eternam in Domino Jhesu Xpisto. Notum facimus quod, cum excellentissimus dominus Ludovicus, Dei gratia, rex Francorum illustris archidiaconatum Pontisarensem, ex resignatione venerabilis viri magistri Haymonis, quondam archidiaconi dicti loci, liberum et vacantem, cum omni integritate ac plenitudine juris ac jurisdictionis ceterorumque omnium pertinentium ad archidiaconatum eundem, cujus archidiaconatus cum suis pertinentiis ad eundem dominum Regem collatio pertinebat, ad honorem Dei et Beate Marie semper virginis, ecclesie Rothomagensi et nobis, ipsius ecclesie curam gerentibus pastoralem, contulerit, intuitu pietatis, a nobis [et] nostris successoribus in perpetuum libere ac pacifice possidendum, nosque investierit de eodem, omnia ipsius archidiaconatus jura et jurisdictionem ceteraque omnia ad ipsum archidiaconatum pertinentia in nos et Rothomagensem ecclesiam totaliter transferendo, nos eidem domino Regi promisimus et promittimus bona fide, nostro Rothomagensi capitulo consentiente et etiam approbante, quod nos et successores nostri, qui pro tempore fuerint, deputabimus personam (1) que tenebitur facere apud Pontisaram residentiam personalem, videlicet infra muros castri Pontisare vel in (2) parrochia Sancte Marie Pontisarensis vel apud Sanctum Martinum Pontisarensem in illo loco de predictis in quo maluerimus nos vel nostri, qui pro tempore fuerint, successores, et in aliquo dictorum locorum cognoscet de omnibus causis burgensium Pontisarensium per simplicem querimoniam conveniendorum, ad forum ecclesiasticum pertinentibus, ipsasque decidet ibidem, exceptis causis super criminibus hereseos et falsi, de quibus coram nobis et successoribus nostris vel officiali Rothomagensi et non coram predicta persona etiam extra predicta loca per simplicem querimoniam respondebunt. De causis vero aliis non poterunt extra predicta

loca coram nobis vel nostris successoribus vel alia quacunque persona, vices nostras vel alicujus successorum nostrorum gerente, per simplicem querimoniam conveniri. Poterunt tamen dicti burgenses vel contra ipsos litigantes a dicta persona in omnibus locis ad ejus forum spectantibus tam a gravaminibus quam a sentenciis ad nos successoresque nostros, qui pro tempore fuerint et ad officialem Rothomagensem licite ac libere appellare. Nos autem et successores nostri predictaque persona tenebimur dictis burgensibus observare eorum consuetudines rationabiles et antiquas. Nos vero Rothomagense capitulum consentimus dicte promissioni a memorato reverendo patre facte, eandem, prout est expressa superius, approbantes. In cujus rei testimonium nos archiepiscopus et capitulum supradicti sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini MCCLV, mense junii (3).

(Orig. scellé au T. des Ch., *Archev. de Rouen*, n°. 7; carton J. 213. Copie dans le Reg. XXXI, f°. XXII V°. Imp. dans *Gallia Christ.*, t. XI, instr., c. 33.)

(1) Avant la donation de saint Louis, l'archidiacre avait un official pour exercer sa juridiction. Voici une charte de ce fonctionnaire :

Odo, officialis archidiaconi Pontisarensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Johannes Foumer, et Rocia, uxor sua, vendiderunt ecclesie Vallis Beate Marie et fratribus ibidem Deo servientibus totam terram suam, quam habent in territorio de Onblainvilla, quod dicitur Bus Baudrici et Bellum campum, im perpetuum possidendam, dominium et quicquid juris habent et habere possunt, promittentes, fide prestita corporali in manu nostra, quod predictam ecclesiam et predictos fratres super predicta vendicione de cetero nullatenus molestabunt. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentes litteras ad peticionem predictorum Johannis et Rocie uxoris sue sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gracie M°. CC°. vicesimo septimo, mense martio.

(Original aux Arch. Nat., carton S. 4170 n°. 5.) Sur le sceau, une vierge tenant l'enfant Jésus; légende : S. OD. PBRI. SCI. PET. DE. PONTISARA. Au contre-sceau, un pont à 5 arches en plein-cintre : . . GILLVM OFICIALI. . Nous avons encore rencontré un titre du mois d'août 1234, émané d'un Thomas official de Pontoise. Arch. Nat., S 4274. 7. Après la résignation d'Haimon, la juridiction fut exercée par un délégué de l'archevêque. En octobre 1258 il prend le titre de : *Vices gerens reverendi patris O. Rothomagensis archiepiscopi in Pontisara et in Vulgassino Francie.* (Charte pour Saint Victor de Paris, aux Arch. Nat., L. 1482). Plus tard il s'intitula *Vicarius Rothomagensis archiepiscopi in Pontisara* (Charte de 1282, ib. L. 1478) et *Vicarius Pontisare et Vulcasini Francie.* (Charte de 1374, A., L. 1485.) Cf. *Histoire de la véritable antiquité et prééminence du Vicariat de Pontoise*, p. 22 et suiv.

(2) Le mot *vel* a été omis dans le texte du *Gallia*.

(3) Le *Gallia Christ.* porte par erreur Julio.

N°. 586. 1255, août.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod, cum dilectus et fidelis noster Radulphus de Meullento (1) instanter a nobis peteret ut jus quod in terra Bellimontis Rogeri et Brionie ratione antecessorum suorum se dicebat habere redderemus eidem; et nobis super hoc non appareret testimonium vel probatio, nos tamen nobilitatem sui generis attendentes, ut qui de magnis et nobilibus traxit originem, necessitati etiam misericorditer compacientes ejusdem, sexcentas libratas terre ad turonenses, eidem dedimus, et eas in Normannia, sicut continetur inferius, fecimus assignari, videlicet totam terram de Corcellia (2) et de Berneriis, quam habebat ex assignatione perinclite recordationis Philippum regem Francorum avum nostrum, pro trecentis libris turonensium sibi facta. Alias autem trecentas libratas eidem assignari fecimus in locis que inferius sunt expressa : apud Corcelliam pro auxiliis feodalibus ad feriam Prati reddendis viginti unam libram, novem solidos octo denarios et ibidem pro terra Renaudi filii Hayis duos solidos sex denarios, apud Cortissegnium (3) pro auxiliis quatuor solidos, quatuor denarios, pro fabrica octo denarios, pro triginta ferris equorum cum clavis quinque solidos; sexaginta gallinas; pro panibus, quatuor solidos octo denarios; quingenta et septuaginta ova; pro panibus quinque solidos; pro quodam ariete ad ascensionem Domini, tres solidos. Item in feodo viginti quinque sextaria frumenti : videlicet de feodo Johannis de Bosco et ejus participum octo sextaria unam minam; de feodo Osulfi sex sextaria; de Gilleberto Marie septem quarterios; de Rogero Lermant (4) tres minas; de Ricardo Marie unum sextarium; de Michaele Floires quinque quarterios (5); de Roberto de Balenvilla (6) unam minam; de Yvone filio Hugonis quinque quarterios; de feodo Petronille unum quarterium; de feodo Gruies (7) unam minam : de Gilleberto filio Hugonis unam minam; de Rogero Nigelli, unam minam; de Johanne Osmondi unum sextarium; de relicta Gillot (8), unam minam. Item tres acras et unam virgatam terre in dominico. Item, ibidem quatuor modios et tria sextaria avene; et ibidem pro anseribus decem solidos. De predictis autem tenetur idem Radulphus solvere annuatim decem sextaria frumenti, pro elemosinis piis locis concessis; item presbitero leprosorum Corcellie (9) sex sextaria ordei, ipsis que leprosis viginti solidos; monialibus de Moretolio (10) unum modium ordei; monachis Barberelli duos sextarios ordei. Item idem Radulfus percipiet apud Benelum quinque solidos annui census; pro fabrica duos solidos; pro auxilio et serviciis equi undecim libras; pro porquagio (11) in tercio anno quadraginta solidos; quadraginta tres gallinas; triginta duos capones; sexcenta septuaginta ova; pro panibus quinque boissellos frumenti; pro anseribus quadraginta quinque solidos. Item in feodo decem et octo sextaria frumenti, videlicet de Elya Caillou (12) quinque quarteria; de Guillelmo Osberi (13), tres minas; de Guillelmo Herberti, quatuor sextaria unam minam; de Elya Veisin (14), unum sextarium; de familia Robini, novem quarteria; de Roberto Cauvin (15), unum sextarium; de Rogero Le Seignor, unum sextarium; de filia au Valeis, unum sextarium; de Herberto Tourouse (16), unum sextarium; de relicta Huberti, unum sextarium; de Aelipdi filia Helye, unum sextarium; de Hugone Oberi (17), tres minas. Item septem acras unam virgatam et dimidiam terre in dominico. Item unum quarterium ordei in feodo et quatuor sextaria avene et unam minam in feodo similiter, que debet Helyas Caillou. Item herbagium magne bruiere (18); roagium et praetellum (19). Item ex altera parte in dominico quinque modios quinque sextaria tam ordei quam avene; et pro messeria unum modium avene. Item apud Lyon, in terra que fuit Garini de Glapion (20), pro servitio equi, viginti libras; in censibus sexaginta solidos decem capones centum viginti et octo gallinas; in feodo decem sextaria unam minam ordei et duo modios et dimidium frumenti (21). Item ibidem in dominico viginti octo modios et sex sextaria frumenti; et in terra que fuit Damiani de Plumetot,

de tenemento eodem dimidium modium et unam minam frumenti. Item in tercio anno pro porquagio quinquaginta quatuor solidos. Item in eadem villa, in terra que fuit comitis Cestrie, duodecim gallinas, pro panibus unum boissellum frumenti et octo denarios; in feodo quatuor sextaria frumenti, et ad firmam mobilem octo modios et duo sextaria; in prepositura ejusdem ville quatuordecim libras quindecim solidos et undecim denarios (22). Istam autem terram dicto Radulpho et ejus heredibus de uxore sua legitime desponsata concessimus de nobis et heredibus nostris in homagium ligium per servitium duorum militum cum homagiis et demeniis que habebamus ibidem ad usus et consuetudines Normannie libere et quiete perpetuo possidendam, ita quod, si de ipso et uxore sua desponsata, sicut dictum est, heredem nullum contingeret remanere, ad nos et heredes nostros reverteretur plenarie et libere dicta terra; ipse autem, si quid juris in dicta terra petebat, vel etiam in alia quam a nobis posset petere, competebat eidem vel competere poterat, pro se et heredibus suis, nobis et successoribus nostris plene et omnino quitavit cum fructibus et proventibus a nobis et nostris predecessoribus inde perceptis, ita quod in illa nec ipse nec alius pro eo erga nos vel heredes aut successores nostros nichil potest vel poterit de cetero reclamare. Nos autem et heredes nostri istam donationem eidem Radulpho et suis heredibus de uxore sua desponsata garantizare tenemur, et eandem, si contingerit ipsam vel aliquam partem ipsius evinci ab eo, valore ad valorem sibi et suis heredibus in Normannia excambiare. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato fecimus communiri. Actum Parisius anno incarnationis dominice M°. CC°. quinquagesimo quinto, mense Augusto, regni vero nostri vicesimo nono, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa: Dapifero nullo; Buticulario nullo; signum Alfunsi Camerarii; signum Gilonis Constabularii.

(*Cartulaire de Normandie*, f°. V V°. et suiv.; ms. 8408, 2. 2, B, f°. XVIIIxxXIII V°.: indiqué par La Roque, *Hist. de Harcourt*, t. III, p. 60, et imprimé, d'une manière défectueuse, dans le même ouvrage, t. IV, p. 1352, d'après le *premier livre de saint Just*, p. 188.)

(1) *Mellento* dans le Registre de Phil.-Aug.
(2) *Corcelkia*. Ib.
(3) *Cortisegneium*, ib.
(4) *Rogero le Biaut*, ib. — *Le Riant*, dans la charte de Raoul, Reg. XXXI.
(5) *Quarteria*, Reg. XXXI.
(6) *Raievilla*, dans le Cartul. de Norm.
(7) *Gernel*, Reg. Ph.-Aug.; *Gruiel*, Reg. XXXI.
(8) *Giloti*, Reg. Ph.-Aug., et XXXI.
(9) *Corcelleie*, Reg. XXXI.
(10) *Moretolii*, ib, et Reg. Ph.-Aug.
(11) *Porcagio*, ib. et ib.
(12) *Helya Caillou*, Reg. Ph.-Aug.; *Callon*, Reg. XXXI.
(13) *Osb'*, Reg. Ph.-Aug.; *Oscheri* Reg. XXXI.
(14) *Voisin*, Reg. Ph.-Aug., et XXXI.
(15) *Cavin*, Reg. Ph.-Aug.
(16) *Terouse*, ib., et XXXI.
(17) *Osberi*, ib. et ib.
(18) *Bruiere*, Reg. XXXI.
(19) *Praetellam*, Reg. Ph.-Aug.
(20) *Guerini de Clapion*, ib.
(21) Après *frumenti* le Reg. XXXI ajoute *in feodo*.
(22) Voici la traduction des principaux noms propres mentionnés dans cette charte: Raoul de Meulan. — Beaumont-le-Roger. — Brionne. — Courseulle. — Bernières-le-Havre. — Courtisigni. — Jean du Bois, sur lequel on peut consulter plus haut le n°. 114. — Les religieuses du Neufbourg de Mortain. — Les moines de Barberi. — Beni. — Lion-sur-Mer. — Guérin de Glapion, sénéchal de Normandie sous Jean-Sans-Terre; voy. *Magni Rotuli scacc. Norm.*, t. II, p. 499. — Plumetot. — Le comte de Chester, qui avait possédé le fief de Trévières: Hugue, comte de Chester, donna à l'abbaye de Montebourg la dîme du moulin de Trévières (*Chartul. Montisb.*, n°. 134); Ranulf, comte de Chester, rendit plus tard à cette abbaye la dîme du même moulin (*ib.*, n°. 135.) Ce dernier comte donna à Barthélemi l'Abbé, son chevalier, cent acres de terre dans son parc de Trévières. (*Cartul. de Norm*, f°. LXII R°.)

N°. 537. 1255, août.

Universis presentes litteras inspecturis, Radulphus de Mellento, miles, salutem. Noverint presentes et futuri, quod, cum ego ab excellentissimo Ludovico, Dei gratia, Rege Francorum instanter peterem ut jus quod in terra Bellimontis Rogeri et Brionie, ratione antecessorum meorum, dicebam me habere michi redderet, et super hoc non appareret sibi testimonium vel probatio, ipse tamen, nobilitatem mei generis attendens, et necessitati mee compatiens, sexcentas libratas terre ad turonenses michi dedit, et eas michi in Normannia, sicut continetur inferius, fecit assignari, videlicet totam terram de Corcelleya et de Bernerils, quam habebam ex assignatione per incilte recordationis Philippum, etc (1).

In cujus rei testimonium et munimen, ego preno minatus Radulphus feci presentem paginam sigilli mei munimine roborari. Actum anno incarnationis dominice millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, mense Augusto.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Beaumont le Roger*, n°. 1; carton J. 224; copie dans le Reg. XXXI, f°. IIIIxxXV R°. n°. LXIX.)

(1) Le corps de cette charte est identique avec celui de la charte de saint Louis que nous venons de donner.

N°. 538. 1255-6, janvier.

Excellentissimo domino suo Ludovico, Dei gratia, Regi Francorum illustrissimo, prior et fratres Domus Dei Sancti Michaelis de Basteborc, Lexoviensis diocesis, ordinis Vallis Callium, orationes in Domino Jhsu Xpisto. Cum, sicut dignum et justum est, ut pro benefactoribus nostris orare teneamur, et specialiter pro hiis quorum, solo Dei amore, beneficia recepimus in terris, nolentes beneficii a nobis accepti esse immemores, attendentes etiam vestre pie devocionis affectum, quam erga ordinem nostrum et etiam erga nos et domum nostram Sancti Michaelis de Basteborc, quam pro vestra reputamus, habetis vestri gratia et habuistis, ad aures clementie volumus pervenire, quod nos, grato et unanimi concurrentes assensu, omnium et singulorum bonorum spiritualium, que umquam facta fuerunt et de cetero fient in predicta domo Sancti Michaelis de Basteborc, que vestra est, vobis et anime vestre et animabus antecessorum, amicorum et parentum vestrorum, quos ad hoc vobis associari placuerit plenariam in Domino participationem concedimus, tam ad vitam quam ad mortem, et speciliter illarum orationum que ad missam pro vobis et domina regina Francie et liberis vestris consueverunt in ecclesia solempniter celebrari, de speciali gratia addentes et concedentes benigne pro vestre ac felicis recordationis patris vestri et karissime matris

vestre et aliorum amicorum vestrorum animarum remedio, quos ad hoc vobis, prout dictum est, associare placuerit, unam missam per singulos dies in monasterio vestro ex nunc in perpetuum per unum de fratribus nostris presbyteris cum pia devotione sollempniter celebrandam. Ad cujus rei memoriam et perpetuam firmitatem, hanc presentem cartam benignitati vestre transmittimus humiliter, et concedimus sigilli nostri munimine roboratam. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, mense januario. Valeat excellentia et dominatio vestra bene et diu in Domino Jhsu Xpisto.

(Original scellé au T. des Ch., *Fondations*, II, n°. 19, carton J. 461.)

N°. 539. 1255-6, 28 février.

Cum verteretur contentio super jure patronatus ecclesie de Guenevilla (1) inter .O. Rigaudi Rothomagensem, ex una parte, et Dominum Regem, nomine Colini de Becco, qui tunc temporis erat in custodia ipsius, anno Domini M°. CC°. L°. quinto, die lune ante Cineres, adjudicata fuit Parisius (2) in aula Regis sasina dicte ecclesie dicto archiepiscopo, a Radulpho arch......... Nichossiensi, Gervasio de Crennes, Petro de Fontibus (3), militibus, judicibus ad hoc deputatis a Domino Rege, pro eo videlicet quod inventum fuit in rotulis domini Regis, quod quedam inquesta facta fuit, bene erant .XXXVIII. anni elapsi vel circa, per quam inquestam sasina dicte ecclesie fuit adjudicata Rothomagensi archiepiscopo in carcario de Phalesia coram domino Bartholomea de Roia et fratre Guarino, episcopo Silvanectensi, tunc temporis magistris carcariorum Regis. Huic judicio interfuerunt Henricus, Senonensis arch........; Petrus de Esnencort, et Stephanus de Porta, milites; magister Johannes de Ulyaco, Stephanus Tastesavor, tunc ballivus Senonensis; Walterus de Villariis, tunc ballivus Caleti; Willelmus de Vicinis, tunc Rothomagi, et Robertus de Pontisara, tunc ballivi de Cadomo; magister Johannes de Flainvilla, canonicus Rothomagensis, Petrus de Mesnilo, et dominus Radulfus Betisi, miles, qui erat pro dicto Colino.

(*Polyptychum diœc. Rothom.* (ms. du XIII°. siècle); Bibl. Nat., Supplément latin, n°. 718, p. 109.)

(1) Gainevilie, canton de Montivilliers. *Guinuevilla*, en 1242 (Arch. Nat., S. 5202. 58.); *Ginevilla*, en 1251 (Ib., S. 5203. 48.)

(2) Ce jour là Eude Rigaud était à Paris. *Reg. visit.*, p. 240

(3) Pierre des Fontaines, l'un des plus illustres jurisconsultes français du XIII°. siècle. Son ouvrage a été publié par Ducange et par M. Marnier. Nous avons la preuve que ce Pierre des Fontaines vint tenir au moins une fois notre échiquier : M. De la Mare possède un *ordo* ms. du XIII°. siècle, où un contemporain a inséré quelques notes pour la plupart très-curieuses, et dont la suivante mentionne Pierre des Fontaines, comme maître de l'échiquier en 1258 : « Item anno MCCLVIII, in scac« cario Cadomi post pascha, injunctum fuit parrochianis « de Montbrayo, ut redderent decimas agnellorum, tunc « (dictum est) cum possent matre carere; qui conque« rebantur ut ad hoc per episcopum compellerentur...... « P. de Fontibus, Juliano, militibus, Odone de Lorris, « magistris scaccarii, necnon et reverendo patre O. ar« chiepiscopo Rothomagensi. — Ce Julien, chevalier, est probablement Julien de Péronne, qui fut bailli de Rouen, et dont nous aurons plus loin l'occasion de parler.

N°. 540. 1255-6, février.

Ludovicus, Dei gracia, Francorum Rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos litteras dilectarum nostrarum abbatisse et conventus Beate Marie regalis juxta Pontisaram vidimus in hec verba :

Universis presentes litteras inspecturis, Maria Beate Marie Regalis juxta Pontisaram humilis abbatissa totusque ejusdem loci conventus, eternam in Domino salutem. Notum facimus quod nos de communi assensu nostro pro quibusdam aliis possessionibus et redditibus utilioribus et propinquioribus emendis et nostro monasterio acquirendis, ducentas quinquaginta libratas annui redditus, domo et herbergamento in hoc computatis, quas habebamus in villis, terris, hominibus, redditibus, justiciis et aliis in foresta Britolii, de dono et concessione ac elemosinatione Ludovici, Dei gracia, Regis Francorum illustrissimi, in locis inferius annotatis : videlicet, apud Longam maram in parrochia Beati Xpistofori, nongentas sexaginta decem et octo et dimidiam acras terre et quadraginta tres perticas terre, traditas pro novies viginti quatuordecim libris et quindecim solidis turonensium ; item, apud Pontem Tyboudi, quadraginta tres acras traditas pro sex libris et quindecim solidis turonensium ; item, apud L'Ouraille septies viginti et septem acras et unam virgatam, traditas pro decem et octo libris octo solidis et duobus denariis turonensibus ; item, apud Desertum, sexaginta quinque acras traditas pro tredecim libris turonensium ; item, apud Maras juxta Quercum, octoginta acras et dimidiam, traditas pro sexdecim libris duobus solidis turonensium, de quibus Martinus de Quatre Vouges tenet viginti acras et dimidiam, venerabili patri J., Dei gracia, Ebroicensi episcopo et Ebroicensis ecclesie capitulo vendidimus et nomine vendicionis concessimus et omnino in perpetuum quitavimus pro quinque millibus libris turonensium, volentes et concedentes quod episcopus et capitulum supradicti ea omnia que in dictis locis habebamus absque ulla nostri seu nostrorum reclamatione possideant et habeant et in perpetuum teneant, libere pacifice et quiete, sub eisdem liberalibus condicionibus, juribus sub quibus dominus Rex ea nobis contulerat, qui nichil ibi retinuit, sicut in suis litteris, quas habemus, continetur, nisi justiciam corporum hominum et membrorum De supradicta vero summa pecunie episcopus et capitulum supradicti nobis satisfecerunt in pecunia numerata. Ut autem hec omnia perpetue robur obtineant firmitatis, sigillum nostrum in pleno capitulo nostro presentibus litteris duximus apponendum, supplicantes domino Regi ut laudare approbare et confirmare dignetur vendicionem supradictam. Actum in monasterio nostro anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto mense februarii.

Nos autem, qui in predictis nichil nobis aut heredibus nostris preter justiciam corporum hominum et membrorum retinueramus, vendicionem predictam, prout superius continetur ad peticionem dictarum monialium volumus et concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo jure alieno. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato fecimus communiri. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, mense februarii, regni vero nostri anno tricesimo, astantibus in pallatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; Signum Johannis Buticularii ; Signum Alfonsi Camerarii ; Signum Gilonis Constabularii.

(Second cartulaire du chapitre d'Evreux, p. 171 et 172, n°. 269, et autrefois CCLXVII. Cette charte est copiée dans l'ancien cartulaire de ce chapitre, au f°. LXXXIII R°., n°. 278.)

(1) A l'aide du *Dictionnaire des anciens noms de lieu* de M. Le Prévost, nous interprétons ainsi les noms mentionnés dans cette charte: Saint Christophe sur Avre; le Pont Tiboud, hameau de Francheville; l'Oraille, hameau de Bois Arnault; le Desert, emplacement de l'hermitage de Notre-Dame du Lesme, aux Baux de Breteuil; les Mares, hameau du Chêne.

N°. 541. 1255-6, 22 mars.

Excellentissimo domino suo, Ludovico, Dei gratia, Regi Francorum illustri, priorissa Monasterii villaris, et ejusdem loci conventus, orationes in Xpisto cum totius subjectionis reverentia et honore. Cum religiosa et honesta domina Margareta de Sargines, quondam abbatissa nostra, que Domino, quamdiu sibi placuit, in ministerio monasterii nostri militavit, cujus opera apud Deum et homines multimodis approbantur, die mercurii ante dominicam qua cantatur *Letare Jerusalem*, in manibus reverendi patris domini archiepiscopi Rothomagensis fecerit cessionem; unde dolemus non modicum et non immerito, quam cessionem dictus reverendus pater, ad instantiam dicte M. vehementem, admittens, nobis dedit suis litteris in mandatis, quatinus monasterio nostro de persona ydonea curaremus canonice providere. Quapropter vivum providum et honestum magistrum Johannem de Harefloto, latorem presentium, ad vos duximus destinandum, supplicantes regie excellentie quatinus nobis concedere dignemini licentiam eligendi. Quia vero non consuevimus habere sigilium, immo semper sigillo nostre abbatisse utimur, sigillum dicte M., antequam fractum esset, una cum sigillo decani nostri, presentibus litteris apponi fecimus. Quia vero dictus reverendus pater dominus archiepiscopus eidem domine administrationem spiritualium commisit, quousque monasterio nostro de persona ydonea sit provisum, regie excellentie supplicamus, quatinus eidem M. administrationem temporalium committatis. Conservet vos Dominus regno suo per tempora longiora. Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo quinto, die mercurii post dictam diem dominicam, qua die dicta cessio in nostro fuit capitulo publicata.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Elections*, n°. 143; carton J. 345.)

N°. 542. 1255-6, mars.

Le Roi assiet, à Villeneuve le Roi et ailleurs, 40 livres parisis de revenu à son sergent Jean Sarrasin (1), qui les percevait auparavant sur la prévôté de Paris. « Actum apud castrum Gallardi, anno Domini M°. CC°. L°. quinto, mense Marcio. »

(Ms. 8408, 2 2, B. f°. XVIIIxxXVIII V°. c. 2. Cette charte est aussi copiée dans le Reg. XXX, n°. IIIIc. IIIIxx.XVII, f°. CLXXVII R°. et V°. Dans ce dernier registre elle est datée de Gisors, et non du Château Gaillard.)

(1) Jean Sarrasin est un chambellan bien connu du Roi saint Louis. Il mourut vers l'année 1275: car nous avons une lettre de ses exécuteurs testamentaires, datée de la veille Saint Laurent 1275 (*Arch. Nat.*, J. 729, n°. 167); et, dans un acte de la même année, nous trouvons Agnès, relicta defuncti Johannis Sarraceni, cambellani quondam regis Francorum (*ib.*, n°. 159).

N°. 543. 1255-6, mars.

Ludovicus, etc., ballivo, majoribus, etc. Noveritis quod nos monialibus Fontis Guerardi in perpetuum concessimus ut omnes res suas, quas ducent vel duci facient, ad proprios usus, tam per terram quam per aquam, per propria pedagia nostra libere transeant absque pedagio vel coustuma; unde vobis mandamus, quatinus res predictas earumdem monialium libere et sine difficultate aliqua transire permittatis per propria pedagia nostra, sicut superius est expressum. Actum apud Rothomagum (1), anno Domini M°. CC°. L°. quinto, mense martio.

Eadem forma litterarum concessa est monialibus de Gomerifonte.

(Ms. 9852, 3, f°. XIIIIxxIII R°., c. 2; et 8408, 2. 2, B, f°. XIXxxV R°. Voy. *Neustria pia*, p. 785.)

(1) D'après M. Cheruel, *Hist. de Rouen*, t. I, p. 147, saint Louis était déjà entré à Rouen le 8 octobre précédent. Mais au printemps de l'année 1256 (N. S.), il ne se contenta pas de visiter la capitale de la province. Il parcourut toute la Normandie. Nous venons de le voir au Château-Gaillard ou à Gisors. Les pièces qui vont suivre nous le montreront successivement à l'abbaye du Bec, à Pont-Audemer, à Bayeux, à Condé, à Domfront, à Mortain, à Savigni, au Mont-Saint-Michel, à Pontorson, à Falaise et à Séez. De Mortain, il s'était rendu à l'abbaye de Savigni: on lit dans la chronique de cette abbaye: Anno Domini MCCLVI, die veneris in feriatis pasche (21 avril), receptus fuit illustris Rex Francie Ludovicus apud Savigneium cum honore magno, et ibidem die illo pernoctavit cum magno exercitu et comedit in refectorio cum conventu.

« Et in diebus illis plurima monasteria in Normannia « visitavit et pannos plurimos oloserícos eisdem obtulit, « necnon et multas elemosinas in eadem provintia fecit. » (Baluze *Miscellanea*, éd. in-f°., t. 1, p. 329.) Au nombre des abbayes auxquelles fait allusion l'auteur de ce récit, nous pouvons ranger celle du Mont-Saint-Michel: on lisait dans une chronique de Normandie, sous la fausse date de 1243: « Ludovicus Rex castra sua Normannie vi« sitat, et usque ad Montem Sancti Michaelis pervenit. » (*Neustria pia*, p. 382; A. Du Monstier proposait à tort de substituer la date 1263 à la date 1243). Le confesseur de la reine Margnerite a laissé quelques lignes intéressantes sur les voyages du saint Roi dans notre province: « De rechief, quant li benoiez rois aloit en Berri ou en « Normendie, ou en autres lieus, où il ne hantoit pas so« vent, il feroit a la foiz apeler trois cens povres et les « fesoit mengier et les servoit en sa propre persone, et li « aidoient ses esculers et ses chambellens, et donnoit a « chascun des povres douze deniers parisis, et metoit le « pain devant eus, et le potage et les chars et les poissons, « selonc ce que il apartenoit au jor....... Et disoit aucune « foiz: *Alon visiter les povres de tel pais et les re« pesson;* et lors aloit il en diverses parties de son « roiaume, ou en Gastinois, ou en Normendie, et fesoit « ilecques donner pour Dieu aus povres larges ausmones.» (*Vie de Saint Louis*, chap. XI; dans les *Historiens de France*, t. XX, p. 93 et 95.) Le journal d'Eude Rigaud peut servir à rétablir en partie l'itinéraire de saint Louis dans le voyage qui nous occupe. Le 16 mars, ce prélat est à Fresne avec le Roi; le 17, à Mortemer; le 18 et le 19, à Joui; le 20, le 21, le 22 et le 23 à Saint Mathieu, c'est-à-dire à Rouen. Nous croirions volontiers que dans ces quatre stations comme dans les deux qui suivent, l'archevêque était avec la cour. Voy. *Reg. visit. archiep.*, p. 241 et 242.

N°. 544. 1255-6, 26 mars.

Serenissimo domino L., Dei gratia, illustri Regi Francorum, Robertus, eadem permissione, ecclesie Beccensis minister humilis, et ejusdem loci conventus, salutem et orationes quascumque in Domino valituras. Petitionem vestram admodum gratam habentes, et beneficiorum vestrorum necnon et devotionis, quam erga Deum et universalem ecclesiam habetis, nequa-

quam immemores, inducimur ut vos speciali gratia persequamur. Hinc est quod nos vestris beneplacitis coaptantes, de quolibet sacerdote in ordine nostro; ubicumque extiterit, triginta missas et a quolibet non sacerdote decem psalterios pro tricenali, post decessum vestrum, devota vobis concedimus caritate, et, ut super hoc majorem certitudinem habeatis, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine vobis concessimus roboratas. Valeat dominatio vestra in domino Jhesu Xpisto. Datum die crastina annuntiationis dominice anno ejusdem M°. CC°. L^{mo}. quinto (1).

(Orig. scellé au T. des Ch., *Fondations, II*, liasse 22; carton J. 461.)

(1) La veille de ce jour, c'est-à-dire la fête de l'Annonciation, 24 mars, saint Louis se trouvait au Bec avec Eude Rigaud. *Neustria pia*, p. 463. L'archevêque de Rouen séjourna dans cette abbaye le 24 et le 25. Le 26, le 27 et le 28, il était à Pont Audemer, probablement aussi en compagnie du Roi. *Reg. visit.*, p. 242. A ce sujet on lit dans la chronique du Bec; « Anno Domini M°. CC°. L°. VI°. predictus Ludovicus rex Francie, fuit apud Beccum Herluini in die annuntiationis dominice. Qua die comedit in refectorio cum militibus et baronibus suis, domino Odone Rigaud ad sinistram, et domino Roberto abbate Becci ad dexteram cum multis aliis prelatis sedentibus. Et exinde Pontem Audomari pergens libertates plurimas ecclesie Becci confirmavit. » En publiant ce texte M. Le Prévost, *Notes pour servir à la topographie*, etc., p. 108, c. 2, ajoute: « Comme l'année ne commençait alors qu'à Pâques, c'est le 25 mars 1257 qu'il veut désigner, tandis que nous savons d'une manière indubitable, tant par le journal de l'archevêque, qu'au moyen des tablettes de cire, si heureusement dépouillées et interprétées par M. Natalis de Wailly, que cet événement doit être rapporté à l'année 1256. » — Une circonstance qui a pu contribuer à induire en erreur l'historien du Bec, c'est qu'en effet le saint Roi revint dans le même pays l'année suivante. Nous publierons plus loin une lettre qu'il a donnée à Pont Audemer en mars 1257 (nouveau style.)

N°. 545. 1255-6, mars.

Le Roi saint Louis confirme la charte par laquelle Henri II donne aux moines du Bec 100 livres de rente sur la vicomté de Rouen. Cette confirmation est datée « Actum apud Pontem Audemari (1), anno Domini « millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, mense martio (2).

(Imp. d'après un texte très-défectueux (T. des Ch., Reg. 205, n°. 202), par M. de Pastoret, *Ordonnances des Rois de France de la troisième race*, t. XVIII, p. 480.)

(1) La charte suivante prouve que le voyage de saint Louis à Pont-Audemer, en 1256, était prévu:

Universis presentes litteras inspecturis, Robertus Bertranni, miles, dominus de Honnefleu, salutem in Domino. Noveritis quod cum contentio verteretur inter nos, ex una parte, et viros religiosos abbatem et conventum beate Marie de Gresteno, ex altera, super portus de Fiquefleu et Crannefleu cum pertinentiis, in quibus dicebamus nos jus habere, et dicti religiosi similiter dicebant dictos portus elemosinam suam puram esse et liberam sibi et ecclesie sue datam et concessam a Roberto comite Moretonii, sicut in litteris dicti comitis patentibus super hoc confectis plenius continetur; tandem, proborum virorum consilio, pacem composuimus in hunc modum, ita videlicet quod nos dictos portus cum pertinentiis suis in statu in quo modo sunt et erunt, si per aquam et mare sine manu opere poterunt emendari, libere pacifice et sine contradictione aliqua eisdem dimittimus, et omnes coustumas tam in navibus quam in aliis dictis portubus adjacentibus et accidentibus similiter dimittimus, hoc tamen adjecto, quod, si dicti religiosi in predictis portubus aliquid reedificare lignis seu lapidibus voluerint, ipsi tenentur coram judice seculari, in loco recordationem deferente, nos seu heredes nostros, antequam incipiant, requirere, ut in dicta reedificatione de nostro proprio usque ad tercium apponamus et tercium capiamus, et si requisiti in loco predicto dictum tertium mittere noluerimus, nichil de cetero in predictis portubus cum eorum pertinentiis poterimus reclamare, nec sine licito dictorum religiosorum in predictis locis nos vel heredes nostri aliquid innovare possumus seu edificare. Si vero acciderit quod aqua dictos portus obturaverit, licebit dictis religiosis beyam molendini cum beschis et fossariis prout cursus aque requiret emendare et pontes edificare, pasturas et areas sine contradictione nostri vel heredum nostrorum habere. Cambellanus vero de Tanquarvilla, ad petitionem nostram, sigillum suum, una cum sigillo baillivi Rothomagensis presentibus litteris apposuit, quousque littere inter nos et predictos religiosos de confirmatione predictorum, prout melius potuerint, secundum verba predicta, sint confecte et sub sigillis nostris sigillate, quando dominus rex primo Rothomagi moram fecerit in primo adventu suo, et si in instanti quadragesima ibidem vel apud Pontem Audemari non venerit, nichilominus infra scacarium Pasche, predicte littere, prout expressum est, erunt confecte et sigillis nostris sigillate. Datum anno Domini M°. CC°. L^{mo}. quinto, apud Parisius, die sabbati post dominicam qua cantatur *circumdederunt me*. (Original sceaux perdus, aux Archives de l'Eure, fonds de Gretain). — La date de cette charte, répond au 19 février 1256, nouveau style.

(2) La note que nous avons mise à la charte précédente peut induire à penser que cette charte est du 26, du 27 ou du 28 mars.

N°. 546. 1255-6, avril.

Le Roi, étant à Baieux, donne à la Maison-Dieu de cette ville, trois charretées de bois par semaine dans la forêt de Bur.

(Nous avons imprimé cette charte, plus haut, p. 75, n°. 454, d'après un registre où elle était datée de 1345; dès lors nous nous étions demandé si au lieu de 1345 il ne faudrait pas lire 1255: depuis nous avons acquis la certitude que cette conjecture était fondée. Cette même charte est transcrite dans le Reg. LXXIV du T. des Ch., n°. XL, avec la date d'avril 1255. C'était aussi la date qu'elle portait dans la copie qu'en connaissait l'abbé De La Rue, *Nouveaux Essais*, t. II, p. 175.)

N°. 547. 1255-6, avril (1).

« Saint Louis, par lettres patentes données à Ba-« ieux, accorda à l'Hôtel Dieu de Caen les moulins de « l'Hôtel Dieu par 20 livres de rente à son domaine. »

(Indiqué par l'abbé De La Rue, *Essais sur la ville de Caen*, t. II, p. 220; cf. Vaultier, *Hist. de la ville de Caen*, p. 122.)

(1) L'abbé De La Rue donne simplement pour date l'an 1255. La présence du Roi à Baieux, lors de l'expédition de cette charte, ne permet pas de douter qu'on doive la rapporter au mois d'avril 1256 (N. S.) — Le même auteur dit (*Nouveaux essais historiques sur la ville de Caen*, t. II, p. 175.) qu'en 1256 saint Louis vint à Caen: mais il ne donne aucune preuve de cette assertion, et ne semble s'appuyer que sur les chartes des Hôtels-Dieu de Caen et Baieux, qui indiquent seulement le séjour du Roi dans cette dernière ville.

N°. 548. 1255.
Charte de saint Louis confirmant une donation faite à la Chartreuse du Val-Dieu, par le fondateur Rotrou, comte du Perche.
(Indiquée, comme étant dans le cartulaire du Val-Dieu, à Alençon, par M. Geraud, *Biblioth. de l'École des Chartes*, 1re. série, t. I, p. 537.)

N°. 549. 1255.
« Confirmation accordée par Louis, roi de France, à l'abbaye du Bec du droict de prendre du bois pour certaines réparations et pour son chauffage dans les forests de Rouvray et de Bord, et d'y faire paistre ses bestiaux, en l'an 1255. »
(*Inventaire général des tiltres de l'abbaie du Bec, faict en l'an* 1670, p. 24; Bibl. Nat., *Cinq-cents de Colbert*, ms. n°. 190.)

N°. 550. V. 1255.
Radulfus filius Petri de Vernolio habet litteras de sex denariis parisiensibus in prepositura Bretolii in Normannia ad vitam suam aut quamdiu placuerit domino regi.
Richardus de Becco, ostiarius, habet litteras de XII denariis parisiensibus per diem in prepositum (*sic*) Vernolii, quamdiu vixerit, in forma predicta.
(Ms. 9852. 3, f°. IIc. XIII R°., c. 2.)

N°. 551. 1256 (1), avril.
Ludovicus etc. Notum facimus quod nos, divini amoris intuitu, et ob remedium anime nostre et animarum inclite recordationis Ludovici Regis, genitoris nostri, et Blanchie regine, genitricis nostre, et aliorum antecessorum nostrorum, concessimus fratribus Domus Dei Cadomensis, et pauperibus ibidem degentibus, ut de quibuscumque rebus suis, in proprios usus ipsorum convertendis, in propriis pedagiis nostris tam per terram quam per aquam, quitti sint penitus in perpetuum et immunes de omni theloneo, pontagio, passagio, et alia quacumque coustuma. Preterea concessimus eisdem ut usque ad trecentos porcos ad usus ipsorum proprios deputandos habeant annis singulis, tempore pasnagii, in foresta nostra de Bruis, vel in foresta nostra de Landa Putrida, partim videlicet in una et partim in alia vel totum insimul in alterutra earumdem, sine exactione pasnagii vel qualibet alia, libere et quiete. Hec autem omnia supradicta eisdem concessimus salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum, etc.
(Reg. XXX, n°. VcXVIII, f°. CIIIIxx R°.)

(1) La présente charte n'est point datée dans le Reg. XXX. Nous l'avons rangée parmi les actes de l'année 1256, parce que l'abbé De La Rue (*Essais sur la ville de Caen*, t. II, p. 221.) rapporte qu'en cette année saint Louis donna à l'Hôtel-Dieu de Caen le droit de pâture pour 300 porcs dans les forêts de Brix et de la Lande Patri. Ce dernier mot a été par erreur substitué à celui de « Lande pourrie. » C'est le nom d'une forêt située entre Mortain, Domfront et Tinchebrai. Elle est marquée sur l'excellente carte de M. Stapleton (*Tabula Normanniæ sub Regibus Angliæ*). Cette forêt, qui dépendait du comté de Mortain, est souvent citée dans nos chartes. Voy. notamment aux Arch. Nat., le Trésor des Chartes, Reg. XLV, nos. CII et CIII, et le Reg. LXVI, no. XIIIcLIII; le Reg. P. 304, nos. XVIII *bis* et XLVI.

N°. 552. 1256, avril.
« Saint Louis, étant à Condé-sur-Noireau (1), fit « expédier une charte portant datte du 9 avril 1256, « par laquelle il confirma au prieur et aux pauvres « de l'Hotel Dieu de Bayeux les biens qu'ils possédoient « à titre d'achat, de fondation, *aut quovis alio justo* « *modo*. Il leur aumona la chapelle de Sainte Margue- « rite de la Halle à bled avec les droits de cette halle. »
(Beziers, *Histoire sommaire de la ville de Bayeux*, p. 158. Ce même historien ajoute dans sa *Chronologie historique des baillis de Caen*, p. 29 et 30, que cette charte est ainsi datée : « Datum apud Condetum supra Nigram aquam, nono mensis Aprilis, anno Domini MCCLVI. » Je ne doute pas qu'il ne faille supprimer le mot « nono ». En effet, le 9 avril tombant avant Pâques en 1256, saint Louis eût mis MCCLV et non MCCLVI. D'ailleurs, dans les pièces de cette nature on ne trouve jamais a cette époque la date du jour.)

(1) A défaut d'autres arguments, cette date eût pu servir à prouver que le compte des harnais inscrit sur les tablettes de saint Louis appartient à l'année 1256. Car un des articles de ce compte autorise à croire que, l'année de sa rédaction, la cour se rendit à Condé-sur-Noireau entre la Chandeleur et l'Ascension. Voy. *Mémoire sur les tablettes de cire conservées au Trésor des Chartes*, par M. Natalis de Wailly; Paris, 1849, in-4°., p. 20. (Extrait du t. XVIII, 2e. partie, des Mémoires de l'Académie des Inscriptions.)

N°. 553. 1256, avril.
Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis ballivis, prepositis et vicecomitibus suis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Cum abbas et monachi de Savigneio, Cisterciensis ordinis, et res eorum, et homines ad abbatiam de Savigneio pertinentes, in manu, protectione et custodia bone memorie Henrici et Richardi, quondam regum Anglie, fuerint temporibus retroactis, prout in litteris ipsorum regum super hoc confectis plenius vidimus contineri, mandamus vobis et precipimus quatinus ipsos abbatem et monachos in nostra custodia existentes, una cum hominibus suis ac universis bonis ad ipsos spectantibus diligenter custodiatis, prout justum fuerit, ac etiam protegatis, non permittentes ipsos ab aliquibus indebite molestari. Actum apud Domnifrontem (1), anno Domini MCCLVI, mense aprili.
(Orig. aux Arch. Nat, carton L. 1146. 8; copie défectueuse dans le Reg. XXX, n°. VcXIIII, f°. CLXXIX V°., et dans le *Cartul. de Normandie*, f°. IIIIxxII V°.)

(1) Les comptes des dons et des aumônes portés sur les tablettes de saint Louis prouvent son séjour à Domfront en 1256. M. de Wailly, *Mémoire* etc., p. 20. Nous regrettons de n'avoir pas trouvé de chartes attestant le passage du Roi à Vire et à Tinchebrai; stations indiquées par les mêmes comptes.

N°. 554. 1256, avril (du 17 au 22).
Universis presentes litteras inspecturis A. decanus Abricensis, Richardi, Dei gratia, Abricensis episcopi vicarius et idem decanus totumque capitulum Abricense, salutem in Domino. Noveritis quod cum magister Richardus de Landa, presbiter, ex donatione illustrissimi regis Francorum Ludovici, teneret et ad vitam suam dumtaxat possideret decimam quandam, in parrochia Beati Martini de Campis juxta Abrincas sitam, nulli intitulatam ecclesie, aut specialiter assignatam, idem dominus rex, ob divini cultus augmentum et anime sue salutem, ac remedium animarum

incilte recordationis regis Ludovici, genitoris sui, regine Blanche, genitricis sue, regis Philipi avi sui, et aliorum progenitorum ac predecessorum suorum, in puram ac perpetuam elemosinam, decimam ipsam ecclesie nostre Abricensi tenendam et possidendam, libere pacifice et quitte, concessit, post decessum ipsius Richardi presbiteri vel cessionem ejusdem, cum ea integritate, qua idem presbiter decimam ipsam presentialiter possidet et possedit huc usque. Nos autem super valore seu estimatione ejusdem decime de ipsius domini regis assensu taliter duximus ordinandum, quod ex nunc in ecclesia Abricensi creabitur una capellania specialis, in qua constituetur sacerdos unus, qui deserviet in eadem ecclesia, et etiam residenter, ac in septimana qualibet unam missam de Sancto Spiritu et aliam de Beata Virgine pro ipso domino rege Ludovico celebrare tenebitur, quandiu vixerit, et, post decessum ejus, missam que pro defunctis fidelibus celebratur, per duos dies in qualibet septimana. Nichilominus etiam in missis singulis, quas celebrabit, orationem pro ipso domino rege tenebitur dicere specialem. Capellanus autem qui ad hoc deputabitur singulis annis duodecim libras turonensium de decima predicta percipiet post decessum presbiteri memorati. Residuum vero dicte decime, scilicet octo libre vel circa distribuentur hoc modo, videlicet : in anniversario predicti regis Philipi, avi ipsius domini regis quadraginta solidi turonensium, et in anniversario regis Ludovici, genitoris ejusdem, quadraginta solidi turonensium, et in anniversario regine Blanche, genitricis ipsius, similiter quadraginta solidi, et in domini regis Ludovici anniversario, post decessum ejusdem, quadraginta solidi. Que quidem anniversaria in perpetuum annuatim fient in ecclesia Abrincensi. Predictam vero capellaniam, quotiens eam vacare contigerit, conferet Abrincense capitulum persone ydonee et ad sacerdotium promote. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presenti scripto sigilla nostra duximus apponenda. Datum apud Moretonium anno Domini M°. CC°. quinquagesimo sexto, in octavis resurrectionis dominice.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Fondations*, *I*, n°. 14 carton J. 460; copie dans le Reg. XXXI, f°. XXXVI V°., n°. LXXXXIII.)

N°. 555. 1256, avril (1).

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum ex nostra donatione teneret et ad vitam suam duntaxat possideret magister Ricardus de Landa, presbiter, decimam quamdam in parrochia Beati Martini de Campis juxta Abrincas sitam, nulli intitulatam ecclesie aut specialiter assignatam, nos, ob divini cultus augmentum, et anime nostre salutem, ac remedium animarum inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, regine Blanche, genitricis nostre, Regis Philippi, avi nostri, et aliorum progenitorum ac predecessorum nostrorum, in puram et perpetuam elemosinam decimam ipsam tenendam capitulo ecclesie Abrincensis et possidendam libere pacifice et quiete concessimus post decessum ejusdem presbyteri vel cessionem ipsius, cum ea integritate quam idem Ricardus presbyter decimam ipsam in presentiarum possidet et possedit huc usque. Super valore autem seu estimatione ejusdem decime, dilecti in Xpisto alanus, decanus, dilecti et fidelis nostri R. episcopi Abrincencis vicarius, nomine ipsius episcopi, ac idem decanus totumque capitulum Abrincensis ecclesie, et nostro consensu, taliter ordinarunt, quod ex nunc in ecclesia Abrincensis creabitur una capellania specialis, in qua constituetur sacerdos unus, qui deserviet in eadem ecclesia continue et etiam residenter, ac in septimana qualibet unam missam de Sancto Spiritu, et aliam de Beata Virgine pro nobis celebrare tenebitur, quamdiu vixerimus, et post decessum nostrum missam que pro defunctis fidelibus celebratur per duos dies in qualibet septimana ; nicholominus etiam in missis singulis, quas celebrabit, orationem pro nobis tenebitur dicere specialem. Capellanus autem qui ad hoc deputabitur singulis annis duodecim libras turonensium de decima predicta percipiet post decessum clerici memorati ; residuum vero dicte decime, scilicet, octo libre vel circa, distribuentur hoc modo : videlicet in anniversario predicti regis Philippi, avi nostri, XL solidi turonensium, et in anniversario regis Ludovici, genitoris nostri, XL solidi turonensium ; et in anniversario regine Blanche, genitricis nostre, similiter quadraginta solidi, et in nostro, post decessum nostrum, XL solidi ; que quidem anniversaria in perpetuum annuatim fient in ecclesia Abrincensi. Predictam vero capellaniam, quotiens eam vacare contigerit, conferet Abrincense capitulum persone ydonee, et ad sacerdot[i]um jam promote ; et nos quidem ordinationem predictam, sicut superius continetur, volumus concedimus et laudamus. Quod ut ratum, etc.

(Reg. XXX, n°. V^cXXXV, f°. CIIII^{xx}II R°.)

(1) Nous ne doutons pas que cette charte de saint Louis n'ait été expédiée le même jour que les chanoines d'Avranches lui donnèrent l'obligation que nous venons de publier, sous le n°. 554. Par conséquent, elle doit être de la semaine de Pâques 1256 (17 avril-23 avril). La date manque dans le Reg. XXX. Un fragment de cette même charte a été publié par M. Le Héricher, *Avranchin monumental et historique*, t. I, p. 110 et 111, probablement d'après le Livre Vert, quoique ce savant dise (p. 111, note 1) que dans ce Cartulaire l'acte est en français ; dans cet imprimé, les lettres du Roi se terminent ainsi : « Actum anno 1257, apud Moretonium. » Au lieu de 1257, il faut très-probablement lire 1256. — La présence du Roi à Mortain entre la Chandeleur et l'Ascension 1256 est attestée par un passage du compte des aumônes inscrit sur ses tablettes. M. de Wailly, *Mémoire sur les tablettes de cire conservées au Trésor des Chartes*, p. 20.

N°. 556. 1256, avril.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex, universis ballivis suis in Normannia constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis quod nos litteras inclite recordationis Regis Philippi, avi nostri, vidimus in hec verba :

Philippus, Dei gratia, Francorum Rex, dilecto et fideli suo Miloni de Lynils (1) et Petro de Tyllelo et Renaldo de Villa Terrici (2), salutem. Mandamus vobis et precipimus quatinus abbati et canonicis Deo servientibus apud Lucernam cartam suam quam Ricardus quondam Rex Anglorum eis indulsit (3), super quitatione pedagiorum et aliarum consuetudinum, firmiter teneatis, et per ballivias vestras observari faciatis secundum tenorem ejusdem carte, et secundum quod usi sunt tempore dicti Ricardi quondam Regis Anglorum de eadem carta, non osbtante quod non est sigillata in modum carte perpetue. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. XIIII°., mense januario.

Nos autem piis ipsius avi nostri vestigiis inherere volentes, vobis mandamus et precipimus quatinus ea que in predictis litteris continentur eisdem abbati et canonicis, secundum quod de ipsis usi sunt, teneatis et firmiter observetis, ac observari per vestras balli-

vias faciatis. Actum apud Pontem Ursonis, anno Domini M°. CC°. L°. sexto, mense aprilis.

(*Cartul. de Normandie*, f°. XIIII R°. — Imprimée incorrectement dans les *Ordonnances*, t. V, p. 317.)

(1) Il faut lire *Miloni de Leviis*. Nous consacrerons à ce personnage un article détaillé dans notre travail sur les Baillis.

(2) Milon de Levis était bailli de Cotentin ; Pierre de Tilli, bailli de Caen, et Renaud de Ville-Tierri, bailli d'Avranches et de Bayeux.

(3) Nous devons rapporter ici cette charte du Roi Richard :

Ricardus, Dei gratia, rex Anglie, dux Normannie, Aquitanie, comes Andegavie, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciis, vicecomitibus, senescallis, prepositis, baillivis et omnibus ministris et fidelibus suis, salutem. Sciatis nos concessisse et presenti carta nostra confirmasse abbatie Sancte Trinitatis de Lucerna et canonicis regularibus ibidem Deo servientibus omnes rationabiles donationes quas Willelmus de Sancto Johanne et Hasculfus de Soligneio eis dederunt sicut carte eorum, quas inde habent, rationabiliter testantur, et omnes alias rationabiles donationes eis factas, a quocunque eis facte sint sicut eis rationabiliter facte sunt. Quare volumus et firmiter precipimus quod prefata abbatia et prefati canonici omnes prefatas donationes, sicut predictum est, habeant et teneant bene et in pace, libere et quiete, integre, plenarie et honorifice in omnibus locis et rebus ad illa pertinentibus, cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus. Testibus : Willelmo de Sancto Johanne, Willelmo de Feugeriis, Willelmo Andegavensi de Feugeriis, Johanne de Moion, Roberto de Prestrevilla, Radulfo de Champeaus. Data per manum magistri Eustacii Saresberiensis decani, tunc agentis vicem cancellarii, apud Feugerias XXIIII die martii, anno VI regni nostri. (Original, sceau manquant, aux Arch. de la Manche; copie dans le Cartulaire de la Luzerne, rédigé par M. Dubosc.)

N°. 557. 1256, avril (1).

Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris nos inspexisse litteras dilecti et fidelis nostri O. Rothomagensis archiepiscopi, in hec verba :

Frater Odo, etc. (Voy. plus haut n°. 500.)

Nos siquidem ordinationem prescriptam, sicut continetur superius, approbantes, eandem concedimus, volumus et ratam habemus, et, ut perpetue stabilitatis robur obtineat, sigilli nostri impressione munivimus. Actum Falesie, anno Domini M°. CC°. L°. VI°., mense Aprili.

(Original scellé au T. des Ch., *Rouen*, *II*, n°. 6 ; carton J. 213 ; cette charte de saint Louis se trouve aussi dans un vidimus de Philippe-le-Hardi, en décembre 1284, vidimé lui-même par Charles V, le 20 décembre 1376, Reg. CX du T. des Ch., pièce n°. XII.)

(1) La présente charte est probablement du 28 avril 1256. Car ce jour là Saint Louis étant à Falaise donna de sa main la somme de 10 livres. M. de Wailly, *Mémoire*, etc., p. 20.

N°. 558. 1256, 4 mai.

Excellentissimo domino suo Ludovico, Dei gratia, Francorum regi illustri, G., miseracione ejusdem, Sagiensis ecclesie minister humilis, salutem in eo qui judicat fines terre et regibus dat salutem. Hac die Jovis in crastino Inventionis Sancte Crucis (1) ultimo preterite, facta congregatione in nostra synodo universorum presbyterorum in nostra diocesi existencium, prout moris est, ipsis presbyteris ex parte vestra a nobis humiliter postulatis, concesserunt favorabiliter et benigne omnes et singuli, quod ad presens, pro statu et incolumitate vestra et salute vestri corporis et anime et karissime domine nostre regine vestrorumque liberorum et omnium eorum qui vobiscum et pro vobis ubicumque laborant et pro totius regni pace et transquillitate (*sic*), tres missas de Sancto Spiritu (2), tres missas de Cruce sive Resurrectione, et tres missas de Beatissima Virgine Maria, et pro felicis recordacionis Blanchie quondam karissime matris vestre et Roberti, comitis Atten. (*sic*, *l.* : Atrebatensis) quondam karissimi fratris vestri, animarum remedio, tres missas pro defunctis, eorum quilibet celebrabit. Et, cum Dominus a presenti seculo vos disposuerit evocandum, et vester obitus eis fuerit nunciatus, pro vobis celebraturos unum tricennale omnes et singuli promiserunt, et hoc de eorum consensu significandum duximus regie majestati per presentes litteras sigilli nostri munimine roboratas. Vivant et valeant dominus rex et regina, liberi et amici, per tempora longiora. Datum apud Sagium, in dicta synodo, anno gratie M°. CC°. L°. sexto. (3).

(Original dépourvu de son sceau, au T. des Ch., *Fondations*, *II*, n°. 22 ; carton J. 461.)

(1) C'est-à-dire le 4 mai. En 1256, Pâques tomba le 16 avril. Ce synode paraît donc avoir été celui de Pâques. Dès le commencement du XIII°. siècle, il se tenait dans le diocèse de Séez deux synodes par an, l'un à Pâques, l'autre au mois de septembre. En 1206, dans une charte de l'évêque de Séez pour l'abbaye de Silli, on lit : *ipsis in synodis Pasche et Septembris persolvet. (Chartul. ms. Silleiense*, p. 35) Dans le même cartulaire (p. 110) est une charte de 1246, qui porte : *in duobus sinodis Sagiensibus solvendarum.* Cet usage s'était conservé jusqu'au XVII°. siècle. L'article XVI des statuts de l'évêque François Roussel (1653) parle de ceux *qui sont obligez de droit à comparoir à nos deux Synodes de Pâques et de Septembre.* (D. Bessin, *Concilia Rotom. prov.*, p. II, p. 441.)

(2) Dans un missel de Séez, in-4°., imprimé au commencement du XVI°. siècle, dont nous possédons un exemplaire défectueux, on trouve au f°. CLXIX V°. la messe *de Sancto Spiritu* ; au f°. .C. LXXIII. R°. la messe *de Sancta Cruce* ; au f°. .C. LXX R°. la messe *de Beata Maria*, et au f°. CLXXVI R°. la *Missa pro defunctis*.

(3) Probablement le Roi avait demandé des prières dans chaque diocèse de ses états. Nous allons publier la réponse de l'archevêque de Rouen qui ne diffère guère de celle de l'évêque de Séez. (Voy. plus loin, n°. 596.) Nous indiquerons encore comme analogue, la lettre par laquelle, le lendemain du jour saint Luc 1256, l'évêque de Paris annonça que dans le synode diocésain tous les prêtres s'étaient engagés à célébrer une messe du Saint-Esprit, une de la Vierge et une des Morts. Cette lettre est attachée à la même liasse que celle de l'évêque de Séez.

N°. 559. 1256, mai.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos, intuitu pietatis, concessimus Fratribus Minoribus Falesiensibus, ad habitationis sue usum, locum nostrum qui situs est apud Falesiam juxta portam Ogisii, ubi dicti fratres habitant, qui fuit quondam Petri de Ponte Oilleii, filii Petri, senioris, dicti similiter de Ponte Oillei, cum plateis quibusdam et masuris in accrementum predicti loci concessis. Insuper, propter loci artitudinem supradicti, concessimus eisdem fratribus similiter et fossatum nostrum

qui protenditur a porta predicta usque ad turrellam que sita est in fine proprisii magistrorum Andree et Guillelmi qui cognominantur Fabri ; volentes etiam quod in muro nostro, qui dicto fossato jungitur, fiat ostium per quod dicti fratres dicti fossati beneficio libere possint uti, necnon et, propter securitatem que religiosos condecet ac eciam honestatem, concedimus ut eciam dicti fratres possint a parte exteriori fossatum claudere supradictum. In cujus rei testimonium, presentes litteras fecimus impressione (*sic*) muniri. Actum Sagii (1) anno Domini M°. CC°. quinquagesimo sexto, mense maio.

(Ms. 9852. 3, f°. XIIxxXVIII V°., c. 2 ; ms. 8408, 2. 2. B, f°. XVIIIxxXIII R°. Imp. par D. Martène, *Ampliss. coll.* t. I, c. 1336.)

(1) Il ne serait pas impossible que le synode dont nous venons de rapporter un acte (n°. 558) ait été tenu pendant le séjour de saint Louis à Séez. S'il en était ainsi, on pourrait rapporter la présente charte aux premiers jours du mois de mai 1256.

N°. 560. 1256, 6 juin.

Excellentissimo domino suo Ludovico, Dei gratia, Regi Francorum illustri, R. decanus (1) et capitulum Ebroicense, salutem et ita regnum temporale sibi commissum gubernare, quod regnum eternum valeat adipisci. Cum ecclesia nostra Ebroicensis ad presens sit pastoris solatio destituta ex morte bone memorie J. (2), Dei gratia, quondam Ebroicensis episcopi, super quo dolemus non modicum, excellentie vestre humiliter supplicamus, ut providendi eidem ecclesie nostre de pastore nobis licentiam concedatis. Hec autem excellentie vestre sub sigillo nostro communi significamus. Datum anno Domini M°. CC°. L^mo^. sexto, die martis post Penthecostem.

(Orig. scellé au T. des Ch, *Elections*, n°. 13, carton J. 344.)

(1) Encore un nom à ajouter à la liste du *Gallia Christiana*, t. XI, c. 622.

(2) Jean de la Cour d'Aubergenville, mort le 1 juin 1256. *Ib.*, t XI, c. 587.

N°. 561. 1256, juin.

Universis presentes litteras inspecturis, A. humilis abbatissa totusque conventus Beate Marie Fontis Guerardi, salutem. Notum facimus quod, cum, in recompensacionem et restauracionem dampnorum, que habebamus in hoc quod quasdam terras foreste Longibuelli olim dominus rex, ad opus abbatie sue Regalis montis, tradidit ad agriculturam redigendas, in quibus usuagium et herbagium habebamus, dederit nobis idem dominus Rex liberaliter et concesserit in eadem foresta quinque acras terre sitas in defenso de Campo Osout et vinginti quinque acras tenentes eisdem quinque, insuper et vinginti acras in haya de Seint Joire libere in perpetuum possidendas, nos ipsi domino regi et ejus heredibus remisimus et quitavimus omnino quecumque dampna vel incommoda sustinebamus in dictis terris ad culturam redactis, et quicquid juris, ratione usuagii vel quacunque alia, reclamabamus vel reclamare poteramus in eisdem. In cujus rei testimonium et munimen, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense junio.

(Original scellé au T. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 70, carton J. 732. Copie dans le Reg. XXXI, f°. LV R°. c. I, n°. LXIII. Imp. dans *Neustria pia*, p. 784.)

(1) Nous avons déjà signalé dans ce recueil plusieurs preuves de la part que les religieux de Royaumont prirent aux grands défrichements que saint Louis fit entreprendre dans les forêts de la Haute-Normandie. Voyez le fragment de la chronique de Lire que nous avons rapporté p. 76 et 77, et la note que nous avons ajoutée au n°. 484, p. 82.

N°. 562. 1256, 10 juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, baillivo Rothomagi, salutem. Datum est nobis intelligi quod castellanus noster Vallis Rodolii, in justicia dilecti et fidelis nostri Rothomagensis archiepiscopi, in villa sua que dicitur Loviers, duos homines captos a servientibus suis in garenna Vallis Rodolii, qui duo homines manus evaserunt servientum castellani predicti. Unde tibi mandamus, quatinus, si ita est, predictum locum resaisiri facias de ipsis duobus hominibus, prout faciendum, ne ipsius archiepi contingat justiciam im posterum impediri occasione hujusmodi facti. Hoc autem facto, reddas hujusmodi litteras archiepiscopo antedicto. Datum, etc., anno Domini M°. CC°. LVI°., die lune post octabas apostolorum Petri et Pauli.

(*Cartul. de Philippe d'Alençon*, f°. CCCCLVI V°.— Elle est imprimée dans le *Reg. visit.*, p. 256, avec cette date : Actum apud abbaciam Beate Marie Regalis juxta Pontisaram anno Domini M°. CC°. L°. sexto.)

N°. 563. 1256, août.

Le roi donne aux Frères Prêcheurs de Rouen l'usage des murs et tourelles de la ville.

(M. Cheruel, *Hist. de Rouen*, t. I, p. 273; trad. par Farin, *Hist. de Rouen*, éd. de 1738, in-4°., 6°. partie, p. 38.)

N°. 564. 1256, 27 août.

Excellentissimo domino suo Ludovico, Dei gratia, regi Francorum illustri, devoti ejus clerici decanus et capitulum Rothomagi, salutem et paratum ad regie majestatis beneplacita famulatum. Licet possemus de jure communi cimiterium nostrum claudere et clausuram ejusdem cimiterii in altum erigere, prout nobis expediens videretur, vestre tamen celsitudinis beneplacito penitus obtemperare volentes, serenitati vestre, tenore presencium, duximus intimandum, quod murus qui edificabitur ad clausuram dicti cimiterii quatuor pedum altitudinem, ad mensuram pedis regalis, super tenam aliquatenus non excedet, et quod dictus murus nullatenus altius extolletur, promittimus bona fide, nos ad hoc specialiter obligantes, nisi ob necessitatem aliquam fieri id contingat de licentia speciali regie majestatis. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum duximus presentibus litteris apponendum. Datum die dominica post festum beati Bartholomei apostoli, anno millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Archev. de Rouen*, n°. 8, carton J. 213.)

N°. 565. 1256, août.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi tam presentes quam futuri quod nos litteras Alani de Avalgor, domini de Molon, vidimus in hec verba :

Universis hec visuris, Alanus de Avalgor, dominus de Molon (1), Constanciensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod omne jus quod habent vel habere se dicunt in ecclesia de Molon viri religiosi prior et conventus de Brietonie in Anglia (2) ego eisdem confirmo et concedo tenendum et habendum et perpetuo possidendum sine aliqua contradictione de cetero mei vel meorum heredum. In cujus rei testimo-

nium, presentes litteras dictis religiosis dedi et tradidi sigillo meo sigillatas. Datum anno Domini M°. CC°. L°. sexto, die veneris ante festum Sanctorum Clari et Arnulfi martyrum (3).

Nos autem, ad petitionem dicti Alani, premissa omnia, prout superius continentur, volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. quinquagesimo sexto, mense Augusto.

(*Chartularium Troarnense* f°. CCXXVIII V°. et CCXXIX R°.; à la Bibl. Nat, ms. n°. 194 du fonds des Cartulaires.)

(1) Nous avons vu (p. 64, n°. 400) que, le 2 septembre 1238, Henri d'Avaugour céda au roi le château de Pontorson pour un revenu de pareille valeur que le roi devait lui assigner à Trévières, ou à Soule et Molon. — En 1262, le vendredi après saint Aubin (2 mars 1263), « Alanus de Avaugor, dominus Meduane et de Dinan » donna aux religieux de Savigni pour 8000 livres de tournois « totam terram meam de Molun et de Ponte Tesseil, et quicquid habebam vel habere poteram in episcopatu et diocesi Constanciensi ratione excambii de Ponte Ursonis ». (*Arch. Nat.*, L. 1146 9.) Ce marché n'eut probablement pas de suite. Le mardi après Pâques 1263 (3 avril 1263), ce même Alain reconnut que, dans le cas où cette vente ne serait pas ratifiée par le roi avant le 15 août suivant, les religieux lui rendraient la charte qu'il leur avait donnée pour cette vente, et, de son côté, il leur rembourserait 50 livres qu'il avait reçues. Il ajoute que, faute de remplir cette dernière condition, « teneor facere et tenere estagium et ostagium in civitate Cenomanensi sine exitu sive egressu a civitate predicta. » (*Ib.*)

(2) Ces religieux ne tardèrent pas à céder leurs droits à l'abbaye de Troarn. Voyez plus loin à la date de 1261, août.

(3) Cette date répond au 14 juillet 1255.

N°. 566. 1256, août.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod, cum contentio verteretur inter nos, ex una parte, et abbatem et conventum Sancti Ebrulfi, ex altera, super jure patronatus ecclesie Sancti Petri de Sappo, tandem per inquestam inde de mandato nostro factam, et per cartas ac alia instrumenta ab ipso abbate nobis exhibita, nobis constitit quod jus patronatus ecclesie memorate ad ipsos abbatem et conventum totaliter pertinebat, et nos ipsum eisdem reddi precepimus liberum et quietum. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigillo nostro fecimus impressione muniri. Actum Vernone anno Domini M°. CC°. quinquagesimo sexto, mense Augusto.

(D. Martène, *Ampl. coll.*, t. I, c. 1336.)

N°. 567. 1256, août.

In nomine Sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod, cum capellanus deserviens in capella nostra Vallis Rodolii, fundata in honore Sancte et individue Trinitatis, percipere consueverit hactenus diebus singulis duodecim denarios parisienses pro victu suo in vicecomitatu nostro Pontis Arche, et sexaginta solidos parisiensium annuatim pro roba in festo Sancti Michaelis, insuper et viginti solidos parisiensium pro luminari capelle predicte, nec super hiis cartam haberet aut aliud instrumentum, ne in posterum inde molestari aliquatenus valeat aut fraudari, volumus et precipimus ut, secundum quod predictum est, dictos duodecim denarios et dictos sexaginta solidos pro roba et viginti solidos pro luminari in vicecomitatu predicto percipiat sine difficultate vel contradictione quacumque, chaufagium etiam in foresta nostra Bortis, secundum quod hactenus habuit et percepit, deinceps volumus ut percipiat et habeat inconcusse. Tenetur autem idem capellanus in singulis septimanis duas missas, unam de Sancto Spiritu et unam de beata Virgine, pro nobis dicere, dum vixerimus, et, post decessum nostrum, missam que pro defunctis fidelibus celebratur, per duos dies in septimana qualibet pro nobis similiter decantet, in aliis etiam missis oracionem pro nobis tenebitur dicere specialem. Ceterum nullum aliud ecclesiasticum beneficium recipere poterit, quin vacet predicta capellania ipso facto. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate ac regii nominis karactere inferius annotato fecimus communiri. Actum apud Castrum Gaillardi, anno incarnationis dominice millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense Augusto; regni vero nostri anno tricesimo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo; signum Johannis buticularii; signum Alfonsi camerarii; signum Egidii constabularii. Data, vacante (*place du monogramme*) cancellaria.

(Original aux Arch. de l'Hôtel-Dieu de Vernon; copie communiquée par M. Bonnin.)

N°. 568. 1256, août.

In nomine Sancte et individue Trinitatis; amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis ballivis, prepositis, vicecomitibus, majoribus et aliis ministris suis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Notum facimus quod nos litteras Richardi, quondam illustris Anglorum regis, inspeximus in hec verba:

Ricardus, etc. (*Voyez plus haut, p. 6, n°. 20.*) Ut autem predictum hospitale, quod multum habundat peetatis (*sic*) et caritatis operibus, et bona ipsius plena quiete et tranquillitate letentur, volumus et vobis precipiendo mandamus, quatinus ipsum et omnia sua ac quecumque ad illud spectancia custodire, protegere ac manutenere curetis, tanquam nostra propria, et nullam ei violentiam, molestiam aut injuriam seu gravamen de aliquo inferatis aut permittatis inferri. Volumus insuper et precipimus quod dictum hospitale et custodes ejus necnon infirmi morantes in eo ac omnes in terra elemosine sue manentes quieti sint firmamque pacem habeant de modiacione, teloneo, pasnagio, pontagio, foagio et de omni consuetudine ad nos pertinente per totam terram nostram, tam in aqua quam in terra, et si quis eis super hoc in aliquo forifecerit, id sine dilacione emendari faciatis eisdem. Preterea, pietatis intuitu, predicto hospitali quascumque res suas rationabiliter acquisitas, quas pacifice possedit huc usque, auctoritate regia confirmamus. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate ac regii nominis karactere inferius annotato fecimus communiri. Actum apud Pontem Archie, anno incarnationis dominice M°. CC°. L°. sexto, mense Augusto, regni vero nostri anno tricesimo, astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa: dapifero nullo; signum Johannis buticularii; signum Alfonsi camerarii; signum Egidii constabularii.

Data vacante (*place du monogramme*) cancellaria.

(Reg. XXX, n°. IIII^c IIII^xx XII, f°. CLXXVI R°. et V°.)

N°. 569. 1256, août.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi tam presentes quam futuri, quod, cum contentio esset inter majorem et cives Rothomagenses, ex una parte, et Laurencium dictum Cambellanum, panetarium nostrum de Rothomago, ex altera, super justicia, custodia, forefactura, ponderibus panis et emendis bolengariorum et aliorum vendentium panem in civitate Rotomagensi, et infra banleucam civitatis ejusdem et aliis ad predicta pertinentibus, que omnia predictus Laurentius dicebat se debere habere in dicta civitate et banleuca, quod predicti major et cives eidem denegabant, tandem idem Laurentius, in nostra presentia constitutus, quicquid in premissis omnibus habebat vel habere poterat, quoquo modo, prefatis majori et civibus ac eorum successoribus in perpetuum omnino quittavit et dimisit, sine aliqua reclamatione sui vel heredum suorum, pro XX libris turonensium annui redditus a predictis majore et civibus sibi solvendis duobus terminis, videlicet ad festum Beati Michaelis X libras et ad Pascha alias X libras, quousque hujus modi viginti libre annui redditus in certo loco infra baillivíam nostram Rothomagi eidem Laurentio et heredibus suis assignaverint competenter, ad usus et consuetudines loci in quo fiet assignatio memorata, quam assignationem tenentur facere infra tres annos. Supradicta autem eisdem quittavit et dimisit idem Laurentius, salvis sibi et heredibus suis omnibus aliis juribus, tenementis, redditibus, libertatibus et serviciis ad panetariam dicti Laurentii pertinentibus, secundum quod in cartis Henrici (1) et Ricardi, quondam regum Anglie continetur. Hujusmodi vero redditum tenebunt à nobis et heredibus nostris idem Laurentius et sui heredes, sicut et alia jura et libertates panetarie supradicte. Nos autem, ad petitionem parcium, premissa omnia, prout superius continentur, volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Pontem Archie (2), anno Domini M°. CC°. quinquagesimo sexto, mense Augusto.

(Original scellé, au Trésor des Chartes, *Rouen*, *I*, n°. 6; carton J. 212. Imprimée, mais peu correctement, par M. Cheruel, *Histoire communale*, t. 1, p. 277.)

(1) Nous avons publié cette charte, p. 4, n°. 14. Sur l'office de pannetier de Normandie, on peut voir *Examen de ce qui est dit de la charge du connétable de Normandie*, p. 33.

(2) Les dates de cette charte et des trois précédentes, qui prouvent la présence du Roi à Vernon, au Château-Gaillard et à Pont-de-l'Arche, au mois d'août 1256, ne sont pas les seuls témoignages qui nous soient parvenus sur ce voyage de saint Louis dans notre province. Les tablettes du Trésor des Chartes attestent que la cour était le 14 et le 15 août à Mantes, le 17 à Vernon, le 18 au Vaudreuil, le 25 à Vernon, et un peu après à Maubuisson et à Paris. M. de Wailly, *Mémoire*, etc., p. 20 et 21.

N°. 570. 1256, 29 novembre.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Odo, permissione divina, Rothomagensis ecclesie minister indignus, salutem eternam in Domino Jhesu Xpisto. Notum vobis facimus quod, cum excellentissimus dominus Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex illustris, attenta nimia paupertate cujusdam Domus Dei site Vernone, in Ebroicensi dyocesi, eamdem pietatis intuitu, proponeret edificiis et redditibus ampliare, ut pauperes confluentes ad eam ibidem valerent commode sustentari, nos, ejusdem domini regis pio faventes proposito, ex parte ipsius instanter super hoc requisiti, redditus et bona immobilia quecumque pertinentia ad quamdam Domum Dei, que, quondam edificata supra pontem Vernonis in Rothomagensi diocesi, et postmodum, altius elevato ponte, depressa, quasi inutilis et inhabitabilis habebatur, liberaliter et benigne concessimus, de consensu expresso Rothomagensis capituli, ad dictam Domum Dei Vernonis Ebroicensis diocesis transferenda, et nomine ejusdem domus in perpetuum pacifice possidenda. Memoratus autem rex et dominus, nolens ex nostra liberalitate predicta juri Rothomagensis ecclesie in aliquo prejudicium generari, estimatione per viros fide dignos facta bonorum immobilium et redditiuum predictorum, ad dictam Domum Dei supra pontem Vernonis edificatam spectantium, que fuerunt per predictos viros usque ad summam quinquaginta librarum parisiensium annui redditus estimata, in recompensationem dicte liberalitatis nostre, dedit et concessit in puram et perpetuam elemosinam, ad instantiam nostram, Domui Dei Andeliacensi, Rothomagensis diocesis, quinquaginta libras parisiensium annui redditus in prepositura sua Andeliacensi (1), percipiendas annis singulis ad terminos qui sequuntur, videlicet octo diebus ante Purificationem Beate Marie medietatem, et octo diebus ante Ascensionem Domini aliam medietatem. Voluit preterea sepefatus dominus rex et precepit, ut quicumque pro tempore dictam preposituram tenebit, dictam summam peccunie priori predicte Domus Dei Andeliacensis, qui pro tempore fuerit, sine difficultate qualibet persolvat, prout superius est expressum. Voluit etiam predictus dominus rex et precepit predictam donationem suam a suis heredibus et successoribus inviolabiliter observari. In cujus rei testimonium, ad instantiam dicti domini regis, presentes litteras sigillo nostro fecimus sigillari. Datum Pontisare in vigilia beati Andree apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto.

(Original scellé, au T. des Ch., *Archev. de Rouen*, n°. 4; carton J. 213. Copie dans le Reg. XXXI, f°. XXIII R°., n°. XVI.)

(1) En mai 1257, Eude Rigaud trouva que la Maison-Dieu d'Andeli « habet in redditibus ex antiquitate LXV libras et de novo per dominum regem in prepositura de Andeliaco L libras. » *Reg. visit.*, p. 276. — En janvier 1319-20, le Roi manda au bailli et au vicomte de Gisors et au prévôt d'Andeli de payer 50 livres de rente au prieur de la Maison-Dieu d'Andeli. *T. des Ch.*, Reg. LIX, n°. IXxxIIII.

N°. 571. 1256, 7 décembre.

Alienor, comtesse de Leicester, cède au Roi, du consentement de Simon de Montfort, comte de Leicester, son mari, tous les droits qu'elle pouvait prétendre dans les duchés et comtés de Normandie, d'Anjou, du Maine, de Touraine et de Poitou.

(D. Martène, *Thesaurus*, t. 1, c. 1084)

N°. 572. 1256-7, février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos, divini amoris intuitu, ob remedium anime nostre et animarum inclite recordationis regis Ludovici genitoris nostri, et clare memorie Blanchie, genitricis nostre, regine, aliorumque antecessorum nostrorum, abbati et conventui de Noa, Cysterciensis ordinis, terras,

domos, vineas et alias quascumque res suas, ad eos, titulo donacionis, emptionis vel alio quocumque modo racionabiliter acquisitas, quas usque nunc pacifice possederunt, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud abbaciam nostram Regalis montis, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense Februario.

(D'après un vidimus de Johan Banses, capitaine de la ville et bailli d'Evreux, 6 mars 1375-6, à la Bibl. Nat., mss. du fonds latin, n°. 5434, ancienne boîte 4, pièce 22.)

N°. 573. 1256-7, mars.

Mandement du Roi, daté de Lions, adressé à ses collecteurs du douxième dans la cité et le diocèse de Rouen.

(*Reg. visit.*, p. 797.)

N°. 574. 1256-7, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, castellano de Valle Rodolii, salutem. Mandamus vobis quatinus abbati et conventui de Bonoportu marreinium et ligna ad omnes usus suos de foresta Bordi ad omnia maneria sua in Francia, cum opus fuerit, ducere sine difficultate aliqua permittatis. Actum apud Pontem Audomari, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo sexto, mense Marcio.

(*Chartul. de Bonoportu*, f°. 31 V°.)

N°. 575. 1256-7, 5 avril.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, baillivo Gisorcii, salutem. Cum nos, divini amoris intuitu, abbati et conventui de Mortuo mari, Cysterciensis ordinis, concesserimus quod ipsi, quamdiu nostre placuerit voluntati, in medietate lande que vocatur Amara Herba a parte abbacie eorum existentis esenciam suam habeant ad animalia et haracium eorumdem, et quod homines villarum vicinarum in altera medietate dicte lande ad animalia sua esenciam suam habeant, quamdiu nostre placuerit volontati, nolentes quod dicti homines in parte dictorum abbatis et conventus, vel quod dicti abbas et conventus in parte dictorum hominum animalia sua ire permittant, mandamus vobis quatinus dictos abbatem et conventum in medietate dicte lande et homines vicinarum villarum in alia medietate, ut dictum est, esenciam suam ad animalia sua habere permittatis, quamdiu nostre placuerit voluntati. Actum Rothomagi, die jovis post Ramos palmarum, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto.

(Reg. XXX, n°. IIIILXX, f°. CLXVI V°. et CLXVII R°.)

N°. 576. 1257, avril.

« Saint Louis, étant à Rouen, donna, du consentement du maire et des pairs de Rouen, plein pouvoir aux cordeliers de Rouen de faire construire une galerie sur le travers de la rue du Temple, ayant 10 pieds de largeur pour servir à leurs commodites. »

(Farin, *Hist. de Rouen*, in-4°., 1738, 6°. partie, p. 51.)

N°. 577. 1257, avril.

Le Roi, étant à Gisors, donne aux Frères Mineurs de Rouen un pouce d'eau que le maire et les pairs de cette ville lui avaient permis de prendre à la fontaine Gaalor.

(M. Cheruel a imprimé la lettre du Roi et celle du maire dans son *Hist. communale*, t. I, p. 281 et 282. Celle-ci est traduite dans Farin, *Hist. de Rouen*, in-4°., 1738, 1re. partie, p. 20.)

N°. 578. 1257, avril.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis baillivis, prepositis, majoribus et aliis subditis suis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis quod nos litteras Ricardi, quondam regis Anglie, vidimus in hec verba :

Ricardus, Dei gratia, rex Anglorum, dux Normannie, Aquitanie, comes Andegavie, justiciis, senescallis, baillivis, prepositis nundinarum et mercatuum et portuum maris, et omnibus fidelibus suis tocius terre sue, salutem. Precipimus quod abbatia nostra de Bonoportu, que in foresta nostra sita est et fundata, in foresta scilicet de Borz, in loco qui prius dicebatur Maresdans, et monachi et fratres ibidem Deo servientes, et omnes res et possessiones sue et homines sui sint quieti de theloneo et pontagio et passagio et tallagio et de carriagio et de modiatione vini et de omni alia consuetudine et exactione secular, ubicunque venerint, in nundinis et mercatibus et portubus maris et omnibus aliis locis potestatis nostre, tam per terram quam per aquam. Et prohibemus ne quis eos super hoc disturbet, super decem librarum forisfacturam. Teste Willelmo filio Radulfi senescallo Normannie, XXIIII die junii, apud Chinonem.

Nos autem volentes res monachorum predictorum quascumque in usus proprios convertendas per totam terram, quam tenuit Ricardus predictus, tam in terra quam in aqua, ab omni pedagio, teloneo et aliis coustumis predictis quittas esse in perpetuum et immunes, vobis precipiendo mandamus, quatinus res predictas et ducentes easdem per totam terram predictam, ut dictum est, transire libere et sine exactione aliqua permittatis. Actum apud Gisorcium anno Domini M°. CC°. quinquagesimo septimo, mense aprili.

(*Chartularium B. Mariæ de Bonoportu*, f°. 27 V°.)

N°. 579. 1257, avril.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos, divini amoris intuitu, et ob remedium anime nostre et animarum inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, et clare memorie, Blanche regine, genitricis nostre, et aliorum antecessorum nostrorum, monachis de Bonoportu, Cisterciensis ordinis, domos, terras ac alias possessiones et res suas quascumque ab eis titulo emptionis seu donationis aut alio quocumque modo rationabiliter acquisitas, quas usque nunc pacifice possederunt, concedimus et auctoritate regia confirmamus. Salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impresione (*sic*) muniri. Actum apud Gisortium (1), anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, mense Aprili.

(*Chartul. de Bonoportu*, f°. 33 V°.)

(1) Les pièces que nous avons publiées depuis le n°. 573 établissent que saint Louis séjourna dans la Haute-Normandie en mars et en avril 1257 (n. s.). Nous l'avons vu successivement à Lions, à Pont-Audemer, à Rouen, et à Gisors. Pour compléter ces indications, nous avons cru devoir reproduire ici quelques passages du journal d'Eude Rigaut, qui jettent une vive lumière sur ce voyage de saint Louis :

VI kalendas aprilis (27 *mars* 1257). Apud Deivillam, et dominus rex nobiscum fuit ipsa die et jacuit in domo nostra.

V idus aprilis (9 *avril*). Apud Sanctum Victorem in Caleto, rege apud Altifagum existente, et, ea die, cum domino rege ad prandium comedimus apud Archas.

IIII, III et II idus aprilis (10, 11 *et* 12 *avril*). Apud Alacrem Montem, rege apud Archas existente.

Idibus aprilis (13 *avril*). Apud Longamvillam, rege ibi existente.

XVIII et XVII kalendas maii (14 *et* 15 *avril*). Apud Novum Castrum, rege ibidem existente.

XVI kalendas maii (16 *avril*). Apud Mortuum mare super Alnam, rege ibidem existente.

XV kalendas maii (17 *avril*). Apud Gorneium, rege ibidem existente.

XIIII kalendas maii (18 *avril*). Apud Gisortium, rege et regina ibidem existentibus.

(*Regestrum visitationum*, p. 272 et 273.)

N°. 580. 1257, 25 mai.

Le Roi, étant à Vincennes, mande au bailli de Rouen de laisser les meuniers de l'archevêque de Rouen prendre du bois dans les forêts du domaine pour construire à neuf ou réparer leurs moulins.

(*Reg. visit.*, p. 793.)

N°. 581. 1257, mai.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos magistro et fratribus Domus Dei Constanciensis concessimus, intuitu pietatis, ut in foresta nostra de Bruys singulis annis in perpetuum, ad usum pauperum ejusdem domus, quadraginta porcos possint ponere libere et quiete tempore pasnagii, sine redibentia seu costuma quacunque, salvo tamen jure aliorum qui habent usagium in foresta predicta. In cujus rei testimonium et munimen, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Montem Letherici, anno Domini millesimo CC°. quinquagesimo septimo, mense maio.

(Copie dans une confirmation du roi Charles VII, datée : « Datum in castro Montiliorum prope Turonis, in mense februarii, anno Domini millesimo CCCC^mo^. quinquagesimo, » au T. des Ch., Reg. IX^xx^V, n°. XXXVII.)

N°. 582. 1257, mai.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos magistro et fratribus Domus Dei Sancti Laudi in Constantino concessimus, intuitu pietatis, ut in foresta nostra de Bruis singulis annis in perpetuum, ad usum pauperum ejusdem domus, quadraginta porcos possint ponere libere et quiete tempore pasnagii, sine redibentia seu costuma, salvo tamen jure illorum qui habent usagium in foresta predicta. In cujus rei testimonium et munimen, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Montem Letherici, anno Domini MCCLVII, mense maio.

(*Cartulaire de l'Hôtel-Dieu de Saint-Lô*, f°. XVII V°. et XVIII R°., aux Arch. de l'hopital de Saint-Lo.)

N°. 583. 1257, mai.

Universis presentes litteras inspecturis, Robertus et Guillelmus de Capella, fratres, in Domino salutem. Notum facimus universis quod nos Robertus et Guillelmus de Capella, fratres, quandam domum, quam juxta portam turris veteris Rothomagensis habebamus, ratione hereditatis uxorum nostrarum, sororum, domino regi Francorum vendidimus pro novies viginti libris turonensium, nobis jam in pecunia numerata solutis, ad hereditatem emendam nostris uxoribus supradictis. Si vero contingat uxores nostras post decessum nostrum contra dictam venditionem venire, et in domo predicta aliquid reclamare, nos domino regi omnia dampna et deperdita in integrum resarcire tenemur, nos, heredes nostros et bona nostra mobilia et immobilia, ubicumque fuerint, propter hoc obligantes. Datum anno Domini M°. CC°. L^mo^. septimo, mense maio.

(Original scellé au T. des Ch., *Rouen*, *I*, n°. 8 ; carton J, 212 ; copie dans le Reg. XXXI, f°. CIIII R°., c. 2, n°. CXVII.)

N°. 584. 1257, 27 juin.

Universis presentes litteras inspecturis, M. comitissa Bolonie, salutem in Domino. Notum facimus quod nos recepimus a domino rege Francorum per manus Stephani decani Beati Aniani Aurelianensis, ejusdem domini regis clerici, et Johannis Sarraceni, dicti domini regis cambellani, de exitibus terrarum Insulebone et Albemalie et pertinenciarum earumden terrarum, tresdecim milia centum libras septem solidos et septem denarios turonenses in pecunia numerata, de tempore quo dominus rex in manu sua tenuit dictas terras; que pecunia fuit tradita pro nobis ab eisdem decano et Johanne dilecto consanguineo nostro domino Matheo de Trya, a nobis specialiter ad hoc misso, et ad dictam solucionem presentes fuerunt fratres Petrus dictus Bocel, et Benevenutus thesaurarii domus Templi Parisiensis, sacrista Sancti Victoris, et Odo Ruffus tunc prepositus Parisiensis. Preterea nos recepimus per predictum Matheum de Tria et Johannem de Villaribus, tunc ballivum Ambianensem, de exitibus predictarum terrarum de tempore supradicto quatuor milia ducentas libras parisiensium et mille quingentas quadraginta duas libras duos solidos et octo denarios turonenses in debito, quod Fobertus de Cantilliaco, tunc ballivus Insulebone, predictus Johannes de Villaribus et Robertus frater ejus, et dominus Herbertus de Trya debebant de arreragiis dicte terre. Actum apud Sanctum Victorem juxta Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, die mercurii ante festum Beatorum apostolorum Petri et Pauli.

(Original, sceau perdu, au T. des Ch., *Quitances*, n°. 18 ; carton J. 473.)

N°. 585. 1257, juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, ballivo Rothomagensi, salutem. Cum nos, per inquestam de mandato nostro factam, abbati et conventui Beati Petri de Pratellis mercatum ejusdem ville reddiderimus possidendum et perpetuum et habendum, salvo nobis tercio dicti mercati in omnibus et placito ensis, et salvo jure in omnibus alieno, tibi mandamus quatinus predictum mercatum dictis abbati et conventui habere facias et permittas pacifice et quiete, sicut superius est expressum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. quinquagesimo septimo, mense junio.

(*Cartulaire de Préaux*, f°. VIII^xx^ XII R°.)

N°. 586. 1257, juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos, divini amoris intuitu, ac pro salute anime nostre, necnon pro remedio animarum incilite recordacionis regis Ludovici genitoris nostri et Blanche regine, genitricis nostre, ac aliorum successorum nostrorum, dedimus

et concessimus fratribus Beate Marie Virginis de Regali Prato, ordinis Vallis Caulium, Lexoviensis diocesis, in puram et perpetuam elemosinam, septem pecias prati continentes octo acras et dimidiam in longum et latum, prout de mandato nostro mensurate sunt, quas etiam habebamus in pratis de Angovilla, ab ipsis fratribus ac eorum successoribus in perpetuum in manu mortua quiete et pacifice possidenda, retenta tamen nobis omnimoda justicia, et salvo jure in omnibus alieno. Predicte autem pecie prati sic nominantur, videlicet : pecia Prati Gardini sita, ex una parte, juxta pratum Roberti de Quercu, et pratum Richardi de Bautent et Raginaldi dicti Pantous, ex altera. Item pecia Prati Helloini, sita juxta pratum Roberti de Asevilla, ex una parte, et pratum Roberti Sancti Clari et Richardi, nepotis sui, ex altera. Item pecia Prati Durandi filii dicti Louvet, sita juxta pratum Radulphi Ansel et ejus fratris, ex una parte, et pratum Hugonis Trihan ex altera. Item pecia Prati de Clauso Chemines sita juxta pratum ad Hermereus et virgatam de Darnestal ex una parte, et pratum prioris de Monte Botin et heredum Taveri, ex altera. Item pecia de Valle Juhas, que vocatur le Sellon, sita juxta pratum heredum ad Tanguerez, ex una parte, et pratum dicti le Bodel ex altera. Item pecia prati de Sicquet, juxta pratum Radulfi Ansel et ejus fratrum, ex una parte, et pratum quod fuit ad Hermereus, ex altera. Item pecia prati ad Radure sita juxta pratum domini de Dosso usto, ex una parte, et pratum heredum ad Tanquerez, ex altera. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras, sigilli mei fecimus impressione muniri. Actum apud Vicennas, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo septimo, mense junio.

(Reg. XXX, n°. IIIIcIIIIxxVI, f°, CLXXIIII R°.)

N°. 587. 1257, juin.

Jacques, seigneur de Château-Gontier et de Nogent-le-Rotrou, cède au Roi les droits qu'il pouvait avoir à Bellême, Mortagne et la Perrière.

(Reg. XXXI, f°. IIIIxxXV V°. c. 2, n°. LXX. Imp. dans Bry, *Hist. du Perche*, p. 350. Indiqué par Dupuy, *Droits du Roy*, p. 689.)

N°. 588. 1257, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos, divini (*sic*) pietatis intuitu, ob remedium anime nostre et animarum inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, et Blanchie regine, genitrix (*sic*) nostre, et aliorum antecessorum nostrorum, rectori ecclesie Sancti Audoeni de Touffrevilie et successoribus ejus, rectoribus ejusdem ecclesie, dedimus et concessimus terciam garbam, quam in decima ejusdem ville annuatim percipere solebamus, ab eodem rectore et successoribus suis predictis libere et quiete possidendam im perpetuum et habendam. Hoc autem eisdem concessimus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus appensione muniri. Actum Paciaci anno Domini M°. CC°. LVII°., mense jullio.

(*Cartul. de Philippe d'Alençon*, f°. VIIxxXVIII R°.)

N°. 589. 1257, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, preposito Brionie, qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus tibi quatinus thesaurario Ebroicensi, qui pro tempore fuerit, in perpetuum in festo Sancti Michaelis singulis annis persolvas, ad usum septem lampadarum in ecclesia Ebroicensi, XX solidos monete currentis, non obstante quod thesaurarie predicte a longo tempore non fuerint persoluti. Actum apud Ebroicas, anno Domini millesimo CC°. L^{mo}. septimo, mense julio.

(Inséré dans un vidimus de 1333, au T. des Ch., Reg. LXIX, n°. CIIII. Il s'en trouve aussi une copie aux Arch. de l'Eure, dans le cartulaire du chapitre, coté n°. 19, au f°. 83 R°.)

N°. 590. 1257, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod cum in parrochia de Garenceriis haberemus et perciperemus quamdam decimam bladi, nos, divine pietatis intuitu, et pro anime nostre remedio, necnon et antecessorum nostrorum, de dicta decima, decani et capituli Ebroicensis necnon et presbiteri parrochialis ecclesie interveniente consensu, taliter ordinamus, quod videlicet totam decimam, quam percipiebamus ibidem, Domui Dei Ebroicensi et pauperibus ibidem degentibus in elemosinam concessimus, hoc modo percipiendam perpetuo et habendam, quod, quandocumque valor dicte decime per annum ad estimationem quatuor modiorum vel amplius se extendet, magister et fratres Domus Dei predicte presbitero parrochialis ecclesie unum modium, et capitulo et ecclesie beate Marie Ebroicensis unum modium, de proventibus dicte decime sine difficultate qualibet solvere teneantur. Si autem in dicta decima minus fuerit quam IIII^{or}. modii, magister et fratres predicte Domus Dei medietatem tocius decime percipient et presbitero parrochialis ecclesie ac dicto capitulo Ebroicensi persolvent medietatem aliam inter ipsos equis portionibus dividendam. Quas quidem portiones, sicut predictum est, memoratis presbitero parrochiali, capitulo et ecclesie Ebroicensi in puram et perpetuam elemosinam dedimus et concessimus, pro salute anime nostre et pro antecessorum nostrorum animarum remedio salutari. Cum autem dicti decanus et capitulum in ecclesia anniversarium inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, et regine Blanche, genitricis nostre, consuevissent antea celebrare, nec ullas ad hoc distributiones perciperent vel haberent, sicut constanter asseruerunt in nostra presentia constituti, adhuc etiam concesserunt nobis et promiserunt sepedictorum genitoris et genitricis nostre necnon et nostrum post obitum anniversaria celebraturos in posterum, et quod hec in suo martilogio, ad evidentem et perpetuam hujus concessionis memoriam, inseri facient et inscribi. De hoc autem quod ipsi percipient, distributiones fieri volumus in anniversariis antedictis. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato fecimus communiri. Actum Ebroicis anno incarnationis dominice millesimo CC^{mo}, quinquagesimo septimo, mense julio, regni vero nostri anno XXX°. primo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : signum Johannis buticularii; signum Alfonsi camerarii; signum Egidii constabularii ; dapifero nullo. Data, vacante cancellaria.

(Cartulaire du chapitre d'Evreux, n°. 20 des Archives de l'Eure.)

N°. 591. 1257, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos, divini amoris intuitu, ob remedium anime nostre et animarum inclite recordationis Ludovici regis, genitoris nostri, et Blanche regine, genitricis nostre, et aliorum antecessorum nostrorum, abbati et conventui Sancti Taurini Ebroicensis, terras, domos, prata, vineas, et alias quascumque res et possessiones suas, quas

titulo emptionis seu donationis vel alio quocumque modo juste et rationabiliter acquisierunt et usque nunc pacifice possederunt, concedimus, et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentem paginam sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Bertolii (1) anno Domini M°. CC°. quinquagesimo septimo, mense julio.

(*Petit cartulaire de S. Taurin*, f°. 27 R°. *Grand cart. de S. Taurin*, f°. LXXXXI.)

(1) *Britolii*, dans le Grand cartulaire.

N°. 592. 1257, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos, divine pietatis intuitu, ob remedium anime nostre et animarum inclite recordationis Ludovici regis, genitoris nostri, et Blanche regine, genitricis nostre, et aliorum antecessorum nostrorum abbati et conventui Boniportus, Cisterciensis ordinis, concessimus ut de rebus suis propriis in usus ipsorum proprios convertendis in omnibus pedagiis nostris, tam per terram quam per aquam, imperpetuum quitti sint penitus et immunes ab omni pedagio, theloneo et alia quacunque costuma. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Vernolii anno Domini M°. CC°. quinquagesimo VII°. mense julio.

(*Chartul. de Bonoportu*, f°. 27 R°.)

N°. 593. 1257, 30 septembre.

Supplément à l'ordonnance d'Eude Rigaud pour la réforme de Notre-Dame-la-Ronde, à Rouen. — Lendemain de Saint Michel.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Archev. de Rouen*, n°. 9, carton J. 213; copie dans le Reg. XXXI, f°. XXV R°., n°. XXI; imp dans *Reg. visit.*, p. 795. Ce dernier texte étant à peu près absolument conforme à celui du T. des Ch., nous n'avons pas cru devoir l'imprimer, bien que nous ayons donné plus haut (n°. 500) la première ordonnance d'Eude Rigaud : mais celle-ci était inédite.)

N°. 594. 1257, octobre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos litteras dilecti et fidelis nostri Johannis, domini de Harecuria, vidimus in hec verba :

Notum sit omnibus presentibus et futuris, ad quos presens scriptum pervenerit, quod ego Johannes, dominus de Harecuria, miles, dedi et concessi Radulpho de Harecuria, militi, fratri meo, quater centum libratas terre, pro fine partis sue tocius hereditatis nostre, sitas in baronia Sancti Salvatoris Vicecomitis, de assensu et voluntate Ludovici, Dei gratia, illustris regis, domini nostri, videlicet quicquid habebam et habere poteram vel debebam in parrochia de Karentono et in tota parrochia de Auvers cum molendino de Aussesio et pertinenciis ejusdem molendini, et quicquid in parrochia de Fraevilla et de Escalevilla (1) cum omnibus hominibus, feudis, redditibus, terris, pratis, molendinis, serviciis, justiciis, et mariscis et omnibus rebus et aliis ad dictas villas et loca pertinentibus, et cum omnibus rebus que michi vel meis heredibus in predictis villis et locis possent, racione servicii hereditarii, de cetero evenire, tenenda et habenda omnia supradicta et singula predicta a Radulpho et suis heredibus, libere pacifice et quiete, absque molestacione seu calumpnia a me vel meis heredibus de cetero faciendis, et ego dictus Johannes et mei heredes tenemur garandizare omnia supradicta et singula et deffendere contra omnes bona fide, vel, si necesse fuerit, valore ad valorem, ad usus et consuetudines, predicto Radulpho et suis heredibus excambium competens assignare. Quod ut ratum permaneat in futurum, hoc presens scriptum sigilli mei testimonio confirmavi. Actum coram domino Rege predicto, anno Domini M°. CC°. L°. septimo, mense septembris.

Nos premissa omnia, prout superius continentur, ad peticionem parcium, volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Vicennas, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo septimo, mense octobris.

(Reg. XXX, f°. CLXXVI V°. et CLXXVII R°., n°. IIIIcIIIIxxXIII. Indiqué par La Roque, *Hist. de Harcourt*, t. IV, p. 1240.)

(1) Les noms modernes des lieux mentionnés dans cette charte sont Carentan, Auvers, Auxais, Freville et Ecausseville.

N°. 595. 1257, octobre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos litteras Guillelmi Rufin, de Binanvilla, militis, vidimus in hec verba :

Noverint universi, presentes et futuri, quod ego Guillelmus Ruffin, de Binanvilla, miles, pro salute anime mee et antecessorum meorum, volo et concedo quod religiosi prior et conventus ecclesie beate Marie de Salicosa, ordinis Sancti Augustini, Rothomagensis diocesis, teneant et in perpetuum pacifice possideant in manu mortua, sine aliqua coactione vendendi, alienandi seu extra manum suam ponendi per me vel per heredes meos eisdem facta, totum illud masagium seu tenementum integre quod iidem religiosi habent et possident apud Meduntam in feodo meo, situm inter vicum Vitalis Darly, ex una parte, et vicum de Malrepast, ex altera, liberum, quietum et absolutum ab omnibus, per censum quem antea pro eodem masagio seu tenemento percipere solebam, videlicet quinque solidos et septem denarios et obolum parisiensem tantummodo, michi vel heredibus meis a dictis religiosis in festo Sancti Remigii apud Meduntam annuatim persolvendos, dans et concedens eisdem religiosis omne jus quod ego vel heredes mei ibi habebamus vel habere poteramus, tam in vendis, foragiis, quam in omnibus aliis, salvo nobis tantummodo redditu supradicto. Hec autem omnia, prout superius sunt expressa, ego prefatus Guillelmus et heredes mei tenemur eisdem religiosis vel ab ipsis super hoc causam habentibus garentizare penitus et deliberare per redditum supradictum, salvo jure domini regis. Quod ut ratum et stabile permaneat in posterum, presentem cartam eisdem dedi sigilli mei munimine roboratam. Actum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo sexto, mense martio.

Nos autem premissa omnia, prout superius continentur, volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Pontisaram, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo septimo, mense octobri.

(Orig., sceau perdu, aux Archives de l'Eure.)

N°. 596. 1257, 6 novembre.

Excellentissimo domino suo Ludovico, Dei gratia, regi Francorum illustri, devotus et fidelis ejus frater

Odo, permissione divina, Rothomagensis ecclesie minister indignus, salutem eternam in Domino Jhsu Xpisto, et, cum debitis servitio et honore, paratam ad regie majestatis beneplacita voluntatem. Congregatis in nostra synodo die martis post nuper preteritum festum Omnium Sanctorum (1) quinque archidiaconatuum (2) nostre dyocesis sacerdotibus, prout moris est, et ex parte nostra a nobis humiliter requisitis, benigne et liberaliter in publico concesserunt quod pro vobis et domina regina uxore vestra quilibet eorum unam missam de Sancto Spiritu et aliam de Beatissima Virgine celebrabit, ut Deus et dominus noster Jhsuc Xpistuc vobis et ipsi in hac vita presenti suam gratiam conferat, multiplicet et conservet vitam vestram sic perfecte, sic sancte finire faciat, ut de beatissima visione ipsius eternaliter cum Sanctis omnibus gaudeatis, pro liberis etiam vestris, fratribus et sorore et eis omnibus qui pro vobis orant et vobiscum ubicumque laborant pro totius regni statu prospero et transquillo. Ceterum pro felicis recordationis regis Ludovici, genitoris vestri, et Blanche regine, matris vestre, Roberti quondam Attrebatensis comitis fratris vestri et aliorum antecessorum vestrorum animarum remedio celebrabit unusquisque eorum missam unam pro defunctis infra mensem. Cum autem a presenti seculo vos Dominus disposuerit evocandos, et vester obitus eis fuerit nuntiatus, unum tricennale pro vobis se celebraturos omnes et singuli promiserunt, et hoc, de eorum consensu significandum duximus serenitati regie per presentes litteras sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, die martis predicta.

(Original, sceau perdu, au T. des Ch., *Fondations*, II, n°. 22, carton J. 461).

(1) Le *Regestrum visitationum* (p. 291) consacre à ce synode cette simple mention : *VIII. Idus novembris. Celebravimus sacram synodum Rothomagensem* — Un passage d'Orderic Vital prouve que dans le diocèse de Rouen l'usage de tenir le synode au mois de novembre, remontait au moins au commencement de l'onzième siècle : *Goisfredus postquam de concilio Remensi* (anno MCXIX) *Rothomagum rediit tertia Novembris hebdomada synodum tenuit*, etc. (Duchêne, *Script. Norm.*, p. 866.)

(2) Ces cinq archidiaconés sont sans doute le Grand archidiaconé et ceux d'Eu, du Grand Caux, du Petit Caux, et du Vexin Normand. D'après le pouillé d'Eude Rigaud (Bibl. Nat., ms. St. latin n°. 718) le diocèse de Rouen comprenait encore les archidiaconés du Vexin Français et de Pontoise. Plusieurs passages du *Regestrum visitationum* (p. 445, au 7 des calendes de novembre 1262; p. 499, au 17 des calendes de novembre 1264; p. 529, au 7 des calendes de novembre 1265; p. 613, au 5 des ides d'octobre 1268; p. 635, au 16 des calendes de Novembre 1268; p. 13, au 3 des ides d'octobre 1258; p. 119, au 6 des ides d'octobre 1251; p. 227, au 7 des calendes de novembre 1255; p. 290, au 5 des ides d'octobre;) peuvent faire conjecturer que le Vexin avait son synode particulier.

N°. 597. 1257-8, février.

Excellentissimo domino suo Ludovico, Dei gratia, serenissimo Francorum regi, Johannes prior et capitulum ecclesie Sancti Gervasii Sagiensis, salutem, et orationes devotas apud eum qui regibus dat salutem. Per fratrem Guillelmum, ecclesie nostre archidiaconum Oximensem, latorem presencium litterarum, necnon per easdem, excellentie vestre significamus, non sine cordis amaritudine, quod bone memorie Gaufridus, quondam ecclesie Sagiensis episcopus, viam carnis ingressus est universe. Quod circa, vestre majestati regie supplicamus humiliter per prefatos nuncium et litteras, ut nobis concedere dignemini licenciam eligendi. Conservet Deus regem et regnum in statu prospero per tempora longiora. Amen. Datum anno incarnationis dominice M°. CC°. quinquagesimo septimo, mense februarii.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Elections*, n°. 14; carton J. 344).

N°. 598. 1258, mai.

Ludovicus, Dei gratia, Francie (*sic*) rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos pro salute anime nostre et pro remedio animarum inclite recordationis regis Ludovici genitoris nostri et regine Blanche, genitricis nostre ac aliorum........ nostrorum capitulo Constanciensi domos, terras, prata et alia quecunque....... annis citra usque nunc rationabiliter acquisierint et pacifice p....... tenenda concedimus in perpetuum et habenda salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentem sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius anno Domini M° CC° quinquagesimo octavo, [mense] maio.

(Reg. n°. 1 des Arch. de l'évêché de Coutances, entre les chartes n°. 352 et n°. 353, p. 355 et 356, ou f°. 186 V°. et CIIII^{xx} VII R°.)

N°. 599. 1258, juin.

Nous Oedes, fiuz le duc de Bourgougne, cuens de Nevers et sires de Bourbon, fesons savoir a touz ceus qui ces letres verront, que entre nostre tres haut seigneur Loys, par la grace de Deu, roi de France, et nos, avons covenances de mariage, c'est a savoir de mon seigneur Jehan son fill et de Yolent nostre ainz nee fille, et sont teles les couvenances, que cele Yolent aura a mariage nostre terre de Danze, et de Saint Aignen en Berri, et del Perche, et de Mongay, et de Thorigni (1) en Normandie, o toutes les apartenances de toutes les devant dites terres, et se ces devant dites terres ne valeent au jour que li mariages sera fez VIII^{m} livres de rentes a tournoais, nous sommes tenu de parfere en nostre autre terre avenanment. Et sont onquores teles les couvenances que se nous n'avions hoir masle la devant dite Yolent se tendroit a ceste terre, se ele voloit, et, se ele voloit, elle vendroit a sa droiture comme ainz nee. Et est onquore ainsi ordene et acordé que, s'il avenoit en quelcunques tens que li devanz diz roys nostre sires se dessentist de cest mariage faire, ou que li devant diz Jehens, quant il vendra en aagé del mariage consentir, ou au tens que li mariages devra estre, se dessentist de cest mariage faire, ne li roys, ne sis fiuz Jehans ne seroient liez ne tenus de ces couvenances garder. Et est a savoir que nous la devant dite Yolent nostre fille devons baillier au devant dit roy nostre seigneur a garder et a nourrir, quant nous en serons requis de lui, et, quant nous li baillerons a sa requestre, il nous est tenuz de baillier ses letres pendanz, esqueles il sera contenu que s'il avenoit que il ou sis fiuz Jehans devant diz se dessentissent de cest mariage feire, si comme il est desus dit, li roys ou si hoirs la devant dite Yolent seroit tenuz de rendre a bone foi a nous, se nous estions en vie, ou, s'il avenoit que nous moreussons, aus parens et aus amis de la demoisele qui seroient en vie, aussi delivre, et sanz lien de mariage, comme nous li baillerions. Et en tesmoig de ceste chose, nous avons ces presentes letres seelees de nostre sael. En l'an de nostre seigneur M° CC° LVIII°, el mois

de juig, le samedi devant la saint Barnabe l'apoustre.
(Original au T. des Ch., *Nevers*, n°. 58 ; carton J. 256.)

(1) Nous avons vu plus haut (p. 41, n°. 267) que Philippe-Auguste donna le château de Thorigni à Gaucher de Saint-Paul. Un factum, que nous publierons à l'an 1307, prouve que les comtes de Nevers jouirent un certain temps de ce domaine. Il passa ensuite, par un mariage, dans les mains du roi de Sicile qui le vendit à Pierre de Chambli.

N°. 600. 1258, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos litteras Reginaldi dicti Trousebout, militis, vidimus in hec verba :

Sciant omnes presentes et futuri, quod ego Reginaldus dictus Trousebout (1), miles, dedi et in puram elemosinam perpetuam concessi, pro salute anime mee, necnon et parentum meorum et omnium antecessorum meorum, et Johanne, uxoris mee, Deo et monasterio Beate Marie Boniportus et religiosis ibidem Deo et Beate Marie famulantibus, decem libras turonensium annui redditus, sitas in molendino meo de la Trousebotiere, quod vocatur Warin, percipiendas et habendas dictis religiosis vel eo mandato, causam habenti ab eis, annis singulis in perpetuum in dicto molendino, sive in proventibus dicti molendini hiis terminis, videlicet in Nativitate Domini centum solidos, et in Nativitate Beati Johannis Baptiste centum solidos, de quo redditu ordinavi ut in die obitus mei singulis annis habeant (*sic*) conventus pittanciam ad minus quadraginta solidorum, libere quiete et pacifice, sine reclamatione, contradictione seu impedimento de cetero mei vel heredum meorum, ita quod idem religiosi ex nunc de dicto redditu suam omnimodam poterunt facere voluntatem, et insuper licebit eisdem super dictum molendinum plenariam facere justiciam pro dicto redditu habendo annuatim. Preterea ego dictus R. me et heredes meos specialiter obligavi ad garantizandum dictis religiosis in perpetuum dictum annuum redditum contra omnes, vel ad excambiandum illum in hereditate mea vel alibi competenter, si illum aliquo casu contingente nequiverimus garantizare. In cujus rei testimonium, presentem cartam sigilli mei munimine confirmavi, et ego Johanna, uxor dicti Reginaldi, hanc donationem volui, laudavi et approbavi et presenti carte una cum sigillo dicti Reginaldi mariti mei, sigillum meum, ad majorem confirmationem, nulla vi compulsa, apposui, sed posius (*sic*) spontanea voluntate. Actum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo septimo, mense Marcio.

Item alias litteras Johanne de Halis, uxoris prefati Reginaldi, dicti Trousebout, militis, vidimus in hec verba :

Sciant omnes presentes et futuri, quod ego Johanna de Halis (2), uxor Reginaldi dicti Trousebout, militis, de assensu et voluntate dicti Reginaldi, mariti mei, dedi et in puram et perpetuam elemosinam concessi pro salute anime mee necnon et parentum meorum et antecessorum meorum et dicti Reginaldi, mariti mei, Deo et monasterio Beate Marie Boniportus et religiosis Deo et Beate Marie ibidem famulantibus, quadraginta solidos annui redditus ad pittanciam faciendam conventui singulis annis in die obitus mei, percipiendas à Guillelmo de Bordeni super totum feodum quod tenet de me in parrochia sancti Petri de Bosco Bernardi Coumin (3) in festo sancti Michaelis annuatim, percipiendos et habendos dictis religiosis vel eorum mandato causam habenti ab eis annis singulis in perpetuum à dicto Guillelmo vel heredibus suis libere quiete et pacifice, sine reclamatione, contradictione seu impedimento de cetero mei vel heredum meorum, ita quod idem religiosi suam ex nunc de dicto redditu facere poterunt omnimodam voluntatem, et insuper licebit eisdem super totam terram, quam dictus G. tenet de feodo meo, plenariam facere justitiam pro dicto redditu habendo annuatim. Preterea ego dicta Johanna me et heredes meos obligavi specialiter ad garantizandum dictis religiosis dictum annuum redditum contra omnes in perpetuum vel ad excambiandum illum in hereditate mea vel alibi competenter, si illum aliquo casu contingente nequiremus garantizare. In cujus rei testimonium, presentem cartam sigilli mei munimine confirmavi. Et ego Reginaldus, maritus dicte Johanne, hanc donationem volui, laudavi et approbavi et presenti carte, una cum sigillo dicte Johanne, uxoris mee, sigillum meum, ad majorem confirmationem, apponere dignum duxi. Actum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo septimo, mense marcio.

Nos autem premissa omnia, prout superius continentur, volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Andresiacum, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo octavo, mense julio.

(*Chartularium de Bonoportu*, f°. 32 R°.)

(1) Les titres de la commanderie de Sainte Vaubourg contiennent plusieurs renseignements sur ce personnage. En 1269, Renaut dit Trossebout, chevalier, de St.-Cir, donne à Gui de Brotonne, écuier, une pièce sise à Cesseville (*Arc. Nat.*, S. 5202. n°. 48.). Le même donne, en 1272, aux Templiers une pièce près la terre de Jean Harenc (*ib.*, n°. 54.). En 1274, Amauri de Meulan, chevalier et seigneur du Neufbourg, ratifia les donations de Renaut Toussebout (*ib.*, n°. 49.).

(2) Cette femme nous était déjà connue par une charte de Sainte-Vaubourg : à un acte de 1273, touchant une donation faite par Renaut Troussebout, chevalier, et Jeanne, sa femme, est appendu le sceau de celle-ci. On y voit une grande fleur de lis, avec cette légende : S' MADAME JOHANE TROVSEBOVT. (*Arch. Nat.*, S. 5203, n°. 26.).

(3) Bos-Benard-Commin, dans l'arrondissement de Pont Audemer. D'après M. Dubois, cette commune tire son nom de Bernard Commin qui en était seigneur vers 1225. *Itinéraire de Normandie*, p. 401.

N°. 601. 1258, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos, divini amoris intuitu, ob remedium anime nostre et animarum inclite recordationis Ludovici regis, genitoris nostri, et Blanche regine, genitricis nostre, et omnium antecessorum nostrorum, magistro et fratribus militie templi, terras, domos, prata, vineas et alias quascumque res et possessiones suas, ab eis ubicumque in toto regno Francie rationabiliter acquisitas, quas usque nunc possederunt, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Wicenas anno Domini M°. CC°. quinquagesimo octavo, mense Julio.

(*Cartul. de Normandie*, f°. XXI R°.)

N°. 602. 1258, août.

Universis Xpisti fidelibus presentes litteras inspec-

turis, Guido, permissione divina, Baiocensis ecclesie minister humilis, salutem in omnium salvatore. Cum domino nostro Ludovico, Dei gratia, regi Francorum illustrissimo, placuerit, quod nos totam ecclesiam de Laceio (1), vacantem ex morte Guillelmi de Aureavalle, cujus una medietas ad eumdem dominum regem et alia ad nos pertinere dinoscitur, hac vice conferamus, et idem dominus rex ad totam eamdem ecclesiam alias, cum primo vacaverit, presentet, volumus et concedimus quod ipse dominus rex possit una vice ad totam predictam ecclesiam presentare, et nos eam totam vice alia conferre possimus de cetero successive. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo octavo, mense augusto.

(Original scellé au T. des Ch, *Patronage*, n°. 5, carton J. 360. Copie dans le Reg. XXXI, f°. XXXVI V°., n°. LXXXIII, et dans la collection de Decamps, *saint Louis*, t. 1, p. 218. — A l'original est jointe une charte par laquelle le chapitre de Baieux ratifie cet accord.)

(1) Lassi, c°n. de Condé-sur-Noireau, dans l'ancien doyenné du Château de Vire. On lit dans le *Livre Pelut* de Baieux : *XXX libras. Ecclesia de Laceio VIxx libras.* [*patroni*] : *Dux et Episcopus Baiocensis alternatim.* (p. 28 de l'édition de Beziers, à la fin de son *Hist. somm. de la ville de Bayeux*).

N°. 603. 1258, octobre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noverint universi quod, cum Guillelmus de Deserto, armiger, confirmaverit donationem cujusdam manerii siti in parochia Beati Petri Portarii (1), ex altera, prout se comportat ante et retro, quam fecit Fratribus Predicatoribus Rothomagensibus Johannes de Careville, quondam archidiaconus Ebroicensis quod manerium dictus Johannes tenuerat hereditarie de predecessoribus Guillelmi predicti; insuper et donationem unius uncie cumini quam fecit idem Guillelmus Fratribus antedictis, quam percipiebat annuatim in predicto manerio, prout in litteris suis premissa omnia vidimus contineri, nos predictas donationem et confirmationem volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, mense octobri.

(Imp. par M. Cheruel, *Hist. communale*, t. I, p. 279).

(1) Saint Pierre le Portier. Cette paroisse tire son surnom d'une ancienne porte de la ville près de laquelle l'église était bâtie. La ville de Rouen renfermait deux autres paroisses dont l'église était également sous l'invocation de saint Pierre : saint Pierre l'Honoré, et saint Pierre du Château.

N°. 604. 1258, novembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos abbati et conventui beati Audoeni Rothomagensis ad firmam perpetuam concessimus pro sexaginta libris turonensium annuatim nobis ad duo scacaria solvendis, medietatem videlicet in scacarium Pasche et aliam medietatem ad scacarium Beati Michaelis, medietatem pasnagii porcorum jacentium in terra de Callii, duodecim minas avene cum palea et stramine quas percipiebamus in grangia de Callii, plateam sitam inter halam et fossatum de Callii, parvum jardinum, manerium predicti loci, prout se comportat infra fossata extrinseca cum eisdem fossatis, furnum, usuarium quadrigarum in foresta de Servelsons (1) et duos potos vini debitos in quolibet adventu nostro Rothomagi. Hec autem omnia dictis abbati et conventui, sicut dictum est, concessimus, salvo jure in omnibus alieno, et retento nobis spate placito et pertinentibus ad placitum predictum. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentem paginam sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, mense novembri.

(Original sceau perdu aux Arch. de la Seine-Inf., fonds de Saint Ouen. Voy. *Neustria pia*, p. 15; Pommeraye, *Hist. de saint Ouen*, p. 440 et 452.)

(1) La forêt Verte.

N°. 605. 1258, novembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis baillivis, prepositis, vicecomitibus, majoribus et aliis ministris suis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis quod nos litteras Ricardi, quondam illustris Anglorum regis, inspeximus in hec verba :

Ricardus etc. (1).

Nos autem privilegium antedictum dicto hospitali et servientibus et hominibus eorumdem in terra elemosine sue predicte nunc manentibus, sicut prius usi fuerant, benigne concedimus, addentes insuper quod dictum hospitale et custodes et servientes ipsius hospitalis et omnes homines in terra elemosine sue manentes de omni consuetudine quieti sint in mercato nostro de Kanvilla (2), nec aliquid in dicto mercato pro consuetudinis extorsione ipsos audeat impedire. Ut autem predictum hospitale, quod multis habundat pietatis et caritatis operibus, et bona ipsius plena quiete et transquillitate letentur, volumus et vobis precipiendo mandamus, quatinus ipsum et omnia sua et quecunque ad illam spectancia custodire, protegere ac manutenere curetis, tanquam nostra propria, in eis violentiam, molestiam aut injuriam seu gravamen de aliquo inferatis nec permittatis inferri. Volumus insuper et precipimus, quod dictum hospitale et custodes ejus necnon infirmi in eo morantes quieti sint, firmam pacem habeant de modiacione, theloneo, tallagio, pasnagio, pontagio, fuagio et de omni consuetudine ad nos pertinente, per totam terram nostram, tam in terra quam in aqua, de hiis que pertinent ad usus proprios eorumdem, et si quis eos super hec in aliquo forifecerit, id sine dilacione eisdem emendari faciatis. Preterea, pietatis intuitu, predicto hospitali quascunque res suas racionabiliter acquisitas, quas pacifice possedit huc usque, auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato fecimus communiri. Actum apud Longum Pontem anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, mense novembris, regni vero nostri anno tricesimo secundo, astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo; signum Johannis buticularii; signum Alfonsi camerarii; signum Egidii constabularii. Data, vacante cancellaria.

(Copie aux Arch. municipales de Rouen, tiroir 108, liasse 1. Voy. plus haut n°. 568. — C'est peut-être à cette charte que Farin (*Hist. de Rouen*, éd. de 1738, in-4°., t. II, partie 5°., p. 85) fait allusion, quand il dit que saint Louis accorda à l'Hôtel-Dieu de

Rouen, l'exemption d'entrée, de subside, de coutumes et d'impôts, en l'an 1258, et droit de haute, moyenne et basse justice.)

(1) Voyez cette charte plus haut, p. 6, n°. 20.
(2) Canville, arrondissement d'Ivetot.

N°. 606. 1258, novembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes et futuri, quod, cum pie recordationis rex Ludovicus, genitor noster, suo castro de Cesarisburgo adjunxisset olim quamdam masuram, quam Johannes de Vallibus habebat apud Cesarisburgum prope castrum, datam antecessoribus ipsius Johannis a, bone memorie, Henrico, rege Anglorum et duce Normannorum, ratione cujus masure idem Johannes et predecessores ipsius, qui dictam tenuere masuram, per totam Normanniam in nostro dominico usi fuerint hujusmodi libertate, quod de suis mercibus nullum solvebant pedagium, passagium seu costumam (1); nos Roberto de Vallibus, dicti Johannis filio et heredi, in recompensationem masure predicte, dedimus XX solidos annui redditus in prepositura nostra Cesarisburgi, in festo resurrectionis dominice, annis singulis, in perpetuum ab ipso et ejus heredibus capiendos; item libertatem predictam domui nove ejusdem Roberti, site apud Cesarisburgum, in vico Sancte Trinitatis inter domum Henrici de Fiervilla et venellam per quam itur ad litus maris, concedimus et donavimus; volentes ut quicumque de cetero illam domum tenebit, per totam Normanniam in nostro dominico, vendendo et emendo et suas merces quascumque de loco ad locum cum vecturis quibuslibet transportando, liber sit ab omni pedagio, passagio et costuma. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentem paginam sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius, anno M° CC° quinquagesimo octavo, mense novembris.

(Communiqué par M. de Gerville.)

(1) Cette exemption accordée par Henri II n'est pas le seul fait qui atteste que les ducs de Normandie favorisèrent le commerce des bourgeois de Cherbourg. Dès les premières années du gouvernement des Plantagenêts, ils avaient, avec les bourgeois de Rouen, le monopole du commerce de l'Irlande. Voy. M. Cheruel, *Hist. communale*, t. I, p. 244.

N°. 607. 1258-9, février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos abbati et conventui Boniportus, Cisterciensis ordinis, ad firmam perpetuam concessimus pro viginti quinque libris decem solidis turonensium nobis annuatim in hunc modum solvendis, medietate videlicet ad scacarium Pasche et alia medietate ad scacarium Beati Michaelis, decem et novem scharreias feni (1), prout eas percepiebamus in pratis Vallis Rodolii, medietatem subtrabum (2) praerie Vallis Rodolii, Hummi, Leriaci et de Loviers (3) cum medietate logie ibidem, si fuerit, sicut fieri consuevit, et quemdam redditum ibidem percipiendum qui vulgariter dicitur les Manseis (4). Premissa autem eisdem abbati et conventui, sicut dictum est, concessimus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. quinquagesimo octavo, mense februario.

(*Chartul. de Bonoportu*, f°. 29 R°.)

(1) Plus de deux siècles avant ce bail, le duc de Normandie, Richard II, avait donné au prieuré de Montaure, dans la même prairie du Vaudreuil, deux charretées de foin « II carrese feni. » (M. Stapleton, *Magni Rotuli*, t. I, p. CXXXVII, n. *d*.)

(2) J'ai retrouvé ce mot dans une charte de Guillaume Daneis, de la paroisse de Sotteville près Pont-de-l'Arche : « omnes subtrabes, forerias, logiam et vias, etc. » (*Cartul. des baronnies de Saint-Ouen*, aux Arch. de la Seine-Inf., *Quevreville*, B. VI; cf. *ib.*, B. XIIII.) On lit encore dans une charte de « Mareudis filia Antonii de Tourvilla, militis defuncti », datée de 1242 : « subtrabes omnium pratorum suorum que habent in parrochia de Torvilla, que michi exciderant a Guillelmo de Torville, milite, cognato meo. » (*Ib.*, B. XXIIII.) — Un document qui remonte à environ l'an 1275 nous donne la forme française de ce mot : « de pratis sancte Genovefe tantum ses sostres ad « fenum colligendum etc. » (*Cartul. des baronnies*, *Gagny*, B. XLI.) — La signification de ce mot nous est indiquée par le texte suivant : « Les sostres, scilicet illud quod remanet post fulcam, sine appositione rastri. » (*Grand Cartul. de Jumiège*, pag. 81, col. 2.)

(3) Une charte de Richard Cœur-de-Lion, pour l'abbaye de Bonport, en 1190, porte : « Omnia prata nostra scilicet de Guaverelo, et de Huma et de Loviers (*Louviers*), et de Wiscarvilla (*Incarville*), de Leire (*Léri*) cum pasticiis ejus, et omne fenum nostrum de Valle Rodolii. » (*Gallia Christ.*, t. XI, instr. c. 127.) Il faut donc supposer que les biens affermés par saint Louis en 1259 ne faisaient pas partie du domaine ducal proprement dit, mais qu'ils étaient arrivés au roi par échoite, probablement à cause de forfaiture.

(4) Dans son aveu de 1419, l'abbé de Bonport déclare tenir« plusieurs pieces de pres ou homme, en la prairie de Louviers, d'Icarville et de Lery, pour lesquels pres nous devons au roy de ferme perpetuel, nommée les carels et les manseys XXV livres X sous tournois. » (*Arch. Nat.*, Reg. P. 305. n°. CIIII^{xx} IX.)

N°. 608. 1258-9, février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos ecclesie sancte Trinitatis de Bellomonte Rogeri tradidimus et concessimus ad firmam perpetuam, pro quinquaginta novem libris et decem solidis turonensium, nobis annuatim in hunc modum solvendis, medietate in scacario Pasche et alia medietate ad scacarium beati Michaelis, parvam insulam de vivario continente (*sic*) quadraginta octo perticas, prata et alnetum de prato nostro Bellimontis Rogeri, sita subtus altum pratum ex utraque parte Risle et aquam que vocatur Bava, que prata, alnetum et aqua continent viginti octo acras, infra metas positas, salvo tamen majori cursu Risle et via piscatorum; item servicia que debentur ad fena ejusdem loci coadunata; vineas nostras sitas juxta castrum Bellimontis Rogeri, cum servicio quod feodaliter debetur ad easdem vineas excolendas, quas acquitare debemus de vino in quo annuatim tenentur (1). Premissa autem eidem ecclesie, sicut dictum est, concessimus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. quinquagesimo octavo, mense februarii.

(Cartulaire de Beaumont le Roger, f°. 15 v°., n°. XV B.)

(1) M. Le Prevost (Beaumont le Roger, p. 14, col. 1), en citant ce dernier paragraphe, propose une explication que nous regrettons de ne pouvoir accepter. Il nous semble que par ces mots, saint Louis s'engage à racheter les rentes qui étaient dues sur ces vignes, par exemple

les droits des frères de Saint-Gilles de Pont-Audemer, ainsi énoncés dans la charte par laquelle Henri II leur confirme les donations du comte de Meulan : « de toto vino suo quod veniet ei de Bellomonte et de vinea sua de Saubus et de clauso suo de Cruce plenariam decimam. » (*Cartul. de saint Gilles*, f°. 9, et *T. des Ch.*, Reg. LXII, n°. IIIIᶜXVI.)

N°. 609. 1258-9, février.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod nos, divini amoris intuitu, et pro salute anime nostre, necnon et pro remedio animarum inclite recordationis genitoris nostri Ludovici regis, et genitricis nostre Blanche regine, et aliorum antecessorum nostrorum, Domum Dei Vernonis, quam de novo edificare fecimus, ad necessitatem egenorum et pauperum confluentium ad eamdem et personarum ibidem Deo et pauperibus ipsis famulantium, constructis edificiis et mansionibus opportunis, ut ibidem Xpisto Domino et suis membris honorabilibus serviatur ad sustentationem personarum et pauperum predictorum, in puram et perpetuam elemosinam dedimus et concessimus eisdem totam terram nostram de Spineto prope Gualiardon,cum manerio et pertinentiis omnibus,tam in terra arabili, censibus, redditibus bladi, denariorum et caponum, quam in aliis quibuscunque pertinentibus ad manerium et terram predictam, retento nobis placito ensis et eis que ad placitum ensis pertinere noscuntur. Insuper viginti modios vini albi et sexaginta modios vini rubei in prepositura nostra de Vernone tempore vendemiarum percipiendos, et centum XL libras parisiensium in eadem prepositura ad tres terminos compotorum nostrorum (2) annuatim solvendas, volentes et precipientes, ut quicumque pro tempore preposituram nostram tenuerint Vernone, vinum et pecuniam predictam persolvant, sicut predictum est, absque mora seu difficultate vel diminutione qualibet domui supradicte. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato fecimus communiri. Actum Parisius anno incarnationis dominice M° CC° LVIII°, mense februario.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XVIIIˣˣ XVI R°. Imprimé par D. Martène, *Ampliss. collectio*, t. I, c. 1346 et 1347.)

(1) Cassini marque un hameau de l'Epinai entre le Château-Gaillard et Hennesis.

(2) Le prevot de Vernon comptait donc, sous saint Louis, à la cour du roi à Paris, et non à l'échiquier de Normandie.

N°. 610. 1258-9, février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noveritis universi presentes pariter et futuri quod nos dedimus et concessimus ad firmam perpetuam abbati et conventui de Pratellis in firma au Poigueor pro XXVIII libris XIX solidis et dimidio turonensium annui redditus, solvendis nobis annuatim, medietate ad scacarium Pasche et alia medietate ad scacarium sancti Michaelis XIX acras et dimidiam terre, XXI acras et dimidiam bosci sine tercio et dangerio, VIII libras turonensium censuales, L capones et LXIII denarios, IIII gallinas, ova et denarios, redditus cum eisdem, precarias carrucarum et herciarum, VII sextaria avene, relevias (*sic*) rusticorum et simplicem justiciam eorumdem, salvo nobis et retento spate placito, foresfacturis et gardis, patronatus jure, si quod competat in dicta firma, releviis feodorum lorice integrorum et etiam partitorum, et de dicta firma, ut dictum est, solvenda idem abbas et conventus centum solidos annui redditus, quos habent et percipiunt annuatim in prepositura Pontis Audomari (1) nobis in contraplegium obligarunt, qui remanerent nobis, una cum predicta firma, si a contractu hujusmodi resilirent. Premissa autem eisdem concessimus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum permaneat in futurum, presentes litteras fecimus sigilli nostri impressione muniri. Actum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo octo (*sic*), mense februarii.

(Copie dans le *Cartulaire de Préaux*, f°. VIIIˣˣXII V°. Voyez plus loin n°. 620, l'obligation des religieux pour cette ferme).

(1) Cf. p. 87, n°. 495.

N°. 611. 1258-9, février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos dedimus et concessimus ad firmam perpetuam Philippo de Autolio, militi, et ejus heredibus in perpetuum, pro LXXII libris turonensium annui redditus nobis annuatim solvendis, tercia parte ad Pascha et duabus partibus ad scacarium sancti Michaelis, in firma de Cauqueinviller (1), XXIII acras et unam virgatam terre; dimidiam acram prati vel circiter; quinque modios et dimidium avene; novem quarteria frumenti; XXXIX capones, et XXXIX denarios; LXXXII gallinas cum V denariis; XIV agniculos et XIV arietes; CCLXXXV ova; LXV solidos censuales; I virgatam stallate (2); unum espreverum XXX denarius pro potis; unam libram piperis; unum pastum vel XL solidos, prout fieri consuevit; precarias carrucarum et herciarum, sicut eas habere solemus; servitia XI bordariorum, qui debent poma colligere et triblare, facere sidrum, fenare et adunare; item servitia quorumdam bordariorum in valle de Cauqueinviller, qui debent in Augusto tassare blada et legumina et fenare; preposituram et messeriam; relevia rusticorum et simplicem justitiam eorumdem; salvo nobis et retento spate placito et pertinentibus ad placitum antedictum, foresfactis et gardis, patronatus jure (si quod nobis competat in firma predicta), releviis feodorum lorice integrorum et etiam partitorum; et de dicta firma, ut dictum est, solvenda, omnia bona sua nobis in contraplegium obligavit, que nobis remanerent una cum predicta firma, si a contractu hujusmodi resiliret. Premissa autem eidem concessimus una cum garenna que ibi esse dicitur, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum permaneat in futurum, presentes litteras fecimus sigilli nostri impressione muniri. Actum anno Domini M° CC° LVIII°, mense februarii.

(Original scellé au T. des Ch., *Caux*, n°. 1, carton J. 214. — Voy. la pièce que nous donnons plus loin, à la date de novembre 1271.)

(1) Coquainvilliers, arrondissement de Pont-l'Evêque.

(2) Marais. Voy. Ducange, au mot *stellata*.

N°. 612. 1258-9, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, etc. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos, divini amoris intuitu, ob remedium anime nostre et animarum inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, et regine Blanche, genitricis nostre, et aliorum antecessorum nostrorum, Domui Dei

Constanciensi et fratribus Deo et Beate Marie ibi servientibus, terras, domos et alias possessiones quascumque, ab ipsis, titulo donationis, emptionis aut alio quocumque modo rationabiliter acquisitas, usque nunc pacifice possederunt, concedimus et regia auctoritate confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri impressione muniri fecimus. Actum apud Compendium anno Domini M° CC° L° VIII°, mense martio.

(Copie communiquée par M. de Gerville.)

N°. 613. 1258-9, avril.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis ballivis Normanie, salutem. Mandamus vobis et precipimus quatinus priorem Domus Dei Cadomensis et pauperes ejusdem ac canonicos ibidem Deo servientes in jure suo per potestates vestras manuteneatis et custodiatis. Domum autem predictam et universa que ad eam pertinent in potestatibus vestris per jus defendatis, et si quis eis aut rebus earum injuriam seu molestiam inferre presumpserit, vos sine dilacione emendare curetis. Actum apud sanctum Germanum in Laya, anno Domini M° CC° quinquagesimo octavo, mense Aprilis.

(Copie dans le reg. LIX du T. des Ch., n°. V°. XLIX.)

N°. 614. 1259, avril.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos dilectis et fidelibus nostris abbati et conventui Gemmeticensi dedimus et concessimus quidquid habebamus in tenemento quondam Guillelmi de Mara, militis, in terris, redditibus, hominibus et omnibus appenditiis, retento nobis duntaxat quodam nemore quod est juxta nemus eorumdem, in quo ipsi habebunt herbagia tempore quod est in patria consuetum. Similiter quicquid habebamus in tenemento Deudonne, in tenemento Goubert, in tenemento Godelent et in tenemento Waleranni filii Duve, et similiter quiquid habebamus in tenemento Dispensarii apud Gemmeticum, et in tenemento Caiete et in valle de Mara, pro centum et viginti libris annui redditus, de quo redditu remittimus eisdem et quitamus octoginta libratas pro duobus millibus libris turonensium nobis in peccunia pre manibus persolutis; alias autem XL libras annui redditus nobis reddent in duobus scacariis, videlicet in scacario Pasche viginti libras et in scacario sancti Michaelis viginti libras, tenenda et habenda dictis abbati et conventui hereditarie deinceps in perpetuum. Hec omnia supradicta cum omni justicia et dominio, retentis nobis feodis lorice integris et partitis, gardiis et releviis eorumdem, si que nobis ibi competant, jure patronatus ecclesie et placito spate cum suis pertinentiis, que nobis solummodo retinemus. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Fontem Bliaudi anno Domini M° CC° quinquagesimo nono, mense Aprili.

(Grand Cartul. de Jumiège, p. 155, n°. 258. Imp. d'après l'original par D. Martène, *Ampl. collectio*, t. 1, c. 1348.)

N°. 615. 1259, avril.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod, cum dilectus et fidelis noster O. Rothomagensis archiepiscopus, ad instantiam nostram, eat ad scacaria nostra Cadomi et Rothomagi, nolumus ut, propter vias ac missiones hujus modi scacariorum aut ejus presentiam in eisdem, ipse vel successores sui plus ire vel interesse ad dicta scacaria in posterum teneatur vel in eis placitare quam antea tenebatur (1). Actum apud Femais', anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, mense aprilis.

(*Cartul. de Philippe d'Alençon*, f°. CC IIII^{xx} VIII R°.)

(1) En effet l'archevêque de Rouen devait comparaître à l'Échiquier. Dans les registres du XVe. siècle il est toujours porté sur la liste des gens d'église du bailliage de Rouen, dont on faisait l'appel au commencement de chaque session. Mais, outre cette comparence, Eude Rigaut, le familier de saint Louis, eut souvent à remplir différentes missions à l'Echiquier comme au Parlement. C'est de ces missions extraordinaires, que par la présente lettre le Roi renonce à se prévaloir à l'avenir.

N°. 616. 1259, mai.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos, amore Dei, et pro remedio anime nostre et animarum inclite recordationis Ludovici regis, genitoris nostri, et genitricis nostre Blanche regine, ac aliorum antecessorum nostrorum, priori et fratribus ac pauperibus Domus Dei de Cadomo omnia que, titulo emptionis seu donationis vel alio quocumque justo modo, acquisiverint, auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Meledunum, anno Domini M° CC° L° nono, mense Maio (1).

(*Cartulaire de Normandie*, f°. XXII R°.)

(1) A la suite de cette charte, est écrit d'un autre caractère : § De priore Domus Dei de Cadomo qui petit habere per virtutem carte sue a Ludovico rege Francorum illustri concesse curiam et usagium, focagium, tredecimos et moutam siccam et justiciam suorum hominum super rebus ab ipso acquisitis vel collatis, visa carta sua, concordatum est quod premissa non habebit per virtutem carte sue superius nominate.

N°. 617. 1259, 21 juin.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Xpisto filio, illustri regi Francie, salutem et apostolicam benedictionem. Debitum officii nostri requirit, ut, inter sollicitudines alias, quibus assidue premitur, specialiter circa ecclesias sollertiam adhibentes, ipsarum utilitatibus intendamus, in eo maxime ut viduatis ne longe vacationis dispendia patiantur, de talium nostre diligentie studio provideatur substitutione pastorum, per quos spiritualiter et temporaliter continuum, auctore Domino, suscipiant incrementum. Sane Ebroicensis ecclesia pastoris solatio destituta, nonnulli ex canonicis ipsius, dilectum filium, magistrum Radulfum Ebroicensem electum, tunc custodem ecclesie Peronensis, alii vero magistrum Radulfum de Albussone, capellanum nostrum, canonicum ipsius ecclesie Ebroicensis, in pastorem ejusdem ecclesie elegerunt; cumque super electionibus hujusmodi esset apud sedem apostolicam inter partes diutius altercatum, tandem idem capellanus, pro se, ac dilectus filius magister Petrus Bonjor, camerarius venerabilis fratris nostri episcopi Tusculanensis, pro eadem custode, a quo habebat super hoc speciale mandatum, libere renuntiarunt in nostris manibus

omni juri, si quod capellano et thesaurario predictis ex eisdem electionibus fuerit acquisitum. Nos itaque nolentes quod predicta ecclesia Ebroicensis diutius sine presule remaneret, ne occasione vacationis ipsius posset incurrere aliqua detrimenta, eundem electum, cui clara morum et vite ac scientie merita suffragantur, ac perhibetur testimonium quod in spiritualibus et temporalibus sit laudabiliter circumspectus, eidem Ebroicensi ecclesie, de fratrum nostrorum consilio et apostolice plenitudine potestatis, prefecimus in episcopum et pastorem, firma concepta fiducia quod predicte Ebroicensi ecclesie per ipsius ministerium prosperitatis et honoris, Deo propitio, desiderata provenient incrementa. Quia vero, fili carissime, pietatis est opus Dei ministros et presertim pontificali dignitate predictos (*sic*) benigno favore prosequi, ac eos verbis et operibus, pro regis eterni gloria, venerari, serenitatem regiam rogamus, monemus et hortamur attente, quatinus, eidem electo concedens regalia, et ipsum habens ac ecclesiam sibi commissam, ob reverentiam apostolice sedis et nostram, propensius commendatos, ipsos regio favore munias et opportunitatis tempore potentie tue brachio tuearis, ita quod predictus electus tuo fultus presidio in comissa sibi cura pastoralis officii, Deo propitio, valeat prosperari, nos que, qui de impenso favore personis ecclesiasticis letitiam specialem concipimus, celsitudini tue proinde grates uberes referamus (1). Datum Anagnie, XI kalendas julii, pontificatus nostri anno quinto.

(Original au T. des Ch., *Mélange de Bulles*, n°. 21; carton J. 697.)

(1) Sur cette élection et ses suites, voyez une note de M. Bonnin, *Reg. Visit. archiep. Rothom.*, p. 346. — La consécration de Raoul eut lieu le 19 octobre 1259, en présence du Roi, à Evreux (*ib*). — Anno 1259 die crastino sancti Luce evangeliste, consecratus est in episcopum Ebroicensem magister Radulphus de Grosparmy, natus de Piris (Periers en Cotentin), in ecclesia beati Taurini Ebroicensis. Ad cujus consecrationem... interfuit etiam Ludovicus illustris rex Francorum cum duobus pueris, scilicet Ludovico et Philippo. M. Le Prevost, *Mém. des Antiq. de Norm.*, années 1827 et 28, p. 211, d'après Le Brasseur, *Hist. d'Evreux*, p. 193. Le Nain de Tillemont ajoute que les comtes de Leicester et d'Eu y assistèrent avec beaucoup d'autres grands seigneurs. *Vie de saint Louis*, t. V, p. 63, d'après Gallia Christ., t. II, p. 574 (ancienne édit.) et Duboulay, p. 369.

N°. 618. 1259, juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi quod coram nobis constituti karissimus nepos noster Robertus, filius bone memorie Roberti comitis Attrebatensis, quondam fratris nostri, et Amicia filia quondam Petri de Curtigniaco, de voluntate et consilio amicorum suorum, promiserunt, quod, quan cito poterunt, inter se matrimonium contrahent, dummodo ab ecclesia approbetur, et specialiter dicta Amicia super hiis fidem dedit, et in eundem Robertum per verba de presenti consensit. Insuper Matildis Attrebatensis comitissa, mater dicti Roberti, et Petronilla, uxor Henrici de Soliaco (1), dicte Avicie (*sic*) mater, fide prestita corporali, promiserunt quod bona fide et pro posse suo procurabunt et inducent dictos Robertum et Amiciam ad contrahendum inter se matrimonium, quam cito eos ad etatem aptam matrimonio contigerit pervenire. Preterea dicta Amicia, si post contractum matrimonium eidem Roberto supervixerit, pro dote sua habebit toto tempore vite sue Bapalmas, totam castellaniam in terris, redditibus, justiciis, traverso et in omnibus aliis expletis, qualitercumque eveniant, de rebus superius nominatis, quibus debet esse contenta pro dote quam posset in Attrebatensi petere comitatu. Amici vero dicte Amicie, quorum voluntate et consilio hec facta fuerunt, sunt hiis Robertus Aurelianensis episcopus, Radulphus, Johannes, Guillelmus de Courtigniaco, fratres patris dicte Amicie. Symon de Monteforti, comes Lyceistrie, avunculus dicte Amicie, et mater dicte Amicie. Amici vero dicti Roberti sunt comitissa Attrebatensis, mater dicti Roberti. Si vero inter ipsos Robertum et Amiciam matrimonium non contingeret subsistere, nolumus eam sine consensu et assensu predictorum amicorum suorum aliis maritari. Et nos, si sancta ecclesia adsenserit ad preces dictorum amicorum, predictis nostrum consensum prebemus et assensum. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras fieri fecimus sigilli nostri appensione munitas. Actum Parisius feria secunda post festum beati Bernabe apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono.

(Reg. XXX, n°. II·IIII^{xx}XIII, f°. CII V°. — Imprimé dans l'*Histoire de la maison de Courtenay*, preuves, p. 56.)

(1) Voy. plus haut, p. 91, n°. 515.

N°. 619. 1259, juin.

Le Roi donne à Eude Rigaut le vivier de Martinville moyennant 45 livres de rente.

(Indiqué par Farin, *Histoire de Rouen*, 1738, in-4°., 1re. partie, p. 13. Voyez la charte d'Eude Rigaut, que nous publions plus loin sous la date de juin 1261).

N°. 620. 1259, juin.

Nos abbas et conventus de Pratellis, notum facimus quod nos recepimus ad firmam perpetuam a domino rege Francorum illustri, pro viginti octo libris decem et novem solidis et sex denariis turonensibus, solvendis eidem domino regi annuatim duobus scacariis, medietate ad scacarium Pasche et alia medietate ad scacarium sancti Michaelis, in firma an Poegneor, decem et novem acras et dimidiam bosci sine superficie, que debent remanere in boscagio sine tercio et dangerio, septem libras decem et octo solidos et decem denarios censuales, sexaginta tres capones et quatuor gallinas, et cum caponibus et gallinis quinque solidos et octo denarios, unum sextarium avene, octoginta et quinquaginta ova, et cum ovis quinque solidos et sex denarios; item unum spreverium, unum par calcariorum deauratorum, precarias carrucarum et herchiarum, relevia rusticorum et simplicem justiciam eorumdem, salvo tamen et retento eidem domino regi spate placito, et pertinentibus ad placitum antedictum, forefacturis et gardis, releviis feodorum lorice integrorum et etiam partitorum, jure patronatus, si quod domino regi competat in firma predicta, et de dicta firma, ut dictum est, solvenda, centum solidos annui redditus, quos percipimus in prepositura Pontis Audomari in contraplegium eidem domino regi obligamus, qui remanerent eidem una cum predicta firma, si a contractu resiliremus predicto. In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum anno Domini M° CC° L° nono, mense junio.

(*Cartulaire de Préaux*, f°. VIII^{xx} VI. V°. Voy. la lettre du roi relative à cette ferme, n°. 610.)

N°. 691. 1259, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis presentibus pariter et futuris, quod nos, divini amoris intuitu, ob remedium anime nostre et animarum, inclite recordationis, regis Ludovici, genitoris nostri, et, clare memorie, Blanche regine, genitricis nostre, et aliorum antecessorum nostrorum, abbati et conventui sancti Andree de Gouler, Cisterciensis ordinis, terras, domos, vineas, possessiones et alias quascumque res suas, ab eis, titulo donacionis, empcionis vel alio quocumque modo racionabiliter acquisitas, quas usque nunc pacifice possederunt, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Corbolium anno Domini M° CC° quinquagesimo nono, mense Julio.

(D'après la copie qui en est insérée dans une confirmation de Philippe de Valois, ainsi datée : « Actum apud Vicenas, anno Domini M° CCC° tricesimo quinto, mense Julio, au T. des Ch., Reg. LXIX, n°. IIIc XXVIII. M. Léchaudé en indique un exemplaire dans un *ext. des Chartes*, t. I, p. 476, n°. 1094-1072 de saint André.)

N°. 692. 1259, 14 août.

Excellentissimo domino suo, Ludovico, Dei gratia, regi Francorum illustri, devotus ejus et fidelis frater Odo, ejusdem permissione, Rothomagensis ecclesie minister indignus, salutem eternam in domino Ihsu Xpisto, et, cum sincere vinculo caritatis, paratam ad regie majestatis beneplacita voluntatem. Cum interdum excellentie vestre casus occurrant, in quibus aliquas restitutiones facere vobis expedit, ob conscientie scrupulum evitandum, nec pro certo potestis invenire personas, quibus sit restitutio facienda, vestre volentes consulere securitati pariter et saluti, tenore presentium vobis indulgemus, ut, quociens in nostris civitate et dyocesi casus hujusmodi vobis occurrerint, sive in bonis judeorum sive in aliis quibuscumque, liceat vobis per vos vel per alios summam vel summas, quas restitui ex causis hujusmodi oportebit, in pios usus expendere, prout vestre fuerit beneplacitum voluntatis. Bene et diu valeat vestra regia celsitudo. Datum Rothomagi in vigilia assumptionis Beate Marie Virginis, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono (1).

(Original scellé au T. des Ch., *Lettres de plusieurs archevêques et évêques au Roy S. Louis*, n°. 2; carton J. 367.)

(1) Nous ne connaissons pas la lettre de saint Louis à l'archevêque de Rouen et à ses suffragants, pour leur demander cette dispense. Probablement elle ne différait pas de celle qui fut adressée aux évêques de la province ecclésiastique de Bourges, dont voici la teneur : Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, dilectis et fidelibus suis, archiepiscopo Bituricensi et ejus suffraganeis, salutem et dilectionem. Rogamus vos et requirimus quatinus vestras patentes litteras per latorem presencium nobis mittatis sub hac forma : cum interdum excellencie vestre casus occurrant, in quibus aliquas restituciones facere vobis expedit, ob consciencie scrupulum evitandum, nec pro certo potestis invenire personas quibus sit restitutio facienda, vestre volentes consulere securitati pariter et saluti, tenore vobis presencium indulgemus, ut quociens in vestris (*sic*) civitate et dyocesi casus hujusmodi vobis occurrerint sive in bonis judeorum sive in aliis quibuscumque, liceat vobis per vos vel per alios summam vel summas, quas restitui ex causis hujusmodi oportebit, in pios usus expendere prout vestre fuerit beneplacitum voluntatis. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. quinquagesimo nono, in festo Beati Laurencii. (Copie du temps, au T. des Ch., carton J. 367, n°. 1.)

N°. 693. 1259, 19 août.

Excellentissimo domino suo Ludovico, Dei gratia, regi Francorum illustri. F., ejusdem permissione, Lexoviensis ecclesie minister humilis, salutem, et, cum omni reverentia ac honore, paratam ad ejus mandata et beneplacita voluntatem. Cum interdum, etc. (comme au n°. précédent). Bene et diu valeat vestra excellentissima dominatio in domino Ihsu Xpisto. Datum die Martis post Assumptionem Beate Marie Virginis, anno Domini M° CC° L° nono.

(Original, sceau perdu, *ib*, n°. 11.)

N°. 694. 1259, 19 août.

Excellentissimo domino suo, Ludovico, Dei gracia, regi Francorum illustri, G., ejusdem permissione, Baiocensis ecclesie minister humilis, salutem et, cum omni subjectione, reverentia et honore, paratum ad ejus mandata et beneplacita famulatum. Cum interdum, etc. (comme au n°. 692). Bene et diu valeat excellentia vestra in domino Jhsu Xpisto. Datum apud Dobram, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo nono, die Martis post festum Assumptionis Beate Marie Virginis.

(Orig. scellé, *ib.*, n°. 14.)

N°. 695. 1259, 22 août.

Excellentissimo domino suo, Ludovico, Dei gracia, regi Francorum illustri, devotus ejus et fidelis Johannes, ejusdem permissione, Constanciensis ecclesie minister humilis, salutem eternam in domino Jhsu Xpisto, et, cum sincere vinculo karitatis, paratam ad regie majestatis beneplacita voluntatem. Cum interdum, etc. (comme au n°. 692). Bene et diu valeat vestra regia celsitudo. Datum apud sanctum Laudum in octabis Assumptionis Beate Marie Virginis, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono.

(Original scellé, *ib.*, n°. 26.)

N°. 696. 1259, 23 août.

Excellentissimo domino suo, Ludovico, Dei gracia, regi Francorum illustri, devotus ejus Ricardus, ejusdem permissione, Abrincensis ecclesie minister, eternam salutem in eo sine quo non est salus, cum omni reverentia et honore. Cum interdum, etc. (comme au n°. 692). Bene valeat regia celsitudo, quam Deus omnipotens per tempora multa conservet, dirigat et confortet. Datum anno Domini M°. CC°. L^{mo}. nono, die sabbati ante festum sancti Bartholomei apostoli.

(Orig. scellé, *ib.*, n°. 32.)

N°. 697. 1259, 24 août.

Excellentissimo domino suo, Ludovico, Dei gratia, Francorum regi, R., miseracione ejusdem, Ebroicensis ecclesie electus, salutem et regni gubernacula per longissima tempora feliciter possidere. Cum excellentie vestre interdum, etc. (comme au n°. 692). Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo nono, die dominica in festo Beati Bartholomei.

(Orig. scellé, *ib.*, n°. 28.)

N°. 698. 1259, 26 août.

Excellentissimo domino suo, Ludovico, celesti providencia, regi Francorum illustri, devotus et fidelis ejus Thomas, eadem permissione, Sagiensis ecclesie

minister, eternam in Domino salutem, et, cum omni subjectione, reverencia et honore, paratum ad ejus mandata et beneplacita famulatum. Cum interdum, etc. (comme au n°. 622). Bene et diu valeat regia majestas in Domino Jhsu Xpisto, qui eam in bona prosperitate per longa tempora custodiat ecclesie sue sancte. Datum anno Domini M°. CC°. L^mo. nono, die Martis post festum Beati Bartholomei apostoli.

(Orig. sceau manquant, *Ib.*, n°. 33)

N°. 629. 1259, août.

Ludovicus Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos litteras Johannis Gocelin, burgensis de Ponte Arche, vidimus sub hac forma:

Noverint universi, tam presentes quam futuri, quod ego Johannes Goceselin (*sic*), burgensis de Ponte Arche, assensu et voluntate Matildis, uxoris mee, vendidi et concessi et omnino reliqui abbati et conventui Beate Marie de Bonopartu quamdam domum quam habebam apud Pontem Arche, sitam inter domum heredum Gileberti Colspel, ex una parte, et domum Galteri de Atrio, ex altera, sicut se proportat a vico ante, usque ad mutum (1) domini regis retro, reddendo inde singulis annis sex solidos et unum caponem et duos denarios annui redditus, videlicet Petro Computatori et suis heredibus quatuor solidos et unum caponem, scilicet ad Natale Domini duos solidos et unum caponem, et ad festum sancti Johannis Baptiste duos solidos, et ad dictos terminos leprosie (*sic*) de Ponte Archie (2) duos solidos, insuper et domino regi duos denarios, ad festum sancti Remigii, tenendam et habendam predictam domum predictis religiosis, bene, pacifice et et quiete, absque ulla contradictione vel reclamatione de cetero mei vel heredum meorum, salvo tamen jure predictorum capitalium dominorum, et licebit dictis religionis de predicta domo per predictum redditum suam penitus facere voluntatem, et tenemur tam predictus Johannes quam heredes mei dictis religiosis supradictam domum contra omnes garantizare, vel, si necesse fuerit, ad valorem excambiare in meo proprio hereditagio, videlicet super tres pecias terre, quarum una sita est apud Pontem Arche inter terram Reginaldi Gocelin, ex una parte, et terram Petri Computatoris, ex altera; et altera sita est in eadem parrochia Pontis Arche, inter terram Johannis Piquart, ex una parte, et terram Guillermi de Ducler, ex altera, et tercia sita est similiter apud Pontem Arche, inter terram Radulfi de Valle, ex una parte, et terram heredum Thome le Buegues, ex altera; insuper super decem solidis turonensium et sex caponibus annui redditus quos Robertus Medicus reddidit michi et heredibus meis pro omnibus que tetenet (*sic*) de me; preterea super duos solidos turonensium annui redditus, quos Asselin le Testu reddit michi et heredibus meis pro quadam sauchia de insula de Gloriete, quam tenet de me; siquidem et super dimidiam acram prati sitam apud Sotevillam (3), quam habeo ibidem inter pratum Johannis le Franc, ex una parte, et pratum Germani Ruffi, ex altera, et iterum super duos solidos turonensium annui redditus quos J. hannes Roulant reddit michi et heredibus meis pro domo sua, ita plane quod dicti religiosi super hec omnia supradicta habebunt recursum, si in garantizatione predicte domus cum suis pertinenciis, tam ego quam heredes mei, defecerimus in futurum; et poterunt de omnibus supradictis suam omnino facere voluntatem, sicut de suo proprio, et plenariam exercere justiciam, si, ut dictum est, defecimus in garantizando. Renunciavimus, tam ego predictus Johannes quam heredes mei, et etiam predicta Matilpdis, uxor mea, super hiis omnibus omni juri, tam canonico quam civili, et omnibus exceptionibus, que possunt vel possent de cetero obici contra presentem cartam. Pro hac autem venditione et concessione dederunt predicti religiosi michi et predicte Matilpdi, uxori mee, triginta et quinque libras turonensium pre manibus, de quibus nos tenemus pro pagatis. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, predicta Matilpdis uxor mea, ad majorem confirmationem, sigillum suum, una cum sigillo meo, apponere presenti carte dignum duxit. Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo octavo, mense junio; testibus: Roberto Colspel, Ricardo Mahiel, Stephano Computatore, Petro Computatore, Guillelmo Anglico, et pluribus aliis.

Nos autem predictam venditionem, prout superius continetur, volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus, retentis nobis in ipsa domo et pertinenciis suis censu nostro (4) et justicia et salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Gornaium, anno Domini M° CC° quinquagesimo nono, mense Augusto.

(*Chartularium de Bonoportu*, f°. 29 R°.)

(1) Lisez: *murum*.

(2) Cette léproserie ne figure pas dans la *Table indicative des léproseries et maladeries de Normandie*, que M. Léchaudé a publiée dans le XVII°. volume des *Mémoires de la Soc. des Antiq. de Norm.*, p. 156-212.

(3) Le *Cartulaire des baronies de St.-Ouen* contient beaucoup de pièces relatives aux prés de Sotteville près Pont-de-l'Arche. Voyez plus haut, n°. 607, note 2.

(4) Pont-de-l'Arche faisait donc partie du domaine royal en 1259.

N°. 630. 1259, septembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex, notum facimus quod nos Radulfo Carnifici, Vincentio Matildis, Nicholao de Fonte (1), et Gaufrido de Montpeli (2), ad firmam perpetuam concessimus pro ipsis et pro communi ville de Campellis (3) pro quadraginta libris turonensium nobis annuatim solvendis, medietate videlicet ad scacarium Pasche et alia medietate ad scacarium Beati Michaelis et novem acras tres virgatas et dimidiam terre arabilis, unam acram et III virgas (4) prati, tresdecim sextaria duos boissellos et dimidium frumenti de redditu feodato, decem sextaria et unum quarterium avene, redditus feodi (*sic*), molendinum ibi, quandam motam. Item triginta quatuor solidos censuales, regarda valentia XXX^a. novem solidos et quinque denarios, auxilium feodale, quandam masuram continentem quinque virgas, ita quod si plus inventum sit sive minus tenebuntur solvere plus vel minus. Et de dicta firma, ut dictum est, solvenda, omnia bona sua in contraplegium obligavit (*sic*) nobis una cum dicta firma remansura, si ipsos vel eorum heredes a contractu hujusmodi contingeret resilire. Nos autem premissa eisdem, sicut dictum est, concessimus, salvo jure in omnibus alieno. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo nono, mense septembris.

(Cartulaire de Normandie, f°. LXVIII R°.)

(1) Dans le ms. que nous avons sous les yeux, et qui est de la fin du XIII°. siècle, cette charte est rubriquée;

« La chartre Raoul le Bouchier, Vincent Maheut, Nicholas de la Fonteine. »

(2) Ce mot est ainsi écrit dans le ms., avec un signe d'abbréviation dans les *ll*. Peut-être doit-il se traduire en françois par Montpellier.—L'état des paroisses de la baillie de Caen, de la fin du XIIIe. siécle, marque dans la vicomté de Falaise. « *La sergenterie de Montpellier, en l'eveschie de Sez.* » (Bibl. Nat., ancien fonds latin, n°. 4651, f°. 120, V°., c. 3). C'est probablement la même sergenterie qu'un peu plus tard on appelait *du Homme*. Nous avons trouvé que Thomas de Montpellier était titulaire de la sergenterie *de Homa*, dans la baillie de Caen, au commencement du XIV°. siécle. T. des Ch., Reg. LXI, n°. VIIxx XII.)

(3) Nous croyons devoir publier dans cette note, une pièce intéressante par elle même, et qui nous renseigne parfaitement sur les suites du bail de saint Louis :

« A tous ceuz qui ces lettres verront ou orront, Renier le Coutellier, baillì de Caen, salut. Savoir faisons que comme les fiex et seignourie de Champeaux en la viconte de Baieux, qui anciennement furent appliquies au demaine du Roy nostre sire pour moitie, pour labsence et forfaiture de l'un de deux freres qui en estoient seigneurs, qui s'estoit tourné ennemi du roiaume de France, en tenant le parti du roy d'Engleterre, quatre vavasseurs d'icelle paroisse de Champeaux eussent trait icelle forfaiture de la court de nostre dit seigneur par quarante livres de rente, que il s'en estoient chargies et obligies de faire chascun an a nostre dit seigneur, la quelle forfaiture ait esté depuis baillié et assise pour le Roy nostre dit seigneur aus tresoriers (*sic*) et chanoines de la Sainte Chappelle du Palais Roial a Paris, et il soit ainsi que les heritiers d'iceuls preneurs soient venus a telle et si petite puissance de biens, que, par leur non puissance, le commun des gens et habitants de la dicte parroisse avoient este contrains a faire de ce les paiemens aus dis tresorier et chanoines ou a leur procureur, ja soit ce que plusours fois les gens d'icelui commun s'estoient efforcies es plés et es assises choe (*sic*) d'estre quittes chacun pour sa quantité des dictes rentes, et les heritiers des dis quatre vavasseurs, c'est assavoir Robert la Guete, et Thomas Renouart pour eulz et attournes de leurs femes, Jehan Vincent et Lucas de Montpeley, disoient pluseurs des liex, sur quoy les rentes anciennes souloient estre assises, tournees en non valoir et a destruction, et que se ne devoit pas estre en leur charge, car ils affermoient la prinse dessus touchiee avoir este traitte de la court de nostre dit seigneur par les dis predecesseués, pour et en nom de tous les habitans de la dite parroisse, sur le descort desquelles raisons et de moult d'autres, qui sur ce estoient et avoient de lonc temps esté en debat entr'eulz, les dessus nommez avant, ayant le droit et cause des quatre vavasseurs dessus dis, dune part, et Robin du Vinon, Richart Hence, Estienne Autin, Jehan Autin, Pierre Ferey, Thomas Le Verrier, Estienne le Verrier, Raoul de la Fontaine, Jehan de la Menardiere, Jehan Hueline, Raol Hueline, Richart de la Fontaine, Jehan Barbe, Richart Durant, Thomas Autin, Jehan Le Grant, Jehan Hutecel, Jehan de la Fontaine, Guillaume Marie, Jaquet de Monpeley, Raol le Bouchier, et Rogier de Courbefosse, tant pour euls comme pour tout le commun des habitans de la dicte parroisse de Champeaux, pour les quiez ilz s'establirent et obligerent en biens et en heritages, pour euls, pour leurs biens, d'autre partie, congnurent et confesserent sur les choses avant touchées avoir fait entr'eulz accort et conclusion en la maniere qui ensuit, c'est assavoir que touz les heritages d'icelle forfaiture seront et demourront affin perpetuelle au commun des gens d'icelle parroisse, pour en joir, en demaines, rentes, sensives et autrement, en quelconque espece que icelle forfaiture ancienne et la valeur ou revenue d'icelle soit et s'estende, sans exception aucune, et sans ce que les quatre vavasseurs dessus nommés ne autres y aient ne ne puissent desormais avoir ne demander seignorie especial greigneur l'un que l'autre, fors par egauté parti, tout en commun, a chascune personne d'icelui commun sa quantite et porcion de tous les prouffis a ce appartenans, et, pour paier les dis quarante livres de rente deus aux dis tresorier et chanoines, seront des ormais pris et executes par chascun an, toutesfois que mestier sera, tous et chascun des dis parroissiens et habitans de la dicte parroisse, tant les dis vavasseurs que autres, esquelles choses dessus declairees et devisées tenir et acomplir, sans nul defaut, les parties dessus dictes et dascun d'eulz obligierent leur corps et tous leurs biens et heritages, presens et avenir, par voie d'execution estre pris, vendus et exploites, toutesfois que deffaut de paiement y aroit. Donne le mercredi XVII°. jour du mois de may, l'an de grace mil CCC LXIX. (*Copie authentique du 8 février* 1369, aux Arch. Nat., S. 954, n°. 12. — Voy. notre *Notice sur les biens de la Sainte-Chapelle en Normandie*, dans les *Mémoires de la Soc. des Antiq. de Norm.*, in-4°., t. VII, p. 303.)

(4) Dans cette charte le mot *virga* est plusieurs fois écrit sans aucune abbréviation.

N°. 631. 1259, septembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos, in recompensationem dampnorumque capitulum. Rothomagense sustinuit tam in domibus, plateis, jardinis quam possessionibus et rebus aliis quibuscumque, ratione halarum nostrarum Rothomagensium de novo constructarum ibidem (1), dedimus et concessimus eidem capitulo quindecim libras turonensium annui redditus apud Rothomagum percipiendas annis singulis in posterum ab eodem capitulo duobus nostris scacariis Rothomagi per manum ballivi nostri Rothomagensis, quicumque fuerit institutus. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Pontem Arche, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo nono, mense septembri.

(*Cartulaire de l'église cathédrale de Rouen*, n°. 332, f°. 106 V°.; ms. de la Bibl. de Rouen coté 28. 101. Y.)

(1) Elles étaient bâties sur l'emplacement de l'ancien château des ducs de Normandie. Voy. M. Cheruel, *Hist. communale*, t. I, p. 154. Les halles actuelles sont à peu près dans le même lieu.

N°. 632. 1259, septembre.

Noverint universi presentes pariter et futuri quod ego Robertus de Warclive, miles, vendidi imperpetuum et quittavi domino regi Francorum illustri et ejus heredibus seu successoribus, pro quadraginta libris turonensium, de quibus me teneo pro pagato, quandam domum quam habebam apud Vallem Rodolii juxta aquam, quam michi tradiderat in feodum et hereditagium imperpetuum magister Petrus dictus Cocus canonicus Rothomagensis, ad quadraginta solidos turonensium annui redditus reddendos a me et meis heredibus eidem magistro et heredibus suis videlicet in festo Sancti Michaelis viginti solidos et in Pascha viginti solidos, quos quidem quadraginta solidos dominus rex predictus tenebitur de cetero solvere vel de eis satisfacere memorato magistro et heredibus ejusdem. Et promitto quod contra vendicionem et quittacionem hujusmodi per me vel per alium non veniam in futurum, nec in domo predicta aliquod in posterum per me vel per alios reclamabo. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras

sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo nono, mense septembri.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Pont de l'Arche*, n°. 3, carton J. 214.)

N°. 633. 1259. 1 octobre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, dilectis in Christo gardiano et fratribus minoribus Saglensibus, salutem et dilectionem. Ecclesiam vestram, in honore sacrosancte corone domini nostri Jesu Christi fundatam, venerando volentes exennio decorare, unam de spinis sanctissime corone vobis in signum dilectionis transmittimus, specialiter caritatem vestram rogantes et requirentes attente, quatenus hujusmodi tam pretiosum sanctuarium tam insigne, debito recipientes honore, illud etiam qua decet reverentia conservare curetis, specialem et perpetuam nostri in vestris orationibus et divinis obsequiis memoriam habituri. Actum Parisius anno Domini M° CC° LIX° in festo sancti Remigii.

(Imp. dans Bry, *Hist. du Perche*, p. 257, et dans D. Martène, *Amplissima collectio*, t. I, c. 1348.)

N°. 634. 1259, octobre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis tam presentibus quam futuris, presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod, cum Domus Dei Vernonensis de antiqua consuetudine duos equos haberet in foresta nostra Vernonensi, unum videlicet ad grossum boscum et minutum, et alium ad ramos tantum, nos, volentes necessitatibus dicte domus ampliori gratia providere, volumus et concedimus ut dicta domus unam quadrigam habeat liberam in perpetuum, sicut alii liberi vel franchi qui quadrigas habent ad liberaciones in foresta predicta (1). In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Vernone anno Domini millesimo CC°. quinquagesimo nono, mense octobri.

(Imprimé d'après un vidimus de 1484 dans les *Ordonnances*, t. XIX, p. 355 et 356.)

(1) Probablement il survint plus tard quelques modifications dans l'exercice du droit de la Maison Dieu de Vernon. Le 5°. article de *la forest de Vernon et d'Andely*, dans le *Coutumier des forêts de Normandie*, est ainsi conçu : « la prieuse et couvent de l'Ostel Dieu de Vernon ont acoustumé d'avoir é prendre leur usage en la forest de Vernon pour la nécessité des povres du dit hostel et pour tous leurs hostels appartenant au dit Hostel Dieu de Vernon, et pour ce fere sont tenus prier Dieu. »

N°. 635. 1259, novembre.

.... (1).

Et de dicta firma, ut dictum est, solvenda predicti abbas abbas et conventus quatuor libras turonensium annui redditus, percipiendas in parrochia de Fougelo (2) in dominico eorumdem, in contraplegium obligarunt nobis, una cum firma predicta perpetuo remansuras, si ipsos vel successores suos a contractu hujus modi contingeret resilire. Nos vero premissa eisdem, sicut dictum est, concessimus, salvo jure in omnibus alieno, et retento nobis spate placito, cum pertinentibus ad placitum spate, relevelis feodorum lorice integrorum et partitorum, foresfacturis, garditis et juribus patronatus, si quod nobis competebat ibidem. Si autem occasione premissorum inter dictos abbatem et conventum et homines tenentes de eodem feodo aliquam contingat oriri querelam, volumus quod hujusmodi querelam ad primas assisias seu placita nostra sine dilatione et essonio audiatur ac etiam terminetur, et pro predictis vel occasione predictorum iidem abbas et conventus aliquem coram aliquo judice ecclesiastico in causam trahere non poterunt, sed solummodo coram nobis vel nostris ballivis. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius anno Domini M° CC° quinquagesimo nono, mense novembri.

(Copie dans le *Cartulaire de Silli*, f°. 7 R°.)

(1) Le commencement manque; il est facile de voir que c'est une charte par laquelle saint Louis affermait certains domaines aux religieux de Silli.

(2) Fougi, arrondissement d'Argentan.

N°. 636. 1259, novembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos Michaeli de Berneval (1), militi, ac ejusdem heredibus, ad firmam perpetuam concessimus pro centum et decem et novem libris quatuor solidis et quatuor denariis turonensibus, nobis annuatim solvendis, medietate videlicet ad scacarium Pasche et alia medietate ad scacarium sancti Michaelis in firma de Evremodio (2) centum et tres acras terre arabilis decem et septem acras et dimidiam bosci sine superficie, que debent remanere in boscagio sine tercio et dangerio, sexdecim libras et sexdecim solidos et octo denarios turonenses censuales; item terciam partem quam habebamus in molendino de Evremodio; item quartam partem de Eencort (3), septuaginta sex capones, octinginta ova, duas gallinas, quinquaginta minas avene; item stallagia, relevela rusticorum et simplicem justiciam eorundem, salvo tamen jure in omnibus alieno, et retentis nobis spate placito cum pertinentibus ad placitum spate, relevelis feodorum lorice integrorum et partitorum, forefacturis, gardis et jure patronatus, si quod nobis competat in firma predicta. Et de dicta firma, ut dictum est, solvenda, idem miles quadraginta solidos turonensium annui redditus percipiendos super homines suos de sancto Albino et de Greinvilla (4), item sexaginta solidos turonensium percipiendos apud Grincort (5) et apud Pontem Trenchart, item tres acras terre arabilis abutentes semite que tendit ad molendinum de Ponte Trenchart in contraplegium obligavit, nobis una cum firma predicta perpetuo remansura, si ipsum vel ejus heredes a contractu hujusmodi contingeret resilire. Si autem occasione premissorum inter predictum militem et homines tenentes de eodem feodo aliquam contingat oriri querelam, volumus quod ad primas assisas seu placita nostra sine dilacione et essonio audiatur ac etiam terminetur. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius anno Domini M° CC° quinquagesimo nono, mense novembri.

(Orig. scellé au T. des Ch, *Normandie*, *II*, n°. 9; carton J. 211.)

(1) « Michael de Bernevalle » fut en 1248 un des pleges de Gauteer Carue, quand ce dernier demanda à être absous de l'excommunication qu'il avait encourue pour avoir forcé la maison de l'archevêque de Rouen, à Aliermont. *Reg. visit.*, p. 11. En 1255, il cautionna Geoffroi de Miroménil, qui fit amende à l'archevêque de Rouen, pour avoir chassé dans sa forêt d'Aliermont.

(2) Envermeu, arrondissement de Dieppe.

(3) Ancourt, même arrt.

(4) Probablement Saint-Aubin-le-Cauf, arrt. de Dieppe, et Grainville-la-Renard, arrt. d'Ivetot.

(5) Graincourt, arrt. de Dieppe.

N°. 637. 1259. décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, Symon de Monteforti, comes Leycestrie, salutem. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod nos, pro nobis et nostris heredibus et successoribus karissimo domino nostro Ludovico, regi Francorum illustri, et heredibus et successoribus suis quittavimus penitus et quittamus, si quid juris ex successione hereditaria vel quacumque alia ratione nobis competebat et competere poterat in comitatu Tholosano, in vicecomitatu Biterrensi et in toto conquesta Albigesii, necnon et in comitatu et civitate Ebroicensi, et in tota terra Normannie, promittentes quod in predictis nichil juris omnino per nos vel per alium reclamabimus in futurum. In cujus rei testimonium, presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum Parisius, anno Domini M° CC° quinquagesimo nono, mense decembri.

(Reg. XXXI, f°. IIII^xx, V° C. I, n°. CXXI.)

N°. 638. 1259-60, 3 janvier.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri archiepiscopo Rothomagensi, salutem et apostolicam benedictionem. Cum, sicut ex parte carissimi in Xpisto filii nostri regis Francie illustris, fuit propositum coram nobis, nonnulli priores et fratres Grandimontensis ordinis ipsius regis et aliquorum baronum regni sui litteras falsaverunt, et super hoc sunt publice diffamati, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus, per te vel per alium seu alios inquisita super hoc diligentius veritate, illos priores et fratres, quos super hoc culpabiles inveneris, punias, prout de jure fuerunt puniendi, et, denuntians hujusmodi litteras esse nullas, revoces penitus omnes processus, si qui sunt habiti per easdem, non obstante aliqua indulgentia generali vel speciali per quam posset tua jurisditio impediri, et constitutione de duabus dietis (1) edita in concilio generali, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Datum Anagnie III nonas januarii, pontificatus nostri anno sexto (2).

(Orig. bullé en plomb, au T. des Ch., *Mélange de Bulles*, n°. 22. Carton J. 697.)

(1) Nous n'avons pu rechercher quelle était cette « constitutio de duabus dietis. » Nous conjecturons qu'elle défendait de citer les frères de l'ordre de Grammont devant un juge ecclésiastique, siégeant à plus de deux journées de marche loin du couvent desdits frères.

(2) Nous avons retrouvé dans plusieurs collections des Archives Nationales, une partie des chartes que nous croyons avoir été fabriquées, du temps de saint Louis, par les religieux de Grammont. Nous en avons déjà publié une, en y signalant quelques traces d'altération (Voy. plus haut, p. 35, n°. 224.) Nous nous réservons de publier les autres dans un travail spécial. — Au reste, la fraude des Bons Hommes ne nous est pas seulement prouvée par la bulle d'Alexandre IV, qu'on vient de lire : parmi des notes du XIII°. siècle, copiées à la fin d'un Ordinaire ms. de Coutances, qui appartient à M. Delamare, nous avons lu au f°. 44 V°. : « Ibidem (apud Cadomum, anno Domini M°. CC°. L°. nono, in crastino Beati Martini hyemalis) fuit consultatio de contraversia (*sic*) movenda ex parte domini Lexoviensis contra archiepiscopum super eo quod priorem de Grandimonte denegaverat ei, quem uterque dicit sibi Lexoviensis diocesis (*Nous croyons que ces deux mots doivent être reportés entre* Grandimonte *et* denegaverat) subesse, qui pro falsitate incarceratus erat. »

N°. 639. 1259-60, 20 février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, ballivo Cadomensi, salutem. Cum nos Laurentio de Vallebadonis (1), latori presentium, concesserimus in custodia foreste nostre Buri vadia octo denariorum per diem, quamdiu nostre placuerit voluntati, mandamus tibi quatinus, ut dictum est, in predicta custodia de nostro sibi solvi facias vadia supradicta. Incipiet enim paga ejus cum custodiam intraverit supradictam. Actum Parisius, die veneris ante brandones, anno Domini millesimo ducentesimo L^mo. nono.

(*Cartulaire de Normandie*, f°. XLVII R°.)

(1) Vaubadon. — Nous voyons dans le *Coutumier des forêts*, rédigé vers 1410, que beaucoup d'habitants de Vaubadon avaient des droits d'usage dans la forêt de Bur.

N°. 640. 1259-60, février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos Richardo Vigelart, Reginaldo Lance et Hugoni Nervet dedimus ad firmam perpetuam et concessimus, pro VI^xx octo libris novem solidis et VII denariis turonensibus annui redditus, nobis annuatim solvendis duobus scacariis, medietate ad Pascha et alia medietate ad scacarium sancti Michaelis, in firma de Canule (1), LXV acras terre arabilis, molendinum de Cantulupi et nundinas sancti Hylarii, unam minam frumenti de reddit u, VII libras annui census, XLIX capones et XLIX denarios, XII gallinas; item XII minas avene annui redditus, unam libram et dimidiam cere, precarias carrucarum et herciarum, relevia rusticorum et parvam justiciam; item servicia hominum feodi qui debent quadrigagium in augusto, tassare et adunare, salvo tamen nobis et retento spate placito et pertinentibus ad placitum antedictum, forefacturis et gardis, releviis feodorum lorice integrorum et partitorum, patronatus jure, si quod nobis competat in firma predicta. Et de firma predicta nobis, ut dictum est, solvenda obligaverunt nobis in contraplegium, videlicet Richardus Vigelart C solidos annui redditus super terra sua de Clavilla de Barvilla et de Cani; dictus autem Rogerus Lance centum solidos annui redditus super feodo Tranchart apud Pincemont, et dictus Hugo Nervet C solidos redditus super terra sua de Carvilla (2); qui redditus, una cum predictis rebus traditis, nobis penitus remanebunt, si a contractu hujusmodi eos contigerit resilire. Tenentur etiam et promiserunt litteras officialis seu ordinarii super hujusmodi obligatione, nomine ipsorum confectas et sigillis eorum sigillatas, ballivo nostro Kaleti tradere infra Pascha, ad majorem rei firmitatem. Premissa autem omnia eisdem, ut dictum est, concessimus, salvo jure nostro in omnibus et etiam alieno (*sic*). Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, mense februario.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Rouen*, *I*, n°. 9; carton J. 212.)

(1) Peut-être s'agit-il de Caniel, hameau au Nord de Cani. Les mentions de Claville et Barville, communes limitrophes de Cani, donnent quelque poids à cette conjecture.

(2) Ce Carville est peut-être celui du canton d'Ourville. — Pincemont, qu'on pourrait peut-être lire aussi bien *Pintemont*, nous est inconnu.

N°. 641. 1259-60, février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint

universi, presentes pariter et futuri, quod nos priori et conventui de Bellomonte in Algia ad firmam perpetuam concessimus, pro ducentis libris et quinquaginta quatuor solidis et sex denariis turonensibus, nobis annuatim solvendis, tercia parte videlicet ad scacarium Pasche et duabus partibus ad scacarium sancti Michaelis, in firma Roberti de Angervilla (1), a la Teiloie (2) triginta quinque acras et dimidiam, et viginti sex perticas terre arabilis; quoddam jardinum continens unam acram; decem acras et tres virgatas bosci, qui vocatur Boscus Sancti Vincentii; viginti novem acras, unam virgam (*sic*) et viginti perticas pratorum, cum redeventiis eorumdem; molendinum Teillart (3), cum molta sicca, et una virgata prati contigua molendino; item sexaginta tres anseres de redditu; sexdecim ferra ad equum cum clavis; duos vavassores, quorum quilibet debet unum modium avene de redditu; item unum vavassorem qui debet dimidium modium avene; livreiam pasturagii pratorum et pratagium. Item, in feodo Bellimontis, viginti octo acras terre arabilis; quoddam jardinum continens unam acram et dimidiam; quoddam molendinum, cum molta sicca; unum sextarium ordei de redditu; duos modios et septem sextaria avene de redditu; censum apud la Teilloie et apud Bellum montem quatuor librarum undecim solidorum et octo denariorum; pro caponibus, gallinis, oblacionibus, ovis et denariis ad Pascha, sexagenta novem solidos; ad festum sancti Johannis, in denariis, centum solidos, quos debet quidam vavassor; ad festum sancti Michaelis septem libras tresdecim solidos et quatuor denarios censuales. Item, in feodo de Blanvilla (4), octo acras et decem perticas terre arabilis; tres acras pratorum; tres vavassores et centum solidos censuales; septem summas et quartam partem unius summe salis: quadraginta capones; quadraginta denarios; quadraginta gallinas et quadraginta denarios; trecenta ova, cum singulis decem ovis unum denarium; tria sexteria et sex boissellos avene redditus; precarias carrucarum; patronatum capelle de Tylleia. Item in Plesseiis et in bosco Bureil', in bosco de la Garende et in bosco Londe, viginti quatuor acras et dimidiam bosci, releveia rusticorum et simplicem justiciam eorumdem, salvo tamen jure in omnibus alieno, et retentis nobis spate placito cum pertinentiis ad placitum spate, relevelis feodorum lorice integrorum et partitorum, forefacturis et gardis. Et de dicta firma, ut dictum est, solvenda, molendinum suum situm juxta molendinum de Granchia in contraplegium obligarunt nobis, una cum firma predicta perpetim remansurum, si a contractu resilirent predicto. Si autem inter eos et homines tenentes de eodem feodo, occasione premissorum, aliqua oriatur querela, volumus quod ad primas assisas seu placita nostra audiatur sine dilacione, ac eciam terminetur, nec pro predictis aliquos trahent in causam, nisi solummodo coram nobis vel nostris ballivis, nec eciam contra eos excommunicatione juvabunt. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. quinquagesimo nono, mense februario.

(Original scellé aux Arch. de la Seine-Inf., fonds de Saint Ouen.)

(1) Nous présumons que cette ferme était ainsi nommée du propriétaire sur qui le roi de France l'avait confisquée. En effet, Robert d'Angerville resta attaché à Jean-Sans-Terre. En 1207, il donna 20 marcs pour avoir un bref *de recto*, adressé à Roger-le-Bigot, au sujet d'un fief de chevalier, sis « in Sproutona » que Bassilie « de Bornlavilla » lui contestait (*Rot. litt. pat.*, t. I, p. 72, c. 2.)

(2) L'église du Teil appartenait déjà depuis long-temps aux religieux de Beaumont. Au XII°. siècle, Robert Bertran leur confirma « ecclesiam Sancti Stephani de Theilleia » (*Orig. aux Arch. de la Seine-Inf.*, *f. de S. Ouen*). — Ecclesiam Sancti Stephani de Tilleya » dans une charte de Robert Bertran, en 1221 (*Vidimus de* 1302, *ib.*). — « Ecclesiam Sancti Stephani de Tilleia et presentationem ejusdem ecclesie », dans la confirmation de Robert Bertran, en 1255, dont M. Le Prévost nous a communiqué l'original. — L'article suivant du *Registre de Philippe Auguste* nous indique la provenance du domaine affermé par saint Louis en 1260 : « Apud Kesnoi Espec, apud Fagernon, apud Tiliam, feodum quod est in manu domini regis, ex parte Willelmi Espec. » (Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XL., R°., c. 2).

(3) Ce moulin tirait probablement son nom d'une famille qui l'avait établi ou possédé, et dont l'un des membres laissa confisquer sa terre par Philippe-Auguste: « apud Angervillam duo feoda que sunt in manu domini regis per eschaetam domini Roberti Teillart. » (*Ib.*, f°. XL R°., c. 1.)

(4) Branville, canton de Dive. Un des propriétaires de ce fief dut le forfaire sous Philippe-Auguste, puisque ce roi peut en disposer d'un tiers : « Apud Branvillam, tercium unius feodi quod Baudri de Nonchamp tenet ex dono domini regis (*Ib.*, f°. XL R°., c. 2).

N°. 647. 1259.

« En 1259, Saint Louis concéda le fief de Blacarville « a Roger du Fay, avec quelques rentes, cinquante « huit chapons, prières de charrue et droit de justice « sur les vassaux. Dans la donation, il est appelé *la « terre qui fut à Guillaume Crassy.* »

(M. Canel, *Essai sur l'arrondissement de Pont-Audemer*, t. 1, p. 359.)

N°. 648. 1260, mai.

Charte datée de Paris, par laquelle saint Louis donne à la Maison Dieu de Vernon la terre de l'Epinai, 20 muids de vin blanc et 90 de vin rouge sur la prévôté de Vernon, 140 livres de parisis sur la même prévôté, un pré situé près de Vernon, et 20 muids de blé sur les moulins de Paci (1).

(*Monasticon Anglicanum*, ancienne édition, t. II, p. 1014, nouvelle édition, t. VI, part. II, p. 1115.)

(1) Au lieu de réimprimer cette charte, dont nous ne connaissons que le texte du *Monasticon*, et qui d'ailleurs se rapproche beaucoup de plusieurs chartes que nous publions dans ce recueil, nous donnerons en entier un aveu du XV°. siècle, qui jette une vive lumière sur les donations de saint Louis à l'Hôtel-Dieu de Vernon :

Du roi nostre souverain seigneur, nous Eudelline du Bysson, humble prieuse de l'Ostel Dieu de Vernon, et le couvent du dit lieu, tenons, par une seulle féaulté, l'ostel et appartenances du dit Hostel Dieu, en chief et en membres, ainsi qu'il s'estent, lequel hostel est situé et assis en la ville de Vernon, ou bailliage de Gisors, duquel hostel appartiennent les fiefz, terres et revenües qui ensuient, c'est assavoir le fieu de l'Espinay pres Gaillart, en la parroisse de Hanesis, ouquel fieu nous avons court et usage et juridicion en basse justice, avecques rentes, reliefz et autres redevances qui a noble fieu appartient, et a icellui avons deux manoirs, coulombier à pié, jardins et terres labourables, c'est assavoir VIII^xx acres de terre ou environ; item XIIII livres tournois de rente au terme saint Remy; de XL et L pieces de poulaille, que chappons que poulles, de rente en grain, de quatre à cinq

muys de grain de rente ou environ ; laquelle terre est chargee de demi muy de ble de rente a chappitre de Nostre Dame de Vernon. Item avons droit de presenter, mectre ou instituer, à l'ospital, en l'Ostel Dieu de Vau de Rueil, à la chappelle du chastel du dit lieu, enuexee au dit hospital, ung administrateur et chappellain, lequel a droit de prandre, a cause du dit hospital, chacun an sur la recepte et viconté du Pont de l'Arche, XXX livres tournois, cest assavoir moitié à Pasque et moitié à la Saint Michel, et est le dit administrateur et chappellain coustumier en la forest du Pont de l'Arche, avec autres droictures et franchises qu'il a en la dicte forest, comme avoir bois pour maisonner et ardoir, et faire nourriture de pors, vaches et autres bestes non deffendues, et toutes autres appartenances et deppendences d'icellui, qui appartiennent au dit Hostel Item a droit de prandre, à cause de la dicte chappelle sur le roy, sa viconté et recepte du Pont de l'Arche, XV deniers tournois par chacun jour, et pour robe pour tout l'an LXXV sous tournois, et pour luminaire par an XX sous, et est tenu le dit administrateur et chappellain celebrer ou faire celebrer chacune sepmaine II messe pour le roy et sa noble lignée, le fondeur et autres bienfaicteurs du dit lieu Item est tenu de herbejer les pouvres et souffreteux passans par le dit lieu. Item le quart de la disme de Farciaux, qui est baille communement pour XX livres tournois ou environ. Item, au dit lieu de Farciaulx, une maison pour mectre la dicte disme. Item ung jardin et demi arpent de terre ou environ. Item nous avons en la parroisse de Fours deux manoirs, ausquelz appartient de LX a IIII^{xx} acres de terre ou environ, qui se baillent ou souilloient estre baillees en temps paisible par quatre muys et demi de grain de ferme ou environ, et en sommes tenuz faire chacun an XXII sous de rente au sire de Fours au terme de Saint Remy. Item au dit hostel appartiennent II^c XII livres parisis, que nous prenons chacun an sur la prevosté et travers de l'iaue de Saine du dit lieu de Vernon, paies par les fermiers te nans de la dicte ferme, dont nous leur sommes tenuz bailler quictance, pour bailler au viconte et receveur de Gisors, pour aller en ses comptes. Item avons droit de prandre et avoir sur les vins deubs au roy nostre dit seigneur, en sa prevosté de Vernon, cest assavoir es parroisses de Saint Pierre d'Autix, Saint Just, Saint Marcel, Saint Estienne. Bisy, Jennevray et Merce et autres lieux de nostre dicte prevosté, XL muys de vin, moitié blanc et moitié vermeil, par chacun an, en la saison de vendenges, rendus en nostre celier, aux despens du roy nostre dit souverain seigneur. Item sur les habitants des dictes parroisses LXXI muys et demy et LX pos de vin, tout vin vermeil, rendus en nostre dit celier par les dis habitans des dictes parroisses. Item avons de XIIII a XV arpens de pré ou environ, assis en la parroisse de Vernon, entre le dit lieu et le Goullet, ouquel pré faner et mectre en mulon sont subgiez les habitans de Gamilly, qui doyvent au roy nostre dit souverain seigneur poulaille de rente et semblablement les heritaiges du dit lieu ayans chevaulx ou voicture doivent admener le foing du dit pré en nostre granche au dit lieu de Vernon, soient gens d'esglise noblez ou autres, et, se il nous plaist, faire admener le dit foing par noz gens et serviteurs, chacun des diz habitans nous est tenu paier II sous parisis pour chascun cheval. Item le havage de la dicte ville de Vernon, avec appartenances et deppendences d'iceiluy, qui vault communs ans IIII^{xx} livres parisis ou environ. Item avons en la ville et bourgoisie du dit lieu de Vernon et illec environ II^c livres de rente ou environ, qui sont moult diminués pour la demolission du dit lieu des faubours de Vernon pour ceste presente guerre. Item avons a Montigny ung manoir ou il a pressouer, et de sept a huit arpens de vigne ou environ, et XL acres de terre ou environ, que nous labourons en nostre main pour la nourriture et gouvernement de nous et de noz gens et serviteurs, et pour les pouvres qui y habitent, et en devons XL potz de vin de rente au sire de Harenviller en vendenges, a cause de son hostel du dit lieu. Item avons à Gamilly, en la parroisse Nostre Dame de Vernon, une maison et sept arpens de vigne ou environ. Item de nostre dicte fondacion d'ancieneté avons droit de prandre et avoir sur les moulins et prevosté de la ville de Pacy, XX muys de ble, qui ne vallent pour le present que XX livres tournois de ferme ou environ, pour la fortune de la guerre. Item nous avons coustume et usaige de prandre et avoir es forestz de Vernon et Andelly tout bois necessaire pour maisonner et edifier et aussi pour ardoir, touteffoiz que mestier en est, pour nostre dit hostel du dit lieu de Vernon, et pour tous noz autres maisons et manoirs dessus declairez, avec le pannage; et sommes en ycellez forelz francs de pannage pour toutes noz bestes de tous nos dis hostieux, excepté chevres; et povons mener le dit bois de l'un hostel en l'autre, et ne devons, pour nous ne pour noz gens menans noz biens de nos dis hostieux, quelque pannaige truage ou aultre succide accoustumé à prandre en quelconque port ou passaige, soit par eaue ou par terre et autres; droit d'avoir chacun jour une charrete pour admener du bois des dictes forestz, et pour ce que la dicte charrete ne peut vacquer tous les jours, nous avons, deux mois en l'an, tant de charretes que il nous plaist ou povons trouver, pour admener du bois en tous nos dis hostieux, sans en vendre ne en donner aucunement, duquel hostel nous devons au roy nostre dit souverain seigneur féaulté, quant le cas eschiet, avec prières et oroisons pour le roy nostre dit souverain seigneur et pour sa très-noble lignée et pour noz fondeurs, et, se pour occasion du temps de la guerre qui a eu et a cours, nous n'avons tout déclairé noz tenemens de nostre dit hostel, et que aucune chose y doie estre declairée, nous obeissons fere selon raison et la coustume du pais. En tesmoing de ce, nous prieure et convent dessus dit avons seellé ce present adveu ou desclaracion de noz seaulx, aujourduy XXe. jour de juing l'an de grace mil CCCC et XIV. *(Copie aux Arch. Nat.*, Reg. P. 307, n°. II^{c}LXXIX.)

N°. 644. 1260, juin.

Lettres de Eude, archevêque de Rouen, Renaud évêque de Paris, et Raoul, évêque d'Evreux, sur l'échange du douaire de la reine Marguerite. — Datées de Paris.

(Reg. XXX, n°. IIII^{c}VIII, f°. CXXXVII V°.)

N°. 645. 1260, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos, divini amoris intuitu, et pro salute anime nostre, necnon et ob remedium animarum inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, et regine Blanche, genitricis nostre, et aliorum antecessorum nostrorum, in puram et perpetuam elemosinam, dedimus et concessimus presbytero parrochiali ecclesie Beate Marie de Corfaior et ejus successoribus im perpetuum decimam quam habebamus in parrochia de Corfalor supradicte (*sic*), a jam dicto presbytero et ejus successoribus, quiete et pacifice im perpetuum possidendam (1). Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Compendium, anno Domini millesimo ducentesimo LX^{mo}, mense julio.

(Reg. XXX, n°. IIII^{c}LXV, f°. CLXII V°. et CLXIII R°.)

(1) Nous constatons avec plaisir que cette charte est parfaitement d'accord avec nos deux anciens pouillés du diocèse de Coutances. Le premier, qui est de l'an 1251,

attribue les dîmes de Gourfaleur au seigneur ; le second, qui est d'environ 1335, les attribue au curé : « Ecclesia de Gorfalor. Patronus Guillelmus de Gorfalor, et percipit duas garbas in majori parte parrochie » (*Ms. de M. l'abbé Piton*, p. 27). — « Rector percipit decimas grossas bladorum et leguminum de VIxx acris terre et per totum dominium dicti domini. » (*Livre Blanc*, p. 157.)

N°. 646. 1260, 17 août.

Anno Domini M°. CC°. LX°. die martis post assumpcionem Beate Marie apud Fontem Bliaudi fecit fidelitatem Johannes de Uxelo (1) de terra quam habet in castellania Falesie.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. LXXI R°., c. 1.)

(1) Ussi, canton de Falaise.

N°. 647. 1260, 14 septembre.

§ Excellentissimo domino suo, L., Dei gracia, Francorum regi illustri, major et cives (1) Rothomagenses, salutem et sinceram dilectionem cum omni reverencia et honore. Statum ville Rothomagi vobis mittimus in presenti scripto expressum (2), quando Guillelmus de Gisorcio (3) cepit majoratum Rothomagi de manu Rogeri le Feron (4) veteris majoris, anno Domini M°. CC°. L°. nono. Villa debebat domino regi quater mille libras turonensium. Item Lombardis ad usuram XXVIIc et XIII libras. Item dicto Rogero le Feron, de tempore majoratus sui, VIIxx libras. Item de quadam custodia heredum (5) Gaufridi de Monfort C et IIII libras et X solidos. Item domino Guillelmo de Communia (6) XII libras turonensium. Item Ricardo de Mesnilio (7) et Guillelmo de Communia, IIII libras. Item Roberto de Lupicerlis, pro quodam equo VI libras. Summa VIm IXc LXXIX libre X solidi turonensium.

§ Ecce compotum dicti Guillelmi de Gisorcio de receptis ville et expensis factis tempore sui majoratus.

Recepte.

Primo recepit dictus Guillelmus de quadam tallia (8) facta tempore suo, IIm et C libras et C solidos turonensium.

Item de emandis ville de toto tempore suo, VI.xx libras, XVI solidis minus.

Item de terra fullonum (9) per manum Ascii le Tort (10), LXV libras.

Item pro Gaufrido de Valle Richerii seniore (11), X libras.

Item de Lombardis ad usuram, IIIIc. libras.

Summa tocius recepte : XXVIc IIIIxx et XIX libras et IIII solidos IX denarios.

§ Ecce expense.

Primo domino regi mille libras solutas Templo (12) per manum Petri Mouton.

Item Jacobo Segherii, Lombardo, et suis sociis VIIc et XIII libras.

Item Rogero le Feron, de tempore majoratus sui, VIIxx libras quas debebat ei villa.

Item Guillelmo le Moulier, de custodia heredum Gaufridi de Monfort, IIIIxx libras C solidos.

Item Guillelmo de Communia (13), XL solidos, quos debebat ei villa de tempore Martini Pigache (14).

Item Ricardo de Mesnilio, XL solidos, quos debebat ei villa de tempore Rogeri le Feron (15).

Item Roberto de Lupicerlis, pro quodam equo mortuo servitio ville, VI libras.

Item domino Michaeli de Bouleia, pro suo sallario, XV libras, et pro expensis, VII libras X solidos.

Item Vincentio de Valle Richerii (16), pro haula (17), LX solidos.

Item Johanni Crasso (18), pro facere pagamentum Parisius de dicta tallia, et pro refutatione monete, XXXI libras XII solidos VI denarios (19).

Item clericis et servientibus pro colligere dictam talliam XVI libras IIII solidos III denarios.

Item pro robis servientum et clericorum XXX libras XVIII solidos.

Item pro reparare pontem de la barbacanne (20), XXIX solidos VII denarios.

Item magistro Guillelmo Bienvenu, advocato, XXV solidos.

Item quidam procuratori pro ire Meldensem (*sic*, *l.* Meldas), contra abbatem de Valle Nostre Domine, XXXVIII solidos.

Item Domino Guillelmo de Communia de anno preterito, XX libras, et de tempore Rogeri le Feron, XII libras.

Item abbati de Fiscampno, pro quibusdus nammis interinatis ad assisiam Rothomagi de quodam placito quod diu movetur inter villam et abbatem (21), XLVI libras.

Item pro via majoris ad curiam, quando fuit pro fieri major (22), XXV libras VII solidos VI denarios.

Item pro bufeto majoris (23), LVIII solidos.

Item pro via majoris et parium ad Pontem Arche, per II dies, X libras.

Item pro domo ville hospitallariis de toto anno, L libras (24).

Item boulangariis ad eundem ad regem, LXV solidos (25).

Item pro via majoris et parium ad parlamentum Parisius ad Purificationem, XXXVI libras VI solidos VI denarios.

Item Puchardo (26), clerico, pro quodam equo et suis expensis, pro ire apud Compendium contra Templarios (27) VI libras XI solidos.

Pro quodam salmone (28) dato Jacobinis in septimana Pasche, XXX solidos.

Item fabrice Sancti Vincentii de dono, XX solidos.

Item pro ire apud Athrabatum, pro mutuare denarios, C solidos.

Item Martino procuratori, XX solidos.

Item pro via majoris et parium ad Ascensionem Domini, L libras.

Item Laurentio Camerario (29), pro paneteria de toto anno, XX libras (30).

Item pro vino presentato ad scacarium Pasche C et XIII solidos (31).

Item pro poulagio (32) de scacario Pasche C et III solidos VIII denarios.

Item pro placito monachorum de Prato, XIII libras V solidos.

Item pro evacuare fossam de palla et pro portagio luti, LV solidos.

Item pro reparare vadum de Martinvilla, XXIII solidos (33).

Item pro pavimento (34) de Veteri mercato (35) et veteri ponte de ante Sanctum Vincentium, VIII libras.

Pro via majoris ad parlamentum Sancti Martini, LXXV libras XVI solidos.

Puchardo procuratori ville, pro suo sallario de toto anno, XX libras

Item pro terra fullonum et pro calis ville de duobus scacariis, LX libras (36).

Item hominibus de Dalevilla pro visione Sancti Gervasii XX solidos (37).

Item pro via majoris et parium ad parlamentum Septembresches (38) XLVII libras X solidos.

Item Puchardo clerico pro litteris contra monachos de Prato, LX solidos.

Item pro vino presentato ad scacarium Sancti Mi-

chaelis, XL solidos.
Item Nicholao de Quercu, piedecur, pro suo salario de toto anno et pro suis expensis, XXXIII libras X solidos (39).
Item domino Gilleberto de Caours et domino Johanni de Monpoignant et domino Guillelmo de Bienaies (40), pro venire ad dies majoris, ad assisiam et ad scacarium et alibi XV libras.
Item pro vino majoris de toto anno, XL libras.
Item in minutis custibus et expensis VIII libras XVIII solidos, IIII denarios.
Summa totius expense XXVIc. IIIIxx et XIX libras.
§ Restat quod villa Rothomagi debet ad presens domino regi ter mille libras turonensium.
Item Lombardis ad usuram XXVIIc et XXX libras.
§ Ecce debita que debentur ville Rothomagi.
Dominus comes Andegavensis debet ville Rothomagi ter mille libras turonensium de quo habet villa suas litteras pendentes (41).
Item Ludovicus bone memorie, genitor vester, debebat ville Rothomagi tempore quo viam universe carnis fuit ingressus, Vc libras turonensium, de quo villa Rothomagi habet suas litteras pendentes.
Item canbellanus Tancarville (42) debet XX libras super suis litteris.
Item dominus Gaufridus de Capella (43), junior, C libras super litteris.
§ Ecce redditus quos habet villa Rothomagi.
Super feodo comitis Leicestrie (44), C solidi.
Item de terra fullonum de hoc anno, LXV libre.
Item de quadam platea juxta portam sancti Audoeni (45), LX solidi.
Item de duobus stallis subtus portam du Machacre (46), VII libre.
Item de domo Osberti Germun, XL solidi.
Item de domo Foetel, L solidi.
Item de domibus de frararia sancti Petri (47), L solidi.
Item de domo Roberti de sancto Candido (48), XX solidi.
Item de terra de Coquerlaumont (49), V solidi.
Item de domo Ricardi de Goy, V solidi.
Item de tenemento hospitaliariorum cum caio per retro, XL libre.
Summa VIxx libre et VIII libre X solidi.
Ecce redditus quos debet villa.
De feodo comitis Leicestrie domino regi et de terra fullonum, LX libre.
Item pro domo quam habet villa de hospitallariis, L libre.
Item de haula placitatoria, XV libre.
Item hereditbus Johannis de Carvilla (50), LXX solidi pro gueola et pro terra de Potart (51).
Item Agneti de Carvilla, XIIII solidi.
Item Agneti de Valle Richerii, X solidi.
Summa VIxx et IX libre XIIII solidi.
§ Ecce redditus quos villa debet ad vitam :
Domino Willelmo de Communia, XX libre.
Item Nicholao de Quercu, XX libre.
Item duobus clericis ville (52), XI libre.
Summa LI libre.
(Original scellé au Trésor des Chartes, *Etat des dettes*, etc., n°. 9; carton J. 385. — Cette pièce et celles que nous publions sous les n°s. 648, 649, 650 et 651, sont les bases d'un chapitre du travail que nous préparons sur les finances municipales des communes normandes. — Ce sont les seuls comptes municipaux du XIIIe. siècle que nous ayons jusqu'à présent rencontrés. — Sur les comptes de Rouen, on peut encore consulter un arrêt du parlement de la Toussaint de 1291 (*Olim*, t. II, p. 327). — Voici un extrait d'un rôle conservé aux *Arch. nat.* (J. 385. 1), qui nous a déterminés à assigner au compte de Rouen, comme à ceux de Pont-Audemer et de Meulan, la date du 14 septembre :
« Anno Domini M° CC° sexagesimo, die Exaltationis Sancte Crucis, reddiderunt ville communiarum regni compotos villarum suarum et status, magistro Odone de Lorriaco, decano Sancti Amandi et magistro Johanne de Nemosio presentibus, de mandato domini regis, de anno quinquagesimo nono.
Medunta debet Vc XXVII libras.
Pontisara debet IXc IIIIxx libras C XV solidos.
Meullantum, IIIIc LXVI libras XI solidos VI denarios. Johannes de Aubergenvilla tradidit Bertino la Taille. (*Voy. plus bas*, n°. 649.)
Rothomagum.
Poissiacum.
Pons Audomeri. »)

(1) Les bourgeois de Rouen ont grand soin de s'appeler « citoyens », titre alors exclusivement réservé aux habitants des villes épiscopales On peut remarquer cette distinction dans la liste des villes de Normandie auxquelles il fut mandé, le 29 juillet 1318, d'envoyer à Paris, dans la quinzaine de saint Remi, trois ou quatre personnes des plus sages de la ville. Voici cette liste : « Es habitanz de Bernay. Es cytiens de constantin (*sic*, *l.* : Coustances). Es bourgois et es habitanz de la ville de Caan. Au mayeur et aus pers de la ville de Roen. Es cytiens de Lisieux. Es habitanz de la ville de Monsterviller. Es cytiens de Cex. Es citiens de Evreeus. Es bourgois et es habitanz de la ville de Gisors. Es bourgois et es habitanz de la ville de Verneil. Es cytiens de Avrenches. » *T. des Ch.*, Reg. LV, n°. IIIIxxXI, f°. XLVI R°. c. 2.
(2) Ce compte était rendu en vertu d'une ordonnance de saint Louis, qu'on rapporte à l'an 1256, qui porte : « Et volumus quod in die prædicta, videlicet in crastino dictorum apostolorum Simonis et Judæ, et in quolibet anno, computetur de toto statu villæ coram prædictis tribus hominibus probis, et illum statum vel compotum villæ afferant major, et illi tres probi homines supradicti, ad nostras gentes, quæ ad nostros compotos deputantur in octabis Sancti Martini hiemalis. » *Ordonnances*, t. I, p. 83.
(3) Cette famille dite « de Gisors », qui n'avait sans doute aucun rapport avec la famille noble de ce nom, dont nous avons parlé, p. 92, n°. 517, joua un certain rôle dans l'histoire de la bourgeoisie de Rouen. En 1295, « Johan de Gizors » possédait un tenement « en la rue Parchiere, à Saint Johan sur Renele ». *Arch. Nat.*, S. 5199, n°. 43. Dans le même dépôt, on conserve un acte du 24 décembre 1375, émané de Jehan de Gisors, maire de Rouen. K. 51, n°. 10.
(4) Roger-le-Feron avait donc été maire pour l'année 1258-1259. Son nom n'est pas dans la liste des maires de Rouen, dressée par M. Cheruel. *Hist. communale*, t. I, p. 365.
(5) A la mort d'un bourgeois, qui laissait des enfants en bas âge, son argent était confié à la garde de la commune ou d'un notable bourgeois, qui en rendait compte aux héritiers devenus majeurs. Voy. M. Cheruel, *Hist. communale*, t. I, p. 235. Dans quelques circonstances, cet argent était consigné dans le trésor de quelque église. Voy. le *Livre vert du chapitre d'Avranches*, 2°. partie, n°. XXXVI, p. LXXI, c. 1 et 2.
(6) En 1256, « Nicholaus de Communia » fieffa un tenement. (Arch. de la Seine-Inf.; *Carton des chartes des maires de Rouen*.) — En 1289, il fut témoin à une charte de Lucie, femme de Michel le Conte. (Ib.) — « Estienne de la Commune » est cité par Guillaume de Hotot, chevalier, dans un titre de 1293 pour l'archevêché

de Rouen. (*Cartul. de Phil. d'Alençon*, f°. CCCCXLIIII R°. et V°.)

(7) Le nom de Ménil est si commun qu'il est téméraire de hasarder quelque observation sur ce personnage. Il pourrait bien cependant appartenir à la même famille que Laurent du Ménil, témoin à un acte passé (devant le Maire de Rouen ?) en juillet 1242 (*Arch. Nat.*, S. 5199. n°. 38); et que « Theodoricus de Mesnillio » témoin à un acte passé en avril 1217 devant Jean Luc, maire de Rouen. (*Arch. de la Seine-Inf.*, fonds de l'archev, tiroir répondant aux pp. 33-36 de l'inventaire.)

(8) Nous ne pouvons donner ici de longs détails sur la taille, qui était, au XIII°. et au XIV°. siècle, la principale source du revenu municipal de toutes les communes. Contentons-nous de copier le dernier article de l'ordonnance de saint Louis, sur l'administration des communes de Normandie : « Quælibet communia tantam talliam quolibet anno faciat, quam, quando computatum venient, coram nostris gentibus, ad terminum supradictum, ab omnibus usuris et debitis sit immunis. » *Ordonnances*, t. I, p. 84. On voit que cette sage prescription n'était guère observée à Rouen.

(9) La ville de Rouen avait affermé du roi en mai 1224 « terram de Romara in qua tincturarii et fullones Rothomagi terram capiunt ad tingendum et foliendum ». Voy. plus haut, p. 49, n°. 330.

(10) Ascius-le-Tort, qui est cité dans le Pouillé d'Eude Rigaut, est inscrit au 19 des calendes de janvier, dans l'obituaire de la cathédrale de Rouen (ms. n°. 4 des Arch. de la Seine-Inf.), où on lit à la p. 204 : « Obiit Ascius Tortus, pro quo habemus XL solidos apud Claies. » Cet article a été ajouté après coup dans cet obituaire. — Ascius appartenait peut-être à la famille de Robert-le-Tort, boucher dont nous avons vu deux chartes des années 1225 et 1227 dans le carton des chartes des Maires de Rouen.

(11) Geoffroi du Val Richer appartient à l'une des plus célèbres familles de bourgeois de Rouen. Dès la fin du XII°. siècle nous voyons un Galfridus de Vale Richeri témoin à la charte par laquelle le comte de Leicester confirme une vente faite, à Rouen, par Guillaume fils de Goscelin à Nicolas Grognet. (*Arch. Nat.*, S. 5199, n°. 56). En 1233, un Geoffroi du Val Richer était maire (*Carton des chartes des maires de Rouen*). Nous retrouvons un personnage du même nom en 1238 (*Ib.*). La même année, « Gaufridus de Valle Rich', junior, » figure dans le Grand Cartulaire de saint Wandrille (charte cotée A. II. XVIII. 5.). En mars 1248, Geoffroi du Val Richer, le vieux, citoyen de Rouen, et Agnès sa femme, cédèrent à Eude-Rigaud un acre de terre à Dieppe (*C. de Phil. d'Alençon*, f°. CCCXXXII R°.). Le même Geoffroi, le vieux, se constitua, en 1251, piége de Mathieu le-Gros (*Reg. visit.*, p. 113.) Geoffroi fut maire en 1242 (*Charte de Bonport*, aux Arch. de l'Eure.), en 1250 (*Carton des Maires*), 1251 (*Ib.*, et *charte de Bonport*) et 1256 (*Carton des Maires*, et *Reg. visit.*, p. 75, note 2.) Le frère de Geoffroi se nommait Jean (*Reg visit*, p. 75, n°. 2). Nous trouvons un Jean du Val Richer en 1229 (*Cartul. de S. Wandrille*, A. II. XXI. 2) 1228, 1256 et 1270 (*Carton des Maires.*). Il fut maire en 1233 (*Deux chartes de Bonport*). Il fut piége d'André de Saint-Léonard, en 1250 (*Reg. visit.*, p. 75). Un acte de 1266 nous apprend qu'il était de la paroisse de St.-Eloi de Rouen (*Reg. du chapitre de Rouen*, ms. n°. 8 *bis* des Arch. de la Seine-Inf., n°. 189.) — En 1319, un Jean du Val-Richer acheta en la paroisse de St.-Etienne-aux-Tonneliers, un tenement saisi sur Jean Lami (*T. des Ch.*, Reg. LIX, n°. XLII). — Peut-être quelques individus de la famille Val-Richer s'établirent-ils à Dieppe ? En effet, une charte de Guillaume-de-Villedieu, pour les religieux de Beaulieu, du commencement du XIII°. siècle, revêtue du sceau de la commune de Dieppe, se termine par ces trois noms : Beugero Wiellart, tunc majore ; Andrea de Torchi ; Matheo de Valle Richier. *Coutumier de Dieppe*, f°. LVII V°.) Bientôt nous ferons une observation pareille, au sujet des Carville.

(12) On sait que le Temple était le dépôt où l'on conservait le trésor du roi.

(13) En 1233, nous trouvons un Guillaume, clerc de la commune, mentionné avec le maire Jean du Val-Richer, dans un titre de Bonport, aux Arch. de l'Eure. Cf. plus haut, note 6.

(14) Les Pigache étaient encore une des premières familles de l'ancienne bourgeoisie de Rouen. Cette famille a fourni plusieurs maires. Nicolas Pigache, que nous trouvons comme témoin dans plusieurs actes de 1211 (*Grand Cartul. de S. Wandrille*, A. II. XXII, et *Cartul. de S. Georges*, f°. 174 V°.), 1217 (*Arch. Nat.*, S. 5199, n°. 62), et 1219 (*Cartul. de la cathédr. de Rouen*, n°. 283), fut maire en 1220 (*Charte de Bonport* ; Cf. *Reg. visit.*, p. 513, et M. Cheruel, *Hist. commun.*, t. I, p. 362). Un titre de novembre 1250 mentionne « terram Martini Pigache » (*C. de S. Wand.*, A. II. XVIII. 6.). — En octobre 1256, Jean Pigache était maire (*Carton des Maires.*). Est-il le même que Jean Pigache, bienfaiteur du Mont-aux-Malades à la fin du XII°. siècle (*ib.*), et que Jean Pigache, maire en 1262-1263 et en 1272-1273 (M. Cheruel, *Hist. comm.*, t. I, p. 365 et 366) ? — Martin Pigache, à l'occasion duquel nous rédigeons cette note, n'est pas sur les listes imprimées. Il est cependant cité comme maire, en 1252, dans une charte de Bonport (*Arch. de l'Eure*), et en mars 1252 (*Nouveau st.*) dans un contrat de vente consentie par Luc Baudri (*Arch. Nat.*, S. 5199. 50). Ces deux citations ne suffisent-elles pas pour autoriser à substituer son nom au nom de Geoffroi du Val-Richer, que M. Cheruel, d'après l'inventaire des Cordeliers, donne pour maire en 1251-2 (*Hist. comm.*, t. I, p. 365). On ne connaît pas encore le nom du maire pour l'an 1257-1258. Le texte que nous commentons nous porte à croire que cette magistrature fut alors exercée par Martin Pigache. On aurait mis ici « de tempore Martini Pigache », pour désigner l'année 1257-1258, comme à l'article suivant, on dit : « de tempore Rogeri le Feron », pour indiquer l'année 1258-1259.

(15) Voy. la note 4.

(16) Vincent du Val-Richer fut maire en 1261-1262 (Voy. *Reg. Visit.*, p. 75, note 2), et en 1263-1264 (*Charte de Bonport*). On lit à la page 168 de l'Obituaire de la cathédrale : V nonas octobris. Obiit Johannes de Valle Richerii (frater Vincentii).

(17) Cette haule était sans doute un bâtiment loué par la ville pour servir à quelque métier. — En 1295 : « une meson a saint Jean sur Renelle, en la rue Parchiere, aboute a la haule ad cordouenniers (*Arch. Nat.*, S. 5199, n°. 43).

(18) Jean le Gras pourrait être le même qu'un « Johannes Crassus » témoin à une charte de Henri, fils de la vicomtesse, dans les dernières années de la domination des Plantagenêts (*Arch. Nat.*, S. 5199, n°. 65). — En 1238, Laurentius dictus Crassus (*Carton des Maires*). Ne pas confondre cette famille avec celle du célèbre Mathieu le Gros.

(19) Il ne faut pas s'étonner de voir allouer une si forte somme « pro refutatione monete ». La multiplicité des espèces de monnaies et la diversité de leur type, poids et alloi, offraient beaucoup de facilité à l'industrie des faux-monnayeurs. A cela joignez les fraudes des rogneurs de monnaies, et les exactions des changeurs. On s'explique donc aisément comment un vicomte de Pont Audemer, dont nous allons bientôt nous occuper (Voy. plus loin, n°. 664), refusait les 3/5 des espèces qu'on lui présentait pour payer les fermes du roi.

(20) Le pont de la Barbacane était un pont fortifié qui défendait la tête du pont de Rouen, du côté de Saint-Sever. — Quant aux barbacanes, nous citerons trois textes, les deux premiers de 1198, et le troisième de 1203 : In operationibus barbekene de Danvilla faciendis de petra, CXLIIII libras (*Rot. scac.*, t. II, p. 315). — Pro tribus pontibus faciendis de quibus duo fuerunt in barbechana et I super Mortuam Euram, XX libras XV solidos (*Ib.*, p. 484). — Pro una barbecana de novo facienda (à Gavrai), et I aula, etc. (*Ib.*, p. 514). — D'après l'article dont nous nous occupons, l'entretien du pont était à la charge de la commune dès le XIIIe. siècle. Il en était de même au suivant. Car, dans une lettre du 24 décembre 1375, le maire Jean de Gisors déclare que le roi donna à la dicte ville un certain aide appelle le pontage a estre cueilli et levé sur plusieurs derrees et marchandises montantes et avalantes par dessouz le dit pont, pour icelui aide tourner et convertir es refections et reparations d'icelui pont »(*Arch. Nat.*, K. 51, n°. 10).

(21) Nous ignorons quel était le sujet de ce procès. Il pourrait bien se faire que ce fût à l'occasion des priviléges que les religieux de Fécamp réclamaient pour leurs hommes de Saint-Gervais. Du moins, ce fut là au XIVe. et XVe. siècle, une source continuelle de procès, parce que les bourgeois voulaient faire contribuer ces hommes aux charges de la ville.

(22) Sur l'obligation où étaient les maires nouvellement élus de se présenter à la cour du roi. Voyez l'ordonnance datée de 1256 (*Ordonn.*, t. I, p. 83) une charte de 1319, relative à l'administration municipale de Jaques et Robert du Chatel (*T. des Ch.*, Reg. LIX, n°. IIII^c XI), et une ordonnance de Philippe de Valois, en juillet 1335, sur l'époque de l'élection du maire de Falaise (*T. des Ch.*, Reg. LXIX, n°. III^c XXIX).

(23) Les dépenses pour le buffet du maire ne doivent-elles pas s'entendre d'achat de vin à l'usage de ce magistrat. A Pontoise le bufetage était un droit prélevé sur la vente du vin dans les tavernes. Voy. Ducange, et les *Olim*, t. I, p. 600; Arrêts de la Pentecôte 1265, n°. II.

(24) Nous croyons qu'il s'agit ici du loyer d'une maison appartenant, soit aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, soit aux frères de quelque hôpital, et qui servait de maison commune. Quand M. Cheruel a supposé que les bourgeois de Rouen élevèrent un hôtel de ville près la Porte-Massacre, dans la première moitié du XIIIe. siècle, il est parti d'une inexactitude, en disant qu'ils avaient acquis du roi, en 1220, l'hôtel du comte de Leicester (*Hist. comm*, t. I, p. 122 et 123). Ni dans l'extrait français publié par ce savant (*Ib*, t. I, p. 262), ni dans l'original latin qu'on a vu plus haut (p. 44, n°. 291), il n'est question d'hôtel, mais bien d'un fief (*feodum comitis Leycestrie*), c'est-à-dire d'un fonds plus ou moins étendu, sur lequel étaient bâties des maisons particulières dont les possesseurs payaient au comte de Leicester ou à son representant un cens en argent ou en denrées.

(25) Le voyage des boulangers de Rouen à la cour de saint Louis doit probablement se rattacher à l'affaire des moulins de Rouen, que le roi acquit de l'archevêque en 1262. (Voy. plus bas, n°. 685), pour les affermer à la commune (Voy. plus loin, n°. 687 et 688).

(26) En 1228, par contrat passé devant le maire Laurent du Lonc, Osbert Puchart acquit une rente de Letia la Porteresse (*Registre du chapitre de Rouen*, ms. n°. 8 bis des Arch. de la Seine-Inf., pièce n°. 34).

(27) Les Templiers ont eu des possessions assez considérables à Rouen. Ils avaient donné leur nom à la rue qu'on appelle aujourd'hui rue des Charrettes (Voy. le plan, à la fin de l'*Hist. comm.* de M. Cheruel). On conserve parmi les titres de Sainte-Vaubourg beaucoup de pièces relatives à leurs rentes et maisons de Rouen (*Arch. Nat.*, S. 5199). — Nous n'avons aucun renseignement sur la nature du procès qui divisait les Templiers et les bourgeois en 1260. Seize ans plus tard, les mêmes parties étaient en procès « sur une injure que le mere devoit avoir fait as devans dis freires de la chevalerie du Temple. » (*Arch. Nat.*, S. 5199, n°. 45.)

(28) La Seine, aux environs de Rouen, semble avoir été, au moyen-âge, assez fertile en saumons. En 1377, le sergent fieffé de l'eau du roi, de la juridiction de Rouen, déclarait avoir droit de prendre douze deniers par chaque saumon pêché depuis la ville du Becquet, jusqu'au pont de Rouen et jusqu'à la Bouille (*Arch. Nat.*, P. 307, n°. XI).

(29) « Laurentius le Chambellenc » ratifia, en 1253, les donations faites à l'abbaye de St.-Ouen par sa mère Matilde de Ros (*Orig. aux Arch. de la Seine-Inf.*, f. de St.-Ouen). — « Laurentius Camerarius », témoin, en 1259, à une charte de Guillaume « Asinarius », citoyen de Rouen (*Orig*, *ib.*). — En 1261, il conclut un accord avec les religieux de St.-Ouen, au sujet de livrées de pain, vin et viandes, et de certains droits d'usage dans les bois (*Cartul. de St.-Ouen*, ms. n°. 28 bis des Arch. de la Seine-Inf., *Roth.*, A. XIII, p. 29). En 1270, il avait un fief dans la paroisse Saint-Aignan (*Charte de Rob. le Carbonnier*, dans le carton des chartes des maires de Rouen). En 1280, par devant le maire Durand Filleul, il fit une acquisition de Guillaume Tostain (*même carton*). — Sur ce Laurent le Chambellan, on peut encore consulter le *Cartul. des baronnies de St.-Ouen*, première partie, et le *Livre des Jurés* de la même abbaye, f°. CI V°. — Pour mettre sur la voie des successeurs de Laurent, nous indiquerons l'aveu que Jaques de Poissy, escuier, seigneur de Gouy, rendit au roi, en 1419, pour le fief de la Panneterie. *Arch. Nat.*, Reg. P. 305, n°. XLIIII.

(30) Sur l'origine de cette dépense, voyez le traité conclu en août 1256, entre les bourgeois de Rouen et Laurent le Chambellan, que nous avons publié, p. 106, n°. 569. L'allocation de 20 livres inscrite sur le compte de 1260 prouve que les bourgeois n'avaient pas encore assis la rente de 20 livres, comme ils s'y étaient engagés.

(31) Les premiers registres des délibérations de la ville de Rouen, conservés aux Archives municipales, contiennent beaucoup de détails sur les acquisitions de vin que la ville faisait pour les sessions de l'échiquier.

(32) Cet article fait sans doute allusion à des achats de volailles servies aux membres de l'échiquier. — L'étente des droits du roi à Guernesei, dressée sous le règne d'Edouard III, et dont nous devons communication à M. Le Metivier, désigne par *poulage* une redevance de poules, à laquelle étaient sujets les possesseurs de la plupart des maisons bâties sur les fiefs du roi.

(33) Nous présumons que ce gué était sur l'Aubette, entre la rue et la chaussée de Martinville.

(34) Nous croyons que dès le XIIIe. siècle, une partie des rues de Rouen étaient pavées. De là les formules suivantes, dans une charte de Gilbert Goscelin, en 1260 : « usque ad pavimentum » (*Carton des Maires*); dans une charte de Thomas James, en 1270, « a pavimento per ante » (*Ib.*); et dans une de Nicolas de Quevreville « a pavimento per ante » (*Ib.*)

(35) Bien que le pavé du Vieux-Marché fût à la charge des bourgeois, ce marché appartenait au roi : « Le droit et les revenus du Vieil marché appartiennent à la ferme des Quatre-Pieds (*Coutumier de la vicomté de l'Eau*).

(36) Nous avons publié, p. 49, n°. 330, la charte par laquelle le roi afferma à la commune la terre à foulon et les quais. Ces quais servaient au commerce. Nous connaissons un acte de 1257 par lequel on vend une rente d'une somme d'avoine payable « ad caium Rothomagi ad mensuram Rothomagi » (*Arch. Nat.*, S. 5199. 3).

(37) Nous croyons que cet article indique une indemnité payée à des hommes de Déville, qui s'étaient déplacés pour prendre part à une enquête ou vue, relative au prieuré de St. Gervais.—Cela pourrait se rattacher au procès de la commune avec les religieux de Fécamp. Voy. plus haut note 21.

(38) Par *Septembresches* il faut sans doute entendre la fête de la Nativité de Notre-Dame, qui tombe le 8 septembre.

(39) En lisant cet article et plusieurs qui précèdent, on remarque que la ville avait plusieurs avocats, procureurs et plaideurs à sa solde. C'est qu'au XIIIe. siècle, la procédure normande était déjà bien compliquée, et que les gens du métier pouvaient seuls suivre avec utilité les procès. La profession d'avocat fut alors embrassée par beaucoup de clercs. Chaque établissement de quelque importance entretenait à l'année un ou plusieurs de ces gens. En 1250, Eude Rigaut remarqua qu'il y avait à l'abbaye de St. Sauveur le Vicomte, deux avocats qui dépensaient trop et qui n'étaient pas suffisamment capables (*Reg. visit.*, p. 88). Quatre ans plus tard, ce prélat reprochait à l'abbé de St. Ouen d'avoir créé des pensions pour trois avocats (*Ib.*, p. 203). En 1298, les religieux de Silli s'engagèrent à servir à Guillaume, dit le Queux, écuyer, une pension viagère de 100 s. t. à charge par ledit Guillaume de servir, sa vie durant, l'abbaye par ses plaidoieries et ses conseils, dans les affaires qu'elle aurait dans les vicomtés de Falaise et d'Alençon, avec toute espèce de personnes, sauf le seigneur dudit Guillaume et ses parents jusqu'au degré de cousin-germain. (*Cartul. de Silli*, f°. 185 V°.) Dans un état des charges de la commanderie de Villedieu le Bailleul, en 1319, nous remarquons cet article : « Item pour troiz pledeurs pensionnaires, diz livres tournois. » (*Arch. Nat.*, S.5049, pièce anciennement cottée n°. 1 de la 8e. liasse).

(40) En effet, Guillaume de Bienaies figure sur plusieurs listes d'assises, notamment sur la liste des chevaliers présents à l'assise tenue à Longueville par Ansel, châtelain d'Arques (*Cart. de Saint-Georges*, f°. 193 V°.)

(41) « Si est ce que on doit a la commune de Vailli. La contesse de Flandres II^c libres et XIII libres et VI sous et VIII deniers de parisis, por le conte d'Anjou, dou prest que la vile li fist et si l'en relacha on le tier ». Etat de la commune de Vailli, 1260 (*Arch. Nat.*, J. 385. no. 11). — « Item fuerunt facta (debita) pro quodam mutuo facto domino comiti Andegavie, videlicet de ducentis libris turonensium, quas debet adhuc dicte communie ». Etat de la commune de Crandelain (Laonnais), 1260 (*Ib.*, n°. 13). — Pro mutuo facto comitii (*sic*) Andegavensi pro exercitu Hanonie, IIII^c. libras. » Etat de la commune de Montdidier, vers 1260 (*Ib.*, n°. 15).

(42) Sans doute celui que M. Deville, dans son *Hist. du château de Tancarville*, appelle Guillaume IV dit fils de Raoul. Nous avons de lui deux chartes des années 1251 et 1252 pour l'abbaye de St. Georges (*Cartul. de S. Georges*, f°. 177 R°. et 91 V°.), et une troisième de l'année 1267, pour sa fille Aude (*Cartul. des Emmurées*, f°. 246 V°.) En mai 1273, Aude, sa veuve, donna aux sœurs de Saint Mathieu, 10 livres tournois de rente, sur le moulin d'Aufai (*Cartul. des Emmurées*, f°. 243 R°.) Il eut pour successeurs ses trois fils, Raoul, Guillaume et Robert. Le premier nous est connu par des chartes de 1275 et 1277 (*Cart. de S. Georges*, f°. 91 V°.); le second par deux actes de 1283 (*Ib.*, f°. 89 R°., et *Cartul. des Emmurées* f°. 253, V°.); le troisième par une confirmation des biens de St. Georges en 1286 (*C. de S. Georges*, f°. 90 V°.)

(43) Il appartenait sans doute à la même famille que Robert et Guillaume de la Chapelle, dont nous avons publié une charte, p. 108, n°. 583. A l'époque de la rédaction du coutumier de la vicomté de l'Eau, Robert de

la Chapelle prenait 2 sous 6 deniers de rente sur cette branche du domaine royal. (Chapitre : *ce que les personnes laiz prennent en la viconte de l'eaue.*) Comme, d'après notre charte n°. 583, Robert vivait en 1257, on peut tirer de sa mention dans le coutumier, un argument pour prouver que la rédaction en remonte au XIIIe. siècle.

(44) M. Cheruel (*Hist. comm.*, t. 1, p. 122) nous apprend que l'hôtel (*lisez* : le fief) du comte de Leicester était situé près de la porte Massacre et de l'église de Notre Dame de la Ronde. La dernière assertion de ce savant est confirmée par un acte de la fin du XIIe. siècle, constatant que Guillaume, fils de Goscelin, fils de Guillaume, vend à Nicolas Grognet toute sa maison avec le cellier et le pourpris de devant et de derrière, située en face de l'église de Notre Dame la Ronde, dans le fief du comte de Leicester. (*Arch. Nat.*, S. 5199, n°. 55.)

(45) Cette porte est marquée sur le plan de M. Cheruel, à côté de la maison où se mettait la terre à foulon. Il ne serait pas étonnant que cet édifice eût été bâti sur l'emplacement qui, en 1260, rapportait 3 livres de rente à la ville.

(46) La porte Machacre, dont l'emplacement répond à peu près à celui de la Grosse-Horloge, tirait son nom de la boucherie qui s'y tenait. Elle est appelée « porta boucherie », en août 1225 par Robert le Tort, dont nous avons une autre charte de février 1227-28, où il se qualifie de « carnifex », et où il l'appelle « porta machacre. » (*Carton des Maires*) — Les deux étaux mentionnés dans le présent compte sont évidemment des étaux de boucher. « La ferme des estaulx aux bouchers de Machacre », figure au f°. 16 R°. du compte rendu en 1448, par Martin Fauvel, receveur des rentes et revenus appartenants à la ville de Rouen, Reg. XX. I, des Arch. Munic. de Rouen.

(47) Il y avait à Rouen trois églises St.-Pierre. Nous ignorons s'il faut rapporter à l'une d'elles, la confrairie St. Pierre, à laquelle la ville louait des maisons.

(48) Nous connaissons un Jean « de Sancto Candido », témoin à un acte antérieur à 1204, passé devant Mathieu le-Gros, maire de Rouen (*Arch. Nat.*, S. 5199, n°. 54). Le même est encore cité dans une charte de « Roesia de Osbervilla ». (*Cartul. de la cathédrale de Rouen*, n°. 101) — On lit dans une concession du roi Jean à « Josceus et Brunus filii Bonevie, Judei de Rothomago », le 11 juin 1203 : « inter vicum Judeorum et terram que fuit Johannis de Sancto Candido. » (*Rotuli Chartarum*, t. I, p. 105, c. 2.)

(49) La rue des Capucins s'est d'abord appelée rue Coquereaumont (M. Cheruel, *Hist. comm.*, t. II, p. 500), — « Galfridus de Coquereilimonte » est cité avec plusieurs bourgeois de Rouen dans une charte de « Radulfus de Cotevrat » en faveur de « Robertus Mostardier ». (*Orig. aux Arch. de la Seine-Inf^re.*, *fonds de S. Ouen.*)

(50) Voici quelques détails sur plusieurs membres de cette illustre famille. « Radulfus de Carevilla », dans une charte antérieure à 1204 (*Carton des Maires* ; cf. *Cartul. de la cathédrale de Rouen*, n°s. 86 et 170). — Robertus de Carvilla, dans une charte sans date de Radulfus de Cotevrat (*Orig. aux Arch. de la Seine-Inf.*, f. de S. Ouen), et dans une autre de 1238 (*C. de S. Wandr.*, A. II. XVIII. 5.) — En 1228, Guillaume de Careville, citoyen de Rouen, témoin à une charte de Nicolas du Val, de la paroisse de Vassonville (*Arch. Nat.*, S. 5202, n°. 63.) — Nicaise de Carville fut au moins deux fois maire de Rouen. Sa première mairie est rapportée par M. Cheruel à l'an 1230-1231 (*Hist. comm.*, t. 1, p. 363). Nous avons cependant noté une charte de janvier 1229. (anc. style), où on lit : « Nigasius de Quarvilla, major Rothomagi » (*Cart. de S. Wandr.* A. II. XXI. 2). Si notre note est exacte, il faudrait reporter la première mairie de

Nicaise à l'année finie en octobre 1230, ce qui n'est guère contestable, puisque le titre de maire lui est donné dans un acte de juillet 1230 (*Carton des maires*). M. Cheruel, qui ne donne pas de maire pour l'année 1237-1238, inscrit dans son catalogue, Nicaise de Carville pour l'année suivante (*Hist. comm.*, t. I, p. 364). Nous craignons qu'il n'y ait ici une erreur. Nous ne connaissons aucun acte de l'année 1238-1239, où Nicaise soit qualifié de maire, tandis que nous lui voyons cette qualification dans des chartes de janvier 1237 (anc. style) (*Carton des maires*) avril 1238 (*Ib.*), et juillet 1238 (*Charte de Bonport*, aux arch. de l'Eure). — 1239, Egidia uxor Johannis de Carevilla (*Carton des maires*). — 1244, Rogerus de Carvilla (*Cart. de S. Wand.*, A. II. XVIII. 4). — Novembre 1242, Johannes de Carvilla, archidiaconus Ebroicensis (*Charte de Bonport*, aux Arch de l'Eure). — 1270, Jean de Carville, citoyen de Rouen, mentionné dans une charte de Richard de Louviers (*Arch. Nat.*, S. 5202, n°. 37). — En 1274, nous trouvons un Nicolas de Carville, à Dieppe (*Ib.*, S. 5204, n°. 16). — En 1278, in parrochia de Sotevilla juxta Rothomagum, inter prata Nicolay de Carvilla et prata abbatis sancti Ebulphi (*Cartul. des Emmurées*, f°. 419 R°.). — Pierre de Carville, plusieurs fois maire de Rouen sous Philippe-le-Bel (Voy. M. Cheruel, *Hist. de Rouen*, t. I, p. 368 et 369). En 1298, il fit une assez considérable acquisition à Mouflaines (*Arch. Nat.*, S. 4062. 1) Sa famille dut s'y établir. Car en 1390 et 1397, nous y trouvons Jean de Carville, écuyer, fils de Avisse, veuve de Guillaume Le Petit. (*Ib.*, S. 4062, 4 et 17).

(51) M. Le Prevost pense qu'il faut entendre de la rue Potart le passage suivant d'une charte du XI°. siècle : « unum concedimus cellarium, juxta pontem Sequane positum, in loco qui dicitur Poteria » (Article marqué en marge, n°. 7, du *Cartulaire de Saint Amand de Rouen*. — Cette charte est imprimée dans le *Monasticon Anglicanum*) — Cette interprétation est confirmée par une charte d'Estigandus, de l'an 1063, où on lit : Et in Rotomago tres domus in via ubi manent figuli supra Sequanam (Orig. aux Arch. de la Seine-Inf., f. de S. Ouen). Un acte sans date, mais antérieur à 1204, et émané de « Stephanus marescallus », parle d'héritages sis dans la paroisse de « sancti Candidi super ripam juxta ruellam de Potart de feodo episcopi Lexoviensis » (*Carton des maires*).

(52) A un acte passé en 1217 par devant le maire Jean Luc, les deux derniers témoins sont « Willelmus et Matheus clerici. » (*Arch. de la Seine-Inf.*, fonds de l'archevêché, tiroir répondant au pp. 33 36 de l'inventaire.)

N°. 648. 1260, 14 septembre.

Hec sunt expense Durandi Alberede, tunc majoris Pontis Audomari (1), de anno transacto ad istud festum Sancte Crucis anno sexagesimo.

Summa expensarum de decem solidis et de minus, scilicet in cibo et potu, XXV libras et VII solidos et VIII denarios.

Item in expensis eundi apud Gisorz, quando factus fuit major, VII libras et V solidos.

Item quando major et pares fuerunt ad scaquarium Sancti Michaelis pro negotio ville, in expensis VII libras et X solidos.

Item pro quatuor campionibus, de suo redditu, XX solidos.

Item quando quidem (*sic*, *l.* : quidam) burgensis dicte ville ivit Parisius ad parlamentum Purificationis Beate Marie Virginis pro negocio ville, in expensis VIII libras et XII denarios.

Item dicto majori pro quodam tablerio cere (2), quod sibi debetur pro suo ardere, XXV solidos.

Item familie vicecomitis Pontis Audomari (3) de esceniis suis, XIII solidos.

Item quando duo burgenses dicte ville perrexerunt Rothomagum loqui cum ballivo pro negocio ville, in expensis, XI solidos.

Item quando archiepiscopus et episcopi tocius Normennie (*sic*) fuerunt ad concilium apud Pontem Audomari (4), in expensis, in cibo et potu, IIII libras et XVIII solidos.

Item clerico dicte ville pro servicio tocius anni, LXX solidos.

Item pro servicio duorum servientium dicte ville de toto anno, IIII libras et X solidos.

Item quando quidem (*sic*, *l* : quidam) serviens ivit Rothomagum servare quemdem diem pro negocio ville coram officiali Rothomagensi, in expensis, XIII solidos.

Item quando major cum duobus burgensibus ivit Rothomagum ad scaquarium Pasche pro negocio ville in expensis C et X solidos.

Ecce redditus communie Pontis Audomari, scilicet in haulis et in rebus aliis, X libras, salvo jure capitalium dominarum.

(Original scellé au T. des Ch., *Etat des dettes*, etc., n°. 29 ; carton J. 385.)

(1) On connaît très-peu de noms d'anciens maires de Pont-Audemer. Antérieurement à cette mention de Durand Auberée, nous n'en avons encore rencontré que trois :

1°. « Wimondus Levegot, » cité comme maire, dans une charte sans date du *Cartulaire de la léproserie de saint Gilles*, f°. 25 V°. Nous avons une charte de lui, datée de juin 1219, où il ne prend pas le titre de maire. (*Ib.*, f°. 49 v°.; cf. f°. 52 v°.) — Le même cartulaire renferme l'acte d'une donation faite aux lépreux par Richard Levegot (*Ib.*, f°. 24 R°.).

2°. « Nicholaus Faisneinson, » mentionné avec la qualification de maire, en février 1222-3 (*Même cartulaire*, f°. 42 V°.).

3°. « Dyonisius Canterel, major Pontis Audomari, » dans une enquête d'environ 1248 (Voyez plus haut, n°. 476, p. 80, c. 1, ligne 4.).

(2) Sed et dimidium tabularium cerae, quod monachi Beccenses de Longolio reddebant illi annuatim de recognitione decimae, *Hist. monast. Beccensis ms.*, p. 572, n°. 17, cité par les Bénédictins dans leur édition de Ducange, au mot *tabularium*, t. VI, c. 954. Je ne pense pas que personne ait encore recherché cette histoire du Bec, différente très-probablement de celle de D. Bourger, publiée, d'après la version anglaise, dans les *Mémoires de la Société des Ant. de Norm.*, in-4°., t. II, p. 366.

(3) Ce vicomte pourrait bien être Jean « de Nuevy, » dont nous constaterons bientôt les exactions, et dont la vicomtesse, sa femme, semble avoir été complice. Voyez plus loin, n°s 664 et 665, et en particulier le § XII du n°. 664.

(4) Plusieurs conciles provinciaux ont été tenus à Pont-Audemer. Celui de 1257 est surtout célèbre.

N°. 649. 1260, 14 septembre.

Anno Domini M° CC° quinquagesimo octavo, Guillelmus de Aubergevilla, major tunc temporis de Mellento, reddidit Bertino de Laicavilla, majori, post dictum Guillelmum, communiam Mellenti, in summa debiti IIIIc. et LXIII librarum V solidorum.

Anno Domini M° CC° quinquagesimo nono, Bertinus de Laicavilla, major de Mellento tunc temporis, reddidit communiam Mellenti Gregorio le Chavier, majori post dictum Bertinum, in summa debiti IIIIc LXVI librarum et XI solidorum VI denariorum (1).

(Cédule non scellée au Trésor des Chartes, *Etat des dettes*, etc., n°. 34; carton J. 385.)

(1) Le document, dont nous avons donné un extrait, p. 126, c. 2, l. 5, prouve que ce fut le 14 septembre 1260 qu'il fut constaté devant les commissaires du roi, que, dans l'automne de 1259, Guillaume d'Obergeinville avait remis à Bertin l'administration de la commune de Meulan, alors endettée de 466 livres 11 sous 6 deniers.

N°. 650. 1260, 17 septembre.

C'est l'estat de la communete de la ville de Maante, li viez meres et si compeingnon conterent au novel mere et a ses compeingnons, lendemain de la Seint Jahen, et demoura que la ville dut VI^c XLVI libres, et VI^c libres a nostre seignor le roi a la Touz Seint, et l'en doit a la ville VII^c LIII libres VI sous VIII deniers, et fu fet cest conte l'en de l'incarnation mil II^c et LX, le jor devant dit.

Li novel meres qui ore est et si compeingnon conterent par devant grant plente de la bone gent de la ville, et est ce que la ville doit VI^c. IIII^{xx} et VI libres, et a nostre seingnor le Roi VI^c a la Touz Seinz, et cest crois de dette est venu por les gardes des heritages, por les eschauguetes, por Seint Pere et por Seint Ladre, et l'en doit a la ville VII^c LIII libres VI sous VIII deniers, et fu fet cest conte l'en de l'incarnation mil II^c et LX le vendredi apres la Seinte Croiz en Setembre.

(Original non scellé au Trésor des Chartes *Etat des dettes*, etc, n°. 17; carton J. 385.)

N°. 651. 1260, novembre.

Excellentissimo domino suo Ludovico, Dei gratia, regi Francorum illustri, Major et Pares Vernolii, salutem et paratum ad ejus beneplacita in omnibus famulatum, Dominationi vestre, tenore presentium, significamus quod status ville vestre Vernolii ad presens ita se habet, prout inferius annotatur. Misie vero facte pro negociis dicte ville, anno majorie Guillelmi de Moreto immediate precedentis majoriam Guillelmi de Montigneio, nunc majoris dicte ville: Sexaginta undecim libre turonensium, videlicet triginta libre pro placito de Deppa habito contra gentes domini Rothomagensis archiepiscopi (1), et viginti quinque libre pro quibusdam curialitatibus factis diversis personis, intuitu tam et contemplatione honestatis et amicorum acquirendorum propter promotionem negociorum dicte ville. Item sexdecim libre, eundo ad curiam et moram ibi faciendo et inde redeundo quando dictus Guillelmus de Moreto predictam dimisit majoriam. Totum siquidem debitum in quo dicta villa ad presens tenetur, centum octoginta sexdecim libre turonensium, videlicet domino regi in centum sexaginta sex libris turonensium residuis, ex promissione sibi facta, et in triginta libris quibusdam burgensibus dicte ville, ex causa mutui gratis et libere facti. Item dicta villa in aliquibus redditibus ad vitam sive im perpetuum non tenetur, nec aliquam habet gardiam seu commendam. Item dicte ville nichil penitus debetur, nec aliquos redditus habet, nec habet aliquam propriam peccuniam seu thesaurum. In cujus rei testimonium, sigillum curie Vernolii presentibus litteris duximus apponendum. Actum anno Domini M°. CC°. sexagesimo, mense novembris.

(Original scellé, au Trésor des Chartes, *Etat des dettes*, etc., n°. 35; carton J. 385. — C'est sans doute la pièce que Dupuy, *Droits du roy*, p. 964, indique sous le titre de : « Reconnaissance par le maire et pairs de Verneuil des droits du Roi à Verneuil en 1260 » comme étant alors dans le *sac Verneuil*.)

(1) Les bourgeois de Verneuil étaient en procès avec les officiers de l'archevêque de Rouen, à Dieppe, sans doute parce que ceux-ci leur contestaient leurs franchises dans cette ville. Henri II, par une charte datée de Bonneville-sur-Touque, les y avait exemptés de tonlieu, de passage, de pontonage et de toute coutume (*Coutumier de Dieppe*. f°. LXIII R°. et V°.). Ce privilége était bien reconnu à la fin du XIV°. siècle, car, parmi « les noms des lieux qui ont accoustumé d'estre frans », on trouve : « les reseans de Bretueil et de Vernueil et pluseurs du fieu de Bretueil manans en autre lieu, si comme ceus de Breteville (*lisez : Breteuil*) et les reseans de la bouteillerie au seigneur de Basqueville (*ib.*, f°. IIII V°.).

N°. 652. 1260, décembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod nos litteras dilecti et fidelis nostri, Henrici, Francie marescalli, vidimus in hec verba :

Universis Xpisti fidelibus, ad quos presens carta pervenerit, Henricus dictus Marescallus, miles, dominus de Saeyo, filius Johannis dicti Marescalli Francie et domini de Argentonio, militis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego Henricus, dominus de Saeyo, dedi et concessi Deo et Beate Marie et monachis Sancti Andree de Gouffer, Deo ibidem servientibus, pro salute anime mee et Katerine uxoris mee et omnium amicorum et benefactorum meorum, in puram et liberam et omnino quietam elemosinam, duodecim libras turonensium, quas predictus Johannes, pater meus, dedit michi in prepositura de Argentonio capiendas et habendas predictis monachis singulis annis in dicta prepositura ad festum sancti Johannis Baptiste, cum omni jure et districtu quod habebam et habere poteram in dicta prepositura, ratione dictarum duodecim librarum turonensium, per manum meam vel heredum meorum, vel per manum illius qui dictam preposituram tenebit et habebit, absque contradictione vel reclamacione mei vel heredum meorum. Et poterunt abbas et conventus predicte domus vel eorum allocatus vel atornatus facere justiciam suam plenariam in dicta prepositura pro dictis denariis integre, bene et pacifice et libere recipiendis et habendis, sine impedimento vel disturbatione mei vel heredum meorum, vel alicujus alterius loco nostri, quocienscumque voluerint, nisi fuerint ad dictum terminum persoluti. Quod si, per negligentiam et defectum mei vel heredum meorum vel prepositi predicte prepositure, contigerit monachos vel eorum nuncios, pro predictis denariis habendis, moras trahere vel expensas facere, nos tenebimur eisdem, pro suis coustis et expensis, per singulos dies duos solidos turonensium reddere, quoadusque dicti denarii predictis monachis ex integro persolvantur. Et sciendum quod ego et heredes mei tenemur garentizare, defendere et deliberare predictis monachis supradictas duodecim libras turonensium in omnibus curiis, contra omnes gentes vel eciam, excambiare in omni nostra hereditate, si necesse fuerit, ad valorem. Quod ut firmiter et fideliter teneatur im perpetuum, presentem cartam sigillo meo sigillavi. Actum anno Domini M°. CC°. sexagesimo, mense Decembri.

Nos autem, ad peticionem prenominati Henrici, donacionem et concessionem supradictas volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri

fecimus impressione muniri. Actum apud Meledunum anno Domini M°. CC°. sexagesimo, mense decembri.

(Original, sceau perdu, aux Archives du Calvados, *fonds de S. André*, n°. 862.)

N°. 653. 1260-1, février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos litteras Hugonis de Groisselers, presbyteri, vidimus in hec verba:

Universis presentes litteras inspecturis, ego Hugo de Groiselers, presbyter, Lexoviensis diocesis, salutem in Domino. Sciant omnes presentes pariter et futuri, quod ego Hugo predictus, pro salute excellentissimi domini Ludovici, Dei gratia, regis Francie illustris, et pro salute anime mee ac omnium benefactorum meorum, dono et concedo in puram et perpetuam elemosinam Deo et ecclesie sancte Trinitatis de Groisselers (1) sexaginta solidos turonensium annui redditus, ad inveniendum in ipsa ecclesia im perpetuum tres cereos qui singulis diebus et noctibus ardebunt, dum matutine et totum aliud officium divinum celebrabitur in ecclesia memorata, quos sexaginta solidos turonensium habere et percipere consuevi annuatim a personis inferius nominatis, videlicet a Richardo Gournardi quinque solidos turonensium, ab abbate et conventu Vallis Richerii quinque solidos, a Radulfo Escornevatel octo solidos, a Nicholao Escornevasel duodecim denarios, a Guillelmo le Qolgre tres solidos, a Rogero Fabro de Bella fago septem solidos, a Guillelmo Buffero octo solidos, a Durando Anglico quinque solidos et sex denarios, a Guillelmo Rogeri quatuor solidos, a Thoma de Hamello duos solidos. Item dono et concedo, ad opus trium lampadum, que in dicta ecclesia im perpetuum ardebunt, dum divinum officium ibidem celebrabitur, quadraginta solidos turonensium annui redditus, quos habere et percipere consuevi a personis inferius proximo nominatis, videlicet a Hugone Petronille sex solidos et sex denarios, a Roberto Otton octo solidos, a Richardo Ysabelli octo denarios, a Hugone Rouvelin sex solidos, a Roberto Murient duodecim solidos, a Blondello octo solidos. Item dono et concedo, ad reparacionem dicte ecclesie, viginti solidos usualis monete annui redditus, quos habere et percipere consuevi quolibet anno a personis, quarum nomina proximo subsecuntur, videlicet ab Alveredo Blondel duos solidos, a Richardo Hugonis duos solidos, a Guillelmo Gilleberti duos solidos, a Guillelmo Cornuto quatuor solidos, a Hugone de Becco tres solidos et sex denarios, a Richardo Quoquemen duodecim denarios, a Guillelmo Otton quinque solidos. Item dono, ad unam lampadem, que perpetuo continue de die et de nocte ardebit in ipsa ecclesia ante Sanctos Angelos Michaelem et Gabrielem, viginti solidos turonensium annui redditus percipiendos super culturam de Vignetoch. Item triginta solidos turonensium annui redditus ad emendum thus ad incensandum cotidie sanctissimum corpus Xpisti, percipiendos annuatim super culturam predictam. Item decem solidos turonensium annui redditus, ad inveniendum in dicta ecclesia duos cereos im perpetuum accendendos cotidie in missa ad elevacionem corporis Xpisti, super culturam predictam percipiendos. Item dono unum quarterium frumenti ad inveniendum in ipsa ecclesia panem in altari sacrandum, et dimidiam acram vinee pro vino ad sacramentum altaris querendo. Item do abbati et conventui de Insula Dei viginti solidos turonensium annui redditus percipiendos super prefatam culturam per sacristam ecclesie de Groiselers predicte, qui sacrista tenebitur annuatim facere de dicto reddito dictis abbati et conventui unam pitanciam in crastino festi Beati Martini estivalis, ita quod ipsi abbas et conventus ea die in ecclesia sua de Insula Dei missam Sancte Trinitatis annuatim im posterum sollempniter celebrabunt, et in universis bonis et singulis dicti loci de Groisselers nichil poterunt de cetero reclamare, nisi tantummodo correptionem ordinis et emendationem. Preterea volo et concedo quod sacrista dicte ecclesie de Groisselers, qui pro tempore fuerit, in omnibus tenementis que tenent a me abbas et conventus predicti ac alie prenominate persone, pro satisfaccione dictorum redditnum et non pro aliis, possit, si necesse fuerit, justiciam exercere. Homagia vero, relevia et auxilia, servicia et omnes alios redditus, et omne aliud dominium quod habebam et habeo in predictis omnibus et singulis, michi et heredibus meis expresse illesa reservo. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Datum anno Domini M°. CC°. sexagesimo, mense februarii.

Nos autem donacionem et concessionem predictas volumus, concedimus et laudamus, et eas prenominate ecclesie de Groisselers ac abbati et conventui de Insula Dei predictas in manu mortua tenendas, sicut superius sunt expresse, auctoritate regia confirmamus, salva tamen nobis justicia quam habemus in rebus et personis predictis, et salvo jure in omnibus alieno. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. LX°., mense februarii.

(Reg. XXX, n°. II^c LIII, f°. IIII^{xx}XII R°. et V°.)

(1) Les Groseillers, canton de Cambremer.

N°. 654. 1260-1, avril.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod nos litteras Petri de Meulento, servientis nostri, et Ligardis, ejus uxoris, vidimus in hec verba:

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus de Meulento, scancius domini regis Francie, et Ligardis, ejus uxor, salutem in Domino. Notum facimus universis, presentibus et futuris, quod nos vendidimus et concessimus pro tribus millibus et ducentis libris turonensium, nobis solutis in peccunia numerata, reverendo patri O., Dei gratia, Rothomagensi archiepiscopo, quicquid habebamus vel habere poteramus in villa de Pintarvilla (1) vel in locis circum adjacentibus, tam ad villam, quam ad campos, sive in terra sive in juribus, homagiis, redditibus vel aliis rebus quibuscumque, de eschanchia que michi prefate Ligardi obvenerat, ex successione magistri Odon's, quondam thesaurarii Baiocensis, fratris mei, que similiter eidem Odoni obvenerat ex successione Guillelmi, nepotis sui, filii quondam Guillelmi de Aubergeinvilla, fratris dicti Odonis, cui Guillelmo dominus rex Francie dictam villam cum aliis supradictis pertinentibus ad eadem dederat et concesserat, sibi et heredibus suis jure hereditario possidenda, prout in litteris ejusdem domini regis plenius continetur (2); quicquid eciam fuit, a tempore donacionis predicte, a prefatis personis vel aliqua earum in dicta villa vel in locis circum adjacentibus quocumque modo acquisitum cedit vendicioni supradicte. Nos autem predicti Petrus et Ligardis, coram reverendo patre R., Dei gratia, Ebroicensi episcopo, personaliter constituti, predicta omnia recognovimus, cartamque sub ejus sigillo fieri fecimus super vendicione et concessione predictis. Promisimus eciam coram eo, spontanei, non coacti, presentibus reverendo patre G., Dei gratia,

Autissiodorensi episcopo, magistris Johanne de Flainvilla, Ricardo de Salomonisvilla, canonicis Rothomagensibus, fratribus priore beate Marie Magdalene Rothomagi, Galtero de Minerlis, de ordine Minorum, dominis Willelmo camerario de Tancarvilla, Johanne de Millevilla, Johanne de Monte Poignant (3), Petro des Ys, militibus, et multis aliis, per juramenta nostra, quod contra vendicionem istam per nos vel per alios, quacumque ratione, non veniemus in futurum, sed predicta omnia et singula firmiter observabimus, et dicto archiepiscopo eisque, qui ab eo causam habuerint, dictam vendicionem, ad usus et consuetudines patrie, garantizabimus contra omnes. Si vero contingeret quod ego predicta Ligardis (quod absit), post mortem mariti mei, istam vendicionem revocarem de facto, contra juramentum meum temere veniendo, voluimus et volumus, ego videlicet et dictus Petrus, maritus meus, et promissimus, sub vinculo prestiti juramenti, et specialiter mulier supradicta, coram dicto patre episcopo Ebroicensi, quod ego, ante rei vendite restitucionem, aut, me moriente, heredes nostri precium dicte vendicionis, una cum estimatione meliorationum in dicta hereditate appositarum, dicto archiepiscopo vel ab eo causam habentibus restituemus, fructibus medio tempore perceptis in soluto minime computandis, nos et nostra presentia et futura, necnon et heredes nostros, quoad hoc specialiter obligantes, renunciantes eciam per juramenta nostra excepcioni non numerate vel non solute pecunie, doli mali, consuetudini Normannie, et omni statuto omnibusque aliis excepcionibus, per quas posset hujusmodi vendicio infirmari. Insuper, sub debito prestiti juramenti, supposuimus nos et nostra jurisdictioni dicti reverendi patri Ebroicensis episcopi, ut possit nos compellere, per se vel per alium, censura ecclesiastica ad omnia et singula supradicta fideliter observanda, ubicumque maneamus vel consistamus. In cujus rei testimonium et munimen, ac ad majorem certitudinem, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. sexagesimo, mense februario.

Nos autem vendicionem et concessionem predictas, prout superius sunt expresse, ad peticionem supranominatorum Petri de Meulento et ejus uxoris, volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus, ac res supradictas venditas jam dicto archiepiscopo et ejus successoribus archiepiscopis Rothomagensibus in manu mortua im perpetuum tenendas concedimus, salvo jure in omnibus alieno, donantes et concedentes eidem archiepiscopo et ejus successoribus archiepiscopis Rothomagensibus, in manerio ville predicte de Pintarvilla, gardino totaque proprisia ejusdem manerii, placitum spate ac omnimodam aliam justiciam ad nos spectantem in dicta villa de Pintarvilla et aliis pertinentiis ejusdem ville extra manerium, gardinum et proprisiam predicta, omnimodam justiciam, quam ibidem habebamus tempore vendicionis hujusmodi, nobis et successoribus nostris Francie regibus retinentes. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius anno Domini millesimo CC°. sexagesimo, mense aprilis.

(*Cartul. de Philippe d'Alençon*, f°. CCCLXVII et CCCLXVIII. — Reg. XXX. n°. IIc. LXI, f°. IIIIxx XIIII R°. — La Roque, *Histoire de Harcourt*, t. III, p. 103.)

(1) Pinterville, près Louviers.
(2) Voy. plus haut n°s. 469 et 510.
(3) Le même qui figure dans le compte de la ville de Rouen en 1260. Voy. plus haut, n°. 647, p. 126, c. 1, l. 5.

N°. 655. 1260.

« Confirmation de Louis, roy de France, de la don-« nation faitte à l'abbaye du Bec, par Estienne de la « Porte, chevallier, de toutes les vignes qu'il possedoit « à Gaillon. »

(*Inventaire du Bec*, p. 927.)

N°. 656. V. 1260.

Ludovicus, Dei gracia, Francorum rex. Notum facimus, quod nos, donacionem quam Maria filia Richardi dicti Heredis fecit in puram et perpetuam elemosinam abbati et conventui de Becco Hellini, de terra sua quam tenebat, ex dono dicti Richardi, quondam patris sui, sita in locis inferius nominatis, videlicet de tota illa terra quam habebat idem Richardus vel habere poterat inter hamellum qui vocatur Ytot, ex una parte, et hamellum qui vocatur les Espinez, etc., ad peticionem ipsius Marie, volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum, etc.

(Reg. XXX, n°. IIIIc IIIIxx XIIII, f°. CLXXVII R°.)

N°. 657, vers 1260.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus, quod, cum quedam platea nostra, sita inter Molinellos et Honefleudum, de mandato inclite recordationis karissime domine matris nostre B., quondam Francorum regine, abbati et conventui Sancti Ebrulfi, ad faciendum quoddam molendinum ad opus ipsorum, tradita fuerit et concessa, pro sex libris turonensium annui redditus in duobus scacariis annuatim nobis solvendis, videlicet in unoquoque scacario sexaginta solidis turonensium, nos eandem tradicionem et concessionem volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile, etc.

(Reg. XXX, n°. Vc XVI, f°. CLXXIX V°.)

N°. 658. V. 1260.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus, quod cum canonici sancte Barbare, commorantes apud sanctum Germanum le Gaillart (1), asseruerent quod Michael Tanques, miles, contulerat eis in elemosinam decimam suam sancti Martini de Cornice (2), supplicantes nobis ut predicte donacioni nostrum preberemus assensum, nos, si ita est, sicut asserunt, dictam donationem volumus et concedimus, salvo jure in omnibus alieno. In cujus rei, etc.

(Reg. XXX, n°. VcII, f°, CLXXVIII R°.)

(1) Nous ne croyons pas que ce soit Saint-Germain-le-Gaillard, paroisse faisant autrefois partie du doyenné des Pieux, et dont l'église appartenait aux religieux de Blanchelande (Voy. le *Pouillé de Jean d'Essei*, p. 66 du ms. de M. Piton, et le *Livre Blanc*, p. 86). — Cependant nous ne connaissons pas d'autre localité du même nom.

(2) Serait-ce Saint-Martin-de-la-Corneille, canton de Tourville, Eure? — Dans les confirmations des biens de Sainte-Barbe, par Henri II et par Eugène III, en 1146, nous ne trouvons aucune mention de Saint-Germain-le-Gaillard, ni de Saint-Martin-de-la-Corneille.

N°. 659. V. 1260.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus quod cum Guillelmus dictus Belet vendidisset abbati et conventui de Voto, Cisterciensis ordinis, pro decem solidis turonensium annui redditus, sitis apud Manequevillam (1), et pro decem libris turonen-

sium sibi solutis, prout confessus est coram nobis, quandam masuram suam sitam apud Fiscannum in Frigido vico (2), in qua ipsi edificaverunt domum quandam ad opus suum, nos, ad requisicionem ipsius militis, predictam vendicionem, intuitu pietatis, volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum, etc.

(Reg. XXX, n°. V° XV, f°. CLXXIX V°.)

(1) Maniquerville, canton de Fécamp. Dans la note suivante on verra que Guillaume Belet, dont parle saint Louis, était seigneur de Maniquerville.

(2) On rencontre une *Froide-Rue* dans la plupart de nos villes du moyen-âge. Voici deux anciennes mentions de la Froide-Rue de Fécamp : En 1214, Guillaume prieur de Saint-Laurent-en-Lions concède à Hervé de l'Hôpital un ménage, à Fécamp, « in Frigido vico » (*Orig. aux Arch. de la Seine-Inf., carton de Fécamp*).— En 1247, « Willelmus Belet, dominus de Manikinvilla » livra à Nicolas Everard un ménage sis à Fécamp, « in Frigido vico » (*Ib.*).

N°. 660. V. 1260.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex. Noverint universi quod nos Nicholao de Hablovilla, clerico, et ejus heredibus, concessimus in feodo et hereditate totam terram quam habeb mus in domanio apud Hablovillam (1), videlicet quadraginta et septem acras, pro uno modio, una mina avene ad mensuram Falesie, que valet quatuor libras tres solidos quatuor denarios. Item concessimus eidem terram quam habebamus apud Jael (2) in domanio, videlicet LXXI acras. Item XIIII acras prati in predictis duabus villis et plateas tres in quibus solent esse maneria, que fuerunt quondam Guillermi de Feritate, militis, et precarias que nobis debebantur in eisdem villis, tenenda omnia supradicta dicto Nicholao et heredibus suis de nobis et heredibus nostris, reddendo inde ad duo scacaria vinginti libras et novem solidos turonensium, salvo jure in omnibus alieno, et per hunc redditum omnia supradicta eidem et heredibus suis predictum redditum garandire tenemur. Datum, etc.

(Reg XXX, n°. IIII°IIII^xxXVIII, f°. CLXXVII V°.)

(1) Hablovílle, canton de Putanges.

(2) Giel, même canton. — *Goal*, dans l'état de la baillie de Caen, à la fin du XIII°. siècle, Bibl. Nat., ms. latin n°. 4651, f°. 120 v°., c. 4. Ne pas confondre ce lieu, avec le *Geel de Gant*, cité dans le même document, f°. 121 V°., c. 2, et appelé *Sanctus Petrus de Geel* dans un rôle de 1417 (*Rotuli Norm.*, t. I, p. 344).

N° 661. V. 1260.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus, quod nos, pro salute anime nostre, et pro remedio animarum, inclite recordationis, genitoris nostri, Ludovici regis, et Blanche regine, genitricis nostre, Domui Dei de Vernolio, ad usus pauperum domus ejusdem, im perpetuum concessimus, ut ipsi libere ad molendina nostra Vernolii molere et ad furnos dicte ville coquere possint, absque moltura, furnagio et redibitione, seu alia exactione quacunque. Concessimus etiam eisdem duas quadrigatas bosci mortui ad duos equos singulis ebdomadis in foresta nostra Britolii (1) ab ipsis im posterum percipiendas, salvo usuagio aliorum usuagiorum dicte foreste, precipientes ut forestarius dicte foreste, quicumque pro tempore fuerit, dictas duas quadrigatas bosci, sine difficultate, capere permittat ibidem, secundum quod superius est expressum. Quod ut ratum, etc.

(Reg. XXX, n°. V°XXXI, f°. CIIII^xx, R°. et V°.)

(1) Les frères de l'Hôtel-Dieu de Verneuil ne sont pas inscrits dans le Coutumier des forêts au chapitre de la forêt de Breteuil.

N°. 662. V. 1260.

Ludovicus, etc. Notum facimus quod, cum inclite recordationis rex Philippus, avus noster, monialibus de Villaribus (1), Cisterciensis ordinis, decem libras turonensium annui redditus apud Falesiam per manum vicecomitis nostri, singulis annis, in media quadragesima percipiendas, in puram et perpetuam elemosinam contulisset, nos, ad peticionem ipsarum, predictam donationem, prout eam hactenus pacifice perceperunt, intuitu pietatis, volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus. Quod ut, etc.

(Reg. XXX, n°. V°X, f°. CLXXIX R°.)

(1) Villers-Canivet.

N°. 663. V. 1260.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus quod nos domum quamdam sitam apud Baiocas prope portam Arboream (1) in parrochia sancti Lupi, quam a nobis tenet Engerrandus de Costantino ad censum viginti solidorum turonensium cum duobus caponibus, nobis annuatim ad Nativitatem Domini solvendorum, eidem Engerrando et ejus heredibus, concedimus et auctoritate regia confirmamus. Insuper et quemdam jardinum retro dictam domum, situm inter castrum nostrum Baiocense et domum que vocatur Radulfi Morel presbyteri, eidem Engerrando et ejus heredibus in perpetuum tenendum concedimus ad censum quadraginta solidorum turonensium nobis in Nativitate Beati Johannis Baptiste annis singulis solvendorum, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum, etc.

(Reg. XXX, n°. IIII°IIII^xxXV, f°. CLXXVII R°.)

(1) En 1264, Guillaume de Blangi vendit à un chanoine de Bayeux la moitié de sa maison, rue *Porta-Arborea*, paroisse Saint-Sauveur. (M. Lechaudé, *Extrait des Chartes*, t. I, p. 193, n°. 100 des pièces de l'évêché et du chapitre de Bayeux déposées aux archives départementales.) On trouve encore dans un acte de 1283 : *in vico de Porta-Arborea* (*Id., ib.*, p. 200, n°. 162). La porte *arborée* ou *aubraie* formait l'entrée méridionale de Bayeux. Sur elle, voyez l'abbé Beziers, *Histoire sommaire de la ville de Bayeux*, p. 10. En 1409, Guillaume Hamon, ecuier, avoua qu'à raison de son fief de Campigni, « il est mareschal de la ville de Baieux, toutesfois que le prince y vient, et est tenu garder en temps de guerre une des portes de la dicte ville de Baiex, nommée *la porte Aaberée*, par l'espace de XL jours. » Arch. Nat., Reg. P. 306, n°. LXXV. Dans le censier de Saint-Vigor, de la fin du XIII°. siècle, parmi « les tenemens de la ville de Baiex, » nous en avons remarqué plusieurs assis « en Porte Aubrée. » Bibl. Nat., fonds des Cartul., n°. 177, pièces IIII^xxXIII et CVIII.

N°. 664. V. 1260.

Che sunt les cas contre le visconte du Pont Audemer.

I. § Giles Morin, de Villeville (1), ocist un home et s'enfui hors du pais, et fist le visconte du Pont Audemer prendre ses biens, qui valoient quarante libres et plus. Icelui Giles fist pais vers le visconte, en tel maniere que le visconte li rendi ses terres et ses mesons et son heritage, et les moebiez demorerent

au visconte por quitter ley de l'omicide. Et n'en ot le roy noient.

II. § Item Thomas Hurtaut, de Villeville, bati un home en tel maniere que il en morut, et fu le dit Thomas pris et mis em prison. Le dit visconte le delivra sanz jujement et sanz enqueste par le grant loier que il en ot.

III. § De rechief, le prior du Borc Achart requist à avoir usage en la forest de la Lunde hu champ Baudri, et porchasa vers lès maistres que maistre Richart du Fay en enquerist. Maistre Richart fist l'enqueste hu chimetiere du Bosc Geet (2) et par cele enqueste maistre Richart ne trouva pas que le dit prior y eust nul droit, et en enpres le dit prior requist as maistres que le visconte du Pont Audemer en enquerist : le dist visconte en enquist et fist cemondre monsegnor Thomas de Bosc Bernart, chevalier, et monsegnor Arnoulpf des Halis, chevalier, et les veneors et les serganz de la forest, avec ens grant foisson de bone genz, les quelz chevaleirs et veneors et les quelz bones genz et les serjanz distrent par lor serement que le dit prior n'y avoit droit (3). et sur cen le dit visconte du Pont Audemer l'en a mis en possession et en sessine contre la droiture le roy, por l libres de tornois que le dit prior li donna. Ceu soit proyé par ces qui furent à l'enqueste et par la bone gent du paais.

IV. § Item nostre seignor le roy fist lever les amendes de la monnoie (4) par sa terre ; le dit visconte en leva et fist lever plus d'argent assei que l'en n'en devoit en la parroisse de Breetot (5), et en autres parroisses. La bone gent le mostrèrent as gens à l'eschiquier, à Roen. Les mestres commandèrent que il lor en rendist cen que il en avoit levé plus que droit. Les bones gens alèrent à lui par plusors fois, por requerre lor deniers as termes que il lor metoit, et quant vint au derrein, il lor dist que il les feroit metre en la fosse ovec les lasrons, se il estoient si hardi que james l'en demandassent riens.

§ Vez ci les cas sus Johan de Novi, visconte du Pont Audemer.

V. § Premierement, il out 1 home pris, saisi de deniers que il avoit emblez à 1 homme de Kilebo (6), qui a nom Guillaume Havot, n'en li mist la borse as deniers au col. Les perneors en amenant le en la prison del Pont Audemer s'arestérent à Conteville (7) à boire en une taverne, et le lierent à 1 post, la borse au col : pes en fu fete par XV libres de tornois que le visconte en out, en tel manière que le dit Guillaume Havot, qui estoit seutor del larrechin, le sui des deniers comme adires ; et c'est à prover par Robert Tison, qui en fu piedeór, par Radulfe Gaydee, par Guillaume Heel le Viel, et par l'enqueste de Conteville, qui pristrent le devant dit larron.

VI. § De rechief, il out II hommes pris a Catelont (8), en la serjanterie de Monfort, qui avoient emble blez, les quels le dit visconte delivra un por XV libres de tornois, que il en ont, por fere lui avoir enqueste à sa volenté de la gent que il nommeroit, et l'autre en fu pendu, por cen que il n'avoit que doner, et dist bien à la fin, veant le poeple, que ce avoit fet fere l'autre qui estoit son oncle. Ce seroit prové par monsegnor Guillaume Ferrant, par monsegnor Richart d'Onnebaut, chevaleirs, et par la fame Machot, qui fu serjant de la baillie et par Guillaume du Quesnoy, et par la renommee del pais.

VII. § De rechief il avint en cest karesme derrenement passe, que il out jugie larrons au Pont Audemer por larrechin, dont il estoient ateins et provez, et fu commande que l'on les menast pendre; les serjans au dit visconte les menèrent pendre de nuit, et en lessièrent 1 aler de lor volenté, et bien i parut: quer els ne le suirent onques, ne ne firent cri, ne harou apres, ne le visconte ne les en reprist onques de riens ; dont il parut comme se ce fust par le commandement du visconte et en garda malvesement le droit le roy : ce seroit prové par la commune de Pont Audemer.

VIII. § Item le dit visconte fet cuidre plus de mercis (9) que il n'a es escriz au baillif, et les fet cuidre par les soz serjans, et ne vont pas el prou le rey, dont il va contre son serement ; ce seroit prové par les diz sous serjans et par les serjans meismes, se il en voloient verite dire.

IX. § Item le dit visconte out 1 henap d'argent à pié, de la value de VII libres de tornois, que Jehan Fil de Bouf li dona, por aidier au dit Jehan, et nuire au fiz mon segnor Guillaume de Esson, chevaleir, mort, auquel il demandoit par devant le dit visconte heritage par la vaivese costume, et ce seroit prové par ceis qui portèrent et presentèrent le henap au dit visconte, cest a savoir Thomas de Cormeilles, Radulfe Poignant son fillastre, Richart Tanes, du Pont Audemer, Giefroy Tanos et lor fames.

X. § Item le dit visconte out et prist 1 henap de madame de la Londe, de la value de VI libres de tornois : quer le dit visconte ne li voloit fere rendre les arrerages de la terre de la Londe, que ele avoit gaaignie par devant lui, devant que il eust eu son loier. Ce seroit prové par la dite dame de la Londe et par Guillaume du Quesnoy, son senescal, et autres.

XI. § Item le dit visconte prist ou fist prendre 1 mui d'aveine et 1 chien à perdris, que Richart Fichet, escuier, li dona por nuire à Thomas d'Aviron et à ses parchoniers d'un héritage, dont il pledoient par devant le dit visconte, et osta le dit visconte Thomas d'Aviron et ses parchonniers de lor bone sesine, sans jugement et sans chose voier, d'un molin, dont le contens estoit. Ce seroit prové par la commune enqueste de Formoville et de Tregueville (10) et par Robin Sanson, qui le chien afeta.

XII. § Item le dit visconte manda à l'abé de Preaus que lui et sa fame iroient disner à l'abeie, à un jor certein. L'abe oi dire que le dit visconte estoit escumenié contre le evesque de Lisius ; il manda au visconte que il ne li despleust. Quer il ne li pooit, ne n'osoit porter compaingnie, por la tremor de l'evesque, et fist presenter et donner au dit visconte 1 henap de la value de VII libres, que il ne lui despleust, et que il ne l'erneust en lor causes, et ce seroit prové par Pyerres Frontin, escuier au dit abé, et par ceus de la sale, et par Michel Engerran et sa fame. Quer lor fiz, qui trespassé est, porta et presenta le henap au dit visconte.

XIII. § Item contens estoit entre 1 borgeis du Bec Herluin et le prevost de Briorne (11), que le dist prevost se plenist au visconte que le dit borgeis l'avoit desmenti. Le visconte le fist prendre et lier les mains et les pies comme se ce fust I larron. La fame au dit borgeis ala au dit visconte et requist son segnor por amender, se il avoit meffet. Le visconte li respondi et espoenta tant, que, de la peor que ele out, ele effanta ens el chemin, briement devant le poeple I enfant, qui en peri et mourut, sans baptesme. Ce seroit prové par la commune enqueste du Bec Herluin.

XIV. § Item il out I home tué à Belmont le Roger, dont la fame au mort et ses amis alèrent à la cort le rey, et apportèrent letres que l'on lor feist bon droit del malfetor, et pes en fu fete, dont le visconte a eu à sa part plus de XL libres, et le rey neent; et est à prover la mort et la pes par la commune enqueste de Belmont le Rogier.

XV. § Item le visconte a fet molt de tort et de injure as fermes le rey, dont il . . . . à prendre les fermes : quer, quant il sont venus faire lor payemens de cent libres de bonne monnoie, il fesoit bien LX libres de refus, ne ne lessoit les dis fermiers aler en la vile por changer, ainz les retenoit el chastel, et ilec estoit present Leen de la Torele, juif (12), qui des deniers au visconte changeit, et en pernoit la moitie plus de change que droit. Quer tantost, comme il s'en estoient partiz, l'en pernoit la monnoie meisme, dont il avoit fet refus, et estoit mise es sas dont l'en fesoit le payement le rey de meisme la monoie. C'est à prover par toz les fermiers, le roy et par les borgeis du Pont Audemer.

XVI. § Item le dit visconte print loier des devant diz fermiers por deporter les de lor payemens fere, et en a eu de Jehan Cardoel, fermier, plus de XL libres, et fet norrir audit visconte porcs et vaches par icele reson. Ce seroit prové par la renommee del pais, et est a savoir que poy i a de fermiers, à cui il ne coviengе norrir des bestes au dit visconte, tot por naient, dont il sont trop grevez comme pors et vaches et autres bestes.

XVII. § Item le dit visconte a fet du chastel du Pont Audemer estables à pors et a vaches, et en i a tant que tote la gent d'ilec entor en sont grevez quer els injurent lor bles, et lor font molt de damages, et si n'en osent groucher. Chen seroit prové par la bone gent d'ilec entor.

XVIII. § Un home d'Espreville joste le Roge mostier (13), vendi de son bois jusques au pris de quarante libres, sanz congie du roy; le visconte fist prendre les coigniees et les charretes, qui estoient el bois, et prist tout en la mein le roy. Leu vendoor fist pes au visconte en tel maniere, que il en auroit XX libres à sa part, et le vendeor l'autre, et li roy noient, et fist le dit visconte le bois delivrer en tel maniere. Et tot cen seroit prové par l'enqueste de tout le pais. E por Dieu face l'en enqueste sus ces quas et sous molt d'autres. Quer tot le pais en est greve.

XIX. § De rechief Peires Oin, fiz Raoul Oin, de Berneville (14) joste le Pont Audemer ocist I home fevre de Boneville (15) à plain jour, et fu pris sus le fet, et amené en prison en geole deu Pont Audemer. Le visconte le delivra par la grant louieir que il en out, et fu mort le dit fevre pour le coup que il li donna d'un coutel dedens IX jours. C'en seroit prouvé par tout le pais.

XX § de rechief le roy a I bois sus le Pont Audemer, que l'en apele le Bois de Seant Germain, le qel bois le visconte a fet mangier a ses bestes, cest a savoir a ses chivres et a ses vaches et a ses veaus, si que il est tout essillié, le qel fu vendu, n'a pas lonc tens, plus de C libres de turnois cen [seroit] prouve par la bone gent deu Pont Audemer.

XXI. § Item le dit visconte prist de Giefroy le Serjant de Bernay, qui estoit pris par reson de muirtre XX libres, por aider lui. Ce seroit prové par Thomas Ferrant, escuier, par Hebert le Blont, et par Robert Poulain, et autres.

XXII. § Item Beliart d'Espaingne larron (16), pris por larrechin de pain, de corsies et d'autres choses, dont il estoit seisi, fu delivré del dit visconte, par tele enqueste comme il plut au dit larron avoir. et comme il requist au visconte, por une acre de terre, que il vendi IX libres, dont le visconte out cent sols et la viscontesse L sols. Ce seroit prove par Guillaume Engane et Mahieu Fere et autres del pais.

XXIII. § Item il a à Seles joste le Pont Audemer (17) 1 larron qui a nom Robert Pelecat, dont le visconte a pris plusors fois raenchòn, et en a eu plus de XL libres, et soit bien le commun del pais que il est larron lui et ses II fiz.

XXIV. § Item ledit visconte prent deniers en don, dont il va contre son serement et bien i pert. Quer le maire du Pont Audemer li envoia par son serjant uns gans, où li avoit dedens cent granz tornois de la value de cinc sols (18). Che seroit prové par le maire et par Estiene le Gernu qui les porta (19).

XXV. § De rechief, Henri de Baleus, bourgeis deu Pont Audemer, au dit visconte telle (20) de la value de LX sous de turnois, pour deporter le que il ne prestat rien au roy, quant le evesque de Bayeus et Peires Michel vindrent a Villeville jouste le Pont Audemer pour emprunter deniers as bourgeis de la dite ville (21). Chen seroit [prové] par le dit Henri et par sa fame et par ses valles (22).

(Rouleau original au Supplément du Trésor des Chartes, Carton J. 1024 n°. 42.)

(1) Illeville, canton de Montfort.
(2) Le Bosc-Gouet, canton de Routot.
(3) En effet, ni la confirmation des biens du prieuré de Saint-Lo par Henri II (Copie à la Bibl. Nat., Coll. Moreau, boite 51, d'après la pièce 22 du Cartul. de St.-Lo du Bourg Achard), ni le Coutumier des forêts, ne parle des droits de ces religieux dans la forêt de la Londe.
(4) Dans notre travail sur les revenus publics en Normandie au XII°. siècle, nous établissons que par les *amendes de la monnaie* il faut entendre *le fouage*.
(5) Bretot, canton de Montfort.
(6) Quillebœuf, chef-lieu de canton.
(7) Conteville, canton de Beuzeville.
(8) Catelon, canton de Bourgteroude.
(9) Fit lever plus d'amendes.
(10) Formoville et Triqueville.
(11) Brione. La forme *Briorne* est loin d'être insolite. En 1254, nous trouvons témoin à une charte de Nicolas de Foubuisson, pour l'abbaye de Fécamp, « fratre Petro de Briornes, » que nous soupçonnons avoir appartenu à l'ordre des Frères Prêcheurs. (*Arch. de la Seine-Inf.*, carton de Fécamp.)
(12) Les Juifs étaient établis à Pont-Audemer, sous les Plantagenêts, comme on le voit par différents passages des Rôles de l'échiquier et des Rôles de Jean-Sans-Terre. Dès-lors ils y avaient donné leur nom à une rue qu'ils habitaient : « Unam masuram in vico Judeorum. » (Charte de Robert de Meulan, dans le *Cartul. de St.-Gilles*, f°. 15 R°.)
(13) Epreville en Lieuvin.
(14) Barneville, canton de Routot.
(15) Bonneville sur le Bec.
(16) Epagne, c. de Cormeilles.
(17) Selles, c. de Pont-Audemer.
(18) Voici un texte précieux pour l'histoire des monnaies de saint Louis. Nous regrettons de n'être pas parfaitement sûr de la lecture du mot *cinc*.
(19) Ce grief peut se rattacher à un article du compte communal de Pont-Audemer, en 1260 : « item familie vicecomitis Pontis Audomari de escenliis suis, XIII solidos » Voyez plus haut, n°. 648, p. 130.
(20) Il y a un mot d'oublié. Le sens est : Henri de Baleus donna au vicomte une toile de la valeur de, etc.
(21) En empruntant de l'argent aux bourgeois de Pont-Audemer, saint Louis ne faisait qu'imiter la conduite de Jean-Sans-Terre; témoin la pièce dont nous extrayons les mots suivants : « Rex. etc., probis hominibus de Ponte Aldomari, etc., commodetis Petro de Medlent, » etc. *Rot. Norm.*, t. I, p. 72.
(22) Au dos de ce rouleau sont écrites plusieurs lignes presqu'effacées. Les mots que nous avons déchiffrés nous révèlent le caractère de ce document. C'est une plainte dont

chaque article dut être vérifié par des commissaires enquêteurs. — Voici ce que nous avons lu :

« Vous enquerreiz de toz cez cas et des autres suz au
« viconte et demanderiez.....mon se liz.......................
« ....en parlerout le......................
« ....mis........lautre part et fetes
« demandes au tesmoinz. Item ... chascun..................
« especiaument et metez toutes les demandes et,............
« ..... les responses en escrit et se mestiers est fetes i respondre le viconte. »

N°. 665. Vers 1260.

Ce est li estret des plaintes fetes encontre le viconte du Pont Audemer dom il est condempnez

. . . .

Item d'un homme qui dut estre tue a Blaumont le Roger, que Guillaume Beneete dut tuer, dont le viconte le dut tenir en prison, et delivrer par grant louier que il en out, si comme l'en dit; respont le viconte, que riens il n'en out, ne autre pour luy, ne n'en fu nulli pris, ne l'omme ne fu pas tue, einz l'envoia Guillaume Beneete, adonques prévost de Blaumont, en la prison le roy au Pont Audemer, sanz estre mis ne en fers ne en cep; quer il avoit desmenti le dit Guillaume, en l'issue de ses plez, que il teneit a Blaumont, et adonques le dit Guillaume le feri d'une verge parmi les espaulles, et adonques l'omme dessus dit trest son contel sus le dit Guillaume pour luy ocire, et pour ce il le prist, et fist metre en prison, si comme dessus est dit, et semble que de cel coup n'i poet avoir peril ne avoir ne mort ne mehaing; quer il n'i out ne sanc ne plaie, einz vesqui celui puis longuement, et ala tout sainz par les mostiers, par les marchiez, et par les autres lieus ou il li pleseit, a veue et a seu de tout le commun du pais, tout sain, sanz maladie nulle, VI semaines et plus, et ert le viconte en France, quant cel fet fut fet, et, quant il fu venu, il enquist que le fet avoir este fet, si comme dessus est dit, par I chevalier, qui est apele monsieur Jehan du Val, de la viconte d'Orbec, et par autres bones geux qui virent le fet fere, et puis le viconte delivra le valet de la prison, pour ce qu'il i avoit este grant pieche, et sanz amende pour ce que il estoit povre (1).

(Rouleau original au Supplément du Trésor des Chartes, carton J. 1031. n°. 22.)

(1) Nous n'avons pas cru devoir reproduire en entier le contenu de ce rouleau. Il roule sur les mêmes faits que celui que nous venons d'imprimer dans toute son étendue. Seulement il contient la justification dudit vicomte « Jehan de Nuevy, » sur plusieurs points. Nous avons donné, comme modèle, un des articles de la défense.

N°. 666. Vers 1260.

§ Ce est l'enqueste fete par le baillif de Gisorc', por Denise le prestre de Autuel.

§ Jehen de Falel, chevalier, jura et dist que il oi que Aalez Latiarde disoit que se ele moroit que Gilebert Marie pere Denise le prestre auroit sa terre, et se Gilebert moroit que ele auroit la sone. Del lignage et de l'eritage il ne seit rien.

§ Lanbert de Heslel jura et dist ce mesme que le chevalier qui devant jure.

§ Wadren le Fornier jura et dist *idem per omnia.*

§ Pierres Veron jura et dist *idem per omnia.*

§ Rabler de Mosteruel jura et dist *idem per omnia.*

§ Pierre Lovel, jura et dist *idem per omnia.*

§ Henri Bolle, jura et dist *idem.*

§ Pierre Falel jura et dist que il oi dire a son pere et a sa mere, que Aalis La Tiarde aveit parenz à Copiene et à Falel. Plus il n'en set.

§ Guilleaume Potart jura et dist ce meis que messire Jehen.

§ Phelippe le Grant [jura] et dist que il oi dire a ses ancessors, que, se Aaliz La Tiarde moreit sans heir, que Robert Le Marie, qui fu aiol au prestre, auroit sa terre, et, se il moreit sanz heir, ele auroit la sene.

§ Richart de Wautermesnil jura et dist que, si come il oi par son pere et par autres, mesire Denise est cosin el quart Aaliz La Tyarde et monsegnor Roger Torel, dont l'eritage muet.

§ Cil tesmoing dient tot que del lignage et de l'eritage il ne sevent nule certeinete for d'oir dire.

(Orig. au supplement du T. des Ch., carton J. 1034, pièce n°. 30. Au dos on lit : « Ce est l'enqueste por mon segnor Denise ». — A cette enquête en est jointe une autre en latin, portant au dos : « Ce est l'enqueste por monsegnor Denise et por ses aversaieres. »)

N°. 667. Vers 1260.

Che sunt nos despens fes a la table et des chevaus puis que nos venismes a Caudebec.

Premierement, le lundi que nos i venismes, en pain, VI deniers. Item en vin XVIII deniers. Item en peson II sous. Item au porteor obole. Item por fain et pour aveine as chevaus IIII sous.

Item, le mardi ensuiant, en pain, II sous. Item en vin III sous. Item en pesson VI deniers. Item en chire et en especes XVII sous VI deniers. Item en porees V deniers. En galetes V deniers. Item por fain et por aveine, VI sous III deniers.

Item, le merquedi ensuiant, en vin X deniers. Item en peson III sous VI deniers. Au porteor obole. Item en maquereaus VI sous. Item en poivre VI deniers. En alemandes VIII deniers. En fachon de candele de chire, VI deniers. En uyle X deniers. En vin aigre V deniers. En fleur et en cresson, II deniers. Item por les souliers Ricardet appareillier IIII deniers. Item en fain et en aveine VI sous III deniers.

Item le joesdi apres ensuiant, en pain, VIII deniers. Item en vin, II sous III deniers. Item en peson VII sous VI deniers. En olie V deniers. Item en oublees III deniers. Item au barbier et a la sainneresse, IIII sous. En vin aigre et verjus IIII deniers. Item en fain et en aveine VI sous III deniers.

Item, le vendredi ensuiant, en pain IIII deniers. Item en vin, XX deniers. Item en pesson, chest a savoir en anguilles, au brouet, II sous VI deniers. Item por le pesson a l'esculer XII deniers. Item en maquereaus, chest a dire et apresier, IIII sous. Item en vin aigre et en perresil II deniers. Item en ointures as chevaus, IIII deniers. Item por fain et por aveine, VI sous III deniers. Item en galetes. III deniers. Item en vin, V deniers. Item au cousturier, X deniers. Item por le vin du gier, XX deniers. Item por le mareschal, III sous. En chengles, XIII deniers.

Item le samedi, en pesson, V sous. En pain, XIII deniers. En vin, XX deniers. En alemandes, XVI deniers. En cresson, IIII deniers. En neules, IIII deniers. En vin aigre, VI deniers. En aveine, XVI deniers. En I panier, II deniers. Item en bele chiére, V sous.

Summa : VI libres II sous.

(*au dos :*)

Veschi cheu de quoi vous voulies oir les parties :

De IIII livres de chire, la livre XXVIII deniers. Summa IX sous IIII deniers.

De une livre de alemandes, la livre, VIII deniers.

De une livre de rys, VIII deniers.

De demie livre de chuon, II sous.

De I onche de saffren, II sous.

De gengibre et de canele II sous X deniers.
(Orig. au suppl. du T. des Ch., carton J. 1030, n°. 51.)

N°. 668. 1261, juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum nos monialibus de Thesauro Nostre Domine, Cisterciensis ordinis, dudum per quendam cartam nostram concessissemus, ut ipse quecunque usque ad valorem centum librarum annui redditus, de feodo nostro, sive dominio, sive censu, in quibuscunque possessionibus vel rebus, titulo donacionis sive empcionis vel alio quocunque modo, ex elemosinis, a quibuscunque personis acquirere possent, in manu mortua tenerent et possiderent im perpetuum, hoc excepto quod non possent acquirere in civitatibus et castris nostris, nisi unam domum vel duas ad usus suos in qualibet civitate vel castro; eedemque moniales, sicut ex parte ipsarum nobis extitit intimatum, post dictam concessionem, de feodo nostro seu dominio sive censu, in possessionibus et rebus aliis, acquisissent usque ad valorem centum librarum annui redditus, necnon et post modum ultra summam dictarum centum librarum usque ad valorem duodecim librarum annui redditus, nos, divini amoris intuitu et pro remedio anime nostre ac animarum inclite recordacionis regis Ludovici, genitoris nostri, et regine Blanche, genitricis nostre, ac aliorum antecessorum nostro[rum], eisdem monialibus, tam possessiones et res quas per dictam concessionem centum librarum annui redditus acquirendarum, ut dictum est, quam possessiones et res quas post modum usque ad valorem duodecim [librarum] annui redditus, de feodo nostro seu dominio sive censu, aliquo supradictorum modo, secundum tenorem supradicte concessionis, juste ac racionabiliter acquisierunt et hactenus pacifice possederunt, in manu mortua im perpetuum tenendas et possidendas concedimus, et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno, et salvis censibus et justiciis, redditibus et aliis redibenciis, quos vel quas in predictis habemus. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Vernonem anno Domini M°. CC°, LX^{mo}. primo, mense junio.

(Reg. XXX, pièce n°. II^{c}LXVI, f°. IIII^{xx}XVI R°. et V°.)

N°. 669. 1261. juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos, divini amoris intuitu, et pro remedio anime nostre, ac animarum inclite recordationis regis Ludovici genitoris nostri et regine Blanche genitricis nostre, ac aliorum antecessorum nostrorum, abbati et conventui Mortuimaris, Cisterciensis ordinis, Rothomagensis dyocesis, domos, terras, vineas, census, possessiones et res alias quascunque, quas titulo donacionis seu empcionis vel alio quocunque modo juste ac racionabiliter acquisierunt et hactenus pacifice possederunt, concedimus et auctoritate regia confirmamus, retenta nobis justicia, si quam in predictis habemus; et salvis redibenciis, si que nobis pro eis debentur, necnon et salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Vernonem anno Domini M°. CC°. sexagesimo primo, mense junio.

(Reg. XXX, pièce n°. II^{c}LXV, f°. IIII^{xx}XVI R°. — Imp. dans *Neustria pia*, p. 780.)

N°. 670. 1261, juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum dilectus et fidelis noster O., Rothomagensis archiepiscopus, teneretur nobis in quadraginta quinque libras turonensium annui redditus, ratione stanni de Martinivilla juxta Rothomagum, quondam nostri, de quibus quadraginta quinque libris predictus archiepiscopus a nobis emerat centum solidos annui redditus (1), teneretur etiam nobis in centum solidos, ratione ville sue de Pintarvilla, quam emerat a Petro de Meullento, serviente nostro, et ejus uxore (2), nos, in escambium et in recompensationem manerii sui dicti de Sancto Matheo juxta Rothomagum siti (3), quod cum prato, gardino et omnibus pertinentiis suis nobiscum permutavit idem et nobis concessit, de consensu capituli Rothomagensis, pro redditibus supradictis a nobis et successoribus nostris libere et quiete in perpetuum possidendum, sicut idem archiepiscopus ipsum tenebat et possidebat, ita etiam quod personas religiosas collocare et instituere possimus ibidem, si nostre placuerit voluntati, concedimus et quittamus eidem archiepiscopo et successoribus suis archiepiscopis Rothomagensibus, ex causa permutationis predicte, predictas quadraginta libras, ratione prefati stanni, et dictos centum solidos, ratione ville sue de Pintarvilla, nobis debitos prout superius est expressum. Concedimus etiam et quittamus, ex causa predicta, eidem et successoribus suis predictis, totam altam justiciam quam retinueramus in predicta villa de Pintarvilla et ejus pertinenciis, ab eodem archiepiscopo et dictis successoribus suis, quiete et pacifice possidendam, ita tamen quod dictus archiepiscopus et successores sui Rothomagenses archiepiscopi nobis et successoribus nostris quinque solidos turonensium annui census de redditu dictarum quadraginta librarum turonensium, ratione stanni predicti, singulis annis in duobus scacariis nostris Rothomagensibus reddere tenebuntur. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum in castro nostro Gaillardo (4) anno Domini millesimo CC°. sexagesimo primo, mense junio.

(*Cartul. de Philippe d'Alençon*, f°. CCCLXVIII V°. et CCCLXIX R°.)

(1) Voyez plus haut, p. 117, n°. 619.
(2) Voyez plus haut, p. 132, n°. 654.
(3) Le manoir de Saint-Mathieu, situé dans le faubourg de Saint-Sever. Ce manoir devint le couvent des Emmurées, qui y étaient déjà établies au mois d'octobre suivant. Voyez plus loin, n°. 678.
(4) Voici les renseignements que le Registre d'Eude Rigault nous fournit sur le séjour de saint Louis dans notre province dans les mois de mai et de juin 1261 : Le 30 et le 31 mai, le roi est au Vaudreuil (*Reg. visit.*, p. 401). Le 1 juin, à Pont de l'Arche. Le lendemain, jour de l'Ascension, l'archevêque de Rouen célébra la messe et prêcha en présence de saint Louis dans la chapelle du château. Le 4, le roi séjourne à Saint-Mathieu près Rouen. C'est le manoir dont parle la charte qu'on vient de lire. Nous présumons que le lendemain il assista à la dédicace de l'église des Frères Prêcheurs de Rouen. (*Ib.*, p. 402.)

N°. 671. 1261, juin.

Universis presentes litteras inspecturis, Odo, permissione divina Rothomagensis ecclesie minister indignus, salutem eternam in Domino Jhesu Xpisto. Noveritis quod, cum nos excellentissimo domino nostro Ludovico, Dei gratia, Francorum regi illustri, teneremur in quadraginta quinque libras turonen-

sium annui redditus, ratione stagni de Martinivilla juxta Rothomagum quondam sui, de quibus quadraginta quinque libris nos ab eodem domino rege emeramus centum solidos annui redditus; teneremur etiam eidem domino regi in centum solidos annui redditus; teneremur etiam eidem domino regi in centum solidos annui redditus ratione ville nostre de Pintarvilla, quam emeramus a Petro de Melleto, serviente ejusdem domini regis, et ejus uxore, cumque idem dominus rex haberet totam altam justiciam in villa predicta de Pintarvilla et ejus pertinentiis, nos, considerata et pensata evidenti utilitate ecclesie nostre Rothomagensis, pro dictis quadraginta libris ratione stanni, et pro dictis centum solidis racione ville nostre de Pintarvilla, quos debebamus eidem domino regi, ut supradictum est, necnon et pro alta justicia, quam habebat in villa predicta de Pintarvilla et ejus pertinentiis, predicta idem dominus rex nobis quittavit in perpetuum et concessit a nobis et successoribus nostris Rothomagensibus archiepiscopis libere, quiete et pacifice possidenda, reddendo eidem domino regi de redditu dictarum quadraginta librarum, ratione stanni, quinque solidos turonensium a nobis et dictis successoribus nostris duobus scacariis Rothomagi annuatim. Damus et concedimus in perpetuum eidem domino regi et ejus successoribus, de voluntate et assensu capituli ecclesie Rothomagensis, ex causa permutationis, manerium nostrum dictum de Sancto Matheo juxta Rothomagum situm, cum prato, gardino et omnibus pertinentiis suis, sicut ipsum tenebamus et possidebamus, ab eodem domino rege vel successoribus suis seu illis qui ab ipsis causam habuerint, libere et quiete, in perpetuum possidendum, volentes et concedentes, de assensu capituli predicti, quod idem dominus rex seu successores sui religiosas personas collocare et instituere possint ibidem, si sue placuerit voluntati. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo primo, mense junii.

(Reg. XXX. n°. II^c LXVIII, f°. IIII^{xx} XVII R°.; *Cartulaire des Emmurées*, f°. 242 R°., ms. n°. 15 *bis* des Arch. de la Seine-Inférieure. Cf. Farin, *Hist. de Rouen*, 1738, éd. in-4°., 1re. partie, p. 14.)

N°. 672. 1261, juin.

Confirmation de l'échange précédent par le chapitre de Rouen.

(Reg. XXX, n°. II^c LXVII bis f°. IIII^{xx} XVII R°. et V°. *Cartulaire des Emmurées*, f°. 242 R°.)

N°. 673. 1261, août.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras abbatis et conventus Troarni vidimus in hec verba:

Excellentissimo domino Ludovico, Dei gratia, Francorum regi illustrissimo, frater Willermus humilis abbas monasterii Sancti Martini Troarni et ejusdem loci conventus, salutem, et, cum omni subjectione reverentia et honore, orationum suffragia devotarum. Excellentie vestre notum fieri volumus, quod nos viris religiosis priori et conventui de Briwtona (1) in Anglia, super quadam permutatione inter nos et ipsos facta ad nostram et suam utilitatem, litteras nostras fecimus in hec verba:

Universis presentes litteras inspecturis vel audituris, Willelmus, divina permissione, abbas monasterii Beati Martini Troarni totusque ejusdem loci conventus, ordinis Sancti Benedicti, Baiocensis diocesis, salutem in Domino. Cum nos haberemus in Anglia in Wygorniensi diocesi ecclesiam Beati Andree de Wilbehurst' cum tota decima de feodo comitis de Hereford in eadem villa, et ecclesiam de Horseleg' (2) cum decimis ejusdem ville, maneriumque cum suis pertinentiis in terris, possessionibus, boscis, planis, pannagiis, pascuis, pratis, vivariis, molendinis, redditibus, hominagiis, liberis hominibus et villanis, serviitiis, libertatibus, juribus, et rebus aliis, necnon et in Cycestrensi diocesi haberemus manerium de Rungetona (3) cum decimis, terris, possessionibus, boscis, planis, pannagiis, pascuis, pratis, molendinis, redditibus, hominagiis, liberis hominibus et villanis, servitiis, libertatibus, juribus et rebus aliis ad monasterium nostrum, racione dictorum maneriorum, spectantibus, et viri religiosi prior et conventus Beate Marie de Briwtona (4), ordinis Sancti Augustini Bathoniensis et Wellensis diocesis haberent in Normannia in diocesi Baiocensi apud Lyon supra mare (5) ecclesiam ejusdem ville et capellam de Crisselon (6) cum decimis, et manerium de Lyon cum terris, possessionibus, redditibus, una cum terris, possessionibus, redditibus, una cum redditu de Meysuns (7) et de Siccavilla, hominagiis, servitiis, libertatibus, juribus et rebus aliis, necnon et in Constantiensi diocesi haberent dicti religiosi ecclesias de Moyun (8) et de Petrivilla (9), cum decimis, maneriis et rebus aliis, et nos fructus et profectus seu proventus ecclesiarum, decimarum, maneriorum, terrarum, possessionum, reddituum et aliarum rerum predictarum de Anglia non possemus habere sine difficultate maxima, periculis, dampnis non modicis et expensis, nec dicti prior et conventus de Briwtona (10) similiter fructus seu proventus ecclesiarum, decimarum, maneriorum, bonorum et possessionum predictarum sitarum in Normannia sine gravi periculo, dampnis, et expensis et incommoditate non minima habere poterant, nos abbas et conventus Troarni, pensata prius utilitate monasterii nostri, necnon ecclesie de Briwtona (10) supradicte, prefatas ecclesias, decimas, maneria, terras, possessiones, redditus, hominagia, servicia, libertates, jura et omnia premissa et omnes res alias quas habebamus seu habere poteramus vel ipsi habebant seu habere poterant in locis prenominatis, de communi assensu nostro et voluntate et predictorum religiosorum, petita hinc inde primitus ab ordinariis nostris permutandi licentia et impetrata, auctoritate eorumdem interveniente, ad invicem permutavimus, ita quod nos de hiis que habebamus in Anglia nichil nobis retinuimus, nec predicti religiosi de hiis que habebant in Normannia aliquid sibi retinuerunt vel aliquid juris nobis de cetero vindicare poterimus vel ipsi sibi poterunt, exceptis tenementis, hominagiis, redditibus et rebus aliis que habemus apud Heiyng' que nobis duximus specialiter retinenda, et mobilibus et se moventibus nostris nobis et sibi suis, prout ad nos et ad eos pertinent, reservatis. Ut autem hec permutatio perpetuam habeat firmitatem, presentes litteras predictis priori et conventui fecimus et eas sigillorum nostrorum munimine roboravimus. Datum anno Domini, M° CC° sexagesimo, mense Augusti.

Inde est quod nos excellentie vestre supplicamus, orantes affectione qua possumus ampliori, quatinus dictam permutationem, itam fructuosam nobis et priori et conventui supradictis, concedere et confirmare dignemini et velitis, divine pietatis intuitu nostrorumque precaminum interventu. Conservet altissimus regiam excellentiam vestram incolumem per tempora longiora.

Item litteras prioris et conventus Briwtone vidimus in hec verba :

Universis Xpisti fidelibus presentes litteras inspecturis vel audituris, Willermus prior Briwtone, Bathoniensis et Walensis dyocesis, et ejusdem loci conventus, ordinis sancti Augustini, salutem in Domino. Cum nos haberemus in Normannia in dyocesi Baiocensi apud Lyon supra mare ecclesiam ejusdem ville et capellam de Crisselon cum decimis, et manerium de Lyon, cum terris, possessionibus, redditibus, una cum redditu de Meysuns et de Siccavilla, hominagiis, serviciis, libertatibus, juribus et rebus aliis necnon et in Constanciensi diocesi haberemus ecclesias de Moyum et de Pierrevilla (11) cum decimis, maneriis et rebus aliis, et viri religiosi abbas et conventus Beati Martini Troarni, ordinis Sancti Benedicti, Baiocensis diocesis haberent in Anglia in Wygorniensi diocesi ecclesiam Sancti Andree de Wythehet cum tota decima de feodo de Hereford in eadem villa et ecclesiam de Horselee cum decimis ejusdem ville, maneriumque cum suis pertinentiis in terris, possessionibus, boscis, planis, pasnagiis, pascuis, pratis, vivariis, molendinis, redditibus, hominagiis, liberis hominibus et villanis, serviciis, libertatibus, juribus et rebus aliis ad monasterium ipsorum, racione dicti manerii, spectantibus, necnon et in Cycestrensi diocesi haberent dicti abbas et conventus manerium de Rogentona, cum decimis, terris, possessionibus, redditibus, boscis, pasnagiis, molendinis, juribus, libertatibus, hominagiis, serviciis et rebus aliis; et nos fructus, profectus seu proventus ecclesiarum, decimarum, maneriorum, terrarum, possessionum, reddituum et aliarum rerum predictarum de Normannia non possemus habere sine difficultate maxima, periculis, dampnis non modicis et expensis, nec dicti abbas et conventus de Troarno similiter fructus et proventus ecclesiarum, decimarum, maneriorum, bonorum et possessionum predictarum suarum in Anglia sine gravi periculo, dampnis et expensis et incommoditate non minima habere poterant, nos predicti prior et conventus Briwtone, pensata prius utilitate ecclesie nostre de Briwtona necnon et monasterii Troarni, prefatas ecclesias, decimas, maneria, terras, possessiones, hominagia, servicia, libertates, jura et omnia premissa, et omnes res alias, quas habebamus seu habere poteramus vel ipsi habebant seu habere poterant in locis prenominatis, de communi assensu nostro et voluntate et predictorum abbatis et conventus, petita hinc inde primitus ab ordinariis nostris permutandi licentia et impetrata, auctoritate eorundem interveniente, ad invicem permutavimus, ita quod nos de hiis que habebamus in Normannia nichil nobis retinuimus nec predicti abbas et conventus de hiis que habebant in Anglia aliquid sibi retinuerunt, vel aliquid juris nobis de cetero vendicare poterimus vel ipsi sibi poterunt, exceptis tenementis, hominagiis, redditibus et rebus aliis que predicti abbas, et conventus habent apud Helyng' que sibi duxerunt specialiter retinenda, et mobilibus et se moventibus nostris nobis et sibi suis, prout ad nos et ad eos pertinent, reservatis. Ut autem hec permutacio perpetuam habeat firmitatem, presentes litteras predictis abbati et conventui fecimus et eas sigillis nostris signavimus. Actum anno Domini M° CC° sexagesimo, mense Augusti.

Nos autem, ad peticionem partium, permutacionem supradictam, quantum in nobis est, volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo in omnibus jure nostro ac eciam alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Vicenas, anno Domini. M° CC° sexagesimo primo, mense Augusto.

(Original, dépourvu du sceau qui était sur lacs de soie verte et rouge, aux Archives du Calvados, n°. 128 du fonds de Troarn. Une copie de la requête des religieux de Troarn et de la lettre de ceux de Brenton, se trouve insérée dans un vidimus de l'an 1261, sous le n°. 125 du même fonds.)

(1) Wytehet. N°. 125.

(2) Horselei. N°. 125.

(3) Rogenthona. N. 125.

(4) Brewthona. N°. 125. — Le prieuré de Brewton, dans le comté de Sommerset.

(5) Lion-sur-Mer. — Aux Archives du Calvados, parmi les titres non classés, nous avons vu la charte originale par laquelle Guillaume de Moion confirme aux chanoines de Brewton l'église de Lion qui leur avait été donnée par son père Guillaume de Moion. — Sous Jean-sans-Terre, Lion appartenait à « Reginaldus de Moyhun, » auquel le roi offrit de lui échanger ce domaine pour des terres situées en Angleterre. (*Rot. litt. pat.*, t. I, p. 29, c. 1.) — Aussi n'est-il pas étonnant de voir Philippe-Auguste disposer de Lion en faveur de Jean-du-Bois. (Voyez plus haut, p. 20, n°. 114.)

(6) Cresserons. Ce lieu est appelé Crisselon dans une charte de Raoul de Meulan en 1263 (*Cartul. de Fécamp*, aux Arch. de la Seine-Inf., f°. CXVIII R°.), et Cressellon, en 1272, dans une charte du même seigneur, dont l'original scellé se voit dans le même même dépôt, fonds de Saint-Ouen. — C'était le nom d'une chapelle vicariale, qui semble avoir été dotée à la fin du XII°. siècle par Guillaume Cornard, qui donna une demi acre de terre aux chanoines de Brewton, « sub tali tenore quod jam dicti canonici de suo proprio fontes invenient et conservabunt in capella de Crisseil'. » (*Arch. du Calvados*, titres de Troarn, non classés.) — Au lieu de Crisselon, le n°. 125 porte Cryselon.

(7) Mesuns. N°. 125. Maisons, canton de Trevières. — Secqueville en Bessin, canton de Creulli.

(8) Moyon. N°. 125. — Moion, canton de Tessi. — Le Pouillé de Jean d'Essei, rédigé en 1251, en attribue déjà le patronage aux religieux de Troarn : « Ecclesia de Moyon. Patronus abbas de Troarno et percipit dictus abbas totam decimam, etc. » (Ms. de M. Piton, p. 23.)

(9) Pierreville, canton des Pieux. Le même Pouillé indique les chanoines anglais comme patrons de cette église : « Ecclesia de Petrivilla. Patronus prior de Brietonne. Percipit duas garbas in prebenda sua Constanciensi. » (Même ms., p. 66.)

(10) Brewethona. N°. 125.

(11) A raison de ces églises, les chanoines jouissaient dans la cathédrale de Coutances d'une prébende, dont la possession fut contestée aux religieux de Troarn, après l'échange qui nous occupe. On lit à ce sujet dans une transaction conclue, en 1263, entre l'évêque et le chapitre de Coutances :

In primo itaque, pro bono pacis ordinando, injungimus reverendo patri Johanni, Dei gratia, Constanciensi episcopo, ne ipse procedat ulterius super facto prebende, que fuit quondam prioris de Britonia (*Le* Gallia Christiana, t. XI, Instr., c. 264, B, *porte* Britannia, *ce qui est une leçon évidemment fautive*), ordinis sancti Augustini, in ecclesia Constanciensi, compellendo capitulum Constanciense ad receptionem abbatis de Troarno, ordinis sancti Benedicti, Baiocensis dyocesis, ad eandem prebendam in canonicum et fratrem, aut assignando seu assignare faciendo eidem abbati locum in capitulo et stallum in choro in ecclesia Constanciensi, juvendo (*sic, dans le ms. de M. Piton ;* juvando, *dans* Gall. Chr., t. XI, inst., c. 264, C.) prefatum abbatem super predictis, occasione

dicte prebende contra capitulum memoratum, inhibentes dicto patri (*La leçon* priori, *donnée par le* Gall. Chr., *est certainement mauvaise*) Constanciensi, ne executionem collationis dicte prebende, quantum in se e[s]t, ulterius prosequatur. (pag. 103 d'un ms. du XIVe. siecle, contenant le Pouillé de Jean d'Essei, appartenant à M. Piton.)

N°. 674. 1261, août.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod nos litteras Johannis de Falesia vidimus in hec verba :

Noverint universi quod ego Johannes de Faliesia vendidi et concessi abbati et monachis de Barberelo omnia que habebam apud Fontenetum le Marmion, ex concessione et voluntate Ludovici domini mei regis Francorum, que Morelius Judeus quondam pater meus in predicta villa antea acquisierat, videlicet quadraginta solidos ad feriam Prati pro servicio de cheval, ad Natale Domini quatuor capones, octo turonenses, ad pascha quadraginta ova, octo turonenses, que michi faciebant Henricus Guisberti et participes sui de una vavassoria quam tenebant de me; item quadraginta solidos ad feriam Prati pro servicio de cheval, ad Natale Domini quatuor capones, octo turonenses, ad pascha quadraginta ova, octo turonenses, que michi faciebant Johannes le Vavassor et participes sui de una vavassoria, quam tenebant de me. Item viginti solidos ad feriam Prati pro dimidio servitio de cheval, ad Natale Domini duos capones, quatuor turonenses, ad Pascha viginti ova, quatuor turonenses, que michi faciebant heredes Heberti de Valle de dimidia vavassoria, quam tenebant de me. Item septem sextarios avene et unum quarterium in mense septembri, ad Natale Domini duas gallinas, quatuor turonenses, ad Pascha viginti ova, quatuor turonenses, que michi faciebat Guillelmus Le Paumier, de tenemento quod tenebat de me. Item sex sextarios et tres quarterios avene in mense septembri, ad Natale Domini duas gallinas, quatuor turonenses, ad Pascha viginti ova, quatuor turonenses, que michi faciebat Radulphus Polain de tenemento quod tenebat de me. Item tres sextarios et unam minam avene et tres sextarios et unam minam ordei in mense septembri, ad Natale Domini quatuor gallinas, sex turonenses, ad pascha, quadraginta ova, quatuor turonenses, que michi faciebant heredes Villeheut, de tenemento quod tenebant de me. Item unum sextarium ordei in mense septembri, quas michi faciebat Henricus Guisbert per se super toto tenemento quod tenebat de me. Item duos solidos turonensium in mense septembri, ad Natale Domini quinque capones, ad pascha decem ova, que michi faciebat Gabriel frater Henrici Guisberti de tenemento quod tenebat de me. Hec omnia supradicta percipient predicti abbas et monachi de cetero ad predictos terminos de predictis hominibus et eorum heredibus et possidebunt, in puram et perpetuam elemosinam, bene et pacifice, cum omni jure et dominio, que ibi ego et heredes mei habebamus vel aliquo tempore habere poteramus, sine molestacione et sine reclamacione de cetero mei vel heredum meorum, et hec omnia, sicut divisa sunt, ego et heredes mei debemus et tenemur predictis abbati et monachis garantizare et defendere versus omnes gentes, vel alibi, si necesse fuerit, excambire ad valorem. Pro hac autem venditione et concessione, predicti abbas et monachi dederunt michi de karitate domus sue ducentas libras turonensium, et ut hoc ratum et inconcussum permaneat in futurum, ego dictus Johannes tradidi hanc presentem cartam dictis abbati et monachis sigilli mei testimonio roboratam. Actum anno Domini M°. CC°. LXimo. primo, mense julio.

Nos autem venditionem et concessionem predictas, ad peticionem supradicti Johannis, volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus ac res suprascriptas venditas eisdem abbati et monachis im perpetuum manu mortua tenendas concedimus, retenta nbis in eisdem omnimoda justicia et salvis reddititibus et redibentiis aliis nostris ac salvo etiam jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Vernonem, anno Domini M°. CC°. LXimo primo, mense augusto.

(Reg. XXX, pièce n°. IIcLXVII, f°. IIIIxxXVI V°.)

N°. 675. 1261, août.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum abbas et conventus de Noa, Cisterciensis ordinis, in castellania nostra de Gallon, acquisiverint terras usque ad XL et unam acras, et vineas et masuras et census, que omnia tenent de feodo Amfredi de Muternis, de feodo Helloudis dicte la Sore, de feodo Agnetis dicte la Bouviere, de feodo de la Buignie, de feodo Johannis Giberge, de feodo magistri Symonis, de feodo Campi Menelin, de feodo de Autollo, pro quibus omnibus tenebantur nobis annuatim solvere campartagium et alias redeventias, usque ad valorem quatuor librarum trium solidorum et dimidii parisiensium, nos, ob anime nostre et inclite recordationis Ludovici quondam genitoris nostri ac Blanche genitricis nostre remedium, donamus et quittamus in puram et perpetuam elemosinam predictis abbati et conventui, predicta campartagium et alias redeventias usque ad valorem dictorum quatuor librarum et trium solidorum et dimidii, volentes et concedentes quod a solucione dictorum campartagii et aliarum redeventiarum usque ad valorem dicti peccunie remaneant dicti abbas et conventus im posterum liberi et immunes. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentem litteram sigilli nostri fecimus impressione muniri, salvo jure in omnibus alieno. Actum apud Gaillardum castrum, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo, mense Augusto.

(D'après un vidimus de Johan Banses, capitaine de la ville et bailli d'Evreux en 1375, à la Biblioth. Nationale, n°. 5464 du fonds latin, boîte 4, n°. 22.)

N°. 676. 1261, 7 octobre.

Le roi, étant à « Garnesy » le vendredi avant saint Denis, autorise l'archevêque de Rouen à dispenser, dans son diocèse, du paiement du décime et du douzième, les prêtres ou religieux pauvres, qui, faute de payer cette contribution, étaient excommuniés.

(*Reg. visit.*, p. 797 et 798.)

N°. 677. 1261, octobre.

Mandement du roi, daté de Gonesse, adressé à ce sujet, aux collecteurs du décime et du douzième dans la cité et le diocèse de Rouen.

(*Reg. visit.*, p. 798.)

N°. 678. 1261, octobre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus quod nos volumus et precipimus quod dilecte nobis in Xpisto sorores de Sancto Matheo juxta Rothomagum de omnibus rebus ad usum suum pertinentibus, que duci facient, tam per aquam quam per terram, ab omni theloneo, pedagio, roagio et alia quacumque costuma in omnibus theloneis et pedagiis nostris, quiete, libere et immunes sint, quamdiu nostre placuerit voluntati. In cujus rei tes-

timonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud sanctum Dionisium anno Domini M°. CC°. LX°. primo, mense octobri.

(*Cartulaire des Emmurées*, f°. 255 R°.)

N°. 679, 1261, novembre.

Saint Louis afferme à l'abbaye du Trésor, dans la forêt « de Bursa », 46 acres de terre, moyennant un cens annuel de 11 livres 10 sous tournois (1).

(Indiqué comme étant aux Archives de l'Orne, par M. Geraud, *Biblioth. de l'Ecole des Chartes*, 1re. série, t. I, p. 548.)

(1) Voyez plus haut, p. 78, c. 1, ligne 13 et suiv.

N°. 680. 1261, novembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum nuper Domum Dei Vernonis, ut in ea pauperes et infirmi possent im posterum commodius recreari, novis et amplis edificiis ac personis Deo et pauperibus servituris ibidem ampliaverimus, et eidem novos redditus duxerimus assignandos, volentes adhuc ipsos redditus ad sustentacionem predictorum pauperum augmentare, divini amoris intuitu, et pro salute anime nostre ac predecessorum nostrorum, donamus et assignamus eidem Domui et pauperibus ac personis aliis degentibus in eadem, in puram et perpetuam elemosinam, quinquaginta libras parisiensium annui redditus, percipiendas in prepositura nostra Vernonis singulis annis terminis subnotatis, videlicet ad octabas Omnium Sanctorum medietatem, et ad octabas purificationis Beate Marie aliam medietatem, volentes et concedentes, ut quicunque pro tempore preposituram ipsam tenuerit, dictas quinquaginta libras dicte Domui, sicut pre dictum est, sine difficultate vel diminucione persolvat. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri (1). Actum Parisius anno Domini millesimo CC°. LXmo. primo, mense novembri.

(Reg. XXX, n°. VcL, f°. CIIIIxxVI V°. et CIIIIxxVII R°. — Imp. dans le *Monasticon anglicanum*, ancienne édition, t. II, p. 1014, c. 2; nouvelle édition, t. VI, part. II, p. 1115.)

(1) Nous avons déjà donné plusieurs chartes de saint Louis en faveur de la Maison Dieu de Vernon. C'est, en effet, lui qui fonda cet établissement: « Domos hospitales pauperum apud Pontisaram, Compendium et Vernonem magnis et sumptuosis ædificiis construxit et magnos redditus assignavit. » (Gaufridus de Bello loco, *Vita S. Ludovici*, XIX; *Historiens de France*, t. XX, p. 11. E.)— Le confesseur de la reine Marguerite entre à ce sujet dans des détails trop intéressants pour que nous ne les consignions pas ici: « De rechief il fonda et fist fere la Meson Dieu de Vernon; de la quele il fons des mesons et les edefices, pour ce que c'est el meilleur lieu de la ville et est grant et lee, li benoiez rois l'acheta tres chierement, et li cousterent li fons et les edefices trente mile livres de parisis; et donna a la dite meson liz, vessiax de cuisine et touz autres hostillemenz necessaires en la dite meson pour touz povres; et ilecques sont vint cinq suers et deux freres clers qui font le servise Dieu en la chapele de cel Ostel Dieu et autre grant mesniee de chamberieres et d'autres persones qui a l'ostel couviennent a servir; et encore leur donna il livres et autres aournemenz et calices pour la dite chapele. » (*Vie de S. Louis*, ch. XI; *ib.*, t. XX, p. 95, A. B.) — « Et sovent avenoit, quant li rois benoiez estoit a Vernon, que il descendoit en la Meson Dieu a heure de mengier et servoit les povres a ses propres mains des viandes que il avoit fet apareillier par ses queus pour les povres en la dicte, et les servoit en la presance de ses fuiz que il voloit qui fussent ilecques; por ce que il les enformast et enseignast en oevres de pitie; et administroit li sainz rois as povres et servoit de potage devant eus, einsi com il leur couvenoit, et des autres mès de chars ou de poissons couvenables a leur maladies. » (*Ib.*, ch. IX; *ib.*, p. 84. A.)— « Quant il venoit a Vernon, ainçois que il entrast en son palei que il a la, il descendoit en la Meson-Dieu de Vernon et visitoit les povres, et aloit entor leur lis et leur demandoit, ou as suers de la meson qui les gardoient, comment il leur estait, et les touchoit aucune foiz. Et avenoit sovent que il venoit a heure de mengier el dit hospital, et des viandes que il avoit fet apareillier par ses queus en ce meesmes hostel, il servoit a ses propres mains les povres et les malades de cele Meson-Dieu, en la presence de ses fuiz; que il voloit qu'ils fussent ilecques, si comme l'en croit, pour ce que il les enformast en oevres de pitié; et leur aministroit en metant devant eus potage, si com il leur couvenoit, et autres mès ausi, comme chars et poissons couvenables a leur maladies; et demandoit as suers de la dite meson des malades, de quele maladie ils estoient malades, et se il pooient manger char ou aucune autre chose, et quele chose leur estoit bonne et saine; et selonc ce que il leur estoit profitable, il leur fesoit aministrer; et quant il en trovoit aucuns suanz et mal couverz, il meesmes les couvroit. L'en dist que une suer de cele meson de Vernon fu une foiz malade, laquele suer dist que james ne mangeroit se il meesmes ne la pessoit de ses propres mains; et quant li benoiez rois vi ce, il ala a li ou ele gesoit, et la peut et li metoit les morsiax en la bouche. » (*Ib.*, ch. XI, t. XX, p. 98, C. D.)

N°. 681. 1261-2, janvier.

Ego Petrus dominus de Garencheriis, miles, notum facio universis quod ego venerabilibus viris decano et capitulo Ebroicensi concessi et quitavi mercatum et conventionem quam feceram cum religiosis viris abbate et conventu Beate Marie de Alba curia Premonstracensis ordinis, Carnotensis dyocesis, de reddendo eisdem singulis annis undecim sextaria annone ad mensuram Paceii, scilicet medietatem bladi et aliam medietatem ordei et avene pro totali decima quam hiidem religiosi habebant seu habere poterant vel debebant in parrochia de Garencheriis, Ebroicensis diocesis, et dictos decanum et capitulum in perceptione dicte decime et in dicto excambio sive dicta firma singulis annis dictis religiosis reddenda, secundum conventiones inter me et religiosos predictos habitas, substitui loco mei. Concessi eciam et quitavi predictis decano et capitulo tercium decimum boissellum et omne dangerium (1) quod jure hereditario habebam vel habere poteram racione molte seu quacumque alia racione in decima quam dominus Ludovicus rex Franchorum illustrissimus tenuit et habuit in parrochia de Garencheriis et quam donavit et concessit in perpetuam elemosinam Domui Dei Ebroicensi necnon et capitulo Ebroicensi et presbitero in ecclesia de Garencheriis deservienti, pro quibus omnibus dicti decanus et capitulum, auctoritate reverendi patris R., Dei gracia, Ebroicensis episcopi et consensu intervenientibus, dederunt michi centum libras turonensium, de quibus teneo me plenarie pro pagato, promittens pro me et heredibus seu successoribus meis, quod nos dictis decano et capitulo bonam et legitimam garandiam contra omnes prestabimus in predictis. In cujus rei testimonium, presentes litteras dedi dictis decano et capitulo sigilli mei munimine roboratas. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo, mense januarii.

(*Deuxième cartulaire du chapitre d'Evreux*, p.

145 et 146, n°. 239. Nous publions cette charte, comme explication de celle que nous avons donnée plus haut, p. 109, n°. 590.)

(1) Comme dans beaucoup de textes du moyen-âge, le mot « danger » est pris ici dans le sens de « pouvoir, droit du suzerain, etc. » Les expressions « tiers et danger », « sergent dangereux » sont bien familières à ceux qui lisent les anciens titres relatifs à nos forêts de Normandie.

N°. 682. 1261-2, 21 mars.

Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum Rothomagense, salutem in Domino. Cum reverendus pater noster O., Dei gratia, Rothomagensis archiepiscopus, cum excellentissimo domino Ludovico, ejusdem gratia, Francorum rege illustri, contractum permutationis inierit, dando molendina sua et vivarium suum apud Rothomagum cum quatuor molendinis apud Deivillam domino regi supradicto, pro castro et villa de Gaillon et quibusdam aliis, prout in litteris predictorum regis et archiepiscopi super hoc confectis plenius continetur, nos, in permutationem hujus modi utilitatem Rothomagensis ecclesie attendentes versari, eidem permutationi consentimus, et, quantum ad nos pertinet, auctoritatem prestamus. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo nostro fecimus sigillari. Datum Rothomagi, die lune post dominicam qua cantatur *Reminiscere*, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo (1).

(Orig. scellé au T. des Ch., *Rouen*, *I*, n°. 3, carton J. 212. Reg. XXXI, f°. XXVI, n°. XXX. Reg. XXX, n°. II^cLXXVII, f°. IIII^xxXIX R°.)

(1) L'acte définitif de l'échange de Gaillon contre les moulins de Rouen ne fut passé qu'en juillet 1262 (Voyez plus loin, n°s. 685 et 686.) Mais cette approbation du chapitre, comme l'a bien dit M. Bonnin (*Reg. Visit.*, p. 428, n°. 2), jointe à la réception d'hommages à Gaillon par Eude Rigaud, le 15 mai 1262 (*ib.*, p. 428), prouve que le traité était conclu d'avance.

N°. 683. 1262, 8 avril (1).

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, egregio principi, karissimo consanguineo suo Henrico, eadem gratia, illustri regi Anglie, domino Ybernie et duci Aquitanie, fideli suo, salutem et dilectionem sinceram. Pro Nicholao dicto de Senooz, cive nostro Rothomagensi, latore presentium, vos rogamus quatinus debitum bonum et legale in quo sibi tenemini, sicut dicit, cognitum aut probatum, eidem reddi faciatis atque solvi. Actum apud Gisorcium, dominica in octabis Pasche.

(Publié par M. Champollion, *Lettres de Rois*, t. I, p. 138.)

(1) Je ne suis pas certain de cette date. — L'éditeur a mis en tête « 1262-3, octave de Pâques. » non-sens qui peut s'entendre de 1262 aussi bien que de 1263.

N°. 684. 1262, 7 mai.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, egregio principi, karissimo consanguineo suo, Henrico, illustri regi Anglie, domino Ibernie et duci Aquitanie, fideli suo, salutem et sincere dilectionis affectum. Pro Helya dicto Le Ber, burgensi nostro Rothomagensi, latore presentium, vos rogamus quatinus debita bona et legalia que sibi debentur ab heredibus Johannis Flamingi, commorantibus in Angliam, sicut dicit, eidem reddi faciatis, dum tamen cognita fuerint aut probata, tantum super hoc facientes, quantum velletis quod pro vobis in casu consimili faceremus. Datum apud Vicenas, dominica post inventionem sancte Crucis.

(Publié par M. Champollion, *Lettres de Rois*, p. 139.)

(1) Nous hésitons encore en écrivant cette date. Le premier éditeur a mis en tête de cette pièce « 10 mai 1262 » ce qui est une erreur évidente. Si cette lettre est de l'an 1262, elle est du 7 mai, jour où tomba le premier dimanche après l'invention de la Croix.

N°. 685. 1262, juillet.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos cum dilecto et fideli nostro Odone, Rothomagensi archiepiscopo, permutationem fecimus, sicut inferius continetur, videlicet quod eidem archiepiscopo, suisque successoribus ex causa permutationis seu escambii dedimus et concessimus tenenda perpetuo et habenda in puram et liberam elemosinam castrum nostrum et villam de Gallon, turrim et villam des Noes (1) villas de Douvrent et de Humesnil, (2) cum omnibus pertinentiis predictorum infrascriptis, et omnibus juribus et honoribus, et cum omnimoda juridictione et justicia et pleno jure regali, nichil penitus retinentes in predictis, exceptis feodis et membris lorice extra villas predicto archiepiscopo traditas constitutis, in quibus feodis et membris extra villas omnem justiciam magnam et parvam retinemus; hoc etiam adjecto, quod predicta nobis cedent in regalia, vacante ecclesia Rothomagensi. Pro quibus dictus archiepiscopus dedit nobis quatuor milia libras turonensium, et omnia molendina sua, et vivarium apud Rothomagum (3), cum omnibus pertinentiis eorum et juribus et oneribus eorumdem, et tota justicia eorumdem, nichil retinens in molta civium Rothomagensium vel eorum qui in suburbiis commorantur. Sibi tamen retinuit molturam liberam in dictis molendinis, tam pro hospicio suo Rothomagi quam pro se ubicumque Rothomagi fuerit vel apud Deivillam vel alibi prope Rothomagum in loco eque distanti, ita videlicet quod post bladum quod fuerit in tremuya, veniente nuncio seu servienti ipsius archiepiscopi ad molendinum, primo et inmediate sua moltura libere compleatur, nisi forsan serviens baillivi nostri vel custodis castri nostri Rothomagi prius venisset ad ipsum molendinum quam nuncius seu serviens archiepiscopi memorati, qui baillivus vel custos castri nostri aut ejus serviens, tunc scilicet cum prius venerit, in moltura preferetur. Cum predictis etiam dedit nobis dictus archiepiscopus quatuor molendina apud Deivillam absque tamen molta qualibet hominum suorum ville predicte, et justiciam in eisdem que pro molta in Normannia fieri consuevit, hoc eciam adjecto quod infra dicta molendina bladum vel farinam non poterit arrestare, nec aque cursum ad dicta molendina poterit impedire. Jus etiam alveum reparandi et purgandi nobis concessit quociens opus fuerit, absque tamen lesione seu impedimento molendini sui in superiori parte aque constituti, nichil omnino nobis in dicta villa ex hujusmodi permutacione concedens, preter illa quatuor molendina cum juribus supradictis. Predicta autem omnia et singula que dicto archiepiscopo suisque successoribus dedimus ex causa predicta, nos et successores nostri eidem archiepiscopo suisque successoribus adversus omnes garantizare tenebimur in futurum, tali modo quod, si forte aliqua de predictis que eidem archiepiscopo ex causa predicta dedimus per jus

evinci contingeret ab eodem vel ejus successoribus, nos vel successores nostri eidem archiepiscopo vel ejus successoribus res equivalentes restituere teneremur in loco competenti. Similiter predicta omnia et singula, que dictus archiepiscopus nobis et successoribus nostris dedit ex causa predicta, idem archiepiscopus et successores sui adversus omnes garantizare tenebuntur nobis et successoribus nostris in futurum, ita quod si forte aliqua de predictis que uobis ex causa predicta dedit idem archiepiscopus per jus evinci contingeret a nobis vel nostris successoribus, idem archiepiscopus vel sui successores nobis vel successoribus nostris res equivalentes restituere tenerentur. Si autem contra nos vel successores nostros (quod absit!) aliquociens contigerit in Normannia guerram fieri, totiens ad magnam vim et ad parvam dictum castrum de Gallon et turrim des Noes nobis aut successoribus nostris cum munitionibus que ibidem tunc temporis fuerint tradere tenebitur archiepiscopus qui pro tempore fuerit, cum super hoc a nobis vel successoribus nostris per nostras vel ipsorum litteras patentes fuerit requisitus; qua sedata guerra pace vel treuga vel alio modo, nos et successores nostri dictum castrum turrim archiepiscopo qui pro tempore fuerit in eque bono statu quo nobis tradita fuerint tam in fossatis, muris, edificiis, armis, victualibus et omnibus aliis libere et sine difficultate qualibet restituere tenemur. Insuper dictus archiepiscopus aut successores sui in castro predicto contra nos vel successores nostros neminem receptabunt, et, ad hoc quod de castro predicto diximus observandum, archiepiscopi qui pro tempore fuerint nobis sub fidelitate quam nobis prestant, cum eis tradimus regalia tenebuntur. Pertinencie vero de Gallon, des Noes, de Huemesnil et de Douvrent sunt hec videlicet: jus patronatus prebendarum quod habebamus apud Gallon, et jus patronatus parrochie de Douvrent: item terre arabiles, vinee, modiationes vini, prata, nemora, garenne, foucagium, redditus in frumento, avena, blado communi, nucibus, denariis, caponibus, gallinis, anseribus, ovis, panibus, garbis, calcaribus, motonagiis; item gardina, campipartes bladorum et nucum sive terragia, coustuma denarii et oboli, vende furni, molendina, molta sicca, estoublagia, quarragia, messeria, vavassorum servicia, rusticorum precarie et corveie carrucarum, servicia quadrigandi et tuxandi, bannum vini, pasnagium foreste Sancti Albini, releveia, auxilia feodalia, tractus sagene quem habebamus in aqua Beate Marie de Garenna, piscaria; item molendinum de Autuel et pratum situm juxta dictum molendinum; item modiationes de Longavilla, videlicet quadraginta quatuor modii vini rubei et sex modii vini albi (4). Predicti autem redditus et omnia alia suprascripta, exceptis dictis molendino de Autueil et prato sitio juxta dictum molendinum et modiatione de Longavilla, sunt et percipiuntur in dictis villis de Gallion, des Noes de Humesnil et de Douvrent, et in mesniliis et territoriis sitis in parrochiis Sancti Albini, que est matrix ecclesia sive parrochialis de Gaillon, et d'Aubevoie, que similiter est de pertinentiis de Gaillon, et in parrochia de Douvrent. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentem paginam sigilli nostri auctoritate ac regii nominis karactere inferius annotato fecimus communiri. Actum Nivernis anno dominice incarnationis millesimo CC°. sexagesimo secundo, mense julio, regni vero nostri anno tricesimo quinto, astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa, dapifero nullo. Signum Johannis buticularii; signum Alfonsi camerarii; signum Egidii constabularii.

(Cartulaire de Philippe d'Alençon, f°. CCIIII^{xx}XI V°. Copie aux Archives munic. de Rouen, 345. I. Imp. par Pommeraye, *Concilia*, p. 266. Indiqué par Brussel, *Usage des fiefs*. t. I, p. 453. d'après le Livre de Saint Just, f°. 45; cf. t. I, p. 265.)

(1) Au sud de Saint-Aubin, Cassini marque un hameau appelé les Nos.

(2) Douvrend, canton d'Envermeu. Cassini indique un hameau de Huménil entre Notre-Dame d'Alihermont, Wanchi et Douvrend. — Nous trouvons en 1219, apud Humaisnil (*Arch. Nat.*, S. 5205. 30.), Huemaisnil (*Ib.*, S. 5201, 9.(; 1256, Thomas de Humenil chevalier, Henri de Yvemesnil (*Ib.*, S. 5198. 20).

(3) Il est superflu de rappeler que l'archevêque était propriétaire des moulins de Rouen par suite du célèbre échange conclu en 1197 entre Richard-Cœur-de-Lion et Gautier de Coutances. Voyez plus haut, p. 10, n°. 45.

(4) La mueson de Longueville avait bien perdu de son importance depuis les Plantagenêts: « Pro cci modiis vini de modiatione de Longavilla, quam Ricardus de Vernone habet, C libras et L libras, modio pro XII solidis. » (*Rot. Scac. Norm.*, éd. de Londres, t. I, p. 71.)—Cette diminution provenait probablement des rentes que les rois de France avaient assignées sur ce revenu; ainsi, Philippe-Auguste avait donné à l'abbaye de Montebourg 18 muids de vin à prendre chaque année sur les muesons de Longueville. (Voyez plus loin, p. 48, n°. 328.)

N°. 686. 1262, juillet.

Charte d'Eude, archevêque de Rouen, relative à l'échange des moulins de Rouen contre le domaine de Gaillon. Elle est conçue à peu près dans les mêmes termes que celle de saint Louis que nous venons de rapporter, et se termine par cette date: « Actum Nivernis (1) anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo secundo mense julio.

(Original scellé au T. des Ch., *Rouen*, *I*, n°. 10, carton J. 212; copie dans le Reg. XXX, n°. II^{c} LXXVIII, f°. IIII^{xx} XIX V°. et dans le Reg. XXXI, f°. XXVI, n°. XXIX. Imprimé dans Denyaldus, *Rothomagensis cathedra*, p. 105; *Gallia Christiana*, t. XI, Inst., c. 36; *Regestrum visitationum*, p. 428, n. 2, d'après le *Neustria Christiana* d'Artur Dumoustier.)

(1) M. Bonnin (*Reg. visit.*, p. 428, n°. 2) conjecture que la date de cette charte « laissée en blanc dut être « remplie à Nevers durant le séjour du Roi en l'absence « d'Eude Rigaud qui n'y alla point à cette époque. » Il s'appuie sur l'omission du mot *Nivernis* dans la copie d'A. du Moustier. Tout en reconnaissant l'antériorité de la convention à la date de cette charte (Voyez ci-dessus), nous observerons que la date n'a point été laissée en blanc sur l'original du Trésor des Chartes, et de plus qu'Eude Rigaud se trouva à Nevers les 12 et 13 juillet 1262, en revenant de Clermont, où, le 6 du même mois, il avait assisté au mariage de Philippe, fils aîné de saint Louis, avec Isabelle d'Aragon (*Reg. visit.*, p. 436).

N°. 687. 1262, novembre.

Le roi donne à ferme aux bourgeois de Rouen les moulins de cette ville. « Actum Parisius anno incarnationis dominice millesimo ducentesimo sexagesimo secundo mense Novembris. »

(Copie moderne aux Archives municipales de Rouen, tiroir 262, liasse 1.)

N°. 688. 1262, novembre.

Universis presentes litteras inspecturis, major et

cives Rothomagi, salutem in Domino. Notum facimus quod nos ab excellentissimo domino nostro Ludovico, Dei gratia, rege Francorum ad firmam perpetuam recepimus pro tribus millibus libris turonensium, eidem integre a nobis annuatim in duobus terminis persolvendis, videlicet medietate ad scacarium Pasche et alia medietate ad scacarium Sancti Michaelis, omnia molendina sua de Rothomago et de Daievilla, cum suis juribus et honoribus, sicut ab archiepiscopo Rothomagensi habuerat in locis predictis cum vivario de Martinvilla cum suis aliis aquis molendinorum predictorum, cum redditibus, redeventiis, justiciis et libertatibus spectantibus ad vivarium et aquas et molendina supradicta; item mercatum suum de Rothomago quod vocatur mercatum de Veteri turre (1), cum halla ad telas, cum omnibus edificiis, calis, plateis, gardinis, redditibus, justiciis, pertinentiis et omnibus aliis redeventiis spectantibus ad mercatum antedictum et ad hallam ad telas antedictam, et hec omnia antedicta nobis concessit et tradidit cum omni libertate et dominio que in dictis locis habebat sive habere posset, exceptis omnibus aliis que spectant ad vicecomitatum aque Rothomagensis, et que per vicecomites aque recipi consueverunt, que omnia penes se retinet, preterquam hallam ad telas quam nobis tradidit, sicut superius est expressum, nec ipse nec heredes sui de cetero poterunt facere seu edificare alia molendina, nec aliud mercatum, nec alias hallas in Rothomago vel in banleuca Rothomagi, nec apud Daievillam. Et sciendum est quod nos et heredes seu successores nostri predictam firmam non poterimus dimittere nisi sue vel heredum suorum placuerit voluntati, nec debet nobis ad edificandùm seu reparandum predicta in boscis seu forestis suis aliquid reperire. Hec autem sola sunt concessa nobis, salvo jure in omnibus alieno, retento eidem placito spate cum pertinentibus ad placitum supradictum in omnibus supradictis nobis traditis ab ipso, in quibus ea tempore tradicionis hujusmodi habebat, et forefacturis mobilium et heriditagiorum, si evenerint ibidem, ita eciam quod Rothomagensis archiepiscopus habeat moltam suam, tam pro hospicio suo quam pro se, ubicumque Rothomagi fuerit, vel apud Daievillam vel alibi prope Rothomagum in loco eque distanti, ita videlicet quod post bladum quod fuerit in tremula, veniente nuncio vel serviente archiepiscopi ad molendinum, primo et immediate sua moltura libere compleatur, nisi forsan serviens ballivi domini regis vel custodis castri sui Rothomagi prius venisset ad ipsum molendinum quam nuncius seu serviens dicti archiepiscopi, qui ballivus vel custos castri predicti aut ejus serviens, tunc scilicet cum prius venerit, in moltura prefereiur. Et bladum suum in dictis molendinis molent in perpetuum libere sine molta. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras sigillo communie urbis Rothomagi fecimus roborari. Actum anno Domini M°. CC°. sexagesimo secundo, mense Novembri.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Rouen*, *I*, n°. 12, carton J. 212. Reg. XXX, n°. II°. IIII^xIX, f°. CI V°. et CII R°. Reg. XXXI, f°. CXVI V°. c. 1, n°. XII. Copie moderne aux Arch. munic. de Rouen, 345, I. Voy. la version que donnent de cet acte Farin, *hist. de Rouen*, éd. de 1668, partie I, p. 57 et 58, et M. Cheruel, *Hist. de Rouen*, t. 1, p. 155.)

(1) Le compte des revenus de la ville de Rouen en 1447 mentionne la ferme des Kaiages de la Vieux-Tour et de Malpalu. (Arch. munic. de Rouen, Reg. XX. I. f°. 15 V°)

N°. 689. 1262, 9 mai.

Urbanus (1) episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri archiepiscopo Rothomagensi, salutem et apostolicam benedictionem. Inter primas sollicitudinis apostolice curas hec debet esse propensior, ut ad pascendas Xpisti oves tales, nobis providentibus, persone procedant, in quibus, per vite meritum ac prerogativam sciencie, fidelis commissorum dispensatio commendetur. Dudum siquidem bone memorie Guidone Baiocensi episcopo viam universe carnis ingresso, capitulum Baiocensis ecclesie, die ad celebrandam electionem futuri pontificis assignata, omnibus qui voluerunt debuerunt et potuerunt comode interesse, tum per se, tum per procuratores, presentibus, convenientes in unum, et die ipsa in diem continuata sequentem, per viam temptantes procedere conpromissi, quia hii, quibus providendi eidem ecclesie de pastore collata fuerat, duratura ad certam horam, potestas, nequiverant in aliquam convenire personam, per viam procedere scrutinii curaverunt, et hujusmodi publicato scrutinio, et collatione facta canonica, cum in dilectum filium Oddonem, electum Baiocensem, tunc ipsius ecclesie canonicum, majorem partem ipsius capituli, et aliquos ex aliis in dilectum filium magistrum Adenulfum (2), capellanum nostrum, ipsius decanum ecclesie, convenisse, ac divisisse in diversos reliquos vota sua, constaret, hii qui in personam ejusdem electi consenserant ipsum continuo per dilectum filium G., ipsius ecclesie archidiaconum, sibi ad hoc libera potestate concessa, in ejusdem ecclesie episcopum elegerunt, parte ipsius decani propter hoc ad sedem apostolicam appellante. Sane hujusmodi electionis negotio per appellationem hujusmodi ad sedem devoluto eandem, et apud ipsam, coram venerabili fratre nostro. Penestrinsi episcopo auditore, per felicis recordationis Alexandrum Papam predecessorem nostrum, super hoc deputato, eisdem partibus constitutis, et aliquibus ab adversa parte, quibus eundem Electum ineligibilem fuisse pars eadem ostendere nitebatur, objectis, ac super ipsis et aliis diutius disceptato tandem idem electus, per procuratorem habentem ab eo ad hoc speciale mandatum, et dictus decanus, per se, in manibus nostris renuntiaverunt spontanei omni juri quod eis ex consensu et electione hujusmodi competebat. Porro nos de ipsius ecclesie ordinatione sollicite cogitantes, ne ipsa in grave sui dispendium et animarum periculum remaneret diutius, si forsitan iterate dissensionis emergeret scrupulus, viduata, cognito, tam per fratres nostros quam per alios fidedignos, qui eundem electum per conversationem diutinam secum habitam plenius cognoverunt, quod ea que sibi objecta fuerant nulla erant veritate subnixa, quodque vir est preminentis sciencie, munde vite, conversationis honeste, in spiritualibus providus, et in temporalibus circumspectus, et ydoneus ad quamlibet ecclesiasticam dignitatem, considerato quoque quod major et sanior pars capituli supradicti eundem Electum duxerat eligendum, de ipsorum fratrum consilio et apostolice plenitudine potestatis, ipsum eidem ecclesie in episcopum prefecimus et pastorem, firmam spem fiduciamque tenentes ex laudabilibus testimoniis, que de sue circumspectionis industria predicantur, quod prefata ecclesia sub suo regimine grata suscipiet in spiritualibus et temporalibus, auctore Domino, incrementa. Quocirca fraternitatem tuam rogamus, monemus et hortamur attente, per apostolica tibi scripta mandantes, quatinus ipsum tanquam suffraganeum tuum habens cum commissa sibi ecclesia, propensius commendatum, eidem munus consecrationis impendas (3) et benigno favore assistas. In quibus cum Deo

poteris, et ipse te duxerit requirendum, ita quod tua exinde possit devotio merito commendari. Datum apud Urbem Veterem, VII idus maii, pontificatus nostri anno secundo. — *(Et sur le repli :* Jacobus de Mevania.)

(Original bullé au T. des Ch., *Mélange de bulles*, n°. 24, carton J. 697. A cette bulle en est jointe une autre, expédiée le même jour, et adressée au roi de France, pour le prier de délivrer la regale au nouvel évêque. Nous avons cru inutile de la publier.)

(1) Urbain IV.

(2) Le *Gallia Christiana*, t. XI, c. 368, donne à ce chapelain du pape le nom de « Arnulfus. »

(3) En conséquence de cet ordre, Eude Rigaud consacra le nouvel évêque à Rouen le 4 des calendes d'août suivant. (*Reg. visit.*, p. 464.)

N°. 690. 1263, juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos ad firmam perpetuam concessimus Johanni dicto L'Abe (1), burgensi Cadomi, et ejus heredibus pro triginta et una libris et octodecim denariis turonensibus nobis annuatim reddendis, videlicet medietate ad scacarium Sancti Michaelis et alia medietate ad scacarium Pasche, in firma de Digreyo (2), quadraginta septem acras tres virgatas et triginta duas perticas terre, triginta duo quarteria avene ad mensuram loci, XXX tres capones, quinque gallinas, ter centum et decem ova, quoddam conreium, quedam calcaria, unum molendinum cum baneriis, quinque acras bosci et octodecim perticas, duas acras prati et triginta perticas, servitia molendini, servitia clausure bosci et repparationis fossatorum ejusdem bosci, servitia prati, servitia bordariorum, si talia servitia sint ibidem, sexaginta et septemdecim solidos tam in censibus quam regardis, et duos denarios turonenses, et simplicem justiciam eorumdem, salvo tamen jure in omnibus alieno, et retentis nobis spate placito cum pertinentibus ad placitum spate, forefacturis et gardis et releveis feodorum lorice integrorum et partitorum et jure patronatus, si quod nobis competat in firma predicta, et omnibus aliis superius non expressis. Si autem occasione premissorum inter dictum Johannem et homines tenentes de dicto feodo aliquam contingat oriri querelam, volumus quod ad primas assisias seu placita nostra sine dilatione et essonio audiatur, et etiam terminetur; et si predicta ad firmam tradita alicui in aliquo teneantur, idem Johannes tenetur ad faciendum et reddendum ea que proinde debent fieri sive reddi. De dicta autem firma nobis, ut supradictum est, solvenda, predictus Johannes octo libras annui redditus sitas supra totam terram suam, quam habet apud Fontanetum le Paainel, in contraplegium obligavit nobis una cum predicta firma perpetuo remansuras, si ipsum vel heredes suos a contractu hujusmodi contingeret resilire. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras fecimus sigilli nostri impressione muniri. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. LX°. tercio, mense junio.

(*Cartul. de Normandie*, appartenant à M. Le Prévost, f°. I R°. et V°.)

(1) Cette famille resta long-temps en possession du domaine affermé en 1263 à l'un de ses membres. Voyez notre *Notice sur les biens de la Sainte-Chapelle en Normandie*, dans le t. VII des *Mém. de la Soc. des Ant. de Norm.*, 2°. série. Nous y avons analysé des actes des 21 avril 1382, 10 octobre 1383 et 25 février 1397, dans lesquels Jean et Charlot Labbé sont indiqués comme tenant la fiefferme de « Digny, » ou « Digey. »

(2) On lit dans une charte de Philippe-le-Long, en 1318 : « In vicecomitatu Baiocensi.... firmam de Digri, per Johannem Labey, XXXI libras XVIII denarios. » (*Arch. Nat.*, S 953. 17.) Ce qui est parfaitement d'accord avec les lettres de saint Louis que nous publions.

N°. 691. 1263, juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos ad firmam perpetuam concessimus religiosis viris abbati et conventui Sancti Wandregisili, pro triginta septem libris tribus solidis et decem denariis turonensibus nobis annuatim reddendis, videlicet medietate ad scacarium Sancti Michaelis et alia medietate ad scacarium Pasche, in Haya sita supra Sanctum Wandregisilum quater viginti quinque acras et dimidiam et triginta quinque perticas terre; item in brocia que sita est juxta dictam hayam viginti octo acras bosci et dimidiam et triginta perticas, salvo jure in omnibus alieno. Et si predicta ad firmam dictam tradita alicui in aliqua teneantur, predicti abbas et conventus teneatur ad faciendum et reddendum ea que proinde debent fieri sive reddi. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras fecimus sigilli nostri impressione muniri. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. LX°. tercio, mense junio.

(Cartulaire de St.-Wandrille, ms. n°. 36 des Arch. de la Seine-Inférieure, f°. CI R°., n°. F. I. 47.)

N°. 692. 1263 juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos litteras Guillelmi de Pissiaco, domini de Nolone super Andelam, vidimus in hec verba :

Noverint universi, tam presentes quam futuri, quod ego Guillelmus de Pissiaco (1), miles, dominus de Nolone super Andelam, dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam, pro salute anime mee et Ysabellis uxoris mee et antecessorum meorum, necnon etiam Roberti filii mei defuncti, Deo et ecclesie beate Marie de Fontibus Gerardi (2) et monialibus ibidem Deo servientibus tres acras alneti mei de Radiponte (3), cum fundo terre captas et mensuratas juxta pratum, et terras dictarum monialium in uno latere, et in alio sicuti mete se protendunt ab aqua Andele usque ad metas. Dicte vero moniales et earumdem successores tenebunt et possidebunt elemosinarie de cetero dictas tres acras alneti cum fundo terre, prout superius divisum est et expressum, salvo tamen jure capitalium dominorum. Et ut hoc donum ratum et stabile in futurum teneatur, presentem cartam eisdem tradidi sigilli mei munimine confirmatam. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tercio, mense julii.

Nos autem predictum donum, prout superius continetur, concedimus et ratum habemus, et illud auctoritate regia confirmamus, volentes quod predicte ecclesia et moniales dictas tres acras alneti cum fundo terre in manu mortua teneant in perpetuum pacifice et quiete, salvo jure nostro in aliis ac etiam alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Castrum in Leonibus (4) anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tercio, mense julio.

(Original aux Arch. de l'Eure.)

(1) Pommeraie a publié le sceau de Guillaume de Poissi d'après une charte originale de ce même seigneur. Sur

le sceau, un chevalier; sur son écu et sur le caparaçon du cheval, des besants, au nombre de six sur l'écu, 3. 2. 1. légende : ✝ *S. dni Guilli de pissiaco.* Le contresceau, aux mêmes armes, avec cette légende: *S. dni Guilli de piciaco.* (*Hist. de S. Ouen*, p. 437.)

(2) Dans les anciens titres de cette abbaye, le mot « Fontes » est ordinairement au pluriel.

(3) Le château de Radepont avait été donné par Philippe-Auguste à Pierre de Moret. (Voyez plus haut, p. 29, n°. 184.) Ce château dut être détruit vers 1218, et le domaine partagé entre Jean de Moret et Robert de Poissi, probablement l'ancêtre de celui dont nous publions une charte. (Voyez p. 41, n°. 259.)

(4) Saint Louis se trouvait avec Eude Rigaud à Vernon le 6 et le 5 des ides de juillet 1263. (*Reg. visit.*, p. 464.)

N°. 693. 1263, novembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod, cum viri religiosi dilecti nostri in Xpisto abbas et conventus Regalis Montis (1), Cisterciensis ordinis, Belvacensis dyocesis, vendiderint, concesserint et perpetuo quitaverint viris venerabilibus et discretis et dilectis nostris in Xpisto decano et capitulo Rothomagensi, sollempnitate juris que circa tales contractus requiritur diligenter observata, quidquid habeant in parrochia Noveville de Cantu avis (2) in Rothomagensi dyocesi, videlicet terras quas ex dono et elemosina nostra se ibidem habere dicebant, quas sub certo annuo censu tradiderant seu tradi fecerant, cum manerio quod ibidem habebant, quod traditum esse dicitur pro quinquaginta solidis turonensium annui census, sicut se proportat a via ante usque ad viam retro, cum pertinenciis premissorum et cum consuetudinibus quas se habere dicebant in foresta de Lonc Bouel; item quoddam pratum situm inter Douville et Pontem Sancti Petri super Andelam, quod traditum esse dicitur, pro viginti quinque solidis turonensium annui census, cum quadam insula sita apud Roumylli supra dictam Andelam (3), que tradita esse dicitur pro quinque solidis turonensium census annui, cum omnibus aliis, tam masuris, justiciis seu juribus competentibus seu que poterant dictis abbati et conventui competere in premissis seu ratione premissorum quacumque ratione, quam rebus aliis, quocumque nomine debeant nuncupari, ita quod dicti decanus et capitulum dederunt dictis abbati et conventui pro viginti solidis turonensium annui redditus viginti libras turonensium, de qua summa peccunie tenent se iidem abbas et conventus pro pagatis, sicut in litteris eorumdem abbatis et conventus vidimus contineri; Nos vendiitionem, concessionem et quitationem predictas volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus, volentes et concedentes, ut dicti decanus et capitulum predicta omnia in manu mortua teneant et possideant in puram et perpetuam elemosinam, pacifice et quiete et sub eadem immunitate et libertate quam dictis abbati et conventui concesseramus in premissis, nichil nobis aut nostris successoribus in predictis omnibus penitus retinentes preter solam justiciam corporum hominum et membrorum; ita quod, si contingat nos vel successores nostros justiciam facere in predictis de corpore vel de menbro, nos vel successores nostri in bonis punitorum nichil penitus retinebimus; sed ad ipsos decanum et capitulum, sive sint mobilia sive immobilia, pertinebunt. Quod ut ratum et stabile teneatur in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Sanctum Dyonisium in Francia, anno Domini M°. CC°. LX°. tercio, mense novembris.

(*Cartul. de l'église cathédrale de Rouen*, n°. 331, f°. 166 R°. — Le n°. 330, copié au f°. 165 V°., est la charte de vente, commençant ainsi : « Universis presentes litteras inspecturis, frater Robertus dictus abbas et conventus Regalis Montis, eternam in Domino salutem. Noveritis quod nos vendidimus » etc, et finissant par ces mots : « Actum anno Domini M°. CC°. LX°. tercio, mense octobri. »)

(1) Encore une nouvelle preuve de la part que les religieux de Royaumont prirent au XIIIe. siècle au défrichement de nos forêts de la Haute-Normandie. Voyez plus haut, p. 76, la note mise à la fin du n°. 462; p. 82, n°. 484, et p. 104, n°. 561.

(2) La Neuville-Champ-d'Oisel, canton de Boos, arr^{t}. de Rouen. — Ce nom de Neuville confirme l'opinion où nous sommes que cette paroisse a tiré son origine des défrichements de saint Louis.

(3) Les localités mentionnées dans ces dernières lignes sont la forêt de Longboël, à même laquelle avait été pris le territoire de La Neuville, Douville, Pont Saint Pierre sur l'Andelle, Romilli.

N°. 694. 1263, décembre.

Ludovicus Dei gratia, etc. Notum facimus quod magister Robertus de Sorbonio (1), canonicus Parisiensis, clericus noster, asserens se tenere et possidere Parisius duas domos sitas in vico de Hyrundale supra Secanam sibi ad invicem contiguas ad opus congregationis pauperum magistrorum Parisius in theologia studentium, que fuerunt H. Apprencensis episcopi (2) et quemdam locum qui dicitur Hospitale cum pertinentiis suis qui fuisse dicitur G. de Sancto Quintino sitas in vico, prope refectorium prioris et Fratrum Predicatorum, juxta domum in qua habitant quidam monachi de Sancto Dyonisio, et quamdam domum cum pertinenciis, sitam in Magno vico, que fuisse dicitur dicti G., et primo fuisse dicitur Arnoudi dicti le Macion, que sita est in una parte juxta domum Jacobi de Tornaco, ex alia juxta domum quondam Sancti Stephani des Gres, prope domum dictorum Fratrum, qui quidem locus sive hospitale cum pertinenciis et domus sibi invicem sunt contigua ex quadam parte, asserens etiam idem magister Robertus se habere potestatem plenariam alienandi premissa, domos omnes predictas et dictum locum seu hospitale cum pertinenciis eorum, nobis dedit et concessit a nobis in perpetuum possidenda et ab illis qui causam habebunt a nobis, pro domibus infrascriptis, quas ad opus dictorum magistrorum eidem in escambium et recompensationem dedimus et concessimus, in perpetuum jure hereditario ab eodem possidendas et ab illis qui causam habebunt ab ipso. Hee sunt domus quas eidem, ut dictum est, concessimus : domus nostra que quondam fuit magistri R. de Douaco in qua mansit, dum viveret, defunctus magister Johannes de Sancto Amando quondam clericus noster, sita ante palacium Termarum et eciam omnes domos quas habebamus in vico qui dicitur vicus Lathomorum (3) similiter ante [palatium] Termarum a puteo sito in eodem loco sive a viridario domus nostre quam tenet dilectus et fidelis noster clericus Guillelmus de Carnoto (4), usque ad domum magistri Guillermi, archidiaconi Abrincensis ecclesie, site in capite ejusdem vici, hoc salvo quod Guillermus de Belvaco, noster clericus, domum, quam tenet ad presens in eodem loco, et magister Ludovicus phisicus domum similiter, quam tenet inter domos supradictas, habitabunt quamdiu vixerint, sine coactione exeundi vel eciam dimittendi. Post decessum vero eorundem, ad ipsum magistrum R. vel ad ipsos qui causam habebunt ab ipso libere et in

perpetuum possidende ad opus predictorum pauperum magistrorum devolvantur. Concedimus etiam eidem magistro R. et congregacioni predicte pauperum magistrorum, quamtum in nobis est, quod omnes predictas domos teneant in manumortua, salvo jure in omnibus alieno. Predictas autem duas domos contiguas, quarum una sita est ante refectorium predictorum Fratrum Predicatorum, juxta domum monachorum Sancti Dyonisii, alia in magno vico juxta domum Fratrum Predicatorum, nobis a predicto magistro R. concessas, quia eas necessarias plurimum esse didicimus Fratribus antedictis, pietatis intuitu et pro remedio anime nostre et antecessorum nostrorum, in puram et perpetuam elemosinam dedimus et concessimus Fratribus Predicatoribus antedictis, ab ipsis et eorum successoribus in perpetuum pacifice possidendas; quas quidem domos prefatus magister R. promisit se garandizaturum prefatis priori et Fratribus ipsis, ad usus et consuetudines patrie, contra quoscunque et pro ista garandia facienda duas domos predictas illam videlicet quam tenet Guillermus de Belvaco et illam quam tenet magister Ludovicus predicti, Priori et Fratribus antedictis in contraplegium assignavit, et nos etiam ipsas duas domos dedimus dicto magistro R., hoc modo, quod essent obligate in contraplegium ipsis Priori et Fratribus, pro garandizandis dictis hospitali et domo cum pertinenciis Priori et Fratribus supradictis (5). Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras fecimus sigilli nostri impressione muniri. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. LX°. tercio, mense decembri.

(*T. des Ch.*, Reg. XXX, pièce n°. IIIᶜXV, f°. CIX R°. et V°.)

(1) Inutile d'observer qu'il s'agit ici du fondateur de la Sorbonne.

(2) Nous n'entreprendrons pas d'expliquer à quel siége doit être rapporté cet évêque, que nous retrouverons bientôt dans un autre acte (Voyez plus loin, n°. 702). Les frères Sainte-Marthe, cités par les Bénédictins, disent que « subscriptus Hugo legitur anno 1264 donationi duarum ædium prope palatium Thermarum Parisiis factæ magistris et scholaribus, » etc. (*Gallia Christ.*, t. XI, c. 486 et 487; cf. l'observation qui est au bas des colonnes 562 et 563.) D'après cette autorité, M. Desroches traduit « Apprencensis » par « Avranches » (*Hist. du Mont St.-Michel*, t. I, p. 413 et 414; cf. *ib.*, p. 408). Nous regrettons de ne pouvoir adopter cette opinion : la forme « Apprencensis » ne peut être une erreur de notaire ou de copiste, puisque nous la retrouverons dans un autre acte (Voy. le n°. 702), et surtout puisque quelques lignes plus bas la forme « Abrincensis » est employée. D'ailleurs l'évêque d'Avranches, Richard l'Ange, ne mourut pas avant 1269, et, si l'on met cette pièce de côté, il n'est nulle part appelé Hugue. — Le Nain de Tillemont traduit « Apprencensis » par « Apt. » (*Vie de saint Louis*, t. V, p. 322.) Nous avons d'autant plus de peine à partager cette opinion, qu'à cette époque, au moins d'après le *Gallia Christiana* des frères Sainte-Marthe, t. II, p. 179, aucun évêque d'Apt ne s'est appelé Hugue.

(3) Le palais des Thermes. — La rue des Maçons.

(4) On sait que Guillaume de Chartres est un des historiens de saint Louis, dont l'ouvrage est imprimé dans le t. XX des Historiens de France.

(5) Puisque l'occasion s'en présente, nous réunirons dans cette note quelques détails sur les habitations normandes de Paris au moyen âge. A cette époque, la plupart des maisons religieuses ou des grands seigneurs avaient leur hôtel à Paris. La liste suivante en indique un certain nombre : nous ne nous dissimulons pas qu'il en reste encore un beaucoup plus grand nombre à signaler.

ALENÇON. En 1281, Pierre d'Alençon acheta d'Archembaud, comte de Périgord, la moitié de l'hôtel d'Alphonse, comte de Poitiers, dans la rue d'Osteriche (rue de l'Oratoire du Louvre). On l'appela Hôtel d'Alençon jusqu'au XVIᵉ. siècle. (Felibien, *Hist. de Paris*, l. XIII; t. I, p. 658.) — Hôtel d'Alençon dans la rue des Cinq-Diamants, tenant à la rue des Lombards et Aubri Le Boucher. (*ib.*, p. 659.) — En 1347, l'hôtel d'Enguerran de Marigni, près la couture Stᵉ.-Catherine, appartenait à Marie d'Espagne, veuve de Charles, comte d'Alençon. (*ib.*, p. 659.) — En 1417, Catherine d'Alençon, fille de Pierre I, comte d'Alençon, veuve de Pierre de Navarre, comte de Mortain, vendit 4,000 écus d'or un hôtel, rue de la Tissanderie (*ib.*, p. 662.)

AVRANCHES. Richard, évêque d'Avranches, donna à la cathédrale « tres domos quas habemus Parisius, in vico sanctorum Cosme et Damiani (rue de la Harpe), versus portam Gildardi (sur la place Saint-Michel), in censiva sancti Marcelli Parisius. » (*Livre vert*, p. CVI, c. 2, et CVII, c. 1; à la bibliothèque d'Avranches.) — Sur une maison donnée en 1293 par Pierre Toustain, archidiacre d'Avranches, voyez plus loin au mot MONT SAINT-MICHEL. — L'évêque d'Avranches, décédé en 1447 dans le parti anglais, avait deux maisons à Paris à la porte Bordelle (rue Descartes). (Sauval, *Hist. de Paris*, t. III, p. 266.) — En 1457, Jehan Bouquart, évêque d'Avranches, avait une maison, du côté des rues Serpente et de la Harpe. (*Ib.*, p. 356.)

BAIEUX. En 1235. Garin de Giset, archidiacre de Baieux, disposa en faveur des Templiers, des Hospitaliers de Jérusalem, de l'Hôtel-Dieu d'en face l'église Notre-Dame, des moines de Saint Père de Chartres et de ceux de Giset, de deux maisons bâties à Paris « inter sanctum Benedictum et sanctum Jacobum, super vicum qui vulgo dici solet ad Gressios, de censiva domini regis, quam nunc tenent mercatores aque. » (*Arch. Nat.*, S. 5115. 62.) Cette dernière indication doit peut-être s'appliquer à l'ancien Parloir aux Bourgeois. (Voyez Geraud, *Paris sous Philippe-le-Bel*, p. 369.) En 1249, Henri de Gand vend pour 120 livres parisis à maître Thomas, archidiacre de Baieux, 8 livres de crois de cens sur sa grande maison neuve. (*Arch. Nat.*, S. 93. 18.) En 1252, l'abbé de saint Germain lui permit d'anmôner cette rente à des maisons religieuses. (*Ib.*, S. 93. 22.) — Nous lisons dans un acte de 1261 : « domo sita Parisius in vico Johannis Pein Molet, contigua domui Guillelmi de Baiocis. » (*Ib.*, S. 50. 4 et 14.) — En mai 1283, le roi donna une maison près du cimetière des Juifs, dans la rue de la Harpe, à « dilecto clerico nostro magistro Gileberto de Saana, canonico Baiocensi, cujus nobis accepta sunt obsequia. » (*Ib.*, S 87. 6) — En 1308, le collége de Baieux, dont nous avons vu la porte surmontée de cette inscription COLLEGIUM BAIOCENSE, fut fondé rue de la Harpe, par Guillaume Bonnet, évêque de Baieux, pour des étudiants du diocèse du Mans et d'Angers. (Sauval, t. II, p. 374; cf. Félibien, l. XI, t. I, p. 520.) En avril 1309, Philippe-le-Bel lui donna « quandam ruellam incipientem in vico sancti Cosme et finientem in vico Latomorum sitam inter domum..... G. episcopi Baiocensis, ...ac domum quondam magistri Giraudi de Cucri et postea magistri Radulphi de Haricuria. (*T. des Ch.*, Reg. XLIV, n°. LXXVI.) — Sentence du prévôt de Paris, le 2 mai 1396 : « Sur le pont appelé le pont aux Muniers, tenant d'une part au molin Lorens Le Halle, viconte de Bayeux, que len dit le moulin Saint Ladre. » (*Arch. Nat.*, S. 29. 1. Cf. S. 29. 2.) — Le compte de la prévôté de Paris, en 1452, mentionne le petit Hôtel de Baieux, rue de la Serpente. (Sauval, t. III, p. 350.)

BEC. Bien que nous n'en ayons trouvé aucune mention, les religieux du Bec devaient avoir un hôtel à Paris, où

la cure de St.-Jean était à la nomination de leur abbé. (Sauval, t. I, p. 427.)

Bellosanne. « Universis Xpisti fidelibus presentem paginam inspecturis, frater Durandus abbas Bellosanne, Premonstratensis ordinis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos, de communi assensu et voluntate conventus nostri, vendidimus dilectis nostris in Xpisto fratribus Militie Templi triginta solidos parisiensium de cremento census quos habebamus in quibusdam domibus sitis Parisius juxta ecclesiam sancte Genovefe Parve prope Parvum Pontem, que fuerunt bone memorie Guillelmi de Gallanda de elemosina ipsius Guillelmi pro decem et octo libris et .... solidis parisiensium, de quibus nobis est satisfactum, et hanc fecimus venditionem pro eo quod dictos triginta solidos tenere non poteramus in manu nostra, quia sic caderent in manum mortuam. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam, de voluntate conventus nostri, sigillo nostro fecimus communiri. Actum anno dominice incarnationis M°. CC°. vicesimo quarto, mense septembris. » — Au dos, en écriture du XIIIe. siècle : « De XXX solidis super domos in vico novo. » (*Arch. Nat.*, S. 5079. No. 20.)

Cerisi. 1263. Eremberge, veuve de Robert Farcy, donne à l'abbaye de Cerisi une moitié de maison vis-à-vis de l'église St.-Honoré en la censive de monseigneur l'évêque de Paris s'appelant la maison Girard de Saint Marcel (*Traduction du cartulaire de Cerisi*, p. 543, aux Arch. de la Manche.)

Coutances. Le 9 août 1398, six maisons achetées à Paris, par « honnorable homme et discret, maistre Guillaume Cardonnel, chanoine de Bayeux, de Coustances et de Lisieux et premier medecin de monsieur le Dauphin de Viennois. » (*Arch. Nat.*, S. 3. 49 et 50.) — « Je trouve, dit Sauval, dans les titres de St. Jean de Latran, que Robert de Montjeu, évêque de Coutances, que les Sainte Marthe ont oublié dans leur Gaule Chrétienne, avoit une maison de plaisance à la rue de Lourcine, que vendit Odille de Montjeu en 1451. » (*Hist. et Antiq. de Paris*, t. II, p. 264.) — 1460, vente par le cardinal evêque de Coutances, de l'hostel de la Corne de Cerf, en la rue de la Huchette. (*Ib.*, *Preuves*, p. 363.)

Eu. L'hôtel du comte d'Eu, appartenant au comte d'Eu, prisonnier en Angleterre, sis en la rue St.-André des-Arcs, est mentionné dans les comptes des confiscations de Paris, de 1423 à 1427. (Sauval, *Preuves*, p. 317.) M. Geraud indique l'hôtel des comtes d'Eu, sur le Quai des Célestins. (*Paris sous Philippe-le Bel*, p. 628.)

Evreux. En décembre 1337, Geoffroi, évêque d'Evreux, reconnut que les religieux de Ste-Catherine, de l'ordre du Val-des-Ecoliers, lui avaient, moyennant 102 livres de parisis, amorti une maison sise « Parisius, juxta portam Sancti Anthonii, contiguam muris ville et in parte etiam supra muros », que l'évêque possède en son nom et au nom de l'église d'Evreux, à condition qu'on en paie un cens annuel de 6 sous 8 deniers par an, et que cette maison ne pourra être convertie à d'autres usages. (*Arch. Nat.*, S. 1023. 2) — 1364, une maison assise à Paris, en la grand rue Saint Anthoine..... tenant dune part à la maison à l'evesque d'Evreux. (*Ib.*, S. 82. 6.) — Le 8 mars 1383, Charles V mande de faire payer à l'évêque d'Evreux, 120 livres, pour refaire un pan de mur de sa maison, « lequel s'est abbatu, quand nous nous feismes abbattre la porte Saint Antoine de Paris, qui joignoit la dite maison.» (Lebrasseur, *Hist. d'Evreux*, preuves, p. 110.) — 1421 : maison rue saint Antoine, ayant issue en la rue des Balais, tenant d'une part à l'Hotel de l'evesque d'Evreux et aboutissant par derriere au dit évêque d'Evreux. (Sauval, *Preuves*, p. 287.)

Louis, chef de la maison d'Evreux, avait sa maison au faubourg St.-Germain. (Félibien, l. XIII; t. I, p. 659.)

Il l'avait achetée de l'avocat Raoul de Prêles, pour 3000 livres. (*Ib.*, p. 662.)

Fécamp. Le livre de la Taille de Paris en 1292, mentionne déjà « la meson à l'abbé de Fesquant. » (*Paris sous Phil. le Bel*, p. 158.) D'après M. Geraud, elle devait se trouver à l'angle méridional formé par la rue Percée et la rue Hautefeuille et s'étendre jusqu'au coin de la rue Serpente. (*Ib.*, p. 323.) — Nous connaissons une protestation d'Estoud, abbé de Fécamp, contre les taxes qu'on voulait lever sur son monastère, datée de Paris « in vico Serpentis » le 5 juin 1401. (*Cartul. de Fécamp*, appartenant à M. Germain, p. 23, n°. 21.) — Le compte de la prévoté de Paris porte l'an 1452, un hôtel « scis rue de la Serpente, devant l'hostel de la Serpente, appelle l'hostel de Fescamp. » (Sauval, *Preuves*, p. 550.)

Harcourt. Ce n'est pas ici le lieu de parler du collége de Harcourt, situé dans la rue de la Harpe, dont les principaux fondateurs furent Raoul de Harcourt, chanoine de Notre-Dame de Paris, archidiacre de Coutances, chancelier de Baieux, puis grand archidiacre de Rouen (1280), et son frère Robert, évêque de Coutances. (Voy. Sauval, t. II, p. 373; cf. Félibien, l. IX, t. I, p. 446.) — Cet établissement servit à désigner le bout méridional de la rue de la Harpe, qui est ainsi appelée, au vers 49 du poëme sur les rues de Paris : « par la rue de Harecourt. » (*Paris sous Phil.-le-Bel*, p. 569.) — Sur la maison de Raoul de Harcourt en 1309, voyez au mot BAIEUX. — Le compte du domaine de l'hôtel de ville, en 1383, porte : « devant le palais des Thermes, la maison au comte d'Harcourt. » (Sauval, *Preuves*, p. 261.) — Blanche, comtesse de Harcourt, demeurait avec sa mère, Catherine, fille de Robert, comte d'Artois, et femme de Jean de Ponthieu, à l'hôtel de Ponthieu, dans la rue de Bethysi. (Félibien, l. XIII; t. I, p. 658.)

Lisieux. Nous ne pouvons que mentionner la fondation du collége de Lisieux, d'abord appelé de Torci, dans la rue St-Etienne-des-Grès. (Voy. Félibien, l. XII, t. I, p. 592; et surtout les titres conservés aux *Arch. Nat.*, carton S 1607.) — Le compte des confiscations de Paris en 1421 cite « un hostel scis rue du college Saint Denys, qui fut a maistre Pierre Frestrel, jadis evesque de Lisieux. » (Sauval, *Preuves*, p. 297.)

Lonlai. Un compte de 1423 porte « la maison de la Goutiere, qui fut à maistre Guy, abbé de Longlay, scise rue des Amandiers, au Mont sainte Genevieve. » (Sauval, *Preuves*, p. 321.)

Mont-Saint-Michel. 1293. « Le don de certain manoir, sis en la grande rue, au dessus de saint Mathurin, devant la maison de l'evesque du Mans, du costé de saint Cephorien, par maistre Pierre Toustain, archidiacre d'Avranches. » (*Inventaire des titres du Mont-St.-Michel*, f°. 441 V°., aux Arch. de la Manche.) — Le 28 septembre 1402, Pierre, abbé du Mont-St.-Michel, institua des procureurs pour vendre à l'évêque de Lisieux le tiers du manoir de Pierre « de Bornasello », chevalier, acheté par indivis avec l'évêque de Lisieux. (Arch. Nat., S. 1607.) — 1413. « L'acquest d'une maison à Paris, en la rue Saint Estienne des Grecs, devant l'hostel des Grands Choletz, joignant d'un costé à la chapelle Saint Cephorien et d'autre faisant le coin de la dite rue, faict par l'abbé Robert, de M°. Jean Pyel et M°. Robert de Charnecel. » (*Invent.*, f°. 441 V°.) Ce même inventaire indique l'acte de la vente consentie à ces deux derniers par les religieux de la Couture du Mans en 1407, et un accord par lequel les religieux de Ste.-Geneviève quittent à ceux du Mont tout le droit qu'ils avaient en la dite maison, avec l'entrée et l'usage de la chapelle St.-Symphorien. (*Ib.*) Les moines du Mont-St.-Michel conservèrent cette maison jusqu'en 1571, où ils la vendirent pour 2260 livres au collége de Montaigu. (Sauval, t. II, p 269.)

Mortain. 1447. « L'evêque d'Avranches, lors décédé dans le parti anglois, avoit deux maisons à la porte Bordelle, qui depuis 1436 etoient occupées par madame Catherine d'Alencon, duchesse de Baviere et comtesse de Mortaing. (Sauval, *Preuves*, p. 266.)

Mortemer. En mai 1258, Mathilde, dame de Marli, veuve, donna aux religieux de Mortemer une rente sur une maison sise entre l'église de St.-Severin et la Grande rue. (*Orig. aux Arch. de l'Eure.*) — 1298, vente de 52 sous de rente « super quadam domo monachorum de Mortuomari sita Parisius, ultra parvum pontem, in Magno vico. (*Arch. Nat.*, S. 23. 1)

Rouen. En 1261 et 1262, Eude Rigaud parle de son manoir de Paris. (*Reg. visit.*, p. 404 et 440.) — 1271. Le doyen et le chapitre de Rouen prient l'abbé de St. Germain des Prés de mettre maître Jean de Noientel, chanoine et archidiacre de Rouen leur maison sise à Paris « ultra portam que dicitur Fratrum Minorum. » (*Arch. Nat.*, L. 1230.) — En mars 1280, « Alanus de Viconovo, clericus, filius deffuncti Girardi quondam Pergamenarii et Johanne uxoris ejus defuncte », vend à l'archevêque de Rouen, 5 sous parisis de rente, qu'il avait » super domo reverendi patris domini G. Dei gratia Rothomagensis archiepiscopi que sita est Parisius ultra Parvum Pontem, versus monasterium Fratrum Minorum, in censiva Sancti Germani de Pratis Parisius ab opposito domus domini Remensis archiepiscopi, in parrochia Sancti Cosme, contigua, ex uno latere, muris ville Parisiensis, et, ex alio, manerio quod quondam fuit regis Navarre. » (*Cartul. de Phil. d'Alençon*, f°. CCCVII R°.) — 1291, les prieurs de Longpont et de St.-Julien-le-Pauvre donnent au chapitre de la cathédrale de Paris quittance du cens auquels ils avaient droit sur une maison sise dans la rue St.-Côme à Paris, « que fuit quondam Ade Rigaudi, quondam canonici Rothomagensis. » (*Arch. Nat.*, S. 87. 10.) — En 1310, est cité, du côté de la porte St.-Germain-des-Prés, « vicus domuum archiepiscoporum Rothomagensium et Remensium. » (*Arch. Nat.*, S. 90. 44.) — Le vendredi 12 mars 1529 « monsieur Loys de Vaussem aing'. » chevalier du roi, reconnut avoir, pour deux ans, de l'archevêque de Rouen, un jardin « assis en la rue que l'en dit la rue Gaugain, tenant d'une part à la premiere porte dudit archevesque, en descendant à aler contreval en l'ostel de Navarre. » *Cartul. de Phil. d'Alençon*, f°. CCCVIII R°.) — « Item pour pluseurs reparacions faictes en l'ostel de Monseigneur à Paris, en l'an IIII°. et IX et IIII°. et X, VIII°. XX livres V sous II deniers tournois » (*Compte de Jean à l'Espée*, 1412-1413; Arch. de la Seine-Inf., fonds de l'archevêché.) — « Item au dit maistre Jehan de Bury, pour faire refaire ung paon de mur de l'ostel de Paris de mon dit seigneur, IIII livres XI sous III deniers. » (*Compte de Gilles des Champs*, 1427-1428, ib.) Nous négligerons les autres mentions de cet hôtel qu'on rencontre dans les comptes de l'archevêché. Sauval le cite, en 1424 et 1429, comme sis vers les Cordeliers (*Hist. de Paris*, t. III, p. 270 et 278), et en 1437, comme placé près la porte St.-Germain-des-Prés. (*Ib.*, p. 280.) En 1436, il fut saisi, parce que le prélat tenait pour les Anglais. (*Ib.*, p. 334.) — L'emplacement de cet hôtel est aujourd'hui occupé par la cour de Rohan, dont le véritable nom est cour de Rouen. (Geraud, *Paris sous Philippe-le-Bel*, p. 321.)

Saint Wandrille. Le 26 mars 1410, l'abbé de St.-Crépin-le-Grand, de Soissons, vend à Johan de Rochois, abbé de St.-Wandrille, pour 200 écus d'or à la couronne de 18 sous pièce, une maison à Paris, rue Pavée, près St.-Victor. (*Cartulaire de Saint Wandrille*, p 40; ms. 5425 de la Bibl. Nat. fonds latin.) — Vers 1490, André, archevêque de Bordeaux et commendataire de St.-Wandrille, vend à Guillaume Le Vicomte, avocat en Parlement, une maison sise à Paris près St.-Nicolas-du-Chardonnet, en la rue Pavée, qui de toute ancienneté appartenait à l'abbaye. (*Ib.*, p. 39.) — Le 9 août 1522, Ja. Cadiot vend à Jaques, abbé de St.-Wandrille, une maison, rue St.-Nicolas-du-Chardonnet. (*Ib.*, p. 40.)

Savigni. (?). En 1421, l'hôtel de Savigni était dans la rue des Rosiers (Sauval, *Preuves*, p. 288.)

Seez. 1427, fondation dans la rue de la Harpe du collége de Séez par Jean Langlois, né à Lonlai, exécuteur testamentaire de son oncle Grégoire, évêque de Séez. (Voy. Félibien. *Hist. de Paris*, l. XVI; t. II, p. 806; *Preuves*, t. III, p. 627.)

Tancarville. En 1421, le comte de Tancarville avait ses jardins, aux environs de la rue des Rosiers, où sa grange était située. (Sauval, *Preuves*, p. 288 et 304.)

Thorigni. Le compte des confiscations de Paris, de 1423 à 1427, parle de « l'hostel de Thorigny, scis à Paris, en la rue de la Porte Barbette, qui fut au seigneur de Thorigny. » (Sauval, *Preuves*, p. 303.) Le roi le donna à Jehan de Bezilles. (*Ib.*, p. 319.)

Tournebu. En juin 1275, Gui de Tournebu, chevalier de très-noble seigneur Philippe, par la grâce de Dieu, roi de France, une maison appelée la maison de Lions, assise à Paris, en la Grant rue, près la maison de feu maistre Robert « de Seurbonne », jadis chanoine de Paris. (*Arch. Nat.*, S. 5115. 43.) Cette dernière circonstance nous semble importante, en ce qu'elle peut servir à déterminer l'époque de la mort du fondateur de la Sorbonne. Du Boulay savait seulement qu'il vivait encore en 1271. Voy. *Historia universitatis Parisiensis*, t. III, p. 709.

N°. 695. 1263, décembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, forestario foreste Conchiarum, salutem. Mandamus tibi quod dilecto et fideli nostro R. Ebroicensi episcopo cervum et aprum quos habere dicit vel dicitur, quolibet anno in foresta Conchiarum, ad sumptus nostros capi facias et reddi terminis quibus predecessoribus suis episcopis solent reddi. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. LXIII°. die sabbati post festum beati Nicholai hiemalis (2).

(*Cartulaire du chapitre d'Evreux*, n°. 17 des Arch. de l'Eure, charte sans numéro.)

(1) Monsieur l'evesque d'Evreux a en la forest de Conches un chesne et un fou, un cerf et un sanglier, franchise de pasnage pour ses porcs, et doyvent estre le serf et le senglier prins aux despens du roy et portés à Evreux, et il doit rendre le cuir du serf au veneur ou cinq soulz. » (*Coutumier des forêts*, 2e. article de la forêt de Conches.)

(2) Pendant ce mois de décembre, le roi vint en Normandie. Mais nous ne connaissons aucune charte royale donnée pendant ce voyage. Le journal d'Eude Rigaud nous apprend que saint Louis était à Vernon le 19 des calendes de janvier, et que le 13 il assista à la clôture des sœurs de St.-Mathieu à Rouen. (*Reg. visit.*, p. 479.)

N°. 696. 1263, décembre.

Ego Johannes d'Orival, armiger, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego vendidi et concessi et in perpetuum quittavi excellentissimo domino Ludovico, Dei gratia, Francorum regi centum solidos turonensium annui redditus quos ego percipiebam annuatim in prepositura Mortui maris super Alnam (1), videlicet quinquaginta solidos ad scacarium Pasche et quinquaginta solidos ad scacarium Sancti Michaelis pro quinquaginta libris turonensium michi quittis, de quibus bene et fideliter me teneo pro pagato in pecunia numerata, quos quidem centum solidos annui redditus ego predictus Johannes d'Orival teneor predicto excellentissimo domino Lu-

dovico, Dei gratia, Francorum regi contra omnes im perpetuum garantire, et si forte contingeret quod uxor mea post decessum meum, racione dotis sive dotalicii, vellet in predictis centum solidis annui redditus aliquid reclamare, ego obligo heredes meos ad restitutionem eidem domino regi vel ejus heredibus plenarie faciendam. In cujus rei testimonium et munimen, ego prefatus Johannes presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. LX^{mo}. tercio, mense decembri.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Normandie*, *II*, n°. 10, carton J, 211. Copie dans le Reg. XXX, II^{c}IIII^{xx}III, f°. CI R°.)

(1) Mortemer sur Eaune.

N°. 697. 1263,

« Permission accordée à l'abbaye du Bec par Louis, roy de France, de prendre du bois dans la forest de Beaumont pour faire refaire le monastere. »

(Inventaire du Bec, p. 26.)

N°. 698. 1264, 25 mai.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Ebroicensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constituti Galterus de Vernone et Constancia, ejus uxor, recognoverunt se vendidisse et in perpetuum quittavisse illustrissimo domino nostro Ludovico, Dei gratia, Francorum regi illustri, quadraginta libratas annui redditus sitas apud Villiers juxta Braenvallem (1) cum omni manerio, pro mille libris parisiensium jam sibi solutis in pecunia numerata, sicut recognoverunt coram nobis, quas siquidem quadraginta libratas annui redditus cum dicto manerio dicebant se habere et possidere ex dono predicti domini nostri regis Francorum. Promiserunt eciam dicti Galterus et Constancia, ejus uxor, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra venditionem istam et quittationem per se vel per alios non venient in futurum. Predicta autem Constancia venditionem predictam et quittationem voluit, concessit et laudavit et penitus quittavit quicquid habebat vel habere poterat in predictis rebus, ratione dotis, dotalicii, conquestus vel alio quoquo modo, spontanea voluntate, non coacta, fide in manu nostra prestita corporali. Datum anno domini M° CC°. LX^{mo}. quarto, mense maio, die dominica ante ascensionem Domini.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Normandie*, *II*, n°. II; carton J. 211. Copie dans le Reg. XXXI, f°. CIIII V°., c. 2, n°. CXIX.)

(1) Ce lieu est appelé Villiers en Damsseuvre, et Villers en Desseuvre, dans le Coutumier des forêts, au chapitre de la forêt de Breval. — Cassini marque Villiers en Decevre, à l'ouest de Breval.

N°. 699. 1264, mai.

Noverint universi quod ego Symon de Valle Gontardi, miles (1), de voluntate et assensu domine Basilie, uxoris mee, vendidi et nomine venditionis im perpetuum concessi illustrissimo domino Ludovico, Dei gratia, regi Francorum, quadraginta solidos parisiensium annualis redditus, quos percipiebam et habebam singulis annis in prepositura domini regis de Brehevalle (2), pro viginti libris parisiensium, de quibus me teneo plenarie pro pagato, promittens fide prestita corporali in manu Gaufridi de Joiaco, custodis ballivie Meduntensis tunc temporis (3), quod in dictis quadraginta solidis venditis aliquid de cetero, nullatenus reclamabo nec faciam per me vel per alium reclamari. Supradicta vero Basilia spontanea, non coacta, dictam vendicionem volens et concedens, in manu dicti Gaufridi de Joiaco fidem prestitit corporalem, promittens quod contra dictam vendicionem ratione dotalicii seu aliquo alio modo per se vel per alium venire nullatenus de cetero attemptabit. In cujus rei testimonium et munimen, predicta Basilia cum sigillo meo presentibus litteris sigilli sui apposuit munimentum. Datum anno Domini M°. CC°. LXIIII°., mense maii.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Normandie*, *II*, n°. 12; carton J. 211 Copie dans le Reg. XXXI, f°. CII R°., n°. CVIII.)

(1) Nous avons déjà publié une charte de ce même Simon de Val-Gontard. Voyez plus haut, p. 95, n°. 533.

(2) Bréval, canton de Bonnières.

(3) Bien que dans le t. I des *Olim*, Geoffroi de Joui soit mentionné comme bailli de Mante en 1263 (p. 180), en 1264 (p. 185; p. 190, III et IV, et p. 197), en 1265 (p. 209), en 1266 (p. 248, IX et X), et en 1271 (p. 375), son nom a été omis dans la liste que M. Beugnot a publiée, p. 1042 et suiv. de ce volume, sous le titre: « Ballivi quorum nomina in primo ex regestis parlamenti, dictis *Olim*, reperiuntur. »

N°. 700. 1264, juin.

In nomine sancte, etc. Ludovicus, etc. Notum facimus, etc. quod cum nuper, ex causa permutacionis inter nos et dilectum ac fidelem nostrum O. Rothomagensem archiepiscopum habite, de consensu capituli Rothomagensis, acquisierimus manerium dictum de Sancto Matheo (1), situm juxta Rothomagum, ultra pontem, cum prato, gardino et omnibus pertinenciis suis, sicut idem archiepiscopus ea ante tenebat et possidebat, in quo quidem loco prius Fratres Predicatores habitare solebant (2), nos desiderantes ut in eodem loco Domino perpetuo serviretur, ad honorem ipsius Domini nostri bonorum omnium largitoris, congregacionem quandam religiosarum mulierum ibidem collocari fecimus, que habitum et ordinem Sancti Dominici susceperunt (3), et, eidem ordini incorporate, cure et custodie Fratrum Predicatorum auctoritate apostolica sunt commisse; quibus, priorisse videlicet et sororibus, divini amoris intuitu, et ob remedium anime nostre et animarum inclite recordationis Ludovici Regis genitoris nostri et regine Blanche genitricis nostre ac aliorum antecessorum nostro[rum], donamus et concedimus in puram et perpetuam elemosinam locum ipsum dictum de Sancto Matheo, cum edificiis tam veteribus quam novis a nobis postea constructis, necnon prato, gardino et pertinentiis omnibus, ab eis im perpetuum quiete et pacifice possidendum, et insuper quadringinta libras turonensium annui redditus percipiendas im perpetuum in vicecomitatu nostro aque Rothomagi, medietatem videlicet in quindena resurrectionis dominice et aliam medietatem in quindena Sancti Michaelis, et, propter (4) hoc, capellam nostram de Glapion (5) cum redditibus pertinentibus ad eandem quam antea de consensu dyocesani concesseramus eisdem. Donamus eciam et concedimus in foresta nostra Roverii (6) juxta Rothomagum perpetuum usagium, liberum et quittum, videlicet de bosco mortuo ad ardendum in domo sua predicta, et in eadem foresta similiter usagium viri bosci ad edificandum, cum opus fuerit, in eadem domo, percipiendum per liberacionem forestarii nostri, qui pro tempore fuerit, sine difficultate quacunque, concedentes eciam eisdem ut in eadem foresta sexaginta porcos im perpetuum habeant ad pessonam libere et quiete. Preterea concedimus eisdem ut de rebus suis in usus proprios

convertendis plenam libertatem habeant in propriis pedagiis nostris, ita quod de ipsis tam per terram quam per aquam vehendis vel trahendis nullum teneantur [solvere] pedagium, tholoneum vel exaccionem quamlibet vel coustumam. Si qua autem alia prius concesseramus eisdem, ea nobis et nostris heredibus retinemus. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato fecimus communiri. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. LXimo. quarto, mense junio.

(*Tr. des Ch.*, Reg. XXX, pièce n°. III. VIII, f°. CVI V°. et CVII R°. — Cf. T. Duplessis, *Description de la Haute-Normandie*, t. II. p. 64. Cette charte n'est pas dans le cartulaire des Emmurées.)

(1) Voy. plus haut à l'an 1261, les n°s. 670, 671 et 672.
(2) Eude Rigaud avait acheté cette maison des Jacobins.
(3) Ces religieuses furent connues à Rouen sous le nom des *Emmurées*. Nous avons déjà publié, au n°. 678, une charte de saint Louis en leur faveur. Il nous en reste encore plusieurs à donner. Ces bienfaits du roi n'ont pas échappé aux historiens, qui lui attribuent le mérite de la fondation de cette maison. « De rechief il fist fonder et fere la meson des suers de l'ordre des Preecheurs de Roen; de rechief, la meson des Freres Preecheurs de Caen, etc. » (Le confesseur de la reine Marguerite, *Vie de saint Louis*, chap. VI; dans le *Recueil des Historiens*, t. XX, p. 77 A.) — « Monasterium etiam Sancti Mathaei juxta Rothomagum de proprio adquisivit. In quo posuit religiosas sorores de ordine Beati Dominici circiter quinquaginta, devote domino servientes, et eisdem redditus sufficientes providit. » (Geoffroi de Baulieu, *Vita Sancti Ludovici*, XIX; ib., t. XX, p. 11 E.) « Fonda Saint Mahieu de Rouan. » (Guiart, *Branche des royaux lignages*, règne de saint Louis, v. 79; éd. de Buchon, t. II, p. 4.)
(4) Il faut sans doute lire *preter*.
(5) Cette chapelle, qui embarrassait beaucoup Toussaint Duplessis (t. II, p. 64), n'était pas dans le diocèse de Rouen. Nous donnerons tous les détails nécessaires sur cette chapelle en publiant une autre charte de saint Louis pour les Emmurées, datée du 8 mars 1264-5. Voy. plus loin n°. 705.
(6) Le coutumier des forêts de Normandie, au chapitre de la forêt de Rouvrai, suivante contient l'énonciation suivante qui concorde bien avec le titre primitif: « Les religieuses, prieure et couvent de saint Mahieu de Rouen ont en la forest de Rouvroy, par le don de princes de noble memoire Louys, par la grace de Dieu, roy de France, bois pour ardoir a l'usage de l'ostel du dit lieu de Saint Mahieu, livré par le verdier hors deffens. Item doivent avoir pour ediffier en leur dit hostel et en leurs aultres maisons et granches, se aucuns en y a, a ediffier ou reparer par livree du verdier hors deffens. Item ont en icelle forest soixante pors frans au pasnage de la dite forest, toutesfois que pasnage y eschiet. Et se pasnage deffailloit en icelle forest elles peuvent envoier leurs pors franchement en aultres forest du roy pour lesquelles franchises dessus desclairiez les dites religieuses sont tenues dire et faire dire aux chapellains de leur dit hostel prieres et oroisons pour les predecesseurs roys de France et pour celui qui est a present. »

N°. 701. 1264, 1 juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod, cum jus patronatus ecclesie Sancti Audoeni de Catevilla (1), Constantiensis dyocesis, ad nos et ad abbatem et conventum Sancti Salvatoris Vicecomitis spectare noscatur, et ad eandem ecclesiam nos nuper et ultimo Petrum Ad-Espaulles (2) clericum duximus presentandum, placet nobis et volumus quod abbas et conventus predicti ad eandem ecclesiam, cum ipsam primo vacare contigerit, episcopo loci personam ydoneam similiter presentent. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, die martis post festum Beatorum Petri et Pauli apostolorum, anno Domini M°. CC°. sexagesimo quarto.

(Dans un vidimus de Robert, évêque de Coutances, ainsi daté: « Datum die mercurii ante Nativitatem Domini (23 décembre), apud Sanctum Salvatorem Vicecomitis, anno Domini M°. CCC°. decimo, » *Cartulaire de Saint Sauveur*, n°. 217, f°. XXXVIII V°.; et dans une sentence du bailli de Cotentin en 1324, *ib.*, n°. 491, p. 194.)

(1) Catteville, canton de Saint Sauveur le Vicomte. Il faut prendre garde de confondre ce lieu avec Gatteville, canton de Saint-Pierre-Eglise.—Nous avons déjà imprimé, p. 71, n°. 431, une pièce qui atteste que le patronage de l'église de Catteville appartenait au roi et à l'abbé de Saint Sauveur.
(2) On sait qu'une noble famille du Cotentin, qui a fourni plusieurs seigneurs à Sainte Marie du Mont, s'appelait Aux-Epaules. On trouvera quelques détails à ce sujet dans deux mémoires de M. Lonis, imprimés dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. IX, année 1835, p. 522, et t. XIV, années 1844 et 1845, p. 190.

N°. 702. 1264, juillet.

Universis presentes litteras inspecturis, H., Dei gratia, Apprencensis episcopus (1), salutem in Domino sempiternam. Notum facimus quod nos permutacionem quam magister Robertus de Sorbonio, canonicus Parisiensis, cum domino nostro Ludovico, Dei gratia, illustrissimo rege Francorum, de duobus domibus sitis Parisius, in vico qui dicitur Hyrumdale, sibi invicem contiguis, quarum una fuit Radulphi de Paciaco, et alia Henrici de Naugier, militis, in censiva Sancti Germani de Pratis, quas nos dedimus et concessimus dicto magistro Roberto, vice et nomine collegii pauperum magistrorum Parisius studentium in theologica facultate, et qui studebunt pro tempore in futurum, fecit (2) pro domo que fuit quondam magistri Roberti de Dicaco, sita ante palatium Termarum, et aliis domibus quas habebat dictus dominus rex in vico qui dicitur vicus Lathomorum ante palatium predictum, ad opus predictorum Magistrorum, ratam habemus, etc. Datum anno Domini M°. CC°. sexagesimo quarto, mense julio.

(Original scellé au T. des Ch., *Paris*, *II*, n°. 15; carton J. 151.)

(1) Sur cet évêque qu'on a quelquefois pris pour un évêque d'Avranches, voy. la note que nous avons mise plus haut, au n°. 694, p. 148, note 2. — On distingue encore le mot *Hugonis* sur la légende du sceau, qui est brisée dans sa plus grande partie.
(2) M. Desroches cite un acte passé, au mois de juin 1264, par devant l'official de Paris, par lequel « Robertus de Sorbonio » abandonne au roi ces deux maisons. Cet acte se trouvait au fol. 61 V°. du premier cartulaire en parchemin, in-folio, de la Sorbonne. *Hist du Mont-St.-Michel*, t. I, p. 413, note.

N°. 703. 1264, 9 décembre.

Ego Henricus de Cousances (1), miles, notum facio omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego vendidi et quitavi in perpetuum excellentissimo domino meo Ludovico, Dei gracia, regi Francorum illustri et

ejus heredibus omnia que habebam apud Magneville (1), apud Tyliam, apud Aubrumesnil, apud Roquemi, apud Gueres, apud Gorrel, apud Hermenvillam, apud Venastavillam, apud Lambervillam et in locis vicinis, in domibus, terris arabilibus, pratis, pascuis, caponibus, anseribus, denariis, ovis, ordeo, avena, serviciis, molendinis et moutis et quibusdam redditibus, feudis, gardis et relevils et omnibus aliis proventibus, pro mille et ducentis libris turonensium, quas ab ipso recepi in pecunia numerata, promittens quod super premissis eidem domino regi vel ejus heredibus non movebo de cetero questionem. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, dicto domino regi presentes litteras dedi sigillo meo sigillatas. Actum Parisius, die martis post festum Beati Nicholai hyemalis, anno Domini M°. CC°. sexagesimo quarto.

(Original, sceau perdu, au Tr. des Ch., *Normandie, II*, n°. 13; carton J. 211: Reg. XXX, n°. IIIcXXVI, f°. CXIII R°. Reg. XXXI, f°. IIIIxxXVII V°. c. 2, n°. LXXXVI.)

(1) En 1266, Henri de Cousances était sénéchal de Périgord. (*Olim*, t. I, p. 230.) En 1267, saint Louis l'envoya demander une dîme au pape pour l'aider à secourir la Terre-Sainte. (Le Nain de Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. V, p. 27.) La même année, un chroniqueur nous le montre à la tête des troupes françaises en Italie :

« Et primerain, pour le conduire,
Est li preux Henri de Cosances.
Cel jour porta les connaissances
Du roi, par quoi plus tost peri.

(Guiart, *Branche des royaux lignages*, règne de saint Louis, v. 2168; éd. de Buchon, t. II, p. 82.)

(2) Les lieux désignés dans cette charte sont Manneville-le-Til, Aubruménil, Rocquigni (hameau à l'E. de Gueurres), Gourel, Hermanville, Venestanville et Lammerville. — Le texte du Reg. XXX fournit les variantes de : *Cosances, Tilliam, Abrumesnil, Boqueni, Guieres, Goires, Hermevilla.*

N°. 704. 1264, décembre.

Ratification de cette vente par Matilde, femme dudit Henri, par devant l'official de Paris.— Dans cette pièce les noms propres sont ainsi orthographiés : *Cosanciis, Tiliam, Aubrumesnil, Roqueni, Guerres*, ou *Guierres, Venestanvillam.*

(Original scellé, au T. des Ch., *Normandie*, II, n°. 14; carton J. 211. Reg. XXXI, etc.)

N°. 705. 1264-5, 8 mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, ballivo Vernolii, salutem. Mandamus tibi quatinus franchisiam quam homines ad cappellam de Glapion (1) pertinentes hactenus habuerunt et habere consueverunt, manutenas (*sic*) et conserves eisdem, prout de jure fuerit faciendum, nec permittas ipsos sive Sorores Inclusas, ordinis Sancti Dominici, apud Rothomagum, ad quas bona dicte capelle pertinent, super dicta franchisia ab aliquibus indebite molestari. Actum apud Regalem montem anno Domini M°. CC°. sexagesimo quarto, dominica qua cantatur *Oculi mei*.

(*Cartulaire des Emmurées*, f°. 236 V°.)

(1) Cette chapelle était située dans le diocèse de Séez, probablement près de St°.-Scolasse-sur-Sarthe. Dans un mandement, adressé par Philippe-le-Bel au bailli de Caen avec cette date : « Actum apud Nogentum Retrodi XXIIa. die marcii, anno Domini M°. IIIc. quinto, » les dépendances de cette chapelle sont ainsi énoncées : « tres modii bladi in molendino de Fonteneio, singulis (*sic*) mensibus videlicet III sextarii, annuatim percipiendi ad mensuram Argentonii et quicquid Garinus de Glapion, primus, ut dicitur, dicte capelle fundator, habebat apud Bruillemail ....; decima molendinorum de Quercu et de Frebes, et tota terra quam ipse Garinus emerat a Hugone de Revelion et Girardo, filio suo, apud Sanctam Scolasticam ....; mecteria de Mesen ....; dymidia terra de Moiseria, quam emerart (*sic*) idem G. a Matheo de Vresuart et Hugone, fratre suo, et tota cultura terre, quam vallarii fecerart (sic) idem G. inter Glappion et sanctam Scolasticam, et virgultum quod est in mansura que vocatur Mansura Torgien. » (*Cartul. des Emmurées*, f°. 127 R°.) — Nous empruntons au savant M. Stapleton les renseignements suivants sur Guerin de Glapion, fondateur de cette chapelle. Le demi fief de Glapion était tenu de la baronnie dont le château de Sainte Scolasse était le chef-lieu; mais la famille de ce grand officier, qui, d'après les concessions qu'il reçut successivement, dut avoir une bonne place dans les faveurs du roi Jean, semble avoir été tout-à-fait inconnue. Nous trouvons un bref adressé aux barons de l'échiquier de Caen, daté de Saumur, 13 novembre 1202, leur ordonnant de faire tenir à Guérin de Glapion, le *cwagium* de Caen, pour entretenir sa mère et sa femme tant qu'il plaira au roi. Par une concession royale, datée de Chinon, 25 septembre 1199, le manoir d'Hiemes avait été donné à Guérin de Glapion et à ses hoirs pour le tenir du roi et de ses héritiers par le service d'un chevalier. Dans la suite, le roi lui fit don de ses vignes du Mans et de ses prairies du Parc, dont Guillaume des Roches, sénéchal d'Anjou, dut le mettre en possession en vertu d'un ordre du 29 janvier 1200, [Guerin de Glapion succéda en 1200 à Guillaume fils de Raoul dans les fonctions de sénéchal de Normandie. Il les exerça au plus tard jusqu'au 28 novembre 1201.] Mais il n'en resta pas moins l'objet de la bonté du roi; ainsi, par un bref du 1 juillet 1202, le sénéchal reçut l'ordre de faire jouir Guérin de Glapion du manoir d'Annebec, pour y fixer le séjour de sa femme, et par un autre du 7 juillet, à Bonport, le bailli de Falaise dut le mettre en possession de Carel, dépendance de la terre de Gui du Manoir. Annebec fut dans la suite repris par le roi, mais la valeur lui en fut allouée à l'échiquier. En 1203, ce sujet ingrat suivit l'exemple donné par Robert, comte de Séez, et prit parti pour le roi de France contre son bienfaiteur qui, sur ce, écrivit au connétable de Normandie et à Pierre de Stokes, touchant les fiefs de Courtonne et de Loquerale, que Guérin de Glapion avait tenus, et que le roi rendait à l'évêque de Lisieux. Pareil ordre fut addressé au vicomte de Caux pour remettre Guillaume de Varenne en possession de Craville et de Roquefort, que Guérin de Glapion avait également tenus. Enfin, le roi étant à Montfarville (alors Morfarville), le 26 novembre 1203, au moment de s'embarquer pour l'Angleterre, annonça aux barons de l'Echiquier qu'il avait donné à Robert de Vieuxpont, pour son entretien et celui de Richard de Beauchamp, connétable de la Tour de Rouen, la terre de Belbœuf qui avait appartenu à Guérin de Glapion « qui contra nos est. » De Philippe-Auguste il eut pour prix de son attachement les fiefs de Nonant, Sainte Scolasse, Moion et Montpinçon, confisqués sur Henri de Nonant, baron de Totness, Amauri, comte de Gloucester, Renaud de Moion, et Raoul de Montpinçon, qui s'étaient retirés avec leur souverain en Angleterre. En 1208, il alla à la Terre-Sainte, d'où il ne revint jamais. Il mourut sans postérité, ce qui amena la reprise des fiefs qu'on lui avait concédés; ils étaient tous en 1220 dans les mains du roi. (*Magni rotuli scaccarii Normanniæ*, t. II, p. CCXIX—CCXXI.) Complétons ces détails par les suivants : En 1195, Guérin de Glapion était déjà fermier de la prévôté de Moulins et de Bonsmoulins (*Rot. scacc.*, t. 1, p. 244). Sa baronnie s'étendait à Sarceaux, puisqu'il donna à son clerc Richard Escorchet deux acres de terre sises « apud Sarceaus, ante

fontem », à charge d'en rendre six deniers par an *(Cartul. de Silli*, f°. 20 R°.) Il possédait encore les moulins de Chambol (« de Chambaio », ou « de Chambraio »), dont il confirma les dîmes aux religieux de Saint Wandrille *(Cartul. de Saint Wandrille*, ms. n°. 36 des Arch. de la Seine-Inf., f°. CCLXXIX R°. n°. Q. I. 11; *Cartul. de Normandie*, appartenant à M. Le Prévost, f°. LXVII R°.) — M. Stapleton a eu raison de dire que les fiefs de Guérin firent retour au domaine. En effet, nous avons vu saint Louis disposer, en 1233, de la terre de Moion en faveur de Henri d'Avaugour (Voy. p. 64, n°. 400, et p. 104, n°. 565). En 1255, il assit des revenus à Raoul de Meulan sur le domaine qui avait appartenu à Guérin de Glapion dans la paroisse de Lion-sur-Mer (Voy. plus haut, n°. 536, p. 96, c. 2), et, avant la donation qu'il en fit aux sœurs de Saint Mathieu, en juin 1264, ce roi possédait la chapelle de Glapion (Voy. p. 151, n°. 700). Cependant, il ne paraît pas que la famille de Guérin de Glapion se soit absolument éteinte à sa mort. Car, en 1275, dans la contrée même où s'étendait la baronnie de ce seigneur, nous rencontrons un Guillaume de Glapion qui émancipe son fils, Philippe de Glapion, clerc, *(Cartul. de Silli*, f°. 19 R°. et V°.), et l'acte d'émancipation est transcrit tout à côté d'une charte de Guérin de Glapion.

N°. 706. 1264-5, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos, divini amoris intuitu, et ob remedium anime nostre ac animarum inclite recordationis Ludovici genitoris nostri et regine Blanche genitrice *(sic)* nostre ac aliorum antecessorum nostrorum, religiosis sororibus Inclusis (1), de ordine Beati Dominici, apud Rothomagum, concedimus, ut de rebus omnibus quibuscumque in earum usus proprios convertendis quite sint in perpetuum et immunes, in omnibus propriis pedagiis et theloneis nostris, tam per terram quam per aquam, ab omni pedagio, theloneo, passagio, pontagio et alia costuma quacumque. Ceterum donamus et concedimus eisdem in puram et perpetuam elemosinam in foresta nostra de Rovreio usuagium liberum et quietum de bosco mortuo et de brachiis (2) quarumcumque arborum ad ardendum et de vivo ad edificandum. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Regalem montem anno Domini M°. CC°. sexagesimo quarto, mense marcio.

(Cartulaire des Emmurées f°. 236 R°. et V°.)

(1) Ainsi, d'après cette charte et la précédente, la qualification de *Emmurées* ou *Inclusæ*, était déjà donnée, en 1265, aux religieuses de Saint Mathieu.

(2) Nous proposons de lire *branchiis*.

N°. 707. 1265, 28 Juin.

Universis presentes litteras inspecturis, Philippus de Autoilo (1), miles, salutem. Noveritis me vendidisse et in perpetuum quitavisse excellentissimo domino meo Ludovico, Dei gracia, regi Francorum illustrissimo et successoribus suis, pro nonaginta quinque libris turonensium, de quibus michi satisfactum est plenius a predicto domino meo in pecunia numerata, novem libras parisiensium annui redditus, quas habebam et percipiebam annis singulis, ex dono ipsius domini regis, apud Rothomagum ad scacarium Sancti Michaelis, ita quod ego aut heredes mei in predictis novem libris turonensium racione quacunque, nichil de cetero poterimus reclamare, sed dictam vendicionem prefato domino meo et ejus successoribus contra omnes teneor garandisare, et pro dicta garandia ferenda, obligo omnia bona mea presencia et futura. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris meum feci apponi sigillum. Actum apud Vicenas, dominica post Nativitatem Beati Johannis Baptiste, anno Domini M°. CC°. LX°. quinto.

(Original scellé, au T. des Ch., *Rouen*, *I*, n°. 13; carton J. 212, Reg. XXX, n°. IIIcXXXV, f°. CXV R°.; Reg. XXXI, f°. CI V°., c. 1, n°. CV.)

(1) Messires Philippes de Autoil est au nombre des chevaliers qui durent aller outre-mer, en 1270, avec le roi. *Historiens de France*, t. XX, p. 307.

N°. 708. 1265, Juin.

Ludovicus, etc. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod coram nobis constituti Guillelmus dictus Borguongnel, miles, et Aelipdis uxor sua recognoverunt se vendidisse et in perpetuum quitavisse Petro de Brocia, servienti nostro, quandam domum et vineas quas habebant apud Losdunum sitas, que olim fuerunt Odonis Havart, ex donacione inclite recordacionis karissimi avi nostri regis Philippi eidem Odoni quondam facta, prout in ejusdem avi nostri litteris plenius vidimus contineri, necnon et omnia que habebant apud Losdunum et in castellania Losdunensi, quoquo jure seu eciam racione quacumque, cum omni jure et dominio in quibuscumque rebus consistant, pro quadraginta quinque libris turonensium, de quibus idem miles et uxor sua recognoverunt sibi a dicto Petro fuisse satisfactum in pecunia numerata, coram nobis se disesientes seu devestientes de omnibus supradictis, nosque, ad peticionem dictorum Guillelmi et Aelipdis uxoris sue, predictam vendicionem, prout superius dictum est, volumus et ratam habemus, ac eam, quantum in nobis est, auctoritate regia confirmamus, eundemque Petrum de Brocia, servientem nostrum, saisivimus seu investivimus ac in homagium et fidelitatem nostram recepimus de premissis, salvo jure nostro ac jure eciam alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno domini M°. CC°. sexagesimo quinto, mense junio.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XVIIIxxXII V°. L'original est aux Arch. Nat., J. 726 n°. 11.)

(1) En octobre 1257, Guillaume Borguegnel, chevalier, concéda aux Templiers quatre pièces de terre. L'acte passé devant la paroisse de Claville est revêtu d'un sceau, représentant un écu, sur lequel on voit une fasce, accompagnée de 9 petits losanges, 3 en chef et 2 et 1 en pointe; pour légende : ...... RGVIGNEL.MILITI... (Arch. Nat., *Titres de Renneville*, pièce autrefois cotée n°. 52 de la 32°. liasse). En mai 1271, Guillaume Borgnegnel, seigneur de Claville, chevalier. *(Ib.*, n°. 28 de la 32°. liasse.) — Ce personnage appartenait à une famille qui fournit plusieurs officiers à Philippe-Auguste et à saint Louis. En 1194, le premier de ces rois qualifie Guillaume Burgonnel de son maréchal. (Voy. plus haut, n°. 22) En 1211, il donna la terre de Claville à Guillaume Burgonnel, son sergent (Voy. n°. 219), et, en 1214, la terre d'Amauri de Landes à Thomas Burgonnel, son échanson. (Voy. n°. 232.) — Jean Bourgonnel est un chambellan bien connu de saint Louis tant par la manière dont le roi répondit un jour aux outrages de cet officier, que par un compte des tablettes de cire. (Voy. M. de Wailly, *Mémoire sur les tablettes*, p. 15.) Il accompagna probablement son maître à la première croisade : car, dans un registre de Philippe-Auguste, à la suite d'une lettre datée d'Acre, août 1250, par laquelle le roi donne à Michel de Trappes, son sergent, 32 livres parisis de revenu sur la prévôté de Paris, on lit: « Item in eadem forma littere Johannis Borgnongnel,

panetarii, de XXX libris parisiensium, in eadem prepositura Montis Letherici. » (Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XVII^xXV R°.) Ce n'est sans doute pas le même que Jehan le Bourgognel, escuier, seigneur de Claville, cité en 1303 dans *Grand Cartul. de saint Taurin*, f°. CXIX V°. La même année, on mentionne à Claville « terra Johannis Bourgueignel ». (*Second Cartul. du chapitre d'Evreux*, charte n°. 438.)

N°. 709. 1265, 4 septembre.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constituti Philippus dictus Vitrearius et Agnes, ejus uxor, filia quondam et heres defuncti Henrici Piastrard (1), recognoverunt se vendidisse et im perpetuum quitavisse excellentissimo domino nostro Ludovico, Dei gratia, illustrissimo regi Francorum, et successoribus ejus regibus Francorum, pro quadraginta libris parisiensium, de quibus tenuerunt se coram nobis pro pagatis, omne jus quod ipsi vel heredes sui seu successores sui habebant vel habere poterant quoquo modo in cuneis monete parisiensis, quos, inclite recordationis, Ludovicus rex, genitor ipsius domini regis, qui modo est, prenominato, Henrico Piastard, patri quondam ipsius Agnetis, et heredi suo scienti facere cuneos hujusmodi monete olim concesserat faciendos et habendos citra Ligerim, exceptis acquisicionibus pie recordacionis regis Philippi, genitoris sui, et suis, Attrebatensi, videlicet, Viromendensi, Normannia, Andegavia, Pictavia, Turonia et Cenomania et aliis acquisitionibus, in quibus moneta fabricatur, ita quod idem Henricus vel heres ejus sciens facere cuneos monete parisiensis, debebat habere tres solidos de singulis duobus trossellis et una pila, et monetarii (2) debebant pagare custum fabrice de cuneis monete quamdiu fabricaretur moneta, et si heres dicti Henrici nesciret facere cuneos monete, idem heres debebat eos facere fieri per assensum ipsius regis et per consilium eorum quos ad hoc duceret statuendos, prout hec omnia in carta ipsius regis super hoc confecta dicebantur plenius contineri, et promiserunt prefati Philippus et Agnes, uxor sua, filia et heres dicti Henrici, coram nobis, pro se et heredibus seu successoribus suis, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra vendicionem predictam per se vel per alium non venient in futurum, et quod in predictis cuneis nichil de cetero reclamabunt, racione seu occasione quacumque, et quod predictam vendicionem domino regi garantizabunt contra omnes, renunciantes specialiter et expresse omni excepcioni non numerate pecunie, non tradite, non solute et omnibus aliis exceptionibus que de jure vel de facto possent obici seu proponi contra hoc instrumentum. In cujus rei testimonium, sigillum Parisiensis curie presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M°. CC°. LX°. quinto, die veneris ante Nativitatem Beate Marie (3).

(Reg. XXXI, f°. CIII R°., n°. CXIII.)

(1) Nous avons publié p. 52, n°. 350, la concession des droits que saint Louis racheta d'André Le Vitrier, en 1265. Nous y avons joint quelques détails sur la famille Piastrard, ou Platrier. Depuis, nous avons recueilli une charte, que nous croyons devoir imprimer ici pour compléter nos premiers renseignements et ceux que nous avons donnés en note, au n°. 491, p. 84. Ou y remarquera que le personnage appelé *Rogerius monetarius* dans la charte de 1215, p. 52, est nommé *Rogerus Onctarius* dans celle qu'on va lire.

Sciant omnes presentes et futuri quod ego Odo Plastrarz, assensu et voluntate Eufemie, uxoris mee, dedi et concessi in perpetuum Deo et Beate Marie de Sancto Amando Rothomagi et monialibus ibidem Deo servientibus, in puram et perpetuam elemosinam, pro salute anime mee et omnium antecessorum meorum, decem solidos parisiensium annui redditus, quos Rogerus Onctarius michi reddere solebat singulis annis, scilicet quinque solidos in festo Omnium Sanctorum, et quinque solidos in Pascha, de domo sua, que sita est ante portam abbatis de Becco apud Canteraine. Item dedi et concessi in perpetuum predictis monialibus septem solidos parisiensium annui redditus quos ego solebam habere in domo quam Ernoldus de Bevron dedit filie sue in maritagium, que sita est juxta fossatum de la Gravele, reddendos scilicet in festo Omnium Sanctorum. Preterea dedi et concessi in perpetuum predictis monialibus tres solidos parisiensium annui redditus, in domo Odonis de Porta, ibidem sita et contigua, reddendos similiter in festo Omnium Sanctorum. Quod ut ratum et stabile permaneat modo et futuris temporibus, presentem cartam sigillo meo confirmavi. Testibus hiis : Nicholao le Boirgne, Vernonensi canonico, Robert de Sancto Gildardo, presbitero, Ricardo de Pontisara, vicario de Torne, Robert de Galville, clerico, Radulpho Climent fratre ejus, Roberto Balague, Hugone de Medonta, Radulfo Preposito de Mesnil Raol, et aliis. Actum anno Domini M°. CC°. septimo decimo, mense septembris. (*Cartulaire de l'abb. de S. Amand de Rouen*, f°. XVIII R°. et V°., n°s. 80, 81 et 82.) Notons en passant que le *Nicolas le Borgne*, cité comme témoin dans la charte d'Eude Plastrar, doit être le même *Nicholaus Strabo*, de notre n°. 206, p. 46. Ce rapprochement peut servir à déterminer la signification du mot *strabo* à cette époque.

(2) Ainsi se trouve justifiée la correction que nous avait proposée M. Lecointre-Dupont, pour la charte de Louis VIII, publiée sous le n°. 350.

(3) Le rachat des droits d'André le Vitrier sur la fabrication des monnaies n'est pas la seule réforme que saint Louis ait alors introduite dans cette branche de l'administration. Témoins les vers suivants :

L'an mil deux cens soixante trois,
Furent abatus li mansois
Li escuciau, li angevin;
Aussi fuerent li Poitevin.

(*Chronique métrique de saint Magloire*, v. 94; éd. de Buchon, *Collection de Chroniques*, t. VII, p. 10). Bien que Buchon explique « escuciau » par « habitants du Perche, qui s'étaient révoltés », nous pensons que ce passage s'applique aux monnaies. Ce sens est confirmé par d'autres vers de cette même chronique :

L'an mil deux cens et vint et quatre,
Fist Tibaut sa monoie abatre,
La viez monoie de Prouvins.

(*Ib.*, v. 18, t. VII, p. 6)

N°. 710. 1265, septembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, sicut intelleximus, prior et fratres Vallis Viridis prope Parisius, Cartusiensis ordinis, quasdam possessiones et redditus, partim titulo donacionis, partimque titulo empcionis, acquisierunt, prout inferius continetur, videlicet : ex assignacione sibi facta a dilecto consanguineo et fideli nostro Alfonso, comite Augi (1), racione legati seu donacionis M. quondam uxoris ejus, quindecim libras turonensium annui redditus in vicecomitatu de Septemmolis (2). Item centum solidos parisiensium annui redditus augmentati census super quadam domo sita Parisius, juxta ripariam, in Morteleria, a parte aque contigua domui defuncti Petri de Tornaco, et domui Framboudi Fullonis, in censiva nostra, ut dicitur, per empcionem factam à Michaele Pilocervi. Item sex libras parisiensium annui redditus

augmentati census siti Parisius, in capite Mortadrie super Secanam, super domo Simonis de Venabulis, in censiva camerarii Francie, ut dicitur, ex donacione Mathei de Sancto Germano, parisiensis civis, et Helloysis ejus uxoris. Item quadraginta solidos parisiensium annui redditus augmentati census, super quadam domo sita in Gravia ad butum vici Sancti Johannis, contigua, ex una parte, domui Rogeri Fenerii, et domui Gaufridi Barbum, ex altera, in censiva nostra, ut dicitur, ex vendicione facta a Margareta dicta Marescalla, relicta defuncti Radulfi Marescalli, et Mathei ejus filii. Item sexaginta solidos parisiensium annui [redditus] augmentati census super medietate cujusdam domus site Parisius in Tonnelaria, contigue domui Johannis de Corbolio, et domui Galteri Riboudi in censiva nostra, ut dicitur, ex vendicione facta a Benedicto dicto de Sancta Oportuna presbitero. Item decem solidos parisiensium annui redditus percipiendi super quadam domo sita Parisius super magnum pontem (3) ab opposito ecclesie Sancti Leofredi Parisius, in censiva et dominio nostro, ut dicitur, ex vendicione facta ab abbate et conventu Sancte Genovefe (4). Item sexaginta solidos parisiensium augmentati census annui seu redditus, percipiendi super duabus domibus sese contingentibus, cum proprisio et pertinentiis earundem, que domus contigue sunt, ex una parte, domui Stephani Marcelli, et ex alia parte domui Theobaldi de Corbolio, in censiva nostra, ut dicitur, ex vendicione facta a Renerio Marcelli et Stephana ejus uxore. Item triginta solidi et dimidius parisiensium augmentati census, annui redditus, percipiendi (5) super quadam domo sita Parisius in Mortelaria, contigua domui Framboudi dicti de Fontaneto Fullonis, ex una parte, et domui defuncti Petri de Tornaio, in censiva nostra, ut dicitur, ex vendicione facta a Michaele dicto Baboe et Johanna ejus uxore. Item quendam furnum qui est furnus communis ville de Salicibus, moventem de feodo nostro, ut dicitur, ex vendicione Johannis de Glesiis, militis, et Isabellis ejus uxoris. Nos autem predictas acquisiciones, prout a predictis priore et fratribus juste ac racionabiliter facte sunt, ratas habemus et gratas, quantum in nobis est, et eas auctoritate regia confirmamus; volentes et concedentes, quod dicti fratres eas teneant in manu mortua et possideant im perpetuum, pacifice et quiete, retenta nobis et successoribus nostris in predictis justicia nostra, cum omnibus redibentiis nobis debitis, et salvo in aliis jure nostro ac jure eciam in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, mense septembri.

(Orig. sceau perdu, aux Arch. Nat., carton S. 4069, n°. 12.)

(1) On lira avec plaisir l'acte de l'assignation faite par le comte d'Eu aux Chartreux de Vauvert, à Paris:

Universis presentes litteras inspecturis, Alfunsus, J. Regis Jerusalem filius, comes Augi et Francie camerarius, in Domino salutem. Notum facimus omnibus quod cum recolende memorie nobilis mulier M. quondam comitissa Augi, karissima uxor mea, compos mentis, reliquerit in suo testamento religiosis viris priori et fratribus Vallis Viridis Parisiensis, ordinis Cartusiensis, pro remedio anime sue, et antecessorum suorum salute, quindecim libras annui redditus, quas reliquit, ubi nobis placuerit, assignandas, nos itaque dicto testamento ejusdem comitisse in hac parte gratum prebentes assensum, quindecim libras turonensium annui redditus ab ipsis priore et fratribus Vallis Viridis in puram et perpetuam elemosinam possidendas vel ab illo sive illis qui causam habebunt ab ipsis in vicecomitatu nostro de Septemmoliis assignamus in festo Sancti Remigii, singulis annis in perpetuum a dictis priore et Fratribus, qui pro tempore fuerint, vel mandato suo percipiendas, ab illo quocumque qui dictum vicecomitatum tenuerit, pacifice et quiete, ad sustentationem videlicet unius monachi sacerdotis in dicta domo Vallis Viridis Domino famulantis, qui pro salute anime nostre et antecessorum nostrorum necnon remedio anime clare memorie prenotate comitisse et antecessorum suorum, et etiam pro liberis nostris, quos ex ea suscepimus, missarum, orationum, vigiliarum, et ceterorum fructuum placcabilium, que pater luminum inspiraverit, offeret in perpetuum altissimo domino hostiam salutarem. Ut autem redditus predictarum quindecim librarum cicius et liberius nuncio sepenominatorum priori et conventus annis singulis persolvatur, ordinamus et statuimus et mandamus, quod, quicumque vicecomitatum tenuerit supradictum, qualibet die a dicto festo Beati Remigii in qua distulerit solvere predictas quindecim libras turonensium, duos solidos turonensium pro expensis nuncii ipsorum prioris et fratrum solvere teneatur. In cujus rei testimonium et munimen, presentibus litteris sigillum nostrum dignum duximus apponendum. Actum anno verbi incarnati M°. CC°. LX°. primo. (Orig. sceau perdu; aux Arch. Nat., S. 4068, n°. 13.) — Sur cette assiette on peut encore voir un mandement adressé par le même prince au vicomte de Sept Meules (Ib., n°. 14), et des lettres testimoniales de « Ph. abbas Beate Marie de Fulcardimonte et W. abbas Beate Marie de Ango executores testamenti M. comitisse Agi, » en 1261. (*Ib.*, n°. 11.)

(2) Encore bien que M. Bonnin (*Reg. visit. archiep. Rothom.*, p. 90, n. 2) ait dit qu'en 1250 le comté d'Eu était divisé en vicomtés, nous ne pensons pas que par vicomté de Sept Meules il faille entendre autre chose qu'un ensemble de certains revenus perçus par un vicomte: La vicomté, en tant que circonscription administrative, n'existait à la fin du règne de saint Louis que comme subdivision du grand bailliage. — Voy. plus loin n°. 719.

(3) C'est ainsi que nous avons cru pouvoir restituer ce passage, qu'une main criminelle a gravement altéré, probablement au XIV° siècle, de manière à faire amortir à saint Louis une maison dont ce prince n'avait point parlé dans ses lettres. A l'aide de quelques traits effacés surchargés et ajoutés, le faussaire a ainsi transformé cette clause: *Item decem solidos parisiensium annuales ibidem percipiendi. Item quamdam domum sitam Parisius prope magnum pontem, etc.*

(4) Encore une grossière altération a défiguré ce passage. Le même faussaire a converti la fin de cette phrase, en ces termes: *ex arendatione facta ab Ricardo l'Esconventier Sancte Genovefe.*

(5) Il faut noter que, sur l'original, certains articles de cette énumération sont au nominatif, comme celui-ci, d'autres à l'accusatif, notamment l'article relatif au four qui suit immédiatement.

N°. 711. 1265, 1 octobre.

Universis presentes litteras inspecturis, Thomas de Belloloco, miles, et Robertus, armiger, fratres, salutem in Domino. Notum facimus quod nos excellentissimo domino nostro Ludovico, Dei gratia, illustri regi Francorum, partem feodorum ipsi domino regi et nobis apud Neauflete communium, nos contingentem, que feoda Johannes de Vicinis et Godeheudis de Neauflete ab ipso domino rege et nobis tenent apud Neauflete, vendidimus et quittavimus tenendam et possidendam im perpetuum ab ipso domino rege et suis successoribus, pro decem libris parisiensium, de quibus tenemus nos plenarie pro pagatis, promittentes dicto domino regi et suis successoribus vendi-

cionem supradictam garantizare et defendere contra omnes, et ipsum indempnem conservare, obligantes nos, heredes et successores nostros, necnon mobilia et immobilia nostra, ubicumque sint, quoad hec, specialiter et expresse. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini M°. CC°. sexagesimo quinto, die jovis post festum beati Michaelis.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Normandie, II*, n°. 15, carton J. 211. Copie dans le Reg. XXX, n°. IIIcXXXVI, f°. CXV V°. Reg. XXXI, f°. CIIII r°. n°. CXVI.)

N°. 712. 1265-6, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum Agnes relicta Stephani Barbete defuncti, nunc uxor Johannis Sarraceni, servientis nostri (1), in augmentationem ejusdem capellanie quam olim idem Stephanus, de assensu dicte Agnetis, instituerat (2), dederit seu contulerit septem libras et duodecim solidos parisiensium annui supercensus (3) et duo modia vini annui redditus ad mensuram Vernonensem de conquestibus dictorum Stephani et Agnetis factis constante matrimonio inter ipsios, ut dicebat Agnes predicta; qui quidem supercensus et vinum debent percipi annuatim apud Vernonem et Longamvillam, super locis infrascriptis, videlicet: super masura Petri Anglici sita ad Sanctum Justum, inter masuram Nicolai Anglici, ex una parte, et masuram de Cheminee, ex altera, septem solidos et sex denarios; item super masura Stephani le Monnier, sita apud Sanctum Justum, inter vineam Roberti Porin, ex una parte, et vineam Benedicti Auberti, ex altera, decem solidos; item super vinea Nicolai Le Bigaut, que fuit Hilarie La Bernarde, sita juxta vineam Guillelmi Boveri, decem solidos: item super vinea Eremburgie de La Haielle et heredum suorum de Piru, sita inter vineam Stephani Leri, ex una parte, et vineam Foucheri de la Haiele, ex altera, viginti sex solidos; item super vinea Johannis de Maisereee de Tierri viginti solidos et unum modium vini albi; item super vinea Johannis Frommage, de Garenna, viginti solidos; item super vinea Martini Le Truaut, sita inter masuram Johannis Butedeleu, ex una parte, et vineam dicti Martini, ex altera, quatuor solidos, et super vinea ejusdem Martini, que dicitur vinea dez Mesieres, quatuor solidos; item super masura Johannis le Munier, sita apud Sanctum Justum, inter vineam Hugonis Venguesin, ex una parte, et cheminum domini regis, ex altera, decem solidos; item super vinea magistri Ludovici Cementarii, sita in territorio dez Doaires, aboutante ad vineam Huberti Quatrehommes ex una parte, et vineam Guillelmi filii Bernardi, ex altera decem solidos; item, super vinea Petri Serjant, sita in Quarrellis, decem solidos; item super domo Beatricie La Barbiere, sita in burgo Vernonis, inter domum Guillelmi Coisfete, ex una parte, et domum magistri Guillelmi Sellarii, ex altera, viginti solidos; item, super vinea Johannis Piquet, sita en Cailloel, tres obolos et unum barilium vini albi, item super vinea Johannis Ohier de Cailloel, tres obolos et unum barillum vini albi; item super vinea Radulphi le Vachier, de Cailloel, tres obolos et unum barillum vini albi; item super vinea Radulfi du Vivier, tres obolos et unum barillum vini albi; nos, quantum in nobis est, donationem supradictam volumus et concedimus, et quod capellanus, qui pro tempore deserviet in capellania predicta, teneat et possideat in perpetuum, sine coactione aliqua extra manum suam ponendi, dictas septem libras et duodecim solidos, una cum duobus modiis vini, de predictis retentis nobis in premissis justicia et redibenciis, si quas habemus ibidem, et salvo etiam in aliis jure nostro ac jure in omnibus salvo (*sic*). Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. LXV°, mense marcio.

(*Cartulaire du chapitre d'Evreux*, ms. n°. 17 des Arch. de l'Eure, charte n°. IXxxIII.)

(1) La Relation des miracles de saint Louis mentionne deux fois (*Hist. de France*, t. XX; p. 135 E. et 200 D.) un de ses chambellans nommé Jean Sarrazin et les tablettes renferment trois comptes intitulés *Johannes Sarracenus chambellanus.* (M. de Wailly, *Mémoire sur les tablettes de cire conservées au Trésor des chartes*, p. 14.) — En 1269, ce Jean Sarrazin fut chargé de transmettre un mandement à Julien de Péronne. (*Olim*, t. I, p. 767.) — Sur l'époque de sa mort, voyez la note que nous avons mise au n°. 542, p. 90.

(2) Cette chapellenie était située à Vernon, puisque, dans le ms. que nous avons sous les yeux, cette charte est intitulée : « Littere Ludovici regis super capellaria maneril de Vernone. »

(3) De surcens, ou crois de cens. C'était une nouvelle rente qui venait s'ajouter à l'ancienne. Elle se payait soit à raison d'un capital fourni au détenteur du fonds, soit à raison des arrérages de la rente primitive, qu'on avait capitalisés et convertis en une nouvelle rente. Voy. n°. 710.

N°. 713. 1265.

« Bail à ferme perpetuelle de Saint Jean Le Thomas, moiennant IIcXVIII lb. X s. de rente annuelle, en ce comprins la moitié du bois de Loillande, par le roy Louis. »

(*Inventaire des titres du Mont Saint-Michel*, ms. des Arch. de la Manche, f°. 298 R°. — Jusqu'à présent cette pièce n'a pas été retrouvée aux Archives de la Manche, qui renferment plusieurs titres pour la fieffe-ferme de Saint-Jean-le-Thomas. M. Le Héricher (*Avranchin monumental et historique*, t. II, p. 282), qui donne à ce bail la date de 1264, comprend parmi les biens affermés les droits des foires du Mont et de Genets.)

N°. 714. 1266, 20 mai.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Lexoviensis, salutem in Domino. Noveritis quod in jure coram nobis constitutus Johannes rector ecclesie de Molis (1) spontaneus, non coactus, quitavit, nomine suo et ecclesie sue predicte, L., Dei gratia, illustrem regem Francorum, de omnibus perceptis a dicto domino rege seu ejus mandato in quadam decima bladi quam habebat idem dominus rex in parrochia ecclesie supradicte in feodum laicalem, et eciam idem Johannes, nomine suo et ecclesie predicte, regraciatur dicto domine regi, super hoc quod dictus dominus dederat eidem rectori et ejus successoribus C solidos turonensium annui redditus percipiendos annuatim super dicta decima, quam decimam idem dominus rex dedit et contulit sororibus Sancti Mathei juxta Rothomagum (2), de ordine Fratrum Predicatorum, pro salute anime sue et antecessorum suorum, et voluit idem rector et consensit, quod dicte sorores a modo percipiant et habeant pacifice decimam supradictam, salvo redditu supradicto. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostre curie duximus apponendum. Actum anno Domini M°. CC°. LXm°. sexto, die jovis ante Trinitatem.

(Original, sceau perdu, au T. des Ch., *Orbec*, n°. 2; carton J. 219. Indiqué dans le Reg. XXXI, f°. CXIIII R°., n°. CLXXXIII.)

(1) Meulles, canton d'Orbec.
(2) Les Emmurées. Voy. n°. 716.

N°. 715. 1266. 13 juin.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Odo permissione divina Rothomagensis ecclesie minister indignus, salutem eternam in Domino Ihsu Xpisto. Ad noticiam vestram volumus pervenire quod, cum ecclesia beati Melloni Pontisarensis, Rothomagensis diocesis, cujus ad nos jurisdictio et ordinatio pertinere noscuntur, neminem in se haberet prepositum, qui cure animarum ecclesie ipsius intenderet, nos videntes (1) ibidem unicam dignitatem que thesauraria vocabatur, cui thesaurarie nulla erat prebenda adjuncta sive subtrata, consensu et voluntate excellentissimi domini Ludovici, Dei gratia, regis Francorum illustris, ejusdem ecclesie patroni, thesaurariam illam in decanatum convertimus, ita ut qui prius thesaurarius vocabatur predicte ecclesie de cetero re et nomine sit decanus, cui quidem predictus dominus rex unam de prebendis ecclesie adjunxit, ita ut de cetero decanus esse non possit qui aliquam prebendarum (2) non obtineat in eadem, et hic quidem decanus tenebitur per juramentum proprium esse sacerdos et jugem residenciam facere in ecclesia supradicta (3). Habebit etiam curam animarum canonicorum et vicariorum et clericorum frequentancium ibi chorum, et quoniam dictus dominus rex, utpote persona laica, non potest curam animarum conferre, eandem personam nobis et successoribus nostram ad curam presentabit predictam, sicut presentat ad alias curas in prefata dyocesi existentes. Insuper quoniam ratione thesaurarie thesaurarius tenebatur ad quedam in predicta ecclesia facienda sive reficienda sive reparanda, idem decanus ratione beneficii sui eadem onera subibit (4) et easdem obligationes ad ecclesiam, ad que vel quas thesaurarius tempore thesaurarie tenebatur. Ad hec autem adicimus quod, cum quedam capiceria in dicta ecclesia fuerit ab antiquo, quam conferre consuevit idem decanus tempore quo thesaurarius extitit, nos volentes, sicuti nec decet divinum cultum minui neque numerum servitorum, volumus et ordinamus, ut decanus ipsius ecclesie, qui pro tempore fuerit, ad cujus collationem dicta capiceria pertinebit, ipsam capiceriam semper conferre, quando eam vacare contigerit, teneatur persone ydonee, que in dicta deserviat ecclesia, sicut antea faciebat, et eandem capiceriam sibi seu decanatui suo nullatenus valeat aggregare. Et hec omnia, de consensu et voluntate excellentissimi dicti domini nostri regis ordinata sunt et statuta. In cujus testimonium, presentes litteras sigillo nostro fecimus sigillari. Actum Parisius anno Domini M° CCL° XVI°, dominica proxima post festum Beati Barnabe apostoli.

(Dupuy, dans son Inventaire, indique l'original de cette pièce sous le n°. 10 du chapitre *Archevêques de Rouen*; cet original ne se retrouve plus aujourd'hui, et le n°. 10 actuel est la confirmation de l'ordonnance d'Eude Rigaud par l'archevêque Guillaume, le 21 novembre 1290, que Dupuy avait inventoriée sous le n°. 11. C'est d'après ce vidimus conservé dans le carton J. 212, que nous la donnons. Bessin l'a imprimée d'après l'original, dans ses *Concilia*, pars II, p. 224 et 225. Cf. *Gallia christiana*, t. XI, c. 37.)

(1) *Attendentes*. D. Bessin.
(2) *Prebendam*. Ib.
(3) *Predicta*. Ib.
(4) *Habebit*. Ib.

N°. 716. 1266, juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos, divini amoris intuitu, et ob remedium anime nostre, et animarum inclite recordationis regis Philippi, avi nostri, regis Ludovici, genitoris nostri, et regine Blanche, genitricis nostre, ac aliorum antecessorum nostrorum, contulimus religiosis mulieribus sororibus Sancti Mathei juxta Rothomagum, de ordine Fratrum Predicatorum, decimam quam in parrochia de Moles (1) habebamus et percipere consuevimus, excepta porcione illa quam percipere consuevimus una cum abbatissa Sancti Amandi Rothomagensis (2), videlicet in decima septuaginta et unius acrarum terre sitarum in parrochia predicta, quas terras dominus de Chesnes in parte tenet et in parte tenentur ab eo videlicet in feodo de la Droouiniere, in feodo Amiches et in feodo quod Poliani tenent de predicto domino de Chesnes, quam scilicet, portionem dedimus, intuitu pietatis, parrochiali ecclesie de Moles a presbitero ipsius parrochialis ecclesie, qui pro tempore fuerit, percipiendam im perpetuum et habendam, que portio scilicet decime ad valorem centum solidorum turonensium annui redditus estimatur, ita quod prefate religiose mulieres totam aliam decimam quam habere et percipere consuevimus in parrochia predicta tenebunt et possidebunt in perpetuum, pacifice et quiete, absque coactione aliqua ponendi eam extra manum suam, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. sexagesimo sexto, mense junio.

(*Cartulaire des Emmurées*, f°. 234 V°. et 239 V°.)

(1) Voyez plus haut, n°. 714.
(2) Les propriétés des religieuses de Saint-Amand à Meules remontaient aux premiers temps de l'existence de cette abbaye, comme on le voit par le texte suivant: « Balduinus filius comitis Gilleberti dedit sancto Amando dimidiam ecclesiam et dimidiam decimam cum oblationibus ad ecclesiam pertinentibus de Moeles, pro matre sua. Hujus rei testes sunt ex sua parte: Ricardus frater ejus, et Robertus Trifeuvag; ex parte sancti Amandi. Hugo Pincerna, Lambertus de Foleval, Turstinus filius Wigrini. » (*Cartul. de saint Amand*, f°. III, R°., n°. 27.)

N°. 717. 1266, juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Cum Petronilla de Corteneto, domina Soliaci, quicquid habebat dotalicii seu donationis propter nuptias, in castellania Maudunensi, Castri Renardi, Charniaci et terra Conchiarum, et alibi ubicunque, ex parte Petri de Corteneto, militis defuncti, quondam mariti sui, tradiderit, et concesserit im perpetuum, prout in litteris ejusdem Petronille inde confectis plenius continetur, dilecto nepoti et fideli nostro Roberto comiti Attrebatensi, genero suo, pro duobus milibus librarum parisiensium singulis annis reddendis eidem Petronille, quamdiu vixerit, terminis inferius annotatis, videlicet mille in festo Omnium Sanctorum, et alias mille in festo Ascensionis sequenti, nos, ad petitionem prefati comitis [nepotis] nostri, tenemur et volumus ut heredes nostri teneantur reddere dictam pecunie summam dicte Petronille vel ejus certo mandato Parisius apud Templum, terminis suprascriptis. Et prefatus nepos noster propter hoc tenetur nobis et heredibus nostris reddere dicta duo milia librarum

parisiensium apud Templum terminis antedictis. Et super hoc obligavit nobis se et omnia bona sua, ac heredes suos, quantum ad hoc, reliquit obligatos. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi. Actum anno Domini M° CCL° XVI°, mense junio.

(Reg. XXX, n°. III°LXIII, f°. CXXVI R°. *Hist. de Courtenai*, preuves, p. 36. Le n°. III°LXIIII du Reg. XXX est l'obligation du comte d'Artois.)

N°. 718. 1266, novembre.

Ludovicus, Dei gratia, Franchorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, sicut intelleximus, Baldohinus de Craavilla (1), miles, et Aria, uxor ejus, vendiderunt in perpetuum et concesserunt decano et capitulo Beate Marie Ebroicensis omnes decimas quas jure hereditario seu quocumque alio modo possidebant seu quasi possidebant in parrochia de Sortoovilla (2), ubicumque sint in parrochia predicta, et granchiam quamdam cum terra appendenti, quam granchiam cum terra predicta dicebantur habere in dicta parrochia de Sortovilla, sitam juxta domum Gilberti Le Porchier, ex una parte, et domum Johannis filii Philipi ex altera pro quadragintis *(sic)* et octoginta libris turonensium dicto militi et ejus uxori a predictis decano et capitulo, ut dicebatur, integre persolutis, in pecunia numerata, tenendas et possidendas predictas decimas, una cum granchia et terra predictis, in perpetuum pacifice et quiete a decano et capitulo supradictis, quas decimas, terram et granchiam idem miles et ejus uxor tenebant a nobis in feodum. Nos autem predictam vendicionem, prout superius continetur, ex parte dictorum decani et capituli requisiti, quantum in nobis est, gratam et ratam habemus, volentes et concedentes quod dicti decanus et capitulum predictas decimas tenere valeant in perpetuum et possidere pacifice et quiete, sine coactione aliqua vendendi, vel extra manum suam ponendi, et similiter predictam granchiam cum terra appendenti, nisi forte ipsa granchia et terra appendens sint de ducatu Normannie, terraque predicta non excedat unam acram terre, et salvo in premissis omnibus jure nostro ac jure eciam alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, mense novembris.

(Deuxième cartulaire du chapitre d'Evreux, p. 134 et 135, n°. CCXXV. Dans l'ancien cartulaire cette pièce est transcrite au f°. LXIIII r°., n°. 234.)

(1) Craville-la-Campagne, canton de Louviers.
(2) Surtauville, canton de Louviers.

N°. 719. 1266, novembre.

Ludovicus, Dei gracia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos, pro salute anime nostre, ac remedio animarum inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, regine Blanche, genitricis nostre, ac aliorum antecessorum nostrorum, concedimus abbatie monialium de Thesauro Nostre Domine, Cisterciensis ordinis, et monialibus ibidem Deo servientibus, quecumque ipsa de feodo seu dominio nostro vel censivis nostris, que tamen non sunt de ducatu Normanie, in terris, vineis, pratis, domibus ac aliis possessionibus et rebus quibuscumque, titulo emptionis, donacionis vel alio quocunque justo modo, a sex annis citra acquisierint, usque ad valorem sexaginta librarum parisiensium annui redditus, tenenda et possidenda in perpetuum in manu sua, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo tamen jure in omnibus alieno, retentaque nobis in premissis justicia, et salvo eciam jure nostro; hoc excepto, quod nos, pietatis intuitu, remittimus et quittamus eisdem monialibus im perpetuum, usque ad summam quinque solidorum parisiensium, annui census sive redditus, quos super rebus predictis annuatim, sicut asserunt, percipere solebamus. Preterea, cum, sicut nobis datum est intelligi, bone memorie M. comitissa Augi in ultima voluntate sua de assensu et voluntate charissimi et consanguinei et fidelis nostri Alfonsi comitis Augi, Francie camerarii, mariti sui, in puram et perpetuam elemosinam dederit seu legaverit monialibus supradictis quindecim libras turonensium annui redditus, in testamento ipsius comitisse expressas, percipiendas in prepositura Augi (1) singulis annis, nos, quantum in nobis est, volumus et placet nobis, quod eedem moniales predictas quindecim libras annui redditus in manu sua tenere possint et percipere in perpetuum, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo tamen in aliis jure nostro ac jure etiam in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Calvum montem, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, mense novembri.

(Communiqué par M. Bonnin d'après une copie collationnée des Arch. de l'Eure. — Une copie défectueuse de cette charte, datée de novembre 1267, se trouve dans le Cartulaire du Trésor, p. 330.)

(1) Une charte d'Alfonse, ainsi datée : « Datum apud Parcum Augi, die dominica ante epiphaniam Domini, Anno gracie M. CC. LXIIII » (4 janvier 1265, n. s.), conservée en original dans le même dépôt, porte : « in vicecomitatu nostro de Augo. » Ainsi, on regardait alors « vicecomitatus » et « prepositura » comme synonymes, et dans notre travail sur les revenus publics de la Normandie au XIIe. siècle, nous n'avons pas cru devoir distinguer les vicomtés des prévotés.—Voyez plus haut, n°. 710.

N°. 720. 1266-7, 3 avril.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, ballivo Rothomagi, salutem. Ex parte dilectorum nobis in Xpisto abbatis et conventus Sancti Audoeni Rothomagensis datum est nobis intelligi, quod ipsi in abbatia sua Rothomagi sustinent et sustinuerunt maximum defectum et penuriam aque, de quo nimis gravantur, et cum ipsis provisum sit de quodam fonte, sicut asseritur, per quem poterit sibi et abbatie sue, quantum ad defectum hujusmodi, succurriri (sic), mandamus vobis quatinus, si ita est, vos providere curetis ex parte nostra, quod ipsi possint dictum fontem facere adduci sive fluere ad abbaciam suam predictam per suficientem recompensacionem ab eis faciendam hiis quorum intererit, et qui contra hoc possent rationabiliter apponere aliquod impedimentum. Si vero impedimentum ab aliquo sive ab aliquibus apponeretur in premissis, vos amicabiliter et sine compulsione aliqua inducatis eosdem ad hoc quod in hoc consentiant per recompensationem predictam. Actum apud Vicenas dominica ante Ramos palmarum, anno Domini M°. CC°. sexagesimo sexto.

(*Cartulaire de Saint Ouen*, ms. n° 28 bis des Arch. de la Seine-Inf., p. 142. ROTHOMAGUM C. v. Indiqué par Du Monstier, *Neustria pia*, p. 15, d'après le Grand Cartulaire de Saint Ouen, lettre C, ch. 140)

N°. 721. 1266.

A touz ceus qui ces presentes lestres verront et or-

nont, le mere et les citeiens de Roen, saluz et amour en nostre Seigneur pardurable. Sachiez touz que, par l'acort de nostre sire Lois, par la grace de Dieu, rei des Franceis, et de nous, a este essint ordené que jusques a a fin de II anz procheinement et continuement ensuianz, le terme commanchant a ceste feste Seint Michiel procheine a venir, touz marchaanz de per toutes terres porront amener a Roen leurs marchaandises par yaue et par terre et porront icelles marchaandises a Roen descharchier a sesche terre, et en couvert et les porront vendre en gros a qui que il voudront fors a ceus a qui il auraient part ou compagnie de yces marchaandises, ne ne porront yces marchaandises vendre a terre ne en couvert en Roen ne en la banlieue a detail si comme vin a broche, dras a detail, sel, blez, et autres riens choses par setiers ne par muis, et se il poest estre trouvé autremant ycelles marchaandises charront en la forfeture de la ville de Roen, si conme il a esté usé, et de ycelle forfeture aura nostre sire le rei la metié et nous l'autre, et sera la devant dite forfeture jugiée par nous si conme il a esté usé et acoustumé, et demoureront les religions en autiel estat conme il sont orendreit, et les bourgeis de Paris demoureront autresi en autiel estat conme il sont orendreit envers nous, et nous envers eux, et quant les devant diz II ans seront aconpliz, se il a aucune chose a ajouster ou a remuer en cest escrit pour le preu le rei et pour le nostre, par son acort et par le nostre sera ajousté et remué ou osté en tieu maniere que, se il ne plet a nostre sire le rei et a nous que ceste ordenance seit a fin apres les devant diz II anz, nous rarons et rapeleron noz franchises en autiel point conme nous les avon orendreit sanz aucun enperemant; et se il plesoit a nostre sire le rei et a nous que la dite ordenance fut a fin apres les devant diz II anz, le rei fera le port de Couronne oster et abatre de tout en tout, et ceste ordenance nous a il confermé de son seel, sauves a nous toutes nos autre franchises, par un autre escrit en tieu maniere que dedanz les II ans a sa volenté il puet la dite ordenance rapeler et cest escrit avonous confermé du seel de nostre mereté. Et fu fet en l'an de grace M et CC et LXVI (1).

(Original scellé au T. des Ch., *Rouen*, *II*, n°. 7; carton J. 213.)

(1) M. Cheruel, *Hist. commun.*, t. I, p. 158, promettait de donner le texte de cette convention aux pièces justificatives, mais elle ne s'y trouve pas. Nous craignons que cet auteur n'ait pas parfaitement saisi l'esprit de cet accord, où il n'envisage que le monopole de la vente en détail réservée aux bourgeois de Rouen. Il nous semble, au contraire, que par cette convention ils renonçaient à une partie de leurs priviléges. Ainsi, dans la charte du duc Henri, on lisait: « Item nullus extraneus potest decarcare apud Rothomagum in celario. » (*Ib.*, t. I, p. 246.), et d'après la convention que nous venons de lire, tous marchands de tous pays peuvent amener leurs marchandises à Rouen, les décharger sur le quai ou dans un magasin couvert, et les vendre en gros.

N°. 722. 1267, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod placet nobis et volumus, quantum in nobis est, quod Domus Dei de Paciaco quinquaginta solidos parisiensium, quatuor denariis minus, quos hactenus habuit et percepit apud Paciacum annuatim, videlicet super tenementum Pelet tresdecim solidos; super domum Johannis filii Yvonis decem et septem solidos; super domum Odonis de Paceel decem solidos et sex denarios; super terram Hugonis Belete sex denarios; super unum quarterium vinee (1) de La Lice duos solidos et octo denarios; super grangiam Roberti de Brollo, quatuor solidos et sex denarios, teneat et possideat in perpetuum, pacifice et quiete, sine coactione aliqua vendendi vel extra manum suam ponendi, salvis et retentis nobis et nostris successoribus quatuor solidis et octo denariis parisiensibus annui redditus, quos fratres dicte Domus nobis reddunt annis singulis de predictis, et retentis nobis et successoribus nostris in predictis locis omnimoda justicia et aliis redibentiis nostris quibuscumque, et salvo in aliis jure nostro, ac jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo septimo, mense julio.

(Orig. aux Arch. de l'Hôtel-Dieu de Paci; copie communiquée par M. Bonnin.)

(1) Ce n'est pas le seul texte où nous ayons vu mentionnés les vignobles de Paci. Robert, comte de Leicester, donna au chapitre d'Evreux « tres modios vini in vineis meis apud Paci. » (*Second cartulaire du chapitre d'Evreux*, p. 59, n°. XCVIII.) — Dans le compte des vins du roi en 1227, Paci figure pour 200 muids et 21 setiers de Paris. (Voy. plus haut, p. 55, n°. 360.)

N°. 723. 1267, septembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod cum dilecti nobis in Xpisto canonici ecclesie beate Marie Constanciensis emisse sive acquisiesse dicantur a Johanne de Cleiis, filio quondam Hamelini de Cleiis, de parrochia Aureevallis (1), pro sexaginta et XII libris turonensium, XVI quarteria frumenti ad mensuram de Constanciis, annui redditus, unum panem, unam gallinam......, super toto tenemento quod Rogerus de Cleiis frater..... tenere dicitur feodaliter in predicta parrochia, ratione portionis ipsius Johannis quam habebat in feodo quod fuit predicti Hamelini patris eorumdem... (2). Actum apud Sanctum Dyonisium in Francia, anno Domini M° CC°. LX°. VII°., mense septembris.

(*Cartul. du chap. de Coutances*, f°. 176, n°. 296, d'après la copie de M. de Gerville; pag. 356 et 357 du ms. de Coutances.)

(1) Orval.
(2) Tout mutilé qu'est cet acte, il est facile d'en reconnaître la nature d'après le titre qu'il porte dans le ms.: « Amortizatio XVI quarteriorum frumenti que empta sunt in parrochia de Cleiis. » Seulement le rédacteur du cartulaire s'est trompé en attribuant à la paroisse de Claids ce qui revient sans aucun doute à celle d'Orval.

N°. 724. 1267, 13 décembre.

Ludovicus, Dei gracia, Francorum rex, universis baillivis suis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Mandamus vobis quatinus non impediatis aut a vestris gentibus subditis impediri permittatis, dilectum et fidelem nostrum abbatem Fiscannensem vel monachos Fiscannenses aut gentes eorum contra tenorem carte nostre, quam eisdem de novo concessimus, super placito spate et recognitionibus et aliis que in carta videritis contineri predicta, inhibentes nichilominus servientibus et subditis vestris ne contra tenorem carte ipsius aliquid attemptare presumant. Actum Parisius in crastino sancte Lucie Virginis, anno Domini Millesimo Ducentesimo LX^mo. septimo.

(Reg. XXX, n°, III^c IIII^xx, f°. CXXXI V°.)

N°. 725. 1267, décembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras inclite recordacionis regis Philippi, avi nostri, vidimus in hec verba (1) :

In nomine sancte et individue Trinitatis, Amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos, pro salute anime nostre et antecessorum nostrorum, dilecto et fideli nostro Radulpho abbati Fiscannensi et monachis Fiscannensibus in perpetuum concedimus placitum spate tocius terre sue, quam tenebant illo die quo presens carta facta fuit, in domania et in feodo quatuordecim militum et vavassoriis, ut teneant illud in curia sua, et quod ibi super hoc terminaverint ad usus et consuetudines Normannie certum habeat finem, et stabilitatem omnimodam sortiatur. Si autem deficerent de justicia super hoc facienda, de defectu illo ad juditium curie gallicane (2) se continerent et emendarent. Remanent autem nobis usurarii, recognitiones et judei, ita quod littere vel carte alique aliudve instrumentum, si quid postmodum proferrent super hoc contra nos abbas sive monachi Fiscannenses vel alius pro ipsis, eis de cetero contra nos non valerent. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato, salvo focagio nostro et salvo servitio decem militum quod terra abbatis nobis debet (3), presentem paginam fecimus confirmari. Actum apud Pontem Arche, anno ab incarnatione Domini M°. CC°. undecimo, regni nostri anno tricesimo secundo. Astantibus in palatio nostro, quorum nomina subposita sunt et signa : Dapifero nullo; signum Guidonis Buticularii; signum Bartholomei Camerarii; signum Droconis Constabularii. Data, vacante cancellaria.

Cum igitur, ob istud vocabulum *recognitiones* supra positum inter nos et abbatem et monachos Fiscannenses dissensio mota esset, quia nos dicebamus omnes inquestas, inquisitiones, recognitiones per hujusmodi vocabulum ad nos pertinere debere, ipsis in contrarium asserentibus, et dicentibus ad ipsos omnes recognitiones, inquestas et inquisitiones quocumque nomine censeantur pertinere debere, exceptis recognitionibus que per brevia fiebant, nos auditis rationibus dictorum abbatis et monachorum Fiscannensium, volumus et concedimus quod ipsi in pace habeant et teneant in curia sua omnes inquestas, inquisitiones et recognitiones de omnibus rebus que in terris suis et locis sibi subjectis evenient, exceptis solummodo recognitionibus que per brevia hactenus usitata in Normannia fient, quas nobis retinemus. Volumus insuper et concedimus quod in casibus nobis retentis justicie et citationes que per servientem nostrum fuerint faciende, fiant vocato et presente una secum serviente abbatis et monachorum predictorum, si eum inveniri contingat in villa ubi justicie et citaciones hujusmodi fuerint faciende, et vocatus voluerit interesse. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. LX°. septimo, mense decembris.

(*Cartul. de Normandie*, f°. IIII^{xx}VIII R°. Reg. XXX, n°. III^{c}LXXIX, f°. CXXXI. R°. et V°. Voy. les *Grands rôles* de M. Léchaudé, p. 206, c. 2)

(1) Nous avions indiqué p. 34, n°. 217, la charte de Philippe-Auguste.

(2) La Cour française désigne le Parlement par opposition à l'Echiquier.

(3) Ceci est bien d'accord avec le Registre des fiefs de Philippe-Auguste : « Milites qui tenent de abbate Fiscannensi. Abbas Fiscannensis tenet X feoda de ducatu Normannie, etc. » (Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XLVII R°. c. 2. Cf. le *Cartulaire de Fécamp*, des Arch. de la Seine-Inférieure, f°. VI^{xx} et I R°. et f°. VI^{xx}IIII R°.)

N°. 726. 1268, 10 mai.

Excellentissimo domino suo Ludovico, Dei gratia, illustri regi Francorum, sui humiles et devoti prior et conventus sancti Petri super Divam, salutem eternam et orationes in Domino Jhsu Xpisto. Quoniam monasterium nostrum, ex morte bone memorie Johannis, quondam abbatis nostri, nuper defuncti (1), vacans sit ad presens, sublimi dominationi vestre supplicamus humiliter et devote, quatinus de futuro pastore per electionem, de permissione vestra, nobis et monasterio nostro liceat providere. Valeat excellentissima dominatio vestra diu et bene in Domino Jhsu Xpisto. Datum anno Domini millesimo CC° LX° octavo, die Jovis post inventionem Sancte Crucis.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Elections*, n°. 27, carton J. 344)

(1) Voyez *Gallia Christiana*, t. XI, c. 732, E.

N°. 727. 1268, 17 mai.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos concessimus ex gracia Guillermo de Boceyo, militi, quod ipse percipiat et habeat, quamdiu nostre placuerit voluntati, usagium in bosco qui vocatur Boscus Crispini, quod Guillermus de Ybreio miles et dominus de Aprileyo eidem contulit, ut dicitur, prout in litteris ipsius Guillermi de Ybreio super hoc confectis dicitur contineri. Quod quidem usagium dictus Guillermus de Ybreio concedere non poterat in dicto bosco, ut dabatur nobis intelligi, sine licentia nostra. Datum apud Ebroicas (1), in festo Ascensionis Domini, anno ejusdem millesimo ducentesimo LX^{mo} octavo.

(Reg. XXX, n°. III^{c} LXIX, f°. CXXVII V°.)

(1) Nous savons par l'itinéraire d'Eude Rigaud que le 9, le 10, et le 11 du même mois de mai, saint Louis séjourna à Vernon : « VII idus maii, in translatione Beati Nicholai; VI idus maii; V idus maii, apud Vernonem cum rege, » *Reg. visit. archiep. Rothom.*, éd. de M. Bonnin, p. 601.

N°. 728. 1268, 24 août.

Anno Domini M° CC° LX° octavo, die veneris in festo sancti Bartholomei, fecit comes Guerrelensis (1) homagium domino regi de placito spade quod habet apud Harefiue (2), racione uxoris sue.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XXIII V°.)

(1) En août 1281 nous verrons Renaud, comte de Gueldre, abandonner au roi les droits qu'il avait à Harefleur, Montivilliers, Etretat et Fécamp. En publiant l'acte de cet échange, nous espérons pouvoir donner des renseignements précis sur la manière dont ces domaines étaient entrés dans la maison de Gueldre.

(2) Nous savons qu'en 1180 la comtesse de Boulogne, (probablement Ida, fille de Mathieu de Flandre), touchait les rentes suivantes : 90 livres, sur la ferme de la vicomté du Grand-Caux ; 90, sur celle de la vicomté de Fécamp ; 40, sur la vicomté de Montivilliers; 260, à Harfleur; 160, à Etretat et à Benouville. *Rotuli scacc. Norm.*, éd. de Londres, t. I, p. 90. Tout porte à croire que ces rentes faisaient partie de l'équivalent du comté de Mortain, que Henri II avait promis à Mathieu, comte

de Boulogne, d'après le récit de Robert du Mont. (Voy. *Chronica Normanniæ*, à l'an 1167, dans Duchesne, *Hist. Norman. scriptores*, p. 1003. A.) — Sous le roi Jean, Harfleur appartenait encore au comte de Boulogne: le 14 juin 1202, ce prince manda à Guillaume le Maréchal d'asseoir 300 livrées de terre à Geoffroi du Bois, à Harfleur et Etretat, pourvu que Hugue de Gournai ne s'en fût pas emparé; si ces terres ne pouvaient suffire à cette assiette, il devait suppléer au déficit à même les terres du comte de Boulogne. *Rotuli Normanniæ*, éd. de Duffus Hardy, p. 50. Le 18 du même mois, il ordonna à Guillaume Le Maréchal, comte de Pembroke, de faire avoir à Gilbert, fils du comte de Clere, les terres du comte de Boulogne, à Harfleur et Montivilliers, jusqu'au moment où le roi en disposerait autrement. *Ib.*, p. 51.

N°. 729. 1268, 20 septembre.

Excellentissimo domino suo et illustrissimo viro Ludovico, Dei gratia, regi Francorum, totus conventus sancti Martini Sagiensis, sui semper assidui oratores, salutem et subjectionem, cum reverentia tam debita quam devota. Excellentie vestre presentibus litteris duximus intimandum quod Johannes bone memorie dictus Saintier, olim pastor noster, viam universe carnis ingressus est (1). Quare cum ecclesia nostra viduata sit pastore, et, ne diucius remaneat desolata, majestati vestre, juxta morem et regni consuetudinem, mortem ipsius vobis significantes, preces porrigimus subjectivas, quatinus ad eligendum nobis pastorem vestrum benignum assensum dignemini impertiri, ut, de vestra licentia, de persona bona et idonea, possimus providere, qui tam in honere quam in honore ecclesiam nostram recte et fideliter possit gubernare. Datum in capitulo nostro, de communi assensu, anno Domini M° CC° LXmo octavo, die jovis post octabas Beate Marie. Bene valeat regia majestas vestra in Domino per tempora longiora.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Elections*, n°. 28; carton J. 344.)

(1) La dernière mention que les auteurs du *Gallia Christiana* donnent de cet abbé est de 1257 (t. XI, c. 722, B). Les lettres que nous publions ont d'autant plus de prix que le *Gallia Christiana* ne fournit aucun renseignement chronologique sur Pierre de Mortagne, successeur de Jean Saintier. Pierre de Mortagne ne fut donc pas élu abbé avant la fin de l'année 1268. Or, les Bénédictins rapportent que « Sanctum Ludovicum excepit domi, sericumque tapetem auro contextum ab eo percepit. » Nous en conclurons donc que saint Louis visita l'abbaye de saint Martin de Séez en 1269.

N°. 730. 1268, septembre.

Universis presentes litteras inspecturis, Ricardus dictus le Guernetier, de Sauxemesnil (1), miles, salutem in Domino. Noveritis quod, cum viri religiosi abbas et conventus monasterii Beate Marie Montisburgi ab illustrissimo viro Ludovico, Dei gratia, Francorum rege, licenciam habuissent vendidi (*sic.*, *l*: vendendi) de bosco suo usque ad summam XL librarum turonensium, prout in suis litteris continetur (2), et idem religiosi post modum illum boscum, quem habebant in parrochia de Monte acuto (3) prope boscum meum, vendiderunt pro certo precio, excepto fondo terre, mihique tradiderint illas litteras domini regis quas habebant penes se de dicta summa bosci vendenda, ut, si quod commodum seu emolumentum michi possit attribui per easdem litteras, quoquo modo attribuatur; tamen inter me et dictos religiosos talis intercessit pactio, quod, si dicti religiosi, occasione litterarum, quas penes me transtulerunt, seu occasione traditionis michi facte de eisdem, aliqua dampna seu gravamina vel deperdita, sumptus, missias, vel expensas quoquo modo incurrerent aut etiam sustinerent, ego prefatus Ricardus teneor eisdem religiosis omnia predicta resarcire et restituere, et eosdem modis omnibus indempnes observare, et per solum dictum seu juramentum illius qui dictas expensas faceret totaliter restaurare dictis religiosis, et ad hoc obligo me et heredes meos specialiter et expresse. In cujus rei testimonium, etc. Datum anno Domini MCCLXVIII, mense septembris.

(*Chartularium abbat. Montisburgi*, p. 122.)

(1) Saussemênil, près Valognes.
(2) C'est parce que nous n'avons pu nous procurer ces lettres de saint Louis que nous imprimons la présente charte qui en rappelle le contenu.
(3) Montaigu-la-Brisette.

N°. 731. 1268, 25 octobre.

Ludovicus, Dei gracia, Francorum rex, forestario de Vernone, salutem. Scire te volumus quod nos Domui Dei de Vernone, intuitu pietatis, concessimus in foresta nostra inter Vernonem et Andeliacum, defensis dumtaxat exceptis [pasturam] ad omnia animalia sua exceptis capris (1), quamdiu nostre placuerit voluntati. Item quod quolibet anno possint ponere in deffensis dicte foreste centum porchos absque solucione pasnagii, similiter quamdiu nostre placuerit voluntati. Unde mandamus tibi quatinus permittas quod predicta Domus Dei possit in dicta foresta animalia sua ad pasturam ducere vel mittere, et centum porcos in deffensis illius foreste ponere quolibet anno, eo modo quo superius est expressum, reddendo presentes litteras priorisse dicte Domus Dei vel ejus mandato tibi easdem ostendenti. Actum apud Gisorcium die jovis ante festum apostolorum Symonis et Jude, anno Domini millesimo CC°. LXmo octavo.

(Reg. XXX, n°. III^{c}IIII^{xx}III, f°. CXXXIII V°.)

(1) Cette interdiction de la commune pâture aux chèvres était une coutume générale, qui est attestée par le texte de notre ancien Coutumier, au chapitre VIII, intitulé : *De vanone*.

N°. 732. 1268, 10 novembre.

Ludovicus, Dei gracia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos Domui Dei de Belismo dedimus et concessimus, intuitu pietatis, boscum mortuum ad ardendum in Domo Dei predicta ad unum equm qualibet die capiendum in foresta nostra Belismi, quamdiu nostre placuerit voluntati. Unde volumus et precipimus ut quicunque pro tempore fuerit forestarius noster ibidem, dictum boscum in predicta foresta nostra, ut dictum est, permittat capere dictam domum. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, sabbato ante festum Beati Martini hyemalis, anno Domini M°. CC°. LXmo octavo.

(Reg. XXX, n°. III^{c}XLV, f°. CXIX R°.)

N°. 733. 1268, décembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod in nostra curia constituta Philippa filia quondam Andree de Vitriaco, militis, recognovit se, divini amoris intuitu, in perpetuum contulisse religiosis mulieribus abbatisse et sororibus Humilitatis beate Marie juxta Sanctum Clodoaldum terciam partem tocius hereditatis sue, quam habebat, tenebat et possidebat in

Normannia (1), ut dicebat, racione et jure hereditatis, et quam tenere et possidere debebat, aut que sibi obvenire poterat, jure seu ratione dotis Thomasse matris sue, ac etiam dotis relicte Roberti de Vitriaco, militis defuncti, et preterea recognovit se duas reliquas partes ipsarum hereditatis et dotum eisdem abbatisse et sororibus vendidisse (2), et in perpetuum quitavisse, pro mille libris turonensium, de quibus recognovit in nostra curia sibi satisfactum fuisse, et nos, ad requisitionem ipsius Philippe, donationem venditionem et quitationem predictas, quantum in nobis est, concedimus et, quamdiu nobis placuerit, ratas habemus, volentes quod dicte religiose mulieres premissa tenere valeant et pacifice possidere, quamdiu nostre placuerit voluntati, salvo in omnibus jure nostro ac jure etiam alieno. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octavo, mense decembris.

(Original scellé aux Arch. Nationales, carton K. 32, n°. 10.)

(1) Sur le fief des seigneurs de Vitré en Normandie, il faut lire la note que nous avons jointe au n°. 139, p. 24. Pour la compléter, nous devons dire qu'en juin 1304, Philippe-le Bel, en échange des biens de Philippe, fille de feu André de Vitré, situés dans la baillie de Caen, donna au couvent de Notre-Dame près Saint-Cloud, cent livres de revenu sur ses coffres, *T. des Ch.*, Reg. XXXVII, no. XX.

(2) Cette vente n'était que fictive. L'espèce de contre-lettre qu'on va lire, datée du 26 décembre, en est la preuve :

Radulphus, miseratione divina, episcopus Albanensis apostolice sedis legatus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestre, tenore presentium, notum fiat, quod Phylippa filia nobilis viri quondam Andree de Vitriaco, militis, in nostra presencia constituta, affectans viam suam mutare, et in religioso habitu Domino famulari, usa est hac oratione verborum : Ego Phylippa dono et concedo pure ac libere et inter vivos, pro animabus mei et parentum meorum, abbatisse et conventui monasterii, quod vulgariter appellatur Humilitas beate Marie Virginis prope Sanctum Clodoaldum, Parisiensis diocesis, mille libras turonensium in utilitatem dicti monasterii convertendas, quas percepi integre ex venditione terre quam habebam in ducatu Normanie ab abbatissa et conventu monasterii supradicti. In cujus rei testimonium, ad predicte Phylippe instantiam, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum Parisius in die beati Stephani prothomartyris, mense decembris, anno Domini M°. CC°. LXVIII°., indictionis XIme. (Original scellé, *ib.*, K. 32, n°. 12.)

N°. 734. 1268-9, février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum dilecti nobis in Xpisto abbas et conventus Beate Marie de Barbereyo, Cysterciensis ordinis, juste ac racionabiliter acquisivisse dicantur a Roberto de Bunovilla, milite, circiter unam acram terre, site in parrochia de Bunovilla (1) in capite ville versus Beauveer, sicut extendit in longum et latum, a chemino nostro usque ad divisias . . . . . ., predictam acquisitionem, sicut dictum est, quantum in nobis est, ... (2) mus, volentes quod iidem abbas et conventus dictam . . . . (3) tenere valeant in perpetuum, et pacifice possidere sine coactione . . . . (4) extra manum suam ponendi, retenta nobis et successoribus nostris . . . . . . (5) si quam prius habebamus ibidem, et salvo in aliis jure nostro, et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octavo, mense februario.

(Original, sceau perdu, aux Arch. du Calvados, n°. 512 du fonds de Barberi. Nous avons vainement cherché dans ce fonds une autre charte de saint Louis, en 1268, par laquelle il confirme une lettre de Henri II et des donations de Robert Marmion, que M. Léchaudé (*Extrait des Chartes*, t. I, p. 172) y indique sous le n°. 343.)

(1) Beneauville, canton de Bourguébus.

(2) Cette lacune doit probablement être ainsi comblée. [*concedimus, confirmamus, ratam et gratam habe*]*mus*.

(3) Sans doute : *acram terre*.

(4) Sans doute : *vendendi vel*.

(5) Suppléez : *justicia nostra*.

N°. 735. 1268-9, mars.

Universis presentes litteras inspecturis, Richardus, miseratione divina, Abrincensis episcopus, salutem in Domino. Notum facimus quod cum excellentissimus dominus noster, Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, ex regia liberalitate, nobis et successoribus nostris episcopis Abrincensibus concesserit ut supra muros civitatis sue Abrincensis, quibus adheret nostrum manerium, et etiam in fossatis suis ipsis muris et manerio nostro contiguis possimus nos et successores nostri Abrincenses episcopi edificare et construere edificia nobis et successoribus nostris predictis necessaria im perpetuum permansura (1), prout longitudo manerii nostri se habet ad fossata predicta, sicut se comportant due capelle, scilicet capella Sancti Johannis in cimiterio (2), et capella Sancti Eligii, que est nostra, site ab antiquo in fossatis predictis, nos, de consensu capituli nostri, pro nobis et successoribus nostris, episcopis Abrincensibus, predicto domino regi promittimus quod, occasione hujusmodi gracie ab eodem nobis et nostris successoribus facte, et ex edificiis hujusmodi fortalicia civitatis Abrincensis non deteriorabitur set potius augmentabitur. Et volumus quod idem rex et successores sui talibus edificiis ad tuitionem et defensionem dicte civitatis utantur libere, cum opus fuerit, sine contradictione quacumque. In cujus rei testimonium et perpetuam memoriam, nos et prefatum capitulum Abrincensis ecclesie presentes litteras eidem domino regi sigillis nostris tradidimus sigillatas. Actum et datum anno Domini M°. ducentesimo sexagesimo octavo, mense marcio.

(Original scellé, au T. des Ch., *Avranches*, n°. 3, carton J, 224.)

(1) Voyez plus loin, n°. 741, au 19 juillet 1269, une semblable concession pour les maisons du chapitre.

(2) L'état des bénéfices du diocèse d'Avranches dressé le 22 octobre 1773, au chapitre du Bas chœur de l'église cathédrale, mentionne deux chapelles dédiées à saint Jean: l'une dans l'église, estimée 145 livres; l'autre, dans le cimetière, estimée 50 livres. C'est à celle-ci que fait allusion la charte qu'on vient de lire. Dans deux titres du commencement du XIII°. siècle, elle est appelée « capella novi cimiterii ecclesie Abrincensis » (*Livre Vert*, p. XIIII, c. 1.), et capella sita in cimiterio. » (*Ib.*, p. XVI, c. 1.)

N°. 736. 1268-9, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum fa-

cimus omnibus, tam presentibus quam futuris, quod nos Petro filio nostro et heredibus suis de corpore suo donamus et assignamus, pro portione terre, ea que inferius annotantur, post decessum nostrum tenenda et possidenda, videlicet Mauritaniam, Manvas, Belismum, Petrariam (1), cum nemoribus et pertinentiis omnibus eorumdem, in feodis et domaniis, et totum id quod habebamus in comitatu Perticensi, et insuper quicquid habemus et possidemus in comitatu Alenconii, videlicet Alenconium, Esseium cum forestis, juribus, magna justicia que dicitur placitum ensis, et aliis eorum pertinentiis in feodis et domaniis, sicut ea possidemus in comitatu predicto, et hec omnia supradicta tenebunt idem Petrus et heredes sui in feodum et homagium ligium ab heredibus nostris regibus Francie, et inde servitia debita reddere tenebuntur eisdem. Hanc autem donationem et assignationem fecimus, salvis donis, feodis et elemosinis, datis, donationibus et restitutionibus, si quas fecerimus vel fieri ordinaverimus in eisdem, et salvo etiam jure in omnibus alieno. Quod si forte etiam contigerit eumdem filium nostrum, vel heredem suum aut heredes, sine herede de corpore suo decedere, predicta omnia ad heredem seu successorem nostrum, quicumque pro tempore regnum Francie tenebit, libere revertantur. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octavo, mense martio.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Alençon*, *I*, n°. 5; carton J. 226. Imp. par Gilles Bry, *Hist. du Perche*, p. 258, et par de Brequigny, *Ordonnances*, t. XI, p. 341. Voy. Dupuy, *Droits du Roy*, p. 689; Odolant Desnos, *Mém. hist. sur Alençon*, t. I, p. 339.)

(1) Mortagne, Mauves (canton de Mortagne), Bellême et la Perrière (canton de Pervenchères). — Voyez plus haut, n°. 434, la manière dont Bellême et la Perrière firent retour à la couronne.

N°. 727. 1268-9, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras Henrici quondam illustris regis Anglie vidimus in hec verba:

H. rex Anglie, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, vicecomitibus et omnibus justiciis suis, salutem in Domino. Sciatis me presenti carta confirmasse abbatie Sancte Marie Montisburgi et abbati et monachis, locum in quo sita est abbatia, et villam Montisburgi, cum molendinis et mercato et tribus nundinis ad hos terminos, unam ad purificationem, alteram ad assumptionem Beate Marie, terciam ad ascensionem Domini. Volo autem et districte precipio ne justicie mee manum mittant pro justicia facienda in villa Montisburgi diebus mercati sive nundinarum, sed plenariam habeant justiciam suam abbas et monachi de omnibus que in villa Montisburgi diebus illis evenerint, et, de omnibus rebus, de quibus affidare poterint homines sui quod sint proprie res ipsorum, liberi et quieti sint predicti abbas et monachi Montisburgi per omnem terram meam a teloneo et passagio et omni consuetudine, ubicunque fuerint, in terra et in mari et in portubus, ementes et vendentes, locantes et conducentes, commutantes, sive de loco ad locum transferentes. Concedo etiam et confirmo prenominate abbatie et abbati et monachis in foresta mea Montisburgi ligna ad focum in coquina sua, et ad panem coquendum et ad cervesiam preparandam et clausuram omnibus necessariis suis, et maramenta ad edificia sua, et ut habeant in eadem foresta omni tempore pasturam porcis et omnibus animalibus suis et libertatem et quietantiam pasnagii sui et omnium consuetudinum ad eandem forestam pertinencium, et in foresta mea de Bruis concedo et confirmo prenominatis abbati et monachis Montisburgi ad focum hospitum suorum tot arbores singulis annis quot ebdomade sunt in anno, quos per manum forestariorum recipient, et de tot arboribus quieti sint forestarii in placitis ejusdem foreste de quot garantizaverint eos predicti monachi Montisburgi per tallias suas, et in eadem foresta de Bruis habeant sepedicti abbas et monachi Montisburgi marramenta ad ecclesiam et ad alia edificia sua, et libertatem et quietantiam pasnagii sui et omnium consuetudinum ad eandem forestam pertinentium, et in omnibus aliis forestis meis de Constantino (1). Concedo etiam et confirmo prenominate abbatie Montisburgi et monachis dextros cutellos caude omnium crassorum piscium qui capti fuerint vel applicuerint infra terminos episcopatus Constanciensis, et ecclesiam Gateville (2) de feodo Gauterii Broc cum terris elemosine et decimis et omnibus pertinentiis, et ut sepedicti monachi Montisburgi habeant potestatem et libertatem, cum abbas eorum obierit, eligendi alium quem ad hoc noverint ydoneum, absque alicujus contradictione vel reclamacione, vel pars etiam capituli, quamvis minor, sanioris tamen consilii, secundum Dei timorem et ordinis sui consuetudinem. Concedo etiam et confirmo prefate abbatie Montisburgi et monachis unam mansuram apud Barbefluitum (3) et si maisnilium Sancti Cirici (4) cum ecclesia, et terram Ranolfi de Scamescon que est in Coeres (5), et tres mansuras in Sortoovilla (6) de feodo Turgisi Grossi, et decem acras de feodo Rosce, et unam carrucatam terre in Soortovilla, et XXX acras terre in Joganvilla, et unam carrucatam in Amondevilla (7), et terram Alberici camerarii Regine, que est apud Turpum (8), et terram de Sancte Marie ecclesia (9), et vaccariam de Bernewast (10), et XXX acras terre quas Ricardus de Lestre habuit in Coeres ad donationem Ricardi de Revers. Concedo etiam et confirmo superius memorate abbatie Montisburgi et monachis in Anglia quoddam manerium quod dicitur Lodres in Dorseta cum ecclesia ejusdem manerii et capella de Belmentona et omnibus pertinenciis, et aliud manerium quod dicitur Axemuh', in Devonia, cum ecclesia ejusdem manerii et piscaria et duobus tractibus qui ibi sunt ad trahendum cum retibus et omnibus pertinentiis, et tertium manerium in insula de With quod appellatur Wica cum omnibus pertinentiis. Hec predicta omnia maneria confirmo prenominate abbatie et monachis libera et quieta ab omnibus consuetudinibus secularibus et serviciis, cum omnibus rebus ad eadem maneria pertinentibus, et cum soca et saca et tol et teim et invangenetheof et aliis consuetudinibus. Confirmo etiam ex concessu ejusdem Ricardi de Revers donationes quas fecerunt vel fecerint homines sui predicte abbatie Montisburgi et monachis de terris sive de quibuslibet aliis rebus, liberas et quietas ab omnibus serviciis et consuetudinibus et ab omnibus exactionibus secularibus et ab omnibus rebus prorsus ad ipsum sive ad heredes suos pertinentibus. Volo autem et firmiter precipio ut homines de villa Montisburgi liberi et quieti sint ab omni exercitu et expeditione, excepta illa que sub nomine belli submonetur. Signum Matildis ✝ regine. Signum Anselmi ✝ Cantuariensis archiepiscopi. Signum Rogeri episcopi ✝ Salesbirie. Signum Herberti ✝ episcopi Norwicensis. Signum Roberti episcopi Lincolie. Signum Willelmi episcopi ✝ Wintonie. Signum Samsonis episcopi ✝ Wigornensis. Signum Willelmi episcopi ✝ Exoniensis. Signum Radulfi episcopi Cicestrie. Signum Ricardi

† de Redverlis. Signum Ricardi abbatis † de Sancto Albano. Signum Rogeri abbatis † de Abbendone. Signum Herlewini † abbatis Glastingeburensis. Signum Symonis † comitis. Signum Ranulfi † cancellarii. Signum Baldwini † filii Ricardi de Revers. Signum Willelmi † fratris ejusdem Baldewini.

In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M° CC° LX° VIII°, mense marcio.

(*Chartularium abbatie Montisburgi*, p. 16 et 17.— J'ai collationné le texte de la charte de Henri I avec la copie qui s'en trouve dans le même ms., p. 6 et 7, et surtout avec celle qu'on voit dans le cartulaire de Londres, conservé aux Archives de la Manche, p. 7-11, n°. XI).

(1) Tout le passage de la charte de Henri I, relatif aux droits dans les forêts ducales, est, pour ainsi dire, traduit littéralement dans le coutumier des forêts de Normandie, 5e. article du chapitre intitulé : *La forest de Valognes*.

(2) Gatteville, canton de Saint-Pierre-Eglise. Cette donation n'eut pas de suite. Au milieu du XIVe. siècle, l'église de Gatteville dependant des chanoines de Coutances et des religieux de l'abbaye du Vœu, prés Cherbourg, Voy. le *Livre Blanc*, f°. 49 V°.

(3) Barfleur. La plupart des abbayes de la Basse-Normandie acquirent, au XIe. et au XIIe. siècle, des emplacements de maison dans cette ville, où leurs religieux se rendaient, quand ils devaient passer en Angleterre. C'est ainsi que, dans la Haute-Normandie, de nombreuses églises possédaient des fiefs à Dieppe.

(4) Saint-Cir, entre Valognes et Montebourg.

(5) On donnait alors ce nom à un hameau de la paroisse Saint Floscel.

(6) Sortoville, canton de Montebourg.

(7) Joganville et Emondeville, même canton.

(8) Le Tourp, à Saint Floscel.

(9) Sainte-Mère-Eglise, chef-lieu de canton dans l'arrondissement de Valognes.

(10) Bernavast, nom d'une forêt du Val de Saire, sur laquelle on peut lire les observations de M. Stapleton, *Magni Rotuli Scaccarii Normanniæ*, passages indiqués t. I, p. CLXXXVI, et t. II, p. CCLXXXVI. — Les grandes vacheries du moyen-âge étaient toujours situées sur la lisière ou dans l'intérieur des forêts.

N°. 738. 1269, avril.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos, pro salute anime nostre, et ob remedium animarum inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, et regine Blanche, genitricis nostre, ac aliorum antecessorum nostrorum, volumus et concedimus, quantum in nobis est, quod dilecte nobis in Christo abbatissa et moniales de Fonte Guerardi, Cisterciensis ordinis, domos, vineas, terras, prata, census, redditus et alias possessiones quascumque, quas titulo donationis seu emptionis aut alio quocumque modo, rationabiliter acquisieruut, et hactenus pacifice possederunt, tenere valeant in perpetuum, et pacifice possidere, sine coactione aliqua vendendi, vel extra manum suam ponendi, retentis nobis et nostris successoribus in dictis rebus et locis omnibus redibentiis nostris et justicia, si quam prius habebamus ibidem, et salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Meduntam, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense aprili.

(Original aux Arch. de l'Eure.)

N°. 739. 1269. avril.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos, divini amoris intuitu, et pro salute anime nostre, et animarum inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, et regine Blanche, genitricis nostre, et aliorum predecessorum nostrorum, abbatisse et conventui Thesauri Beate Marie concessimus ut in terra nostra, in hiis que non tenentur per membrum lorice, seu per franchas vavassorias, aut franchas serjanterias, vel etiam de ducatu Normannie, et etiam non cadentibus in garda, neque in minutis censibus sive capitalibus, possint acquirere usque ad summam triginta librarum parisiensium annui redditus infra quinquennium proximo venturum, et hujusmodi acquirenda pariterque taliter acquisita in perpetuum tenere et pacifice possidere, absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, retenta tamen nobis omnimoda justicia et successoribus nostris in predictis rebus usque ad dictam summam, ut dictum est, acquirendis, et salvo in omnibus aliis jure nostro et jure etiam in omnibus alieno, nisi solummodo in hoc quod dicte abbatissa et conventus predicta, ut dictum est, acquirenda extra manum suam ponere non cogantur, ita etiam quod predicta taliter acquirenda ad baillivi nostri Gisortii noticiam deducantur, ut estimentur per eum et sciatur quid et quantum acquisierint et quando usque ad summam acquisierint antedictam. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Chaaingniacum, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense aprili.

(*Cartulaire du Trésor*, aux Arch. de l'Eure, p. 582.)

N°. 740. 1269, 28 mai.

En nom deu pere et deu filz et deu saint esperit, amen. Je Johanne do Fougerès (1), contesse de la Marche et d'Angolesme, saine, por la grace de Dieu, de ma panse e de mon cors, mon testament et ma derriere volante ordane e fois en ceste maniere....... Et apres davant totes choses, empres ma seposture, laquele je eslis en l'abahie de Savigne en l'evesque d'Avranches, en laquele mis lignage gist (2), vuel e coviant que l'en face pahie a totz mes creancyers, etc.... .....A l'abahye de Savigne, our je eslis ma seposture, six vinz libvres por achater des libvres de rente. Ouquor vuell e coviant que, ou jor de ma seposture e de mon septisme, l'en face a chescun de cetz dos dorz un manger a touz les freres de la dite abahye de Savigne ..... Aus noneins de Moreteing (3) dis libvres une foitz paher..... Je fois e establis mes aumoniers e mes executeurs.... mon segnor Raou Teysson (4) e mon segnor Guilheaume Payenel, segnor d'Ambyes (5)...- Le lundi empres les vitieves de la Panthecoste, ou mois de mai, l'an de nostre segnor M°. CC°. e sessante et nuef.

(Original scellé, au T. des Ch., *Traités de mariage*, dernière série, n°. 3; carton J. 406, 3.)

(1) On conserve à la bibliothèque de Rouen, sous le n°. 64 des chartes de l'abbaye de Savigni, faisant partie de la collection Leber, l'acte par lequel, en 1253, Isabelle, dame de Fougères, choisit sa sépulture dans l'église de Savigni. Jeanne, sa fille unique, suivit l'exemple de sa mère. Les lettres de ces deux dames sont transcrites parmi les preuves de l'histoire de Savigni, dont le ms. est déposé à la bibliothèque de Fougères.

(2) Inutile de rappeler que l'abbaye de Savigni, au diocèse d'Avranches, avait été fondée en 1112 par Raoul de Fougères, et que les descendants de ce baron avaient rivalisé de zèle pour enrichir ce monastère.

(3) L'Abbaye Blanche de Mortain, qui dépendait de la maison de Savigni.

(4) Raoul Taisson, probablement le père de Jeanne, dame de Thuri, dont nous connaissons deux chartes originales : dans la première, datée de 1262, et relative au moulin Chevrel, elle s'appelle « Johanna domina de Tuireio, filia Radulfi Taisson. » *Arch. du Calvados*, fonds de Barberi, n°. 505. Dans la seconde, qui est du mois de mars 1264, elle dit : « ego Johanna domina de Tuireio, in viduitate mea. » *Ib.*, n°. 510.

(5) Guillaume Painel, seigneur de Hambie. Il n'est pas étonnant que Jeanne de Fougères l'ait choisi pour exécuteur testamentaire : en 1235, un Guillaume Painel, peut être le même, s'était porté caution pour le seigneur de Fougères. Voy. plus haut, p. 68, n°. 418.

N°. 741. 1269, 19 juillet.

Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum Abrincense, salutem in Domino. Notum facimus quod excellentissimus dominus noster Ludovicus, Dei gratia, rex Francorum illustris, nobis, ex regia liberalitate concessit ut usque ad muros civitatis sue Abrincensis domos nostras, quas habemus ibi prope, videlicet domum quam modo inhabitat magister Radulphus de Teuvilla, decanus Abrincensis; domum quam modo inhabitat Galcherus penitenciarius Abrincensis; domos etiam quas modo inhabitant magister Thomas Baffer (1), Michael Caresmel, Andreas Ad-Pedem, canonici Abrincenses; domum etiam quam modo inhabitat magister Guillelmus de Tuereio, archidiaconus Abrincensis; domum etiam quam modo inhabitat Adenulphus de Supino, canonicus Abrincensis; item, ex alio latere civitatis ejusdem, domum quam modo inhabitat magister Thomas Goalin, thesaurarius Abrincensis, domos etiam quas modo inhabitant Ricardus de Sancto Hylario, et magister Herveius de Racinoux, canonici Abrincenses, possimus protendere et supra dictos muros edificare, ita tamen quod ex edificiis hujus modi fortalicia dicte civitatis non deterioretur, sed pocius augmentetur, et ita etiam quod dictus dominus rex et successores sui et mandatum ipsius dictis edificiis uti possint libere, et pro defensione et custodia et tuitione dicte civitatis se munire sine impedimento et contradictione quaconque, murique sui remaneant, et totum jus quod habet seu habebat in eis et justicia sicut ante. Retinuit etiam sibi et successoribus suis potestatem emendandi dictos muros in dictis locis, secundum quod sibi placuerit, et faciendi torellas, et alia, pro sue libito voluntatis, que faciunt vel facere possunt ad munitionem civitatis predicte. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum, quo unico utimur, duximus apponendum. Datum apud Abrincas anno Domini M° CC° LX^mo nono, die veneris ante festum Beate Marie Magdalene.

(Original scellé au T. des Ch., *Avranches*, n°. 4 ; carton J. 224.)

(1) On pourrait lire aussi bien : *Basset*.

(2) Voy. plus haut, n°. 735, un semblable privilége accordé à l'évêque d'Avranches. Cf. plus loin, n°. 745.

N°. 742. 1269, 25 juillet.

Excellentissimo principi, L., Dei gratia, regi Francorum illustri, Radulphus, ejusdem miseratione, episcopus Albanensis, apostolice sedis legatus (1), salutem et cum sincere dilectionis affectu paratam in omnibus ad ejus beneplacita voluntatem. Cum frater Johannes Monachus, tunc abbas monasterii Sancti Petri super Divam (2), Rothomagensis diocesis, ordinis Sancti Benedicti, regimen ipsius monasterii libere diebus istis in manibus nostris ex rationabili causa cessisset, et conventus ipsius monasterii providendi eidem monasterio ea vice de abbate ydoneo contulissent nobis unanimiter liberam potestatem, nos intellecto pro certo quod frater Jacobus de Cyreseyo, monachus monasterii Fiscanensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ejusdem diocesis, est in spiritualibus providus et in temporalibus circumspectus, ut preesse valeat pariter ac prodesse, de ipso, deliberatione habita, supradicto monasterio Sancti Petri duximus providendum, eum ipsi monasterio Sancti Petri preficientes, auctoritate qua fungimur, in abbatem. Quo circa excellentiam regiam attente requirimus et rogamus, quatinus dictum J. et comissum sibi monasterium habentes pro eterni regis reverentia propensius commendatum, ei liberalitate solita regalia concedatis. Datum apud Sanctum Gabrielem, VIII Kalendas Augusti, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono.

(Orig. scellé, au T. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 52; carton J. 346.)

(1) Nous avons déjà publié une lettre de ce prélat. Voyez la note 2 du n°. 733, p. 163.

(2) Son surnom « de Cyreseyo » n'était pas connu des rédacteurs du *Gallia Christiana*, t. XI, c. 732, E, et 733 A.

N°. 743. 1269, 27 juillet.

Excellentissimo domino suo, in Xpisto karissimo, Ludovico, Dei gratia, regi Francorum illustri, humiles ejus et devoti, decanus et capitulum Lexoviense, salutem eternam in Domino Jesu Xpisto, et, cum sincere vinculo caritatis, paratum ad regie majestatis beneplacita famulatum. Serenitati regie tenore presentium significamus, quod nos promittimus bona fide et etiam nos obligamus et successores nostros specialiter et expresse ad celebrandum in ecclesia nostra Lexoviensi anniversarium vestrum, die qua per obitum vocationem vestram contigerit ad celestia evenire. In cujus rei testimonium, sigillum capituli nostri presentibus litteris duximus apponendum. Datum die sabbati post festum Beati Jacobi apostoli, anno Domini M°. CC°. LX°. nono.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Fondations*, *II*, liasse 22, carton J. 461. — Sous la même cotte est une autre obligation absolument semblable, mais conçue en termes un peu différents.)

N°. 744. 1269, juillet.

Ludovicus, Dei gracia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod cum nos, obtentu grati et accepti servicii quod magister Nicholaus de Vernolio clericus noster (1) nobis impendit, dederimus et concesserimus eidem, pro victu uxoris sue, viginti libras parisiensium, annui redditus, percipiendas ab eodem Nicholao vel ejus uxore seu eorum mandato, in prepositura nostra Vernolii, singulis annis, ad terminos subnotatos, videlicet medietatem ad festum Omnium Sanctorum, et aliam medietatem ad Ascensionem Domini, quamdiu nostre placuerit voluntati, nos, dicto Nicholao et ejus uxori volentes facere graciam, predictas viginti libras parisiensium annui redditus dedimus et concessimus eisdem ad dies suos seu alterius ipsorum superviventis alium, percipiendas et habendas a dicto Nicholao et ejus uxori seu altero ipsorum sive mandato eorumdem vel alterius illorum, in predicta prepositura, singulis annis ad terminos superius nomi-

natos. Unde volumus et precipimus ut, quicunque pro tempore dictam preposituram tenuerit, dictas viginti libras parisiensium, annui redditus annuatim, sicut predictum est, sine difficultate persolvat. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Esseium, anno Domini millesimo CC°. LX°. nono, mense julio.

(Reg. XXX, n°. III°IIII^{xx}V, f°. CXXXIII V°. et CXXXIIII R°.)

(1) Nicolas de Verneuil, clerc du roi, figure dans plusieurs enquêtes rapportées à la cour du roi, pendant les années 1260, 1262, 1263, 1264, 1265, 1266, 1267 et 1268. (*Olim*, t. I, p. 127, 166, 175, 198, 210, 248, 256 et 278, 279 et 286.)

N°. 745. 1269, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos dilectis nostris decano et capitulo Abrincensi, ex regia liberalitate, concessimus ut usque ad muros nostre civitatis Abrincensis domos suas quas habent ibi prope, quam modo inhabitat magister Radulphus de Tevilla, decanus Abrincensis; domum quam modo inhabitat Galterus penitenciarius Abrincensis; domos eciam quas modo inhabitant magistri Thomas Batfort (1), Michael Caresmel (2), Andreas Ad-Pedem, canonici Abrincenses, domum eciam quam modo inhabitat magister Guillelmus de Thoreio (3), archidiaconus Abrincensis, necnon domum quam modo inhabitat Arnulfus (4) de Supino, canonicus Abrincensis; item, ex alio latere civitatis ejusdem, domum quam modo inhabitat magister Thomas Goelon, thesaurarius Abrincensis, domos etiam quas modo inhabitant Richardus de sancto Hylario et magister Herveus de Ratines, canonici Abrincenses, possint protendere, et supra dictos muros edificare, ita tamen quod, ex edificiis hujusmodi, fortalicia dicte civitatis non deterioretur, sed potius augmentetur, et ita etiam quod nos et successores nostri, et mandatum nostrum dictis edificiis possimus uti libere, et pro deffensione, custodia et tuicione dicte civitatis nos juvare sine impedimento et contradictione quacumque, murique nostri remaneant et totum jus quod habemus seu h[ab]ebamus in eis et justicia, sicut ante; retinemus etiam nobis et successoribus nostris potestatem emendandi dictos muros in dictis locis, secundum quod nobis placuerit, et faciendi tornellas et alia pro nostre libito potestatis que faciunt vel facere possunt ad municionem civitatis predicte. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Constanciis, anno Domini M°. CC°. sexagesimo nono mense julio.

(Reg. XXX, n°. III°IIII^{xx}VII; f°. CXXXIIII R° et V°. et *Livre Vert*, p. IX^{xx}XV. Voyez plus haut, n°s. 735 et 741).

(1) *Bafer.* Livre vert.
(2) *Karesmel*, Ib.
(3) *Toreio.* Ib.
(4) *Adinulfus.* Ib.

N°. 746. 1269. Juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod [cum] dilecti nostri decanus et capitulum Abrincenses faciant et celebrant (*sic*) sollempniter singulis annis in ecclesia Abrincensi anniversarium inclite recordationis regis Philippi, avi nostri, necnon regis Ludovici, genitoris nostri, ac regine Blanche, genitricis nostre, sicut ab eisdem decano et capitulo intelleximus, nos dilectis nostris decano et capitulo Abrincensibus concessimus, ut in terra nostra possint acquirere, bono modo, in rebus non feodalibus, non de ducatu Normannie, non cadentibus in garda, neque in minutis censibus seu capitalibus, usque ad sexaginta libratas terre, pro augmentacione cultus divini, retenta nobis justicia, si quam habemus in rebus ab eisdem decano et capitulo usque ad summam predictam acquirendis, et salvo in omnibus aliis jure nostro et jure eciam in omnibus alieno, nisi solummodo in hoc quod res ab eis inquirendas (*sic*, *l*: acquirendas), ut dictum est, usque ad valorem predictum, extra manum suam ponere non cogantur, et res quas acquirent, secundum quod acquirent usque ad summam predictam, baillivo nostro Constanciensi scire faciant, ut estimentur per eum et sciatur quid et quantum acquisierint, et quando acquisierint usque ad dictam summam, et litteras suas dabunt quod jura nostra nobis omnino salva remaneant in eisdem. Dicti vero canonici nobis gracias agentes, ex liberalitate predicta, concesserunt nobis quod post obitum nostrum in ecclesia sua nostrum aniversarium (*sic*) annis singulis sollempniter celebrabunt. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Constanciis, anno Domini M°. CC°. LX^{mo} nono, mense Julio.

(Reg. XXX, n°. III°IIII^{xx}VI, f°. CXXXIIII R°.)

N°. 747. 1269, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum dilecti nostri capitulum Constanciense faciant [et celebrent] annis singulis sollempniter in ecclesia Constanciensi anniversarium inclite recordationis regis Philippi, avi nostri, necnon regis Ludovici, genitoris nostri, et regine Blanche, genitricis nostre, sicut intelleximus ab eisdem, nos eis concessimus ut in terra nostra possint acquirere bono modo in hiis que non tenentur per membrum lorice, per francas vavassorias aut franchas serjanterias, vel eciam de ducatu Normannie, non cadentibus in gardiam, in minutis censibus se[u capita]libus, usque ad sexaginta libratas terre, pro augmentatione cultus divini, [retenta] nobis justicia si quam habemus in rebus ab ipso capitulo acquirendis [usque ad sum]mam predictam, et salvo in omnibus aliis jure nostro et jure eciam in omnibus alieno, nisi solummodo in hoc quod res ab eis acquirendas, ut dictum est, usque ad valorem predictum extra manum suam ponere non cogantur, et res quas acquirent, secundum quod acquirent usque ad summam predictam, baillivo nostro Constantini scire facient, ut estimentur per eum, et sciatur quid et quantum acquisierint, et quando acquisierint usque ad summam predictam, et litteras suas dabunt quod jura nostra nobis omnino salva remaneant in eisdem. Dicti vero canonici nobis gracias agentes, ex liberalitate predicta, concesserunt nobis libenter quod post obitum nostrum in ecclesia sua nostrum anniversarium annis singulis sollempniter celebrabunt. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Sanctum Laudum, anno Domini M°. CC°. LX°. IX°. mense julio.

(*Cartul. de la cathédrale de Coutances*, n°. 354, p. 357 et 358 ou f°. CIIII^{xx}VII V°. et CIIII^{xx}VIII R°. — Voyez le n°. VII°XV du Reg. LXIIII du T. des Ch. Dans le Reg. XXX, cette pièce est indiquée f°. CXXXIIII V°., sous le n°. III°IIII^{xx}IX, à la suite de la lettre pour le chapitre d'Avranches, en ces termes : « Sub

forma primitus predicta, concessa decano et capitulo Abrincensibus. quod possint acquirere in terra domini regis usque ad sexaginta libras, concessum est decano et capitulo Constanciensibus usque ad sexaginta libras)

N°. 748. 1269, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos clericis de choro ecclesie Abrincensis concessimus ut in terra nostra possint acquirere bono modo, in rebus non feodalibus, non de ducatu Normannie, non cadentibus in garda, nec in minutis censibus seu capitalibus, usque ad sex libratas pro augmentacione cultus divini, retenta nobis justicia, si quam habemus in rebus ab eisdem clericis usque ad dictam summam acquirendis, et salvo in omnibus jure nostro, et jure etiam in omnibus alieno, nisi solummodo in hoc quod res ab eis acquirendas, ut dictum est, usque ad valorem predictum extra manum suam ponere non cogantur, et res quas acquirent, secundum quod acquirent, usque ad summam predictam, baillivo nostro Constantini scire faciant, ut estimantur (*sic*) per eum quid et quantum acquisierint, et quando acquisierint usque ad summam predictam. Predicti vero clerici, nobis agentes gracias ex liberalitate predicta, nobis liberaliter concesserunt quod post obitum nostrum personaliter intererunt anniversario nostro annis singulis in Abricensi (*sic*) ecclesia sollempniter celebrando. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Sanctum Laudum, anno Domini M°. CC°. LX^{mo}. nono, mense julio.

(Reg. XXX, n° IIIcIIIIxxVIII, f°. CXXXIIII V°.)

N°. 749. 1269, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod cum dilecti nostri decanus et capitulum Baiocenses, sicut intelleximus, faciant et celebrent singulis annis in ecclesia Baiocensi anniversarium inclite recordationis regis Philippi, avi nostri, necnon regis Ludovici genitoris nostri ac regine Blanche genitricis nostre, nos ipsos decanum et capitulum rogavimus ut post obitum nostrum anniversarium nostrum similiter singulis annis faciant et celebrent in ecclesia supradicta, ac ipsis decano et capitulo, ex regia liberalitate, concessimus ut in terra nostra possint acquirere in hiis que non tenentur per membrum lorice, per franchas vavassorias, aut franchas serjanterias, vel etiam de ducatu Normannie, non cadentibus in garda, neque in minutis censibus seu capitalibus, usque ad centum libratas turonensium annui redditus, pro augmentatione cultus divini in ecclesia Baiocensi, retenta tamen nobis justicia, si quam habemus in rebus ab eisdem decano et capitulo usque ad dictam summam acquirendis, et salvo in omnibus aliis jure nostro, et jure etiam in omnibus alieno, nisi solummodo in hoc quod res ab eis acquirendas, ut dictum est, usque ad valorem predictam (*sic*) extra manum suam ponere non cogantur, et res quas acquirent, secundum quod acquirent, usque ad summam predictam baillivo nostro Cadomensi scire facient, ut estimentur per eum, et sciatur quid et quantum acquisierent usque ad summam predictam, et litteras suas dabunt quod jura nostra nobis omnino salva remaneant in eisdem. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Datum apud Troarnum (1), anno Domini M°. CC°. sexagesimo nono, mense julio.

(*Cartul. de Norm.*, f°. LXIII R°.)

(1) Ce fut sans doute avant de venir à Troarn que le roi se rendit à Caen, où « il arriva le 19 juillet 1269, accompagné de ses fils Philippe, Jean comte de Nevers, et Pierre comte d'Alençon, du cardinal Raoul Grosparmi, légat du Saint Siege garde des sceaux de France et autres seigneurs. Dans le séjour qu'il y fit pendant trois jours il logea au château et le légat dans l'abbaye de Saint Etienne. » Beziers *Chronologie des baillis de Caen*, p. 33 et 34. — Anno 1269, 12 calendas Augusti, convenerunt apud Cadomum Radulphus Albanensis episcopus, apostolicæ sedis legatus, et Ludovicus rex Franciæ, cum tribus filiis suis, Philippo, Petro et Johanne, qui et triduum ibi commorantes quarto die recesserunt. *Chronicon Cadom.*, citée dans *Neustria pia*, p. 653. Cf. Duchesne, *Hist. Norm. script.*, p. 1021; Le Nain de Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. V, p. 91.

N°. 750. 1269, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos, intuitu pietatis, dedimus Domui Dei Cadomensi septem quadrigatas bosci sicci ad terram jacentis, ad ardendum, ad duos equos, qualibet ebdomada, in foresta nostra de Bonavilla super Toucam, ad usum pauperum dicte domus capiandas (*sic*) quamdiu nostre placuerit voluntati. Volumus igitur et precipimus ut forestarius noster dicte foreste, qui pro tempore fuerit, priorem et fratres dicte domus vel eorum mandatum capere permittat per ebdomadam septem quadrigatas bosci ad terram jacentis sicci in dicta foresta, sicut predictum est, quamdiu nostre placuerit voluntati. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Pontem Audomari, anno Domini M°. ducentesimo LX^{mo}. nono, mense julio.

(Reg. XXX, n°. IIIcIIIIxxXIII, f°. CXXXV R°.)

N°. 751. 1269, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos canonicis Sancti Martini de Monte Dei, Premonstracensis ordinis, divine pietatis intuitu, concessimus boscum mortuum ad ardendum, capiendum in foresta nostra de Vernelo, quantum unus asinus deferre poterit bis in die, quamdiu nostre placuerit voluntati. Unde volumus et precipimus ut quicumque dicte foreste pro tempore forestarius fuerit, dictum boscum, ut dictum est, in predicta foresta nostra habere permittat eosdem (1). Actum apud Pontem Audomari, anno Domini M°. CC°. LX^{mo}. nono, mense julio.

(Reg. XXX, n°. IIIcIIIIxxXII, f°. CXXXV R°. Voy. *Neustria pia*, p. 91, Le Nain de Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. V, p. 91. Cette charte est aussi transcrite dans le plus ancien cartulaire de Mondaie, conservé à la bibliothèque de la cathédrale de Baieux.)

(1) « Les religieux abbe et couvent de Mondoye, a cause de leur eglise, ont en la forest du Bur le Roy, ou buisson du Verney, trois arnes chargieez de mort boiz et sec et voleures chacun an et par chacun jour avecques toute et telle coustume comme les autres ramagiers dicelle forest ont et peuvent avoir, et par paiant telles et semblables amendes comme font les diz ramegiers. Et pour ce sont tenuz les diz religieux prier Dieu pour l'ame et salutacion du roy nostre sire et pour tout le sanc royal. » *Coutumier des forêts*, 5°. article du chapitre des forêts du Bur le Roy. — Nous avons vu à la bibliothèque de la cathédrale de Bayeux, un registre, écrit au XV°. siécle, et principalement relatif au moulin de Heville, dans lequel sont copiés beaucoup de titres du XIV°. et du

XVe. siècle, touchant les droits des religieux de Montdale dans les buissons de Vernei. » Ce ms. est indiqué dans les *Rapports* de M. Ravaisson, p. 219, n°. 8.

N°. 752. 1269, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod cum dilectus et fidelis miles noster Radulphus de Jupilles (1), sicut dedit nobis intelligi, emerit a Johanne de Alanivilla et Matilde dicta la Bouvete, ejus uxore, sex libras parisiensium annui redditus sitas apud Cortemanche, tam in blado, avena et caponibus, quam pecunia numerata, in feodo nostro, in castellania Feritatis Aelesie, idem R. nobis et nostris successoribus dedit et omnino dimisit im perpetuum predictum redditum, pro sex libris parisiensium annui redditus, quas sibi proinde dedimus et concessimus im perpetuum percipiendas singulis annis in prepositura nostra de Alencone, in duobus terminis, videlicet in festo Sancti Remigii medietatem, et aliam medietatem ad Natale Domini, per manum illius qui pro tempore fuerit prepositus dicti loci. Preterea cum prenominatus Radulphus, sicut intelleximus ab eodem, dederit et assignaverit dictas sex libras parisiensium annui redditus percipiendas in dicta prepositura ad perficiendam capellaniam quam instituit in manerio suo de Jupilles, nos, ad requisitionem ipsius, volumus et concedimus quod capellanus ejusdem capelle, qui pro tempore fuerit, dictum redditum annis singulis in prepositura nostra de Alencone in duobus terminis percipere valeat et habere, sicut dictum est, predictum redditum per manum prepositi dicti loci, et quod ipsum tenere valeat im perpetuum, et pacifice possidere sine coactione aliqua vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo jure in omnibus alieno, precipientes quod prepositus dicti loci, qui pro tempore fuerit, dictam pecuniam solvat eidem capellano terminis antedictis absque difficultate quacumque. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Rothomagi (2), anno Domini millesimo CC°. LXmo. nono, mense julio.

(Reg. XXV, n°. IIIcIIIIxxXVI, f°. CXXXV V°. et CXXXVI R°.)

(1) En 1267, nous trouvons « Radulphus de Jupilles » exerçant les fonctions de bailli d'Etampes. Voy. les *Olim*, t. I, p. 254 et 255. Son nom est inscrit sur la liste des chevaliers qui durent aller avec le roi saint Louis outremer en 1270. *Recueil des historiens*, t. XX, p. 308.

(2) Nous apprenons par le Registre d'Eude Rigaud que le roi était à Rouen le 28 et le 29 juillet 1269 : « V kalendas Augusti, apud Deivillam, domino rege Rothomagi existente. » *Reg. visit.*, éd. de M. Bonnin, p. 631.

N°. 753. 1269, juillet.

.... Radulfus de Jupiliis, miles, ... cum nos emissemus a Johanne de Alanivilla et Matilde dicta la Bouvete, ejus uxore, VI libras parisiensium annui redditus sitas apud Cortemanche (1).... in castellania Feritatis Aelesie, nos predictas VI libras parisiensium predicto domino regi ... dedimus...., pro VI libris parisiensium annui redditus, quas ... rex dedit .... in prepositura sua de Alencone (2) .... quas quidem sex libras ... assignavimus ad perficiendam quamdam capellaniam, quam instituimus in nostro manerio de Jupiliis (3) .... Actum Rothomagi anno Domini M°. CC°. sexagesimo nono, mense julio.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Alençon*, *I*, n°. 6, carton J. 226.)

(1) Courdemanche, canton de Nonancour.

(2) Au mois de mars précédent, le roi avait donné à son fils Pierre, le domaine d'Alençon, mais pour en jouir seulement après sa mort. Voy. plus haut, n°. 736.

(3) « Saint Louis ayant besoin d'un objet que la maison de Jupilles possédoit dans la chatellenie de la Ferte Alais donna au mois de juillet 1269, à son cher et fidele écuyer Raoul de Jupilles et au chapelain du chateau de Jupilles proche Alençon 6 livres de rente, monnoie parisis, à prendre sur la prévôté d'Alençon : la maison de Jupilles perçoit encore aujourd'hui cette rente qu'elle a cédée aux chapelains de deux chapelles de Sainte Catherine et de Saint Louis de leur château de Jupilles. » Odolant Desnos, *Mém. sur Alençon*, t. II, p. 480.

N°. 754. 1269, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, etc. Notum facimus quod, cum dilectus et fidelis noster Richardus Abrincensis episcopus intendat, sicut dedit nobis intelligi, facere quoddam vivarium sive stannum juxta civitatem Abrincensem in pratello quod dicitur Jardinum episcopi, nos, ad requisicionem dicti episcopi, eidem concessimus et successoribus suis Abrincensibus episcopis, quod possint ad augmentacionem dicti vivarii amovere douvam sive aggerem dicti fossati, secundum quod se extendit in longum a cappella Sancti Johannis in cimiterio usque ad Baudenge et ampliare dictum vivarium usque ad murum edificii dicti episcopi ad augmentacionem fortalicie dicte civitatis. Si vero contingeret dictum episcopum vel ejus successores amovere vel non facere dictum vivarium, volumus et sub tali condicione premissa concedimus, quod predictus episcopus vel successores sui teneantur reficere dictam douvam sive auggerem *(sic)* et fossatum in ita bono statu sicut est, retinentes in predictis rebus omnia jura nostra que habemus ibidem, et salvo jure in omnibus alieno. In cujus, etc. Actum, etc. Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense julio.

(Reg. XXX, n°. IIIcIIIIxxX, f°. CXXXIIII V°.)

N°. 755. 1269, juillet.

Ludovicus, etc. Notum facimus quod nos dilecto et fideli nostro O. episcopo Baiocensi concessimus ut in terra nostra possit acquirere, in hiis que non tenentur per membrum lorice, per franchas vavassorias, aut franchas serjanterias vel etiam de ducatu Normannie, non cadentibus in garda, neque in minutis censibus seu capitalibus, usque ad sexaginta libratas turonensium annui redditus, pro duabus cappellaniis instituendis in ecclesia Baiocensi, et quibusdam aliis faciendis ad augmentacionem cultus divini in ecclesia antedicta, retenta tamen nobis justicia, si quam habemus in rebus ab eodem episcopo usque ad dictam summam acquirendis, et salvo in omnibus aliis jure nostro, et jure etiam in omnibus alieno, nisi solummodo in hoc quod res ab ipso acquirendas, ut dictum est, usque ad valorem predictum ad predicta facienda in ecclesia Baiocensi extra manum suam ponere non cogantur *(sic)*, et res quas acquiret, secundum quod acquiret usque ad summam predictam, ballivo nostro Cadomensi scire faciet, ut estimentur per eum, et sciatur quid et quantum acquisierit, et quando acquisierit usque ad summam predictam. In cujus rei, etc., anno LX°. IX, mense julio.

(Reg. XXX, n°. CXXXV R°., n°. IIIcIIIIxxXI.)

N°. 756. Vers 1269, juillet.

Ludovicus, etc. Notum facimus, presentibus et futuris, quod, cum dilecti nostri decanus et capitulum Lexovienses facient et celebrant sollempniter singulis

annis in ecclesia Lexoviensi anniversarium inclite recordationis regis Philippi, avi nostri, necnon regis Ludovici, genitoris nostri, ac regine Blanchie, genitricis nostre, sicut intelleximus, nos dictis decano et capitulo concessimus ut in terra nostra possint acquirere, in hiis que non tenentur per membrum lorice, per franchas vavassorias aut franchas serjanterias, vel etiam de ducatu Normannie, non cadentibus in garda, nec in minutis censibus seu capitalibus, usque ad sexaginta libras turonensium annui redditus, pro augmentatione cultus divini in ecclesia Lexoviensi, retenta tamen nobis justicia, si quam habemus in rebus ab eisdem decano et capitulo usque ad dictam summam acquirendis, et salvo in omnibus aliis jure nostro et jure etiam in omnibus alieno, nisi solummodo in hoc quod res ab ipsis acquirendas, ut dictum est, usque ad valorem predictum ad predicta facienda in ecclesia Lexoviensi extra manum suam ponere non cogantur, et res quas acquirent, secundum quod acquirent, usque ad summam predictam, baillivo nostro Rothomagensi, scire facient, ut estimantur *(sic)* per eum, et sciatur quid et quantum acquisierint, et quando acquisierint usque ad summam predictam, et litteras suas dabunt quod jura nostra nobis omnino salva remaneant in eisdem. Dicti vero decanus et capitulum concesserunt nobis liberaliter, quod post decessum nostrum in ecclesia sua nostrum anniversarium annis singulis sollempniter celebrabunt. In cujus rei testimonium, etc.

(Reg. XXX, n°. IIIcIIIIxxXIIII, f°. CXXXV R°. et V°.)

N°. 757. V. 1269, juillet.

Ludovicus, etc. Notum facimus quod cum Henricus dictus Paris, clericus (1), executor testamenti magistri Roberti Parisiensis defuncti, ob remedium anime ipsius defuncti proponat, sicut intelleximus ab eodem, quamdam capellaniam instituere in domo *(sic)*, de Bellomonte Rogeri (2) et ad ejus fundacionem duodecim libras turonensium annui redditus assignare, de quibus jam acquisivisse dicitur usque ad estimationem sexaginta solidorum turonensium annui redditus, videlicet tria sextaria et tres boissellos frumenti et totidem avene, quos Rogerus de Pratellis (3) eidem Henrico debebat qui tenebatur in vilenagium, ut dicebat idem clericus, nos pro augmentatione divini cultus, eidem clerico concessimus quod dicta Domus Dei, nomine ipsius cappellanie, dicta tria sextaria et tres boissellos frumenti et totidem avene annui redditus tenere possit im perpetuum, absque coactione aliqua vendendi vel extra manum suam ponendi, et quod idem clericus nomine dicte Domus Dei ad opus dicte capellanie pro perficiendis duodecim libris turonensium annui redditus, possit acquirere in terra nostra in hiis que non tenentur per membrum lorice, per franchas vavassorias, aut franchas serjanterias, vel etiam de ducatu Normannie, et que non cadunt in garda, neque in minutis censibus seu capitalibus, usque ad novem libras turonensium annui redditus, retenta nobis justicia, si quam habemus in rebus jam acquisitis, et in rebus ab eodem clerico nomine dicte Domus Dei usque ad summam novem librarum turonensium annui redditus acquirendarum, et salvo in omnibus aliis jure nostro et jure etiam in omnibus alieno, nisi solummodo in hoc quod res ab eodem clerico ad opus dicte cappellanie usque ad valorem predictum, ut dictum est, acquirendas dicta Domus Dei im perpetuum tenere valeat et easdem res extra manum suam ponere non cogantur, et res que ad opus ipsius cappellanie acquirentur, secundum quod acquirentur usque ad dictam summam, magister et fratres Domus Dei predicte baillivo nostro Rothomagensi scire facient, ut estimantur *(sic)* per eum et sciatur quid et quantum acquisitum fuerit et quando acquisitum fuerit usque ad summam predictam. In cujus, etc.

(Reg. XXX, n°. IIIcIIIIxxXV, f°. CXXXV V°.)

(1) Ce pourrait être le même qu'un certain « Henricus dictus de Parisiis, clericus uxoratus et bigamus », que le parlement, dans sa session des octaves de la Toussaint 1272, déclara ne devoir pas être compris dans la répartition d'une taille imposée à la ville de Pont-Audemer pour l'armée du roi, parce qu'il demeurait dans le manoir des religieux de Bonport dont les habitants étaient exempts des tailles. *Olim*, t. I, p. 910.

(2) L'histoire de la Maison-Dieu de Beaumont le Roger est bien peu connue. M. Le Prévost mentionne à peine la chapelle « Saint Antoine, à l'hopital ou Hôtel Dieu, établissement de bienfaisance qui paraît avoir été assez considérable. » *(Notice sur Beaumont*, p. 16, c. 2.) — J'ignore s'il convient d'attribuer à cet Hôtel Dieu, l'article consacré au « prieur et malades de la maladerie de Beaumont le Rogier », dans le Coutumier des forêts, au chapitre intitulé *La forest de Beaumont.*

(3) En 1262, il est appelé « Rogerus de Praeriis », dans un arrêt où il est déclaré que, bien que le comte de Meulan eut donné audit Roger et à ses ayant droit une maison sise à Beaumont et exemple de la moute, le boulanger auquel il l'avait cédée ne pouvait prétendre user de cette franchise pour le pain qu'il cuisait à son four. *Olim*, t. I, p 543.

N°. 758. 1269, 2 août.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, forestario Buri, salutem. Cum nos Johanni de Medontha, latori presentium, concesserimus serjanteriam foreste nostre de Buro, quam Bertandus de Vilaribus, forestarius noster de Feritate Mathei (1), tenebat, ad vadia que idem Betandus percipiebat ibidem, quamdiu nostre placuerit voluntati, mandamus tibi qualinus dictam serjanteriam eidem deliberes, sicut predictum est, et vadia predicta persolvas de nostro. Incipiet autem ejus paga die qua intrabit servitium antedictum. Actum apud Vernonem, die veneris post festum Beati Petri ad vincula, anno Domini M°. CC°. sexagesimo nono.

(Cartul. de Normandie, f°. XLVII R°.)

(1) La Ferté Macé. Voyez plus haut, p. 48, n°. 326.

N°. 759. 1269, août.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum, ex causa permutationis inter nos et dilectum et fidelem nostrum O. Rothomagensem archiepiscopum habite (1), de concensu *(sic)* cappituli Rothomagensis, acquisierimus manerium dictum de Sancto Matheo situm jouxta Rothomagum ultra pontem, com prato, gardino et omnibus pertinentiis suis, sicut idem archiepiscopus ea antea tenebat et possidebat, in quo quidem loco prius Fratres Predicatores habitare soliebant, nos desiderantes ut in eodem loco Domino perpetuo serviretur, ad honorem ipsius Domini nostri, bonorum omnium largitoris, congregationem quamdam religiosarum mulierum ibidem collocari fecimus, que habitum et ordinem Sancti Dominici susceperunt, et eidem ordini incorporate cure et custodie Fratrum Predicatorum, auctoritate apostolica, sunt commisse. Quibus priorisse videlicet et sororibus, divini amoris intuitu, et ob remedium anime nostre et animarum, inclite recordationis,

Ludovici regis, genitoris nostri, et regine Blanche, genitricis nostre, et aliorum antecessorum nostrorum, donamus et concedimus in puram et perpetuam elemosinam locum ipsum dictum de Sancto Matheo, cum edificiis, tam veteribus quam novis, a nobis postea constructis, necnon prato, gardino et pertinenciis omnibus ab eis im perpetuum quiete et pacifice possidendis, insuper quadringentas libras turonensium annui redditus percipiendas im perpetuum in vicecomitatu nostro aque Rothomagi, medietatem videlicet ad scaccarium Sancti Michaelis, et aliam medietatem ad scaccarium Pasche, quam pecunie summam volumus et concedimus eis reddi de primis denariis qui ad mensam scacarii de dicto vicecomitatu afferentur, per manum illius qui pecuniam vicecomitatus predicti recipiet vice nostra, et preter hoc capellam nostram de Glapion (2) cum redditibus omnibus pertinentibus ad eandem, quam antea de consensu diocesani concesseramus eisdem. Donamus etiam et concedimus eisdem in foresta nostra Roverii juxta Rothomagum perpetuum usagium liberum et quietum, videlicet de bosco ad ardendum in domo sua predicta per liberacionem forestarii et in eadem foresta usagium bosci ad edificandum, cum opus fuerit, in eadem domo et aliis domibus et granchiis suis, si quas fuerint habiture, percipiendum similiter per liberacionem forestarii nostri, qui pro tempore fuerit, sine difficultate quacumque; concedentes eciam eisdem, ut in eadem foresta sexaginta porcos im perpetuum habeant ad pasnagium libere et quiete, ita quod si aliquando dictum pasnagium deficeret in dicta foresta, poterunt mitere dictos sexaginta porcos ad alias forestas nostras, ubi esset pasnagium, similiter libere et quiete. Insuper eisdem sororibus concedimus, ut in perpetuum habeant triginta capita vaccarum et ducentas oves ad herbagium in foresta nostra Romare, libere et quiete, ita quod non vadant in tailleis seu in foresta, quousque se poterit defendere. Idem *(sic, l. : item)* donamus eisdem im perpetuum et concedimus sexaginta acras terre (3) ad excolendum in essartis predicte foreste nostre de Rommare juxta Montegni (4), ad constructionem unius granchie. Item donamus eisdem im perpetuum masuram cum gardino quam habebamus apud Moias in diocesi Lexoviensi (5), sicut se protendit in longum et latum, ad unam granchiam faciendam, in predictis sexaginta acris terre et in masura predicta cum gardino ejusdem masure nobis et successoribus nostris regibus Francorum omnimodam justiciam retinentes. Item donamus et concedimus eisdem im perpetuum francham molturam in molendinis nostris de Bapalmis, sitis juxta Deivillam (6), ita quod possint sine contradictione bladum suum molere, postquam ille cujus bladum invenietur in tremuia integre fuerit expeditus. Preterea concedimus eisdem ut de rebus suis in usus proprios convertendis plenam libertatem habeant in propriis pedagiis, ita quod de ipsis tam per terram quam per aquam vehendis vel trahendis nullum prestare teneantur pedagium, theloneum seu exactionem quamlibet aut costumam. Si qua autem alia prius concesseramus eisdem, ea nobis et nostris heredibus retinemus, exceptis decimis quas dedimus eisdem. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato fecimus communiri. Actum apud Vernonem anno dominice incarnationis M°. CC°. sexagesimo nono, mense augusto, regni nostri anno quadragesimo tercio, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa: dapifero nullo; Signum Johannis buticularii; Signum Alfonsi camerarii; Signum Imberti constabularii. Data vacante *(place du monogramme)* cancellaria.

(Cartul. des Emmurées, f°. 233 R°. et 238 R°. Voyez l'ancienne édition du *Monasticon Anglicanum*, t. II, p. 1016, et la nouvelle, t. VI, partie II, p. 117; Farin, *Histoire de Rouen*, édition de 1738, in-4°., 6e. partie, p. 78; Le Nain de Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. V, p. 91. Voyez plus haut, p. 151, n°. 700.)

(1) Voyez plus haut, n°s. 670, 671 et 672.
(2) Voyez n°. 705.
(3) C'était la contenance d'un domaine exploité à l'aide d'une charrue. Si cette donation se fût faite au XIIe. siècle, au lieu de la périphrase employée par saint Louis, on eût dit « unam carrucatam terræ », qui désigne presque toujours, du moins en Normandie, une étendue de 60 acres. Nous en fournirons de nombreux exemples dans un autre travail.
(4) Montigni, dans la forêt de Roumare. En traversant cette commune, il est aisé d'y reconnaître les défrichements du XIIIe. siècle. On y remarque entr'autres le hameau dit le Grand Essart.
(5) Voyez plus haut les n°s. 714 et 716.
(6) Bapaumes, près Deville.

N°. 760. 1269, août.

Ludovicus, Dei gracia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos, divini amoris intuitu, ac pro salute anime nostre, ac animarum inclite recordacionis regis Philippi avi nostri, regis Ludovici genitoris nostri, et regine Blanche genitricis nostre, ac aliorum predecessorum nostrorum, priorisse et sororibus Beati Mathei Rothomagensis de ordine Fratrum Predicatorum, concessimus ut in terra nostra possint acquirere, in hiis que non tenentur per membrum lorice, per franchas vavassorias aut franchas serjanterias, vel eciam de ducatu Normannie, non cadentibus in garda, neque in minutis censibus seu capitalibus, usque ad centum libras turonensium annui redditus, ad augmentacionem cultus divini in monasterio suo, retenta tamen nobis justitia si quam habemus, in rebus ab eisdem usque ad dictam summam acquirendis, et salvo in omnibus aliis jure nostro et jure eciam in omnibus alieno, nisi solummodo in hoc quod res ab ipsis acquirendis *(sic, l. :* acquirendas), ut dictum est, usque ad valorem predictum extra manum suam ponere non cogantur, et res quas acquirent, secundum quod acquirent, usque ad summam predictam ad augmentationem cultus divini in eodem loco bailivo nostro Rothomagensi scire facient, ut estimentur per eum et sciatur quid et quantum acquisierint et quando acquisierint usque ad summam predictam. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Vernonem, anno Domini millesimo ducentesimo LX°. nono, mense Augusto.

(Reg. XXX, n°. III-XLVI, f°. CXIX R°.)

N°. 761. 1269, août.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos, pro salute anime nostre et remedio animarum inclite recordationis Ludovici regis genitoris nostri, et Blanche regine genitricis nostre, ac aliorum antecessorum nostrorum, intuitu pietatis, concessimus Domui Dei de Paciaco branchias in foresta nostra de Meriaco, sicut alii usuagiarii dicte foreste branchias ibidem capiunt, in posterum capiendas, ad usum pauperum dicte domus, et etiam pro furno suo calefaciendo et pro aliis necessitatibus dicte domus (1). In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Ver-

nonem, anno Domini M°. CC°. sexagesimo nono, mense Augusto.

(Orig. aux arch. de l'Hôtel Dieu de Paci; copie communiquée par M. Bonnin.)

(1) On voit dans le Coutumier des forêts, au chapitre de la *Verderie de Pacy*, le détail des droits reconnus à « messire Jehan Quemen, prestre, prieur et administrateur de la malladerie de Pacy. » Mais nous ignorons si la maladerie et la Maison Dieu de Paci ne sont pas deux établissements différents.

N°. 762. 1269, août.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos, divini amoris intuitu, pro salute anime nostre, et ob remedium animarum incilte recordacionis regis Ludovici, genitoris nostri, et regine Blanche genitricis nostre, et aliorum antecessorum nostrorum, viris religiosis, priori et conventui beate Marie de Bello loco, ordinis Sancti Augustini, Rothomagensis diocesis, concessimus, ut ipsi de vinis propriarum vinearum suarum, que ad prioratum suum adduci facient, in eorum usus proprios convertendis ibidem, per propria pedagia nostra quiti sint in perpetuum et immunes ab omni pedagio et alia costuma quacumque: ita tamen, quod ductor vinorum predictorum tenebitur facere juramentum pedagiariis nostris, si inde requisitus fuerit, quod fraudem sive dolum non faciet in predictis (1). Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Vernonem, anno Domini MCCLXIX, mense augusto.

(*Neustria pia*, p. 918, d'après le cartulaire de Beaulieu, p. 377 et 378. Voyez Le Nain de Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. V, p. 91.)

(1) Nous avons la formule de la déclaration que devait faire en pareille circonstance le volturier des religieux de Jumiéges, pour le passage de leur vin à Rouen. L'acte de 1254 qui le contient a été publié par M. Cheruel, *Histoire communale*, t. I, p. 154, d'après le Registre A. 38, f°. 224, des Archives Municipales de Rouen. Il offre quelques variantes du texte que j'en ai vu dans le *Grand Cartulaire de Jumiéges*, n°. 507.

N°. 763. 1269, 9 septembre.

Excellentissimo Domino suo, Ludovico, Dei gratia, regi Francorum illustri, devoti ac humiles ejusdem decanus et capitulum Abrincensis ecclesie, salutem, cum omni reverentia et honore. Vacante ecclesia Abrincensi, per mortem bone memorie Ricardi, eadem gratia, quondam episcopi Abrincensis, vestre excellentissime regie potestati supplicamus, quatinus, ne ecclesia viduata per defectum pastoris diu paciatur in spiritualibus et temporalibus lesionem, nobis dignemini concedere licentiam eligendi episcopum et pastorem, et, ad hoc petendum a vestra regia magnitudine, venerabiles viros Johannem cantorem et Thomam dictum Baffer concanonicos nostros, et quemlibet in solidum nostros procuratores constituimus speciales. Valeat bene et diu vestra magnitudo regia in Domino Jhsu Xpisto. Datum anno Domini M°. CC°. LX°. nono, die lune in crastino Nativitatis Beate Marie Virginis.

(Orig. sceau perdu, au T. des Ch., *Elections*, n°. 32; carton J. 344.)

N°. 764. 1269, septembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum nos perciperemus et haberemus octo sextaria bladi annui redditus in quodam molendino quod tenebatur a nobis, sito apud Pontem Vernonis, inter molendinum quod tenet Renoldus Dagueth, ex una parte, et archam pontis Vernonis per quam naves ascendunt, ex altera, de quibus octo sextariis bladi annui redditus Leonardus de Mayr et Eremburgis ejus uxor, qui dictum a nobis tenebant molendinum, nobis reddebant annuatim quinque sextaria bladi, et Domus Dei Vernonensis nobis annuatim reddebat tria sextaria bladi residua, pro porcione seu parte quam defunctus Henricus de Ponteperrini habebat in dicto molendino, quam etiam contulisse dicitur dicte Domui Dei, in qua quidem domo decessit, et eidem dedit, ut intelleximus, se et sua; item, cum dicta Domus Dei Vernonensis teneretur in barillo et dimidio vini, annui redditus, pro tribus quarteriis et dimidio vinee vel circiter, sitis in treilla de Pomerello inter vineas dicte Domus Dei ab utraque parte; item cum dicta Domus Dei teneretur in decem solidis parisiensium annui redditus pro clauso Dovete (1) sito prope muros nostros Vernonis, ex una parte, et domum sancti Lazari Vernonensis (2) ex altera; nos, pro salute anime nostre, et remedio animarum inclite recordationis Ludovici regis, genitoris nostri, et regine Blanche, genitricis nostre, ac aliorum predecessorum nostrorum, dicte Domui Dei ad usum perpetuum et *(sic)* personarum in eadem domo degencium, intuitu pietatis, dedimus, concessimus et in perpetuum quittavimus dicta quinque sextaria bladi annui redditus, que a dictis Leonardo et ejus uxore nobis debebantur, necnon et eidem Domui Dei remisimus et in perpetuum quittavimus dicta tria sextaria bladi, que pro porcione dicti Henrici sibi data ab eodem pro dicto molendino nobis solvebat annuatim, et insuper dicte Domui Dei quictavimus quicquid habebamus in dicto molendino. Item dicte Domui Dei remisimus dictum barillum et dimidium vini annui redditus. Item per *(sic)* dictos decem solidos parisiensium annui redditus; volentes et concedentes quod dicta domus dicta quinque sextaria bladi annui redditus, que nobis a dicto Leonardo et Eremburgi ejus uxore, racione dicti molendini, singulis annis debebatur *(sic)*, ab eisdem et eorum heredibus sive successoribus a modo percipiat et habeat, et quoad soluciones aliorum trium sextariorum bladi que nobis reddebat, ut dictum est; item (3) et ad solutionem dicti barilli et dimidii et dictorum decem solidorum annui redditus, de cetero nullatenus teneatur. Item dicte Domui Dei concessimus ut premissas possessiones, una cum decem solidis parisiensium annui redditus, quos juste et racionabiliter acquisivisse dicitur super dictum molendinum, tenere possit in perpetuum, absque coactione aliqua vendendi vel extra manum suam ponendi, retenta tamen nobis justicia in premissis serviciis quam habebamus prius ibidem, et salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Insuper dicte Domui Dei concessimus, ut, pro augmentatione cultus divini et sustentione pauperum, in terra nostra, possit acquirere in hiis que non tenentur per membrum lorice, par franchas vavassorias aut franchas serjanterias (4) vel et de ducatu Normannie, et que non cadunt in garda neque in munitis censibus seu capitalibus, usque ad sexaginta libras turonensium annui redditus, retenta tamen nobis justicia, si quam habemus, in rebus ab eadem Domo Dei usque ad dictam summam et acquirendis, et salvo in omnibus aliis jure nostro et in omnibus jure alieno, nisi solummodo in hoc quod res ab eadem domo acquirendas, ut dictum est, usque ad valorem predictum, extra manum suam ponere non cogatur, et res quas ac-

quiret usque ad summam predictam baillivo nostro Gisorcii scire faciat, ut estimentur per eum et sciatur quid et quantum acquisierit usque ad summam predictam. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Compendium anno Domini millesimo CC^mo. sexagesimo nono, mense septembri.

(Imprimé dans les *Ordonnances*, t. XIX, p. 354 et 355, d'après le Registre 211 du Trésor des Chartes.)

(1) La vraie leçon serait peut-être *Dorete*.

(2) Nous ne savons quelle est cette maison de Saint-Lazare. La charte suivante, antérieure à 1195 (cf. plus haut, n°. 34), prouve qu'elle remonte au plus tard à la fin du XIIe. siècle : « Sciant omnes fideles ecclesie, tam presentes quam futuri, qualinus fratres Sancti Lazari de Vernone abbati et conventui Sancte Marie de Montisborc concesserunt unum barilium vini habendum in perpetuum, quod barilium vinea Gaufridi Le Forestier reddebat predictis fratribus, per triginta solidos quos abbas et conventus dederunt de caritate ecclesie, concessu Ricardi de Vernone. Teste Gervasio sacerdote Sancti Lazari et Matheode Crevecuer senescallo Vernonis et Anseredo de Bosco et aliis pluribus. » *Cartul. de l'abbaye de Montebourg*, p. 82.

(3) La suppression de cet *item* rend le sens plus facile à saisir.

(4) M. de Pastoret a imprimé *venassorias et scienterias*, et met à ce sujet deux notes qu'on est étonné de rencontrer dans un livre tel que le *Recueil des Ordonnances*. Nous avons déjà donné bien des chartes de saint Louis, où est la formule « per francas vavassorias aut francas serjanterias », que nous essaierons d'expliquer dans l'introduction.

N°. 765. 1269, octobre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos, divini amoris intuitu, pro salute anime nostre, et ob remedium animarum inclite recordationis regis Ludovici genitoris nostri, et regine Blanche genitricis nostre, ac aliorum antecessorum nostrorum, viris religiosis abbati et conventui de Pratellis, ordinis Sancti Benedicti, Lexoviensis dyocesis, concessimus ut ipsi de vinis propriarum vinearum suarum (1), que ad abbaciam suam adduci facient, in eorum usus proprios convertendis ibidem, per propria pedagia nostra aque Secane quitti sint in perpetuum et immunes ab omni pedagio et alia costuma quacumque, ita tamen quod ductor vinorum predictorum tenebitur facere juramentum pedagiariis nostris, si inde requisitus fuerit, quod fraudem sive dolum non faciet in predictis (2). Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. ducentesimo sexagesimo nono, mense octobris.

(*Cartulaire de Préaux*, f°. VIII^xx XIII V°.)

(1) A notre connaissance c'était près de Meulan qu'étaient situés les vignobles des religieux de Préaux : Galeran de Meulan leur avait donné par son testament quelques arpents de vignes nouvellement plantées, à Aubergenville. Son fils, Robert de Meulan, leur confirma dans la même localité 10 arpents de terre, et leur en donna une égale quantité pour planter des vignes. *Cartulaire de Préaux*, f°. XLI R°. Au f°. XLIIII R°. se retrouve une autre charte de ce Robert, relative aux vignes d'Aubergenville.

(2) Voyez un privilége semblable accordé en août 1269, aux religieux de Beaulieu, p. 172, n°. 762.

N°. 766. 1269, 3 novembre.

Excellentissimo domino suo in Xpisto karissimo Ludovico, Dei gracia, regi Francorum illustri, humilis ejus et devotus Frater Odo, ejusdem permissione, Rothomagensis ecclesie minister indignus, salutem eternam in Domino Jhesu Xpisto, et cum sincere vinculo caritatis paratam ad regie majestatis beneplacita voluntatem. Cum nos electionem factam a capitulo Abryncensi de viro venerabili et discreto magistro Radulpho de Thevilla (1) auctoritate metropolitana, mediante justitia, duxerimus confirmandam (2), tenore presentium serenitatem regiam exoramus qualinus dictum R. electum et confirmatum regalibus ipsius ecclesie dignemini investire. Valeat vestra regia celsitudo bene in Domino nunc et semper. Datum apud Deivilliam, anno Domini M°. CC°. LX^mo. nono, dominica post festum Omnium Sanctorum.

(Original scellé, au Tr. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 48; carton J. 346.)

(1) Raoul de Thieuville.

(2) On lit dans le *Regestrum Visitationum*, p. 637 ; *III Nonas Novembris* (3 novembre; en 1269, ce jour tombait un dimanche.) *Apud Deivillam, ubi, cum Dei adjutorio, examinatis processu electionis facte in ecclesia Abrincensi de magistro Radulpho de Thenvilla* (probablement il faut lire *Theuvilla*) *et persona electi, ipsam electionem duximus confirmandam.*

N°. 767. 1269, décembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras inclite recordationis Henrici quondam regis Anglie vidimus in hec verba :

Henricus rex Anglie et dux Normannie et Aquitanie et comes Andegavie, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, justiciis, baronibus, vicecomitibus, ministris et omnibus fidelibus suis Anglie et Normannie, salutem. Sciatis me concessisse ecclesie Beati Martini de Troarno et monachis in eadem ecclesia Deo servientibus, omnes donationes que eis rationabiliter facte sunt in terris et ecclesiis et decimis et omnibus rebus, tam in Anglia quam in Normannia, sicut illas melius et quietius et liberius habuerunt, tempore antecessorum meorum regum Anglie, videlicet Willelmi, proavi mei, et Henrici, avi mei. Ex dono comitis Rogeri de Monte gomerio, qui abbatiam de Troarno fondavit, totum ipsum Troarnum, et totum allodium de Buris, cum omnibus appenditiis suis et consuetudinibus et redditibus, tam in terra quam in aqua, in pratis et molendinis, in piscariis, silvis, vineis, hominibus, ecclesiis et decimis, quarum appendiciarum nomina hec sunt : Torfredivilla, Sardinvilla (*ou* Saineriivilla) excepta terra Fulconis Foletot, Sanctus Paternus, Johannis villa, Catavilla (*ou* Caravilla), cum ramata (*ou* simata), et omni consuetudine de marisco et herbatura totius vicinitatis, totam Ledrosam, cum ecclesia sua; terram Gaufridi et Rogeri in Ranvilla; Huldestot et Ernoltot, sicut habuerat Hugo Pincerna ; ecclesiam (*ou* exclusam) totam predicti Troarni, a terra usque ad terram; et ecclesiam Sancti Sansonis, cum burgo ; et terram Goisberti, Ingulfi et Heroldi et Angoti et Willelmi clerici de Sancto Sansone, quam tenebat in Sancto Sansone ; et in Barnevilla totum vicum qui vocatur Crepicor, et duas piscarias, et ecclesiam de Goleto (*ou* Guleto), cum tota decima, tam in terra quam in aqua, et decimas de theloneis suis de Monte gommerio, et decimas de molendinis suis, et de pecudibus suis, et fructu earum ; in Truno (*ou* Truno), decimam thelonei et molendini, et ecclesias ejusdem ville, videlicet Sancti Petri ecclesia, et Sancti Germani et Sancti Vulfranni, cum terra presbiteri, et decimam nutrimenti, et terram

Sancti Ypoliti, et Geborel cum honore Ursi militis de Molins, et ecclesias de Croceio, ex integro, cum terra quam Osbertus tenuit in Sancto Germano, et quam tenuit Radulfus in servitio Sancti Hylarii, et decimam molendini et decimam de nutrimento et fructu de Vitreio et decimam de foresta de Gulfer, in denariis qui consuetudinaliter inde exeunt, et decimam piscium de Crusiliis cum uno hospite, et totam terram Renaldi Malleart, et ecclesiam Sancti Silvini, cum omni decima, et cum omni allodio suo, et moltura ipsius ville, et terram Morini Carpentarii, quam tenebat in burgo Sancti Silvini, cum omnibus redditibus suis, et terram Gilleberti Berbium (*ou* Berbiun) quam habebat in eadem villa, et decimam de theloneo et nutrimento quod erit in Sancto Silvino, et ecclesiam Rainerii mansioli, cum ecclesia Sancti Petri cum tota decima earum, et terram Rogeri Tanetin quam idem Rogerus eis dedit et concessit cum tercia parte molendini et aque, et arpento vinee in Airain, et terram Ursi filii Rainardi de Molins, et quicquid Gaufridus clericus tenuit in Revilla cum decima et ecclesia Sancti Martini, et cum uno piscatore et terra ejus, et terram quam dedit Anchetillus clericus, et decimam unius molendini et decimam foreste de Monteacuto, et quod habeant omnes porcos suos, quietos sine pasnagio et omni consuetudine, in predicta foresta, et ligna sufficienter ad ignem suum, et ad domos suas faciendas, et quicquid homines predicti comitis Rogeri eis rationabiliter dederunt in Retifvilla (*ou* Reivilla) et alibi. Ex dono regis Willelmi proavi mei, in Cadomo, domum Mauri cum alodio suo et omnibus consuetudinibus suis, in Golsbertivilla, terram Alveredi Malbeenc, et terram Tetoldi (*ou* Theroldi) clerici, cum consuetudinibus que inde ad regem pertinent, et decimam in Dulmodivilla; terram Ranulfi et consuetudines ad regem inde pertinentes, cum decima et parte ecclesie; in Billeio, terram Radulfi Guerout, et fratrum ejus, cum consuetudinibus que ad regem pertinent, et decimam eorum, et in Furno terram duorum hominum; in Falesia, totam terram Wesmanni, et consuetudines ejusdem ad regem pertinentes; in Retisvilla decimam de crasso pisce. Ex dono Henrici regis, avi mei, et Ricardi comitis Cestrensis, ecclesiam de Castro Virie, cum omnibus que ad illam pertinent, et decimam omnium reddituum ad iddem castrum pertinentium, videlicet decimam molendinorum, furnorum, thelonei et terrarum. Ex dono baronum, concessu predicti regis Willelmi, Rogerus de Bellomonte dedit eis unum quarrum in foresta de Brothona, et pasnagium porcorum suorum in eadem foresta quietum. Ex dono Herberti de Spineto, et Matildis sororis ejus, in Dyva totam ecclesiam cum XV^{cim} burgensibus et quinque salinis, et quartam partem terre sue in Calvomonte. Ex dono Willelmi comitis Ebroicensis et Helvisie uxoris sue, duas salinas in Waravilla, quas Willelmus Wenchenel tunc tenuit cum tota terra sua, que est de honore de Bavent. Ex dono Roberti de Bella fago concessu predicti comitis Ebroicensis, ecclesiam de Waravilla, cum tota decima, et ex dono heredum predicti Roberti, unam salinam in Disis. Ex dono Bernardi sacerdotis, IIII^{or}. sextaria salis. Ex dono Hugonis Luneti, unum hominem quietum de omnibus consuetudinibus in Waravilla. Ex dono Galteri de Mara, duas summas salis. Ex dono Durandi, unam summam salis. Et ex dono Warini filii Adelicie, unam. Ex dono Roberti et fratris sui, in Salinellis, totam terram suam et in eadem villa XX^{ti}. summas salis. Ex dono Willelmi de Colomberiis, in Lingruna, totam ecclesiam et terciam partem decime, ubicumque ipsemet habebat duas partes in eadem villa. Ex dono Roberti Coudram, totam decimam de septies viginti acris terre. Ex dono Rochonis, totam decimam de XVIII acris; de terra Patricii, decimam de XX^{ti} IIII acris; de feodo Burnici, decimam de XVIII acris, et terciam partem decime ejusdem ville, ubicumque monachi de Sancto Gabriele accipiunt duas partes, et quicquid eis rationabiliter datum est in eadem villa de Lingruna, de feodo et dono Willelmi de Colomberiis et hominum suorum, et de feodo et dono Roberti filii Hamonis et hominum suorum, et de feodo et dono Jordani de Sai et hominum suorum, et de feodo et dono Gaufridi de Costantino et hominum suorum. In Berneris ex dono Rogeri de Curcella et heredum et hominum suorum, terras plures et ecclesiam de Taillevilla, et quicquid rationabiliter habent in eadem villa. Ex dono Adelicie sororis Roberti de Rumilleio, quinque acras terre in Duelleriis (*ou* Anerlis), et quatuor acras inter Taillevillam et Sanctum Albinum, et quatuor acras quas Gunterius tenebat de eadem Adelicia, et quicquid habent de feodo Lingronie et Berneriarum. Ex dono Renardi Burgevin, in Lione, unum piscatorem cum tota terra sua. In Beneio, ecclesiam cum tota decima; ex dono Willelmi filii Renoldi, in Marescauis et in insulis, duas partes decime de tota terra quam habebat in dominio suo et de terra quam vavassores sui tenebant, et totam rectam decimam de terris illis que postea fuerunt culte. Ex dono Gaufridi Caruel, totam decimam terre sue, in Alteio et in Cuisseio, ex dono Willelmi Crassi, duas partes decime de bladio et canobe (*l.* : canabo) et lino, de feodo undecim vavassorum, videlicet Unfredi de Cuissei, Walteri de Alteio, Rogeri de Alteio, Herberti filii Amis, Turgisi filii Ricardi, Drogonis patrui ejusdem, Fulchoredi, Alani, Serlonis, Gornefol, Ingerranni et Trutini de Cuisseio. Ex dono baronum, concessu regis Henrici avi mei, ex dono Willelmi Crassi, in Alteio duas partes decime IIII^{or}. rusticorum et dimidii, videlicet Gaufridi, Henrici, Roberti de Sancto Laudo, Walteri de Carpichet, Herberti filii Gaufridi, Roberti filii Goscelini, et decimam IIII^{or}. borderiorum videlicet Wimundi, Ranoldi, Turgisii filii Reimburge et Turoldi filii Goisleuii, et terram in eadem villa ad unam granceam faciendam. Ex dono Rannulfi de Praeriis, quicquid habebat in Manserolo Becheri (*ou* Mansiolo Breheri), videlicet ecclesiam et totam terram, et quod suum erat in ecclesia de Burceio, et in ecclesia de Prateriis, et dimidium molendinum ejusdem ville, et terram Hucemanni, et unam masuram quam habebat in Caveignoliis, et medietatem ecclesie de Muscampis, et landam que est juxta ecclesiam, et criptam (*ou* scriptam) Burnelli, cum duabus acris terre juxta pontem, et masuram Avicie, et decimam omnium molendinorum suorum, et omnium peccorum et caseorum et vellerum, et in Anglia apud Dalbeiam et Hoiebeiam duas partes decime in segetibus, et decimam de mala (*l.* : lana) et de peccoribus et caseis et velleribus que in dominio ejus erant et masuram Severardi Braciatoris. Ex dono Radulfi vicecomitis, ecclesiam de Campinoliis, et totam decimam. Ex dono Willelmi de Milleio, ecclesiam de Milleio, cum XL acris terre, et ecclesias de Calidoloco et totum Lessarbois. Ex dono Rannulfi filii Tustini de Pratheriis et hominum suorum, XX^{ti}. acras terre. Ex dono Alveredi de Combrayo, decimam tocius panis de annona sua facti, et decimam precii de frumento suo vendito, et illam partem quam habebat in ecclesia de Aguerneio. Ex dono Rannulfi de Prateriis, terram Willelmi presbiteri et Radulfi de Couvert et Helleuini fratrum, et, preter terram quam ecclesia de Muscampis prius habebat, dedit idem Rannulfus predictus sexaginta acras terre,

et locum ad faciendum unum molendinum et molturam de hominibus suis in illa parrochia manentibus, et decimam de suis molendinis, et in silvis suis ligna sufficienter ad edificia sua facienda, et pasturam porcorum suorum quietam et decimam tocius pasnagii sui. Ex dono Galterii de Meduana, et uxoris sue et filiorum suorum, Hamelini et Juelli, quicquid habebant in ecclesia de Muscampis et in ecclesia de Burcelo et in ecclesia de Troitemer, et decimam de molendinis de Agun, et in Muscampis terram Nigelli filii Suavis, et terram Atiller, et terram Cornardi, et terram Colli anseris, et terram de Landa, et communitatem de bosco de Muscampis; et, in eodem bosco, ex dono filiorum Otonis, sufficienter ligna ad ignem monachorum et porcos suos quietos de pasn gio. Ex dono Otonis de Tilielo, quicquid habebat in ecclesia de Muscampis, cum domibus que sunt circa ecclesiam, que fuerant comitisse, et cum sua parte terre illius que vocatur Landa, que est sita inter ecclesiam et puplicam viam a meridie, et quicquid habebat in cimiterio, et terram Rogeri Ginet et terram Colli anseris, et pasturam peccoribus et bestiis eorum in bosco et plano cum suis propriis peccoribus, et decimam molendini sui, et totam terram Rabel cum sua parte ecclesie de Burcelo. Ex dono Radulfi Guz et Roberti nepotis ejus, ecclesiam de Venjuns et decimam. Ex dono Ricardi de Carevilla, suam partem ecclesie et decime que pertinet ad feodum Ingerranni de Vedatio. Ex dono Ricardi Malbeenc, ecclesiam de Benelo, cum tota decima, et sexaginta acras terre. Ex dono Hugonis Britonis, decimam thelonei de Stolvio, et decimam molendini et terram unius burgensis. Ex dono Willelmi de Tracelo, molendinum de Trebuchet, et decimam molendinorum suorum de Sancto Vigore. Ex dono Ricardi de Novilla et Willelmi, ecclesiam de Novilla. Ex dono Radulfi de Pratheriis, ecclesiam de Anglestonia, et totam decimam et totam terram presbiteri, et unum hominem in eadem villa cum quatuor bovatis terre, et in Chindentrona duas partes decime, et decimam de molendinis suis et piscariis, et de bosco suo, et de lana ovium suarum et caseorum suorum et decimam omnium reddituum et censuum suorum. Ex dono Rogeri de Laceio, ecclesiam Sancti Stephani de Ruppe et unum rusticum cum sexaginta acris terre. Ex dono Galteri de Meduana, decimam de furno et de molendino de Fontaneto Paganelli. Ex dono Radulfi Guz, decimam de Becbec. Ex dono Willelmi de Capella, ecclesiam de Olnebauc (*ou* Olnebac), cum omnibus redditibus et pertinentiis suis, et sexaginta acras terre in eadem villa, et unam masuram cum gardino, et terra que ad ipsam pertinet. Ex dono Rogeri de Burgeelvilla, quindecim acras terre, quas Willelmus de Olnebauc ei dedit in eadem villa pro pace et concordia de morte patris sui. Ex dono Elie (*ou* Helye) de Calgnelo, ecclesias Sancte Marie et Sancti Stephani et Sancti Vigoris, et medietatem altaris Sancti Germani, cum tota decima de feodo comitis. Et ex dono ejusdem Helie et hominum suorum et aliorum dominorum ejusdem ville, terram et pratum. Ex dono Rogeri Tanetin, partem suam de ecclesia de Gillervilla, et totam terram suam in Husmelimivilla, decimam de feodo comitis. Ex dono Hugonis de Crepicor et heredum suorum, ecclesiam de Clevilla (*ou* Clivilla), cum tota decima, et terram Willelmi presbiteri et decimam trium molendinorum. Ex dono Reinaldi Pulcini, decimam molendini sui de Capella vel in blado vel in denariis, concessu heredum suorum. Ex dono Lancelini de Airam, et heredum suorum, totam ecclesiam de Airam, et totam decimam de feodo de Grentemaisnil (*ou* Grentemesnil) quod tenebat de Willelmo de Ansgervilla, et tres acras terre et dimidiam cum comparatione unius arpenti vinee. Ex dono Hugonis Britonis, in Felgeriis totam terram hospitum et decimam molendini, et in Stouvil decimam thelonei et molendini et terram unius burgensis. Ex dono Roberti de Martinouvas, triginta acras terre in Ramata, et totam decimam de molendino suo de Rollo. Ex dono Ricardi de Ansgervilla, decimam de tribus partibus de molendino de Anevilla. Et in Anglia, ex dono predicti comitis Rogeri de Monte gomerio, totam terram de Rogentona, cum hominibus ejusdem ville et omnibus pertinenciis suis, et in Harengeria, terram et homines; et in Waltcham, tres hidas terre, et in Grafan et Estremetona, decimas; et in Ciscestria, duas masuras, et ecclesiam Sancti Ciriaci; et in Merselona, decimam; et in Olfam decimas. Quare volo et firmiter precipio, quod predicta abbatia de Troarno, et monachi in eadem Deo servientes, omnia predicta, que eis rationabiliter data sunt, habeant et in perpetuam elemosinam teneant, cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus et quietanciis suis, prenominatis terris et ecclesiis et tenementis pertinentibus cum quibus predicti donatores ea umquam melius et liberius tenuerunt, in bosco et plano, in pratis et pasturis, in terris, ecclesiis et decimis, in aquis et molendinis, in viis et semitis, in vivariis et piscariis, in omnibus rebus et in omnibus locis, ita bene et in pace et libere et quiete et honorifice, sicut predicti donatores ea tenuerunt, et sicut carte donatorum et carte regum Anglie Willelmi, proavi mei, et Henrici, avi mei, testantur eis et confirmant, et sicut ipsa abbatia et monachi predicti ea umquam melius liberius quietius et honorificencius tenuerunt, tempore prenominatorum antecessorum meorum regum Anglie. Testibus Teobaldo archiepiscopo Cantuariensi, Johanne Wicestrie episcopo, Gilleberto Herefordensi episcopo, Thoma cancellario, Willelmo comite Gloecestrie, et Raginaldo Cornubie, et Henrico de Essars conestabulario, et Ricardo deLevy, et Roberto filio comitis Legrecestrie, et Manassero Biset dapifero et Willelmo filio Geroldi camerario, et Roberto de Dunstanvilla, et Goscelino de Bailliolo, et Henrico de Villi, et Willelmo de Lanvallein (*l.* :Lanvallelo), et Willelmo de Bello campo. Apud Wirecestriam (1).

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. LX°. IX°., mense decembri.

(Copie moderne et défectueuse aux Arch. Nat., carton L. 1146. 20; copie de la charte de Henri II dans le *Cartulaire de Normandie*, mais sans les noms des témoins; extraits de la même charte et de celle de saint Louis dans le *Chartul. Troarnense*, de la Bibl. Nat., f°. VII V°. et suiv. Peut-être est-ce la confirmation de Henri II ci-dessus transcrite, que M. Léchaudé indique sous le n°. 2 du fonds de Troarn aux Archives du Calvados (*Extrait des Chartes*, t. II, p. 234); ce savant ne mentionne pas le vidimus de saint Louis.)

(1) Quoique le texte que nous publions laisse beaucoup à désirer sous le rapport de la correction, nous avons essayé de retrouver les équivalents modernes des noms de lieu mentionnés dans cette charte. Ce sont, en suivant l'ordre dans lequel ils se présentent, Troarn, Bures-sur-Dive, Touffreville, Sanerville, Saint-Pair-sur-Dive, Janville, Carville (canton du Béni-Bocage)?, Lirose, Ranville, Hottot et Hernetot (c. de Cambremer), Saint-Samson et Basneville (c. de Dive), Crèvecœur, Goulet, (c. d'Ecouché), Montgommeri, Trun, Saint-Hippolyte (c. de Mortrée), Moulins, Croci (c. de Coulibœuf), Gouffer, Croisilles-sur-Orne, Saint-Silvain (c. de Bretteville-sur-Laize), Renemenil, Airan, Réville (c. de Quettehou), le bois de Montaigu la-Brisette, Caen, Giberville, Démouville, Billi, Falaise, Réville, le comté

de Chester, Vire, Beaumont-le-Roger, Brotonne, Dive, Varaville, Bavent, Beaufou, Sallenelles, Langrune, Saint-Gabriel (prieuré dépendant de Fécamp), Bernières-sur-Mer, Courseulle, Tailleville (hameau et prieuré à Langrune), *Duieriis* ou *Anriis* pourrait bien être le nom de Bernières corrompu par les copistes, Saint-Aubin au N.-E. de Bernières, Lion-sur-mer, Le Beni, *Marescauls* n'est sans doute pas un nom de lieu, mais plutôt une altération du mot *marescis* dont l'abréviation aura été mal lue par les copistes, Carpiquet, Prêles, Menil-Brehier est, je crois, l'ancien nom du Désert au Bocage (on voit au folio LV verso du Cartulaire de Troarn : *ecclesia Sancte Marie de Deserto, alias Sancte Marie Celle, alias de Noa, ut dicitur, alias de Mansiolo Breheri)*, Burci, Cavigneaux (?) marqué au N.-O. de Prêles sur la carte de Cassini, Montchamp, Campagnoles, Milli, Saint-Martin et Saint-Sauveur-de-Chaulieu, Combral, Aguerni, Couvert, Trutemer, Agon dans le Cotentin, Tilli, Vengeons, Carville (c. du Béni), le Béni, Etouvi, Traci, Saint-Vigor-des-Malserets, Neuville (c. de Vire), Lassi, La Roque, Fontenai-le-Painel, Bebec (c. de Caudebec)? Annebaut et Bourgeauville (c. de Dive), Cagny, Guillerville, Cléville (c. de Cambremer), Airan, Feugères (?), Etouvi, Martinvast (?) et Roullours.

N°. 768. 1269-70, janvier.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus quod nos litteras inclite recordationis Henrici quondam regis Anglie vidimus in hec verba

Sanctorum patrum etc. (1).

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Turones, anno Domini M°CC°LX°IX°, mense januario.

(Trésor des Chartes, Reg. LXII, n°. IIIIxxXVI; *Neustria pia*, p. 431.)

(1) C'est la grande pancarte où sont énumérées les donations et confirmations de Robert-le-Magnifique en 1032, de Guillaume-le-Conquérant, en 1042, et de Henri I, en 1120, pour l'abbaye de Cerisi. Nous n'avons pas cru devoir donner ici le texte de la pancarte confirmée par saint Louis, parce qu'elle est très-incomplète, et n'est qu'un extrait assez défectueux, d'une très-longue charte-notice, dont nous avons trouvé un texte satisfaisant dans le *Cartulaire de Normandie*, f°. IIIIxxIII R°.—IIIIxxVII V°.)

N°. 769. 1269-70, janvier.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos litteras inclite recordationis Richardi, quondam illustris regis Anglie, vidimus in hec verba:

Ricardus, Dei gratia, rex Anglie, dux Normannie, Aquitanie, comes Andegavie, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciariis, vicecomitibus, senescallis, prepositis et omnibus ballivis et fidelibus suis tocius terre sue, salutem. Suscepimus in manum et custodiam et protectionem et defensionem nostram, abbatiam de Ceresi et omnia que ad ipsam pertinent; et ideo precipimus vobis quod custodiatis, manuteneatis et defendatis ipsam, et omnes res et possessiones ejusdem abbatie, et quicquid ad ipsam abbatiam pertinet, sicut nostras res dominicas et proprias. Et si quis super hoc prefate abbatie in aliquo forisfacere presumpserit, id eis sine dilacione emendari faciatis. Et precipimus quod omnes libertates et liberas consuetudines habeat dicta abbatia de Ceresi quas habere debet et solet, tempore domini regis patris nostri et aliorum predecessorum nostrorum, et prohibemus ne de aliquo tenementorum suorum ponatur in placitum, nisi coram nobis sive coram capitali justicia nostra. Teste meipso apud Turones XXV die junii (1).

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Carnoti anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense januario.

(Nous donnons la charte de saint Louis d'après le Reg. LXII du Trésor des Chartes, n°. IIIIxxVII. Secousse l'a imprimée dans les *Ordonnances*, t. VIII, p. 310, d'après le Registre 154, pièce V: Pour le texte de la charte de Richard nous avons préféré, comme plus correct, celui que nous en avons trouvé dans le *Cartulaire de Normandie*, de M. Le Prévost, f°. XVI R°. et V°.)

(1) Dans les *Ordonnances* cette lettre est datée « apud Turones XV°. die junii ». La leçon que nous adoptons s'appuie et sur le Registre LXII, et sur le *Cartulaire de Normandie*.

N°. 770. 1269-70, janvier.

Saint Louis confirme une charte de Henri II pour le prieuré de Longueville.

(L'existence de cette charte ne nous est connue que par le texte suivant, dans lequel il est aisé d'apercevoir une lacune de quelques mots : « Le prieur et couvent de Longueville la Guiffart, à cause de la fondacion de leur eglise ont en la forest d'Eavy, par le don de Henry, roi d'Engleterre, duc de Normendie, d'Acquitaine et conte d'Anjou, regnant l'an mil IIcLXIX, au mois de janvier, leur feu, etc. » *Coutumier des forêts*, 1er article de la forêt d'Eavi.)

N°. 771. 1269-70 janvier.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos litteras inclite recordationis Ludovici, quondam regis Francorum, genitoris nostri, vidimus in hec verba :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos, inclite recordacionis Philippi genitoris nostri, quondam illustris regis Francorum, vestigiis inherentes, concedimus burgensibus nostris manentibus apud Vernolium omnes libertates et consuetudines ad nos pertinentes, quales habuerunt in Normannia, videlicet quittanciam de teloneo et passagio et pontagio, preterquam in comitatu Ebroicensi, et in Vulcassino Normanno, et apud Paciacum, et in terra que fuit Hugonis de Gornaio; in Pictavia eciam, Andegavia et Britannia et Cenomania et Wasconia eisdem predictas consuetudines et libertates ad nos pertinentes concedimus. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato confirmamus. Actum apud Britolium anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo vicesimo tercio, regni vero nostri anno primo, astantibus in palacio quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Roberti buticularii; Signum Bartholomei camerarii; Signum Mathei constabularii. Datum per manum Guarini Silvanectensis episcopi cancellarii.

Nos vero predicta, prout superius continentur, ad instar predicti genitoris nostri supradicti, burgensibus nostris manentibus apud Vernolium concedimus, et ea, quantum ad nos spectat, volumus observari. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Montigniacum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense januarii.

(*Ordonnances*, t. V, p. 483.)

N°. 772. 1269-70, 4 février.

Excellentissimo domino suo Ludovico, Dei gracia, regi Francorum illustri, magister Johannes de Nolentello archidiaconus Rothomagensis, vicarius seu vices gerens reverendi patris O., Dei gratia, archiepiscopi Rothomagensis, salutem in eo per quem reges regnant et principes dominantur. Cum electionem nuper celebratam in ecclesia Ebroicensi, vacante tunc per mortem bone memorie Radulfi ejusdem ecclesie episcopi, de venerabili viro et discreto magistro Philippo de Caturco, thesaurario Sancti Frambaldi Silvanectensis, utpote canonicam, exigente justicia, auctoritate predicti patris, duxerim confirmandam, serenitati vestre supplico quatinus eidem electo regalia ejusdem ecclesie deliberare velitis. Datum anno Domini M°. CC°. LX°. nono, die martis post Purificacionem Beate Marie Virginis.

(Orig. scellé, au T. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 45; carton J. 346.)

N°. 773. 1269-70, février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos Johanni de Jardinis, de Periers, ac ejus heredibus ad firmam perpetuam tradidimus et concessimus, pro triginta solidis turonensibus, annui redditus, nobis annuatim reddendis ad festum Sancti Michaelis, piscariam vivarii nostri de la Feuillie in parrochia de la Feuillie (1), sicut se protendit in longum, sine frangenda calceia, et sine molendino (2) deteriorando, salvo jure in omnibus alieno, et, si dicta piscaria ad firmam tradita alicui in aliquo teneatur, idem Johannes et ejus heredes tenentur ad faciendum et reddendum ea que proinde debent fieri sive reddi. De dicta autem firma nobis, ut dictum est, reddenda, idem Johannes decem solidos annui redditus super molendinum suum de (*sic*) situm in parochia Sancti Sebastiani (3) in contraplegium posuit, nobis una cum predicta firma perpetuo remansuros, si ipsum aut heredes ejus a contractu hujusmodi contingel resilire. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense februario.

(Copie dans un ms. du XVIII°. siècle, ayant appartenu à Bisson, et qui m'a été donné, en juillet 1849, par M. Le Prévost. L'auteur, que je suppose être Urbain Poignant, curé de la Feuillie, depuis 1757, a copié la charte précédente d'après « instrumentum authenticum apud abbatiam Exaquiensem. »)

(1) L'église de cette paroisse est appelée « Ecclesia beati Nicolay de Foliata, en 1134, dans la charte par laquelle Algare, évêque de Coutances, confirme différents patronages à l'abbaye de Lessai; *Liber de Beneficiis Exaquii*, ms. des Archives de la Manche, f°. 4 V°.

(2) Il s'agit probablement d'un moulin appartenant au roi. — Les religieux de Lessai, dans leur aveu du 4 janvier 1423-4, déclarent avoir « en la paroisse de la Feuillie un moulin d'eau. » Arch. Nat., P. 304. n°. CIIII^{xx}V, f°. VIII^{xx}II R°.

(3) Saint-Sébastien, au N.-E. de Périers.

N°. 774. 1269-70, février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos, pietatis intuitu, ob remedium anime nostre et animarum incilte recordationis regis Ludovici genitoris nostri, et regine Blanche, genitricis nostre, et aliorum antecessorum nostrorum, abbati et conventui de Becco Helluini terras, domos, vineas, et alias quascumque res et possessiones suas ab ipsis rationabiliter acquisitas, quas usque nunc pacifice possederunt, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo tamen jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. sexagesimo nono, mense februarii.

(Copie dans le *Cartularium de Bellomonte*, n°. IIII. E. f°. 32 V°.; dans le *Cartulaire de Normandie*, f°. LXX V°.; et dans un *vidimus* du bailli de Rouen, en 1286, aux Arch. de l'Eure.)

N°. 775. 1269-70, février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras Roberti, quondam comitis Leycestrie, vidimus in hec verba :

Robertus comes Leircestrie, Ernaldo de Bosco et omnibus baronibus, militibus, baillivis et ministris suis in Normannia salutem. Sciatis quod ego, pro amore Dei, concedo et confirmo monachis meis de Lira, omnes elemosinas quas habent in terra mea in Normannia, et volo et firmiter precipio quod illas teneant et possideant bene et in pace, libere et quiete, et nominatim decimas septimanas in prepositura Britholii, Nove lire, Glot', Pascei, ita quod habeant servientes suos et custodes ad custodiendas illas, et habeant in suis quicquid habeo in meis septimanis, in consuetudinibus, in placitis, in forisfactis, in molendinis et in omnibus rebus, ita quidem quod in molendinis nichil ponant de suo, si confringantur in suis septimanis, sed de meo reparentur. Preterea concedo eis quartum denarium de Nova lira, et decimam census predictarum quatuor villarum. Concedo quoque eis et confirmo decimam plenarie de omnibus exitibus foreste de Britholio, et quod habeant de foresta ad ignem eorum quantum necesse fuerit sine liberatione, et ad domos et grangias eorum faciendas, quantum necesse fuerit, sed hoc per visum et liberationem baillivi mei de foresta, et quod habeant pasturam animalibus suis et porcis dominicis in foresta, et porcos quietos de pasnagio. Concedo quoque eis et confirmo omnia heremitagia in foresta de Britholio, ita quod nullus rector sit in eis, nisi per ipsos monachos, et quod disponant de eis ad voluntatem ipsorum. Concedo quoque eis et confirmo decimam et redecimam de omnibus terris meis et omnibus censibus et redditibus meis in Valle Andele et decimam et redecimam de omnibus exitibus foreste de Longoboello, et quod servientes eorum in domibus eorum ibidem residentes habeant de ipsa foresta ad ignem eorum et ad domos et grangias ibidem faciendas, quantum necesse fuerit, et quod habeant pasturam in ipsa foresta animalibus et porcis suis dominicis, et porcos suos quietos de pasnagio. Concedo etiam eis heremitagium Sancti Augustini cum pertinentiis suis. Concedo quoque eis et confirmo decimam de omnibus exitibus bosci parvi ad Pasceium, et decimam de omnibus exitibus foreste de Mere, et quod monachus vel serviens eorum apud Pasceium residens habeat in ipsa foresta consuetudinem et usagium suum. Concedo quoque eis quod habeant septem (1) de servientibus suis liberos in bosco et in plano, et quinque burgenses de Veteri Lira, quoscumque voluerint, liberos per totam terram meam. Concedo quoque eis et confirmo quod habeant tales libertates in terris et hominibus suis, quales ego habeo in meis, prohibeoque ne quis de heredibus meis vel baillivis meis super predictis elemosinis et libertatibus injuriam vel molestiam eis faciat. Teste Amicia comitissa apud Leircestriam.

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini M°. ducentesimo sexagesimo nono, mense februario.

(Original, sceau perdu, aux Arch. de l'Eure, fonds de Lire. — Nous avons établi le texte de la charte de Robert de Leicester, non d'après le vidimus, mais d'après l'original (maintenant dépourvu du sceau, qui était sur tresse de soie verte, bleue, rouge et blanche), conservé dans le même dépôt. Cet original était autrefois coté n°. 5, ch. I, art. I, 2e. layette.)

(1) Sur ce nombre de serviteurs francs, voyez plus haut, p. 87, n°. 497.

N°. 776. 1269-70, février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, nos dilectis nostris decano et capitulo Ebroicensibus concessisse, ut in terra nostra possint acquirere in hiis que non tenentur per membrum lorice, per franchas vavassorias aut franchas serjanterias, vel etiam de ducatu Normannie, non cadentibus in varda, neque in minutis censibus seu capitalibus, usque ad sexaginta libras turonensium annui redditus, pro augmentatione cultus divini in ecclesia Ebroicensi, retenta tamen nobis justicia, si quam habemus in rebus ab eisdem decano et capitulo usque ad dictam summam acquirendis, et salvo in omnibus alieno jure, nisi solummodo in hoc quod res ab ipsis acquirende, ut dictum est, usque ad valorem predictum ad predicta facienda in ecclesia Ebroicensi extra manum suam ponere non cogantur, et res quas acquirent, secundum quod acquirent, usque ad summam predictam, ballivo nostro Gisorcii scire facient, ut estimentur per ipsum, et sciatur quid et quantum acquisierint et quando acquisierint usque ad summam predictam, et litteras suas dabunt quod jura nostra nobis omnino salva remaneant in eisdem. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo CC°. sexagesimo nono, mense februarii.

(Copie dans le second cartulaire du chapitre d'Evreux, p. 311, n° 393; et au T. des Ch., *Evreux*, n°. 14, carton J. 216.)

N°. 777. 1269-70, février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras incilte recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, vidimus in hec verba :

Ludovicus, Dei gratia, rex Francorum, universis ballivis, majoribus et prepositis suis, ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Nosse vos volumus nos concessisse per cartam nostram dilectis et fidelibus nostris civibus (1) Rothomagi, ut, si, super debitis vel conventionibus factis Rothomagi, debitor vel ille qui conventionem fecit cum civibus Rothomagi vel aliquo eorum, Rothomagum non veniret, nos eum (2), si in justicia vel potestate nostra esset constitutus, compelleremus ad veniendum Rothomagum, et juri parendum coram majore Rothomagi, si debitum vel convencionem recognoverit, et si debitum vel convencionem negaverit, ad standum juri coram ballivo nostro Rothomagi. Proinde vobis mandamus et firmiter precipimus, ut, sicut ex litteris presentibus apparet nos dictis civibus concessisse, vos sine dilatione efficaciter adimplere studeatis, quotiens et quando super hoc fueritis ab eis requisiti, ita quod (3), propter defectum vestrum jus eorum in aliquo non ledatur, secundum eam quam eis fecimus, ut predictum est, concessionem. Actum apud Pontem Arche, anno Domini M°. CC°. XX°. III°., mense januarii.

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense februarii.

(*Archives municipales de Rouen*, vidimus de 1445, tiroir 1, liasse n°. 1. *Cartulaire de Normandie*, f°. . M. Chéruel, *Histoire de Rouen pendant l'époque communale*, t. I, p. 264 et 265.)

(1) *Civibus* a été omis par M. Cheruel.
(2) *Eum* omis par M. Cheruel.
(3) M. Cheruel a lu *itaque*. Sous tous les rapports, *ita quod* est préférable.

N°. 778. 1269-70, 14 mars.

Ludovicus, Francorum rex, ballivo Constantini (1), salutem. Cum in curia nostra (2) fuerit ordinatum, dilecti et fidelis nostri Johannis episcopi Constantiensis interveniente consensu, quod ballivus noster Constantini, qui pro tempore fuerit, ratione comitatus nostri Moritonii, juramentum prestet in prima sui institutione, quod ecclesie Constantiensi fidelitatem prestabit, mandamus tibi quatinus facias hujusmodi sacramentum (3), et est statutum quod si contingat comitatum Moritonii exire de manu nostra vel heredum nostrorum regum (4) Francie, ille qui pro tempore dictum comitatum tenebit, ratione dicti comitatus, predicte ecclesie illi faciet juramentum. Actum Parisius die veneris post dominicam qua cantatur Reminiscere, anno Domini M°. CC°. LX°. IX°.

(Registre n°. 1 des Arch. de l'évêché de Coutances, f°, 177 r°., n°. 298; *Gallia Christiana*, t. XI, instr., c. 270.)

(1) Et non « Constantiensi », comme porte le *Gallia Christiana*.
(2) Voyez *Olim*, t. I, p. 327.
(3) Conformément à ce mandement, Vincent Tanquerei, en 1289, et Nicolas de Villiers, en 1292, baillis de Cotentin, prêtèrent serment dans l'église de Coutances. (Même registre de l'évêché, n°s. 299 et 301.)
(4) Et non « regni », comme l'ont imprimé les Bénédictins.

N°. 779. 1269-70, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, castellano de Leonibus, salutem. Mandamus tibi quatinus non impedias aut impediri permittas, quandiu nostre placuerit voluntati, dilectas nobis in Christo, abbatissam et conventum monialium de Fontibus Guerardi quin possint habere usagium suum ad ardendum in foresta nostra de Leonibus, sicut solent, pro grangia sua de Huenneria, eo modo videlicet quo alii usuagiarii usagium suum ad ardendum habent ibidem ; ita tamen quod pro usuagio hujusmodi dicte abbatissa et moniales nobis reddere teneantur, secundum quod alii usuagiarii pro usuagio consimili nobis reddunt, et salvo jure in omnibus alieno. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. sexagesimo nono, mense martio.

(Orig., sceau perdu, aux Archives de l'Eure, fonds de Fontaine Guérard.)

N°. 780. 1269-70, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos, divini amoris intuitu, et pro remedio anime nostre, ac animarum inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, et regine Blanche genitricis nostre, et aliorum predecessorum nostrorum, quan-

tum in nobis est, volumus et concedimus quod omnes persone laicales decimas percipientes, ab aliis in terra nostra, et in feodis nostris moventibus mediate et immediate de nobis, quas ecclesie perciperent, si eas laici non haberent, possint eas relinquere, dare et alio quocumque modo justo et licito ecclesiis concedere (1), tenendas in perpetuum, nostro vel successorum nostrorum assensu minime requisito, ita quod contra hoc heredes seu successores nostri nullatenus se opponere valeant aut hujus modi concessionem nostram deinceps aliquatenus impedire. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. sexagesimo IX°., mense marcio, etc.

(Ms. du texte latin de la coutume de Normandie, provenu de l'abbaye de Jumiége, et conservé à la Bibl. de Rouen, f°. 82 V°., c. 2. C'est sans doute d'après le même ms. que cette ordonnance a été publiée par Dom Bessin, *Rotom. provinciæ concilia*, part. I, p. 151. Voyez aussi les *Ordonnances*, t. I, p. 102.)

(1) Déjà dans plusieurs circonstances nous avons été témoins du zèle que saint Louis mettait à rendre les dîmes aux légitimes propriétaires de ces droits ecclésiastiques, qui, bien souvent, étaient passés dans les mains des seigneurs temporels. Voyez les dispositions prises par le saint roi pour les dîmes de Saint-Martin-des-Champs, en avril 1254 (plus haut, p. 102, n°. 555); pour celles de Toufftreville, en juillet 1257 (p. 109, n°. 588); pour celles de Garencières, en juillet 1257 (p. 109, n°. 590; cf. p. 142, n°. 681): pour celles de Gourfaleur, en juillet 1260, (p. 124, n°. 645); pour celles de Meules, en juin 1266, (p. 157 et 158, n°. 714 et 716); et pour celles de Hamars, Mevaines et Colleville, en mars 1270 (plus loin, n°. 784).

N° 781. 1269-70, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos, divini amoris intuitu, et pro remedio anime nostre, et animarum inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, et regine Blanche, genitricis nostre, ac aliorum predecessorum nostrorum, abbati et conventui Beate Marie de Bonoportu, Cisterciensis ordinis, concessimus ut ea, que, justo titulo emptionis seu donationis, aut alio quocunque justo modo, acquisierunt et pacifice possederunt, dum tamen taliter acquisita non teneantur aut teneri debeant per membrum lorice, per franchas serjanterias aut franchas vavassorias, vel eciam de ducatu Normannie, non cadentibus in garda, nec in minutis censibus seu capitalibus (1), possint tenere in perpetuum et pasifice (*sic*) possidere, sine coactione aliqua vendendi, vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. sexagesimo nono, mense Marcio.

(Chartul. de Bonoportu, f°. 33 V°.)

(1) Il y a une autre manière de rentes de deniers que on apele menus chens, si comme il avient que on tient de son segneur un arpent de vigne, qui vaut quarante sous de rente, à un denier de chens, ou à plus ou à mains, ou autres heritages c'on tient à chens d'argent : tele maniere de cens, quant che vient a pris, doit doubler, por le justiche et por les ventes qui poent avenir as segneurs par la reson de tex saizines, c'est a entendre : s'aucuns a dix livres en autel rente, et il vient en pris de terre, les dix livres seront prisies ving livres. Philippe de Beaumanoir, *Les coutumes du Beauvoisis*, ch. XXVII, n°. 17, éd. de M. Beugnot, t. I, p. 386 et 387. Le témoignage de ce jurisconsulte est bien d'accord avec l'usage où saint Louis, dans les chartes analogues à celles que nous publions, était d'assimiler les menus cens aux cens seigneuriaux ou nobles. Car c'est ainsi qu'il faut traduire « capitalis ».

N°. 782. 1269-70, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras Almaurrici de Mellento (1), militis, vidimus in hec verba :

Noverint omnes, presentes et futuri, quod ego Amaurricus de Mellento, miles, vendidi et omnino concessi et hac presenti carta confirmavi viris venerabilibus et discretis, decano et capitulo Rothomagensibus, pro novies viginti libris turonensium, de quibus teneo me pro pagato, renuncians exceptioni peccunie non numerate, decem libras turonensium annui redditus, quas habebam ad scacarium Sancti Mychaelis in vicecomitatu aque Rothomagi; item quicquid juris habebam et habere poteram, reclamabam et reclamare poteram in vicecomitatu predicto; percipienda et habenda de cetero eisdem decano et capitulo et successoribus suis singulis annis in perpetuum, bene et in pace, libere et quiete, et ad faciendum exinde, salvo jure dominico, suam penitus voluntatem. Et ego predictus Amauricus et heredes mei dictis decano et capitulo et successoribus suis predictum redditum in dicto vicecomitatu ad dictum terminum contra omnes tenemur garantizare, et ab omnibus impedimentis et obligationibus acquitare. Quod ut ratum sit et stabile, presentem cartam eisdem tradidi sigilli mei munimine roboratam. Actum anno Domini M°. CC°. LX^{mo}. nono, mense marcio.

Nos vero, ad requisitionem prefati militis, predictam venditionem, prout superius continetur, ratam habemus et gratam, volentes, quantum in nobis est, divini amoris intuitu, et concedentes quod dicti decanus et capitulum predictum redditum tenere valeant in perpetuum ac pacifice possidere absque coactione aliqua vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in omnibus aliis jure nostro et jure etiam alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Vicenas anno Domini M°. CC°. LX^{mo} nono, mense martii.

(Cartulaire de l'église cathédrale de Rouen, n°. 329, f°. 165 R°. — Imp. par Laroque, *Hist. de Harcourt*, t. III, p. 107.)

(1) Sur ce personnage, voyez la note que nous avons jointe au n°. 501, p. 90. On peut encore consulter sur l'auteur de la charte que nous publions, plusieurs arrêts des années 1261, 1263, 1269, 1270 et 1276, dans les *Olim*, t. I, p. 147, 179, 305 et 335, et t. II, p. 85. En 1274, Amauri de Meulan, chevalier et seigneur du Neufbourg, du consentement de Marguerite sa femme, amortit aux Templiers, moyennant 50 l. t., des biens que leur avait donnés Renaud Trousebout, à Cesseville. (Arch. Nat., S. 5202, n°. 49.) Une circonstance qui peut déterminer approximativement la date de la mort de notre Amauri, c'est qu'Amauri de Meulan, que nous prenons pour son successeur, était sous la garde du roi en 1279. (*Olim*, t. II, p. 142.) Ce dernier est probablement celui qui, en 1318, était détenu prisonnier par Arnoul d'Enghien. (*Ib.*, t. II, p. 675.)

N°. 783. 1269-70, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod,

cum Odo dictus de Chaunoncuria, quondam miles, legaverit in testamento suo, prout datum est nobis intelligi, Domui Dei Vernonensi duos modios et dimidium vini sibi ab ipsa Domo Dei habendos et percipiendos annis singulis, super omnes vineas ipsius, quam habebat, ut dicitur, apud Pressigniacum l'Orgueilleus (1), nos, divini (2) amoris intuitu, volumus, quantum in nobis est, et concedimus, quod prefata Domus Dei habeat in perpetuum et percipiat dictos duos modios et dimidium vini annui redditus super dictas vineas, atque possideat pacifice et quiete, absque coactione aliqua vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum sit et stabile, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Vicenas (3) anno Domini millesimo CC°. sexagesimo nono, mense marcio.

(*Ordonnances*, t. XIX, p. 356, d'après le registre 211 du Trésor des Chartes.)

(1) M. de Pastoret a cru qu'il s'agissait de Poissi. Il n'était cependant pas difficile de reconnaître ici le nom de Pressaigni l'Orgueilleux, qu'il ne faut pas confondre avec Pressaigni-le-Val (à l'est de Portmort), dont le territoire produisait également du vin, comme on l'apprend d'une charte de 1227 conservée aux Arch. de l'Eure, parmi les titres de l'abbaye de Beaubec.

(2) Et non *Domini* comme l'a imprimé M. de Pastoret.

(3) Nous adoptons cette leçon que M. de Pastoret a cru devoir substituer à celle de *Basernas* fournie par le ms.

N°. 784. 1269-70, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos, pro salute anime nostre, et pro remedio animarum inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, et regine Blanche, genitricis nostre, ac aliorum antecessorum nostrorum, dedimus et concessimus Sororibus Inclusis Sancti Mathei de Rothomago, ordinis Fratrum Predicatorum, in augmentacionem rerum suarum, omnes decimas quas in parrochiis de Hamas, de Mevene, et Collevilla (1) habebamus et percipere consuevimus a temporibus retroactis, ab eisdem Sororibus im perpetuum quiete et pacifice possidendas, ita tamen quod presbiteris seu rectoribus parrochiarum predictarum fiat a jam dictis Sororibus competens recompensatio, de consilio prelati diocesani locorum in quibus decime predicte consistunt. Quod ut ratum et stabile (*sic*) permaneat in futurum, presentes literas sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Vicenas anno Domini M°. CC°. sexagesimo nono, mense marcio.

(*Cartulaire des Emmurées*, f°. 235 R°. et f°. 240. R°.)

(1) Hamars, canton d'Evreci; Meuvaines, c. de Rie, et probablement Colleville sur Mer, c. de Trévières. — En 1308, les Emmurées (sorores Jacobite Sancti Mathei) étaient en procès avec le curé de Hamars. La cause était pendante aux assises d'Evréci, quand, le 1 septembre 1308, le roi étant à Neufmarché ordonna de la porter à l'Echiquier; *Même cartul.*, f°. 255 V°. et 256 R°. — Le 16 octobre 1340, Philippe, évêque de Bayeux, acquit des mêmes sœurs les droits qu'elles avaient à Colleville et Mevaines, et leur céda en échange ce qu'il avait à Franquevillette; *Ib.*, f°. 205 R°. et V°.

N°. 785. 1269-70, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos, divini amoris intuitu, et pro remedio anime nostre, et antecessorum nostrorum, donamus et concedimus dilectis nostris priorisse et conventui Sororum Inclusarum Sancti Mathei juxta Rothomagum, ordinis Sancti Dominici, usagium perpetuum liberum et quietum in foresta nostra de Rommare, ad opus unius granchie cum appendiciis suis infra ambitum ejusdem granchie, videlicet ad edificationem et sustantacionem ejusdem in posterum, et de bosco etiam ad ardendum in eadem per liberationem forestarii nostri. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Bellummontem super Ysaram anno Domini M°. CC°. sexagesimo nono, mense marcio.

(Cartulaire des Emmurées, f°. 235 V°. et f°. 240 R°.)

N°. 786. 1269-70, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos, divini amoris intuitu, et pro remedio anime nostre et animarum inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, et regine Blanche, genitricis nostre, ac aliorum predecessorum nostrorum, priori, fratribus ac pauperibus Domus Dei de Cadomo concessimus, ut ea que justo titulo emptionis seu donationis aut alio quoquo modo justo acquisierunt, et pacifice possederunt, possint tenere im perpetuum et pacifice possidere, sine coactione aliqua vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud abbaciam Regalis Montis, anno Domini M°. CC°. sexagesimo nono, mense marcio (1).

(Cartulaire de Normandie, f°. XXXVII V°.)

(1) Le même manuscrit, f°. LXIII V°., contient un texte français du même acte. Nous sommes portés à croire que l'original était en latin, et que le français n'est qu'une traduction. Quoi qu'il en soit, voici ce texte : « Loys, par la grace de Deu, roy de France. Nos feson a savoir a toz, tant presenz que a venir, que nos, au regart de la devine amor, et por le remede de nostre ame, et des ames de noble recordation deu roy Loys nostre pere, et de la reigne Blanche nostre mere, et de nos autres predecessours, au priour, as freres et as povres de la Meson-Deu de Caem, avon otroie que iceles choses, que eus ont aquis et porsis pesiblement o juste titre d'achat ou de don ou en autre quiconque juste maniere, puissent tenir et porseer pesiblement en perpetuel, sans aucune coaction de vendre ou de metre hors de leur main, sauf nostre droit en autres choses et autrui droit en toutes choses. Et que ceste chose demoure ferme et estable en tens a venir, nos avon fet metre nostre seel en ces presentes letres. Ce fu fet en l'abeie de Reaumont en l'an nostre Seignor, mil II^c LX et neof: eu mois de Marz. »

N°. 787. 1269-70, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras H., quondam regis Anglie, vidimus in hec verba :

H., Dei gratia, rex Anglie et dux Normannie et Aquitanie et comes Andegavensis, omnibus archiepiscopis, episcopis, comitibus, baronibus et justiciis vicecomitibus et omnibus fidelibus suis francis et anglis, salutem. Sciatis me concessisse et presenti carta confirmasse Henrico abbati Fiscannensi, cognato meo, et ecclesie Fiscannensi omnes terras suas Anglie et Normannie, quas comes Ricardus dux Normannie et Willelmus rex Anglie et omnes alii predecessores mei in elemosinam predicte ecclesie dederunt et sigilli sui concessione confirmarunt. Quare volo et firmiter pre-

cipio quod abbas et Ecclesia Fiscannensis amodo predictas terras cum omnibus earum appenditiis teneant bene et in pace, libere et quiete et honorifice cum omnibus legibus et libertatibus et liberis consuetudinibus et quittanciis, placitis et querelis et causis omnibus, absque omni subjectione et dominatione baronum vel principum et omnium aliorum et absque omni inquietatione cujuslibet secularis vel judicarie potestatis vel inminutione dignitatis, sicut res ad fiscum dominicum pertinentes, et quia diligenter inspexi cartas Ricardi ducis Normannie et Willelmi regis Anglie et aliorum predecessorum meorum, iterum precipio quod monachi Fiscannenses vel eorum homines non respondeant de aliquo tenemento suo vel de aliqua alia re, nisi coram me vel coram mea capitali justicia; sed habeant omnem libertatem et justiciam de omnibus rebus que in terris suis evenient vel poterunt evenire. Testibus Arnulpho Lexoviensi, Philippo Baiocensi, Ricardo Londoniensi episcopis, Willelmo fratre regis, Thoma cancellario, Ricardo de Humeto, Guarino filio Geroldi camerario, Manasses Biset dapifero, Roberto de Novoburgo, Roberto de Dunstanvilla, Joscelino de Baillolio, Nicholao de Stotevilla. Apud Westmonasterium.

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Melodunum anno Domini M°CC°LX°IX°, mense martio.

(*Neustria pia*, p. 252 et 253. Voyez La Roque, *Histoire de Harcourt*, t. III, p. 147 et t. IV, p. 1950. Une charte de Henri II, qui a beaucoup de rapport avec la précédente, et dont l'original est conservé aux Arch. de la Seine-Inf., fonds de Fécamp, nous a donné le moyen de rectifier le texte de Du Monstier, qui était très défectueux, et où les noms de la plupart des témoins étaient méconnaissables. Mais nous devons avouer que nous n'avons guère confiance dans l'authenticité de la charte de Henri II, telle qu'on la fit confirmer à saint Louis. Nous craignons fort que cette charte de Henri II ne soit qu'une copie altérée d'une autre charte de ce roi, par laquelle, sans parler de la charte de Richard II, il confirme à l'abbaye de Fécamp « terram de Staningis et terram de Beremingistra. »)

N°. 788. 1269-70, mars.

Le roi accorde à la commune de Rouen une foire qui devait se tenir sur la place de la Vieille-Tour, commencer à l'Octave de la Purification et durer huit jours.

(Traduite par Farin, *Hist. de Rouen*, éd. de 1738, in-4°. 1re. partie, p. 36. Voy. M. Chéruel, *Hist. communale*, t. I, p. 158, qui renvoie au f°. 89 V°. et 90 R°. du registre A. 38 des Arch. Munic. de Rouen.)

N°. 789. 1269.

Charte de saint Louis pour l'abbaye de la Trappe.

(Indiquée dans le *Gallia christiana*, t. XI, c. 748, A., et par M. L. Dubois, *Histoire de la Trappe*, p. 58.)

N°. 790. 1270, 26 avril.

Omnibus hec visuris, officialis curie Ebroicensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in presencia dilecti et fidelis clerici nostri Nicholai dicti Amici Dei, notarii curie Ebroicensis jurati, ad hoc specialiter destinati, constituta nobilis domina Agnes quondam uxor Roberti dicti de Los, militis defuncti, mater Johannis dicti de Los, domini de Bosco Ernaudi (1), militis, venditionem, concessionem et dimissionem triginta librarum turonensium annui redditus, quas dictus Johannes et Agnes ejus uxor, percipiebant annuatim in prepositura de Gloscyo (2) factas a dictis Johanne de Los, filio ipsius domine, et Agnete, ejus uxore, Petro de Brocia, illustrissimi regis Francie cambellano, prout in carta exinde confecta, presentibus hiis annexa, plenius continetur, voluit, concessit, laudavit et approbavit. Et juravit, tactis sacrosanctis euvangeliis, in presencia dicti clerici nostri, spontanea, non coacta, quod racione dotis, dotalicii seu quacumque alia ratione vel causa, in predicto redditu vendito nichil per se vel per alium de cetero reclamabit, immo super dicta venditione stabit de cetero tacita et contenta, prout dictus clericus noster nobis retulit viva voce, cujus assertioni plenam fidem duximus adhibendam. In cujus rei testimonium, sigillum curie Ebroicensis, una cum sigillo dicte domine, presentibus litteris duximus apponendum. Datum die Sabbati post Quasimodo, anno Domini M°. CC°. septuagesimo.

(Orig. sceau perdu, au T. des Ch., *P. de Broce*, n°. 54, carton J. 727.)

(1) Bois-Arnault, canton de Rugles. Le surnom de Arnault avait été donné à cette localité à cause d'un certain « Ernaldus de Bosco », qui vivait dans le XIIe. siècle. Il est mentionné dans plusieurs chartes des comtes de Leicester, notamment à celle par laquelle Robert, surnommé aux Blanches-Mains, confirma aux moines de Lire la franchise de 57 de leurs hommes de la Jeune Lire. Il est aussi témoin à la charte par laquelle Henri de Tilli leur concéda l'église « Sancti Audoeni de Occargnetes ». L'une et l'autre de ces chartes sont conservées en original aux Archives de l'Eure. Voy. aussi plus haut, p. 177, n°. 775.

(2) Voy. la charte suivante.

N°. 791. 1270, avril.

Omnibus hec visuris officialis curie Ebroicensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presentia personaliter constituti, Johannes, dictus de Los, dominus de Bosco Ernaudi, miles, et Agnes, ejus uxor, confessi sunt et recognoverunt se, communi assensu et voluntate eorumdem, vendidisse, concessisse et penitus dimisisse Petro de Brocia, illustrissimi regis Francie cambellano, triginta libras turonensium annui redditus, quas singulis annis percipiebant et habebant super prepositura de Groscyo (1), etc.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, mense aprili.

(Orig. scellé au T. des Ch., *P. de Broce*, n°. 49; carton J. 726 ou 727.)

(1) Dans cette charte, comme dans la précédente il s'agit de Glos, canton de la Ferté-Frénel. Avant la conquête de Philippe-Auguste, Glos appartenait aux comtes de Leicester, seigneurs de Breteuil. Guillaume fils d'Osbern en donna la dîme du revenu aux moines de Lire; *Gallia christiana*, t. XI, instr., c. 124. Robert, dit aux Blanches-Mains, comte de Leicester, y confirma aux malades de Breteuil une rente d'une once d'or; charte commun. par M. Bonnin. — Dans les chartes de l'abbaye de Lire, conservées aux Archives de l'Eure, on rencontre souvent le nom de Nicolas de Glos. Dans une de Roger de Bemecourt, on lui donne le titre de sénéchal du comte de Leicester. Il est témoin à une autre charte de Robert de Leicester, où ce titre est attribué à Gilleberius de Minerlis. Il figure dans des actes de 1184, 1214 (*Cartul. du Desert*, f°. 58 V°.), et 1220. Voyez aussi plus haut, p. 7, n°. 21.

N°. 792. 1270, avril.

Universis presentes litteras inspecturis, Matheus,

miseratione divina, ecclesie beati Dyonisii in Francia abbas humilis, et Symon dominus Nigelle, locum tenentes domini regis Francorum (1), salutem. Notum facimus nos litteras Johannis dicti de Los, domini de Bosco, vidisse in hec verba;

Noverint universi presentes pariter et futuri quod ego Johannes dictus de Los, dominus de Bosco Ernaudi, vendidi, concessi, tradidi et penitus dimisi Petro de Brocia, domini regis chambellano, et suis heredibus in perpetuum, triginta libras turonensium annui redditus, quas habebam et percipiebam singulis annis super prepositura de Giocio, in ballivia Vernolii, habendas et percipiendas de cetero et in perpetuum a predicto Petro de Brocia et suis heredibus vel mandato suo pacifice, libere et quiete, titulo emptionis, precio trecentarum librarum turonensium michi pre manibus integre solutarum, et de quibus me teneo plenarie pro pagato in pecunia numerata, sine reclamatione mei vel heredum meorum in dicto redditu facienda, et me de predicto redditu desesivi in manu ballivi Vernolii, et eumdem ballivum loco et nomine dicti Petri de predicto redditu investivi et sesivi. Promitto etiam et teneor deffendere liberare et garantizare ab omnibus et contra omnes predicto Petro de Brocio *(sic)* suis heredibus vel mandato suo predictum redditum quantum jus dictabit, et quoad hoc obligo me et heredes meos et hereditatem meam universam specialiter obligavi. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, mense aprili.

Nos autem, ex auctoritate et vice domini regis nobis commissa, predictam venditionem, prout superius est expressa, volumus et ratam habemus, salvo jure domini regis in omnibus et etiam alieno. In cujus rei testimonium, ad petitionem predicti Johannis, sigillum regium presentibus duximus apponendum. Actum anno Domini millesimo CC°. septuagesimo, mense aprili.

(Original scellé, au T. des Ch., *P. de Broce*, n°. 47. carton J. 726.)

(1) En partant pour l'expédition de Tunis, saint Louis avait laissé le gouvernement du royaume à l'abbé de St.-Denis et à Simon de Nêle que Philippe-le-Hardi conserva dans leur autorité après la mort de son père. Voy. Le Nain de Tillemont, *Vie de saint Louis*. t. V, p. 122 à 129, et 178. Nous retrouvons ces deux gouverneurs aux n°s. 795 et 802.

N°. 793. 1270, avril.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos, divini amoris intuitu, et pro salute anime nostre, et animarum, inclite recordationis, regis Ludovici genitoris nostri, et regine Blanche, genitricis nostre, ac aliorum predecessorum nostrorum, priori et fratribus de Valle Viridi juxta Parisius, Cartusiensis ordinis, concessimus ut in terra nostra et feodis ac retrofeodis nostris, extra ducatum Normannie possint acquirere, non tamen in minutis censibus sive capitalibus, infra septennium proximo venturum, usque ad summam quadraginta librarum parisiensium annui redditus, et hujusmodi acquirenda, postquam taliter acquisita fuerint, im perpetuum tenere et pacifice possidere, absque coactione aliqua vendendi vel extra manum suam ponendi, retenta tamen nobis et nostris successoribus in predictis omnimoda justicia, et salvo in omnibus aliis jure nostro et jure etiam in omnibus alieno, nisi solummodo in hoc quod dicti prior et fratres predicta, ut dictum est, acquirenda extra manum suam ponere non cogantur; ita etiam quod ipsa taliter acquirenda ad nostri prepositi Parisiensis notitiam deducantur, ut estimentur per eum et sciatur quid et quantum acquisierint, et quando usque ad summam acquisierint antedictam. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Masticone anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, mense Aprilis (1).

(Original scellé, aux Arch. Nat, carton S. 4069, n°. 3.)

(1) Cette charte, par ses caractères paléographiques, son aspect, et quelques-unes de ses formules nous paraît suspecte. Nous n'aimons pas l'incision qu'on a faite au bas comme pour recevoir un sceau sur double queue de parchemin. — Ce qui peut corroborer nos doutes, c'est que nous avons la certitude que la mauvaise foi a pénétré dans le chartrier de la maison, en faveur de laquelle est émanée cette charte : plus haut (p. 155. n°. 710), nous avons pris sur le fait le faussaire qui altérait une lettre d'amortissement du même saint Louis. Voyez plus loin, à la date de janvier 1277 (n. s.). S'il nous était permis de hasarder une conjecture, sur l'époque où cette pièce et celle que nous imprimerons bientôt à l'an 1277, auraient été fabriquées, nous indiquerions le règne de Philippe-le-Bel, qui fit exactement rechercher les acquêts des gens de main-morte. — La date de cet acte s'accorde bien avec l'histoire, qui atteste la présence de saint Louis à Mâcon dans la seconde moitié du mois d'avril. Le Nain de Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. V, p. 136.

N°. 794. 1270, 2 juin.

Ludovicus, Dei gracia, Francorum rex, ballivo Turonensi, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Johannes dictus de Los, miles, dominus de Bosco Ernaudi, vendiderit et concesserit im perpetuum dilecto et fideli servienti nostro Petro de Brocia, pro certa pecunie quantitate, triginta libras turonensium annui redditus, quas idem miles percipiebat singulis annis in prepositura nostra de Giocio (1) in ballivia Vernolii, et nos predictam venditionem ratam habeamus et gratam, et ad petitionem ipsius Petri sibi concesserimus quod ipsi et heredes seu successores sui predictas triginta libras turonensium annui redditus habeant et percipiant annis singulis in festo Omnium Sanctorum in prepositura nostra Turonensi, sine difficultate et dilatione qualibet, per manum illius qui pro tempore dictam preposituram tenebit, ita tamen quod per hoc nos et successores nostri quiti remanemus penitus et immunes, tam erga ipsum Petrum, quam erga Johannem predictum et heredes seu successores eorum, de illis videlicet triginta libris turonensium annui redditus, que ex parte nostra reddi consueverunt dicto Johanni militi, super predicta prepositura nostra de Giotio, in ballivia Vernolii, sicut est predictum. Et insuper dictum Petrum de Brocia recepimus in hominem nostrum de predictis triginta libris turonensium annui redditus, quas ipse et heredes seu successores sui debent habere et percipere in eadem prepositura nostra Turonensi annis singulis in festo Omnium Sanctorum, sicut predictum est. Damus vobis tenore presentium in mandatis quatinus dictum redditum predictarum triginta librarum turonensium annui redditus reddi faciatis et deliberari, sine difficultate et dilatione qualibet, dicto Petro vel ejus certo mandato, secundum quod superius est expressum. Actum apud Vallemviridem (2) in crastino Penthecostes, anno Domini M°. CC°. septuagesimo.

(Original, sceau perdu, au T. des Ch., *P. de Broce*, n°. 60, carton J. 727.)

(1) Glos. Sous la forme de Glocelam, ce lieu est porté sur une liste des villes de la baillie de Verneuil et Gisors, en 1272, Delaroque, *Traité du ban*, *Rolles*, p. 133.

(2) Le Nain de Tillemont rapporte que le premier de juin, saint Louis fut à Vauverd, à trois lieues de Nîmes vers la mer, visiter une église de la Vierge, qui était alors célèbre; *Vie de saint Louis*, t. V, p. 137. Les deux chartes suivantes sont datées du même lieu.

N°. 795. 1270, 3 juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, dilectis suis inquisitoribus deputatis ab ipso pro restitucionibus que in ballivis Gisorcii et Vernolii pro anime sue remedio fuerint faciende, salutem. Dilecti et fidelis nostri Philipi Ebroicensis episcopi petitionem accepimus, continentem quod Johannes, quondam Ebroicensis episcopus, dum vivebat, et capitulum Ebroicense una cum eo acquisirunt, titulo empcionis, nostro interveniente consensu (1), ab abbatissa et conventu beate Marie Regalis juxta Pontisaram, Cisterciensis ordinis, quasdam pocessiones (*sic*) sibi a nobis collatas in elemosinam, sitas infra methas foreste nostre Britolii, extra loca et feoda que de regalibus Ebroicensis ecclesie ab antiquo esse noscuntur, quarum pocessionum redditus et proventus custodes regalium Ebroicensis ecclesie inibi deputati a nobis, quociens vaccarit ecclesia a viginti annis citra (2), levaverunt et nostris racionibus applicaverunt, pro parte ad jus episcopale spectante, usque ad sommam sexcentarum librarum minus juste sicut idem episcopus asseverat (*sic*), ex eo quod pocessiones ille transierunt ad episcopum Ebroicensem, cum eadem libertate cum qua possidebantur (*sic*) a monialibus antedictis, hoc est sine regalibus habendis vel accipiendis a nobis. Unde vobis mandamus quatinus, pensato si ab aliis ecclesiis regalia recipimus in casu hujusmodi, auditis eciam aliis deffencionibus nostris contra peticionem episcopi antedicti, inspectis litteris de consensu nostro super acquisicione predicta, et cognita plenius veritate super hiis que circa hoc fuerint attendenda, negocium ipsum de consilio dilectorum nostrorum atque fidelium nostrorum M. abbatis Sancti Dyonisii in Francia et S. domini Nigelle, quos deputavimus ad custodiam regni nostri et aliorum consiliariorum nostrorum, terminare curetis vel ipsis relinquatis sine debito terminandum. Actum apud Vallem Viridem die martis post Penthecosten, anno Domini M°. CC°. septuagesimo.

(Cartul. du chapitre d'Evreux, conservé à l'évêché, f°. 61 R°. et V°.).

(1) Voyez plus haut, p. 98, n°. 540.

(2) Depuis l'acquisition des revenus de l'abbaye de Maubuisson, le temporel de l'évêché d'Evreux était tombé trois fois en régale, à la mort des évêques Jean de la Cour d'Aubergenville, Raoul Grosparmi et Raoul de Chevri.

N°. 796. 1270, juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum........ futuris, quod nos ad requisicionem dilecti et fidelis nostri... .... (1) .... eidem ut in terra nostra possit acquirere, in hiis que no........ per francas vavassorias aut francas serjanteri......... in garda, nec de minutis censibus, seu capi......... turonensium annui redditus, arbitrio ipsius episcopi dedicandam........ nostre ac ipsius Philipi remedio animarum, retenta .....t...... ab eo usque ad dictam sommam aquirendis, et salvo in......... nisi solummodo quod res ab ipso acquirendas, ut dictum est, u........ extra manum suam ponere non cogatur, et res....... ballivo nostro Gisorcii scire faciet, ut estimen........ et quando acquisierit usque ad sommam predictam........ salva remaneant in eisdem et quemadmodum........ remedio convertentur. Quod ut ratum et stab........ apponi sigillum. Actum apud Vallem Virid...... .

(Nous avons tiré cette copie si défectueuse du f°. 1 R°. du Cartulaire du chapitre d'Evreux, conservé à l'évêché. La rubrique suivante rend plus facile à saisir le sens de cet acte ;

« § Admortizacio tringinta librarum concessa Philippo
« Ebroicensi episcopo p............ regem Francorum
« pro anniversario domine Margarete ejus uxoris
« an............. LXX^{mo}. apud Valem Viridem
« et sequitur de verbo ad verbum t........ »)

(1) Philippe, évêque d'Evreux. Il n'est pas étonnant de voir saint Louis accorder des priviléges à ce prélat, qui lui avait inspiré assez de confiance pour le désigner comme un de ses exécuteurs testamentaires. Voy. *Gallia christ.*, t. XI, c. 590, C. Le 2 octobre 1278, Philippe-le-Hardi l'établit conseiller de la régence, *Ordonnances*, t. I, p. 306.

N°. 797. 1270 juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, ballivis et vicecomitibus suis per totam Normanniam constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Quia dilectos nobis in Xpisto fratres ordinis militie Templi ac homines et residentes suos teneri volumus et servari in franchisiis, usibus et consuetudinibus suis, quibus rationabiliter usi fuerunt temporibus incllte recordationis regis Philippi, avi nostri, regis Ludovici, genitoris nostri, et tempore quo alias transfretavimus in subsidium Terre Sancte, vobis nostris damus litteris presentibus in mandantes (*sic*, *l.* : mandatis) quatinus in locis et ballivis vestris uti permittatis eosdem pacifice et quiete omnibus juribus, usibus, consuetudinibus et libertatibus suis, quibus ipsos uti noveritis pacifice temporibus supradictis, nec ipsos Templarios aut homines seu residentes eorum super hiis indebite molestetis seu permittatis aliquatenus molestari, salvo in omnibus jure nostro ac etiam alieno. Actum apud Vallem Viridem, anno Domini M°. CC°. LXX°., mense Junio.

(*Cartul. de Normandie*, f°. XXI R°.)

N°. 798. 1270, 2 août (1).

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciariis, et vicecomitibus, et omnibus ministris et fidelibus totius regni mei, salutem. Sciatis me dedisse et concessisse et presenti mea carta confirmasse, in puram et perpetuam elemosinam, pro salute anime mee, antecessorum meorum et heredum meorum, Deo, sancte Marie de Becco et Beato Martino in Bosco, et monachis ibidem Deo servientibus et servituris, omnes donaciones et elemosinas ecclesiarum, decimarum, terrarum, redditoum, possessionum et omnium quarumlibet aliarum rerum, que eis facte sunt in toto regno, videlicet : ex dono germani et amici mei comitis Augi, in Ulteriori portu (2), quatuor masuras et unam salinam, in burgo Augi totum redditum pelliciorum (3), et decimam thelonei de ponte, domum Valonis de Haricourt, cum omnibus consuetudinibus et franchisiis ad dictam domum pertinentibus, decimam denariorum bladi et advene et guerbagii laborum foreste predicte, boscum vivum ad edifficandum et ad ardandum (*sic*), quantum et quociens (*sic*) necesse fuerit, absque liberatione forestariorum, mortuum boscum ad vendendum quotidie ubi voluerint ad quatuor asinos, pasturam et pasnagium om-

nibus porcis et animalibus suis, cujuscumque speciei fuerint, ita libere sicut animalia comitis, mel et apes, ubicumque fuerint inventi in foresta, aut si de foresta emanaverint; eorum servientibus et eorum dominicis tenentibus licenciam vendendi et emendi sive transeundi per totum regnum meum, libere et quiete, absque aliqua consuetudine, sicut res mee regie. Preterea concedo et hac presenti carta confirmo atque garantizo Deo et Beato Martino in Bosco omnes donaciones quas eidem ecclesie, pro suarum salute animarum, homines comitis Augi fecisse noscuntur, videlicet: ex dono Hugonis de Hainseville, ecclesiam de Hainsseville (4), cum patronatu et tota decima et suis pertinenciis, totamque terram quam idem Hugo habebat inter duos boscos, a cruce lapidea situata supra villam de Hainseville usque ad terram Sancti Martini in valle de Mortaigne, unum ortum et unam masuram et tres acras prati sub carreriis dicti Hugonis, et duas acras prati juxta mollendinum de Hainseville; ex dono Bartholomei de Longroy (5) duos ortos et duas masuras et duas acras terre apud Crenas, manerium de Curia nemoris, cum suis franchisiis et libertatibus, exemptum ab omni seculare (*sic*) exactione, cum ducentis acris terre ad dictum manerium pertinentibus, et quod homines dictorum monachorum, in dicta terra manencium, sint quieti de operacionibus castellorum, poncium, fossatorum, et trenchelarum, et de omni seculari servicio et exactione; ex dono Droardi de Mesnillo, decimam in garbis, leguminibus et aliis que decimari consueverunt, apud Mesnilium et Goesneare (6), tres masuras cum suis terris in campis apud Gousoville (7) culturam de Quatrelivres, cum decima omnium que decimari debent, cum patronatu; ex dono Roberti de Moucy, triginta acras terre justa forestam Augi; ex dono Valteri Militis, tres masuras in Criollo, feodum et totum dominium de Luath, cum suis pertinenciis et franchisiis ad feodum pertinentibus, decimam territorii de Morichual et Frethemeulle. Hec autem predicte ecclesie Beati Martini in Bosco et monachis de Becco ibidem Deo servientibus concessi et presenti carta confirmavi, habenda et tenenda cum omnibus ad eam pertinentibus in perpetuum. Quare volo et firmiter precipio quod ipsa ecclesia Sancti Martini in Bosco et ejusdem loci monachi et eorum domestici habeant et teneant in perpetuam elemosinam omnia predicta, bene et in pace, libere et quiete, plenarie et integre et honorifice, cum omnibus libertatibus et consuetudinibus suis, in pratis et pasturis, in viis et semitis, intra villas et extra, et in omnibus aliis locis, presentibus comite de Augo, domino de Longroy, et Guillelmo de Moucy, ad quorum requestam et devotam supplicationem glorioso beato Martino hec confirmavi. Acta sunt hec apud Blangeium anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo, die secunda mensis augusti.

(Cartulaire de St.-Martin-au-Bosc, ms. n°. 28 des Arch. de la Seine-Inf., f°. 67 V°., n°. CIV.)

(1) Cette date suffirait pour faire condamner la charte que nous publions. En effet, saint Louis ne mourut pas avant le 25 août 1270, et par conséquent, son fils, Philippe Hardi, ne prenait pas le titre de roi le 2 du même mois. Ce n'est pas du reste la seule bévue par laquelle se soit trahi le faussaire qui a fabriqué le présent acte. Le principal caractère de fausseté qui y éclate, c'est la servitude avec laquelle sont imitées les formules des diplômes de Richard Cœur-de-Lion ou de Jean-Sans-Terre: par exemple: au commencement, cette adresse *archiepiscopis*, *episcopis*, etc.; ce mot caractéristique *sciatis me dedisse*; et à la fin cette phrase *quare volo*, etc. Est-il besoin de relever la liste des témoins qui n'a pas le moindre rapport avec les usages de la chancellerie des rois de France, et la date du jour que ni saint Louis ni ses successeurs ne mirent jamais dans un acte de ce genre. Les expressions *ex dono germani et amici mei comitis Augi* et *ad quorum requestam et devotam supplicationem* me porteraient assez à croire que ce faux dut être commis vers le règne de Charles VI.

(2) Les noms de lieu mentionnés dans cette charte, dont nous avons retrouvé les équivalents sur la carte de Cassini sont le Tréport, Eu, Incheville, Longroi, la Cour du Bois, Monchi, Criel et Blangi. Nous avons peine à croire que Frethemeulle désigne Frettemeulle, canton d'Iervile.

(3) Une charte de Henri, comte d'Eu, en 1106, sur laquelle celle que nous publions a été calquée, donne ici l'équivalent: totum redditum de parmentaria.

(4) Hainsvilla et Hainsevilla dans l'acte de 1106.

(5) De Lonrelo, en 1106.

(6) Ex dono Droardi de Mesnillo, decimam de Goismontmora, *Ib.*

(7) Gozovilla. Ib. — La charte de 1106, que nous venons de citer, est copiée dans le cartulaire de saint Martin au Bosc, n°. 1, f°. 15 et 16.

N°. 799. 1270, septembre (1).

Philippus, Dei gracia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum capitulum ecclesie Constanciensis finaverit cum ballivo nostro Constantini, finationem nostro nomine recipiente, super nominis (*sic*) retinendis perpetuo omnibus acquisitis ab ipso capitulo factis a triginta annis citra in feodis et retrofeodis nostris, in baillivia Constantini, exceptis illis videlicet que auctoritate litterarum inclite recordationis precarissimi domini et genitoris nostri Ludovici, regis Francorum, acquisivisse noscuntur (2), super quibus minime finaverunt, nos, finationem ipsam ratam et gratam habentes et approbantes, dicto capitulo, quantum in nobis est, concedimus quod si (*sic l.* : sibi) liceat dicta acquisita, de quibus cum dicto ballivo nostro finatum est, pacifice et quiete tenere et possidere in perpetuum, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo jure nostro in aliis et jure in omnibus alieno, et salvis dicto capitulo suis legitimis rationibus et defensionibus, quoad acquisita facta, dictarum auctoritate litterarum, in dicta baillivia Constantini vel alibi ubicumque. Quod ut ratum et stabile parmaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Sanctum Amandum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo decimo, mense Septembris (3).

(Cartulaire de la cathédrale de Coutances, N° 358, f° CIIII^xx IX V° ou p. 361; n° 303 et f° 178 V° d'après la copie de M. de Gerville.)

(1) Nous suivons exactement la leçon du Cartulaire. Mais nous sommes portés à croire que cette charte, au lieu d'être du mois de septembre 1270, doit être rapportée au mois de septembre 1276.

(2) On a lu plus haut, p. 167, n°. 747, les lettres par lesquelles saint Louis autorisait les chanoines de Coutances à acquérir sans finance soixante livres de rente.

N°. 800. 1270, novembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, etc., dilecto et fideli nostro Forrerio de Vernolio (1).... concessimus quinquaginta libras turonensium annui redditus in prepositura nostra de Lenges (2)...: Actum in castris juxta Carthaginem, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, mense Novembris.

(Original scellé au T. des Ch., *P. de Broce*. n°. 52. J. 727. Copie dans le reg XXX, n°.III°. X. f°. CVII R°.)

(1) Sur la liste des chevaliers qui durent accompagner le roi à Tunis, en 1270, nous trouvons : « Ly fouriers de Vernoil; ly Bruns ses fils. » *Recueil des historiens de France*, t. XX, p. 308. Sur le rôle de l'ost de Foix, en 1271, on lit : Jehan du Bois, chevalier, pour soi et dist qu'il fut receu à Tours de Ferry de Vernueil, a servir pour luy et pour Pierre de Caux, chevalier, par quarante jours; Delaroque, *Traité du ban, Rolles*, p. 42.

(2) En juin 1272, Gaufridus dictus Forrier de Vernolio vendit cette rente à Pierre de Broce domino Langesii; *Arch. Nat.*, J. 727, n°. 89.

N°. 801. 1270-1, 11 février.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, dilectis suis in Christo abbati et conventui monasterii Sancti Dionysii in Francia, salutem et dilectionem. Inter graves et miserabiles hujus vitæ et humanæ conditionis pressuras, afflictiones et tribulationes amaras, in alto positi, immo consternati animo, et vehementis amaritudinis et doloris gladio nostram pertranseunte animam graviter vulnerati, singultuosos fletus, profundos gemitus, et anxios prodere cogimur ululatus. Attendite siquidem, o dilecti, quæsumus, et videte, si est dolor similis, sicut dolor noster. Nam cum nuper felicis memoriæ præcarissimus dominus et genitor noster Ludovicus Francorum rex, alumnus pauperum, nutritor religiosorum, oppressorum solatium, refugium miserorum, patronus ecclesiæ, præcipuus amator justitiæ, ac defensor inclytus fidei Christianæ : necnon dilectissimus frater noster Johannes comes Nivernensis (1), quem non solum carnalis affectio, et naturæ vinculum, sed et bonæ indolis primordia, vitæ innocentia, et in ætate tam tenera magnæ discretionis industria plurimum reddiderunt carum nobis : ac insuper princeps egregius carissimus noster sororius et amicus Theobaldus rex Navarræ (2), illustris princeps quidem, tam prudens, tam commendabilis, tam potens : postquam ipsi vivificæ crucis signaculo insigniti se tota sua virtute, ad dilationem et exaltationem fidei accinxerant, et ad partes accesserant Affricanas, ad errores infidelium Sarracenorum ibidem radicitus extirpandos, nobis subtracti fuerint ex hoc mundo, sicut Domino placuit, qui, prout vult, ad se vocat subjectas suæ potentiæ creaturas, nondum tamen his minime contentus, mundanæ hujus plagis pestilentiæ nos reliquit. Nam carissima uxor nostra Isabella regina Franciæ, cujus Deo et mundo amicabilis vita erat, quadam proprii corporis infirmitate gravata, postulatis attente primitus ab eadem, et cum omni devotione susceptis ecclesiasticis sacramentis, demum die Mercurii ante Purificationem Beatæ Mariæ Virginis vitam præsentem finivit (3). Unde nostris prioribus doloribus dolores alii continui et amaritudines inculcantur, suspiria geminantur suspiriis, et gemitus gemitibus cumulantur. Cumque dictorum nostrorum domini et genitoris, atque fratris et uxoris corpora faciamus, ut tenemur et volumus, ad partes regni nostri præsentialiter una nobiscum deferri, sic in nostris oculis quotidie plaga recens est : verum cum expediat et deceat in adversis hujusmodi fortitudinis spiritum nos habere, nostramque voluntatem divinis beneplacitis conformare, ac congruum in Domino consolationis remedium recipere, in conspectu cujus pretiosa esse speratur et creditur mors ipsorum, qui ejus in fide ac dilectione, sequentes ejusdem vestigia, suas animas reddiderunt; adtendentes autem esse sanctum et salubre pro ipsis exorare defunctis, et ad alia recurrere subsidia caritatis, de sinceritate vestra gerentes (*sic*) in Domino, specialem vestræ caritatis abundantiam affectuose rogamus quatinus animas eorumdem et nunc specialiter animam prædictæ reginæ, pro qua vobis alias non scripsimus, piis missarum et devotarum orationum suffragiis divinæ misericordiæ commendetis et faciatis multis ecclesiasticis, tam religiosis quam sæcularibus, vobis subditis, commendari. Nos autem dilectum capellanum nostrum Vivianum de Bosco, exhibitorem præsentium, ad vestram ob hoc præsentiam duximus super his vobis ore tenus intimandis, rogantes vos qualinus quæ ex parte nostra vobis super hoc dixerit, fidem eidem adhibere velitis. Actum Valleti, die mercurii post octavam dicti festi, anno Domini ducentesimo septuagesimo.

(Publié par Dachery, *Spicilegium*, ed. de 1681, t. II, p. 567 et 568. Voyez Duchêne, *Scriptores hist. Franc.*, t. V, p. 440. Il était nécessaire de mettre cette encyclique sous les yeux du lecteur, pour qu'il se rendit un compte exact des lettres que nous publions ci-après sous les n°s. 803, 804 et 806)

(1) Jean, comte de Nevers, mourut le 3 août 1270; Le Nain de Tillemont, *Vie de S. Louis*, t. V, p. 162.

(2) Thibaud II, roi de Navarre, mourut à Trapani le 4 décembre 1270; Le Nain, t. V, p. 194.

(3) La reine Isabelle mourut à Cosenza, le 28 janvier 1271; Le Nain, t. V, p. 196.

N°. 802. 1270-1, mars.

Copia. Universis presentes litteras inspecturis, Matheus, miseratione divina, ecclesie Beati Dyonisii in Francia abbas humilis, et Symon dominus Nigelle, locum tenentes domini regis Francorum (1). Notum facimus quod nos, ex auctoritate et vice dicti domini regis nobis commissa, ac nomine ipsius et pro ipso, tradidimus et concessimus ad firmam perpetuam Radulpho de la Garneria et ejus heredibus, pro viginti libris turonensium annui redditus, eidem domino regi a prefato Radulpho et ejus heredibus annuatim reddendis, scilicet medietate ad scacarium Pasche, et alia medietate ad scacarium Sancti Michaelis, totam terram quam idem dominus rex habebat in parrochia et villa de Gorfalor (2) et omne jus quod ibi habebat tam in terra, hominibus, feodis, quam in aliis quibuscumque, exceptis et retentis domino regi placito spate et omnibus aliis que ad placitum spate pertinent, patronagio ecclesie dicti loci et garda similiter, si ibi accidat, videlicet managium continens undecim acras terre et dimidiam et quatuor perticas, contiguum in uno latere terre Guillelmi Martini clerici, et abutat in alio capite ad terram Ricardi de Halis, et alio latere ad terram Petri de Gardag, dimidiam acram et dimidiam virgatam contiguam in uno latere terre filii Marie, et alio latere terre Ricardi de Aisnes, abutantem in uno capite ad terram Guerini de Vivario, et alio capite ad terram filii Marie; item medietatem cujusdam molendini siti in parrochia supradicta; item quatuor acras terre site in ripparia Virie et triginta duas perticas, cujus terre unum caput abutat ad terram Thome Aurifabri, et aliud ad terram Luce de Hamello juncte ad terram Johannis de Ponte; item triginta et sex perticas terre in campo Vergatur, site inter terram Guillelmi Martini et terram Guillelmi Oliveri. Feoda vero et homines que sunt de dicta firma debent annuatim ea que secuntur: scilicet feodus de Ponte, servicium equi, quatuor capones cum quatuor denariis ad Natale Domini, et traham (3) ante Natale et post, et duos messores in Augusto, quinque solidos ad Purificationem

Beate Marie, ad Pascha xl. ova cum duobus denariis; item feodus Emme de Sola, servicium apportandi panem, vinum et carnes, et duos capones, et unum denarium ad Natale, et quinque denarios ad Purificationem; item feodus de Maris, servicium equi, quinque capones ad Natale, et quinque denarios; item de escaancia Rogeri de Maris, unum buissellum frumenti ad festum Sancti Michaelis, duas gallinas et duos denarios ad Natale, duodecim solidos ad Purificationem, ad Pascha quinquaginta ova cum duobus denariis, servicium trium traharum ante Natale et post, in Augusto tres messores; item feodus de Gardino, servicium equi, in auxilio Purificationis duos solidos, servicium unius trahe ante Natale et post, unum messorem in Augusto, et duos boissellos avene pro quadam pecia terre quam Robertus de Maris quondam tenebat; item feodus Guarini de Vivario de la Priorie, servicium equi, tres capones, unam gallinam, tres denarios ad Natale, [in] auxilio Purificationis triginta quatuor denarios, servicium unius trahe ante Natale et post, unum messorem in Augusto, triginta ova et duos denarios ad Pascha; item feodus Thome Radulphi, servicium equi, tres capones ad Natale et unam gallinam et tres denarios, ad Purificationem quatuor solidos, traham ante Natale et post, unum messorem in Augusto, ad Pascha quadraginta ova et duos denarios; item feodus Roberti Dorquet servicium equi, tres capones, unam gallinam, tres denarios ad Natale, servicium unius trahe ante Natale et post, unum messorem in Augusto, tres solidos ad Purificationem, triginta ova et duos denarios ad Pascha; item Robertus dictus Cervus, sex buissellos frumenti ad festum Sancti Michaelis, duos capones, duos denarios ad Natale, ad Pascha viginti ova et duos denarios; item Nicholaus de Halis, unam minam avene ad festum Sancti Michaelis, duos capones ad Natale et unum denarium, ad Purificationem quinque denarios, et servicium apportandi panem, vinum et carnes; item heredes Nicholai de Sancto Sansone, ad Purificationem duodecim denarios et ad Natale unum caponem; item Ricardus de Aines, duos buissellos frumenti ad festum Sancti Michaelis, duos capones et duos denarios ad Natale, aratrum ante Natale et post; salvo jure domini regis in aliis et jure in omnibus alieno, ita quod, si premissa in aliquo teneantur alicui, dictus Radulphus et ejus heredes debent facere seu reddere illud quod pro hiis debet fieri sive reddi. De predicta autem firma, ut dictum est, reddenda, dictus Radulphus posuit in complegium (*sic*) centum solidatas terre super totum feodum suum de Quanage, quod tenet a domino rege, cum omnibus serviciis, hommagiis et omnibus juribus aliis, que dictus Radulphus ibi habet, eidem domino regi perpetuo remansuras, si ipsum Radulphum aut ejus heredes a contractu predicto contigerit resilire. In cujus rei testimonium, sigillum regium litteris presentibus duximus apponendum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. septuagesimo, mense marcio.

(Copie scellée, au T. des Ch., *Normandie, II*, n°. 16, carton J. 211.)

(1) Nous avons déjà vu, p. 18, n°. 792, une lettre de ces lieutenants du roi.

(2) La charte que nous avons publiée à la p. 124, n°. 645, eût suffi pour prouver que la seigneurie de Gourfaleur était entre les mains de saint Louis.

(3) Une corvée de herse. Voy. Ducange, au mot Traha.

N°. 803. 1271, 18 avril.

Illustrissimo ac serenissimo domino Philipo (1), Dei gracia, Francorum regi excellentissimo, frater Ph. (2), divina missione, monasterii de Troarno minister licet indignus totusque ejusdem loci conventus humilis, salutem in eo qui est omnium vera salus, subjectionem et obedientiam, cum omni reverentia et honore. Cum universalis mater ecclesia crebris lamentationibus et irrefrangabilibus suspiriis et amaris singultibus merito plangere debeat, nos tamen omnes, qui jugum et onus religionis portamus in humeris, debemus precipue pre ceteris quasi torrentem lacrimas deducere per diem et noctem, ob decessum et abcessum tam gloriosi et excellentissimi regis, felicis memorie et inclite recordationis Ludovici, quondam progenitoris vestri, cujus obitus omni populo Xpistiano cedit in detrimentum non modicum et jacturam, cujus ferventissima caritas, cujus fidelis devotio quam semper ad ecclesiam Dei habuit, cujus bonitas et innocentia, cujus sanctitas quasi lucerna super candelabrum posita et quasi lucifer matutinus in sancta ecclesia refulgebat, cujus splendor eximius omnium aliorum claritatem offuscare videbatur. Erat enim rex pius et pacificus, pater pauperum et egentium, miserorum refugium, sublevator oppressorum et ecclesie defensor intrepidus, innocentie et religionis cultor precipuus et amator; et, quamvis hic plantus inconsolabilis videretur, nova tamen dolendi causa ingeminare gemitus nos compellit diri vulneris novitate in interioris cordis medullis percussos et acerbissime vulneratos, ob decessum et obitum excellentissime regine Ysabellis, quondam uxoris vestre, tam gloriose regine, tam gratiose domine, forma pre ceteris speciose, scientia luminose, omni morum honestate conspiscue (*sic*), cujus vita laudabilis et inclita viduis et orphanis, pupillis, pauperibus et egenis, oppressis et misserabilibus personis, religiosis domibus et omni ecclesie erat utilis et eciam fructuosa, et quamvis firmam spem et certam fiduciam habeamus, quod, propter opera caritatis et alia bona innumerabilia que dictus rex et dicta regina, quousque dies clauserunt extremos, et Deo felices spiritus reddiderunt, indesinenter et indefesso animo studuerunt adimplere, a temporalis regni cura et sollicitudine ad superni regis palatium sint translati et ad gaudia sine fine, attamen, quod tucius et cercius est imitantes, dicto regi et regine specialiter necnon Johanni, quondam comiti Nivernensi, egregio principi, et Th., quondam Navarre regi, concedimus participationem omnium bonorum que fiunt et fient de cetero in monasterio nostro et in omnibus locis nostro monasterio subjectis, in vigiliis, jejuniis, orationibus, matutinis, horis, missarum sollempniis, vesperis, completoriis et psalmis; insuper promittimus et etiam obligamus quod quilibet commonachorum nostrorum, qui possunt et debent in sacerdotali officio ministrare, qui sunt numero quinquaginta, pro eorum animabus pretiosis, septem missarum sollempnia celebrabit, et alii qui non sunt presbyteri, qui sunt sexdecim numero, quilibet eorum ter psalterium leget, et alia laudum preconia, et orationum suffragia immolabit altissimo creatori, et nos et totus nostri monasterii conventus pro persona vestra, quam Deus custodiat ab omni crimine et periculo, et pro statu regni Francie omnipotenti, Deo specialem orationem diebus singulis offeremus. Bene et diu valeat vestra potestas regia, vestra excellencia vestraque magnificencia in Domino Jhsu Xpisto, Datum anno Domini M°. CC°. LXX°. primo, die sabbati post Quasimodo.

(Original scellé au T. des Ch., *Fondations, II*, n°. 28, 1. carton J. 462.).

(1) Cette lettre, comme celles qu'on lira aux nos. 804 et 806, est une réponse à l'encyclique que le roi avait adressée aux différentes églises du royaume, pour leur demander de prier pour ses parents morts à l'expédition de Tunis. Voy. p. 185, n°. 801.

(2) Philippe, abbé de Troarn, en 1270, 1294 et 1291; *Gallia Christ.*, t. XI, c. 418, C.

N°. 804. Vers 1271, avril.

Inclito et magnifico viro domino Philippo, divina providentia, illustrissimo regi Francorum, Beatrix (1), divina permissione, humilis abbatissa monasterii Sancte Trinitatis de Cadomo, ejusdemque conventus ipsius, fideles atque devote, salutem et feliciter in omnibus prosperari. Nuper ad nos dominationis vestre, gravi dolore non vacue, pervenerunt littere, que nobis et toti regno Francorum luctuosum obitum felicis recordationis domine Ysabellis, quondam uxoris vestre ac regine Francorum illustris, nostris auribus intimarunt, in quibus et, sancte pietatis affectu, petebatur a vobis, qualinus pro ipsius anima preces efficaces ad Dominum funderemus. Quia igitur hec vestra petitio sancta est et salubris, magnificentie vestre, cujus in hac parte desiderium commendamus in Domino, presentium tenore declarare curamus, quod, quamvis sit nostra firma fidutia ipsam ejus animam in luce sancta existere, nichilominus attamen sollempnibus officiis et offitiosis orationibus regem, cui omnia vivunt et sancta militie celestis agmina, rogare studebimus ut luceat ei lux eterna et beatitudo quietis in sinu Abrahe gloriosissimi patriarche. Vos autem conservet Dominus cum prosperis ad vota successibus per tempora longiora.

(Original scellé, au Trésor des Chartes, *Fondations*, *II*, n°. 282; carton J. 462.)

(1) Sur Beatrice, abbesse de Caen, morte en 1289, voyez *Gallia Christiana*, t. XI, c. 433 et 434.

N°. 805. 1271, 17 mai.

Excellentissimo domino suo Philippo, Dei gracia, regi Francorum illustri, Frater Odo, ejusdem permissione, Rothomagensis ecclesie minister indignus, salutem in eo per quem reges regnant et principes dominantur. Cum electionem nuper celebratam in monasterio Sancte Katherine in Monte Rothomagi, nostre dyocesis, vacante tunc per mortem bone memorie fratris Roberti quondam abbatis ejusdem monasterii (1), de viro religioso fratre Ricardo de Gausevilla monacho ipsius monasterii (2), ut pote canonicam, exigente justicia, duxerimus confirmandam, dominationem vestram rogamus quatinus eidem religioso regalia ipsius monasterii deliberare velitis. Datum die dominica post ascensionem Domini, anno ejusdem M°. CC°. LXXmo. primo.

(Orig. scellé, au T. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 57; carton J. 346.)

(1) Robert de Plain Bosc, mort la veille saint Georges 1271; *Callia Christ.*, t. XI, c. 128. E.

(2) Voy. *Gallia Christ.*, t. XI, c. 129, B, et c. 71 B.

N°. 806. 1271, 11 juin.

Excellentissimo domino Philippo, Dei gratia, Francorum illustri regi, humiles sui ac devoti ac oratores assidui, abbas et conventus Sancte Marie de Trappa, Cisterciensis ordinis, Sagiensis dyocesis, subjectionem cum orationibus humilibus ac devotis. Litteras serenitatis vestre per venerabilem virum et discretum Vivianum de Bosco (1), exhibitorem earum, capellanum vestrum, recepimus compassionis et doloris nobis materiam afferentes, in quibus vidimus inter cetera contineri, ut animas felicis memorie domini Ludovici, quondam illustrissimi regis Francorum, genitoris vestri, necnon domini J. quondam comitis Nivernensis, fratris vestri, domini Theobaldi, quondam regis Navarre, sororii vestri, et etiam illustrissime regine domine Ysabellis uxoris vestre, defuncte, piis missarum et devotarum orationum suffragiis commendaremus, et faceremus in ecclesiasticis locis nobis subditis commendari. Nos attendentes petitionem vestram esse justissimam, cum nichil sit quod clariore luce prefulgeat, quam recta fides in principe, et quod pium est orare pro mortuis, et dilectionem quam predecessores vestri semper erga nos et nostrum monasterium habuerunt, et vos divina favente clementia semper habebitis in futurum, dominationi vestre in vita et in morte, et animabus illorum pro quibus rogastis, plenam participationem omnium bonorum spiritualium que in ecclesia nostra, tam in capite quam in membris, fiunt et fient de cetero, in missis, jejuniis, vigiliis et orationibus, elemosinis et aliis bonis, duximus concedendam, promittentes quod nos de cetero singulis annis in perpetuum eorum anniversaria faciemus, et in nostro martrologio hoc scribemus, ne oblivione valeat aboleri, insuper pro xpistianissimo et illustrissimo patre vestro et illustri regina uxore vestra in ecclesia nostra celebrabitur annuale, necnon unusquisque nostrum, qui sumus quadraginta sacerdotes, septem missas potissime pro animabus eorumdem et regine devotissime celebrabit, et alii qui sacerdotes non sunt quinque psalteria dicent, videlicet unusquisque (2) pro animabus predictorum, ut eisdem pius et misericors Dominus dignetur suam gratiam impartiri et absolvere a peccatis. Preterea pro persona vestra specialem orationem ad missas faciemus de cetero, et unam missam de Sancto Spiritu qualibet edomada cantabimus et faciemus in nostra ecclesia decantari. Quod excellentie vestre ad petitionem dicti capellani vestri duximus intimandum. Valeat excellentia vestra diu et bene in Domino Xpisto Jhsu, qui vos conservet ecclesie sue et regno vestro in statu prosperitatis per tempora longiora. Amen. Datum anno Domini, M°. CC°. LXX°. primo die Beati Barnabe apostoli.

(Original scellé au T. des Ch., *Fondations*, *II*, n°. 27, 51, carton J. 462.)

(1) C'est le même clerc qu'on a trouvé nommé dans la lettre du roi publiée plus haut, p. 185, n°. 801.

(2) Ne faudrait-il pas lire *unumquodque*?

N°. 807. 1271, juin.

Philippus, Dei gratia, Francorum Rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod nos Petro dicto Blondel (1), civi Rothomagensi, et ejus heredibus, ad firmam perpetuam tradidimus et concessimus, pro septem libris turonensium nobis et heredibus nostris annuatim persolvendis, medietate videlicet ad Pascha et alia medietate ad festum Sancti Michaelis, quoddam jardinum nostrum situm Rothomagi, extra portam de Goufrai, quod fuit quondam Fratrum Minorum Rothomagi, prout se comportat in longum et latum, ita quod si dictum jardinum, ut dictum est, ad firmam traditum, alicui in aliquo teneatur, dictus Petrus et heredes sui tenentur ad faciendum et reddendum ea que proinde debent fieri sive reddi, et pro predicta firma, ut dictum est, persolvenda, dictus Petrus in contraplegium posuit super domos suas prope dictum jardinum sexaginta solidos turonensium nobis et heredibus nostris una cum dicto jardino in perpetuum

remansuros, si dictum Petrum vel heredes ipsius a contractu hujusmodi contingeret resilire. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. septuagesimo primo, mense junio.

(Reg. XXX, n°. IIIIc LXXIIII, f°. CLXVIII R°.)

(1) Antérieurement à 1270, Pierre Blondel, citoyen de Rouen, avait été associé à Guillaume de Croisset et à Nicolas de Senort, pour l'exploitation de la vicomté de l'Eau de Rouen. *Olim*, t. I, p. 355. Ce Nicolas de Senort, en faveur duquel saint Louis écrivit à Henri III une lettre que nous avons publiée plus haut, p. 143, n°. 683, appartenait sans doute à la famille de Clément de Senors, qui, en 1260, avec sa femme Aelicie, fonda une chapellenie en la cathédrale de Rouen pour le salut de Jean de Synors. *Cartul. de Philippe d'Alençon*, f°. III R°.

N°. 808. 1271, novembre.

Par lettres datées de Paris, le roi donne a Baudouin de Longueval (1), chevalier, 50 livres tournois de rente sur la prevôté du Vaudreuil.

(Reg. XXX, n°. VcLV, f°. CIIIIxxVIII R°.)

(1) En 1265, « Dominus Baldoinus de Longavalle, castellanus Vallis Redolii », fut pris avec Julien de Peronne, bailli de Rouen, pour arbitre entre Guillaume Crépin et Ansel « de Braya » *Olim*, t. I, p. 616.

N°. 809. 1271, novembre.

Par lettres datées de Paris, le roi confirme la vente que « Gaufridus de Ruppeforti » (1), chevalier, avait faite, le même mois de novembre, à Pierre de Broce, chambellan du roi, de 49 livres tournois de rente à prendre sur l'échiquier de la Saint Michel.

(Reg. XXX, n°. VcLVII, f°. CIIIIxxVIII V°.)

(1) En 1267, « Gaufridus de Ruppeforti », dont la terre était située dans le baillage de Verneuil, fut condamné à une amende de 100 livres pour les méfaits que lui avaient imputés les religieux de saint Maixent. *Olim*, t. I, p. 254.

N°. 810. 1271, novembre.

Universis presentes litteras inspecturis, Nicholaus, archidiaconus Pontis Audomari in ecclesia Luxoviensi, salutem in Domino. Notum facimus quod cum, inclite recordationis, excellentissimus dominus Ludovicus, rex Francorum, tradidisset et concessisset ad firmam perpetuam Roberto dicto Loremerio (1), presbitero, in firma de Quauqueinvillier (2), pro sexaginta quinque libris turonensium annuatim persolvendis, medietate videlicet ad Pascha et alia medietate ad festum Sancti Michaelis, viginti tres acras et unam virgatam terre cum tota avena, arietibus et agniculis que idem dominus rex in firma predicta habebat et habere debebat; novem quarteria frumenti, ad mensuram loci; quadraginta capones, cum quadraginta denariis; octoginta duas gallinas et quinque denarios; ducenta et octoginta quinque ova; sexaginta octo solidos annui census; quasdam caligas scallate (3); unum espreverium; pro potis, triginta denarios; unam libram piperis; duas libras cere, si quas idem dominus rex habebat ibidem; pasnagium porcorum, prout est consuetum, precarias caruscarum et herciarum, que eidem debebantur apud Quauqueinvillier, apud Sanctum Ymerium et apud Le Tortquesne (4), prepositaram, messariam et garennam talem qualem idem dominus rex habebat ibidem, tam in aqua quam extra, relevia et servitia rusticorum, bordariorum, vavassorum et servientum, et simplicem justiciam, et homagia eorumdem; tandem excellentissimus dominus noster Philippus, Dei gratia, Francorum rex, de consensu et voluntate dicti Roberti presbiteri, tradidit et concessit ad firmam perpetuam nobis et heredibus nostris predicta omnia et singula, prout superius continentur, pro predictis sexaginta quinque libris turonensium eidem domino regi a nobis et heredibus nostris, medietate videlicet ad Pascha, et alia medietate ad festum beati Michaelis, ut dictum est, annis singulis persolvendis, salvo tamen in omnibus jure alieno et retentis eidem domino regi placitis spate cum pertinentibus ad spate placitum, gardis, releveiis feodorum lorice integrorum et etiam partitorum, et jure patronatus, si quod eidem domino regi competebat in firma supradicta, et omnibus aliis superius non expressis. Si autem occasione premissorum inter nos et homines tenentes de dicto feodo contingat aliquam oriri querelam, voluit idem dominus rex quod ad primas assisias seu placita ipsius domini regis sine dilatione et essonio audiatur et etiam terminetur. Et si predicta ad firmam tradita alicui in aliquo teneantur, nos et heredes nostri tenemur ad faciendum et reddendum ea que proinde debent fieri sive reddi. Et de dicta firma eidem domino regi, ut dictum est, solvenda nos quindecim libratas terre nostre de Quauqueinvillier in contraplegium posuimus, eidem domino regi cum predicta firma perpetuo remansuras, si nos vel heredes nostros a contractu hujusmodi contingeret resilire. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus. Datum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, mense novembris.

(Original scellé au T. des Ch., *Orbec*, n°. 3, carton J. 219. Cf. plus haut, p. 115, n°. 611.)

(1) Nous n'avons pas la charte par laquelle saint Louis livre cette ferme à Robert Loremier. Mais nous en avons publié une, de février 1258-9, par laquelle il baillait la même ferme à Philippe d'Auteuil. Voyez p. 115, n°. 611. Comme l'original de l'acte de concession est encore au Trésor des Chartes, on peut conclure qu'elle n'aura pas eu de suite, ce qui explique la concession qu'on en fit peu après à Robert Loremier.

(2) Coquainvilliers, arr. de Pont-l'Evêque, canton de Blangi. En 1197, Gaufridus de Cauquenviler (*Cartul. de Beaumont le Roger*, f°. 13 R°., n°. VI B.) Chaukainviler, en 1198. (*Rot. Scacc. Norm.*, t. II, p. 366.) Cachekeinvill', dans une lettre du roi Jean sans Terre. (*Rot. Norm.*, p. 12.) Le 30 janvier 1200, ce prince donna à Hugue de Montfort 200 livrées de terre « in augmentum baronie sue de Kaukevilleri ». (*Rotuli Chartarum*, p. 34, c. 1.) La baronie « de Kauqueinvill' », lors de la rédaction du registre des fiefs de Philippe-Auguste, était en la main du roi comme échoite de Hugue de Montfort. Ms. 8408, 2. 2, B, f°. xi R°., c. 1. C'est peut-être à ce roi qu'il faut attribuer la destruction du château de Coquainvilliers, qui n'existait plus au commencement du XVe. siècle, puisqu'on lit dans un aveu de l'an 1409 : « Item la place, la court et yssue du vieil manoir où le chastel souloit estre, contenant trois acres de terre. » *Arch. Nat.*, P. 305, n°. cx.

(3) Ce texte nous fournit le moyen de corriger une faute grossière que nous avons commise en publiant la charte de février 1259, plus haut, p. 115. Nous y avons lu *stallate*, qu'il faut corriger par *scallate*, de l'écarlate.

(4) Saint Imer. — Le Torquêne, canton de Blangi.

N°. 811. 1271, novembre.

Lettres, datées de Paris, par lesquelles le roi livre à ferme à maître Nicolas archidiacre de Pont Audemer, ce que son père avait affermé « in firma de Quauquinviller » à Robert Le Loremier.

(Copie aux Arch. Nat., Reg. P. 305, n°. CX. Voy. la pièce précédente.)

N°. 812. 1271-2, février.

Lettres, datées de Niort, par lesquelles Philippe le Hardi ajoute 20 livres parisis de rente viagère, sur la prévôté de Verneuil, à la rente viagère de 20 livres parisis, que son père avait assignée à Nicolas de Verneuil et à sa femme.

(Reg. XXX, n°. IIIIcLXXVI, f°. CLXIX V°. Voyez plus haut, p. 166, n°. 744).

N°. 813. 1272, 17 septembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, omnibus ballivis suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Mandamus vobis et precipimus quatinus priorem de Bellomonte Rogerii (1) in jure suo manuteneatis et defendatis per jus, et redditus suos, prout hactenus juste et pacifice habuit, reddi faciatis eidem. Actum apud Harecuriam (2) sabbato post festum Exaltationis Sancte Crucis, anno Domini M°. CC°. septuagesimo secundo.

(*Cartulaire du prieuré de Beaumont*, n°. XVI B, f°. 15 V°.)

(1) Le prieuré de Sainte Trinité de Beaumont Le Roger, dépendant de l'abbaye du Bec. Voy. plus haut, n°. 608.

(2) Harcourt.

N°. 814. 1272, 16 octobre.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Ebroicensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presentia personaliter constitutus, Girardus dictus le Chauf, armiger *(sic)* tunc temporis, de parrochia de Charneilis, confessus fuit se vendidisse et nomine venditionis concessisse et penitus dimisisse Johanni de Criquebodio, militi, tunc temporis ballivo Vernolii et Gisorcii (1), quicquid juris, dominii, possessionis et proprietatis habebat seu habere poterat in parrochia antedicta, quocumque jure, caduco, chaeta, suscessione, causa seu racione, in terris arabilibus et non arabilibus, domibus, pratis, nemoribus, redditibus, censibus, dominiis, districtu, juriditionibus et omnibus aliis rebus quibuscumque, quocumque jure seu nomine censeantur et in quibuscumque rebus existant, pro sexcies centum libris turonensium, de quibus idem Girardus plenarie coram nobis se tenuit pro pagato, et de quibus confessus fuit a dicto Johanne de Criquebodio sibi extitisse satisfactum. Preterea Katerina, ejusdem Girardi uxor, in nostra presentia personaliter constituta, confessa fuit se habuisse et recepisse a dicto Girardo, marito suo, ducentas libras turonensium de summa sexcies centum librarum turonensium ad suam dotem aumentandam, seu augmentationem dotis seu dotalicii, et ad educandum liberos suos ab ipsa et dicto Girardo procreatos, matrimonio constante inter eosdem, de quibus ducentis libris turonensium a dicto Girardo confessa fuit coram nobis sibi satisfactum esse, et de quibus se tenuit pro pagata. Confessa fuit etiam se dictam vendicionem a dicto Girardo dicto Johanni voluisse et eidem venditioni consensisse, ac etiam dictam venditionem coram nobis voluit, laudavit et aprobavit, et juravit tactis sacrosanctis ewangellis, quod contra predictam venditionem aliquo jure aliqua de causa seu consuetudine per se vel per alium non veniet in futurum, nec aliquod de cetero reclamabit in premissis. Preterea tam ipse Girardus quam dicta Katerina renunciaverunt coram nobis specialiter et expresse excepcioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, actioni de dolo, et omni lesioni et deceptioni, deffensioni et allegationi, omnique privilegio indulto et indulgendo, et omnibus racionibus juris et facti, que contra presens instrumentum seu vendicionem predictam possent obici vel opponi, et per que predicta venditio in parte vel in toto posset aliquatenus enervari. Et juraverunt coram nobis tactis sacrosanctis ewangeliis, quod contra premissa in toto vel in parte non venient nec eciam aliquid in eisdem reclamabunt, immo omnia et singula supradicta jam dicto emptori et suis heredibus quibuscumque, seu illis qui ab ipso causam habebunt premissa possidendi, tam ipsi quam eorum heredes garantizabunt et garantizare tenebuntur et tenentur. Juravit insuper dicta Katerina quod ipsa, non coacta, nec vi, nec dolo, nec metu ad hoc inducta, set spontanea, predictam venditionem volebat, laudabat et aprobabat et quod contra predictam venditionem, racione dotis, dotalicii, seu donationis propter nuptias seu maritagii impediti per se vel per alium non veniret in futurum, et renuntiavit in hoc facto, prestito super hoc ab eodem sacramento, consuetudini Normannie per quam mulieres post mortem maritorum consueverunt repetere suas dotes impeditas (4). Voluerunt etiam et consenserunt tam ipsi Girardus quam Katerina specialiter ac expresse, quod nos ac episcopi Ebroicenses, seu eorum officiales, qui pro tempore fuerint, ad omnia et singula observanda et tenenda, ubicumque se transferant vel deducant, compellere valeamus, se ac heredes suos, quamtum ad premissa, juriditioni curie Ebroicensis supponentes. In cujus rei testimonium, sigillum curie Ebroicensis, ad petitionem dictorum Girardi et Katerine, presentibus litteris duximus apponendum. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, die dominica ante festum beati Luce ewangeliste.

(Original scellé au T. des Ch., *Gisors*, n°. 1, carton J. 217.)

(1) Charnelles, canton de Verneuil.

(2) Jean de Criquebeuf est cité comme bailli de Verneuil en 1263, 1264, 1265 et 1269; *Olim*, t. I, p. 177, p. 189, p. 213 et p. 315. En 1271, il tint en cette qualité l'assise de Bons Moulins; *Cartulaire du prieuré du Desert*, f°. 54 R°. Il était encore bailli de Verneuil en 1275, s'il faut s'en rapporter au P. Anselme, *Histoire généalogique*, t. VIII, p. 101.

(3) Le vendeur donne à sa femme le tiers du prix de la vente, parce que, suivant la Coutume, elle avait droit à l'usufruit du tiers des biens vendus. Voyez l'article 367 de la Coutume réformée.

(4) Voyez dans le Coutumier de Normandie, le chapitre CI du texte latin, rubriqué : De brevi maritagii impediti, f°. GG, III R°. de la 1re. édition. Le chapitre correspondant du texte français, f°. JJ, VIII R°., est intitulé : De bref de mariage encombré. Ce rapprochement prouve que nous devons traduire le *dotes impeditas* de la présente charte, par *mariages encombrés*. Plus haut, p. 85, col. 1, § II, nous avons vu l'expression synonyme : *De dote et maritagio incombrato*.

N°. 815. 1272, octobre.

Le roi vidime et confirme les lettres par lesquelles, en septembre 1272, « Robertus primogenitus comitis

Flandrie, comes Nivernensis, advocatus Bethunie et dominus de Denremunde, et Yolendis comitissa Nivernensis », sa femme, assignent à P. de Broce 100 livres parisis de rente, à Nevers. La lettre du roi est ainsi datée : « Actum apud Vernolium anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, mense octobri. »

(Orig. au T. des Ch., *P. de Broce*, n°. 91, carton J. 727.)

N°. 816. 1272, novembre.

Ph., etc. Universis, etc. Cum dilecti nobis in Xpisto fratres Predicatores (1) Rothomagi acquisierint a Nicholao Fessart (2), seniore, cive Rothomagensi, quemdam locum situm Rothomagi, prout se extendit in longum, a muro ville Rothomagi per retro, usque ad vicum Brasiere (3) per ante, et a terra dictorum fratrum in latum, ex una parte, usque ad terram Petri Blondel (4), ex altera, sicut premissa intelleximus, placet nobis et volumus, quantum in nobis est, quod predicti fratres locum possint tenere in perpetuum et pacifice possidere, sine coactione aliqua ex parte nostra sibi facienda vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. In cujus, etc. Actum Parisius anno Domini M°. CC° LXX°. secundo, mense novembris.

(Reg. XXX, n°. VI^xxXIX, f°. LVII R°.)

(1) Sur l'établissement des Dominicains à Rouen, voyez une charte d'octobre 1258 que nous avons publiée plus haut, p. 113, n°. 603.

(2) La famille Fessart était une des principales de la bourgeoisie de Rouen. Une charte sans date, mais du temps de l'épiscopat de Gautier de Coutances, nous offre les noms de Silvestre Fessart et de Jean Fessart, maire. (*Cartul. de la cathédrale de Rouen*, n°. 116, f°. 80 V°.) Suivant Farin, Jean Fessart eût été maire de Rouen en 1186. (M. Cheruel, *Hist. commun.*, t. I, p. 360.) En 1195, il fut, à Rouen, l'un des fermiers de l'imposition mise sur les cuirs, la laine et le sel. (*Rotuli scacc. Norm.*, éd. de Londres, t. I, p. 235. Plus tard, Jean-sans-Terre l'exempta de payer la maltôte pour un tronc de sel et 40 charretées de vin. (*Rotuli Norm.*, éd. de Londres, p. 111.) Antérieurement à l'année 1204, Jean le Portier avait fait à Jean Fessard, citoyen de Rouen, une concession qui fut confirmée par Victor, abbé de Saint-Georges (*Cartul. de S. Georges*, f°. 173 R°.). Jean Fossard (*sic*) est témoin à une charte de Robert, prieur du Mont aux Malades, passée par devant le maire Jean Luc (*Cartul. de la cathéd.*, f°. 146 R°., n°. 291). Sous le règne de Philippe Auguste, il fut entendu comme témoin au sujet du privilége Saint Romain (*Ib.*, f°. 126 R°., n°. 225) Il est cité dans une charte de Robert de Courci, postérieure à l'an 1204 (*Ib.*, f°. 132 V°., n°. 242). En 1211 Guillaume de Saint Contest livra à Jean Fessard un pré sis à Saint Georges (*Cartul. de S. Georges*, f°. 174 V°.). Sur une charte originale de Roger du Pré, en 1216, on trouve le nom de Johannes Fessarat (*sic*). (Arch. de la Seine Infér., fonds de Saint Amand.) En 1229, il fit une donation aux religieuses de Saint Amand (*Cartul. de S. Amand*, n°. 184). M. Cheruel le donne comme maire pour l'année 1221-1222 (*Hist. comm.*, t. I, p. 362). C'est sans doute à cette date qu'il faut rapporter la charte où il est qualifié de maire de Rouen, postérieurement à 1204 (*Cartul. de la cathéd.*, n°. 237). A la p. 55 de l'*Obituaire de la cathedrale de Rouen*, ms. n°. 4 des Arch. de la Seine Inf., on lit : XI kalendas martii : Obiit Rohais uxor Johannis Fesart.

(3) La rue Brasière se nomme aujourd'hui la rue du Vieux Palais. Il paraît que la famille Fessard était depuis long-temps établie dans ce quartier. En 1217, Jean Fessard, citoyen de Rouen, acheta une rente sur un tenement situé in vico brasario; Arch. Nat., S. 5199, n°. 62.

(4) Voyez plus haut, p. 187, n°. 807.

N°. 817. 1272, décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod constitutus in presentia nostra magister Laurencius de Guisengniis (1), canonicus ecclesie Sancti Quiriaci de Pruvino, asseruit quod, cum ipse olim haberet et possideret in parrochia de Rubeo Monasterio (2), Rothomagensis diocesis, quoddam manerium quod dicitur manerium de Londo, continens duas acras terre; item tres acras terre arabilis in clauso de Ammenesches, eidem manerio contiguas; item sex alias acras terre prope idem manerium; item tres solidos turonensium et tres capones annui redditus, super quibusdam possessionibus quas tenet Thomas de Londo, percipiendos annuatim; idem magister Laurencius omnia predicta Roberto de Porta, in dicta parrochia commoranti, et ejus heredibus, pro decem libris turonensium annui et perpetui redditus concessit, sibi a dicto Roberto solvendis, et super dictis rebus percipiendos quolibet anno ad festum nativitatis beati Johannis Baptiste, quas quidem decem libras turonensium et omne jus et accionem quod et que dicto dicto magistro Laurencio competebant aut competere poterant in rebus predictis cum toto usagio, franchesiis et coustumis que habebat vel habere debebat, tam in nemoribus (3) quam aliis rebus quibuscumque racione predicti manerii aut alicujus predictorum, idem magister Laurencius recognovit et confessus est in jure coram nobis se dedisse concessisse et quittavisse im perpetuum excellentissimo domino Philippo, Dei gratia, regi Francorum et heredibus ejus, pro quindecim libris turonensium annue pensionis percipiendis ab ipso magistro Laurencio, quandiu vixerit tantummodo, in prepositura Parisiensi, quolibet anno in festo Beate Marie Magdalene, ita quod, ipso magistro Laurencio de medio sublato, dictus dominus rex ab hujusmodi pensionis prestacione liber remaneat penitus et immunis. Et cessit prefatus magister Laurencius coram nobis eidem domino regi et suis heredibus et in eos penitus transtulit omnia jura et acciones, usagia, franchesias et coustumas que sibi in predictis rebus omnibus et singulis vel earum occasione competebant vel competere poterant in futurum, promittens fide in manu nostra prestita corporali, quod contra concessionem et quittacionem hujusmodi seu contra premissa vel aliquid eorumdem per se aut per alium deinceps non veniet, ullo jure vel modo, et quod dicto domino regi et suis heredibus et causam habituris ab eis garantizabit, liberabit et defendet im perpetuum contra omnes predicta ab eo dicto domino regi, ut dictum est, concessa, pro quibus omnibus et singulis supradictis tenendis et adimplendis, dictus magister Laurencius obligavit coram nobis dicto domino regi se et heredes suos cum omnibus bonis suis mobilibus et immobilibus, ecclesiasticis et mundanis, presentibus et futuris, ubicumque fuerint et poterunt inveniri, supponens se, quantum ad hec, jurisdicioni curie Parisiensis. In cujus rei testimonium, sigillum ejusdem curie una cum sigillo ipsius magistri Laurencii, quo se uti dicebat, presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, mense decembris.

(Original, sceaux perdus, au T. des Ch., *Normandie*, *II*, n°. 17, carton J. 211.)

(1) Sans doute Guiseniers, canton d'Andeli.

(2) Rougemontier, canton de Routot. Voyez M. Canel, *Essai sur l'arrondissement de Pont-Audemer*, t. II, p. 157 et suiv.

(3) Le *Coutumier des forêts de Normandie* décrit ainsi les usages des paroissiens de Rougemontier, dans la forêt de Montfort: « Partie des habitants de la paroisse de Rougemoustier ont en la forest de Montfort, en la haie de Catelon, la mousse, le caillou, le genest, genièvre, le malle à maller leurs terres, du raim et le voiin du boiz hors deffens, et pasturage pour leurs bestes hors chievres, et leurs brebis es ourailles à la veue du pastour et hors deffens. Item puent prendre par toute la dite haie hors deffens tout boiz vert par paiant l'amende acoustumée, c'est assavoir la charetée de fou ou de hestre hors deffens à trois chevaulx pour six soulz, et à deux chevaulx pour quatre solz, à un cheval pour quatre solz, la somme de fou ou de hestre pour trois solz, la charetée de mort boiz c'est assavoir de boulz, de tremble, de fresne et autres boiz, qui en la Charte aux Normans sont diz mort boiz, pour trois solz, et la somme d'icelui mort boiz pour deux soulz. Item doivent avoir le saux, le marsaulx en ycelle forest sans amande, et tous iceulx boiz dessus nommés prins hors deffens. Item la charetée de chesne à trois chevaulx hors deffens pour dix soulz et à deux chevaulx pour huit soulz et la somme de chesne pour quatre soulz. Pour lesquelles franchises dessus desclarées, iceulx partie des habitans comme alouys (*allocati*) sont tenus paier chacun an au roy chacun xii deniers en la main de l'erbagier, moictié à Pasquez et moictié à la Saint Michiel. Item s'il y a aucun d'iceulx qui soit boullengier, fevre ou d'autre mestier, il paie à l'erbagier xii deniers pour leur four ou mestier. »

N°. 818. 1272-3, 20 février.

Excellentissimo domino suo Philippo, Dei gratia, regi Francorum illustri, humilis ejus et devotus Frater Odo, ejusdem permissione, Rothomagensis ecclesie minister indignus, salutem eternam in Domino Jhsu Xpisto, et cum sincere vinculo caritatis paratam ad majestatis regie beneplacita voluntatem. Cum, vacante monasterio Sancti Petri Gemmeticensis per resignationem fratris Ricardi quondam abbatis ejusdem, electionem de fratre Roberto de Estelant, latore presentium, in eodem monasterio canonice celebratam, justicia exigente, duxerimus confirmandam, majestatem regiam propensius exoramus, quatinus eidem fratri R., canonice, ut dictum est, electo et a nobis confirmato, regalia, prout moris est, deliberari faciatis. Valeat excellentia vestra bene et diu in Domino Jhsu Xpisto. Datum apud Deivillam, die lune ante Cineres, anno Domini M°. CC°. septuagesimo secundo.

(Orig. scellé, au T. des Ch., *Regale*, I, n°. 61; carton J. 346.)

N°. 819. 1272-3, mars.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras inclite recordationis precarissimi domini et genitoris nostri Ludovici Francorum regis vidimus in hec verba:

Ludovicus, Dei gratia, etc. (1)

In cujus rei testimonium, nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Archas (2) anno Domini M°. CC°. LXX°. II°., mense marcio.

(*Cartulaire de Normandie* appartenant à M. Le Prevost.)

(1) Voyez plus haut, p. 178, n°. 777.

(2) Arques. Ce voyage de Philippe le Hardi au château d'Arques n'a pas échappé à M. Deville, dans son *Histoire du château d'Arques*. Il est à regretter que ce savant n'ait pas eu connaissance des visites que saint Louis fit à la forteresse, dont il a écrit l'histoire avec tant de succès.

N°. 820. 1273, 8 avril.

Bulle du pape Grégoire X, par laquelle il répond aux ouvertures que Pierre de Benays, chantre de Reims, et Nicolas, trésorier d'Evreux, lui avaient faites, au nom du roi, pour donner la terre de Venesin à Pierre, comte d'Alençon et de Chartres. Le 4 des des calendes de mai, l'an 2 de son pontificat.

(Au T. des Ch., *Mélange de Bulles*, n°. 34, carton J. 697.)

N°. 821. 1273, 26 juin.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis ballivis Normannie, salutem. Mandamus vobis quatinus dilectos nostros abbatem et monachos de Savigneio in bona pace, jure ac libertatibus suis uti permittatis, sicut eis usi fuerunt temporibus inclite recordationis predecessorum nostrorum regum Francorum Philippi proavi, Ludovici avi, ac Ludovici (1) precarissimi domini et genitoris nostrorum. Actum Parisius die lune post festum Nativitatis Beati Johannis Baptiste, anno Domini M°. CC°. septuagesimo tercio.

(*Cartul. de Normandie*, f°. IIIIxxII V°.)

(1) Voyez plus haut la lettre de sauve-garde octroyée aux moines de Savigni, en avril 1256, p. 101, n°. 553.

N°. 822. 1273, juillet.

Le roi confirme les lettres par lesquelles « Robertus, miseratione divina, Aurelianensis episcopus, dominus Nonancurie et Danville » donne à « Petrus de Brocia, domino Langesii, cambellano regis », 100 livres tournois de rente sur la prévôté et la terre de Nonancour, diocèse d'Evreux. Les lettres de l'évêque se terminent par ces mots: « Presentes litteras eidem Petro dedimus sigillorum episcopatus nostri et baronie nostre munimine roboratas », et sont datées du vendredi après la fête des apôtres saint Pierre et saint Paul (30 juin) 1273. La confirmation du roi porte cette date: « Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. LXX°. III°., mense julio. »

(Reg. XXX, f°. IIIIxxI R°. et V°., n°. II.XXIII.)

N°. 823. 1273, juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos religiosis mulieribus abbatisse et conventui de Cordeillon, ordinis Sancti Benedicti, et earum monasterio ad firmam perpetuam tradidimus et concessimus pro quatuordecim libris quinque solidis septem denariis et obolo turonensibus redditus, nobis annuatim persolvendis, medietate videlicet ad festum Sancti Michaelis et alia medietate ad Pascha, XLVIII acras tres virgatas et dimidiam terre vacue in qua fuit olim boscus, site apud Linguebram (1) et VIII acras et unam virgatam bosci qui vocatur Le Caisnel, siti juxta boscum dictarum religiosarum, salvo tamen jure in omnibus alieno, etc. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. LXX°. III°., mense julio.

(*Gallia christiana*, t. XI, instr., c. 100.)

(1) Lingèvre, canton de Balleroi. Sur les possessions de l'abbaye de Cordeillon dans cette paroisse, on peut

voir dans le *Cartulaire de Cordeillon*, à Baleux, f°. 11 R°. et suiv., un grand nombre de chartes parmi lesquelles on remarque celles de Herbertus de Montay, en 1236; Willelmus filius Hamonis, miles, en 1220 (?); Ranulfus de Brieria, en 1252; Symon de Brueria, miles, en 1215; Rogerus de Vivario (?), miles, en 1224; Johannes de Brueria, en 1249; W. de Vivario de Arguencelo, en 1241; Johannes de Orival, en 1276; Eudo de Vaacelo, minor, miles, en 1222, etc.

N°. 824. 1273, juillet.

« Les religieux, prieur et couvent de Grantmont jouxte le Chastel de la Lune, ont en la forest de Beaumont le Rogier, par privilége donné du roy Phelippe regnant l'an mil IIc LXXIII, ou moiz de juillet, tout ce qui leur est nécessaire en icelle forest (1). »

(*Coutumier des forêts.*)

(1) L'arrêt suivant peut, en partie, tenir lieu du texte de l'acte de concession : « Prior et fratres ordinis Grandis Montis, de foresta de Bellomonte Rogeri, conquesti fuerunt quod forestarius dicti loci minus juste impediebat eis chaciam et venacionem quam, per punctum carte, habere se dicebant in bosco suo proprio, sito infra forestam de Bellomonte, circa domum suam, prout facta fossata dividunt et distingunt ad circuitum : Visa carta, pronunciatum fuit per judicium venacionem et chaciam in dicto bosco suo proprio ad dictos priorem et fratres pertinere, et forestarium ab impedimento cessare debere. » *Olim*, t. II, p. 88, n°. IV des arrêts du parlement de la Madeleine 1277.

N°. 825. 1273, juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras inclite recordationis preclarissimi domini et genitoris nostri Ludovici, Francorum regis, vidimus in hec verba :

[Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras nostras vidimus in hec verba :

Ludovicus, etc. (1)

Nos vero brevia in causis, que per brevia secundum consuetudines Normannie consueverunt tractari, et recognitiones, inquisitiones et citationes in causis predictis, judicium et executionem judicii in terra sua sita in Normannia, de qua in carta bone memorie Philippi, quondam Francorum regis, avi nostri, continetur, que nobis retinueramus, sicut in carta nostra supra posita continetur, abbati et conventui Fiscannensi pro nobis et heredibus nostris in perpetuum concedimus et quitamus, retento nobis, et heredibus nostris resorto in scaccario nostro, et salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostram fecimus apponi sigillum. Actum apud Meledunum, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense martii.]

Nos vero predicti domini et genitoris nostri vestigiis inherentes, premissa omnia, prout superius continentur, volumus, concedimus, approbamus et auctoritate regia confirmamus. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio, mense julio.

(M. Léchaudé, *Grands Rôles*, p. 205 et 206.)

(1) Voyez plus haut, p. 161, n°. 725.

N°. 826. 1273, juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras Guillelmi, quondam Anglorum regis, Normannorum et Cenomannorum principes, vidimus in hec verba :

Quisquis Deo seu pro Deo aliquid præstat, non ipsum a se alienat, sed potius in futurum cum spe vitæ æternæ multiplicandum conservat. Hoc agit pia Creatoris largitas et larga ejus circa creata pietas. Qui, cum bonorum nostrorum non egeat (suus est enim orbis terræ et plenitudo ejus), honorari tamen de nostra substantia, immolarique sibi sacrificium laudis pro nostra salute desiderat. Hortatur nos ut ei serviamus; tribuit quod pro collatis beneficiis suis ei retribuamus; quod tamen misericors pater quasi alienum suscipit; quasi nostrum rependit, in hoc seculo peccata remittens, in futuro centuplum accepturis, seipsum et regnum cæleste (*sic*) promittens. Qua spe ductus ego Willelmus Anglorum rex Nortmannorum et Cœnomannorum princeps, cœnobium in honorem Dei ac beatissimi protomartyris Stephani intra burgum quem vulgari nomine vocant Cadomum, pro salute animæ meæ, uxoris, filiorum ac parentum meorum, disposui construendum. Cui loco, ne divinæ religionis cultura aliquando propter inopiam desit, hoc modo ipsi in posterum mea sollicitudo prospexit. Trado igitur præfato cœnobio villam juris mei Ceusium (1), Ros, Alemanniam, Pontem Divæ, Cathburgum cum colonis et conditionariis seu liberis hominibus, cum molendinis, aquis, pratis, pascuis, silvis, seu omnibus redditibus et consuetudinibus ad eas pertinentibus, sicut in meo dominio hactenus habui et antecessores mei, et homines quidem duarum præmissarum villarum, videlicet Ceusii et Ros qui francam terram non tenent ad servitium ecclesiæ et monachorum ita liberos et omnino quietos concedo, ut nunquam pro aliqua summonitione expeditionis vel alterius cujuslibet rei ipsum servitium intermittant, nisi ego ipse per me vel per brevem meum abbatem summoneam, quatinus eos nominatim michi mittat et hoc intra fines Normanniæ tantum et nominatim, tantummodo pro necessitate belli ab extranea gente imminentis. Partem quoque burgi trado in qua præfatum monasterium constructum est a muro in directum occidentem versus, sicut via protenditur, qua a veteri Beati Stephani monasterio ad urbem Baiocensem itur, et ea quoque via qua itur ad Britivillam Sancti Michaelis, cum terris et omnibus consuetudinibus de eodem burgo ad me pertinentibus, excepto quod extranei mercatores, de omnibus quæ secunda feria ibi ement et venundabunt, tamdiu quandiu thelonearius ad stationem suam sedebit et mercatores in communi mercato erunt, theloneum ministris qui majori burgo præerunt apportabunt, de singulis plaustris et asinis quæ venalia ligna ferent lignum unum; Villarium cum omni territorio suo, et de eodem hominum servitia, ut servientes mei, qui ibi manent, michi serviant, et propter servitium monachorum servitium meum non remaneat; in magno quoque burgo domum Turstini Legrini, et domum molendini de Darnestal cum ipso molendino, et molendinum quod fuit Rainardi; hæc omnia quieta ab omni consuetudine; de pratis juris mei tria jugera ad Hulmum; pratum Brendac, præter ea quæ ad supradictas villas pertinebant; alveum veteris Uldoni a villa Venuncio usque in Olnam fluvium cum tribus molendinis in eodem factis; terram Willelmi Pavoth, quam de me tenet Cadomi et Chvillæ; in territorio Brittivillæ, alodium quem Rogerius Calvus ibi tenet;

in territorio Bracii, terram Willelmi de Landa, alodium quoque quod Lupus tenet in Billeto et Walmereto, cum parte æcclesiæ ad eum pertinente; in territorio Curleii terram Willelmi Camerarii; in territorio Badventi, vineam cum domo vinitoris, quam Hubertus dapifer de me habuit; in Barbefloth duas mansuras terræ, in territorio de Boseval, alodium Rodulfi filii Anseredi; in Vileriis et in Mara, terram quam ibi tenet Willelmus Crassus; terram quoque quam habuit Hugo de Rosel, in Grainvilla; silvam de Malopertuso et de Tortavalle et de Folonia et de Casneto cum aquis et terris seu omnibus ad eas pertinentibus, hac conditione servata, ut monachi ipsius cœnobii ipsas silvas nullo tempore destruant vel destrui jubeant propter ipsam terram colendam sive inhabitandam (2) retentis in meo dominio cervis, capreolis et apris silvestribus; decimam de Fredernaco, servitium de terra quam Boselinus de Diva tenet in Vileriis et Guarinvilla. Concedo quoque fieri ad opus prefati monasterii mercatum in villa cui Balte nomen est; in territorio Cadomi feriam trium dierum, ita ut quotiens quilibet horum trium dierum in secunda feria evenerit, totum mercatum magni burgi sit Sancti Stephani. Civitate Rotomagi concedo fieri cellarium unum super Sequanam quietum ab omni consuetudine et habitantes in eo quietos tam in terra quam in aqua per totam terram meam. Concedo quoque domum cum viridiario quam dedit eidem cœnobio in eadem civitate Bernardus filius Ospaci et sex jugeria prati quæ idem dedit ad Batpalmas et domum quam dedit Willelmus canonicus filius Sueni; in territorio Lireti, hospitem unum cum terra sua, et quattuor arpentos et dimidium de vinea, et unam acram terræ. Intra idem territorium in Audura fluvio, concedo fieri molendina duo, ita ut tantum spacium de aqua remaneat liberum quatinus, quoquo modo aqua sei habeat, convenienter possint per illud spacium ascendere et descendere tam naves quam pisces. Concedo etiam totum alodium quod tenent Osmundus Aculeus, Ricardus et Rogerius in territorio Calvimontis super Divam et etiam totum illud quod tenent quicumque alodiarii infra leugam Pontis Divæ. In terra Anglorum in comitatu de Devenesire, manerium do quod vocatur Northam; in comitatu de Dorseta, duo maneria, unum quod vocatur Frantona, et aliud quod vocatur Biencome, in comitatu de Sammerseta, in territorio Crucræ decem hyddas terræ et ecclesiam cum omni decima ejusdem territorii; in comitatu de Wiltesira æcclesiam de Cosham, cum omni terra et decima ad eam pertinente. Concedo quoque in comitatu de Nortfolc manerium quod vocatur Welles, quod dedit prædicto cœnobio Willelmus de Scoeits, cum æcclesia de Morthona, et terra cum decima eidem æcclesiæ pertinente in Essesse. Item concedo in comitatu de Essessa maneriolum quod vocatur Panfella, et in Lundonia quandam terram quæ fuit Levreth, sitam prope æcclesiam Sancti Petri quietam de geit et de scot et de omni alia consuetudine quæ dedit Walerannus filius Rannulfi, cum decima totius terræ suæ quam habet in Anglia tam pro anima sua quam pro mea. Signum † Willelmi Regis. Signum Willelmi † comitis filii regis. Signum † Lanfranci archiepiscopi. Signum † Odonis Baiocensis episcopi. Signum Hugo†nis Luxoviensis episcopi. Signum Gisle†berti Ebroicensis episcopi. Signum Roberti † Sagiensis episcopi. Signum Aich (sic) † aelis Abrincensis episcopi. Signum Gauf†fridi Constanciensis episcopi. Signum Roberti † comitis de Moretonio. Signum Rogeri † de Bellomonte. Signum Roberti † comitis de Mellent. Signum Henri†ci de Bellomonte. Signum Hugo†nis de Gorniaco. Signum Walt†eri Giffardi. Signum Ricar†di Abrincensis vicecomitis. Signum Hug†onis comitis. Signum W. comi†tis Ebroicensis. Signum Rogeri † comitis de Montegomerico. Signum Willelmi † de Bretolio. Signum Roberti Auc†censis comitis. Signum Roberti de † Belesme. Signum Hugonis † de Monteforti. Signum Hugo†nis de Grentemaisnil. Signum Nigel†li de Constantino. Signum Willelmi † Dunelmursis (sic) episcopi. Signum Ricar†di de Corceio. Signum Willelmi † Crispini. Signum Ingliran†ni filii Hilberti. Signum Alani co†mitis. Signum Willelmi † de Warenna. Signum Henrici † de Ferrariis (3).

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. septuagesimo tercio, mense julio.

(*Cartul. de Normandie*, f°. IX V°. et suiv. Nous avons collationné la charte vidimée sur l'original qui est aux Arch. du Calvados, dans la boîte des chartes de fondation de Saint Etienne, et au dos duquel on lit : « carta regis in dedicatione. » Dans la même boîte se trouve l'original de la confirmation de Philippe le Hardi, ainsi qu'un vidimus de cette confirmation par Louis XI, en janvier 1468-9.)

(1) Les noms modernes de la plupart des lieux mentionnés dans cette charte, sont Cheux, Ros, Allemagne, Dive, Cabourg, Bretteville-l'Orgueilleuse, Villers-Bocage (?), Darnetal, ancien nom de St.-Pierre de Caen; l'Odon, Venoix, l'Orne, Brai-en-Cinglais (?), Billi, Cuili, Bavent, Barfleur, Beuzeval, Grainville, Tortevai, Foulogne, Quenai-Guenon, Frenai, Baule, Rouen, la Seine, Bapaumes, Léri, l'Eure, Caumont-sur-Dive.

(2) Voyez *Olim*, t. II, p. 378.

(3) Les signatures sont disposées sur l'original dans un ordre un peu différent. Nous croyons qu'on les lira avec plaisir telles que nous les avons copiées sur cet original: « Signum Willelmi regis, signum Mathildis reginæ, signum Johannis archiepiscopi, signum Roberti comitis filii regis, signum Willelmi comitis filii regis, signum Lanfranci archiepiscopi, signum Odonis Baiocensis episcopi, signum Hugonis Luxoviensis episcopi, signum Gisleberti Ebroicensis episcopi, signum Roberti Sagiensis episcopi, signum Michaelis Abrincensis episcopi, signum Gauffridi Constantiensis episcopi, signum Rogeri comitis de Monte Gomerico, signum Roberti comitis de Moretonio, signum Rogeri de Bellomonte, signum Hugonis de Gorniaco, signum Walteri Gifardi, signum Ricardi Abrincensis vicecomitis, signum Hugonis comitis, signum W. comitis Ebroicensis, signum Willelmi de Bretolio, signum Roberti Aucensis comitis, signum Roberti de Belesme, signum Hugonis de Monteforti, signum Hugonis de Grentemaisnil, signum Nigelli de Constantino, signum Willelmi Dunelmensis episcopi, signum Ricardi de Corceio, signum Willelmi Crispini, signum Ingilranni filii Hilberti, signum Alani comitis, signum Willelmi de Warenna, signum Henrici de Ferrariis.

N°. 827. 1273, juillet.

Ph., Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras Guillermi quondam regis Anglorum, principis Normannorum et Cenomannorum, vidimus in hec verba :

Ego Willelmus rex Anglorum, etc. (1).

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, mense julio.

(Original scéau perdu aux Arch. du Calvados, fonds de St. Etienne, n°. 77.)

(1) L'original de cette charte de Guillaume le Conquérant pour l'abbaye de St.-Etienne se conserve dans les mêmes archives, layette des chartes des abbayes de St.-Etienne et Ste-Trinité.

N°. 828. 1273, juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras Henrici, quondam regis Anglie et ducis Normannie, vidimus in hec verba :

. . . . (1).

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, mense julio.

(Original scellé aux Arch. du Calvados, layette des chartes de fondation de Saint-Etienne.)

(1) L'original de cette charte de Henri I pour Saint-Etienne de Caen est en double expédition aux Arch. du Calvados, boite des chartes de Saint-Etienne. 1—200. En voici les signatures : ✝ Signum Henrici regis; ✝ signum Ricardi Baiocensis episcopi; ✝ signum Johannis Luxoviensis episcopi; ✝ signum Roberti comitis Gloecestrie, ✝ signum Willelmi de Albigneio; ✝ signum Roberti de Haia, dapiferi; ✝ signum Roberti de Corcelo; ✝ signum Radulfi Taixon; ✝ signum Willelmi de Bruis; ✝ signum Roberti de Sigillo; ✝ signum Hunfredi de Bohun; ✝ signum Pagani filii Johannis.

N°. 829. 1273, juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras Henrici quondam regis Anglorum, ducis Normannie et Aquitanie et comitis Andegavie, vidimus in hec verba :

Henricus, etc. (1).

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, mense julyo.

(Original scellé aux Arch. du Calvados, layette des chartes de fondation de Saint-Etienne.)

(1) Cette charte de Henri II pour Saint-Etienne de Caen est imprimée dans *Neustria pia*, p. 628. Il y en a deux expéditions originales, écrites l'une et l'autre sur deux colonnes, aux Archives du Calvados, même layette.

N°. 830. 1273, septembre.

Lettres du roi, datées ainsi : Actum apud Lochas anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, mense septembris », et marquées au dos : « L'ordenance des parties es enfanz sire Pierre » (Pierre de Broce). Le passage suivant est le seul qui nous concerne : « Johanni vero, eorum filio, clerico, ducentas libras turonensium annui redditus, de quibus habent c libras apud Carnotum et alias c libras in prepositura Nonancurie, quas R. Aurelianensis episcopus tenetur, ut dicitur, eis solvere Parisius apud templum, quousque ipsas c libras eisdem assederit in certis possessionibus seu rebus. »

(Orig. au T. des Ch., *P. de Broce*, n°. 127, carton J. 728.)

N°. 831. 1273, 23 octobre.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio magistro Paulo canonico Lexoviensi, salutem et apostolicam benedictionem. Conquestus est nobis Avolotus de Carnoto, clericus, quod Aubertus de Erudaave, Johannes Penferius, Thomas de Boilant, Michael Mercerius, Nicolaus de Cheumaio, Petrus de Prato, Robertus Blanchet et Morelius de Calceya, laici, Carnotensis, Lexoviensis et Parisiensis diocesum, super terris, debitis, possessionibus et rebus aliis injuriantur eidem. Ideoque discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus, partibus convocatis, audias causam, et, appellatione remota, usuris cessantibus, debito fine decidas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere. Datum Lugduni X kalendas Novembris, pontificatus nostri anno tercio.

(Original bullé en plomb sur corde de chanvre, au T. des Ch, *Mélange de bulles*, n°. 36, carton J. 697.)

N°. 832. 1273, décembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos omnia quecumque abbatie monialium de Thesauro Nostre Domine, Cisterciensis ordinis, titulo emptionis, eleemosinarum, largitione seu alio modo, in presentiarum acquisita noscuntur, que de feodo nostro moveant, volumus, concedimus et rata habemus, salvo tamen jure alieno, et eamdem abbatiam cum omnibus pertinentiis suis sub nostra custodia et protectione suscipimus. Quod ut robur obtineat perpetue firmitatis, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio, mense decembris.

(*Cartulaire du Trésor*, p. 582.)

N°. 833. 1273, décembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras Richardi, quondam Normannie ducis, vidimus in hec verba :

Propitia, etc. (1).

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, mense decembris.

(Copie moderne aux Archives de la Seine-Inférieure, fonds de Fécamp, et dans le *Cartul. de Fécamp*, appartenant à M. Germain, n°. 8.)

(1) C'est la grande charte de Richard II imprimée d'une manière assez défectueuse dans le *Neustria pia*, p. 215. Bien que nos copies pussent servir à corriger l'imprimé dans quelques passages, nous ne les trouvons pas assez pures pour nous croire autorisé à réimprimer d'après elles cette longue charte.

N° 834. 1273, décembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras H. quondam regis Anglorum ducis Normannie et Aquitanie et comitis Andegavie, vidimus in hec verba :

H., rex Anglorum et dux Normannie et Aquitanie et comes Andegavie, archiepiscopo Rothomagensi, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciis, vicecomitibus et omnibus ministris et fidelibus suis totius Normannie, salutem. Sciatis controversiam que vertebatur inter abbatiam Troarni et comitem Johannem hoc modo terminatam esse, scilicet quod abbas G. et conventus abbacie Troarni clamaverunt quieta comiti Johanni (1) et heredibus suis totum

manerium de Reimberthonme (2), et decimam foreste Gufferni de Vinas (3), et comes Johannes concessit predicte abbatie decimam thelonei de Montgumeri et tenementum filiorum Roise apud Troarnum, et insuper omnia tenementa que continentur in cartis ipsius abbacie, quas habet de comite Rogero (4) antecessore comitis Johannis, in bosco et plano, in pratis et pasturis, in aquis et molendinis, et in omnibus aliis rebus. Et idem comes posuit prefatam abbatiam in manu mea et custodia et protectione, et quietam ab omni servicio et ab omni exactione immunem ab ipso et heredibus suis. Et ideo volo et firmiter precipio quod hec compositio stabilis inter eos maneat et inconcusse teneatur, sicut superius determinata est, et in presentia mea facta. Testibus R. archiepiscopo Rothomagensi, R. archiepiscopo Eboracensi, H. episcopo Balocensi, A. episcopo Lexoviensi, R. episcopo Constanciensi, R. episcopo Abrincensi, H. abbate Fiscanni, R. abbate de Monteburgo, R. abbate Valacie, L. abbate Sancti Georgi de Bauchervilla, Ricardo de Humeto constabulario, Willelmo de Curci dapifero, Fulcone Paenello, Willelmo filio Hamonis, Ricardo de Canvilla, Selhero de Quinci; apud Valonias.

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, mense decembris.

(Original sceau perdu aux Arch. du Calvados, fonds de Troarn, n°. 154.)

(1) Jean, comte de Pontieu. Voyez M. Stapleton, *Observations on the rolls of the Norman exchequer*, t. I, p. LXXIV.

(2) Robehomme, canton de Troarn.

(3) La forêt de Gouffer était quelquefois appelée forêt de Vignats. Ce dernier nom a même été, dans le XIIe. siècle, donné à l'abbaye de Saint-André. En 1149, la forêt de Gouffer était possédée par Guillaume, comte de Pontieu, puisqu'il y donna des droits d'usage aux religieux de Saint-André; *Gallia christiana*, t. XI, instr., c. 164. Elle avait également appartenu à Roger de Montgommeri qui, dans la charte de fondation de Troarn, s'exprime ainsi : Decimam etiam de foresta Gulfer, in denariis qui consuetudinaliter inde exeunt. (Original aux Arch. du Calvados.) Le roi Henri I jouit quelque temps de cette forêt, puisque, dans une charte pour l'abbaye de Saint-Evroul, il dit : In forestis meis de Goffer, de Molins etc. *Gallia christ.*, t. XI, instr., c. 204, D. L'impératrice Mathilde et son fils Henri II détachèrent quelques portions de la forêt de Gouffer pour fonder l'abbaye de Silli. Voy. leurs chartes dans le cartulaire de Silli, notamment celle qui est imprimée plus haut, p. 3, n°. 8. Sous les règnes de Henri II et de ses enfants, on comptait à l'échiquier du produit de la forêt de Gouffer, voy. *Rot. scacc. Norm.*, t. I, p. 17, 211 et 212; t. II, p. 390.

(4) La principale charte de Roger de Montgommeri pour l'abbaye de Troarn se conserve aux Archives du Calvados, et commence par ces mots : Ego Rogerius ex Northmannis Northmannus, magni autem Rogerii filius, etc.

N°. 835. 1273-4, 31 janvier.

Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus Crespin, miles, dominus de Estreipegnie (1), salutem. Cum ego dictus Guillelmus petivissem a domino rege licentiam vendendi de boscis liberorum meorum apud Malumniduin (2) usque ad quatuor milia libras parisiensium, pro utilitate et commodo eorumdem, et ibidem licentiam a domino rege habuissem, notum facio quod, si dicti liberi ante etatem vel post super hoc domino regi vel alii querimoniam facerent, ego teneor super dicta venditione ipsos conservare indempnes et ad hoc heredes meos obligo. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum meum apponere dignum duxi. Actum anno Domini M°. CC°. septuagesimo tertio, die mercurii ante purificationem Beate Marie Virginis.

(Original sceau perdu, au T. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 85; carton J. 732.)

(1) Etrépagni.

(2) Le bois de Mauni, canton de Duclair. En 1274, ce bois devait en effet appartenir aux enfants de Guillaume Crepin : car, dans un arrêt du parlement des octaves de la Toussaint 1265, nous voyons que c'était au titre de sa femme, alors en vie, que Guillaume Crepin possédait le bois de Mauni. *Olim*, t. I, p. 616. En 1180, la forêt de Mauni que l'on appelait alors forêt de Beaulieu, était exploitée par les agents du duc de Normandie : De XXVII solidis et V denariis de porpresturis foreste de Bello loco. Rogerus Landrici reddit compotum de solidis de remanente placitorum foreste de Bello loco. Rogerus Landrici [reddit] compotum de VII libris de reguardo foreste de Bello loco. Idem reddit compotum de VIII libris et II solidis de ultimo reguardo foreste de Bello loco. *Rotuli scaccarii Norm.*, éd. de Londres, t. I, p. 83 et 84.

N°. 836. 1273-4, 25 mars.

Omnibus hec visuris officialis Lexoviensis, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constituta, Clementia uxor Ricardi de Cortonna Abbatis (1), militis, cum auctoritate ipsius militis, coram nobis presentis, et auctoritatem eidem quoad hoc dantis, confessa fuit et recognovit, spontanea, non coacta, se ratas et gratas habuisse et habere venditionem et concessionem factas a dicto Ricardo, marito suo, excellentissimo domino Philippo, regi Francorum, super septuaginta libratis turonensium annui redditus, percipiendis et habendis a domino rege, videlicet quadraginta libratis super feodum lorice dicti militis de Cortonna, et residuum super dimidium feodum lorice ipsius militis de Essartis, videlicet medietatem in festo Sancti Michaelis et aliam medietatem in Pascha Domini. Et confessa fuit et recognovit quod de precio eidem militi extiterat satisfactum. Juravit etiam dicta mulier cum auctoritate predicta quod contra predictas venditionem et concessionem, ratione dotis, dotalicii, maritagii, hereditatis, seu quacumque alia ratione non veniet in futurum, et quod in dicto redditu nichil de cetero reclamabit. Quod omnibus quorum interest aut interesse potest, tenore presentium, sigillo curie Lexoviensis sigillatarum, significavimus. Datum anno Domini M°. CC°. LXX°. tercio, die dominica in ramis palmarum.

(Original sceau perdu au T. des Ch., *Orbec*, n°. 4, carton J. 219)

(1) Courtonne-la-Ville, canton d'Orbec. Elle tirait son ancien surnom de l'abbaye de Bernai, à qui le duc Richard l'avait donnée lors de la fondation de ce monastère : Cadurges, Fageium, Logias, CURTONAM, Curtetenellum, etc., *Neustria pia*, p. 399.

N°. 837. 1274, avril.

Universis presentes literas inspecturis, frater Bartholomeus (1), dictus abbas de Noa totusque ejusdem loci conventus, Cysterciensis ordinis, Ebroycensis dyocesis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos excellentissimo domino Philipo, Dei gratia, regi Francorum illustrissimo, et ejus heredibus sive successoribus in perpetuum spontanei quittavimus et remi-

simus pasturam quam ad capras nostras in foresta Ebroycensi petebamus (2). In cujus rei testimonium presenti litere sigillum nostrum apposuimus. Datum anno Domini M°. CC° septuagesimo quarto, mense aprilis.

(Original sceau perdu, au T. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 86 ; carton J. 732.)

(1) Les Bénédictins, dans leur liste des abbés de La Noe, n'ont consacré à celui-ci que les deux mots suivants : « Bartholomæus, 1275. » *Gallia Christiana*, t. XI, c. 665.

(2) La déclaration des droits d'usage reconnus aux moines de la Noe au commencement du XVe. siècle est conforme à cette renonciation : « Pasnage de leurs pors et la pasture de leurs bestes par toute la dicte forest, hors chievres. » *Coutumier des forêts*, chapitre de la forêt d'Evreux. L'enquête faite sous Philippe Auguste était moins explicite : « Pasturam liberam per totam forestam ad bestias suas extra essarta et pasnagium suum quitum. » M. Léchaudé. *Grands rôles*, p. 162, c. 1. Cf. Du Monstier, *Neustria pia*, p. 803, qui avait trouvé ce passage de l'ancienne enquête dans « codex ms. magnum (*sic*) fol. 16, pag. 1, Lutetiæ apud D. de Vyon d'Herouval. » — C'était probablement un des comtes d'Evreux qui avait concédé aux religieux de la Noe leurs droits d'usage dans la forêt. Dans les derniers temps de la domination des Plantagenêts, Amauri, comte d'Evreux, leur avait accordé une charte dont un des articles était ainsi conçu : « Dedi insuper eisdem monachis plenam unam quotidie quadrigam de bosco vivo in foresta mea juxta abbatiam, scilicet de branchis vivis, in perpetuam elemosinam ; » Bibl. Nat., ms. latin 5464, IV, 56.

N°. 838. 1274, 10 mai.

Nos Robertus comes Attrebatensis, notum facimus presentibus pariter et futuris, quod nos donationi, assignationi, venditioni et quittationi, quas dilectus patruus noster Robertus de Curtiniaco, Aurelianensis episcopus, dominus Nonancurie (1), fecisse dignoscitur Petro de Brocia, domino Langesii, et ejus heredibus, de Danvilla (2) quondam villa sua, in diocesi Ebroicensi, ac pertinentiis ac appendiciis ejusdem ville, nostrum prebemus assensum, ac ipsas ratas et gratas habemus, easque laudamus et approbamus, promittentes in bona fide, quod contra jam dictas donationem, assignationem, venditionem et quittationem, seu aliquid eorum, non veniemus per nos aut alios deinceps, aliquo jure seu consuetudine generali vel speciali, nec in memorata villa, vel pertinentiis seu appendiciis ipsius, ratione dotis, donationis propter nupcias, aut jure successionis aut hereditatis vel retractionis, seu proximitatis, jus aliquod reclamabimus in futurum, nos et heredes et successores nostros cum omnibus bonis nostris mobilibus aut immobilibus, presentibus et futuris, eidem Petro et suis heredibus propter hoc specialiter obligando. Prestamus quoque charissime uxori nostre Amicie, comitisse Attrebatensi, auctoritatem et assensum se et heredes suos ad tenendum observandum et adimplendum predicta sub forma perconsimili, per litteras charissimi domini nostri Philippi, Dei gratia, regis Francorum, observandum, etc. Actum apud Villam Novam in Hecio die jovis ante festum Ascensionis Domini, anno millesimo ducentesimo septuagesimo quarto.

(Imprimé dans l'*Histoire de la maison de Courtenai*, Preuves, p. 45, d'après le T. des Ch. Mais nous n'avons pu y trouver, parmi les titres de P. de Broce, la lettre précédente.)

(1) Voyez plus haut, p. 171, n°. 96, l'origine des droits de la maison de Courtenai sur Nonancour.

(2) Damville, chef-lieu de canton dans l'arrondissement d'Evreux.

N°. 839. 1274, mai.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod coram nobis constituta dilecta consanguinea nostra Amicia comitissa Attrebatensis, prestita sibi auctoritate a charissimo consanguineo et fideli nostro Roberto comite Attrebatensi viro suo, se ad infra scripta obligandi (sicut per litteras ejusdem comitis evidenter apparet), donationi, assignationi, venditioni et quittationi quas Robertus de Curtiniaco Aurelianensis episcopus, dominus Nonancurie, patruus ejus, fecisse dicitur dilecto et fideli cambellano nostro Petro de Brocia, domino Langesii, et heredibus ejus, de Danvilla sita in diocesi Ebroicensi, que quondam fuit dicti episcopi, etc. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Villam Novam in Hecio, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, mense maio.

(*Histoire de la maison de Courtenai*, preuves, p. 43. Nous n'avons pas vu cette pièce au T. des Ch., parmi les titres de P. de Broce.)

N°. 840. 1274, mai.

Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos Guillelmus de Curteneto, dominus de Champignelles (1), miles, donationi, assignationi, venditioni et quittationi, quas carissimus frater noster Robertus Aurelianensis episcopus, dominus Nonancurie, fecisse dignoscitur Petro de Brocia, domino Langesii, cambellano domini regis Francorum, et ejus heredibus, de Danvilla, que quondam fuit ejusdem fratris nostri, sita in diocesi Ebroicensi, ac pertinenciis et appendiciis ejusdem ville, nostrum prebemus assensum, ipsasque laudamus et approbamus, etc. In quorum testimonium et munimen, presentibus litteris nostrum apposuimus sigillum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, mense maio.

(*Histoire de la maison de Courtenai*, preuves, p. 61.)

(1) Champignolles, canton de Rugles.

N°. 841. 1274, 27 octobre.

Excellentissimo domino suo Philippo, Dei gratia, illustri regi Francorum, sui humiles et devoti prior et conventus monasterii Sancti Ebrulphi, Lexoviensis diocesis, cum omni reverencia et honore, salutem et orationes debitas ac devotas. Cum vir religiosus frater Nicolaus de Villaribus, quondam abbas monasterii nostri, administrationi et regimini monasterii predicti in manu reverendi patris nostri Guidonis, Dei gratia, Lexoviensis episcopi, cesserit sollempniter (1), et resignaverit spontanea voluntate, ad vos mittimus fratres Guillelmum de Monte Pinchon et Johannem de Novo Mercato nostri monasterii monachos, ad denunciandum vobis cessionem et resignationem predictas, et ad petendum a vobis licentiam eligendi, et providendi nobis de pastore et nostro monasterio viduato. Bene et diu valeat vestra dilectio per tempora longiora. Datum die sabbati in vigilia apostolorum Symonis et Jude, anno Domini M°. CC°. LXX^{mo}. quarto.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Elections*, n°. 45; carton J. 344.)

(1) En parlant de cet abbé, les Bénédictins disent que « Sponte cessit anno 1274 et fuit prior de domo Maugis. » *Gallia Christiana*, t. XI, c. 824, E.

N°. 842. 1274, 2 novembre.

Excellentissimo ac amantissimo domino suo, Philippo, Dei gratia, regi Francorum illustri, devoti ejus humile capitulum Constanciensis ecclesie, ejus assidui oratores, subjectionem cum reverencia tam debita quam devota. Excellencie vestre tenore presentium duximus intimandum, quod bone memorie Johannes olim pastor noster debitum nature persolvit (1). Quare, cum ecclesia nostra sit ad presens viduata pastore, ne diutius remaneat desolata, majestati vestre, juxta morem et regni consuetudinem, mortem ipsius significantes, preces porrigimus supplicativas, quatinus ad eligendum nobis pastorem vestrum benignum impertiri velitis assensum, ut de vestra licencia dicte ecclesie de persona idonea providere possimus, que, tam in honore quam onere, recte et fideliter possit ecclesiam gubernare. Valeat et vivat bene regia vestra majestas per tempora longiora. Datum anno Domini M°. CC°. septuagesimo quarto, die veneris post festum omnium Sanctorum.

(Original scellé au T. des Ch., *Elections*, n°. 42; carton J. 344.)

(1) Voyez la lettre suivante.

N°. 843. 1274, 2 novembre.

Excellentissimo domino suo, Philippo, Dei gratia, regi Francorum illustri, devoti ejus humile capitulum Constantiensis ecclesie, salutem et orationes in Xpisto devotas. Cum bone memorie J., Dei gracia, Constanciensis episcopus noster, viam sit universe carnis ingressus (1), excellencie vestre significamus quod nos constituimus virum venerabilem magistrum Radulphum, dilectum concanonicum nostrum, ad petendum loco nostri a vobis, secundum consuetudinem regionis, licenciam eligendi. Valeat et vivat bene regia vestra majestas per tempora longiora. Datum anno Domini M°. CC°. septuagesimo quarto, die veneris post festum omnium Sanctorum.

(Original scellé au T. des Ch., *Elections*, n°. 43; carton J. 344.)

(1) On ignore la date précise de la mort de l'évêque Jean d'Essei. Au dire des rédacteurs du *Gallia Christiana*, t. XI, c. 881, D, quelques auteurs rapportent cet événement au 31 octobre 1274. Nous adopterions volontiers cette date. La lettre que nous publions prouve que le prélat était mort avant le 2 novembre 1274, et nous savons qu'il vivait encore le 28 octobre précédent, jour où il fonda deux chapelles dans la cathédrale, *Gallia Christ.*, t. XI, c. 881, D.

N°. 844. 1274, 8 novembre.

Excellentissimo domino suo Philippo, Dei gratia, regi Francorum illustri, Frater Odo, ejusdem permissione, Rothomagensis ecclesie minister indignus, salutem eternam in domino Jhsu Xpisto, et cum sincere vinculo caritatis paratam ad majestatis regie beneplacita voluntatem. Cum, vacante Baiocensi ecclesia per mortem bone memorie O., Dei gratia, quondam episcopi Baiocensis, electionem de viro venerabili et discreto magistro Gregorio de Neapoli, decano Baiocensi, latore presencium, in eadem ecclesia celebratam (1), justicia exigente, duxerimus confirmandam, majestatem regiam propensius exoramus quatinus eidem magistro G. canonice, ut dictum est, electo, et a nobis confirmato, regalia, prout moris est, si placet, deliberari faciatis. Valeat excellentia vestra bene et diu in Domino Jhsu Xpisto. Datum Rothomagi, die jovis ante festum Sancti Martini hyemalis, anno Domini M°. CC°. septuagesimo quarto.

(Original scellé, au T. des Ch., *Regale*, I, n°. 64; carton J. 346.)

(1) On ignore la date de l'élection de Grégoire de Naples. Son prédécesseur, Eude de Lori, mourut le 8 ou le 9 août 1274. *Gallia Christiana*, t. XI, c. 369, C.

N°. 845. 1274, 2 décembre.

Excellentissimo domino in Xpisto sibi karissimo Philippo, Dei gratia, regi Francorum illustri, humilis ejus et devotus, Guido, ejusdem miseratione, ecclesie Lexoviensis episcopus, salutem eternam in Domino Jhsu Xpisto, et cum sincere vinculo caritatis paratum ad regie majestatis beneplacita famulatum. Cum nos electionem monasterii Sancti Ebrulfi, nostre dyocesis, ut pote canonice et de persona ydonea, videlicet de viro provido pariter et honesto fratre Guillelmo de Montepinchonis, latore presentium, celebratam, viso processu electionis ejusdem, ac persona electi examinata, prout decuit, diligenter, jurisque ordine observato et communicato prudentum ac bonorum consilio, mediante justicia, auctoritate ordinaria duxerimus confirmandam, serenitatem regiam tenore presentium requirimus et rogamus humiliter et devote, quatinus predictum Willelmum regalibus dicti monasterii dignemini investire. Bene valeat vestra regia celsitudo in Domino nunc et semper. Datum apud Tybervillam die dominica post festum Sancti Andree apostoli, anno Domini M°. CC°. septuagesimo quarto.

(Original scellé, au T. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 63; carton J. 346.)

N°. 846. 1274—5, 25 février.

Robertus, miseratione divina, Aurelianensis episcopus, et Dominus Nonancurie, dilectis et fidelibus suis Guillelmo de Essartis (1), Petro Batallle, domino de Gouville (2), domino Francino, Nicolao Polart, domino de Cornu (3), Guillelmo dicto Monacho, militibus, Simoni Soigillart, Johanni Passemer, et domino de Nugiers, militi, et aliis fidelibus suis in districtu et dominio de Danville constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem et dilectionem. Cum nos dilecto et fideli nostro Petro de Brocia, domino Langesii, cambellano excellentissimi domini nostri Philippi, Dei gratia, regis Francorum illustris, dimisimus et quittavimus perpetuo Danvillam, sitam in diocesi Ebroicensi, cum universis feodis, retrofeodis, homagiis et pedagiis, molendinis, etc., tenendum immediate de predicto domino nostro rege Francorum ab ipso Petro de Brocia et heredibus seu successoribus suis sicut antea tenebamus, mandamus vobis et requirimus vos quatinus eidem Petro tanquam domino vestro pareatis, etc. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillis nostris, episcopatus videlicet et baronie nostre, fecimus sigillari. Datum Senonis anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, die lune ante Brandones.

(*Histoire de la maison de Courtenai*, Preuves, p. 48. Nous n'avons pas trouvé cette lettre dans la collection des titres de P. de Broce, au Trésor des Chartes.)

(1) Les Essarts, au N.-O. de Damville.
(2) Gouville, sur l'Iton, au-dessous de Damville.
(3) Probablement Le Cormier au N.-E. de Gouville.

N°. 847. 1274—5, février.
. . . Ego Robertus dictus Harenc et ego Maria de Lanchal, uxor dicti Roberti, vendidimus .... comiti de Alenchon, nomine Petro, ... XXII denarios turonenses et duas partes unius denarii turonensis .... super herberganiento com domo, quod dictus dominus comes .... emit a Johanne Belocier .... In villa de Alenchon juxta castrum dicti domini comitis, et habitat super stagnum dicti domini .... pro XXII solidis turonensium .... Anno M° CC° LXX° IIII°, mense februarii .... Sigillum ballivie de Alenchon apposuimus.
(Orig. scellé au T. des Ch., *Alençon*, I, n°. 7; carton J. 226)

N°. 848. V. 1274.
Littere confirmationis super Danvilla quam episcopus Aurelianensis dedit et concessit in perpetuum P. de Brocia et ejus heredibus, pro c libris annui redditus, quas idem P. dicto episcopo remisit, quas sibi donaverat; quam villam dictus episcopus dedit eidem P. cum manerio, fossatis, pratis, piscariis, aquis, censibus, furnis, stallagiis, domibus et mercato, pedagio, expletis, coustumis, boscis, feodis, retrofeodis, homagiis, garennis et justicia, necnon villam de Repentigni (1), cum censibus feodis et homagiis ipsius, et quicquid in ipsa ac in territorio de Crennes, de Murgeriis seu in circumpositis aliis locis habebat et habere poterat quoquo modo, tenenda ab ipso P. et ejus heredibus de domino rege Francorum immediate, sicut ab eodem domino rege dictus episcopus antea tenebat, exceptis duobus molendinis existentibus ibidem, et si forte Danvilla cum pertinentiis exceptis molendinis, valorem c librarum turonensium annui redditus excederet, totum illud quod excederet liberaliter donavit et concessit irrevocabiliter dicto Petro. Deinde dictus episcopus, evidenti utilitate sua pensata, Petro et suis heredibus dicta duo molendina que in dicta villa retinuerat vendidit et concessit pro M libris parisiensium; de quibus idem Petrus ad plenum satisfecit, que omnia dominus rex confirmavit, et dictum Petrum in hominem suum recepit de predictis, ita quod predictum homagium nullo tempore ponet extra manum regiam.
(Extrait d'un rouleau contenant l'inventaire des titres de Pierre de Broce, au T. des Ch., *P. de Broce*, n°. 223, carton J. 730.)

(1) C'est probablement le hameau situé à l'Ouest de Damville, que la carte de Cassini indique sous le nom de Arpentigni. — Dans un amortissement des acquêts du chapitre d'Evreux, en 1292, on trouve : « Item centum solidos annui redditus apud Repentigneyum, super quadam domo et quibusdam peciis terre ex vendicione Guillelmi de Nogento. » *Second cartulaire du chapitre d'Evreux*, n°. 393. Un Nicolas de Repentigni était tabellion du roi en la vicomté de Coutances en 1308, 1309 et 1310 (*Registrum pitanciarum Montis Sancti Michaelis*, f°. IIIIxxX V°. et IIIIxxXII R°.); et vicomte de Valognes en 1320. (*T. des Ch.*, reg. LXI, n°. VIxxV.)

N°. 849. 1275, 16 mai.
Ego Petrus de Criquebeuf, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod, cum inter me, ex una parte, et Stephanum Tailleatorem et Sybillam ejus uxorem, ex altera, mota esset querela in asisiis domini regis apud Vernolium, super quadam hereditate quam karissimus avunculus meus dominus quondam Johannes de Criquebeuf, miles, emerat a Girardo dicto Calvo, armigero, in parrochia Sancti Petri de Charnellis sita (1), quam quidem hereditatem dicti Stephanus et Sybilla, ejus uxor, ex parte ipsius Sybille, petebant per retractam a me sibi dimitti, solvendo precium quod pro dicta venditione dicte hereditatis habuerat dictus Girardus, asserentes iidem Stephanus et Sybilla, nomine ipsius Sybille, dictam hereditatem ad se, refundendo precium predictum, pertinere per consuetudinem patrie generalem, eo quod dicta Sybilla erat de parentela et consanguinitate dicti Girardi venditoris hereditatis predicte (2), licet ego pluribus de causis me opponerem et dicerem ipsos Stephanum et ejus uxorem in erramento dicte querele taliter defecisse, quod de cetero in dicta hereditate predicta de causa aliquod jus non poterant reclamare, tandem, de communi assensu mei et dictorum Stephani et Sybille, in asisiis Vernolii anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, die jovis post festum beati Nicholai estivalis, ego predictus Petrus de Criquebeuf, miles, omne jus, dominium, actionem, causam et proprietatem, que et quas habebam et habere poteram, tam ex successione dicti avunculi mei quam ex quacumque alia ratione seu causa, in tota hereditate supradicta, ubicumque et in quibuscumque consistat, concessi, tradidi et penitus dimisi viro prudenti Petro de Brocia, domino de Langes, ac domini regis Francorum cambellano, sibi, heredibus, successoribus que suis habenda, possidenda de cetero et in perpetuum, libere, pacifice et quiete, et me desessivi in dicta asisia et investivi et sessivi Radulphum Jeolarium, vicecomitem Vernolii, nomine et vice dicti Petri de Brocia, de dicta hereditate, et de omni jure quod habebam in eadem; pro qua vero hereditate eidem Petro, heredibus successoribusque suis in perpetuum remanenda, idem Petrus michi dedit et solvit sexcentas libras turonensium in peccunia numerata, de quibus teneo me integre pro pagato, et promitto quod in dicta hereditate, per me aut per alium nichil de cetero reclamabo, nec predictum Petrum de Brocia seu heredes aut successores ejusdem inquietabo, vexabo seu etiam molestabo super predictis, immo ab omnibus et contra omnes sibi, heredibus, successoribus que suis dictam hereditatem cum omni jure quod habebam et habere poteram in eodem, deffendam, liberabo et garentisabo quantum jus erit, et, ad hec omnia et singula tenenda, facienda et inviolabiliter observanda, ego predictus Petrus de Criquebeuf, miles, obligo me, heredes meos et omnia bona mea specialiter et expresse, salvis juribus capitalium dominorum. Et ut hoc sit firmum et stabile, presentes litteras sigilli mei proprii munimine roboravi. Datum anno et die supradictis, mense maii.
(Original scellé au T. des Ch., *P. de Broce*, n°. 153, carton J. 729.).

(1) Voyez plus haut, le contrat de vente qui est du 16 octobre 1272, p. 189, n°. 814.
(2) Voyez dans l'ancien coutumier le chapitre CXVIII, *De revocatione per bursam*. Il se trouve au fol. HH, VIII, R°., de la première édition.

N°. 850. 1275, 18 juin.
Excellentissimo domino Philippo, Dei gratia, Francorum regi illustri, Petrus de Criquebeuf, miles, paratum et debitum sibi servitium, pro sue libito voluntatis, se offerens diligenter exhibiturum. Noverit majestas regia me vendidisse Petro de Brocia,

domino de Langesyo, cambellano, vestro, sub certo precio, de quo michi plenarie extitit satisfactum, quicquid habebam vel habere poteram in parrochia de Charneliis, tam in terris quam aliis quibuscumque, de quibus homagium ac fidem vobis feceram secundum loci consuetudinem, per quam venditionem me desessivi de predictis coram ballivo vestro Vernolii in plenis assisiis vestris apud Vernolium, sic recedendo ab homagio et proprietate rerum predictarum, dicto Petro cum jure suo dimittendo. Hinc est quod eidem supplico majestati venerande, quatinus dictum Petrum in hominem ad fidem, prout res exigit, recipere dignemini de predictis. Valeat majestas regia per tempora longiora. Datum die jovis post festum beati Barnabe apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto.

(Original scellé au T. des Ch., *P. de Broce*, etc. Voyez la pièce précédente.)

N°. 851. 1275, 7 juillet.

Excellentissimo domino suo Philippo, Dei gratia, regi Francorum illustri, sui devoti G. decanus (1) et capitulum Rothomagense, salutem, in eo qui dat salutem regibus, cum omni reverentia et honore. Sublimitati vestre presentibus litteris intimamus, quod felicis recordationis Odo, quondam archiepiscopus noster, viam universe carnis est ingressus (2). Ne autem ecclesia nostra diutius remaneat pastoris solatio destituta, ad vos dirigimus viros venerabiles et discretos magistrum Guillelmum de Flavacuria, Augi, et Stephanum de Senonis, Majoris Caleti archidiaconos, in ecclesia Rothomagensi, latores presentium, quos procuratores nostros constituimus ad petendum a vobis licentiam eligendi, celsitudini regie supplicantes quatinus eligendi licentiam nobis liberaliter concedatis. Valeat et vigeat vestra magnitudo regia in Domino per tempora longiora. Datum die dominica post translationem sancti Martini, anno Domini M°. CC°. septuagesimo quinto.

(Original scellé au T. des Ch., *Elections*, n°. 18; carton J. 344.)

(1) Gui de Bourbon, doyen de la cathédrale de Rouen depuis 1251 jusqu'en 1279; *Gallia Christ.*, t. XI, c. 117.

(2) Eude Rigaud mourut le 2 juillet 1275; *Gallia Christ.*, t. XI, c. 71, C.

N°. 852. 1275, 19 juillet.

Ph., Dei gratia, Francorum rex, ballivo Cadomi, salutem. Cum proponeret coram nobis Reginaldus dictus Corsdomme contra decanum et capitulum Baiocense, quod Gillebertus dictus Corbel eisdem vendiderat unum modium bladi pro quadam pecunie quantitate, percipiendum annuatim in granchia de Crolleto (1), ac peteret idem R., qui erat (ut dicebat) de genere venditoris predicti, modium bladi predictum habere per bursam (2), ex parte dictorum decani et capituli fuit propositum ex adverso, quod cum dictus Gillebertus in quadam decima, quam tenebat in feodum, et que reponebatur in granchia supradicta, dictum modium bladi perciperet, quod ab ipso emerant tanquam decimam, cum consensu episcopi Baiocensis et parrochialis presbiteri, infra cujus parrochie fines dicta decima consistebat, prefatus Reginaldus super petitione sua, cum in tali casu retractus per bursam locum non haberet (3), non erat aliquatenus audiendus, presertim cum inclite recordationis precarissimus dominus et genitor noster Ludovicus, Francorum rex, ecclesiis concessisset quod a laicalibus personis, percipientibus decimas in terra et in feodis suis de ipso medietate vel immediate moventibus, quas ecclesie perciperent, si eas laici non haberent, quocumque justo et licito modo possent acquirere ac im perpetuum retinere absque reclamatione et oppositione sui vel successorum suorum, et sic a se abdicasset omnem cognitionem et justitiam decimarum taliter venditarum (4); verum cum prefatus Reginaldus negaverit quod prefatus Gillebertus dictum modium bladi percipiebat in decima, seu in blado quod esset ut decima redditum vel solutum, sed pocius in terris suis et illorum a quibus causam habebat excreverat, et de quo decima soluta fuerat, prout idem Reginaldus dicebat; mandamus tibi quatinus diligenter inquiras et scias super hoc veritatem, et si tibi constare poterit quod prefatus Gillebertus dictum modium bladi, ut dictum est, venditum percipiebat in decima, ulterius de causa hujusmodi te nullatenus intromittas; immo dictus Reginaldus ad forum poterit ecclesiasticum recurrere, si sua crediderit interesse; alioquin secundum usus et consuetudines patrie facias partibus justicie complementum. Actum Parisius die veneris ante festum Beate Marie Magdalene, anno Domini M°. CC° septuagesimo quinto. Redde litteras.

(Dans un vidimus de Pierres de Dicy, garde de la prevosté de Paris, vendredi apres la Chandeleur 1305, aux Arch. du Calvados, fonds du chapitre de Bayeux, n°. 283.)

(1) Creuli.

(2) Nous venons de publier un acte où il est également question du retrait lignager. Voyez plus haut p. 198, n°. 849.

(3) L'ancien coutumier de Normandie, au chapitre CXVIII, De revocatione per bursam, ne parle pas du retrait lignager des dîmes. Mais il est certain que le principe allégué dans cette circonstance par nos chanoines ne tarda pas à être, en quelque sorte, officiellement reconnu. La pièce suivante le prouve évidemment. Nous l'avons extraite d'un ms. de la Bibl. Nationale, n°. 1426, B, du fonds latin, f°. 8 R°. et suiv. du 17°. cahier. Ce n'est probablement qu'une traduction; encore ne semble-t-elle pas très-fidèlement conforme à l'original. Mais elle suffit cependant pour montrer qu'en 1280, le parlement, dans un arrêt rendu pour l'Hôtel-Dieu de St.-Lo contre G. Patri, déclara que les dîmes n'étaient pas sujettes au retrait lignager; que cet arrêt fut envoyé au bailli de Cotentin, le 7 janvier 1295; que, le 20 décembre 1314, le roi manda au même bailli de juger dans le même sens le procès qui pendait devant lui entre le chapitre de Coutances et Jean Tesson; et enfin que le 27 janvier 1315, le dit bailli mit ce mandement à exécution. Voici le texte de cette pièce :

Loys, par la grace de Dieu, roy de France et de Navarre, au bailli de Coustances *(sic)* ou à son lietenant, salut. Il nous [a] esté exposey par le capitre de l'eglyse de Coustances, que, ja soit cen que l'evesque de Coustances ait adquis par titre d'achat certaines porcions de diesmes de bles, assises en la parroysse de Chieffrene, eu dyocese de Coustances, de Johan Maignart, esculer, qui tenoit la dicte porcion de deismes, auxi comme fieu lay, et, par la raison de son lay fieu, l'ait donné à ycelle eglyse de Coustances, et octrie à perpetuité, et ait bailli la possession d'icelle porcion au cappitre dessus dit, neantmoins Johan Tesson, chevalier, seigneur de la Rochetesson, veult ycelle porcion des dictes diesmes, affermant que elles sont assises en ses fiex, et s'efforce à avoir la par retrait, auxi comme seignour des fiex en quoy la dicte porcion est assise, et sur ceu ait trait ou pourposé traire en cause le dit cappitre devant toy, nous te

signifions que un arrest a esté trouvey en nos escripz eu registre de notre court, pour la Meson Dieu de Saint Lo contre Guillaume Patri, chevalier, prononchié eu parlement de Penthecoste l'an de grace mil cc octante, duquel la teneur ensuit :

Comme l'evesque de Constances eust adquis, par tiltre d'achat, unes diesmes en fieu de haubert, Guillaume Patri, chevalier, les eust vouliu retraire par bourse, disant que les dictes diesmes estoient retournées à leur nature, il ne fu pas oy sur ceu; après comme le dit evesque eust donné les dictes diesmes à la Meson Dieu de Saint Lo, et la dicte meson eust poursisé pesiblement par long temps les dictes diesmes, icelay chevalier print en justisant des guerbes des dictes diesmes, et pour la cause des dictes diesmes le priour de la dicte meson fist le dit chevalier amonnester par la court de sainte eglyse que il rendeist quicternent et franchement les dictes guerbes, quer il n'avoit pas droit de justicier illec; le dit chevalier print un brief d'osmone contre le dit priour, affin que il s'ostat de la court de l'eglyse, lequel brief prins et la chose veue, le dit priour proposa que brief ne chaoit pas eu cas, et le dit chevalier affermant le contraire, apres ceu que cest cas out esté demené en assise et eschiquier, et rapportey en ceste court, oyes les raisons d'une parties et d'autres, prononcié fu par droit que le brief ne chaoit pas eu cas dessus dit, et le dit chevalier ne povoit ne ne devoit justicier en la dicte diesme, et fu reservé au dit chevalier; quer, pour ceu que il luy appartenoit tient des dictes diesmes, len luy amenniseroit du service que il devoit par raison de son fieu dessus dit. Nous te mandons que tu faces tenir et garder le dit arrest. Fait a Paris le vendredi apres la Typhanie l'an de grace mil CC nonante et IIII (7 janvier 1295). Rendes les lettres. Par quoy nous entendons cest fait estre semblable du tout eu tout au fait contenu eu dit arrest, et les raisons estre semblables d'une partie et dautre, pour ceu voulions faire sur ceu un meismes droit, nous te mandons que par icelle action tu ne seuffre d'ores en avant le dit capittre pleder devant toy ou estre travaillé en aucune maniere par le dit chevalier, et, se le contraire est fait ou attempptè, tu le ramaingnes a son premier estat deu, ou le fay ramener sans delay. Donné à Paris le XX. jour de Decembre l'an de grace mil CCC XIIII. Par la vertu des quelles lettres, nous vous mandons, selon l'entencion du roy nostre sire desclairées es dictes lettres, et pour les causes contenues en ycelles, que le dit capittre de Coustances par raison de la dicte porcion des diesmes, dont mencion est faicte en ycelles lettres, en aucune maniere ne les seuffres estre travailliés ne tenus em plet par le dit chevalier dores en avant, ne alés oultre en aucune cognition d'icelle cause, de quoi le roy oste tout procés et ceu qui en a esté fet sans delay faites mectre en estat deu, et premierement, selonc ceu que plus à plain est contenu es dictes lettres, en telle maniere que il n'y ait deffaulte. Donné en l'assise de Coustances, en laquelle ces lettres nous furent presentées, le lundi après la saint Vincent, l'an de grace mil CCC XIIII (27 janvier 1315.)

Remarquons que le texte latin de l'arrêt rendu en faveur de l'Hôtel-Dieu de St.-Lo se trouve dans les *Olim*, t. II, p. 162. La lettre d'envoi de cet arrêt au bailli de Cotentin, par le roi Philippe-le-Bel, en 1294-5, se trouve dans le *Petit cartul. de St.-Taurin d'Evreux*, p. 20. Quant à la lettre de Louis-le-Hutin, on peut voir La Roque, *Histoire de la maison de Harcourt*, t. IV, p. 1200.

(4) Le texte de cette ordonnance de saint Louis se trouve plus haut, p. 178, n°. 780.

N°. 853. 1275, juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, proponentibus in curia nostra abbatissa et conventu monasterii Sancti Salvatoris Ebroicensis quod forestarii foreste nostre Ebroicensis impediebant indebite quominus eadem abbatissa et conventus in eadem foresta suum haberent et exercerent usagium ad boscum viridem, per liberationem tamen forestariorum ipsorum, non solum ad edificandum sed etiam ad ardendum, maxime cum boscum siccum in eadem foresta, quo uti possent ad ardendum, in ipsa non invenirent foresta, auditis et intellectis diligenter omnibus et singulis, tam ex parte ipsarum abbatisse et conventus quam etiam ex parte nostra et dictorum forestariorum nostrorum propositis, visaque carta Symonis comitis Ebroicensis super usagio predicto confecta (1), pronunciatum fuit per jus in dicta curia nostra quod dicte abbatissa et conventus in dicta foresta nostra ad edificandum et etiam ad ardendum, per liberationem dictorum forestariorum nostrorum, dicto bosco viridi uti poterant et debebant, dum tamen boscum siccum, quo sufficienter uti possint ad ardendum, commode nequiverint invenire; quem boscum siccum, si, ut dictum est, invenire potuerint, sine liberatione cujuscumque, prout antea utebantur, poterunt eo uti. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense julio.

(Orig. aux Arch. de l'Eure; commun. par M. Bonnin.)

(1) Nous ne connaissons pas cette charte du duc Simon. Mais on en trouve dans le *Gallia Christ.*, t. XI, instr., c. 126, B, l'indication de quelques droits que, dès le XI°. siècle, le comte Richard donna aux religieuses de St.-Sauveur dans la forêt d'Evreux. — Le droit d'avoir du bois vif pour leurs bâtiments, leur fut reconnu sous Philippe-Auguste. Voy. M. Léchaudé, *Grands rôles*, p. 162, c. 1, et cf. Du Monstier, *Neustria pia*, p. 592. — Voici dans quels termes leurs droits étaient définis au XV°. siècle :

« Les religieuses abbesse et couvent de Saint Sauveur d'Evreux ont en la forest d'Evreux ce qui ensuit : c'est assavoir la diesme de la revenue de la dicte forest, la diesme du miel, la diesme de la venoison, quiconque la prengne, la diesme du ble qui croist en la dicte forest, la diesme des deniers des ventes qui sont faictes en la dicte forest et es essars, la diesme du pasnage des pors, la diesme des pors du fondeur, la diesme de toutes les choses qui sont faictes en la dicte forest et bois à tout leur usage nécessaire, un fou à Noel et boiz par la delivrance du bailly de la dicte forest, à tous leurs usages, les arbres secz et versés et branches gesantes pour eulx et leurs officiers sans aucune delivrance. » *Coutumier des forêts*, au chapitre de la forêt d'Evreux.

N°. 854. 1275, juillet.

Philippus, Dei gratia, rex Francorum. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod cum proponerent coram nobis abbas et conventus Sancti Stephani Cadomensis, secundum quod ipsi erant usi et in sesina erant faciendi vina corrupta inquiri in burgo suo Sancti Stephani per juratos ipsorum, et faciendi effundi ipsa vina corrupta in dicto burgo inventa per juratos predictos, ac tenendi causas seu placita fraragii inter subditos eorumdem, necnon tenendi et explectandi gagium et plegium de subditis suis, quando imponebatur alicui quod opus aliquod faciebat ubi non poterat nec debebat, et etiam quod apud Villam ipsorum de Lu (1) usi erant le warec (2) de littore maris habere, ac insuper quod

ballivus noster Cadomensis pro nobis et nostro nomine impediebat indebite quominus predictis, sicut dictum est, uterentur, ipso ballivo nostro e contrario proponente quod gentes nostre inter subditos predictorum abbatis et conventus predictis pro nobis et nostro nomine usi erant, tandem auditis omnibus et singulis hinc inde propositis, et visa inquesta super hoc, de mandato nostro, facta, per quam inventum est ipsos abbatem et conventum sufficienter probasse se usos fuisse predictis, visis etiam diligenter privilegiis eorumdem, pronuntiatum est per juditium curie nostre, quod abbas et conventus remaneant in sesina predictorum et quod gentes nostre ipsos non impediant de cetero, quin, ut dictum est, utantur predictis. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. septuagesimo quinto, mense julio.

(Orig. scellé aux Arch. du Calvados, fonds de St.-Etienne, n°. 80. Copie dans le *Cartul. de Normandie*, f°. LXII R°.)

(1) Luc, canton de Douvres.

(2) Voyez l'ancien Coutumier de Normandie, chap. XVII, De verisco.

N°. 855. 1275, juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod cum Petrus de Criquebuef, miles, vendiderit, sicut intelleximus, et quittaverit in perpetuum Petro de Brocia, domino Langesii et Danville, dilecto cambellano et fideli nostro, pro sexcentis libris turonensium, totam hereditatem, quam defunctus Johannes de Criquebuef, miles, avunculus dicti Petri de Criquebuef, quondam ballivus noster Vernolii, emerat a Gerardo dicto Calvo, armigero, sitam in parrochia de Charneliis, Ebroicensis diocesis, ab ipso Petro et ejus heredibus, vel causam ab eo habituris, perpetuo tenendam et habendam, quam quidem hereditatem dictus Petrus de Criquebuef in feodum et homagium tenebat de nobis, ac idem Petrus de Criquebuef nobis per suas patentes litteras supplicavit, ut prefatum Petrum de Brocia in hominem nostrum de predicta hereditate recipere vellemus, nos, dictam venditionem ratam et gratam habentes, ac ipsam auctoritate regia confirmantes, salvo jure in omnibus alieno, ipsiusque Petri de Brocia precibus annuentes, feodum de Danvilla, quod tenet a nobis, de dicta hereditate sibi vendita, ut dictum est, augmentamus eidem. Et volumus atque concedimus, quod, ipse et heredes sui, et causam habituri ab ipso, in posterum predictam hereditatem una cum feodo de Danvilla ad unum homagium et unam fidelitatem tantummodo teneant in perpetuum de nobis et successoribus nostris, sub eisdem conditionibus, libertatibus et juribus, sub quibus Damvillam cum suis pertinentiis tenet idem Petrus de nobis. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense julio.

(Original scellé au T. des Ch., *P. de Broce*, n°. 156, carton J. 729.)

N°. 856. 1275, juillet

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus, universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum religiose mulieres abbatissa et conventus beate Marie Regalis juxta Pontisaram olim haberent, ex dono et concessione inclite recordacionis precarissimi domini et genitoris nostri Ludovici, regis Francie (1), ducentas et quinquaginta libras annui redditus assignatas eisdem in rebus et possessionibus infrascriptis: videlicet in nongentis septuaginta octo et dimidia acris et quadraginta tribus perticis terre sitis apud Longammaram, in parrochia Sancti Xpistofori (2), traditis pro centum nonaginta quatuor libris et quindecim solidis turonensibus; item in quadraginta tribus acris, sitis apud Montem Tiboudi, traditis pro sex libris et quindecim solidis turonensibus; item in centum et quadraginta septem acris et una virgata sitis apud L'Ouraille, traditis pro decem et octo libris, octo solidis et duobus denariis turonensibus; item in sexaginta quinque acris sitis apud Desertum, traditis pro tresdecim libris turonensibus; item in octoginta acris et dimidia, sitis apud Maras juxta Quercum, traditis pro sexdecim libris et duobus solidis turonensibus, cum domo, herbergamento, retenta tantummodo justicia corporum hominum et membrorum in premissis; ac postmodum, accedente ad hoc consensu predicti genitoris nostri, per emptionem inde factam a Johanne quondam episcopo et capitulo Ebroicensi, predicta ad Ebroicensem ecclesiam sunt translata (3), tenenda in posterum sub eisdem libertatibus, condicionibus et juribus sub quibus idem genitor noster ea dictis monialibus concessit, nos, justis peticionibus dilecti et fidelis nostri Philippi Ebroicensis episcopi grato concurrentes assensu, ac in premissis justiciam corporum hominum et membrorum nobis et nostris successoribus retinentes, concedimus eidem Ebroicensi ecclesie et episcopis qui presidebunt in eadem, quod a custodibus regalium qui pro tempore fuerunt (*sic*, l. : fuerint), aliquod nomine regalium non levetur seu recipiatur de terra supradicta (4); sed quidquid ibi obvenerit pro porcione in ipsa terra episcopum Ebroicensem contingente, futuris pontificibus reservetur. Decernimus etiam oblationes capelle Sancti Mauri manerii episcopalis de Berneuvilla (5) ad regalia nostra vel successorum nostrorum minime pertinere. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo CC°. septuagesimo quinto, mense julii.

(*Second Cartul. du chap. d'Evreux*, p. 372 et 373, n°. 450. Cette charte est aussi copiée dans le *Cartul. du chapitre*, coté 17, charte n°. IX^{xx} VI.)

(1) Voy. plus haut, p. 76, n°. 462.

(2) La paroisse des Baux de Breteuil. Voy. plus haut, p. 99, note 1 du n°. 540, l'interprétation des autres noms de lieu.

(3) Voy. p. 98, n°. 540.

(4) Voy. p. 183, n°. 795.

(5) Bernienville.

N°. 857. 1275, août.

Philippus, Dei gratia, Francorum Rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos litteras Rogeri de Nonvillari (1), militis, vidimus in hec verba :

Ego R. de Nonvillari, miles, notum facio omnibus hec visuris quod, cum ego et Johanna, uxor mea, hereditatem ipsius Johanne apud Sanctum Selvinum (2) sitam vendidissemus pro membro lorice de Monteigniaco (3) per bursam retrahendo, quod membrum lorice Robertus de Monteigniaco, armiger, cognatus meus, vendiderat, ego in recompensationem dicte hereditatis Johanne, uxoris mee, dictum membrum lorice de Montigniaco cum fructibus, exitibus et levelis ejusdem teneat et possideat toto tempore vite sue, et volo et precipio quod heredes mei sive successores predictam Johannam uxorem meam dictam terram de Montigniaco, quamdiu vi-

xerit, tenere permittant, et vendere (4) terram eidem uxori mee, quamdiu vixerit, ut dictum est, garantizent et deffendant, et quantum ad hoc heredes seu successores meos relinquo specialiter obligatos, ac insuper excellentissimo domino meo Philippo, Dei gratia, Francorum regi supplicavi ut hujusmodi concessionem meam ratifficare vellet et eam per suas litteras confirmare. In cujus rei testimonium, presentes litteras feci sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini M°. CC°. septuagesimo quinto, mense augusto.

Nos vero dictam concessionem et omnia premissa, et singula, prout superius continentur, quantum in nobis est, rata et grata habentes ac etiam approbantes, volumus et concedimus quod dicta Johanna, si prefato militi, viro suo, supervixerit, teneat et possideat, quamdiu vixerit, totam terram predictam, prout superius est expressum, salvo in aliis jure nostro et jure etiam in omnibus alieno. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. septuagesimo quinto, mense augusto.

(*Cartulaire de Normandie*, f°. XLVII V°.)

(1) Dans le ms. cette charte est rubriquée : La chartre Johane, jadis femme Rogier de Lonviler, chevalier. Sur le rôle de l'ost de Foix, en 1271, au chapitre de la baillie de Caen, on trouve : « monsieur Rogier de Nonvillers pour monsieur Raoul de Argouges, qui doit demy chevalier. » De la Roque, *Traité du ban*, éd. in-12, Rolles, p. 44.

(2) Sans doute St.-Silvain, canton de Bretteville-sur-Laize.

(3) Probablement Montigni, canton d'Evreci.

(4) Peut-être faut-il lire *eandem* au lieu de *vendere*.

N°. 858. 1275, octobre.

Le roi donne à Pierre de Chambli le manoir et la ville « de Fontibus Cadoci. » — Actum apud Ebroicas anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense octobris.

(T. des Ch., *Chambly*, *I*, n°. 1, carton J. 208. Imprimé par D. Martène, d'après un ms. de Colbert, dans *Amplissima collectio*, t. I, c. 1379.)

N°. 859. 1275, 27 novembre.

Universis presentes litteras inspecturis, Reginaldus de Sancta Sollengia, ballivus Turonensis, salutem. Notum facimus, quod anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, die mercurii ante festum beati Andree apostoli, nobilis mulier Maria comitissa Vindocinensis fecit homagium ligium Petro de Brocia, domino Langesii, de omni feodo quod ipsa tenet vel ad eadem tenetur, movente de castellania Langesii, quod vocatur feodum de Lavardino, presentibus ad hoc domino Matheo de Roia, milite, fratre predicte comitisse, magistris Petro de Benasio, decano Bajocensi, Fulcone de Loduno archidiacono Pontivi in ecclesia Ambianensi, Theobaldo de Poencelo, cantore Remensi, Johanne de Caleto canonico Constanciensi, et Guillelmo de Crispeio cancellario Sancti Quintini, qui sigilla sua, una cum sigillo nostro, presentibus litteris apposuerunt, ad certitudinem hujus rei. Nos autem prefati Matheus, Fulco, Theobaldus, Johannes et Guillelmus, qui predictis personaliter interfuimus, sigilla nostra presentibus apposuimus, in testimonium premissarum. Actum anno Domini et die supradictis.

(Original scellé au T. des Ch., *P. de Broce*, n°. 168, carton J. 729.)

N°. 860. 1275, décembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos dilecto cambellano et fideli nostro P. de Brocia, domino Langesii et Danville, quem devotionis et promptitudinis zelum ad nos habere et gerere per experienciam cognoscimus, dum grata nobis impendit obsequia, et nostras utilitates sollicite procurat, concedimus tanquam benemerito, ut tam ipse quam sui heredes legittimi de suo corpore procreati vel procreandi in tota terra sua de Danvilla et de Charneilis, Ebroicensis diocesis, quam de nobis ad unum feodum et homagium unum tenet, et earum pertinentiis et appendiciis universis, habeant de cetero altam et bassam justiciam omnimodam, atque spate placitum et quecumque ad placitum spate pertinent vel possunt quomodolibet pertinere, et quod nemus quod idem Petrus habet juxta Damvillam vocatum vulgariter le Tailleiz absque tercio et dangerio amodo possint vendere libere, quando et quociens eis placuerit, nostra vel successorum nostrorum licentia non petita, et generaliter quicquid habemus in ipsa terra, preterquam focagium, resortum et homagium ipsius Petri et successorum suorum necnon exercitum et cavalcatam, tercium quoque et dangerium aliorum nemorum, ballum etiam seu custodiam illorum qui tenebunt predicta in posterum, cum ibidem acciderit, que expresse retinemus, hoc excepto quod liberi dicti Petri et ejus nepotes descendentes recta linea ab eodem in ballum seu gardam nostram aut successorum nostrorum incidere aut venire seu esse non cogantur ratione predictorum, set usque ad terciam progeniem de hoc sint liberi penitus et exempti, ita tamen quod in personis pronepotum dicti Petri ac deinceps ballum et gardam ratione premissorum, ut prius, habeamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense decembris.

(Original scellé au T. des Ch., *P. de Broce*, n°. 162, carton J. 729.)

N°. 861. 1275-6, 11 janvier.

Excellentissimo domino suo Philippo, Dei gratia, Francorum regi illustri, decanus et capitulum Rothomagense, salutem in eo qui dat salutem regibus, cum omni reverencia et honore. Sublimitati vestre presentibus litteris intimamus, quod, cum ecclesia nostra Rothomagensis esset, per obitum bone memorie O. quondam Rothomagensis archiepiscopi, pastoris solatio destituta, nos, prout moris est, convenientes in unum ad tractandum de futuri substitutione pastoris, virum venerabilem et discretum magistrum Guillelmum de Saana, nostre ecclesie thesaurarium, elegimus concorditer in pastorem verum (1), procuratoribus nostris summo pontifici electionem presentantibus, et eodem electo ad summi pontificis propter hoc presenciam accedente, tandem dictus electus jus, quod ex ipsa electione eadem competebat, sponte ac libere in suis manibus resignavit. Nolens igitur summus pontifex, quod ecclesia nostra ex vacatione diutina dispendium aliquod pateretur, nobis ipsam electionem remisit. Nos igitur cupientes nostre Rothomagensi ecclesie, ut nobis incombit, de pastore celeriter providere, ad vos dirigimus viros venerabiles et discretos magistrum Reginaldum cantorem ecclesie nostre, et magistrum Robertum Malet, concanonicum nostrum, latores presencium, quos ad petendum vobis, nomine nostro, eligendi licentiam procuratores constituimus, humiliter celsitudinem (*sic*)

regie supplicantes, quatinus eligendi licentiam nobis liberaliter concedatis. Valeat et vigeat vestra regia magnitudo per tempora longiora. Datum die sabbati post Epiphaniam Domini, anno Domini M°. CC°. LXX^{mo}. quinto.

(Orig., sceaux perdus, au T. des Ch., *Elections*, n°. 17; carton J. 344.)

(1) L'élection de Guillaume de Saane eut lieu le 9 septembre 1275. Mais le pape le fit renoncer à son élection. *Gallia Christiana*, t. XI, c. 72.

N°. 862. 1275.

Nous regrettons de ne pouvoir donner ici le texte de la charte royale pour la fondation du couvent de Bernai, indiquée dans le passage suivant : « Hoc anno conventus Bernay, urbis in Normanniæ tractu Lexoviensique ducatu (*sic*, *l.*: diocesi), in valle pingui sita, montibus circumvallata, extructus est communibus eleemosynis civium et liberalitate Philippi regis Sancti Ludovici filii, cujus benevolentiæ testimonium habetur in regio ejusdem diplomate, quod Fratres in suo custodiunt archivo. » Lucas Waddingus. *Annales Minorum*, à l'an 1275, n°. XIII, t. II, p 409.

N°. 863. V. 1275.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, egregio principi, carissimo consanguineo suo Edduardo, eadem gratia, illustri regi Anglie, domino Hybernie et duci Aquitanie, fideli suo, salutem et sincere dilectionis affectum. Intelleximus quod subditi vestri de Southantone merces et alia bona quorumdam burgensium nostrorum Rothomagensium arrestarunt et detinent arrestata, occasione contentionis que vertitur inter Philippum Baille ex una parte et Ricardum Moustarde, burgensem nostrum Rothomagensem ex altera, licet ante arrestationem et detencionem hujusmodi, partes predicte se supposuerint judicio assise nostre Rothomagensis, coram ballivo nostro Rothomagensi, qui semper paratus fuit et est, ut dicitur, procedere in negocio supradicto. Propter quod dilectionem vestram requirimus et rogamus, quatinus merces et alia bona ipsorum burgensium nostrorum Rothomagensium, occasione predicta, in regno vestro et per vestros subditos de Southantone arrestata, faciatis ipsis nostris burgensibus vel eorum mandato reddi et deliberari, maxime cum idem ballivus noster Rothomagensis paratus sit facere super hiis quod debebit. Datum apud Vicenas die jovis post festum Omnium Sanctorum.

(Publié par M. Champollion, *Lettres de rois*, t. I, p. 184).

N°. 864. V. 1275.

Veschi les requestes que cheus de la baillie de Caus funt au roy (1).

Premierement le fix Opinel le Court si dit que monseur Julien de Peronne (2) bailla à son peire u nom du roy XL acres de terre à heritage, chascun an pour XXIIII libvres de rente. Sen peire si est mort et en deveit XXXV libvres IIII sous VIII deniers d'arrierages; sen peire n'aveit riens, et le fix n'a riens. Le baillif tient la ferme en sa main et treis acres de terre que le dit Opinel aveit de sen heritage. Si requiert le dix fix Opinel au roy pour Dieu, que il repregne sa ferme, et que il li quite les dis XXXV libvres IIII sous VIII deniers d'arrierages, et qu'il le lesse joir de III acres de l'eritage sen peire. Car autrement n'areit il de coi vivre, et, se le roy reprent sa terre, il i perdra petit, se ne sont les arrierages, et tant la tendra et tant plus coulera en arrier, et les III acres de sen heritage ne valent pas plus de XXX libvres, et sen pere est mort en sivant la court, et il eust quitié le roy touz les arrierages, s'il vousist avoir quitié la ferme; de quoi l'aumosnier seit bien toute la quitance que le roy li eust fet.

(Original au supplément du T. des Ch., carton J. 1030, n°. 50.)

(1) Nous pensons que la présente pièce est une de ces pétitions qui constituent une des six classes des rouleaux du parlement. Sur ces documents, on peut consulter l'intéressante notice de M. Beugnot, dans les *Olim*, t. I, p. 995.

(2) Julien de Péronne, bailli de Rouen sous saint Louis. Son fils Geoffroi épousa, en 1263, Pétronille de Pontoise; *Reg. visit.*, p. 467. Julien de Péronne figure avec le titre de bailli de Rouen dans les registres du parlement, en 1260, 1263, 1265 et 1267; *Olim*, t. I, p. 123 et 135, p. 175, p. 212 et 217, et p. 252. Il assista aux échiquiers de St.-Michel 1258 (*Cartul. de St.-Georges*, à la Bibl. de Rouen, f°. 41 R°., c. 1). de Pâque 1266 (*Cartul. de Préaux*, f°. VII^{xx}XI V°.), de St.-Michel 1268 (*Cartul du Mont-St.-Michel*, ms. 80 d'Avranches, f°. VI^{xx} V°. et VI^{xx}V V°., ms. 5430, A, de la Bibl. Nat., p. 18), et de St-Michel 1269 (*Petit cartul. de St.-Taurin*, p. 7). A une charte du mois de juillet 1263, sont témoins : domino Juliano de Perona, milite, tunc ballivo Rothomagi, magistro Ricardo du Fay, tunc clerico ipsius: *Cartul. de Beaumont-le-Roger*, f°. 19 V°., n°. C III. Farin l'indique comme bailli de Rouen, en 1268, *Hist. de Rouen*, 1738, in-4°., 2°. partie, p. 120. La même année, nous trouvons présent au parlement le jeudi après la Trinité : domino Juliano de Perona, milite; Arch. Nat., J. 344, n°. 26. Julien de Péronne mourut avant 1276, car, au mois d'avril de cette année, Matilde, sa veuve, acheta de Pierre de la Cour, curé de St.-Cir-du-Vaudreuil, un acre de pré dans la prairie du Vaudreuil, pour doter une chapelle dans l'abbaye de Bonport, original aux Arch. de l'Eure, fonds de Bonport.

N°. 865. 1276, mai.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras inclite recordationis precarissimi domini et genitoris nostri Ludovici regis, inferius annotatas, vidimus in hec verba :

In nomine, etc. (1).

Item alias literas : Ludovicus, etc. (2).

Item alias literas : Ludovicus, etc. (3).

Item alias literas : Ludovicus, etc. (4).

Nos vero, predicti domini et genitoris nostri vestigiis inherere volentes, premissa omnia, prout superius continentur, quantum in nobis est, volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus. Que ut perpetue stabilitatis robur obtineant, presentibus literis nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. septuagesimo sexto, mense mayo.

(*Cartulaire des Emmurées*, f°. 238 R°.—240 V°.)

(1) Voy. plus haut, p. 170, n°. 759.
(2) Voy. p. 158, n°. 716.
(3) Voy. p. 180, n°. 784.
(4) Voy. p. 180, n°. 785.

N°. 866. 1276, 22 juin.

Philippus, Dei gratia, Francorum Rex, ballivo Cadomensi (1), salutem. Cum nos Laurentio dicto Thorel, latori presentium, concesserimus unum servitium in foresta nostra Buri, ad vadia decem dena-

riorum turonensium per diem, quamdiu nostre placuerit voluntati, dum tamen aliquis locus sit ibidem ad dicta vadia, in quo non sit per nostras aut incilte recordationis domini et genitoris nostri Ludovici regis Francorum patentes litteras aliquis institutus, mandamus tibi quatinus, si tibi constiterit ita esse, dictum servitium deliberes dicto Laurentio et dicta vadia per diem, ut dictum est, solvas eidem quamdiu nostre placuerit voluntati. Incipiet autem ejus paga die qua intrabit servitium antedictum. Actum Parisius in vigilia Beati Johannis Baptiste, anno Domini millesimo CC° LXX° sexto.

(*Cartul. de Norm.*, f°. XLVII R°.)

(1) Il s'appelait Gautier de Villers ; M. Léchaudé, *Extrait des Chartes*, t. II, p. 254. Son nom ne se trouve pas dans le catalogue de Beziers.

N°. 867. 1276, 6 juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, ballivo Caleti (1) salutem. Mandamus tibi quatinus injungas et precipias, ex parte nostra, omnibus nobilibus, prelatis et personis aliis de tua ballivia que nobis tenentur ad exercitum, et quas per nostras litteras non noveris esse de exercitu submonitas, licet submonende essent, quod in octabis instantis Nativitatis Beate Marie virginis (2) sint Turonis ad nostrum servicium faciendum, parati in equis et armis, sic efforciate venientes quod nos eis inde debeamus merito scire grates (3). Actum Parisius in octabis apostolorum Petri et Pauli, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto.

(Original sceau perdu au supplément du T. des Ch., carton J. 1030, n°. 32.)

(1) Nous ne savons s'il s'agit de Vincent du Val Richer, bailli de Caux en 1275 (*Grand Cartul. de S. Wandrille*, f°. VIIxxV V°. n°. H. II. xxiv), ou de Raoul de Bruili, qui exerçait les mêmes fonctions en 1278 ; Brussel, *Usage des fiefs*, t. I, p. 490, c. 1.

(2) Le 15 septembre.

(3) Nous ne voyons rien dans le *Traité du ban et arrière-ban*, de La Roque, qui se rapporte à cette convocation.

N°. 868. 1276, 17 juillet.

A touz ceus qui ces lettres verront et orront, Robert Luissier (1), baillis de Vernoil et de Gysorz, saluz. Nous fesons assavoir, que par devant nous presentement vint Jehan Le Tailleur, borgois de Vernoil, et requenut que il avoit pris et receu à ferme de noble homme et sage Pierre de la Broce, seigneur de Langes et de Danvile, et chambellan le rois de France, dou jor de feste de l'asumption Nostre Dame prochaine à venir qui sera lan de grace mil CC soisante seize, duques à deus anz continuement ensuianz, la prevosté de Danvile et toute les apartenances de cele prevosté, si comme ele a esté baillièe çà en arrière en tens trespassé, et avesques ce touz les cens et toutes les rentes que li diz Pierre a ou puet avoir en la ville et en la parroisse de Danvile soient en deniers ou soient en blé, et amendes et forfetures toules de soissante souz et de mains, qui en la main du dit Pierre porroient ou devroient en aucune maniere venir, et touz les cens et toutes les rentes que li diz Pierre a ou puet avoir à Craves, qui en la main du dit Pierre puent venir, exceptez les aides, les reliés, les aventures toutes, qui au dit Pierre puent ou doivent venir por reson de ses fiez, et le manoir du dit Pierre de Danvile, et touz les fossez, et la pescherie de ces fossez, et la rivière, et la pescherie, et le gort de cele rivière, depuis les planches en aval, et le pré qui est desouz la tour, et les bois, et toutes les autres choses qui n'ont pas esté acoustumées à estre bailliées en la dite prevosté, fors ce qui est divisez et nommez par dessus, por trois cens livres de tornois chascun an de ferme, à rendre et à paier au dit Pierre ou à son commandement dou dit Jehan ou de son commandement chascun an à deux termes, c'est assavoir la moitié de ces trois cens livres tornois à Pasques, et lautre moitié à la Touz Sainz, et commençant à Pasques prochaines à venir, et est assavoir que li diz Jehan est tenuz à paier les fiez et les aumones qui sont en blé, et li diz Pierre les fiez et les aumones qui sont en deniers, et puet avoir li diz Jehan nasses à peschier aus enguilles es moulins de Danvile ; et quant à ces covenances toutes fermement garder et tenir, et l'argent dessus dit paier et rendre aus termes desus nommez, li diz Jehan obliga au dit Pierre lui et ses hoirs et touz ses bienz moebles et heritages presenz et à venir. Ou tesmongn de ceste chose nous seelames ces lettres dou seel de baillie de Vernoil. Ce fu fet à Paris, en lan desus dit, le venredi devant la Magzelaine.

(Original scellé au T. des Ch., *P. de Proce*, n°. 196, carton J. 729.)

(1) Dans une charte de l'évêque d'Evreux, en 1275, pour les Frères Prêcheurs nous trouvons : Robertus dictus Hostiarius ballivus Gisortii et Vernolii. *Archives de l'Eure.*

N°. 869. 1276, 19 juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, castellano Britolii, salutem. Mandamus vobis quatinus in foresta nostra Britholii capiatis seu capi faciatis unum cervum et unum porcum, in quibus tenemur singulis annis dilecto et fideli nostro episcopo Ebroicensi, ac eos sibi reddatis et ex parte nostra deliberetis secundum quod alias fieri consuevit (1). Actum Parisius dominica ante festum beate Marie Magdalene anno Domini M° CC° LXX°. VI°.

(*Cartul. de l'Evêché d'Evreux*, n°. 17 des Arch. de l'Eure, charte sans numéro. Voy. plus haut, p. 150, n°. 695.).

(1) Monsieur l'evesque d'Evreux a en la forest de Bretheuil, à cause de son hostel de Condé, franchise de pasnage pour ses porcs, un chesne et un fou. - Item un serf et un sanglier prins aux despens du roy et rendu à Condé, et il doit rendre le cuir du serf aux veneurs ou paier cinq soulz. *Coutumier des forêts ;* chapitre de la forêt de Breteuil, 1er. article.

N°. 870. 1276, 23 juillet.

Universis presentes litteras inspecturis, .. ballivus et vicecomes Vernolii, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis in jure constituti Petrus de Marcouvile, miles, et Ysabellis, ejus uxor, recognoverunt se dedisse et quitavisse in perpetuum nobili vivo Petro de Brocia, domino Langesii et Danville, et heredibus ac successoribus ejus, de sergenteria, quam dicti miles et ejus uxor tenent in feodum de domino rege Francie, partem illam scilicet que se protendit et durat per totam terram seu feodum de Danvilla et ejus pertinentias, ita quod iidem miles vel dicta domina Isabellis, ejus uxor, aut eorum heredes vel successores, per se vel per alios, in terra seu feodo de Danvilla, vel in aliqua pertinenciarum ipsius, servientis officio fungi, vel illuc intrare seu stare pro

serjantando de cetero non valebunt, promittentes iidem miles et ejus uxor per juramenta sua, tactis sacrosanctis euvangeliis, prestita, quod contra donationem seu concessionem hujusmodi vel aliquid de contentis in presentibus litteris per se vel per alios non venient in futurum; se et suos heredes et successores ipsi Petro, quantum ad hoc, specialiter obligando; de qua parte serjanterie se in manu nostra devestierunt, et nos, ad eorum instanciam, .. procuratorem dicti Petri suo nomine investivimus de eadem, ac petierunt dicti miles et ejus uxor coram nobis, quod prefatus dominus rex predicta omnia concedere velit, et per suas patentes litteras confirmare, et quod nos et successores nostri ipsos et eorum heredes et successores compellamus, si opus fuerit, ad observationem eorumdem. In cujus rei testimonium, sigilla ballivie et vicecomitatus Vernolii, una cum sigillis eorumdem militis et ejus uxoris, duximus apponenda. Datum et actum in assisiis Vernolii, die jovis in crastino festi beate Marie Magdalene, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto.

(Original scellé au T. des Ch., *P. de Broce*, n°. 204, carton J. 730.)

N°. 871. 1276, juillet.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino. Noveritis quod coram mandato nostro jurato, ad hoc specialiter destinato, cui, quantum ad hec et etiam ad majora (1), plenam fidem adhibemus, Petrus de Marcoville, miles et Ysabellis, ejus uxor, recognoverunt se dedisse et concessisse ac etiam im perpetuum quitasse nobili viro Petro de Brolia, domino Langesii et Danville, et heredibus ac successoribus ejus, de serjanteria, quam dicti miles et ejus uxor tenent in feodum de domino rege Francorum, partem illam scilicet que se protendit et durat per totam terram seu feodum de Danvilla et ejus pertinentias, ita quod iidem miles vel dicta domina Ysabellis, ejus uxor, aut eorum heredes vel successores, per se vel per alios in terra seu feodo de Danvilla, vel in aliqua pertinenciarum ipsius, servientis officio fungi, vel illuc intrare, seu stare pro serjantando non valebunt; promittentes *(sic)* iidem miles et ejus uxor per juramenta sua, tactis sacrosanctis euvangeliis, prestita, et specialiter dicta domina, spontanea voluntate, et non coacta, non vi, metu seu dolo ad hoc inducta, sed de voluntate auctoritate et assensu mariti sui predicti, ut dicebat, quod contra donacionem concessionem et quitacionem hujusmodi vel aliquid de contentis in presentibus litteris per se vel per alios non venient in futurum, quacumque ratione seu causa, et specialiter dicta domina ratione dotis seu dotalicii, aut alia quacumque ratione, et dotem et dotalicium, si quam vel quod in predictis rebus donatis habebat, penitus abjuravit, se et suos heredes et successores ipsi Petro quantum ad hec, specialiter obligando, de qua parte serjanterie se in manu dicti jurati nostri devestierunt et dictus juratus, ad eorum instanciam, procuratorem dicti Petri suo nomine investivit de eadem, ac petierunt dicti miles et ejus uxor, coram dicto jurato, quod prefatus dominus rex predicta omnia concedere velit, et per suas patentes litteras confirmare, et quod nos et successores nostri ipsos et eorum heredes et successores compellamus, si opus fuerit, ad observacionem eorumdem, et, quantum ad premissa tenenda et observanda, dicti miles et ejus uxor supposuerunt se et sua juridictioni curie Carnotensis. In cujus rei testimonium et munimen, presentibus litteris sigillum curie Carnotensis duximus apponendum. Datum in assisiis Vernoli, die jovis in crastino festi beate Marie Magdalene anno Domini M°. CC°. LXX^{mo}. sexto.

(Orig. scellé au T. des Ch., *P. de Broce*, n°. 200; carton J. 729.)

(1) Nous retrouvons cette formule dans un acte du 8 février 1383-4, publié dans le *Bulletin des comités historiques*, année 1850, Archéologie, p. 61 et suiv. Mais, faute de connaître cette formule, l'éditeur est tombé dans une grave erreur de lecture. — Le bailli de Beauvais atteste qu'une lettre a été vue « par Reginald de Saint-Quentin, clerc tabellion juré de la court de Beauvais, auquel en che cas et en gregnieur nous adjoustons plenière foy. » Au lieu de *gregnieur* on a imprimé *gregm.*

N°. 872. 1276. Juillet.

Universis presentes litteras inspecturis vel audituris, officialis Ebroicensis, salutem in Domino. Noveritis quod in presentia Xpistiani de Sacco, clerici, tabellionis curie nostre jurati,.... Petrus de Marcouvilla, miles, et Isabellis ejus uxor, de parrochia de Montingni, Carnotensis diocesis,... in assisia de Vernolio personaliter constituti, recognoverunt..... se dedisse.... nobili vero Petro de Brocia, domino Langesii et Danville, et heredibus et successoribus ejus, de serjanteria, quam dicti miles et ejus uxor tenent in feodum de domino rege Francie, partem illam scilicet que se protendit et durat per totam terram sive feodum de Danvilla et ejus pertinencias, ita videlicet quod iidem miles vel dicta domina Isabellis, ejus uxor, aut eorum heredes vel eorum successores, per se vel per alios, in terra seu feodo de Danvilla vel in aliqua pertinentiarum, ipsius servientis officio fungi vel illuc intrare seu stare pro serjantando de cetero non valebunt.... de qua parte serjanterie se in manu vices gerentis baillivi de Vernolio in eadem assisia, presente dicto jurato, devestierunt..... Actum et datum anno Domini millesimo CC° LXX^{mo} sexto mense julii.

(Original scellé au T. des Ch., *P. de Broce*, n°. 179, carton J. 729.)

N° 873. 1276, 30 juillet.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, ballivus et vicecomes Vernolii, salutem in Domino. Notum facimus quod coram nobis in jure constitutus Johannes de Camera, domini regis serviens Vernolii, recognovit se dedisse, concessisse et quitasse in perpetuum nobili viro Petro de Brocia, domino Lengesii et Danville, et heredibus ac successoribus ejus, de sergantereia, quam idem tenet in feodum de domino rege Francie, partem illam scilicet que se protendit et durat per totam terram seu feodum dicti Petri, in parrochia de Charnellis et pertinenciis ejusdem, ita quod idem Johannes aut ejus heredes vel successores, per se vel per alios, in terra seu feodo de Charnellis, vel aliqua pertinenciarum ipsius, servientis officio fungi vel illuc intrare seu stare pro serjantando de cetero non valebunt; promittens idem Johannes per juramentum suum, tactis sacrosanctis euvangeliis, prestitutum *(sic)*, quod contra donationem et concessionem hujusmodi vel aliquid de contentis in presentibus litteris per se vel per alios non veniet in fucturum, se et suos heredes ac successores eidem Petro, quantum ad hec, specialiter obligando; de qua parte serjantereie se in manu nostra devestivit idem Johannes, et nos, ad ipsius instanciam, procuratorem dicti Petri suo nomine investimus de eadem, ac petiit dictus Johannes coram nobis, quod prefatus dominus rex predicta omnia concedere velit, et per suas patentes litteras confir-

mare; et quod nos et successores nostri eumdem Johannem et ejus heredes ac successores compellamus, si opus fuerit, ad observationem premissorum. In cujus rei testimonium, sigilla ballivie et vicecomitatus Vernolii una cum sigillo dicti Johannis in presentibus litteris duximus apponenda. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, die veneris in vigilia Sancti Petri ad vincula, mense julio.

(Orinal scellé au T. des Ch., *P. de Broce*, n°. 182, carton J. 729.)

N°. 874. 1276, juillet.

Universis presentes litteras inspecturis, Guillermus dictus Bonin (1), salutem in Domino. Noveritis quod, cum ego tenerer reddere nobili viro Petro de Brocia, domino Langesii et Danville, quinque solidos turonenses annui redditus pro quinque acris terre, quas tenebam de ipso et adhuc teneo in parrochia de Charneliis, in territorio qui dicitur Boviers (2) sitis, cum herbergamento ibidem existente, et hactenus proposuissem et intenderem benivolentiam ipsius domini mei obtinere et habere, ac etiam libertatem et quittanciam precariarum et corveiarum et aliarum redebenciarum, que inferius nominantur, obtinere, ne futuris temporibus possemus ego, heredes vel successores mei, pretextu vel ratione earum molestari, tandem ego Guillelmus, propria voluntate ad hoc inductus, pro benivolentia ipsius domini mei et dictis libertatibus obtinendis, eidem et heredibus ac successoribus suis, in perpetuum, in augmentationem seu accrementum dicti redditus quinquaginta et quinque solidos turonenses annui redditus dedi et concessi, et etiam assignavi, habendos et percipiendos super dicta terra et herbergamento existenti in eadem, libere et quiete una cum aliis quinque solidis redditus antedictis, eandem terram cum herbergamento de dictis quinquaginta et quinque solidis honerando, pro exhoneratione dictarum redebentiarum, ita quod ego et heredes ac successores mei de cetero in perpetuum sexaginta solidos annui redditus pro eisdem terris et herbergamento cum libertatibus infra scriptis reddere tenemur ipsi Petro et heredibus ac successoribus suis, duobus terminis per annum, videlicet medietatem in festo Sancti Remigii, et aliam medietatem in festo Pasche annuatim, de quibus sexaginta solidis quinque solidi convertentur in summa centum et duarum librarum et dimidie, quas ceteri homines de dicta parrochia eidem et suis heredibus tenentur solvere annis singulis pro terris sibi ab eo traditis et libertatibus earumdem, pro cujus redditus augmentatione seu accremento ipse me et heredes ac successores meos quitavit, exhoneravit et liberavit penitus in perpetuum, quoad terras cum herbergamento supradictas, et easdem michi et meis successoribus concessit tenendas de ipso et heredibus suis liberas et immunes ab omnibus coustumis, precariis, corveiis, pasnagiis, reparagiis motarum et fossatorum, admenagiis merrenorum et aliorum neccessariorum ad herbergamentum domini faciendum seu reparandum, exactionibus indebitis ac biennalis quibuscumque, que ratione dictarum quinque acrarum terre et herbergamenti exigi possent aut deberent, hoc tamen adjuncto quod, si ipsum aut heredes seu successores suos aliquod molendinum acquirere aut habere contigerit in posterum in loco tam propinquo quod non distet a dicto territorio usque ad leucam et dimidiam, ego et heredes ac successores mei, vel illi qui dictas terras tenebunt, tenemur molere per bannum ad illud molendinum immediate post bladum tremeie, solvendo dimidiam moltam tantummodo, ac si essemus advenientes, nec poterimus compelli ad solvendum moltam siccam, nec aliquid ponere in fesantiis, nec in admenagio molarum seu merreni, seu in curagio beciorum ejusdem molendini, seu molere ad molendina de Danvilla, seu ad alia molendina, in loco remotiori quam superius est expressum, nec etiam aliquid solvere de precio molarum seu edificiorum molendini supradicti. Tenetur etiam dictus Petrus et heredes ac successores sui predictas terras cum herbergamento et libertatibus antedictis michi, heredibus ac successoribus meis, tanquam domini feodi, pro dicto reddita ab omnibus et contra omnes liberare, defendere et garantizare, prout jus dictabit, salvis et retentis sibi et heredibus ac successoribus suis cohercione et justicia omnimoda, tam pro dictis redditibus exigendis quam in aliis casibus quibuscumque, releviis quoque, auxiliis, forefacturis ac expletis et aliis juribus suis necnon et juribus capitalium dominorum, predictis libertatibus michi et meis heredibus ac successoribus, ut dictum est, ab eo concessis, in suo robore perpetuo duraturis. Ad hec autem omnia et singula, prout superius sunt expressa, tenenda et servanda, ego me et heredes meos et omnia bona mea, mobilia et immobilia, presencia et futura, in suo feodo in quibuscumque existencia, eidem domino meo et heredibus ac successoribus suis obligo specialiter et expresse. Et ut hec rata permaneant in futurum, presentes litteras sigillo meo sigillavi, in hujus rei testimonium et munimen. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, mense julio.

(Original scellé au T. des Ch., *P. de Broce*, n°. 180, carton J. 729)

(1) Peut-être faut-il lire Bonni. Car on voit sur le sceau appendu à cette charte : Sigillum Willelmi Bounni.

(2) Le hameau de Bouviers est marqué sur la carte de Cassini, au N.-E. du clocher de Charnelles.

N°. 875. 1276, juillet.

Universis presentes litteras inspecturis, Robertus Hostiarius, ballivus Vernolii, et Radulphus, vicecomes Vernolii, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia personaliter constituti Rogerus de Medietaria, Guillelmus prepositus de Charneliis. Rogerus Prepositus, Gilebertus Beloti, Guillelmus de Medietaria, Dyonisius de Pertica suspensa, Matheus de Pertica suspensa, Symon de Medietaria, Gilebertus de Pertica suspensa, Nicholaus de Pertica suspensa, et Richardus de Pertica suspensa, recognoverunt in jure, unanimi assensu et voluntate propria ad hoc inducti, ut dicebant, se accepisse et tenere a nobili viro Petro de Brocia, domino Langesii et Danville, omnes terras et redditus quos idem Petrus habebat, possidebat et percipiebat, ex quacunque causa, in territoriis de Pertica suspensa et de Medietaria in parrochia de Charneliis (1), cum herbergamentis et edificiis ibidem existentibus, habendos ab eisdem hominibus et heredibus seu successoribus eorum, tenendos et possidendos, ex nunc in perpetuum, libere, pacifice, absolute et quiete, pro centum et duabus libris et decem solidis turonensibus eidem Petro et suis heredibus ac successoribus reddendis annis singulis apud Danvillam duobus terminis, scilicet medietate ad festum Sancti Remigii et alia medietate ad Pascha; et pro ipso redditu dictus Petrus, ut dicebant, exoneravit eos et quittavit in perpetuum et eorum heredes seu successores, quoad terra, redditus seu possessiones superius et inferius nominatas, omnes et singulas, de omnibus costumis, precariis, corveis, reparagiis motarum seu fossatorum, admenagiis mer-

reni aliorumque neccessariorum ad herbergamentum domini faciendum seu reparandum, et exactionibus indebitis, ac biennlis quibuscumque; quem siquidem redditum predicti homines et eorum heredes ac successores tenentur solvere dicto Petro, heredibus ac successoribus suis, vel eorum mandato, apud Danvillam, predictis terminis annuatim, quilibet pro rata sua, in hunc modum, videlicet pro terris sibi de novo traditis a dicto Petro, et corveiis ac precariis et costumis, biennlis et aliis predictis, que exinde possent exigi vel debent: scilicet Rogerius de Medietaria, pro sexdecim accris et triginta et quinque perticis terre, octo libras sex solidos quatuor denarios et obolum; Guillelmus prepositus de Charnellis, pro decem et novem accris sexaginta et tredecim perticis terre decem libras duos denarios et obolum; Rogerus Prepositus, pro tribus accris triginta tribus perticis, triginta tres solidos; Gilebertus Beloti, pro viginti duobus accris et quinquaginta quatuor perticis, undecim libras novem solidos septem denarios et obolum; Guillelmus de Medietaria, pro duodecim accris et dimidia sexaginta septem perticis et dimidia, sex libras tredecim solidos novem denarios et obolum; Dyonisius de Pertica suspensa, pro viginti sex accris quinquaginta et quinque perticis et dimidia, tredecim libras undecim solidos et quinque denarios et obolum; Matheus de Pertica suspensa, pro viginti quatuor accris quinquaginta quatuor perticis, XII libras X solidos VII denarios et obolum; Symon de Medietaria, pro dimidia accra et XX perticis, sex solidos sex denarios et obolum; Gilebertus de Pertica suspensa, pro XX duabus accris LXXV perticis, XI libras et XI solidos; Nicholaus de Pertica suspensa, pro XVI accris et dimidia et V perticis, VIII libras X solidos et unum denarium; Richardus de Pertica suspensa, pro XV accris XIV perticis et dimidia, VII libras XV solidos V denarios. Item prenominati Gilebertus, Matheus, Dyonisius, Nicholaus et Richardus de Pertica suspensa pro tribus accris LXXV perticis, quas communiter ceperunt in frondo (2) tenendas vel partiendas inter ipsos equis portionibus, si voluerint, triginta duos solidos et unum denarium, quorum quilibet eorum tenetur solvere pro rata sua sex solidos et V denarios. Residuum vero redditus, scilicet octo libras et X solidos et tres denarios turonenses, ut omnes predicti homines asserebant coram nobis, tenentur solvere dicto Petro et heredibus ac successoribus suis pro terris et aliis hereditatibus traditis et feodatis retroactis temporibus, et pro libertatibus earum sibi, ut dictum est, a dicto Petro concessis et traditis, hii quorum nomina subsequuntur et eorum heredes successive videlicet: Guillelmus de Cuisinaio, pro duobus accris XXXIII perticis et dimidia, XI solidos et novem denarios; Nicholaus de Pertica suspensa, pro septem accris et dimidia et XLIX perticis, XXXIX solidos et duos denarios et obolum; Richardus de Pertica suspensa, pro septem accris XLIX perticis, XXXVIII solidos et V denarios et obolum; Robertus de Rohiere, pro tribus accris et dimidia et X perticis et dimidia, XVII solidos VII denarios et obolum; Dyonisius de Pertica suspensa, pro VII accris XX et una perticis, XXXV solidos et tres denarios; Guillelmus Bonin, pro V accris cum herbergamento, V solidos; Rogerus Prepositus, pro una accra, V solidos; Matheus de Pertica suspensa, pro XIII accris, X denarios; Gilebertus de Pertica suspensa, pro XIII accris XXI perticis, duos solidos et unum denarium; Symon de Medietaria, pro IX accris LXVII perticis, VII solidos et sex denarios; Matheus de Medietaria, pro IX accris LXVII perticis, VII solidos VI denarios; Matheus Le Testu, pro VI accris II denarios; et Johannes Le Testu, pro VI accris, II denarios. Qui vero predicti homines omnes et singuli, mensura dictarum terrarum superius expressa contenti fuerunt, et eandem mensuram approbarunt et gratam habuerunt, coram nobis promittentes se pro defectu mensure supradicte nihil in posterum reclamaturos vel retenturos, aut diminuturos summam reddituum predictorum vel aliquid de eisdem. Recognoverunt insuper coram nobis prenominati Rogerus de Medietaria, Guillelmus Prepositus, Rogerus Prepositus, Gilebertus Beloti, Guillelmus de Medietaria, Dyonisius et Matheus de Pertica suspensa, Symon de Medietaria, Gilebertus, Nicolaus et Richardus de Pertica suspensa, quod ipsi tenentur terras sibi de novo traditas, ut dictum est, a dicto Petro, quilibet pro portione sua meliorare et emendare infra triennium vel in edificiis ibidem construendis vel alio modo, que melioramenta manifeste appareant, scilicet unamquamque bovatam ipsarum terrarum ad valorem XX librarum Turonensium; et quod ipsi seu aliquis eorum non poterunt dimittere vel reddere in manu domini feodantis terras sibi de novo traditas, ut dictum est, nisi appareat melioramentum in ipsis consistere usque ad valorem pretaxatum, secundum quod ad portionem illius qui dimittere voluerit videbitur pertinere, considerata estimatione valoris predicti et quantitate terre quam dimitteret in futurum; asserentes eciam iidem homines, quod dictus Petrus prefatis Matheo, Gileberto, Nicholao et Richardo de Pertica suspensa duas accras terre in dicto territorio de Pertica suspensa, ad ipsos herbergandos, et heredibus eorum liberas et quietas dimisit et concessit, tali modo quod, si ibidem herbergementa non construxerint, eas nichilominus habebunt. Hoc etiam adjecto, ut dicebant, quod, si contigerit in posterum memoratum Petrum aut heredes aut successores ipsius molendinum aliquod acquirere vel habere prope territorium predictum, quod non distet a dictis territoriis ultra leucam et dimidiam, poterunt ipsi Petrus et heredes ac successores sui ipsos homines, heredes ac successores eorum compellere ad molendum per bannum ad illud molendinum post bladum tremele ac si essent advenientes, solvendo dimidiam moltam in illo molendino tantummodo, ita quod ad solvendum moltam siccam seu ad faciendum fessentias aut biennagia, vel admenagia, biennia, reparagia predicta, seu charreia merrenorum vel aliorum neccessariorum herbergiamenti dominorum, seu aliquas exactiones indebitas quoquomodo, salvis, ut dicebant dicti homines, et retentis dicto Petro et suis heredibus et successoribus in omnibus et singulis supradictis coertione et justitia omnimoda, tam pro dictis redditibus exigendis quam in aliis casibus quibuscumque, releveiis quoque, auxiliis, forifacturis, emendis et expletis ac aliis juribus suis necnon juribus capitalium dominorum; dictis tamen libertatibus prefatis hominibus, ut dictum est, concessis in suo robore perpetuo duraturis. Ad hec autem omnia et singula servanda et adimplenda, prout superius sunt expressa, que homines predicti, qui, ut dictum est, fuerunt coram nobis in jure presentes recognoverunt esse vere et concorditer inter ipsos et dictum Petrum taliter esse acta, astrinxerunt in jure coram nobis et expresse obligarunt se et heredes et successores suos et omnia bona sua mobilia et immobilia, presentia et futura, ubicumque et in quibuscunque fuerint inventa, dicto Petro et suis heredibus et successoribus et causam ab eis habituris. Et ut premissa rata et stabilia permaneant in futurum, presentibus litteris, ad petitionem dictorum Rogeri, Guillelmi, Rogeri, Gileberti, Guillelmi,

Dyonisii, Mathei, Symonis, Gileberti, Nicholai, Richardi, sigilla baillivie et vicecomitatus Vernolii, una cum sigillis eorumdem, duximus apponenda, in predictorum omnium memoriam et munimen. Actum anno Domini M°. CC°. LXX°. VI°., mense julio.

(Original scellé au T. des Ch., *P. de Broce*, n°. 183; carton J. 729.)

(1) Les hameaux de la Métairie et de la Perchependue sont indiqués par Cassini, au nord de l'église de Charnelles.

(2) En fro, terrain commun. Voyez Beaumanoir, *Coutumes de Beauvoisis*, ch. XXV, n°. 8, éd. de M. Beugnot, t. I, p. 362.

N°. 876. 1276, juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis baillivis, vicecomitibus et prepositis suis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis quod nos, divine pietatis intuitu, ecclesiam beate Marie de Becco et monachos ejusdem ecclesie, cum omnibus rebus suis in potestate vestra positis, suscipimus in custodia et protectione nostra propria. Vobis mandamus et precipimus ut dictam ecclesiam et monachos, cum rebus ad eos pertinentibus, manuteneatis et custodiatis, neque sustineatis eis injuriam inferri. Si vero aliquis eis injuriam aut molestiam in aliquo intulerit, quam cito super [hoc] requisiti fueritis, eis justicie plenitudinem exhibeatis. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. septuagesimo sexto, mense julio.

(Cartul. de Saint-Imer, appartenant a M. Le Prévost, n°. LXXXIX.)

N°. 877. 1276, 22 août.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, baillivo Costentini salutem. Cum inclite recordationis precarissimus dominus et genitor noster Ludovicus, Francie rex, concesserit quod ecclesie et ecclesiastice persone possent acquirere decimas detentas a laïcis in terra sua et in feodis suis de ipso mediate vel immediate moventibus, et eas in perpetuum possidere, assensu suo vel successorum suorum minime requisito, mandamus tibi quatinus, quantum ad quasdam decimas a bone memorie Johanne episcopo Constanciensi, dum viveret, ut dicitur, acquisitas, et in pios usus conversas, contra hoc de non *(sic)* opponas pro nobis. Actum Aurelianis, dominica post octabas assumptionis beate Marie Virginis, anno Domini M°. CC°. septuagesimo sexto.

(Cartulaire du chapitre de Coutances, n°. 120, f°. 77 V°. et 78 R°.)

N°. 878. 1276, 7 septembre.

Excellentissimo principi Philippo, digna Dei gratia, illustri regi Francorum, sui humiles et devoti decanus et capitulum Baiocenses, sede Baiocensi vacante, cum omni subjectione salutem, in eo per quem reges regnant. Cum per dilectos concanonicos nostros viros providos et discretos, magistros Stephanum de Meulento, Radulphum de Sancto Girdardo et Gaufridum dictum Britonem, vice ac potestate ipsis concanonicis nostris a nobis concessa, frater Guillermus de Sancto Gabriele, monachus monasterii Cerasiensis, Baiocensis dyocesis, vir religiosus et honestus, in spiritualibus et temporalibus circonspectus, electusque canonice in abbatem monasterii antedicti, in hac sedis vacatione, obtinuerit confirmari, cujus confirmationem ratam et firmam habemus, excellentiam vestram requirimus et rogamus quatinus eidem fratri Guillermo regalia ejusdem monasterii liberare dignemini et velitis. Valeat excellentia vestre regie majestatis bene et diu per tempora longiora. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, die jovis ante festum Beati Mathei apostoli.

(Orig. scellé, au T. des Ch., *Regale, I*, n°. 67; carton J. 346.)

N°. 879. 1276, septembre

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum abbas et conventus Montisburgi, Constanciensis dyocesis, finaverint, juxta tenorem ordinationis nostre, cum baillivo nostro Constantini, super retinendis sibi acquisitis per ipsos a XXX annis citra in feodis et retrofeodis nostris, que sunt hec : videlicet, de dono Radulfi Clementis, III quarteria frumenti; item, de dono Richardi Yon, III boisselli frumenti; item, de dono Esinereli, X quarteria frumenti, I panis trium obolorum, I gallina et III denarii; item, de dono magistri Rogeri Fabri, V boisselli frumenti, I panis, I gallina; item, de dono Petri de Hommeto, XI boisselli avene, I panis, I gallina; item, de dono Rogeri Largi, II quarteria frumenti; item, de dono magistri Nicholai d'Yvreignie, I boissellus frumenti et VIII solidi, item de dono Petri de Bellomonte, armigeri, III quarteria, III busselli frumenti, III panes, III galline et I denarius; item de dono Richardi de Rocha militis, XII quarteria avene; nos, dictam finationem ratam et gratam habentes, concedimus, quantum in nobis est, predictis abbati et conventui, ut ipsi perpetuo dicta acquisita tenere et possidere valeant pacifice sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure etiam in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Turonis anno Domini M°. CC°. LXXVI°., mense septembris.

(Cartul. de Montebourg, p. 230.)

N°. 880. 1276, septembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum abbas et conventus beate Marie de Voto juxta Cesarisburgum finaverint juxta tenorem ordinacionis nostre cum ballivo nostro Constancienci, super omnibus in ballivia sua acquisitis per ipsos a triginta annis citra, in feodis seu retrofeodis nostris, usque in hodiernum diem, que extimata fuerunt ad valorem triginta sex librarum septem solidorum et duorum denariorum annui redditus, sibi perpetuo retinendis; nos, dictam finacionem ratam habentes et gratam, volumus et concedimus, quantum in nobis est, quod predicti abbas et conventus dicta acquisita possint tenere in perpetuum et pacifice possidere absque coactione aliqua vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in omnibus aliis jure nostro, et jure quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Mirebellum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, mense septembri.

(Original sceau perdu aux Arch. de la Manche, fonds de Cherbourg.)

N°. 881. 1276, 25 décembre.

Excellentissimo et illustrissimo domino Philippo Dei gracia, regi Francie, prior et conventus monas-

terii Beati Stephani de Fonteneto-Abbatie, ordinis sancti Benedicti, Baiocensis diocesis, sui semper assidui oratores, subjectionem et reverentiam tam debitam quam devotam. Excellentie vestre presentibus litteris duximus intimandum quod dominus R., bone memorie, olim pastor noster, die mercurii ante Nativitatem Domini viam fuit universe carnis ingressus. Quare con (*sic*) nostra ecclesia sit viduata pastore, ne diutius remaneat desolata, majestati vestre, juxta morem et regni consuetudinem, mortem ipsius significantes, porrigimus Thomam de Sancta Honorina, monachum de Fonteneto, procuratorem nostrum, quatinus ad eligendum nobis pastorem vestrum benignum assensum dignemini impertiri, ut, de vestra licentia, nos de bona persona et ydonea monasterio nostro providere possimus, que tam in onere quam in honore recte et fideliter possit ecclesiam nostram con pertinenciis gubernare. Bene et diu valeat excellentia vestra in Domino Jhsu Xpisto. Datum anno Domini M°. CC°. septuagesimo sexto, die Nativitatis Domini.
(Original scellé au T. des Ch., *Elections*, n°. 50; carton J. 344).

N°. 882. 1276-7, Janvier.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum inclite recordationis precarissimus dominus et genitor noster Ludovicus rex Francorum priori et fratribus de Valle viridi juxta Parisius, Cisterciensis ordinis, concesserit, ut in terra sua et feodis ac retrofeodis suis possent acquirere usque ad summam quadraginta librarum parisiensium annui redditus, de quibus acquisivisse dicuntur usque ad duodecim libratas parisiensium, nos, pro remedio anime nostre, dictis priori et fratribus concessimus, ut a kalendis instantis mensis Aprilis infra septennium usque ad viginti octo libratas parisiensium annui redditus residuas possint acquirere in terra nostra et feodis ac retrofeodis nostris extra ducatum Normannie, non tamen in minutis censibus sive capitalibus, tenendas et possidendas ab ipsis im perpetuum, absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, retenta tamen nobis et nostris successoribus in predictis omnimoda justicia, et salvo in omnibus aliis jure nostro et jure etiam in omnibus alieno, nisi solummodo in hoc quod dicti prior et fratres predicta aquisita (1) et aquirenda extra manum suam ponere non cogantur, ita etiam quod ipsa taliter acquirenda ad nostri prepositi Parisiensis noticiam deducantur, ut estimentur per eum, et sciatur quid et quantum acquisierint, et quando usque ad summam acquisierint ante dictam. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Sanctum Germanum in Laya anno Domini M°. CC°. septuagesimo s...... (2), mense Januario (3).
(Original sceau perdu aux Arch. Nat., carton S. 4069, n°. 3.)

(1) Ce mot a été surchargé. Nous croyons qu'à la place de *acquisita et* on avait primitivement écrit *ut predictum est*.

(2) Nul doute qu'il ne faille lire *sexto*. Par la charte de saint Louis, du mois d'avril 1270, les Chartreux avaient 7 ans pour acquérir leurs rentes. Ce délai expirait en avril 1277 (n. s.). Trois mois auparavant, c'est-à-dire en janvier 1276 (v. s.), Philippe-le-Hardi le prolonge de 7 années qui commenceront en avril suivant.

(3) Les observations que nous avons présentées sur l'authenticité de la charte d'avril 1270 (voy. plus haut, p. 182, n°. 793) s'appliquent en tout à la présente charte.

N°. 883. 1276-7, février.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum venatores nostri habere et percipere consueverint quoddam gistum annuatim in prioratu de Rivecort, Belvacensis dyocesis, spectante ad monasterium Sancti Wandregisili, Rothomagensis dyocesis, talis compositio inter nos et abbatem et conventum dicti loci intervenit, videlicet quod dicti venatores nostri habebunt et percipient quadraginta solidos turonensium solummodo ad mediam XL^mam^. per manum illius qui suo tempore fuerit prior de Rivecort annuatim, ita tamen quod dicti venatores nostri, occasione predicti gisti, nichil aliud deinceps preter dictos quadraginta solidos turonensium poterunt in dicto prioratu exigere vel habere quoquo modo. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo CC°. septuagesimo sexto, mense februarii.
(*Cartul. de Saint Wandrille*, f°. CCVI, V°., n°. M. I. XVIII.)

N°. 884. 1276-7, mars.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod cum abbas et conventus monasterii Sancti Salvatoris dicti Vicecomitis, Constanciensis dyocesis, finationem fecerint cum ballivo nostro Constanciensi juxta tenorem ordinationis nostre, super retinendis perpetuo acquisitis per ipsos in feodis et retrofeodis nostris a triginta annis citra, que sunt hec, videlicet ex dono Carbonellorum, quatuor quarteria frumenti; item ex dono eorumdem, quatuor quarteria frumenti; item ex dono Radulfi Morin, septem quarteria frumenti, et unus bussellus frumenti, sex panes sex denarii et sex galline; item ex dono Emme relicte Radulfi Morin, quinque quarteria frumenti, quinque panes, decem denarii et quinque galline; item ex dono presbiteri de Goe, septem busselli frumenti, tres panes et tres galline; item ex dono Johanne la Regnee, unus boissellus frumenti et unus denarius; item ex dono presbiteri de Virandevilla, duo boisselli frumenti, duo panes et duo galline; item ex dono presbiteri [de] Sancto Remigio de Landis, duo boisselli frumenti, unus panis et una gallina; item ex dono Rogeri Poutrel, clerici, unum quarterium frumenti, unus panis et una gallina; que omnia estimata fuerunt decem libras et sex denarios turonenses annui redditus; nos dictam finationem ratam et gratam habentes, concedimus, quantum in nobis est, predictis abbati et conventui, ut ipsi perpetuo dicta acquisita tenere et possidere valeant pacifice, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. septuagesimo sexto, mense marcii.
(*Cartulaire de S. Sauveur*, n°. 454, f°. LXXXII.)

N°. 885. 1276.

Amortissement des acquêts des religieux de Saint-Pierre-sur-Dive.
(Indiqué par M. Léchaudé, *Extrait des Chartes*, t. I, p. 255, sous le n°. 255 du fond de Saint-Pierre-sur-Dive. Nous n'avons point trouvé cette pièce aux Archives du Calvados.)

N°. 886. 1277, 7 avril.

Excellentissimo domino in Xpisto karissimo, Phi-

lippo, Dei gratia, regi Francorum illustri, humilis ejus et devotus episcopus Lexoviensis, salutem eternam in Domino Jhsu Xpisto, et cum sincere vinculo caritatis paratam ad regie majestatis beneplacita famulatum. Cum nos electionem monasterii Beate Marie de Bernaio, nostre dyocesis, ut pote canonice et de persona ydonea, videlicet de religioso viro pariter et honesto fratre Gilleberto dicto Chouquet, monacho et elemosinario monasterii predicti, latore presentium, celebratam, processu electionis ejusdem ac persona electa examinatis, prout decuit, diligenter, jurisque ordine celebrato, ac communicato prudentium et bonorum consilio, mediante justicia, auctoritate ordinaria duximus confirmandam, serenitatem regiam tenore presencium requirimus et rogamus humiliter et devote, quatinus prefatum Gillebertum regalibus dicti monasterii, prout moris est, dignemini investire. Bene valeat vestra regia celsitudo in Domino nunc et semper. Datum apud Tyberviliam, die mercurii post Quasimodo, anno Domini M°. CC°. septuagesimo septimo.

(Original scellé au T. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 68; carton J. 346).

N°. 887. 1277, 3 mai.

Henricus, permissione divina, episcopus Morinensis (1), universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos die lune ante Ascensionem Domini apud Gisorcium (2) accessimus ad excellentissimum dominum nostrum Philippum, Dei gratia, regem Francorum illustrem, facturi sibi fidelitatis sacramentum, sicut tenebamur et predecessores nostri facere consueverunt; quo facto, peciimus ab eodem regalia Morinensis ecclesie que in manu sua tenebat, et ipse ad requisitionem nostram statim mandavit eadem nobis vel mandato nostro deliberari sine difficultate quacunque. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Datum anno Domini M°. CC°. septuagesimo septimo, die lune predicta.

(Orig. scellé, au T. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 69; carton J. 346).

(1) Térouanne.

(2) Ce fut sans doute en se rendant de Gisors à Rouen, où nous le trouverons dans la charte suivante, que le roi s'arrêta au château de Lions : un amortissement qu'il accorda aux religieux de Sainte Catherine du Val des Ecoliers à Paris est ainsi daté : Actum apud castrum de Leonibus, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, mense maio. Arch. Nat., S. 1029, n°. 31.

N°. 888. 1277, mai.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum abbas et conventus Sancti Wandregesili, juxta tenorem ordinationis nostre, finaverint cum ballivo nostro Caleti super retinendis perpetuo acquisitis per ipsos in feodis et retrofeodis nostris a triginta annis citra, que sunt hec : videlicet ex dono magistri Henrici de Mesnillio, presbiteri Sancti Laurencii in Caleto, una grangia sita in parrochia de Alovilla; item ex dono Johanne quondam uxoris Roberti de Vadis, militis, quadraginta solidi turonenses annui redditus siti super uno molendino sito juxta leprosariam de Pavelliaco (1), que omnia estimata fuerunt centum solidos turonenses annui redditus, nos predictam finationem ratam habentes et gratam, volumus et concedimus, quantum in nobis est, quod dicti abbas et conventus predicta acquisita tenere in perpetuum valeant et pacifice possidere, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Rothomagi, anno Domini M°. CC°. septuagesimo septimo, mense mayo.

(*Cartulaire de St. Wandrille*, f°. CCCIX R°.)

(1) Les noms modernes sont Saint-Laurent-en-Caux, Alouville et Pavilli. — Sur la léproserie de Pavilli, voy. Duplessis, *Description de la Haute-Normandie*, t. II, p. 270.

N°. 889. 1277 9, juin.

Le mercredi avant saint Bernabé, par devant l'official d'Evreux, Richard, prieur de la Maison Dieu d'Evreux, et Robert de Saint Gille, procureur des frères de la dite maison, s'engagent à faire célébrer tous les jours une messe pour le Roi, qui leur a remis 21 liv de tournois de rente à lui due pour différents revenus sis à Le Gaud (1).

(Original scellé au T. des Ch., *Fondations*, *II*, n°. 28, 7, carton J. 462. Voy. plus loin n°. 892.)

(1) Hameau des Baux-Sainte-Croix.

N°. 890. 1277, 18 juin.

Omnibus hec visuris, officialis Rothomagensis, sede vacante, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus Guillelmus de Aureavalle (1), armiger, recognovit se vendidisse, dedisse et quitasse penitus et expresse Philippo, Dei gratia, regi Francorum principi illustrissimo, pro duabus acris bosci sine fundo terre in foresta de Roboreto capiendis, quitato eidem armigero tercio ad eundem regem spectante de bosco predicto, quas duas acras bosci ei licebit vendere et expletare, usagium suum quod habebat in foresta ejusdem principis predicta de Roboreto, videlicet ad ardendum, edificandum et claudendum, et omne jus aliud quod in dicta foresta habebat seu habere poterat et debebat, et juravit idem Guillelmus, tactis sacrosanctis evangeliis, spontanee coram nobis, quod in dicto usagio seu in foresta predicta ratione usagii predicti nichil de cetero reclamabit, et quod contra vendicionem et cessionem et quitacionem predictas, per se vel per alium, non veniet in futurum, se et heredes suos et omnia bona sua, mobilia et immobilia, presentia et futura, quoad hec specialiter obligando. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum, ad instanciam dicti armigeri, duximus apponendum. Datum anno Domini M°. CC°. LXXme. septimo, die veneris post festum Beati Barnabe apostoli (2).

(Original scellé au T. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 90, carton J. 732. Voy. plus loin n°. 893.)

(1) Orival.

(2) En 1277, le 11 juin, fête de saint Bernabé, était un vendredi. Nous trouvons étonnant que pour désigner le 18 du même mois, jour de l'octave, on ait dit « le vendredi après la saint Bernabé. »

N°. 891. 1277, juin.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum abbatissa et conventus Sancti Amandi Rothomagensis quandam plateam de censiva sua, a porta dicte abbatie usque ad domum suam que vocatur area Sancti Amandi, sitam in cuneo bivii per quod

itur ad ecclesiam Sancti Nicholai, ex una parte, et, ex alia parte, prout itur versus aquam Robecci, ad ampliationem curtis abbatie sue muro lapideo incepissent claudere, cui clausure major et pares Rothomagi se opponebant, tandem, eorum majoris et parium assensu super hoc accedente, volumus et concessimus dictis abbatisse et conventui, quod dictam clausuram possint perficere et tenere im perpetuum libere et quiete. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Rothomagi anno Domini M°. CC°. LXX^mo^. septimo, mense junio.

(*Cartul. de Saint-Amand*, n°. 2.)

N°. 892. 1277, juin.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum prior et fratres Domus Dei Ebroicensis, pro illis possessionibus quas de nobis tenebant ad firmam perpetuam apud Legaut, prope heremitagium ipsius loci, viginti unam libras turonensium nobis solverent et solvere singulis annis tenerentur, nos, considerata necessitate dicte domus, ipsis priori et fratribus predictas viginti unam libras, divini amoris intuitu, remisimus et quittavimus in perpetuum, et ab earum prestatione ipsos omnino absolvimus, salvo jure nostro in aliis et jure in omnibus alieno. Iidem vero prior et fratres unam missam de Sancto Spiritu, dum vixerimus, ut ipse Dominus in suo beneplacito dirigat actus nostros et tranquillum faciat statum regni, post obitum vero nostrum, ob remedium animarum inclite recordationis carissimi domini et genitoris nostri Ludovici regis Francorum, et regine Isabellis, conjugis nostre quondam ac aliorum antecessorum nostrorum et nostre, missam pro defunctis singulis diebus, quibus ritus ecclesie patietur, in domo sua predicta facere perpetuo celebrari tenentur. Et ad hoc se et suos successores spontanei obligarunt, nos constituendo participes bonorum omnium que de cetero fient in eorum domo predicta. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Ebroicis (1) anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, mense junio.

(Orig. scellé à la Bibl. Nat., ancien fonds latin, n°. 5492, pièce 5. Un fragment de cette charte est publié dans les *Notes* de M. Le Prévost, p. 70, c. 2, article *Les Baux-Sainte-Croix*. Voy. plus haut, p. 210, n°. 889.)

(1) Nous n'avons plus à publier d'autres chartes émanées du Roi pendant son voyage de Normandie dans l'été de 1277. Peut-être cependant faut-il rapporter à notre Courci la date d'une lettre par laquelle il confirme un accord entre Saint-Martin-des-Champs et Pierre de Chambli : Actum apud Corciacum anno Domini M°. CC°. LXX°. VII°., mense julio. Arch. Nat., S. 1410, 32.

N°. 893. 1277, 27 juillet.

Le mardi avant Saint Pierre-aux-Liens, par devant l'official de Rouen, « domicella Aalicia de Aureavalle, uxor Guillelmi de Aureavalle, armigeri, de eadem parrochia de Aureavalle, » ratifie l'accord conclu entre le Roi et son mari (1).

(Orig. scellé au T. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 90 bis, carton J. 732.)

(1) Nous avons publié, p. 890, n°. 210, le texte de cet accord.

N°. 894. 1277, août.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod cum religiosi viri abbas et conventus monasterii de Saveigneio, Cisterciensis ordinis, Abricensis diocesis, finaverint cum baillivis nostris Constantini et Cadomi, finationem hujus modi pro nobis recipientibus, super retinendis perpetuo sibi et monasterio suo predicto acquisitis per ipsos religiosos in baillivis *(sic)* antedictis in feodis et retrofeodis nostris a xxx annis citra, que acquisita in baillivia Constantini sunt hec : videlicet, ex dono Gilonis d'Espromesnil, unum quarterium frumenti redditus; item, ex dono Gaufridi de Moncellis, II quarteria frumenti redditus, et II galline; item, ex dono Thome de Praellis, XL solidi turonenses redditus; item, ex dono Johannis Le Becon, XII denarii redditus; item, ex dono Radulfi de Sancta Maria, X solidi redditus; item, ex dono Roberti presbiteri, L solidi redditus; item, ex dono Hugonis Couldabé, V solidi redditus; item, ex dono Guillelmi de Roveulle, dimidium quarterium frumenti redditus; item, ex dono Richardi Le Sage, X solidi redditus; item, ex dono Guillelmi de Bussentier, IIII solidi redditus, siti super dimidiam acram terre; item, ex dono Fraalini, militis, XII solidi redditus; item, ex dono Petri Bernardi, IIII solidi redditus, super dimidiam acram tere *(sic)*; item, ex dono comitisse Marchie, C solidi redditus in feodo d'Agunz; item, ex venditione Gaufridi Le Cornier, I boissellus frumenti redditus; item, ex venditione Ricardi Bernardi, XII denarii redditus, super quandam peciam terre; item, ex venditione Galteri de Pirou, II boissellí et dimidius frumenti, et I gallina redditus; item, ex venditione Guillermi Pepin, II solidi redditus super dimidiam acram terre et quoddam pratum; item, ex venditione Rogeri Tourgis, II solidi redditus super unam peciam terre; item, ex venditione Guillelmi Pepin, X solidi redditus super V virgatas terre; item, ex venditione Guillelmi Stulti, IIII solidi redditus super I peciam terre; item, ex venditione Roberti Guimont, III solidi super unam peciam terre; item, ex venditione Johannis de Ruppella, XXVIII solidi redditus; item, ex venditione Nicholai Hiviline, X solidi redditus super unum clausum; item, una pecia terre, sita apud Valvam, valens circiter IIII solidos redditus. Hec sunt acquisita in baillivia Cadomi : videlicet, apud Thane, ex venditione Roberti de Argentiis, III sextaria frumenti ad mensuram dicte ville; ex venditione Symonis de Bovilla *(ou peut-être : Bouillone)*, apud Thane, III quarteria frumenti ad mensuram dicte ville; item, apud Mathonem, ex dono Johannis Le Franc, I mina frumenti ad mensuram dicte ville; item, apud Mathonem, ex venditione Guillelmi Revel, I sextarium frumenti ad mensuram dicte ville; item, apud Crissetot, ex dono Agnetis La Brete, II sextaria frumenti ad mensuram dicte ville; item, apud Lesbise, ex dono Ricardi de Vasconia, III quarteria ordei ad mensuram de Cadomo; item, apud Molinellos, ex dono Richardi de Molinellis, IIII sextaria et I quarterium frumenti ad mensuram dicte ville; item, apud Columbarias super Seullam, ex dono Thome Arnaudi, unum quarterium frumenti ad mensuram dicte ville; item, apud Bajovillam, ex dono Hervei filii Salomonis, quasdam terras et unum quarterium frumenti redditus ad mensuram dicte ville; item, ibidem, ex dono Gaufridi de Thalamo, I sextarium frumenti ad mensuram dicte ville; item, ibidem, per permutationem, à Gaufrido de Bosco, milite, tres mine frumenti ad mensuram dicte ville; item, apud Hontamvillam, ex dono Henrici de Hontavilla, III virgate

terre et v denarii redditus; item, apud Vilers le Fossart, ex venditione Guillelmi le Seller, II bosselli frumenti ad mensuram dicte ville; item, ibidem, ex venditione Roberti Piquenier et fratrum ejus, III boisselli frumenti ad mensuram dicte ville; item, ibidem, ex venditione Tiberti d'Espinetes, II denarii, I boissellus frumenti ad mensuram dicte ville; [item, ibidem], de dono Thome Fouque, VII solidi quos dicti religiosi solvebant eidem Thome, pro quadam terra quam tenebant ab ipso; item, apud Couvenz, de venditione Bartholomei Renardi, III quarteria frumenti ad mensuram de Vilers; item, apud Melfiam, de venditione Unfredi Bernardi, I quarterium frumenti ad mensuram dicte ville; item, ibidem, ex dono Radulfi de Melfia, unus boissellus avene ad mensuram dicte ville; item, ibidem, ex dono Nicholai Renardi, II boisselli frumenti ad mensuram dicte ville; item, in molendino de Blaigneio (1), ex dono Asculfi et Petri Ruant, militum, L solidi redditus. Nos, predictam finationem ratam habentes et gratam, quantum in nobis est, eisdem religiosis concessimus, quod omnia predicta acquisita possint tenere in perpetuum et pacifice possidere, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. LXX°. septimo, mense Augusto.

(Dans deux vidimus de 1277 et de 1292, aux Arch. Nat., L. 1146. 9.)

(1) Noms modernes: Agon, *Valva ?*, Than, Mathieu, Cristot, Lébisei, Moulineaux-sur-Mue, Colombiers-sur-Seulle, Bazenville, Villiers-Fossard, Couvains, la Meauffe et Blagni.

N°. 895. 1277, août.

A touz ceus qui ces lettres verront, Renaut Barbou, baillif de Roan, saluz. Nous fesons asavoir que nous pour nostre seingneur le roy avon baillé af ferme perpetuel à Robert de Bloville *borjois de Roan* (1) et à ses hoirs, deux acres et demie des ylles de Sainne assises en la parroisse de Offreville (2), entre l'ylle de Lonc Boel, d'une part, et l'ylle de Jonquay d'autre part, à tenir, à avoir, à porsoer perpetuement dou dit Robert et de ses hoirs et de ceux qui auront cause de lui, pour vint souz tornais de rente, poiant chascun an quites au roy à l'eschequier de la Saint Michiel, et commencera le prumier poiement à l'eschequier de la Saint-Michiel procheinnement venant. En temoing de la quele chouse, nous avons mis le sael de la baillie de Roan en ces lettres, sauf le droit le roy et d'autrui. Ce fu fet l'an de grace mil CC soissante dis et sept, ou mois d'aoust.

(Original scellé au T. des Ch., *Rouen*, I, n°. 14, carton J. 212.)

(1) Les mots *borjois de Roan* sont, sur l'original, soulignés d'un rang de points, ce qui doit les faire regarder comme nuls.

(2) Probablement Amfreville la Mi-voie, appelé *Offredivilla* dans le Pouillé d'Eude Rigaud, p. 41.

N°. 896. 1277, 12 septembre (1).

Dilecto et speciali suo magistro Egidio de calceia, P. de Condeto (2), salutem quam sibi. Super hiis que michi scripsistis, vobis regracior quantum possum: sed quando recepi litteram vestram, multum eram remotus a Parisius, ubi vel circa super hiis que tetigistis in dicta littera consilium est habendum. Cum illuc venero faciam quod potero bono modo et vos, cum locum videritis, similiter faciatis. Credo tamen quod ex parte domini regis super futuro negocio capitulo vestro (*p. e.* nostro) jam fuerint aliqua nunciata, super quo responsum capituli multum vellem scire. Valete. Datum apud Moretum die lune in octabis Nativitatis Beate Virginis.

(Original au supplément du T. des Ch., carton J. 1030, n°. 57.)

(1) La date de cette pièce nous a embarrassé. En effet, la formule « le lundi dans les octaves de la Nativité Notre-Dame » semblerait indiquer que dans l'année où fut écrite cette épître, le 15 septembre tombait un lundi. Pendant le règne de Philippe-le-Hardi, cette coïncidence n'arriva qu'en 1270 et 1281. On ne peut choisir 1270, puisqu'à ce moment la cour était en Afrique. Resterait 1281. Mais, à la rigueur, on peut entendre « le lundi dans les octaves » du lundi suivant la fête de la Nativité. Dans cette hypothèse, l'année 1277 convient aussi bien que toute autre. Nous nous sommes décidés en sa faveur, parce que dans le même carton 1030 se trouvent deux autres lettres adressées au même Gilles de la Chaussée le 10 et le 14 octobre 1277.

(2) Il est probable que l'auteur de cette lettre est Pierre de Condé, qui accompagna saint Louis dans l'expédition de Tunis, et dont nous possédons quatre lettres très-curieuses sur cette malheureuse croisade, la première et la quatrième adressées au prieur d'Argenteuil, la seconde au trésorier de Saint-Frambaud de Senlis, et la troisième à Mathieu, abbé de Saint-Denis. Elles ont été publiées par Dachery, *Spicilegium*, éd. de 1681, t. II, p. 551, 558, 561 et 564. — Voy. plus loin, n°. 902, note 1.

N°. 897. 1277, 25 septembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, ballivo Rothomagi, salutem. Cum nos sororibus beati Mathei juxta Rothomagum quitaverimus, pietatis intuitu, quinquaginta duas libras turonenses, in quibus nobis tenebantur, ut dicebant, pro financia quam tecum fecerunt super acquisitis ab eisdem a triginta annis citra, secundum quod nuper duximus ordinandum, mandamus tibi quatinus predictas sorores contra quittationem hujusmodi non molestes aut molestarii *(sic)* permittas. Actum Parisius sabbato post festum Sancti Mathei apostoli anno Domini M°. CC°. septuagesimo septimo.

(*Cartulaire des Emmurées*, f°. 243 V°.)

N°. 898. 1277, septembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum abbas et conventus Sancti Andree de Goferto, Sagiensis dyocesis, finaverint, juxta tenorem ordinationis nostre, cum ballivo nostro Cadomensi, super retinendis perpetuo sibi et successoribus suis quibusdam acquisitis per ipsos in feodis et retrofeodis nostris a triginta annis citra, illis videlicet acquisitis que non licebat eisdem abbati et conventui absque assensu nostro retinere, que sunt hec, videlicet a domino Johanne de Karroges, milite, unum molendinum folerez (1) situm apud Karroges; item, apud Joe de Plano, a Guillelmo Marescot, duodecim solidi turonenses; item, apud Cadomum, a Sansone Le Cornevalois, quedam domus cum platea et herbergagio; item, in eadem villa, quedam platea in borgagio; item, apud Courlandon, a Rogero de Sarceaus, quedam pecie terre valentes per annum viginti quatuor solidos turonenses vel circiter; item, apud Argentomum, a Richardo de Turre, milite, octo solidi turonenses; item, apud Crennes, a Henrico Mares-

calli, milite, tam in terris quam in denariis, sexaginta duo solidi turonenses et duo capones; item, apud Fonteneium prope Argentonium, ab Ysabelle de Sarceaus, decem solidi turonenses; item, apud Raanam, a Guillelmo de Logis, decem solidi turonenses; item, apud Arenas, a Gervasio Le Ber, quedam pecie terrarum, valentes per annum duo sextaria ordei vel circiter ad mensuram Falesie; item, apud Hablevillam, a Johanne Berengier presbitero, duo solidi turonenses; item, apud Albigneium, a Roberto de Albigneio, duo solidi turonenses super quoddam masuagium; item, apud Vesquevillam, a Guillelmo Bustari, una gallina et unus denarius; item, in eadem villa, a Gervasio Le Ber triginta denarii turonenses; item, apud Vertinvillam, a Johanne de Sauquances, quinque boisselli ordei ad mensuram Falesie; item, apud Broie, a Guidone de Taillebois, milite, decem solidi turonenses et una gallina; item, in ballivia Rothomagensi, apud Sanctum Albinum de Bonavalle (2), a Guillelmo, rectore ecclesie ipsius ville, et ejus nepotibus, una acra terre; que omnia estimata sunt decem et septem libre (sic) et tresdecim solidi turonenses annui redditus; nos dictam finacionem ratam et gratam habentes, volumus et concedimus, quantum in nobis est, quod dicti abbas et conventus dicta acquisita tenere possint im perpetuum et pacifice possidere, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, mense septembri.

(Original scellé aux Archives du Calvados, fonds de Saint André, n°. 1000.)

(1) Moulin à fouler les draps.

(2) Les équivalents modernes de tous les noms de lieu qui précédent sont Carrouges, Joué du Plain, Caen, Coulandon, Sarceaux, Argentan, Crennes, Fontenai-sur-Orne, Rane, Eraines, Hablovllle, Aubigni près Falaise, Vequeville, Versainville, Brieux et Saint Aubin de Bonneval.

N°. 899. 1277, septembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum abbas et conventus beate Marie de Silleyo, Premonstratensis ordinis, Sagiensis diocesis, finaverint juxta tenorem ordinationis nostre cum ballivo nostro Cadomensi de acquisitis per ipsos a triginta annis citra in feodis et retrofeodis nostris sibi perpetuo retinendis que sunt hec : videlicet, a Nicholao le Bef, apud Argenthomum, duo solidi turonenses; a Guillelmo Tiegrin, in eadem villa XII denarii turonenses; item, a Johanna la Mercere, X solidi turonenses; item, a Ricardo de Turre, XII denarii turonenses; item, a Roberto et Rogero Escorchet, X solidi et VI denarii turonenses, III galline, III denarii, XXX ova; item a Nicholao de Sancto Lamberto, XLV solidi VIII denarii turonenses, [III] galline, III denarii, et XX ova, item, a Nicholao de Sarceaux, IIII solidi turonenses; item, a Ricardo Hervey, VI solidi turonenses; item, a dicto Neel Le Chien, X solidi turonenses, et III galline; item, a Nicholao Le Prevost, XXV solidi turonenses; item, a Laurencio de Urou, XXVIII solidi turonenses, et II capones; item, a Nicholao de Prato, VI solidi turonenses; item, a dicto Muriel de Ouquaignes, VII solidi I denarius turonenses; item, a Guillelmo de Onquaignes, XX solidi turonenses; item, a Hugone de Urou, VII solidi turonenses; item a Roberto Bollart, una petia terre valoris, V solidorum turonensium per annum; item, ab Aalipdi de Nonant, IIII solidi turonenses; item, ab Amaurico de Gaceyo, X solidi turonenses; item, a Johanne Rualent, apud Argentele, X solidi turonenses; item, a Rogero Flaou, IIII solidi turonenses; item, a Radulfo presbitero de Oumay, VIII solidi turonenses; item, a Martino presbitero de Vilariis VIII solidi turonenses; item, a Raginaldo dicto Monfiz, VI solidi turonenses; item, a Guillelmo de Ultra Ounam, VIII solidi turonenses; item, a Guillelmo le Frere, XXV solidi turonenses; item a Nicholao de Mara, IIII solidi turonenses; item, a Guillelmo de Bosco, V solidi turonenses; item, a Nicholao de Villa Baduin, presbitero, V solidi turonenses; item, a Johanne de Alneyo, X solidi turonenses; item, ab Amelina Marguart, X solidi turonenses; item, a domino de Alnoyo, XL solidi turonenses; item, à Symone de Ouneyo, V solidi turonenses; item, a Johanna de Mandrevilla, unum sextarium ordei; item a Henrico Champion, XIIII solidi turonenses; item, a Petro Ascelini, V solidi turonenses; item, a Radulfo de Vallibus, milite, unum sextarium ordei; item a Roberto Baldoini, XII denarii turonenses; item, a Roberto Colombel, VI solidi et una gallina; item a Raginaldo le Galois, XII denarii turonenses; item, a Bartholomeo de Clauso, III solidi turonenses; item, a Johanne le Huve, IIII solidi turonenses; item, a Hayde de Fresnay, VII solidi turonenses, II galline, II denarii, XX ova et I denarius turonenses; item, a Henrico de Mota, II solidi turonenses; item, a Guillelmo de Mambovilla, milite, IIII solidi turonenses, et II capones; item, a Henrico de Ripparia, presbitero, VI boisselli ordei; item, a Petro Gastel, V solidi turonenses; item, a Hamone le Seller, III solidi turonenses; item, a Thoma Penner, XV solidi turonenses; item, a Roberto Vigier, quadraginta solidi et VIII denarii turonenses, IIII galline, et XL ova; item, a Garnelo Le Pas, III solidi turonenses; item, a Roberto Valee, VI solidi turonenses; item, a Guillelmo de Ultra Ounam, XXXVI solidi turonenses II denarii et II galline et XX ova; item, a Guillelmo de Oximis, III solidi turonenses; item, a Roberto le Teller et ejus fratre, IIII solidi turonenses et I gallina; item, a Guillelmo l'Ermite, VIII solidi turonenses; item a Ricardo de Allie, III solidi turonenses; item, a Johanne Brieuz, XXXVIII solidi VI denarii turonenses, III capones, XXX ova; item, a Johanne le Bef, XLII solidi turonenses, IIII capones et L ova; item, a Nicholao le Charon, XVI solidi turonenses; item, a Guillelmo Le Neveu et Petro de Curia, XIII solidi turonenses et due galline; que omnia estimata sunt XXX libras VII solidos, et V denarios annui redditus; nos, dictam finationem ratam et gratam habentes, volumus et concedimus, quantum in nobis est, quod dicti abbas et conventus dicta acquisita tenere possint in perpetuum et pacifice possidere, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus literis nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. LXX°. VII°., mense septembris.

(*Chartularium Silleiense*, f°. 7, V°. et 8 R°.)

N°. 900. 1277, septembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum Rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum prior et conventus sancte Barbare, Lexoviensis dyocesis, juxta tenorem ordinationis nostre, finaverint cum ballivo nostro Cadomensi, super sibi perpetuo retinendis quibusdam acquisitis per ipsos

in feodis et retrofeodis nostris a triginta annis citra, que sunt hec : videlicet, in parrochia de Brolio, a Nicholao Quesnel de Esiltot, una vavassoria valens per annum viginti solidos turonenses vel circiter;item, tres panes, tres capones, una gallina, unus denarius, et quadraginta ova ; item, quatuor solidi tres oboli turonenses,unus capo et dimidius; unus panis et dimidius; item quinque solidi turonenses, quinque panes,duo capones, tres galline, et quinquaginta ova; item, duodecim denarii turonenses, duo capones, et viginti ova ; item, a Roberto de Salines, tria sextaria ordei novem boisselli, et quadraginta ova ; item, a Henrico Ogeri, unum sextarium ordei ; item, a Johanne de Bais, una petia terre, valoris per annum unius mine ordei ; item, a Johanne de Castello, unum quarterium ordei ; item, a Roberto Milite, una pecia terre, valens per annum unum quarterium ordei; item, a Rogero Le Coq, decem et septem boisselli ordei ; item, una mina ordei ; item, una mina ordei; item, a Johanne de Castello, duo solidi turonenses, duo capones, et viginti ova ; item in parrochia de Mesedon, a Guillelmo Crochon, una mina ordei ; item, a Nicholao Le Viandeeur, duo sextaria ordei ; et una gallina; item, a Fontelino, sex boisselli ordei ; item, a Rogero Creature, una mina ordei; item, a Garino Trochet, unum sextarium ordei; item a Petro et Nicholao de Megnelo, una pecia terre, valens annuatim sex boissellos ordei ; item, a dicto Chevalier Le Pestor, una pecia terre, valens annuatim unum sextarium ordei ; item, a Radulfo de Moncellis, novem solidi turonenses ; item, a Johanne de Castello, tresdecim solidi turonenses, unus panis et unus capo, item in parrochia de Perceio, a dicto Goisnart, quatuordecim boisselli ordei ; item à Johanne de Campis, tria quarteria ordei ; item, in parrochia de Quetevilla, a Rogero Le Coc, una acra et dimidia terre; item, undecim boisselli ordei ; item, a Johanne de Castello, duodecim denarii turonenses, unus capo, et due galline, et decem ova ; item, duodecim denarii turonenses, tres galline, et viginti ova ; item, a Radulfo Peu de Let, quinque mine ordei ; item, in parrochia de Boevilla, a Roberto Buschart, unum pratum, valens quindecim solidos turonenses annui redditus ; item a Roberto de Sancta Maria ad Anglicos, milite, triginta quinque solidi turonenses, quinque panes, et quinque capones ; item, in parrochia de Savoante, unum quarterium ordei ; item, in parrochia de Mesodon, a Johanne Rollandi, tres mine ordei ; item, tria sextaria; item, a Radulfo Hamelin, unum sextarium ; item, a Rogero Le Rommain, una mina ordei ; item, a Henrico Le Coq, tres virgate et dimidia terre; item, a Rogero Sutore et Johanne Vilaine et Radulfo Petevin, unum sextarium ordei ; item, a Renoldo Borel, una pecia terre, valens per annum unum quarterium ordei; item, a Johanne de Castello, super domum Binet Raiolet, unum sextarium ordei; item tria quarteria ordei, et una gallina ; item, a Rogero Le Coq, una cultura sub vineis, valens per annum sex sextaria ordei ; item, a Petro Lamberti, unum sextarium ordei ; item, a Rogero Le Coq, duo sextaria ordei, et una gallina ; item, unum sextarium ordei ; item, a Willelmo Camerario (1), quadraginta solidi turonenses in prefectura de Mesedon ; item, a Hamone, octo solidi turonenses ; item, a Johanne Rollandi, quatuor solidi turonenses ; item, a Roberto Louvel, quindecim solidi turonenses ; item, in parrochia de Brolio, de Petevin, una pecia terre valens per annum tria quarteria ordei ; item, à Garino, virgata et dimidia terre ; item, a Martino Petevin, tres virgate terre ; item, a Garino Louvel, decem et octo boisselli ordei ; item, a Johanne Le Coutet, tres mine ordei ; item, a Garino presbitero, quinque solidi turonenses, unus panis, et unus capo ; item, in parrochia de Escures, a Ricardo clerico, quinque quarteria ordei ; item, in parrochia de Quatrepuiz, a Roberto de Cingal, tria quarteria ordei ; item, in parrochia de Truno, a Johanne de Sap, una pecia terre, valens per annum decem solidos turonenses ; item, in parrochia de Fresnelo, a domina Auda, quatuor solidi turonenses et due galline ; item, in parrochia de Capravilla, a Petro de Vado fumato, unum pratum, valens per annum sexaginta solidos turonenses; item, a Petro de Ponte Oillei, decem solidi turonenses; item, in parrochia de Ouvilla, a Herberto Haneton presbitero, una acra terre ; item, in parrochia de Cierneio, a Johanne Monacho, duo sextaria ordei ; item, a Johanne de Riparia, viginti solidi turonenses ; item, in parrochia de Busseres, a domino de Capella, una mina ordei ; item in parrochia de Esnes, a Petro de Clebec, quatuor solidi et dimidius turonenses, duo panes, due galline, et vigenti ova ; item, a Rogero Jumel, una pecia terre super Leson, valens annuatim decem solidos turonenses ; item, a Rogero Boteri, una mina ordei, duo panes, due galline, et viginti ova ; item, in parrochia de Santeilis, apud Avergomesnil, octo sextaria ordei ; item, apud Cornevillam, duo sextaria avene; item, apud Goviz, due acre terre ; item, quinque solidi turonenses super unam masuram ; item, in parrochia de Duxeio, a domina Agnete de Gracio, duo sextaria frumenti, et duo boisselli ; item, in parrochia de Fontibus le Paenel, a domina Auda de Pravello (2), septem quarteria et duo boisselli frumenti, unus capo, una gallina ; item, tres boisselli frumenti, in eadem parrochia ; item, in parrochia de Grae, decem pedes terre, valentes per annum duodecim denarios turonenses ; item, in parrochia de Vaus sur Seulle, a Laurencio de Mirabello, quatuor sextaria et unum quarterium ordei, decem solidi et sex denarii turonenses, sex galline, duo panes, et quadraginta ova ; item, in parrochia de Hermanvilla, a Ricardo de Hermenvilla, unus modius frumenti ; item, in parrochia de Braio (3), a domina Petronilla de Braio, septem acre terre; item, a Ricardo Ruil, una acra terre ; que omnia estimata sunt octoginta tres libre (*sic*) et quatuor denarii turonenses annui redditus ; nos dictam finationem ratam et gratam habentes, volumus et concedimus, quantum in nobis est, quod dicti prior et conventus dicta acquisita tenere possint in perpetuum et pacifice possidere, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, mense septembris.

(Orig., sceau perdu, aux Arch. du Calv., fonds de Sainte-Barbe, n°. 221).

(1) Guillaume le Chambellan de Tancarville.

(2) Probablement Aude de Pavilli.

(3) Noms modernes des lieux mentionnés dans ces lettres d'amortissement : Le Breuil-sur-Dive, Mesidon, Magni-le-Freulle, Perci, Quetiéville, Biéville, Sainte-Marie-aux-Anglais, Soquence, Ecures, Quatre-Puits, Trun, Frenai-le-Vieux, Cheffreville, Vieux-Fumé, Pont-d'Ouilli, Ouville-la-Bien Tournée, Céni-en-Cinglais, La-Boissière-en-Auge, Ernes, Laison (rivière), Chinteaux, Gomenil, *Cornevilla* (?), Gouvix, Duci, Fontenai-le-Painel (?), Grai, Hermanville-sur-mer, Brai-en-Cinglais.

N°. 901. 1277, septembre.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis decani Baiocensis, salutem in Domino. Noveritis nos vidisse diligenter de verbo ad verbum litteras excellentissimi principis Philippi, Dei gratia, regis Francorum illustris, non viciatas in aliquo, formam que sequitur continentes:

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum presbiteri et clerici misse Beate Marie Baiocensis, juxta ordinacionem nostram, finaverint cum ballivo nostro Cadomi, finationem hujusmodi pro nobis recipiente, de acquisitis per ipsos et eorum predecessores a triginta annis citra, in feodis et retrofeodis nostris factis, sibi et suis successoribus perpetuo retinendis, que acquisita sunt hec, primo videlicet: apud Baiocas, in parrochia Sancti Luppi, sex quarteria frumenti, ad mensuram Baiocensem; item, IIII boisselli frumenti; item, II sexteria frumenti; item, apud Gueron, I sexterius frumenti; item, unus sexterius frumenti; item III quarteria frumenti; item, apud Campengneium, IIII sexteria frumenti; item, VI quarteria frumenti; item, I sexterius frumenti; item, III quarteria frumenti; item, I sexterius frumenti; item, apud Unfarvillam, I sexterius frumenti; item, III sexterii frumenti; item, II quarteria frumenti; item, II sexterii frumenti; item, I sexterius frumenti; item, III quarteria frumenti; item, apud Mesons, VII boisselli frumenti; item, II quarteria frumenti, item, VIII boisselli; item, apud Vaux, II sexterii frumenti; item, apud Montem Desertum, II quarteria frumenti; item, III quarteria frumenti, II galline; item, II quarteria frumenti; item, Baiocis, apud Sanctum Lupum, IIII boisselli ordei et dimidius ad mensuram Baiocensem, dimidia gallina, V ova; item, apud Gueron, XI quarteria ordei, ad mensuram Baiocensem; item, apud les Praeliaux, XI quarteria ordei; item, apud Campengneium, VI quarteria ordei, item, V quarteria ordei; item, XI boisselli ordei, I gallina, X ova; item apud Coutum (*sic*), II quarteria ordei, ad mensuram Baiocensem; item, apud Tayseium, VI boisselli ordei vel circa; item, VI quarteria et dimidium avene, II galline et XX ova. Hii sunt redditus in denariis et in censibus: apud Baiocas, in parrochia Sancti Lupi, XV solidi turonensium; item, X solidi; item in parrochia Sancti Patrici III solidi, VI denarii, I gallina, X ova; item, ibidem, XII solidi; item, II solidi VI denarii; item, in parrochia de Poteria, X solidi; item XII denarii; item, in parrochia Sancti Johannis, VII solidi; item, VII solidi; item, apud Gueron, XX solidi; item; apud Campengneium, III denarii; item, XX solidi; item, XX denarii; item, pro regardis, II solidi; item, apud Gueron, I sexterius frumenti; item, apud Tour, III quarteria frumenti; item, apud Sanctum Vigorem juxta Baiocas, I quarterium frumenti; item, apud Fontenellas I quarterium frumenti; item, apud Juez, II boisselli frumenti; item, apud Baiocas in parrochia Sancti Lupi, V solidi, II galline, XX ova; item, in parrochia Sancti Stephani (1), V solidi; item, VI solidi; item, V solidi; item, in parrochia Sancti Macuti, V solidi VI denarii; item, in parrochia Sancti Martini, XII solidi, item, in parrochia Sancti Laurentii, IIII solidi; item, in parrochia Beate Marie Magdalene (2), XL solidi; item, II galline, XX ova; que quidem acquisita estimata sunt valere per annum XXX libras IIII solidos IX denarios vel circa; nos finationem predictam ratam habentes et gratam, volumus, quantum in nobis est, et concedimus predictis presbiteris et clericis, ut ipsi et sui successores hujusmodi acquisita tenere possint in perpetuum et pacifice possidere, absque coactione aliqua vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure etiam quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. septuagesimo septimo, mense septembri.

In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum anno Domini M°. CC°. octogesimo tercio, die sabbati ante Letare Jerusalem.

(Cartul. de Norm., f°. LXXVII V°.)

(1) Ce texte est à ajouter aux deux titres de 1242 et 1256 dans lesquels Beziers avait vu la paroisse Saint-Sauveur de Baieux désignée sous le nom de paroisse Saint-Etienne. *Histoire sommaire de Bayeux*, p. 119.

(2) Noms modernes des lieux cités dans cette charte: Baieux, Saint-Loup, Guéron, Campigni, Amfréville-sur-Orne, Maisons, Montsecré, Préaux-la-Bijude (?), Cottun, Tessi, Saint-Patrice de Baieux, Notre Dame de la Poterie, Saint-Jean, Tour, Saint-Vigor-le-Grand, Fontenailles, Juaie, Saint-Sauveur, Saint-Malo, Saint-Martin, Saint-Laurent et la Madeleine de Baieux.

N°. 902. 1277, septembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum abbas et conventus Sancti Martini de Monte Dei, ordinis Premonstratensis, Lexoviensis diocesis, finaverint secundum tenorem ordinacionis nostre, cum ballivo nostro Cadomensi, super retinendis perpetuo sibi quibusdam acquisitis per ipsos in feodis et retrofeodis nostris a triginta annis citra, in ballivia Cadomensi, que sunt hec: videlicet, in villa de Jueto, de vendicione Johannis de Nonnanto, militis, viginti duo solidi turonenses, quos percipiebat annuatim in quadam vavassoria que vocatur feodus de Nonnanto; item, in eadem villa, de vendicione Gaufridi de Bruiecort, militis, quedam vavassoria que vocatur feodus de Brulecort, in qua percipiebat singulis annis pro omnibus per manum dictorum abbatis et conventus duodecim libras turonenses; item, in eadem villa, de dono Ranulfi Caillou, duodecim libre turonenses, in predicta vavassoria; item de vendicione Guillelmi Tuaut, decem et octo quarteria frumenti; item, in villa de Cooperto, de vendicione Dionisii de Cooperto, viginti boisselli frumenti, duo panes, due galline; item, de vendicione Radulphi Helie, Thome Bisart et Guillelmi Louvel, duo sextaria ordei; item, de dono Gaufridi de Gueron, tria sextaria ordei, duo panes, duo capones; item, de dono ejusdem, tria sextaria frumenti, una gallina; item, de dono ejusdem, quinque quarteria frumenti; de dono Petri de Condeto (1), militis, sex quarteria ordei; item, in villa de Ciconio, de vendicione Ricardi de Viana, quinque quarteria frumenti, duo panes, due galline, viginti ova, duo panes; item, de dono Petri de Condeto, militis, et plurimorum aliorum hominum, quatuor sextaria frumenti, duo panes, duo cappones; item, in villa de Condeto, de vendicione Clementis de Doito, tria quarteria frumenti; item, de dono Guillelmi de Bureto, militis, Richardi de Condeto, magistri Nicholai de Condeto, et Richardi de Parfondo rivo, clerici, duodecim sextaria frumenti et tria quarteria; item in villa de Doito Norjoth, de vendicione Michaelis filii Henrici Osber, octo boisselli frumenti; item, in villa de Basenvilla, de vendicione Luce de Vallibus, decem quarteria frumenti; item, in villa de Vallibus supra mare, de vendicione Guillelmi Ansere, quatuor sextaria frumenti; item, in villa de Ingronia, de vendicione Roberti de Caveleu,

militis, quedam vavassoria cum pertinenciis, in qua percipiebat singulis annis pro omnibus triginta duos denarios turonenses; item, de vendicione Richardi Hebert, unum sextarium frumenti; item, in villa de Mivana, de vendicione Guillelmi de Aguillon, duo cappones, una gallina, triginta ova; item, in villa de Sancta Cruce supra mare, de vendicione Johanne filie Sellonis, una mina frumenti; item, de venditione Sansonis Flori, unum sextarium frumenti; item, in villa de Ver, de vendicione Roberti Odonis, duo solidi turonenses, una gallina, decem ova; item in villa de Linguebra, de vendicione Gaufridi de Baslie, tres mine ordei; item, de dono Philippi Hardoin, unum sextarium ordei; item, de dono Borgesie, unum sextarium ordei, unus panis, una gallina; item, unum quarterium ordei; de dono Radulphi de Cordelion, presbiteri, tria sextaria ordei, tria quarteria frumenti, unus panis, una gallina, decem ova; item, de dono Richardi de Profundo rivo, una gallina; item de dono Petri de Condeto, militis, unum sextarium frumenti, duodecim denarii turonenses, novem quarteria avene, due galline, de feodo domini de Linguebra; item, de vendicione Guillelmi Maltaillie, tres mine ordei; item, de vendicione Radulphi Cauvin, unum sextarium frumenti, item, de vendicione Johannis Simonis et Guillelmi Tupin, quinque quarteria frumenti, unus panis, una gallina, decem [ova]; item, de vendicione Simonis Lescoiz, unum sextarium ordei, unus panis, una gallina; item, in villa de Berneriis, de vendicione Nicholai, Petri de Monte acuto, et Philippi de Mota, tria sextaria avene, de feodo de Hala; item, unum quarterium avene; de vendicione Henrici Trosse, unum sextarium ordei; item, de vendicione Fromondi de Aguillon, una mina ordei; item, de vendicione Ranulphi Lecoc, una mina ordei; item, [de] vendicione Fromondi de Aguillon, unus panis, una gallina; item, de vendicione Johanne filie Dionisii de Cooperto, una mina ordei; item in villa de Quesneto Gernon, de dono Ricardi de Profondo rivo, quatuor solidi turonenses; item, tres denarii turonenses pro quibusdam cirothecis, una mina ordei, duo panes, due galline; item, in villa de Trungeyo, de dono Henrici Faribault, unum quarterium ordei, duo panes, due galline; item, de dono Ricardi de Villaribus, unum quarterium avene; item, in villa Noron, de vendicione Johannis de Noron et aliorum plurimorum, sex sextaria ordei, unum sextarium avene, octo panes, due galline, quadraginta ova; item, in villa de Aguillon, de dono Radulphi de Valle; unum sextarium avene; item, in villa de Livreio, de dono Ranulphi de Livreio, militis, sex quarteria avene, et duo boisselli, duo panes, due galline; item, in villa de Vacaria, de dono Guillelmi Forestarii, duo solidi turonenses, unus panis, una gallina, decem ova, unus panis; item, in villa de Loun, de dono Gaufridi de Geron, clerici, decem et septem boisselli frumenti, quatuor denarii; item, in villa de Rebercil, de dono Hamonis Poulart, unum sextarium ordei, unus panis, una gallina, item, in villa de la Meaufe, de dono Roberti de Jueto, unum quarterium frumenti, duo panes, due galline; item, in villa de Coutun, de dono Gilleberti de Cadomo, unum sextarium frumenti; item in villa de Mesnilio Gonfrai, de dono Johannis Mauquerel, presbiteri, tres solidi turonenses, unus panis, una gallina; item, in villa Sancti Johannis des Besans, de dono Georgii de Rampem, duo solidi turonenses; item, in villa de Tesseio, de dono Bauce de Tor, tria quarteria frumenti, tria sextaria ordei, tria quarteria avene, una dieta karuce, duodecim galline, novem panes, sexcies viginti ova; item, in villa de Geron, de dono Gaufridi de Geron, clerici, et Odonis de Villa Terrici, duo sextaria frumenti, duo cappones, due galline; item, in villa de Argenceio, de dono Henrici et Roberti Monachi, fratrum, tres mine ordei; item, in villa Sancti Vigoris juxta Baiocen. (*sic*), de dono domine de Blasreio, novem quarteria frumenti, unus panis, una gallina; item, in villa de Ponte Alne, de dono Roberti de Calvomonte, unum sextarium frumenti; item, in villa Sancti Martini Veteris, de dono Henrici Gonnond, quatuor raserie avene; item, in villa de Vasseio, de dono Philipi de Vallibus, undecim quarteria frumenti; item, in villa de Vallibus supra mare, de dono Guillelmi Ansere, septem quarteria frumenti et unus boissellus et dimidius, sex cappones, tres galline, tres panes, quater vinginti ova, de feodo domini de Crepon; item, in villa de Myvana, de dono Philipi le Daneiz, decem boisselli frumenti; item, in villa de Banvilla, de dono Gaufridi de Camera, unus sextarius frumenti; item, in villa de Quarqueneio, de dono Guillelmi Le Vavassor, tria quarteria frumenti, una gallina; item, de dono Nicholai de Mota, tria quarteria ordei; item, in villa de Fontibus, de dono Matildis relicte Richardi de Monte acuto, quinque quarteria ordei, unus denarius; item, in villa de Andreio, de dono Guioti de Andreio, quinque quarteria ordei; item, de dono Johannis Croillier, unum quarterium frumenti, unus cappo; in villa Sancte Cruxis supra mare de dono Guillelmi Ansere et aliorum plurimorum, de feodo Ricardi de Vallibus et Johannis de Bosco, sex sextaria frumenti, quatuor galline, tres panes, tres capones, sexaginta ova, sex denarii turonenses; item, in villa de Grisitot, de dono magistri Guillelmi de Broie decem boisselli frumenti; item, de dono Radulfi Tustini unum quarterium frumenti; item, in villa de Duxeio, de dono Guillelmi de Locellis, militis, quinque quarteria et dimidium frumenti, unus cappo; item, in villa de Riquevilla, de dono Roberti de Hotot, militis, tria sextaria frumenti, unus panis, una gallina; item, in villa de Locellis, de dono Basilie exoris (*sic*) Radulphi de Valle, tria quarteria frumenti; item, in villa de Breceio, de dono Mathei Britonis, tria quarteria frumenti; item, in villa Sancte Crucis de Grentonne, de dono Johannis de Sancta Cruce, decem et octo quarteria frumenti, unus cappo, unus denarius turonensis; item, in villa de Berneriis, de dono Fromondi de Aguillon, una mina ordei; item, de dono Gaufridi de Bauca, tria quarteria ordei; item, de dono Radulfi Escarbot, duo boisselli frumenti, unus panis, una gallina; item in villa de Elone, de dono plurimorum, quinque sextaria frumenti, de feodo Radulfi Tesson, militis; item, in eadem villa, de vendicione in eodem feodo, quinque sextaria frumenti; item, in regardis, quatuordecim solidi et novem denarii turonenses; item, in eadem villa, de vendicione Gaufridi de Doito, tres mine frumenti, unum quarterium, una gallina, de feodo episcopi Lexoviensis; item, de vendicione Guillelmi Pelichon, una mina frumenti; item, de venditione Gaufridi Valeran, una mina frumenti; item, de vendicione Radulfi de Aneriis, tria quarteria frumenti; item, de vendicione Emine de Aneriis, tres mine frumenti, una mina ordei, tria sextaria frumenti; item, de vendicione Radulphi de Aneriis, decem boisselli frumenti; item, de venditione Gaufridi Gocouaume, undecim quarteria frumenti; item, de vendicione Ranulphi de Aneriis, decem quarteria frumenti; item, st (*sic*) unum sextarium frumenti; de vendicione Emme Hardree, una mina ordei; item, de vendicione Johannis Gilleberti, septem bois-

selli frumenti ; item, in villa de Nonnanto, de vendicione Guillelmi Piquechon, duo sextaria frumenti, de feodo episcopi Lexoviensis ; item, de dono Guillelmi Piquechon, una mina frumenti ; item de dono Radulphi Le Vezie, unum quarterium frumenti ; item, in villa de Elone, de dono Johannis Maloisel, una mina frumenti, una gallina ; item in feodo episcopi Baiocensis. in villa de Kabagnoles, de dono Petri de Sancto Petro, militis, et Guillelmi Rocelin, sexdecim solidi turonenses ; item. in villa de Vallibus super Seuliam, de dono Philipi de Vallibus, tres mine frumenti ; item, in villa de Bellomonte, de dono Rogeri Donville et Gaufridi Savoir, septem boissellí frumenti ; item, in villa de Arrelo, de dono Nicholai et Johannis de Arrelo, unum sextarium frumenti ; item, in villa de Avenaio, de dono Rogeri Liberti, tres mine frumenti, duo panes, duo capones ; item, in villa de Condeto (2), de dono Ricardi de Condeto, quinque quarteria frumenti ; que omnia estimata sunt quater vinginti sex libras sex solidos et tres denarios turonenses annui redditus, nos, dictam finacionem ratam et gratam habentes, volumus et concedimus, quantum in nobis est, quod predicti abbas et conventus dicta acquisita tenere possint in perpetuum et pacifice possidere, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo. mense septembri.

Collacion faicte : RUEL.

(Copié dans le *Cartulaire du moulin de Heville* (ms. de la Bibl. du chapitre de Bayeux), f°. 49 V°. — 50 V°. — Une traduction française de cet amortissement, sous le titre de « Chi ensuiet l'amortissement segont de l'abbeye de Mondae fait et donné par le roy Philippe », est copiée au f°. 99 V°. et 100 R°. et V°., d'un autre registre en parchemin in-folio, de la même bibliothèque intitulé : *Chartrier apartenant à l'abbaie de Mondaye.*)

(1) Nous ne pouvons dire si ce Pierre de Condé était de la même famille que les deux Pierre de Condé dont nous avons déjà parlé. Voy. plus haut, p. 24, n°. 138, et p. 212, n°. 896. Il ne serait pas impossible que le bienfaiteur des religieux de Montdaie fût le même que le compagnon de saint Louis.

(2) Noms modernes : Juale, Couvert, Chouain, Condé sur Seule, *Doit Norjolh ?*, Bazanville, Vaux sur Mer, Langrune, Mevaine, Sainte Croix sur Mer, Lingèvre, Quenai Guénon, Trungi, Noron, La Haie d'Aiguillon à Juale, Livri, La Vaquerie, Ellon (peut-être faut-il lire *d'Eloun* et non *de Loun*), Ruberci, La Meauffe, Cottun, Mesnil Gonfroi, Saint Jean des Besans, Guéron, Arganchi, Saint Vigor le Grand, *Ponte Alne* (peut-être faut-il lire *Perce Alne* qui désignerait alors Coudebart, en latin *Alnus perforata*), Saint Martin le Vieux (c. de Caumont), Vassi, Mevaine, Banville, Carcagni, Fontaine Henri (?), Audrieu, Sainte Croix sur Mer, Cristot, Dussi, Buqueville, Loucelles, Breci, Sainte Croix Grantonne, Bernières Bocage, Ellon, Nonant, Cabagnoles, Vaux sur Seule, Beaumont en Auge (?), Arri, Avenai, Condé sur Seule.

N°. 902. 1277, septembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum abbas et conventus Sancti Georgii de Bauquervilla, juxta tenorem ordinationis nostre, finaverint (1) cum ballivis nostris Rothomagensi et Caletensi (2), super retinendis perpetuo acquisitis per ipsos in feodis et retrofeodis nostris, a triginta annis citra, que sunt hec, videlicet : per emptionem, in parochia Sancti Martini de Bauquervilla (3), in feodo Harenc triginta quinque solidi annui redditus ; item, in eadem parochia, per emptionem in feodo de Creusemare, septuaginta solidi annui redditus ; item, in parochia Beate Marie de Roumare, in membro lorice de Bomare, viginti duo solidi annui redditus, per emptionem ; item, in parochia Sancti Martini de Bauquervilla, ex dono Ade Anglici, quadraginta solidi redditus, in membro lorice de Yville ; item, in eadem parochia, ex dono predecessorum Radulfi de Ripparia, novem solidi redditus in ordeo ; item, in eadem parochia, in feodo Fabulet, quinque solidi redditus, ex dono. Item in ballivia Caleti, apud Espretot. ex dono Guillelmi de Vaux, sexdecim denarii redditus ; item, ex dono Rogerii de Colebonst, super unum molendinum in ripparia de Brevedent, viginti solidi redditus ; item, ex dono Radulfi Cambellani, super prepositturam Sancti Romani, quatuor libre redditus ; item, ex dono Guillelmi Le Chambellen, super dictam prepositturam, decem libre redditus ; item, ex dono Gaufridi de Thiedeville, in parochia de Thiedeville, octo solidi redditus ; item, ex dono Ascelini Gaufridi, super Eustachium Porel quatuor mine ordei, estimate duodecim solidos redditus ; item, ex dono Ascelini Gaufridi, super heredes Galteri de Andeliaco, novem boisseli ordei redditus ; item, ex dono cambellani de Tancarvilla, super magnum molendinum de Aufay, quinquaginta solidi redditus ; item, ex dono Laurencii Rabel, super feodum Guerardi Quesnel, duodecim solidi redditus ; item, de venditione Johannis de Canteleu, militis, sexaginta solidi redditus vel circiter super paleas et forragia granchie de Toffreville (4) ; que omnia estimata fuerunt triginta duas libras et duodecim solidos annui redditus ; nos, dictam finationem ratam habentes et gratam, volumus et concedimus, quantum in nobis est, quod dicti (5) abbas et conventus dicta (6) acquisita tenere possint (7) in perpetuum et pacifice possidere, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro, et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Datum Parisius (8), anno M°. CC°. septuagesimo septimo, mense septembri.

(Publié et traduit d'après l'original par M. Deville, *Essai historique et descriptif sur l'église et l'abbaye de St.-Georges de Bocherville*, Rouen, 1827, in-4°., p. 81-85.)

(1) M. Deville a imprimé *firmaverint*, et a traduit par *affirmer.*

(2) M. Deville a mis : « Rhotomagense et Caletenense. »

(3) M. Deville prétend que c'est dans cette charte que figure pour la première fois la paroisse de Saint Martin de Bocherville, sur le territoire de laquelle était située l'abbaye de Saint Georges. *Essai*, p. 44. Mais nous trouvons dès 1259 : parrochia Sancti Martini de Sancto Georgio de Baukervilla (*Cartul. de S. Georges*, à la Bibl. de Rouen, f°. 179 V°.) ; et même dès 1248 : parrochia Sancti Martini de Baukervilla (*ib.*, f°. 162 R°) — Le même auteur (*ib.*, note 1) hésitait avec raison à appliquer à cette abbaye la mention d'un monastère de Saint Martin, dont il est question dans une charte donnée en faveur de notre abbaye, vers le commencement du XII°. siècle. M. Deville fait sans aucun doute allusion à une charte de Henri I, datée de Sainte Vaubourg, en faveur du moine de Saint Martin auquel il confirme une rente de 4 livres sur la vicomté de Lillebonne. J'en ai vu des copies dans

le *Cartul. de Saint Georges*, de la Biblioth. de Rouen, f°. 61 v°., et à la Bibl. Nat., *Collection de Moreau*, boite 41. Le paiement de cette rente au moine de Saint Martin est inscrit sur le grand rôle de 1180. (*Magni rotuli scaccarii Normanniæ*, t. I, p. 68 de l'éd. de Londres.) Après avoir long-temps ignoré quel était ce moine de Saint Martin, nous nous sommes assurés que c'était un religieux de Saint Georges, chargé de desservir la chapelle de Tancarville : « Monacho Sancti Martini procurationem unius militis, ita tantum quando ego vel uxor mea fuerimus apud Tancardivillam. « (*Cartul. de S. Georges*, f°. 75 V°.)

(4) Noms modernes : Saint Martin de Bocherville, Roumare, Epretot, Brevedent (M. Deville a imprimé Brenedent), Saint Romain de Colbosc, Thiedeville, Aufai et Toufreville la Corbeline.

(5) Et non *sancti*, comme porte le texte de M. Deville.

(6) Nous nous permettons encore de rétablir ce mot à la place de *sancti*, donné par M. Deville.

(7) *Possent*. M. Deville.

(8) *Parisiis*. M. Deville.

N°. 904. 1277, septembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum prior et conventus de Plesseio Grimouldi, ordinis Sancti Augustini, Baiocensis dyocesis, juxta tenorem ordinationis nostre, cum ballivo nostro Cadomensi finaverint super retinendis perpetuo sibi et monasterio suo acquisitis per ipsos in feodis et retrofeodis nostris a triginta annis citra, que acquisita sunt hec : videlicet, in villa Cambe, due acre terre; item, ibidem, decem virgate terre; item, quinque boisselli frumenti; in villa de Quernet, septem quarteria frumenti; item, una acra terre, valens ad firmam septem quarteria frumenti; item, in villa de Rosel, quatuor sextaria frumenti, ex dono Thome de Bray et ejus uxoris; item, una mina, unus boissellus et dimidius, ex dono eorumdem; item tria quarteria frumenti et unus boissellus, ex dono Nicholai Le Meseisie; item, unus denarius; item, in villa de Columbelles, duo solidi turonenses, ex dono domini de Hamarcio; item, duo solidi; item duo boysselli bladi, et dimidia acra terre; item, quatuor sextaria ordei, ex dono Richardi Buholes; item, in villa de Noeriis, quatuor sextaria ordei et quindecim denarii, ex dono Rogeri Bernerii; item, una mina et duo boisselli ordei, ex dono Muriel de Ponte; item, quinque quarteria, unus boissellus ordei, ex dono ejusdem Muriel; item, duo sextaria frumenti; item, tria sextaria, unum quarterium et unus boissellus ordei; item, in villa de Audrieu, tria sextaria frumenti, ex dono Guirardi de Montepinchon; item, octo boisselli una mina ordei, et decem et octo denarii, ex dono ejusdem : item in villa de Onflerevilla quatuor quarteria unus boyssellus frumenti et octo denarii, ex dono ejusdem Guirardi; item, in villa de Misseio, duo sextaria octo boisselli ordei, ex dono ejusdem Guirardi; item, in villa de Evreceio, quinque solidi turonenses, ex dono ejusdem Guirardi; item, in villa de Tornaio, sex sextaria, duo boisselli ordei; item, tres solidi et tres denarii; item, in villa de Tribus montibus, tria sextaria et tria quarteria ordei; item, decem denarii, tria sextaria et una mina ordei, ex dono Matildis de Tribus montibus; item, duo solidi et tres denarii turonenses; item, in villa de Bona domo, quinquaginta quinque solidi, octo denarii turonenses; item, una mina frumenti; item, sextarium avene et duo boisselli; item, unum quarterium frumenti; item, quinque solidi turonenses, ex dono Guillermi Dyaconi; item, decem septaria et una mina avene; item, in villa de Savenay, septem quarteria et duo boisselli ordei; item, tria quarteria ordei et duo solidi turonenses, ex dono Roberti de Burceyo; item, quinque virgate terre, ex dono Petri Onfrei et ejus uxoris; item, in villa de Feugerolles, viginti solidi turonenses, ex dono matris Rogeri de Fresneyo, item, in villa d'Estoupefour, una mina et duo boisselli ordei, ex dono Guillermi de Bof.; item, in villa de Vennes, tria quarteria ordei, ex dono matris Johannis Bournout; item, in villa de Esmes, quinque solidi turonenses, ex dono domine de Orbigne; item, in villa de Clote, viginti quatuor solidi et octo denarii turonenses, de dono Thome de la Quarteree presbiteri; item, decem solidi et octo denarii turonenses, ex dono Raolini Lope; item, triginta solidi turonenses, ex dono Thome de Fonte clerici; item, in villa de Cauville decem et novem solidi et novem denarii turonenses, ex dono Nicholai de Combrayo, militis; item, in villa de Sancto Vigore, viginti solidi turonenses; item, quinque solidi, ex dono Ranulphi de Varenda; item, in villa de Etreio, sexaginta solidi turonenses; item, quinque solidi turonenses; item, in villa de Burce, due acre terre; item, in villa de Castro Virie, quadraginta solidi turonenses, ex dono Petri Blanche chape et Heuthonis fratris ejus; item, in villis de la Gravarie et de Estovi, decem et octo solidi turonenses, ex dono eorumdem Petri et Euthomi; item, in villa de Roullos, duodecim solidi turonenses ex dono Petri Sanson; item, tres solidi turonenses; item, in villa de Montchauvet, decem solidi, ex dono Thome de Arclees; item, in villa de Bouge, octo sextaria frumenti, quatuor sextaria ordei, ex dono Gaufridi Auguillon, militis; item, pro decima cujusdam molendini, duo sextaria avene et una mina, ex dono ejusdem militis; item, apud Cuilleium (1), sex sextateria *(sic)* frumenti, ex dono Thome Fabri clerici; que omnia predicta acquisita estimata sunt valere quinquaginta duas libras turonenses redditus annuatim; nos, predictam finationem ratam et gratam habentes, quantum in nobis est, ipsis religiosis concedimus, ut predicta acquisita possint tenere in perpetuum sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, mense septembri.

(Copie dans le *Cartulaire du Plessis*, t. 1, n°. 21.)

(1) Noms modernes : La Cambe, Quenai en Cinglais (ou peut-être Cainet, marqué par Cassini, sur la Thue, au N.-O. de Rosel), Rosel, Colombelles, Hamars, Noyers, Audrieu, Ouffières (?), Missi, Evreci, Tournai, Trois Monts, Bonnemaison, Savenai, Feuguerolles sur Orne, Etoupefour (Fontaine-Etoupefour), Vendes, *Esmes* (Hiesmes ?), *Clote* (?), Cauville, Etri, Burci, Vire, la Graverie, Etouvi, Roullours, Montchauvet, Bougi et Cuiai le Patri.

N°. 905. 1277, septembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum abbas et conventus Sancti Johannis de Falesia, Premonstratensis ordinis, Sagiensis dyocesis, juxta tenorem ordinacionis nostre, finaverint cum ballivo nostro Cadomensi, finationem hujusmodi pro nobis recipiente, de acquisitis per ipsos a triginta annis citra usque nunc in feodis et retrofeodis nostris factis sibi perpetuo retinendis, illis videlicet acquisitis que non licebat eisdem abbati et conventui absque assensu nostro retinere, que sunt hec : videlicet, a

Stephano Le Cauchois, in parrochia de Cordaio, una gallina et unus denarius turonensis; item, a Gaufrido Binne, in parrochia de Mesnillio Hermer, sexdecim solidi turonenses; item, a Hugone Arnulphi, in parrochia de Bazochiis, ...em acre terre; item, ab eodem, decem boisselli avene; item, a Rogero Le Carpentier, tres solidi et decem denarii turonenses; item, a Radulfo Le Ber, in parrochia . . . . sseio, virgata et dimidia terre; item, ab Adam de Alneto, in parrochia de Albigneio, undecim boisselli ordei; item, a Guillelmo de Barou, in parrochia de Sub-Montibus, unus modius ordei; item . . . . . . Le Ber, in parrochia Sancti . . . . . . de Roqua, decem boisselli ordei; item a Gervasio de Saceio, in parrochio de Saceio, tres mine ordei; item, a Radulfo Le Ber, in parrochia de Oilleio, duo sextaria ordei; item, in parrochia de Jort, tria sextaria ordei et duo boisselli; . . . . in eadem parrochia, tria sextaria, duo boisselli ordei et duo solidi turonenses; item, in parrochia de Ha[renis], a Hamone, una acra terre; item, a Guillelmo de Monte Pessulano, in dicta parrochia de Harenis, septem virgate terre; item, a magistro Guillelmo Floires, in dicta parrochia de Harenis, tres virgate terre; item, a Thoma Berlin, in eadem parrochia, una pecie *(sic)* terre, valens per annum duos solidos vel circiter; item, a Radulfo Le Ber, duo solidi turonenses; item, due acre terre et quinque virgate; item, in parrochia de Petrariis, quatuordecim boisselli ordei, dimidia acra et dimidia virgata terre; item, a Petro Le Gros, in parrochia de Olendum, unum quarterium ordei; item, a Petro de Ponte Oiliei, in parrochia de Vesquevilla, duo solidi turonenses et duo capones; item, a Johanne de Veilleio, in eadem parrochia, sex boisselli ordei; item, a Johanna La Normande, in parrochia de Utinvilla *(sic)*, due acre terre; item, in parrochia de Condesiis, octo solidi turonenses; item, in parrochia de Heran, sexdecim solidi quatuor denarii turonenses, quatuor galline, et quadraginta ova; item, in parrochia de Revilion, tresdecim solidi turonenses; item, viginti quatuor boisselli frumenti, viginti tres boisselli avene, due galline, et quatuor denarii turonenses; item, a Gervasio Le Nevou, in parrochia de Vertinvilla, due pecie terre, valentes per annum sex boissellos ordei vel circiter, item, a Johanne Le Fouqueran, una mina ordei; item, a Gervasio de la Corniere, una pecia terre, valens per annum tres solidos vel circiter; item, a Roberto de Hommeio, duodecim denarii turonenses; item, ab Adam de Albigneio, tria sextaria ordei; item, a Roberto de Anglicavilla, in parrochia Sancti Martini de Bu, tres solidi turonenses; item, a Roberto de Jort, tres mine ordei; item, a Johanne de Ponte Oiliei, quinque quarteria ordei; item, a Radulfo Le Ber, in parrochia de Rouvres, novem boisselli ordei et undecim solidi turonenses; item, a Roberto Davi de Jort, septem solidi turonenses; item. a Johanne Le Fouqueran et Jacobo ejus fratre, in parrochia de Mules, quatuor solidi turonenses, sex boisselli ordei et totidem avene; item, a Matheo de Trembleio, duodecim denarii turonenses; item, a Roberto de Trembleio, decem solidi turonenses; item, a Johanne de Falesia, viginti quinque solidi turonenses in parrochia de Hernes; item, a Ricardo Bovet, decem solidi turonenses in parrochia de Croceio; item, a Guillelmo Buron, tria quarteria ordei in parrochia de Forneaux; item, a Radulfo Joane, una pecia terre, valens duos boissellos ordei per annum vel circiter; item, a Gaufrido de Pontoise, decem solidi turonenses, et due galline, in parrochia de Merreio; item, a Stephano Oin, in parrochia de Bellomesso, una pecia terre, una mina ordei, una gallina, et unus denarius turonensis; item, quinque solidi turonenses in parrochia de Hablovilla; item, tres mine ordei, in parrochia de Gouvis; item, a Johanne de Cormeliis, apud Cadomum, quatuor libre turonenses; item, a Guillelmo Piton, una pecia terre, in parrochia Sancti Martini de Bu; item, a Dyonisio de Abbatisvilla, apud Falesiam, duodecim denarii turonenses; item, a Petro de Ponte Oiliei, decem solidi turonenses, in parrochia de Guibraio; item, viginti duo solidi turonenses, quatuor capones et dimidius et quadraginta quinque ova; item, ab Ysabelli de Barou, tres solidi turonenses; item ab Aalicia la Porcelle, decem solidi turonenses in parrochia de Guibraio, et unus capo et dimidius; item, ab Eustachio Gonfroi, una acra terre, in parrochia de Guibraio; item, a Guillelmo de Falesia, due pecie terre, valentes per annum decem et octo denarios; item, a Johanna La Normande, quindecim solidos turonenses; item, triginta solidi turonenses; item, a Thoma Bertin, decem solidi turonenses; item, a Radulfo Le Ber, viginti octo solidi turonenses; item, a Johanne Le Fouqueran, quatuordecim solidi turonenses; item, a Petro de Cordaio, in parrochia de Cordaio, sex solidi turonenses, et duo capones; item, a Stephano Le Caucois, tres virgate prati; item, a Johanne Le Fouqueran, una virgata prati; item, a Matheo Pelerin, unum alleium (1) in parrochia de Basochiis, valens per annum quinque quarteria ordei vel circiter; item, a Ricardo de Mes, quatuor solidi et tres denarii turonenses, in parrochia de Mesnillio Hermer; item, a Johanne Pilon, duo solidi turonenses, in eadem parrochia; item, a Roberto de Mes, tres solidi turonenses; item, a Rogero Boulet, in parrochia de Basochiis, duo solidi turonenses; item, a Petro de Tuechien, quinque solidi turonenses; item, a Roberto de Mes, sex solidi turonenses, in parrochia de Mesnillio Hermer; item, a Rogero l'Orgueilleus et Matheo Eudeline, due acre terre in parrochia de Bouon; item, a Petro Tousart et Petro de Ulmo, heredibus Galteri de Monte, et Guillelmo de Bouon, unum herbegagium in parrochia de Bouon; item a Rogero l'Orgueilleus, decem boisselli ordei; item, a Radulfo de Aceio, tres solidi et quatuor denarii turonenses in parrochia Sancti Quintini de Roqua; item, a Gervasio de Saceio, in parrochia de Petrariis, duodecim acre terre; item ab eodem Gervasio, in parrochia de Saceio, quatuor acre et tres virgate terre; item, a Laurencio Le Gros, in parrochia de Olendon, una pecia terre, valens per annum unum quarterium ordei vel circiter; item, a Petro Blondel, dimidia virgata terre; item, a Guillelmo de Caucelsevilla, una pecia terre, valens per annum unum quarterium avene vel circiter, item, a Sebilla, tres mine ordei; item, a Roberto Vavassore decem boisselli ordei; item a Roberto Luce, quatuor pecie terre, valentes per annum unum sextarium ordei vel circiter; item, a Henrico de Toles, in parrochia de Lyvreio, triginta solidi octo denarii turonenses, unus sextarius ordei, quatuor galline, et quadraginta ova; item, a Petro D. . ., quinque solidi et unus denarius turonensis; item, a Radulfo Gi. . . .eus, una pecia terre, valens per annum unum sextarium et quatuor boissellos ordei; item, a Rogero Florie, una pecia terre, valens per annum unum quarterium ordei; item, a Ricardo Vio. . . ., decem boisselli ordei; item, a Guillelmo Le Roi, quatuor solidi decem denarii turonenses et due galline; item, a Johanne de Cormeliis, quatuor libre turonenses; item, e Johanne Louvet, triginta solidi turonenses; item, a . . . . . L'Esfainlaux, quadraginta quinque solidi turonenses; item, a Rogero Sainteo..t, quatuor solidi turonenses,

et una domus in parrochia de Guibraio; item, a Michaele de Harenis, una pecia terre valens per annum decem solidos turonenses; item, ab Eustachio Gioufroi, tres acre terre; item, ab heredibus Hugonis Rogeri, sex solidi turonenses, in parrochia de Toles, et in feodo Roberti Vavassoris novem solidi turonenses; item, a Guillelmo l'Esroe, decem solidi turonenses, in parrochia de Neirs; item, a Roberto Hosmondi, duo solidi turonenses et una mina ordei; item, una mina ordei, in parrochia de Danblainvilla, item, a Guillelmo Mor. . , unum quarterium ordei; item, a Durando Dodeline, quatuor solidi turonenses in parrochia de Fresneio le Bufart, infra Falesiam quadraginta duo solidi turonenses; item, tres solidi et unus denarius; item, quinque solidi turonenses; item, a Guillelmo de l'Arche, duo solidi turonenses; item, a dicta la Bonnelte, quatuodecim *(sic)* solidi turonenses; item, decem solidi turonenses; item, a Guillelmo de Fera, quinque solidi turonenses, duo capones et triginta ova; item, a Guillelmo Le Butre, duodecim denarii turonenses; item, ab eodem quinque solidi turonenses; item, a ...mone Chevalier, et ejus uxore, unum quarterium ordei; item, tres virgate terre; item, a Rogero Saintent, presbitero, una virgata terre et decem solidi turonenses; item a Johanne de Corcellis, decem solidi turonenses; item, in feodo Radulfi Le Bauf, quinque solidi turonenses; item, a Guillelmo de Montepessulano, una mina ordei in feodo de Corceio; item, ab eodem G., octo solidi turonenses, in parrochia de Gu. de Troarno, decem solidi turonenses; item, apud Sanctum Lazarum (2) duodecim denarii turonenses; item, a filio Sansonis de Ponte duo solidi turonenses in parrochia de Guibraio; item in parrochia Sancti Martini de Bu, duo solidi turonenses et duo boisselli . . . . et duo solidi turonenses; item, a Rogero de Floreio, unum quarterium ordei, in parrochia de Forneaus; item, a Guillelmo Le Heuse, sex solidi turonenses, in parrochia de . . . . Thoma Cainnait, unum quarterium ordei, et una gallina: item a Guillelmo Le Peletier viginti denarii turonenses, in parrochia de Vesquevile . . . . quadraginta tres libre et quatuor denarii annui redditus; Nos dictam finationem ratam et gratam habentes; . . . . .ta tenere possint im perpetuum et pacifice possidere, sine coactione vendendi vel extra manum su. . . . . ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum P. . . . . (3).

(Orig., sceau perdu, aux Arch. du Calvados, fonds de St.-André (sic), n°. 1094.)

(1) Un alleu.

(2) Noms modernes: Cordai, Mesnil Hermel, Bazoches au Houlme, Aubigni (canton de Falaise), Soumont, Saint Quentin de la Roche, Saci, Ouilli, le Basset, Jort, Eraines, Perrières, Ollandon, Vequeville, Versainville (?), Condé sur Laison (?), Reveillon, Versainville (peut-être au lieu de *Vertinvilla* faut-il lire *Vercinvilla*), Saint Martin du Bu, Saint Vigor de Mieux, Ernes, Croci, Fourneaux, Merri, Beaumais, Habloville, Gouviz, Caen, Falaise, Guibrai, Bons, Lievri, Totes, Nerfs, Damblainville, Frenai le Buffard, Courci, Saint Lazare de Falaise.

(3) La date, comme les mots dont nous avons ponctué la place, sont détruits. Mais au dos de la charte, nous avons lu cette note: « Amortissement sous Philippe 3 roy, en septembre 1277. »

N°. 906. 1277, septembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos Guillelmo L'Archier de Ponte de Ouve ac ejus heredibus ad firmam perpetuam tradidimus et concessimus, pro sex libris et dimidia turonensium nobis annuatim persolvendis, medietate videlicet ad scacarium Pasche et alia medietate ad scacarium Sancti Michaelis, quartam partem molendini siti apud Pontem de Ouve (1), inter domum Nicholai L'Epeis, ex una parte, et quoddam molendinum quod appellatur Groignet, ex altera, salvo jure in omnibus alieno. Et si dictum molendinum ad firmam traditum alicui in aliquo teneatur, dictus Guillelmus ac ejus heredes tenentur ad faciendum et reddendum ea que proinde debent fieri sive reddi. Et, de dicta firma nobis, ut dictum est, annuatim solvenda, dictus Guillelmus in contraplegium posuit octo solidos turonensium annui redditus super domum suam sitam in parrochia de Karenten (2) apud Pontem de Ouve, inter domum Colini Patin, ex una parte, et plateam Guillelmi le Dru, ex altera; item, decem solidos turonensium annui redditus super medietatem cujusdam molendini quod vocatur Groignet; item, novem boissellos frumenti ad mensuram de Karenten super quatuor pecias terre (quarum una sita est apud Fredevillam (3) inter terram Thome Postel, ex una parte, et terram heredum Guillelmi Clarice, ex altera; secunda autem sita est a la Perruque, inter terram Richardi le Telier, ex una parte, et terram Gaufridi le Rous, ex altera, tercia vero sita est super ropienvillam, inter terram Philippi Clarice, ex una parte, et terram heredum Guillelmi de Doito, ex altera; et quarta sita est au Pommenauque, inter terram heredum Johannis Germain, ex una parte, et terram Gaufridi Le Rous, ex altera), nobis una cum predicta firma perpetuo remansuros; si ipsum vel heredes suos a centractu hujusmodi contingeret resilire. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. septuagesimo septimo, mense septembri.

(Orig. scellé au T. des ch., *Carentan*, n°. 1 carton J. 222.)

(1) Les moulins des Ponts d'Ouve, qui étaient mus par l'eau de la mer, ont subsisté jusqu'au XVII°. siècle. Une charte d'Onfroi de Bohon, à la fin du XII°. siècle, les mentionne déjà: Et decimam in molendino Ricardi de Crucelo. *Cartul. de Marmoutiers*. t. II, p. 32.

(2) Carentan. — C'est près de cette ville que se trouve le lieu encore aujourd'hui appelé Pommenauque, dont il est question dans la lettre que nous publions. On lit aussi dans la charte citée dans la note précédente: Terram apud Pomenalcam cum mansuris ad Pontem Unve.

(3) Fréville, canton de Montebourg.

N°. 907. 1277, 10 octobre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, dilecto suo magistro R. de Yvemesnil, cantori ecclesie Rothomagensis, et Egidio de Calceya, castellano suo Paciaci, salutem et dilectionem. Mandamus vobis, quatinus in causa que vertitur coram nobis inter abbatem et conventum Sancti Audoeni Rothomagensis, ex una parte, et Guillelmum Crispini, militem, ex altera, inquestam quam vobis alias commisimus faciendam faciatis, et eam factam ad instans parlamentum (1) nobis mittatis sub sigillis vestris fideliter interclusam. Actum apud Sanctum Dyonisium in Francia, in crastino festi Sancti Dyonisii anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo.

(Original, sceau perdu, au supplément du T. des Ch, carton J. 1030, n°. 33.)

(1) Je ne vois rien dans les *Olim* qui puisse indiquer l'objet de ce procès.

N°. 908. Av. 1277, 14 octobre.

Supplicat regie majestati Archambaldus comes Petragoricensis quod mandetur cantori Rothomagensi et magistro Egidio de Calceya, castellano Paciaci, ut ipsi diligenter inquirant de consuetudine Normandie que tangit causam que vertitur inter Heliam Talerandi, filium dicti comitis, ex una parte, et cambellanam de Tanquarvilla, ex altera, cum personis autenticis et fidedignis et aliis quas procurator dictorum comitis et ejus filii eisdem duxerit nominandas, et quicquid de dicta consuetudine invenerint reportent cum probacionibus dictarum partium sub sigillis suis ad proximum parlamentum Omnium Sanctorum (1).

(Orig. au supplément du Trésor des Chartes, carton J. 1030, n°. 53.)

(1) Les *Olim* ne donnent aucun document du parlement de la Toussaint 1277. Ce recueil donne la session de l'Epiphanie 1278 (n. s.), immédiatement après la session de la Madeleine 1277. T. II, p. 97.

N°. 909. 1277, 14 octobre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, dilectis suis magistro R. cantori Rothomagensi, et Egidio de Calceia clerico suo (1), salutem et dilectionem. Mandamus vobis quatinus in causa que vertitur coram nobis inter comitem Petragoricensem et Galeranum filium suum, ex una parte, et cambellanam de Tancarvilla, ex altera, recipiatis probationes secundum articulos quos vobis mittimus sub contrasigillo nostro clausos, receptis primitus a partibus predictis juramentis in causa predicta, et probationes hujusmodi sub sigillis vestris clausas nobis ad proximum parlamentum remittatis (2). Damus autem per presentes litteras omnibus quorum interest in mandatis, ut in hiis que ad premissa pertinent vobis pareant et intendant. Actum Parisius die jovis post festum Beati Dyonisii, anno Domini M°. CC°. septuagesimo septimo.

(Original sceau perdu au supp. du T. des Ch., carton J. 1030, n°. 42.)

(1) En 1264, furent rapportées à la cour du roi deux enquêtes faites par Gilles de la Chaussée, clerc du roi. *Olim*, t. I, p. 193 et 201. Antérieurement à l'année 1278, il avait exercé les fonctions de « custos regalium episcopatus Morinensis. » *Ib.*, t. II, p. 122. — Sur ce personnage, voy. plus haut, n°. 907, et plus loin n°s. 922 et 923.

(2) Nous ne voyons rien dans les *Olim* qui se rattache à ce procès.

N°. 910. 1277, octobre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum inclite recordationis carissimus dominus et genitor noster Ludovicus Francorum rex donaverit et assignaverit pro portione terre Petro filio suo Alenconis et Carnotensi comiti, karissimo fratri et fideli nostro, et heredibus suis de corpore suo, quidquid habebat et possidebat in comitatu Alenconis, videlicet Alenconem, Esseium, cum forestis, juribus, magna justicia que dicitur placitum ensis, et aliis eorum pertinentiis, in feodo et domaniis, sicut ea possidebat in comitatu predicto, et quedam alia, prout in suis litteris continetur (1), dictusque Petrus frater noster diceret et in jure proponeret coram nobis, quod feodum Sancti Celerini cum suis pertinenciis et feodum de Alta rippa (2) cum suis pertinenciis sunt et fuerunt de pertinentiis ipsius comitatus Alenconis, nosque requireret quod dicta feoda cum suis pertinentiis redderemus et deliberaremus eidem, nos, audita petitione et rationibus ipsius fratris nostri, predicta feoda cum suis pertinenciis, ad eundem fratrem nostrum ratione dicti comitatus Alenconis spectantia reddimus et deliberamus eidem, tenenda ab ipso et suis heredibus et successoribus in perpetuum pacifice et quiete. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, mense octobri.

(Original scellé au T. des Ch., *Alençon*, I, n°. 8, carton J. 226. Odolant Desnos, *Mémoires sur Alençon*, t. I, p. 340, analyse cet acte d'après Du Tillet, *Annot.*, p. 131, et Chopin, *Traité du domaine*, p. 470.)

(1) Voy. plus haut, p. 163, n°. 736.

(2) Saint Ceneri et Hauterive, dans l'arrondissement d'Alençon.

N°. 911. 1277-8, janvier.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum prior et fratres hospitalis Fiscanni, juxta tenorem ordinationis nostre, finaverint cum ballivo nostro Caleti, finationem hujus modi pro nobis recipiente, super acquisitis factis per ipsos in feodis et retrofeodis nostris a triginta annis citra perpetuo retinendis, que sunt hec; videlicet, ex dono Rogeri de Hongervilla, quoddam molendinum quod dicitur Molendinum . . . . ; . . . ., decem solidi annui redditus, percipiendi super quandam domum, quam tenet Radulphus de Duno . . . . ., apud Fiscannum, ex dono magistri Guillelmi de Hongervilla; item, a Roberto de la Riviere, milite, ... pratum situm apud Barnevillam (1); que omnia estimata sunt valere decem libras et d . . . . turonenses annui redditus; nos, finationem hujusmodi ratam habentes et gratam, volumus et concedimus, quantum in nobis est, quod dicti prior et fratres dicta acquisita tenere possint in perpetuum et pacifice possidere, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. septuagesimo septimo, mense januario.

(Orig., sceau perdu, aux Arch. de la Seine-Inf., fonds de Fécamp.)

(1) Benouville sur mer, appelée *Bernovilla* dans le Pouillé d'Eude Rigaud, p. 132.

N°. 912. 1277-8, février.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum abbas et conventus Sancti Wandregisilii, Rothomagensis dyocesis, juxta tenorem ordinationis nostre, finaverint cum ballivo nostro Rothomagensi, finationem hujusmodi pro nobis recipiente, super retinendis perpetuo acquisitis per ipsos in feodis et retrofeodis nostris a triginta annis citra, que sunt hec, videlicet, ex dono Hugonis Fausart, una domus

sita in parrochia Sancti Laurencii Rothomagensis; item, ex venditione Porchelli, in parrochia de Guetevilla (1), duodecim mine avene annui redditus; item, sex capones, sex denarii et una gallina: nos, dictam finationem ratam habentes et gratam, volumus et concedimus, quantum in nobis est, quod dicti abbas et conventus predicta acquisita tenere possint im perpetuum et pacifice sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quot (*sic*) ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, mense februario.

(*Cartul. de saint Wandrille*, n°. 36, f°. CCCIX R°., n. II.)

(1) Gueuteville, canton de Pavilli. *Gutevilla* dans le Pouillé d'Eude Rigaud, p. 51. Il ne faut pas confondre cette paroisse avec celle de Gueuteville-ès-Plains, qui était du bailliage de Caux.

N°. 913 1277-8, février.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos religiosis mulieribus sororibus Sancti Mathei juxta Rothomagum, ordinis Fratrum Predicatorum, intuitu pietatis, et ob remedium anime nostre et animarum inclite recordacionis precarissimi genitoris nostri Ludovici regis, et Ysabellis regine quondam uxoris nostre, et predecessorum et amicorum nostrorum deffunctorum, concedimus, quantum in nobis est, et volumus quod ipsi religiosi sibi et monasterio suo retinere possint, in perpetuum tenere et pacifice possidere, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo tamen in aliis jure nostro et jure eciam in omnibus alieno, acquisita per ipsas in Rothomagensi, Caletensi et Vernonensi (1) baillivis a triginta annis citra, tam in feodis quam retrofeodis nostris, quittato eis jure quod nobis debebant juxta tenorem ordinationis nostre, que acquisita sunt hec: videlicet, apud Villarum Le Chambellain, tam in hominibus quam in possessionibus, triginta libre turonenses anui (*sic*) redditus, ex dono deffuncti Petri Cambellani, militis; item, super molendinum de Altifago, decem libre turonenses redditus, ex dono Cambellane de Tancarvilla; item, apud Ementruville juxta Rothomagum, viginti quinque solidi redditus, ex vendicione magistri Johannis Pignel: item, apud Sotevillam juxta Rothomagum, duodecim solidi touronenses (*sic*) redditus, ex vendicione Nicolay Louvel; item, apud Glapion, circiter septem libre touronenses redditus; item, apud Hauville (2), sexaginta boisselli avene, duodecim boisselli frumenti quatuor capones et quatuor denarii turonenses redditus annualis; insuper, volentes dictis sororibus facere graciam ampliorem, concedimus eis quod possint annuatim ponere et habere libere et quiete in foresta nostra de Roboreto a (*sic*) pasnagium quadraginta porcos ultra illos sexaginta porcos quos ex concessione inclite recordationis karissimi genitoris nostri Ludovici regis habere possunt ibidem (3), ita quod, si in dicta foresta Roboreti aliquando pasnagium non fuerit, ipse poterunt dictos quadraginta porcos mitere ad alias forestas nostras ubi tunc pasnagium fuerit, sicut alios sexaginta porcos predictos. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. septuagesimo septimo, mense februario.

(*Cartulaire des Emmurées*, f°. 241 V°.)

(1) Il n'y avait point alors de baillie à Vernon. [...] non faisait partie de la baillie de Gisors. Il faut [...] doute lire ici *Vernolii*.

(2) Noms modernes : Villers-Chambellan, Au[...] Ementruville (ancien nom de St.-Sever, faubour[g de] Rouen), Sotteville près Rouen, Glapion (*Voyez* [plus] haut, p. 153, n° 705), et Hauville.

(3) Sur les droits des Emmurées dans la forêt de R[ou]vrai, voyez plus haut, n°. 759, p. 171.

N°. 914. 1277-8, février.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. *Notum* [fa]cimus universis, tam presentibus quam futuris, quo[d] cum abbas et conventus monasterii de Strata, Ciste[r]ciensis ordinis, Ebroicensis diocesis, *juxta tenore[m]* ordinationis nostre, finaverint cum baillivo nost[ro] Gisortii et Vernolii, super retinendis perpetuo sibi [et] monasterio suo acquisitis per ipsos in baill*ivis Gisor[tii]* et Vernolii, in feodis et retrofeodis nostris a trigin[ta] annis citra, que acquisita sunt hec: videlicet, do[no] relicte Roberti de Musyaco, militis, *quatuordeci[m]* jornalia terre et unum herbergamentum in castellani[a] Paciaci, in feodo Galteri de Pertico; item, ex elemosina, in castellania Aneti, unum arpentu*m terre i[n]* feodo episcopi Ebroicensis. item, dono Balduini de Morumval, apud Tyson, in dicta castellania Aneti, duo arpenta terre in feodo domini de *Musyaco*; item, ex dono Marescalli de Aprileyo, in castellania Ebroicensi, quinque solidi turonenses redditus. super unum arpentum terre, in feodo domini de *Aprileyo*; item, ex dono veteris majoris de Musyaco, tres solidi parisienses redditus apud Aletum; item, in baillivia Vernolii, per elemosinam, sex solidi turo*nenses* redditus, super quandam domum apud Britolium in vico qui dicitur Ceuchaguum; item, quindecim solidi turonenses redditus, quos Guillermus de Bord*el*gnelo, miles, eisdem religiosis reddit pro quatuor jugeribus terre, sitis in Angliis, acquisiti per donationem; item, ex dono Guillermi de Mineriis, *militis*, viginti solidi turonenses redditus, in feodo domini de Cornuil (1), tenentis a nobis; nos, dictam finationem, quantum in nobis est, ratam et gratam habentes, ipsis religiosis concedimus et volumus, ut ipsi et successores sui predicta acquisita possint tenere im perpetuum et pacifice possidere, sine coactione vendendi vel extra manum suam pon*endi*, *salvo* in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. *Actum* Parisius anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, mense februario.

(*Cartulaire de l'Estrée*, n°. 187, f°. LXXXXIX V°.)

(1) Noms modernes : Paci, Anet, Musi, Aprilli, (*Aletum* n'est-il point une faute pour *Alnetum*, ou *Anetum* ?), Breteuil et Corneuil.

N°. 915. 1277-8, février.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum abbas et conventus Sancti Taurini Ebroi*censis*, juxta tenorem ordinationis nostre, finaverint cum baillivo nostro Gisortii, finationem hujusmodi pro nobis recipiente, super retinendis perpetuo sibi et monasterio suo acquisitis per ipsos in feodis et retrofeodis nostris a triginta annis citra, estimatis valere per annum circiter tresdecim libras undecim solidos et octo denarios turonenses, que acquisita sunt hec: videlicet, una pecia prati apud Pacyacum, in feodo nostro, per emptionem, de valore sex solidorum redditus; item, apud Crosiacum, duo solidi sex de-

rii turonenses redditus, in quibus dicta abbatia tenebatur Guillelmo dicto Courbet, ratione granchie que in feodo dominorum de Croisiaco, tenentium a nobis; item, in villa Ebroicensi, quinque solidi turonenses redditus, una gallina, de valore quatuor denariorum turonensium, in feodo nostro; item, sexaginta octo solidi et sex denarii turonenses redditus de elemosina Ricardi Avrilleus; item, sexaginta octo solidi septem denarii et obolus turonensis redditus, supra terras, domos, de feodo; item, quatuor capones, de valore duorum solidorum, et due galline de valore octo denariorum turonensium, de elemosina; item, ex elemosina Michaelis de Velletis, supra domum Radulfi du Jariel, viginti solidi turonenses redditus, in feodo nostro; item, de elemosina, quatuordecim solidi redditus, supra quamdam masuram in feodo nostro; item, de elemosina, sex solidi turonenses supra duas acras vinee; item, de elemosina, octo denarii et unus capo de valore sex denariorum redditus, supra domum Gaufridi Nigri, in feodo nostro; item, de elemosina, duodecim solidi turonenses redditus, supra quamdam domum apud Homme in feodo nostro; item, quinque solidi turonenses redditus, supra aliam domum apud le Homme in feodo nostro; item, supra quamdam masuram vacuam, octo solidi et novem denarii turonenses redditus, in feodo nostro; item, supra domum que fuit Amici Mercenarii, octo solidi turonenses et unum quarterium de valore octo denariorum, in feodo nostro; item, supra domum que fuit Gauffridi Baignart, quinque solidi, octo denarii, duo capones, de valore duodecim denariorum, in feodo nostro; item, supra unam domum in vico Fabrorum, juxta domum Reginaldi Bigot, quinque solidi, in feodo nostro; item, super quamdam domum in parrochia Sancti Aquilini, tres solidi, et unus capo de valore sex denariorum in feodo nostro; item, supra domum que fuit Johannis Courbe, tres solidi turonenses, in feodo nostro; item, supra tres acras terre apud Saciacum, in feodo de Saciaco, quindecim solidi turonenses redditus; item, de elemosina Ricardi de Bosco Gencelini, militis, due acre terre, de valore decem solidorum turonensium redditus, in feodo quod tenetur a nobis apud Boscum Jocelin; item, de elemosina Ricardi de Vallibus, quindecim denarii turonenses, supra unam peciam vinee in feodo dominorum tenentium à nobis; item, de elemosina Ricardi de Ponte Herberti dimidium modium vini rubei in feodo quod tenetur a nobis, de valore trium solidorum turonensium redditus; nos, predictam finationem ratam et gratam habentes, quantum in nobis est, volumus et concedimus quod prefati religiosi predicta acquisita possint tenere in perpetuum et pacifice possidere sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et etiam jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Vicenas anno Domini M°. CC°. septuagesimo septimo, mense februario.

(Grand Cartul. de St.-Taurin, f°. LXXXX R°. et V°.)

(1) Noms modernes ; Paci, Croisi, Evreux, Sacei, Bois Gencelin.

N°. 916. 1277-8, février.

Henry (1), par la grace de Dieu, roy de France, à tous présens et advenir. Comme ainsi soit que l'abbé et religieux du couvent de saint Vigor de Cerisy, ordre de saint Benoist, dioceze de Bayeux, conformement à nostre ordonnance, ayent faict accord avec nostre bailly de Caen, pour nous faisant fort au dit accord, sur ce que iceux abbé et religieux se vouloient conserver et retenir à tousjours à leur dit monastère et prieurez des Deux Jumeaux et Saint Fremond, acquis par les dits abbé, religieux et prieurs des dits prieurez, comme non fieffez, depuis trente ans en ça auparavant, que nos fiefs mesmes, comme les quelles chozes ont esté acquis ce qui ensuit : à scavoir, un manoir avec le jardin ou cimetière Saint Nicollas de Caen de la valleur d'un demy demeau de froment; item, deux quartiers de froment, unze soldz, quattre deniers de rente; item, les terres scizes et scituées proche le dit manoir, de la valleur en revenue de deux quartiers et demy de froment; item, dans la parroisse de Saint Martin des *(sic)*, une rente de treize soldz huit deniers; item, à Espinay sur Odon, une pièce de terre en prey; item, à Audrieu, trois setiers et quattre boesseaux de froment; item, à *(sic)*, en la parroisse de Croucy, une maison avec une certainne court et la quattrième partie d'une vergée de terre; item, à Bayeux, un certain manoir; item, au dit Bayeux, un clos proche la maison de Guillaume Vere; item, à *(sic)* un prey; item, au dit lieu, trois vergées de prey; item, à Littry, une pièce de terre; item, en la mesme parroisse, une certainne partie d'un moulin appelé Moen, avec une partie du vivier ou estanc sur le dit moulin; item, à Litteau, quattre setiers ung minot de froment, et vingt sept deniers de rente; item, dans la parroisse saint Pierre de la Haye, un setier de froment; item, en la parroisse de Vergues à Couvains, quelques maisons; item, en la parroisse des Deux Jumeauz, du don de *(sic)* Blondel, six boesseaux et demi de froment, et en la parroisse de Becgues, du don de Guy Louaintier, douze boesseaux d'avoyne; item, en la parroisse de la Haye, du don de Roger de la Haye, douze soldz et neuf quartiers a quattre boesseaux de blanche avoyne, et trois solz et un denier tournois; item, du don du dit Roger, six quartiers six boesseaux de froment, et huict deniers; item, à Saint Georges de Savigny, son vassal, quattre boesseaux de froment; item, a Saint Jean de Savigny, neuf boesseaux d'advoyne; item, à Couveins, un quartier et un quart de froment; item, à Bernières, ung minot de froment; item, a esté acquis le prieuré des Deux Jumeaux : du don de Thomas Brocart, deux quartiers d'orge, deux guelines, dix oeufs; item, en la parroisse des Deux Jumeaux, du don de Guillaume Taillepied, vergée et demie de terre, et les deux pars d'un boesseau de froment; item, du don de Robert Baron, cinq soldz; item, du don de Robert de Hotot, un certain pray; item, du don de Sanson Guerart, huict quartiers et deux boesseaux de froment; item, du don de Guillaume de Villars, cavalier, et Oedeline sa femme, six septiers sept boesseaux de froment, douze deniers, six guelinnes et quarante oeufs; item, du don de Sansom Girard, deux quartiers de froment; item, du don de Odon de Dobre, cinq accres de terre, au territoire de Longueville; item, du don de Mathieu Payen, une mine de froment; item, du don de Ruffy Gaultier, ung quartier de froment; item, du don de Emme Guerard, six boesseaux de froment; item, du don de Ranulph Longuelanche, une mine de froment; item, du don de Philippes Gasselin, une mine de froment, item, du don de Robert des Deux Jumeaux, à Longueville, deux quartiers de froment; item, du don de Robert de Foreines, ung septier de froment, deux pains, deux guelines et vingt oeufs; item, du don de Marguerite des Deux Jumeaux, six boesseaux, un pain, une gueline et dix oeufs; item, du don de Angerran

de Villars, cavalier, une mine de froment; item, du don de Philippes Aycart, prebtre, deux boesseaux de froment; item, à Groin, un septier et deux boesseaux de froment de rente, acquis au prieuré de Saint Fromond; nous, aiant pour agréable et ratiffiant le sus dit accord, voulons et concédons, en tant que nostre pouvoir, que les dis religieux puissent et ayent à perpetuité leurs dictes acquisitions, qu'ilz les possèdent paisiblement, sans qu'ilz puissent estre contrainctz de les vendre ou mettre hors de leur main, saouf en autres chozes nostre droit et l'autruy en touttes; et affin que cela demeure ferme, stable et arresté pour l advenir, nous avons faict appozer nostre sceau à ces presentes. Faict et passé à Paris lan mil deux cents septante sept au mois de febvrier.

(Traduction française du Cartulaire de Cerisi, p. 39-41.—Il est inutile d'avertir que le texte qu'on vient de lire n'est qu'une très-incorrecte traduction faite probablement au XVIIe. siècle sur l'original latin.)

(1) Il faut évidemment lire *Philippe*.

N°. 917. 1277-8, février.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum contentio verteretur in nostra curia inter abbatissam et conventum Sancti Amandi Rothomagensis, ex una parte, et abbates et conventus Vallis Nostre Domine et Regalis montis et abbatissam et conventum Sancti Antonii Parisiensis, Cisterciensis ordinis (1), ex altera, super eo quod dicte abbatissa et conventus Sancti Amandi dicebant se habere et habere debere, ex dono clare memorie Guillelmi quondam Anglie regis ac ducis Normannorum, decimam partem admodiationis nostre vini in vicecomitatu nostro aque Rothomagensi generaliter ab omnibus illis qui descendendo per aquam Sequane vina adducunt apud Rothomagum, et quia predicti abbates et abbatissa Sancti Antonii et dictorum locorum conventus vina adduxerant apud Rothomagum de quibus dicte abbatissa et conventus Sancti Amandi decimam admodiationis nostre vini non habuerant, petebant dicte abbatissa et conventus Sancti Amandi a dictis abbatibus, abbatissa et conventibus dictam decimam cum arreragiis sibi reddi, et ipsos ad reddendum eis compelli per manum vicecomitis nostri aque Rothomagi predictis abbatibus, abbatissa Sancti Antonii et conventibus contradicentibus et asserentibus quod dicte abbatissa et conventus Sancti Amandi nullam decimam habere debebant de admodiatione suorum vinorum, immo super hoc tuti erant, ut dicebant, per privilegia que ad sui defensionem exhibebant, videlicet abbas et conventus Vallis Nostre Domine per cartam Richardi quondam Anglie regis (2), et abbas et conventus Regalis Montis et abbatissa et conventus Sancti Antonii per cartas inclite recordationis karissimi domini et genitoris nostri Ludovici, Francorum regis, et insuper dicebant se fuisse in possessione dicte immunitatis per tantum temporis spacium quod sufficere debebat ad jus sibi super hoc acquirendum, auditis hinc inde propositis, visis etiam cartis et munimentis predictis, adjudicata fuit per judicium nostre curie dictis abbatisse et conventui Sancti Amandi contra dictos abbates, abbatissam et conventus decima admodiationis vini predicta, habenda et levanda per manum vicecomitis nostri aque Rothomagensis de vinis que dicti abbates et conventus et abbatissa et conventus Sancti Antonii per aquam Sequane duci sive vehi fecerunt et facient apud Rothomagum, quemadmodum generaliter habent ab aliis qui vina adducunt ibidem, et per idem judicium condempnati fuerunt predicti abbates et abbatissa et conventus ad reddendum dictis abbatisse et conventui Sancti Amandi arreragia decime dicte admodiationis de vinis que apud Rothomagum duxerunt per aquam Sequane, postquam lis fuit mota super hoc in nostra curia inter partes predictas. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. LXX^{mo}. septimo, mense febriario *(sic)*.

(Cartulaire de St.-Amand, n°. 1.)

(1) La même abbaye de St.-Amand eut à soutenir, en 1308, un procès semblable contre « Gaufridus Cocatrix », et contre « Petrus de Inclaustro, civis Parisiensis. » Le parlement jugea que le privilége accordé à ces derniers, ne pouvait préjudicier aux religieuses de St.-Amand, dont le privilége était antérieur. *Olim*, t. II, p. 496 et 496, n^{os}. V et VII des arrêts rendus au parlement de l'octave de Noel 1308-9.

(2) Ricardus, Dei gratia, rex Anglie, dux Normannie, Aquitanie, et comes Andegavie, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciis, vicecomitibus, ballivis, ministris et omnibus fidelibus suis, salutem. Precipimus vobis quod custodiatis et manuteneatis et protegatis abbaciam de Valle Sancte Marie et grangiam de Campinolis, et de Troea, et fratres et homines ejusdem abbatie, et omnes res et possessiones eorum, sicut nostras res proprias et dominicas, ita quod eis nullam injuriam aut molestiam vel gravamen faciatis, nec ab aliquo fieri permittatis, et, si quis eis forisfecit, sine dilacione emendari faciatis. Sciatis autem quod pro salute, nostra eis concessimus quod ipsi et res et homines sui sint quieti de theloneo, et passagio, et pontagio, et pedagio, et de modiacione vini, et de pasnagio, et herbagio animalium suorum per forestas nostras de Lions et de Borz, et de omnibus rebus quas emerint vel vendiderint vel deportari fecerint in omni loco potestatis nostre, per terram et per aquam, ad proprios usus suos. Prohibemus quoque super decem libras forisfacture, ne quis eos vel res vel homines eorum in aliquo vexet aut disturbet, et ne ponantur in placitum de aliquo, nisi coram nobis vel capitali justicia nostra. Testibus: R. de Exolduno comite Augi, Willelmo filio Radulfi tunc senescallo Normannie, Willelmo Marescallo, Roberto de Wanci dapifero, Petro de Estokes, et pluribus aliis. Data per manum nostram xx die aprilis apud Rupem Aureevallis anno IX regni nostri. Arch. Nat., S. 4177, n°. 5 et K 27, n°. 8 bis.

N°. 918. 1277-8, février.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum inclite recordationis Philippus, quondam rex Francorum, proavus noster, olim dedisset Petro de Teileio (1), militi, pro suo servitio et ejus heredibus de uxore sua desponsata, septuaginta libratas terre et pro eis sibi assideri fecisset manerium quod fuerat Roberti de Friebois cum suis pertinentiis, necnon totam terram quam Gaufridus de Mesnillio-Maugeri de feodo Cambellani Tancarville (2) tenuerat, in feodum et homagium ligium tenenda, que omnia ipsi proavo nostro in commissum (3) venerant propter forifacta illorum qui tenuerant eadem, ac Johannes de Bruecort, miles, asserens quod ejus antecessores post dictam assisiam in saisina homagii pro terra de Friebois fuerant, quam movere de feodo suo dicebat, quod Johannes de Trembleio, miles, heres prefati Petri, tenens dictam terram de Friebois sibi de ipsa terra homagium faceret, inventum extitit quod antecessores dicti Johannis de Bruecort in saisina fuerunt ipsius homagii; propter quod preceptum fuit, ex parte nostra, quod haberet saisinam homagii supradicti. Quibus actis, ballivo nostro Rothomagensi

proponente pro nobis quod, secundum usus Normannie, ad forisfacturarum homagia spectabant ibidem; tandem, visis et intellectis rationibus dicti Johannis de Bruecort, petentis quod de plano et sine strepitu jus reddi super hoc faceremus, coram nobis proprositis, ad ostendendum quod sibi dictum homagium remanere deberet, visa etiam carta proavi nostri super dono et assisia predictis confecta, et dictis usibus, prout convenit, inquisitis, pronuntiatum fuit per judicium curie nostre, quod dictus Johannes de Trembleio de dicta terra de Friebois ad homagium nostrum veniet, et tam super possessione quam super proprietate dicti homagii fuit impositum perpetuum silentium Johanni de Bruecort antedicto. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. septuagesimo septimo, mense februarii.

(Cartul. de Normandie, f°. LVIII V°.)

(1) Sur cette donation de Philippe-Auguste, voyez plus haut, n°. 138.

(2) Par les chartes du prieuré de St°.-Barbe en Auge, nous voyons que Mesnil-Mauger faisait partie du fief des chambellans de Tancarville.

(3) C'est la première fois que, dans nos chartes du XIII°. siècle, nous rencontrions une mention de la *commise*. Voy. Ducange, aux mots *commissio*, 2, et *commissum*, 2.

N°. 919. 1277-8, mars.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum abbas et conventus Boniportus, Ebroicensis diocesis, juxta tenorem ordinacionis nostre, finaverint cum ballivo nostro Rothomagensi, finationem hujusmodi pro nobis recipiente, super retinendis perpetuo acquisitis per ipsos in feodis et retrofeodis nostris a triginta annis citra, que sunt hec, videlicet: apud Lereium, a Nicholao Bouvat, septem solidi; item, de Guillelmo Bertini, quinque solidi; item, ab Ambrosio de Sancto Nicholao, una pecia vinee et quatuor solidi turonensium; item, a Gaufrido Chevalier, una pecia terre et quindecim solidi turonensium; item, a Ricardo Henrici, dimidia acra terre et decem solidi turonensium; item, a Guillelmo le Gay, quinque solidi et sex denarii turonenses; item, a Galtero Ruffo, una pecia terre et tres solidi turonensium; item, a Roberto Goye, quatuor solidi turonensium; item, a Johanne Goselin, una virgata prati et septem solidi turonensium; item, a Nicholao le Tourain, quadraginta solidi turonensium; item, a Guillelmo Potente et Durando Voegnant, sexaginta duo solidi turonensium, ex dono Creste; item, a dicto Bonenee, quatuor solidi turonensium; item, a magistro Hylario, quadraginta solidi turonensium; item, a Durando Darsel, quinque solidi; item, apud Vallem Rodolii, ab Arnulpho de Crasvilla, dimidia acra prati et quatuor solidi turonensium; item, a Mauro Anglico, una pecia terre, duo solidi et sex denarii turonenses; item, a domino Petro de Curia, una acra et dimidia prati et triginta solidi turonensium; item, a Rogero de Crasvilla, quicquid habebat in prateria et viginti solidi turonensium; item, apud Landemare, a Clemente, unum molendinum et centum solidi turonensium; item, a Margareta Boterel, una virgata et dimidia terre et sex solidi turonensium; item, apud Landemare, super molendinum Clementis, sexaginta et duo solidi turonensium; item, apud Vallem Rodolii, a Gaufrido Ruffo, tres solidi; item, ab Alexandro Robaire, duo solidi; item, a domino Johanne de Bosco, triginta solidi; item, apud Pontem Arche, a Juliana Ramonis, triginta tres denarii; item, a Johanne Nigro, dimidia virgata terre et duo solidi; item, a Henrico Caletensi, duodecim denarii; item, de Guillelmo Carnifice, duodecim denarii; item, apud Poses, a Ricardo Aufrie, viginti solidi; item, apud Criquebuef, a Johanne de Pistres, duos *(sic)* solidos et sex denarii; item, apud Escrovillam, a Ricardo de Venon, duo solidi; item, super masuram Gaugani, duodecim solidi; item, super masuram Malebeste, duodecim solidi; item, Escrovillam *(sic)*, a Ricardo de Venon, duo solidi; item, a Ricardo Cousin, tres solidi; item, a Petro de Venon, quinque solidi; item, a Herberto Ansqueulle, duo solidi; item, a Guillelmo Rabier, duodecim denarii; item, apud Bequet, ex dono domini Henrici Bouteillier, viginti solidi; item, apud Sanctum Ciricum, ex dono domine Aeline de Velleb', duodecim solidi; item, apud Sanctum Albinum, a domino Johanne Botin, quatuor libre; item, apud Radepont, a dicto Cornart, quadraginta quinque solidi; item, apud Tourvillam, a Naguet', quatuor libre et decem et octo solidi; item, apud Tobervillam (1), duodecim libre quatuordecim solidi et tres denarii vel circiter; item, a Petro Piton, tresdecim solidi et sex denarii; item a Nicholao Quinto, duo solidi: que omnia estimata sunt quinquaginta tres libre et duo denarii turonenses annui *(sic)* redditus; nos, finationem hujusmodi ratam habentes et gratam, volumus et concedimus, quantum in nobis est, quod dicti abbas et conventus dicta acquisita tenere possint im perpetuum et pacifice possidere, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. septuagesimo septimo, mense marcio.

(Chartul. de Bonoportu, f°. 42 V°.)

(1) Noms modernes: Léri, le Vaudreuil, Landemare (hameau de Fouqueville), Pont-de-l'Arche, Poses, Criquebeuf-sur-Seine, St.-Aubin-de-Croville, St.-Cir du-Vaudreuil, St.-Aubin jouxte Boulenc, Radepont, Tourville (c. d'Elbeuf), Touberville.

N°. 920. 1277-8, mars.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum prior et fratres Domus Dei de Cadomo, juxta tenorem ordinationis nostre, finaverint cum ballivo Cadomensi, pro nobis finationem hujusmodi recipiente, super retinendis perpetuo sibi et Domui Dei predicte acquisitis per ipsos in feodis et retrofeodis nostris ab octo annis citra, tam per titulum emptionis quam donationis; que acquisita omnia estimata sunt valere per annum centum xxx quinque libras duodecim solidos et quatuor denarios turonenses; nos, dictam finationem ratam et gratam habentes, quantum in nobis est, volumus et concedimus predictis priori et fratribus, quod ipsi et successores sui tenere possint im perpetuum omnia acquisita predicta et pacifice possidere sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure etiam in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. LXX°. septimo, mense marcio.

(Cartul. de Norm., f°. XLVI V°.)

N°. 921. 1277.

Philippe le Hardi amortit les acquêts de la Maison Dieu de Baieux.

(Je n'ai pu trouver cette charte que M. Léchaudé, dans son *Extrait des Chartes*, t. I, p. 197, indique aux Arch. du Calvados, sous le n°. 137 bis du fonds *Evéché et chapitre de Bayeux*.)

N°. 922. V. 1277.

Frater G. Carnotensis (1), dilecto sororio suo Egidio de Calceia, salutem et dilectionem. De receptione nepotis nostri Mathei apud Sanctum Dionisium litteras domini regis procuravi directas abbati et conventui, et eas misi domino Galeranno per ipsum dictis abbati et conventui presentandas. Vos autem ad complementum hujus negotii et alterius de nepte recipienda similiter laboretis. Litteras etiam vestras de custodia foreste Vernonis fieri procuravi. Vos autem circa dictam custodiam caute et diligenter ac fideliter, sicut expedit et de vobis confido, vos habere curetis. Benevalete. Salutate michi, si placet, sorores nostras.

(Et en suscription :) Egidio de Calceia;

Ex parte fratris G. Carnotensis.

(Original au supplément du T. des Ch., carton J. 1030, n°. 59.)

(1) Ce personnage pourrait bien être le même que Guillaume de Chartres, dont nous possédons un traité sur la vie et les actes de saint Louis. Il est publié dans le t. XX du *Recueil des historiens*, p. 27-41. On trouvera dans la préface du même volume, p. XXX, tous les détails connus sur la vie de cet auteur.

N°. 923. V. 1277.

Viro venerabili et discreto, magistro G. de Calceia, suus Johannes de Benco, salutem quam sibi. Viginti et unam libram cum sex solidis turonensium, quos debebam vobis mittere ista presenti dominica apud Paciacum, non mitto vobis, nec possum ad presens mittere. Novit Deus, quia non habeo in bona peccunia tantam summam. Valete. Non displiceat vobis nec miremini, quin, si haberem bonam peccuniam, libentissime traderem et mitterem vobis. Iterum valete.

(Original au supplément du T. des Ch., carton J. 1030, n°. 58.)

N°. 924. 1278, 7 mai.

Nicholaus episcopus servus servorum Dei, carissimo in Xpisto filio regi Francorum illustri, salutem et apostolicam benedictionem. Divine gratia majestatis acquiritur, si ministris ejus et hiis precipue qui pontificali sunt predicti dignitate, pro ipsius reverentia, condignus honor impenditur, et favor necessarius exhibetur. Sane Rothomagensis ecclesia dudum pastoris solatio destituta, dilecti filii decanus et capitulum ejusdem ecclesie, vocatis omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt comode interesse ad tractandum de futuri substitutione pastoris, insimul convenerunt, diversisque super hoc ad invicem tractatibus habitis, demum in hujusmodi negotii per viam scrutinii procedentes, tres ex ipsorum collegio ejusdem ecclesie canonicos fidedignos ad scrutandum vota cunctorum, juxta formam generalis concilii, assumpserunt. Eisdem igitur canonicis sua et omnium aliorum canonicorum predicte ecclesie qui propter hoc convenerant vota scrutantibus, et mox publicantibus in communi, compertum extitit quod, cum quadraginta quatuor essent canonici dicte ecclesie tunc vocem in prelati electione habentes, viginti et octo ex eis in dilectum filium Guillelmum electum Rothomagensem suos consensus direxerant, reliquis in diversos dirigentibus vota sua, sicque, collatione habita, ut est moris, unus ex predictis viginti et octo qui in eundem Guillelmum consenserant, de mandato et consensu reliquorum viginti et septem, sua et eorum vice, dictum Guillelmum in Rothomagensem archiepiscopum et pastorem elegit, ipseque Guillelmus demum prebuit hujusmodi electioni de se celebrate consensum. Verum dilecti filii Adam Rigaudi et Guido de Ravennello, canonici ecclesie memorate, se opponentes electioni predicte, ad sedem apostolicam appellarunt, in appellationis sue forma contra personam memorati Guillelmi diversa crimina opponentes. Ipso itaque Guillelmo et dilectis filiis magistro Petro de Jaigniaco, pro se, ac Hugone de Amolio cancellario, et Johanne de Melleto, Symone de Marco, et Grimerio de Arcellis, in prosecutione hujusmodi negotii sibi adherentibus, canonicis ipsius ecclesie, sepefati Guillelmi electoribus, quorum idem magister Petrus procurator erat, ex parte una, dicto vero Guidone personaliter et Adam de Nigella, procuratore ipsius Ade Rigaudi, super eodem negotio sedem adeuntibus supradictam, extitit super hoc apud eam inter partes aliquandiu disceptatum, et tandem dictus Adam de Nigella, habens a dictis A. et G. ad hoc speciale mandatum, in nostra presentia appellationi sub certa forma, que postmodum observata extitit, renunciavit eidem, et ab hujusmodi criminum oppositione recessit. Nos autem paterna volentes sollicitudine precavere, ne prefata ecclesia prolixioris dispendia vacationis incurrat, et cupientes ut ecclesia ipsa utili presidio munita pastoris, Deo propitio, relevetur a noxiis, et obtatis (sic) proficiat incrementis, electionem ipsam, quoad formam, et tandem personam ipsius Guillelmi in scientia examinavimus et examinari fecimus diligenter, et quia electionem eandem invenimus de persona competentis scientie et alias ydonea canonice celebratam, predictam electionem, de fratrum nostrorum consilio, duximus confirmandam, ipsumque Guillelmum ipsi ecclesie prefecimus in archiepiscopum et pastorem, firmam spem fidemque tenentes quod eadem Rothomagensis ecclesia per diligentiam et industriam ejusdem Guillelmi, cum habeatur bonitate conspicuus et sollicitudine circumspectus, laudabilia, dante Domino, suscipiet incrementa. Quocirca serenitatem regiam rogamus et hortamur attente, quatinus, te prefato electo, pro divina et apostolice sedis reverentia, reddens affectu benevolum et opere gratiosum, ejusdem ecclesie jura, quantum in te fuerit, benigno favore protegas et defendas, ita quod idem electus in exequenda sollicitudine sibi tradita possit prosperari facilius, et nos celsitudinem tuam possimus exinde dignis in Domino laudibus merito commendare. Datum Rome apud Sanctum Petrum, nonis maii pontificatus nostri anno primo.

(Original bullé en plomb de la bulle de Nicolas III, au T. des Ch., *Mél. de Bulles*, n°. 42; carton J. 698.)

N°. 925. 1278, 24 juin.

Excellentissimo domino suo Philippo, Dei gratia, regi Francorum, prior et capitulum ecclesie Sagiensis, salutem in eo per quem reges regnant et principes dominantur. Noverit vestra excellentia, quod nos dilectos nostros Radulphum, cantorem nostre ecclesie Sagiensis, et Robertum archidiachonum Hulmensem in eadem ecclesia Sagiensi, concanonicos nostros, presencium exhibitores, nostros constituimus procuratores, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit conditio melior occupantis, ad supplicandum vobis et impetrandum a vobis, nomine nostro et suo, licentiam eligendi pastorem in ecclesia Sagiensi, pas-

toris solatio destituta per mortem Th. bone memorie condam episcopi ejusdem ecclesie Sagiensis, dantes eisdem et cuilibet eorumdem potestatem et speciale mandatum premissa faciendi et etiam adimplendi, ratum et gratum habituri et habentes, quidquid super premissis per eos seu alterum eorumdem actum fuerit seu etiam procuratum. Quod vestre excellentie et omnibus quorum interest significamus per presentes litteras sigillis nostris sigillatas. Datum anno Domini M°. CC°. LXX°. octavo, die beati Johannis Baptiste.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Elections*, n°. 54; carton J. 344.)

N°. 926. 1278, juin.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos abbati et conventui Sancti Audoeni Rothomagensis ad firmam perpetuam concessimus triginta novem acras terre seu frischiorum sitorum juxta manerium ipsorum monachorum de Espambourc, in foresta nostra de Leonibus, per novem librarum *(sic)* et quindecim solidorum turonensium redditus, nobis et successoribus nostris, medietate ad scacarium Sancti Michaelis et alia medietate ad scacarium Pasche annis singulis persolvendis, salva et retenta nobis et successoribus nostris omnimodam justiciam *(sic)* alta et bassa, et placito spate et omnibus que ad placitum spate pertinent, ita tamen quod predicti monachi tenentur facere et reddere ea que inde debent fieri sive reddi. Et, pro dicta firma, ut dictum est, reddenda, ipsi monacili manerium suum predictum de Espambourg cum suis pertinenciis obligarunt, dimiserunt obligatum. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum, salvo in aliis jure nostro et jure quolibet alieno. Actum apud Vernonem anno Domini M°. CC°. septuagesimo octavo, mense junio.

(Cartul. des baronnies de St.-Ouen, f°. 256 R°., Pessiss, A. XLVI.)

N°. 927. Vers 1278, août (1).

Li commencement dou fet l'evesque de Baeues en tant comme il touche le legat fu itiez.

Quant misires Lois, li einznez fiz notre seigneur le roi de France, Philippe, de sa premiere fame madame Ysabel reine de France fu morz (2), mestre Pierres de Beneis, qui est evesques, et lors estoit deens de Baleues (3), ne pas moult loing après la mort de l'enfant, après ce que madame la roine qui ore est (4) fu relevée de son premier effant, vint voeir le legat à Paris à Sainte Genevève, et, entre les autres choses dom il parla à lui, li dist : « Sire, ge m'emerveil moult durement de ce que l'en dit par Paris tout communément de madame la roine la jenne, et des fames de son ostel, que ele amena de son pais ». Et li legaz li demanda : « Que est ce que l'en en dit » ? Et li dit deens respondi : « Sire l'en dit tout communément par tote la cité de Paris, que madame la roine la jenne et les fames de son ostel, les queles ele amena de son pais, empoisonèrent et mistrent à mort monseigneur Lois le fiz le roi, et si se doute bien, si comme l'en dit communément, que eles ne facent autel, se eles puent, as autres enfanz le roi que il a de sa premiere fame, en cele entencion que li enfant que li rois a et aura de ceste roine soient hoir dou reaume de France ». Et quant li legaz li respondi que il ne crooit pas que teles paroles fussent dites par Paris de la roine et de ses femmes, il li dist : « Sachiez, sire, que si sunt, et que li criz en est si granz par tot Paris, et si durement en est esmeuz et dolenz li peuple de Paris encontre la roine et ses fames, que il n'a fame en l'ostel la roine qui osast aler dou Louvre où eles sunt jusques à l'église Notre Dame de Paris en pelerinage, por poeur de ce que li peuples de Paris ne leur corust sus et les lapidast par acheson de l'enpoisonnement desus dit, et si vous di plus que la roine meesmes se doteroit à issir dou chastel dou Louvre où ele est sanz grant conduit por l'acheson desus dite ». Et totes ces choses affermoit li diz deens moult certainement et faisoit semblant que il li pesast moult de ce que l'en disoit de la roine et de ses femmes. Et quant li deens se fu parti dou legat, li legat fist enquerre diligeaument et secreement et au plus couvertement que il pot, se l'en disoit teles paroles parmi Paris, comme li dit deens li avoit dites de la roine et de ses femmes, et trova que il n'en estoit nule parole, et que li deens li avoit fet entendant autre chose que vérité, de quoi il reprist le deen, quant il le vit après ce, mès li deens se tint totes voies à ce que il avoit dit devant, et dist que il crooit que li legaz n'avoit pas enquise la chose diligeaument. § Une pièce après ces choses, ce est asavoir ausint comme environ II mois, li rois ala à Tours (5) por aler vers Navarre, et quanque il estoit là li legaz vint à lui, et quant il vint à l'ostel le roi à Tours, li rois le trest à une part tout soul, et li dist que l'en li aveit mandé de Flandres, que un chanoines de Laon, que l'en apele Vidame, le diffamoit moult vileinement et moult outrageusement de pechié contre nature, et disoit cil Vidames que II saintes fames qui estoient en la dyocèse deu Liège, dun l'une a non Aaliz, et est mesele, et l'autre a non Ysabel de Sparbeke (6), li avoient dit que li rois estoit entechiez de ce vice, et demanda li rois au legat se il en avoit unques oï parler, et il dist que oïl. Et li rois li demanda que il en avoit oï dire. Et il dist que l'en li avoit dit, pièce avoit, que un saint hom avoit dit que il savoit par revelacion de Nostre Seigneur, que li rois estoit coulpables dou pechié desus dit. Et dist plus : quar il dist que, se li rois ne se repentoit prochainement de ce pechié et confessoit, il morroit un de ses enfanz dedenz demi an. Et lors li rois demanda au legat se misires Lois ses filz avoit esté morz dedenz le demi an que ceste parole li ot esté dite. Et il dist que oïl. Et lors li rois fu moult corrociez et moult à mesèse. Et se douta que l'en n'eust enpoisoné son fil por faire croire la parole qui avoit esté dite de lui dou pechié desus dit, et pensa tantost que ce eust dit li Vidames por une parole que il avoit mandé au roi par unes letres, es queles il estoit contenu que les II fames desus dites avoient dit à celui Vidame que Dex leur avoit revelé que li rois estoit entechiez et coulpables dou pechié desus dit, et que, se il ne s'en amendoit procheinement, il ne demorroit riens de lui sur terre. Et ce estoit veritez que ces paroles estoient venues dou Vidame. Et si ne les li avoit pas oï dire li legaz à celui jor, mes à madame la roine la mère le roi, qui l'avoit oï dire au Vidame meesmes, et li legaz ausint les li oï puis dire. Et lors sembla au roi et au legat que bon estoit que l'en evoiast aus II fames desus nommées homme de qui l'en se peust et deust fier por savoir se eles avoient dit au Vidame que li rois fust en tel pechié, comme il est dit desus, et se eles li avoient riens dit de la mort de l'enfant, et acordèrent li rois et li legaz que l'en i envoiast mestre Guillaume de Mascon, et, quant Pierres de la Broce (7) sot ce, il dist au roi et au legat, que l'en n'i porroit envoier si bon comme mestre Pierres de Benneies deen de Baleues desus dit, et, cum li legat deist que comme l'elecion de Baeues deust estre procheinement (8), se cil deens estoit esleuz à evesque, il ne porroit pas aler là, Pierres respondi que si feroit bien : car il li manderoit par ses

letres, que il ne laissast por eleccion, ne por consecration, ne por autre chose, que il n'alast sans delai parler au dites fames quant li legaz li commanderoit. Et quant cil deens fu esleuz après à evesque de Baieues, li dix Pierres porchaça vers le roi que il delivrast au dit esleu ses regales sanz venir les requerre au roi, et sanz fere li seirement de foiauté contre la costume et l'usage des rois de France. Et ce porchaça cil Pierres, si comme l'en croit, por ce que il doteit et avoit poor que, se li diz esliz venist au roi por ses regales, que len envoiast 1 autre au dites fames por plus haster le besoigne. § Emprès ces choses, quant li legat fu venu de Tors à Paris, il envoia le dit eslit au dites fames Aaliz et Ysabel, et li encharga que il faist jurer les dites fames de dire vérité de ce que il leur demanderoit en la présence l'evesque dou Lege, de cui diocèses eles estoient et sont, lequel evesque li rois et li legaz prièrent, par leur letres que li diz esliz li porta, que il, à la requeste dou dit eslit, alast avesques lui au dites fames, et les feist jurer de dire verité, et oïst ce que eles respondroient à ce que li esliz leur demanderoit ou feroit demander, et dist li legaz à l'eslit que il demandast à chescune de ces II fames par soi, après ce que ele auroit juré seur sainz en la presence dou dit evesque, se eles avoient dit au Vidame ou à autre que li rois fust entechiez dou dit pechié, et se eles li avoient riens dit de la mort de lenfant (9). Et quant li diz esliz fust revenuz au legat, il li aporta les letres dou dit evesque seelés de son seel, esqueles il estoit contenu que chescune des dites fames, au commandement de l'evesque, jura sur sainz de dire verité de ce que l'en li demanderoit, et chescune por sei requise seur son serement se ele avoit dit au Vidame que li rois fust coulpables dou pechié desus dit, et se ele li avoit riens dit de la mort de l'enfant, et quoi, respondi, sur le serement que ele avoit fet en la presence dou dit evesque, que ele n'avoit unques dit au Vidame ne à autre que li rois fust entechiez dou dit pechié, ainz crooit que li rois fust bons princes et loiaus et honestes, et que de la mort de lenfant n'avoient eles unques parlé au Vidame ne à autre, ne riens n'en avoient seu devant après la mort de l'enfant. Et, après ce, le diz esliz dist au legat que la dite Ysabel li avoit dit en secré, que sanz doute il li avoit esté revelé que li enfes avoit esté enpoisonez, et que cil ou celes qui l'avoienst enpoisoné estoient de l'ostel à la jenne roine, et que autretel feroient-il, se il poaient, des autres enfanz le roi de sa première fame, por ce que li enfant d'iceste jenne roine fussent hoir dou reaume de France; mès à ce ne vendroient il ja; quar sanz doute li enfant le roi de sa première fame seront hoir dou reaume; mès totes voies ele dist que li rois feroit que sages, se il faisait meiz garder les enfanz qui li sont demoré de sa première fame que il n'avoit fet l'ainez. Et lors li legat demanda à l'eslit de queles persones de l'ostel la roine ele li avoit dit que eles eussent enpoisoné lenfant. Et li esliz respondi : « Je ne vous puis plus dire, mès tant que ce firent les plus prochaines persones de la roine; mès ge ne vous en puis nule nommer : quar ge le recui en secré, et à grant paine me donna icele Ysabel congié que ge vous peuse dire generaument que ce fust venu de l'ostel la roine sanz nommer persones ». Et lors li legat dist à l'eslit : « Certes, sire esliz, il me semble que vous avez moult mespris vers moi, de ce que vous, qui estiez mes especiaus mesages, avez receu en secré en tele manière que vous ne le me poez dire, si comme vous dites, choses qui apartiengne à la besoigne por laquele ge vous envoié. » Et li esliz respondi au légat : « Sire, ge le fis por ce que ele ne le m'eust pas dit, se ge ne leusse receu en secré, et encore à tout ce le me dist ele moult à enuiz; mès, sire, pensez ce que vous voudrez: il me semble que ge vous di asez; quant je vous di que ce sunt li plus prochain de la roine, vous poez bien penser li quel ce sunt. » Ne autre response ne pot avoir li legat de l'eslit. § Après ces choses dites desus, quant li rois fu revenuz de Sauve terre (10), et il ot oï la response que li evesques de Baieues, qui ja estoit sacrez, avoit raportée par la teneur de la dite letre l'evesque dou Lege, il li sembla que bon estoit que il envoyast au dites fames celui evesque et l'abé de Saint Denys, et que li Vidames i fust menez. Et lors porchaça Pierres de la Broce, et li diz evesques de Baeues le loa, que un moines de Verdelol, qui a non Jaques, et fu nez de Dinan, alast avesque l'evesque et l'abé devant diz au dites fames quar il seroit moult necessaires à la besoigne, si comme li devant diz evesques et Pierres disoient. Et quant icil moines dust aler avec l'evesque et l'abé devant diz, li diz evesque de Baieues fist baillier de ses deniers à celui moine, et avec ce il pria mestre Guillaume de Mascon que il li prestat cent solz de tornois, et les baillast au moine devant dit de par celui evesque, et lors icil moines qui devoit aler avec l'evesque et l'abé, si comme il est dit desus, feint que il s'avanceroit por parler à 1 clerc qui saveit asez des afères à la dite Ysabel et dou Vidame, et que il le meneroit avec soi là où cele Ysabel estoit; mès se il ala à ce clerc, ne se il parla à lui, ce ne set l'en ; quar li moines dist qu'il ne le trova pas là où il quidoit que il fust ; mès totes voies il s'avanca, si que il parla à la dite Ysabel enceis que li evesques et li abés devant diz venissent là, et li dist paroles, si comme cele Ysabel dist puis, qui seront recordées là aval. Et de ce que li dit evesques et abés firent, distrent et trovèrent en ces fames à la dite voie, n'apartient riens au fet dou dit evesque de Baieues, dont l'en a desus parlé, quant à la mort de l'enfant (11) ¶ Une grant pièce après totes les choses desus dites, ce est à savoir un pou devant la feste Saint Andri l'apostre desrenierement trespassée (12), li evesques dou Liège desus diz, ala à la devant dite Ysabel, et la fist jurer sur seinz que ele diroit voir en la presence de frère Ernoul de Wiselmare (13) et de pluseurs autres qui à ce furent apelé. Et lors cil evesques, en la présence dou dit frere Ernoul, et cil frere Ernous, par le commandement l'evesque, li demandèrent moult de choses, et la conjura li evesques seur le serement que ele avoit fet, et en vertu d'obedience, qu'ele deist vérité de tot ce que l'en li demandoit, et furent escrites les demandes qu'il li furent fetes et ses responses, et, tot maintenant après ce, cil evesques et cil frère Ernous vindrent au legat qui estoit à Reins, et li distrent tot ce que il avoient demandé à cele Ysabel, et ce que ele leur avoit respondu, et bailla li evesques en escrit, seelé de son contre seel pendant, au legat les dites demandes et responses (14), entre lesqueles il estoit contenu que cele Ysabel leur conta et dist que, quant li diz evesques de Baieues et li abes de Saint Denis venoient à cele Ysabel, et il furent en 1 chastel que l'en apele Saint Ceron, li diz moines de Verzelol, à qui li evesques de Baieues avoit fet baillier deniers por lui avancier, si comme il est tochié desus, corut hastivement et vint à cele Ysabel, et li amonesta que, quant cil evesques et abés seroient venu à lui, se il li demandoient de l'empoisonnement dou fil le roi, que ele deist fermement que la roine de France la fame le roi l'avoit fet empoisonner, et que la dame de Peroes et frere Henris aumonniers le duc de Breban en avoient esté consentant, et que, se ele le fesoit einsint, ele et li sien en auroient moult de biens, et ele li respondi

que de ce ne savoit ele riens, ne ne croiet mie que ce fust veritez : car horrible chose seroit à avoir sopeçon de la roine de tele chose. ¶ Et encore estoit il contenu ou dit escrit, que li dit evesques dou Liège et frère Ernous avoient demandé à icele Ysabel, queles choses li evesque de Baieues li avoient demandé quant il la visita tot seus, ce est à dire la premiere foiz que il i fu sanz l'abé de Saint Denys, et ele respondi qu'il li avoit demandé se ele avoit unques dit que li fil le roi eust esté empoisonez, et dist encore que l'en li metoit sus que ele avoit dit aucune foiz que la roine de France la fame le roi avoit porchacié cel empoisonement, et que por ce sanz nule doute ele devoit estre emmurée; et après ce uncore li demanda il savoir mon se III ou IIII persones que il li nomma avoient esté consentant de cel empoisonement, mais il ne sovenoit pas à cele Ysabel de nule des IIII persones, fors de la dame de Peroes. Et encore de rechief li demanda cil evesques de Baieues se ele avoit dit que la roine eust enpoisoné le fil le roi; et ele respondi que ce n'avoit ele unques dit, ne le semblable, et dist uncore, si comme il est contenu ou dit escrit, que, quant li evesques de Baieues l'ot conmandée à Dieu à cele première foiz, il retorna puis à le, et li pria que ele ne revelast à nului les choses desus dites : quar il les proposoit toutes à dire au legal de France. ¶ Après ces choses desus dites, li diz evesques de Baieues vint jusques à Meauz à l'encontre dou legat, quant il revenoit de Reins le diemainche après la feste de la Tiefaine desrenierement trespassée (15), et au lundi après convoia le legat qui aloit parler au roi à Saint Denis jusques près de là. Et, entre les autres choses que cil evesques dist au legat, en chevauchant, il dist : « Sire, vous savez bien que ge vous dis dès piecà que Ysabel de Sparbeke m'avoit dit que ele avoit dit au Vidame que misires Lois li fiz le roi avoit esté enpoisonez, et que la roine la fame le roi et la dame de Peroes avoient porchacié et procuré que il fust enpoisonez »; et li legat li respondi, que il estoit veritez que il li avoit dit que cele Ysabel avoit dit au Vidame que li empoisonement de l'enfant estoit venuz de l'ostel la roine; mes il ne li avoit pas dit que cele Ysabel eust dit au Vidame ne à lui, que la roine ne la dame de Peroes l'eussent porchacié ne procuré : ainz li avoit dit qu'il ne li poait nomer les persones qui ce avoient procuré ou porchacié : quar il l'avoit receu en secré; dom li legaz s'estoit tenuz mal à paiez, de ce que il, qui estoit ses mesages, avoit receu en secré de la besoigne, por quoi il avoit esté envoiez, chose que il ne poait dire, si conme il disoit. Mes li evesque se tint et maintint tote cele jornée, tant conme il chevaucha et parla avec le legat, en ce que il li avoit dit, dès la première faiz, que il revint de cele Ysabel, que ele li avoit dit que la dite roine et la dame de Peroes avoient porchacié et procuré l'empoisonement de l'enfant, et dist au legat : « sire, ge vous en diré bones enseignes que ge le vous dis : quar ge vous dis lors que l'en avoit dit communément par tout Paris que la roine et les fames de son ostel, avoient enpoisoné l'enfant, por laquele chose li peuples de Paris estoit si esmeuz encontre la roine et ses fames qu'il n'i avoit nule des fames qui pas osast aler dou Louvre, où eles estoient lors avec la roine, jusques à Notre Dame en pelerinage, por poour de ce que li peuples de Paris ne la lapidast, et que la roine meesme doutast por cette acheson à issir hors dou chastel dou Louvre sanz bon conduit; et vous savez bien que ce est verités que einsinc le disoit l'en parmi Paris ». Et li legaz li respondi, que ce n'estient *(sic)* pas bones enseignes ne veroies; car, cele parole, que il avoit dite dou peuple de Paris et de la doute de la roine et de ses fames il ne les dist pas au legat quant il fu revenu de la dite Ysabel, ainz les li dist IIII mois ou plus ainz que il revenist de cele Ysabel; et lors fist enquerre li legat se ce estoit veritez, que l'en deist tele parole de la roine et de ses fames dou dit enpoisonement, et trova que ce n'estoit pas veritez, et dès lors dist il au dit evesque, qui lors estoit deens de Baeues, et uncore le li dist il lors, en chevauchant vers Saint Denis, qu'il ne l'avoit unques oï dire fors qu'à lui. Et quant vint au mardi après (16), et li legaz aloit à Paris de Saint Denys, li diz evesques de Baieues dist au legat ou chemin : « Sire, ge sui venuz à vous : quar ge ai puis moult pensé à ce que ge vous disoie hier en chemin de la roine, et de la dame de Peroes, et me sui certeinement avisés que ge disoie mal, et vous disiez vérité : car sanz doute, quant ge vous dis après ce que ge fu revenuz de la dite Ysabel que li empoisonement de lenfant estoit venuz de l'ostel la roine, ge ne vous fis nule especial mencion de la roine ne de la dame de Peroes, ainz vous dis que ge ne vous en poaie plus dire, et sachez sire que ge croie hier certainement que ge le vous eusse dit, et, se ge ne creusse que ge le vous eusse dit autrefoiz, ge ne vous en eusse jà hier parlé; ne ne tenez à mal se ge mespris hyer en ce dire : quar il a moult lonc tens que je parlé à vous de ceste chose, et ge ai puis pensé a moult d'autres besoignes; si n'est pas merveille s'il ne me sovient bien de ceste ». Et li legat li demanda : « Dès que il est einsint, qui vous cuidiez hier que le m'eussez dit autrefoiz, et le m'avez dit orendroit, por quoi me deistes vous, quant vous revenistes de la dite Ysabel la premiere foiz, que vous ne me poiez plus dire? » Il respondi : « ge dis que ge ne vous poaie plus dire, por ce que ge ne croie pas que ce fust verité que cele Ysabel ni avoit dit de la roine et de la dame de Peroes de l'empoisonement de l'enfant. » Ne autrement ne s'en sot escuser, et li legaz li dist que ceste response n'estoit ne bele ne bone.

De ceste besoigne il ne sovient d'autre chose au legat quant à ore.

(Rouleau original au T. des Ch., *Pour le differend d'entre la reine Marie*, etc, n°. 1, carton J. 429.)

(1) Le rouleau que nous publions est, à plusieurs égards, un morceau historique très-intéressant. C'est l'exposé de la conduite de l'évêque de Baieux vis-à-vis du légat dans l'intrigue qui amena la disgrâce et le supplice de Pierre de Broce. On y raconte minutieusement les machinations vraies ou fausses, par lesquelles le prélat avait essayé de faire soupçonner la reine d'avoir empoisonné le fils que son mari avait eu de son premier mariage. Ce rouleau n'a point de date. Mais il n'est guère douteux qu'il fut redigé à peu près en même temps qu'une lettre, en date du mois d'août 1278, par laquelle la reine Marie prie le pape Nicolas III de faire punir l'évêque de Baieux, complice de son parent Pierre de Broce, qui avait été pendu comme traître (J. 429. 3).— Quoi qu'il en soit, ce document explique parfaitement les causes (fondées ou non), qui détruisirent le crédit de P. de Broce.— Le supplice de ce malheureux est rapporté par Guillaume de Nangis à l'année 1277 (*Chron.*, dans les *Historiens de France*, t. XX, p. 566; et *Gesta Phil. III*, *ib.* p. 510). — Du rouleau que nous publions, nous croyons pouvoir déduire que sa mort arriva dans les premiers mois de 1278 (n. s.).— Ce personnage a eu des rapports assez nombreux avec notre province, pour nous autoriser à copier ici les lignes où Guillaume de Nangis raconte son étonnante fortune, d'autant plus qu'il n'y oublie pas la promotion de Pierre de Benais à l'évêché de Baleux : Fuit enim, quando primo venit ad curiam sanctæ memoriæ Ludovici regis

patris istius Philippi regis, chirurgicus, pauper homo, natus de Turonia. Post decessum enim Ludovici regis, cambellanus Philippi regis factus; tantum dilexit eum rex, et credidit ei in omnibus ac tam alte provexit eum, quod omnes barones, prælati et milites regni Franciæ honorem permaximum eidem et munera sæpe ingentia conferebant. Timebant etiam ipsum, quia quicquid volebat apud regem operabatur. Unde multum tedebat barones, et indignabantur, quod tantam in regno et rege potentiam obtineret. Fecerat vero Petrus per potentiam quam habebat quemdam consanguineum uxoris suæ, magistrum Petrum de Benais, episcopum Baiocensem, et maritabat filios ac filias suas ubi volebat ad suæ libitum voluntatis. *Gesta Phil. III*, p. 494.

A défaut du témoignage de cet historien, les nombreux actes relatifs aux fiefs de Damville, que nous avons publié ci-dessus, auraient suffi pour nous attester avec quelle libéralité Philippe le Hardi combla son chambellan de bienfaits, et avec quel empressement la faveur de ce dernier était recherchée par des courtisans, qui peut-être travaillèrent les premiers à sa ruine. — Sans nous prononcer sur l'innocence ou la culpabilité de P. de Broce, d'après l'éditeur du t. XX des *Historiens*, qui ne connaissait pas le rouleau que nous publions, nous indiquerons, comme pouvant aider à découvrir la vérité *La complainte et le jeu de P. de la Brosse*, publiés en 1835, à Paris, chez Techner, par M. Jubinal.

(2) Guillaume de Nangis place la mort de Louis, fils de Philippe III en 1276. *De gestis Phil.*, p. 502.

(3) Sur ce prélat, voyez *Gallia Christ.*, t. XI, c. 370.

(4) Marie de Brabant, que Philippe le Hardi avait épousée en août 1274, après la mort d Isabelle d'Aragon arrivée le 28 janvier 1271.

(5) Nous conjecturons que ce voyage de Philippe le Hardi est du mois de septembre 1276. Nous l'avons vu à Tours à cette époque, p. 208, n°. 879. V. plus bas, note 8.

(6) Elle est appelée Lisabeth de Spalbekc dans la lettre de l'évêque de Liége. J. 429, n°. 2.

(7) Nous regrettons de n'avoir pas adopté cette forme, et de lui avoir préféré la forme plus usitée. *Pierre de Broce*. — Dans les textes français du temps, le chambellan de Philippe le Hardi est appelé, comme dans le présent rapport: *Pierre de la Broce*. Voy., la charte publiée plus haut, p. 204, n°. 868, et les opuscules que nous venons d'indiquer à la fin de la note 1.

(8) Nous n'avons point trouvé au T. des Ch., dans les chapitres *Elections*, *Regale*, *Melange de bulles*, de pièces relatives à l'élection de l'évêque de Baieux en 1276. — Nous savons que le siége était vacant le 7 septembre 1276 (voy. plus haut, p. 208, n°. 878), date qui concorde parfaitement avec celle que nous assignons dans la note 5 au voyage de Philippe le Hardi à Tours.

(9) Ce premier voyage de l'évêque de Baieux en Flandre doit sans doute être de la fin de l'année 1276.

(10) Sur l'expédition de Sauveterre, en 1276, voy. Guillaume de Nangis, *De gestis Phil. III*, p. 504.

(11) Cette mission de l'évêque de Baieux et de l'abbé de Saint Denys, qui est indiquée par Guillaume de Nangis, *ib.* p. 503, peut être rapportée au commencement de l'année 1277.

(12) Novembre 1277

(13) Arnoul de Visemale, templier. Guillaume de Nangis, *ib.*, p 503.

(14) Nous ne connaissons pas la lettre que l'évêque de Liége remit au légat. Mais elle ne différait sans doute pas pour le fond du rapport, que le même évêque transmit au roi de France, le 31 janvier 1278 (n. s.), et qui est en original dans le carton J. 429. 2.

(15) 9 janvier 1278, n. s.

(16) 11 janvier 1278, n. s. — Ainsi, les batteries dressées contre P. de Broce n'étaient probablement pas encore démasquées à cette époque.—Nous savons qu'au moment de l'arrestation de Pierre, l'évêque de Baieux se retira à la cour du pape. La reine Marie le poursuivit dans sa retraite. Témoin la lettre qu'elle écrivit au pape en août 1278, et que nous avons indiquée dans le n°. 1. Mais le pape ne se rendit pas aux instances de la cour de France. Le 3 décembre 1278 (Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, III nonas Decembris, pontificatus nostri anno primo), il écrivit à Philippe le Hardi pour l'engager à cesser les poursuites dirigées contre l'évêque de Baieux (Orig. au T. des Ch., *Nominations*, n° 1, carton J. 391). Plus tard, ce prélat revint en France sans être aucunement inquiété. Cette circonstance, jointe à la protection que le pape lui accorda, devra être prise en considération par ceux qui discuteront l'innocence ou la culpabilité de l'évêque et de Pierre de Broce.

N°. 928. 1278. 26 septembre.

A touz ceus qui ces lettres verront, Robert l'Uissier, bailli de Gisorz, salut. Nous fesons assavoir que, comme nobles homs Alfons, jadis cuens de Poitiers et de Tholouse, eut commandé à departir et à assener par ses executeurs une certeinne somme de deniers de rente à ses sergenz et à ceus qui ont esté en son servise et à leur hoirs, si comme il est plainnement contenuz ou testament de celui conte, et li devant dit executeur, de tant comme à eus apartient, aient départi et assené de la dite somme d'argent trente souz de tornois de rente chascun an à Hue dist Corneprise, jadis serjant dou dit conte et à ses hoirs, et nostre très-chier sires mesires Philippes, par la grace de Deu, roys de France, qui desirre et veut acomplir l'ordenance et la derreinne volenté du devant dit conte son oncle, ait ordené et commandé que quicunque dès ore en avant sera prevost de Gisorz les devant diz trente sous tornois de rente rende et poie sanz delai, chascun an, au terme de l'Acension, audevant dit Hue Corneprise et à ses hoirs et à ceus qui cause auront de lui, Thyfainne, fille jadis et seul hoir do dit Hue Corneprise, et fame Jehan des Gres, esculer, de Rovres emprès Anet, par devant nous en droit establi, de la volenté et de l'assentement de celui Jehan son mari à ce fere present, requenurent eus avoir vendu, et en non de pure vente quitté et ostroié perpetuelment dès ores en avant les trente souz de tornois de rente desus diz, pris tous les anz sus la dite prevosté de Gisorz au terme de l'Acension, à mestre Gefroi do Temple, clerc le roi, et à ses hoirs et à ceus qui cause auront de lui, pour douze livres de parisis, que ceus Thyfaigne et Jehan son mari desus nommez ont euz et receus dou dit mestre Gefroi ou de son commandement en deniers contanz, et s'en tendrent à paiez par devant nous, et ont renoncié à l'excepcion des devant diz deniers non euz, non receus, non contez et non bailliez, et mestent et transportent dès orendroit li devant dit Thifaigne et Jehan son mari en celui mestre Gefroi, et en ses hoirs, et en ceus qui cause auront de lui, tout le droit, toute la seignorie, la propriété, la possession et toute l'action que il ont et puent avoir, qui leur afiert et puet afferir par quicunque reson que ce soit, en trente souz tornois de rente devant diz, et promistrent par devant nous par leals creanz li devant nommé Thyphaigne et Jehan son mari, que il contre la vente, l'ostroi et la quittance devant dites n'iront ne aler ne feront, par els ne par autres, par quiconque droit ou reson que ce soit, ou tans à venir, eincois les trente souz tornois de rente desus diz, pris sur la dite prévosté de Gisorz tous les anz ou dit terme de l'Acension, au devant dit mestre Gefroi, et à ses hoirs, et à ceus qui cause auront de lui, garantiront, delivreront et deffendront

à leur propres couz et despens à torjours contre touz, toutes les foiz que mestiers en sera, en jugement et dehors, aus us et aus costumes de France. Et quant aus choses devant dites fermement, lealement tenir et garder et acomplir, si comme il est dit desus, li devant dit vendeeur ont obligié et sommis chascuns por le tout eus et leur hoirs, et tous leur biens et les biens de leur hoirs, moebles et non moebles, presens et avenir, en quelque leu que il soient, à justicier à nous et à nos successeurs. En tesmong de ce, à la requeste des diz vendeeurs, nous avons mis en ces presentes lettres le seel de la baillie de Gisorz avec les seaus de ces mainmes vendeeurs. Ce fu fet lan de l'incarnation nostre Seigneur mil IIc soissante dis et oit, le lundi devant feste saint Remi ou mois de septembre.

(Original scellé au T. des Ch., *Gisors*, n°.2; carton J. 217.)

N°. 929. 1278, septembre.

Ph., Dei gratia, Francorum rex, notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras clare memorie H., quondam regis Anglorum ducis Normannie et Aquitanie atque comitis Andegavie, vidimus in hec verba :

H., Dei gratia, rex Anglorum et dux Normannie et Aquitanie, et comes Andegavie, justiciis et ballivis suis Normannie, salutem. Sciatis me concessisse, pro amore Dei, et petitione domine mee M. imperatricis, abbatie Sancte Marie de Voto juxta Cesarisburgum, et canonicis ibidem Deo servientibus, quicquid juste datum vel venditum eis fuerit de meo dominio, in burgo vel in villa. Quare volo et firmiter precipio, ut prefata abbatia bene et in pace, libere et quiete, cum omnibus consuetudinibus et libertatibus suis omnia tenementa sua teneat, scilicet in bosco et plano, in pasnagio et teloneo, et tallagio, rouagio et feria et foro. Et prohibeo ne quis eis vel hominibus vel rebus suis super hoc aliquam injuriam vel gravamen faciat. Testibus Manassero Biseth dapifero regis, apud Rothomagum.

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus sigillum apponi. Actum apud Cesarisburgum, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, mense septembris (1).

(Original dépourvu de son sceau, aux Arch. de la Manche, fonds de l'abbaye de Cherbourg.)

(1) Outre les chartes que nous publions, nous avons encore deux autres renseignements sur le voyage de Philippe le Hardi en Normandie pendant l'année 1278. Le premier est un arrêt rendu au parlement de la Toussaint 1278, ainsi conçu : « Burgenses Cadomenses qui conspiraverant in prepositos et qui procuraverunt crieiam fieri in adventu domini regis, contra ipsos et eciam in reditu suo de Cesarisburgo condempnati fuerunt domino regi, nomine emende, in mille libris turonensibus, et prepositis, pro emenda et dampnis, in ducentis libris turonensibus.» *Olim*, t. II, p. 116.—Le second est une lettre de l'archevêque de Rouen, datée du 24 août 1278, par laquelle il s'excuse de ne pouvoir passer immédiatement en Angleterre « precipue cum illustris Francie rex sit ad presens in Normannie partibus, cum quo, novitatis hoc tempore, super terris nostrisque juribus, vacante nostra Rothomagensi ecclesia indebite occupatis tractare et ipsius implorare subsidium nobis oportunum habemus.» *Lettres de rois*, t. I, p. 214.—C'est également à l'an 1278, que nous proposons d'attribuer l'article suivant que la chronique de Normandie, publiée par Duchesne d'après un ms. de S. Victor, contient sous la fausse date de 1259 : Mense Septembri, causa peregrinationis Montem Sancti Michaelis in periculo maris visitavit, et cum magno apparatu ubi transiit a civitatibus et castellis Normannie receptus est. *Hist. Norm. Scriptores*, p. 1012.

N°. 930. 1278, octobre.

Philippus, Dei gratia, Francorum Rex, universis ballivis, vicecomitibus et aliis justiciariis suis in Normannia constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis quod nos litteras inclite recordationis precarissimi domini et genitoris nostri Ludovici Francorum regis vidimus in hec verba :

Ludovicus, etc. (1),

Nos vero, vestigiis ipsorum proavi et genitoris nostrorum inherentes, vobis mandamus et precipimus quatinus ea que in predictis litteris continentur, eisdem abbati et canonicis, secundum quod de ipsis usi sunt, teneatis et firmiter observetis et observari per vestras ballivias faciatis. Actum apud sanctum Germanum in Laya, anno Domini M°. CC°. septuagesimo octavo, mense octobris.

(*Cartul. de Norm.*, f°. XIIII R°.).

(1) Voy. plus haut, p. 102, n°. 556.

N°. 931. 1278, 20 novembre.

Omnibus hec visuris vel audituris, G., permissione divina, humilis abbatissa sancti Leodegarii de Pratellis (1), totusque ejusdem loci conventus humilis, salutem in Domino. Noveritis quod nos illustri regi Francie tenemur singulis annis centum solidos turonenses reddere ad duos anni terminos, videlicet ad festum beati Michaelis in monteGargano quinquaginta solidos turonenses, et ad Pascha Domini similiter quinquaginta solidos turonenses, ratione straminis quod percipiebat et percipere consueverat in grangiis nostris de Karantonio (2), Constantiensis dyocesis, ita quod de cetero nullus ejus serviens super perceptione in dictis grangiis dicti straminis nos seu firmarios nostros aliquatenus molestabit; et ad dictos centum solidos ad terminos predictos persolvendos eidem regi seu ejus servienti aliquo (*sic*) ad hoc deputato, suo nomine, nos annuatim obligamus, ita quod, si in solutione predicta ad predictos terminos forte (quod absit !) defecerimus, licebit dicti regis servientibus super granchias nostras predictas, et super totam nostram decimam dicte ville de Karantonio, suam plenariam justiciam excercere, donec de predicta pecunia fuerit satisfactum. Quod omnibus quorum interest et interesse debet, tenore presencium sigillis nostris sigillatarum, significamus. Datum anno Domini M°. CC°. septuagesimo octavo, mense novembris, die dominica post octabas beati Martini hyemalis,

(Original scellé au T. des Ch., *Coutances*, n°. 1, carton J. 223.)

(1) Cette abbesse n'est pas indiquée dans le *Gall. Christ.*, t. XI, c. 854.

(2) Les deux anciens pouillés du diocèse de Coutances, à l'article *Carentan*, parlent des dîmes et de la grange de l'abbesse de Préaux dans cette paroisse. L'origine de ces biens venait d'une donation d'Onfroi de Bohon. Voy. Stapleton's *Observations*, t. II, p. XXIII.

N°. 932. 1278, décembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum capitulum Baiocense acquisisset, tam ex dono quam ex emptione, a tempore nostra ordinatione prefinito, in ballivia nostra Cadomensi in diversis locis res inferius annotatas, videlicet, apud Baiocas (1), a Guillelmo Escocart, presbitero, L solidos

turonensium annui redditus; item, ibidem, a Radulfo de Limez quondam cantore Baiocensi, VIII s. t., II capones et XXX ova, item, ibidem, ab eodem Radulfo, L s. t. annui redditus; item, apud Gueron, a dicto Radulfo, V s. et X quarteria frumenti, ad mensuram Baiocensem, annui redditus; item, apud Baiocas, a Johanne Rustico, quondam canonico Baiocensi, X solidos, II gallinas et XX ova; item, ibidem, ab eodem Johanne, XII s., II capones et XX ova annui redditus; item, ibidem, a dicto Johanne, duo sexteria frumenti, ad mensuram Baiocensem, annui redditus; item, in territorio de Nihauz, a dicto Johanne, unum sexterium frumenti, ad mensuram Baiocensem, annui redditus; item, apud Coulon, a dicto Johanne, VIII boissellos frumenti ad mensuram Baiocensem, II gallinas et XXX ova, annui redditus; item, apud Baiocas, a Roberto de Cadomo, vicario Baiocensi, XX solidos; item, ibidem, ab eodem Roberto, X s., VI capones, et XXX ova, annui redditus; item, ibidem, a dicto Roberto, X s. annui redditus; item, ibidem, a Jacobo le Forestier, XXVIII s.; item, ibidem, a Guillelmo de Sancto Lupo, vicario Baiocensi, XXVII sol. et VII den. annui redditus; item, ibidem, ab eodem Guillelmo, X sol. III capones, et XL ova, annui redditus; item, ibidem, ab eodem Guillelmo, VI sol., II capones et XXX ova, item, ibidem, ab eodem Guillelmo, IIII sol., III gallinas et XXX ova, annui redditus; item, apud Vaus super Auream, ab eodem Guillelmo, VII quarteria et II boissellos frumenti, ad mensuram Baiocensem, II gallinas et XX ova; item, apud Baiocas, a Petro de Locellis, XXVI sol., annui redditus; item, ibidem, a Nicholao Lesquente, quondam canonico Baiocensi, unum manerium; item, ibidem, a Roberto Fovee, vicario Baiocensi, unum manerium et unum perrinum; item, apud Ver, a Stephano, quondam cantore Baiocensi, III sexteria frumenti, ad mensuram de Ver, annui redditus; item, ibidem, a Ricardo de Ficel, III sexteria, I quarterium et dimidium boissellum frumenti ad mensuram de Ver, V gallinas, et VIII ova, ac III capones, annui redditus; item, apud Baiocas, a Roberto Fovee, vicario Baiocensi, XVIII sol. annui redditus; item, in territorio Sancti Lupi, ab eodem Roberto, VI quarteria ordei, ad mensuram Baiocensem, item, apud Tracheium, ab eodem Roberto, VI quarteria et II boissellos frumenti, ad mensuram Baiocensem, annui redditus; item, apud Ver, ab eodem Roberto, VI virgatas et dimidiam terre; item, ibidem, ab Osberto de Canovilla, canonico Baiocensi, XVI quarteria frumenti, ad mensuram de Ver, annui redditus; item, apud Mesnil, a Guillelmo de Bosco, IIII sexteria et V boissellos frumenti; item, apud Tracheium ab eodem Guillelmo, VI quarteria frumenti, ad mensuram Baiocensem, II capones et XXX ova annui redditus; item, apud Baiocas, a magistro Petro de Boisseio, quoddam manerium; item, ibidem, a Radulpho Andegavensi, quondam canonico Baiocensi, XXX sol., II gallinas et XX ova, annui redditus; item, ibidem, a Radulpho Peisson, VI den., I gallinam et X ova, annui redditus; item, ibidem, a Guillelmo dicto Fabro, unum denarium annui redditus; item, ibidem a magistro Petro de Boisseio, L solidos annui redditus; item, ibidem, super domum que fuit Guillelmi Foliot, presbiteri, IIII den. annui redditus; item, ibidem, in parrochia Sancti Salvatoris, a Stephano quondam cantore Baiocensi, VI sol. annui redditus; item, apud Baiocas a Johanne de Nigronia, III sol. annui redditus; item, ibidem, a Johanne de Karone, XX sol. annui redditus; item, ibidem, a Josiana, relicta Radulphi filii Clari, XVIII sol. VI capones, V panes, et LXXX ova, annui redditus; item, ibidem, a Guillelmo le Francheis, XXX sol. annui redditus; item, ibidem, a Jordano Marquier, XVI sol., II capones et II gallinas et LX ova, annui redditus; item, ibidem, a Henrico Gilberti, X sol. annui redditus; item, ibidem, a Petro Peisson, IIII sol. I gallinam et X ova; item, ibidem, a Roberto filio Johannis Gosselini XXII sol. VIII gallinas et LXXX ova; item, ibidem, a Johanne dicto Agno, XX sol. annui redditus; item, ibidem, a Thomassia Loffinon, VII sol. annui redditus; item, ibidem, in parrochia Sancti Machuti, a Johanna Bernardi, I masuagium; item, ibidem, in parrochia Sancti Patricii, a Thoma de Alneto et Claricia, ejus uxore, X sol. annui redditus; item, in eadem parrochia, a Ricardo filio Andree, presbiteri, VI sol. annui redditus; item, ibidem, in parrochia Sancti Symphoriani, a Ricardo Le Gay, VI sol. VI den. I gall. et X ova annui redditus; item, apud Sanctum Salvatorem de Baiocis, a Ricardo Anglico, XX sol. annui redditus; item, apud Basenvillam, ab Ansquetilio de Bigart, marito Petronille filie Guillelmi de Basenvilla, IIII libras et IIII solidos, annui redditus; item, apud Campeigneium, a Guillelmo Leffant, IIII sexteria et I quarterium ordei ad mensuram Baiocensem, IIII gallinas, I caponem, IIII panes, X ova et III denarios, annui redditus; item, apud Croe, a Thoma Paganelli, V quarteria ordei, VII boissellos frumenti, I panem, I gallinam, annui redditus; item, ibidem, ab eodem Thoma, III quarteria ordei annui redditus; item, apud Gueron, a Michaele Gocelin, I virgatam terre; item, ibidem, a Thoma dicto Preposito, III acras et I virgatam terre; item, ibidem, a Colino le Roier de Blasreyo, I virgatam terre; item in territorio Sancti Luppi, a Guillelmo de Heriz, unum sexterium ordei, annui redditus; item, apud Nihaus, ab eodem Guillelmo, I minam frumenti, ad mensuram Baiocensem, II gallinas, et XX ova annui redditus; item, apud Sanctum Patricium, a Juliana Arondel, unum sexterium frumenti, ad mensuram Baiocensem, annui redditus; item, apud Tracheium, a Radulpho de Sancto Martino, X quarteria et II boissellos frumenti, ad mensuram Baiocensem, annui redditus; item, apud Sanctum Georgium de Baiocis, a Matheo Gaupichet, XVI boissellos frumenti, ad mensuram Baiocensem, annui redditus; item apud Kahaignoles, a Matheo Thesart X sol. annui redditus; item, ibidem, ab eodem Matheo, V virgatas terre, I sextarium albe avene, I panem, I gallinam, II boissellos bladi de moutura annui redditus; item, ibidem, a Henrico Thesart, IIII pecias terre; item, apud Escay, a Guillelmo de Dameigneio, I sexterium frumenti ad mensuram Baiocensem; item, apud Baiocas, in territorio de Nihaus, a Rogero Neel, II sexteria frumenti, ad mensuram Baiocensem, annui redditus; item, apud Maisnilleium, a Thoma dicto Faucon, V quarteria frumenti, ad mensuram Baiocensem; item, apud Ver, a Petro Britone, X quarteria frumenti ad mensuram de Ver, I denarium, II gallinas et XX ova; item, ibidem, ab Emma relicta Radulphi dicti Quevillon, I minam frumenti ad mensuram de Ver; item, a Dyonisio Burgan, III virgatas terre; item, ibidem, a Rogero de Villaribus, I peciam terre; item, ibidem, ab Olivero Burgan, X quarteria ad mensuram de Ver, annui redditus: item, ibidem, a Gaufrido de Furno, I minam frumenti, ad mensuram de Ver, annui redditus; item, ibidem, ab Alexandro Cornart, III sexteria et II quarteria frumenti ad mensuram Baiocensem annui redditus; item, ibidem, ab eodem Alexandro, VI gallinas, LX ova, et I denarium annui redditus; item, apud Baiocas, in parrochia Sancti Lupi, a Petro Renaudi, III solidos annui redditus; item,

apud Ver, a Gilleberto d'Ymouvilla, dicto del Busquet, vi sexteria frumenti, ad mensuram de Ver, ii gallinas et xx ova annui redditus; item, ibidem, a Radulpho de Quevrechelo, xiii quarteria frumenti, ad mensuram de Ver, ii gallinas, v solidos, iiii capones et xl ova annui redditus; item, ibidem, a Guillelmo de Quevrechelo, x quarteria frumenti, i minam avene, viii solidos, xiii capones, clx ova et ii gallinas annui redditus; item, ibidem, ab Helya de Dumis, i minam frumenti ad mensuram Baiocensem annui redditus; item, ibidem, a Johanna relicta Gilleberti de Busqueto, xiiii quarteria frumenti annui redditus; item, ibidem, a Nicholao de Mota, xi quarteria frumenti, ad mensuram de Ver, ix solidos, vi gallinas et lx ova; item, apud Brunvillam, a Guillelmo de Mariscis, ii sexteria ordei, ad mensuram Baiocensem, annui redditus; ac memoratum capitulum finaverit, juxta tenorem ordinationis nostre, cum baillivo nostro Cadomi super predictis acquisitis sibi perpetuo retinendis; nos predictam finationem ratam et gratam habentes, quantum in nobis est, concedimus quod idem capitulum predicta acquisita tenere possit in perpetuum et pacifice possidere, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. septuagesimo octavo, mense decembris.

(*Cartulaire de Normandie*, f°. LV R°. et suiv.)

(1) Noms modernes des lieux cités dans cette charte : Baieux, Guéron, Nihault (entre Baieux et Barbeville), Cottun, Vaux-sur-Aure, Ver-sur-Mer, Saint-Loup de Baieux, Traci-sur-Mer, le Mesnil (sans doute le hameau marqué par Cassini au N. de Longues), Saint-Sauveur de Baieux, Saint-Malo de Baieux, Saint-Patrice de Baieux, Saint-Symphorien de Baieux, Bazenville, Campigni, Crouai, Saint-Georges de Baieux, Cahagnoles, Esquai-sur-Seule, Brunville.

N°. 923. 1278-9, mars.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum religiosi viri abbas et conventus monasterii Beate Marie de Lira, Ebroicensis diocesis, haberent et perciperent, ex dono suorum fundatorum, decimam quarumlibet venationum foreste nostre Britolii a quibuscunque personis capientur, ipsique nobis et successoribus nostris in perpetuum quittaverint et dimiserint supradictam decimam, et quicquid juris et actionis habere poterant in eadem, pro centum solidis turonensium annui et perpetui redditus, percipiendis ab ipsis et eorum successoribus vel mandato eorumdem in prepositura nostra Nove Lire singulis annis in perpetuum in festo dominice Nativitatis, nos eisdem concedimus quod ipsos centum solidos redditusles in dicta prepositura perpetuo percipiant, ut est dictum, illis qui dictam preposituram tenebunt in posterum, presentium tenore, mandantes, quod eisdem abbati et conventui vel mandato ipsorum ac successorum eorumdem dictos centum solidos redditus termino et modo predictis de dicta prepositura deinceps sine difficultate persolvant. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Britolium anno Domini M°. CC°. septuagesimo octavo, mense martio.

(Orig. aux Arch. de l'Eure.)

N°. 924. 1278-9, mars.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Robertus, divina permissione, humilis abbas monasterii Beate Marie de Lyra, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Notum facimus, quod, cum nos, nomine predicti monasterii nostri, haberemus et perciperemus, ex donatione fundatorum nostrorum, decimam venationum a quibuscunque personis captarum in foresta de Britolio (1), nos attendentes in hoc utilitatem nostri monasterii et nostram, quitavimus et dimisimus penitus excellentissimo principi domino Philippo, Dei gratia, regi Francorum illustri ac successoribus suis in perpetuum predictam decimam venationum foreste Britolii predicte, et quicquid juris et actionis habebamus et habere poteramus quacumque ex causa in decimis predictis, pro centum solidis turonensium annui redditus nobis et monasterio nostro predicto perpetuo reddendis in prepositura Nove Lyre quolibet anno in Nativitate Domini, promittentes, pro nobis et successoribus nostris, nos in predicta decima venationum nichil de cetero reclamaturos seu etiam petituros, salvis nobis et successoribus nostris et retentis aliis decimis et juribus que habemus in foresta Britolii predicta. In cujus rei memoriam et testimonium, presentibus litteris sigilla nostra, quibus publice utimur, duximus apponenda. Actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, mense martio.

(Orig. scellé, au T. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 42 bis, carton J. 731.

(1) Dans la charte de fondation de Lire au bas de laquelle se voit le curieux signe de Lanfranc (aux Arch. de l'Eure; pièce anciennement cotée : chap. 1er., art. 5, 1re. liasse, cotte 2), on voit que Guillaume, fils d'Osberne, donna aux moines de Lire : totam decimam foreste Britolii. — Une autre charte de Robert, comte de Leicester, mari de Pétronille, insérée dans un titre de 1401, dont M. Bonnin nous a communiqué une copie, entre dans plus de détails, et confirme à l'abbaye : de tota foresta decimam denariorum de bosco vendito, decimam de pasnagio, decimam de essartis, decimam de venatione et de piscatione et de omnibus exitibus foreste. Voy. aussi plus haut, p. 7, n°. 21, et p. 177, n°. 775. — On lit dans l'enquête du temps de Philippe-Auguste : Preterea, monachi habent decimam venationum foreste et unum porcum et unum cervum.

N°. 925. 1279, août.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras Guiardi Le Gruier, civis Ebroicensis, et Johannis dicti Parvi, ejus nepotis, vidimus in hec verba :

Noverint universi presentes et futuri, quod nos Guiardus dictus le Gruier, civis Ebroicensis, et Johannes dictus Parvus, nepos meus, vendidimus, concessimus et in perpetuum, venditionis nomine, dimisimus et dimittimus, unanimi assensu nostro ac etiam voluntate, venerabilibus viris decano et capitulo Ebroicensibus quadraginta acras terre, quas habebamus, tenebamus et possidebamus in parrochia de Guitheboto (1), Ebroicensis diocesis, quidquid juris, actionis, proprietatis et possessionis habebamus seu habere poteramus vel debebamus in eisdem terris, quoquo modo, in dictos decanum et capitulum et eorum successores in futurum proinde totaliter transferendo ac cedendo. Quarum siquidem terrarum quinque acre situate sunt ad maram de Longo, et junguntur, ex uno latere, terris heredum Petri dicti

Foulon, et ex alio latere, terris heredum Richardi dicti La Vaque. Item septem acre situate sunt immediate juxta quinque acras predictas, et abotant, ex uno latere, terris Johannis Doule et Richardi de Mara, et, ex alio latere, terris Rogeri de Malo rege. Item dimidia acra situata est ad spinam de Monteforti, inter terram Laurencii de Estambosc, ex uno latere, et Durandi Feis sui, ex alio. Item quedam virgata sita est inter terram Galteri de Guilheboto, ex una parte, et terram Roberti Boutet, ratione uxoris sue ex altera. Item tres acre site sunt in territorio quod dicitur les Boutis, inter terram Auffredi Pichot, ex uno latere, et terram Johannis dicti Esperon, ex altero, et abotat, ex una parte, ad terram Radulphi Viart, et, ex altera, ad terram Auffredi Pichot. Item tres acre site sunt ad foveam Clichart, inter terram heredum Guillelmi Bordel, ex una parte, et terram domini de Guilheboto, ex altera, et abotant terre Johannis Esperon, ex una parte, et terre heredum Durandi Filz Esperon, ex altera. Item quedam virgata sita est inter terras Roberti Fisiz à Esperon, ex utraque parte, in masagio. Item due acre site sunt inter terram Gilleberti Bordel, ex una parte, et terram Gilleberti Filz Esperon, ex altera, et abotant. ex una parte, chemino domini regis, et, ex altera, terre domini de Alneto. Item virgata et dimidia cum septem perticis site sunt ad clausum Petri Vacarii, inter terram Michaelis dicti Maritati, ex una parte, et terram Johannis Esperon, ex altera. Item due acre site sunt in territorio quod dicitur ad Maram au Faut, inter terram heredum Emmeline de Perrecio, ex uno latere, et terram Andree dicti Minon, ex altero, et abotant, ex una parte, ad cheminum domini regis, ex altera, ad terram relicte Philippi de Malo rege. Item una virgata sita est inter terram Roberti dicti Chevalier, ex uno latere, et terram heredum Gauffridi Maritati, ex altero. Item una virgata sita est in territorio quod dicitur au Reous, inter terram Roberti dicti Chevalier, ex uno latere, et terram heredum Gauffridi Maritati, ex alio. Item due acre et virgata et dimidia site sunt in territorio quod dicitur Mara Roberti, inter terram heredum Victoris, ex una parte, et terram domini de Guilheboto, ex altera, et abotant, ex uno latere, terre domini de Guilheboto, et, ex altero, terre Guillelmi Le Marié. Item tres acre site sunt in territorio quod dicitur Bagalon, inter terram heredum Petri de Furtio, ex una parte, et, ex altera, terram Sancti Petri, et abotant, ex uno latere, terre Gauffridi Capicherii, et, ex altero, terre domini de Alneto. Item tres acre et una virgata site sunt ad Maram Obichon, inter terram heredum Johannis de Blivello, ex una parte, et terram heredum Guillelmi Bordel, ex altera, et abotant terre Petri dicti Clerici, ex una parte, et, ex altera, terre Odonis Mauritii. Item virgata et dimidia site sunt ad Maram de Campo Fali, in[ter] terram heredum Droconis Ernaudi, ex una parte, et terram heredum Roberti Milonis, ex altera, et abotant terre heredum Andree dicti Baout, ex uno latere, et terre Aufredi Pichot, ex altero. Item tres virgate site sunt ad Longam Ralam, inter terram Odonis Fabri, ex uno latere, et terram Galteri de Guilheboto, ex altero, et abotant terre Asseline dicte La Torte, ex una parte, et terre Ricardi de Mara, ex altera. Item quedam virgata sita est ad Maram Retoice, inter terram Roberti Elinant, ex uno latere, et terram Rogerii de Bosco, ex altero. Item dimidia acra sita est ad foveam Huye, inter terram Albini de Malo rege, ex uno latere, et terram Robini Leurous, ex altero, et abotat terre Mathei Monachi, ex una parte, et terre heredum Petri Fullonis, ex altera. Item quinque acre et dimidia site sunt in masagio quod dicitur Guiardi le Gruler, inter semitam qua itur Ebroicas, ex una parte, et terras dictorum Gilleberti Filz Esperon, Johannis Mauricii, Johannis Naparii, et heredum Victoris, ex altera, et abotant terre Richardi Cauvet et chemino ville, ex altera, prout predicte terre in longum et latum se extendunt et proportant. Pro quinquies centum et sexaginta libris turonensibus (2), de quibus a dictis decano et capitulo tenemus nos plenarie pro pagatis in bona peccunia numerata, et, quantum ad hoc, renuncians exceptioni non numerate peccunie hujusmodi, non habite, non recepte, repromittentes propter hoc nos predictas terras dictis decano et capitulo et eorum successoribus garantizare et deffendere contra omnes et in omnibus, ac etiam deliberare adversus dominos capitales et alios quoscunque, quocumque nomine consenceantur *(sic)*, excepto domino rege Francie tantummodo, ab omnibus juribus, redibentiis, serviciis, exactionibus mundanis, corveiis, releveiis, obligationibus, auxiliis feodalibus et impedimentis aliis quibuscunque, ita quod predicti decanus et capitulum et eorum successores in futurum predictas terras sic liberas, pacificas et quietas tenebunt et jure hereditario in perpetuum possidebunt, absque contradictione et revocatione nostri vel heredum nostrorum super hoc in posterum faciendis. Qui insuper nos prenominati Guiardus et Johannes promittimus, pro nobis et heredibus nostris, predictis emptoribus, quod de cetero contra venditionem, concessionem et dimissionem predictas, per nos vel per alios, non veniemus, nec aliquid in premissis venditis aut aliquo premissorum reclamabimus seu reclamari faciemus aliquo jure, aliqua de causa, consuetudine ac ratione quacumque, et, quantum ad omnia et singula premissa inviolabiliter observanda, nos sepedicti Guiardus et Johannes obligamus nos et heredes nostros et reliquimus penitus obligatos, cum omnibus bonis nostris mobilibus et immobilibus, presentibus et futuris, acquisitis et acquirendis, ubicumque fuerint inventa, et quocumque jure seu nomine concenceantur *(sic)*, specialiter et expresse decano et capitulo predictis et successoribus eorumdem, renunciantes in hoc facto exceptioni doli mali, actioni in factum directe, et utili exceptioni deceptionis ultra dimidiam justi precii, omni statuto et consuetudini cujuslibet civitatis, patrie et loci, et omni juris auxilio canonici et civilis, per quod contra premissa vel aliquod permissorum possemus nos deffendere vel tueri. Et ut hoc ratum et stabile permaneat in futurum, sigilla nostra presentibus litteris, in hujus rei testimonium, duximus apponenda, et, ex habundanti, ad petitionem nostram cum humili supplicatione, venerabilis vir dominus officialis (3) Ebroicensis curie sigillum ipsius curie, ad majoris rei affirmationem, fecit inseri cum nostris sigillis hiis presentibus vel apponi. Actum et datum anno Domini millesimo CC°. septuagesimo nono, die veneris in vigilia nativitatis beati Johannis Baptiste (4).

Nos autem, omnia predicta et singula rata habentes et grata, et ea auctoritate nostra regia confirmantes, volumus [et], quantum [in nobis est], concedimus quod ipsi decanus et capitulum et eorum successores eadem perpetuo teneant et habeant absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, mense Augusto.

(*Cartul. du chapitre d'Evreux*, n°. 19 des Arch. de l'Eure, f°. 355 V°.—357 V°.)

(1) Quillebeuf.
(2) C'était 14 livres l'acre.
(3) Cette intervention de l'official explique la présence des formules de droit romain qu'on a remarquées dans ce contrat.
(4) Cette date répond au vendredi 23 juin 1279.

N°. 936. 1279, 16 septembre.

Excellentissimo domino suo Philippo, divina providencia, regi Francorum illustri, sui et devoti et humiles prior et conventus monasterii Sancte Katherine de Monte juxta Rothomagum, ordinis Sancti Benedicti, majestati regie, cum orationibus in Domino seduiis, paratum in omnibus obsequiis famulatum. Cum monasterium ipsum, per mortem bone memorie domini Ricardi, nuper abbatis nostri, sit pastoris regimine destitutum, vestre majestati regie significamus, quod nos fratres Johannem de Walemont et Henricum de Bueseviila, commonachos nostros, presentium exhibitores, nostros constituimus procuratores, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, ad petendum et obtinendum a vobis licentiam abbatem nobis et ipsi monasterio eligendi, et providendi nobis et dicto monasterio de abbate, et ad faciendum omnia alia hujusmodi negotium tangentia, que nos faceremus, si presentes interessemus; ratum habituri et gratum, quicquid iidem procuratores in premissis duxerint faciendum vel procurandum, et quilibet eorumdem; supplicantes humiliter vestre majestati regie, ut nobis per eos vel eorum alterum concedere velitis eligendi licentiam, et providendi de abbate nobis et dicto monasterio viduato. Quod majestati vestre regie, que bene et diu valeat in Domino, tenore presentium, sub sigillo capituli nostri, significamus. Datum die sabbati post exaltationem Sancte Crucis, anno Domini M°. CC°. LXX°. nono.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Elections*, n°. 21, carton J. 344.)

N°. 937. 1279, 24 septembre.

Excellentissimo domino suo, domino Philippo, Dei gratia, regi Francorum illustrissimo, humile capitulum Constanciensis ecclesie, salutem et orationes in Domino Ihsu Xpisto. Fratrem Ricardum de Villeio electum in abbatem monasterii Sancti Severi, ordinis Sancti Benedicti, Constanciensis diocesis, confirmatum, ad vos mittimus, majestati vestre regie supplicantes quatinus administracionem bonorum temporalium predicti monasterii eidem dignemini liberare, et custodes vestros a dicto monasterio amovere. Nichilominus ecclesie vestre significamus quod idem monasterium ad tam miserabilem statum devenit, quod monachi inibi residentes non habent unde commode valeant sustentari. Faciat vos rex eternus regnum temporale sic regere, ut ad eternum mereamini pervenire. Datum, sede Constanciensi vacante, anno Domini M°. CC^{mo}. LXX^{mo}. nono, die dominica ante festum Beati Michaelis in monte Gargano.

(Original scellé, au Tr. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 58; carton J. 346)

N°. 938. 1279, 29 septembre.

Excellentissimo domino suo, Philippo, Dei gratia, regi Francorum illustri, G., ejusdem permissione, Rothomagensis ecclesie minister humilis, salutem in eo per quem reges regnant et principes dominantur. Cum, vacante monasterio Sancte Katherine in Monte juxta Rothomagum, per mortem bone memorie fratris Richardi quondam abbatis ejusdem monasterii, electionem fratris Johannis de Sancto Petro a Laviz (1), exhibitoris presencium, in eodem monasterio canonice celebratam, exigente justicia, duxerimus confirmandam, majestatem regiam propensius exoramus quatinus eidem fratri Johanni, canonice, ut dictum est, electo, et a nobis confirmato, regalia, prout moris est, si placet, deliberari faciatis. Valeat excellentia vestra bene et diu in Domino Ihsu Xpisto. Datum apud Sanctum Maurum de Fossatis, die Veneris in festo Beati Michaelis in Monte Gargano, anno Domini M°. CC°. LXX^{mo}. nono.

(Orig. scellé, au T. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 72; carton J. 346.)

(1) Le *Gallia Christ.*, t. XI, c. 129, l'appelle Jean de Canteple.

N°. 939. 1279, décembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras Henrici dicti Louvel, ballivi nostri Vernolii, vidimus in hec verba :

Universis (1), etc.

Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, mense decembris.

(Original aux Arch. de l'Eure.)

(1) C'est un arrêt de l'échiquier, en faveur des moines de Lire relatif à la manière dont ils devaient jouir de la dixième semaine des domaines de Breteuil, Glos, Lire, et Pacl. Nous ne le donnons pas ici, parce que nous l'imprimerons en publiant le registre de l'échiquier.

N°. 940. 1279-80, février.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos litteras inclite recordationis precarissimi domini et genitoris nostri Ludovici quondam regis Francorum vidimus in hec verba :

Ludovicus, etc. (1).

Nos vero genitoris nostri piis vestigiis inherentes, volumus, precipimus et mandamus omnia et singula premissa fieri et servari. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Vicenis anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, mense februarii.

(Reg. LIX du Tr. des Ch., pièce n°. V°XLIX.)

(1) Nous avons publié cette charte, p. 116, n°. 613.

N°. 941. 1280, 13 mai.

Omnibus hec visuris, officialis Rothomagensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constituta, nobilis domina Agnes, uxor nobilis viri Henrici dicti Le Mareschal, armigeri (1), ex assensu et voluntate predicti Henrici mariti sui, presentis et in hoc expresse consentientis, venditionem et excambium quam et quod predictus Henricus fecerat illustrissimo domino regi Francorum totius hereditatis quam habebat apud Argenten, Chambay et Quenivet (2), cum omnibus juribus et pertinenciis eorumdem, ubicumque et in quibuscumque consistant, ratam et gratam habuit et in hoc expresse consensit. Juraverunt insuper ipsi nobiles Henrici et Agnes tactis sacrosanctis evangeliis, coram nobis, spontance non coacti, nec propter aliquem motum qui posset cadere in constantem virum seu mulierem, quod in premissis seu aliquo premissorum, racione hereditatis, maritagii, dotis, dotalicii seu donationis propter nuptias, partitionis, conquestus, dominii,

excadentie, excambii, aut alia ratione quacumque sibi competenti seu competitura, nichil de cetero reclamabunt, nec predictum dominum regem aut ejus heredes, seu causam habentes ab eodem, occasione premissorum seu aliquo eorumdem, in aliquo foro ecclesiastico vel seculari aliquatenus molestabunt, nec contra premissa venditionem et excambium, per se vel per alium, venient in futurum. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum curie nostre Rothomagensis duximus apponendum. Datum die lune post festum Sancti Nicholai estivalis, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo.

(Orig. scellé, au T. des Ch., *Normandie*, *II*, n°. 18, carton J. 211.)

(1) Sur les membres de cette famille qui furent seigneurs d'Argentan, voy. le P. Anselme, t. VI, p. 620, 621 et 622.

(2) Argentan, Chambol et Canivet. — Nous avons vu, p. 16, n°. 85, que Philippe-Auguste donna, en juin 1204, Argentan à Henri Clément, son maréchal. — Cette ville, après sa réunion au domaine royal, en fut bientôt distraite. En août 1295, Philippe-le-Bel donna Argentan à Mathieu de Montmorenci. Beziers, *Chronologie des baillis de Caen*, p. 37 et 38. En 1300, Mathieu aumôna aux Jacobins une place à côté de sa cohue d'Argentan. *Ib.*, p. 32. En 1342, nous voyons « Johannes de Montemorentiaco dominus de Argenthonio » faire, avec les moines de St.-Wandrille, un accord au sujet de l'église de St.-Martin d'Argentan. *Chartul. S. Wandreg.* (ms. 5425 de la Bibl. Nat., p. 151.) Le 23 août 1350, Jean céda à son frère Charles, le chastel et la châtellenie d'Argentan. Marie de Montmorenci porta ce domaine à Jean, sire de Châtillon, qui le vendit, le 13 février 1372, à Pierre, comte d'Alençon. Beziers, p. 32, note.

N°. 942. 1280, 21 mai.

Nicolaus episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Xpisto filio, regi Francorum illustri, salutem et apostolicam benedictionem. Divine gratia majestatis acquiritur, si ministris ejus, pro ipsius reverentia, condignus honor impenditur et favor necessarius exhibetur. Sane dudum monasterio Cerasiensi, ordinis Sancti Benedicti, Balocensis diocesis, abbatis regimine destituto, et duabus ibidem electionibus, una videlicet de Guillelmo de Sancto Gabriele, reliqua vero de Ricardo de Landa, ipsius monasterii monachis, in discordia celebratis, Henricus de Landa et Johannes de Humeto, ipsius monasterii monachi, prosequentes electionem de Ricardo celebratam, electioni prefati Guillelmi se opponere curaverunt. Negotio itaque hujusmodi ad sedem apostolicam legitime devoluto, extitit super illo apud sedem eandem diutius disceptatum, et tandem iidem Guillelmus et Ricardus omne jus quod eis et eorum cuilibet in electionibus hujusmodi competebat, libere in nostris manibus resignarunt. Nos autem, hujusmodi resignatione recepta, provisionem ipsius monasterii nobis ea vice duximus auctoritate apostolica reservandam, et postmodum, paterna volentes sollicitudine precavere ne monasterium ipsum prolixe dispendia vacationis incurrat, ad personam dilecti filii Guillelmi abbatis monasterii Cerasiensis, ordinis Sancti Benedicti, Balocensis diocesis, aciem apostolice considerationis extendimus, ipsumque, tunc priorem Sancte Margarete in Hellicuria, Cluniacensis ordinis, Belvacensis diocesis, ipsi monasterio Cerasiensi, de fratrum nostrorum consilio, prefecimus in abbatem, et sibi munus benedictionis duximus impendendum, firmam fidem fiduciamque tenentes, quod, cum de competenti litterarum scientia, et circumspectione spiritualium et temporalium, commendabilis habeatur, predictum monasterium, per industrie sue studium, Deo propitio, regularibus institutis proficiet, ac alias spiritualiter et temporaliter honoris et comodi suscipiet incrementa. Rogamus itaque serenitatem regiam et hortamur attente, quatinus te prefato abbati, pro divina et apostolice sedis reverentia, reddens affectu benivolum et opere gratiosum, ejusdem monasterii jura, quantum in te fuerit, benigno favore protegas et defendas, ita quod idem abbas in exequenda sollicitudine sibi tradita possit prosperari facilius, et nos celsitudinem regiam dignis inde laudum preconiis attollamus. Datum Rome apud Sanctum Petrum, XII kalendas junii, pontificatus nostri anno tercio.

(Original bullé de la bulle de Nicolas III, au Tr. des Ch., *Mélange de bulles*, n°. 50, carton J. 698.)

N°. 943. 1280, 26 juin.

Universis presentes litteras inspecturis seu etiam audituris, frater Johannes (1) dictus abbas Bellibecci, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Cum nos in foresta domini regis, que dicitur foresta communis de Brayo, usagium haberemus pro corpore abbatie nostre et pro granchia nostra de Spineto, pro videlicet abbatia, quantum una quadriga poterat adducere per diem, et pro dicta granchia ad omnia necessaria ipsius granchie, tandem, domini regis et nostri monasterii utilitate pensata, de utriusque partis consensu, nos dicti religiosi, in recompensationem tocius usagii predicti domino regi a nobis quitati, acceptavimus ducenta decem et septem arpenta et sexaginta septem perticas tam bosci quam prati, brueriarum ac terre arabilis, que nobis, deliberaverunt et assignaverunt, ex parte domini regis, ad hoc missi, dominus Johannes Dagouvel, miles, dicti loci forestarius, Antonius dictus Le Tripier, Johannes Evroudi, Petrus de Forgiis, et Vincentius Meusor, servientes domini regis, sic sita et distincta, videlicet: in defenso haye de Mauquenchi, centum et quadraginta duo arpenta bosci, que se protendunt a cruce du Hyaume usque ad grandem boscum nostrum et usque ad vadum de Soumeri; item, in Cauda versus Mesnillium, duodecim arpenta et dimidium et septem perticas, contigua pecie bosci predicte; item, versus Spinetum, triginta novem arpenta et septuaginta tres perticas, contigua aliis boscis assignatis nobis; item, prope Spinetum, tria arpenta et viginti tres perticas prati; item, versus dictam crucem undecim arpenta et triginta quator *(sic)* perticas bruerie, et versus Mesnillium octo arpenta et octoginta perticas, tam prati quam bruerie et terre arabilis (2); que ducenta decem et septem arpenta et sexaginta septem perticas predicta, cum fundo terre, prout a vado de Soumeri usque ad granchiam de Spineto per metas ibi positas se comportant, nobis et monasterio nostro dominus rex dimittit et quittat im perpetuum, ad vendendum sine tercio et dangerio, et ad expletandum et faciendum, quandocumque voluerimus in posterum, quicquid nobis visum fuerit expedire, salva garana domini regis, quam sibi et successoribus suis im perpetuum retinet in predictis rebus nostris in recompensationem concessis. Et sciendum est quod nos tenemur duas vias per boscum nostrum nobis, ut dictum est, concessum facere, prout domino regi videbitur, sicut magna via ducit de abbacia ad Spinetum juxta dicta ducenta decem et septem arpenta et sexaginta septem perticas, ut gentes et servientes domini regis dicte foreste ire et redire valeant, et bosci domini regis deliberari per ipsas vias,

quarum unaqueque unam perticam in latitudine continebit, et hee due vie, et boscus qui in eis creverit, et quicquid eis accesserit nostrum erit, et nos volumus et concedimus et alii usuarii dicte foreste communis similiter concesserunt, quod dictus dominus rex, in recompensationem dicti defensi sui nobis et monasterio nostro assignati, habeat de dicta foresta communi ducenta et triginta quatuor arpenta et viginti perticas tam bosci plani quam platearum vacuarum intermediarum, quorum centum et viginti sex arpenta sita sunt versus Spinetum et versus hayam de Mauquenchi; item quinquaginta et unum arpenta et viginti pertice, juxta defensa de Forgiis et de Fonte Barbeii usque ad campos de Fossato in Brayo se protendentia, et in loco qui dicitur la Mineree quinquaginta septem arpenta, que durant usque ad Moleriam et ad rivum Andele, in quibus ducentis triginta quatuor arpentis et viginti perticis ultimo nominatis poterit dominus rex facere defensum tale quale habebat in boscis supradictis nobis assignatis, in residuo autem dicte foreste communis retinemus nobis et monasterio herbagium et pasnagium tantummodo, sicut antea habebamus (3). In cujus rei testimonium, presentes litteras monasterii nostri eidem domino regi tradidimus sigillo unico sigillatas. Datum Parisius, anno Domini M°. CC°. octogesimo, die mercurii post festum Sancti Johannis Baptiste.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 96, carton J. 732.)

(1) Ce nom ne figure point sur la liste du *Gallia Christ.*, t. XI, c. 302

(2) En additionnant toutes ces parties on trouve pour total : 215 arpents 1/2, et 217 perches. Si l'on rapproche cette somme du total énoncé dans le présent acte (217 arpents et 67 perches), on voit que l'arpent se composait de 100 perches.

(3) « Les religieux abbé et couvent de Beaubec, par don à eulx fait par Hugues de Gocornay, le lieu de l'abbaie et le bois en quoy l'abbaie est fondée, ovecques tout le demaine jouxte icelui boiz, du vieu du Sommier jusques au vivier de Mauquenchy, et des terres du Somier jusques à l'eaue de Robec ovecques franchises de vendicions et de garenne. Item herbage et pasnage de toute la terre du dit Hugues, en bosc et en plain, en queiconquez lieu que bestes voisent en pasture et en deffens, mesmes se les bestes du seigneur y alloient de quelconques lieu que les bestes d'iceulx religieux viengnent ou demeurent. — Item le lieu de l'Espiney ovecques toutes ses appartenances et boiz en sa forest de Bray pour fere edifficez et pour tous les usages du dit lieu. » *Coutumier des forêts*, deuxième article de la forêt de Bral.

N°. 944. 1280, juin.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum carissimus frater et fidelis noster Petrus Alenconis comes in nostra curia proposuisset contra abbatem et conventum de Troarno, quod monasterium de Troarno, a prima sui fundatione, fundatum fuerat a comitibus Alençonis (1), et erat situm infra metas comitatus predicti, et quod clare memorie carissimus dominus et genitor noster, Ludovicus Francorum rex, dederat dicto fratri nostro comitatum Alenconis predictum cum omnibus juribus et justicia magna, que dicitur placitum ensis (2), et aliis comitatus predicti pertinentiis, sicut ea possidebat dictus dominus genitor noster et suus, tempore quo videbat, in comitatu predicto (3); quare petebat dictus comes, frater noster, custodiam sive gardam predicti monasterii, et placitum ensis in terra dicti monasterii et in hominibus ipsius monasterii, consistentes in feodis comitatus predicti, et in bonis eorum existentibus in feodis predictis, sibi liberari ratione sui comitatus predicti; dictis abbate et conventu e contrario dicentibus dictum monasterium non fuisse fundatum a comitibus Alençonis, nec esse de comitatu vel in comitatu Alençonis, nec de rebus datis a dicto domino et genitore nostro eidem fratri nostro in comitatu predicto, nec de pertinentibus ad predicta, et asserentibus quod quidam comes de Monte Gomeril, qui vocabatur Rogerus Normannus, magni Rogeri filius, dictum monasterium fundavit (4), et de suo patrimonio dotavit, et cum, post decessum dicti Rogeri fundatoris inter Johannem tunc temporis comitem Montis Gomerii (5), successorem dicti Rogerii fundatoris, ex una parte, et abbatem et conventum monasterii Troarni, ex altera, controversia mota fuisset, dicta controversia per quandam compositionem fuit sopita et terminata coram Henrico, quondam rege Anglie, tali modo quod dicti abbas et conventus dicto Johanni comiti et ejus heredibus quasdam possessiones suas dimiserunt et quitaverunt, et idem Johannes comes per eandem compositionem spontaneus dimisit abbatiam de Troarno in manu predicti regis, custodia et protectione (6), ac plures alias rationes pretendentibus, per quas dicebant in garda, protectione et jurisdictione nostra remanere debere, auditis hinc inde propositis, visis depositionibus quorumdam testium super premissis receptorum, visis etiam privilegiis, cartis et litteris a partibus exhibitis, et rationibus partium plenius intellectis, pronunciatum fuit per nostre curie judicium monasterium de Troarno cum pertinentiis in garda et protectione nostra et heredum nostrorum, Normannie ducum, remanere debere et predictam gardam ad nos et heredes nostros Normannie duces pertinere in locis predictis. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. octogesimo, mense junio.

(Inséré dans une confirmation de Philippe le Long, datée du mois de mars 1318 (n. s.), au T. des Ch., reg. LVI, n°. VI_{xx}VI. — *Chartul. Troarnense*, de la Bibl. Nat., f°. XVIII. Voy. Od. Desnos, *Mémoires sur Alençon*, t. II, p. 393, et M. Léchaudé, *Extrait des Chartes*, t. II, p. 254.—Nous remarquons que parmi les arrêts du parlement de la Pentecôte 1280 (*Olim*, t. II, p. 155-171), il n'y en a aucun de relatif à l'abbaye de Troarn. — Nous avons jugé inutile de reproduire un arrêt semblable et de même date pour l'abbaye de Bernai. On en trouvera le texte imprimé dans le *Neustria pia*, p. 399, et dans les *Ordonnances*, t. VI, p. 373.)

(1) Le fondateur de l'abbaye de Troarn ne prenait pas le titre de comte d'Alençon. Mais, à la fin du XII°. siècle, son descendant le portait.

(2) Sur ces deux mots, le rédacteur du *Chartul. Troarn.* remarquait : Hec duo vocabula : *placitum ensis*, combusta sunt in originali, et propter hoc abbas Johannes, qui fecit combustionem seu arsuram, fecit aliam litteram in viridi cera et filo serico fieri, que confirmant *(sic)* originalem litteram istam.

(3) Nous avons publié l'acte de concession, p. 163, n°. 736.

(4) Au commencement de la quatrième charte de fondation de Troarn (aux Arch. du Calvados), le fondateur lui-même s'appelle : Ego Rogerius ex Northmannis Northmannus, magni autem Rogerii filius. — Ce Roger de Montgommeri était non pas comte de Montgommeri, comme le disaient les moines de Troarn en 1280, mais comte de Salop en Angleterre.

(5) Jean prenait le titre de comte de Pontieu, et non pas celui de comte de Montgommeri.

(6) Nous avons publié la charte de Henri II, qui confirme cet accord. Voy. plus haut, p. 194, n°. 831.

N°. 945. 1280, 4 juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos litteras clare memorie Ludovici quondam regis Francorum, genitoris nostri, vidimus in hec verba :

Ludovicus, etc. (1).

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius die jovis post festum apostolorum Petri et Pauli, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo.

(Exemplaire non scellé au Suppl. du T. des Ch., carton J. 1030, n°. 37.)

(1) Publiée plus haut, p. 55, n°. 359.

N°. 946. 1280, 6 juillet.

Excellentissimo principi dominoque Philippo, Dei gratia, regi Francie, ejus humiles et devoti P., divina paciencia, abbas monasterii Sancte Trinitatis de Exaquio, ordinis Sancti Benedicti, Constantiensis dyocesis, et ejusdem loci conventus, orationes in Domino salutari, et ita divina miseratione regnum sibi commissum regere in hoc mundo, quod assequi valeat sempiternum. Dominationi vestre excellentissime et nobis karissime notum fiat, quod nos, pro nobis et monasterio nostro, felicissime recordationis dominum nostrum Ludovicum quondam regem Francie, patrem vestrum, vosque ac omnes quorum intererat, absolvimus penitus et quittamus super dampnis omnibus que sustinuimus et possemus in posterum sustinere, eo quod nemus de Plesseiaco fecit vendi, in quo a fundatione monasterii nostri usum ad omnes focos abbacie nostre, et omnia ejus edificia nova facienda, et vetera reparanda, nos non est dubium habuisse ex donationibus fundatorum tunc dicti nemoris dominorum (1), ipsum dominum excellentissimum patrem vestrum, familiam ejus totam vosque, uxorem vestram et liberos, ex devotione, immo ex debito, nostris orationibus et beneficiis, si que possumus, recommendantes, et ut nos metipsos participes facientur (*sic*). Vestra enim dignitas regia nos non ferens et monasterium nostrum ledi occasione venditionis nemoris antedicti, penitus anullati, in restitutionem dampnorum que ob hec incurrimus et possemus incurrere in futurum, de consilio magistrorum vestre curie, nobis dedit quindecim acras vestri nemoris proprii, sitas juxta nemus nostrum de Hupelande, in ballia de Constantino, butantes, ex uno capite, ad landam que dicitur de Monte Castor (2) juxta portam de Monte Castor vulgaliter nuncupatam, et, ex alio capite, versus locum qui dicitur Niger Doitellus, et se extendunt in latum dicte quindecim acre nemoris, prout premittitur, nobis date, ultra duas rochas in dicto Monte Castor versus tertiam rocham in eodem nemore situatas, nobis et monasterio nostro in puram et perpetuam elemosinam de cetero possidendas. Que ut Deo et omnibus quorum interest pateflant, vestre excellentissime potestati, cum omni humilitate qua possumus, presentes litteras dirigimus, roboratas nostrorum munimine sigillorum. Bene et diu valeat in Domino Jhsu Xpisto vestra excellentissima dominatio nobis cara. Datum unanimi assensu in nostro capitulo Exaquiensi; anno Domini M°. CC°. octogesimo, die sabbati in octavis Beatorum apostolorum Petri et Pauli.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 95 ; carton J. 732.)

(1) Le bois du Plessis faisait partie de la forêt du Bautois, dans laquelle Tustin Haldup avait donné à l'abbaye de Lessai des droits d'usage fort étendus. On lit dans la charte de fondation de ce monastère : Extra parcum materiem ad omnia edificia ecclesie et ad domos monachorum et ad omnia sua necessaria, et ligna focorum in eadem foresta de Baltis.

(2) Le Mont Câtre, déjà cité dans la charte de fondation de Lessai : Usque ad spinam de Monte Castro. — M. de Gerville s'est particulièrement occupé de cette localité dans son travail sur les anciens camps du département de la Manche. — Voyez aussi l'article que, dans ses *Recherches sur les anciens châteaux du département de la Manche*, il consacre à celui de Lithaire.

N°. 947. 1280, juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum ballivus noster Constanciensis cum dilectis nostris abbate et conventu monasterii Sancte Trinitatis de Exaculo, ordinis Sancti Benedicti, Constanciensis diocesis, super restitucione quam dicti abbas et conventus petebant sibi fieri a nobis de dampnis que passi fuerunt et habuerunt occasione vendicionis nemoris de Plessiaco, in quo dicti abbas et conventus, ex donacione fundatorum suorum, tunc temporis dominorum ipsius nemoris, a fundacione sui monasterii, suum usagium habuerint ad omnes focos abbatie et ad omnia ejus edificia nova facienda et vetera reparanda, pro nobis et nomine nostro, composuerit, et pro predicta restitucione ipsis abbati et conventui assignaverit et assederit quindecim acras nostri proprii nemoris, siti juxta nemus dictorum abbatis et conventus de Hupelande, liberas et quietas tercio et dangerio, butantes, ex uno capite, ad landam que dicitur de Monte Castor, juxta portam de Monte Castor vulgaliter nuncupatam, et, ex alio capite, versus locum qui dicitur Niger Doitellus, et se extendunt in latum dicte quindecim acre nemoris ultra duas rochas in dicto Monte Castor versus terciam rocham in dicto nemore sitas, ac per predictas composicionem et restitucionem dicti abbas et conventus pro se et suis successoribus totum usagium quod in dicto nemore de Plessiaco habuerant nobis et successoribus nostris quittaverint et remiserint, et de predictis dampnis, que occasione predicta incurrerunt et possent incurrere in futurum inclite recordacionis carissimum dominum et genitorem nostrum Ludovicum Francorum regem, nos et omnes antecessores nostros absolverunt et quittos penitus clamaverunt ; nos, predictam composicionem ratam et gratam habentes, volumus et concedimus quod predicti abbas et conventus, in recompensacionem predicti usagii et pro restitucione predictorum dampnorum, dictas quindecim acras nemoris teneant, ut dictum est, et possideant in futurum, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo, mense julio.

(Copie authentique de l'année 1461, aux Arch. de la Manche, dans le *Liber de Beneficiis Exaquii*, f°. 28 V°.)

N°. 948. 1280, juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris,

quod, sicut intelleximus, abbas et conventus de Noa, Cisterciensis ordinis, Ebroicensis dyocesis, post tempus nostra ordinatione prefinitum acquisierunt in feodis et retrofeodis nostris res inferius nominatas, videlicet : ex donatione facta eisdem, in castellania Ebroicensi, duodecim denarios annui redditus apud Bonamvillam, in feodo de Viroleto, qui fuerunt Albende de Gaudevilla ; item, in feodo de Alneto, viginti quinque solidos annui redditus apud Sanctum Germanum, qui fuerunt Anquetilli de Sancto Germano; item in feodo de Villaribus, sexdecim solidos qui fuerunt Roberti Bridol; item in feodo de Viroleto, sex solidos qui fuerunt Thome de Virolet; item, in feodo de Hopelande, tres solidos qui fuerunt Gervasii Cornet; item, in feodo de Viroleto, duas acras terre in parrochia de Bonavilla que fuerunt ejusdem Gervasii; item, in feodo Mauritii, duos solidos, qui fuerunt Richardi Le Fournier ; item, in feodo de Villaribus, quindecim solidos, qui fuerunt Richardi Berengervilla, presbiteri; item, in feodo de Berengervilla, viginti solidos qui fuerunt Roberti Guichart, militis; item, in feodo de Gaudrevilla, viginti quinque solidos, qui fuerunt Guillelmi de Bosco Gencelini, militis; item, apud Ebroycas, duos solidos, qui fuerunt Nicholai de Buellio; item, ibidem, triginta duos solidos, qui fuerunt Mathei dicti Houlart presbiteri; item, tria quarteria bladi et unum boissellum ordei; item, in feodo de Angervilla, duos solidos, qui fuerunt Guillelmi de Maeruel; item, apud Ebroycas, viginti quatuor solidos, qui fuerunt Gaufridi de Cortellis, et sex solidos sitos in feodo de Alneto, qui fuerunt ejusdem Gaufridi; item, duodecim denarios, qui fuerunt Radulfi Baronnet; item, apud Ebroycas, quatuor solidos, qui fuerunt Agnetis La Torte; item, duodecim denarios, qui fuerunt Johannis de Maeruel; item, in feodo de Alneto, quinque solidos qui fuerunt Guillelmi de Caugeio; item, in parrochia Grandis silve, quadraginta solidos, qui fuerunt Johannis de Saceyo, militis; item, in feodo de Planchis, septem solidos, qui fuerunt Roberti Neel, militis; item, in feodo de Berengervilla, duos solidos, qui fuerunt Philippi Coci ; item, in feodo de Campo dolente, duodecim denarios, qui fuerunt Johannis de Campodolente; item, in feodo de Hopelande, unam acram terre, et aliam acram terre in feodo de Grisollis, que fuerunt Laurentii de Gilsollis, presbiteri; item, unam domum apud Ebroycas, que fuit Johannis Juas, clerici; item, in feodo de Maeruel, tres acras terre, que fuerunt Martini dicti Derani; item, unam gallinam; item, apud Caugeium, unam acram terre in duabus peciis que fuerunt Alermi Morel; item, apud Boscum Martini, unam acram terre, que fuit Adeline de Morcenc, anglice; item, in parrochia de Viroleto, in feodo de Saquenvilla, triginta solidos turon., qui fuerunt Gaufridi Le Bourgoignon : item, in castellania de Paciaco, quinque solidos, qui fuerunt Petri de Breencort. Item, in feodo de Chambines, sex solidos, qui fuerunt Gaufridi de Vallibus; item, in feodo de Mesnillis, tres solidos turon., qui fuerunt Johannis Piscis; item, in feodo de Chambines, duos solidos paris., qui fuerunt Thome de Chalou; item, in feodo de Ponte Herberti, duos solidos paris., qui fuerunt Laurentii Danten; item, in feodo de Breencourt, duodecim den. turon., qui fuerunt Garengier Pleyon; item, in feodo de Chamblines, unam petiam vinee, que fuit Johannis Normanni; item, duos solidos qui fuerunt Guillelmi Rustici; item, in feodo de Breencourt, duodecim denar. paris., qui fuerunt Richardi de Lyra; item, in feodo de Garencerlis, viginti solidos turon., qui fuerunt Johannis Neel, militis; item, quadraginta solidos turon. in feodo de Ulmis, qui fuerunt Girardi de Sancto Taurino; item, in castellania de Ponte Arche, in feodo Petri de Damenevilla, in eadem villa de Damenevilla, quinquaginta quinque solidos qui fuerunt Guillelmi L'Escaude; item, apud Crovillam, viginti solidos, qui fuerunt Johannis Guichart, militis; item, apud Esquetot, quinque solidos, qui fuerunt Guillelmi de Creches, presbiteri; item, in castellania de Auribecco, sex solidos; item, decem solidos, apud Auribeccum, qui fuerunt Guillelmi de Vernolio; item, in castellania de Aneto, viginti solidos apud Ybreium, qui fuerunt Reginaldi de Esseio, presbiteri; item, ex emptione, ab eisdem facta, res que sequntur . in feodo de Angervilla, tres solidos qui fuerunt Guillelmi de Campodolente; item, apud Ebroycas, quatuor solidos, qui fuerunt Johannis Alutarii; item, apud Ebroicas, octo solidos, qui fuerunt Yvonis de Burgo Theroudi; item, in feodo de Virolet, octo solidos, qui fuerunt Baldoini Sarot; item, apud Bonamvillam, duos solidos, qui fuerunt Clementis Cloet : item, apud Ebroycas, sex solidos sex denarios, qui fuerunt Guillelmi dicti Avenne; item apud Ebroycas, sex solidos octo denarios, qui fuerunt Guillelmi as Cros; item, in feodo Fere, quatuor solidos qui fuerunt Sibille Anglice ; item, in feodo de Menillis, duodecim denarios paris., qui fuerunt Johannis Longis; item, duos solidos, qui fuerunt Thome de Chalou; item, in castellania Ebroicensi, unam domum apud Ebroicas, que fuit Johannis de Fontibus, item in feodo de Saceyo, duas acras terre, que fuerunt Philippi Disme; item, in feodo Johanne de Mota, unam petiam prati, que fuit Renaudi Veillart; item, in feodo de Murgiers, unam acram terre que fuit Petri de Bouceyo; item, unam domum apud Ebroicas, que fuit Radulfi d'Alancon, presbiteri; pro quibus acquisitis perpetuo retinendis, predicti abbas et conventus finaverunt cum ballivis nostris Rothomagi et Vernolii, finationem hujusmodi pro nobis recipientibus (1). Nos autem, finationem hujusmodi ratam et gratam habentes, volumus et concedimus, quantum in nobis est, ut predicti abbas et conventus res predictas, sic acquisitas, possint perpetuo tenere et pacifice possidere, sine coactione vendendi, vel extra manum ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo, mense julio (2).

(Orig scellé, à la Bibl. Nat., titres de la Noe, IV. 59. N°. 5464 du fonds latin.)

(1) Noms modernes : la Bonneville (canton de Conches), saint Germain de Navarre, Aunai, Villez sous Damville, Berengeville (canton d'Evreux), Gaudreville, Evreux, Angerville-la-Campagne, Grossœuvre, le Champ-Dolent, Gilsolles, Caugé, Sacquenville, Paci, Menilles, Garencières, Ormes, Pont-de-l'Arche, Damneville, Croville, Ecquetot, Orbec, Anet, Ivri, Sassai.

(2) Nous pouvons expliquer pourquoi les religieux de la Noë ne finèrent qu'en l'année 1280, tandis que la plupart des religieux accomplirent cette formalité en 1277. C'est qu'ils avaient d'abord élevé la prétention d'être exempts de cette finance, prétention qui fut rejetée par le parlement, comme on le voit par l'arrêt suivant rendu dans la session de Toussaint 1278 : « Visa carta abbatis et conventus de Noa, dictum fuit per arrestum, quod per dictam cartam se tueri non poterat quin de acquisitis ab ipsis et ecclesia sua in feodis et retrofeodis domini regis, a triginta annis citra juxta ordinationem domini regis, finare teneatur. » *Olim*, t. II, p. 122.

N°. 949. 1280, juillet.

Lettres du Roi datées de Paris, par lesquelles on voit que, dans le contrat de mariage conclu entre Philippe, fils aîné de Robert comte d'Artois, et Blanche, fille de Jean de Bretagne, on avait, entre autres biens, assigné en douaire à la dite Blanche, le tiers de la terre de Domfront et de la terre de Conches.

(Imprimées par D. Morice, *Preuves*, t. 1, c. 1054 et 1055).

N°. 950. 1280, juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod cum ballivus noster Cadomensis, pro nobis, ex una parte, et abbatem et conventum Beate Marie de Sancto Petro super Divam, ex altera, contentio verteretur, super hoc quod dicti abbas et conventus dicebant se habere omnimodam justiciam altam et bassam seu ad placitum spade pertinentem, de universis casibus et querelis que accidere possunt in terra ipsorum, ex dono et concessione Henrici quondam regis Anglie et ducis Normannie, excepto placito de expeditione sua et duellum *(sic)* de moneta, si exinde duellum oriatur (1); dictique abbas et conventus dicerent se exeruisse *(sic)* et exercendo tenuisse dictam justiciam a tempore donationis et concessionis predicte, et ad docendum de jure suo parati erant ostendere cartam predicti regis Henrici et ad declarandum usum et possessionem suam offerebant se probaturos usus *(sic)* fuisse dicta justitia in casibus seu articulis qui secuntur, videlicet : de rebus gayvis, de dividendo cursus aquarum vias et cheminos, de faciendo justiciam de falsis mensuris et ponderibus, de tenendo placitum de fraragio, de dote, de retractu per bursam, de maritagio incombrato, de recognitione per XII homines, de gagio et plegio, quod justitia facta est in loco ubi non potuit fieri nec debuit de dono indecenti, de sanguine et plaga cum clamore et harou, de mahaignelo, de muldro, de raptu, de capiendo malefactores et de detinendo eos ultra diem et noctem, et de faciendo justiciam de ipsis post octo dies et amplius ; ballivo nostro Cadomensi et gentibus nostris e contrario dicentibus, videlicet dictam altam justiciam seu placitum spade ad nos pertinere debere, et se, nomine nostro, usus (*sic*) fuisse dicta justicia in articulis supradictis, tandem, inter nos et dictos abbatem et conventum dicta contentio sopita est in hunc modum, videlicet quod nos de universis articulis super hoc nominatis cognitionem habebimus, ita quod de omnibus articulis et singulis obventionibus, proventibus et expletis exinde provenientibus, dicti abbas et conventus, per manus gentium nostrarum, medietatem integre et perpetuo percipient et habebunt, deputato ab ipsis abbate et conventu serviente ipsorum proprio cum gentibus nostris, qui videbit predicta expleta fieri et explectari in casibus supradictis pro jure suo conservando, salva ipsis abbati et conventui forefactura hereditatum tenentium suorum, post perceptionem nostre medietatis fructuum primi anni. Remanet autem ipsis abbati et conventui in aliis casibus omnimoda justicia excepto placito de expeditione nostra et duello de moneta, si exinde oriatur, que nobis et successoribus nostris im perpetuum volumus remanere. Que ut perpetue stabilitatis robur obtineant, presentes litteras impressione sigilli nostri fecimus muniri. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. octogesimo, mense Julio.

(*Catal. de Norm.*, f°. XXVI V°. — Il existe aux Arch. du Calvados, fonds de Saint-Pierre-Sur-Dive, n°. 63, dans une confirmation de Charles VI (Paris, juillet 1398), une copie d'autres lettres de Philippe-Le-Hardi, à peu près du même contenu que les présentes. Mais elles sont ainsi datées : Actum apud Rothomagum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, mense mayo.)

(1) La charte de Henri I porte : Omnia autem placita de omnibus querelis hominum suorum de incendio scilicet, de muldro et de rapto et de omnibus rebus vel forisfacturis quæ accidunt et que accidere possunt, in abbatis curia teneantur et plenarie terminentur, exceptis solummodo placitis de expeditione mea, et bello si ortum fuerit de placitis monetæ, quod quidem in abbatis curia judicabitur, sed apud arcam monetæ terminabitur. *Gallia Christ.* t. XI, instr, c. 157.

N°. 951. 1280, juillet.

Omnibus presentes litteras inspecturis, abbas (1) et conventus beate Marie de sancto Petro super Dyvam, salutem in Domino. Notum vobis facimus quod, cum inter nos, ex una parte, et ballivum Cadomensem, nomine domini regis, ex altera, contentio verteretur, super hoc quod nos dicebamus nos habere omnimodam justiciam altam et bassam seu ad placitum spade pertinentem de universis casibus et querelis que accidere possunt in terra nostra, ex dono et concessione Henrici quondam regis Anglie et ducis Normannie, excepto placito de expedicione sua et duello de moneta, si exinde duellum oriatur, nosque diceremus nos exercuisse et exercendo tenuisse dictam justiciam a tempore donationis et concessionis predicte, et ad docendum de jure nostro parati eramus ostendere cartam predicti regis Henrici, et, ad declarandum usum et possessionem nostram, offerebamus nos probaturos usos fuisse dicta justicia in casibus seu articulis qui sequuntur, videlicet : de rebus gayvis, de dividendo cursus aquarum, vias et cheminos, de faciendo justiciam de falsis mensuris et ponderibus, de tenendo placitum de fraragio, de dote, de retractu per bursam, de maritagio incumbrato, de recognitione per duodecim homines, de gagio et plegio, quod justicia facta est in loco ubi non potuit fieri nec debuit, de dono indecenti, de sanguine et plaga cum clamore et harou, de mehaignio, de muldro, de raptu, de capiendo malefactores, et de detinendo eos ultra diem et noctem, et de faciendo justiciam de ipsis post octo dies et amplius, predicto ballivo Cadomensi et gentibus domini regis pro ipso e contrario dicentibus, dictam videlicet altam justiciam seu placitum spade ad ipsum pertinere debere, et se nomine ipsius usos fuisse dicta justicia in articulis supradictis ; tandem inter ipsum dominum regem, ex una parte, et nos, ex altera, dicta contentio sopita est in hunc modum, videlicet quod ipse dominus rex de universis articulis superius nominatis cognitionem habebit, ita quod de omnibus et singulis obventionibus, proventibus et expletis exinde provenientibus, nos dicti abbas et conventus, per manus gentium domini regis, medietatem integre et perpetuo possidebimus et habebimus, deputato a nobis serviente nostro proprio cum gentibus ipsius, qui videbit predicta expleta fieri et expletari in casibus supradictis pro jure nostro conservando, salva nobis forisfactura hereditatum tenencium nostrorum post perceptionem sue medietatis fructuum primi anni. Remanet autem nobis in aliis casibus omnimoda justitia exceptis solummodo placito de expeditione sua et duello de moneta, si exinde duellum oriatur, que sibi et suis successoribus vult in perpetuum remanere (2). Que ut perpetue stabilitatis robur obtineant, presentes litteras sigillorum nostrorum

duximus impressione munire. Actum anno Domini M°. CC°. LXXX, mense Julio.
(Original scellé au T. des Ch., *Caen*, n°. 1, carton J. 220.)

(1) Le nom de cet abbé nous est donné par la légende du premier sceau appendu à ces lettres : S. JACOBI ABBATIS.

(2) L'accord qu'on vient de lire ne termina pas entièrement les démêlés, auxquels l'exercice de la haute justice donnait lieu entre les gens du roi et l'abbé de saint Pierre-sur-Dive. En 1282, un arrêt du parlement intervint à ce sujet. Nous le reproduisons ici. C'est le complément indispensable de l'accord du mois de juillet 1280:
Dictum fuit per arrestum, quod pax sive composicio facta inter dominum regem et abbatem et conventum Sancti Petri super Divam, super quibusdam casibus ad spate placitum pertinentibus, se non extendit ad ea que habent in ballivia Rothomagensi, cum de hiis nunquam fuisset questio. Item concordatum fuit quod dicti abbas et conventus nichil habebunt in hiis que serviens regis percipit pro pena, et labore suo. Item concordatum fuit quod dicti abbas et conventus habebunt cognicionem et execucionem litterarum regis in quantum poterunt eas mandare executioni per bona mobilia, set, si necesse esset vendere hereditates, quas oporteret estimari per duodecim homines, hujusmodi estimacio pertinebit ad regem, et fiet per ipsum. Item concordatum fuit quod serviens regis potest precipere abbati quod ducat homines suos per jus, et, si dicti homines post hujusmodi mandatum conquesti fuerint quod facta sit eis injuria vel gravamen, serviens regis poterit facere liberari eis sua. Item abbas non habebit preconizationem monete nec emendam, nec aliquid quod pertineat ad monetam. Item dictus abbas non habebit justiciam sive cognicionem in domibus sitis in Cadomo, ubi eas per suam cartam vendicabat, utpote quia eis non usus fuit, nec in composicione facta fuit mencio. Item non habebit cognicionem seu justiciam de sanguine et plaga cum clamore et harou, nec de harou sine sanguine et plaga : immo remanebit regi, salva abbati dimidia parte sua commodi, per manum gentium regis. *Olim*, t. II, p. 210 et 211, n°. XXVIII des arrêts rendus au parlement de la St.-Martin 1282. Cf. *ib.*, p. 269 et 270, n°. VII du parlement de la Toussaint 1287, et p. 299 n°. III du parlement de la Pentecôte 1290.

N°. 951. 1280, juillet.

Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod ego Nicholaus humilis abbas beate Marie de Cornevilie, et conventus ejusdem loci, ab excellenti principe domino Philippo, Francorum rege, ad firmam perpetuam recepimus in firma que fuit Juliane de Nueville, apud Cornevillam, unum molendinum cum molta sicca et pertinentiis, undecim libras turonensium, viginti duos denarios annui redditus, viginti octo capones, con (*sic*) viginti sex denariis, septem gallinas, trecenta ova, et triginta denarios; item, apud Sanctum Medardum (1) pasturagium, et Costas super Pontem Audomari; item, sextam partem cujusdam molendini, quinque sagittas ferratas, undecim libras quindecim solidos et novem denarios annui redditus, xx^ti octo capones et xx^ti denarios, sex viginti ova et sex denarios, releveia rusticorum et simplicem justiciam eorumdem, pro quadraginta quinque libris turonensium dicto domino regi et heredibus suis a nobis et a successoribus nostris annuatim solvendis, medietate videlicet ad Pascha et alia medietate ad festum Beati Michaelis, et, de dicta firma, ut dictum est, solvenda, nos predicti abbas et conventus decem acras terre nostre site juxta manerium nostrum in foresta Montisfortis, quam terram tenemus de domino rege predicto, in contraplegium obligavimus eidem domino regi, una con predictis, nobis ad firmam, ut dictum est, traditis, perpetuo remansuras, si nos vel successores nostri ab hujusmodi contractu contingeret resilire. Premissa autem nobis concessa sunt salvo jure domini regis et jure in omnibus alieno, retentis tamen ipsi domino regi placito spate, foresfacturis, jure patronatus, gardis, homagiis feodorum lorice integrorum vel partitorum et francarum serganteriarum, con pertinentibus ad predicta, si de firma predicta quam recepimus teneantur. Si autem, occasione premissorum vel alicujus de premissis ad firmam nobis traditis, inter nos abbatem et conventum predictos et homines tenentes de feodo dicte firme aliquam contingat oriri querelam, dominus rex predictus vult et concedit quod ad primas assisias vel placita sua sine dilacione et essonio audiatur ac etiam terminetur: et, ne contra obligationem predictam nos abbas et conventus predicti seu successores nostri in futuro veniamus seu contra contractum predictum in aliquo, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda, anno Domini M°. CC°. octogesimo, mense julio.
(Orig. scellé, au Tr. des Ch., *Normandie*, *II*, n°. 19, carton J. 211.)

(1) St.-Mards-sur-Risle.

N°. 952. 1280, août.

Philippus, Dei gratia, Francie rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod, cum homines de Bretevilla, homines Guillelmi Crespin, militis (1), ratione liberorum suorum, qui sunt publice seu communiter mercatores, in nostra curia proposuissent contra abbatem et conventum Fiscannensem, quod predicti homines, a tempore a quo non extat memoria, fuerunt liberi et immunes ab omni solutione et prestatione costumarum in mercatis, nundinis et portibus dictorum abbatis et conventus, et quod predictis libertatibus et immunitatibus usi fuerunt pacifice et quiete, a tempore a quo memoria non existit, et quod, pro predictis libertatibus, dicto Guillelmo Crespin, domino suo, certum servicium faciebant, et idem Guillelmus, propter hoc, nobis certum servicium faciebat; procuratore dictorum abbatis et conventus premissa negante, et asserente quod dictus Guillelmus Crespin feodum de Bretivilla a cambellano de Tancarville tenebat (2), et quod predicti homines de Bertrevilla, per quadraginta annos et amplius, solverunt costumas in mercatis, nundinis et portibus dictorum abbatis et conventus, sicut alii mercatores, tandem visis probationibus hinc inde productis, et rationibus partium plenius intellectis, pronunciatum fuit per curie nostre judicium, quod predicti homines in predictis mercatis, nundinis et portibus libertate predicta non gaudebunt, sed solvent costumas quemadmodum alii homines qui non sunt liberi nec immunes. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo, mense augusto.
(Copie authent. sur papier, faite en 1696, et signée par Dom Joseph Rougier, religieux et garde des chartes de l'abbaye de Fécamp, aux Arch. de la Seine-Inférieure.)

(1) Bretteville, canton de Goderville. — Ce domaine était sans doute entré dans la famille Crespin lors de son alliance avec la famille de Mortemer. Dans le Pouillé d'Eude Rigaud (p. 122), Guillaume de Mortemer est donné comme patron de l'église de *Bretevilla* dans le doyenné de Valmont.

(2) Le registre de Philippe Auguste est entièrement d'accord avec les prétentions des religieux de Fécamp. Au chapitre des fiefs du chambellan de Tancarville, on trouve l'article suivant: Guillelmus de Mortuo mari duo feoda, unum apud Bretevillam, et aliud apud Beccum (Le Bec de Mortemer, depuis appelé Le Bec Crespin), sed non cognoscit nisi unum, et illud tenementum tenet camerarius de comite Leicestrie de Britolio. Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XLVI V°, c. 2.

N°. 954. 1280, septembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos priori et fratribus ordinis Beate Marie de Monte Quarmeli apud Cadomum commorantibus concedimus, quantum in nobis est, quod ipsi in quodam loco suo, sito apud Cadomum, super rippam de Oingne, inter terram Radulphi Beaugendre et terram heredum Guillelmi Nicholai, centum pedes in longitudine et sexaginta sex in latitudine vel circiter continenti, quem locum tenendum ab eis perpetuo, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, olim per nostras litteras concessimus eisdem, ut possint cimiterium instituere seu fieri facere et habere im perpetuum, cum illa immunitate quam in illis partibus cimiteria consueverunt habere. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Capellam Donni Gilonis, anno Domini M°. CC°. octogesimo, mense septembris.

(*Cartul. de Norm.*, f°. XXVI R°.)

N°. 955. 1280, 19 novembre.

Illustrissimo domino suo Philippo, Dei gracia, regi Francorum, sui devoti et humiles oratores, frater Philippus, prior, et conventus monasterii Montis Sancti Michaelis in Periculo Maris, Abrincensis diocesis, salutem. Cum per resignacionem fratris Nicholay Faingot (1), quondam abbatis nostri monasterii, dictum monasterium vacaverit, ac, a vestra regia majestate a nobis petita licentia eligendi et obtempta (*sic*), postmodum fratrem Ranulphum de Torigneyo (2), commonachum nostrum, qui viam universe carnis est ingressus, elegerimus in abbatem, nos nostrumque monasterium, propter vacationem, in spiritualibus et temporalibus non modicam paciamur lesionem, vestram regiam majestatem per fratres Clementem de Torigneyo et Robertum de Velleyo, commonachos nostros, exhibitores presencium sigillo nostro conventuali sigillatarum, quos ad hoc nostros constituimus procuratores et nuntios speciales et quemlibet eorum in solidum, exoramus in Domino Ihsu Xpisto, quatenus hac vice eligendi futurum abbatem nobis licenciam, vestri gracia concedatis. Valeat vestra majestas regia, quam Deus nobis et toti regno conservet jocundam et prosperam per tempora longiora. Datum in capitulo nostro, apud Montem, anno Domini M° CC° LXXX°, die martis (3) post octabas Sancti Martini hyemalis.

(Original scellé, au T. des Ch., *Elections*, n°. 62; carton J. 345. Imp. dans *Neustria pia*, p. 391.)

(1) Et non *Fanigot*, comme l'a imprimé Du Moustier.
(2) Et non Borgneyo, comme porte l'imprimé.
(3) *Martii*, dans *Neustria pia*.

N°. 956. Vers 1280.

Cum Renouf de Talevende, clerc, tienge un fui de hauberc nuement deu rei de France, en la parroisse du Mesnil Robert (1), et la persone de cil lui demant la disme des prez anciens, et des eus, et du burre à li et à ses homes (2), qui onques ne fut rendue en l'éveschié ne en tot le pais, et comme les homes qui la devent tenir en aient tant plaidié que il en soient escumengés de par l'official d'Angiers, et agravez et mis en prison, et il ne saivent mès recorre ne mès à vos, si comme vos les devez garder, et comme la chose apartiegne à vos autant comme à celui à qui la garde eschairroit du dit Renouf et de ses hers, o autres droitures qui i porroient eschaier, je vos requer por moi et por mes homes que vos i metez conseil comme vos verrez qui bien i ert.

(Original non scellé, au suppl. du T. des Ch., carton J. 1030, n°. 54.)

(1) Ce fief resta long-temps dans la famille de Tallevende. Le 10 février 1420 (a. s.), Jehan Tallevende rendit aveu au roi pour ung tiers de fieu noble, assiz en la parroisse du Mesnil Robert, en la viconté de Vire. Arch. Nat., reg. P. 304, n°. CIIII^xx XI.

(2) Cependant le concile réuni à Rouen, en 1189, par l'archevêque Gautier de Coutances, avait ordonné: ut de grano, vino, fructibus arborum, fœtibus animalium, fœno, lino, lana, cannabo, caseis, et de omnibus quæ per annum renovantur decimas integre persolvant. D. Bessin, *Concilia*, part. I, p. 97.

N°. 957. 1281, 4 mai.

Sachent tous ceus qui sont et qui à venir sont, que nos Gringoire et Robert du Bos Genselin (1), chevaliers, frères, avon baillié et otroié à nostre seigneur le roi de France et à ses oiers sept livres et dis sos de rente à paier chascun an la moitié à Pasques et l'autre moitié à la saint Michel ensuiant, assis en la paroisse de Esquetot (2), ce est à savoier: sus le tenement Guillebert Bourdon, trente sos et dis deniers; sus le tenement Ricart Le Prestre, vint chinc sos sis deniers; sus le tenement Guillebert Le Court, sept sos chinc deniers; sus le tenement Guillebert Godel, quatre sos neuf deniers; sus le tenement Guillaume des Cans, dis sos; sus le tenement Pierres Godel, quarante sis sos troies deniers; de rechief sus le tenement Ricart Le Prestre, vint chinc sos sis deniers; et avon atourné les devant dis hommes à rendre la devant dite rente à nostre seigneur le roi et à ses oiers, à tenir et à avoier la devant dite escange au devant dit nostre seigneur le roi et à ses oiers, sans nulle reclamance, dès ore en avant, de nos et de nos oiers, et pour icestui escange il a quitié et delessié à tous jours, par nostre otroi et par nostre requeste, a Guillaume Canterel, bourgois du Pont Audemer, sept livres et diz sos de rente, que le devant dit Guillaume rendoit par an au devant dit nostre seigneur le roi, par la raison de l'iaue du Pontiaudemer (3), la quele le devant dit Guillaume tient à ferme perpetuel par douse livres de tournois de anuel rente, et nos devant dis Gringoire et Robert, chevaliers, et nos hoiers sommes tenus au devant dit nostre seigneur le roi et à ses oiers la devant dite escange, que nos li avons bailliée, guarantir et escangier, value à value, en nostre propre heritage, se mestier en estoit. En tesmoig de laquele chose, nos avon mis à ceste letre nos seaus, laquele fu fete en l'an M II^c IIII^xx et I, le diemenche après la sainte Crois u mois de may.

(Original scellé, au T. des Ch., *Pont-Audemer*, n°. 1, J. 220.)

(1) La paroisse de St.-Sébastien du Bois-Gencelin, patrie de ces deux chevaliers, dut tirer son surnom d'un « Gencelinus », vassal de Roger de Beaumont, qui, sans doute, sous le règne de Guillaume-le-Conquérant,

donna aux religieux de St.-Taurin « ecclesiam de Nemore Gencelini cum decima. » *Gallia christ.*, t. XI, instr., c. 140. Les archives de St.-Taurin, de la Noë et de la commanderie de St.-Etienne de Renneville sont riches en chartes émanées des seigneurs du Bois-Gencelin. — Nous ne signalerons qu'une charte de l'année 1282 accordée aux moines de St.-Taurin par le même Grégoire qui figure dans l'acte que nous publions. L'original en est aux Arch. de l'Eure.— Voy. encore plus haut p. 87, n°. 499.

(2) Equelot, canton du Neufbourg. — Voy. plus loin, n°. 960.

(3) Dans l'acte suivant nous verrons que la ferme de l'eau de Pont-Audemer se montait à 12 livres. C'est peut-être le même revenu que celui qui est désigné, en 1195, sous le nom de : exitus de aqua Risle. *Rotuli scacc. Norm.*, éd. de Londres, t. I, p. 200.

N°. 958. 1281, 4 mai.

Sachent tous ceus qui sunt et qui à venir sunt, que je Robert du Bois Gencelin, chevalier, ai baillié, et otréé à nostre seignor le roy de France et à ses hoirs sept libres et dis souz de rente, à paier chascun an de rente la moitié à Pasques et l'autre moitié à la Seint Michiel ensuiant, assis en la paroisse d'Espreville (1) c'est à savoir : sus le tenement Guillaume Roussel (2) et sis souz ; suz le tenement Johan Seure, VII deniers ; sus le tenement Robert Machart, unze deniers ; sus le tenement Ernof Danten, quatre souz ; sus le tenement Rogier Roussel, cinc deniers, sus le tenement Rogier Fortin, douze souz ; sus le tenement Johan Le Guois, quatre souz ; sus le tenement Jehan Le Gois, le genble, deuz sous ; sus le tenement Robert des Essarz, trois souz siz deniers ; sus le tenement Rogier Fermen, deuz souz ; sus le tenement Andrieu Conbon de Nonbort, deuz sous ; sus le tenement Henri du Quesne, cint sous ; sus le tenement Ameline la Bordone, VI deniers ; sus le tenement Rogier Bordon, deus souz sis deniers ; sus Pierres de Quief de ville, quatre sous ; sus le tenement Jehan le Gois du Val, trente et deus soz ; sus Jehan de Calleville, quinze boissiaus de forment ; sus le tenement Rogier des Perreis, dis et sept boissiaus et demi de forment (et est avalué le setier de forment à diz et uit sous), et ai atorné les devans dis homes à rendre la devant dite rente à nostre seignor le roi et à ses oirs, à tenir et à avoir la devan dite escange au devant dit nostre seignor le roy et à ses oirs, sans nule reclamanche, dès ore en avant, de moi et de mes oirs ; et por icestui escange il a quitié et delessié à tous jours, par nostre otroi et par nostre requeste, à Guillaume Canterel, borjois du Pont Audemer, sept livres et dis souz de rente que le devant dit Guillaume rendoit par an au devant [dit] nostre seignor le roy, par la reson de l'eaue du Pont Audemer, la quele le devant dit Guillaume tient à ferme perpetuel por douze libres de tornois, et par la reson de *(sic)* feu de Bonesbouz, de quoi le dit Guillaume tient la moitié par cent souz de rente rendant chascun an au devant dit nostre seignor le roy, c'est à savoir : sus l'eaue du Pont Audemer, quatre libres et diz souz, et sus le feu de Bonesboz (3). sessante soz ; et je, le devant dit Robert, chevalier, et mes hoirs, somes tenus au devant dit nostre seignor le roy et à ses oirs la devant dite escange, que je li ai baillié, garantir et escangier, value à value, en nostre propre heritage, se mestier en estoit. En tesmoig de la quele chose, je ai mis à cheste letre mon seel, la quele fu fete en lan de grace M CC IIII^{xx} et I le diemanche après la Seinte Crois en mays de may.

(Original scellé au T. des Ch., *Evreux*, n°. 10, carton J. 216.)

(1) Epreville en Roumois, canton de Bourgteroulde.

(2) Il doit y avoir ici quelque omission dans ce détail des rentes cédées par Robert du Bois-Gencelin.

(3) Voy. plus loin, n°. 963.

N°. 959. 1281, 12 mai.

Acte passé par devant l'official d'Evreux, par lequel Marie, femme de Robert de Bois Gencelin, ratifie l'échange precédent. — Actum et datum anno Domini M°. CC°. octogesimo primo, die lune post festum Sancti Nicholai estivalis.

(Original scellé au T. des Ch., *Evreux*, n°. 10, J. 216.)

N°. 960. 1281, mai.

A touz ceus qui verront cestes presentes lettres, Estienne de Montargis, visconte de Roem (1), salut. Sachez que par devant nous fut present mesire Gringoire du Bois Gencelin, chevalier, de sa bonne volanté reconnut qu'il avoit pris en fié et en heritage de monseigneur Robert du Bois Gencelin, chevalier, un moulin qui est apelé Quiquenpoist, assis en la parroisse d'Aunoy juste la Bonneville (2), ovec toutes les apartenances à icelui moulin, pour quatorze livres tournois de rente chascun an, des queles quatorze livres tournois le dit mesire Gringoire et ses hers rendront chascun an au roy sus le dit moulin cinquante soulz tournois de rente à la Chandeleur pour le dit mesire Robert et pour ses hers (3), et cent et quatre soulz tournois de rente chascun an que le dit mesire Gringoire a atourner au roy à prendre et à recevoir sus ses hommes de Esquetot emprès Marbue (4) à la Saint Remi pour le dit mesire Robert et pour ses hers, et sis livres et sis soulz tournois de rente que le dit mesire Gringoire et ses hers rendront au dit mesire Robert et à ses hers sus le dit moulin chascun an quinze jourz emprès la Saint Remi, en tele manière que toutes fiees que le dit mesire Gringoire ou ses hers deffaudront de paiement des dites sis livres et sis soulz vers le dit mesire Robert ou vers ses hers ou leur conmandement portant ces lettres au dit terme, que le dit mesire Robert ou ses hers ou leur conmandement portant ces lettres pourront prendre en leur main le dit moulin ovec toutes les apartenances à icelui moulin comme leur propre et tenir dusques à tant que il seint touz paiez des dites sis livres et sis soulz tournois, et en tele manière que toutes les levées du dit moulin et des apartenances à icelui, tant comme il sera en leur main par deffaut de paiement de la dite rente, seront quittes et delivrés au dit mesire Robert et à ses hers, sanz ce que il seint tenuz à en rendre riens au dit mesire Gringoire ne à ses hers, à prendre, à avoir et à recevoir au dit mesire Robert et à ses hers les dites sis livres et sis soulz tournois de rente chascun an au terme devant dit sus le dit moulin, bien et em pes, franchement et quitement, et af faire toute leur plainne volanté, conme de leur propre heritage en la forme devant dite, la quelle rente (c'est assavoir les dites six livres et sis soulz, assis sus le dit moulin) le dit mesire Gringoire, pour lui et pour touz ses hers, promist à garantir et à deffendre contre touz au dit mesire Robert et à ses hers et à delivrer de touz empeschemenz et de touz encombremenz, ou escangier en son propre heritage ailleurs autant, value à value, se mestier estoit, aus us et au coustumes de Normandie, et promist à enterignier et à emplir sanz nulle deffaute au

dit mesire Robert et à ses hers en la fourme et en la manière que il est par devant devisé, sanz aler encontre; et pour toutes ces convenances et chascunes, si conme elles sunt devant devisées, fermement tenir et a emplir le dit mesire Gringoire en obliga soy et ses hers et touz ses biens et les biens de ses hers, touz et chascun pour le tout, muebles et non muebles, presenz et à venir, en quiconque leu que il puissent estre trouvez, à champ ou à ville. En tesmoing de ceste chouse, nous avons mis à ces lettres le seel de la visconlée de Roem, sauf le droit le roy, ovec le seel du dit mesire Gringoire. Ce fut fet l'an de grace M CC quatre vinz et un, ou mays de may.

(Original scellé, au Tr. des Ch., *Evreux*, n°. 11, carton J. 216.)

(1) Farin indique Etienne de Montargis comme vicomte de Rouen, à la date de 1277, *Hist. de Rouen*, éd. de 1738, in-4°. 2e. part., p. 126 : il l'était encore en 1283; *Cartul. de St.-Georges*, à la Bibl. de Rouen, f°. 183 V°.—La charte que nous publions doit être celle que M. Le Prévost cite par erreur comme d'Etienne de Montargis, vicomte de Toesni, 1287; *Dictionn. des anciens noms de lieu du dépt. de l'Eure*, p. 236.

(2) Aunai près la Bonneville, canton d'Evreux.

(3) Parmi les biens assignés, en 1298, au comte d'Evreux nous retrouvons : Quarante sols, que les oyes *(sic)* du Bois Gentelin *(sic)* doivent sus le moulin de Quingnantpois *(sic)*. Le Brasseur, *Hist. d'Evreux*, preuves, p. 24.

(4) Voy. plus haut, n°. 957.

N°. 961. 1281, mai.

Universis presentes literas inspecturis et audituris, Hebertus dictus Le Cuvier, de parrochia Sancti Thome de Touqua (1), salutem. Notum facio quod ego dictus Hebertus vendidi, concessi et omnino dereliqui excellentissimo principi domino Philippo, Dei gratia, illustri Francorum regi, pro quater viginti libris turonensium, quas pre manibus recepi in pecunia numerata a dicto domino rege per manum Nicholai de Villaribus, tunc temporis vicecomitis in Algia (2), de qua summa pecunie me tenui et teneo integre pro pagato, omnem costumam et omnem franchisiam quas habebam in foresta Boneville (3) seu habere poteram quoquo modo, videlicet in bosco, in pasnagio, in pasturagio, herbagio, et in omnibus aliis, quocunque nomine censeantur, renuntians omni exceptioni pecunie non numerate, non michi tradite, non solute, tenenda, habenda et possidenda hereditarie omnia predicta eidem domino regi et suis heredibus sine reclamatione mei vel heredum meorum super predictis rebus de cetero facienda. Hec autem omnia ego predictus Hebertus et heredes mei predicto domino regi et suis heredibus tenemur et tenebimur, si necesse fuerit, in nostro proprio hereditagio excambiare valore ad valorem secundum consuetudinem patrie, prout justum fuerit, competenter. In cujus rei testimonium, presentibus literis sigillum meum apponere dignum duxi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, mense maii.

(Original scellé, au T. des Ch., *Eaux et Forêts*, n°. 98, carton J. 732.)

(1) Touque, canton de Pont-l'Evêque. Voy. *Pouillés de Lisieux*, p. 36.

(2) Ce Nicolas de Villers, vicomte d'Auge, devint successivement vicomte de Rouen, bailli de Cotentin et bailli de Caen. Voy. l'art. que nous lui consacrons dans notre *Mémoire sur les baillis de Cotentin*, XIII.

(3) La forêt de Bonneville-sur-Touque.

N°. 962. 1281, 30 mai.

Acte passé devant l'official de Lisieux, le vendredi avant la Pentecôte, par lequel Pétronille, femme de Hebert le Cuvier, ratifie la vente consentie au roi par son mari, dont nous venons de publier la lettre.

(Original scellé, au T. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 98 bis, carton J. 732.)

N°. 963. 1281, juin.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras ballivi nostri Rothomagensis vidimus in hec verba :

Noverint universi, presentes et futuri, quod ego Reginaldus dictus Barbou, baillivus Rothomagensis (1), Guillelmo dicto Canterel burgensi de Ponte Audomari et Radulfo de Eullebuef (2) armigero, et eorum heredibus, ad firmam perpetuam, nomine excellentissimi principis domini Philippi, Dei gratia, Francorum regis, tradidi et concessi, in feodo de Borneboz, excinsagium de Magneville cum pertinenciis suis, quod valet viginti quatuor solidos per annum vel circa, homagia hominum tenentium de dicto feodo de Borneboz in dicta parrochia et in parrochiis circumadjacentibus, releveia, expleta et simplicem justiciam eorundem, et octo acras et tres virgatas bosci cum fundo sine tercio et dangerio, pro decem libris tresdecim solidis et octo denariis turonensibus domino regi annuatim solvendis, medietate videlicet ad Pascha et alia medietate ad Sanctum Michaelem; et de dicta firma, ut dictum est, solvenda dictus Guillelmus duas acras terre sue sitas in campo de Valle Crucis et dictus Radulphus duas acras terre sue, sitas in campo de Fovea regine, in parrochia de Magnevilla predicta, in contraplegium obligarunt, domino regi una cum predictis ad firmam traditis perpetuo remansuras, si ipsos vel heredes suos a contractu hujusmodi contingeret resilire. Premissa vero eisdem Guillelmo et Radulpho et eorum heredibus, sicut dictum est, concessi, salvo jure in omnibus alieno, et retentis dicto domino regi spate placito cum pertinentibus ad placitum spate, jure patronatus, homagio feodorum lorice integrorum vel partitorum, et francarum serjanteriarum, si de dicto feodo, de quo dictis Guillelmo et Radulpho predicta tradidi, teneantur. Si autem, occasione premissorum vel alicujus de premissis ad firmam traditis, inter Guillelmum et Radulphum predictos et homines tenentes de eodem feodo aliquam contingat oriri querelam, concessio mea talis est quod dicta querela ad primas assisias vel placita ipsius domini regis sine dilatione et essonio audiatur ac etiam terminetur. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris sigillum baillivie Rothomagensis apponere dignum duxi. Actum anno Domini M°. CC°. octogesimo primo, mense aprilis.

Nos vero predictam traditionem et omnia premissa, prout superius continentur, quantum in nobis est, volumus et concedimus et rata habemus, salvo in aliis jure nostro et jure quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo CC°. octogesimo primo, mense junio.

(Inséré dans une confirmation de Philippe de Valois du mois de février, 1330-1, au T. des Ch., reg. LXVI, f°. 183 r°., n°. IIIIcLVII.)

(1) Renaud Barbou rendit compte des revenus de la baillie de Rouen en 1278, 1281 et 1282; Brussel, *Usage des fiefs*, t. I, p. 490. En 1279, il commit le vicomte

de Pont-Audemer à faire une enquête sur les droits que le prieur de Beaumont pouvait avoir aux moulins et pêcheries de Beaumont; *Cartul. de Beaumont-le-Roger*, f°. 33 r°. En septembre 1280, il tint l'assise d'Orbec; Arch. du Calvados, *Lisieux*, charte n°. 47. Il est cité comme bailli dans un accord de l'an 1283, entre l'abbaye de St.-Ouen et Guillaume Caletot, chevalier; Arch. de la Seine-Inf., fonds de St.-Ouen. C'est par une faute de lecture (*Rog.* au lieu de *Reg.*) qu'il est appelé *Roger* dans les *Olim*, t. II, p. 218. — En août 1312, le roi donna 200 livres parisis de rente à « Guillelmus de Marcilliaco », chevalier, et à Geoffroi Coquatrix, son familier, en échange de la maison de « Reginaldus Barbotus » et de Marie sa femme, sise à Paris près le palais royal, dans la censive du roi et dans celle de « Reginaldus Barboti, junior, » et qui était nécessaire pour les travaux du dit palais; Arch. Nat., S. 4681, n°. 76.

(2) Elbeuf.

(3) Nous ne savons comment le fief de Bonnebosc, qui relevait des comtes de Meulan, était tombé dans les mains de la couronne. Le Registre de Phil-Aug. lui consacre cet article : apud Bonebez (*sic*), 1 feodum, quod est in manu domini regis, quod solebat teneri de comite Mellenti. Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XL V°., c. 1. — Il ne faut pas confondre ce fief de Bonnebos avec la paroisse de Bonnebosc de l'ancien doyenné de Beuvron. (*Pouillés de Lisieux*, p. 48). Le domaine fieffé par le bailli de Rouen était à Manneville-sur-Risle. Voy. Cassini; M. Canel, *Essai sur l'arrond. de Pont-Audemer*, t. I, p. 363, et M. Le Prévost, *Dictionn. des anciens noms de lieu de l'Eure*, p. 40.

N°. 964. 1281, 11 juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, ballivo Cadomensi, salutem. Cum inclite recordationis karissimus dominus et genitor noster Ludovicus, Francorum rex, voluerit et concesserit quod decimas de feodis suis mediate vel immediate moventes, quas laici possidebant, ecclesie et ecclesiastice persone possent acquirere et acquisitas tenere absque reclamatione sui vel heredum suorum (1), ac capitulum Baiocense per emptionem acquisierit, ut audivimus, a Guillelmo de Couvert, armigero, nunc defuncto, decem et octo sexteria ordei; item alia decem et octo sexteria ordei, annue decime, que saisivisse diceris, pro eo quod erant de feodo lorice, mandamus tibi quatinus, si hac de causa, et non pro alia, predicta acquisita saisivisti, eadem deliberes dicto capitulo, nec, quantum ad nos spectat, aliquod impedimentum apponas quin dictum capitulum dicta acquisita tenere possit in perpetuum et pacifice possidere. Actum Parisius die veneris post octabas apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M°. CC°. octogesimo primo.

(*Cartul. de Norm.*, f°. XXII V°. et LXVII V°.)

(1) Voy. plus haut cette ordonnance, p. 178, n°. 780.

N°. 965. 1281, 23 juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, ballivis, vicecomitibus, etc. Mandamus vobis quatinus judicium factum per curiam nostram pro abbate et conventu de Troarno contra karissimum fratrem et fidelem nostrum P. comitem Alenconis, Blesensem et Carnotensem, prout in nostris litteris patentibus inde confectis videbitis plenius contineri (1), teneri et servari ac adimpleri faciatis. Actum Parisius die mercurii post festum beate Marie Magdalene anno M°. CC°. octogesimo primo.

(*Chartularium Troarnense*, f°. XVIII V°.)

(1) Voyez plus haut, p. 237, n°. 944.

N°. 966. 1281, juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum magister Guillelmus de Moncellis, archidiaconus Drocensis in ecclesia Carnotensi, deberet nobis, ratione firme seu pro firma de Lonlaio le Tesson, de Gressu et de Blauvein (1), quinquaginta libras turonensium annui redditus duobus terminis, videlicet quolibet scacario medietatem, nos dictum redditum universum dedimus, perpetuo quitavimus et remisimus penitus ipsi Guillelmo et heredibus ejus ac successoribus, pro quibus donatione, quitatione et remissione, et in excambio seu permutatione dicti redditus, ipse dedit et tradidit nobis quinquaginta libras parisiensium annui redditus, quas ipse emit a Stephano de Sacrocesare, milite, assignatas in prepositura de Mosterolio Bonini, qui Stephanus eas in dicta prepositura percipiebat annuatim in festo purificationis Beate Marie Virginis, de dono eidem Stephano et ejus heredibus ex sua uxore legittima facto a bone memorie Alfonso quondam Pictaviensi et Tholosano comite, patruo nostro. Et, per hujusmodi excambium seu permutationem, ipse G. et ejus heredes ac successores a solutione firme predicte quinquaginta librarum turonensium immunes perpetuo remanebunt, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus quolibet alieno. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. octogesimo primo, mense julio.

(*Cartul. de Norm.*, f. XXVII V°.)

(1) Lonlai le Taisson, Grais et Bauvain.

N°. 967. 1281, juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras Mathei de Trya, militis, domini de Fontaneto et Marie de Moret, ejus uxoris, vidimus in hec verba:

Omnibus hec visuris et audituris, Matheus de Tria miles, dominus de Fonteneto (1) et Maria de Moret, ejus uxor, salutem. Noveritis quod nos, pro urgenti necessitate et evidenti utilitate nostris, vendidimus et titulo venditionis omnino concessimus viris venerabilibus et discretis decano et capitulo Rothomagensibus pro sexcies centum et sexaginta libris turonensium nobis ab eis persolutis in pecunia numerata, de quibus tenemus nos pro pagatis, renunciantes quoad hec exceptioni non numerate pecunie, non solute, quatuor libras decem et septem solidos et unum denarium annui redditus, septem anseres, viginti tres capones, decem et novem gallinas, decem boissellos bladi, quinquaginta quinque ova, et triginta garbas annui redditus, triginta quatuor acras novorum mariscorum, et septem acras veterum, item corveias et alias redevancias annuas, que premissa omnia habebamus, ex parte mei predicte uxoris, in villa et territorio du Tot in perrochia (*sic*) de Petitvilla supra Secanam prope Gravenchon in Caleto (2), et quicquid aliud habebamus, reclamabamus, et habere vel reclamare quocumque modo poteramus in villa et territorio predictis, in terris, redditibus, hominibus, hommagiis, releveis, corveiis et rebus aliis quibuscumque. Que omnia et singula eisdem decano et capitulo ex toto admortuata vendidimus ab omnibus dominis secularibus et terrenis, et prorsus exempta ab omni et qualibet jurisdictione cujuscumque domini temporalis, tenenda, habenda et perpetuo de cetero possidenda a dictis

decano et capitulo et eorum successoribus, bene et in pace, libere et quiete, et ad faciendum exinde modis omnibus tanquam de suo proprio suam plenariam voluntatem, sine aliqua reclamatione, contradictione, oppositione vel impedimento nostri et nostrorum heredum seu alicujus eorum de cetero faciendis. Promisimus etiam ac promittimus, fide prestita corporali, dictis decano et capitulo, quod hujusmodi venditionem et concessionem rerum predictarum eisdem a nobis, ut predictum est, factas ratas, gratas et firmas habebimus et firmiter servabimus et tenebimus, et quod contra nullatenus veniemus per nos vel per alium seu alios in futurum, immo res ipsas omnes et singulas eis adversus omnes et quoscumque in judicio et extra ad sumptus nostros garantizabimus, quociencumque ex parte dictorum decani et capituli seu eorum mandati super hoc fuerimus requisiti, vel alias excambiabimus in propria hereditate nostra vel alterius nostrum, prout maluerint, valore ad valorem, sub dictis conditionibus atque modis, obligantes quoad hec eisdem decano et capitulo nos et heredes nostros, et omnia bona nostra et heredum nostrorum, mobilia et immobilia, presencia et futura, renunciantes, quoad hec omnia et singula, penitus et per fidem predictam exceptioni doli mali (3), deceptionis ultra medietatem justi precii et cujuslibet alterius deceptionis, et omni privilegio crucis sumpte et assumende, et omni et cuilibet usui, consuetudini et statuto patrie et religionis, beneficioque epistole divi Adriani, constitutioni de duobus reis, et auctentice *presente utroque*, ac petitioni exhibitionis presentis instrumenti et oblationi libelli, et omni alii facti et juris auxilio quod nobis posset prodesse et dictis decano et capitulo obesse modo aliquo in hac parte, omniumque jurium auxilio dicencium renunciacionem generalem non valere, et juri quod necdum competit renunciare non posse. Volumus insuper ac expresse consentimus, sub obligatione et renunciationibus antedictis, quod, si in predictis rebus venditis minus in aliquo repertum fuerit hinc usque ad tres annos quam quod superius est divisum, diminuetur de dicto precio pro rata, et de eo jam nobis persoluto pro dicta rata eis restituere teneamur. Juravi etiam ego predicta uxor ad sancta Dei euvangelia, spontanea, non coacta, quod in predictis rebus vel earum aliquibus, ratione dotis, dotalicii, donacionis propter nupcias, maritagii impediti, seu etiam incombrati, hereditatis, successionis, escanchie, vel quacumque alia ratione, michi competenti vel in futurum competitura, nichil penitus de cetero reclamabo nec dictos decanum et capitulum aut eorum successores vel causam ab eisdem habentes in aliquo foro ecclesiastico vel seculari super premissis per me vel per alium aliquatenus molestabo. Et ut hec omnia rata et firma permaneant in futurum, nos dicti Matheus et ejus uxor sigilla nostra presenti carte duximus aponenda, et supplicamus et requirimus illustrissimo domino nostro regi Francorum, ut ipse premissa superius expressa confirmet sub sigillo suo. Datum die lune post translationem Sancti Benedicti, anno Domini M°. ducentesimo octuagesimo primo, mense julii.

Nos autem quod liceat dictis decano capitulo tenere res predictas, sine coactione ponendi extra manum suam, volumus et concedimus, salvo jure nostro in aliis et jure in omnibus quolibet alieno. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri impressione fecimus communiri. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, mense julio.

(*Cartulaire de l'église cathédrale de Rouen*, f. 171 V°. — 172 V°., n°. 338.—Le n°. 337 est la copie de la charte de Mathieu et de Marie, insérée dans la confirmation du roi. Le n°. 339 est la lettre de l'official relative à cette vente. En voici les premiers et les derniers mots : Omnibus hec visuris, officialis Rothomagensis, salutem in Domino. Noveritis quod, in presentia magistri Roberti de Falesia, clerici curie Rothomagensis, notarii jurati, ad hoc a nobis specialiter destinati, constituta nobilis mulier domina Maria de Moret, uxor nobilis viri domini Mathei de Trya, militis, domini de Fonteneto, recognovit, etc. Datum et actum coram dicto jurato nostro anno Domini M°. CC°. octuagesimo primo, die jovis post festum beate Marie Magdalene, mense julii.)

(1) Sur la généalogie de la famille de Trie, voyez le P. Anselme, t. VI, p. 661.—Le Fontenai dont ils étaient seigneurs est Fontenai de Beauregard, dans le Vexin. Voy. Toussaint Duplessis, *Description de la Haute-Normandie*, t. II, p. 548.

(2) La mention de nouveaux marais à Petitville, près Gravencor, en 1281, est un fait à noter pour l'histoire des atterrissements de la Seine. Voy. M. Boudeaux, *Recueil de faits divers et de pièces inédites ou déjà publiées concernant la Seine maritime*, p. 18.

(3) L'acte que nous publions est remarquable par les nombreuses formules qu'il emprunte au droit romain. Il a dû être rédigé par un clerc connaissant bien les usages des officialités.

N°. 968. 1281, août.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos litteras inclite recordationis carissimi proavi nostri, Philippi, quondam Francorum regis, vidimus in hec verba :

Philippus, etc. (1).

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. ducentesimo octogesimo primo, mense augusto.

(Copie authentique de l'année 1452, aux Archives du Calvados, fonds de Saint-Etienne, n°. 192.)

(1) Voy. plus haut, p. 85, n°. 222.

N°. 969. 1281, août.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras inclite recordationis Guillelmi quondam Anglorum regis, Normannorum et Cenomannorum principis, vidimus in hec verba :

Ego Rogerius de Monte Gomerico, etc. (1).

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, mense augusto.

(Original scellé aux Arch. du Calvados, boîte des chartes de fondation de Saint-Etienne.)

(1) La pancarte originale est conservée dans le même dépôt. Le texte s'en trouve dans *Gallia Christ.*, t. XI, instr., c. 72.

N°. 970. 1281, août.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras inclite recordacionis Philippi, quon-

dam regis Francorum, proavi nostri, vidimus in hec verba;

Philippus, etc. (1).

Nos autem premissa, rata et grata habentes, in hujus rei testimonium et munimen, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum, salvo in omnibus jure nostro et jure quolibet alieno. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, mense augusto.

(Copie aux Archives municipales de Rouen, tiroir 109, liasse 1.)

(1) Voyez plus haut, p. 46, n°. 308.

N°. 971. 1281, août.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos dilecto et fideli nostro, Reginaldo comiti Guelrensi (1) et heredibus suis comitibus Guelrensibus, in excambium et in vicem portus de Harefleu et omnium horum que ipse habebat apud Harefleu, apud Monasterium villare, apud Estrutac et apud Fiscampum, et que habere poterat eorum ratione seu quocunque modo in locis predictis et eorum pertinentiis, ac in tota ballivia Caletensi, tam in domaniis quam in feudis, sive in censibus, redditibus, molendinis, terris, pratis, aquis, nemoribus, graneriis, stallis, domibus, justiciis, sive aliis rebus aut juribus quibuscumque, que omnia nobis et successoribus nostris dictus comes quittavit in perpetuum et dimisit, ac se de hiis in manu nostra devestivit, damus et concedimus tantum in denariis annui et perpetui redditus percipiendis singulis annis de nostro in domo Templi Parisius ad tres compotos nostros, videlicet terciam partem ad festum Omnium Sanctorum, terciam ad Candelosam, et aliam terciam ad Ascensionem, quantum omnia supradicta appreciata fuerint in annuo redditu valere, per appreciationem Radulphi de Bruileio (2), militis, ballivi nostri Caletensis, et Vincentii de Valle Richerii (3), ex parte nostra, ac Guillelmi capellani dicti comitis, et Evrardi de Pannedel, servientis ejusdem, ex parte ipsius, ad hoc specialiter deputatos, de quo redditu in denariis in hominem nostrum ligium jam comitem recepimus eundem, hoc acto expresso, quod ab ipso vel suis heredibus redditus hujusmodi non possit in aliam transferri personam, quin semper idem comes et heres suus comes Guelrensis de eodem redditu sint in homagio nostro et successorum nostrorum, et quod ipsum redditum ad id servicium tenebunt ad quod tenebant premissa. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Asnerias anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, mense augusto.

(Original au Trésor des Chartes, *Gueldre*, *I*, n°. 1.—A la lettre du roi que nous venons de publier est joint l'acte de renonciation du comte Renaud, conçu dans des termes presqu'identiques. — Cette pièce est analysée par Dupuy, *Droits du Roy*, p. 850.)

(1) Ce Renaud, comte de Gueldre, était fils d'Othon III, comte de Gueldre. Mais les généalogistes ne sont pas d'accord sur la famille de la mère. Les uns l'appellent Philippote, troisième fille de Simon de Dammartin, comte de Pontieu, et veuve de Raoul II, comte d'Eu. Voy. P. Anselme, t. VIII, p. 402, et l'*Art de vérifier les dates*, éd. in-8°., t. XIV, p. 285—287. Les autres la nomment Philippe de Chatillon, fille de Hugue de Chatillon. Duchesne, *Histoire de Chastillon*, p. 101, 102, 160 et 161.—Nous adoptons cette dernière opinion, qui nous permet d'expliquer l'origine des droits dont les comtes de Gueldre jouissaient à Harfleur, Montivilliers, Etretat et Fécamp. Nous avons vu, p. 161, n°. 728, note 2, que depuis le règne de Henri II ces droits appartenaient à la maison de Boulogne. Or, en 1236, Jeanne, héritière de Matilde de Boulogne, par son mariage avec Gaucher, neveu de Hugue de Chatillon, fit passer à la famille de Chatillon les droits que celle de Boulogne possédait dans le pays de Caux. Nous publierons au Supplément deux lettres du mois de décembre 1236, relatives à cette transmission de propriété. Puisque plus tard nous retrouvons ces biens dans la maison de Gueldre, il est permis de supposer qu'ils y sont entrés par l'alliance avec la famille de Chatillon, que nous indique Duchesne. — Nous connaissons les droits du comte de Gueldre à Harfleur, Etretat, Montivilliers et Fécamp, non seulement par la pièce que nous publions, mais encore par la note de l'hommage, que, le 24 août 1268, le comte de Gueldre (père de notre Renaud) fit à saint Louis pour la haute-justice que, *ratione uxoris sue*, il avait à Harfleur (voy. plus haut, n°. 728, p. 161), et par l'accord que Philippe-le-Bel conclut, en 1288, avec les religieux de Fécamp, au sujet de ce qu'il pouvait avoir à Fécamp, soit en son nom, soit au nom du comte de Gueldre; *Cartul. de Fécamp*, aux Arch. de la Seine-Inf., f. XXXVIII V°.

(2) « Radulfus de Bruilliaco, miles, » est cité comme bailli de Caux en 1279 dans le *Grand cartul. de S. Wandrille*, f°. IX^xxII V°., n°. K. III. xiij. Il rendit compte des revenus de ce bailliage en 1278, 1281 et 1282; Brussel, *Usage des fiefs*, t. I, p. 490.

(3) C'était sans doute l'ancien bailli de Caux. Car nous trouvons en 1275: « Vinchent du Val Richier, baillif de Caux, » nommé dans le *Grand cartul. de S. Wandrille*, f°. VII^xxV V°, n°. H. II. xxiiij. — Nous avons longuement parlé de la famille à laquelle il appartenait, p. 127, note 11.

N°. 972. 1281, (12) septembre.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Herveus de Leonia, miles, tradidi in excambium et concessi excellentissimo domino meo Philippo, Dei gratia, regi Francorum illustri, quicquid habebam et habere poteram in castris et castellaniis de Castronovo et de Senonchiis (1), videlicet in maneriis, redditibus, hominibus, serviciis, fesanciis, redevanciis, terris, boscis, pratis, stagnis, vivariis, garennis, mineriis, feodis, juridictionibus, justiciis, dominiis, juribus, et aliis omnibus quibuscumque, nichil ibidem retinendo, prefato domino regi et ejus successoribus de cetero, jure hereditagii, tenenda et possidenda sine reclamatione vel contradictione seu impedimento mei vel heredum meorum de cetero faciendis, videlicet pro quater centum libratis terre ad turonenses habendis annuatim de cetero et percipiendis a me et heredibus meis in parrochia de Ponte Sancti Petri, Rothomagensis dyocesis, et in locis contiguis (2), in situatione terre, juxta consuetudinem patrie, cum omni justicia alta et bassa ad dictas quater centum libratas terre spectante, que quidam justicia in predicta terra minime computabitur seu appreciabitur, necnon et pro mille libratis redditus annualis ad turonenses percipiendis similiter et habendis de cetero annuatim michi et heredibus meis Parisius apud Templum, medietate videlicet ad festum Omnium Sanctorum et alia medietate ad Ascensionem Domini. Tenemur insuper ego predictus Herveus et heredes mei, dicto domino regi et ejus successoribus vel causam habituris

ab ipso omnia predicta a me tradita garantizare et defendere, ad usus et consuetudines patrie, contra omnes bona fide. Et ad hec omnia et singula obligo me et heredes meos predictumque excambium a me receptum et omnia bona mea mobilia et immobilia, presentia et futura. Requiro etiam, pro me et heredibus meis, dictum dominum regem pro se et successoribus suis ut me et heredes meos ad observationem predictorum, quocienscumque necesse vel expediens fuerit, sine alia interpellatione compellat cum effectu. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo meo proprio sigillavi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, mense septembri.

(Original au T. des Ch., *Normandie*, *II*, n°. 21, carton J. 211.—Voy, plus loin à la date d'avril et mai 1282.)

(1) Châteauneuf en Timerais et Senonches.
(2) Voy. plus loin, n°. 976.

N°. 973. 1281, 13 septembre.

Universis, etc., officialis curie Parisiensis, etc., nobilis vir dominus Herveus de Leonia, miles, et nobilis mulier domina Matildis, uxor ejus, asseruerunt et recognoverunt in jure coram nobis se excellentissimo domino nostro Philippo, Dei gratia, Francorum regi illustri, in escambium seu permutationis nomine, dedisse perpetuo et quitavisse, tradidisse et concessisse quicquid idem miles et dicta domina Matildis habebant et possidebant et habere poterant vel debebant in castris et castellaniis de Castronovo et de Senonchiis, Carnotensis diocesis, et eorum pertinentiis, etc., pro quadringentis libris turonensium, annui redditus, quas dicti Herveus et Matildis et eorum heredes seu successores habebunt perpetuo ad assisiam terre, juxta consuetudinem patrie, in parrochia de Ponte Sancti Petri, Rothomagensis diocesis, et in locis et parrochiis circonvicinis, cum omni justicia alta et bassa, que quidem justicia in predicto redditu seu in ejus estimatione minime computabitur, nec erit in assisia dicte terre appreciata, et eciam pro mille libris turonensium annui redditus, habendis et percipiendis singulis annis perpetuo a dictis Herveo et Matildi et heredibus seu successoribus eorumdem de pecunia seu de denariis domini regis apud Templum Parisius, medietate ad festum Omnium Sanctorum, et alia medietate ad Ascensionem Domini annuatim, cedentes, etc... Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, die sabbati post Nativitatem beate Marie virginis.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Normandie*, *II*, n°. 22, carton J. 211.)

N°. 974. 1281, 13 septembre.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presencia constituta, nobilis mulier Matildis de Poissiaco (1), domina de Novion (2) et de Leonia, uxor nobilis viri domini Hervei de Leonia, militis, ipso domino Herveo coram nobis presente, cum dicta domina Matildi uxore sua, et prestante coram nobis auctoritatem eidem domine Matildi ad infra scripta facienda omnia et singula in litteris presentibus annexis contenta, que ipsa domina a dicto ejus marito recognovit legitime et de ipsius domine consensu expresso esse facta, expositis primitus a nobis eidem domine in gallico omnibus in dict's litteris comprehensis, et ab ipsa plenius, ut dicebat, intellectis, voluit, ratificavit et penitus approbavit ac quitavit et penitus in perpetuum remisit dicto domino regi Francorum et ejus heredibus sive successoribus, totum et quicquid juris, dotalicii seu doarii aut donacionis propter nubcias *(sic)* seu cujusque alterius juris eidem domine Matildi in omnibus et singulis bonis a dicto ejus marito in escambium datis dicto domino regi et concessis, prout continetur in litteris his annexis, competebat et competere poterat quoquo modo, confitens dictum ejus maritum eidem domine competentem recompensationem fecisse de dicto doario seu dotalicio et omni jure quod habebat in bonis predictis et ea sibi in bonis que dictus ejus maritus a dicto domino rege pro dicto escambio possidet integraliter assignasse et promisit ipsa domina Matildis, fide et juramento corporaliter prestitis coram nobis, sponte, non coacta, sed ex certa scientia, prout recognovit, quod contra quitacionem et remissionem hujusmodi non veniet de cetero ullo jure, renuncians in hoc facto sub fide et juramento predictis vis, doli, metus, et in factum exceptionibus, et omni juris auxilio, cerciorata in permissis, et se juridictioni curie Parisiensis supponens. In cujus rei testimonium, sigillum curie Parisiensis presentibus litteris duximus, ad petitionem dicte domine, una cum ejus sigillo apponendum. Datum anno Domini M°. CC°. octogesimo primo, die sabbati post festum Nativitatis beate Marie virginis.

(Original au T. des Ch., *Normandie*, *II*, n°. 22, carton J. 211.)

(1) En 1271, la même dame ratifia la donation de quinze livres de rente, assises dans la châtellenie de Châteauneuf, que son mari Hervé de Léon avait faite aux Hospitaliers de Jérusalem en février 1269, a. s., Arch. Nat., S. 4977, n°. 7.

(2) Noion-sur-Andelle. — Nous avons déjà vu, p. 146, n°. 692, que la famille de Poissi possédait Noion-sur-Andelle du temps de saint Louis, et nous sommes entré dans quelques détails sur l'origine de ces droits. — Avec Mathilde, la seigneurie de Noion passa dans la famille de Léon. Aussi, en 1297, voyons-nous Hervé de Léon, le jeune, chevalier, du consentement de Hervé son père, céder aux religieuses de Fontaine-Guerard le droit qu'il avait sur une pièce de terre, dans la paroisse de Radepont. Original aux Arch. de l'Eure.

N°. 975. 1281, 4 octobre.

Excellentissimo domino suo, Philippo, Dei gratia, regi Francorum illustri, humilis ejus et devotus G., ejusdem permissione, Rothomagensis archiepiscopus, salutem in eo per quem reges regnant et principes dominantur. Cum, vacante Ebroicensi ecclesia, per mortem bone memorie venerabilis fratris nostri Philippi, quondam episcopi ipsius ecclesie, electionem de venerabili et discreto viro magistro Nicholao de Autolio, latore presentium, in eadem ecclesia canonice celebratam, justitia exigente, duxerimus confirmandam (1), magestatem regiam propensius exoramus, quatinus eidem magistro Nicholao canonice, ut dictum est, electo, et a nobis confirmato, regalia, prout moris est, si placet, deliberari faciatis. Valeat excellentia vestra bene et diu in Domino Ihsu Xpisto. Actum et datum sabbato post festum Beati Remigii in capite octobris, anno Domini M°. CC°. octogesimo primo, apud Mullentum.

(Original scellé, au T. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 76: carton J. 344.)

(1) Ce texte rectifie une assertion des Bénédictins, qui disent que Nicolas d'Auteuil fut confirmé à Rouen, le mercredi après la Saint-Luc 1281, c'est-à-dire le 22 octobre. *Gallia Christ.*, t. XI, c. 591.

N°. 976. 1281, 26 octobre.

Omnibus hec visuris, Henricus dictus Louvel, ballivus Vernolii, et magister Ricardus de Fay, clericus ballivi Rothomagensis (1), salutem. Noveritis nos, de mandato domini regis, de valore terrarum domini regis et exituum earumdem, tam in redditibus quam in aliis, apud Pontem Sancti Petri (2) et apud Basquevillam (3), sine valore forestarum et pertinentium ad easdem forestas, per prepositos locorum, firmarios, et per plures alios de visneto fide dignos et juratos, diligenter ac fideliter inquisisse, prout inferius continetur. § Partes valoris Pontis Sancti Petri : § Costuma denariorum et oboli, cum costuma hale, quadrigarum, et cum costuma septimane mercenariorum, lanarum, piscium et ruscarum, valet per annum quadraginta libras. § Havagium (4) sexdecim libras. § Aquagium (5) octo libras. § Stalla tanatorum, septem libras. § Hala draparlorum, viginti quinque solidos. § Masura Oudardi de Pistris, cum duabus pechiis terre, quadraginta solidos. § Campipars, prepositura, palagium, corveie et fenestragium de Pistris (6), centum solidos. § Prepositura de Romillie (7) quindecim solidos. § Item, apud Pontem Sancti Petri, una acra prati valet viginti solidos. § Burgagium et census Pontis Sancti Petri et molendinum ad Secures centum solidos. § Item Petrus dictus Miles, pro quodam servitio equi, debet septemdecim solidos. § Acelina La Torte, pro tribus masuris, quadraginta solidos. § La hart au poisson, quadraginta solidos. § Masure et census de Novavilla (8), solutis elemosinis, viginti tres libras et octo solidos. § Costuma de Novavilla, viginti solidos. § Octo corveie vel circa apud Novamvillam, viginti septem solidos. § Item molte sice ibidem, viginti solidos. § Vende et releveia ibidem, viginti solidos. § Census de Pistris, solutis elemosinis, decem libras quatuordecim solidos et quinque denarios § Renoudus Goscelin, pro aquaeia Secane, quadraginta solidos. § Philippus de Pormor, pro quadam masura, decem solidos. § Montes supra Pontem Sancti Petri, duos solidos et sex denarios. § Guillelmus de Ronceroles, pro quadam masura, quinque solidos. § Hec omnia supradicta debent decimam et redecimam abbati de Lira (9). § Summa tocius valoris predictorum per annum : sex viginti duodecim libre tres solidi undecim denarii. Cadunt pro decima tresdecim libre quatuor solidi quatuor denarii et obolus. Item cadunt pro redecima undecim libre septemdecim solidi undecim denarii et obolus. Restant centum et septem libre novemdecim denarii. § Item unum molendinum apud Romillie, solutis expensis et misils, cum molta sica, valet per annum duodecim libras. § Item unum molendinum apud Pontem Sancti Petri, solutis expensis et misis, cum molta sica, valet per annum sexaginta decem et octo libras. § Summa tocius valoris Pontis Sancti Petri, solutis decima et redecima; novem viginti septemdecim libre, novemdecim denarii. — Item valor terrarum et reddituum domini regis apud Basquevillam. § Primo sexaginta quindecim acre et dimidia et sexaginta octodecim pertice terre, valent per annum quadraginta quinque libras octo solidos et quatuor denarios § Item viginti sex acre et dimidia et duodecim pertice terre ad meditariam, valent per annum viginti quinque libras sexdecim solidos et quatuor denarios. § Item quoddam clausum circa motam, et mota cum fossatis, valent viginti quinque solidos, § Item in denariis redditus ad festum Omnium Sanctorum, octo libras tres solidos et quinque denarios. Item, ad nativitatem Domini, in bladis, viginti novem minas, duos boissellos, mina valente quinque solidos. § Summa : septem libre septem solidi et quinque denarii. Item quatuor viginti quindecim capones, valent quinquaginta novem solidos et quatuor denarios. Item quinquaginta octo galline, valent viginti quatuor solidos et duos denarios. Item cum caponibus et gallinis, in denariis, septem solidos et sex denarios. Item una somma avene valet duodecim solidos. Item ad Pascha Domini in denariis, octo libras undecim solidos et octo denarios. Item quatuor centum quadraginta duo ova valent quatuor solidos et septem denarios. Item ad festum Sancti Remigii in denariis tresdecim libras undecim solidos et tres denarios. Item ad Candelosam in denariis, quatuor libras septem solidos. Item unum sestarium bladi valet duodecim solidos. Item estoublagium (10) in septembri, valet tres solidos et quatuor denarios. Item medietas molendini de Douvilla (11) valet quita domino regi duodecim libras. Item servitia pro jardinis claudendis per annum, quinque solidos. Item precarie caruscarum, quinquaginta quatuor solidos. Item servitium sommagii, sexaginta solidos. Item quoddam feodum debet unum par cerotecarum de tribus denariis. Item campipars et molta sica, duo modia et dimidium bladi, valent novem libras. Item unum modium et dimidium avene, valet centum et octo solidos. Item vende et releveia valent per annum sex libras. Summa tocius valoris de Basquevilla : septem viginti novemdecim libre et septem denarii. § Summa tocius valoris Pontis Sancti Petri et Basqueville ad dominum regem pertinentis, sine quadam granchia et sine forestis predictis et pertinentiis earumdem : trescentum quinquaginta sex libras duos solidos et duos denarios (12). Quod omnibus et singulis quorum interest, tenore presentium, declaramus. In cujus rei testimonium, ego predictus Henricus Louvel sigillum ballivie Vernolii, et ego dictus magister Ricardus, clericus ballivi Rothomagensis, sigillum ballivie Rothomagensis presentibus litteris duximus apponenda. Datum et actum anno Domini M°. ducentesimo octogesimo primo, die dominica ante festum apostolorum Symonis et Jude.

(Original scellé au T. des Ch, carton J. 774. Un fragment de cette évaluation a été publié par M. Le Prévost, *Notes pour servir à la topographie et à l'histoire des communes du département de l'Eure*, p. 46 et 47, art. *Bâqueville.*)

(1) En 1283, à l'assise de Rouen, nous retrouvons : magister Ricardus de Fay, vices gerens Reginaldi dicti Barbou, ballivi. *Cartul. de St.-Georges*, f°. 183 V°.

(2) Pont-Saint-Pierre, ancien domaine des comtes de Leicester, avait été donné par Philippe-Auguste à Aubert de Hangest. Voy. plus haut., p. 17, n°. 98, et cf. p. 90, n°. 504.

(3) Baqueville en Vexin. Nous ignorons la manière précise dont Baqueville fut réuni au domaine royal.

(4) Droit perçu sur les grains.

(5) Voy. notre mémoire *Des revenus publics en Normandie au XII°. siècle*, p. 92.

(6) Pitres.

(7) Romilli-sur-Andelle.

(8) La-Neuville-Champ d'Oisel.

(9) Dans la charte de fondation de Lire, au bas de laquelle est la signature de Lanfranc, on remarque parmi les donations de Guillaume fils d'Osbern : ecclesias Pontis Sancti Petri, scilicet Sancti Nicholai, Sancti Georgii et Sancti Crispini cum appendiciis suis, et redecimam de Valle Pistris.

(10) La récolte des chaumes ou éloubles.

(11) Douville-sur-Andelle.

(12) L'estimation que nous publions fut faite pour as-

seoir la rente que le roi avait promise à Hervé de Léon. Voy. plus haut, n°s. 972, 973 et 974. — Au dos de cette prisée on lit ; De assisia facta domino Herveo de Leonia.

N°. 977. 1281, 3 novembre.

Excellentissimo domino, in Xpisto karissimo, Philippo, Dei gratia, regi Francorum illustrissimo, sui humiles et devoti frater Robertus de Leone, prior Becci Helluini totusque ejusdem loci conventus, salutem in filio Virginis gloriose, et cum subjectione, reverentia et honore, orationum suffragia devotarum. Monasterio nostro Beccensi, per mortem bone memorie reverendi in Xpisto patris Petri, Dei gratia, quondam abbatis nostri, pastoris solatio destituto (1), dilectos in Xpisto fratres et commonachos nostros Henricum de Ponte Audomari, et Valterum de Evremodio ad vos mittimus, ad petendum et obtinendum, nomine nostro, a vobis patrem et abbatem nostri monasterii licentiam eligendi, excellentissime dominationi vestre per has patentes litteras nostras, sigillo nostro communi sigillatas, humiliter supplicantes, ut dictam nobis licentiam concedatis, intuitu caritatis. Datum die lune post festum Omnium Sanctorum, Anno Domini m° CC° octogesimo primo.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Elections*, n°. 65 ; carton J. 345.)

(1) Voy. *Gallia Christiana*, t. XI, c. 223.

N°. 978. 1281, 6 novembre.

Excellentissimo domino suo Philippo, Dei gratia, regi Francorum illustrissimo, humiles sui et devoti prior claustri monasterii Sancti Ebrulfi, ordinis Sancti Benedicti, Lexoviensis diocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem et coronam in Domino sempiternam. Vacante monasterio nostro predicto per mortem bone memorie Guillelmi de Montepincon, quondam abbatis ejusdem, vestram regiam majestatem humiliter imploramus, per fratres Henricum de Wateville, et Johannem de Vernuciis, commonachos nostros, presentium exhibitores, ad hoc a nobis specialiter deputatos, quatinus nobis licentiam eligendi aliquem in abbatem monasterii nostri predicti conferre dignemini ac velitis, cum periculosa sit dispendiosa vacatio, materiamque vagationis inducat, et periculum contineat animarum. Valeat vestra regia majestas bene et diu in omnium Salvatore. Datum apud Sanctum Ebrulfum anno incarnationis dominice M°. CC° octogesimo primo, die jovis post festum Omnium Sanctorum.

(Original scellé au T. des Ch., *Elections*, n°. 64 ; carton J 345.)

N. 979. 1281, 5 décembre.

Excellentissimo domino in Xpisto sibi karissimo, Philippo, Dei gratia, regi Francorum illustri, humilis ejus et devotus episcopus Lexoviensis (1), salutem in eo per quem reges regnant et principes dominantur. Cum nos electionem monasterii Sancti Ebrulphi, nostre Lexoviensis dyocesis, ut pote canonice et de persona ydonea, videlicet de religioso viro pariter et honesto, fratre Gaufrido de Gyroart (2), monacho dicti monasterii, latore presentium, celebratam, processu electionis ejusdem ac persona electi examinatis, prout decuit, diligenter, jurisque ordine observato ac communicato prudentum et bonorum consilio, mediante justicia, auctoritate pontificali et etiam ordinaria duxerimus confirmandam, serenitatem regiam tenore presentium requirimus et rogamus humiliter ac devote, quatinus prefatum Gaufridum electum canonice et a nobis confirmatum regalibus dicti monasterii, prout moris est, dignemini investire. Bene valeat vestra regia celsitudo in Domino nunc et semper. Datum apud Touquam die veneris in vigilia Sancti Nicholai hyemalis, anno Domini M°. CC°. octogesimo primo.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 75, carton J. 346.)

(1) L'évêque de Lisieux était alors Gui du Merle. Voy. *Gallia Christ.*, t. XI, c 784.

(2) Sur cet abbé, voy. *Gallia Christ.*, t. XI, c. 825.

N°. 980. 1281, décembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod cum abbas et conventus Sancti Audoeni Rothomagensis, juxta tenorem ordinationis nostre, finaverint cum ballivo nostro Rothomagense pro nobis, super retinendis perpetuo sibi et suo monasterio acquisitis per ipsos a tempore ordinatione nostra prefinito, in tenemento quod Jacobus de Castro (1) tenebat de nobis in parrochia de Home (2) que sunt hec, videlicet : ex venditione dicti Jacobi, in denariis, XLV solidi IIII denarii redditus, quindecim galline, due acre bosci, una acra et dimidia terre, quedam parva petia prati, octies vinginti ova, sex boisselli avene, et decem septem capones et dimidius ; nos, dictam finationem ratam et gratam habentes, volumus et concedimus, quantum in nobis est, quod dicti abbas et conventus et eorum monasterium dicta acquisita possint tenere in perpetuam et pacifice possidere, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. octogesimo primo, mense decembris.

(*Cartul. de St.-Ouen*, ms. 28 bis des Arch. de la Seine-Inf., p. 516, FORESTA, A. XXXVJ.)

(1) Jacques du Chatel appartenait à une des principales familles de la bourgeoisie de Rouen Il fut maire de Rouen pendant l'année 1285-1286. Voy. M. Cheruel, *Hist. de la commune de Rouen*, t. I, p. 367.

(2) Le Homme-sous-Rouen, dont l'église appartenait à St.-Ouen.

N°. 981. 1281, décembre.

Omnibus hec visuris, frater Robertus (1), divina permissione, abbas Lyre, totusque ejusdem loci conventus, eternam in Domino salutem. Notum facimus quod, cum prioratui nostro Beate Marie de Deserto (2) a clare memorie Roberto comite Leycestrie, domino Britolii, quondam concessa fuisset in elemosinam sempiternam plesseia que est circa clausum dicti prioratus, libera et quieta ad ipsum clausum roborandum et custodiendum (3), prout in literis patentibus dicti comitis quas habemus pro dicto prioratu, plenius continetur, post multam precum instanciam, ab excellentissimo domino nostro, Philippo, Dei gratia, illustri rege Francorum, impetravimus licenciam vendendi plesseiam supradictam, ita quod hujusmodi usagium, videlicet ad roborandum et custodiendum dictum clausum, in aliis locis et membris bosci seu foreste domini regis petere non poterimus vel habere, quod usagium remanet nobis salvum in loco dicte plesseie, si post dictam vendam denuo reducatur ad boscum, et salvis remanentibus nobis et dicto prioratui nostro aliis usagiis, que in

dictis litteris continentur. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigilla nostra fecimus appendi. Datum anno Domini M°. CC°. octogesimo primo, mense decembri.

(Original scellé, au Tr. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 99, carton J. 732.)

(1) Sur cet abbé, voy. *Gallia Christ.*, t. XI, c. 647.

(2) Le prieuré de Notre-Dame-du-Lesme, aux Baux de Breteuil.

(3) Ces expressions sont tirées d'une charte de Robert, comte de Leicester et seigneur de Breteuil, de l'année 1125, dont M. Bonnin nous a communiqué une copie. On y lit : Concedo quoque eidem ecclesie in elemosinam sempiternam et fratribus ibidem Deo famulantibus pleisseiam que est circa clausum suum, liberam et quietam, ad ipsum roborandum et custodiendum.

N°. 982. 1281, décembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod cum Johannes prepositus de Frenosa (1) terram que fuit Mathei de Camuntei (2), quondam militis, ab inclite recordationis precarissimo domino et genitore nostro Ludovico, rege Francorum, ad firmam perpetuam, diu est, ut intelleximus, recepisset pro quadraginta novem librarum *(sic)* decem solidis et uno denario turonensi annui redditus, a *(sic)* duo scacaria annuatim solvendis, ac dictus prepositus pluries defecerit in solutione dicte firme, ita quod propter deffectum solutionis dicti prepositi dictam firmam cum contraplegio in manu nostra saisiri fecimus, et per longum tempus teneri, nos viris religiosis abbati et conventui Sancti Audoeni Rothomagensis ac eorum successoribus ad firmam perpetuam tradidimus et concessimus ea que dictus prepositus receperat et habebat de firma predicta, pro quinquaginta quinque libris turonensibus annui redditus, nobis et nostris successoribus persolvendis, medietate videlicet ad scacarium Pasche et alia medietate ad scacarium Sancti Michaelis, et pro centum libris turonensibus, de quibus nobis satisfecerunt ad plenum, videlicet de sexaginta septem libris et decem solidis turonensibus pro dicto preposito, in quibus ipse nobis tenebatur pro arreragiis dicte firme, et pro introitu ejusdem firme de tringinta duarum *(sic)* libris et decem solidis turonensibus in peccunia numerata, videlicet : triginta unam acras terre arabilis, octo acras et unam virgatam pratorum, tredecim acras et dimidiam bosci, quatuor libras quatuor solidos sex denarios censuales, quatuordecim minas avene, campipartem quam habebamus ibidem, septem boissellos annuos quarteniers frumenti, unum annuum modium vini, sex capones, septem galinas, sexaginta quinque ova; item relevela rusticorum et simplicem justiciam et homagia eorum, salvo tamen jure in omnibus alieno, retentis nobis spate placito cum pertinentibus ad placitum spate, forefacturis, gardis, releveiis feodorum lorice integrorum ac etiam partitiorum et francarum serjanteriarum, et jure patronatus, si quod nobis competat in firma predicta. Si autem, occasione premissorum vel alicujus de premissis, inter dictos religiosos et homines tenentes de dicto feodo contingat aliquam oriri querellam, volumus quod ad primas assisias seu placita nostra sine dilacione et essonio audiatur ac etiam terminetur, et si predicta ad firmam tradita alicui in aliquo teneantur, dicti abbas et conventus et eorum successores tenentur ad faciendum et reddendum ea que proinde debent fieri sive reddi. Et de dicta summa nobis annuatim, ut dictum est, reddenda, dicti religiosi quindecim libratas turonenses annui redditus super totum suum tenementum de Soteville (3) in contraplegium obligarunt, nobis et successoribus nostris una cum predicta firma perpetuo remansuras, si ipsos vel successores suos contractu hujusmodi contingeret resilire. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, mense decembri.

(Cartulaire des baronnies de St.-Ouen, f°. 56 V°. et 57 R°., Quièvreville, n°. C. xxii).

(1) Freneuse-sur-Seine. — Nous croyons que Jean, dont il est ici question, était titulaire d'une prévôté fieffée. Nous trouvons dans le Registre de Philippe-Auguste : Item preposita de Frenossa tenet de rege dimidium feodum militis, quod movet de feodo Reginaldi Rufi. Ms. 8408, 2. 2, B, f°. XXXI V°., col. 1.

(2) La lecture de ce mot nous semble très-douteuse. Nous ne distinguons bien que les deux lettres du commencement et les deux de la fin.

(3) Sotteville-sous-le-Val

N°. 983. 1281-2, janvier.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum, ex parte carissimi fratris et fidelis nostri Petri Alenconis, Blesensis et Carnotensis comitis, fuisset coram nobis propositum quod gentes nostre Judeos suos de comitatu suo Alenconis et de terra sua Perticensi, in juris sui prejudicium, nitebantur talliare; gentibus nostris pro nobis ex adverso dicentibus, quod idem frater noster nullum jus in dictis Judeis reclamare debebat, quia, tempore quo dicte terre jure hereditario fuerunt eidem fratri nostro liberate, omnes Judeos de domaniis suis expulit, et de feodis et retrofeodis suis expellere nisus fuit, et eos habuit pro derelictis et juri renunciavit quod habebat in eisdem, quod fuit ex parte fratris nostri predicti negatum; auditis hinc inde propositis, omnes Judei qui in dictis terris, tempore quo dictus frater noster adeptus fuit possessionem dictarum terrarum, tam in domaniis quam in feodis et retrofeodis suis, morabantur, fuerunt, per esgardum nostre curie, predicto fratri nostro liberati; proviso tamen quod per hoc, quantum ad alios Judeos qui post illud tempus in illis terris venerunt moraturi, nobis vel aliis perjudicium nullum fiat. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, mense januarii (1).

(Orig. scellé au T. des Ch., *Alençon*, *I*, n°. 11 ; carton J. 226. Impr. par M. Beugnot, dans son édition des *Olim*, t. I, p. 1015 et 1016 d'après le reg. *(sic)* J. 226 des Archives Nationales. Voyez Odolant Desnos, *Mém. sur Alençon*, t. I, p. 340 et t. II, p. 406, et Bry, *Histoire des pays et comté du Perche et duché d'Alençon*, p. 266).

(1) Ce jugement est noté sur les registres du parlement en ces termes : Preceptum fuit ballivo Vernolii et quibusdam aliis pro comite Alenconis, quod Judei morantes in terra ipsius comitis in feodis et retrofeodis ipsius comitis tempore quo fuit adeptus possessionem dicte terre, deliberentur eidem. Set, si postea Judei regis ibidem se transtulerunt, domino regi remanebunt. *Olim*, t. II, p. 195.

N°. 984. 1281-2. janvier.

Omnibus hec visuris, Jordanus de Calvomonte, armiger, salutem. Cum ego dictus Jordanus a domino rege firmam de Plesseiz in parrochia de Wateville (1) ad firmam perpetuam receperim pro quadraginta duabus libris turonensium, dicto domino regi et heredibus suis de me et heredibus meis reddendis annuatim, videlicet medietate ad Pascha et alia medietate ad festum beati Michaelis, notum facio quod, de dicta firma, ut dictum est, solvenda, ego dictus Jordanus in contraplegium obligavi decem libratas redditus, capiendas super totam terram meam quam habeo apud Caumont et apud Villiquier (2), una com predicta firma predicto domini regi et heredibus suis remansuras, si me vel heredes meos a contractu hujusmodi contingeret resilire. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum meum apponere dignum duxi. Actum anno Domini M°. CC°. octogesimo primo, mense januarii.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Normandie*, *II*, n°. 20, carton J. 211.)

(1) Au nord du clocher de Vatteville-sur-Seine, Cassini marque un moulin et un hameau du Plessis. — Les domaines fieffés par le roi avaient sans doute fait partie de l'honneur des comtes de Meulan.

(2) Caumont-sur-Seine et Villequier.

N°. 985. 1281-2, février.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, in nostra constitutus presentia, dilectus et fidelis noster Archambaldus comes Petragoricensis confessus est et recognovit quod ipse et Helyas Talerandi, primogenitus ejus, ac Philippa, ejusdem primogeniti uxor, vendiderant et nomine venditionis perpetuo quitaverant carissimo fratri et fideli nostro Petro, Alençonis et Blesensis comiti, medietatem cujusdam domus dicte Hosteriche, cum pertinenciis suis, site Parisius, ultra magnum pontem, que fuit recordationis inclite carissimi patrui nostri Alfonsi, comitis Pictavensis quondam, et Johanne ejus uxoris (1), tenendam habendam et possidendam ab eodem fratre nostro et ejus heredibus sive successoribus quibuscumque, pro septingentis et quinquaginta libris turonensium, sibi integre persolutis, et promisit idem Archambaldus comes se defendere et garantizare dicto fratri nostro et ejus heredibus sive successoribus res predictas venditas ab omnibus et contra omnes, seque facturum et curaturum quod dictus Helyas et Philippa dictam venditionem non revocabunt in futurum ratione minoris etatis vel aliqua alia ratione, ad hoc obligans eidem Petro se et heredes suos, omnia bona sua. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum, salvo in omnibus jure nostro et jure quolibet alieno. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, mense februario.

(Original scellé au Tr. des ch., *Alençon*, n°. 12, carton, J. 226.)

(1) Voyez plus haut, p. 148, col. 2.

N°. 986. 1281-2, 6 février.

Universis presentes litteras inspecturis vel eciam audituris, frater Johannes (1) dictus abbas Savigneii et ejusdem loci conventus, Cisterciensis ordinis, Abrincensis diocesis, salutem in Domino Ihsu Xpisto. Notum facimus quod, cum jus patronatus ecclesie parrochialis beate Marie de Parrigneio, ejusdem diocesis, et presentacio ad eandem ad dominum Philippum, illustrissimum regem Francorum (2), et nos (3) communiter et pro indiviso pertineret, tandem inter ipsum dominum regem et nos talis composicio intervenit. videlicet quod post decessum magistri Philippi dicti Burgundi, dicte ecclesie curati, vel in prima vacacione ipsius ecclesie per resignacionem ipsius Philippi vel alias, de bonis, redditibus et proventibus ejusdem ecclesie fiant due porciones equales, que ad hoc sufficiunt, ut ex relacione fide dignorum didicimus, et duo curati propter augmentacionem cultus divini instituantur ibidem, quarum porcionum una ad jus et patronatus *(sic)* ipsius Domini regis presentacionem suam, et altera ad jus patronatus nostri et presentacionem nostram pertinebit in futurum, dum tamen hoc de assensu et auctoritate episcopi dyocesani procedat. In cujus rei testimonium, presentes litteras predicto domino regi sigillo nostro unico (4) quo utimur dedimus sigillatas. Datum Parisius anno Domini M°. CC°. octogesimo primo, die jovis post festum beate Agathe Virginis.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Patronage*, n°. 8, carton, J. 360. Copie dans le reg. N des *Transcripta*, f°. 67 r°. Lors de la confection de ces registres, l'original était conservé au Trésor sous le n°. viij du « Scrinium XXVI. » — Aux Arch. Nat., parmi les titres de Savigni, L. 1146. 10, se trouve la copie d'une lettre de Philippe-le-Hardi, du mois de février 1281-2, entièrement conforme à la lettre de l'abbé de Savigny, et que par cette raison nous nous dispensons de publier).

(1) Ce nom donne lieu à une grave difficulté dans la chronologie des abbés de Savigni, que nous ne discuterons pas ici à fond. Nous sommes portés à croire que les Bénédictins se sont trompés en indiquant un « G., abbé de Savigni » en 1277, et en signalant Pierre de Cardis (*lisez* Cardil?) comme abbé dès 1280 ou 1281. *Gallia Christ.*, t, XI, c. 548. Dans cette hypothèse, l'abbé dont nous publions une lettre serait Jean de Balou, abbé de Savigni depuis 1261.

(2) Le roi de France possédait ce droit, comme représentant des comtes de Mortain. D'après le partage de 1235, Parrigni était échu à Mathilde, comtesse de Boulogne. Voy. plus haut, p. 66, n°. 412. En 1226, son mari, Philippe, avait présenté a la moitié de l'église de Parrigni qui lui appartenait. Arch. Nat., L. 1146. 5. En décembre 1235, Mathilde pria les moines de Savigni de présenter pour cette cure un Robert, fidèle serviteur du feu comte de Boulogne. En août 1237, Mathilde donna sa portion à un autre clerc, nommé Richard d'Urville. Arch. Nat., L. 1146. 10.

(3) Roger de Parrigni confirma aux moines de Savigni la moitié de cette église, que leur avait donnée son père Etienne. Arch. Nat., L. 1146. 15.

(4) Dans les abbayes cisterciennes, il n'y avait qu'un sceau pour l'abbé et le couvent.

N°. 987. 1281-2, 11 avril.

Excellentissimo domino suo Philippo, Dei gratia, illustrissimo regi Francorum, suus humilis conventus beate Marie de Voto juxta Cesarisburgum, Constanciensis diocesis, temporalis regni regimen et eterni premium adipisci. Cum religiosus vir Durandus (1), quondam abbas noster, regimini abbatie nostre spontaneus in manu venerabilium virorum capitul. Constanciensis, sede vacante (2), cesserit, et idem capitulum ipsius cessionem spontaneam admiserit, excellencie vestre supplicamus humiliter quatinus provisioni faciende in nostro monasterio de abbate benignum

impertiri velitis assensum, ad quem impetrandum a vobis mittimus ad vos fratrem Richerum concanonicum nostrum, presencium portitorem. Conservet vos Dominus ad regimen regni temporalis ut eterni possitis bravium adipisci. Datum anno Domini M°. CC°. octuagesimo primo, die lune ante diem dominicam in ramis palmarum.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Elections*, n°. 63; carton J. 345.)

(1) Ce renseignement est précieux pour l'histoire des abbés de Cherbourg, si défectueuse dans le *Gallia Christiana*, c. 942. Il en résulte que « Durandus de Hannevilla », qui occupe la 11°. place du catalogue imprimé, doit être mis immédiatement avant Raoul qui occupe la 14°.

(2) L'évêché de Coutances fut en régale de 1275 à 1282.

N°. 988. 1282, 12 avril.

Martinus episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Xpisto filio regi Francie illustri, salutem et apostolicam benedictionem. Dudum Constanciensi ecclesia per obitum bone memorie J., olim ipsius ecclesie episcopi, solatio destituta pastoris, dilecti filii capitulum ejusdem ecclesie, certa die ad eligendum prefixa, vocatis et presentibus omnibus qui voluerunt, debuerunt et potuerunt commode interesse, convenientes in unum, et tandem deliberantes in electionis negotio per viam procedere compromissi, in dilectos filios magistros Guillelmum de Landellis, penitentiarium, Matheum de Esseyo, Gaufridum de Yvetot et Julianum de Zancato, ecclesie predicte canonicos, concorditer et unanimiter compromittere curaverunt, ut quem ipsi omnes communiter vel tres ex eis usque ad consumptionem cujusdam candele ibidem accense, de gremio ejusdem ecclesie in ejus episcopum ducerent eligendum, prefati capitulum et ipsius ecclesie episcopum et pastorem reciperent et haberent. Qui demum secedentes in partem, tractatu super hoc habito diligenti, hujusmodi compromissi forma servata, in delectum filium magistrum Robertum Gouberti, archidiaconum in Baltesio in ecclesia supradicta, voto unanimi consenserunt, quem subsequenter prefatus magister Matheus de Esseyo, vice sua et aliorum collegarum suorum, ac de consensu et expressa voluntate ac mandato ipsorum et singulorum de dicto capitulo, in eorum episcopum duxit canonice eligendum; dictusque magister Robertus, ad instantiam capituli supradicti, hujusmodi electioni de se facte consensit; sed dilectus filius magister Johannes dictus Grospermi, Constanciensis canonicus, ex certis causis electioni hujusmodi et electo etiam se opponens, ad sedem apostolicam appellavit, sicque hujusmodi negocium ad sedem ipsam per appellationem hujusmodi devolutum, nobis tunc in minori officio constitutis et in gallicanis partibus officio legationis fungentibus, totaliter extitit ab eadem sede commissum fine canonico terminandum. Lite itaque coram nobis in causa electionis hujusmodi legitime contestata, prestito de veritate dicenda a partibus juramento, factis quibusdam positionibus, formatis articulis, productis testibus, et ipsorum attestationibus publicatis, ac productis reprobatoriis testibus contra illos, nos, de beneplacito felicis recordationis Nicolai pape predecessoris nostri, ad sedem apostolicam redeuntes, causam ipsam priusquam nostre legationis egressi terminos fuissemus bone memorie Philippo Ebroicensi episcopo committendam duximus et fine canonico decidendam; cumque coram eodem episcopo fuisset aliquamdiu in causa ipsa processum, prefatus magister Johannes dictus Grospermi ex aliis certis causis iterato ad sedem appellavit eandem. Prefatus autem predecessor nos apud sedem ipsam postmodum constitutos dedit in causa hujusmodi auditorem. Demum nos ad summi apostolatus apicem, disponente Domino, evocati, dilecto filio nostro B., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, causam ipsam commisimus audiendam, coram quo predicta causa pendente, memoratus magister Robertus Gouberti omne jus, si quod sibi fuerat ex electione hujusmodi acquisitum, in ipsius cardinalis manibus nostra super hoc auctoritate muniti, sponte ac libere resignavit, cujus resignationem duximus acceptandam, provisionem ejusdem Constanciensis ecclesie hac vice, de fratrum nostrorum consilio, dispositioni sedis apostolice reservantes. Nolentes itaque prefatam ecclesiam, que jam longi temporis spatio viduatis *(sic)* incommoda deploravit (1), viduitatis ejusdem ulterius perpeti detrimenta, considerantes quoque laudanda venerabilis fratris nostri Eustacii, episcopi Constanciensis, conversationis honeste merita, vite munditiam, morum elegantiam, scientie donum, aliasque virtutes multiplices, nobis per longe familiaritatis studia non ignotas, quibus personam suam bonorum dator Altissimus insignivit, de ipso ordinis Fratrum Minorum professore, qui capellanus et penitentiarius noster erat, predicte Constanciensi ecclesie, de fratrum predictorum consilio, providimus ipsumque eidem ecclesie prefecimus in episcopum et pastorem, curam et administracionem ipsius ecclesie sibi in spiritualibus et temporalibus committentes, subsequenter ei de nostris manibus munere consecrationis impenso, firma concepta fiducia quod, dirigente Domino actus suos, memorata Constanciensis ecclesia per sue circumspectionis industriam prospere dirigetur, sibique salubria, Domino largiente, provenient incrementa. Quocirca celsitudinem regiam paterno rogamus et hortamur affectu, quatinus eundem episcopum, quem, ob suorum exigenciam meritorum et divine familiaritatis obsequia nobis ab ipso devote impensa, prosequimur prerogativa favoris et gratie specialis, necnon et commissam sibi ecclesiam habens, pro nostra et apostolice sedis reverentia, propensius commendatos, sic te illi benignum exhibeas, sic favorabilem, largiaris eum et eandem ecclesiam regie benivolencie gratia, prosequendo quod ipse, regalibus presidiis circumfultus, commissum sibi regimen facilius et efficatius, cooperante Domino prosequatur, nosque proinde magnificentiam tuam dignis in Domino laudibus attollamus. Datum apud Urbem veterem idus *(sic)* aprilis pontificatus nostri anno secundo.

(Original bullé en plomb de la bulle de Martin IV, au Tr. des Ch, *Mélange de bulles*, n°. 63, carton J. 699.)

(1) Le siége de Coutances était vacant depuis la mort de Jean d'Essai, c'est-à-dire depuis plus de 7 ans. Voy. plus haut, p. 197, n°s. 842 et 843.

N°. 989. 1282, 20 avril.

Excellentissimo domino suo domino Philippo, Dei gratia, regi Francorum illustrissimo, humile capitulum Constanciensis ecclesie, salutem et orationes in Domino Ihsu Xpisto. Fratrem Guillermum de Gathevilla, electum in abbatem monasterii Beate Marie de Voto (1), ordinis Sancti Augustini, Constanciensis diocesis, confirmatum ad vos mittimus, magestati vestre regie supplicantes, quatinus administrationem bonorum temporalium dicti monasterii eidem dignemini liberare, et custodes vestros à dicto monasterio

amovere. Faciat vos rex eternus regnum temporale sic regere ut ad eternum mereamini pervenire. Datum anno Domini M°. CC°. octogesimo secundo, die jovis post festum Beati Marce ewangeliste, sede Constantiensi vacante (2).

(Original, sceau perdu, au T. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 82; carton J. 346.)

(1) Le nom de cet abbé n'était pas connu des Bénédictins; *Gallia christ.*, t. XI, c. 942.

(2) La lettre que nous publions doit être un des derniers actes émanés du chapitre de Coutances pendant la vacance qui suivit la mort de Jean d'Essei. Nous venons de voir dans la bulle précédente que le pape avait béni le nouvel évêque de Coutances au plus tard le 13 de ce même mois d'avril.

N°. 990. 1282, avril.

Venerabilibus dominis suis magistris scacarii, Symon de Cubitis, miles domini regis, et Henricus Louvel, custos baillivie Vernolii, seipsos et quicquid possunt servicii et honoris. Noveritis quod, secundum mensuram nemorum et terrarum nobis traditam per Johannem Bouchart de Arneriis, mensuratorem forestarum domini regis, et secundum appressiacionem factam in terris, secundumque quantitatem reddituum, invenimus terram Castri novi et de Senonches (1) cum earum pertinenciis, in hiis que de domino rege immediate tenentur, valere per annum mille ducentas sexaginta tres libras undecim solidos tres denarios turonenses, exceptis maneriis seu castris cum fossatis et stanno magno (2), cum quibusdam nemoribus que dicuntur nemora de Timbrays (3) feodisque omnibus, [et] proprietate quarumdam rerum quas domina de Maillebois (4) modo ratione dotalicii detinet tanquam usufructuaria, excepto eciam quodam manerio quod dicitur Traynel cum ejus pertinenciis, valoris sexaginta librarum redditus vel circa, quod manerium vir venerabilis magister Guillelmus de Novavilla modo tenet ex dono seu concessione domini Hervey de Leonya, militis, proprietate tamen dicto militi et suis heredibus reservata, exceptaque parte illa quam dominus Herveus habet in haulis (5) de Castronovo. Partes autem appreciate sunt hee : primo, apud Castrum novum, redditus denariorum de termino Nathalis Domini, qui valent sexdecim libras tres solidos quinque denarios; quater viginti sex galline et dimidia valent viginti octo solidos decem denarios, videlicet quelibet quatuor denarios; census de Alta rippa (6), triginta octo solidos sex denarios; taillia de Castronovo in festo Sancti Remigii, duodecim libras decem solidos; prepositura ejusdem ville vendita est et data pro sexcies viginti libris per annum. De quibus debentur undecim libre et decem solidi pro elemosinis, videlicet : abbatisse de Fronte (*sic*) Evraudi (7) centum solidos; capitulo Carnotensi quadraginta solidos; abbati Sancti Vincentii (8) sexaginta decem solidos; Hospitali de Ultra mare (9) decem solidos; hospitali Castri Duni (10), decem solidos. Restant centum octo libre decem solidi, in quibus dominus rex habet medietatem, videlicet quinquaginta quatuor libras quinque solidos, in qua medietate Hemericus de Rochaforte percipit quintam partem, videlicet decem libras septemdecim (*sic*) solidos; restant quadraginta tres libre octo solidi. In alia autem medietate, videlicet in aliis quinquaginta quatuor libris quinque solidis, dominus rex habet et percipit terciam partem, videlicet decem octo libras viginti denarios. Summa remanens apud regem, solutis omnibus, sexaginta una libra novem solidi octo denarii. Fenestragium (11), quatuordecim solidos; prata, septem libras; duo millia triginta unum arpentum et dimidium bosci, quodlibet arpentum tres solidos valens, valoris summa : trecente quatuor libre quatuordecim solidi sex denarii; centum septem arpenta et dimidium terrarum de Altis Rippis, pro quolibet arpento tres solidos, valent sexdecim libras duos solidos, tres denarios; quatuordecim arpenta quarterium et dimidium, sita apud Monmonseul, pro quolibet arpento octo solidos, valent centum quindecim solidos; octo viginti septem arpenta et unum quarterium et due partes unius quarterii apud Villam novam, pro quolibet arpento tres solidos quatuor denarios, valent viginti septem libras decem octo solidos unum denarium. Summa valoris Castri novi secundum predicta : quater centum quinquaginta quinque libre quatuordecim solidi septem denarii. — Valor de Senonches : redditus denariorum in festo Sancti Johannis Baptiste, octo libras decem novem solidos sex denarios; fenagium et fauchillagium (12), triginta solidos; prata, centum solidos; redditus in festo Sancti Remigii, viginti unam libras quatuordecim solidos quinque denarios; galline quindecim solidos decem denarios; taillia, quindecim libras tres solidos; prepositura viginti quinque libras; Villa monialium (13), viginti sex solidos decem denarios; villa de Espinesiis, quatuor solidos et sex denarios; quater mille et quingenta novem arpenta viginti perliche bosci, pro quolibet arpento tres solidos, valent sexcentum sexaginta sexdecim libras septem solidos septem denarios; ducenta quinquaginta arpenta, de quibus quinque bonate (14) marnate sunt appreciate quatuor libras decem solidos pro qualibet bonata, quarum quilibet (*sic*) continet quindecim arpenta ad cordellum Sancti Mauricii, residuum autem appreciatum pro quolibet arpento tres solidos quatuor denarios, valet cum appreciacione predictarum quinque bonatarum quinquaginta unam libras quindecim solidos; summa valoris de Senonches: octo centum septem libras sexdecim solidos. Summa valoris Castri novi et de Senonches insimul : mille ducentas sexaginta tres libras undecim solidos tres denarios, ut predictum est. Sunt enim quedam que non curavimus estimare vel extpere (*sic*), quia veniunt in contractu sine precio ad melioracionem vel diminucionem precii appositi in nemoribus, videlicet minerium (15) quod traditum est per annum modo pro quadraginta duabus libris, alta justicia et bassa; garane talis pars qualem habebat dominus Herveus in terciis (16) de boscis hominum seu subditorum castellanie Castri novi et de Senonches et eorum pertinenciis, dum tamen pertinencie cum dictis castellaniis de domino rege immediate tenerentur, quando dominus Herveus de Leonia possessionem predictorum habebat. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo, mense aprilis.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Neufchâtel*, n°. 2, carton J. 215.—Voy. plus loin n°. 1017.)

(1) Senonches et Châteauneuf. — Ces domaines appartenaient à Hervé de Lion, qui les céda à Philippe-le-Hardi en échange de Pont-St.-Pierre. Voy. plus haut, n°. 972, 973, et 974. — Nous avons vu que Pont-St.-Pierre fut estimé dès le mois d'octobre 1281. On trouvera dans les *Olim*, t. II, p. 159, un arrêt de l'année 1281 relatif à l'estimation des biens de Hervé de Léon en la châtellenie de Châteauneuf et de Senonches. Sur ce personnage et sa famille, voy. D. Morice, *Preuves*, t. I, c. 977, 983, 994, 995 et 1045; les *Olim*, t. I, p. 501, 568 et 731; t. II, p. 89 et 139.

(2) Le 9 janvier 1283 (Datum anno Domini 1282, die

sabbati post Epiphaniam Domini), Richard « de Rocha », chevalier, reconnut qu'il était tenu d'assigner au roi 182 livrées de revenu en échange du manoir, de l'étang et des fossés, près du manoir de Senonches, etc. Original au Tr. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 103; carton J. 732.

(3) Les bois de Timerais.

(4) Maillebois, canton de Châteauneuf.

(5) Les halles.

(6) Hauterive, canton de Châteauneuf.

(7) L'abbaye de Fontevraud.

(8) L'abbaye de Saint-Vincent-aux-Bois, diocèse de Chartres.

(9) L'hôpital de Saint-Jean de Jérusalem. — Cette rente provenait sans doute de la donation d'un des seigneurs de Châteauneuf. Ils portaient en effet aux Hospitaliers et aux Templiers un intérêt qui se manifesta par d'autres libéralités. En février 1270 (n. s.), « Herveus de Leonia, dominus Castri novi, miles, » donna aux Hospitaliers 15 livrées de terre dans la châtellenie de Châteauneuf (Arch. Nat., S. 4983, n°. 7), don que sa femme Mathilde ratifia, en juin 1271, par devant l'official de Paris (*Ib.*, S. 4977, n°. 7). En avril 1233, « Herveus de Castro novo, miles, dominus Bruerolarum et Feritatis in Pertico », sans doute le parent de Hervé de Léon, donna aux Templiers, du consentement de sa femme Aaliz, ce qu'il avait « in villa que vocatur Champserru » (Arch. Nat., S. 4976, n°. 4). En avril 1228, Geoffroi Boulein avait vendu à ce « Herveus de Castello novo, Brurolarum et Feritatis dominus » ses droits « apud Chanserru ». Arch. Nat., S. 4976, n°. 3. Cette dernière localité est Champseru, dans le canton d'Auneau.

(10) Châteaudun.

(11) Droit sur les fenêtres où les commerçants exposaient leurs marchandises.

(12) Obligation où les vassaux étaient de récolter les foins et de scier les blés du seigneur.

(13) La ville aux Nonnains, canton de Senonches.

(14) Ce texte est précieux en ce qu'il détermine la valeur du bonnier, mesure sur laquelle règne une grande obscurité. Voy. M. Guérard, *Cartul. de S. Père de Chartres*, t. II, p. 848.

(15) Le minerai.

(16) Nous avons indiqué d'après d'autres exemples que le souverain n'était pas seul à prélever le tiers sur la vente des bois de ses vassaux. Voy. *Des revenus publics en Normandie, au XIIe. siècle*, p. 121.

N°. 991. 1282, mai.

Notum sit omnibus, presentibus et futuris, quod ego Herveus de Leonya, miles, dominus Castrinovi tradidi et concessi in excambium excellentissimo domino meo Philippo, Dei gracia, regi Francorum illustri, quidquid habebam et habere poteram apud Castrumnovum et apud Senonches et eorum pertinentias, videlicet in castris seu maneriis, redditibus, pratis, terris, nemoribus, garennis, feodis, retrofeodis, juribus, serviciis, redevantiis, justiciis, juridictionibus et omnibus aliis quibuscunque, que de dicto excellentissimo (*sic*) domino meo inmediate tenebam, pro quater centum libratis terre sitis apud Pontem Sancti Petri et in aliis locis sufficienter propinquis, et pro mille libbris (*sic*) redditus annualis habendas et percipiendas michi et heredibus meis singulis annis de denariis domini regis Parisius apud Templum, videlicet quinque cemtum (*sic*) libbras ad festum Ascensionis Domini, et quinque cemtum libbras ad festum Omnium Sanctorum; omnia predicta a me in excambium tradita predicto excellentissimo domino meo ac suis successoribus et causam habituris ab ipso tenenda et in perpetuo possidenda sine reclamatione vel inpedimento mei vel heredum meorum. Ego autem dictus Herveus et successores mei omnia predicta in excambium a me tradita predicto excellentissimo domino meo et suis successoribus et causam habituris ab ipso tenemur garantizare et deffendere in judicio et extra, nostris propriis sumptibus et expensis, contra omnes et de dotte seu donatione propter nupcias et aliis impedimentis omnibus et singulis deliberare et aquitare. In cujus rei testimonium, presenti carte sigillum meum apposui. Actum anno Domini M°. CC°. octogesimo secundo, mense maii.

(Original au T. des Ch., *Normandie*, *II*, n°. 24, carton J. 211. — Voy. la pièce précédente et celles auxquelles nous renvoyons dans la note 1.)

N°. 992. 1282, 6 juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis ballivis, vicecomitibus et aliis justiciariis suis in Normannia constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Cum per judicium nostre curie (1) contra carissimum fratrem et fidelem nostrum Petrum comitem Alenconis declaratum fuerit abbatem et conventum monasterii Sancti Martini de Troarno, cum rebus eorum et bonis, in garda et protectione nostra speciali et heredum nostrorum ducum Normannie remanere debere, vobis precipiendo mandamus quatinus dictos abbatem et conventum et eorum res et bona in jurisdicionibus vobis commissis existentibus protegatis et deffendatis, et in suis juribus et justis possessionibus, prout justum fuerit, manuteneatis eosdem, non permittentes eos in personis vel rebus contra justiciam opprimi vel gravari. Actum apud Sanctum Germanum in Laya, die lune in octabis beatorum apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M°. CC°. octogesimo secundo.

(*Chartul. Troarnense*, f. xviij v°.)

(1) Voyez plus haut, n°s. 944 et 965.

N°. 993. 1282, 7 juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, senescallis, ballivis, prepositis, vicecomitibus, et aliis suis justiciariis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Scire vos volumus quod res Fratrum Militie Templi in vestris potestatibus existentes, saisitas in manu vestra, ratione acquisitionum per ipsos factarum a XXX^a. annis citra, volumus sibi recredi, ita quod ipsi blada hujusmodi acquisicionum sine impedimento saisitionis vestre possint colligere, et in suis granchiis reponere, et nos de premissis dilectum nostrum fratrem Johannem de Turno, thesaurarium Templi Parisius, recepimus responsorem. Unde vobis mandamus quatinus predictos fratres contra predicta non molesteis aut molestari sustineatis. Actum apud Sanctum Germanum in Laia, die martis post octavas apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M°. CC°. octogesimo secundo.

(*Cartul. de Normandie*, f°. lxvi v°.)

N°. 994. 1282, 20 juillet.

Excellentissimo domino suo Philippo, Dei gracia, regi Francie illustri, frater Robertus monasterii Beate Marie de Lyra prior humilis, Ebroicensis diocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in eo qui dat salutem regibus. Quoniam monasterium nostrum predictum, per resignationem fratris Roberti (1), nuper abbatis nostri, pastoris solacio est destitutum, excellentie vestre supplicamus humiliter,

quatinus, secundum solitam benignitatis vestre mansuetudinem, assensum et licentiam nobis impertiri dignemini, ut alium nobis in pastorem eligere possimus, qui monasterio nostro desolato preesse valeat et prodesse. Dominum autem petimus, ut viam vite vestre propicius dirigat, vos et regni vestri gubernacula semper in prosperitate disponendo. Datum die lune ante festum Beate Marie Magdalene, anno Domini M°. CC°. octogesimo secundo.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Elections*, n°. 72; carton J. 345.)

(1) Robert de Gauville, sur lequel voy. *Gallia Christ.*, t. XI, c. 647.

N°. 995. 1282, 21 juillet.

Pierre, comte d'Alençon, asseoit en douaire à Jeanne de Châtillon, sa femme, 2000 livres de parisis de rente sur la ville de Mauve et sur le Temple à Paris. — Donné à Paris le mardi veille de la Madeleine.

(T. des Ch., *Alençon, I*, n°. 15, carton J. 226. Voy. Duchesne, *Hist. de la maison de Châtillon*, preuves, p. 72, et Odolant Desnos, *Mémoires sur Alençon*, t. I, p. 342.)

N°. 996. 1282, juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos religiosis viris abbati et conventui Sancti Stephani de Cadomo et eorum successoribus ad firmam perpetuam dedimus et concessimus, pro centum sexaginta et decem libris turonensium, nobis et heredibus nostris solvendis annuatim, tercia parte videlicet ad Pascha Domini, et duabus partibus ad festum beati Michaelis, in firma de Dyva et de Bosseval, scilicet in parrochiis de Dyva, de Piris, de Bueseval, de Bruecort, et de Villariis (1) sexaginta unam acras, dimidiam virgatam et quatuordecim perticas terre; triginta quatuor libras et tresdecim denarios annui redditus; molendinum quod vocatur Heuguemolin cum molta sicca et serviciis, si que pertineant ad illud; quatuor libras turonensium redditus, percipiendas in molendino de Droion; furnum de Dyva cum bannerlis; medietatem molendini in parrochia de Greyngnes (2) cum sicca molta et serviciis; quadraginta septem summas et quatuor asqueta salis; centum et viginti quatuor capones cum denariis, et panibus pertinentibus ad eos; triginta quatuor anseres; septem couileios (3); novies viginti et sexdecim gallinas, cum panibus et denariis ad eas pertinentibus: duo milia trecenta viginti ova, cum panibus et denariis pertinentibus ad ea; unum par calcarium; quatuor ferra ad equm, cum clavis; sexdecim sextaria et dimidium boisselli *(sic)* frumenti; tria modia et quinque sextaria avene; aquaeiam (4) quidelli (5) Roberti dicti Gile de Dyva; costumam batellorum apud Dyvam, quorum magistri sunt residentes in feodo nostro; item molam de Dyva, precarias, corveias, homagia et releveia rusticorum, placita, servitia, expleta et simplicem justiciam eorumdem. Et, de dicta firma, ut dictum est, nobis et heredibus nostris solvenda dicti religiosi viginti libras turonensium redditus sui, siti in parrochia de Dyva in contraplegium obligarunt, nobis una cum supradictis ad firmam perpetuo traditis remansuras, si ipsos vel successores suos a contractu hujusmodi contingeret resilire. Premissa vero eisdem religiosis et eorum successoribus, sicut dictum est, concessimus, salvo in aliis jure nostro et jure quolibet in omnibus [alieno, retento etiam] nobis spate placito cum pertinentibus ad placitum spate, forisfacturis, jure patronatus, gardis, homagiis feodorum lorice integrorum et partitorum, et similiter francarum serjanteriarum, si de feodo quod eisdem religiosis tradidimus teneantur. Si autem occasione premissorum vel alicujus de premissis ad firmam traditis inter dictos religiosos et homines tenentes de dicto feodo aliquam contingat oriri querelam, volumus quod ad primas assisias vel placita nostra sine dilatione et essonio audiatur ac etiam terminetur. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius anno Domini millesimo CC°. octogesimo secundo, mense julio.

(Original scellé aux Arch. du Calvados, fonds de St.-Etienne, n°. 89. — Voy. la pièce suivante.)

(1) Dive, Périers en-Auge, Beuseval, Brucourt et Villers-sur-Mer. Voy. M. Le Prévost, *Pouillé de Lisieux*, p. 52 et 53. — Très-probablement les biens affermés aux religieux de Saint-Etienne avaient appartenu aux seigneurs de Dive, connus par les donations qu'ils firent à l'abbaye de Troarn (Voy. *Chartul. Troarnense*, f°. CLIIII V°. et suiv.). Comme nous les voyons, au XIII°. siècle, remplacés par les rois de France, il est présumable que leurs biens furent réunis au domaine par Philippe Auguste ou saint Louis.

(2) Grangues, canton de Dive.

(3) Ce mot n'est pas dans le Glossaire de Du Cange. Désignerait-il un oiseau ou un poisson?

(4) Voy. notre mémoire *Des revenus publics en Normandie au XII°. siècle*, p. 92, où nous expliquons ce qu'il faut entendre par *aquagium*.

(5) Dans le même mémoire, p. 104, nous avons cité plusieurs mentions du filet appelé « Quidellus ». Nous avons eu le tort de traduire ce mot par « Quideau ». On dit en français : « Guideau ».

N°. 997. 1282, juillet.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Nicholaus, humilis abbas Beati Stephani de Cadomo (1) et ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Notum facimus, tam presentibus quam futuris, quod nos ab excellentissimo domino Philippo, Dei gratia, Francorum rege, ad firmam perpetuam recepimus pro centum sexaginta et decem libris turonensium, dicto domino regi et suis heredibus a nobis et successoribus nostris solvendis annuatim, tercia parte videlicet ad Pascha Domini et duabus partibus ad festum Sancti Michaelis, in firma de Dyva et de Bueseval, scilicet in parrochiis de Dyva, de Piris, de Beseval, de Bruecort et de Villariis, sexaginta unam acras, dimidiam virgatam et quatuor perticas terre; triginta quatuor libras et tresdecim denarios annui redditus; molendinum quod vocatur Heuguemolin, cum molta sicca et serviciis, si que pertineant ad illud; quatuor libras turonenses annui redditus percipiendas in molendino de Droion; furnum de Dyva cum baneriis; medietate molendini in parrochia de Grengues, cum sicca molta et serviciis; quadraginta septem summas et quatuor asqueta salis; centum et viginti quatuor capones cum denariis et panibus pertinentibus ad eos; triginta quatuor anseres, septem colleios, novies viginti et sexdecim gallinas, cum panibus et denariis ad eas pertinentibus, duo milia trecenta viginti ova, cum panibus et denariis pertinentibus ad ea; unum par calcarium; quatuor ferra ad equm cum clavis; sexdecim sextaria et dimidium boissellum frumenti; tria modia et quinque sextaria avene; aquaeiam quidelli Roberti dicti Gile de Dyva; costumam batellorum apud Dyvam, quorum

magistri sunt residentes in feodo domini regis; item moitam de Diva, precarias, corveias, homagia et releveia rusticorum, placita, servicia, expleta et simplicem justiciam eorumdem. Et de dicta firma, ut dictum est, domino regi et heredibus suis solvenda, nos predicti abbas et conventus viginti libras turonensium redditus nostri, siti in parrochia de Dyva in contraplegium obligavimus, dicto domino regi et suis heredibus una cum supradictis nobis ad firmam perpetuo traditis remansuras, si nos vel successores *(sic)* nostri a contractu hujusmodi contingeret resilire. Premissa vero a dicto domino rege ad firmam perpetuam recepimus, sicut dictum est, salvo jure domini regis in aliis et jure quolibet in omnibus alieno, et rententia *(sic)* domino regi spate placito cum pertinentibus ad placitum spate, forefacturis, jure patronatus, gardis, homagiis feodorum lorice integrorum vel partitorum, et similiter francarum serjanteriarum, si de feodo, quod ab eodem recepimus, teneantur. Voluit autem ipse dominus rex quod, si, occasione premissorum vel alicujus de premissis ad firmam nobis traditis, inter nos et homines tenentes de dicta firma aliquam contingat oriri querelam, quod ad primas assisias vel placita sua sine dilatione et essonio audiatur ac etiam terminetur. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Actum anno Domini M°. CC°. octogesimo secundo, mense julio.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Caen*, n°. 2, carton J. 220. — Voy. la pièce précédente.)

(1) Cette mention est importante pour l'histoire des abbés de St.-Etienne. Elle contredit les hypothèses des Bénédictins (*Gallia Christ.*, t. XI, c. 426), qui établissaient ainsi la succession de ces abbés :

XIII. *Adam*, mort en 1259.

XIV. *Nicolas Beckage*, mort en 1265.

XV. *Guillaume III* reçoit saint Louis à Caen, en 1269, et meurt en 1288.

XV. *Geoffroi* est élu en 1290.

On voit que les Bénédictins n'ont pas mentionné *Nicolas de Montigni*, qui résigna en 1290. (Tr. des Ch., *Elections*, n°. 89, carton J. 345.)—C'est sans aucun doute le même que l'abbé cité dans la lettre que nous publions : car sur le sceau appendu à cette lettre il est appelé : *Nicholaus de Montineio*.—Ainsi Nicolas de Montigni a gouverné l'abbaye de Caen au moins depuis 1282 jusqu'en 1290. L'article consacré à *Guillaume III* dans le *Gallia Christ.* est donc fautif. Cet abbé n'est pas mort en 1288. Mais nous ne sommes pas même certain qu'il ait jamais existé. Car les Bénédictins ne semblent l'avoir connu que par le témoignage d'A. du Monstier. Or, cet auteur dit simplement que l'abbé Guillaume mourut en 1288, et ne mentionne le voyage de saint Louis à Caen en 1269, que comme un fait qui dut s'accomplir du temps de cet abbé. (*Neustria pia*, p. 653.) Mais jusqu'à présent nous n'avons aucune preuve que cet abbé ait reçu le saint roi, ni même qu'il gouvernât à cette époque l'abbaye de Saint-Etienne.

N°. 998. 1282, juillet.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Guillermus Harenc et Hugo Beudeer, salutem. Notum facimus quod nos a domino rege ad firmam perpetuam recepimus in firma Guillelmi et Johannis Espec (1) et Guillelmi de Botemont (2) centum decem et septem acras et sexaginta quinque perticas terre, quatuor acras bosci cum fundo sine tercio et dangerio, quinque acras prati, quoddam molendinum ibidem cum molta sicca, octo libras sex solidos et decem denarios annui census, septuaginta capones, triginta gallinas, et cum caponibus et gallinis octo solidos et duos denarios, novies centum et quinque ova, et cum ovis septem solidos et quinque denarios, duodecim anseres, undecim sestaria et unam minam avene, quinque solidos annui redditus pro decima feodi de Quesnelo (3), et servitia debita ex illa decima sicut alii homines, precarias, homagia, releveia rusticorum, placita et simplicem justiciam eorumdem, pro septuaginta libris turonensium, dicto domino regi et suis heredibus ad festum beati Michaelis solvendis annuatim. Et de dicta firma, ut dictum est, solvenda, ego dictus Guillelmus tres acras terre, quas teneo de predicto domino rege inter douitum de Vauvilla (4) et brueriam de Quesnelo, et ego dictus Hugo quinquaginta solidos annui redditus super totum hereditagium meum situm in parrochia de Glanvilla (5), in contraplegium obligavimus dicto domino regi et suis heredibus una cum supradictis nobis ad firmam traditis perpetuo remansuros, si nos vel heredes nostri *(sic)* a contractu hujusmodi contingeret resilire. Premissa vero nos predicti Guillelmus et Hugo, sicut dictum est, recepimus, salvo in aliis jure domini regis, et jure quolibet in omnibus alieno, retentis dicto domino regi et suis heredibus spate placito cum pertinentibus ad placitum spate, forisfacturis, jure patronatus, gardis, homagiis feodorum lorice integrorum vel partitorum et francarum serjanteriarum, si de feodo quod a predicto domino rege recepimus teneantur. Si autem, occasione premissorum vel alicujus de premissis nobis ad firmam traditis, inter nos et homines tenentes de dicto feodo aliquam contingat oriri querelam, voluit dominus rex et concessit nobis quod ad primas assisias vel placita sua sine dilatione et essonio audiatur ac etiam terminetur. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, nos predicti Guillelmus et Hugo presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Actum anno Domini M°. CC°. octogesimo secundo, mense julio.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Auge et Eu*, n°. 2, carton J. 221.)

(1) Nous avons vu, p. 123, que le fief de Guillaume Espec, dont Philippe-Auguste jouissait lors de la rédaction du Registre des fiefs, était situé « apud Kesnoi-Espec, apud Fagernou, apud Tillam. » A cette occasion, nous avons commis une faute en confondant le Teil en Auge avec St.-Etienne de la Tillaie. Nous pensons que dans la charte n°. 641, comme dans le Registre des fiefs, il s'agit de St.-Etienne de la Tillaie. — « Fagernon » est évidemment Fauguernon. Quant à « Kesnoi Espec » en voyant sur la carte de Cassini un manoir appelé Espec au midi du clocher de Fauguernon, nous avions pensé qu'il fallait placer notre Quesnai dans ce quartier. Mais il nous semble plus probable que c'est le Quesnai marqué sur la même carte entre Glanville et St.-Pierre-Azif. — Nous présumons que les biens de Guillaume Espec avaient été confisqués à cause de sa fidélité à Jean-sans-Terre. Dans cette hypothèse, il faudrait admettre que quelques membres de cette famille restèrent en Normandie. Car, en 1243, nous trouvons un « Petrus Espec », dans le Lieuvin. *Reg. scaccarii*, f°. 82 R°., c. 1.

(2) Ce Guillaume était probablement seigneur de Bontemont-sur-Noroles. Voy. M. Le Prevost, *Pouillés de Lisieux*, p. 29. — Il appartenait sans doute à la même famille que « Radulphus de Bottemont, qui vivait en 1217 et probablement en 1222. *Cartul. de St.-Imer*, appart. à M. de Formeville, n°s. XXIII et XLVIII.

(3) Ce fief doit être le même que le « Kesnoi-Espec, » dont nous avons parlé dans la note 1.

(4) Vauville-la-Haute.
(5) Glanville.

N°. 999. 1282, 2 août.

Universis presentes litteras inspecturis, N., permissione divina, Ebroicensis episcopus licet indignus (1), salutem in Domino sempiternam. Noverint universi quod, cum, vacante monasterio ecclesie Beate Marie de Lyra, per resignationem fratris Roberti, quondam abbatis dicti monasterii, in manu nostra factam, petitaque ab illustri rege Francorum eligendi licentia (2) et obtenta, dies *(sic)* sabbati in festo Beati Petri ad vincula (3) prefixa concorditer ad eligendum abbatem seu providendum dicto monasterio de abbate, ea die presentibus omnibus qui voluerunt, potuerunt et debuerunt interesse, placuit omnibus et singulis per viam compromissi seu commissi procedere ad electionem in dicto monasterio faciendam, et sic per dictam viam electus fuit frater Radulphus de Rumilliaco (4), monachus predicti monasterii, in abbatem a compromissariis a priore et conventu electis, juxta formam sibi datam, ac electione et persona electi nobis presentata die lune in festo inventionis Sancti Stephani, supplicatum fuit nobis ut nos electionem predictam confirmaremus, et nos, examinata electione predicta et processu ejusdem, necnon persona electi predicta, quia invenimus, diligenti inquisitione et examinatione factis, electionem predictam canonice ac legittime celebratam, necnon personam dicti electi ydoneam, electionem predictam de dicto Radulfo canonice celebratam, auctoritate ordinaria confirmamus. Datum et actum apud Brovillam (5), die lune predicta, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Regale, I*, n°. 80; carton J. 346.)

(1) Voy. plus haut, p. 248, n°. 975.
(2) Voy. plus haut, p. 255, n°. 994.
(3) Le 1er, août. En 1282 cette fête tombait un samedi.
(4) Sur cet abbé, voyez *Gallia Christ.*, t. XI, c. 647.
(5) Broville, canton d'Evreux. — L'évêque était patron de l'église.

N°. 1000. 1282, 25 août.

A touz ceus qui ces lettres verront et orront, Tostain le Meteer, saluz. Je faiz à savoir à touz que je ai pris de nostre seignor le roy une place otout une meson assise en la parroisse Saint Oein du Pont Audemer, en la rue as Juis (1), entre la meson au priour de Saint Joen du Pont Audemer (2), d'un costé, et la place Giefroy de Killebue, d'autre, por douze souz de tornois de rente à paier chascun an, la moetié à la Saint Michiel et l'autre moetié à Pasques; derrechief, une autre place en la parroisse desus dite, assise en la rue as Juis, entre la place Michiel Broc, d'une partie, et la place Durant Auberée (3) et Jeffroy de Killebue, d'autre, por sis souz de tornois de rente, à paier as termes desus diz. Et est à savoir que je l'en ai obligié en contreplege por *(sic)* moy et pour *(sic)* mes hers une meson oveques demie acre de terre, assises en la parroisse Notre-Dame de Corneville, entre la meson et la terre as hers Robert de la Rue, d'un costé, et la terre Guillaume Mulart, d'autre, à demorer oveques les choses desus dites ou aucunes d'iceles. En tesmoing de la quele chose, je ai mis mon seel en ces lettres, sauf autri droit. Ce fu fet l'an de grace mil deus cenz quatre vinz et deus, le mardi emprès la Saint Barthelemie apostre.

(Original scellé, au Tr. des Ch., *Pont-Audemer*, n°. 2, carton J. 220.)

(1) La rue aux Juifs existe encore à Pont-Audemer. Voy. M. Canel, *Essai sur l'arrondissement de Pont-Audemer*, t. I, p. 228. Sous Jean-sans-Terre il est plusieurs fois question des juifs de Pont-Audemer. Voyez notamment *Rotuli Norm.*, p. 113, et *Rotuli litt. pat.*, p. 25.
(2) Sur la fondation de l'hôpital St.-Jean, voy. une charte de Robert, comte de Meulan, transcrite au Tr. des Ch., reg. LXI, n°. iijciiijxxxix et reg. LXXV, n°. ijcx.
(3) Nous avons vu, p. 130, n°. 648, que Durand Auberée avait été maire de Pont-Audemer en 1260.

N°. 1001. 1282, août.

A tous cheus qui ches lettres verrunt et orrunt, Henri Louvel, garde de la baillie de Vernleul (1), salut. Sachent tuit que par devant nous vint monsegnieur Ricart de la Roche, chevalier, afferma *(sic)* et requenut par devant nous li avoir vendu et, en nom de pure vente, quité et otrié desorendroit bonement à tousjours à Hubert de la Vente sis chens sessante trois arpens et demi de ses bois de Senonches ovec le fons de la terre du dit bois en seur que tout (2), tout le droit, la segnourie, la garane, la justise que il avoit ou avoir povoit, par quele cause que che fust, el devant dit bois vendu et u treffons de l'eritage, à prendre et à avoir, se il est à savoir : trois chens soissante trois arpens et demi, en sa partie d'un bos que oun appele la grant pièche de l'escaanche la dame de Loogni, è le remanant là ù il piera d'ausi bone value et autresi bien profetable, arpent l'un parmi l'autre, comme chelui de la pièche desus ditte, pour sis chens sessante trois livres dis sous de paresis, des quiex il se tint pour paié par devant nous. E vout et otria par devant nous le devant dit chevalier que le devant dit Hubert et ses successeurs ou cheus qui aront cause de lui tiennent les choses vendues de seur dittes de nostre chier segnieur le roy de Franche, et en fachent dès ore en avant leur plenière volenté sans reclaim du devant dit chevalier ne de ses hoirs. Et pramist li devant dit chevalier par devant nous toutes les choses desus dittes vendues et chascune d'icheles garantir, delivrer et deffendre au dit Hubert et à ses hoirs et à cheus qui aront cause de lui as propres cous du dit chevalier et despens, en jugement et hors jugement, envers tous et contre tous, à tousjours mès, è les deliverra de tous enpeechemens, è en oblija le devant dit chevalier, au devant dit Hubert et à ses hoirs et à ses successeurs, li et ses hoirs et ses successeurs, et tous ses biens et les biens de ses hoirs et de ses successeurs moebles et immoebles, presens et à venir. En la quel chose de testemongne et de fermeté nous avon mis le seel de la baillie de Verneul à cheste presente chartre, à la requeste du devant dit chevalier, ovec li sien propre seel. Ce fu fait en l'an de grace mil deus chens quatre vins et deus, el mois d'auoust.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 101, carton J. 732. Sous le n°. 101 bis est un acte du vendredi après saint Mathias 1282 (26 février 1283), par lequel « Hubert de la Vente, bourgois de Breteul », revend ses droits au roi.)

(1) De cette lettre on peut conclure que la juridiction du bailli de Verneuil s'étendait sur Senonches. — En février 1270, Hervé de Léon fit apposer le sceau de la baillie de Verneuil à la charte par laquelle il donnait aux Hospitaliers 15 livrées de terre dans la châtellenie de Châteauneuf: Ad instanciam meam, ballivus de Vernolio sigillo Vernolii ballivie presentes litteras sigillavit. Arch. Nat., S. 4983, n°. 7.

(2) Sur cette locution, voy Roquefort, *Glossaire de la langue romane*, t. II, p. 549.

N°. 1002. 1282, août.

A touz ceuz qui ces letres verront et orront, Ysabel, dame de Groulay, veuve, salus. Je faiz à savoir à touz que je, eu non de Jehanot mon fiz (1), lequel est en mon conduit, et pour lui, ai pris et receu à perpetuel heritage de nostre seignor le roy, la garenne de Grolay, à chacier et à prendre tant solement toute manière de beste à pié clos, et les oisiaus, o la justise qui apartient as bestes et as oisiaus desous dis, retenu à nostre seigneur le roy le plet de l'espée et les apartenances au dit plet, et est à savoir que je ai receues les choses desus dites ès mètes qui desous sont nomées et devisées, c'est à savoir : de la Pierre Machefer tout le chemin par desous les bois au seignor de la Foutelee (2) jusques à la Crois Gales, et d'ileques jusques au buisson qui depart les terres au seignor de Harecort des terres le roy, et de celui buisson jusques à la sente qui vet de Pierre Lée par derière Vetingny jusques à la mare de Morenne, et d'ileques tout le grant chemin jusques au gardin des Chans, et d'ileques jusques à la Boissière de Bart, et d'ileques par les viez friechez à travrers *(sic)* les bois du Pin droit à la Valée, et de la Valée jusques en Rille, et dilequez si comme Rille se pourporte jusques au molin de la Fosse, et de cel molin si comme la rue se pourporte jusques à la Pierre Machefer, por trese livres de tornois de rente, à paier chascun an à nostre seigneur le roy ou à son quemandement, de moi ou du dit Jehannet ou de sez hoirs, cest à savoir la moitié à la Seint Michiel et l'autre moitié à Pasques, et est à savoir que je devant dite Ysabel en ai obligié en contre plège, por le dit Jehannet mon fis et por ses hoirs, cent soudées de rente sus tout mon heritage, en quel lieu que il soit, à demorer aveques la garenne desus dite au devant dit nostre seigneur le roy, se il avenoit que le dit Jahenot ou ses hoirs vousissent delessier la garenne desus dite. En tesmoig de la quel chose, je devant dite Ysabel ai mis mon seel en ces letres. Ce fu fet l'an de grace mil deus cens quatre vins et deus, ou mois d'aoust.

(Original scellé, au Tr. des Ch., *Evreux*, n°. 13, carton J. 216.)

(1) En 1303, il fut mandé au bailli de Rouen de ne pas s'opposer à la possession de la chasse aux grosses bêtes, en laquelle Jean de Gaillon était dans la garenne de « Groliayo ». *Olim*, t. III, p. 119. — Dans le *Coutumier des forêts*, f°. v°xlii, le premier article de la forêt de Beaumont-le-Roger est consacré au « seigneur de Groslay ». — Grolai se trouve au sud de Beaumont-le-Roger.

(2) Cassini marque « La Futelay » entre Beaumont et Barc. — Il faut bien prendre garde de confondre cette localité avec la commune de la Futelaie, canton de St.-André.

N°. 1003. 1282, août.

A touz ceus qui ces leitres verront et orront, Ysabel, dame de Groulay, veuve, saluz. Je faiz à savoir à touz, que je, eu non de Jehannot mon filz, lequel est en mon conduit, et por icelui Jehannot, ai pris et receu à ferme perpetuel de nostre seignor le roy la garenne de Grolay à chacier et à prendre tant soulement tote manière de beste à pié clos, et les oisiaux o la justice qui apartient as bestes et as oisiaus desus diz por prendre les meffaitours, et seront merciez par la gent le roy bien hastivement emprès le meffet fet, les amendes paiant au dit Johannot et à ses hers ou à leur commandement, et, se il a genz resseanz en la garenne qui doient prendre les meffaitors, et eus n'en facent lor avenant, eus doivent estre merciez par la gent le roy en la manière desus dite, retenu à nostre seignor le roy le plet de l'espée et les apartenances au dit plet, et est à savoir que je ai pris totes les choses desus dites ès metes qui desouz sont nommées et devisées, c'est à savoir de la Pierre Maschefer tout le chemin par desouz le bois au seignor de la Foutelaie jusques à la Croiz Gales, et d'ileques juques au buisson qui depart les terres au seignor de Harecort des terres le roy et de celui buisson juques à la sente qui vet de Pierre Lée par derrière Vetingny juques à la mare de Moraine, et d'ileques tout le grant chemin juques au gardin des Chans, et d'ileques à la Boissière de Barc, et d'ileques par les viez frieschez à travers les bois du Pin droit à la Valée, et de la Valée juques en Rille, et d'ileques, si comme Rille se pourporte, juques au molin de la Fosse, et de cel molin, si comme l'eaue se pourporte juques à la Pierre Maschefer, por treze livres de tornois de rente, à paier chascun an à nostre seigneur le roy ou à son commandement, c'est à savoir la moetié à la Saint Michiel et l'autre moetié à Pasques, à tenir et à avoir par droit heritage au dit Johannot et à ses heirs à touz jourz du devant dit nostre seigneur le roy bien et en pes par la rente desus dite. Et est à savoir que je, eu non de mon filz et por lui, ai obligié en contre-plaige au devant dit nostre seigneur le roy cent soudées de rente sus tout l'éritage que je ai ou puis avoir en quiconques leu que il soit, à demorer oveques la garenne desus dite au devant dit nostre seigneur le roy, se il aveneit que le dit Jehannot mon filz ou ses heirs vousissent delessier la garenne desus dite. En tesmoing de la quele chose, je ai mis mon seel en ces leitres. Ce fu fet lan de grace mil deus cenz quatre vinz et deus ou mois d'aoust.

(Original scellé, au Tr. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 102, carton J. 732.)

N°. 1004. 1282, 11 septembre.

Excellentissimo domino suo Philippo, Dei gratia, illustrissimo regi Francorum, suus humilis conventus Beate Marie de Voto juxta Cesarisburgum, ordinis Sancti Augustini, Constanciensis dyocesis, temporalis regni regimen, et eterni premium adipisci. Cum religiosus vir Guillelmus de Gathevilla (1), condam abbas noster, viam universe carnis sit ingressus, excellentie vestre supplicamus humiliter quatinus eligendi alium in abbatem monasterii nostri dignemini nobis benigniter licentiam impertiri. Ad quod impetrandum a vobis, procuratorem et attornatum nostrum constituimus fratrem Richerum, concanonicum nostrum, presencium portitorem. Conservet vos Dominus ad regimen regni temporalis feliciter ut eterni possitis bravium adipisci. Datum anno Domini M°. CC°. octogesimo secundo, die veneris post nativitatem Beate Marie semper Virginis.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Elections*, n°. 71; carton J. 345.)

(1) Cet abbé, inconnu aux Bénédictins, n'avait administré l'abbaye de Cherbourg que pendant quelques mois. Voy. plus haut, n°. 989.

N°. 1005. 1282, 22 septembre.

A tous cheus qui ches lettres verrunt, Henri Louvel, garde de la baillie de Vernieul, salut. Sachiestous que par devant nous vint mon segnieur Robert du Bosc Gencelin, chevalier, et requenut en droit, de sa bone

volenté, sans contraignement, que il avoit baillé et assigné et bailleut et assigneut à nostre segneur Philippe, par la grace de Dieu, roi de Franche, sis livrées et sis soudées de rente, que mesire Gringoire du Bosc Gencelin, chevalier, frère du dit mon segneur Robert, li devoit et rendoit chascun an à la quinsaine de la feste Saint Remi, du moulin qui est appelé le moulin de Quiquenpoist, assis en la paroisse d'Ausney, el dyocèse d'Evreues (1), en conte et en rabat, ou en contant et rabatant de neuf livrées de rente, esquiex le devant dit Robert estoit tenu à nostre segneur le roy par la reson d'un escange que nostre segneur le roy li avoit fet d'un heritage que on appele la forfeture de Casteillon en Auge (2), si comme le devant dit Robert dit et afferma en droit par devant nous, et pramist le devant dit Robert, pour li et pour ses hoirs et pour ses successeurs, à garantir et à delivrer de tous empechemens et à parfere et à parfournir les devant dis sis livres et sis soudées de rente à nostre segneur le roi et à ses hoirs et à ses successeurs et à cheus qui aront cause de li et à deffendre en jugement et hors jugement à ses propres cous et despens envers tous et contre tous. Et à toutes les choses desus dittes et chascune d'icheles tenir et aemplir fermement, le devant dit Robert obliga et oblige li et ses hoirs et ses successeurs et chil qui aront cause de li, et tous ses biens moebles et inmoebles, presens et à venir, à nostre segneur le roi et à ses hoirs et à ses successeurs et à chil qui aront cause de li. En tesmoing de la quele chose, nous avon mis à ches presentes lettres le seel de la baillie de Vernieul, à la requeste du dit Robert, ovec le propre seel du devant dit Robert, sauf le droit le roy et l'autrui. Che fu fait lan de grace mil deus chens quatre vins et deus, el mois de septembre le merquedi après la feste Saint Mathias *(sic)* l'apostre.

(Original scellé, au Tr. des Ch., *Evreux*, n°. 12, carton J. 216.)

(1) Voy. plus haut, p. 243, n°. 960.
(2) Câtillon-en-Auge. Voy. M. Le Prevost, *Pouillés de Lisieux*, p. 46 et 47.

N°. 1006. 1282, 28 septembre.

A honme noble et honneste mon segnieur Guy le Bas, chevalier nostre segnieur le roy de Franche, Henri Louvel, garde de la baillie de Vernieul, salut et bone amour et appareillié à fere sa volenté. Sire, je vous fes à savoir que j'ai retenu de mon segnieur Robert du Bosc Gencelin une lettre seellée du seel mon segnieur Gringoire du Bos Gencelin et du seel de la visconté de Roem, la quele mon segnieur Gringoire du Bos Gencelin avoit fette au dit mon seur Robert (1), de la quele mon segnieur Robert a le tancrit, et icheste lettre, dont il a le tancrit, et chele de l'escange de sis livrées et sis soudées de rente (2) je vous porterai au pallement, ou le vous envoierai avant, se il les vous plest à mander que je vous envoi cheste lettre, pour che que mesire Robert du Bos Gencelin me dist que vous li avies commandé que il vous portast chele lettre arrière où le roi seroit, et je ne li ai mie voulu reballier à porter, ains l'ai retenue pour che qu'ele donne fermeté à l'assenement que j'ai recheu de li de la rente devant ditte. Sire, et che vous certifige par ches lettres pendans (3), pour che que le devant dit Robert me dist que vous l'en crerries miex que par lettres closes. Che fu fait l'an de grace mil IIc IIIIxx et II ans, le merquedi devant la Saint Michiel.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Evreux*, n°. 12, carton J. 216.)

(1) C'est la lettre que l'on a lue à la p. 243, n°. 960.
(2) C'est la lettre que nous venons de publier, n°. 1005.
(3) C'est-à-dire lettres au bas desquelles pendait le sceau. « Lettres pendans » est synonyme de « Lettres patentes » ; aux lettres closes le sceau était appliqué, de manière qu'on ne pouvait ouvrir la lettre sans le briser.

N°. 1007. 1282, 2 octobre.

A homme noble, porveu et saige, mon seingneur Guy le Bas, chevalier nostre seingneur le roy, Renaut Barbou, baillif de Roam, saluz et apparlez a fere son service et sa volenté. Comme nontre seingneur le roy m'ait mandé par ses lettres, les queles j'é par devers moi, que, quant le baillif de Vernuiel m'auroit senefié por combien de rente en assise de terre il auroit receu ce que mon seingneur Robert de Bois Gencelin, chevalier, a ou molin de Quiquempoist, en escange de noef livrées de rente par an, que cil Robert doit bailler en eschange, que je le surplus en lieus et en chouses convenables preisse es rentes que cil Robert a en ma baillie, et que ovesques ce que je praisse assenement dou dit Robert, que il dedanz la Tousainz nous baudroit et asseneroit en contreplaige soissante soudées de rente en ma baillie souffisaument, por garandir et à touz jourz les noef livrées de rente à nostre seingneur le roy et à ses hoirs, je vous fais assavoir que le dit Robert a assis sis livrées et sis soudées de rente par an sur le molin de Quiquempoist devant dit, si conme le dit baillif de Vernuiel le m'a tesmoigné et certefié par ses lettres pendanz (1), et je en ma baillie é receu dou dit Robert l'assise de cinquante quatre soudées de rente par an en lieus convenables, et é receu bone seurté dou dit Robert que dedanz la Tousainz procheinnement venant il nous baudra et assenera soissante soudées de rente en contreplaige en rentes convenables en ma baillie por garandir les dites noef livres de rente desus dites et à touz jourz. Et ce je vous certefi par ces lettres pendanz saelées dou seel de la baillie de Roam. Car einsi me fu il mandé de par nontre seingneur le roy. Si em pallez, si comme vous verrez que il sera à fere, se il vous plest. Ce fu fet au Pont Audemer, le vendredi après la feste Saint Michiel, l'an de grace mil CC quatre vinz et deus.

(Original scellé, au Tr. des Ch., *Evreux*, n°. 12, carton J. 216.)

(1) Voy. la pièce précédente.

N°. 1008. 1282, 4 novembre.

Excellentissimo principi et domino suo domino Philippo, Dei gratia, regi Francorum illustrissimo, frater E. (1), ejusdem permissione, Constanciensis ecclesie minister humilis, salutem et orationes in Domino Ihsu Xpisto. Fratrem Radulphum de Clauso (2), nuper electum in abbatem monasterii Beate Marie de Voto juxta Cesarisburgum, ordinis Sancti Augustini, nostre diocesis, a nobis canonice confirmatum ac eciam benedictum, ad vos mittimus, vestre majestati regie supplicantes, quatinus administrationem bonorum temporalium ipsius monasterii eidem abbati dignemini liberare, ac custodes vestros a dicto monasterio removere. Concedat vobis rex eternus regimen temporale sic tenere, ut ad eternum mereamini pervenire. Datum Constanciis, anno Domini M°. CC°. LXXX°. secundo, die mercurii post festum Omnium Sanctorum.

(Original scellé, au T. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 81; carton J. 346.)

(1) Frère Eustache, sur l'élection duquel voy. plus haut, p. 253, n°. 988.
(2) Voy. *Gallia Christ.*, t. XI, c. 942.

N°. 1009. 1282, novembre.

Coppie de la gaagne des arbres de Lyons.

Altercacione habita inter nos, ex una parte, et abbatem et conventum Sancti Audoeni Rothomagensis, ex altera, super eo quod dicti religiosi dicebant arbores existentes in terris suis juxta forestam de Leonibus, que terre sunt de feodo eorumdem religiosorum de Piris (1), esse suas, et castellanus noster de Leonibus et illi qui sunt ibi pro parte nostra dicebant eas ad nos pertinere, pro eo quod erant juxta forestam nostram, et super jure cause predicte fuisset diligenter inquisitum, dicta inquisitione nobis asportata et diligenter inspecta, reperimus quod dicte arbores ad dictos religiosos pertinent, et eisdem jussimus predictas arbores deliberari. Actum Parisius in parlamento Omnium Sanctorum anno octogesimo secundo.

(*Cartulaire des baronnies de St.-Ouen*, f°. 296 V°., Periers, E. xxxix. — Cette pièce est exactement la copie du 41°. arrêt de la session du parlement de la St.-Martin 1262, inséré dans les *Olim*, t. II, p. 216 et 217. Seulement dans les *Olim*, on lit « repertum est » au lieu de « reperimus », et l'arrêt s'y termine ainsi: « pertinent, et fuit preceptum dictas arbores sibi liberari. »)

(1) Periers-sur-Andelle. Ce domaine avait été donné aux religieux de St.-Ouen par Guillaume, comte d'Arques, et son frère l'archevêque Mauger. La charte de donation est un des plus curieux documents originaux conservés aux Arch. de la Seine-Inférieure. Une copie s'en trouve dans *The record of the house of Cournay*, p. 43.

N°. 1010. 1282, novembre.

Omnibus hec visuris et audituris, Guillermus dictus Anquetil, salutem. Notum facio quod ego recepi a domino Reginaldo dicto Barbou, tunc baillivo Rothomagensi, nomine domini regis, ad firmam perpetuam, quamdam minimam partem cujusdam serjanterie apud Brioniam (1) communém, secundum sui porcionem, in expletis, redditibus et redevantiis seu pertinentiis, cum serjanteria Roberti dicti Moisson, cippum (2) custodiendum, et unam parvam plateam sitam juxta magnum pontem dicte ville, pro sexaginta tribus solidis turonensium domino regi reddendis annuatim, videlicet medietate ad Pascha et alia medietate ad Sanctum Michaelem, tenenda et habenda omnia predicta michi et heredibus meis per predictum redditum ad usus et rationabiles consuetudines serjanterie et cippi predictorum. Et de dicta firma, ut dictum est, solvenda, ego predictus Guillermus quadraginta solidos redditus, super totum meum hereditagium situm in parrochia de Brionia capiendos, in contraplegium obligavi, una cum predictis domino regi et suis heredibus perpetuo remansuros, si me vel heredes meos ab hujusmodi contractu in futuro contingeret resilire. Hec autem dictus ballivus michi concessit, salvo jure domini regis in aliis et jure cujuslibet alieno. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum meum apponere dignum duxi, et, ad petitionem meam et majorem confirmationem, predictus ballivus presentibus litteris sigillum ballivie Rothomagi apponere dignum duxit. Actum anno Domini M°. CC°. octogesimo secundo, mense novembris.

(Orig. scellé, au Tr. des Ch., *Normandie*, *II*, n°. 25; carton J. 211.)

(1) Brionne.
(2) Le cep des prisons.

N°. 1011. 1282, décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus dictus Marmion, armiger, salutem. Cum ego dictus Guillelmus haberem et perciperem in foresta domini regis de Bonavilla super Touquam, per liberationem viridarii dicti loci, novem arbores ad usus meos proprios annuatim, quas non poteram vendere, donare, nec de ipsis aliquam permutationem facere, videlicet quamdam quercum et unam fagum magnas, tres jarrios (1) de quercu et quatuor jarrios de fago, et cum ego dictus Guillelmus, spontanea voluntate, et pensata utilitate mea, et deliberatione habita diligenti, de dicta summa arborum remiserim domino regi duos jarrios de quercu et quatuor jarrios de fago, videlicet tali conditione quod ego et heredes mei de dictis fago et quercu magnis et uno jarrio de quercu, de dicta summa michi remanentibus, tanquam de nostro proprio nostram poterimus plenarie facere voluntatem, notum facio quod Reginaldus dictus Barbou, tunc temporis ballivus Rothomagensis, pro predicta remissione dictarum arborum, nomine ipsius domini regis, michi et heredibus meis concessit, quod nos de cetero habeamus quolibet anno sine contradictione predictas quercum et fagum magnas et unum jarrium de quercu, juxta vendam dicte foreste, per liberationem forestarii capiendas, ita tamen quod ego et heredes mei habebimus dictas arbores in dicta foresta extra deffensa per liberationem forestarii qui pro tempore erit ibidem, si ita contingeret quod dicte arbores juxta vendam dicte foreste non possent competentes inveniri. Et ad hujusmodi contractum tenendum, ego dictus Guillelmus obligavi me et heredes meos im perpetuum et res nostras. In cujus rei testimonium, sigillum meum presentibus litteris apponere dignum duxi. et, ad majorem hujus rei confirmationem, et ad petitionem meam, dictus ballivus una cum sigillo meo sigillum ballivie Rothomagensis presentibus litteris apponere dignum duxit. Actum anno Domini M°.CC°. octogesimo secundo, mense decembri.

(Original scellé, au T. des Ch., *Eaux et forêts*, n°. 104; carton J. 732.)

(1) Pour un gery, xxiiij sous tournois; pour une souche de chesne, xii sous; pour un estoc de chesne vi sous. *Coutumier des forêts*, forêt d'Evreux.

N°. 1012. 1282-3, 16 janvier (1).

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, ballivis Rothomagi et Cadomi, salutem. Cum super questione que in nostra curia vertebatur inter Robertum Aguillon, militem, ex parte una, et Johannem de Marvilla, militem, ex altera, super hereditate que fuit defuncti Gaufridi Aguillon, inter partes predictas pacificatum fuerit, ita videlicet quod tota hereditas dicti defuncti Gaufridi dicto Roberto tanquam proximiori heredi dicti Gaufridi per dictam pacem seu compositionem remanet, prout hec in litteris nostris super dicta pace seu compositione confectis plenius continentur, idemque Robertus de dicta hereditate de novo nobis homagium fecerit, mandamus vobis quatinus predictam hereditatem, prout in vestris balliviis consistit, dicto Roberto liberari faciatis et eum gaudere de eadem. Actum Parisius, sabbato ante festum cathedre Sancti Petri, anno Domini M°. CC°. octogesimo secundo.

(*Cartul. de Norm.*, f°. XLV V°.)

(1) Cette date n'est pas certaine. Le samedi avant la Chaire Saint Pierre peut désigner le 20 février aussi bien que le 16 janvier.

N°. 1013. 1282-3, 22 janvier.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos in tercera (*sic*, *l.*: inter cetera) que ab inclite recordationis genitore nostro Ludovico, quondam Francorum rege, religiosis mulieribus Rothomagi, ordinem et habitum beati Dominici habentibus et gerentibus, largita fuerunt et concessa, in litteris ipsius Ludovici regis hanc clausulam contineri vidimus in hec verba:

Preterea concedimus eisdem, ut de rebus suis in usus proprios convertendis plenam libertatem habeant in propriis pedagiis nostris, ita quod de ipsis, tam per terram quam per aquam, vehendis vel trahendis nullum teneantur prestare pedagium, tholoneum (*sic*) seu exactionem quamlibet aut costumam.

Nos autem, piis genitoris nostri vestigiis inherentes, omnia et sigula (*sic*) contenta in premissa clausula concedentes, et tenore presentium confirmantes, omnibus subditis nostris precipimus et mandamus, quatinus predictas religiosas mulieres predictis concessis uti permittant libere in perpetuum et gaudere. In cujus rei testimonium, presentibus literis nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius in festo beati Vincentii anno Domini M°. CC°. octogesimo secondo (*sic*).

(*Cartulaire des Emmurées*, f°. 241 R°.)

(1) Voy. plus haut, n°. 700, p. 152.

N°. 1014. 1282-3, janvier.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus, quod, cum abbas Sancti Audoeni Rothomagensis et procurator conventus dicti loci conquererentur super eo quod ballivus noster Gisorcii minus juste et de novo, ut dicebant, impediebat eisdem abbati et conventui franchisiam quam habebant et habuerant ab antiquo transeundi libere cum rebus et bonis suis, ad usum suum pertinentibus, per aquam Secane apud Andeliacum, audito dicto ballivo et visis cartis et privilegiis dictorum abbatis et conventus, prononciatum fuit ab impedimento hujusmodi fore cessandum, et dictos abbatem et conventum in saisina sua predicta remanere debere. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. octogesimo secundo, mense januario.

(*Cartul. des baronnies de St.-Ouen*, f°. 74 V°., GAAGNY, n°. B. xliij.)

(1) Voici en quels termes ce jugement est rapporté dans les registres du Parlement, sous le n°. xxiv de la session de la St.-Martin 1282 :

Procuratore abbatis et conventus Sancti Audoeni Rothomagensis conquerentibus (*sic*) quod ballivus Gisorcii impediebat eisdem quandam antiquam franchisiam, quam habuerant ab antiquo, transeundi libere per aquam Secane apud Andelium cum rebus suis, ad usum suum pertinentibus : visis eorum cartis, et audito ballivo, preceptum fuit ballivo ut ab impedimento hujusmodi cessaret et ipsos dimitteret in saisina sua predicta. *Olim*, t. II, p. 210.

N°. 1015. 1282-3, 10 février.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, ballivo Cadomensi, salutem. Cum inclite recordationis preclarissimus dominus et genitor noster Ludovicus, Francorum rex, concesserit ecclesiis et ecclesiasticis personis, quod ipsi decimas, quas laici possidebant, possent acquirere et acquisitas tenere absque reclamatione sua vel heredum suorum (1), mandamus tibi quatinus abbatem et conventum de Bella stella supra decimis quas acquisivisse dicuntur in parrochia de Monceio et de Maletot (2), quantum ad nos pertinet, in pace dimittas nec eos pro nobis molestes super decimis antedictis. Actum Parisius, die mercurii post octavas Purificationis Beate Marie Virginis, anno Domini M°. CC°. octogesimo secundo.

(*Cartul. de Norm.*, f°. LXIIII.)

(1) On trouvera le texte de cette ordonnance plus haut, p. 178, n°. 780.

(2) Monci et Maltot.

N°. 1016. 1282-3, 15 février.

Illustrissimo domino suo Philippo, Dei gratia, Francorum regi, humiles prior monasterii Sancti Severi et ejusdem loci conventus, ordinis Sancti Benedicti, Constanciensis diocesis, salutem in eo per quem reges regnant, ac reverenciam, et paratum in Domino famulatum. Cum nostrum monasterium predictum ex resignatione viri religiosi fratris Ricardi (1), abbatis nuper ejusdem, ad presens vacet abbate, majestati vestre illustrissime supplicamus humiliter et devote, quatinus in hac vacatione ipsius monasterii eligendi abbatem in memorato monasterio nostro, si placet, licentiam nobis detis. Ad que supplicanda, impetranda et obtinenda a vestra majestate fratrem Thomam dictum Escomare, commonachum nostrum, latorem presentium, procuratorem nostrum constituimus specialem, ratum habentes quicquid inde per dictum procuratorem impetratum fuerit et obtentum. Valeat in Domino bene et diu vestra majestas illustrissima, nunc et semper. Nos vero prior et conventus jam dicti sigilla nostra litteris presentibus apposuimus, in testimonium hujus rei. Datum in capitulo nostro die dominica post festum Beate Scolastice Virginis, anno Domini M°. CC°. octogesimo secundo.

(Orig. scellé, au T. des Ch., *Elections*, n°. 68; carton J. 345.)

(1) Les Bénédictins ignoraient la résignation de Richard. *Gallia Christ.*, t. XI, c. 914. Ils savaient cependant que les religieux de St.-Sever demandèrent, en 1282, au roi la permission d'élire un abbé.

N°. 1017. 1282-3, 22 février.

Venerabilibus dominis suis magistris compotorum domini regis Francie, Symon de Cubitis, miles domini regis, et Henricus Louvel, custos ballivie Vernolii, seipsos et quicquid possunt servicii et honoris. Noveritis nos fecisse estimari et appreciari, de mandato domini regis, quasdam res sitas apud Castrum Novum et apud Senonches, traditas in excambium domino regi ab domino Herveyo de Leonia, milite, quarum nomina et appreciationes seu estimationes in quadam littera continentur, que sic incipit : *Venerabilibus dominis suis*, et sic terminatur : *secundo mense aprilis* (1); item quasdam res, que in presenti littera continentur, videlicet : manerium de Senonches cum fossatis et stanno magno, sexaginta libras redditus, ita quod turris Castri Novi in hac appreciatione continetur; item talem partem qualem habebat dominus Herveyus in ballis Castri Novi, sex libras; item

talem partem qualem habebat dictus dominus Herveyus in quodam nemore quod dicitur vulgariter nemus de Timbreys, in quo plures coustumarii habent usagia sua, et talem partem qualem habent dictus Herveyus in usagiis de Senonches et de Aliis rippis, viginti sex libras redditus; item feoda omnia que habebat dictus Herveyus apud Castrum Novum et Senonches et in eorum pertinentiis, quater viginti decem libratas redditus; summa tocius redditus : centum quater viginti libre quadraginta solidi redditus turonensium. Item noveritis quod, propter utilitatem domini regis, fecimus quasdam conventiones cum domino Ricardo de Rocha, milite, que debent firmiter observari a parte dicti militis, prout in quadam littera sigillo dicti Ricardi sigillata plenius continetur, que sic incipit : *Omnibus presentes litteras inspecturis, Ricardus de Rocha;* et sic terminatur : *secundo, die sabbati post Epiphaniam Domini*, a parte etiam nostra debent dicte conventiones minime observari, nisi in quantum domino regi vel ejus consilio placuerit aut videbitur expedire. Actum anno Domini M°. ducentesimo octuagesimo secundo, mense februarii die lune in festo Beati Petri.

(Orig. scellé, au T. des Ch., *Normandie, II*, n°. 23; carton J. 211.)

(1) Nous avons publié cette lettre, p. 254, n°. 990.
(2) Voy. plus haut, p. 254, note 2 du n°. 990.

N°. 1018. 1283, avril.

Universis presentes litteras inspecturis, Guido, miseratione divina, Lexoviensis episcopus, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus quod nos ab excellentissimo domino Philippo, Dei gratia, rege Francorum illustri, recepimus ad firmam perpetuam, pro nobis et successoribus nostris, in terra que fuit Guillermi de Hommez, in parrochiis de Gloclo, de Cornu Bubali, de Cortonnel, de Fontenellis, de Malerolis et de Sancto Johanne de Liveto (1) quater viginti quinque acras et quadraginta sex perticas in terris arabilibus, in bruerlis, in pratis et alnetis; item, in masagio et gardinis, tresdecim acras unam virgatam et dimidiam, sexdecim libras novem denarios annui census; quinque ansseres; viginti quinque sextaria et duodecim boissellos avene redditus; octo boissellos frumenti; centum decem et novem capones, viginti novem gallinas, et cum caponibus et gallinis undecim solidos et septem denarios; unam libram et dimidiam piperis; mille centum et sexaginta duo ova, et cum ovis tres solidos sex denarios et obolum, sexaginta sex acras et viginti perticas bosci sine tercio et dangerio; quoddam molendinum situm in dicta parrochia de Glotio, cum moltis siccis et madidatis, cum piscariis et cum pertinentiis ejusdem molendini in aqua et in aliis locis; item medietatem cujusdam molendini siti in parrochia Sancti Martini Veteris (2) cum moltis siccis et madidatis cum piscariis et cum pertinentiis in aliis spectantibus ad medietatem molendini supradicti; item septem libras et decem solidos redditus quos feodus de Cantelupi debet annuatim ratione sicce molte; servicia, precarias, homagia : releveia rusticorum, placita et simplicem justiciam eorumdem, pro sex viginti sex libris decem solidis et septem denariis turonensibus, dicto domino regi et suis heredibus quitis annuatim solvendis, videlicet tercia parte ad Pascha, et duabus partibus ad festum beati Michaelis. Et, de dicta firma, ut dictum est, solvenda, nos viginti libratas redditus supra terram nostram de Thibervilla in contraplegium obligavimus dicto domino regi et suis heredibus, una cum supradictis nobis ad firmam traditis, perpetuo remansuras, si nos vel successores nostros a contractu hujusmodi contigerit resilire. Premissa vero nobis et successoribus nostris, sicut dictum est, concessa sunt, salvo jure in omnibus alieno, et retentis domino regi spate placito cum pertinentibus ad placitum spate, forefacturis modo tenentium de dicta firma et heredum eorundem, jure patronatus, gardis, homagiis feodorum lorice integrorum vel partitorum et francarum serjanteriarum, si de feodo quod nobis traditum est teneantur. Si autem occasione premissorum vel alicujus de premissis ad firmam nobis traditis inter nos et homines tenentes de eodem feodo aliquam contingat oriri querelam, dominus rex voluit quod ad primas assisias vel placita sua sine dilatione et essonio audiatur. Item dominus rex voluit quod nobis liceat et successoribus nostris, quandocunque voluerimus et nobis visum fuerit expedire, quod pro centum libris turonensium domino regi vel suis heredibus a nobis et successoribus nostris solvendis quatuor libre turonensium redditus de summa predicta, in qua eidem domino regi tenemur pro dicta firma nobis tradita, deducantur. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri, et, ut hoc melius et firmius futuris temporibus teneatur, nos decanus et capitulum Lexoviense presentibus litteris, una cum sigillo predicti episcopi, sigillum nostrum duximus apponendum. Actum mense aprilis anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Rouen, I*, n°. 15, carton J. 212. — Voy. plus loin n°. 1044.)

(1) Glos sous Lisieux, Cordebugle, Courtonnel, Fontenelles, Marolles, St.-Jean de-Livet.
(2) St.-Martin-le-Vieux-sur-Morelle ?

N°. 1019. 1283, mai.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos dilecto clerico nostro magistro Gileberto de Saana, canonico Baiocensi (1), cujus nobis accepta sunt obsequia, dedimus et concessimus in perpetuum domum que quondam fuit Martini dicti Hostiarii, sitam Parisius juxta cymiterium Judeorum (2) cum omnibus suis pertinenciis, ad censum qui debetur ex ipsa, de cetero tenendam et habendam, cedentes magistro Gileberto jura, si que nobis competunt, pro parte jardini, que de pertinenciis dicte domus fuisse dicitur, per Judeos injuste subtracta, sive pro arreragiis aut aliis commodis nos ratione dicte domus contingentibus, postquam ad nos incepit pertinere. Adicimus quoque quod dictam domum possit, si velit, deputare ad perpetuum usum pauperum scolarium in sua ultima voluntate vel etiam inter vivos (3), mandantes preposito nostro Parisiensi, qui dictum magistrum Gilebertum in possessionem dicte domus jam induxit, [quod eum] per jus in ipsa possessione manuteneat et defendat. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Millencelum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio, mense maio.

(Original aux Arch. Nat., S. 87, n°. 6.)

(1) Dans une charte d'octobre 1291, nous voyons cité, « defunctus magister Gilebertus de Sane, fisicus, quondam canonicus Parisiensis. » Arch. Nat., S. 87, n°. 11.
(2) Sur les cimetières des Juifs à Paris, voy. Géraud, *Paris sous Philippe-le-Bel*, p. 551.

(3) En septembre 1287, Philippe-le-Bel permit au même « Gilebertus de Sasna, » alors chanoine de Paris, de donner cette maison pour fonder une chapellenie dans la cathédrale de Paris. Arch. Nat., S. 87, n°. 5.

N°. 1020. 1283-4, janvier.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum abbas et conventus Beate Marie de Voto, Cisterciensis ordinis, cum ballivo nostro Caleti, pro nobis recipiente, finaverint super retinendis perpetuo sibi et ecclesie sue quibusdam acquisitis per ipsos in feodis et retrofeodis nostris a sex annis citra, que sunt hec, videlicet : in vicecomitatu de Maloleporario, ex dono Radulphi quondam cambellani de Tancarvilla, XL solidos turonenses annui redditus apud Goubermoulins super molendino Esragie; item, ex dono Radulfi Blondel, una acra terre in parrochia de Lintot, sita inter terras dictorum monachorum, ex utroque latere; item, ex dono Roberti Grosbastel, V solidi turonenses annui redditus, in parrochia Beate Marie de Insulabona, super duabus acris prati, sitis juxta prata dictorum monachorum; item, ex dono Guillelmi Manchon, III solidi turonenses annui redditus, in parrochia de Insulabona, super quadam terra et uno orto, quos Radulfus de Sancto Romano tenebat a dicto Guillelmo Manchon; item, per emptionem a Gaufrido [de] Voetemare, X solidi turonenses annui redditus, quos Robertus Grosbastel debebat dicto Gaufrido, ut dicitur, de redditu pratorum que dictus Robertus tenebat a dicto Gaufrido in parrochia de Mesnilio; item, per emptionem a Gaufrido [de] Voetemare, XVIII denarii turonenses redditus, quos Radulphus Fouel debebat dicto Gaufrido de redditu unius acre prati, quam tenebat a dicto Gaufrido in parrochia de Mesnilio; item, per emptionem a Gaufrido de Voetemare, octo acre terre ad pratum, et LX pertice, site in parrochia de Mesnilio, in duabus peciis, quarum una sita est juxta terram Petri Garnache, et altera sita est juxta alnetum nostrum; item, de venditione Guillelmi Gambon, dimidia acra terre in parrochia de Osbertivilla, juxta terram dicti Guillelmi; — item, in vicecomitatu de Monasterio Villari, de venditione Guillelmi de Bellocampo, militis, LXVIII solidi turonenses annui redditus in parrochia de Esprotot; item, de venditione Guillelmi de Bello campo, militis, una pecia terre in parrochia Sancti Romani; item, ex dono Guillelmi de Bellocampo, militis, in parrochia d'Esprotot, XL solidi turonenses annui redditus; item, ex dono magistri Johannis de Boorges VI solidi et VII denarii turonenses redditus in parrochia de Tribus Petris; item, una parva domus pro sua piscaria, sita ex transverso aque subtus molendina de Mesnilio; item, de venditione Guillelmi Gambon, due acre terre in duabus peciis in parrochia de Osbervilla; item, ex dono proborum hominum pro obitibus suis in abbatia de Voto faciendis, CIIII solidi et VII denarii turonenses; cujus modi acquisita estimata fuerunt XVI libras V solidos et VII denarios turonenses annui redditus. Nos, dictam finationem ratam et gratam habentes, volumus et concedimus, quantum in nobis est, quod dicti abbas et conventus et eorum ecclesia dicta acquisita tenere possint im perpetuum et pacifice possidere, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure etiam quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. octogesimo tertio, mense januario.

(Original dépourvu de son sceau aux Arch. de la Seine-Inf.)

(1) Noms modernes : Le Valasse, Maulevrier, Lintot, Lillebonne, Le Mesnil-sous-Lillebonne, Aberville-la-Renault, Montivilliers, Epretot, St.-Romain-de-Colbosc, Les Trois-Pierres. — Quant à Goubermoulins, nous n'en connaissons pas l'équivalent moderne. En 1218, Guillaume « Agulum », chevalier, donna aux Templiers 5 sous de rente sur son moulin de la Fosse, à « Guesberti molins », et leur confirma 10 livres tournois précédemment aumônées sur ce moulin par Guillaume de Mortagne. Arch. Nat., S. 5198, n°. 9.

N°. 1021. 1283-4, février.

Philippus Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus [quam futuris], quod, cum inter ballivum nostrum Gisortii pro nobis, ex una parte, et abbatem et conventum sancti Audoeni Rothomagensis, ex altera, discordia verteretur super [eo] videlicet quod dictus ballivus noster pro nobis dicebat nos habere et tenere altam justiciam et placitum ensis in terris et possessionibus prioratus sui de Gaanelo et hominum prioratus predicti, et quod gentes nostre, nomine nostro et pro nobis, tenuerant et explectaverant garennam in eisdem terris et possessionibus per tantum temporis spacium quod jus tenendi et habendi garennam ibidem erat nobis acquisitum, procuratore dictorum abbatis et conventus premissa negante et contrarium affirmante; tandem, quia per inquestam, de mandato nostre curie super hoc factam, probatum [et] inventum fuit nos habere et explectasse in predictis terris et possessionibus altam justiciam et placitum ensis, et, quantum ad garennam habendam ibidem, intentionem nostram non probasse, per judicium nostre curie adjudicata fuit nobis in eisdem terris et possessionibus alta justicia et placitum ensis, et quantum ad garennam que pro nobis in dictis locis petebatur, dicti abbas et conventus fuerunt per idem judicium absoluti. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. ducentissimo octogesimo tercio, mense februarii.

(*Cartul. des baronnies de St.-Ouen*, f°. 155 r°., *Gaagny*, n°. A. VI. — Cet arrêt, qui fut sans doute rendu au Parlement dans la session de la Toussaint 1283, ne se trouve pas dans les *Olim*, t. II, p. 227-234, parmi les arrêts de cette session, qui précèdent immédiatement les arrêts de la session de Pentecôte 1284.)

N°. 1022. 1283-4, mars.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos manerium de Yvetot (1), prout se comportat, quod fuit magistri Johannis de Sancto Peregrino, quondam archidiaconi de Costentino in ecclesia Constantiensi, quod quidem manerium, propter bastardiam dicti archidiaconi, ad nos devenerat, vendidimus et nomine venditionis in perpetuum concessimus dilecto et fideli nostro clerico, magistro Galtero de Cambliaco, archidiaconatus predicti archidiacono, pro precio centum librarum turonensium, de quibus nobis est a dicto magistro Galtero satisfactum in pecunia numerata, tenendum et possidendum a dicto archidiacono et ejus heredibus seu successoribus et causam ab eo habituris in futurum. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Pari-

sius anno Domini millesimo CC°. octogesimo tercio, mense marcii.

(*Cartul. du chapitre de Coutances*, f°. CIIII^xxIX, n°. 357.)

(1) Ivetot près Valognes.

N°. 1023. 1283-4, mars.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus, quod, cum dilectus et fidelis noster Reginaldus Barbou (1), ballivus noster Rothomagensis, de centum libris turonensium annui redditus, quas habet ex dono nostro in prepositura nostra Parisiensi, quinquaginta libras turonensium ratione escambii nobis dimiserit et in perpetuum quietaverit, nos, pro predictis quinquaginta libris ab eodem Reginaldo nobis, ut dictum est, dimissis et quitatis, eidem Reginaldo damus et concedimus quinquaginta libras turonensium de redditu quem abbas et conventus sancti Audoeni Rothomagensis nobis debent ad duo scaccaria annuatim, ab ipso et ejus heredibus suis *(sic)* sive successoribus, causam habituris ab ipso, tenendas in perpetuum, et etiam possidendas. Volumus insuper et concedimus eidem Reginaldo, quod ipse dictas quinquaginta libras annui redditus possit dare, vendere, tradere vel concedere dicti[s] abbati et conventui (2) vel aliis personis ecclesiasticis vel religiosis, in manu mortua tenendas et etiam possidendas. In cujus rei testimonium, nostrum presentibus litteris fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. ducentesimo octogesimo tertio, mense marcio.

(*Cartulaire des baronnies de St.-Ouen*, f°. 57 r°., QUIEVREVILLE, n°. C.xxiij. — L'original dépourvu du sceau est aux Arch. de la Seine-Inférieure.)

(1) Sur Renaud Barbou, voy. plus haut, p. 244, n°. 963, note 1.

(2) Profitant de cette autorisation, Renaud Barbou, bailli de Rouen, vendit cette rente aux religieux de St.-Ouen, pour une somme non spécifiée dans l'acte de vente. Cet acte est daté : Datum et actum anno Domini M°. CC°. octogesimo quarto, die martis in festo Sancti Marci euvangeliste. (*Même Cartul.*, n°. C.xxiiij.)

N°. 1024. 1283-4, mars.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos, contentiones et jurgia, que frequenter inter gentes nostras et gentes dilecti ac fidelis nostri archiepiscopi Rothomagensis, occasione eorum que in villa de Poleto (1) et prope dictam villam habebamus in certis locis contentis inferius, oriebantur, volentes extinguere, quicquid in dicta villa de Poleto cum alta justicia et focagio, cum ortis et jardinis, habebamus, et quicquid aqua maris cooperit et descooperit in dicta villa, et de dicta villa, usque ad metas prioratus de Longavilla, a parte de Puis, usumque sagene, eo modo quo illum habebamus in aqua Deppe, concessimus et penitus dimisimus in perpetuum archiepiscopo memorato et successoribus ejus, ita videlicet quod ipse facere non poterit piscaturam in dicta aqua inter mare et villam de Archies (2), sed persone utentes sagena et etiam venientes piscari applicantes in villa de Poleto poterunt suas sagenas ponere et retia exiquandas *(sic)* in sicca terra sine dangerio garennariorum, absque tamen ingressu profundo in garenna, salvo in predictis omnibus dangerio traversi de Archis, quod retinemus, concedentes inter cetera, quantum in nobis est, emptionem per predecessorem ipsius archiepiscopi factam a patre Nicolai de Hotot, militis, de alta justicia hominum ipsius existentium in villa Deppe, et eam ipsi archiepiscopo et ipsius successoribus confirmantes, salvo jure quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. octogesimo tercio mense marcio.

(*Cartul. de Phil. d'Alençon*, f°. CCCXXVII r°. — Voy. Pommeraye, *Hist. des archevêques de Rouen*, p. 487. *Gallia Christ.*, t. XI, instr., c. 287.)

(1) Le Pollet, faubourg de Dieppe, sur la rive droite de la rivière.

(2) Arques.

N°. 1025. 1284, 17 avril.

Universis presentes litteras inspecturis, N., permissione divina, Ebroicensis episcopus, licet indignus, salutem in Domino. Cum monasterio Sancti Taurini Ebroycensis suo destituto pastore, Richardo videlicet ejusdem loci abbate viam universe carnis ingresso, die etiam assignata canonice et collecta a fratribus ejusdem monasterii, vocatis propter hoc evocandis, et ipsa die presentibus hora capituli ibidem qui voluerunt et potuerunt interesse, ad tractandum et providendum, quantum in se erat, cum adjutorio Salvatoris, de futuro abbate, prout racionabiliter et juste in talibus fieri consuevit, Symon de Guisignis, monachus dicti loci, vir utique providus et discretus, tam in temporalibus quam in spiritualibus circumspectus, fuerit nominatus concorditer a cunctis fratribus et electus in abbatem fratrum et monasterii eorumdem, non sine inspiratione divina, observata circa hoc sollempnitate debita et assueta, prout hec omnia plenius didicimus et vidimus, tam ex tenore decreti electionis predicte, sigillo predicti monasterii sigillati, quam alias, ut decebat, nobisque sufficienter fuerit presentatus per litteras patentes religiosorum monasterii supradicti, cum instancia ut eundem Symonem, sic electum canonice, confirmaremus in abbatem eorum, et munus benedictionis impenderemus eidem, notum facimus quod nos, facto, processu et decreto totoque negocio electionis predicte examinatis a nobis et diligentius perscrutatis, persona nichilominus dicti electi examinata et inventa ydonea ad tantum onus et curam in Dei ecclesia obtinendam, comperto et invento circa factum predictum quod omnia rite acta fuerunt, dictum Symonem, consideratis considerandis, confirmavimus in abbatem fratrum monasterii predictorum auctoritate ordinaria, et electionem approbavimus predictam, si que deerant, que de jure supplere poteramus supplentes, et de ipso eidem monasterio providentes. Datum et actum Parisius, apud Sanctum Anthonium, petita prius super hoc licencia et obtenta a reverendo patre R., Dei gratia, Parisiensi episcopo, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, die lune post Quasimodo.

(Orig. scellé au Tr. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 88; carton J. 346.)

N°. 1026. 1284, avril.

Universis presentes litteras inspecturis, Remondus Passemer et Nicholaus Marc d'Argent, salutem. Notum facimus quod nos a domino rege recepimus, pro nobis et heredibus nostris, ad firmam perpetuam, in firma de Quotevrart (1), triginta duas libras turonensium annui census, quinquaginta quatuor capones et quinquaginta denarios, sex gaulinas *(sic)*, centum et

quinquaginta ova et duos denarios, vinginti sex minas avene, costumam foranam (2), sex vinginti unam acras et unam perticam bosci sine tercio et dangerio, cum garanna que est ibi, releveia rusticorum, placita et simplicem justiciam eorumdem, pro centum decem et septem libris tribus solidis et sex denariis turonensibus, domino regi quitis et suis heredibus a nobis et nostris heredibus annuatim solvendis medietate videlicet ad Pasca et alia medietate ad festum Beati Michaelis. Et de dicta firma, ut dictum est, solvenda nos predicti Remondus et Nicholaus vinginti libras turonensium in contraplegium obligavimus, videlicet : ego dictus Remondus decem libras redditus super totum feodum meum situm in parrochia Sancti Martini de Plessiaco juxta Buichiacum (3); et ego dictus Nicholaus, decem libras super totum tenementum meum de Quotevrart, domino regi et suis heredibus cum supradictis ad firmam traditis perpetuo remansuras, si nos vel heredes nostros a contractu hujusmodi contingeret resilire. In cujus rey *(sic)* testimonium, nos predicti Remondus et Nicholaus sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum anno Domini M°. CC°. octogesimo quarto, mense aprilis.

(Original au Tr. des Ch., *Normandie, II*, n°. 26, carton J. 211.)

(1) Cottevrard, canton de Bellencombre.
(2) Droit payé par les étrangers venant acheter sur le fief.
(3) St.-Martin-du-Plessis, canton de Buchi.

N°. 1027. 1284, 25 juin.

Excellentissimo domino suo Philippo, Dei gratia, illustri regi Francorum, sui humiles et devoti prior et conventus de Pratellis, ordinis Sancti Benedicti, Lexoviensis diocesis, salutem et orationes in Domino assiduas et devotas. Sublimitati vestre presentibus litteris intimamus quod felicis recordationis Willelmus, quondam abbas noster, viam universe carnis humanitus est ingressus. Ne autem ecclesia nostra diutius remaneat pastoris solatio destituta, ad vos dirigimus dilectos commonachos nostros fratres Nicholaum dictum Menuel et Nicholaum de Campignelo, latores presentium, celsitudini regie humiliter supplicantes, quatinus nobis licentiam alium pastorem eligendi liberaliter concedatis. Valeat et vigeat vestra magnitudo regia per tempora longiora. Datum anno Domini M°. CC°. octogesimo quarto, die dominica in crastino Nativitatis Beati Johannis Baptiste.

(Orig. scellé au Tr. des Ch., *Elections*, n°. 77; carton J. 345.)

N°. 1028. 1284, 14 juillet.

Noverint universi, tam presentes quam futuri, quod nos Reginaldus et Lucas dicti de Ense, armigeri, communi assensu, vendidimus, concessimus ac omnino dimisimus magistro Gilleberto de Moyad, presbitero, omne illud quod habebamus seu habere poteramus et debebamus in parrochia de Esquemeavilla (1), in feodo de Mesnilio super Honnefleu, in hominibus, redditus, terris, nemoribus, gardignis, juribus, homagiis, releviis, vinagiis, accidenciis et omnibus rebus quibuscunque, pro sexaginta libris turonensium, quas nobis pre manibus numeravit nomine emptionis, de quibus tenemus nos plenarie pro pagatis, tenendum et habendum ac jure hereditario possidendum dictum feodum cum omnibus pertinenciis suis dicto presbitero et heredibus suis aut ab ipso causam habentibus, bene, libere, pacifice et quiete, sine reclamacione nostri aut heredum nostrorum super premissis de cetero facienda, salvo tamen jure domini capitalis. Hanc autem venditionem et concessionem, ut supra scriptum est, nos dicti Reginaldus et Lucas tenemur garantizare et deffendere contra omnes ad usus et consuetudines Normannie dicto presbitero et heredibus suis aut ab ipsis causam habentibus, vel alibi excambiare in alia hereditate nostra, ubicumque sit, valore ad valorem, si necesse fuerit, competenter. Et promittimus, pro nobis et heredibus nostris, dictum presbiterum et heredes suos aut ab ipso causam habentes super premissis bona fide servare indempnes. Et quod hoc ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas. Actum anno Domini M°. CC°. octogesimo quarto die veneris ante festum Sanctorum Arnulphi et Clari. Teste parrochia supradicta.

(Original au Tr. des Ch., *Normandie, II*, n°. 27, carton J. 211.)

(1) Sur la carte de Cassini, entre Honfleur et Equemeauville, on remarque le fief du Mesnil.

N°. 1029, 1284, 14 juillet.

A touz ceus qui ces presentes letres verront, le baillif de Roan, saluz. Sachent tuit qu'en nostre presence establie Mabile, fame Renaut de l'Espée, de sa bonne volenté, sanz nul contraingnement, jura touchiées les saintes euvangiles, de l'auctorité et deu commandement du dit Renaut son mari, que jamès en la vente contenue ès letres annexées à cestes (1), par reson de heritage, de douayre, de mariage encombré, de don por noces, ne par autre reson, quele que ce soit, riens ne demandera ne ne fera demander ne reclamer en court crestienne ne court seculière. En tesmoing de la quele chose, nos avon seelé ces letres du seel de la baille de Roan, de l'assentement des parties, sauf le droit le roy. Ce fu fet l'an de grace mil deus cenz quatre vinz et quatre, en jor de vendredi devant la feste Saint Ernoul et Saint Cler.

(Original au Tr. des Ch., *Normandie, II*, n°. 27, carton J. 211.)

(1) Voy. la pièce précédente.

N°. 1030. 1284, juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod cum baillivus noster Caleti, pro nobis et nomine nostro, diceret contra religiosos viros abbatem et conventum Sancti Audoeni Rothomagensis quod ipsi quoddam molendinum in parrochia de Sigiaco (1) in feodo nostro edificaverant, a nobis per ipsos seu ex parte ipsorum super hoc non petita licentia nec obtenta, dictis religiosis contrarium asserentibus, et dicentibus dictum molendinum et sedem ipsius ad se et ecclesiam suam pertinere ab antiquo; tandem audita relatione dicti baillivi, considerataque financia a dictis religiosis super hoc facta, quam ratam habemus et gratam, volumus et concedimus, quantum in nobis est, quod dicti religiosi et eorum ecclesia dictum molendinum cum cursu aque ipsius molendini, in loco in quo constructum est, teneant, habeant et possideant in futurum pacifice et quiete, salvo in aliis jure nostro et alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum apponi fecimus sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, mense julio.

(Original scellé aux Arch. de la Seine-Inf. — Voy. D. Pommeraye, *Hist. de l'abb. de St.-Ouen*, p. 464.)

(1) La paroisse de Sigi, dans laquelle les religieux de St.-Ouen possédaient un important prieuré.

N°. 1031. 1284, juillet.

Philippus, Dei gratia, Franchorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum prior de Cressiaco (1), nomine prioratus sui predicti, fecerit acquisita in baillivatu *(sic)* nostro Caletensi, super retinendis sibi perpetuo et dicto prioratui suo acquisitis per ipsum priorem de Cressiaco in retrofeodis nostris que sunt hec, videlicet : in feodo Johannis de Moiaco, militis, domini temporalis de Cressiaco, sexdecim solidi turonenses et unum sextarium ordei annui redditus, super tribus virgatis, una acra et quinque virgatis terre quas tenet Rogerus le Vavassier; item, quatuor mine avene annui redditus, super duabus acris terre, quas Jordanus de Mara tenet a dicto milite; item, sexdecim mine et unum boissellum avene annui redditus, de sex acris terre, quas tenet Guillelmus de Sana; item, sex mine avene annui redditus, super duabus acris et octo perticis terre, quas tenet Gaufridus Osber; item, decem et septem solidi sex denarii, tres galline et triginta ova annui redditus, quos idem prior debebat militi antedicto; item, sex solidi annui redditus, super tribus acris et tribus virgatis terre, quos debebat Guillelmus L'Enfant, et omnia nemora que dictus Johannes, miles, habebat in parrochia de Cressiaco, excepto nemore domine Philippe de Doit, scilicet Haia Richeri, sita juxta terram Guillelmi dicti L'Enfant, ex una parte, et terram dicti Johannis de Moy, et Johannis Hungues, ex altera, solvendo quolibet anno a dicto priore seu ejus successoribus quatuor libras dicti militis heredibus, et nobis viginti sex solidos et octo denarios turonenses annui redditus, quos viginti sex solidos et octo denarios dictus miles annis singulis nobis solvere tenebatur, quam sommam *(sic)* ratam et gratam habentes, volumus et concedimus, quantum in nobis est, quod dictus prior et successores in dicto prioratu dicta acquisita tenere possint im perpetuum et pacifice possidere, sine contradictione aliqua et voluntatem suam ponendi (2), salvo in aliis jure nostro et jure quolibet alieno. Quod ut ratum, etc. In fidem quorum *(sic)*, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parrisiis anno Domini millesimo CC°. octogesimo quarto, mense julio.

(*Cartul. de Cressi*, n°. 26 des Arch. de la Seine-Inf., f°. XXXVIII R°.)

(1) Cressi, canton de Bellencombre. — Le prieuré de Cressi dépendait de St.-Lo de Rouen.

(2) Lisez : *Sine coactione aliqua extra manum suam ponendi.*

N°. 1032. 1284, juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod, cum inter gentes nostras, pro nobis, ex una parte, et abbatem et conventum Montis Sancti Michaelis, ex altera, diu fuisset contentio, super eo quod dicti abbas et conventus conquerebantur quod dicte gentes nostre in prejudicium juris sui et contra longum usum, ex carta descendentem, impediebant eosdem quominus capere possent et sibi retinere sturgionem in gravia maris subtus rotam de Genetio (1), predictis gentibus nostris pro nobis ex adverso dicentibus hujusmodi pisces ad nos solummodo et non ad alios pertinere (2), tandem, facta super usu eorum inquesta et visa diligenter, visa etiam eorum carta, per curie nostre judicium adjudicata fuit dictis abbati et conventui saisina capiendi sturgiones et sibi retinendi in loco predicto, et fuit pronunciatum sturgiones in dicto loco ad dictos abbatem et conventum pertinere. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum sigillum fecimus apponi. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. LXXX°. IIII°., mense julio.

(Copie à la Bibl. Nat., *Hist. de l'abb. du Mont-St.-Michel*, faite en 1744, n°.   du fond St.-Germain-Français, p. 455 et 456. — Voy. *Olim*, t. II, p. 56.)

(1) Sur les droits des religieux du Mont-St.-Michel à Genêts, voy. le long article que M. Le Héricher consacre à cette commune dans son *Avranchin historique et monumental.*

(2) Dans notre mémoire *Des revenus publics en Normandie au XII°. siècle*, p. 100 et 101, nous avons longuement parlé des droits du souverain sur les gros poissons et notamment sur l'esturgeon.

N°. 1033. 1284, 28 août.

Excellentissimo et illustri domino suo Philippo, regi Francorum, sui humiles et devoti prior et conventus monasterii nostri Cerasiensis, ordinis Sancti Benedicti, Baiocensis diocesis, salutem cum omni reverentia et honore, borationes *(sic)* in Xpisto humiles et devotas. Noveritis quod nos, monasterio nostro Cerasiensi per mortem Guillelmi quondam abbatis ejusdem vacante, dilectos et fideles nostros fratres Petrum de Turelo et Johannem de Hometo, monachos monasterii nostri, constituimus procuratores nostros ad petendum et supplicandum vestre regie dignitati, nomine nostro et monasterii nostri, auctoritatem et consensum a vobis eligendi abbatem in monasterio nostro Cerasiensi predicto, ratum et gratum habituri quicquid per dictos procuratores nostros vel eorum alterum actum fuerit in premissis, seu etiam procuratum. Et hec omnibus quorum interest et specialiter vestre dignitati regie per presentes litteras nostris sigillis munitas significamus. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, die lune post festum Sancti Bartholomei apostoli.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Elections*, n°. 78; carton J. 345.)

N°. 1034 1284, août.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum abbas et conventus Montisburgi, Constanciensis dyocesis, finaverint, juxta tenorem ordinationis nostre, cum ballivo nostro Constantini, finationem hujusmodi recipiente pro nobis, super retinendis perpetuo acquisitis post tempus nostra ordinatione prefinitum; que sunt hec, videlicet : a Guillelmo de Vernone, VII libre turonensium annui redditus, de dono; item, ab eodem, LX solidi; item, VII libre; item, XL solidi; item, una pecia terre, in qua sita est granchia dictorum religiosorum apud Gonnunvillam (1): de dono Ricardi de Reveriis, XXXV solidi; item ab eodem, VII solidi III denarii; de dono Benedicti de Lovelon una pecia terre apud Auguevillam (2); de dono Thome Hopequin, XXI solidi IIII denarii; de dono Ricardi Pinabei, situs granchie apud Gonnouvillam; de dono Guillelmi de Auvilla, presbiteri, unum maisnagium cum una pecia terre; de dono Johannis Malet, militis, LX solidi; de dono Ricardi Le Herichie, una pecia terre; de dono Radulfi Le Touse, unum molendinum cum pertinentiis suis; de dono

Petri de Nerbone, III quarteria frumenti; de dono Radulfi de Monasteriis, scutiferi, VI boisselli frumenti; de dono Ricardi Pinabel, VIII quarteria frumenti; de dono Ricardi Eudonis, X quarteria frumenti, XIIII solidi et IX denarii pro regardis; de dono Grafart, III boisselli frumenti, III quarteria avene et dimidius boissellus, unus panis et due galline; de dono relicte Nicholai Ruffi, X boisselli frumenti, II panes de turonensibus (3), II capones; de dono Galteri Hare, XV quarteria frumenti; de dono Ricardi Carbonel, militis, IIII quarteria frumenti; de dono Johannis Magnificat, presbiteri, sex boisselli frumenti, II panes, II galline; de dono Johannis de Sancto Maculfo, militis, sex boisselli frumenti, I panis, I gallina; de dono Roberti des Mollans, V quarteria frumenti; de dono Ricardi de Monasteriis, presbiteri, VI quarteria frumenti et II boisselli frumenti; de dono Henrici de Bosco, I quarterium frumenti; de dono Ricardi de Reveriis, terra cum nemore apud Montem Roout (4); item, per empcionem a Rogero de Karetot, IIII quarteria frumenti, IX solidi IX denarii pro regardis et denariis; a Johanna filia ejusdem Rogeri de Karetot, XXI boisselli frumenti, IIII panes, IIII gallinas; a Radulfo Godefredi, XV boisselli frumenti, I panis, I gallina; a Nicholao de Osouvilla, presbitero, V quarteria frumenti et XXI denarii pro regardis; a Guillelmo Mansel juniore, I quarterium frumenti, IIII panes, IIII galline; a Jordano Bisel, II boisselli frumenti; a Johanne Le Veneor, milite, XV quarteria, III boisselli et dimidius frumenti; item ab eodem, unum pratum; item, X quarteria et unus boissellus et dimidius avene; LXVIII solidi et IIII denarii et III denarii pro regardis; a Ricardo dicto Herede, III boisselli et dimidius frumenti, I panis, I gallina; ab Adam Pelsson, XVIII denarii; a Roberto le Bouvier, VIII denarii; a Ricardo Pelsson, I boissellus frumenti; a Ricardo Auveredi, XIII boisselli frumenti, I panis, I gallina, a Roberto Loisel, I quarterium frumenti; a Ricardo de Othevilla, milite, XLII solidi et XIX denarii pro regardis; a dicta Torta de Dumo, II boisselli frumenti. Nos dictam finationem ratam et gratam habentes, concedimus, quantum in nobis est, predictis abbati et conventui, ut ipsi perpetuo dicta acquisita cum homagiis et pertinentiis premissis tenere et possidere valeant pacifice sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, mense Augusto.

(Cartulaire de Montebourg, p. 230.)

(1) Gonneville.
(2) Probablement Angoville-en-Saire.
(3) Des pains d'un denier tournois.
(4) Mont-Rot, à Néhou.

N°. 1035. 1284, août.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras sigillo ballivie nostre Rothomagensis sigillatas vidimus in hec verba :

Universis presentes litteras inspecturis, ballivus Rothomagensis, salutem. Cum viri relig osi abbas et conventus sancti Audoeni Rothomagensis, juxta tenorem ordinationis domini regis, super retinendis perpetuo acquisitis per ipsos a quadraginta annis citra, nomine ipsius domini regis, nobiscum finaverint, que sunt hec, videlicet : ex venditione Radulfi de Parco et Roberti, filii ejus, quidam boscus et unus campus situs juxta dictum boscum, continens quinque acras terre, in parrochia beate Marie de Campis; item, ex venditione Michaelis de Pormor, armigeri, quinquaginta quinque solidi turonenses, vigenti *(sic)* capones et ducenta ova annui redditus in parrochia sancti Martini de Hommo; item, ex vendicione Ricardi de Lethes, armigeri, et Juliane uxoris ejus, in parrochia de Hommo, unum molendinum ad bladum, cum piscaria ejusdem, unum manerium cum gardino, et cum quodam parvo pratello et pertinentiis eorumdem; item, una pechia terre; item, quatuor acre prati; item, omnes redditus quos habebant seu habere debebant et poterant annuatim ibidem, sicut in quarta *(sic)* dictorum Richardi et ejus uxoris super dictis redditibus confecta plenius continetur; item, ex venditione Guillelmi dicti le Feron, civis Rothomagensis, et Petronille uxoris ejus, in parrochiis beate Marie de Bondevilla, sancti Dyonisii de Abbatia, sancti Martini de Hommo, beate Marie de Campis, et sancti Johannis de Cardoinato (1), boscus qui fuit Henrici de Parco, terre Vallearum, boscus de Fayo, cum terris que sunt desuper et quicquid habebant dicti Guillelmus et ejus uxor et habere poterant et debebant, in feodis de Lyefremont et de Pormor; duo molendina, unum ad bladum, et aliud ad tannum, videlicet molendinum ad bladum quod sedet in parrochia sancti Dyonisii antedicti, et molendinum ad tannum quod sedet in parrochia de Hommo, cum pertinentiis dictorum molendinorum; pratum de Joncheia, situm juxta pratum Martini de Sauceyo; campus Chymer, situs inter nemora domini de Bondevilla; costillum quod fuit Henrici de Parco; item, tres solidi octo denarii, unus capo et unus denarius; item quindecim solidi turonenses annui redditus; item, sex solidi tres capones et tres galline; iterum (2), super Nicholaum de Halis, sex denarii; item super Johannem de Piemont, decem solidi; item super Johannem Gervese, quatuor solidi et unus capo; item super Alberedam de Ponte, quinque solidi; item, super Radulphum Dou, duo solidi; iterum [super] Aaliciam Marie, quatuor solidi, unus capo et dimidius et unus denarius; item, super Johannem de Halis, quatuor solidi et sex denarii; item, super Johannem Gervese, duodecim denarii; item, super Gaufridum Marrien, due galline; item, super heredes Johannis Caperon, viginti solidi; item, super Gaufridum Osane et super Lucam Vinet, tres solidi; item, super Gaufridum Osane, quinque solidi, unus capo et unus denarius; iterum, super Guillelmum Mase, duodecim denarii et dimidia gallina redditus annualis, cum omni jure, dominio, serviciis, homagiis et rebus aliis quibuscumque, que dictus Guillelmus et ejus uxor habebant et habere poterant, in predictis parrochiis, locis, hominibus, tenementis, et terris supradictis; item, ex dono Nicholai Enguelart, unum guardinum, situm in parrochia de Hommo; item, novem solidi monete currentis annui redditus; item, pratum quod fuit Alberede de Ponte, situm in parrochia de Hommo supradicta. Hanc autem finationem, nomine ipsius domini regis, ratam habemus et gratam, ita quod dicti religiosi possint predicta omnia tenere ac etiam pacifice possidere, sine coactione aliqua vendendi eadem seu extra manum suam ponendi, salvo tamen jure domini regis in aliis, et jure cujuslibet alieno. In cujus rei testimonium, sigillum ballivie Rothomagi presentibus litteris duximus apponendum. Actum anno Domini M°. ducentesimo octogesimo quarto mense augusti.

Nos autem finationem predictam et omnia alia, prout superius sunt expressa, rata habentes et grata, volumus et concedimus, quantum in nobis, quod

dicti abbas et conventus omnes res predictas teneant et possideant perpetuo, ut dictum est, salvo in aliis jure nostro et jure quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, mense Augusto.

(Original sceau perdu, aux Arch. de la Seine-Inf. fonds de saint Ouen; copie dans le *Cartul. de S. Ouen*, ms. 28 bis des Cartul. de ce dépôt, p. 515, FORESTA, A. XXXV.).

(1) Noms modernes des paroisses citées dans cet amortissement : Notre-Dame-des-Champs sur Malaunai, Le Homme-sous-Rouen, Notre-Dame-de-Bondeville, Saint-Denys de Bondeville, Saint-Jean-du-Cardonnai.

(2) C'est peut-être par inadvertance qu'ici et quelques lignes plus loin *iterum* a été substitué à *item*.

N°. 1036. 1284, 22 septembre.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Radulphus dictus Piguere, vicarius et officialis reverendi in Xpisto patris P., Dei gratia, episcopi Baiocensis, in hac ejus absentia a sua civitate et dyocesi Baiocensi (1), salutem in Domino. Volumus et non sine causa nobis placet, et omnibus quorum interest seu interesse potest, tenore presentium, intimamus, quod liceat viro provido et discreto fratri Thome de Saoneto, monacho Cerasiensi, electo in abbatem monasterii dicti loci canonice et concorditer, prout nobis constat legitime, cujus electionem tanquam canonicam et canonice factam confirmamus, vice et nomine dicti patris, juris ordine super hoc in omnibus observato, ut a quocumque voluerit aut potuerit archiepiscopo aut episcopo catholico et ecclesie Romane subjecto munus benedictionis recipiat. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum curie Baiocensis duximus apponendum. Datum et actum, anno Domini M°. CC°. octogesimo quarto, die sabbati post festum Beati Mathei apostoli. (*Et plus bas* :) Garnerus, V solidos.

(Orig. scellé au Tr. des Ch., *Regale*, 1, n°. 89; carton J., 346.)

(1) La disgrâce de Pierre de la Broce était la cause de cette absence de l'évêque de Baieux. Nous avons publié, p. 227, n°. 927, un document, où sont développés les griefs de Philippe-le-Hardi et de sa femme contre ce prélat.

N°. 1037. 1284, 27 septembre.

Excellentissimo principi et domino Philippo, Dei gratia, regi Francorum illustri, G., ejusdem permissione, archiepiscopus Rothomagensis, salutem in eo per quem reges regnant et principes dominantur. Cum, per litteras discreti viri magistri Radulphi dicti Piguere, vicarii, non excommunicati nec suspensi venerabilis fratris nostri.. episcopi Baiocensis, nobis constiterit electionem factam de viro religioso fratre Thoma de Sahoneto, monacho monasterii Cerasiensis, in dicto monasterio celebratam fuisse canonice, et, consideratis considerandis, ab eodem vicario confirmatam fuisse, prout in litteris ipsius vicarii (1), quibus fidem duximus adhibendam, vidimus contineri, vestre regie majestati benigniter supplicamus, quatinus dicto electo et confirmato regalia spectancia ad dictum monasterium reddere et deliberare velitis. Datum apud Fraxinos (2), die mercurii ante festum Beati Michaelis, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto.

(Orig. scellé, au T. des Ch., *Regale*, I, n°. 90; carton J. 346.)

(1) Voy. la pièce précédente.

(2) Frênes-l'Archevêque.

N°. 1038. 1284, novembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum abbas et conventus de Bonoportu, Rothomagensis dyocesis, finaverint cum ballivo nostro Rothomagensi, recipiente pro nobis, super retinendis perpetuo sibi et ecclesie sue quibusdam acquisitis per ipsos in feodis et retrofeodis nostris que sunt hec : videlicet, ex dono Roberti Trianon, in parrochia de Collemare, tres acre terre; item, ibidem, unum masagium; item, ibidem, quatuordecim acre terre; item, ibidem, duodecim acre terre; item, ibidem, septem virgata *(sic)* terre; item, ibidem, due acre terre, que tenentur a domino de Mansignolo; item, ibidem, due acre terre; item, ibidem, viginti septem solidi per annum redditus super pluribus terris; item, ibidem, septem solidi cum una mina ordei super pluribus terris, annui redditus; item, ibidem, duodecim denarii per annum redditus cum uno capone; item, ibidem, quatuor solidi redditus; item, ibidem, duo solidi annui redditus; item, apud Yquebuef, viginti quatuor solidi annui redditus; item, in parrochia sancti Godardi de Rothomago, una domus cum pertinenciis valens centum solidos annui redditus; item, in parrochia de Tourvilla, ex dono Johannis Papeillon, quinque solidi annui redditus; item, in parrochia sancti Godardi de Rothomago, ex vendicione cujusdam fratris Johannis de Lovetot, super quadam domo que fuit dicti Johannis, sex solidi et novem denarii redditus; item, in parrochia Pontis Archie, ex dono decani Lexoviensis, una domus sita juxta cimiterium Pontis Archie; item, ex venditione sororum Nicholai de Sahurs, super quadam pecia terre sita in vicecomitatu Pontis Archie, in loco qui dicitur la Basse Sentele, quindecim solidi annui redditus; item, ex dono magistri Roberti Lathomi de Ponte Archie, una carreria ad lapides capiendum, sita juxta peciam terre venditam per sorores predicti Nicholai de Sahurs; item, in vicecomitatu Pontis Archie, in feodo Almaurici Recuchon, una acra terre; item, ex venditione Guillelmi Flote, apud Lereium, novem solidi redditus; item, ex dono Thome de Valle, apud Pontem Archie, quatuor solidi redditus; item, ex venditione Gaufridi Bavart, apud Lereium, quindecim solidi redditus; item, ex dono Juliani de Supra rippam, viginti quatuor solidi redditus; item, ex venditione Johannis Le Cras, unus modius vini redditus; item, ex venditione Johannis Burnel, viginti solidi redditus; item, ex venditione Guillelmi Flote, novem solidi et octo denarii redditus; item, ex venditione Guilleberti Horie, quinque solidi redditus; item, ex venditione Johannis Rahel, in parrochia Beate Marie de Valle Rodolii, quindecim solidi redditus; item, ex venditione Galteri Le Rous, duo solidi et sex denarii redditus; item, ex venditione Rogeri de Cravilla, in parrochia sancti Cirici, quatuor solidi redditus; item, apud Vauvreium, ex dono Mathei Anglici, viginti quatuor solidi redditus; item, ex venditione Odonis Anglici, sex solidi annui redditus; item, ex dono Radulfi Soein, apud Cravillam, quatuor solidi redditus; item, ex dono Garini de Jardino, decem et septem solidi redditus; item, ex dono Lucie de Lymeio juxta Pontem Archie (1), duo solidi redditus; nos, dictam finacionem ratam et gratam habentes, volumus et concedimus, quantum in

nobis est, quod dicti abbas et conventus et eorum ecclesia dicta acquisita tenere possint in perpetuum et pacifice possidere sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. octogesimo quarto mense Novembri.

(*Chartul. de Bonoportu*, f°. 44, R°.)

(1) Noms modernes : Colemare, Iquebeuf, Saint-Godard de Rouen, Tourville-sur-Seine, Pont-de-l'Arche, Léri, Notre-Dame-du-Vaudreuil, St.-Cir-du-Vaudreuil, St.-Pierre ou St.-Etienne-du-Vauvrai, Cravile et Limaie (hameau d'Igoville).

N°. 1039. 1284, décembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, c[um] prior et conventus de Longavilla Giffardi finaverint cum ballivo nostro Caleti, re[cipi]ente pro nobis, super retinendis perpetuo sibi et ecclesie sue quatuor acris prati vel circiter, sitis in parrochia de Muchedent, acquisitis per ipsos titulo emptionis a Roberto de Monte Desiderii et Leticia ejus uxore, nos dictam finationem ratam et gratam habentes, volumus et concedimus, quantum in nobis est, quod dicti prior et conventus et eorum ecclesia dictas quatuor acras prati vel circiter tenere possint im perpetuum et pacifice possidere sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. octogesimo quarto, mense decembris.

(Original scellé aux Arch. de la Seine-Inf., fonds de Longueville.)

N°. 1040. 1284, décembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum in manu nostra teneremus manerium de Montechatonis cum terris arabilibus et pertinenciis ejusdem et omnes redditus et possessiones, quos *(sic)* Galterus de Bosco, tempore quo decessit, tenebat in vicecomitatu Constantiensi, pro defectu solutionis plegiorum dicti Galteri de debito, in quo, ratione dicti Galteri, nobis tenebatur *(sic)*, nos predictum manerium cum terris et pertinentiis et predictos redditus et possessiones vendidimus, et nomine venditionis in perpetuum concessimus Radulfo de Brullly (1), militi, ballivo nostro Coleti, et ejus heredibus sive successoribus et causam habituris ab eo, pro pretio septingentarum librarum turonensium penes nos jam positarum et solutarum Parisius apud Templum, in solutum debiti, in quo ratione dicti Galteri nobis tenebatur *(sic)* reddendo et faciendo nobis et aliis quibuscumque ea que pro predictis Galterus solvere, reddere et facere tenebatur. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. LXXX°. IV°., mense decembris.

(Copie communiquée par M. de Gerville, qui l'a publiée avec quelques variantes dans ses *Recherches sur les anciens châteaux du département de la Manche*, 2°. mémoire, p. 90 et 91, art. MONTCHATON.)

(1) Sur ce personnage, voyez plus haut, p. 247, n°. 971, note 2.

N°. 1041. 1284, décembre.

Le roi vidime les statuts de l'église Notre-Dame-la-Ronde de Rouen.

(Voy. plus haut, p. 103, n°. 557.)

N°. 1042. 1284, décembre.

Philippus, etc. (1).— Actum Ebroycis, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, mense decembris.

(Arch. Nat., S. 1029, n°. 28.)

(1) C'est un amortissement des acquêts du couvent de St°.-Catherine de l'ordre du Val-des-Ecoliers, à Paris.

N°. 1043. 1284-5, février.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis nos litteras inferius annotatas vidisse in hec verba :

Philippus, etc. (1).

Et nos predicte concessioni nostrum prestamus assensum et omnia et singula predicta volumus et etiam confirmamus. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. ducentesimo octogesimo quarto, mense februarii.

(Copie aux Arch. de l'Eure, fonds du Trésor.)

(1) Voy. plus haut, p. 194, n°. 832.

N°. 1044. 1284-5, février

Lettres datées de Paris par lesquelles le roi afferme à l'évêque de Lisieux, moyennant 126 livres 10 sous 7 deniers tournois (1), la terre de Guillaume « de Hommez », à Glos, Cordebugle, etc.

(Tr. des Ch., reg. XLVII, n°. vj^{xx}. — *Cartul. de l'évêché de Lisieux*, communiqué par M. de Formeville, f°. vij^{xx}iiii R°. Nous n'imprimons pas cette charte, dont tous les détails sont littéralement empruntés à la lettre de l'évêque de Lisieux, publiée plus haut, p. 263, n°. 1018.)

(1) En avril 1311, cette somme fut réduite à 119 livres 7 deniers, parce que, comme porte la lettre du roi : per informationem, de mandato nostro factam, inventum fuit quod Robertus de Cantulupi, in membro suo lorice quoddam molendinum, prout sibi consuetudinario jure licebat, fecit construi, et ad ipsum molendinum dictas moltas siccas (Voy. plus haut, p. 263, c. 1, lig. 57) attraxit, nos, ad dicti episcopi super hoc dedampnificari petentis supplicationem, predictas septem libras et decem solidos redditus de dicta summa pecunie, quam ipse et successores sui, ratione dicte firme, nobis et heredibus nostris annuatim tenentur solvere, deduximus. *Cartul. de l'évêché de Lisieux*, f°. VII^{xx}XII R°. — Cette rente, ainsi réduite à 119 livres 7 deniers tournois, fut assignée par le roi à Robert d'Artois, comte de Beaumont-le-Roger, de qui l'évêque de Lisieux la racheta moyennant 2200 livres tournois, comme on l'apprend d'une lettre de Robert lui-même, datée du vendredi avant la Trinité 1322. Cette vente fut ratifiée par le roi de France par une charte ainsi datée : Actum in abbatia Karoli loci, anno Domini M°. trecentesimo vicesimo secundo, mense junii. *Ibid.*, f°. VII^{xx}XII R°. et V°. et VII^{xx}XIII R°.

N°. 1045. 1284-5, février.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod cum, ex relatu nostrarum gentium, intellexerimus quod nostri burgenses Pontis Audomari dicebant et proponebant, quod ipsi possint et debent de jure suo,

a tempore a quo non extat memoria, stalla sua in predicta villa rationabiliter emere ad vitam eorumdem a preposito nostro dicti loci, qui pro tempore fuerit prepositus ibidem, videlicet pro certo pretio seu pacto, secundum quod convenit inter predictos prepositum et burgenses, et quod per dictam emptionem a dicto preposito sibi factam ibi habent et debent habere libertatem in dictis villa et prepositura vendendi et emendi merces suas absque costuma exinde reddenda preposito supradicto seu alii loco sui, et quod hoc consueverunt uti, ut asserebant, ab antiquo (1); gentibus nostris contrarium asserentibus, et dicentibus dictos burgenses talem libertatem, ut dictum est, de jure non debere habere; tandem rationibus dictorum burgensium auditis et intellectis diligenter, volumus et concedimus quod dicti burgenses et eorum successores habeant et possideant in perpetuum libertatem emendi stalla sua a dicto preposito dicte ville, sicut superius est expressum, ad usus et consuetudines, quos vel quas predicti burgenses et eorum antecessores uti consueverunt ab antiquo, et absque contradictione prepositi supradicti seu illius qui dictam preposituram observabit, retentis nobis costumis animalium quadrupedum in vendendo, equorum vendendo et emendo, dolii a potu vacuati, corii ad pilum animalis occisi seu mortui in villa predicta, omnium nummatarum qualiumcunque per aquam transmissarum, allectium, vinorum causa vendendi missorum extra villam, porretorum, cepe et alliorum in trecia missorum similiter extra villam a burgensibus supradictis, et retentis nobis xx[ti]. denariis, quos quilibet dictorum burgensium, qui emptor est dictorum stallorum vel fuerit, nobis reddere consuevit annuatim, ac omnibus coustumis omnium mercaturarum qualiumcumque et ubicumque, si que fuerint superius non expresse, quas dicti emptores stallorum supradictorum consueverant solvere ante conventionem predictam (2), et salvo in aliis jure nostro et jure quolibet alieno. Et propter hoc et pro hoc quod ipsi burgenses et successores eorum possint vendere vina sua apud Pontem Audomari in suis domibus et tabernis [quieta] a foragiis seu tabernaglo (3) de cetero seu apreciamentis juratorum, dicti burgenses quater centum libras turonensium nobis dederunt et solverunt in pecunia numerata. Quod ut perpetue firmitatis robur obtineat, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. octogesimo quarto, mense februario.

(*Cartul. de Préaux*, f°. VIII[xx]V R°.)

(1) Les prétentions des bourgeois de Pont-Audemer énoncées dans le document que nous publions, et la transaction que le roi conclut avec eux, sont très-importantes pour l'histoire si peu connue de la commune de Pont-Audemer au XIII°. siècle. Il semble que les bourgeois de cette ville se soient surtout préoccupés des intérêts de leur commerce. Nous les avons déjà vus obtenir du roi, en janvier 1224 (n. s.), l'autorisation d'établir des halles (Voyez plus haut, p. 47, n°. 317), dont le produit formait à peu près, en 1260, la totalité des revenus communaux (Voyez p. 130, n°. 648). — Pour ces halles des bourgeois de Pont-Audemer, nous renverrons aussi à un arrêt de 1265, qu'on trouvera dans les *Olim*, t. I, p. 632.

(2) Cette énumération des marchandises sur lesquelles le roi se réservait certains droits à Pont-Audemer, peut être rapprochée d'un curieux document, encore inédit, qui a avec la charte que nous publions trop de rapports pour ne pas trouver place dans cette note. C'est le tarif des droits que les commerçants devaient acquitter à la prévôté de Pont-Audemer. Le texte qu'on en va lire nous semble remonter à la fin du XII°. siècle ou au commencement du XIII°. On pourra le comparer au tarif de la prévôté de Caen, publié par M. Léchaudé dans ses *Grands Rôles*, p. 193.

Hee sunt consuetudines. — De quolibet dolio vini vel sicere, IIII denarios. Tabernarius de cerveisia, qualibet die lune, I denarium. Si vendit dolium et feratur extra villam, II denarios. Dolium olei latum extra villam, a venditore XVI denarios et a mercatore similiter XVI denarios. Similiter de more et similiter de melle. Si burgensis vendit equum suum, II denarios, et mercator II denarios. Si burgensis vendit porcum, debet I denarium. Si mercator sit de foris villam, similiter I denarium. Vacha usque ad festum Sancti Johannis, I denarium a venditore et alium a mercatore. Bidens, a quolibet obolum. Et sciendum est quod vacha post nativitatem Sancti Johannis, a quolibet II denarios. Et jumentum quando habet pullum, a quolibet IIII denarios. Agnus post nativitatem Sancti Johannis, obolum. Corium recens, a quolibet I denarium. Centum corii capellarum latum extra villam, a latore IIII denarios. Centum pellium agnorum latum extra villam, a latore VIII denarios. Centum pellium arietum latum extra villam, a latore XVI denarios. Duodena [pellium] catorum latum (*l.*: lata) extra villam, a latore II denarios. Duodena [pellium] leporum latum (*l.*: lata) extra villam, II denarios. Summa piscium lata extra villam, a latore II denarios. Millenarium allectium latum extra villam, si sit anglicum, a latore II denarios; si sit de Normannia, IIII denarios. Quadrigata salis lata extra villam, II denarios. Quelibet quadriga gallica veniens vacua, VIII denarios. Si navis venit ab Anglia in Risiam, prepositus debet habere II[m]. allectium pro II solidis et VI denariis minus quam alii, scilicet I vacuum et I plenum; et de sede navis, VI denarios et I mensuram vini, et si allec non sit anglicum, de quolibet millenario, II denarios; et feratur extra villam, IIII denarios. Si multi sint participes in summa piscis, emenda. Quisquis vendit piscem recentem, et quisquis est particeps illius venditionis, debent se adquietare ad diem lune sequentem illius septimane in qua vendidit vel particeps fuit; si non adquietaverit, ipse est in mulcta, et hoc est intelligendum de hominibus ville. Quodlibet dolium vacuum latum extra villam, debet I denarium. Quelibet summa nucium, debet II denarios. Quatuor cadi pleni nucum lati per aquam extra villam, debent I denarium. Centum boez, debent VIII denarios. Le hubort, debet I denarium. Queque balentia carbasi lata per aquam, I denarium. Trossellus carbasi debent (*l.*: debet?) IIII[or]. denarios. Quadrigata ceparum, II denarios. Quelibet anchora navis, II denarios; de batello, I denarium. Centum consuture navis cum clavis, II denarios. Mille clavi laterez, I denarium. — *Cartul. de Saint-Gilles de Pont-Audemer*, à la Bibl. de Rouen, f°. 89 V°. et 90 R°.

(3) Sur ces droits, voyez notre mémoire *Des revenus publics*, p. 84.

N°. 1046. 1284-5, mars.

Ego magister Richardus de Fayo quendam feodum, qui vocatur feodus de Mesnillo, situm juxta forestam Boneville in Algia (1), valentem octo libras turonensium redditus annualis, dedi.... in excambium domino regi... pro VIII libris turonensium redditus, quos debebam eidem domino regi, pro feodo seu firma de Blacarvilla (2), sito juxta Pontem Audomari, etc. — Anno M°. CC°. LXXX°. IIII°. mense marcii.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Auge et Eu*, n°. 2; carton J. 221.)

(1) Peut-être le Mesnil sous Honfleur. — Cependant voy. plus haut, p. 266, n°. 1028.
(2) Voy. plus haut, p. 123, n°. 642.

N°. 1047. 1285, 8 juin.

Venerabili in Xpisto patri, M., Dei gracia, abbati Sancti Dyonisii in Francia, locum tenenti domini regis Francie in hac ejus absencia, G., ejusdem permissione, archiepiscopus Rothomagensis, salutem et paratam ad ejus beneplacita voluntatem. Cum nobis legitime constiterit electionem factam in ecclesia Lexoviensi, die lune ante festum instantis festi Beati Barnabe apostoli (1), de viro venerabili et discreto magistro Guillelmo de Asneriis, ejusdem ecclesie canonico et cantore, rite et canonice factam fuisse, ipsam auctoritate metropolitana dignum duximus confirmandam, vestram paternitatem rogantes, quatinus vobis placeat ipsum suis regalibus, sicut moris est, investire, tantum super hoc facientes, si placet, cum mora sit periculosa in talibus et dampnosa, quod merito debeatis in Domino commendari. Valeat et vigeat vestra paternitas bene et diu in Domino Ihsu Xpisto. Datum apud Walemont, die veneris ante festum predictum, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quinto.

(Original, sceau perdu, au Tr. des Ch., *Regale, I*, n°. 91; carton J. 347.)

(1) 4 juin 1285.

N°. 1048. . . . . . . ?

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, ballivo Cadomensi, salutem. Quia intelleximus quod tu decem et octo sextaria ordei, item et alia decem et octo sextaria ejusdem bladi annue decime, vendita a Guillelmo de Covert, nunc defuncto, capitulo Baiocensi, sasisti in manu nostra et arrestasti, volens forsan compellere dictum capitulum ad premissa extra manum suam ponenda, immemor, ut videtur prima facie, ordinationis seu statuti precarissimi genitoris nostri, inclite recordationis Ludovici regis Francorum super hoc facte (1), per quod voluit, quantum spectabat ad eum, ecclesias et ecclesiasticas personas acquirere decimas et perpetuo retinere posse; mandamus tibi quatinus, si sit ita, quantum ad nos pertinerunt *(sic)* manum nostram amoveas, et dictum capitulum premissis pacifice gaudere permittas. Datum apud Gizortium, dominica in festo resurrectionis Domini.

(*Cartul. de Norm.*, f°. XXIII V°.)

(1) Cette ordonnance se trouve p. 178, n°. 780.

N°. 1049. . . . . . . ?

P., Dei gratia, Francorum rex, ballivo karissime domine et genitricis nostre M., regine Francie, vel ejusdem ballivi locum tenenti (1), salutem. Quia, tempore inclite recordationis precarissimi domini et genitoris nostri Ludovici regis Francorum, inventum extitit per inquestam, de mandato ipsius factam, quod abbas et conventus Sancti Wandregesili usi fuerant justicia sanguinis et latronis in villa de Chauciaco (2), in hospites suos, et terra quam habent ibidem, et terminatum fuit in pallamento ipsius genitoris nostri, quod iidem abbas et conventus haberent saisinam justicie sanguinis et latronis in villa de Chauciaco in ipsos hospites et in terra sua predicta, mandamus vobis quatinus ipsos abbatem et conventum dicta justicia sanguinis et latronis pacifice permittatis gaudere, non sustinentes eos super hiis ab aliquibus impediri, ita quod ipsos non oporteat ad nos propter hoc ulterius laborare. Datum Parisius die martis ante festum beati Petri ad vincula.

(*Grand cartul. de St.-Wandrille*, aux Arch. de la Seine-Inf., f° CCLII. R°. n°. O. II. xxxiii.)

(1) Philippe-le-Hardi s'adresse au bailli, qui administrait les domaines que son père avait, en 1260, assignés en douaire à sa femme Marguerite, c'est-à-dire Corbeil, Poissi, Vernon et Pontoise. Voy. Dupuy, *Droits du roy*, p. 965.
(2) Chaussi, canton de Magni.—Chaussi était une des plus anciennes propriétés de Saint-Wandrille. Voy. T. Duplessis, *Description de la Haute-Normandie*, t. II, p. 498.

SUPPLÉMENT.

P. 1, n°. 1. M. Desroches a de nouveau publié les canons du concile de Lillebonne dans ses *Annales religieuses de l'Avranchin*; *Mém. de la Soc. des Antiq.*, t. XIV, p. 422.

P. 1, n°. 2, n. 1, l. 12. *Bontellarii*, *l. Boutellarii*. — Par un aveu du 11 mai 1383, Robin Faucon, écuier « confessa tenir du roy nostre sire sa terre d'Oissel par un VIII°. de fief de haubert, dont le chef est assis en la vicomté de Rouen, en la dicte parroisse d'Oissel et ès parroisses d'illec environ, par lui faisant hommage, et par trouvant feure à l'usaige de sa chambre, et coulte de dun pour son lit, quant il vendra en sa maison d'Oissel, et feure pour sa bouteillerie, et, quant il se partira de sa dicte maison d'Oissel, le dit Robert doit ravoir et garder la dicte coulte. » Arch. Nat., reg. P. 307, n°. lvi. — Cf. l'article consacré à Robert Faucon, dans le *Cout. des forêts*, chapitre de la forêt de Rouvrai.

P. 1, n°. 2, n. 2. Il n'y a pas le moindre doute que le mot *dun* signifie du duvet dans toutes les langues septentrionales : on dit en anglais, *dolen*; en danois, *duun*. C'est de là que vient le français *édredon*, qui signifie duvet d'elder. A. L. P. — Le mot *dun* s'est conservé dans le patois de Guernesei ; Voy, *Rimes Guernesiaises*, p. 27, et cf. M. du Méril, *Diction. du patois normand*, p. 82 et 85, aux mots *deumet* et *dumer*.

P. 2, n°. 3, l. 2; ajoutez : appartenant à l'abbaye de Montivilliers. A. L. P.

P. 2, n°. 4. Cette charte est transcrite dans le *Cartul. de Norm.*, appartenant à M. Le Prevost, f°. XXIIII R°. et f°. XXXV V°. Elle commence ainsi dans ce ms. : Dux Normannie et comes Andegavie Fulconi de Alnou et Roberto de Novilla et omnibus, etc. ;et se termine ainsi : quiete. Test. : R. de Sancto Walerico, etc.

P. 2, n°. 5. Cette charte est copiée dans le même ms. que la précédente, aux mêmes endroits ; nous y trouvons de plus que dans les autres ms. cités p. 2, la mention des temoins : Testibus : Hismelino de Argentomo, Osberto camerario, Alanrardo camerario. Apud Argentomum.

P. 2, n°. 6, l. 3. Reportez le renvoi (3) à la ligne précédente après le mot *Leigrecestrie*.

P. 2, n°. 7, n. 1, l. 13. *Grandmenil*, l. *Grentemesnil*.

P. 3, n°. 7, n. 2, l. 4. *Lyre*, l. *Lire*.

P. 3, n°. 8. *Aqua Ure*, la rivière d'Ure.— *Veizurum*, le Vieux Urou. A. L. P. — Un fragment de cette charte a été donné dans le *Neustria pia*, p. 738, par le P. Du Monstier, qui l'a faussement attribuée à l'abbaye de St.-André.

P. 3, n°. 9. Au lieu de, *etc.*, lisez : Quare volo et firmiter precipio quod predictus Osbertus filius Rogeri de Cailliaco et heredes ejus teneant illa bene et in pace, libere et quiete, integre et honorifice, in bosco et plano, in pratis et pasculs, in burgo et extra, in aquis et vivariis, in molendinis et in transversis, et in omnibus aliis rebus, cum omnibus libertatibus et consuetudinibus, cum quibus Osbertus avus suus tenuit tempore regis H. avi mei, et Rogerus pater suus post eum, et sicut carte eorum testantur.

P. 3, n°. 9, n. 1, l. 16. Hildeburge n'était point fille de Baudemar-du-Bois, personnage qui n'a jamais existé, mais de Goel II de Baudemont, et petite-fille de Baudri-du-Bus (de Busco), fils de Goel, premier du nom. A. L. P.

P. 4, n°. 12. *Ajoutez :* La véritable leçon est : de Quivilli et de Marretot; le petit Quevilli et Martot. A. L. P.

P. 4, n°. 13, l. 18. *Mels*, l. *meis*.

P. 4, n°. 13, l. 34. La rivière de Maromme ; Bapaumes. A. L. P.

P. 5, c. 1, l. 24. *H'ion*, l. p. e. : *Humeto* ou *Helion*.

P. 5, n°. 16. Noms modernes : l'île de Bedane près Oissel ; Carville, portion de la ville de Darnetal ; Ambourville, sur la rive gauche de la Seine, un peu en amont de Duclair ; Bures près Neufchâtel ; Notre-Dame-du-Pré, aujourd'hui Bonne-Nouvelle, sur la rive gauche de la Seine, à Rouen ; les forêts d'Eawi et de Alihermont ; le parc des ducs à Rouen était sur la rive gauche de la Seine, en amont de Bonne-Nouvelle, dont il était séparé par le faubourg d'Emendreville, aujourd'hui St.-Sever ; au lieu de *Valle Fenilli*, il faut peut-être lire *Vallis fenilis;* Gani et Giverni sur la rivière d'Epte, près de son confluent avec la Seine; Vireville, Bénouville-sur-Mer, Pierrefique, Etretat, Fultot. A. L. P.

P. 6, avant le n°. 18 ajoutez :

N°. 1050, 1181.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quia nos monachis Vallacie, que dicitur abbatia de Volo, eam immunitatem de vinis suis adducendis, quam pater noster Ludovicus, bone memorie, eis dedit et concessit, concessimus. Concedimus, quocunque modo vina illa habeant, sive emptione, sive dono, sive de vineis suis, adicientes ut, si quis servientum nostrorum eos in aliquo impedierit, per tres marchas argenti nobis emendabit. Quod ut in posterum ratum permaneat et inconcussum, presentem paginam sigilli nostri auctoritate ac regii nominis caractere inferius annotato precipimus confirmari. Actum Silvanectis, anno Incarnati Verbi M°. C°. LXXXI°., regni nostri secundo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : signum comitis Theobaldi dapiferi nostri ; signum Guidonis buticularii ; signum Mathei camerarii ; signum Radulfi constabularii. Datum per manum Hugonis cancellarii.

(*Cartul. de l'abb. du Valasse*, t. I, f°. 26 r°. et v°. Aux Arch. de la Seine-Inf. se trouve l'original d'un vidimus de cette charte, émané de Philippe VI et daté de Vincennes, janvier 1333.)

P. 6, n°. 18, l. 1. Supprimez : *Vers*.

Aux Arch. de la Seine-Infér., on voit en original

une confirmation de ce diplôme, par Philippe-le-Bel; datée de Bréteuil, en décembre 1309. — Dans cet acte, il s'agit de Genesville, qu'on écrit maintenant par corruption Genainville. Cette terre avait été donnée à l'abbaye de Jumièges par sainte Bathilde. Au X°. siècle, l'abbé Robert en donna l'avouerie à Gautier, comte de Vexin. Celui-ci et son fils profitèrent de ce titre pour s'en emparer. Mais, en 1030, son petit-fils Dreu la rendit aux moines par une charte donnée à Meulan et qui porte les souscriptions du roi Henri et du duc de Normandie Robert. A. L. P.

P. 6, n°. 19. L'original de ce diplôme est aux Arch. de la Seine-Inf.

P. 6, n°. 20, l. 1. *Vers* 1190, lisez : 1189.

P. 7, n°. 21, n. 1. C'est le même comte de Leicester qui a fait le pèlerinage de 1179. A. L. P.

P. 7, n°. 23, l. 1. Lisez : 1190, 25 juin. — Cette charte est dans la nouvelle édition de Rymer, t. I, p. 1, p. 48

P. 7, avant le n°. 24 ajoutez :

N°. 1051. 1190, octobre.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod abbas et conventus Sancti Audoeni de Rotomago et prior Sancti Nigasii de Gaani habebant quamdam querelam adversus Willelmum de Givri et filios ejus, scilicet Willelmum et Ugonem, et tantum jam creverat predicta querela, quod ex utraque parte ad belli guagia perventum erat; de illa tandem querela talem inter se pacem composuerunt, quod prescriptus abbas et prior Sancti Nigasii, ad cujus prioratum ista querela principaliter pertinebat, dederunt xv libras parisiensis monete predicto Willelmo et filiis ejus, ut ipsi quitarent illud unde querela vertebatur inter eos; predictus autem Willelmus et filii ejus quitaverunt integre abbati et priori quicquid habebant dominicature in villa, que vulgo dicitur Icou, scilicet omnem viariam, et omnem justiciam, et tres modios vini de censiva, et omnes nummos quos habebant de omni redditu, et unam medietatem cujusdam torcularis. Ista vero concordia recitata fuit coram nostris burgensibus, Teobaldo scilicet Divite, Athone de Gravia, Ebroino Campsore, Roberto de Carnoto, et, ut vivaci teneatur memoria, scripto commendatur. Ut etiam ab inquietatione omnis calumpnie defendatur, sigilli nostri auctoritate confirmatur, et regii nominis karactere inferius adnotato roboratur. Inde est quod nos prepositis nostris et etiam ballivis districte precipimus, ut ipsi istam pacem illibate faciant observari. Quod nisi fecerint, tam corpore quam possessione nostram merciam noverint incurrisse. Actum Parisius anno Verbi Incarnati M°. C°. XC°., regni nostri anno XI; astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa, mense octobris : signum Teobaldi comitis, dapiferi nostri; signum Guidonis buticularii; signum Mathei camerarii; signum Radulfi constabularii. Data vacante *(place du monogramme)* cancellaria.

(Orig. aux Arch. de la Seine-Inf. — *Cartul. des baronnies de St.-Ouen*, f°. 159 V°., GAAGNY, n°. XXV.)

N°. 1052. 1190, décembre.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod frater Sanson, abbas Sancti Audoeni de Rotomago, et conventus ejusdem ecclesie vendiderunt Girardo Cholart illud quod habebant in villa que dicitur Icok, pro centum quinquaginta libris andegavensium. Istam vero vendicionem carta et sigillo capituli sui confirmaverunt, et eamdem cartam predicto Girardo tradiderunt antequam nominata inter eos vendicionis pecunia redderetur, Guidone de Rupe existente plegio de pecunia predicto conventui persolvenda, vel de carta reddenda. Priusquam autem predictus G. aliquid de predicta pecunia reddidisset, nos precepimus eum sub nostra custodia detineri, ita quod ipse nominatam pecuniam reddere non potuit, et cartam quam ab illis monachis acceperat se dixit perdidisse, et, quia nec pecuniam nec cartam reddere potuit, predictus G. et heredes sui illius vendicionis pactionem predictis monachis ex toto quitaverunt. Quamobrem, ne occasione illius carte, si forte inveniatur, aliquod dampnum monachis et ecclesie provenire possit in posterum, nos illam cartam, si quis eam forte malignandi causa produxerit, viribus carere precipimus, et ex toto quassamus, et dicte venditionis quittationem, a G. et heredibus factam, nostra presenti carta confirmamus, precipientes districtius ne aliquis predictos monacos super predictis pactionibus de cetero vexare presumat. Hec autem quitatio ab heredibus ipsius Girardi facta est in presentia nostrorum burgensium, qui sigillum nostrum custodiunt, scilicet Teboldi Divitis, Athonis de Gravia, Roberti de Carnoto, Ebroini Campsoris. Quod ut stabile permaneat et firmum, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato roboramus. Actum Parisius anno Incarnati Verbi M°. C°. nonagesimo, illo anno quo iter arripuimus Jerosolimitanum, mense decembri, astantibus in palacio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa : signum comitis Theobaldi, dapiferi nostri; signum Guidonis buticularii; signum Mathei camerarii; signum Radulfi constabularii. Data vacante *(place du monogramme)* cancellaria.

(Orig. scellé au Arch. de la Seine-Inf. — *Cartul. des baronnies de St.-Ouen*, f°. 183 R°., GAAGNY, n°. C. xvij.)

N°. 1053. 1190.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quoniam, pro remedio anime nostre et omnium predecessorum nostrorum, abbati et fratribus loci qui Vallis Sancte Marie dicitur, quicquid de feodo nostro in regno nostro adepti sunt, vel in futuro, largiente Domino, ex quorumlibet beneficio, poterunt adipisci, in perpetuum concedimus possidendum. Hec sunt autem que ante presentem concessionem nostram jam adepti erant, et que in perpetuum illis concedimus : sedem videlicet abbatie sue, que Vallis Sancte Marie vocatur, cum maresiis subtus abbatiam usque ad aquam, et nemore de Lovenniaco, et ceteris appendiciis suis; granchiam de Monte arsitio cum pertinentiis suis; granchiam de Gonseisvilla cum terris de Gonessa, datis a domino Burchardo de Montemorenciaco et ceteris appendiciis suis; granchiam de Belveer, cum terra de Genceval et nemore, et terra de Sendeucort, et Nemore Ade cum nemoribus et ceteris appendiciis suis; granchiam de Coldreto cum nemore et ceteris appendiciis suis; granchiam de Repostavena, cum nemore et ceteris appendiciis suis; granchiam de Trole cum pertinenciis suis; granchiam de Campinolis cum nemore de Proveinviler et quicquid de feodo Serifontis in nemore et terris possident; cellarium de Montemorenciaco, cum vineis et terris et pratis et ceteris appendiciis suis; cellarium de Taberniaco, cum vineis et terris et ceteris appendiciis suis; cellarium de Cormeliis, cum vineis et ceteris appendiciis suis; cellarium de Praeriis, cum pertinenciis suis; cellarium de Noisiaco,

cum appendiciis suis. Hec et alia omnia, que predictis fratribus in futurum in dominio seu feodo regali, salvo servicio nostro, Deo auctore, conferentur, illis in perpetuum concedimus et confirmamus. Addimus etiam fratribus prefati loci per totam terram nostram liberum transitum, regia benignitate concedentes, ita ut nulli omnino servientum sive prepositorum nostrorum de propriis rebus eorum pedagium vel teloneum vel aliquam consuetudinem sive exactionem accipiant. Que omnia ut perpetuam sortiantur stabilitatem, presentem paginam sigilli nostri auctoritate ac regii nominis karactere inferius annotato, salvo jure alieno, precepimus confirmari. Actum Compendii anno Incarnati Verbi millesimo centesimo nonagesimo, regni nostri anno undecimo; astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : signum comitis Theobaldi dapiferi nostri; signum Guidonis buticularii; signum Mathei camerarii; signum Radulphi constabularii. Data vacante *(place du monogramme)* cancellaria.

(Orig. sceau perdu aux Arch. Nat., carton S. 4169.)

P. 7, n°. 24. La véritable date est probablement 1189. — Cette charte me paraît très-importante par la mention qu'elle fait d'un vicomte de Brionne. Il est probable qu'Aubrée appartenait à ce canton de la Normandie, à cause de son prénom qui était commun dans le Roumois et dans les domaines de la famille de Beaumont-le-Roger. C'était celui de la mère de Roger. A. L. P.

P. 8, n°. 25, l. 1. Supprimez : *vers*.

P. 8, n°. 26, l. 1. Supprimez : *vers*. — Je ne connais pas ce *Boscus Campi*, qui n'est très-probablement pas en Normandie. A. L. P.

P. 8, avant le n°. 27 ajoutez :

N°. 1054. 1191.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod frater Sansan *(sic)*, abbas Sancti Abdoeni *(sic)* Rotomagensis, et conventus ejusdem loci tradiderunt ad firmam manerium suum de Condato (1), cum pertinenciis suis, Gaufrido, preposito nostro Silvanectensi, et heredibus suis, si forte idem G. infra terminum decesserit, pro ducentis libris andegavensium, quas incontinenti receperunt, et pro centum libris ejusdem monete, in aquitatione predicti maneri *(sic)* ponendis, termino conventionis incepto anno Domini M°. C°. nonagesimo, a festo sancti Andree illius anni, usque ad quinque annos duraturo. Evoluto autem termino horum V^{que}. annorum, prefatus G. dimittet eis vel ejus heredes totum manerium quietum et terras illius manerii adeo tam bono semine seminatas ad ivernagium, quam bono ad opus suum seminaret. Preterea idem G. comodabit predicto abbati vel conventui quadragenta libras laudunensium, donec ei in tempore vindemiarum sequentium de blado vel de vino, postquam suum manerum receperint, reddantur. Prefatus etiam G. pro carugis eorumdem tredecim libras laudunensium reddere tenebitur vel ipsas carugas tantum valentes quantum valebant quando eidem G. manerum tradiderunt. Hoc autem tenendum concesserunt Ansoldus, filius ejusdem G., et Johannes Poe, gener ejus, prout idem G. testificatus est. Quod ut purum et inconvulsum sit, sigilli nostri auctoritate confirmatur, astantibus Andrea cambellano nostro, Athone de Gravia, Petro Marescallo, Ebroino Reinbodi. Data anno Verbi Incarnati M°. C°. XC°. primo.

(Orig. sceau perdu, aux Arch. de la Seine-Inf.)

(1) Condé, diocèse de Soissons.

N°. 1055. 1193, janvier.

Johannes, comes Morethonii, universis ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Noverit universitas vestra quod tales conventiones facte sunt inter me et karissimum dominum meum Philippum, regem Francie : quod ipse debet habere in perpetuum in Normannia totam terram que est citra Secanam ab eo loco ubi Secana cadit in mare usque in Franciam, sicut Secana currit ex ea parte Normannie in qua situm est Rothomagum, excepta villa Rothomagi et duabus leucis circa Rothomagum. Preterea rex Francie debet habere Vallem Rotholii, cum castello et cum pertinenciis suis, et totam illam partem Normannie que est citra fluvium qui dicitur Itun, sicut idem fluvius currit usque ad Chesnebrun, cum ipso Chesnebrun et cum pertinentiis suis, et castellum Vernolii cum pertinentiis suis, et civitatem Ebroicensem cum pertinenciis suis, et cum aliis castellis et munitionibus et terris citra Itum. In Turonia vero debet habere rex Francie civitatem Turonensem et pertinentia usque ad Azal, et feodum Montistrichart et Ambazie, et preterea Montem bason cum pertinentiis suis. Castellum vero de Lochis cum pertinentiis suis, et castellum de Castellione cum pertinentiis suis, et castellum de Driencort cum pertinentiis suis, et castellum de Archis cum pertinentiis suis regi Francie remanebunt in perpetuum. Comes vero Ludovicus, consanguineus meus, habebit castella de Troa et de la Chastre cum pertinentiis suis, et feodos de Fresteval et de Vendosme. Comes vero Perticii habebit in Normannia castella de Molins et de Bomolins cum pertinentiis suis. Comes vero Engolismi tenebit terram suam a rege Francie, illam scilicet de qua ei fecit hommagium; a me vero tenebit aliam terram, quam a me debet tenere. Ego vero faciam pacem cum comite Sancti Egidii ad laudem et consilium regis Francie. Philippo etiam de Giemo dabo dabo *(sic)* de terra mea quam conquiram ad laudem et consilium regis Francie. Ecclesia vero Beati Martini Turonensis habebit in Pictavia et Andegavia et Turonia et Cenomannia jura et libertates et consuetudines suas, sicut tempore Gaufridi, comitis Andegavie, et sicut tempore Willelmi, comitis Pictavie, habuit. Ego vero habebo civitatem Rothomagi et duas leucas circa Rothomagum, et totam terram Normannie preter supradictam que scripta est, quam rex Francie debet habere, et totam terram Cenomannie et Andegavie, et totam terram Aquitanie, et in Turonia totam terram preter illam quam rex Francie et comes Ludovicus, nepos meus, debent in Turonia habere, sicut supradictum est. De predictis vero terris ego regi Francie et successoribus suis, regibus Francie, faciam servitia et justicias in curia sua pro singulis feodis, sicut unusquisque feodus aportat, sicut antecessores mei antecessoribus suis fecerunt. Et, si duos heredes aut plures habuero, unusquisque eorum a rege Francie teneret illam baroniam quam haberet. De illis vero qui cum rege Francie fedus auxilii inibunt, sic erit : quod ego dabo eis terram ad laudem et consilium regis Francie. Si autem Richardus, rex Anglie, frater meus, cum rege Francie faceret pacem, et per ipsum offerret michi pacem, ego sine voluntate regis Francie cum rege Anglie pacem facere non possem. Et si rex Francie faceret pacem cum rege Anglie, ipse faceret michi pacem erga regem Anglie, ita quod ego terram, quam haberem pro pace citra mare, tenerem a rege Francie, si posset. Quod si non posset, consilium ejus esset quod hujusmodi pacem facerem scilicet quod eam terram, quam haberem pro pace a rege Anglie, ita eam tenerem ab eo, quod pro nulla causa venirem ad submonitionem ejus, sed semper per advocatum aut per nuncium absens agerem vel responderem, et totum ibi facerem per advocatum aut per nuncium meum, aut ad adquirendum aut ad perdendum, tanquam si ibi presens

essem, nec compellerer ire in exercitum vel in equitationem, sed mitterem tot milites quot ordinatum fuerit in pace quando pax fiet. Comes autem Ludovicus, nepos meus, tenebit a rege Francie in feodum et hominagium castella de Troa et de La Chastre cum pertinentiis suis, et feodos de Fresteval et de Vendosme. Comes vero Perticii tenebit a me Molins et Bomolins. Preterea rex Francie concessit amico et fideli suo et meo Hugoni, Covetrensi episcopo, quod, si pacem fecerit cum Richardo, rege Anglie, fratre meo, dictum episcopum in pace sua mittet, ita quod idem episcopus ecclesiam suam Covetrensem habebit et possessiones et jura ad ipsam pertinentia, ita libere et pacifice, sicut ante guerram habebat, et, si rex Anglie non teneret ei pacem que fieret, rex Francie tantum inde faceret tanquam si rex Anglie pacem regi Francie infringeret. Ego vero in propria persona juravi quod ego omnes predictas conventiones observabo et bona fide et sine malo ingenio eas tenebo. Rex autem Francie Bartholomeum de Roia, militem suum, fecit jurare quod ipse bona fide et sine malo ingenio omnes predictas conventiones observabit. Quod ut ratum sit et inconcussum, presentem paginam sigillo meo confirmo. Actum Parisius anno Incarnati Verbi M°. C°. XC°. tercio, mense januarii.

(L'important traité qu'on vient de lire a été publié un grand nombre de fois (Rymer, *Fœdera* éd. de la Haye, t. I, p. I, p. 27, et nouvelle édit., t. I, p. I, p. 57; Dumont, *Corps diplomatique*. t. I, p. I, p. 117; Brussel, *Usage des fiefs*, t. II, pr., p. XI; Leibnitz, *Codex diplom.*, p. I, p. 4; D. Brial, *Historiens de France*, t. XVII, p. 39), mais toujours d'après des copies plus ou moins défectueuses et incorrectes. Nous nous estimons heureux de pouvoir en offrir un texte nouveau et bien supérieur aux anciens. Il nous est fourni par l'original même de la lettre de Jean-sans-Terre, qui, encore muni du sceau, se conserve au Tr. des Ch., *Angleterre*, I, n°. 1, carton J. 628.)

P. 8, n°. 27, l. 1. Supprimez *Vers*.—Voy. La Roque, *Hist. de la maison d'Harcourt*, t. III, p, 183.

P. 9, avant le n°. 30 ajoutez :

N°. 1056. 1195, avril.

Ego Henricus, abbas, et totum Beati Mellonis Pontisarensis capitulum, notum facimus universis, presentibus pariter et futuris, quod nos colligimus dominum nostrum Ph., illustrem regem Francorum, in boscis ecclesie nostre de Henoutvilla, ad villam ibi construendam, nomine scilicet Villam novam. Associamus autem ibidem dominum regem tam in bosco quam in plano et in aquis, ut medietatem per omnia exinde percipiat omnium proventuum qui provenient, tam ex redditibus quam ex justicia sive magna sive minima, et ex omnibus aliis rebus nostris quas ibi sumus habituri, exceptis altari et decima, que remanent ecclesie Sancti Mellonis. Donatio autem ecclesie de prefata villa erit abbatis et capituli Sancti Mellonis. Dominus autem rex non poterit hec in quibus eum per hanc cartam associamus extra manum suam propriam mittere, set successores ejus reges Francorum semper hec in manibus suis tenebunt. In hac villa non recipietur aliquis de propriis hospitibus nostris, qui in terra nostra propria sit alibi manens. Dominus rex non faciet in villa ista communiam. Prepositus qui preerit huic ville fidelitatem tam domino regi quam nobis faciet, quotiens mutabitur, de jure utriusque partis fideliter conservando. Quia vero Petrus de Tria et Johannes de Monchevrel dicebant se jus habere in griagio hujus nemoris, et omne jus illud domino regi et nobis omnino quittaverunt, de assensu domini regis et nostro, Petro concessum est quod in prefata Villanova non recipientur ad manendum aliqui ex hominibus de Fresnis, neque homines proprii dicti Petri manentes apud Halleincort, neque sui proprii homines manentes apud Aimbouviler, neque homines de feodo suo manentes apud Eufai. Johanni vero de Monchevrel, facta quittatione, concessum est quod in prefata Villanova non recipientur ad manendum homines sui proprii de parrochia de Fresneaus, neque homines sui proprii manentes in Valle Dompne Petre, neque homines sui proprii manentes in parrochia de Monte Heliant, neque homines manentes in eo quod Anculphus, frater suus, tenet ab eo apud Aimbouviler. Quod ut perpetuum robur obtineat, presens scriptum sigillis nostris confirmamus. Actum apud Vernonem anno ab incarnatione Domini M°. C°. nonagesimo quinto, mense aprili.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Pariages*, n°. 4, carton J. 397. — Nous publions avec plaisir un acte aussi ancien, relatif à la fondation d'une paroisse du diocèse de Rouen. Mais nous devons prévenir que toute cette charte porte l'empreinte des usages de France et non de ceux de Normandie. — La paroisse dont il s'agit est Villeneuve-le-Roi; Voy. Toussaint Duplessis, *Description de la Haute-Normandie*, t. II, p. 819.)

P. 9, n°. 30. La véritable orthographe n'est pas *Salcocheriæ*, mais bien *Saltus Çocheriæ*, le bois de la Cochère, commune du canton d'Exmes, arr. d'Argentan. A. L. P. — Voy. *Neustria pia*, p. 723.

P. 9, avant le n°. 32, ajoutez :

N°. 1057. 1195-6, janvier.

Ricardus, Dei gratia, rex Anglie, dux Normannie, Aquitanie, comes Andegavie, omnibus ad quos littere presentes pervenerint, salutem in Domino. Nosse vos volumus quod hee sunt conventiones pacis inter nos et dominum nostrum Philippum, illustrem regem Francie, facte in vigilia Sancti Nicolai inter Exoldunum et Charrocium, videlicet quod eidem et heredibus suis jure hereditario in perpetuum dimittimus et quitamus Gisorcium et Nielpham et Velcassinum Normannicum, ita quod Stephanus de Longo campo debet habere Baldemont et terram suam, et tenebit eam de rege Francie. De Hugone de Gornai ita erit: hominagium ejus remanet regi Francie ad vitam dicti Hugonis, nisi voluerit redire ad nos, et post mortem ejusdem Hugonis debet totum feodum suum de Normannia ad nos et heredes nostros redire; terra ejusdem Hugonis, quam habuit in Anglia et in Normannia, debet dari Ricardo de Vernone, pro excambio illo quod rex Francie debet facere eidem Ricardo pro castello Vernonis, scilicet de octingentis libris parisiensium de redditibus, ita quod, si prefata terra Hugonis tantum non valeret per annum, rex Francie ei in terra sua perficeret residuum. Ricardus autem et filius suus regi Francie et heredibus suis Vernonem cum castellaria sua in perpetuum quitaverunt, de mandato et assensu nostro, et quitationem juraverunt. Preterea quitationem illam quam comes Lecestrie domino nostro Philippo, regi Francie, fecit de castello Paciaci, tam in feodo quam in dominio, cum castellaria sua et pertinentiis ipsius, ratam habemus et firmam. Preterea quitamus regi Francie et heredibus suis in perpetuum jure hereditario Novum mercatum, Vernonem, Gallionem, Paciacum, Ivriacum, Nonencortem, cum castellariis eorum. Et sciendum quod mete ponentur inter forteliciam Gallionis et forteliciam Vallis Rodolii in media via; et ex illa meta sicut se portabit usque in Secanam, et ex alia parte usque in Euriam id quod erit ex parte Gallionis erit regis Francie, et id quod erit ex parte Vallis Rodolii erit nostrum. Quitamus etiam eidem regi Philippo et heredibus suis in perpetuum Alver-

niam, feodum et dominium, et quod habebamus ibi, et quod nos habituros expectabamus. Preterea, si comes Lecestrie aut Ricardus de Vernone aut filius suus aut aliquis ex hominibus nostris, occasione feodi et dominii que nos per hanc pacem eidem regi dimittimus, ipsi aut suis aliquod malum faceret, nos mitteremus in manus ejusdem regis Philippi terras eorum, et salvo eum tenere faceremus usque dum dampna ipsi et suis restituta essent, vel nos de nostro eidem regi et suis restitueremus, et illos de terra nostra fugaremus. Ut autem firma pax sit inter nos et dominum nostrum Philippum, regem Francie, dimittit et quitat nobis et heredibus nostris in perpetuum idem rex Francie Exoldunum et Craciacum, et omnia feoda que pertinent ad Exoldunum et Craciacum, et feodum de la Chastre, et de Sancto Chartier., et de Castelleto, sicut Andreas de Calviniaco tenebat ea de rege Francie, et feodum Castelli Meillant., sicut Odo de Dolis eum de rege Francie tenebat, et Sellacum cum pertinentiis, eo excepto de quo comes Sancti Egidii et sui aut vicecomes Turanie et sui in vigilia Beati Nicolai erant tenentes. Si rex Francie vellet firmare in Villa nova super Cherum, firmare poterit. Nobis autem remanet comitatus Augi cum omnibus pertinentiis suis, sicut comes Augi et sui homines habuerunt, comitatus de Albamaria cum pertinentiis suis, Arches et Driencortis cum pertinentiis suis. Terre vero militum de terra Hugonis de Gornai, qui venerunt ad nos, reddentur illis, ita quod de terris illis facient hominagium et servicium Hugoni de Gornai, salva fidelitate quam ipsi nobis debebant. Dimittit etiam nobis rex Francie Belveeir, et officium de Belveeir, et totam aliam terram nostram et hominum nostrorum quam amisimus postquam capti fuimus in Alemannia, exceptis predictis terris que remanent regi Francie et heredibus suis in perpetuum, sicut dictum est. In uno et eodem puncto erimus nos et comes Sancti Egidii, quod nos tenebimus totam terram quam tenebamus in vigilia Sancti Nicolai, et faciemus et inforciabimus in terra nostra, quam tunc tenebamus, sicut voluerimus, tanquam de nostra, et comes Sancti Egidii similiter de sua, quam tunc tenebat. Et si comes Sancti Egidii nollet esse in hac pace, dominus noster rex Francie non erit ei in auxilium contra nos, et nos omnia mala, que possemus ei facere, faceremus de incendio et de eversione. Et si nos vellemus tenere firmum id quod cepissemus, quando comes Sancti Egidii vellet esse in pace, nos redderemus ei totam terram suam, quam a vigilia Beati Nicolai acquisivissemus, et similiter erit de comite Sancti Egidii. Et si comes Sancti Egidii voluerit esse in hac pace, nos neque malum neque guerram faciemus eidem comiti, quamdiu idem comes voluerit rectum facere per regem Francie. Comes Petragore habebit terram suam sicut habebat quando recessit a nobis, et similiter vicecomes Brocie. Comes Engolismi rehabebit terram suam et homines sui. Et ipsi tres facient nobis hominagium et servicium, sicut prius. Vicecomes Turanie tenebit de rege Francie id quod debet, et de nobis id quod debet. De Fortunato de Gordun., sic erit, quod, si poterimus probare per sacramenta viginti vel triginta legitimorum hominum quod duo castella, scilicet Caseaus et Perili., tenuissemus per unum annum et diem et amplius, et nos ea predicto Fortunato tradidissemus, si nos ea habere voluerimus, dominus rex noster Francie inde se non intromittet. De domo Castelli novi Turonis edificanda, faciemus ad consilium archiepiscopi Remensis et Drogonis de Melloto. De Andeliaco sic erit, quod nec dominus noster rex Francie nec nos in eo clamamus feodum sive dominium. Et si contigerit quod archiepiscopus Rothomagensis in terram regis Francie aut suorum sentenciam interdicti vel excommunicationis miserit, dominus rex Francie poterit assignare ad Andeliacum et ad ea que archiepiscopus ibi habet et ad ejus pertinentias, usque dum duo diaconi vel presbiteri, quos rex Francie per sacramentum suum bona fide ad hoc elegerit, et duo diaconi vel presbiteri, quos nos per sacramentum nostrum bona fide ad hoc elegerimus, decreverint utrum interdictum vel excommunicatio juste latum fuerit an injuste. Si decreverint quod juste, rex Francie predicto archiepiscopo reddet Andeliacum et ea que interim exinde levaverit, et ad verbum dictatorum faciet emendari. Si vero decreverint quod injuste positum fuerit, ea que rex Francie de Andeliaco et de pertinentiis ejus levaverit, in deperdito erunt archiepiscopi, et archiepiscopus interdictum vel excommunicationem solvet. Similiter erit de nobis. Si aliquis predictorum dictatorum moreretur hinc vel inde, per sacramentum alterius nostrum alter loco mortui similiter supponetur. Quando archiepiscopum mori contigerit, redditus de Andeliaco et de pertinentiis erunt in manu capituli beate Marie Rothomagensis, donec alius succedat archiepiscopus; nec nos aliquod malum faciemus predictis dictatoribus propter arbitrium ipsorum. Andeliacum non poterit inforciari. Nos domino nostro regi Francie faciemus quitari omnia illa que cepit de rebus ecclesiarum terre nostre, que sunt in terra sua, et idem rex Francie similiter nobis; neque nos neque rex Francie de cetero, propter aliquam guerram que evenire possit, aliquid capiemus vel supercapiemus de rebus ecclesiarum alter de terra alterius. Et in ea pace et libertate erunt ecclesie hinc inde in qua erant ante guerram. A modo non intromittemus nos de hominibus regis Francie, neque de feodis qui ad eum pertinent; nec ipse de nostris, salvis tamen regi Francie serviciis que ipsi debemus de feodis quos ab ipso tenemus, sicut feudi apportant. Neque nos recipiemus a modo homines ligios regis Francie contra ipsum quamdiu vixerit, nec ipse nostros homines ligios contra nos quamdiu vixerimus. Hiis omnibus peractis, comes Lecestrie et omnes prisones et ostagii prisonum, prout divisum est, hinc inde liberabuntur. Nos juravimus bona fide quod nos hec tenebimus et rex Francie similiter. Que omnia supradicta ut firma et stabilia permaneant, sigillo nostro confirmamus. Actum inter Gallionem et Vallem Rodolii anno Incarnati Verbi millesimo centesimo nonagesimo quinto.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Angleterre*, *I*, n°. 2, carton J. 628. — Ce traité a été plusieurs fois imprimé. La lettre de Richard Cœur-de-Lion se trouve dans Duchesne, *Scriptores Normann.*, p. 1053; Dumont, *Corps diplom.*, t. I, p. I, p. 119; Brussel, *Usage des fiefs*, t. II, p. xiij; D. Brial, *Historiens de France*, t. XVII, p. 43. Mais nous croyons être les premiers à en donner un texte entièrement conforme à l'original. Nous pensons avec D. Brial que la véritable date de cet acte est janvier 1196, suivant notre manière de compter. Les conditions du traité, comme le porte la lettre même de Richard, furent arrêtées entre les deux princes la veille St.-Nicolas, c'est-à-dire le 5 décembre 1195. Le roi d'Angleterre, suivant Roger de Hoveden, vint passer les fêtes de Noël à Poitiers, et eut, après la St.-Hilaire (13 janvier 1196), une nouvelle entrevue à Louviers avec Philippe-Auguste. C'est sans doute dans cette entrevue que les rois se livrèrent réciproquement les lettres par lesquelles ils s'engageaient à observer la paix. — Les lettres de Philippe-Auguste sont insérées dans la nouvelle édition de Rymer, t. I, p. I, p. 66, mais avec de graves et nombreuses incorrections. — Les lettres que nous publions ou analysons sous les n°s. 32, 33, 34, 35, 36, 38, 39 et 40 nous paraissent avoir été faites en vertu de ce traité. Elles sont probablement toutes de décembre 1195 ou de janvier 1196.

N°. 1058. 1195-6, janvier.

Ricardus, Dei gratia, rex Anglie, dux Normannie, Aquitanie, comes Andegavie, omnibus ad quos littere presentes pervenerint, salutem in Domino. Noveritis nos concessisse et promisisse domino nostro Philippo, regi Francie, quod, si archiepiscopus Rothomagensis vel alius fidejussorum, clericus vel laicus, quos daturi eramus fidejussores eidem Philippo, regi Francie, pro pace inter nos servanda fidejubere nollet, nos illum de terra nostra eiciemus *(sic)*, nec de redditibus suis quos in terra nostra habuerit eum aliquid habere permittemus, nec ipse archiepiscopus in terram nostram redire poterit, nisi ipse pro duobus millibus marcis argenti fidejusserit domino regi Francie (1) pro nobis, aut per regem Francie, nec aliis, nisi fidejussione facta, vel nisi per regem Francie. Idem erit de successore archiepiscopi et de successoribus ecclesiarum et de heredibus baronum. Actum inter Gaillionem et Vallem Rodolii anno Incarnati Verbi M°. C°. nonagesimo quinto.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Angleterre*, *I*, n°. 3, carton J. 628.)

(1) Dans cette lettre et dans celle qui précède, le mot *Franc.* est constamment écrit avec une abréviation. Ici seulement on trouve *Francie* en toutes lettres.

P. 9, n°. 32. Garlande et non Gallande. — Neufmarché-en-Lions. A. L. P.

P. 9, n°. 33. Remplacez l'extrait par le texte suivant :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod Ricardus de Vernone et Ricardus, filius ejus, quitaverunt nobis et heredibus nostris in perpetuum et abjuraverunt, de mandato Ricardi, regis Anglie, Vernonem cum castellania et omnibus pertinentiis ipsius, et Longamvillam cum omnibus pertinentiis ipsius, et quecumque in eis habebant, tam feodum quam dominicum. Nos autem pro hoc excambio Ricardo filio et heredibus ejus dedimus, tenenda a nobis et heredibus nostris in feodum et hominagium ligium, per servicium quinque militum, ad usus et consuetudines Francie, pro octingentis libris parisiensium de redditibus, hec que inferius sunt nominata : videlicet Montem Meliandi, Plailliacum, Goviz, Auvers et Roberval (1), et quicquid in eis habebamus, et hospites nostros quos habebamus apud Lovras, et avenam nostram quam ibidem habebamus, et quindecim libras et quindecim solidos apud Pontisaram in prepositura nostra reddendas eidem Ricardo singulis annis in festo sancti Remigii et eumdem Ricardum de his in hominem nostrum ligium recepimus. Idem autem Ricardus reddet Buticulario (2) singulis annis pro Monte Meliando decem et septem libras parisiensium, et reddet de Auvers Beate Marie de Campis viginti solidos, et Sancto Germano de Loia duos modios et dimidium de blado, et duos modios et dimidium de avena, et Ade de Insula unum sextarium avene, et servientibus ville quinque sextarios bladi. Que ut perpetuum robur obtineant, sigilli nostri auctaritate *(sic)* et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam precepimus confirmari. Actum Parisius anno Incarnati Verbi M°. C°. nonagesimo quinto, regni nostri anno septimo decimo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo ; signum Guidonis buticularii ; signum Mathei camerarii ; signum Droconis constabularii. Data vacante *(place du monogramme)* cancellaria.

(Original scellé aux Arch. Nat., K. 26, n°. 20.)

(1) Montmelian, Plailli, Gouvieux et Roberval, dans le département de l'Oise. — Louvres et Auvers près Pontoise, dans Seine-et-Oise. A. L. P.

(2) Le Bouteiller de Senlis.

P. 9, n°. 35. Le prieuré de St.-Michel, non pas à Vernon même, mais à Vernonnet, c'est-à-dire sur la rive droite de la Seine, qui dépendait du diocèse de Rouen. A. L. P.

P. 9, avant le n°. 36 ajoutez :

N°. 1059. 1195.

In nomine sancte [et] individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos Odoni de Bestiaco, capellano nostro et heredibus suis concedimus in perpetuum molendinum illud quod vocatur Quiquenpoit cum molentibus suis ; et insuper fossatos nostros eidem Odoni dedimus, in quibus pisces hyemali tempore piscando capiuntur ; de dicto autem molendino dictus Odo et heredes ejus, qui molendinum illud tenebunt, reddent exinde singulis annis leprosis Vernonis unum modium bladi, et Ricardo Cuisant aliud modium bladi, et nos ex illis modiis erimus quieti. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate [et] regii nominis caractere inferius annotato presentem paginam precepimus confirmari. Actum Paciaci anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo quinto, regni vero nostri anno decimo septimo, astantibus in palacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo ; signum Guidonis buticularii ; signum Mathei camerarii ; signum Droconis constabularii. Data vacante (Philippi (1)) cancellaria.

(D'après une copie du greffier de la vicomté de Vernon, du XVIII°. siècle, aux Archives de l'Hôtel-de-Ville de Vernon.)

(1) Il est évident que l'on a traduit par *Philippi* le monogramme de Philippe-Auguste.

P. 9, n°. 39, remplacez l'extrait par ce texte :

Ego Amilia, comitissa Montisfortis, notum facio universis, presentibus pariter et futuris, quod Robertus, comes Lecestrie, frater meus, cum domino rege Francie Philippo pacem fecit, et per pacem illam ipsi et heredibus suis in perpetuum quittavit et abjuravit castellum Paciaci cum tota castellania, tam in feodo quam in dominio, et cum omnibus suis pertinentiis. Ego vero, quantum ad me pertinet, idipsum quittavi, et quittationem juramento firmavi. Quod ut ratum sit, sigillo meo presens scriptum confirmo. Actum anno Domini M°. C°. nonagesimo quinto.

P. 10, n°. 41. Voici le texte de cette pièce, dont la date précise est non pas 1195, mais janvier 1195-6.

Ego Simon comes Montifortis *(sic)*, notum facio presentibus et futuris, quod ego obligavi me fidejussorem et totam terram meam domino Philippo, Francorum regi, super quadam conventione que facta est inter regem et karissimum avunculum meum Robertum, comitem Leucestrie, videlicet quod, postquam de captivitate sua liberatus esset, nunquam de cetero regi vel hominibus suis vel terre sue, per se vel per alium, aut alius pro eo, guerram aut malum faceret, nisi forte inter dominum regem Francorum et regem Anglie guerra publice esset. Si vero predictus comes, per se vel per alium, aut alius pro eo, regi vel suis vel terre sue guerram deinceps aut malum faceret, nisi in publica guerra regis Anglie, rex Francorum continuo totam terram meam pro quingentis marcis

argenti sine forifacto sessiret, et in ea poneret, si vellet, duos servientes suos, qui ad opus ipsius regis redditus totius terre méé *(sic)* perciperent usque ad persolutionem illarum quingentarum marcarum, et ipsi servientes interim de meo viverent, rationabilem facientes expensam. Si vero diceretur domino regi quod prefatus comes, per se aut per alium, vel alius pro eo, regi vel suis vel terre sue malum aliquod aut guerram fecisset, rex significaret illud michi apud Montifortem aut Rupifortem vel ballivo meo ibidem manenti, et, si forte comes infra quadraginta dies a significatione facta michi vel ballivo meo si comes esset citra mare, vel infra sexaginta si esset in Anglia, non veniret in curiam regis in persona propria, facturus inde ad arbitrium curie regis, et ita quod prosequeretur infra eundem terminum quod curia regis foret arbitrata, rex incontinenti totam terram meam sine forifacto posset sessire pro quingentis marcis supra memoratis, et eas inde recipere. Hanc autem conventionem presentis scripti memorie commendavi, et sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Incarnati Verbi M°. C°. LXXXX°. V°., mense januario.

(Original scellé, au Tr. des Ch., *Securitates*, n°. 1, carton J. 394. — Le n°. 2 est une pareille obligation de « Gervasius de Castello; » les infidélités de Robert doivent lui être signifiées « apud Brucellas. » — Le n°. 2 bis est une semblable obligation de « Rogerus de Melleto » (ou, comme porte plus correctement la légende du sceau : « Rogerus de Meulent »), auquel la signification devra être faite « apud Caudam vel Gornaicum ».)

P. 10, avant le n°. 42 ajoutez :

N°. 1060. 1196, juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, ad quos littere presentes pervenerint, quod nos, intuitu Dei et pro salute nostra et antecessorum nostrorum, universas res, quas monachi de Fulcarmont habent in nostra potestate, sub protectione nostra et custodia suscipimus. Proinde baillivis et prepositis nostris et cunctis fidelibus mandamus, quatinus ipsi universa que ad predictum monasterium pertinent in omnibus manuteneant et defendant, ita quod liberum conductum et plenam securitatem, tam sibi quam omnibus rebus suis, habeant in tota terra nostra. Et si quis rebus eorum aliquid injurie aut molestie ingesserit, ipsi quam citius faciant emendari. Actum apud Albam Mariam, anno Gratie M°. C°. XC°. sexto, mense julio.

(*Cartulaire de Foucarmont*, f°. XXXVI R°. ms. de la Biblioth. de Rouen, cotté Y. 86.—60.)

P. 10, : n°. 42. Lisez :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gracia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod Willelmus de Vernone ecclesie Beate Marie Ebroicensis in perpetuam elemosinam contulit, pro anniversario suo faciendo, decem libras andegavensium in portu suo de Vernone singulis annis festo parvo Beati Michaelis (1) percipiendas. Preterea Willelmus de Paceiaco *(sic)* dedit eidem ecclesie, ad communitatem canonicorum, in molendinis suis de Paceiaco duos modios frumenti percipiendos singulis annis unum in festo sancti Remigii et alterum in festo Pasche. Preterea Robertus, comes Leencestrie, dedit eidem ecclesie in perpetuam elemosinam tres modios vini in vineis suis, talis scilicet vini quod sit ydoneum ad celebrationem missarum, et unum sextarium frumenti ad faciendas hostias, singulis annis tempore vindemiarum percipienda et per manum ballivi Paciaci annuatim reddenda. Quas elemosinas, inspectis cartis in quibus continentur, confirmari precipimus. Quod ut perpetuam obtineat stabilitatem, sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato presentem paginam communimus. Actum apud Paciacum anno Domini millesimo C°. nonagesimo sexto, regni nostri anno decimo septimo, astantibus in pallacio nostro quorum nomina supposita [sunt] et signa : dapifero nullo ; signum Guidonis buticularii; signum Mathei camerarii ; signum Droconis constabularii. Data vacante cancellaria.

(*Second cartulaire du chapitre d'Evreux*, p. 23 et 24, n°. XXX.)

(1) La fête de saint Michel au mont de Tombe, le 16 octobre.

P. 10, avant le n°. 43 ajoutez :

N°. 1061, 1196.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos, ex consensu et voluntate Galteri, Rothomagensis archiepiscopi, et dilecti nostri magistri Helluini, abbatis Sancti Martini Pontisarensis, concedimus ut prefatum eorum monasterium Beati Martini, cum omnibus pertinenciis suis, ubicumque fuerint, eo quod, faciente negligentia cohabitancium, sit dissolutum, subiciatur *(sic)* monasterio Beati Dionisii, quatinus monasterium illud redactum in prioratum per providam correctionem abbatis et conventus beatissimi Martiris reformari possit, et ad debitum statum pristine religionis salubriter gaudeat se reduci. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam precepimus roborari. Actum apud Compendium anno ab Incarnatione Domini M°. C°. nonagesimo sexto, regni nostri anno decimo octavo, astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa ; dapifero nullo ; signum Guidonis buticularii ; signum Mathei camerarii ; signum Droconis constabularii. Data vacante *(place du monogramme)* cancellaria.

(Original scellé aux Arch. Nat., K. 26, n°. 25. Voy. Doublet, *Histoire de l'abbaye de Saint-Denys*, p. 893.)

N°. 1062, 1196.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod Theobaldus de Gallanda, in presentia nostra constitutus, assensu et laude fratrum suorum Guillelmi et Roberti de Gallanda, dedit in perpetuum ecclesie Beati Dyonisii universa, tam in traverso aque Medunte quam in teloneo ville, et griaria foreste que dicitur Arthia, et in omnibus aliis rebus que idem Theobaldus apud Meduntam habebat. Hugo vero, abbas Beati Dyonisii, et Johannes, prior, et conventus ejusdem loci eidem Theobaldo, in hujus rei recompensationem, dederunt Castrum novum Beati Dyonisii quod est in Vulcassino Normanno supra villam que Sanctus Clarus dicitur (1), et donationem ecclesie ville, cum omnibus que ad dictum castellum pertinent, exceptis villis suis de boschagio, quas abbas et conventus sibi retinent. Predictus vero Theobaldus dictum castrum in feodum et hominagium ligium a nobis tenebit. Quod ut perpetuam obtineat stabilitatem, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato precepimus confirmari. Actum Medunte anno ab Incarnatione Domini M°. C°. nonagesimo sexto, regni nostri anno decimo octavo, astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo ; signum Guidonis buticularii ; signum Mathei camerarii ; si-

gnum Droconis constabularii. Data vacante *(place du monogramme)* cancellaria.

(Original scellé aux Arch. Nat., K. 26. Voyez Doublet, p. 892.)

(1) Château-sur-Epte et Saint-Clair-sur-Epte. Voy. T. Duplessis, *Description de la Haute-Normandie*, t. II, p. 323.

P. 10, n°. 43. Auffargis et Poigni, arrondissement de Rambouillet. A. L. P.

P. 10, n°. 44. Voy. cette charte dans les *Ordonnances*, t. VII, p. 275.

P. 10, n°. 48. Lisez : Ph., etc. Notum, etc., quod, sicut amicus et fidelis noster Arcturus, dux Britannie, comes Andegavie et Richarmontis, castella de Gorren et de Ambreriis et Castellum novum desuper Colmont et castellum de Carcere, libere et plenarie, cum totis castellaniis et omnibus pertinenciis, et forestam de Fossa Lovain, que ad castellanum de Ernela pertinere dinoscitur, Juello de Meduana dilecto nostro et heredibus suis reddidit et concessit, et sigillo suo confirmavit, in perpetuum habenda, nos, ad petitionem ejusdem Arcturi, supradicta eidem Juello et heredibus ejus sigilli nostri auctoritate precepimus confirmari. Actum apud Montem landon, anno Domini M°. C°. nonagesimo nono, mense maio.

P. 10, n°. 50. Il se trouve une copie authentique de cette pièce aux Arch. municipales de Rouen, tiroir 262, liasse 2. —

Il y a dans cette charte beaucoup de noms de lieu très-reconnaissables : Aufai; Saint-Leger de Bourdeni; le fief de Bouclon-Martainville; Saint-Godard, paroisse de Rouen; la Barre; la Poterne, à Rouen, au N. O. du Palais de Justice. — Les moulins qui furent cédés à l'archevêque Gautier par Richard Cœur-de-Lion étaient sur la rivière de Robec, et ont porté jusqu'à la Révolution le nom de Moulins du Chapitre. C'étaient le 9e. et le 11e. de ceux qui existaient sur cette rivière. Il était naturel qu'ils appartinssent aux ducs dans l'origine, et qu'ils s'en dessaisissent le plus tard possible, puisque ces usines étaient établies sur la portion du cours de Robec, qui formait le fossé de leur château de la vieille Tour, du côté de l'Orient. — *Forum Rothomagi* doit être la place de la cathédrale, qu'on retrouve sous le nom d'Aitre-Sainte-Marie quelques lignes plus loin. — On voit par le Pouillé d'Eude Rigaud que *Sanctus Andreas extra portam* est bien, quoi qu'en dise Farin, celle des deux églises de Saint-André qui était alors placée dans les environs de la porte Massacre, et qui a été reportée assez loin dans le faubourg Cauchoise. — Le Beket de Martainville était une dérivation de la rivière de Robec, qu'on appelle maintenant le Ruissel. — La porte de Saint-Ouen était alors tout près de la prise d'eau de ce ruisseau, mais de l'autre côté de Robec, dans la portion de la rue de Faulx où aboutissent la rue de l'Épée et la ruelle du Pont de Larquet. — Le post de la terre d'Acard-le-Barriereux, comme dit encore le peuple, était le poteau de la terre qu'avait possédée ou occupée ce percepteur des droits d'entrée, vers l'emplacement de la porte Guillaume-Lion actuelle. Il est visible qu'il devait exister là au mur de la ville une issue pour communiquer avec Eauplet et Saint-Paul. — A cette circonscription très-curieuse et très-claire de la ville de Rouen, en 1199, il manque malheureusement toute la portion comprise entre la rue Grand-Pont et l'aitre Saint-André. — Les six acres de terre appartenant à Saint-Amand étaient des portions des anciens fossés et glacis qu'on leur avait concédées au Nord et au Nord-Est. — L'acre du chambellan de Tancarville, sur l'emplacement du premier château des ducs, vers Saint-Pierre du Châtel. — *Curaillia* nous paraît être du son ou une farine inférieure. (De curaill' II quarteria et dimidium ; *Rot. Norm.*, p. 132.) — Le prieuré de Notre-Dame-du-Pré ou Bonne-Nouvelle possédait en tout ou en partie le 7e. moulin de Robec, appelé le moulin des Planches, puis le moulin de Sainte-Catherine, parce que les religieux de cette dernière abbaye y acquirent un droit en 1270. — Sur *Cachiu*, voy. plus haut, p. 4, n°. 13, note 2. — C'est une chose curieuse que déjà les teinturiers et les foulons demeurassent sur ce qu'on appelle aujourd'hui l'eau de Robec. Ces foulons faisaient leurs opérations de dégraissage dans de simples chaudières, et non pas, comme aujourd'hui, dans des usines mues par des chutes d'eau. — A. L. P.

P. 11, c. 1, l. 25. *Et judei debet pacare.*, l. : *Et judei debent molere ad molendina domini archiepiscopi per unum boissellum quintenarium cumulatum pro summa, de tali bladô quale ipsi molent, et de farina servientibus molendinarii competenter dabunt. Molendinarii debent pacare*, etc.

P. 11, n°. 51. Robert de la Mare devait prendre son nom de la terre de la Mare, sur la commune de Lilletot. — Au lieu de *Cot'filio meo*, l. : *Galeranno filio meo*. — Henri, troisième fils de Robert de Meulan, seigneur de Sahurs. — Bochard du Homme, près Beaumont-le-Roger. — La famille de Livet qui avait pris son nom de Livet-sur-Autou, et qu'on trouve de bonne heure établie à Bourneville, canton de Quillebeuf. — Au lieu de *Willelmo Bamel* je pense qu'il faut lire *Willelmo Baivel*, famille qui a donné son nom à la Chapelle-Baivel. — La date de cette charte doit être comprise entre les années 1190 et 1196. — A. L. P.

P. 11, avant le n°. 53, ajoutez :

N°. 1063. 1200, mai.

Johannes, Dei gratia, rex Anglie, dominus Hibernie, dux Normannie, Aquitanie, comes Andegavie, omnibus ad quos presens carta pervenerit, salutem. Noveritis quod hec est forma pacis facte inter dominum nostrum Philippum, illustrem regem Francie, et nos, scilicet quod nos tenebimus illi et heredibus suis pacem quam frater noster rex Ricardus fecit illi inter Exoldunum et Charrotium, exceptis hiis que per presentem cartam excipiuntur vel mutantur, propter interceptiones quas idem frater noster illi fecit de pace illa, scilicet quod nos donavimus illi et heredibus suis, sicut rectus heres regis Ricardi, fratris nostri, civitatem Ebroicarum et Ebroicinum cum omnibus feodis et dominiis, sicut subsequentes mete determinant. Mete autem sunt posite in media via inter Ebroicas et Novum burgum, et totum id quod erit inter has metas ex parte Francie erit domini regis Francie; id autem quod erit ex altera parte versus Novum burgum erit nostrum; et quantum terre habebit dominus rex Francie versus Novum burgum, tantum terre habebit versus Conches, et versus Akenny, ad eandem mensuram; ex ea parte ubi abbatia de Noa sita est sicut aqua Ytonie currit; Guitebo, ubicumque sit, donavimus domino regi Francie. Tillerie cum pertinentiis suis et Danvilla remanent nobis, ita tamen quod dominus de Brueroliis habebit id quod debet habere in dominatu de Tilleriis, et dominus de Tilleriis habebit id quod habere debet in dominatu de Brueroliis. Concessimus etiam de episcopatu Ebroicensi domino regi Francie id quod est intra has metas, unde episcopus Ebroicensis domino regi Francie et heredibus ejus respondebit; idem autem episcopus nobis et heredibus nostris respondebit de hoc quod erit extra has metas. Et sciendum quod neque dominus rex Francie neque nos poterimus firmare intra metas constitutas intra Novum burgum et Ebroicas, neque apud Guitebo,

neque nos ex parte nostra, neque dominus rex Francie ex parte sua, nisi ubi firmatum est infra metas predictas. Preterea fortelicie de Portes et de Landes in continenti dirruentur, neque ibi alie fortelicie poterunt reedificari. Hec autem omnia, que comes Ebroicensis infra has metas tenebat, fecimus domino regi Francie quietari a recto herede Ebroicarum. De Vulcasino Normanno ita erit : nobis et heredibus nostris remanent feoda et dominium, sicut archiepiscopus Rothomagensis exinde tenens erat die quo fecit excambium de Andeliaco; totum residuum Vulcasini domino regi Francie remanet. Ipse vero rex Francie non poterit firmare ultra Gamagias ex parte Normannie, neque ultra finem foreste Vernonis, sed infra; neque nos ultra forestam Andeliaci poterimus firmare, sed infra. Dedimus autem in maritagio Lodovico, filio regis Francie, cum filia regis Castelle, nepte nostra, feodum Exolduni, et feodum Crascail, et feoda Bituresii, sicut Andreas de Calviniaco ea tenebat de rege Anglie, et de omnibus his erit dominus rex Francie saisitus usque dum matrimonium predictum sit consummatum (1). Et quicquid contingat de matrimonio postquam factum fuerit, dominus rex Francie tenebit predicta feoda tota vita sua, et post decessum suum redibunt predicta feoda ad nos et heredes nostros, si predictus Lodovicus heredem non habuerit de predicta nepte nostra. Si vero nos mori contigerit absque herede de uxore nostra desponsata, cum predictis feodis dedimus eisdem in maritagium feodum Hugonis de Gornaco citra mare Anglie, sicut id tenet de nobis, et feodum comitis Albemarle citra mare Anglie, et feodum comitis Pertici, sicut ea tenent de nobis citra mare Anglie. Preterea nos dedimus domino regi Francie viginti milia marcas sterlingorum ad pondus et legem in quo fuerunt, videlicet tredecim solidos et quatuor denarios pro marca, propter rechatum suum, et propter feoda Brittannie que rex Francie nobis dimisit. Nos vero recipiemus Arturum in hominem, ita quod Arturus Brittanniam tenebit de nobis, et nos sicut rectus heres tenebimus de domino rege Francie omnia feoda, sicut pater noster et frater noster rex Ricardus ea tenuerunt à *(sic)* domino rege Francie, et sicut feoda debent, exceptis supradictis, que domino regi Francie remanent, sicut predictum est. De comite Engolismi et vicecomite Lemovicensi, sic erit, quod nos recipiemus eos in homines, ita quod eis jura eorum dimittemus. De comitibus Flandrie et Bolonie sic erit, quod comes Flandrie tenebit de terra domini regis Francie id quod tenet, et dominus rex Francie, ea que tenet de rebus comitis Bolonie, feodum et dominium; et ea que comes Pontivi inde tenet, feodum et dominium, remanent domino regi Francie et comiti Pontivi. Propter hoc quod comes Flandrie tenet de rebus domini regis Francie, comes vero Flandrie faciet domino regi Francie hominagium ligium, et, si idem comes Flandrie aut aliquis hominum ipsius regis Francie, qui melius sint aut debeant esse homines ipsius regis Francie quam nostri, ipsi regi Francie malum vellet facere vel nocere, nos non possemus eum contra dominum regem Francie juvare vel manutenere; neque dominus rex Francie similiter nostros, qui melius homines nostri sint quam sui aut debeant esse, salva forma hujus pacis predicte. In conventionibus istis, domino regi Francie habemus conventionem quod nos nepoti nostro Othoni nullum auxilium faciemus, nec per milites, nec per gentem, nec per nos, nec per alium, nisi per consilium et assensum domini regis Francie. De Arturo sic erit, quod nos non minuemus eum, nec de feodo, nec de dominio Brittannie citra mare, nisi per rectum juditium curie nostre. Nos vero dedimus domino regi Francie securitates de hominibus subscriptis, scilicet Balduino comite Albemarle, comite Willelmo Marescallo, Hugone de Gornaco, Willelmo de Humet, constabulario Normannie, Roberto de Herecorte, Johanne de Pratellis, Willelmo de Kaeu, Rogero de Toenelo, Garino de Glapione, qui juraverunt hoc modo quod ipsi cum omnibus feodis suis citra mare ad dominum regem Francie irent, si hanc pacem ei non teneremus, sicut est divisa. Dominus quoque rex Francie similiter dedit nobis securitates de hominibus suis subscriptis, scilicet comite Roberto Drocarum, Gaufrido comite Pertici, Gervasio de Castello, Willelmo de Garlanda, Bartholomeo de Roia, Galtero camerario patre, Ursione filio ejus, Philippo de Levis, Galtero camerario juniore, qui similiter hoc modo juraverunt quod cum omnibus feodis suis ad nos venirent, si dominus rex Francie hanc pacem non teneret, sicut est divisa. Nos autem et ostagii prenominati juravimus hec omnia predicta bona fide et sine malo ingenio fideliter et firmiter observanda. Quod ut perpetuum robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate roboravimus. Actum apud Guletonem, anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo, mense maio.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Angleterre*, *II*, n°. 1, carton J. 628. Un texte assez incorrect de ce traité se trouve dans Dumont, *Corps diplom.*, t. I, p. 1, p. 126 et D. Brial, *Historiens de France*, t. XVII, p. 51. — La nouvelle édit. de Rymer, t. I, p. I, p. 79, contient une mauvaise copie de la charte de Philippe-Auguste qui récite les conditions de la paix.)

(1) En conséquence de cette clause, Jean-Sans-Terre, le 23 mai 1200, expédia les lettres suivantes : Johannes, Dei gratia, rex Anglie, dominus Hybernie, dux Normannie, Aquitanie, comes Andegavie, dilecto suo Andree de Calviniaco, salutem. Sciatis quod per pacem factam inter dominum nostrum Philippum, illustrem regem Francie, et nos, remanent domino regi Francie feoda Bituresii, sicut ea tenebatis de rege Anglie, sicut continetur in carta nostra, quam idem dominus rex Francie de nobis habet. Unde vobis mandamus precipientes quatinus predicto domino regi Francie homagium et fidelitatem faciatis. Teste Willelmo Marescallo, comite de Penbroc, apud Rupem Andelitii, xxiij die maii. — Orig. scellé au Tr. des Ch., *Anglet.*, *I*, n°. 7, carton J. 628.

N°. 1064. 1200, mai.

Ego Rogerus de Toany, notum facio universis, ad quos presens scriptum pervenerit, quod ego, de mandato domini mei Johannis, illustris regis Anglie, juravi super sanctas reliquias, quod, si ipse Philippo, illustri regi Francie, non teneret pacem, sicut carta sua, quam idem rex Francie habet, testatur, infra diem competentem postquam exinde summonitus fuero, continebo me super his erga dictum regem Francie, secundum tenorem carte super illa pace facte a domino rege Anglie. Quod ut firmum sit et stabile, sigillo meo confirmo. Actum Goletone, anno Incarnati Verbi M°. CC°., mense maio.

(Original sceau perdu, au Tr. des Ch., *Angleterre*, *II*, n°. 2, carton J. 628. — A cette lettre en sont jointes six semblables, émanées de : Willelmus de Humet constabularius Normannie; Willelmus de Kaeu; Hugo de Gornaco; Gwarinus de Glapion; Johannes de Pratellis; Baldewinus comes Albemarle.)

P. 11, n°. 53. Lisez :

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Amairicus, comes Gloecestrie, domino Philippo, illustri regi Francie, et heredibus ejus, de propria voluntate mea, et de mandato domini mei Johannis,

illustris regis Anglie, in presentia ipsorum regum et baronum suorum, quittavi civitatem Ebroicensem et Ebroicinum, videlicet quicquid in eis habebam feodi et dominii, sicut mete determinant, que in carta domini mei Johannis, illustris regis Anglie, quam dominus rex Francie habet, denotantur, et dominus meus rex Anglie michi sufficiens escambium inde donavit. Ego etiam bona fide et sine malo ingenio in manu domini regis Francie fiduciavi hoc tenere, sicut continetur in carta domini mei regis Anglie, quam inde dominus rex Francie habet. Quod ut perpetuum robur obtineat, presentem paginam sigilli mei munimine confirmavi. Testibus: H. Cantuariensi, E. Burdegalensi, et J. Dublinensi archiepiscopis, A. Meldensi,.. Belvacensi, H. Lincolniensi, E. Elyensi, et H. Sarisbiriensi episcopis; B. comite Flandrie, T. comite Campanie, L. comes Blesensis, R. comes Drocensis, W. Mariscallus comes de Pembroc, W. de Garlandia, B. de Roya. Actum Goleton., anno Incarnati Verbi M°. ducentesimo, mense mayo. — Cf. *Gall. Christ.*, t. XI, instr., c. 142.

P. 12, n°. 55. Lisez :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gracia, Francie (1) rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod, per inquisicionem quam fecimus, didicimus quod neque Henricus neque Ricardus, filius ejus, quondam reges Anglie, jus habuerunt contradicendi electionem episcopi Ebroicensis. Proinde concedimus canonicis Ebroicensis ecclesie ut ipsi, cum episcopalis sedes Ebroicensis vacaverit, liberam habeant potestatem eligendi episcopum, sicut et alii canonici ecclesiarum Francie liberam habent eligendi sibi episcopum potestatem. Quod ut perpetuum robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato precepimus confirmari. Actum apud Fontem Bliaudi, anno ab Incarnatione Domini M°. CC°., regni nostri anno vicesimo primo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa: dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Mathei camerarii; signum Droconis constabularii. Data vacante cancellaria.

(*Second Cartul. du chapitre d'Evreux*, p. 7, n. V.)

(1) Ainsi porte le ms. que nous avons sous les yeux. Mais n'oublions pas qu'il ne remonte qu'au XV°. siècle.

P. 12, n°. 57. — Le ms. 172, II, f°. cii, v°., nous fournit un texte meilleur que celui que nous avions indiqué. Il permet d'assigner à cette concession la date de mai 1219 :

Ph., etc. Notum, etc., quod nos Monacho, burgensi nostro de Mellento, et heredibus suis de uxore sua desponsata, donamus in perpetuum domum quandam quam habebamus apud Rothomagum, sitam in vico Magni Pontis, que fuit Guillelmi de Mara, cum porprisio ipsius domus, sicut illam domum tenuit Henricus, quondam archidiaconus Cantuariensis, ita quod idem Monachus et heredes sui de uxore desponsata tenebunt domum illam cum porprisio de nobis et heredibus nostris in perpetuum ad duodecim denarios turonenses de censu nobis et heredibus nostris in festo sancti Michaelis annuatim reddendos. Quod ut perpetue, etc., salvo jure alieno, etc. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. XIX°. mense maio.

P. 12, avant le n°. 58, ajoutez :

N°. 1065. 1200, juillet.

« Manassés, Pierre et Gui Mauvoisin, Roger de Maulx et Philippe de Biary *(sic)*, et Pierre de Richebroc *(sic)* promettent au roy que, au cas que Robert de Ivry ne luy remettra pas ses forteresses de Ivriaco et Aurillac (*sic* ; Ivri et Avrilli) lorsqu'il le voudra, ils laisseront au roy leurs terres et biens. »

(Dupuy indique cette pièce dans son *Inventaire*, *Promesses*, n°. 2; mais nous n'avons point trouvé cette pièce dans le carton J. 399.)

N°. 1066. 1200, juillet.

Philippe-Auguste, étant à Evreux, mande au bailli de Paci de payer aux moines du Bec une rente de 15 livres, monnaie d'Angers, et de 30 setiers de blé sur la prévôté de Paci.

(*Neustria pia*, p. 483.)

P. 12, avant le n°. 59, ajoutez :

N°. 1067. 1200, octobre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis amicis, ballivis et prepositis suis, salutem. Noveritis quod nos abbatiam et monachos de Bonoportu et res ad ipsos pertinentes in nostra per jus suscepimus custodia et protectione. Proinde vobis mandantes ut tam ipsos quam res ad ipsos pertinentes, que in vestris potestatibus sunt, caras habeatis, et eas tanquam nostras proprias per jus custodiatis et protegatis. Quod si eis in potestatibus vestris injuria facta fuerit, eam eis sine dilatione emendari faciatis. Actum apud Anetum anno ab Incarnatione Domini M°. ducentesimo, mense octobri.

(*Chartularium B. M. de Bonoportu*, f°. 36 V°.)

N°. 1068. 1200, octobre.

Lettres du roy Philippe-Auguste, par lesquelles il permet aux religieux de Sainte-Catherine de faire conduire tous les ans jusqu'à 220 muids de vin par eau de France en Normandie, sans payer aucuns droits en passant à Vernon.

(*Inventaire des titres de la chartreuse de Gaillon*, p. 472.)

N°. 1069. 1200-1, janvier.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis ballivis suis de Normannia et de Andegavia, ad quos littere presentes pervenerint, salutem et dilectionem. . . . . mandantes vobis precipimus, quatinus libertates, consuetudines et elemosinas leprosorum terre Jerosolimitane ex . . . . inviolabiliter observare curetis, et redditus et elemosinas suas latori presentium in potestatibus vestris, sicut eas habuerunt temporibus Henrici et Ricardi, quondam regum Anglie, absque contradictione reddatis et reddi faciatis, ita quod pro deffectu vestro in hiis ad nos querimonia non oporteat reportari. Actum Parisius anno Domini millesimo CC°., mense januario.

(Copie aux Arch. Nat., carton. K. 26, n°. 21 A.)

P. 12, n°. 59, n. 4, l. 7. *Ricardo Hayret*, l. R. Hayron.

P. 12, n°. 60. Lisez :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos, ad preces dilectorum nostrorum R., decani, et capituli Ebroicensis, concessimus eisdem decano et capitulo aream ad molendinum faciendum inter virgultum eorum et torcular, tali modo quod ipsi non recipient aliquem de hominibus nec de bannariis nostris, nec ipsi decanus et capitulum in illo molendino aliquam justiciam habebunt, excepto hoc quod homines suos, qui non sunt bannarii alterius, poterunt compellere ad molendum ibi; et, si ballivi nostri invenerint aliquem de hominibus vel bannariis nostris qui ad

dictum molendinum est molere, ipsum poterunt capere sine interceptione, ubicumque eum invenerint, sive in ipso molendino sive extra, nec ipsi decanus et capitulum ipsum molendinum poterunt ponere extra manum suam sine licencia nostra. Quod ut firmum sit et stabile, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato confirmamus. Actum anno Domini M°. CC°. primo, regni vero nostri anno vicesimo tercio, astantibus in palacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Mathei camerarii; signum Droconis constabularii. Data, vacante cancellaria, per manum fratris Garini.

(*Second cartul. du chapitre d'Evreux*, p. 23, n°. XXIX.)

P. 12, n°. 61, l. 12. *Bonnarii*, l. *Bannarii*.

P. 12, n°. 62. Remplacez l'extrait par le texte suivant :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes et futuri, quod nos ecclesie Beati Taurini Ebroicensis in perpetuam elemosinam dedimus undecim sextarios frumenti de tali blado quale molendinum nostrum quod est de subter turrim Ebroicarum lucrabitur, annuatim in molendino predicto percipiendos, in excambio decime quam dicta ecclesia habebat in molendino porte Fabrorum. Quod ut perpetuum robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato precepimus confirmari. Actum apud Vernonem anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. primo, regni nostri anno vicesimo secundo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo: signum Guidonis buticularii; signum Mathei camerarii; signum Droconis constabularii. Data vacante *(place du monogramme)* cancellaria.

P. 13, n°. 64, ajoutez à la n. 1 : *Hunval* est peut-être Huval, commune du Tuit. — A. L. P.

P. 13, n°. 66. Lisez :

Notum, etc., quod nos Roberto de Lissevilla dedimus terram que fuit Girardi Flandrine apud Hernesies (1) et heredibus suis ex eo et uxore sua desponsata in perpetuum possidendam. Ipse autem nobis exinde fecit hominagium ligium contra omnes homines et heredibus nostris faciet similiter. Quod, etc. Actum ante Gallardum anno Domini M°. CC°. tercio, mense octobri.

(1) Il ne serait pas impossible que *Herneisies* fût *Hennesis*, dans l'arrondissement des Andelis. Cependant nous n'avons jamais rencontré cette forme. — A. L. P.

P. 13, n°. 68. Lisez :

Notum, etc., quod nos Nicholao de Montigniaco et heredibus suis ex eo et uxore sua desponsata dedimus et concessimus in perpetuum villam de Maciaco (1) cum omnibus pertinenciis. Dedimus etiam bladum et quod monachi de Bello becco ibidem debent, a nobis et heredibus nostris tenendum; et idem N. exinde nobis hominagium ligium fecit contra omnes homines; similiter et heredi nostro faciet ipse, vel heres suus. Actum apud Anetum anno Domini M°. CC°. tercio, mense novembri.

(1) Probablement Maci-en-Brai. — A. L. P.

P. 13, n°. 69. Lisez :

Ph., etc., quod nos Amalrico Cospel (1) et heredi suo masculo de uxore sua desponsata damus et concedimus in perpetuum quicquid Matheus de Clera habebat apud Nuiseium (2), et ipse reddet nobis vel heres ejus, qui feodum tenebit, tale servicium quale feodum apportat. Quod ut, etc. Medunte, anno Domini M°. CC°. III°., mense decembri.

(1) Voy. p. 83 et 84, n°s. 491 et 492, des actes relatifs à ce personnage.

(2) *Nuiseium* n'est peut-être pas en Normandie.—A. L. P.

P. 13, n°. 70.—La donation contenue dans cet acte ne fut pas la seule par laquelle Philippe-Auguste dût récompenser les services de Bernard et de Gilles du Plessis, chevaliers. Il leur donna encore le manoir « de Alneto, » auquel, suivant les prétentions des moines de St.-Taurin, était attaché un droit d'usage en la forêt d'Evreux. Voy. *Olim*, t. I, p. 122 et 383.

Les biens concédés à Bernard sont : Portes, une partie du cours de l'Iton, St.-Germain-de-Navarre et le moulin de Beaumont, probablement situé sur le territoire d'Arnières ou sur celui de St.-Germain-de-Navarre. — A. L. P.

P. 14, n°. 71. Le prénom d'Ernaud était héréditaire dans la famille des seigneurs du Bois-Arnaud, près Rugles. — Nous ne trouvons que Juignettes qui se rapproche un peu de *Janetum*. — Quant au Chêne et aux Essarts, ce sont deux localités de l'Evrecin contiguës et bien connues. — A. L. P.

P. 14, n°. 72. Lisez :

Notum quod nos de terra, unde contentio fuerat inter Ricardum de Garencerils et Gilebertum de Laci, eam portionem, quam Gilebertus de Laci per pacem habuit, damus eidem R. et heredibus suis per illud servicium quod terra illa nobis debet faciendum. Actum Ebroicis anno Domini M°. CC°. tercio.

P. 14, n°. 74, l. 8. — *Moulliers* est Meulers. — A. L. P.

P. 14, avant le n°. 75, ajoutez :

N°. 1070. 1204, mai.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos, intuitu Dei, et ob remedium anime nostre, dedimus et concessimus domui leprosorum Falesie feriam septem dierum in Exaltatione Sancte Crucis in septembri, ad usus et consuetudines quas canonici Falesie suam feriam tenent, per testimonium bonorum hominum Falesie. Actum apud Falesiam anno Domini M°. CC°. quarto, mense maii.

(*Cartulaire de Normandie*, f°. LXVII R°.)

P. 15, n°. 75. Lisez :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos dedimus et concessimus in perpetuum burgensibus nostris de Falesia et heredibus suis quitantiam per totam terram nostram, excepta Medunta, de passagio, pontagio, pedagio et lestagio et omni alia consuetudine ad nos pertinentibus, de omnibus rebus et mercaturis suis; et prohibemus ne quis eos aut homines eorum contra hanc concessionem nostram in aliquo vexet vel disturbet, sub pena decem librarum pro forefacto. Sciendum etiam quod nos aliquem de burgensibus apud Falesiam residentiam facientibus non capiemus ad occasionem usure, nisi denarium pro denario vel equivalentiam alicui commodaverit. Preterea volumus et concedimus ut stabilimentum commune eorum, sicut continetur in rotulo qui coram nobis lectus fuit et in registro nostro transcriptus,

inviolabiliter observetur. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam fecimus confirmari. Actum in castris apud Falesiam, anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. quarto, regni vero nostri anno vicesimo quinto, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo ; signum Guidonis buticularii ; signum Mathei camerarii ; signum Droconis constabularii. Data, vacante cancellaria, per manum fratris Guerini.

(*Cartul. de Normandie*, f°. xxv V°. et f°. lxv R°.)

P. 15, avant le n°. 77, ajoutez :

N°. 1071. 1204, mai.

Notum, etc., quod nos dedimus et concessimus Pagano de Mehusdin et heredibus suis terram que fuit Galfridi de Sai, scilicet terram de Molivellis (1) cum pertinenciis suis in Normannia, salvo dominio nostro, si rex Anglie ibi habere debuit et consuevit, et salvo jure Guillelmi Crassi, tenendam a nobis et heredibus nostris ; et hoc dedimus pro excambio terre de Pintarvilla quam dedimus Tatino balistario nostro (2), que erat dicti P., et propter hoc dictus P. fecit nobis hominagium ligium, et similiter faciet heredibus nostris, reddendo nobis tale servitium quale eadem terra reddidit et consuevit. Quod ut, etc. Actum apud Sanctum Petrum super Divam M°. CC°. quarto, mense mayo.

(Ms. 172, II, f°. lxvi V°.)

(1) *Sic.*—Moulineaux-sur-Mue.

(2) Nous ne connaissons pas l'acte par lequel Philippe-Auguste donna à Tatin la terre de Pinterville. Mais nous savions d'ailleurs qu'il était propriétaire dans ce quartier. Voy. p. 40, n°. 456.

P. 15, n°. 77. Lisez :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos burgensibus nostris de Ponte Audomari concessimus communam, salvo jure nostro et salvo jure ecclesiarum nostrarum, habendam ad consuetudines quas ipsi tenuerunt, que continentur in registro nostro. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato presentem paginam confirmamus. Actum in castris ante Rothomagum anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. quarto, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo ; signum Guidonis buticularii ; signum Mathei camerarii ; signum Droconis constabularii.

(*Cartul. de Préaux*, f°. VIIIxxV R°., et Bibl. Nat., ms. n°. 51 du fonds des Blancs-Manteaux.)

P. 15, n°. 81. Si c'est bien le Guillaume Harenc de l'Evrecin, St.-Christophe ne peut être que St.-Christophe-sur-Avre. Mais je crains qu'il n'y ait plusieurs familles Harenc, et deux Guillaume Harenc.—A. L. P.

P. 15, n°. 82. Lisez :

Noverint, etc., quod Stephano de Villanova et heredi suo, quem habebit de uxore sua desponsata, donamus et concedimus in perpetuum molendinum de Alneto juxta Feritatem cum pertinenciis suis in feodum et hominagium ligium, reddendo nobis talia servicia qualia feodum debet. Quod ut, etc., salvo jure nostro, confirmamus. Actum ante Rothomagum anno Domini M°. CC°. quarto.

P. 15, n°. 83. Cette charte est copiée dans le *Cartul. de St.-Imer*, appartenant à M. Le Prévost, n°. LXXXIX.

P. 15, avant le n°. 84, ajoutez :

N°. 1072. 1204, juin.

Notum, etc., quod nos non capiemus aliquem de burgensibus apud Cadomum residentibus ad occasionem usure, nisi denarium pro denario alicui commodaverit. Preterea volumus et concedimus ut, si J., rex Anglie, aliquas pravas consuetudines apud Cadomum levaverit, que ibidem non fuerint tempore H., quondam regis Anglie, patris ipsius, ipse prave consuetudines apud Cadomum non teneantur, sed ipsi burgenses Cadomi bonis consuetudinibus utantur. Insuper concedimus ipsis burgensibus Cadomi, ut, cum aliquem de illis mori forte contigerit, nos non compellemus uxorem mortui vel heredes ipsius per vim ad matrimonia contrahenda. Volumus etiam ut stabilimentum communie ipsorum, sicut in rotulo Rothomagi continetur et in nostro similiter regesto continetur expressum, in perpetuum observetur, salvo jure nostro. Anno Domini M°. CC°. IIII°., mense junio.

(Ms. 172, I, f°. XXXVI R°. et V°.)

P. 15, n°. 84, note 1, 1°. Il faut distinguer deux types du grand sceau de la commune de Rouen. Le léopard, ou, pour parler plus juste, le lion figure sur l'un et sur l'autre. Le plus ancien de ces deux types se reconnaît aux caractères suivants : la crinière du lion est peu touffue ; entre ses pattes de devant on remarque une espèce d'étoile à six branches.

Nous eussions dû ne pas oublier un sceau sur lequel est représenté un agneau portant une bannière ornée d'un lion. On en conserve un exemplaire du XIV°. siècle, aux Archives de la Seine-Inférieure. C'est probablement le même que celui que nous décrivons d'après un fragment des Archives Nationales, p. 16, col. 1, 5°.

P. 16, n°. 87. Lisez :

Notum, etc., quod nos volumus et concedimus quod Rogerus de Macelo et heres suus teneat in perpetuum Longue cum pertinenciis suis, quantum ad nos pertinet, et ipse exinde nobis fecit hominagium ligium contra omnes. Quod ut, etc., salvo jure nostro, confirmamus. Actum apud Sanctum Germanum in Laia, anno Domini M°. CC°. IIII°. mense junii.

P. 16, n°. 88, l. 12. *Vatum*, l. *Ratum*.

P. 16, avant le n°. 89, ajoutez :

N°. 1073. 1204, juillet.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, omnibus ballivis suis, ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Mandamus vobis quatinus dilectis nostris abbati et monachis de Bonoportu consuetudines suas et hominum suorum teneri faciatis et observari secundum tenorem carte sue. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. quarto, mense julio.

(*Chartularium B. M. de Bonoportu*, f°. 26 V°.)

P. 17, n°. 91. Lisez :

Notum, etc., quod nos Johanni de Monte Gunberti in hominagium ligium dedimus et assignavimus terram que fuit Hugonis de Ferrariis apud Sanctum Albinum (1), in pratis et in mari, in censu et molendino, in redditu, in frumento et ordeo, in campiparte, in brassio, in dominico, ad usus et consuetudines Normannie tenendam. Quod ut ratum, etc., salvo jure nostro, confirmamus. Actum Aneti, anno Domini M°. CC°. quarto, mense octobris, regni XXVI°. Data vacante cancellaria.

(1) Ce doit être St.-Aubin-de-Fannel, dont la baronnie de Ferrières a conservé le patronage jusqu'à nos jours. — Hugo de Ferrariis, cité dans les chartes de la Noë, tirait

sans doute son nom de Ferrières-Haut-Clocher, et n'avait rien de commun avec le personnage dont parle la charte de Philippe-Auguste. — A. L. P. — Cette charte est au f°. XIIxxI V°. du ms. 8408, 2. 2, B, et non pas au f°. VIIxxI V°., comme nous l'avons imprimé, p. 17.

P. 17, n°. 93. Les noms modernes sont Eawi et Argueil. — A. L. P.

P. 17, n°. 94. Lisez :

Renaldus, comes Bolonie, notum facio universis, ad quos littere presentes pervenerint, quod ego karissimo domino meo Ph., illustri Francorum regi, et heredibus suis quito in perpetuum castrum Mortui maris, quod fuit comitis Garanie, et totam terram Anglicorum et Normannorum, quam tenebam et justiciabam per castellum et castellaniam Mortui maris. Quito etiam ipsi domino meo Philippo, regi Francorum, et heredibus suis quicquid pertinet ad ipsum castrum Mortui maris, preter villam Sancti Richerii que est inter Augum et Fucarmont cum pertinentiis suis, que fuit Rogeri de Mortuo mari, quam ego retineo. Preterea eidem domino meo Philippo, regi Francorum, creantavi et concessi, quod ego Juellum de Meduana non traham in causam, nec implacitabo eum, nec ipsi guerram movebo de aliquo de quo sit tenens, nisi de assensu et bona voluntate ipsius domini regis. Quod ut ratum sit, presentem paginam sigilli mei munimine confirmo. Actum Parisius anno Gratie M°. CC°. quarto, mense decembri.

(Original scellé au T. des Ch., *Boulogne*, I, n°. 6, carton J. 238.)

P. 17, avant le n°. 96, ajoutez :

N°. 1074. 1204-5, février.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis ballivis et prepositis suis per Normanniam constitutis, ad quos littere iste pervenerint, salutem. Mandantes vobis precipimus quatinus Fratres Militie Templi et homines et res eorum in jure suo manuteneatis et deffendatis, et faciatis ut ipsi habeant et in pace teneant omnes redditus suos in potestatibus vestris cum omnibus libertatibus suis et omnes elemosinas suas, sicut illas habuerunt et tenuerunt temporibus Henrici et Ricardi, quondam regum Anglie, et sicut illas habebant quando terra in manum nostram devenit, nec sustineatis eos super hiis indebite molestari. Actum anno Dominice Incarnationis M°. CC°. quarto, mense februarii.

(*Cartul. de Normandie*, f°. XXI R°.)

N°. 1075. 1204-5, février.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, omnibus ballivis et ipsis (1) suis de Normannia, ad quos littere iste pervenerint, salutem. Mandantes vobis precipimus quatinus dilectis nostris abbati et monachis Sancti Wandregisili redditus suos et elemosinas suas per potestates vestras in pace habere faciatis cum libertatibus suis quas habuerunt temporibus Henrici et Ricardi, regum quondam Anglorum, et sicut carte eorum testantur, nec permittatis quod aliquis eos super hiis indebite molestet. Actum Aneti anno Dominice Incarnationis M°. CC°. quarto, mense februarii.

(*Cartul. de St.-Wandrille*, f°. CCXXXIIII V°. n°. N. III. vij.)

(1) Sic. Lisez : *prepositis*.

P. 17, avant le n°. 98, ajoutez :

N°. 1076.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod, [sicut] ex autentico scripto Ricardi, quondam regis Anglorum, cognovimus (1), idem rex, ob remedium anime sue et predecessorum suorum, dedit et concessit in perpetuam elemosinam Deo et ecclesie Beate Marie de Bonoportu, que in foresta nostra de Bord sita est et fundata in loco qui prius dicebatur Maresdans, et monachis Cisterciensis ordinis ibidem Deo servientibus locum ipsum de Maresdans, in quo predictam ecclesiam ad honorem Dei et beate Marie fundavit, et totam halam de Maresdans, sicut cheminus dividit eandem halam a foresta, et in eadem foresta de Bord, in loco qui dicitur Balnea Morin et circa locum illum, viginti carrucatas terre, unicuique scilicet carrucate sexaginta acras terre ad perticam viginti quinque pedum. Dedit etiam predictis monachis in predicta foresta omnia necessaria a *(sic)* propria herbergia facienda, et ad ignem suum, et ad omnes usus suos, et ad pasturam ad omnes bestias suas per totam forestam illam, et quietanciam pasnagii de porcis suis et hominum suorum, quos donacione ejusdem regis Ricardi habuerunt, hactenus possiderunt *(sic)* et ex anima *(sic)* in usus ecclesie. Dedit etiam eisdem omnes vineas quas habebat apud Gavereium, cum vinagiis et redditibus ad vineas pertinentibus, et totum clausum de Lere cum suis pertinentibus et omnes vineas et vina que habebat in Valle Rodolii, et omnia prata sua de Gaverelo et de Humo et de Loviers et de Wiscarvilla et de Lere cum pasticiis ejus, et omne fenum suum de Valle Rodolii, quod venire solebat ad grangias suas, excepto illo quod vadit ad carrucas et feoda serviencium, et molendinum de Poses cum pertinenciis suis, et omnes piscarias et omnes redditus Secane quos habebat a Ponte Arche in Secana sursum, quantum durat Vallis Rodolii. Dedit eciam eis idem rex Ricardus quietanciam per mare, per terram et per aquam de omnibus rebus suis et hominum suorum, quos idem rex Ricardus eis dedit; quietantiam etiam de modiatione vini ad omnes usus suos et de omni alia consuetudine; quod quidem nos ipsis monachis concedimus in potestate nostra, preterquam in illis terris de quibus nos eramus saisiti quando Ricardus, rex Anglie, in fata concessit. Dedit etiam predictus rex Ricardus predictis monachis decem carrucatas terre in foresta de Awiz, unicuique carrucate sexaginta acras terre ad supradictam perticam, ad faciendam ibi granchiam ad bestias suas et ad bladum suum et ad ea que voluerint; in eadem foresta, ligna ad facienda edificia sua et ad ardendum, quantum opus habebunt ad omnes usus suos, et in eadem foresta herbagium bestiis suis, quotcunque in nemore illo habere voluerint, et quietanciam pasnagii porcis suis. Dedit insuper eis centum marcas argenti annui redditus apud Dieppam, reddendas ad duos terminos, silicet *(sic)* medietatem ad Pascha et aliam medietatem ad festum sancti Michaelis, quas archiepiscopus Rothomagensis tenetur eis reddere pro excambio Andeliaci; quas quidem si terminis statutis reddere neglexerit, nos compellemus eum ad hujus debiti solutionem. Dedit preterea eisdem monachis, habendam et tenendam in perpetuum in proprios usus suos ecclesiam de Crikeboe integre, cum omnibus pertinenciis suis, et sicut advocatio ejusdem ecclesie per recognitionem adjudicata fuit eidem regi Ricardo. Nos vero, divine pietatis intuitu, et ad peticionem abbatis et fratrum predicti loci, ob remedium anime nostre et predecessorum nostrorum, dicte ecclesie Beate Marie et fratribus ibidem Deo servientibus hec omnia, sicut superius in presenti pagina continentur, salvo jure

nostro, in perpetuum confirmamus et inviolabiliter precipimus observari. Et volumus quod ipsi de hiis omnibus predictis sint in ea tenetura et saisina in qua erant tempore regis Ricardi, et sicut ea potuit conferre. Quare firmiter precipimus quod predicta abbatia et monachi et fratres in eadem domo Deo servientes habeant et teneant in perpetuum omnia supradicta, bene et in pace, libere et quiete, integre et plenarie et honorifice, in bosco, in plano, in terris, in vineis, in decimis et hospitibus, quos ex donatione regis Ricardi habuerunt, in redditibus, in pratis et pasturis, in mari quando illud habebimus, in aquis et molendinis, in viis et semitis, in vivariis et stannis, in mariscis et piscariis et in omnibus aliis locis et aliis rebus ad predicta pertinentibus, cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus, sicut in presenti carta continentur; inhibentes, super forisfacturam decem librarum nobis reddendarum, ne quis predictos monachos super hiis molestare aut eis injuriam inferre presumat. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam roboramus. Actum apud Fontem Blaudi, anno Incarnati Verbi millesimo ducentesimo quarto, regni nostri anno vicesimo quinto, astantibus in palacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa: dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Mathei camerarii; signum Droconis constabularii.

(*Chartularium B. M. de Bonoportu*, f°. 25 R°.)

(1) *Gallia Christiana*, t. XI, instr., c. 137.

N°. 1077, 1204-25.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos duas pensas salis, quas Galterus comes Gifart (1) dedit ecclesie Sancte Marie de Valle et fratribus Cisterciensis ordinis ibidem Deo servientibus, capiendas singulis annis apud Lorum (2) in pago Calci, infra quindecim dies ante festum beati Johannis Baptiste vel proximo sequentes, et terciam pensam salis, quam Henricus, quondam rex Anglie, eidem contulit ecclesie, in eodem loco et eodem termino capiendam, et pietatis intuitu, salvo jure nostro, confirmamus. Ea insuper que Ricardus, quondam rex Anglie, eidem dedit ecclesie, videlicet quod ipsi et res et servientes eorum commensales quieti sint de theloneo, passagio et pontagio et pedagio et de modiatione vini et de passagio et herbagio animalium suorum per forestas de Lions et de Bord, et de omnibus rebus quas emerint vel vendiderint vel deportari fecerint, in omni loco potestatis sue, per terram et per aquam, ad proprios usus suos (3), eidem ecclesie concedimus, salvo jure nostro, et confirmamus. Et volumus quod super hiis omnibus dicta ecclesia sit in eadem tenetura et saisina in qua erat temporibus predictorum regum Henrici et Ricardi. Precipimus autem ballivis et prepositis nostris ut predictos fratres et jura omnia ad ipsos pertinentia manuteneant, et inhibemus, super forifactura decem librarum nobis reddendarum, ne quis eos vel res vel servientes eorum commensales in aliquo vexet aut disturbet, et ne ponantur in placitum de aliquo nisi coram nobis vel coram capitali justicia nostra. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam confirmamus. Actum apud Fontem Blaaudi, anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. quarto, regni nostri anno vicesimo quinto, astantibus in palacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa: dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Mathei camerarii; signum Droconis constabularii. [Data] vacante *(place du monogramme)* cancellaria.

(Copie dans des vidimus de 1308 et 1340, aux Arch. Nat., K. 27, n°. 13; de 1310, *Ib.*, n°. 8 bis; et de 1318, *Ib.*, S. 4204, n°. 39.)

(1) Gautier Giffard, comte de Longueville et de Buckingham.

(2) Sur les salines de Leure, voy. notre mémoire *Des revenus publics en Normandie, au XII°. siècle*, p. 102, n°. 8.

(3) Nous avons publié cette charte, p. 224, n°. 917, note 2.

P. 17, n°. 98. Il ne fallait pas dire : *la ville*, mais : *la terre du Pont-Saint-Pierre*. — A. L. P.

P. 18, n°. 101. Lisez :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos Stephano Parvo, majori Vernolii, et heredibus suis dedimus et assignavimus in feodum et hominagium ligium terram que fuit Guillelmi de Charneles (1) cum pertinentiis suis, ad usus et consuetudines Normannie tam ab ipso quam a suis heredibus possidendam. Quod ut permaneat inconcussum, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam, salvo jure nostro, confirmamus. Actum apud Britolium, anno Incarnati Verbi M°. CC°. quarto, regni nostri anno vicesimo sexto, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa: dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Mathei camerarii; signum Droconis constabularii. Data, vacante *(place du monogramme)* cancellaria, per manum fratris Garini.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Dons*, n°. 1, J. 396.)

(1) Guillaume de Charnelles était fils de Beaudouin de Charnelles. Dans une charte sans date de Robert III de Leicester, du vivant de son père, qui était déjà probablement parti pour la Terre-Sainte, on voit que Bauduin et Guillaume donnèrent à l'abbaye de Lire, du consentement d'Ernaud du Bois, dont ils paraissent avoir été les vassaux ou les puînés, 10 sous de rente qu'ils possédaient sur la prévôté de Breteuil. — On connaît encore Gilbert de Charnelles et « Matheus de Carneliis, miles. » — A. L. P.

P. 18, avant le n°. 102, ajoutez :

N°. 1078. 1204.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, rex Francorum, salutem. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod Guido Malevicinus, coram multis apud Gisortium in presentia nostra constitutus, Sancte Trinitati Fiscanni et ecclesie Beati Georgii de Medonta, que membrum est monasterii Fiscannensis, in perpetuum quitavit omnia que reclamabat et reclamare poterat, juste vel injuste, sive in redditibus, sive in toltis, sive quocumque alio modo, in villa et in hominibus de Buxeio et ejusdem ville pertinentiis, scilicet de terra de Monte Ursonis, et in masura que fuit Hugonis Dapiferi, et in terra que fuit cultura de Chantecoc cum pertinentiis suis, et in omnibus aliis que ibi pertinent ad dictam ecclesiam Beati Georgii, ita quod nec ipse nec heredes neque fratres ipsius neque aliquis ex eis in omnibus supradictis aliquid de cetero possent reclamare. Quicquid etiam de rebus predictis fratribus suis vel aliis idem Guido dederat, eisdem monachis reddidit integre, et eis tenetur facere om-

nino quitari et ab omnibus liberari. Propter hoc autem Radulfus, abbas Fiscanni, et monachi dederunt eidem Guidoni trecentas libras turonensium parisiensium *(sic)*, et ipse Guido nos rogavit ut, si contingeret ipsum vel heredes vel fratres vel aliquem ex eis contra hoc ire, nos ad ea tenenda ipsos incontinenti compelleremus et firmiter teneri faceremus. Ut autem predicta villa de Buxeio et homines in eadem villa manentes cum omnibus rebus suis sint de cetero in nostra custodia et in nostro tensamento, homines illi, dominica proxima post festum Omnium Sanctorum, apud Medontam mandato nostro singulis annis reddent ad opus nostrum tres modios avene ad mensuram Medonte, ita quod neque nos neque heredes nostri hunc redditum unquam possimus alii dare, nec de manu regia removere. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam, ad petitionem ejusdem Guidonis, confirmamus. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. quarto, regni nostri anno vicesimo sexto, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Mathei camerarii, *et multorum aliorum (sic)*.

(*Chartularium Fiscann.*, ms. de la Bibl. de Rouen, f°. XIX V°. et XX R°., n°. XIII du second titre. — Cf. la charte de l'abbé de Fécamp, dont nous donnons un extrait, p. 17, n°. 95. — Nous avons aussi publié dans nos *Etudes sur l'agriculture normande au moyen-âge*, p. 134, un acte fort curieux constatant la manière dont les religieux de Fécamp affranchirent les habitants de Boissi de la tyrannie de Gui Mauvoisin.

P. 18, n°. 103. M. Bonnin nous signale l'existence de la charte originale aux Archives communales de Nonancour.

P. 18, n°. 104. Il y a une copie de cette charte dans le *Coutumier de Dieppe*, f°. LXIII R°.

P. 18, n°. 106. Il existe deux Louvetot dans la Seine-Inférieure. Le voisinage de Croixmare nous porte à croire qu'il s'agit ici de Louvetot-sur-Caudebec. — Gérard de Fournival devait être originaire de l'arrondissement de Clermont (Oise). — A. L. P. — La charte de Philippe-Auguste pour Eude Troussel est transcrite dans le *Cartul. de St.-Wandrille*, f°. VII^xxXV V°., n°. J. I. xxxvij.

P. 19, n°. 109, note 1. Le texte suivant justifie la conjecture que nous avions émise sur *Crauvilla*, et ne permet guère de le traduire autrement que par St.-Aubin-d'Ecroville. Parmi les biens du chapitre d'Evreux amortis en 1292, on trouve : Item quadraginta et novem solidos annui reditus, super quibusdam peciis terre apud Sanctum Albinum de Crovilla, in feodo domini de Moliento, ex venditione Johannis Maritati ; *Second cartul. du chapitre d'Evreux*, p. 310, n°. 393.

P. 19, n°. 111. Cette enquête est imprimée d'une manière peu correcte dans les *Olim*, t. I, p. 961.

Le Ms. 172, II, f°. LXXXX V°. fournit pour cette enquête quelques leçons que nous regrettons de n'avoir pas fait entrer dans notre texte. Ainsi : l. 6, Jo. Neintimeri; l. 7, Espac; l. 8, Groinet; l. 25, Jo. de Veilio; l. 31, V^cXL (V^cXI est une faute d'impression) : l. 36, Danfrenlis que; l. 39, T. Pirene; l. 41, J. Paree; col. 2, l. 1, R. Plantal.

P. 20, n°. 114. *Lions ultra Cadomum*, Lion-sur-Mer ; *Estrutart*, Etretat. — A. L. P.

P. 20, n°. 114, note 1. On trouve dans l'*Histoire des ducs de Normandie et des rois d'Angleterre*, publiée, en 1840, pour la Société de l'histoire de France, par M. Francisque Michel, p. 97-99, des détails très-curieux sur Pierre de Préaux, et sur le rôle que ce chevalier et l'archevêque Gautier de Coutances jouèrent dans l'affaire de la capitulation de Rouen. S'il fallait s'en rapporter à cette chronique, Pierre aurait trahi le roi Jean, et se serait vendu à Philippe-Auguste. Les notes que nous avons publiées, sous le n°. 114, prouvent avec quelle libéralité ce monarque traita la famille de l'ancien gouverneur de Rouen. Elles pourraient fournir des arguments contre la bonne foi de ce dernier.

P. 20, n°. 115. Jean de Bosc Roger, près le Bourg Teroude. C'était probablement le père de Raoul de *Bos Rogier* cité comme patron de l'église paroissiale dans le pouillé d'Eude Rigaud. — Touberville. — La Londe. — A. L. P.

P. 21, n°. 117. *Witebof*, Quillebeuf; *Asnerie*, Arnières; *Casa Dei*, les religieuses de la Chaise-Dieu; *Templum*, la commanderie de St.-Etienne-de-Renneville; je ne connais nullement les Frères de l'Epée. — A. L. P.

P. 21, avant le n°. 118, ajoutez :

N°. 1079, vers 1204.

Census et redditus statuti.

Anetum. — Redditus de ballivia Aneti. De calceia Ivriaci, xvii libras. Pagium et teloneum, xx libras. Census Aneti, xxi libras. De aquis, vii libras. De foresta, lx solidos. De molendino fullonum, lx solidos. De torculari, xx solidos. De furno, xxi libras; sed prepositus ministrat equos et aurigam et hominem. De molendino, xxix modios et v sextaria. De Croisiliis, xxx solidos carnotensium et ix sextaria avene ad mensuram Drocarum. De campiparte de Croisiliis, dimidium modium [frumenti] et dimidium modium avene ad mensuram Drocarum. De granchia de Rovres et Aneti, xxiiii modios et vii sextaria et i minam bladi et xvi modios avene iii minis minus, et xviii arpennos de pratis, de caponibus et gallinis lx, i minus. De oivis, xx ova ad Pascha et i minam bladi.

Paciacum. — Redditus Paciaci. — Molendina Paciaci valent xl modios unius et alterius bladi. Dominus rex habet apud Paciacum xlvii septimanos, que valent vii^xx libras. Census valent xii libras et ii solidos et iii denarios, et monachi habent xx solidos pro decima. Aqua vendita, vii libras. Haie valent xxx libras. Minagium venditur xvi libras. Furni valent xv libras, et sciendum quod prepositi reddunt iiii libras et ii modios avene, que non sunt computata ad compotum, pro duabus unciis auri. Isti juraverunt : Petrus Prepositus, Albinus, Lubinus, Henricus Paag., Henricus Lubinus, Guillelmus li Cordoaner, Andreas Blaumont, Guillelmus Droelin, Aubertus Dameree, Avienol Rebors, Robert La Coiee, Guillelmus Lirleis, Richardus de Torbervilia, Galterus Anglicus, Hosmont Morart, Robertus Brito, Godefridus Miles, Garinus li Charrons, Symon Agace, Symon Normant.

Redditus de Brehevalle. — xiii libras et xii solidos census, et xiiii sextaria avene et ix frumenti. De pasnagio, vi libras et x solidos. De orto regis et de nemore nullum taxatum est precium, pro eo quod in uno anno valent amplius quam in alio. Corveie aratrorum de villa venduntur ix libras et iiii solidos. Corveie de Bosseio venduntur c solidos. Census Sancti Hylarii in Nemore l solidos et vi denarios, et vi modios frumenti et vii sextaria et i quarterium, et viii modios avene et i sextarium. Les Logies valent xlvi solidos et iiii denarios censuales et x sextaria avene et ii sextaria avene et i minam. Baata, xlv solidos iii denariis minus census, et xxxiii sextaria frumenti et iiii modios avene i sextario minus. Gaenvilla, c et viii solidos et vi denarios census, et iiii modios et iiii sextaria frumenti, et i minam et vi modios tam avene

quam ordei I sextario minus. Bueilium, XXI denarios de censu, et IX sextaria siliginis, et XI sextaria tam avene quam ordei, et II arpennos et dimidium pratorum. Oircuria, XXIIII solidos et III denarios census et II sextaria et I minam siliginis et IIII sextaria avene, et I minam. Chahennolie, C solidos et I modium avene. Feodum Graventi, I modium avene. Villare Leguas, XVIII sextaria tam frumenti quam avene et I aucam, Bellilocus, XLVIII solidos census, et IIII libras de pipere, et VIII sextaria et I minam frumenti, et XV sextaria et I minam avene. Molendina regis, XXVI modios, quorum tercia pars est ibernagii, reliqua mosturengie; ex hiis XXVI modiis habent elemosinarii regis IX modios et dimidium, qui appreciati sunt XIII libras et VI solidos ad compotum. Pedagium Brehevallis hoc anno venditur LX libras et C solidos. Terra Brehevallis reddit C capones et XXVII, et II^m ova et II^c et XX. Paeieli', VI libras et V solidos de censu, et C solidos pro XX arpennis terre quos magister Ricardus tenet, et V sextaria avene et I minam, et I sextarium frumenti et I quarterium et dimidium, et XIIII sextaria mestolii, et XX sextaria ordei, et VIII sextaria avene, et VIII modios vini. Maxima pars harum segetum est de campiparte terre, que venditur magis in uno anno quam in alio.

Ebroicæ. — Molendina ad bladum de Ebroicis valent XXX modios frumenti minus valentis IIII denarios de communi foro. Gesina molendinorum, per cretinam aque eveniens, debet restaurari illis qui tenent molendina testimonio legittimorum hominum. Molendina Asneriarum valuerunt in hoc anno XVIII modios mixture II sextariis minus quitos prepositis; sed burgenses dicunt quod non valent tantum; immo per invidiam fuerunt incherata. Pescheria illorum molendinorum venditur XXX solidos. Molendinum fullonum de Ebroicis valet XXV libras turonensium. Burgenses dicunt quod rex debet ministrare neccessaria molendinorum. Dominus rex habet XLVI septimanas apud Ebroicas, quarum quelibet venditur VI libras. Stalla bolengariorum et carnificum venduntur in hoc anno XXXVIII libras. Furnus venditur VI libras. Foragia, IX libras. Census Ebroicarum et Garrelli valuerunt XVI libras et IX solidos. Estallagia de II solidis et IIII denariis: valuerunt X libras turonensium. Decima de Garanceriis II modios bladi, et X solidos de censu. Garambovilla valet dimidium modium avene redditu *(sic)*; vinagium IIII libras et IIII solidos et IIII denarios. Omnes redditus foreste Ebroicensis et omnia expleta ejusdem foreste venduntur LII libras. Molendinum fullonum Paciaci, VI libras. Omnes redditus foreste de Meri et omnia expleta, XVIII libras. Minuti furni de Ebroicis circiter XX solidos valent. Gravigerni XVI libras. Et sciendum quod exarta valuerunt VI modios et dimidium bladi. Molendina Taneret et molendina de Planchia sunt extra firmam et extra preposituram et molendina ad cultellos.

Prepositura Vernonis. — Vinum modiationis, II^c modios. Et pro les Frous, XL solidos. Molendina, XVI modios. Avena, VI modios. Havagium, XXX libras. Hale, LX libras. Census, XV libras. Mercatum et teloneum, II^c libras. Prata et terra, VI libras. Chaufor, XL solidos. Pedagium Fresnele, XXX solidos. Servientes Longeville, C solidos; pro VIII^{xx} anguillis, XVII solidos et VIII denarios. De Goleto, X solidos. Hale piscium et pelliparii et tennatores, XXI libras. Gambagium, L solidos. De Gamilli, IIII^{xx} gallinas, et L capones. Et aqua que valet multociens III^c libras, plus in uno anno quam in alio.

Mellentum.—Molendina LX modios mestolii et mosturengie; et habent elemosina et decima X modios, de quibus computantur XV libre. Census, XLIII libras. Paagium et griagium et furnum et mercatum post nonam, LXX libras. Tensencort, X libras. Avesnes, X libras. Inde Hugo Pullus habet IIII libras quando sunt computate. Nassa, C solidos. Maloz, C solidos. Valles, XL solidos. Et aqua, C marcas plus in uno anno quam in alio; preter forisfacta et Judeos.

Prepositura Gisorcii, VI^{xx} libras. Census et tallia, X libras. De avena, X modios ad magnum modium. Una charrucia terre in dominio, et una ad campipartem. Apud Gaaniacum, LX modios vini, qui non sunt prepositorum, immo regis.

Terra Bogisii L libras.

Residuum eschaetarum Vulcassini Normannici : Terra Amicie de Lisorz, L solidos, III denariis minus, ad festum sancti Remigii; XLII capones, ad Nativitatem Domini; ad Pascha, V^c ova XX minus; molendina, VII modios et V sextaria, et decima quita; terra ad duo aratra; IIII acras prati et I gardini; et nemus, XX solidos de uno servitio; de terris que tradite sunt in hoc anno, acra pro I mina, IX minas bladi. — Terra Roberti de Tot, que est apud Valcorbon, VI solidos ad Natale, III capones, I minam avene, I sextarium nucum, XII acras terre. — Terra Foque Dastin, que est apud Pennillose, IIII solidos et VI denarios et XXXIII ova; campipars; XXVII acras terre et nemorum. — Terra Roberti de la Venoison, que est apud Marcouvillam, XVII solidos et VIII denarios et II capones et XX ova, XX acras terre. — Terra W. Mauduit, que est apud Sanctum Martinum, XL solidos, XVIII capones, XXV minas bladi, VIII^{xx} ova; XX acre terre. — Ricardus de Plesseiz, LX solidos ad Natale, pro milite de Costentinoble. — Terra W. de Viver, que a *(sic)* Nolon, XI solidos, ad Natale II capones; XII acre terre. — Terra P. de Sancto Stephano, que est apud Gautermesnil, III solidos, ad Natale II capones, VI minas avene. — Terra Henrici de Mara, que est apud Fretevillam, VII libras et X solidos ad festum Sancti Remigii, et LXI minas avene, et XII minas molturengie, et XLIX inter capones et gallinas; VI^{xx}XII acre terre, de quibus tradita est acra pro I mina, et habentur XV sextaria bladi et X sextaria avene, et de campiparte, et nemus et gardinus.

(Ms. 172, II, f°. CVI R°. et V°.)

P. 21, n°. 118. Toëni, entre Gaillon et les Andelis, chef-lieu des domaines de la puissante famille de ce nom. — A. L. P.

P. 21, n°. 119. St°.-Anastasie est aujourd'hui la Briquetière, arrondissement d'Argentan. — A. L. P.

P. 21, n°. 120. Geoffroi Barquet était allé à la Terre-Sainte avec le comte Amauri. — Roger de Meulan, vicomte d'Evreux, troisième fils du comte Galeran. — L'abbé de la Croix-Saint-Leufroi. — Etienne de Dardez, frère de Robert, avait aussi suivi le comte d'Evreux à la Terre-Sainte. — Il y a un hameau de la Ronce, à Fontaine-sous-Jouí. — Laurent de Garenbouville, cité dans des chartes de 1196, 1197, 1208. — Raoul de Sacei, témoin à une charte de Robert de Meulan, en faveur de saint Taurin. Il y eut après lui Henri de Sacei, en 1227, et Jean de Sacei, en 1266. — Dans le *Reg. feodorum*, c'est Philippe de Chambines qu'on voit en possession de Méré. — Robert-le-Jérusalemier est encore un personnage qui a fait le voyage de la Terre-Sainte. — Roger Camin, oncle de Roger de Berou, propriétaire à Aubevoie. — La léproserie du Roule-sur-Aubevoie.— A. L. P.

P. 21, n°. 121. Olionde, à Canville (Manche). — Moult, Amblie, Beuville, probablement Angoville-les-Bois, Méré, et peut-être Merville, dans le canton de Troarn.

P. 22, 122. Lisez:

In nomine, etc. Ph., etc. Notum, etc., quod hec sunt

conventiones inter Robertum comitem Alençonii et Bartholomeum de Roia, super matrimonio Johannis, filii predicti comitis, et Aaliz, filie dicti Bartholomei. Predictus siquidem comes Alençonis Johannem, filium suum, tanquam filium et heredem suum saisivit de omni terra sua, et nos eum inde recepimus in hominem, ad petitionem ejusdem comitis, ita tamen quod comes illam habeat toto tempore vite sue. Si autem filium suum Johannem consentire non poterit, vel idem Johannes cum ipso comite manere noluerit, ipse comes dat ei Almeneschas cum pertinentiis et Bernaium cum pertinentiis, et si Almenesche et Bernaium cum pertinentiis non valerent per annum ix° libras turonensium, illas ei perficiet in terra assisa. Concessit etiam predictus comes quod dictus Johannes dedit predicte Aeliz in dotalicium quingentas libras terre assisas in Bernaio, et si Bernaium ad hoc non sufficeret, illud quod deesset de valore quingentarum librarum perficiet in Almeneschis, et post decessum predicti comitis habebit dicta Aaliz in dotalicium terciam *(sic)* tocius terre ipsius comitis in feodis et dominiis et omnibus aliis, ad usus et consuetudines Normannie, salvo dotalicio comitisse uxoris predicti comitis; sed ista, scilicet Almenesche et Bernaium, computabuntur in valore tercie partis. Si autem contigerit predictam Aeliz mori infra annum et diem postquam idem Johannes eam carnaliter cognoverit vel habebit etatem cognoscendi, dictus Bartholomeus totam terram predictam tenebit usque dum duo milia libras parisiensium rehabuerit. Hoc siquidem dictus comes bona fide tenendum in manu nostra et in manu dicti B. de Roia affidavit. Radulfus autem vicecomes Sancte Susanne et Guillelmus de Pratellis et Robertus filius Erneis et Garinus de Nuelli et Fulqueus de Cormeran et Robertus de Mesnilio et Matheus Viarius et plures alii idem tenendum bona fide affidaverunt ex parte Roberti dicti comitis. Dictus autem Bartholomeus de Roia dat eidem Johanne cum filia sua Aeliz in maritagium duo milia libras parisiensium. Post decessum vero suum dat eidem Johanni cum filia sua in maritagium medietatem tocius terre sue de Francia et de Normannia et totam terram suam de Viromandesio, salvo in omnibus dotalicio Petronille, uxoris sue, et salvo eo quod, si contingeret eum habere heredem masculum, filia ejus, dicta Aeliz, tantum habebit terciam partem tocius terre sue, ubicumque eam habebit. Idem autem Bartholomeus, et Robertus de Cortenaio, et Ursio camerarius noster, et Johannes de Rovraio, et Caduicus, castellanus Gallionis, ex parte ejusdem Bartholomei, istud tenendum bona fide affidaverunt. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, nos, ad petitionem utriusque partis, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam confirmamus. Actum apud Vallem Rodolii anno Domini M°. CC°. quinto, regni nostri anno XXVI°., astantibus, etc. : dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Mathei camerarii; signum Droconis constabularii. Data, vacante cancellaria, per manum fratris Garini.

(Ms. 172, II, f°. CV V°. — Nous ne ferons que transcrire la date de la charte de « Robertus, comes Alenchonis », qui constate les mêmes conditions que celle du roi : « Actum apud Vallem Rodolii, anno Dominice Incarnationis M°. CC°. V°., mense maio; » *Id.*, *ib.* — Sur ce traité, voy. Odolant Desnos, *Mémoires sur Alençon*, t. I, p. 326.)

P. 122, n°. 124. Cette enquête a été publiée par M. Beugnot, *Olim*, t. I, p. 978-980. — Un ancien texte français s'en trouve dans le *Livre des jurés de St.-Ouen*, f°. 2 R°.

P. 123, n°. 125. Voy. M. Deville, *Hist. du château et des sires de Tancarville*, p. 133.

P. 23, n°. 126. Lisez :

Notum, etc., quod nos dilecto et fideli nostro Gervasio de Pruilliaco damus et concedimus in perpetuum Moliherne in feodum et hominagium ligium, tali modo quod ille ex heredibus ejus, ad quem post ipsum deveniet, exinde nobis faciet hominagium ligium contra omnes homines. Actum Vernone anno Domini M°. CC°. quinto.

P. 23, n°. 127. Lisez :

Ph., etc., quod nos Hugoni Pullo, intuitu servicii quod nobis fideliter exibuit, et heredibus suis de uxore sua desponsata, reddendo nobis et heredibus nostra jura servicii feodati, donavimus IIII libras in censu nostro de Avesnis (1) in Wulquasino, et terram nostram et nemus nostrum de Avesnis, et Broilum et culturam juxta Medontam, sicut Manasserus Malus vicinus ea tenebat. Quod ut perpetuum, etc. Actum anno Domini M°. CC°. V°., regni nostri XX°. VII°.

(1) Avesnes.

P. 23, n°. 123. Lisez :

Notum, etc., quod nos Randulfo, falconario nostro, propter servicium quod nobis exibuit, et heredi ejus masculo ex eo et uxore sua desponsata, apud villam que dicitur Bonavallis (1) damus quinque modios bladi et decem et octo sextaria avene ad mensuram ville, et decem et octo denarios, et decem et octo capones, et triginta solidos de censu, et preterea justiciam ville tenendam ab eodem Randulfo et herede ejus masculo ex eo et uxore sua desponsata salvo exercitu et equitatione nostra et salvo jure alieno. Quod ut perpetuum, etc.

(1) St.-Aubin-de-Bonneval. — A. L. P.

Avant le n°. 131, ajoutez :

N°. 1080. 1205-6, janvier.

Ego Guido de Rupe notum facio universis, presentibus et futuris, quia pro eo quod ego locutus fui cum Galtero de Mondrevilla, proditore et latrone domini mei regis Francorum, et propter verbum quod dixi eidem Galtero, qui proditor erat domini regis et latro, eidem domino regi feci emendam, et propter illam emendam domino regi et heredibus ejus quittavi in perpetuum Bellimontem, et quicquid ibi possidebam, et quicquid juris ibi habebam vel habere poteram, ita quod ego de cetero in illis nichil reclamabo neque heres meus. Id autem eidem domino regi firmiter tenendum juravi super sacrosancta evangelia. Preterea juravi domino meo regi quod ego de cetero non transibo Etham nec Authuram, causa eundi in Normanniam, sine licencia vel mandato domini regis, et quod ipsi tradam omnes alias fortericias meas ad faciendam voluntatem suam quotiens super hoc ab ipso vel mandato ipsius fuero requisitus. Preterea a militibus meis, quorum nomina subscripta sunt, super sacrosancta evangelia jurari feci, quod, si aliquo modo scirent quod ego aliquid perquirerem contra dominum meum regem, id ei incontinenti significarent, et eidem ex tunc contra me se tenerent, videlicet Philippus de Blarru, Amalricus frater ejusdem, Herbertus de Behui, Ricardus de Capella, Amalricus de Vilers, Radulfus de Limetio, Stephanus de Lamervilla. Id ipsum etiam eidem domino regi jurari faciam ab aliis hominibus meis universis, quociens ab ipso vel mandato ejus super hoc fuero requisitus. Actum apud Anetum anno Domini MCCV, mense januario.

(Orig. scellé au Tr. des Ch., *Beaumont-sur-Oise*, n°. 14, carton J. 168. — Ms. 172, I, f°. XLVIII R°.)

N°. 1081. 1205.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos abbati et ecclesie Beate Marie de Ivriaco ut singulis annis apud Ivriacum in vigilia Assumptionis beate Marie et ipsa die Assumptionis tantummodo libere liceat eis habere feriam in perpetuum concedimus. Quod ut ratum sit, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam confirmamus. Actum Aneti anno Incarnati Domini M°. CC°. quinto, regni vero nostri anno vicesimo septimo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Mathei camerarii; signum Droconis constabularii. Data, vacante cancellaria *(place du monogramme)*, per manum fratris Garini.

(Orig. aux Arch. de l'Eure.)

N°. 1082. Vers 1205.

Hec dicentur comiti Augi.

Rex mittit me ad vos propterea quod ipse scit quod vos estis unus de potencioribus baronibus Pictavie, et qui melius sciretis et possetis procurare negocia sua in terra Pictavie. Mandat itaque vobis quod ipse vellet quod vos haberetis hanc conventionem cum eo : rex tradet vobis totum dominium suum quod habet in Pictavia ab instanti Pascha in quinque annos, et preterea pro guerra manutenenda vobis dabit singulis annis iterim *(sic)* IIIIm libras parisiensium, et c milites et milia servientes pedites vobis tenent *(sic)* per tres menses pro guerreando, tali modo quod vos tradetis ei terram vestram et fortericias vestras Normannie, pro habenda securitate quod vos interim legittime serviretis ei, et hominibus vestris preciperetis ut ei facerent fidelitatem quod ei legittime servirent usque ad predictum terminum. Redditus vero qui exirent de terra vestra et valorem terre bene vellet rex quod vos haberetis per manum ejus, secundum quod esset apreciata, et secundum quod in ea caperet, nisi minus in ea caperet, nec in amplius capere poterit. Si vero de vobis infra predictum terminum ad humanitus accideret, rex redderet terram vestram uxori vestre et infantibus vestris ad usus et consuetudines Normannie. Si vos hanc convencionem militis *(sic)* habere cum eo, ipse eam habebit et faciet cum alio. Sed prius exinde vobiscum loqui volebat. Terra enim Pictavie adeo remota est ei et longinqua quod ipse non potest ire vel mittere ad eam sicut expediret terre.

(Ms. 172, I, f°. IIIIxxXVIII V°.)

N°. 1083. 1206, avril.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, etc. Noverint universi ad quos littere presentes pervenerint, quod, propter amorem quem habemus erga dilectum et fidelem nostrum Robertum, Baiocensem episcopum, volumus et concedimus quod capella Baiocensis (1) cum pertinentiis post decessum decani, qui eam possedit, omnino redeat ad episcopatum, et episcopus Baiocensis libere et quiete de cetero possideat eam et habeat. Volumus etiam quod, si dictus episcopus poterit eam capellam vivente decano adquirere, adquirat eam et habeat sine contradictione. Actum apud Anetum anno Domini M°. CC°. sexto, mense aprili.

(*Liber niger capit. Baioc.*, f°. lx v°., n°. 232; ms. des coutumes de Langevin appartenant au libraire Mancel, f°. I V°. Cette charte est analysée dans le *Coutumier des forêts*, chapitre des *Forêts du Burle-Roy*.)

(1) Hermant dit que c'est la chapelle de Saint-Ouen située dans le château de Baieux; *Histoire du dioc. de Bayeux*, p. 209.— Le même auteur rapporte qu'en 1207 Philippe-Auguste donna à l'évêque de Baieux « sa chapelle qui est maintenant l'église paroissiale de Notre-Dame de Neuville, dans l'exemption du diocèse de Coutances, avec le droit de patronnage et toutes les dixmes (Cartul. rub. epi. fol. 21); Et ce prelat en fist quelque tems après un don à son chapitre, parce qu'il s'obligea de faire deux obits, etc. » (Cartul. capit. Baioc., fol. 60.)

N°. 1084. 1206-7, mars.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, amico et fideli suo Ricardo de Willekier et Caduico, castellano Gallionis, et Willelmo Pullo, Rothomagensi castellano, salutem et dilectionem. Mandamus vobis et volumus ut monachos de Valatia et homines eorum in pace dimittatis super focagio, et, si de hominibus eorum foagium levastis, ipsis integre reddatis. Actum Medunte anno Domini M°. CC°. sexto, mense marcio.

(*Cartul. de l'abb. du Valasse*, t. 1, f°. 43 v°.)

N°. 133. Hugue, portier, lisez : Hugue Le Portier; c'est l'ancêtre d'Enguerran de Marigni. A. L. P. — La charte que nous indiquons est transcrite dans le *Cartul. des baronnies de St.-Ouen*, PERIERS, A. xliij, f°. 248 v°. La charte même de Hugue se trouve dans ce ms., f°. 252 v°., A. XXX. Elle est relative à la vente des héritages que Hugue possédait à Periers-sur-Andelle.

N°. 134. Sotteville-sur-mer.—Denestanville. A. L. P.

N°. 135. Lisez :

Notum, etc., quod nos dilecto et fideli nostro Guillelmo Havart et heredi ejus masculo de uxore sua desponsata, propter sercicium suum, damus et concedimus in feodum et hominagium ligium quicquid Michael de Ponnengues et Helias de Martignelo habebant in Kaleto, scilicet inter forestam de Eaviz et fluvium Secane, in assignamento xx librarum turonensium, tenendum de nobis et heredibus nostris per tale servicium quale feodum illud apportat ad usus et consuetudines Normannie. Quod ut, etc. Actum apud Pontem Arche, anno Domini M°. CC°. VI°., regni vero nostri anno XXVII°.

N°. 136. Lammerville; les Mesnils, hameau de Lammerville; je crois qu'il faut lire *Tokevillam* (Toqueville). — A. L. P. — M. Daniel Gurney a réimprimé cette charte dans *The record of the house of Gournay*, p. 178.

N°. 137. *Muyes* doit être Muids (Eure). — A. L. P.

N°. 138. Lisez :

In nomine sancte et individue Trinitatis. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod, propter fidele servitium quod Petrus de Tilleio longo tempore nobis exibuit, damus eidem Petro et heredibus suis de uxore sua desponsata im perpetuum in feodum ligium septuaginta libratas redditnum in terra, et propter hoc assignavimus ei terram et manerium quod fuit Roberti de Friebois cum omnibus pertinentiis, et totam terram quam Gaufridus de Mesnilio Maugeri tenuit de feodo de Monteforti cum pertinentiis, et totam terram quam idem Gaufridus de Mesnilio Maugeri tenuit de cambellano Tanquarville, a domo de Mesnilio Maugier versus montem Vinee, et quicquid continetur de feodo illo ex parte illa, et terram que fuit Roberti de Vallibus de feodo Gaufridi de Mesnilio Maugier, et terram que fuit Henrici Heuse apud Barnevillam. Concedimus etiam eidem Petro et heredibus suis ut quecumque poterunt in predictis terris et feodis acquirere, sive per escaetam, sive quocumque alio modo, salvo jure nostro et alieno, ea

teneantur ligie de nobis et heredibus nostris in augmentum hujus feodi ad usus et consuetudines Normannie. Quod ut perpetuam obtineat stabilitatem, sigilli auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam confirmamus. Actum apud Bonamvillam super Touquam anno Incarnati Verbi millesimo CC°. sexto, regni vero nostri anno vicesimo septimo.

(*Cartul. de Normandie*, f°. LVIII R°.)

N°. 140. Lisez :

Notum, etc., quod nos dilecto et fideli nostro Guidoni de Toarcio damus et ad vitam suam concedimus Broherec cum pertinenciis suis, et Cornubiam cum suis appendiciis, et Pouher cum suis appendiciis. Hec autem omnia quamdiu vixerit tenebit de nobis in feodum et hominagium ligium, reddendo nobis servicium quod feoda illa apportant. Ipse vero propter hoc nobis quitavit in perpetuum quicquid habebat in Normannia. Actum apud Conde anno Domini M°. CC°. sexto.

N°. 143. L'original de cette charte, que nous ne croyons pas devoir publier à cause de sa longueur et de son peu d'intérêt pour la Normandie, se trouve aux Arch. Nat., K. 27, n. 11. — Les mêmes considérations nous décident à omettre une charte de Guillaume du Fai, relative aux dîmes de l'abbaye de St.-Victor à Amblainville, laquelle fut vidimée et confirmée par le roi en 1209. L'original de cette confirmation est aux Arch. Nat., K. 27, n°. 28.

Avant le n°. 144, ajoutez :

N°. 1085. 1206.

Notum, etc. quod nos dilecto et fideli nostro Radulfo de Bolonia damus et concedimus in feodum et hominagium ligium quicquid Margarita de Toonlaco habebat apud Pontem Sancti Petri et apud Romaliacum et apud Pistras, et quidquid ipsa habebat in foresta de Loncboel. Concedimus etiam eidem Plesseium Nicolai cum pertinenciis et feoda que ad supradicta pertinent, salva fidelitate nostra, tenenda de nobis ad usus et consuetudines Normannie. Ipse autem exinde nobis reddet tale servicium quale feoda illa apportant. Quod ut firmum sit, etc. Actum apud Pontem Arche, anno Domini M°. CC°. sexto, regni nostri vicesimo septimo.

(Ms. 172, I, f°. XLVIII V°.)

N°. 1086. 1206.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos dilecto et fideli nostro Bartholomeo de Roia et heredibus suis de uxore sua desponsata damus et concedimus Aquiniacum (1) cum omnibus pertinenciis suis, tam in bosco quam in plano, in terris et in aquis, tam in feodo quam in domanio, ita quod idem Bartholomeus et heredes sui illud sub eisdem consuetudinibus et libertatibus, tam a nobis quam a nostris heredibus, eo modo possidebunt quemadmodum alii predecessores ipsius Bartholomei, domini Aquiniaci, illud antea possederunt et tenuerunt, reddendo tamen nobis et heredibus nostris illud servicium quod feodum debet. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam precepimus communiri. Actum Parisius anno Incarnati Verbi M°. CC°. VI°., regni vero nostri XX°. VIII°. astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo ; signum Guidonis buticularii, Mathei camerarii, Droconis constabularii. Data vacante cancellaria.

(Ms. 8404, 2-2, B, f°. II°I V; ms. 9852, 3, f°. VIII^{xx}II R°.)

(1) Acquigni, ancienne propriété des seigneurs de Conches et de Toéni.

N°. 1087. 1206.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos leprosis Ebroicarum damus et concedimus terras que fuerunt Nicholai Le Ferron, que sunt juxta domum ipsorum apud Ebroicas, perpetuo possidendas, eo tenore quod pro unaquaque acra terre illius reddent nobis singulis annis, in festo beati Remigii, duos solidos illius monete cujus redditus nostros ipsius ville percipimus. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam precepimus communiri. Actum Ebroicis anno Domini M°. CC°. sexto, regni vero nostri anno vicesimo octavo, astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa. dapifero nullo ; signum Guidonis buticularii ; signum Mathei camerarii ; signum Droconis constabularii. Data, vacante cancellaria, per manum fratris Guarini.

(Copie communiquée par M. Bonnin, qui l'a tirée du *Cartul. de la léproserie de S.-Nicholas*, appartenant à l'Hôtel-Dieu d'Evreux.)

N°. 144, l. 5. Lisez : Reg. XXXI.

N°. 145. Il est visible que Basilie était née *de Formoville*. Les seigneurs de Formoville ont été longtemps sénéchaux *(dapiferi)* des seigneurs de Beaumont-le-Roger et des comtes de Meulan. — Pétronille, fille de Basilie, épousa Bochard du Homme et légua, au moment où elle allait mourir, 3 acres de terre labourable au prieuré de la Sainte-Trinité de Beaumont. Ce fut Basilie qui acquitta ce legs. — A. L. P. Voyez le *Cartul. de Beaumont-le-Roger*, f°. 15 v°., n°. XVII, B.

Avant le n°. 46 ajoutez :

N°. 1088. 1207, avril.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis ad quos presens scriptum pervenerit, salutem. Noveritis quod, sicut ex autentico scripto Henrici, abbatis Sancti Dyonisii, et capituli cognovimus, idem Henricus et predictum capitulum, de communi assensu, Petrum de Tornella, majorem natu, constituerunt prepositum ad vitam suam in terra sua de boscagio de Lyons, scilicet de Morigni, de Lylli et de Flori cum earum pertinentiis, ita quod dictus Petrus preposituram illam fideliter custodiet et se ipsis fidelem exhibebit et de eadem prepositura viginti libras parisiensium in octavis Sancti Dyonisii ipsis, Caritatibusque eorum quinque solidos, et in Natali Domini frescengiam unam infirmario annuatim reddet, et infra quinquennium a susceptione presentium litterarum et termino conscriptionis earum, centum libras in herbergagio, testimonio proborum virorum, ponere tenebitur, salva eis donatione ecclesiarum suarum, et salva procuratione dicti abbatis semel in anno quando ad locum ipsum abbatem venire contigerit. Idem autem Petrus omnia tam mobilium quam immobilium incrementa, que in prefata prepositura est facturus, ad ecclesiam Beati Dyonisii in decessu suo in integrum reversura, prestito juramento, promisit. Cum autem predictus Petrus ad ipsos venerit, ipsum procurabunt sicut prepositos suos solent procurare. De ista autem conventione in bona fine tenenda, idem Petrus ipsis assignavit in contraplegium quicquid tenet ab ipsis, vel quicquid habet sub jure ipsorum atque dominio. Nos vero, ad petitionem utriusque partis, hujus rei testimonium perhibemus, et, ut ratum et firmum

permaneat, presentem paginam confirmamus. Actum Parisius anno Dominice Incarnationis millesimo CC°. septimo, mense aprilis.

(*Cartul. blanc de St.-Denys*, t. II, p. 615.)

N°. 146. Hermant (*Histoire du diocèse de Bayeux*, p. 208) a publié une version française de cette lettre.

N°. 147. Une version française de cette lettre est insérée dans le même livre, au même endroit. — Une copie du texte latin, remontant au XIII°. siècle, se trouve au verso du premier feuillet de garde placé au commencement d'un ms. de l'abbaye de Saint-Evroul, conservé à la Bibl. de Rouen. A. 307-391.

N°. 150. Nous ne pouvons nous expliquer comment nous avons fait entrer dans notre travail une note aussi fausse. Les 5 lignes du n°. 150 doivent être absolument regardées comme non avenues. Voy. p. 28, n°. 171, et la rectification que nous allons (p. 296, col. 1) également apporter à ce n°. 171.

N°. 152. Lisez :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ph., Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod abbas et monachi Sancti Taurini Ebroicensis habebant apud Ebroicas nundinas die festivitatis beati Taurini per unum diem durantes; scilicet ab hora nona vigilie dicte festivitatis usque ad horam nonam ipsius festivitatis, et per hoc tempus habebant dicti monachi integre ad usus suos quicquid ad preposituram et vicecomitatum Ebroicensem pertinebat. Postmodum vero abbas et monachi predicti a nobis impetrarunt, quod nundine prefate per VII^em. dies continue festivitatem prefatam sequentes durarent, ita quod nos et successores nostri in nundinis illis octo dierum medietatem in perpetuum haberemus per omnia, et predicti abbas et monachi aliam haberent medietatem (1). Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato presentem paginam confirmamus. Actum Ebroicis anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. VII°., regni vero nostri anno vicesimo nono, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Mathei camerarii; signum Droconis constabularii. Data, vacante (*place du monogramme*) cancellaria, per manum fratris Guarini.

(1) La foire Saint-Taurin est encore la principale foire d'Evreux et se tient dans l'avenue de l'abbaye. — A. L. P.

N°. 153. Lisez d'après le ms. 172, I, f°. LXIX V°. :

Philippus, Dei gratia, etc. Notum, etc., quod nos Balduino de Lihus (1) servienti nostro, et heredi suo masculo de uxore sua desponsata damus terram que fuit Johannis Maudault et Roberti Maudault apud Sanctum Martinum integre, cum omnibus excrementis et melioramentis que in eadem terra, salvo nostro et alterius jure, fecerit, tenendam in perpetuum in feodum et homagium ligium de nobis et heredibus nostris ad usus et consuetudines Normannie per servicium quod terra illa debet. Quod, etc. Actum apud Gaillardum, anno Domini M°. CC°. septimo.

(1) Lihus est une commune voisine de Beauvais. — A. L. P.

N°. 154. Copie de cette charte se trouve au T. des ch., reg. IIII^xx, n°. vij^xl, et dans le *Cartul. Fisc.* de la Bibliothèque de Rouen, f°. XVII R°., pars II, n°. viij.

N°. 155. Maci en Brai. — A. L. P.

N°. 158. Venables, La Mare (hameau de Venables), Nolon-sur-Andelle (aujourd'hui Charleval). — A. L. P.

N°. 159. Lisez d'après le *Cartul. de Normandie*, f°. XLV V°. :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod, propter fidele servicium quod Henricus Clemens, marescallus noster, fecit nobis, eidem Henrico et heredibus suis de uxore sua desponsata in perpetuum damus et concedimus in feodum et homagium ligium castellum Argenthomi cum omnibus pertinentiis suis. Nos vero ad opus nostrum retinemus forestam Argenthomi, tali modo quod ipse Henricus et heredes sui de uxore sua desponsata in ea habebunt venationem et custodiam, et de ea capiant de viridi et de sicco ad ardendum et ad hospitandum, et omnes redditus et omnia expleta et totam justiciam ejusdem foreste habebunt, ita tamen quod ipse Henricus aut heredes sui eam non poterunt dare vel vendere sine assensu nostro. Preterea ratam habemus et confirmamus donationem quam amici et fideles nostri Robertus comes Alenconis et Garinus de Glapion eidem Henrico fecerunt, scilicet : See cum pertinentiis suis, de dono comitis Roberti, et Pommevillam cum pertinentiis suis, de dono Garini de Glapion. Volumus autem ut omnia predicta que idem Henricus a nobis tenet ipse et heredes in perpetuum teneant a nobis et heredibus nostris ad usus et consuetudines Normannie per servitium quinque militum. Quod ut robur perpetuum obtineat, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam, salvo jure nostro, confirmamus. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. VII°.

N°. 160. Je ne connais pas, sauf l'autorité de Le Brasseur, Gui d'Auteuil; mais seulement, Goel d'Auteuil. — A. L. P.

N°. 161. Lisez d'après le ms. 172, I, f°. LXIX V°.

Philippus, Dei gratia, Francorum, etc. Notum, etc. Quod nos terram que fuit Ricardi de Bello monte in Halga integre, sicut illam primo dederamus Balduino de Lihus, servienti nostro, damus dilecto et fideli nostro Roberto Crasso in feodum et hominagium ligium tenendam sibi ad usus et consuetudines Normannie per servicium quod terra illa debet (1), et nos dedimus in alio loco predicto Balduino excambium illius terre ad gratum suum. Quod, etc. Actum Gallardi, anno Domini M°. CC°. VII°.

(1) Cf. *Olim*, t. I, p. 23.

Avant le n°. 162, ajoutez :

N°. 1089, 1207.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ph., Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod, sicut ex autentico scripto Almarrici Pulli, filii quondam Guillelmi Pulli, cognovimus, cum esset controversia inter abbatem et conventum de Noa, ex una parte, et Guillelmum Pullum, patrem ejusdem Amalrici, ex alia, super usagiis et consuetudinibus et libertatibus quas habebant vel se habere clamabant in boscis de Glisoliis, qui fuerunt Willelmi Harenc et Basilie de Glisoliis, scilicet mortuum nemus ad calefaciendum, et vivum nemus ad edificandum et faciendum sepes et clausuras, et pasturas omnium animalium granchie sue de Jumellis, tandem pacificata est in hunc modum : videlicet quod dictus abbas et conventus de Noa quitaverunt in perpetuum dicto Guil-

lelmo Pullo et heredibus ejus consuetudines et libertates et omnia que habebant et clamare poterant in boscis de Gilsoliis, que fuerunt Willelmi Harenc et Basilie de Gilsoliis, et, propter hanc quitationem, dictus Guillelmus Pullus dedit et concessit dictis monachis de Noa vinginti acras nemoris quod emit de Willelmo Harenc ad faciendam voluntatem eorum, tam de bosco illo quam de terra, et preterea dedit eis decem libras turonensis monete. Insuper predictus Guillelmus Pullus concessit dictis monachis in perpetuam elemosinam totum tenementum quod Basilia de Gilsoliis dedit eisdem monachis, quod a principio terre monachorum, juxta viam per quam itur de Gilsoliis versus Oissel, tendit usque in fundum vallis versus terras de Coldreio per ultra Tres maras, et per metas et fossata que facta sunt in eadem divisa a fundo vallis predicte usque ad principium terre monachorum supradictum. Concessit eciam dictis monachis quicquid juris habebat dicta Basilia in tribus acris terre quas tenebat de feodo suo Johannes de Britonaria infra metas monachorum, ut ipse Johannes faceret monachis tanquam dominis suis quecumque pro terra illa facere solebat et debebat. Concessit etiam eisdem monachis totum nemus et totam terram et feodum Wimar, et unum hospitem apud Britonariam quem Willelmus, presbiter de Oissello, tunc decanus, eisdem monachis dedit, pro quibus tenebantur monachi reddere dicto Guillelmo Pullo et heredibus ejus annuatim tres solidos. Concessit etiam eisdem monachis decimam illam quam Hugo Branchardus emerat a Haois de Chissendonia et a filiis ejus apud Tornedos, et unam acram terre de dono Tecie de Oisello, et unam acram terre de dono Radulfi Bolengerii, et unam acram terre de dono Roberti de Britonaria, et unam acram terre de dono Auberee Haba, et duas acras terre de dono Gilleberti Claudi, pro quibus duabus acris dicti monachi tenebantur reddere dicto Guillelmo Pullo et heredibus ejus duos solidos et duas gallinas annuatim. Concessit etiam unam acram terre que fuit de dono duorum hominum de Coldreio, scilicet Gilleberti et Gaufridi, de qua ipsi monachi debebant reddere annuatim Guillelmo Pullo et heredibus ejus unum quarterium avene et duodecim denarios. Concessit etiam dictis monachis decem acras terre de feodo Roberti Postel, de quarum quinque ipsi tenebantur reddere dicto Guillelmo et heredibus ejus sex solidos annuatim, de illis scilicet quinque acris quas acquisierunt de Joscelino Maquerel. Hec autem omnia memoratus Guillelmus Pullus concessit dictis monachis habenda et possidenda libere et quiete, exceptis sex solidis turonensium, quos in feodo dicti Radulfi Postel, scilicet in predictis quinque acris, sibi et heredibus suis retinuit, per quos sex solidos ipse vel heredes sui pro illis habendis in illis quinque acris justiciam facere possent. Concesserunt insuper predicti monachi sepedicto Guillelmo Pullo et heredibus ejus quod super dicta quitacione quam eidem fecerunt, sicut supradictum est, ipsum vel heredes ejus, per cartam vel instrumentum quod habebant, sive per aliud, non vexabunt de cetero, neque per alium vexari facient. Prefatus siquidem Guillelmus Pullus, morte preventus, conventionem predictam, sicut fide interposita ex utraque parte fuerat compromissum, non sigillavit. Almaricus vero, filius ejus et heres, hanc eandem conventionem et pacem voluit et concessit et fide interposita tenere promisit. Nos quoque, ad petitionem tam predictorum monachorum de Noa quam Almarrici Pulli, filii quondam Guillelmi Pulli, predictas conventiones sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato, salvo jure nostro, confirmamus. Actum apud Paciacum, anno Incarnationis Dominice M°. CC°. septimo, regni vero nostri anno vicesimo septimo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Mathei camerarii; signum Droconis constabularii. Data, vacante cancellaria, per manum fratris Garini.

(Copie communiquée par M. Bonnin, qui a trouvé cette pièce en original aux Arch. de l'Eure, et transcrite sur un rôle du XIII°. siècle, appartenant à M. Vierray.)

N°. 1090 1207.

Pavloto balistario et heredi suo masculo de uxore sua desponsata dedit dominus rex terram de Bosco Willelmi in assignamentum triginta librarum. Actum Gallardi anno Domini M°. CC°. VII°.

(Ms. 172, I, f°. LXIX V°.)

N°. 1091. 1207.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum, etc., quod nos, per inquisicionem factam a Nicholao de Montigni, Johanni de Asneriis, intuitu servicii sui, et heredi ejus de uxore sua desponsata damus in perpetuum et concedimus in feodum et hommagium quicquid Gaiterus de Esselee, tam in feodo quam in domanio, habebat in Algia apud Sanctum Clarum et Barnevillam, et quicquid Radulfus de Repentigni et Hugo de Alneto similiter habebant in Algia, tam in feodo quam domanio, et quicqnid habebamus apud Campum Bernardi. Hec autem omnia concedimus eidem Johanni et heredi ejus de uxore sua desponsata in perpetuum ad usus et consuetudines Normannie cum omnibus excrementis et emendamentis que in hiis facere potuerint, salvo servicio quod inde nobis debetur et salvo servicio dominorum a quibus tenere debet. Quod ut perpetuum, etc. Actum Gisorcii anno Domini M°. CC°. septimo.

(Ms. 172, I, f°. LXVIII V°.)

P. 27. Avant le n°. 162, ajoutez:

N°. 1092. 1208-9, février.

« Colin de Caumont, esculer, a en la forest de Gravenchon, à cause de son manoir de Bebec, par le don de Philippe, jadis roy de France, regnant en lan mil II° et VIII au moys de février, boiz pour son ardoir et amesnagier, par livrée du verdier; item, pasturage pour toutes ses bestes hors deffens, excepté chièvres; item, ses pors frans de herbage et de pasnage quant il eschiet. Et pour ce le dit esculer est tenu estre une foiz en l'an aux piès de Gravenchon, quant le verdier lui fait savoir. »

(*Coutumier des forêts de Normandie*, premier article du chapitre intitulé : La forest de Gravenchon.)

P. 27, n°. 163. Lisez :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod Robertus, quondam comes Mellenti, dedit Deo et Sancte Marie Sanctoque Petro de Gemetico et monachis ibidem Deo servientibus capellam Sancti Philiberti de Torpo(1) cum masagio sex acrarum in foresta Brotonie et carucatam terre arabilis, scilicet sexaginta acras cum bosco, mensuratas cum pertica viginti quinque pedum, que terra incipit a Valle Vivarii, juncta marisco in longitudine. Dedit etiam mariscum a vivario usque ad viam que dicitur le Banchet'. Dedit etiam predictis monachis quadraginta solidos publice monete, in eadem foresta annuatim reddendos per manum forestarii in festo sancti Michaelis, et quitantiam propriorum peccorum et decem vacarum cum tauro et cum secta earum usque ad tercium

annum et quatuor boum et duorum equorum ad aratrum per totam forestam suam, exceptis quinque defesiis, scilicet : haia Mori cum landis suis, et haia de Aise, et parqueto de Bornevilla et Laumont, et haia de Lendinc. Dedit etiam predictis monachis pasnagium propriorum porcorum per totam forestam suam, et poma colligenda ad proprium potum eorum et servientium ipsorum per totam forestam suam, exceptis predictis quinque defensiis, et scutellam elemosine mense sue cum potu ad ipsum pertinente, quandocumque erit apud Watevillam vel apud Hauvillam, vel apud Torponem; boscum etiam ad edifitia et ad omnes proprios usus predicte domus de Torpo, ita quod non possint ibi facere domos nisi suas proprias, nec dare hospitibus ad ospitandum, nec capere de bosco in predictis quinque defensis, nec extra etiam de vivo ad hospitandum nisi per liberationem forestarii. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato predictam elemosinam, ad usus et consuetudines Normanie, confirmamus. Actum apud Sanctum Germanum in Laia, anno Domini M°. CC°. octavo, regni vero nostri anno vicesimo nono, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Mathei camerarii; signum Droconis constabularii. Data, vacante *(place du monogramme)* cancellaria, per manum fratris Garini.

(*Grand cartul. de Jumièges*, n°. 226, p. 141 et 142. — L'original, encore muni de son sceau, est conservé aux Arch. de la Seine-Inférieure.)

(1) Cette chapelle est située sur le territoire de Jumièges et sur la rive gauche de la Seine. — A. L. P.

P. 27, n°. 164. Lisez :

S., Dei gratia, Sagiensis episcopus, venerabilibus viris abbati et conventui Sancti Wandregisili, patronis, et Nicholao, persone ecclesiarum Argenthomi, salutem in Domino. Transcriptum cujusdam carte, per marescallum de Argentomo a domino rege Francie impetrate, recepimus in hec verba :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Franchorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod dilectus et fidelis noster Henricus Marescallus, dominus Argentomi, divine caritatis ductus intuitu, in ecclesia gloriosi martyris Thome de Domo Dei de Argenthomo constituit duos presbiteros, ad serviendum ibi Deo im perpetuum, pro salute anime nostre et predecessorum nostrorum, necnon et pro salute anime sue et antecessorum suorum et omnium benefactorum ejusdem loci. Illi autem duo presbiteri, de donatione ejusdem Henrici, in prepositura Argenthomi habebunt singulis annis xx libras turonensium, ad Pascha videlicet x libras, et ad festum sancti Remigii x libras. Habebunt preterea III modios bladi ad mensuram Argenthomi, unum videlicet frumenti et duos ordei, quos similiter ad festum sancti Remigii percipient annuatim de campiparte de Argentomo, et, si forte bladum campipartis non sufficeret ad illos tres modios persolvendos, dicti presbiteri illos percipient in molendino ejus de Argentomo ad terminum supradictum. Concessit etiam dictis presbiteris, de assensu et voluntate pauperum dicte domus, ut ipsi tertiam partem beneficiorum, que ad missas advenerint quas ipsi in propriis personnis celebrabunt, tam in ecclesia Sancti Thome quam in ecclesia sancti Jacobi, percipiant, preterquam in tribus festivitatibus, videlicet in festo beati Thome martyris, in nativitate sancti Johannis Baptiste, in festo sancti Jacobi, in quibus festis predicti pauperes beneficia illa integre habebunt. Et sciendum est quod a nativitate beate Marie in septembri usque ad vigiliam Omnium Sanctorum dicti presbiteri nichil accipient de beneficiis que ad predictas ecclesias fuerint adportata, nisi in ea *(sic)* que ad proprias manus advenerint cum missas celebrabunt. Quociens autem alter illorum presbiterorum decedet, ab altero superstite et a majore parte fratrum predicte domus alia persona idonea, loco defuncti, et que ibi in propria persona deserviat, eligetur infra XL^{a}. dies, et episcopo Sagii presentabitur, ut ibidem ab eo, sicut mos exigit, instituatur. Quod si infra predictum terminum XL^{a}. dierum in idoneam personam convenire non potuerint, dominus Argentomi, quicumque ille fuerit, in loco defuncti presbiteri idoneum successorem, qui personaliter, sicut dictum est, ibi deserviat, providebit. Altero vero presbiterorum defuncto, quandiu vacabit capellania, quousque loco ejus alter instituatur, obventiones ecclesie, que ad defunctum, si viveret, pertinerent, erunt pauperum predicte domus. De redditibus autem tam bladi quam denariorum, quas *(sic)* defunctus pro tempore deservierit, si de illis in testamento suo ordinationem fecerit, fiet id quod ab eo fuerit ordinatum; ceterum, si nichil inde ordinaverit, quidquid de hiis ad ipsum pertinere debuerit predictis pauperibus remanebit. Nos autem, laudabilem attendentes predicti Henrici donationem, supradicta omnia, sicut continentur expressa, concedimus et approbamus, et insuper, ob remedium anime nostre et antecessorum nostrorum, damus et concedimus in perpetuum predicte domui unam quadrigatam ad unum equm lignorum ad ardendum, singulis diebus percipiendam in foresta nostra de Goufer, per liberationem servientum foreste, in loco competenti, ubi minus dampni exinde fiet. Et ut hec perpetue stabilitatis robur obtineant, sigilli nostri auctoritate et regum *(sic)* nominis karactere inferius annotato presentem paginam confirmamus. Actum Parisius anno Incarnationis Dominice M°. CC°. VIII°., regni vero nostri anno tricesimo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Bartholomei camerarii; signum Drochonis constabularii. Data, vacante cancellaria, per manum fratris Garini.

Vos igitur, si approbare cartam istam, vel in aliquo contradicere volueritis, coram nobis apud Sagium in crastino instantis festivitatis sanctorum martyrum Gervasii et Prothasii compareatis. Valete.

(*Cartul. de Saint Wandrille*, f°. CCLXXVII V°., n°. P. III. xx. — Le texte donné par M. Léchaudé, semblable à celui qui est inséré dans les Registres de Philippe-Auguste, ne contient qu'une phrase de cette longue charte.)

P. 27, n°. 165. J'ai vainement cherché dans le carton J. 238 la pièce indiquée par Dupuy sous la cote : *Boulogne*, *I*, n°. 7.

P. 27, n°. 166. L'enquête sur la régale de Rouen a été réimprimée par M. Beugnot, dans ses notes sur les *Olim*, t. I, p. 977.

P. 28, n°. 168. Lisez :

Ego Renaldus, comes Bolonie, notum facio presentibus et futuris, quod hec sunt conventiones inter me et Guillelmum, comitem Pontivi, et Mariam, ejusdem comitis filiam, et Simonem, fratrem meum, qui cum eadem Maria matrimonium contraxit. Ego siquidem Simoni, fratri meo, quingentas libratas terre, Parisiensis monete, pro hoc matrimonio contrahendo in terra mea Normannie ultra Secanam donavi. Has autem quingentas libratas terre Hugo de Fontibus et Stephanus de Longo campo debent eidem Simoni assignare. Quod si isti duo non possent concordare, Robertum de Bova ad hoc faciendum vocarent, qui cum altero illorum predictam terram, sicut

dictum est, assignaret. Preterea sciendum est quod inter Canceiam et reveriam de Arguel, nisi de assensu predicti comitis Pontivi, nichil possum acquirere, nisi ea que ego tenebam ea die qua conventio ista facta fuit apud Compendium, excepto assignamento quod habeo de Hugone de Ballolio pro fidejussione quam pro ipso feci, et, si majus assignamentum potero habere in terra illa de predicto Hugone pro fidejussione supradicta, illud michi tenere licebit donec predictus Hugo vel alius pro eo de fidejussione illa gratum meum fecerit. Contentio autem, que inter nos erat super foresta de Moiflires et super feodis ad Albam Mariam et ad Arguel pertinentibus, sic sopita est : quod ego et Guillelmus, comes Pontivi, in legitimam proborum virorum inquisitionem compromisimus, et quod utrique nostrum eorumdem legitima inquisitio dederit, hoc tenebit et habebit, nec de cetero super hoc aliquid poterit reclamare. Preterea terram de inter Canceiam et Altesiam, de qua discordia erat inter me et sepedictum comitem Pontivi, eidem comiti Pontivi toto tempore vite mee quitam clamavi. De castello Montenaii sic erit : quod ego denarios quos pro eodem castello habendo posui rehabebo, quos cum rehabuero, nec ego, nec sepedictus comes Pontivi, nec Hugo Kieres, nec ejus fratres castella Galteri de Montenaio per vadium vel per emptionem habere poterimus, nisi ad eumdem Hugonem Kieret jure hereditario vel alia aliqua sufficienti ratione castella devolverentur. Super his autem conventionibus firmiter observandis dominum meum Ph., regem Francorum, plegium constitui, ita quod, si ab illis resilirem, dominus rex Francorum absque aliqua interceptione ad feodum meum, donec sit emendatum, poterit assignare. Quod ut ratum habeatur et firmum, salvo jure domini regis et ejus rachato, presentem paginam sigilli mei munimine confirmavi. Actum apud Compendium anno Domini M°. CC°. octavo, mense septembri.

(Original scellé au T. des Ch., *Boulogne, I, contin.*, n°. 3, carton J. 238.)

P. 28, avant le n°. 69, ajoutez :

N°. 1093. 1208.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod Laureta, quondam comitissa Leycestrie, dedit et concessit in liberam et perpetuam elemosinam, pro anima mariti sui Roberti, quondam comitis Leycestrie, et pro salute anime sue, et pro animabus antecessorum suorum, Deo et Beate Marie de Lyra et monachis ibidem Deo servientibus de libero maritagio suo de Covert (1) in Normannia XL acras terre de dominico suo ibidem. Dedit etiam eis similiter de dominico suo ibidem duas acras ad faciendum ibi herbergagium (2) suum. Preterea dedit dictis monachis duos homines in ipso manerio de Covert, scilicet Radulphum filium Odonis, et Murielam (3) de Sancto Vigore cum terris et tenementis suis et omnibus servitiis que inde debent, excepta solummodo secta quam debent ad molendinum de Covert. Concessit etiam monachis predictis decimam de furno suo et decimam molendini sui de Covert, tam in blado quam in denariis et aliis redditibus et consuetudinibus ad ipsum molendinum pertinentibus. Concessit quoque eis ut habeant communam pasture sue in ipso manerio, et marnam de marneriis suis liberam et quietam ad marnandas terras suas, et omnia alia casiamenta (4) ejusdem ville libere et quiete. Et ipsa et quicumque post ipsam predictum manerium tenebunt et habebunt, garantizabunt eisdem monachis predictam elemosinam, et acquietabunt eam erga nos et erga omnes homines de omnibus exactionibus et omnibus terrenis servitiis. Dedit etiam predictis monachis predictam elemosinam ita liberam et quietam ab omni exactione seculari et ab omni terreno servitio, sicut aliqua elemosina liberius et melius potest dari et possideri, excepta, sicut predictum est, sexta (*sic*, *l.* : secta) molendini quam duo prenominati homines debent. Quod ut perpetuum robur obtineat, pro salute anime nostre et antecessorum nostrorum, predictam elemosinam ratam habemus, et presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato confirmamus. Actum apud Medontam anno Incarnati Verbi M°. CC°. octavo, regni vero nostri anno XX°. VIII°., etc.

(*Cartul de Normandie*, f°. XII. R°. et f°. XXXIX V°. Cette charte était transcrite au f°. 225 R°. du cartulaire de Lire, représenté le 16 décembre 1704. Il existe aux Arch. de l'Eure une copie moderne et incorrecte de la charte par laquelle « Laureta » accorde les donations confirmées par Philippe-Auguste en 1208.)

(1) Couvert. Ce fief appartenait à Guillaume de Briouse; nous ignorons comment Laurette s'en trouvait propriétaire, à raison de dot. — Au lieu de *Covert* la copie du f°. 39 donne *Couvert*.

(2) *Herbergamentum*, au f°. 39.

(3) *Maurielum*, au f°. 39.

(4) Droits d'usages exercés en commun. On lit dans un acte de 1243 : Peciam terre que erat aasancia ville, *Cartul. blanc de St.-Denys*, t. II, p. 137. — Communes asentie villarum, *Ib.* p. 146, col. 2.

N°. 1094. 1208.

Notum, etc., quod nos Martino de Castell' et heredi suo masculo, quem de uxore sua desponsata habuit, et Martino Andoile et heredi suo masculo, quem de uxore sua desponsata habuit, propter servicium quod ipsi nobis fecerunt, damus et concedimus illa duo molendina nostra que sita sunt apud Vallem Rodolii, que etiam Petrus de Terracona, ex dono Ricardi, quondam regis Anglorum, habuerat, tali tenore quod, tam ipsi quam heredes ipsorum masculi, sicut predictum est, illa molendina tenebunt eo modo quod quilibet eorum pro se reddet nobis et successoribus nostris propter hoc servicium unius servientis. Quod ut ratum, etc. Actum Aneti anno Domini M°. CC°. VIII°., regni XX°. IX°.

(Ms. 172, I, f°. LXX V°.)

N°. 1095. 1208.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod Guillelmus de Mandevilla, comes Essexie, dedit, pro amore Dei et pro anima sua et pro animabus antecessorum suorum, pauperibus Hospitalis sancte domus Jerusalem omnes domos suas de Rothomago, quas idem Guillelmus emerat, cum toto mesagio suo ibidem, in liberam et perpetuam elemosinam. Quare etiam idem Guillelmus voluit et firmiter precepit quatinus prefati pauperes supradictas domos cum eodem tenemento, scilicet mesagio, libere et quiete ab omnibus secularibus serviciis, bene et in pace et honorifice tenerent. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam confirmamus. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo octavo, regni vero nostri anno tricesimo, astantibus in palacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Bartholomei camerarii; signum Droconis constabularii. Data, vacante cancellaria, per manum fratris Guarini.

(D'après un vidimus signé DE REVIERS, émané de Jacques d'Estouteville, chevalier, seigneur de Beyne, baron d'Ivry et de St.-Andry en la Marche, conseiller-chambellan du roy et garde de la prévosté de Paris, et daté du mardi 9 mars 1489, aux Arch. munic. de Rouen, tiroir 109, liasse 1.)

P. 28, avant le n°. 170, ajoutez :

N°. 1096. 1209, juillet.

Ph., Dei gratia, Francorum rex, dilecto et fideli suo abbati Sancti Dyonisii, salutem et dilectionem. Mittimus ad vos dilectum clericum nostrum, magistrum Stephanum de Pithueris, vos rogantes attentius quatinus, pietatis intuitu et precum nostrarum interventu, ipsum ad ecclesiam vestram de Fraellis (1), cujus ecclesie patronatum ad vos recognoscimus pertinere, presentare curetis et recipi faciatis. Actum Senonis anno Domini M°. CC°. nono, mense julio.

(*Cartul. blanc de St.-Denys*, t. II, p. 592.)

(1) Frêles, canton de Neufchâtel.

P. 28, n°. 171. Nous donnons un texte rectifié de cet accord, que, par une mégarde dont nous ne nous rendons pas compte, nous avons indiqué deux fois à deux dates différentes, avec de faux renvois à l'édition des *Ordonnances*, où cette pièce ne se trouve qu'au t. IV, p. 67.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod super contentione sacramenti de societate mercature, que erat inter burgenses nostros Parisienses et burgenses Rothomagenses, pax fuit composita inter eos, assensu utriusque partis, coram nobis apud Gisorcium in hunc modum : Si mercator Parisiensis voluerit habere societatem mercature cum burgensi Rothomagensi, vel burgensis Rothomagensis cum burgensi Parisiensi, sive serviens ejus pro ipso, si mercator voluerit habere sacramentum socii sui, quando convenient, ipse vocabit duos probos homines mercatores, quales voluerit, ad sacramentum societatis mercature capiendum, et ille a quo requiretur sacramentum tenetur facere sacramentum de societate mercature, scilicet quod fidelem societatem faciet socio suo de mercatura illa. Dicti autem burgenses adinvicem creantaverunt quod quicquid servientes eorum facient de societate mercature, stabile erit et firmum ; non tamen ideo remanebit quin mercator teneatur ad faciendum sacramentum socio suo, sicut dictum est. Actum apud Gisorcium, anno Domini millesimo ducentesimo nono, mense januarii.

(Tr. des Ch., reg. LXXV, n°. iiij^{xx}iiij^{xx}j, et reg. IIII^{xx}I, n°. iiij.)

P. 28. Avant le n°. 172, ajoutez :

N°. 1097. 1209—10, janvier (1).

Cirographum.

Sciant presentes et futuri quod, cum contentio esset inter mercatores Parisienses et mercatores Rothomagenses super mensuratores salis in portu Parisiensi, tandem pax fuit facta apud Gisorcium in presencia domini regis in hunc modum : quod dicti mercatores pro bono pacis compromiserunt se ex utraque parte in decem probis hominibus mercatoribus Parisiensibus, et illi decem homines inquisierunt legitime veritatem per testes ydoneos mercatores, sicut fuit antiquitus, et hec est inquisitio talis : venditor salis in portu, quando vendiderit suum sal, ipse debet querere mensuratores, et, si oviaverit eis in navibus sive super plancham, ipse debet eos vocare ad suum sal mensurandum ; et, si non oviaverit eis, et veniat super terrarium, et inveniat quatuor, sive quinque, sive sex sedentes insimul, ipse venditor vocabit quoscunque vellet ; et, si non invenerit nisi duos, ipse debet eos vocare, nec potest eos refutare ; et mensuratores salis debent esse socii de tali lucro quod facient in mensuratione salis. Et hec sunt nomina decem proborum hominum qui ista inquisierunt : dominus Guillelmus Escuacou, Guido Autissiodorensis, Johannes Carnifex, Odo Popin, Renoldus Bordon, Robertus Brese, Odo Rufus, Guillelmus Blondel.

(Copie au Tr. des Ch., *Transcripta*, reg. A, f°. 69 R°., n°. XXI du chapitre VI^{xx}V.)

(1) Telle est la date que nous proposons pour cet accord. En effet, si on le rapproche de l'accord pour les serments de société que l'on vient de lire immédiatement avant cette pièce, on ne peut guère douter qu'ils n'aient été conclus dans les mêmes circonstances.

P. 29. Avant le n°. 167, ajoutez :

N°. 1098. 1209.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos, pro salute anime nostre et antecessorum nostrorum, dedimus et concessimus in puram et perpetuam elemosinam Deo et ecclesie Sancte Marie de Fontibus Gerardi et sanctimonialibus ibidem Deo servientibus LX acras terre ad excolendum in exsarto de Chardoneio, in foresta de Loncboel, libere et quiete im perpetuum possidendas. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam duximus roborandam. Actum apud Pontem Archie, anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. nono, regni vero nostri anno tricesimo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Bartholomei camerarii; signum Droconis constabularii. Data, vacante *(place du monogramme)* cancellaria, per manum fratris Garini.

(Original dépourvu de son sceau aux Arch. de la Seine-Inférieure.)

N°. 1099. 1209.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, etc. Notum etc., quod nos dilecto et fideli nostro Gaufrido de Capella et heredi ejus masculo de usore *(sic)* sua desponsata, propter servicium suum, damus in hominagium sexaginta libras terre, ad monetam turonensem, pro quibus, per testimonium dilecti et fidelis nostri Johannis de Roboreto eidem assignamus ea que habemus apud Fraeles et apud Roselum. Concedimus autem et volumus ut idem Gaufridus et heres ejus masculus de uxore sua desponsata de nobis et heredibus nostris illa supradicta teneant in feodum et hominagium ligium per servicium quod ea debent ad usus et consuetudines Normannie. Actum Moreti, anno Domini M°. CC°. nono.

(Ms. 172, I, f°. LXX V°.)

P. 29, n°. 176. Cette charte est aussi dans D. Martène, *Amplissima collectio*, t. I, c. 1244. — Alisai près le Pont-de-l'Arche.

P. 29, n°. 177. Lisez :

Ego Renaudus, comes Bolonie, notum facio universis, presentibus et futuris, quod ego Philippo, filio karissimi domini mei Philippi, illustris Francorum regis, propter conventiones que erant inter me et eundem dominum meum regem, super maritagio ejusdem Philippi et Matildis, filie mee, dedi et assignavi totam terram meam quam habebam in Caleto, tenendam et possidendam, excepta Insula-

bona cum pertinentiis ejus et excepta terra de Alisiaco cum pertinentiis ejus, quas retineo, tali modo quod predicte terre de Insula bona cum pertinentiis suis et terra de Alisiaco cum pertinentiis suis appreciabuntur cum precio rationabili, et ego teneor reddere domino regi valorem illarum, unam medietatem videlicet ad quindenam Pasche, et alteram medietatem ad festum sancti Remigii singulis annis. Preterea dedi eidem Philippo totum comitatum Albemarle, sicut illum tenebam, possidendum, et retineo terram Sancti Richarii, que fuit Rogeri de Mortuomari, et domum cum pertinentiis ejusdem, et quandocumque dominus meus rex Francorum Philippus volet, si se non teneret pro pagato de hiis partibus, poterit reverti ad priores conventiones factas super maritagio dicti Ph., filii sui, et Matildis, filie mee, sicut continetur in cartis que exinde sunt conscripte, et ego teneor illas prosequi domino regi, quando exinde me requisierit, si de predictis se non haberet pro pagato, sicut dictum est. Ego quoque, si vellem, ad easdem priores conventiones possem reverti, sicut scripte sunt in cartis super maritagio illo factis, et dominus rex michi tenetur illas prosequi, quando eum inde requirerem. Et sciendum est quod, si dictum assignamentum quod feci predicto Philippo amplius valeret quam divisum sit in prioribus conventionibus et in cartis exinde factis, tantum minus pagarem de eo quod pagare teneor ad terminos qui predicti sunt de valore terrarum de Insula bona et de Alisiaco cum eàrum pertinentiis. Quod ut firmum habeatur et stabile, presentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Actum apud Sanctum Germanum in Loia, anno gratie M°. CC°. decimo, mense maio.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Boulogne*, *I*, n°. 8, J. 238.)

P. 29, n°. 178. Lisez :

Ego Radulfus, vicecomes Bellimontis, notum facio universis ad quos littere presentes pervenerint, quod ego domino meo Philippo, illustri Francorum regi, et heredibus ejus quittavi in perpetuum Damfrontem cum omnibus pertinentiis, et ipsi, sicut domino meo ligio, craantavi quod ei serviam bene et fideliter, nec a servicio ejus ullo modo recedam, et super hoc ei firmiter tenendo tradidi ei plegios de tribus millibus marcis, ita quod, si ab ejus servicio recederem, infra quadraginta dies postquam ab eodem domino rege submoniti essent, plegii predicta tria milia marcarum eidem solvere tenerentur. Quod ut ratum sit et firmum, presens scriptum sigilli nostri munimine roboravi. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. decimo, mense julio.

P. 29, n°. 179. Lisez :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos dilectis et fidelibus nostris abbati et conventui Gemmeticensi, pro villa Pontis Arche et pro universis rebus quas ipsi ibi habebant, salva sibi presentatione ecclesie ejusdem ville et pensione quam hactenus habuerunt in eadem ecclesia, dedimus in excambium Conteviliam, et quicquid ibi habebamus in terra et redditibus et hominibus et omnibus appendiciis, preterquam placitum ensis quod nobis retinemus, ita quod ipsi reddent nobis singulis annis quadraginta libras turonensium ad scacarium Pasche et quadraginta libras ad scacarium Sancti Michaelis. Et, si forte evenerit quod aliquo tempore pedagium ad Pontem Arche capiatur, abbas et conventus predictus immunes erunt ibi de pedagio de hiis que ducent ad proprios usus ecclesie sue in corpore abbatie. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam confirmamus. Actum apud Pontem Arche anno Incarnationis Dominice M°. CC°. decimo, regni vero nostri anno tricesimo secundo, astantibus in palacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Bartholomei camerarii; signum Droconis constabularii. Data, vacante *(place du monogramme)* cancellaria.

(*Grand cartul. de Jumièges*, p. 149, c. 1, n°. 243.)

P. 29. Avant le n°. 180, ajoutez :

N°. 1100. 1210, août.

Ego Robertus, comes de Alencon, notum facio omnibus presens scriptum inspecturis, quod ego pro dilecto meo Juhello de Meduana erga dominum regem Francorum Philippum me plegium constituo, quod predictus Juhellus domum de Gaiclip jam dicto Philippo regi Francie *(sic)* reddet vel mandato ejus, quotienscumque voluerit, vi magna et parva. Super hoc autem omnia que de sepedicto rege teneo in abandonum pono. Quod ut ratum sit, presens scriptum sigilli mei munimine confirmavi. Actum apud Gaiclip, anno Domini M°. CC°. decimo, mense augusto.

(Original scellé au T. des Ch., *Alençon*, n°. 1, carton J. 226.)

P. 29, n°. 182. Lisez :

Notum, etc., quod nos Guillelmo Pullo, panetario nostro, intuitu servicii quod nobis exibuit, et heredibus suis concessimus et dedimus Grandem silvam cum pertinenciis suis, ita quod ipse Th. *(sic)* vel heres suus, qui eam tenebit et possidebit, faciet super hoc nobis et heredibus nostris hominagium ligium contra omnes homines, et jurabit quod eam et totam fortericiam nobis tradet ad magnam vim et ad parvam, quocienscumque inde eum requisierimus, et heres, quicumque eam tenuerit, nobis et heredibus nostris similiter faciet. Quod ut ratum, etc.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. xlixxi R°.)

P. 29, n°. 184. Lisez :

Notum, etc., quod nos dedimus in hominagium ligium fidelem nostrum *(sic)* P. de Moreio et heredibus suis de hac uxore sua desponsata quam modo habet castrum Radepontis cum pertinenciis suis, et illud quod Bricio, cambellanus, habebat apud Floriacum et in villis circomadjacentibus. Ipse autem nobis juravit et debet facere jurare omnes illos qui debent custodire forteriiciam Radepontis, quod nobis illam reddent vel nostro certo nuntio bene cognito et qui nostras litteras patentes de hoc portaret. Similiter et heredes sui de hac uxore sua desponsata nobis jurabunt et jurare facient omnes illos qui custodient forteriiciam Radepontis, quod eam reddent nobis vel nostro certo nuncio bene cognito, litteras nostras patentes de hoc deferenti, ad magnam vim et ad parvam. Facient eciam omnes illos qui in forteriicia Radepontis manebunt jurare quod quicquid de illis contingat, sive de morte, sive de prisonia corporum suorum, sive de alia re, nulli reddent forteriiciam Radepontis, nisi nobis vel certo nuncio nostro bene cognito qui nostras litteras de hoc portaret. Quod ut ratum, etc.

P. 29. Avant le n°. 186, ajoutez :

N°. 1101. V. 1210.

Notum, etc., quod nos dilecto et fideli nostro Droconi de Moyaco et heredi suo masculo de uxore sua desponsata damus et concedimus apud Cressiacum

viginti duas libras redditus et quatuordecim solidos, in censibus et in molendinis XVI libras, et in respectibus Natalis et Pasche XXVII solidos, et pro IIII^{xx} gallinis XXIIII solidos et III denarios, et pro X caponibus XL denarios, et pro IX^{c} ovis VII solidos et dimidium, et pro LVIII acris bone terre XI libras et XII solidos, et pro IX^{xx} et VII acris pejoris terre XIIII libras et VI denarios, et pro III sextariis vini et XII simerellis et quibusdam bolis capiendis in abbatia Sancti Victoris IX solidos, et apud Sanctum Elerium et apud Baldriciboscum in pratis XX solidos, et in quodam molendino IIII libras, et in domanio C solidos, et in burgagiis sex libras et VII solidos, et in theloneo ibidem IIII solidos, in censibus V solidos, in vavassoribus XLIX solidos et XVIII capones et XVIII denarios, et pro XIX acris nemoris et una virgeia XXXVIII solidos et VI denarios. Quod ut ratum, etc.

(Ms. 172, II, f°. lix v°.)

N°. 1102. V. 1210?

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, presentibus pariter et futuris, quod filii Gathonis quondam de Pissiaco, in presentia nostra constituti, rogaverunt nos ut legatum quoddam a patre suo fratribus universis ordinis Cisterciensis factum confirmaremus. Legatum autem est hujus modi : quod universa que a fratribus vel conversis predicti ordinis vel ipsorum servientibus, sive per terram sive per aquam ducentur, que ad victum eorum pertineant, libera et quieta sint ab omni consuetudine per totam terram suam, fratris vel conversi simplicis assertione sua interposita quod non sit mercatura, vel, si melius eis placuerit, serviens eorum manu propria fidem dabit. Fratres autem ordinis heredibus predicti Gathonis solvent singulis annis unum bisancium ad festum sancti Dionisii ; nulla autem injuria ipsis heredibus fiet, si die predicto bisancium non solveretur, dum tamen modico tempore post solvatur. Nos autem, ad instanciam precum filiorum Gathonis, legatum et elemosinam Gathonis confirmavimus.

(*Cartul. de l'abb. du Valasse*, t. I, f°. 39 v°.)

N°. 1103. V. 1210.

Notum, etc., quod nos Fulconi de Compendio, servienti nostro, propter ejus fidele servicium, et heredibus suis de uxore sua desponsata damus et concedimus in perpetuum quoddam molendinum, quod fuit Martini de Castella situm super Euram fluvium, apud Vallem Rodolii, cum omnibus pertinentiis suis, tenendum de nobis et heredibus nostris ad usus et consuetudines Normannie. Si vero predictus Fulco absque herede de uxore sua, J., filia Peni quondam scutiferi nostri, decesserit, volumus et concedimus quod eadem Juliana habeat et possideat dotalicium suum in predicto molendino, sicut illud debet habere ad usus et consuetudines Normannie.

(Ms. 172, II, f°. lxxxvi r°. Dans ce ms. cette lettre est cancellée de deux traits de plume.—Cf. plus loin, p. 302.)

N°. 1104. V. 1210.

Talis fuit firmatio inter comitem Bolonie et episcopum Abricensem : dominus Abricensis asserit quod, quando clericus conqueritur episcopo quod sit dissaisitus de elemosina sua de novo, quod episcopuc ille debet citare illum qui dissaisivit clericum illum, et, quamvis laycus dicat quod hoc sit suum laicum feodum, et quod eum dissaisivit, episcopuc debet cognoscere de illa dissaisina de novo facta, et quod in temporibus Henrici et Ricardi, regum Anglie, nunquam fuit hujusmodi recognicio facta in curia eorum, et quod, si barones vel baillivi vel milites legittimi sub juramento dixerint quod viderint hujusmodi recognitionem factam in curia regum et aliquam personam nominaverint de qua viderint recognicionem sic factam, episcopuc Abricensis reddet C libras comiti Bolonie.

(Ms. 172, I, f°. IIII^{xx}XIX r°.)

N°. 1105. V. 1210.

Singulis annis potest tantum vendi de forestis domini regis :

De Bieria, singulis annis LX (?) arpenni, M et V^{c} libris, arpennum.......

De foresta Bituricarum, VII^{c} libris, arpennum pro XII libris.

De Legio, arpenno de Roortelo, XLI libras, et de Goniet, XVI libras, XVI^{c} libras.

De Paitur, VII^{c} libras, pro arpenno XXXV libras.

Foresta de Ocha, II^{c} libras et L libras.

Foresta Laie C^{m} (?) libras, arpennum XXX libras.

Foresta Bellequercus, VI^{xx} libras, arpennum IIII libras.

Mons Sancti Medardi, VI^{c} libras.

Silvanectum, V^{c} libras, arpennum XI libras.

Dordanum, IIII^{c} libras, arpennum XXIIII solidos.

Bosci de Caux, II^{m} libras.

Rovralum juxta Parisius, VI^{c} libras.

Britolium, IIII^{c} libras.

Summa : VIII^{m} et IIII^{c} et XXX libras.

Nemora de Bur in Constantino, M libras.

Rovreium juxta Rothomagum, IIII^{c} libras.

Vicene, XII libras.

Vernonis, V^{c} libras.

Silva Diane, VII^{c} libras.

Boschus de Lesqua, II^{c} libras.

Summa : XIIII^{m} et II^{c} L libras.

(Ms. 172, I. f°. IIII^{xx} XII v°. et IIII^{xx}XIII r°.)

P. 29, n°. 189. Voy. M. Beugnot, *Olim*, t. I, p. 963.

P. 29 et 30, n°s. 190-198. Sur les enquêtes ordonnées par Philippe-Auguste pour la conservation des forêts du domaine, voyez nos *Etudes sur l'agriculture normande au moyen âge*, p. 341, notes 32 et 33. Nous y signalons, comme pouvant compléter les textes insérés dans les Registres de Philippe-Auguste et dans les mss. de droit normand, les coutumes de la forêt de Roumare, un fragment de l'enquête sur les usages de la forêt d'Evreux portant la date de 1206, et surtout les coutumes de la forêt de Brotonne connues sous le nom de *Grael de Vatteville*. De ce dernier document il convient de rapprocher une pièce transcrite dans le *Chartul. Fiscanni* (ms. de la Bibl. de Rouen), f°. LXIX R°. et V°., partie VIII, n°. vj.

P. 29, n°. 199. Cette pièce se trouve dans le ms. 172, II, f°. lxxxxij r°. D'après ce ms. il faut lire : *Johannes Lubin, de Breteignollis, predictas fagas.* — Supprimez dans la note le point de doute qui suit Lorel. — A. L. P.

P. 30, n°. 201. Imprimé par M. Beugnot, *Olim*, t. I, p. 969 et 970. – Cette pièce est transcrite dans le ms. 172, qui nous fournira quelques bonnes variantes :

L. 12. *Guillelmus Havart, Galterus Postelli, Odo Havart.*

L. 16. *Richardus Bellus.*

L. 19. Peut-être : *Gambardi.*

L. 23. *Filius Hilarii.*

L. 55. *Habet auxilium.*

L. 57 et 58. *Corporis sui capti de guerra.*

C. 2, l. 2 et 3. *Vernoinellum, Fornellum, Chanterene.*

L. 5. *Aconvilla.*

— Vernon, Vernonnet, Gamilli, Aconville. — La famille Havart ou Avart était établie à St.-Vincent-des-Bois. — Les Postel de Vernon étaient de la même famille que ceux d'Orvaux. — A. L. P.

P. 30, n°. 202. Comme la précédente, cette enquête est transcrite dans le ms. 172, et imprimée dans les *Olim*, t. I, p. 962 et 963. Voici quelques bonnes leçons du ms. 172 :

L. 10. *Toéni*.—Il faut sans doute orthographier: *d'Equoz*.

L. 23 et 24. *Feodum de Triegnel et Triegnel et ecclesia de Ivereio et decima de Ivereio et ecclesia de H....*

L. 31. *De domino Hugone*.

L. 38. *Gaco de Bocunvillari*.

— Toéni; Ecos; Aubigni est un fief sur Civières; — je crois qu'après *usque ad situm aque*, il faut lire *d'Ete* au lieu de *Dece* qui n'a pas de sens; — Ivri-le-Temple, Aronville; Hareville doit être encore Aronville; Mouchi; le Bellai; Gaçon de Bouconvilliers; Jean de Chars; Thibaud de Cormeilles; Enguerran du Saussai; Ansculfe de l'Isle-Adam; Nicolas de Villers en Artie ou de Villers en Vexin; Gilebert de Par[nes] (M. Beugnot a complété *de Par.* de cette manière: *de Parisiis*);—Huret d'Etrepagni; Hardouin de St.-Martin-de-la-Garenne; Eustache de Hardricourt. — Il est beaucoup parlé d'archidiaconés dans cette pièce; cela tient à ce que chaque seigneur du Vexin français avait la prétention d'être en possession de l'archidiaconé dans ses domaines. Quand Eustache de Bouri donna, en 1104, son église de Bouri à l'abbaye de Pontoise, il déclara que c'était non seulement avec exemption complète de droits de synode et de visite épiscopale, mais encore avec l'archidiaconé dont il était propriétaire. — A. L. P.

P. 32, n°. 203. Milon du Mesnil-Regnard; Raoul de Flins; Robert de St. Hélier; Hugue de Chambines (Hecourt); Roger Branchard, curé de St.-Cheron; le Val Contard est un hameau de Cravent, et Beaulieu un hameau de Neauphlete. — A. L. P.

P. 32, n°. 207, l. 13. Lisez : *Joceus*.

P. 33, n°. 210. *Leprosi de Monte*; les lépreux du Mont-aux-Malades. — *Dominabus leprosis de Chevilli*; les dames du prieuré de St.-Julien établi sur l'emplacement du château de Henri II. — A. L. P.

P. 33, n°. 211, troisième ligne en remontant. Au lieu de *levagium*, lisez *lenagium*, forme corrompue de *lignagium*, qui désigne un droit levé sur le commerce du bois.

P. 33, n°. 214, l. 5 : *ad tornam*, l. *ad tornum*.

P. 33, n°. 214, l. 6 : *ad estriz*, l. *ad estris*.

P. 33, n°. 214, l. 22 : VXIIII, l. XXIIII.

P. 33, n°. 214, l. 37 : *ad estrif*, l. *ad estri*.

P. 33, n°. 214, l. 38 : IIII^or^. Ainsi porte le ms. ; mais nous n'hésitons pas à rétablir : IIII^m^. — Il y a deux Nelle dans l'arrondissement de Neufchâtel; nous pensons qu'il s'agit ici de Nelle-Normandeuse, sur la Bresle. Le Goulet était dans l'île aux Bœufs, sur Notre-Dame-de-l'Isle. *Illis* est Illiers-l'Evêque. *Normanvilla* doit être Normanville près Evreux. Mortemer-en-Brai. — A. L. P.

P. 34, n°. 215, l. 35 (article du Vaudreuil) : *haubergunes*, l. *haubergones*. — Les casques doubles devaient être les casques qu'on pouvait lever et rabattre. — A L. P.

P. 34, n°. 216. Lisez :

Omnibus presens scriptum inspecturis, Radulfus, miseratione divina, humilis abbas Sancte Trinitatis Fiscanni, et totus ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noveritis quod karissimus dominus noster, Ph., Dei gratia, illustris rex Francorum, pro salute anime sue et antecessorum suorum, nobis et ecclesie nostre in perpetuum concedit placitum spate totius terre nostre quam tenebamus illo die quo presens carta facta fuit, in dominio et feodis XIIII militum et vavassoriis, ut teneamus illud in curia nostra, et quod ibi super hoc terminaverimus ad usus et consuetudines Normannie, certum habeat finem, et stabilitatem omnimodam sortiatur. Si autem deficeremus de justicia super hoc facienda, de defectu illo ad judicium curie gallicane nos contineremus et emendaremus. Remanent autem domino regi usurarii, recognitiones et judei, ita quod littere vel carte alique aliudve instrumentum, si quod postmodum proferemus contra ipsum vel alius pro nobis, nobis de cetero contra ipsum non valerent. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigillorum nostrorum auctoritate, abbatis videlicet et conventus, salvis domino regi foagio et servicio decem militum, que terra nostra ei debet, presentem paginam dignum duximus confirmare. Actum anno Gratie M°. CC°. undecimo. Teste universitate capituli nostri.

P. 34, n°. 217. Le texte de cette charte de Philippe-Auguste se trouvera dans une lettre de saint Louis, p. 161, n°. 725. Elle est aussi transcrite dans le *Chartul. Fiscanni*, de la Biblioth. de Rouen, f°. xix r°., partie II, n°. xii.

P. 35, n°. 219. Lisez :

Ph., etc., quod nos Guillelmo Burgonelli, servienti nostro, et heredibus ejus in perpetuum damus et concedimus, salvis feodis nostris, ad usus et consuetudines Normannie, quicquid habebamus apud Clavillam et in appendiciis, tenendum de nobis et heredibus nostris, in recompensationem duodecim librarum redditu um quas ipse habebat apud Stampas, quas nobis et heredibus nostris quitat in perpetuum et concedit, scilicet centum solidos quos in stallis nostris Stamparum concesseramus Guidoni Britoni, et xx solidos quos Uldeburgis Bonafilia in stallis percipiebat eisdem, et c solidos censuales percipiendos annuatim in festo Omnium Sanctorum de terra ejusdem Guillelmi quam habet apud Morenlacum, et duodecim solidos super suum herbergagium de Vilers et super xxx arpenna terre ad idem herbergagium pertinentis, et v solidos super domum suam quam habet in burgo Sancti Basilii, et duos solidos censuales in terra que fuit Franbaldi, et duodecim denarios super quoddam stallum ad panem et super quandam plateam juxta Sanctum Basilium. Quod ut ratum, etc. Actum Ebroicis anno Domini M°. CC°. XI°., regni vero nostri anno XXXIII°.

P. 35. Avant le n°. 222, ajoutez :

N°. 1106. 1211-2, février.

Robertus, comes Alencionis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod ego debitor sum et plegius de mille libris parisiensium erga dominum meum Philippum, regem Francorum illustrem, quod ipse juvare se poterit de fortericia de Chantoci contra inimicos suos ad magnam vim et ad parvam. Si autem dictam forteriσiam habere non posset ad juvandum se contra inimicos suos ad magnam vim et ad parvam, quotiens eidem opus esset, ego, infra dies quadraginta postquam exinde fuero requisitus, gratum suum faciam de mille libris parisiensium. Quod si ista non facerem, idem dominus rex ad totam terram meam posset assignare sine interceptione, et eam tenere quousque de predicta summa pecunie esset eidem domino regi plenarie satisfactum. Actum apud Cenomanum, anno Domini M°. CC°. undecimo, mense februario.

(Orig. scellé au Tr. des Ch., *Alençon*, n°. 2, carton J. 226.—Voy. Odolent Desnos, *Mémoires sur Alençon*, t. I, p. 327.)

N°. 1107. 1211.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum, etc.,

quod, propter servicium quod Radulfus de Buxiis nobis exibuit *(sic)*, eidem et heredi ejus masculo de uxore sue desponsata dedimus quadraginta libratas terre ad monetam turonensem, in assignamento quarum ei concessimus totam terram de Queron, que fuit Guillelmi de Veteriponte cum omnibus ejusdem pertinentiis, tam in bosco quam in plano, tenendam in perpetuum de nobis et heredibus nostris per servicium quod terra illa debet ad usus et consuetudines Normannie. Quia autem terra predicta valebat plusquam quadraginta libratas per annum, dictus Radulfus et heres ejus singulis annis reddent nobis c solidos turonensium in octabis Sancti Michaelis propter servitium illud quod terra illa debet, secundum usus et consuetudines Normannie. Quod ut perpetuum robur, etc. Actum apud Gisorcium, etc., anno Domini M°. CC°. undecimo, regni nostri anno tricesimo tercio.

(Ms. 172, I, f°. lxx v°.)

N°. 1108. 1211.

Eodem anno, rex Francorum Philippus dedit monachis Gemeticensibus ad preces et petitionem domini Alexandri, tunc abbatis, publicam stratam a via quæ ducit a Lendine per forestam Brotonæ usque ad capellam Sancti Vedasti, viginti quatuor pedes in latitudine et septem viginti et decem perticas in longitudine continentem.

(*Nova Normanniæ chronica*, éd. de M. Cheruel, p. 17. — Nous avons cru devoir enregistrer cette notice, en attendant que la charte même du roi se retrouve.)

P. 35, n°. 223. Lisez :

Philippus, Dei gracia, Francorum rex, etc. Noverint universi quod Radulfus Goujon, pater, se ipsum dissaisivit in manu nostra de quadraginta libris quas tenebat de nobis in feodum ad vitam suam apud Pontisaram in prepositura nostra, et de quadam villa que dicitur Villanova juxta Gollenfontaine, quam similiter de nobis in feodum tenebat. Nos vero, ad preces et peticionem ejusdem Radulfi, filium ejus, Radulfum, de predictis quadraginta libris et de Villanova jam dicta ad vitam suam investivimus, et ipsum inde in hominem nostrum recepimus, ita tamen quod ipse in nullam ibit peregrinacionem, nisi de licencia et assensu nostro, et, si absque licentia nostra in aliquam iret peregrinacionem, nos assignaremus ad predicta feoda, et ea in manu nostra quamdiu nobis placeret teneremus. Quod ut firmum sit, etc. Actum apud Pontem Arche, anno Domini M°. CC°. XII°., mense marcio.

P. 35, n°. 225, avant-dernière ligne. M CCXXI, lisez : M CCXII.

P. 35, n°. 226. Lisez :

Notum, etc., quod abbas et conventus Sancti Martini de Albemalla usuarium quod habebant in parte nostra foreste de Mofflerlis (1) nobis et heredibus nostris in perpetuum quitaverunt. Nos autem, propter quitationem illam, in excambium illius usuarii predictis abbati et conventui dedimus et assignavimus centum et viginti arpenta predicte foreste ad cordam nostram, in illa parte que dicitur Cauda Comitisse, volentes ut illud excambium et assignamentum, videlicet tam de bosco quam de fundo ipsius terre, habeant et teneant in proprietatem suam, ab ipsis libere et quiete in perpetuum possidendam. Quod ut, etc.

(1) Il s'agit de la forêt de Moufflers (Somme). — Arguel (Somme) ne doit pas être confondu avec Argueil (Seine-Inférieure). — A. L. P.

N°. 1109. 1212.

Notum, etc., quod nos dilecto et fideli nostro Stephano de Longo campo et heredi suo masculo de uxore sua desponsata damus et concedimus in feodum et hominagium ligium terram que fuit Ricardi de Glanvilla, quam in valle Augie possidebat, sicut eam tenebat, scilicet Glanvillam cum pertinenciis et cum omni melioratione et emendatione quam in eadem terra facere poterit, tenendam de nobis et heredibus nostris ab ipso et herede suo, sicut supradictum est, in feodum et hominagium ligium, reddendo nobis tale servicium quale predicta terra debet ad usus et consuetudines Normannie. Quod ut firmum, etc. Actum apud Pontem Arche, anno Domini M°. CC°. XIII°., regni XXXIIII°.

(Ms. 172, II, f°. lxxxv. v°. — Ms. 8408, 2. 2, B, f°. ııxxv r°. — Voyez M. Léchaudé, *Grands rôles*, p. 156, c. 1.)

N°. 1110. 1212.

Notum, etc., quod nos, pro fideli servicio quod dilectus et fidelis noster Robertus de Pissiaco, dominus de Hasquevilla, nobis exibuit, dedimus et concessimus eidem Roberto et heredi suo masculo de uxore sua desponsata in hominagium ligium ad usus et consuetudines Normannie possidendam in perpetuum totam terram quam habebamus apud Nogentum super Andelam, salvo servicio nostro quod eadem terra nobis debet, et salvis hallis de Nogento que fuerunt comitis Ebroicensis, quas retinuimus nobis et heredibus nostris in perpetuum. Preterea concessimus eidem Roberto, ut, si ipsum sine herede masculo de uxore sua desponsata mori contigerit, Henricus, frater ejus, vel heres ejusdem Henrici masculus de uxore sua desponsata dictam terram habeat in perpetuum ad usus et consuetudines Normannie, salvo servicio nostro et salvis hallis, sicut est prenotatum. Actum Medunte anno Domini M°. CC°. XII°.

(Ms. 172. II, f°. lxxvj v°. — Ms. 8408, 2. 2, B, f°. ijxiij v°. — Voy. M. Léchaudé, *Grands rôles*, p. 156, c. 1.)

N°. 1111. 1212.

« Concession faite par le roi Philippe-Auguste de la grande arche du pont de Vernon, par 40 livres parisis de cens, à Odon Piastras, son pannetier. »

(*Inventaire des titres de la chartreuse de Gaillon*, p. 141.)

P. 37, n°. 231. Guillaume de Longrel est un personnage très-connu : en 1212, il transigea avec les moines de Marmoutier pour des propriétés voisines de Bellême. Son sceau porte une fasce et une croix ancrée au canton senestre. — On connaît son fils, Jean, chevalier, dont le sceau, tout différent, porte deux lions passants, regardants, avec un lambel de cinq pendants. Il fit une donation au prieuré du Vieux-Bellême, en 1231. Je ne serais pas très-étonné que ce « Longus-Radius » fût devenu Longrl. Au moins Guillaume parle-t-il dans sa charte de : *Nemoris mei de Looneio.*

P. 37. Avant le n°. 232, ajoutez :

N°. 1112. 1214-5, février.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod, cum inter carissimum et fidelem consanguineum nostrum Rotbertum de Cortenaico et abbatem et conventum Burguliensem super quadam communia, quam homines de Coldres cum hominibus de Nonancourt fecerant, et quibusdam aliis consuetudinibus diu litigatum fuisset, auditis hinc inde attestationibus

legitimorum hominum, tam militum quam aliorum, coram nobis, assensu partium, sopita est contentio in hunc modum : quod prior haberet justitiam de hominibus de Coldris et aliis de suo tenamento, donec curia sua abjuretur pro defectu juris, et tunc veniant ad Nonancourt partes ad faciendum jus et capiendum, et emenda erit dicti Roberti. Prior habet submonitionem suorum hominum. Si duellum acciderit, in curia prioris judicabitur et armabitur, et armati ducentur ad Nonancourt. Dominus de Nonancourt custodiet campum, et emenda erit prioris. Prior habet omnia placita in terra sua, excepto placito de spata. Homines autem de Coldris non erunt de communia de Nonancourt nec de alia, nisi de assensu et voluntate abbatis et conventus Burguliensis. Predicti vero homines de tenamento de Coldris debebunt ire ad bunos (1) curandos per duos dies infra octavas Pentecostes, et ad plessas per tres dies in feriis Natalis, et moltam debent prefati castelli domino. Predicti etiam homines ad firmandum castrum adducunt palium et legariol, et debent auxilium ad adducendum ramentm (2) ad faciendum capitale edificium domini de Nonancourt rationabiliter, quando opus erit et erunt submoniti. Adducunt etiam tempore guerre de segetibus suis ad Nonancourt ubi voluerint, ad munimen castri et ad opus ipsorum. Si famulus domini de Nonancourt transiens per Coldras inveniat forisfactum domini sui, predicti homines capient illud, custodient vel adducent ad Nonancourt, prout famulus jurabit (3); quod nisi fecerint, domino de Nonancourt emendabunt. Prior debet moltam, de unoquoque sacco unum boissellum, et plenum farinagium, et ipse prior primus molet post primam *(sic)* molentem. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate presentem paginam confirmamus. Actum Parisius anno Domini MCCXIV°, mense februario.

(Publié par le P. Labbe, *Eloges historiques des rois de France*, formant le t. II de l'*Alliance chronologique*, p. 641 et 642.)

(1) Ne faudrait-il pas lire : *bivios*, les biefs des moulins?

(2) Nous n'hésitons pas à proposer de lire : *merramentum*.

(3) Peut-être *jurabit* est-il une mauvaise lecture de *jubebit*.

P. 37, n°. 232. Lisez :

Philippus, etc. Notum, etc., quod dilectus et fidelis noster Radulfus de Lovano dedit Th. Burgonelli, scantioni nostro, in maritagium Aelide, filie sue, totam terram que fuit Amaurici de Landes, militis (1), sicut eam tenuit, et sicut dictus Radulfus post eum eandem terram possedit. Nos etiam, [qui] terram illam predicto Radulfo dederamus ad vitam suam, concedimus et damus prefato Th., propter ejus fidele servitium, et heredibus suis de uxore sua desponsata eandem terram tenendam in perpetuum quiete et libere a nobis et heredibus nostris ad usus et consuetudines Normannie. Quod ut perpetue stabilitatis, etc. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. XV°., mense junii.

(Ms. 172, II, f°. lvij v°.)

(1) M. Le Prévost pense que cette terre de Landes était située à Canappeville.

P. 37, n°. 233. Lisez :

Philippus, etc. Notum, etc., quod nos Simoni de Puteo Pontisare, pro sedulo ac fideli servitio suo, quod ipse nobis et karissimo filio nostro Philippo diucius exhibuisse dinoscitur, dedimus et concessimus in perpetuum ipsi et heredi suo masculo de uxore sua desponsata quadraginta libras in pedagio nostro de Neaffle juxta Gisorcium singulis annis percipiendas ad terminos subscriptos, videlicet medietatem ad Pascha et medietatem in festo sancti Michaelis. Dictus autem Simon et heredes ejus tenentur custodire turrim nostram de Neaffle. Quod ut robur, etc. Actum apud Sanctum Germanum in Leia, anno Domini M°. CC°. XV°., mense septembri.

P. 37, n°. 237. Au lieu de *Harengervilla*, il faut lire *Berengervilla* (Bellengreville). — Peut-être faut-il lire aussi : *Boscus Renoudi*, le Bosc-Renoult, hameau de Ste.-Geneviève. A. L. P.

P. 38, n°. 238. Cette charte est transcrite dans le *Cartul. B. M. de Bonoportu*, f°. 26 V°. et 27 R°.

P. 38, n°. 241. Lisez :

Philippus, etc. Notum, etc., quod nos, divine caritatis intuitu, et pro salute anime nostre necnon et patris et predecessorum nostrorum, ecclesie Sancti Salvatoris de la Saldecochera et canonicis ibidem Deo servientibus damus et concedimus in perpetuam elemosinam duas carrucas terre ad excolendum inter rivulum de Tordoit et rivulum de Nervalle, libere et pacifice im perpetuum possidendas, ita etiam quod predicti canonici in terra prefata intra prelaxatos terminos non poterunt nemus nutrire neque villam aliquam facere. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. XV°.

P. 38. Avant le n°. 244, ajoutez :

N°. 1113. V. 1215.

Naves que iverunt de regis licencia inferius :

Navis Roberti de Cortenelo, de IIII^{xx} doliis, per episcopum.

Navis Cadulci, de c doliis, per B. de Roia.

Navis castellani Pontis Archie, de xxx doliis, et x modiis bladi. T. Henrico consergerio.

Guillelmus de Prunaio, xxv dolia vini.

(Ms. 172, II, f°. CXIX V°.)

N°. 1114. 1216.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos, pietatis intuitu, dilectis nostris abbati et conventui Sancti Audoeni Rothomagi damus et concedimus in perpetuum villam que dicitur Escauvilla cum pertinentiis, sicut Robertus major (1) dictam villam cum pertinentiis in elemosinam dederat predictis abbati et conventui, sicut in ipsius Roberti litteris inde confectis continetur. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem cartam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato, salvo jure nostro, confirmamus. Actum anno Dominice Incarnationis M°. CC°. sexto decimo, regni vero nostri tricesimo septimo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Bartholomei camerarii; signum Droconis constabularii. Data, vacante *(place du monogramme)* cancellaria.

(Orig. sceau perdu, aux Arch. de la Seine-Inf., fonds de St.-Ouen.)

(1) Différentes raisons, qu'il serait trop long d'énumérer, nous portent à croire que ce personnage est le même que Robert, le Vicomte de Lisieux.

N°. 1115. 1216.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint uni-

versi, presentes pariter et futuri, quod, cum quedam contentio verteretur inter abbatem et conventum Sancti Audoeni Rothomagensis, ex una parte, et abbatem et conventum Boniportus, Cisterciensis ordinis, ex alia, super molendino de Posis, et decimis de clauso de Lereio, et quibusdam expensis quas predicti abbas et conventus Sancti Audoeni, occasione hujus contentionis, fecerant, tandem bonorum virorum consilio, de utriusque partis assensu, quievit illa contentio tali modo : videlicet, quod predicti abbas et monachi Boniportus de cetero tenebunt et possidebunt libere et quiete predictum molendinum de Posis cum pertinenciis suis et prefatas decimas apud Lereium, ita quod propter hoc dicti abbas et monachi Boniportus reddent inde prefatis abbati et monachis Sancti Audoeni annuatim sexaginta solidos usualis monete in Rothomago, scilicet triginta infra octabas Sancti Remigii et reliquos triginta solidos infra octabas Nativitatis sancti Johannis Baptiste. Predicti siquidem abbas et monachi Boniportus sponte subdiderunt se nobis, in hac parte, et firmiter concesserunt quod, si ipsi vel eorum successores supradictis abbati et conventui Sancti Audoeni dictos sexaginta solidos statutis terminis non persolverent, nos vel ballivus noster abbati et monachis Sancti Audoeni dictum molendinum de Posis traderemus, tamdiu tenendum donec redditum sexaginta solidorum integre haberent. Sciendum est preterea quod predicti abbas et monachi Sancti Audoeni quieti erunt et absoluti de omni servicio et redditu, quod pro predictis decimis de clauso de Lereio facere vel reddere solebant. Ut autem prenotata composicio perpetuam obtineat stabilitatem, nos, ad peticionem parcium, presentem cartam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato confirmamus. Actum apud Pontem Arche anno Dominice Incarnationis M°. CC°. sexto decimo, regni vero nostri tricesimo septimo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Bartholomei camerarii; signum Droconis constabularii. Data, vacante *(place du monogramme)* cancellaria.

(Orig. aux Arch. de la Seine-Inf., fonds de St.-Ouen. — *Chartul. B. M. de Bonoportu*, f°. 85 v°.)

P. 38, n°. 245. Lisez :

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, etc. Notum, etc. Quod nos Ludovico de Galeis, servienti nostro, et heredibus suis de uxore sua desponsata, propter ejus fidele servitium, dedimus in perpetuum jus quod habebamus in molendino, quod est apud Pressigniacum vallem, tenendum de nobis et heredibus nostris ab ipso et heredibus suis de uxore sua desponsata ad usus et consuetudines Normannie, cum omni emendatione quam in eodem molendino poterit facere, salvo jure alieno. Quod ut firmum, etc. Actum apud Pontem Arche anno Domini M°. CC°. XVI°., mense mayo.

(Ms. 172, II, f°. xxviij v°.).

P. 38, n°. 246. Lisez : *Estrencurt* (St.-Cir d'Estrencourt). — A. L. P.

P. 38, n°. 248. Lisez :

Ph., etc. Notum, etc. Quod nos Petro Tristan, cambellano nostro, propter ejus fidele servitium, et heredi suo de carne sua dedimus in perpetuum vivarium quod apud Pondevallem habebamus. Quod ut ratum, etc. Actum apud Sanctum Germanum in Loya, anno Domini M°. CC°. XVI°. mense septembri.

(Ms. 172, II, f°. xix v°.)

P. 38, n°. 249. Ce peut être Chailloué, canton de Séez (*Callouetum*), où il existe un moulin, tandis qu'il n'y en a pas à Calloué, près Paci. — A. L. P.

P. 38, n°. 250. Lisez :

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, etc. Notum, etc. Quod nos terram que fuit Roberti de Mucedent apud Thui Herbert, sicut eam predictus Robertus tenebat, damus et concedimus Fulconi de Compendio, servienti nostro, propter ejus fidele servitium, et heredibus suis de uxore sua desponsata, in excambium cujusdam molendini, quod fuit Martini de Castella, siti super Euram fluvium in valle Rodolii et omnibus pertinentiis suis, ita quod dictus Fulco et heredes sui de uxore sua desponsata terram dicti Roberti apud Thui Herbert habebunt in perpetuum et tenebunt de nobis et heredibus nostris ad usus et consuetudines Normannie. Si vero predictus Fulco absque herede de uxore sua Juliana filia Peni, quondam scutiferi nostri, decesserit, volumus et concedimus ut eadem Juliana habeat et possideat dotalicium suum in terra predicta, sicut illud debet habere ad usus et consuetudines Normannie. Quod ut robur, etc. Actum Aneti anno Domini M°. CC°. XVI°., mense octobris.

(M. 172, II, f°. xxxij v°. — Cf. plus haut, p. 298, n°. 1108.)

P. 38. Après le n°. 250, ajoutez :

N°. 1116 1217, avril.

Philippus, Dei gratia, etc. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos Tencrio, servienti nostro, propter ejus fidele servitium, et heredi suo masculo de uxore sua desponsata, dedimus in perpetuum illud quod habebamus apud Sanctum Cyricum, videlicet viginti libras turonensium in novo molendino, decem solidos turonensium in quodam jardino, septem capones et septem denarios turonenses, et septuaginta tres gallinas et tres solidos et unum denarium turonensem, et unum anserem, et octinginta et triginta ova, et septem solidos turonensium uno denario minus, et de censibus ville Sancti Cyrici octo libras et quatuor solidos et duos denarios turonenses, et ducentos pinpenellos apud Pontem Arche, que predicta sunt annui redditus, et preterea triginta quatuor acras terre et dimidiam, et septem acras broscie, et unam acram prati, et domum quam habebamus apud Sanctum Cyricum. Hec autem omnia tenebit ad usus et consuetudines Normannie dictus Tencrius et heres suus masculus de uxore sua desponsata, reddendo consuetudines et servicia que terra predicta debere dinoscitur. Quod ut perpetue stabilitatis, etc. Actum Compendii, anno Domini M°. CC°. XVII°., mense aprilis.

(Ms. 172, II, f°. ciij r°.)

N°. 1117. 1217 août.

Ego Johannes, comes Bellimontis, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod Henricus, comes Grandis prati, michi quitat omnes exitus et proventus quos ego vel mandatum meum levavimus anno nuper preterito usque ad diem presentem de terra Rareii, Conflans et Parisius, et de escheesta que nobis evenit de domino Guillelmo de Gallanda. Ego autem comes Bellimontis volo et concedo quod dictus comes Grandis prati habeat omnes redditus et exitus, tam in blado quam in vino et aliis omnibus, hujus anni de tercio eschaete de domino Guillelmo de Gallanda et de tercio unde tenens erat quando dominus Guillelmus de Gallanda decessit. De partitione autem inter me et dictum comitem Grandis prati et Guido-

nem, buticularium, facienda de eschaeta de domino Guillelmo de Gallanda, taliter pronunciatum est per judicium curie domini regis : quod nos tres, ego scilicet Johannes comes Bellimontis, et Henricus comes Grandis prati, et Guido buticularius, reportabimus in commune quicquid habuimus in maritagio, sive in mobilibus sive non mobilibus, et quilibet nostrum pro portione sua habebit terciam de omnibus rebus, tam in feodo quam domanio, ita tamen quod ego comes Bellimontis, qui habeo uxorem majorem natu, in portione mea habebo melius herbergagium cum fortericia, ubicumque sit, sive in Francia sive in Normannia. Dictus vero comes Grandis prati, qui habet secundam natu, habebit melius herbergagium post illud similiter cum fortericia. Predictus autem Guido buticularius, qui habet terciam, habebit melius herbergagium post illa duo similiter cum fortericia. Reliqua vero herbergagia venient in communem partitionem cum aliis rebus, sicut predictum est. Actum Compendii, anno Domini M°. CC°. XVII°., mense augusto.

(Orig. scellé, au Tr. des Ch., *Beaumont-sur-Oise*, n°. 21, carton J. 168. A cette lettre sont jointes deux lettres de « Henricus, comes Grandis prati, » et de « Guido, buticularius, » du même contenu que la précédente.)

P. 39, n°. 251. Archelles, la forêt d'Allhermont, la haie d'Arques, Neufchâtel, Luci, Douvrent.— A. L. P.

P. 39, n°. 252. Lisez :

Ph., Dei gratia, etc. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos Henrico de Gandavo et heredi suo masculo de uxore sua desponsata dedimus census de Mesnilio Morini (1), et redditus ejusdem loci in avena et blado et gallinis et caponibus et in campiparte, et domanium de terra arabili, et motam et brusciam sitas apud Mesnilium predictum, que omnia appreciata fuerunt ad valorem duodecim et dimidie librarum turonensium de redditu. Dictus autem Henricus et heres suus masculus de uxore sua desponsata terram prenominatam tenebunt de nobis et heredibus nostris reddendo consuetudines et servitia que terra ipsa debere dinoscitur ad usus et consuetudines Normannie. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem cartam sigilli nostri auctoritate et regii, etc., salvo jure alieno, confirmamus. Actum Aneti, anno Domini M°. CC°. XVII°. mense decembri.

(Ms. 172, II, f°. xxxij v°.)

(1) Il y a un Mesnil-Morin sur le territoire du Boulai-Morin. — A. L. P.

P. 39, n°. 255. Thomas de Gueutteville, Moulineaux, Simon de Couronne, Henri d'Alsier ou d'Esi, Gilbert-le-Fêvre d'Iainville, Robert de Maloué.—A. L. P.

P. 40. Avant le n°. 256, ajoutez :

N°. 1118. 1217-8, mars.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Noverit universitas vestra, quod nos volumus et concedimus ut dilectis nostris abbati et conventui Gimetricensi *(sic)* nullum generet prejudicium vel gravamen id quod dilecto et familiari clerico nostro Nicholao, persone ecclesie de Flamenvilla, tradiderunt ad firmam, quamdiu vixerit, decimam quam habent in ejusdem ecclesie parrochia, de feodo de Escarcallon, pro uno modio avene ad communem mensuram Flamenville, annuatim eis reddendo. Actum apud Pontem Arche anno Domini M°. CC°. septimo decimo, mense marcio.

(Original, scellé sur double queue de parchemin, aux Arch. de la Seine-Inf., fonds de Jumièges.)

P. 40, n°. 256. Lisez :

Philippus, etc. Noverint universi quod nos concessimus Renaudo Tatini, balistario nostro, ut filie ejus habeant in maritagium, tam ad opus sui quam heredum suorum, in perpetuum, terciam partem tocius terre quam ei dedimus in valle Vallis Rodolii, salvo jure nostro. Quod ut perpetue, etc. Actum apud Pontem Arche anno Domini M°. CC°. XVII°., mense marcio.

(Ms. 172, II, f°. xvij r°. — Voy. *Olim*, t. I, p. 200.)

P. 40, n°. 257. Lisez :

Philippus, Dei gratia, etc. Notum, etc., quod nos concessimus Clementi Blondello, balistario nostro, ut filie sue habeant in maritagium ad opus tam earum quam heredum suorum, in perpetuum, terciam partem tocius terre quam ei dedimus sitam apud Vallem Rodolii, salvo tamen nobis in omnibus jure ac servicio nostro, ad usus et consuetudines Normannie. Quod ut, etc. Actum apud Pontem Arche anno Domini, M°. CC°. XVII°, mense marcio.

(Ms. 172, II, f°. xvij r°.)

P. 40. n°. 259. Je n'ai pas trouvé dans le carton des *Securitates* les deux pièces indiquées par Dupuy. Mais la lettre de Robert de Courtenai, en date du mois de novembre 1217, a été publiée dans Labbe, *Alliance chronol.*, t. II, p. 651 ; l'*Hist. de la maison de Courtenay*, pr., p. 23 et les *Historiens de France*, t. XVII, p. 107, n. *a*.

P. 40, n°. 260. Je crois qu'il faut lire : *Bonolium*, Bonneuil. — A. L. P.

P. 40, n°. 263. Lisez :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod, cum Galerannus, comes Mellenti, pro amore Dei, dedisset et concessisset abbati de Valle Beate Marie et monachis ibidem Deo servientibus, transversum aque sue, quietum ab omni consuetudine, ad conducendam materiem ad abbatiam eorumdem monachorum edificandam et annonas et omnia que ad eos pertinent, ita quod nemo eos nec famulos eorum disturbaret, nec ab eis aliquid exigeret; similiter, cum Guillelmus de Vernone, per concessum Richardi, filii sui, monachis ejusdem loci in perpetuam elemosinam, pro salute anime sue et parentum suorum, tam vivorum quam defunctorum, concessisset quod omnes propriarum rerum facultates per terram et per aquam in eundo et redeundo libere ab omni consuetudine, quiete, Vernone pertranseant : nos, utriusque donum ratum habentes, concedimus, ita quod de supradictis marchandisiam non faciant, scilicet, quod nichil emant ad revendendum, nec propter revendendum. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem cartam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato confirmamus. Actum apud Sanctum Germanum in Loya, anno Dominice Incarnationis M°. CC°. octavo decimo, regni vero nostri tricesimo nono, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Bartholomei camerarii; signum Mathei constabularii. Data, vacante *(place du monogramme)* cancellaria.

(Orig. sceau perdu aux Arch. Nat., carton S. 4169, n°. 2.)

P. 40, n°. 265. Lisez :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos Roberto Galesio, servienti nostro, propter ejus fidele servitium, et heredi suo masculo de uxore sua desponsata dedimus in perpetuum terram que fuit Roberti de Mesi, militis, apud Revillam, et medietatem terre que fuit Gaufridi militis de Albamalla apud Rafovillam, et terram que fuit Raduiphi de Meri apud Catevillam, sicut dictus Robertus Galesius erat inde tenens, quando presens carta fuit confecta, ita quod idem Robertus et heres suus masculus de uxore sua desponsata terram prenotatam tenebit de nobis et heredibus nostris ad usus et consuetudines Normannie, reddendo servitia que terra ipsa debere dinoscitur. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem cartam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato confirmamus. Actum Parisius anno Dominice Incarnationis M°. CC°. octavo decimo, regni vero nostri quadragesimo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa: dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Bartholomei camerarii; signum Mathei constabularii. Data, vacante *(place du monogramme)* cancellaria.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Obligations*, II, n°. 11, carton J. 422. On lit au dos: « Videtur reddita. »)

P. 41, n°. 266. Laci ou Lassi et Campeaux, arrondissement de Vire. — A. L. P.

P. 41, n°. 268. Cette charte est copiée à la Biblioth. Sainte-Geneviève, ms. français in-4°., L. 30, f°. 134 V°., et traduite par Désiré Le Beuf, *La ville d'Eu*, p. 94.

P. 41, n°. 269. Lisez:

Ph., etc. Notum, etc., quod contentio que vertebatur inter dilectum et fidelem nostrum Robertum de Pissiaco, ex una parte, et Johannem de Moreto, fratrem suum, ex altera, terminata est et sopita coram nobis in hunc modum: videlicet quod fortericia Radepontis funditus prosternetur, nec ibidem fiet de cetero fortericia, nisi de nostro assensu, ita eciam quod quilibet eorum habebit medietatem in Radeponte et ejus pertinentiis, scilicet in villis, in boscis, terris, aquis et pratis, et in omnibus pertinentibus et proventibus tam in feodis quam domaniis, de quibus dictus Johannes tenens erat et capiens ea die qua pax ista fuit facta, salvis dicto Johanni donis que fecimus patri suo, que non sunt de pertinentiis Radepontis. Et propter hanc pacem quitavit idem Johannes dictum Robertum de omnibus illis de quibus idem Robertus tenens erat in Francia et in Normannia; et similiter idem Robertus quitavit dictum Johannem de omnibus illis de quibus idem Johannes tenens erat in Francia et in Normannia; et, si ipsi possent recuperare aliquid quod esset de jure Radepontis, illud esset commune eis duobus. Nos autem utrumque eorum recepimus in hominem de rebus predictis pro parte sua. Quod ut robur perpetue stabilitatis obtineat, presentem cartam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato, salvo servicio et jure nostro, confirmamus. Actum apud Pontem Arche, anno Domini M°. CC°. XVIII°., mense marcio.

(Ms. 172, II, f°. ciiij v°.)

P. 41. Avant le n°. 270, ajoutez:

N°. 1119. 1218-9, mars.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos, intuitu pietatis, ecclesie Beate Marie de Bonoportu in perpetuum concedimus quod corpora fratrum ejusdem ecclesie eundo Pontem Archie, eundo et redeundo, ab omni passagio et aliis consuetudinibus libera sint et quieta, nisi portent marcheandisiam vel aliud, quod passagium vel consuetudinem debere noscatur. Volumus eciam quod de omnibus victualibus que ipsi ducent ad proprios usus suos, de prefato passagio et consuetudine dicti fratres liberi sint et quiti, dummodo marchandisiam non ducant. Quod ut perpetuum robur obtineat, presentem cartam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum apud Pontem Archie, anno Domini M°. ducentesimo octavo decimo, mense marcio.

(*Cartul. B. M. de Bonoportu*, f°. 26 v°.)

P. 41, n°. 273, ligne 8 de la note. *Pierre du Teil*, lisez: *Pierre de Tilli.*

P. 41. Avant le n°. 276, ajoutez:

N°. 1120. 1219, juillet.

Ego Ysabellis, comitissa de Pembroc, quondam uxor domini Guillelmi Marescalli, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod hec est conventio quam habeo cum domino rege: dominus rex reddit michi et liberis meis terram nostram de Normannia, illam scilicet de qua dominus meus Guillelmus Marescallus erat saisitus ea die qua decessit, salvo jure et servicio suo. Sciendum est etiam quod dominus rex Guillelmo et Richardo, filiis meis, dedit licentiam veniendi in Franciam et inde redeundi, cum ipsi voluerint, cum quinque militibus et eorum familiis secum, ita tamen quod, tam ipsi quam illi milites, domino regi jurabunt quod nullum malum ipsi vel regno suo, per se nec per alium fieri procurabunt, et, si id scirent, inde premunirent dominum regem quam cicius possent. Illi etiam qui custodient forterecias meas in Normannia, scilicet Longam villam et alias, domino regi jurabunt quod eas ipsi vel ejus certo mandato reddent ad magnam vim et ad parvam. De hiis autem conventionibus firmiter domino regi tenendis, pono terram meam de Normannia erga ipsum in hostagium et contraplegium. Quod ut firmum sit et stabile, presentes litteras sigilli mei munimine feci roborari. Actum apud Pontem Arche, anno Domini M°. CC°. nono decimo, mense julio.

(Original scellé au T. des Ch., *Transactions et traités faits entre le roy et plusieurs particuliers*, n°. 5, carton J. 387.)

P. 41, n°. 276. Lisez:

Ego Aelidis, comitissa Augi, notum facio universis, presentibus pariter et futuris, quod ego cum karissimo domino meo Philippo, Dei gratia, illustri Francorum rege, sua gracia, finem feci de comitatu Augi in hunc modum: videlicet quod dominus rex michi reddidit comitatum Augi, salvo sibi placito ensis et judeis suis, et salvis aliis justiciis et servitiis et jure que comitatus Augi debet domino Normannie, sicut pater meus et antecessores ejus ea fecerunt et reddiderunt Henrico et Richardo, quondam regibus Anglie, et antecessoribus eorum, ita quod ego in Driencort et ejus pertinentiis, tam in feodo quam domanio de Driencurt, nichil reclamabo nec heredes mei, nec ego nec heredes mei aliquid reclamabimus in Mortuomari, nec in ejus pertinentiis, nec in haya, nec in nemoribus, nec in feodis, nec dominiis, nec aliis ad Mortuum mare pertinentibus, sicut dominus rex inde est saisitus et tenens, nec in Archiis, nec in aliquo quod ad Archias pertineat. Preterea dominus rex reddidit michi id quod comes Augi, quondam maritus meus, tenebat de terra de Romare, quando ivit ad Johannem, quondam regem Anglie, salva domino regi Francorum foresta de Romare et Novo mercato in quibus nichil reclamo, et salvo domino regi placito ensis et aliis justiciis et servitiis et jure,

sicut debentur domino Normannie, et salvo jure alieno. Et sciendum quod dominus rex sibi retinet feodum de Builli, quod Robertus de Meilevilla tenet de eo in balliva Novi Castri de Driencurt. Ego autem faciam domino regi securitatem, per me et homines meos, quod me non maritabo nisi per eum, et dominus rex me non efforciabit de me maritanda. Nec ego nec heredes mei firmabimus nec infortiabimus fortericias aliquas a puncto in quo sunt modo nisi per dominum regem, et de hoc faciam domino regi securitatem per me et homines meos. Propter hec autem facienda, teneor dare domino regi quindecim milia marcas argenti ad pondus Trecense reddendas, videlicet quinque milia marcas in instanti festo Assumptionis beate Marie, et quinque milia marcas in sequenti festo Omnium Sanctorum, et duo milia et quingentas marcas in sequenti Pascha, et duo milia et quingentas marcas in sequenti festo sancti Remigii, et de hoc bonam domino regi dare teneor securitatem. Et sciendum quod Gaufridus de Capella, ex parte domini regis, et Robertus de Meilevilla, ex parte mea, recipient omnes redditus et proventus comitatus Augi ad me pertinentes, ita quod illi redditus et proventus computabuntur in solutionem debiti mei supradicti. Actum Meleduni, anno Domini M°. CC°. nono decimo, mense augusto.

P. 42, n°. 278. Lisez :

Philippus, Dei gratia, etc. Notum, etc., quod nos, divine pietatis intuitu, et pro salute anime nostre necnon et patris et predecessorum nostrorum, ecclesie Sancti Salvatoris de la Saudecochiere et canonicis ibi Deo servientibus damus et concedimus in perpetuam elemosinam duas carrucatas terre ad excolendum, tenentes, per deversus Aumenesches, duabus aliis carrucatis terre, quas eisdem dedimus (1), sitis inter rivulum de Tortdeit et rivulum de Nervaile, pacifice et quiete in perpetuum possidendas, ita quod totum nemus quod est super terram in hiis duabus carrucatis terre hujus doni ultimi nostri nobis retinemus et est nostrum, et canonici in eisdem carrucatis terre nemus nutrire non poterunt nec villam aliquando facere. Quod ut ratum sit in perpetuum, presentem cartam, salva justicia nostra, confirmamus. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. XIX°., mense novembris.

(1) Voy. plus haut, p. 301, n°. 241.

P. 42, n°. 279. Voy. plus loin au Supplément, pour l'année 1270.

P. 42, n°. 283, l. 2. Lisez : Renaldus de Villa Terrici. — La charte que nous avons analysée, p. 46, n°. 307, permet de croire que nos n°s. 283 et 284 devaient être reportés à l'année 1222. — Voyez Odolant Desnos, *Mémoires sur Alençon*, t. I, p. 334.

P. 43. Avant le n°. 285, ajoutez :

N°. 1121. Vers 1220.

Ego Ph., domini regis Francorum filius, notum facio universis, tam presentibus quam futuris, me fecisse hominagium ligium contra omnes homines et feminas karissimo domino et genitori nostro Ph., illustri Francorum regi, de terra et redditibus ac proventibus ballivie quam Milo de Levies tenet, ita quod dominus rex retinet in manu sua fortericias Gavraii et Moritolii tenendas ad custum suum, tali conditione quod, quandocunque dominus rex rehabere voluerit terram illam cum redditibus et proventibus illius terre, eam capiet in manu sua cum redditibus et proventibus illius terre, et terram aliam equivalentem, ubi voluerit, michi assignabit, nisi taliter (quod absit!) erga eum me continuero quod nec illam terram nec aliam debeat michi dare. Dominus autem rex vult quod post ejus decessum terram predictam cum proventibus et redditibus ipsius terre teneam et habeam jure hereditario, si uxor mea vixerit. Ego vero juravi super sacrosancta karissimo domino genitori meo, quod arma non feram ad tornamenta quamdiu dominus rex vivet, nisi per voluntatem ipsius, et quod manum non mittam pro vi inferenda in castra domini regis, nec in catalla sua, nec in burgenses, nec in judeos, nec in res burgensium et judeorum domini regis, et quod non retinebo michi de familia militem nec alium equitem nisi per dominum regem.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. lxxxj r°.)

N°. 1122. Vers 1220.

Excellentissimo domino suo, Philippo, Dei gratia, illustri Francorum regi, W., eadem gratia, dictus abbas Exaquii, salutem et orationes in Xpisto. Quoniam navis in medio maris posita ex facili sine rectore periclitatur, excellencie vestre supplico, profusis lacrimis, quatinus, ob reverentiam sancte Trinitatis, in cujus honore nostra fundata est ecclesia, capitulo nostro Exaquiensi licenciam liberam alium eligendi in abbatem, propter insufficientiam corporis mei, misericorditer concedatis, quia tanta infirmitate detineor, quod utilitati domui (*sic*) nostre, prout expediret, non possum providere. Valete.

(Orig., sceau perdu, au T. des Ch., *Elections*, n°. 109; carton J. 345.)

N°. 1123. V. 1220.

Excellentissimo domino suo, Philippo, Dei gratia, illustri regi Francorum, prior de Pratellis et humilis ejusdem loci conventus, salutem et debitum cum omni reverentia famulatum. Serenitati vestre preces affectuosas porrigimus (utinam cum effectu!), quatinus eligendi abbatem nobis concedatis, si placet, disponente Domino, potestatem, cum abbas quondam noster administrationem tocius abbatie in manu domini Lexoviensis episcopi, voluntate spontanea, resignavit. Valete in Domino.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Elections*, n°. 110; carton J. 345.)

N°. 1124. Vers 1220.

Philippo, Dei providencia, illustri regi Francorum, M., prior Cerasii, et humilis ejusdem loci conventus, salutem in eo qui est rex regum, et dominus dominantium. Mittimus ad vos presentium latores, fratres et monachos nostros, sublimitatem vestram per ipsos certificantes J., abbatem nostrum et pastorem, nuper de seculo decessisse. Unde, serenitatis vestre pedibus advoluti, vestram humiliter clementiam imploramus, quatinus de pastore nobis eligendo vestrum beneplacitum et vestra nobis auctoritas concedatur. Bene valeat semper et diu sublimitas vestra.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Elections*, n°. 111; carton J. 345.)

N°. 1125. 1220, mai.

Philippus, Dei gratia, etc. Notum, etc. quod nos Theobaldo juveni, panetario nostro, et heredi suo masculo de uxore sua desponsata damus et concedimus in feodum et hominagium ligium terram de Maheru, que valet in censibus in festo sancti Remigii duodecim libras quatuor solidos et octo denarios turonenses; et sex sextarios et unam minam avene in Nathali Domini, qui valent triginta duo solidos et sex denarios; et novem capones, qui valent tres solidos; et quadraginta quinque gallinas, que valent

undecim solidos et tres denarios; et centum ova in Pascha, que valent decem denarios; et quatuor anseres, qui valent duos solidos; et duo molendina, que valent decem libras turonensium; et les marleiz et gastinas que sunt extra boscum (quem boscum ei non donavimus), in quibus marleiciis et gastinis numerantur quadraginta quinque acre, que valent sexaginta solidos turonensium; et consuetudines et corveias hominum ejusdem terre, que valent septuaginta solidos turonensium; et terram de Lohardiere, que valet annuatim decem libras turonensium. Hec autem omnia supradicta tenebit prefatus Theobaldus et heres suus masculus de uxore sua desponsata de nobis et heredibus nostris in perpetuum in feodum et hominagium ligium, cum omni melioratione et cremento quod in eis poterunt facere, salvo jure nostro et alieno, reddendo nobis et heredibus nostris tale servicium quale predicta terra debet ad usus et consuetudines patrie. Quod ut, etc. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. XX°., mense mayo.

(Ms. 172, II, f°. xxix r°.)

P. 44, n°. 288, lig. 2. Lisez : Un quartier de terre, vide sise à Rouen.

P. 44, n°. 289. Lisez :

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos dilectis nostris abbati et monachis Sancti Audoeni Rothomagensis concessimus plateam fossatorum Rothomagi perpetuo possidendam, sicut murus monachorum eorumdem, ex parte fossatorum existens, se comportat, ad fatiendum masuras vel jardinum, salvo nobis in omnibus jure nostro et justitia nostra. In cujus rei memoriam et testimonium, presentem paginam sigilli nostri auctoritate fecimus communiri. Actum Aneti, anno Domini M°. CC°. vicesimo, mense novembri.

(Orig., sceau perdu, aux Arch. de la Seine-Inf., fonds de St.-Ouen.)

P. 44. Avant le n°. 292., ajoutez :

N°. 1126. 1220-21, janvier.

Ego Hemericus, vicecomes Castri Eraudi, et Hela, soror Roberti, quondam comitis de Alenceon, et Robinus Malet, notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod dedimus et concedimus domino nostro Philippo, illustri Francorum regi, et heredibus ejus in perpetuum Alenceyum et Alencenesium cum eorum pertinentiis, tam in feodo et domanio quam nemoribus et aquis et rebus aliis universis, et forestam que dicitur Escoves, et hayam de Ferraria, et forestam de Chaumont, et forestam de Ruppe Heloydis usque in Sarton. Et sciendum quod quatuor parrochie, que sunt ultra Sartam et dicuntur Hellou, sunt de justitia et dominio de Alenceon. Dominus autem rex faciet dirui forteriiciam de Essay *(sic)*, et forteriiciam de Ruppe Mabilie ad voluntatem suam. In cujus rei memoriam et confirmationem perpetuam, presentem paginam sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum apud Nogentum Eremberti, anno Domini M°. CC°. vicesimo, mense januario.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Alençon*, n°. 3, carton J. 226. Indiqué par Odolant Desnos, *Mémoires sur Alençon*, t. I, p. 334.)

P. 44, n°. 293. Heudebouville près Louviers.—A. L. P.

Raoul, abbé de Fécamp, à la demande du roi Philippe, concéda à Richard « Syme, » sergent du roi, la vavassorie qui avait appartenu à « Gaufridus de Orgevalle, apud Heudebouvillam. » *Chartul. Fisc.*, part. V, n°. xiij.

P. 44, n°. 294. Lisez :

Excellentissimo domino suo, Philippo, Dei gratia, illustri regi Francorum, frater R., prior Lire, et ejusdem loci conventus humilis, salutem et munus orationum. Significamus excellencie vestre, per fratres nostros, latores presentium, quod pastor et abbas noster, sic volente Deo, ex hac luce substractus est; et petimus pro Deo ut nobis alium eligendi vestra munificencia licenciam clementer concedere dignetur. Valeat excellencia vestra semper in Domino.

P. 45, n°. 297. Lisez :

Reverendo domino suo et in Xpisto karissimo, Philippo, Dei gratia, illustri regi Francorum, W., divina permissione, Lexoviensis minister humilis, salutem, reverentiam et honorem. Excellentie vestre significamus Philippum, quondam abbatem monasterii Sancte Marie de Cormeliis, in manu nostra administrationi ejusdem ecclesie et toti dignitati abbatis, in capitulo, spontanee resignasse. Quocirca dominationi vestre, quanta possumus devotione, supplicamus, quatinus humili conventui ejusdem monasterii, prout vestri moris est, benigne tribuatis licentiam eligendi abbatem. Actum apud Cormelias, anno Domini M°. CC°. XXI°., in crastino festivitatis Omnium Sanctorum. Valeat excellentia vestra in Domino.

P. 45, n°. 299. Ce doit être Montreuil près Dreux. — A. L. P.

P. 45, n°. 302. Cette charte est copiée dans le *Cartul. des baronnies de St.-Ouen*, f°. 174 R°., GAAGNY, B, xl.

P. 46, n°. 303. Aujourd'hui Filpou. — A. L. P.

P. 46, n° 306. Parmi les chartes de l'abbaye de Beaubec, nous en avons remarqué une aux Arch. de l'Eure, par laquelle « Nicholaus de Vernone, clericus, » fils de « Heudulnus Strabo, » donne aux religieux de Beaubec une rente d'un demi muid de vin sur ses maisons sises « apud Vernonem extra portam Madunte *(sic)* supra fosseium. »

P. 46, n°. 307. Pointel, la Carneille, Chateaugontier sur le territoire de la Courbe. — A. L. P.

P. 46, n°. 308. Copie aux Arch. munic. de Rouen, tiroir 109, liasse 1. — Voy. Farin, *Hist. de Rouen*, 1738, in-4°. 5°. partie, p. 19.

P. 46, n°. 309. Probablement Romilli-sur-Andelle. — A. L. P.

P. 47. Avant le n°. 312, ajoutez :

N°. 1127. 1222-3, mars.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis ballivis Normannie, salutem et dilectionem. Mandamus vobis et precipimus quatinus elemosinam et omnes possessiones, quas dilecti nostri canonici Sancte Marie de Sylleio per triginta annos quiete et pacifice possederunt, faciatis eisdem de cetero quiete et pacifice possidere, secundum quod fuit in scacario nostro statutum, nec ipsos sustineatis super eisdem elemosinis et possessionibus contra idem statutum indebite molestari. Actum Paciaci, anno Domini M°. CC°. XX°. II°., mense martii.

(*Cartul. de Norm.*, f°. xvi. v°.)

P. 47, n°. 314. Gaineville, Sevis, Varengeville-sur-Mer, Fresnai-le-Long, Le Quesnai (à Boissai-sur-Blainville), l'un des deux Salmonville; je ne connais pas de Bois-Grimoud. — A. L. P.

P. 47. Avant le n°. 318, ajoutez :

N°. 1128. 1223-4, janvier.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos ven-

didimus dilecto et fideli nostro abbati Sancti Wandregisili et abbatie ejusdem loci domum que fuit Viete judei de Eschaudebec et liberorum suorum, sitam apud Escaudebec pro triginta libris turonensium, de quibus nobis est satisfactum, ita quod abbas et conventus Sancti Wandregesili domum predictam sine reclamatione heredum dicti Viete im perpetuum valeant possidere. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentes litteras sigilli nostri auctoritate fecimus roborari. Actum apud Insulam bonam, anno Domini M°. CC°. vicesimo tercio, mense Januario.

(*Cartul. de saint Wandrille*, f°. vijˣˣix V°., n°. H. III. xiij.)

N°. 1129. 1223-4, janvier.

Anno Domini M°. CC°. XXIII°. mense januarii, recognovit Theobaldus, archiepiscopus Rothomagensis, in presentia domini Ludovici, regis Francorum, apud Gisortium quod tenebit et observabit jura et libertates ducatus Normannie. Testibus hiis : episcopo Silvanectensi, Francie cancellario; comes *(sic)* Bolonie ; Roberto de Cortenaio, Francie buticulario; Bartholomeo de Roia, Francie camerario; Ursione camerario; Guillelmo Menerii; Hugone de Athies; Johanne de Roboreto ; Gaufrido de Capella; Petro Malovicino; Roberto de Yvriaco; Guillelmo Crispini; Symone de Levies; Theobaldo Macro; Milone Falconario; Guillelmo de Corceilis; Rogero Pescheverum; Guidone de Ruppe; Guillelmo de Villa Tierrici; Philippo de Bestisiaco ; Gaufrido Falconario; Gautero de Saucelo; Ingerrannus *(sic)* de Saucelo; Richardo de Harecort; Roberto de Tibaudivilla ; Ansello de Botrivilla (?).

§ Clericis archiepiscopi : Johanne de Abbatisvilla, decano Ambianensi; magistro Alano, officiali Rothomagensi; Roberto de Hangesto.

§ Clericis domini regis : Vincencio, capellano domini regis; Simone de Languetona ; Guillelmo Pullo; Johanne de Monte; Gilone; magistro Thoma de Magnoponte; magistro Jacobo (*p.é.*: Monte.Gilone); Nicholao; Arnulpho de Meleduno; Guillelmo de Corbolio.

§ Servientibus : Gervasio Tristani; Tibodo de Carnoto; Johanne de......; Heiloino de Mellanto; Tatino; Adam de Mellant.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. xviˣˣviii. v°.)

P. 47, n°. 320. L'original (*Boulogne*, *I*, n°. 47, carton J. 238) orthographie, *Danfront*, *Albe malle*, et *Aguel* (Arguel).

P.48, n°.325.Copie au Tr.des Ch., reg. IIIIˣˣ,n°. vijˣˣ.

P. 48. Avant le n°. 326, ajoutez :

N°. 1130. Vers 1223.

Articuli quidam de quibus archiepiscopus Rothomagensis debet regi respondere ad dominicam sibi super hoc assignatam a rege :

Assignata est dies a domino rege archiepiscopo Rothomagensi, et ab ipso archiepiscopo recepta, ad dominicam Quintane, ubi dominus rex erit, ad respondendum de articulis subscriptis :

Primo, de Guillelmo Crispini, qui dicit se tenere feodum de rege in posse Deppe, et petit ut rex faciat divisionem fieri inter feodum ipsius Guillelmi et terram archiepiscopi, et dominus rex dicit quod hoc potest facere et debet per usus et consuetudines Normannie hactenus obtentas et approbatas; et dicit Guillelmus quod nec ipse nec cambellanus Tancarville aliquando fecerunt hominagium de feodo illo alicui archiepiscopo Rothomagensi. De hoc debet archiepiscopus respondere, utrum hanc velit a domino rege suscipere divisionem, sicut duces Normannie hujusmodi divisiones fecisse noscuntur, quia dominus rex bene se offert hanc divisionem facturum.

Item, assignata est dies archiepiscopo Rothomagensi super articulo subsequenti : Robertus Trolez fecit quandam compromissionem in assisia super re feodali, fidei interpositione firmatam extra assisiam, adversus Stephanum Lovet. Postea Robertus traxit Stephanum in causam coram officiali Rothomagensi super interpositione fidei facta de eadem re feodali, et excommunicari fecit Stephanum pro eo quod nolebat respondere Roberto coram officiali super illa re feodali, racione fidei interposite. Postmodum officialis requisivit ballivum ut dictum Stephanum justiciaret sicut excommunicatum; quem cum ad officialem misisset ballivus, officialis eum retinuit in prisona, et, uxore Stephani ad ballivum conquerente quod maritus suus in prisonam detinebatur pro eo quod respondere noluerat de re feodali coram officiali, judicatum fuit in assisia quod Robertus Trolez caperetur et teneretur donec liberasset Stephanum a curia officialis et prisona. Robertus captus fuit et traditus Johanni de Roboreto custodiendus. Postea uxor Stephani accessit ad regem Philippum propter hoc, qui precepit illum Robertum capi et detineri donec liberasset Stephanum a prisona et curia archiepiscopi. Ita captus fuit et adhuc detinetur a ballivo. Modo vult archiepiscopus ut ille Robertus liberetur, et quod ei restituantur dampna sua et deperdita a ballivo regis; et dominus rex dicit quod ex quo res feodalis deducta est in judicium, sive fides seu juramentum intervenerit sive non in curia, juditium exinde factum in assisia sive compositio non debet nec potest retractari in foro ecclesiastico secundum usus et consuetudines Normannie observatas et approbatas, nec partes possunt cogi per aliquem nisi per nos ad observationem juditii vel compositionis, licet fides vel juramentum intervenerit, et dicit dominus rex quod, si nunquam etiam res feodalis deducatur in juditium, super fidei interpositione facta de re feodali non debet quis trahi in forum ecclesiasticum, nec ibi exinde respondere, secundum usus et consuetudines Normannie.

Item, de cruce signatis ab antiquo debet respondere ad diem sibi assignatam archiepiscopus.

Item, archiepiscopus debet respondere domino regi de querela Tatini, qui tenet hospites apud Loviers de rege de feodo Pintarville, super quos archiepiscopus vult habere magnam justiciam. Dominus rex offert archiepiscopo quod faciet eum habere recognitionem patrie, utrum per cartam, quam archiepiscopus inde habeat, vel per usus et consuetudines hactenus observatas, debeat habere magnam justiciam super hospites Tatini et Tatinum. Habebit talemque consuetudinem observabit que observatur de hospitibus quos milites habent in alia terra de excambio Deppe.

Item debet respondere archiepiscopus regi de querela Roberti de Corciaco, qui dicit se tenere duos bisancios de domino rege in feodo, quos archiepiscopus fecit detineri contra jus ejusdem Roberti.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. xviˣˣviii. v°. c. 2.)

N°. 1131. V. 1223.

Excellentissimo domino et in Xpisto dilecto, L., Dei gratia, Francorum regi illustrissimo, suus in Domino devotus Sancti Taurini Ebroicensis humilis conventus, salutem et cum fructibus orationum temporali simul et eterna felicitate gaudere. Ad vestre celsitudinis majestatem dominum W., abbatem nostrum, virum religione, discretione et morum honestate probatum, divina provisione et jure canonum nobis prelatum, vestrumque fidelem, cum presentium attestatione litterarum, nostra humilitas transmittere procuravit, ut in quibuscunque vestre tenetur excellentie se paratum exhibeat et devotum. Quocirca vestram humilibus et affectuosis precibus

obnixius supplicantes exoramus clementiam quatenus personam prenominatam benigne et favorabiliter suscipere et ipsius institutionem, sublimi et salubri consilio atque canonice celebratam, ratam habere et gratam, et quod ad regie sublimitatis jurisdictionem spectare dinoscitur hujuscemodi personis conferendum, id ipsi fideli vestro, si placet, vestra clemens et benigna conferre dignetur auctoritas. Bene valeat excellentia vestra in Domino et prosperetur in sempiternum.

(Original, sceau perdu, au Tr. des Ch., *Regale*, *I*, n°. 114; carton J. 347.)

P. 49, n°. 330. Cette charte est traduite dans Farin, *Hist. de Rouen*, éd. de 1738, in-4°., première partie, p. 9.

P. 50. Avant le n°. 332 ajoutez :

N°. 1132. 1224, juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, dilectis suis abbati et conventui Gemmeticensi, salutem et dilectionem. Noveritis quod equos quos nobis accomodatis ad charreium exercitus nostri alicujus consuetudinis ratione non habuimus, nec per consuetudinem equos a vobis exigere possumus nec debemus. In cujus rei memoriam, presentes litteras nostras patentes vobis duximus concedendas. Actum apud Sanctum Germanum in Laya, anno Domini millesimo, CC°. XXIIII°. mense junii.

(*Cartul. en papier de l'abbaye de Jumièges*, f°. 49 R°.)

N°. 1133. 1224.

« Recognoissance de Louis, roy de France, par laquelle il conste que, lorsque l'abbaye du Bec a fourny des chevaux aux rois de France, lors des guerres, que ce n'a esté par obligation. »

(*Inventaire des titres du Bec*, p. 25.)

P. 50, n°. 332. Cette charte, ainsi que celles que nous publions, p. 7, n°. 21, et p. 50, n°. 335, sont ainsi indiquées dans le registre XXXI du Tr. des Ch., f°. XLIIII r°. :

Item, littere abbatis et conventus de Lyra, de jure quod habebant in foresta Britolii per enquestam factam per Robertum, comitem Leicestrie.

Item, littere abbatis et conventus de Lyra, de quitatione foreste Britolii.

Item, littere eorumdem de quitatione usagii dicte foreste.

P. 50, n°. 335. Noms modernes : Trisai, le Boshion, Rubramont, la Celle? le Hamel...... — A. L. P.

P. 51, n°. 336. Nous avons vu aux Arch. de l'Eure une copie authentique de cette charte. Nous nous contentons d'en copier les premiers et les derniers mots :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint, etc. — Actum apud Britolium, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo vicesimo quarto, regni vero nostri anno secundo, astantibus im palacio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Roberti buticularii; signum Bartholomei camerarii; signum Mathei constabularii. Data per manum Garini.

P. 51, n°. 337. Lisez :

Ludovicus, etc. Notum, etc., quod nos Albino Potin, de Nonancuria, et heredibus suis donamus et concedimus serjanteriam nostram quam Guillelmus Potin, pater ejus, tenuit, sicut eam dare possumus et debemus, tenendam a prefato Albino et ejus heredibus in perpetuum, eo modo quo prefatus Guillelmus Potin eam noscitur tenuisse, nisi forte dictus Albinus vel heredes ejus in illa serjanteria taliter se habuerint et tale quid commiserint, quod per testimonium proborum hominum propter forisfactum suum ab ea possint et debeant amoveri. In cujus, etc. Actum Britolii, anno Dominice Incarnationis M°. CC°. XX°. IIII°., mense marcio.

P. 51, n°. 341. Lisez :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos Martino Andolie, servienti nostro, et heredi suo masculo de uxore sua desponsata donamus villam de Haya Malerbe et plateas domorum quas ibi solebat habere dominus de Haya Malerbe, et plessetium circa plateas illas, et redditus bladi et avene, caponum et ovorum, et mercatum et molendinum Herboudi, que habebamus apud Hayam Malerbe, et justitiam ejusdem ville, ad usus et consuetudines Normannie, in excambium unius molendini, quod bone memorie rex Philippus, genitor noster, dederat eidem Martino apud Vallem Rodolii, et quod idem Martinus nobis et heredibus nostris in perpetuum quitavit. Dictam autem villam, cum premissis, que damus eidem in excambium dicti molendini, tenebunt idem Martinus et heres suus masculus de uxore sua desponsata de nobis et heredibus nostris reddendo servitia que villa predicta cum aliis premissis debet, ad usus et consuetudines Normannie, ita tamen quod exinde reddent nobis et heredibus nostris annuatim decem libras turonensium ad duo scacaria. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato confirmamus. Actum Compendi, anno Dominice Incarnationis MCCXXV, regni vero nostri anno II (1), astantibus in palatio quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Roberti buticularii; signum Bartholomei camerarii; signum Mathei constabularii. Data per manum Guarini, Silvanectensis episcopi, cancellarii.

(*Cartul. de Royaumont*, ms. 134 des Cartul., t. II, p. 589; ms. latin 5472, p. 90.)

(1) Le Registre de Phil.-Aug. donne la date du mois : mense aprili. — Par erreur, cette charte est datée de 1224 dans le ms. 5472.

P. 51. Avant le n°. 338. ajoutez :

N°. 1134. 1224.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes et futuri, quod nos cartam Ricardi, quondam regis Anglie, inspeximus in hec verba:

Ricardus, Dei gratia, rex Anglie, dux Normannie, Aquitanie, comes Andegavie, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciis, vicecomitibus et omnibus ministris et fidelibus suis tocius terre sue, salutem. Sciatis me concessisse et presenti carta confirmasse Deo et Sancte Marie de Goffer et omnibus fratribus ibidem Deo servientibus, in puram et perpetuam elemosinam, illam vastam terram que est inter magnam forestam et aquam Ure, et inter Mesos Guillelmi et vadum Arenarii, liberam et quietam ab omni consuetudine, et in predicta foresta herbagium et pasnagium ad propria animalia, et mortuum boscum ad ardendum, et viride ad domos et edificia sua facienda, et vendere et emere in omnibus villis et castellis nostris libere et quiete. Preter hoc concessimus eis totum redditum omnium bigrorum quos ibi habebat pater noster. Concedimus

etiam eis et confirmamus hoc quod fuit in dominio patris nostri ex utraque parte aque a Meso Guillelmi usque ad domum Roberti filii Hudonis et usque ad Spineta de Veteri Urolo, ex alia parte aque. Concedimus etiam eis et confirmamus apud Argenthomum terram et domum Columbelli, et terram Sancti Leonardi de Goffer. Concedimus etiam eis et confirmamus de redditu nostro de Argenthomo, singulis annis decem libras; et de foresta nostra de Goffer, decem libras singulis annis; et duos modios frumenti et unum modium ordei singulis annis, de molendinis nostris de Argenthomo; et ecclesiam Sancti Leonardi, quam Robertus de Sancto Leonardo eis dedit in perpetuam elemosinam cum pertinenciis suis omnibus; et ecclesiam Sancti Lamberti, quam Robertus de Clopel, assensu filiorum suorum, Fulconis et Gilleberti, eis dedit in perpetuam elemosinam cum omnibus pertinentiis suis, sicut carta patris nostri testatur; et, ex dono Guillelmi de Mandevilla, comitis Essexie, domos de Blancfosse, et boscum quem idem Guillelmus habebat de Roberto de Fay et de Nicholao de Belautil et de aliis dominis, a quibus illud emit, salvis servitiis dominorum, et omnes terras de empto ejusdem comitis Guillelmi ibidem; et, ex dono Ele de Sauchevilla, sororis Roberti de Dana, x solidos quos Robertus de Clos eidem Ele reddebat de feodo suo, reddendos annuatim ad nondinas Montismartini; et ecclesiam Sancte Marie de Repos, et quatuordecim acras terre, de dono Fulconis de Aunou, ibidem; et ex dono ejusdem, decimam molendini sui apud Aunou, et totam piscaturam ejusdem molendini; et ex dono Hugonis de Aunou, xx solidos andegavensium apud Chaumont annuatim reddendos in prima dominica xl^{e}. Quare volumus et firmiter precipimus quod domus Sancte Marie de Goffer et predicti fratres ibidem Deo servientes habeant et teneant omnia predicta predicto modo, bene et in pace, libere et integre et plenarie et honorifice, in bosco et plano, in pratis et pasturis, in viis et semitis, in vivariis et stagnis, in aquis et molendinis et piscariis, in herbergagiis, in herbagiis et pascuis, et omnibus aliis locis et aliis rebus ad ea pertinentibus, cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus suis et cum omni integritate sua.

Nos igitur, intuitu pietatis, et ob remedium anime nostre, et karissimi patris nostri et matris nostre et predecessorum nostrorum, et ad petitionem abbatis et fratrum Deo servientium apud Sille, cartam Ricardi, quondam regis Anglie, sicut in nostro autentico superius est inserta, ratam esse volumus et approbamus, sicut abbas et fratres memorati de eadem carta usi fuerunt tempore regis Ricardi, et tempore felicis memorie Philippi, karissimi genitoris nostri, quondam Francorum illustrissimi regis. Et ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato presentem paginam confirmamus. Actum Parisius, anno Incarnati Verbi M°. CC°. XX°. IIII°., regni vero nostri anno primo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa: dapifero nullo; signum Roberti buticularii; signum Bartholomei camerarii; signum Mathei constabularii. Data per manum Garini, Silvanectensis episcopi, cancellarii.

(*Cartul. de Normandie*, f°. xiiii v°. et suiv. Il se trouve dans le même ms., f°. xi v°., un texte moins complet de ces deux chartes, que nous avons cru devoir négliger.)

N°. 1135. 1224.

Geoffroi de Luzignan cède à Louis VIII le droit qu'il pouvait avoir sur le comté d'Alençon, à cause de sa femme, Clémence, fille de Hugue, comte de Chatelleraud.

(Indiqué par Dupuy, *Droits du roy*, p. 888, c. 1.)

P. 51, n°. 342. Lisez :

Ludovicus, etc. Noverint, etc., quod nos terram arabilem, nemus, molendinum, redditus et justiciam ad usus et consuetudines Normannie, que habebamus apud Esquetot et Criquetot et apud Veilleites (1), tradidimus Thibodo de Carnoio et heredibus suis de uxore sua desponsata ad perpetuam firmam, pro quinquaginta libris turonensium reddendis nobis annuatim ad duo scacaria, ita quod nos elemosinas et feoda, que molendinum et terra predicta debent, solvemus annuatim. Hec autem tenebunt dictus Thibodus et heredes sui de uxore sua desponsata ad usus et consuetudines Normannie, cum alia terra quam pie recordationis rex Philippus, genitor noster, dedit eidem Thibodo apud Esquetot et alia loca predicta (2). Et sciendum quod idem Thibodus et heredes sui de uxore sua desponsata poterunt nemus de Esquetot vendere et exartare pro voluntate sua, quociens et quandocumque voluerint, sine reddere nobis exinde aliquid. Quod ut, etc. Actum Parisius, anno Dominice Incarnationis M°. CC°. vicesimo quinto, mense aprilis, regni vero nostri anno secundo.

(1) Esquetot, Criquetot et Villettes, dont Criquetot est une dépendance. — A. L. P.
(2) Voy. n°. 313, p. 47.

P. 51. Avant le n°. 343, ajoutez :

N°. 1136. 1225, mai.

Ludovicus, etc. Noverint, etc., nos vidisse litteras Henrici, quondam regis Anglorum, sub hac forma :

H., rex Anglorum et dux Normannie et Aquitanie et comes Andegavie, omnibus archiepiscopis, episcopis, comitibus, baronibus, justiciis, vicecomitibus, et omnibus fidelibus suis, salutem. Sciatis me dedisse et confirmasse Radulpho Vitulo, servienti meo, et heredibus suis quietantiam omnium consuetudinum per omnes terras meas, tam in terra quam in mari, et in portu maris, et nominatim de tallagio et monetagio, et de omnibus consuetudinibus et auxiliis et rebus ad me pertinentibus. Dedi etiam eis quitantiam terre quam Radulphus tenet de Hugone de Balona, et de Andrea, fratre suo, et de Radulpho filio Radulphi. Quare volo et precipio firmiter, quod ipse et heredes sui et omnia catalia sua propria quieta sint per omnes terras meas ab omni consuetudine, et prohibeo super forisfactum meum, ne quis eum vel res suas propter aliquam consuetudinem disturbet.

Guillelmus vero Vitulus, heres dicti Radulphi in presentia nostra constitutus, dictam franchisiam quitavit in perpetuum Petro Gacelini, de Barbeflue, et heredibus suis. Et nos eidem Petro et heredibus suis eamdem concedimus franchisiam tenendam et habendam eo modo quo dictus Radulfus Vitulus et heredes sui dictam tenuerunt et habuerunt franchisiam temporibus Henrici et Richardi, quondam regum Anglorum, et pie recordationis regis Philippi, genitoris nostri, et nostro usque modo. Quod ut, etc. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. XXV°., mense mayo.

(Ms. 8408, 2. 2, B, f°. iiiixxix v°., c. 2.)

N°. 1137. 1225, août.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis quod dilecti nostri abbas et conventus de Pratellis nobis concesserunt et quitaverunt in perpetuum sedem molendinorum suorum supra aquam Dieppe sedentium, inter Vadum Petrosum et Novum Cas-

tellum, ita scilicet quod nulla edificatio ibi fiat vel molendinorum vel alia. Concedunt etiam et quitant nobis illud terre sue quod sumptum fuerit pro beyo et relesio et exclusis molendinorum de Novo Castro faciendis, et capiemus usagium in terra sua constituta juxta relesium et exclusas molendinorum Novi Castri ad reficiendum et reparandum, tali conditione quod ipsi debent recipere annuatim a nobis XL solidos usualis monete in festo sancti Michaelis per vicecomitem Novi Castri, et possidere dimidiam acram prati quiete et pacifice in pratis nostris versus Novam villam. In cujus rei testimonium, presentes litteras dictis abbati et conventui duximus concedendas. Actum apud Vallem Rodolii, anno Domini M°. CC°. XX°. V°., mense augusti.

(*Cartul. de Preaux*, f°. XXXII v°. — Cf. plus haut, p. 50, n°. 334.)

P. 51, n°. 345. Lisez :

Ludovicus, etc. Notum, etc., quod nos Unfredo de Ricardivilla et heredi suo tradidimus ad perpetuam firmam LX acras terre de domanio nostro de Ricardivilla, quas habere maluerit, ita quod de qualibet acra nobis reddet annuatim ipse et heres suus VI solidos turonensium (quorum summa est XVIII libre), medietatem in scacario Pasche, et medietatem in scacario Sancti Michaelis. Et sciendum quod dicte LX acre non poterunt dividi per partes, sed primogenitus heres dicti Unfredi eas possidebit sine partitione facienda. Quod ut perpetuum robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate, salvo jure nostro et salva justicia nostra, fecimus communiri. Actum Gisorcii, anno Domini M°. CC°. XXV°., mense octobris.

P. 52, n°. 347. St.-Loyer-des-Champs; St.-Léonard-des-Parcs. — A. L. P.

P. 52. Avant le n°. 350, ajoutez :

N°. 1138. 1225, décembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis senescallis, baillivis, castellanis, prepositis, justiciis et fidelibus suis Normannie, Andegavie, Cenomanie, Turonie, Pictavie, Biturie, et universis sancte matris Ecclesie filiis, ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Noveritis nos litteras karissimi domini ac genitoris nostri, Philippi, quondam regis Francorum illustris, inclite recordacionis, vidisse in hec verba :

Philippus, etc. (imprimée plus haut, p. 41, n°. 277).

Nos igitur, karissimi domini et genitoris nostri piis vestigiis inherentes, vobis mandamus, precipimus et volumus, quatinus omnia jura et libertates predictorum fratrum et hominum sancte domus Hospitalis, sicut in litteris domini et genitoris nostri superius expressis continetur, plenius conservetis et fideliter observari et habere faciatis. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. vicesimo quinto, mense decembri.

(Original, sceau perdu, aux Arch. Nat., K. 29, n°. 5.)

N°. 1139. 1225.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos concessimus in perpetuum dilectis nostris monachis Boniportus, ut ipsi singulis annis possint adducere apud Bonum portum per pedagia nostra libere et absque pedagio et alia consuetudine usque ad centum dolia vini, tresellos videlicet vel minores tresellis, ad bibendum in ipsa abbatia de Bonoportu, et ad proprios usus ejusdem, et non ad donandum extra, neque ad vendendum. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentes litteras sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato fecimus confirmari. Actum apud Sanctum Germanum in Laya, anno Incarnationis Dominice M°. CC°. vicesimo quinto, regni vero nostri anno secundo, astantibus in palacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Roberti buticularii; signum Bartholomei camerarii; signum Mathei constabularii.

(*Chartul. B. M. de Bonoportu*, f°. 31 r°. et v°.)

P. 53, n°. 352. Il s'agit ici de Normanville-sur-Iton. — A. L. P. — Cette charte a été publiée par D. Martène, *Ampliss. collectio*, t. I, c. 1266, mais avec une erreur dans la date : 1235 au lieu de 1225.

P. 53, n°. 353. Lisez :

Ludovicus, etc. Notum, etc., quod nos Johanni de Porta et heredi suo masculo de uxore sua desponsata donavimus in perpetuum villam de Quatremares, et terram arabilem, et nemus, et manerium, et jardinos, et justiciam ipsius ville ad usus et consuetudines Normannie, et terram arabilem et jardinos apud Cravillam, pertinentes ad feodum de Quatremares (1), in excambium terre de Sola, quam bone memorie rex Philippus, genitor noster, donavit eidem, quam etiam cum pertinenciis suis nobis quitavit in perpetuum Johannes predictus. Et sciendum quod idem Johannes et heres suus masculus de uxore sua desponsata quiti remanent in perpetuum a solutione XX^ti. librarum turonensium, quam nobis faciebat annuatim idem Johannes ratione terre de Sola. Johannes autem predictus et heres suus masculus de uxore sua desponsata tenebunt de nobis et heredibus nostris villam de Quatremares, cum aliis prenominatis que concessimus in excambium terre de Sola, reddendo servitium quod premissa debere noscuntur ad usus et consuetudines Normannie. Quod ut, etc. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. XXV°., regni nostri anno secundo, astantibus, etc.

(1) Quatremares et Cráville, canton de Louviers. — Sur cette concession, voy. *Olim*, t. I, p. 853.

P. 54. Avant le n°. 356, ajoutez :

N°. 1140. 1226, novembre.

S. Bituricensis, G. Senonensis, Dei gratia, archiepiscopi; M. Belvacensis, G. Noviomensis, G. Cameracensis, eadem gratia, episcopi; Ph. comes Bolonie, G. comes Blesensis, Injerrannus dominus Cociaci, A. comes Montisfortis, Archembaldus de Borbonio, Johannes de Nigella, et St. de Sacrocesare, nobilibus viris et amicis karissimis : constabulario Normannie, Ricardo de Vernone, Ricardo de Harecuria, Fulconi Paganelli, Roberto Bertranni, Roberto Malet, Camberiano de Tanquarvilla, W. de Mortuomari, W. de Siliaco, Ricardo Marescallo, Roberto de Corciaco, salutem cum dilectione sincera. Significamus vobis quod, die martis proximo post preteritum festum Omnium Sanctorum (1), dum pie recordationis Francorum rex Ludovicus apud Montem Panc' gravi valetudine corporis laboraret, timens de regni Francie periculo post mortem ipsius, provida deliberatione, et prehabito salubri consilio, nos coram se convocatos et plures alios fideles suos attente rogavit, et sub fidelitate qua ei tenebatur (*sic*) nichilominus adjuravit, ut tactis sacrosanctis juraremus ibidem, quod, si de ipso humanitus contingeret, quam citius possemus, bona fide fidelitates et homagia faceremus Ludovico, filio ejus majori, tanquam domino et regi, et procuraremus bona fide, quod ipse, quam cito fieri posset commode, corona-

retur in regem. Quod juramentum unanimi voluntate fecimus coram ipso. Nobis igitur bonum videtur quod idem Ludovicus coronetur apud Remos die dominica proxima ante instans festum beati Andree (2). Inde est quod vos affectuose rogamus et requirimus quatenus prefata die ejusdem coronationi velitis personaliter interesse.

(Original scellé de 12 sceaux, dont il n'en reste que 7, la plupart brisés, au Tr. des Ch., *Pour le couronnement de saint Louis*, n°. 2, carton J. 363. — Cf. de la Roque, *Hist. d'Harcourt*, t. IV, p. 1418.)

Les n°s. 5 et 6 sont des lettres des mêmes dignitaires adressée dans le même but à divers prélats, notamment à « Th., Dei gratia, Rothomagensi archiepiscopo et omnibus ipsius suffraganeis. » Elles sont conçues dans les mêmes termes que la lettre adressée aux barons de Normandie, que nous venons de publier.)

(1) 3 novembre 1226.
(2) 29 novembre 1226.

P. 55, n°. 361. Lisez :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos dilecto et fideli nostro Roberto, comiti Drocensi, in restaurationem terre sue quam habebat in Anglia, dedimus et concessimus Canvillam et Anglicamvillam, et quicquid dominus Canville et Angliceville habebat apud Boscum Rothot, apud Fulothot, apud Herbertivillam, apud Gondevillam, apud Fontes de Duno, apud Estellevillam, apud Autheniacum, apud Wanastamvillam, apud Hothot, apud Hunerias, apud Lunarvillam, apud Wathuyt, apud Waumouthot, apud Mesnilium, apud Oelletas, apud Sanctum Richerium, et terram quam Guillermus de Chanteleu habebat apud Folethot et quicquid dominus Noville habebat apud Novillam et apud Pontem Garenne, et quicquid dominus de Richarvilla habebat apud Richardivillam, et terram quam Robertus de Richardivilla habebat apud Richardivillam, ab ipso comite et heredibus suis jure hereditario in perpetuum possidenda per servitium quod dicte terre debent ad usus et consuetudines Normannie, sicut dicte terre a dominis terrarum teneri solent, tali modo quod, si dictum comitem vel heredes ejus predictam terram Anglie quocumque modo recuperare contingeret, dicta terra, quam per presentes litteras ipsi et heredibus suis concessimus, ad nos et heredes nostros reverteretur in integrum libere et quiete; et, si iterum propter servitium nostrum vel heredum nostrorum, dictus comes terram Anglie amitteret supradictam, nos ipsi vel heredibus suis terram sepedictam Normannie, quamdiu terra illa Anglie careret, restituere teneremur, et inde stat nobis homagium ligium. Quod ut perpetue stabilitatis obtineat firmitatem, presentem paginam sigilli nostri autoritate et regii nominis karactere inferius annotato fecimus confirmari. Actum apud Vernonem anno Dominice Incarnationis M°. CC°. XXVII°. mense julii, regni vero nostri anno primo, astantibus, etc.

(Ms. 8408, 2. 2, B. f°. cc R°. c. 1, et en partie au f°. lxxx, r°. c. 2. — Pour les équivalents modernes des noms de lieu, voy. plus haut, p. 55. M. Le Prevost pense que *Vaumonthot*, *Oelletes*, et *Novilla* peuvent être Amontot, Veulettes et Néville.)

P. 55, n°. 363. — Tourni, Grolai, Bernai, Limare (hameau de Cristot et de Fouqueville), la Fresnal Faiel, la Briquetière, probablement Fontaine le Basset. — A. L. P.

P. 59, n°. 374. Cette charte n'est pas (comme nous l'avons imprimé par erreur) publiée dans les *Preuves* de D. Morice, t. I, p. 859.

P. 59, n°. 375. La pièce analysée dans ce n°. appartient au mois de juin 1235. La fausse date (1230), que portait la copie de l'Inventaire que nous avions sous les yeux nous a fait commettre une regrettable erreur. Nous prions instamment le lecteur de regarder notre n°. 375 comme non avenu, et de s'en tenir au texte que nous avons imprimé p. 68, sous le n°. 417.

P. 59. Le n°. 376, lui aussi, fait double emploi avec le n°. 425. Ici encore nous avons été trompés par une fausse date. La charte de Mathilde, indiquée sous le n°. 376, est du mois de mai 1236, et se trouve p. 69, n°. 425.

P. 59. Avant le n°. 377, ajoutez :

N°. 1141. 1230-1, mars.

Ego Willelmus Crespeils, miles, notum facio omnibus, ad quos littere presentes pervenerint, quod ego erga karissimum dominum meum Ludovicum, regem Francorum illustrem, et heredes ipsius, pro Simone de Bolonia, comite Pontivi, plegium et debitorem me constituo in quingentis marchis argenti, tali modo quod, si dictus Simon a conventionibus vel aliqua earum, quas cum eodem domino regi iniit et juravit, pro habenda pace cum ipso, sicut in litteris, quas idem dominus rex habet ab eodem Simone et M., uxore ejus, plenius continetur, aliquo tempore resiliret, ego de predictis quingentis marchis argenti sepedicto domino regi tenerer, fide prestita super hoc corporali, sicut debitor, integre facere gratum suum; eidem domino regi propter hoc obligans omnia bona mea, tam mobilia quam immobilia, ita quod, propter istam plegiationem et debitum, ad ea predicta, sine se mesfacere, posset assignare. In cujus rei testimonium, presentes litteras eodem domino regi tradidi sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini M°. CC°. tricesimo, mense martio.

(Original, sceau perdu, au T. des Ch., *Securitates*, n°. 122; carton J. 395.)

N°. 1142. Vers 1230.

Hec est inquisitio de Floriaco, quia dominus Matheus de Tria, miles, dicit quod justitia de Floriaco est sua, et dominus ballivus de Gisortio dicit quod est domini regis.

Gaufridus dictus Benedictus, juratus, dixit quod Johannes, filius Alexandri, occidit Symonem de Floria, et Chaunelus, qui erat tunc tempore serviens domini regis, cepit mobilia et immobilia sua, et fecit ea duci apud Gisorcium, et vidit dictus G., quod dictus C. fecit laniari et avelli domum Alexandri, et domum Coignefestu, ex parte et justitia domini regis. Et dicit dictus G. quod audivit dici a patre suo, qui fuit serviens domini regis, ut dicit, qui erat anticus homo quando decessit, quod aliquis non habebat magnam justitiam in Vulcassino nec in castellania de Calvomonte, nisi dominus rex, nisi domino regi celata fuisset, et dicit quod dominus Bernerus de Molendinis, miles, qui occisus est, occidit Roterum, et dominus rex habuit mobilia et cautalia et ducta fuerunt apud Gisortium.

Guillelmus de Gisorcio, juratus, dixit idem quod Gaufridus per omnia et in omnibus.

Galterus Ad Humeros, juratus, dixit idem quod Gaufridus per omnia et in omnibus, et addidit quod aduxit *(sic)* mobilia et cautalia dicti B. apud Gisorcium.

Odo Cadrigarius, Jocelus de Floriaco, Baldoinus de Monasterio, Balduinus le Suierres, Nicholaus le Haubergiers, Hernericus de Floriaco, Ricardus de Floriaco, Odo le Privez de Floriaco, Galterus Potarius, Petrus le Suerres, Robertus de Maresco,

Geroudus de Floriaco, Robertus Gobet, Jocet de Aqua, Gerardus de Prato, Petrus Avinolar, Johannes le Rier, Herbertus Aaliné, Arnulfus Floins, Fulco le Charous, Renaudus de Yvriaco, Aubertus de Silliaco, Petrus à la Dent, Garnerus de Molendino, Adam Carnifex, Nicholaus Draperius, Johannes Gaconis, Gerardus Portarius, Johannes dictus Chevalier, jurati, dixerunt idem quod primus (1).

(Original au Supplément du Tr. des Ch., carton J. 1034, n°. 52. Au dos du parchemin, en suscription : *Hec est inquesta facta de justitia Floriaci inter dominum regem et dominum Matheum de Tria.*)

(1) Nous avons remplacé par ces cinq derniers mots la formule, *juratus dixit idem quod primus*, qui, sur le rouleau original, est répétée au bout du nom de chacun des témoins interrogés.

N°. 1143. Vers 1220.

Inquisitio quomodo boscus de Pomeria, quem Johannes de Bosco petit, venit ad manum domini regis, et utrum sit jus dicti Johannis qui petit.

Petrus de Brionia, miles, juratus, dixit quod Osbertus de Bosco, pater Johannis, qui petit, erat saisitus de bosco supradicto quando obiit, et comes Meullenti dederat ei boscum supradictum, et tenuit eum per longum tempus quamdiu vixit; quo mortuo, Petrus Chapon, filius dicti Osberti primogenitus, tenuit boscum illum. Postea idem P. assumpsit sanctam Crucem, et fecit de rebus suis denarios ad eumdum *(sic)* in peregrinationem suam. Caduicus, qui tunc erat baillivus domini regis, mandavit ei quod accommodaret ei xx^ti. libras turonensium; qui respondit quod adhuc non habebat denarios ad iter suum faciendum sufficienter, et noluit ei transmittere dictos nummos. Preterea (*sic, p. é.*: **Postea**) dictus P. arripuit iter suum. Quo facto, dictus Cadulcus cepit prefatum boscum in manu domini regis. Requisitus utrum habuerat cartam a comite Meullenti, dixit quod nescit.

W. de Vado, miles, juratus, dixit, quod nunquam vidit quod Osbertus de Bosco aliquid haberet in dicto bosco nec heredes sui.

W. de Bornevilla, miles, juratus, dixit quod rex Ricardus cepit terram comitis Mellenti in manu sua, et etiam foristam de Brotonna, et tenuit quamdiu vixit. Quo mortuo, Johannes rex reddidit ei terram suam. Postea dictus comes dedit pluribus de terra sua, et etiam Johanni de Pratellis haiam de Roetot, et dicto O. boscum supradictum, et postea ipse recessit in Angliam cum rege Johanne. Rex autem Philippus inhibuit quod dona que dictus comes fecerat tempore dicti J. regis nullatenus tenerentur, excepto dono quod fecerat dicto Johanni de Pratellis et Guillelmo de Hoxeia.

Guillelmus de Watevilla, miles, juratus, dixit quod Osbertus fuit saisitus de dicto bosco quamdiu vixit, et habuit eum a comite supradicto, et post decessum dicti O. Petrus, filius suus, ex eo remansit in saisina. Postea Cadulcus cepit dictum boscum in manu sua de voluntate sua. Requisitus qua ratione, dixit quod nescit. Dixit etiam quod dictus O. vendiderat de bosco illo, et ipse qui loquitur emit de eo.

W. Ferrant, miles, juratus, dixit idem per omnia quod W. de Watevilla.

Johannes de Spineto, miles, juratus, dixit quod nescit (Ces mots sont rayés sur le rouleau original).

Cognitus, serviens domini regis, juratus, dixit quod rex Anglie erat saisitus de dicto bosco, quando dictus rex Normanniam acquisivit, et ea ratione venit ad manum domini regis.

Galerandus de Halis juratus, dixit idem quod Cognitus, hoc addito quod Osbertus scidit ibidem II quercus et captus fuit et scissores; sed nescit quomodo Cadulcus ipsos deliberavit.

Moine de Watevilla, juratus, dixit quod boscus ille, de quo agitur, vocatur Pomeria Osberti de Bosco semper ab omnibus. Dixit etiam quod Osbertus scidit ibi II quercus, sed emendavit de centum solidis, prout audivit dici.

Rogerus de Brotonna, qui fuit serviens comitis Meullenti, dixit quod Osbertus et Petrus, filius suus, nichil habuit in dicto bosco, sed idem O. semper ibidem jus suum reclamabat, ut dicebat.

Galterus de Watevilla, juratus, dixit idem quod W. de Watevilla. Requisitus quomodo fuit filius suus dissaisitus, dixit quod nescit, nec scit utrum habuerat saisinam aliquam de illo.

Garnerus le Prodomme, juratus, dixit idem quod W. de Watevilla.

Thomas de Gardino, juratus, dixit idem quod W. de Watevilla. Dixit etiam quod dictus O. erat serviens de forista.

Robertus Prepositus de Toquevilla, juratus, dixit idem quod W. de Watevilla.

W. Tiessent, senior, juratus, dixit idem quod W. de Watevilla.

W. de Haya Alberede, canonicus abbatie de Cornevilla, presbiter, juratus, dixit idem quod W. de Watevilla; sed non est certus quis erat tunc temporis baillivus domini regis.

Ricardus presbiter de Sancto Audoeno de Campis, juratus, dixit idem quod W. de Watevilla. Requisitus qua ratione Cadulcus ceperat illum, dixit quod propter hoc quod dictus Petrus noluit ei dare xx libras turonensium.

Lucas le Devin, laicus, juratus, dixit [quod] dictus O. erat exinde saisitus, et ex eo dabat et vendebat tanquam de hereditate sua, et fuit saisitus quamdiu vixit. Requisitus utrum erat serviens foreste, [dixit] quod sic. Requisitus quo tempore fuit captus, dixit quod nescit.

Osbertus de Hersemara, juratus, dixit idem quod W. de Watevilla. Requisitus quo tempore captus fuit, dixit quod nescit.

(Orig. au Supplément du Tr. des Ch., carton J. 1034, n°. 53. Au dos est écrit : *Inquesta fratris Petri Chaperon.*)

N°. 1144. Vers 1220.

Inquisitio facta de ballis in foresta de Bort per manum magistri Galteri, per viros religiosos abbates de Brolio et de Noa, et per Wernonen de Verberi, baillivum Vernolii.

Ricardus de Valle, juratus, dicit quod ipse et Radulfus de Cliquebuef tenent de supprisiis in foresta de Bort tres virgatas et tria circiter quarteria pro XII solidis IX denariis redditus, eidem traditas per manum castellani tunc temporis; sed postea mensurate fuerunt per manum magistri Galteri, et propter hoc habuit idem Galterus unum convivium de XXX solidis.

Gillebertus de Lerie, juratus, dicit quod magister Galterus tradidit ei tres virgatas pro tribus solidis, et propter hoc nullum fecit ei servitium.

Gaufridus Bequeden, juratus, dicit quod magister Galterus tradidit ei duas acras per VIII solidos redditus, et dedit ei propter hoc duo sextaria avene.

Adam Rufus, juratus, dicit quod magister Galterus tradidit ei unam acram et dimidiam, de mandato Johannis de Vineis, sicut dicit, per IIII^or. solidos, sicut dicit, et exinde habuit magister Galterus unum convivium de XIX solidis; et pro quadam arbore cissa a dicto Adam in dicta terra, X solidos pro emenda; et ille qui loquitur dedit servientibus foreste

duo sextaria avene, ut amovere posset unam hayam que erat super terram illam.

Gamelinus Tegulator, juratus, dicit quod magister G. tradidit ei quinque acras pro IIIIor solidis de qualibet acra, et propter hoc dedit eidem Galtero in vino XX solidos, et de arboribus que erant super eamdem terram quas amovit habuit idem Galterus XX libras vel amplius, et pro introitu illius terre habuit dictus Galterus sex libras a dicto Gamelino.

Thomas Figulus, juratus, dicit quod magister Galterus tradidit ei duas acras, pro qualibet IIIIor solidos reddendo. Exinde habuit magister Galterus pro introitu LX solidos.

Robertus Tegulator, juratus, dicit quod magister G. tradidit ei unam acram pro IIII solidis, unde habuit de introitu LXXV solidos. Item, duas acras et dimidiam pro IIIIor solidis de qualibet acra.

Ricardus Clemens, juratus, dicit quod magister G. tradidit ei unam acram et dimidiam pro VI solidis redditus; unde habuit pro introitu IIII libras, teste Gamelino; et pro uno *(sic)* arbore cissa in eadem terra a dicto Ricardo, XX solidos, et adhuc est arbor super terram.

Nos vero duo abbates de Noa et de Brolio excellentiam domini regis requirimus pro hominibus qui dictas terras essartaverunt et contulerunt denarios, ne amitant *(sic)* penam suam et catalla.

De tempore Odardi panetarii :

Gaufridus Bequeden, juratus, dicit quod Odardus Panetarius tradidit ei duas acras et unam virgatam in foresta de Bort pro VI solidis de qualibet acra, quam terram idem Odardus primo tradiderat Rogero de Furno pro VIIIto solidis de qualibet acra, et dictus Rogerus debebat dicto Odardo VII libras pro uno dolio vini quod eidem Rogero vendiderat, et cum dictus Rogerus reddere non posset dictos denarios, dictus Odardus abstulit ei dictam terram et fecit mercatum cum dicto Gaufrido, qui loquitur, de eadem terra, ita quod dictus Gaufridus reddidit dicto Odardo dictas septem libras, et deliberavit eidem predictus Odardus terram illam, et pro deliberatione habuit XX solidos in introitu a Gaufrido supradicto; item, dictus Odardus tradidit ei, qui loquitur, II acras pro VIII solidis, et dicit ille, qui loquitur, quod in illa terra scidit tredecim arbores, unde persolvit dicto Odardo pro qualibet arbore X solidos pro emendis.

Rogerus de Furno, juratus, dicit quod Odardus tradidit ei tres acras, pro qualibet VIII solidis redditus, quam terram dictus O. abstulit dicto Rogero, et tradidit illam Gaufrido Bequeden pro VI solidis de qualibet acra, ea ratione quod idem Gaufridus reddidit dicto O. supradictas VII libras, quas debebat ille, qui loquitur, quia non habebat facultatem persolvendi, et dicit ille, qui loquitur, quod non caperet de pena sua minus quam duodecim libras, et O. exinde a dicto Rogero non recepit nec habuit servitium.

Godefridus Tegulator, juratus, dicit quod Odardus, castellanus, tradidit ei acram et dimidiam terre in eadem foresta, acra pro IIII solidis redditus, non mensuratas; unde adhuc nondum fecit servitium nec redditum.

Thomas Le Potier, juratus, dicit quod Odardus tradidit ei quinque acras, pro qualibet IIII solidis redditus, unde idem O. habuit de introitu C solidos, et pro duabus arboribus ab eo, qui loquitur, X solidos pro emenda.

Uxor Petri Le Fromager, propter absentiam mariti, dicit per veritatem suam quod O. tradidit marito suo duas acras et dimidiam pro XVI solidis redditus; unde habuit de marito suo unum modium avene; testibus : Adam Le Ros et Gamelino; et sunt.... arbores super terram illam.

Henricus Angiicus, juratus, dicit quod O. tradidit ei unam acram pro IIII solidis redditus; unde habuit de introitu IIIIor sextaria avene, et sunt super terram illam decem arbores vel amplius.

Nicholaus Rossellus, juratus, dicit quod Odardus tradidit ei unam virgatam pro II solidis redditus, unde habuit ipse et servientes XV solidos, et sunt septem arbores super terram illam.

Robertus Tegulator, juratus, dicit quod Odardus tradidit ei unam acram, in qua quedam domus est, pro VIII solidis redditus.

Ricardus Climens, juratus, dicit quod de arbore cissa super terram illam quam tradidit ei magister Galterus, et de qua cissura idem Galterus habuerat XX solidos pro emenda, habuit dictus Odardus pro eodem forefacto V solidos, et adhuc est arbor illa super terram.

(Original au supplément du Tr. des Ch.; carton J. 1034, n°. 51. — Au dos est écrit : *Inquesta de contentione decime inter dominum Petrum, capellanum, et monachos Boniportus. — Item de castellano Vallis Rodolii. — Item de terris quas ipse tradidit et magister Galterus de Tornan.* Ce titre nous fait croire qu'il manque au commencement de ce rouleau une membrane contenant l'enquête sur la dîme que se disputaient les moines de Bonport et Pierre, chapelain du Vaudreuil (?).)

P. 61. Avant le n°. 383, ajoutez :

N°. 1145. 1231, juillet.

Saint Louis confirma à la léproserie de St.-Gilles de Pont-Audemer la concession du patronage de l'église de St.-Paul-sur-Risle.

(Indiqué par M. Canel, *Hist. de Pont-Audemer*, t. I, p. 277.)

P. 62. Avant le n°. 367, ajoutez :

N°. 1146. 1231, novembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos litteras dilecte et fidelis nostre Matildis, domine de Chaili et de Baudemont, inspeximus in hec verba :

Sciant omnes, tam presentes quam futuri, quod ego Matildis, vidua, domina de Caili et de Baudemont, pro salute anime mee et antecessorum et amicorum meorum, dedi et concessi et presenti carta confirmavi ecclesie de Thesauro Beate Marie in valle de Chantepie juxta Baudemont, et monialibus ibidem Deo servientibus et servituris, in puram et perpetuam elemosinam de me et heredibus meis habendam, decem acras nemoris in Boso Episcopi versus Torni sitas. Et hanc donationem ego et heredes mei, pro amore Dei, dicte ecclesie et monialibus contra omnes garantisare tenebimur. Et ut hoc ratum et stabile permaneat, paginam istam sigilli mei munimine duxi confirmandam. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo.

Nos igitur supradictam elemosinam concedimus et confirmamus, et ut rata permaneat in futurum, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato fecimus consignari. Actum Parisius, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense novembri, regni vero nostri anno quinto, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Roberti buticularii; signum Bartholomei camerarii; signum Amaurici constabularii.

(*Cartulaire du Trésor*, p. 593.)

P. 63. Avant le n°. 391, ajoutez :

N°. 1147. 1231.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos dilecto et fideli nostro Andree de Vitreio dedimus et concessimus, pro bono et fideli servitio quod ipse nobis exhibuit, terram que fuit Guillelmi de Monbreio apud Monbreium et apud Landeles et apud Bellum Menilium cum omnibus pertinentiis suis, que sunt in valle Vire, exceptis omnibus aliis terris ejusdem Guillelmi que sunt extra vallem Vire. Dedimus etiam eidem Andree terram Roberti Aguillun apud Montem Amicorum, terram Roberti Patriz apud Govez, terram Rohesie de Dovra apud Gastum et apud Sanctam Mariam Osmundi, et terram Rogeri Tirel ibidem, terram Nicolai Meliete, et terram Thome Buticularii apud Sanctum Severum, tria quarteria frumenti apud Oun, terram Thome Bodes, terram presbiteri de Mesnilio Chaucois. Dedimus etiam dicto Andree boscum de parco Bellonis et boscum de Gasto quos fecimus mensurari, ita quod dictos boscos vendere poterit quando voluerit sine licencia nostra vel heredum nostrorum. Dedimus etiam eidem Andree terram que fuit filii Maugerii apud Ryam, exceptis tribus modiis et quinque sextariis ordei, et tribus quarteriis avene, et dominio et juribus que habebamus in dicta terra, quando dictus filius Maugeri eam forisfecit, que omnia excepta, sicut superius sunt expressa, nobis et nostris heredibus retinemus. Dedimus etiam eidem Andree terram Roberti de Tresgoz apud Tresgoz et Favarchias et Sanctum Ruffarium, videlicet in denariis, piscariis, aquis et regardis, frumento et avena, molendinum *(sic)*, porcis (?), stangnis et boscis, quos ipse vendere poterit quando voluerit sine licentia nostra vel heredum nostrorum. Preterea dedimus supradicto Andree in augmentum hujus donationis nostre vivaria, presentationes ecclesiarum videlicet de Landelles, de Monte Amicorum, dimidiam ecclesiam de Govez, et dimidiam ecclesiam de Gasto, et servitium septem et dimidii feodorum militum de honore Monbreii, que sunt in valle Virie, et servitium duorum feodorum militum que sunt apud Sanctam Mariam Osmundi. Hec autem omnia supradicta dedimus et concessimus in feodum et homagium ligium predicto Andree et heredibus suis, tenenda de nobis et heredibus nostris ad usus et consuetudines Normannie, excepto eo quod dictum est de boscis quos vendere poterunt quando voluerint, sicut superius est expressum, reddendo nobis et heredibus nostris servitia que predicte terre debent. Quod ut robur perpetue stabilitatis obtineat, presentem paginam sigilli nostri authoritate et regii nominis charactere inferius annotato precepimus communiri. Actum Parisius anno Dominice Incarnationis M°. CC°. tricesimo primo, regni vero nostri anno sexto, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Roberti buticularii; signum Bartholomei camerarii; signum Amaurici constabularii (1).

(Extrait des Archives du château de Vitré, à la Bibl. Nat., fonds des Blancs-Manteaux, ms. n°. 36, p. 171 et 172.)

(1) Par une charte datée : « Actum in castris ante Ancenisum anno Domini MCCXXX, mense junio », André de Vitré avait fait hommage au roi. Dans cet acte d'hommage nous remarquons la condition suivante : « Idem autem dominus rex, pro fideli servitio, quod ei impendi et quod ei impendam in futurum, dedit mihi quingentas libratas terre ad turonenses, assignandas mihi infra tempus sectar *(sic, l. : scacarii)* sui, qui est ad festum sancti Michaelis in Normannia prope terram meam quam ibi habeo ». C'est pour remplir cette condition que saint Louis assigne à André de Vitré les biens spécifiés dans la lettre que nous publions.

P. 63. Avant le n°. 393, ajoutez:

N°. 1148. 1232, mai.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noverint universi quod nos dilectis nostris abbati et conventui Montis Sancti Michaelis in Periculo Maris concessimus ut nundine, quas habebant singulis annis apud dictum Montem Sancti Michaelis ipsa die dominica in Ramis Palmarum, sint de cetero apud Genetium similiter annuatim die martis in feriatis Pentecostes, si fieri possit sine dampno nostro et etiam alieno. In cujus rei testimonium, presentes litteras ipsis concessimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum apud Gisortium anno Domini M°. CC°. tricesimo secundo, mense mayo.

(Imp. par M. Desroches, *Mém. des Antiq. de Norm.*, in-4°., t. III, p. 79, n°. 3, d'après une pièce des Arch. de la Manche.)

P. 63, n°s. 393 et 394. Copie de ces lettres se trouve dans les *Transcripta*, reg. A, f°. 96 v°. et 97 r°., n°s. vj et vij du coffre VI$_{xx}$VI.

P. 63. Avant le n°. 398, ajoutez :

N°. 1149. 1232 mai.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes litteras *(sic)*, quod de contentione que erat inter dilectos et fideles nostros Symonem, comitem Pontivi, et karissimam consanguineam nostram Mariam, uxorem ejus, comitissam, ex una parte, et Robertum Malet et uxorem ejus, et Helam, materteram ipsius Roberti, ex altera, super terra Roberti, comitis Alenconii, dicti comes et comitissa et uxor sua, pro se et Hela, matertera sua, et (1) karissimam matrem nostram, Blancham, Francie reginam illustrem, et karissimum et fidelem patruum nostrum, Philippum, comitem Bolonie, compromiserunt ad faciendum voluntatem ipsorum ; et ipsi in dicto suo dixerunt quod dictus Robertus Malet affidabit dicto comiti Pontivi cxl libratas terre ad monetam turonensem in terra et redditibus et hominibus extra Sagium, per juramentum duorum militum, videlicet Gaufridi Rossel, ex parte comitis et comitisse, et Guillelmi de Merula, ex parte dicti Roberti ; et si isti duo discordabant, tercium militem opposuerunt, videlicet Hugonem de Atxes. Per istorum trium vel duorum ex illis legitimum juramentum fiet dicta affidatio, et per istud dictum dictus Robertus Malet et heredes sui remanent in pace de tota terra quam tenet, que fuit comitis Roberti de Alenconio, et de hoc quod ei debet attingere de eschaeta dicte Hele, matertere sue, et de eschaeta que potest ei accedere de dote comitisse Ame de Alenconio, et dicta terre affidatio fiet ad usus et consuetudines Normannie qui modo currunt. Preter ista autem Hela, matertera predicti Roberti, remanet in pace erga predictum comitem et ejus uxorem et eorum heredes, quamdiu vixerit, de tota terra quam tenet, per xx libras turonensium, quas dictus Robertus Malet vel ipsius heredes reddent annuatim ad festum Omnium Sanctorum predicto comiti et uxori sue vel eorum heredibus, quamdiu dicta Hela vixerit, et, ipsa mortua, de dictis viginti libris quiti erunt et heredes sui. Post decessum autem dicte Hele, talis pars terre quam dictus Robertus Malet debebit habere et heredes sui, de terra quam tenet dicta matertera sua, ad usus et consuetudines patriarum, in quibus dicte terre site sunt, sine contradictione deveniet quiete ad dictum Robertum et heredes suos in perpetuum sine reclamatione comitis et comitisse Pontivi et heredum suorum, et dictus comes vel ejus uxor sive ipsorum heredes nichil in parte terre que dicto Roberto Malet vel ipsius here-

dibus debet provenire, aliquo modo, de cetero poterunt reclamare; et in alia parte terre quam dicta *(sic)* tenet, dictus comes vel ejus uxor vel eorum heredes, post decessum dicte Hele, erga alios jus suum poterunt reclamare, et in tali statu, quali modo sunt, erunt de alia parte terre quam dicta Hela tenet modo. Nos autem, prefatum dictum gratum habentes et ratum, ipsum, ad petitionem partium, sigilli nostri auctoritate duximus confirmandum. Actum apud Bellummontem, anno Domini M°. CC°. XXXIII°. mense maio.

(Copié par D. Grenier, dans la collection Moreau, boîte 147, à la Bibl. Nat., d'après le Cartul. en parchemin du comté de Ponthieu, fol. 212 R°., au bureau des finances de la ville d'Amiens.)

(1) Nous croyons qu'il faut substituer *in* à *et*.

P. 64, n°. 404. Cette pièce a été réimprimée d'après le *Neustria pia*, p. 127, dans *Le département de l'Orne archéologique et pittoresque*, p. 92.

Page 65, n°. 407. Lisez :

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos in litteris Rotroldi, quondam comitis Pertici, vidimus contineri, quod, cum ipse fratres ordinis Cartusiensis in terram suam adduxerit, ipsis, assensu uxoris sue et Gaufridi, filii sui, et uxoris ejusdem Gaufridi, habitationis et possessionis ipsorum fratrum terminos assignavit, sicut in ipsorum litteris continetur, et concessit eis quidquid in foresta de Reinou jure hereditario infra prescriptos terminos possidebat, et quod pacifice possiderent quidquid juste possent acquirere infra terminos nominatos; ad alenda etiam animalia sua in tota terra sua, tam ipse quam barones ejus, pascua eis benigne concesserunt, et, ad pacem ordinis Cartusiensis conservandam, omnes ad eos euntes et redeuntes tuendos habere decrevit idem comes. Nos autem, humilibus precibus dictorum fratrum benigne annuentes, volumus et concedimus ut donationes suprascriptas habeant et possideant, sicut eas usque ad nostra tempora possederunt, et utantur eis sicut usque nunc fratres usi sunt memorati. Actum apud Silvanectum, anno Domini M°. CC°. XXX°. III°., mense augusti.

(Copie authentique de l'année 1636, communiquée par M. Léchaudé.)

P. 65. Avant le n°. 408, ajoutez :

N°. 1150. 1233.

« Vidimus de la donation faite par Louis, roy de France, à l'abbaye du Bec du droit qu'on prenait sur son vin en passant par Andely. »

(*Inventaire du Bec*, p. 23.)

P. 66. Avant le n°. 411, ajoutez :

N°. 1151. 1234-5, février.

Ego Guillelmus Crespin, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego erga karissimum dominum meum Ludovicum, regem Francorum illustrem, constitui me plegium de ducentis marchis argenti, pro karissima domina mea Mathilde, comitissa Bolonie, tali modo quod, si ipsa a conventionibus inter eundem dominum et ipsam initis de filia sua, prout in litteris ejusdem comitisse exinde confectis plenius continentur, resiliret, ego eidem domino regi vel ejus heredibus de predictis duccentis *(sic)* marchis argenti tenerer facere gratum suum infra mensem postquam essem ab eodem domino rege vel ab ejus heredibus super hoc requisitus, et, nisi hoc facerem, idem dominus rex vel heredes sui ad totam terram meam, quam de ipso teneo, sine se meffacere, posset assignare. In cujus rei testimonium, presentes litteras exinde confectas eidem domino regi tradidi sigilli mei munimine roboratas. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. tricesimo quarto, mense februario.

(Orig. scellé au Tr. des Ch., *Boulogne*, *I*, n°. 20, carton J. 238.)

P. 66, n°. 66. Variantes fournies par le texte original: Col. 1, l. 1 : Symon. — L. 2 : facimus universis presentes. — L. 5 : forista. — L. 8 : Audreium. — L. 17 et 18 : *p. é.* : in Constantino. — L. 22 : Mairelum. — L. 26 : *p. é.* : molendinis. — L. 30 : *p. é.* : Parrignlacum. Buscus. Clarel. Bion. — L. 34 : Ruffevielle.

Col. 2, l. 1 : personagiis. — L. 13 : *p. é.* : Procell. — L. 14 : Oudonmaresc. — L. 20 : aprili.

P. 67, n°. 414. Un fragment de ce règlement a été publié (d'après Brodeau, *Sur la cout. de Paris*. art. 3, p. 61) par de Laurière (*Ordonn.*, t. I, p. 55) qui n'a pas suffisamment apprécié le caractère essentiellement local de ce règlement.

P. 68. Avant le n°. 419, ajoutez :

N°. 1152. 1235, juin.

Ego Robertus de Malebrario (1), notum facio universis, tam presentibus quam futuris, quod de pace, coram domino rege, in presentia domine regine B., matris ejus, apud Crispiacum inita, inter dominum G. Malumvicinum et Radulfum de Fougeriis, plegius sum pro jam dicto Radulfo de Fougeriis, super pactionibus adimplendis ab eodem Radulfo, sicut in litteris domini regis confectis super hoc continetur (2), et expono eidem domino regi totam terram meam, de quocumque eam teneam, et omnes res meas, tam mobiles quam immobiles, ita quod dominus rex ea omnia in sua manu possit capere et tenere, usque ad perfectionem dictarum conventionum, si jam dictus Radulfus in aliquo ab eis deficeret adimplendis. In cujus rei memoriam, presentes litteras eidem domino regi sigillo meo tradidi sigillatas. Actum apud Crispiacum, anno Domini M°. CC°. XXX°. quinto, mense junio.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Securitates*, n°. 130, carton J. 395. Le n°. 131 est une lettre d'Ansel de l'Isle, du même contenu que la précédente.)

(1) Maulévrier.

(2) D. Morice (*Preuves*, t. I, c. 890) a publié la lettre par laquelle saint Louis confirme l'accord conclu entre Raoul de Fougères et Gui Mauvoisin, au sujet de l'héritage du comte Eude : Gui abandonnait ses droits moyennant une somme de 2500 l. t. et moyennant une assignation de 200 l. t. de rente sur la terre que ledit Raoul possédait en Normandie dans les fiefs de la comtesse de Boulogne et de l'abbé du Mont-Saint-Michel. — Un acte du mois de juillet 1238 (*ib.*, c. 907) nous apprend que ces 201 l. furent assises, savoir : 197 l. 10 s. « quas dominus Fulco Paganellus percipit de terra que est apud Abricum *(sic)* et Pontem Ursionis et Montem Sancti Michaelis; » pour le reste, Raoul céda ses droits sur Hudimesnil, qui relevait de Mortain.

P. 69. Avant le n°. 425, ajoutez :

N°. 1153. 1236, avril.

Andreas, dominus Vitriaci, universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Notum facimus quod, pro restauratione dampnorum et deperditorum que nos sustinuimus occasione guerre regis Anglie et comitis Britannie, tam in amissione quam etiam in diminucione reddituum vel proventuum terre nostre facta, cum excellentissimo domino nostro Ludovico, Dei gratia, Francorum rege illustri, finali finatione

de refecione castrorum nostrorum et molendinorum, de dampnis eciam et deperditis et assignamentis et de omnibus que ad amissionem vel diminucionem reddituum vel proventuum terre nostre pertinent, idem dominus rex tenetur nobis reddere apud Castrum Vire sex milia librarum turonensium in terminis inferius annotatis : videlicet in hoc instanti scacario, mille libras ; in festo Omnium Sanctorum proximo subsequenti, mille libras ; in festo Candelosse postea proximo subsequenti, duo milia librarum, et in festo Ascensionis Domini postea proximo subsequenti, duo milia librarum, et, si infra pagas predictas nos decedere contingeret, idem dominus rex exequtoribus testamenti nostri illud quod de dicta summa sex milium librarum turonensium deficeret, reddere teneretur. Et per hanc summam peccunie, quam idem dominus rex nobis donat, nos de omnibus supradictis, de quibus cum domino rege finalem, sicut superius dictum est, finacionem fecimus, ipsum dominum regem et heredes suos absóvimus *(sic)* im perpetuum et quitavimus. Persolutis autem dictis sex milibus librarum nobis vel executoribus nostris, nos vel executores nostri reddere tenemur domino regi litteras suas quas habemus de sex milibus librarum supradictis. Et sciendum quod nos tenemur receptare in castellis nostris ipsum dominum regem et gentes suas ad magnam vim et parvam, et servare bona fide, quousque heredes Britannie, videlicet Johannes, filius dicti comitis, et Yolendis, filia ejusdem, devenerint ad etatem viginti et unius anni, et fecerint domino regi quod facere debebunt. Et nos in homagio domini regis remanemus, nec veniemus ad homagium prefati comitis nec dictorum heredum Britannie, quousque dicti heredes venerint ad etatem viginti et unius anni et fecerint domino regi quod facere debebunt, nec nos coget ad hoc dominus rex sine voluntate et grato nostro. Actum apud Alver', anno Domini M°. CC°. tricesimo sexto, mense aprilis.

(Orig. scellé au T. des Ch., *Quittances*, n°. 7; carton J. 473.)

P. 70. Avant le n°. 428, ajoutez :

N°. 1154. 1236, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus quod nos litteras clare memorie regis Philippi, avi nostri, vidimus in hec verba :

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint presentes pariter et futuri, quod elemosinam, quam dilectus et fidelis noster Johannes Briardi et dilecta consanguinea et fidelis nostra Amicia, uxor ejus, fecerunt, intuitu pietatis, Deo et Beate Marie Frigidimontis et monachis ibidem Deo servientibus, de tribus carrucatis terre in foresta de Halines, ratam esse volumus et concedimus in perpetuum, ita tamen quod idem monachi non possunt ibi villam construere aut boscum aliquod ibidem de cetero nutrire, immo boscum illum quam citius poterint redigant ad culturam. Quod ut firmum permaneat in perpetuum, quia dicta elemosina de feodo nostro movet, ad petitionem prefate Amitie, eam dictis monachis in perpetuum confirmamus. Actum Vernoni, anno Domini M°. CC°. nono decimo, mense decembri.

Quia igitur possessionem cum grangia et omnibus pertinentiis suis vendiderunt abbas et conventus Frigidimontis abbati et conventui Fulcardimontis pro utilitate utriusque ecclesie, nos, ad petitionem dictorum abbatum, quantum ad nos pertinet, venditionem concessimus supradictam. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum apud Pisiacum, anno Domini M°. CC°. XXX°. sexto, mense julio.

(*Cartul. de Foucarmant*, f°. c. R°.).

N°. 1155. 1236, décembre.

Je Hues de Chasteilon, cuens de Saint Pol et de Blois, faz asavoir à touz chaus qui sunt et qui à venir sunt, que je ai teis couvenances envers madame la contesse de Bouloingne, Mabaut, por le mariage de sa fylle Jehenne et de Gauchier, mon neveu : que ele toute sa vie tenra la contée de Clermont o toutes les apartenances, et la contée d'Aubemarle et Lyslebone o toutes les apartenances, dont ele est en droit en la cort le roi de France ; car ele dit que ce est ses heritages ; et, se c'est ses heritages, ele le tenra comme son heritage ; et, se ce n'estoit mie ses heritages, si le tendroit ele toute sa vie ; et Alysi et tout le fié que li oirs le conte Robert tient, que li cuens Felippes li dona, s'ele le puet ratraire comme son heritage, si le tenra comme son heritage, et, s'ele le ratrahoit comme l'iretage sa fylle, si le tenroit ele toute sa vie ; et Damfronz et touz li remananz, quanque li rois en tient, sera la damoisele et Gaucher, sauf le douaire madame la contesse. Et ces couvenances devant dites ai je jurées et créanté à faire tenir à bone foi. Et, quant Gaucher sera en droit aage et la damoisele, je sui tenuz à faire jurer Gaucher et sa femme ces couvenances à tenir et à garder, si comme eles sont devant dites et devisées, et me sui obligiez à madame la contesse por ces couvenances tenir, que, se Gaucher ne sa femme aloient encontre, ele porroit asener à la contée de Saint Pol, que je tieng de li en fié et en demeinne, et tenir sanz li meffaire, d'usque à tant que ce fust amendé. Et ostre ce, je sui tenuz et ai covent à donner les leitres le roi de France de ces couvenances tenir et garder à bone foi, se je les puis avoir ; et, se je ne pooie avoir les leitres le roi, je sui tenuz et ai couvent à porchacier les leitres l'apostoile à mon pooir à bone foi de ces couvenances tenir. Et ai encore couvent que je baillerai les leitres l'evesque de Miauz et les leitres l'evesque de Terouenne, que, se ces choses n'estoient tenues, je leur doinz pooir de moy escommenier et ma terre d'usqu'à tant que ces choses fussent amendées et tenues si comme eles sont dites devant, et sui tenuz de bailler madame la contesse bone seurté de mes amis de ces couvenances tenir d'usqu'à mil livrées de terre, dont ele se tenroit à paiée auvec le fié de Saint Pol. Et, por ce que ceste chose soit ferme et estable, j'ai seelé ces leitres présentes et conferme de mon seel. Et ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre Sire mil et CC et XXXVI ou mois de decembre.

(Original, sceau brisé, au Tr. des Ch., *Boulogne*, I, n°. 53 (autrefois n°. 10 de la continuation), carton J. 238.—*Transcripta*, reg. D, f°. 113.—Voy. Duchesne, *Hist. de Chastillon*, preuves, p. 45.)

N°. 1156. 1236, décembre.

Je, Pierres, evesques de Meauz, par la grace de Deu, faz savoir à toz ceus qui ces letres verront, que misires Hues de Chastellon, cuens de Saint Pol et de Blois, a reconeu par devant nos que il a teus covenances envers madame la contesse de Bolongne por le mariage de Gaucher, son neveu, et de la fille de la dite contesse : que la dite contesse tendra tote sa vie la conté de Clermont o totes les apartenances, et la conté d'Aubemarde et Lysleboene o totes les apartenances, dont ele est en droit en la cort le roi, que ele dit que ce est ses heritages ; et, se ce est ses heritages, ele le tendra come son heritage ; et, se ce n'est ses heritages, si le tendroit ele sa vie ; et Alysi et tot le fié que li oirs le conte Robert tient, que li cuens Phelipes li dona, se ele le puet retraire comme son heritage, si le tendra comme son heritage, et, se ele le retraiet comme l'eritage sa fille, si le tendroit ele tote sa vie ; et Danfront et tot le remanant, quant

que li rois en tient, sera la damoisele et Gaucher, sauf le doaire madame la contesse. Et ces covenances devant dites a li cuens jurées et graantées à fere tenir à boine foi et s'est obligiez à la dite contesse de ces covenances fere tenir, si come il reconut par devant nos. Et, se Gauchèr ne sa fame en aloiet encontre, ele porroit asener à la conté de Saint Pol, que il tient de lui en fié et en demaine, et tenir la sanz soi mesfaire d'usqu'atant que ce fust amendé. Et quant Gaucher sera en droit aage et la demoisele, il est tenuz à faire jurer Gaucher et sa fame ces covenances à tenir et à garder, si com eles sunt devant dites et devisées. Et, oveques ce, il est tenuz et a covent à doner les letres le roi de France de ces covenances tenir et garder à boine foi, se il les puet avoir; et, se il ne pooit avoir ces letres le roi, il est tenuz et a covent à porchacier les letres l'apostolie à son pooir à boine foi de ces covenances tenir, et a encore covent que il baillera les letres l'evesque de Teroane et les noz, que, se ces choses n'estoiet tenues, il nos done pooir de lui escomenier et d'entredire sa terre d'usqu'atant que ces choses fussent amendées et tenues si come eles sont dites devant, et, si est tenuz de baillier la contesse boine seurté de ses amis de ces covenances tenir d'usqu'à mil livrées de terre dont ele se tendra à paiée avec la conté de Saint Pol. Et, se ces covenances, qui sunt devant dites, n'estoiet tenues selonc la dite forme, nos ferion la jostise de sainte eglise. Et ces letres furet donées l'an de l'Incarnacion Nostre Segneur mileisme ducenteisme trente siseisme en mois de deleir.

(**Orig. scellé, au T. des Ch.,** *Gaucher et Hugue de Chastillon*, **n°. 17, carton J. 383. — Voy. Duchesne,** *Hist. de Chastillon*, **preuves, p. 45.**)

P. 71, n°. 432. Cette pièce est dans le reg. N des *Transcripta*, f°. 65 r°.

P. 71. Avant le n°. 437, ajoutez :

N°. 1157. 1238, juillet.

Viris religiosis in Xpisto patribus abbati et priori Sancti Martini Pontisare, Albertus, prepositus de Castro Seprio, Mediolanensis diocesis, executor datus a domino papa Petro Angeli, camerario venerabilis patris domini Sabiniensis episcopi, ad prebendam Pontisare obtinendam, salutem in Domino. Noveritis nos, ad voluntatem domini regis et domine regine, de domini pape connivencia, prout in litteris dicti domini Sabiniensis episcopi vidimus contineri, processum, quem feceramus pro predicta prebenda obtinenda, penitus revocasse, omnes nichilominus absolventes qui pro facto isto interdicti excommunicationis vel suspensionis sentenciam aliquam incurrerunt, injungentes vobis quod hec capitulo ecclesie Sancti Mellonis significetis, et aliis omnibus quibus predicta fuerint intimanda. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo nostro proprio fecimus roborari. Actum apud Pontisaram, anno Domini M°. CC°. XXX°. octavo, mense julio.

(*Transcripta*, registre N, f. 65 R°.)

P. 72. Avant le n°. 438, ajoutez :

N°. 1158. 1238, octobre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, baillivis Mellenti, Medunte, Vernonis, Insule Andeliaci et Rothomagi, colligentibus coustumas aque, salutem. Mandantes vobis precipimus, quatinus monachi Beate Marie de Voto super passagio navium suarum, ferentium vina sua vel res alias, nullatenus mollestetis, et ipsos super eodem passagio, sicut usque ad hunc diem in pace usi fuerunt, et in cartis ipsorum continetur, in pace dimittatis. Actum apud Vincennas, anno Domini M°. CC°. tricesimo octavo, mense octobris.

(*Cartulaire de la Valasse*, t. I, f°. 26 v°. et 27 r°.)

P. 72, n°. 438. Lisez :

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus quod, pro usagio quod dilectus et fidelis noster, Rothomagensis archiepiscopus, habebat in foresta nostra de Roumara et ejus pertinentiis, per voluntatem et assensum ipsius, centum acras nemoris assignamus ei in una parte, et preterea sex acras pro plateis vacuis prope Deivillam, secundum quod mensurate sunt de mandato nostro per mensuratores nostros et regio signo signate, et secundum quod mette sunt fixe, ab ipso et ejus successoribus pro dicto usagio quiete, libere et pacifice in perpetuum possidendas. Unde idem archiepiscopus, pro se et successoribus suis, dictum usagium quittavit penitus et heredibus nostris, ita quod in ipsa foresta vel ejus pertinenciis ipse vel ejus successores nichil poterunt de cetero reclamare. Actum apud Pontisaram, anno Domini M°. ducentesimo tricesimo octavo, mense februarii.

(*Cartul. de Philippe d'Alençon*, f°. CCCII V°.)

P. 72. Avant le n°. 443, ajoutez :

N°. 1159. 1239, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, omnibus ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Noveritis quod nos litteras Nicolai de Bosco Galteri vidimus in hec verba :

Omnibus presentem paginam inspecturis, Nicolaus de Bosco Galteri, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum perveniat quod Guillelmus Le Dondu, assensu et voluntate Aveline, uxoris sue, vendidit et concessit sanctimonialibus de Thesauro Beate Marie ibidem Deo servientibus et servituris, totum feodum quod tunc temporis apud Brociam possidebat, quod idem Guillelmus ibidem tenebat de me, ratione maritagii Aveline, uxoris sue, videlicet tam in terris quam domibus, nemoribus, hospitibus, redditibus et rebus aliis, tenendum et in perpetuum possidendum dictis sanctimonialibus, libere, quiete et pacifice, absque ulla dictorum Guillelmi et Aveline, vel heredum eorum reclamatione. Ego vero Nicolaus, hanc volens et concedens venditionem, dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam, pro salute anime mee et antecessorum meorum, dictis sanctimonialibus, assensu domini regis, de quo dictum tenebam feodum, quicquid juris et dominii in eodem feodo habui et habebam et habere poteram, absque ulla mei deinceps vel heredum meorum reclamatione. Et ad majorem hujus rei confirmationem, ad petitionem dictorum Guillelmi et Aveline, cum apposicione sigilli dicti Guillelmi, presentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo nono, mense junio.

Nos autem, ad peticionem dictorum Nicolai et Guillelmi, qui dictam venditionem coram nobis voluerunt et concesserunt, in hujus rei testimonium, sigillum nostrum, salvo jure nostro, presentibus litteris duximus apponendum. Actum apud Vernonem, anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo nono, mense julio.

(*Cartulaire du Trésor*, p. 316.)

P. 72, n°. 444. Lisez :

Ego A., comes Bolonie, et ego M., comitissa, uxor ejus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod karissimus dominus noster Ludovicus, Dei gratia, rex Francorum illustris, de sua gratia, nobis dedit et concessit focagium terre nostre de Normannia, de qua modo sumus tenentes, tali modo quod, quandocunque ei vel heredi suo

placuerit, donationem et concessionem istam poterit revocare, nec nos nec heredes nostri nec alius, propter hanc gratiam vel ob aliam causam, in dicto focagio aliquid juris poterimus reclamare. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M°. CC°. tricesimo nono, mense augusto.

(Orig. scellé, au Tr. des Ch., *Boulogne*, *I*, n°. 36, carton J. 238)

P. 73. Avant le n°. 448, ajoutez :

N°. 1160. V. 1240.

Nova hominagia :
Ricardus de Harecuria, de Normannia.
Robertus Bertrans, de Normannia.
Foces Peneaus, de Normannia.
Guillermus de Tornebu, de Normannia.

(Extrait d'un rouleau qui paraît écrit vers 1240, au Suppl. du Tr. des Ch., carton J. 1028, n°. 24.)

N°. 1161. 1241, avril.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, omnibus ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Noveritis quod nos litteras Nicolai de Bosco Galteri vidimus in hec verba :

Omnibus presentem paginam inspecturis, Nicolaus de Bocho Galterii, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum perveniat, quod Thomas de Jambevilla et Johanna, ejus uxor, vendiderunt et concesserunt sanctimonialibus de Thesauro Beate Marie ibidem Deo servientibus et servituris, totum feodum quod tunc temporis apud Brociam possidebant, quod iidem Thomas et Johanna, ejus uxor, ibidem de me tenebant, videlicet tam in terris quam in domibus, nemoribus, hospitibus, redditibus et rebus aliis, tenendum et in perpetuum possidendum dictis sanctimonialibus libere, quiete et pacifice, absque ulla dictorum Thome et Johanne vel heredum eorumdem reclamatione. Ego vero dictus Nicolaus, hanc volens et concedens venditionem, dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam, pro salute anime mee et antecessorum meorum, dictis sanctimonialibus, assensu domini regis, de quo dictum tenebant feodum, quidquid juris et dominii in eodem feodo habui et habebam et habere poteram, absque mei deinceps et heredum meorum reclamatione. Et, ad majorem hujus rei confirmationem, ad petitionem dictorum Thome et Johanne, cum appositione sigilli dicti Thome, presentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense aprili.

Nos autem predictam venditionem, cum terra illa de feodo nostro moveat, volumus et concedimus. Et, in hujus rei testimonium et munimen, ad peticionem dictorum Nicolai et Thome, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense aprili.

(*Cartul. du Trésor*, p. 314 et 315.)

N°. 1162. 1241-2, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus quod nos litteras dilecti et fidelis nostri Guillelmi de Minieres vidimus in hec verba :

Ego Guillelmus de Minieres, miles, notum facio universis, tam presentibus quam futuris, quod ego venerabili viro Johanni, Beati Martini Turonensis decano, vendidi septem bovinatas terre sitas in uno tenenti inter Rubeum fossatum et Saugueuse et pratum, quod dicitur Noa de Autenelo. Vendidi eidem decano terram que sita est inter vetus berium et novum, sicut se proportat a petra Pecoulee usque ad collem. Vendidi etiam prefato decano molendinum meum de Porta, cum aqua et piscaria, cum tota molta subscripta, hominum videlicet, terrarum et mansurarum. Isti tenent per hereditatem et sunt de molta predicti molendini : Johannes de Bosco et participes ipsius tenent quinquaginta jugera terre; Guillelmus de Spina, duodecim jugera; Orieulx, xl^ta. jugera; Robertus de Spina, IIII^or. jugera; Richardus Forestarius, XIIII^cim. jugera; Simon de Jardino, viginti unum jugera; Richardus Cornaie, decem et novem jugera (sed non est residens); Aalardus, tria jugera; Radulfus de Castro, quinque jugera; Guillelmus Magnus, quinque jugera; Radulfus de Bosco, V^que. jugera; Dionisius de Bosco, IIII^or. jugera et dimidium; Radulfus de Couldreio, duo jugera et dimidium; Rogerus Chappelet, duo jugera et dimidium; Guiardus de Couldreyo et frater ejus, xl^ta. tria jugera; Odelina de Bosco Hugonis, quinque jugera; Albericus Diguet, quinque jugera; Richardus Galengier, tria jugera (sed non est residens); Galterus Roufin, tria jugera (et non est residens); Laurentius de Coldreyo, IIII^or. jugera; feodum de Forchelo, XX^ti. IIII^or. jugera (et non est ibi residencia); Gillebertus de Grosso brolio, duodecim jugera (et non est residens); Renoldus Cocus, tria jugera (et non est residens); filii Gilleberti de Coldreyo, quinque jugera et dimidium. — Isti qui secuntur sunt bordarii, et sunt de molta predicti molendini de Porta : Baldericus de Hamello tenet unam bovinatam terre; Guillelmus Dambo, unam bovinatam; Anquetillus de Bosco, unam bovinatam; Guillelmus Cementarius, sex jugera; Galterus Cementarius, sex jugera; Johannes Anglicus, sex jugera; Radulfus La Guete, quindecim jugera; Rogerus filius Avice, sex jugera; Gaufridus le Paige, sex jugera; Japiessent, quinque jugera; Amelina la Chauvinesse, IIII^or. jugera; Galterus Rebuilet, sex jugera; Martinus de Puteio, sex jugera; Cristianus Aloes, IIII^or. jugera; Garinus Costefort, unam bovinatam; Garinus de Hamello, quindecim jugera; Richardus de Hamello, quindecim jugera; Ainfridus de Oscha, unam bovinatam; Robertus Costefort, unam bovinatam; Cristiana de Hamello, XV^cim. jugera; Alardus, sex jugera; Soeloe, sex jugera; Johannes Gebeline, sex jugera; Gauffridus Anglicus, IIII^or. jugera; Robertus le Bouvier, sex jugera; Radulfus de Castro, tria jugera; Fouquetus de Bosco, unam bovinatam; Radulfus de Bosco, quindecim jugera; Crestiot de Bosco, sex jugera; Radulfus Meditarius, unam bovinatam et amplius; Guillelmus de Bosco, sex jugera; Odelina la Blondesse, sex jugera; Orrietus, sex jugera; Leyardus, sex jugera. Et in omnibus istis, tam in molta molendini, quam in aliis supradictis, prefatus decanus et heredes ejus habebunt plenariam justiciam que ad me pertinebat. Ego nec in vendicione predicta, nec in aliquo quod ad eamdem vendicionem pertineat, nec michi nec heredibus meis, omnino retineo, neque feodum, neque domanium, neque justiciam aliquam, nec aliquid aliud. Immo volo et concedo quod ipse decanus et heredes omnia supradicta et ea que ad predicta pertinent de domino rege Francorum immediate teneant, prout eidem domino regi super hoc placuerit ordinare. Si vero aliquis forte reclamaret quicquam in aliquo quod ad predicta pertineret, ego et heredes mei id excambiare teneremur ad valiorem in propria hereditate mea. Hec autem omnia ego et heredes mei garantizare tenemur supradicto decano et ejus heredibus contra omnes, et, im presencia domini regis, hec omnia, prout superius continentur, promisi me firmiter servaturum, et volo ut heredes mei ad hec omnia firmiter observanda similiter teneantur. Dictum etiam dominum regem requisivi, ut vendicionem

istam et conventiones istas, prout superius sunt expresse, concederet et confirmaret, et de predictis omnibus ego in manu domini regis me dessaissivi, qui sepedictum decanum, ad petitionem meam, saisivit manu propria de eisdem. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo CC°. XL°. primo.

Vendicionem et convenciones omnes supradictas Guillelmus a Mineriis, prout superius continentur, se fecisse coram nobis cognovit, et omnia suprascripta voluit et concessit, et de supradictis omnibus in manu nostra se dessaisivit, et litteras suas sigillo suo in suprascripta forma sigillatas in manu nostra posuit, et nos dilectum et fidelem nostrum Johannem; Beati Martini Turonensis decanum, clericum nostrum, ad instanciam et petitionem dicti Guillelmi, de omnibus suprascriptis, sicut in predictis litteris continentur, saisivimus, et eciam de ipsius Guillelmi litteris memoratis, volentes et concedentes quod predictus decanus et heredes ejus de nobis et heredibus nostris predicta omnia, prout superius sunt contenta, jure hereditario teneant et possideant, libere, pacifice et quiete, solvendo inde nobis et heredibus nostris in festo sancti Michaelis duos bizancios aureos annuatim. Nos autem et heredes nostri de predictis, cum nobis placuerit, hommagium habebimus, sed de eo nos sufferimus ad presens. Et ut hec omnia perpetue stabilitatis robur obtineant, presentem *(sic)* sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum apud abbaciam Beate Marie Regalis juxta Pontisaram, anno Domini millesimo CC°. XL°. primo, mense martio.

(Cartul. du chapitre d'Evreux, ms. n°. 21 des Arch. de l'Eure.)

P. 74. Avant le n°. 449, ajoutez:

N°. 1163. 1242-3, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Notum facimus quod Nicolaus de Bosco Gailleri, scutifer, venditionem cujusdam decime site apud Forges, quam Thomas Plastra fecit monialibus Thesauri Beate Marie juxta Bodemontem, quam decimam dictus Thomas, de hereditate uxoris sue, moventem de predicto Nicolao recognoscebat, coram nobis laudavit, voluit et concessit. Et nos, quia de nostro movebat feodo, rogavit ut eamdem venditionem vellemus et concederemus monialibus supradictis. Nos vero dictam venditionem ratam habentes et gratam, eam volumus et concedimus, et, in hujus rei testimonium et munimen, presentes litteras nostri sigilli munimine fecimus roborari. Actum apud Pontisaram, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secondo, mense martio.

(Cartul. du Trésor, p. 110.)

N°. 1164. 1242-3, mars.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus quod nos, pro remedio anime nostre et animarum charissimi genitoris nostri, Ludovici, quondam regis Francorum illustris, et charissime domine matris nostre, Blanche, regine Francorum illustris, necnon et antecessorum nostrorum, abbatie Thesauri Beate Marie, Cisterciensis ordinis, site juxta Baudemontem, et monialibus ibidem Deo servientibus, dedimus in puram et perpetuam elemosinam triginta quatuor acras et dimidiam terre arabilis, quam habebamus apud Boscum Rogerii in Vulcassino Normano, et triginta unam acram et dimidiam de medietaria dicti loci, cum Corveliis adjacentibus dictis terris, et quatuor acras similiter terre arabilis sitas apud Baudemontem, a predictis monialibus possidendas in perpetuum et tenendas libere, pacifice et quiete, salvo eo quod in predictis nobis et heredibus nostris omnem justiciam retinemus. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato fecimus communiri. Actum apud Bellum montem super Isaram, anno incarnationis Dominice millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense martio, regni vero nostri anno septimo decimo, astantibus in palatio nostro, quorum supposita sunt nomina et signa: dapifero nullo; signum Stephani cubicularii; signum Johannis camerarii; constabulario nullo. Data, vacante cancellaria.

(Cartul. du Trésor, p. 55 et 585.)

N°. 1165. 1243, avril.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Notum facimus quod, cum contentio esset inter dilectum et fidelem nostrum Radulphum Malumvicinum, ex una parte, et Robinum de Ivriaco, ex altera, tandem coram nobis facta fuit pax inter ipsos in hunc modum, videlicet: quod Johannes de Marciliaco, miles, et Guillelmus de Hallot, scutifer, ibunt Romam, et infra octabas instantis nativitatis sancti Johannis Baptiste iter arripient ad eundum, et sitera *(sic)* Lucdunum supra Rodanum non redibunt quousque annus integer sit elapsus. Dictus vero Robinus de Ivriaco dabit et assignabit quindecim libratas annui redditus ad turonenses pro quadam capellania ad voluntatem carissime domine et matris nostre Blanche, illustris Francorum regine, assidenda, quas quindecim libratas redditus idem Robinus infra instantem Ascensionem Domini in terra sua competenti assidebit. Supradictus autem Robinus dicto Radulpho Malivicino pro deperditis suis viginti libras turonensium et Radulpho Porcherio decem libras turonensium infra dictam Ascensionem Domini reddet et persolvet. Quia vero dictus Robinus de Ivriaco et fratres sui nundum ad etatem pervenerunt, di[le]cti nostri Adam, vicecomes Meleduni, et Garinus de Montuie, milites, se constituerunt plegios coram nobis de predictis quindecim libratis annui redditus pro quadam capellania, sicut dictum est superius, assidendis. Nos autem, ad petitionem partium, in hujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum apponi fecimus sigillum. Actum Pontisare, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tertio, mense aprili.

(Cartul. du Trésor, p. 333.)

P. 74. Avant le n°. 452, ajoutez:

N°. 1166. 1243, décembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis quod nos decem arpenta, tam terrarum quam vinearum, que habebamus apud Baudemont, dedimus et concessimus in elemosinam ecclesie et monialibus de Thesauro Beate Marie, Cisterciensis ordinis, in perpetuum tenenda et habenda. In cujus rei testimonium et munimen, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Pontisare anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tercio, mense decembri.

(Cartul. du Trésor, p. 585 et 599.)

N°. 1167. 1243-4, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus quod, cum carissima domina mater nostra Blancha, Francorum regina illustris, ob remedium animarum clare memorie Ludovici, quondam regis

Francorum illustris, carissimi genitoris nostri, sui, et nostre, et antecessorum suorum et nostrorum, de voluntate nostra et assensu, dedit et concessit monialibus Cisterciensis ordinis servientibus Deo et Beate Marie (1), sito juxta Baudemontem, inter Gisortium et Vernonem, quadraginta libras parisiensium singulis annis percipiendas in dotalicio ipsius, in prepositura Meilenti, medietatem ad Ascensionem et aliam medietatem ad festum Omnium Sanctorum, ad victum monialium predictarum, nos, predictas donationem et concessionem ratas habentes et gratas, et quia predicte quadraginta libre parisiensium annui redditus de nostra movebant hereditate, eas predictis monialibus concedimus in perpetuum et donamus, percipiendas singulis annis in predicta prepositura pacifice et quiete ad terminos supra scriptos, ita tamen quod de predictis quadraginta libris in die aniversarii carissime matris nostre regine dabitur predictis monialibus pitancia usque ad centum solidos, si opus fuerit, vel minus si sufficiat, et in die anniversarii nostri similiter fiet; volentes et precipientes ut, quicumque pro tempore prepositus Meilenti fuerit, si ad prefatos terminos non solverit redditum supradictum, pro quolibet die pro (*l.* : quo) idem prepositus super hoc fuerit in defectu, quinque solidos parisiensium solvat de suo pro pena monialibus supradictis. In cujus rei testimonium, presentem paginam sigilli nostri munimine roboravi. Actum Pontisare, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tercio, mense marcio.

(*Cartul. du Trésor*, p. 172. — Au même endroit se trouve copiée la charte de la reine Blanche relative à cette donation.)

(1) Il faut sans doute suppléer : *in monasterio Thesauri.*

P. 74. Avant le n°. 452, ajoutez :

N°. 1168. 1244, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, notum facimus quod nos litteras Jordani de Mesnillio Jordani, militis defuncti, et Ysabellis, relicte ejusdem Jordani, vidimus in hec verba :

Universis presentes litteras inspecturis, ego Jordanus de Menilio Jordani, miles, et ego Ysabellis, uxor dicti Jordani, salutem in Domino. Noverit universitas vestra nos dedisse et concessisse Deo et Beate Marie de Bonoportu et monachis ibidem Deo servientibus quoddam molendinum datum nobis in maritagio, quod habebamus apud Landemare in aqua Ardure (1), in puram et perpetuam elemosinam, quiete et pacifice, sine contradictione vel reclamatione nostri vel heredum nostrorum, perpetuo possidendum, cum omnibus pertinenciis suis, et cum omni jure et dominio quod nos et heredes nostri in dicto molendino habebamus et habere poteramus, tam in sicca molta quam in alia molta, et omnibus aliis consuetudinibus ad dictum molendinum pertinentibus. Licebit etiam dictis monachis de dicto molendino et ejus pertinentiis, sine contradictione nostri vel heredum nostrorum, suam penitus facere voluntatem, et volumus et concedimus, quod, si dicti monachi super dicta donatione a nobis vel heredibus nostris in aliquo foro ecclesiastico seu seculari seu quocunque alio modo fuerint molestati sive inequitati (*sic*), quod ille, qui ipsos molestaverit sive super hoc inquietaverit, eisdem centum libras monete currentis solvere teneatur. Volumus etiam quod dicti monachi teneant et possideant dictum molendinum in ea consuetudine et saisina, tam in moltis, aquis, piscariis, quam aliis rebus, in quadictum molendinum erat quando illud in manu nostra tenebamus, absque nostri de cetero vel heredum nostrorum reclamatione, et hec omnia supradicta tenemur nos et heredes nostri dictis monachis contra omnes garantizare, et, si necesse fuerit, alibi valore ad valorem excambiare, et etiam tenemur dictos monachos super dicta donatione et concessione immunes conservare pariter et indempnes et omnia dampna et depertita (*sic*), que occasione dicte donationis et concessionis sustinebunt eisdem, ad dictum ipsorum restituere, si de dicta garantizatione et excambiatione nos vel heredes nostri defecerimus quoquo modo. Has vero conventiones pro nobis et heredibus nostris juravimus spontanea voluntate, tactis sacrosanctis euvangeliis, nos fideliter observaturos, renunciantes, super hoc, pro nobis et heredibus nostris, sub fide prestiti sacramenti, omni juri canonico et civili et omnibus litteris a sede apostolica impetratis sive impetrandis, et omnibus eciam exceptionibus que possent obici contra presens instrumentum. In hujus rei testimonium et munimen, presentibus litteris tam ego Jordanus quam ego Isabellis sigilla nostra dignum duximus apponenda. Actum anno Domini M°. CC°. quadragesimo tercio, mense novembris.

Nos autem predictam elemosinam, cum de feodo nostro moveat, volumus et concedimus, et, ad peticionem dicte Ysabellis, in hujus rei testimonium et munimem, presentibus litteris nostrum apponi fecimus sigillum. Actum apud Pontem Arche, anno Domini M°. CC°. quadragesimo quarto, mense julio.

(*Chartul. B. M. de Bonoportu*, f°. 34 r°. et v°.)

(1) Lisez : *Audure*, l'Eure.

N°. 1169. 1244, juillet.

Ludovicus, etc. Actum apud Gornayum, anno Domini M°. CC°. quadragesimo quarto, mense julio.

(Arch. de l'Eure.—Nous avons cru ne devoir prendre que la date de cette charte de saint Louis. Pour le reste, elle est entièrement semblable à celle de l'abbé de Sainte-Catherine, que nous avons publiée, p. 74 n°. 452.

P. 74 Avant le n°. 453, ajoutez :

N°. 1170. 1244, août.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos abbatie nostre Beate Marie Regalis montis et monachis ibidem Deo servientibus dedimus et concessimus in perpetuum centum libras turonensium pro alecibus ad opus conventus ejusdem abbatie emendis, capiendas singulis annis infra octabas Sancti Michaelis in redditibus nostris Archiarum. Volumus etiam et precipimus ut, quicumque ibidem pro tempore baillivus fuerit, predictas centum libras turonensium annis singulis infra predictum terminum solvat monachis predictis, et, pro qualibet die qua post prefatum terminum fuerit in deffectu super solutionem predictarum centum librarum turonensium, decem solidos turonensium solvet de proprio pro pena monachis memoratis. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato fecimus communiri. Actum Parisiis, anno Domini M°. CC°. quadragesimo quarto, mense augusti, regni vero nostri anno XVIII°., astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; constabulario nullo; signum Stephani buticularii; signum Johannis camerarii. Data vacante (*place du monogramme*) cancellaria.

(*Cartul. Regalis montis*, p. 16, ms. latin n°. 5472 de la Bibl. Nat.)

P. 75, n°. 456. Cette lettre est copiée dans le registre N des *Transcripta*, f°. 66 r°.

P. 75. Avant le n°. 458, ajoutez :

N°. 1171. 1245-6, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis amicis, ballivis et prepositis suis, salutem. Noveritis quod nos abbatiam et monachos de Bonoportu et res ad ipsos pertinentes in nostra per jus suscepimus custodia et protectione. Proinde vobis mandantes [precipimus] ut tam ipsos quam res ad ipsos pertinentes que in vestris potestatibus sunt caras habeatis, et eas tanquam nostras proprias per jus custodiatis et protegatis. Quod si eis in potestatibus vestris injuria facta fuerit, eam eis sine dilatione emendari faciatis. Actum apud Vallem Rodolii, anno Domini M°. CC°. quadragesimo quinto, mense marcio.

(*Chartul. B. M. de Bonoportu*, f°. 31 v°. et 38 r°.)

P. 75, n°. 459. Lisez :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus quod nos litteras inclite recordationis regis Philippi, avi nostri, vidimus in hec verba :

In nomine, etc. (1).

Nos autem predicta, prout superius continentur, volumus et concedimus et sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato eadem confirmamus. Actum apud Ebroicas, anno Incarnationis Dominice M°. CC°. XL°. sexto, mense julio, regni vero nostri anno vicesimo, astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa : dapyfero nullo; [signum] Stephani buticularii; [signum] Johannis camerarii; constabulario nullo. Data, vacante cancellaria.

(1) Imprimé plus haut, p. 297, n°. 179.

P. 75. Avant le n°. 460, ajoutez :

N°. 1172. 1246, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, dilecto et fideli suo, Johanni, Ebroicensi episcopo, salutem et dilectionem. Significamus vobis quod nos concessimus dilectis nostris abbati et conventui de Lyra, quod domus que vocatur Desertum in foresta nostra Britolii et fratres ibidem commorantes dictis abbati et conventui sint subjecti et vivant secundum regulam et ordinem abbatie supradicte, ita quod predicta foresta nostra propter hoc in usagio vel aliis plus quam antea non gravetur, ita etiam quod, si in hoc videremus lesionem juris nostri, possemus hoc revocare. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense julio.

(*Cartulaire du Désert*, aux Archives de l'Eure, f°. 71 v°. et 72 r°.)

N°. 1173. 1246, juillet.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, presentibus pariter et futuris, quod nos omnia quecumque abbatia monialium Thesauri Nostre Domine, Cisterciensis ordinis, titulo emptionis [aut] elemosinarum, largitione seu alio modo usque in presentiarum acquisita noscontur *(sic)*, que de feodo nostro moveant, volumus, concedimus et rata habemus. Quod ut robur obtineat perpetue firmitatis, presentem paginam sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud..... *(sic)*, anno Dominice Incarnationis, millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense julio.

(*Cartul. du Trésor*, p. 601).

N°. 1174. 1246, juillet.

Je Gauchiers de Chastellon, sires de Saint Aignien, faz savoir à touz ces qui ces lestres verront que ge ai juré à rendre mon chatiau de Damfront à mon chier seigneur le roi de France à grant force et à petite, toutes les foiz que ge en serai requiz par lui ou par ses letres pandanz, comme à mon seigneur lige. Et en tesmoignance de ceste chose, ge l'en ai donées ces lestres pendanz séelées de mon seel. Ce fu fait à Paris, en l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur mil deuz cenz quarante siz, eu moiz de juignet.

(Ms. 9852. 3, f°. xxix v°., c. 2.)

P. 76. Avant le n°. 462, ajoutez :

N°. 1175. 1246, octobre.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos abbatie Regalis Montis, Cisterciensis ordinis, quam fundavimus, et monachis ibidem (1) solebat habere dominus de Haia Malherbe, et pleisseilium *(sic)* circa plateas illas, redditusque bladi et avene, caponum et ovorum, mercatum quoque, et molendinum Herboudi, et justitiam ville Malherbe ad usus et consuetudines Normannie, que omnia inclite recordationis Ludovicus rex, genitor noster, dederat et concesserat olim Martino Andolie per excambium ejusdem (*sic ;* cujusdam ?) molendini siti apud Vallem Rodolii, quod molendinum felicis memorie rex Philippus, avus noster, quondam dederat predicto Martino. Hec vero omnia suprascripta dicto monasterio damus et concedimus tenenda et possidenda eo modo quo eadem prefatus Martinus tenuit et possedit, hoc excepto quod nullam redibitionem nobis vel successoribus nostris facere tenebitur monasterium supradictum, nec aliqua servitia nobis vel successoribus nostris reddet, sed ea tenebit libere et quiete. Volumus tamen quod si tempore aliquo placeret nobis rehabere omnia supradicta ad nostrum beneplacitum faciendum, eadem nobis sine contradictione aliqua restituant abbas et monachi dicti loci, tamen prius per nos equivalenti excambio dicto monasterio in loco sibi competenti (2). Omnia autem, prout superius exprimuntur, damus et concedimus abbatie predicte, salvo jure alieno. Quod ut ratum sit et firmum, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum apud Paciacum, anno Incarnationis Dominice M°. CC°. XL°. VI°., mense octobri.

(*Cartul. de Royaumont*, t. II, p. 591 et 592).

(1) Suppléez : *Deo servientibus villam de Haya Malherbe, et plateas quas ibi.*

(2) Suppléez : *Assignato.*

N°. 1176. 1246, décembre.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos, pro anima nostra et pro anima inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, et pro anima carissime domine et matris nostre Blanche, illustris regine Francorum, et pro animabus predecessorum nostrorum, abbatie nostre Regalis Montis, Cisterciensis ordinis, et monachis ibidem Deo servientibus damus et concedimus in puram et perpetuam elemosinam redditus terrarum que in diversis partibus Normannie, de mandato nostro, tradite sunt colonis, videlicet : in foresta de Aquosis, DCCLXX acre tradite, quelibet acra pro v. s. t. tradita est; summa denariorum acrarum predictarum : CXCII l. et x s.; — Item, in

parrochia de Braqueleuth, cx acre, quelibet acra pro vi s.; summa denariorum : xxxiii l.; — Item in eadem parrochia, lxxx acre, duabus minus, quelibet acra pro v s.; summa denariorum : xix l. x s.; — Item, in eadem parrochia, lxxx acre, quelibet acra pro iiii s.; summa denariorum : xvi l.; — Item, [in dicta] parrochia, lxiii acre, quelibet acra pro iii s.; summa denariorum : ix l. ix s.: — Item, in parrochia de Lovetbot, lx acre, quelibet acra pro vi s. vi d.; summa denariorum : xxi l. ix s.; — Item, in parrochia de Innocentibus, xciii acre, que tradite sunt duobus colonis pro xv l. v s.; — Item, in foresta de Longboel, cccxx acre, quelibet acra pro v s.; summa denariorum : lxxx l., de quibus denariis debet habere abbatia Regalis Montis lxv l. ix s.; abbatia de Lyra pro decima et redecima xiiii l. xi s.; — Item, in foresta de Maloleporario, cclxxiiii acre, quelibet acra pro v s; summa denariorum : lxviii l. x s.; — Item in foresta de Bors, xl acre, tradite hominibus de Esverartvilla, quelibet acra pro iiii s; summa denariorum : viii l; — Item, in eodem territorio, lxxxv acre, quelibet acra pro vi s.; summa denariorum : xx l. x s.; — Item, in eodem territorio, viii acre pro xl s.; — Item. viii acre, pro xl s.; — Item, xx acre, pro c s.; — Item, xx acre pro c s.; — Item, xx acre, pro iiii l.; — Item, ii acre, pro viii s.; — Item, x acre, pro xl s.; — Summa omnium dictarum acrarum : mmlxvii acre; summa denariorum : d l. t, minus cx s. — Nos igitur omnes redditus terrarum omnium predictarum damus et concedimus in puram et perpetuam elemosinam dicte abbatie nostre Regalis Montis et monachis ibidem Deo servientibus, salvo jure alieno, nihil nobis et nostris successoribus retinentes nisi justiciam corporum hominum et membrorum. Item volumus et mandamus quod omnes illi homines et heredes ipsorum qui habent vel habebunt in posterum terras superius memoratas solutionem redditüum faciant annuatim ad duos terminos, videlicet ad octabas Pasche medietatem, et ad octabas Beati Remigii aliam medietatem. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato fecimus communiri. Actum Parisius anno Incarnationis Dominice M°. CC°. XL°. VI°., mense decembri, regni vero nostri anno XX°., astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Johannis camerarii; signum Stephani buticularii; constabulario nullo. Data, vacante cancellaria.

(*Cartul. de Royaumont*, t. II, p. 592 — 595.)

P. 77, n°. 463. Lisez :

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, presentibus pariter et futuris, quod nos viris religiosis abbati et conventui Boniportus, Cisterciensis ordinis, pro restauratione dampnorum que sustinebant, ut dicebant, pro terris traditis ad culturam in forestis nostris de Borz et de Aquosis, dedimus et concessimus centum acras terre sitas in dicta foresta de Borz juxta terras dictorum religiosorum, quas habent in eadem foresta de dono Ricardi quondam regis Anglie. Dedimus etiam eisdem sex modios et quinque sextaria et unam minam bladi, videlicet duas partes de ybernagio in molendinis nostris de Ponte Arche, medietatem in festivitate beati Johannis Baptiste, et aliam medietatem in Nativitate Domini, et terciam partem avene in redditibus prepositure nostre Vallis Rodolii in festo sancti Michaelis annuatim percipienda. De his autem supradictis dicti abbas et conventus se tenent pro pagatis, secundum quod in ipsorum, quam nobis tradiderunt, plenius continetur carta, cujus tenor talis est :

Omnibus hec visuris, frater R., abbas Boniportus, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noveritis quod nos, de communi assensu et voluntate, et assensu venerabilis patris nostri E., abbatis de Valle Beate Marie, tenemus nos pro pagatis de centum acris terre et de sex modiis et quinque sextariis et una mina bladi que habemus de mandato domini Ludovici, Dei gratia, Francorum regis, pro recompensatione dampnorum que sustinebamus occasione terrarum ad culturam traditarum in forestis de Borz et de Aquosis : scilicet pro dampnis de foresta de Aquosis, centum predictas acras terre, quas habemus de mandato ejusdem regis in foresta de Borz, sitas juxta terras quas habemus in dicta foresta de dono pie recordationis Ricardi quondam regis Anglie; et pro remuneratione dampnorum de foresta de Borz, sex modios et quinque sextaria et unam minam bladi, cujus due partes sunt de ybernagio et tertia de avena, de mandato domini regis annuatim percipienda; nec in dictis terris de cetero aliquid reclamabimus, exceptis pasturis animalium nostrorum quas habebimus in terris illis quando non fuerint seminate. In cujus rei testimonium, venerabiles abbates de Valle Beate Marie et de Vallibus Sarnaii presentibus litteris cum nostro sigillo sua apposuerunt sigilla. Actum anno Domini M°. CC°. quadragesimo sexto, mense februarii.

Nos vero, ut hec nostra donacio et concessio religiosis dictis facta rata futuris temporibus habeatur, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum apud Vicenas anno Domini M°. CC°. quadragesimo sexto, mense februario.

(*Chartul. B. M. de Bonoportu*, f°. 28 r°. et v°.).

P. 77. Avant le n°. 465, ajoutez :

N°. 1177. 1247, juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, presentibus pariter et futuris, quod nos viris religiosis abbati et conventui de Noa, Cisterciensis ordinis, pro restauratione dampnorum que sustinebant pro terris traditis ad culturam in foresta nostra Ebroicensi dedimus et concessimus in perpetuum quadraginta quinque acras terre, sitas in dicta foresta Ebroicensi, juxta heremitagium Beate Marie de Gaudo, pacifice et libere possidendas, de quibus dicti abbas et conventus se tenent pro pagatis, secundum quod in ipsorum, quam nobis tradiderunt, plenius continetur carta, cujus tenor talis est :

Universis presentem paginam inspecturis, frater G., abbas de Noa, totusque ejusdem loci conventus humilis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, de communi assensu, tenemus nos pro pagatis de quadraginta quinque acris terre, quas habemus de dono domini Ludovici, Dei gratia, regis Francorum, pro recompensatione dampnorum que sustinebamus occasione terrarum ad culturam traditarum in foresta Ebroicensi, sitis juxta heremitagium Beate Marie de Gaudo; nec in dictis terris de cetero aliquid reclamabimus, exceptis pasturis animalium nostrorum, quas habebimus in terris illis, quando non fuerint seminate. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris apposuimus. Actum anno Gratie millesimo CC°. quadragesimo sexto, mense martio.

Nos vero, ut hec nostra donatio et concessio, religiosis dictis facta, rata futuris temporibus habeatur, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum Parisius anno Domini millesimo CC°. quadragesimo septimo, mense junio.

(*Arch. de l'Eure*. Copie communiquée par M. Bonnin.).

P. 77, n°. 466. Supprimez l'indication que nous donnons sous ce n°. et qui fait double emploi avec la pièce anaylsée p. 77, et imprimée p. 322, sous le n°. 463.

P. 77. Avant le n°. 467, ajoutez :

N°. 1178. 1247-8, janvier.

Ludovicus, Dei gratia, rex Francorum, universis baillivis suis Normannie, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Mandamus vobis quatinus dilectis nostris abbati et conventui Fiscanni libere et sine impedimento permittatis vendere boscos suos quos habebant seu possidebant eo tempore quo concessa fuit eis carta de placito spate totius terre sue a felicis recordationis Philippo, rege, nostro avo, videlicet anno Domini M°. CC°. undecimo, ita tamen quod de boscis quos postea acquisierunt venditionem facere non permittatis eisdem nisi de nostra licentia speciali. Actum apud Meledunum, anno Domini M°. CC°. quadragesimo septimo, mense januarii.

(*Chartularium Fiscanni*, ms. de la Bibl. de Rouen, f°. xix r°.)

P. 78. Avant le n°. 468, ajoutez :

N°. 1179. 1247-8, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus, tam presentibus quam futuris, quod nos, desiderantes ut temporalia in celestia et transitoria in eterna, faciente Domino, possimus felici commercio permutare, religiosis viris abbati et conventui Sancti Martini de Monte Dei, Premonstratensis ordinis, Lexoviensis dyocesis, divini amoris intuitu, et ut pro nostre et inclite regine, consortis nostre carissime, animarum remedio et salute, devotas ad Dominum preces effundere teneantur, concedimus per presentes, quod ipsi dona et elemosinationes sibi factas in feodis et retrofeodis nostris, que sunt hec : videlicet de dono Jourdani, episcopi Lexoviensis, et Radulphi de Percheyo, militis, totum clausum in quo edificia dicte abbacie construuntur, et novem acras terre in cultura de Ae; item, de dono dicti Jourdani, molendinum de Hevilia, cum tota mouta sua ; item, de dono ejusdem, apud Manerium pratum de Hercheyo, et in molendino Huberti octo sextaria frumenti, et unam acram terre, et apud Summerveyum decem et octo acras et dimidiam acram terre et malleriam de la Sequenolleria sitas in septem locis; et apud Treauvilliam totum tenementum Gaufridi Daneiz, de valore quinquaginta duorum solidorum, et homagium, et quatuordecim virgatas terre et paululum terre, et molendinum suum de Louveriis cum pertinentiis suis; item, de dono Thome le Rechangre, duas acras terre ad falesias maris ; item, de dono Juliane domine de Tilleriis, in prefectura de Aquilia, duodecim libras turonensium; item, apud Trungeyum, de dono Alienoris, comitisse Salebrieris *(sic)*, in molendino suo de Cupigneyo octo libras turonensium, et totum tenementum Ricardi le Desrainey, et decem novem virgatas terre sitas in Crouta Osmundi, et totum tenementum Symonis Fremangier, reddit inde unum sextarium frumenti, i panem, unam gallinam, et in furno suo de Ria vingiti *(sic)* solidos turonensium; item, de dono Engerranni et Jourdani de Humeto, militum, centum solidos turonensium in prefectura de Humeto, et tres sextarios ordei in magno molendino de Maiseyo ; item, de dono Baudoini Rastel, militis, vingiti solidos turonensium, per manus Johannis Lavir', et Gaufridi de Porta, de Cotigneio, pro tenementis que de dicto milite tenebant; item, apud Juetum, de dono Eudonis de Vaacheyo, militis, totum campum Dramey situm in parrochia de Jueto, et undecim virgatas terre sitas in quatuor locis; item, de dono Radulphi de Percheyo, militis, decem libras turonensium pro capella sua, unde tradidit unam peciam terre pro vingiti quatuor solidis turonensium, et sexaginta solidos in feodo suo de Verquereul, et centum sexdecim solidos in feodo suo de Jueto; item, de dono Guillelmi, presbiteri, filii Sansonis, duas acras et dimidiam virgatam terre sitas in quatuor locis; item, de dono Guillelmi le Bielz, unam acram et dimidiam virgatam terre sitas in duobus locis; item, de dono Sansonis de Juelz, tres virgatas terre sitas in valle Couverti ; item, de dono Roberti de Audreyo, militis, unum sextarium frumenti ; item, de dono Roberti Clerici, dimidiam acram terre in Gletosa ; item, de dono plurimarum gencium, tres sextarios frumenti et quatuor sextarios ordei, totum ad mensuram Baiocarum, sitos super pecias plures terre, et solutos per manus plurium gentium, sicut plenius continetur in litteris super hec confectis ; in perpetuum de cetero pure, libere, pacifice et quiete possidere valeant et tenere, absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, vel prestandi nobis aut successoribus nostris financiam pro eisdem, salvo in aliis jure nostro et in omnibus alieno. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum et datum Parisius, anno Domini M°. ducentesimo quadragesimo septimo, mense martio.

(Copie au f°. 10 r°. et v°., d'un registre du XIV°. siècle, in-fol. en parchemin, à la biblioth. de la cathédrale de Bayeux, intitulé : *Chartrier apartenant à l'abbaie de Mondaye*. Elle est aussi copiée au f°. 49 r°. du *Cartulaire du moulin de Héville*, conservé dans le même dépôt. Nous devons prévenir le lecteur que nous avons conçu des soupçons sur l'authenticité de cette pièce : saint Louis n'avait pas l'usage d'énumérer en détail les biens qu'il amortissait.)

N°. 1180. 1247-8, mars.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, notum facimus quod nos dilecto et fideli nostro Renaldo Gallardi et heredibus suis de uxore sua desponsata, [pro diligenti] et fideli servicio quod idem Renaudus [miles, domino nostro] regi Ludovico, genitori nostro, et nobis impendit, dedimus im perpetuum quadraginta libratas annui redditus ad turonenses, ab ipso et heredibus suis de uxore sua desponsata, medietatem videlicet in Ascensione Domini et aliam medietatem in festo Omnium Sanctorum, in prepositura nostra Gysortii annis singulis percipiendas. Volumus autem et precipimus, ut, quicumque prepositus noster Gysortii pro tempore fuerit, dicto Renaldo et ejus heredibus predictis prescriptis terminis predictas quadraginta libras turonensium annui redditus reddat, et, si in aliquo dictorum terminorum per octo dies post terminum de solutione defecerit, pro quolibet die quo post dictos octo dies fuerit in defectu solutionis predicto Renaldo et dictis heredibus suis quinque solidos turonensium nomine pene reddere teneatur. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato fecimus [communiri]. Actum apud Gornaium, anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense martio, regni vero nostri anno vicesimo secundo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapyfero *(sic)* nullo; signum Stephani buticularii; signum Johannis camerarii; constabulario nullo. Data vacante *(place du monogramme)* cancellaria.

(Original très-endommagé et dépourvu de son sceau, aux Arch. Nat., K. 30, n°. 15.)

P. 78, n°. 468. A la dernière ligne « Persegoriam », est une faute de lecture de l'auteur du *Neustria pia*. Bry a imprimé : apud Persegniam. Une copie de cette charte, d'après l'original des archives de l'abbaye

de Perseigne porte : apud Perseniam. Bibl. Nat., ms. 36 du fonds des Blancs-Manteaux, p. 3 et 4.

P. 78, n°. 469. Lisez :

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus quod, cum nos olim, obtentu grati et fidelis servicii quod dilectus et fidelis noster Johannes, episcopus Ebroicensis, tunc ecclesie Beati Martini Turonensis decanus, circa nos et carissimam dominam et matrem nostram B., reginam Francie illustram *(sic)*, impendit, Guillermo de Obergeinville, nepoti ejusdem quando cum Lucia, filia quondam Almarici Poucin, contraxit matrimonium, dedissemus manerium nostrum de Pintarvilla cum medietate reddituum ad ipsum manerium pertinentium, que in manu nostra tenebamus, sibi et suis heredibus de uxora *(sic)* sua desponsata; nos postmodum medietatem aliam, quam percipiebamus in hominibus, terris, redditibus et proventibus aliis, predicto Guillermo ad firmam concessimus et dedimus, in feodum ab ipso et heredibus suis de uxore sua desponsata tenendam perpetuo et habendam, reddendo nobis nostris *(sic)* sexdecim libras turonensium ad duo scaquaria annuatim, et faciendo nobis servicium quod de dicta terra debetur ad usus et consuetudines Normannie, ita tamen quod nobis homagium nostrum, quando nobis placuerit, faciet de premissis. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato fecimus communiri. Actum apud Stampas anno Incarnationis Dominice millesimo CC°. XLVIII°. mense maio, regni vero nostri anno XXII°., astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapiffero nullo; signum Stephani buticularii; signum Johannis camerarii; constabulario nullo.

(*Cartul. de Phil. d'Alençon*, f°. ccclxvij r°.)

P. 79. Avant le n°. 474, ajoutez :

N°. 1181. 1248, juin.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus, tam presentibus quam futuris, quod nos, pro salute anime nostre et anime clare memorie Ludovici, quondam regis Francorum illustris, genitoris nostri, et anime karissime domine ac matris nostre, Blanche, regine Francorum illustris, necnon et animarum omnium progenitorum nostrorum, concedimus abbatie nostre Regalis Montis et abbati et monachis ibi Deo deservientibus quecumque ipsi de feodo nostro sive dominio vel censu nostro in terris, vineis, pratis, nemoribus, fontibus, domibus, pascuis sive aliis quibuscumque possessionibus vel rebus aliis, titulo donacionis sive emptionis, sive ex legatione testamentorum, vel quocumque alio modo, ex elemosinis, a baronibus, militibus, clericis et laicis sive a quibuscumque personis, usque ad presentem diem acquisiverunt, in manu mortua im perpetuum possid[enda. Pre]terea concedimus eisdem ut quecumque in futurum usque ad valorem mille librarum annui et perpetui [redditus], de feodo nostro sive dominio sive censu, aliquo predictorum modorum, poterunt acquirere, in manu mortua [similiter] im perpetuum possideant, salvo jure alieno, et salvis censibus, justiciis et aliis redditibus quos [habemus in rebus quas] acquirent, et excepto quod nos possint acquirere in civitatibus et castris nostris nisi [unam domum] ad usus proprios in qualibet civitate vel castro. Concedimus eis insuper in puram [elemosinam do]mum nostram sive manerium Vallis Pendentis cum pascuis territorii ejusdem, ita [quod in dictis] pascuis usque ad quadringintas oves ab eisdem monachis libere et quiete [mittantur, salvo] jure alieno. Preterea, cum predictam abbatiam fundaverimus et dotaverimus [de propria] hereditate nostra, volumus et presenti privilegio duximus firmiter statuendum, ut predicta abb[atia sub custodia et] defensione nostra et omnium regum Francorum, heredum nostrorum, immediate maneat im perpetuum, [nunquamque] temporis territorium in quo sita est abbatia ad alterius dominium casu aliquo [veniat; sed] prefata abbatia cum omnibus bonis suis sub custodia et protectione nostra et omnium regum [quicumque] fuerint, sicut predictum est, immediate semper consistat. Que omnia ut perpetue stabilitatis rob[ur obtineant], presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato fecimus communiri. Actum apud Asnerias, anno Incarnationis dominice M°. CC°. quadragesimo octavo, mense junio, regni vero nostri anno vicesimo secundo, astantibus in palacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo; signum Alphonsi buticularii; signum Johannis, camerarii; constabulario nullo. Data, vacante cancellaria.

(D'après un vidimus de 1322, aux Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Beaubec.)

N°. 1182. 1248, juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos monialibus Thesauri Nostre Domine concessimus ut boscum suum juxta Grimouval, continentem circa quinquaginta quinque acras, qui boscus appellatur Boscus Episcopi, quem etiam boscum eisdem monialibus in elemosinam jam dudum contulimus, vendant et distrahant prout viderint expedire pro suo commodo faciendo. Et concessimus dictis etiam monialibus ut ipse singulis annis habeant sexaginta porcos in pessona foreste nostre Vernonis, et, si ibi pessona non esset, habeant illos sexaginta porcos in foresta nostra Andeliaci vel Lionensi *(sic)*. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum apud Chableyas, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense junio.

(*Cartul du Trésor*, p. 598.)

N°. 1183. 1248, juin.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus, tam presentibus quam futuris, quod nos, pro salute anime nostre et animarum inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, et carissime domine et matris nostre regine, et antecessorum nostrorum, concedimus abbatie monasterii de Thesauro Nostre Domine, Cisterciensis ordinis, et monialibus ibidem Deo servientibus quecumque ipse de feodo nostro sive dominio vel censu nostro, in terris, vineis, pratis, nemoribus, domibus, pascuis sive aliis quibuscumque possessionibus vel rebus aliis, titulo donationis, sive emptionis, sive ex legatione testamentorum, vel quocumque alio modo, ex elemosinis, a baronibus, militibus, clericis et laicis, sive a quibuscumque personis usque ad presentem diem acquisierint, in manu mortua in perpetuum possidenda. Preterea, concedimus eisdem, ut quecumque in futurum usque ad valorem centum librarum annui et perpetui redditus de feodo nostro sive dominio sive censu, aliquo predictorum modorum, poterunt acquirere, in manu mortua teneant et in perpetuum possideant, salvo jure alieno, et salvis censibus et justiciis et aliis redditibus quos habemus in censivis quos acquirent; et excepto quod non possint acqui-

rere in civitatibus et castris nostris nisi unam domum vel duas ad usus suos in qualibet civitate vel castro. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato fecimus communiri. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense junio, regni vero nostri anno vicesimo secundo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo ; signum Stephani buticularii ; signum Johannis camerarii ; constabulario nullo. Data, vacante cancellaria.

(*Cartul. du Trésor*, p. 607.)

N°. 1184, 1248, juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus quod nos volumus et precipimus quod abbatissa et moniales Thesauri Beate Marie et omnes res ipsarum sint quite in perpetuum ab omni exactione et consuetudine seculari et habeant liberum transitum per terram et aquam in tota terra nostra, ita ut de rebus propriis ipsarum, quas emerint vel deportari fecerint ad usus suos proprios vel ad usus edificiorum suorum, pontagium, pedagium, theloneum, passagium, roagium et modiationem vini vel alias aliquas consuetudines seu exactiones seculares nulli omnino in terra nostra reddere teneantur ; prohibentes ne aliquis res vel servientes seu homines earum in aliquo vexet vel disturbet, quia tam ipsas quam que earum sunt in protectione nostra et omnium successorum nostrorum, regum Francie, qui pro tempore fuerint, retinemus. Quod ut pepetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus communiri. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense junio.

(*Cartul. du Trésor*, p. 586 et 601.)

N°. 1185. 1248, juin.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum Rex. Notum facimus quod nos, ob remedium anime nostre et animarum inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, et carissime domine et matris nostre, Blanche, regine Francorum illustris, abbatie monialium de Porresio, Cisterciensis ordinis, damus et concedimus in puram et perpetuam elemosinam L libras turonensium annui redditus in villa que dicitur Mons Martini, et si dicta villa non sufficeret ad solutionem perficiendam dictarum L librarum annui redditus, cum in eadem percipere debeat alias L libras ex dono nostro abbatia monialium de Thesauro Nostre Domine, ejusdem ordinis, residuum caperetur in villa que Petitvilla appellatur, quas videlicet villas habet et tenet dilectus et fidelis noster Matheus de Marliaco, ex dono et concessione felicis recordationis regis Philippi, avi nostri, et tenebit et habebit toto tempore vite sue, ac redditum similiter dictarum quinquaginta librarum similiter et liberi ejus post eum, si quos habuerit in posterum ex uxore sua desponsata ; et hanc donationem fecimus salvo omni jure alieno, et hoc insuper salvo et retento semper quod si aliquando dictaret nobis conscientia quod de dicta villa aliquibus restitutionem facere vellemus, nobis liceret non obstante predicta donatione. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato fecimus communiri. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. XL° VIII°, mense junio, regni vero nostri XXII, astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo ; signum Stephani buticularii ; signum Johannis camerarii ; constabulario nullo. Data, vacante cancellaria.

(Orig. scellé au Tr. des Ch., *Obligations*, II, n°. 13, carton J. 422. Au dos est écrit en caractères du XIIIe. siècle : *Littere abbatie de Porresio reddite domino regi.* — Imp. dans *Gallia Christiana*, t. VII, instr., c. 107.)

P. 80. Avant le n°. 478, ajoutez :

N°. 1186. 1249, mai.

Anno Domini M°. CC°. XL°. nono, mense mayo, debentur hec executoribus testamenti domini Philippi quondam comitis Bolonie.

Dominus rex, C libras XXXVII solidos turonensium, videlicet de IX molendinis in Constantino pro parte comitis de illo anno quo obiit, VII^xx^ VI quarteria frumenti, XII solidos pro unoquoque quarterio ; item, de molendino Foleie, XII libras V solidos, et de mercato de Monte Martini XL solidos ; valent IIII^xx^ libras XXIX solidos VII denarios parisienses.

Episcopus Belvacensis, VI^c^ libras. Mauricius de Molendio, civis Parisiensis, et heredes Petri Pedeagerii, pro dicto patre suo, de Compendio, plegii et debitores.

Comes et comitissa Bolonie, XIII^c^ et XL libras, sibi mutuatas pro nupciis suis ; plegius et debitor est dominus M. de Tria per litteras.

Heredes comitis Sancti Pauli, XIII^c^ libras, super quibus habentur duo paria litterarum ejus, pro fine sibi facto a comite de II^m^ libris quas sibi mutuaverat idem comes. *(Contra istos est lis.)*

Dominus Guido de Ruppeforti, Pictavensis dyocesis, nunc manens in Anglia, V^c^ libras turonensium, quas dominus comes solvit comiti Britannie pro redemptione, de mandato comitis Marchie.

Dominus Matheus de Trya, V^c^ libras, vel ad minus XII^xx^ libras et VIII solidos turonensium, quos recepit a domino Johanne de Barris et domino Guillelmo Infante et domino Girardo de Sanz, militibus, executoribus domini Radulfi de Sanz, de residuo quingentarum librarum parisiensium quas idem Matheus expendere debuit ultra mare et non expendit. Debet tamen totas quingentas, quia non ivit.

Robertus de Bello monte, miles, Rothomagensis dyocesis, pro domino Gaufrido de Capella, tunc ballivo Caleti, pro residuo partis comitis in molendinis et aliis redditibus, LX libras turonensium.

Heredes domini Symonis d'Argies, XII^c^ libras. *(Agatur.)*

(Hic a principio agatur.)

Andreas Juvenis, de Gisorz, quondam ballivus regis apud Moretolium post mortem comitis, de arreragiis bosci Spine Comitis et molendinorum de Moritolio, de compoto facto cum Johanne, clerico suo, ad quoddam scacarium Rothomagi, XXXV libras III solidos X denarios turonenses. *(Agatur.)*

Heredes Guidonis de Calvomonte, ballivie Attrebatensis, dyocesis Ambianensis, juxta Hysdinium, Morinensis dyocesis, XLV libras, pro uno equo comitis quem Evroinus de Valencenis, civis Parisiensis, nomine dicti comitis, vendidit dicto Guidoni. *(Agatur.)*

Stephanus de Ailliaco, anem apud Albam malam, debuit XI^xx^ libras et XLII solidos, de arreragiis suis et de firma de Albamala, de quibus, quitato sibi toto residuo ab executoribus, debet tantum VI^xx^ libras, excepto tamen quod illum vel alium pro eo constiterit posuisse in emendatione calceie de Villaribus Sancti Pauli. *(Agatur.)*

Dominus Galterus de Fontanis, ballivie et dyocesis Ambianensis, CXLV libras X solidos ; item, XXVII libras. Plegius et debitor Alermus de Bello ramo,

deffunctus, dominus quondam de Hupi in Vimeio, baillivie et dyocesis Ambianensis, cujus filiam habet et bona Johannes, scutifer, de Brimeu, Ambianensis dyocesis. Item, dominus Alermus de Fontanis, pater dicti Galteri, XLVII libras, de eodem debito, de quibus duobus debitis exoneravit se Petrus de Escamtilli, tunc baillivus Albemale. *(Agatur.)*

Hunoldus de Stapilis, CIIII^{xx}VII libras parisiensium, pro nemoribus Bolonesii. *(Nichil.)*

Summa totalis: VI^{m}CLXII libras X solidos VII denarios.

(Rôle original au Tr. des Ch., *Boulogne*, I, n°. 43, carton J. 238.)

P. 83. Avant le n°. 490, ajoutez:

N°. 1187. Vers 1250.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, dilecto et fideli suo, Stephano de Porta, salutem et dilectionem. Cum contentio verteretur inter dilectos nostros decanum et capitulum Balocenses, ex una parte, et cives nostros Balocenses, ex altera, super eo quod dicunt predicti cives homines manentes in soppis ecclesie Balocensis et in maneriis prebendarum et dignitatum ejusdem ecclesie, necnon et clericos uxoratos, et mulieres viduas, si prefati homines, clerici et vidue mercaturas exerceant, ratione dictarum mercaturarum debere contribuere cum ipsis civibus in talliis nostris, respondentibus ad hoc predictis decano et capitulo, quod predicti homines manentes in soppis et maneriis supradictis necnon et clerici uxorati et vidue Balocenses temporibus clare memorie Philippi, avi nostri, et regis Lugdovici, genitoris nostri, et nostro etiam usque nunc de predictis talliis fuerunt liberi et immunes, nec de eis aliquid exsolverunt, licet exercerent easdem mercaturas vel similes quas modo exercent; vobis mandamus, quatinus ad civitatem Balocensem personaliter accedentes una cum Luca de Villaribus, ballivo nostro Constanciensi, cui hoc idem per litteras nostras mandamus, inquiratis per bonos et fidedignos viros cum diligencia veritatem qualiter super premissis fuerit usitatum temporibus regis Philippi et Ludovici, genitoris nostri, et nostro, et utrum predicti homines manentes in soppis et maneriis predictis, clerici uxorati et vidue exercentes easdem vel similes mercaturas quas modo exercent, unquam predictis temporibus aliquid solverunt de talliis supradictis, et inquisitionem quam super hoc feceritis, sub sigillis vestris clausum *(sic)*, nobis ad octabas instantis Candelose afferatis vel mittatis. Quam diem partibus assignavimus coram nobis.

(Copie sur une feuille de garde à la fin d'un ms. in 4°., sur parchemin, du XIII°. siècle, contenant l'ordre des offices et cérémonies de la cathédrale de Baieux, et conservé à la bibliothèque de la même église. — A la suite du mandement du roi est transcrite la transaction suivante:

Talis est pacis conventio ordinata, si domino regi sederit, inter decanum et capitulum Balocenses, ex una parte, et cives Balocenses, ex altera, ita videlicet quod vidue mulieres in civitate Balocensi commorantes, que mercaturas exercuerint, sicut alii mercatores tallie domini regis subjacebunt; si vero de suo proprio redditu vel mobili sine mercimonio faciendo vixerint, de dicta tallia immunes et libere remanebunt. Item, concessum est hinc et inde de clericis conjugatis, quod, si predicto modo mercimonia exercuerint, tallie predicte sicut alii mercatores subjacebunt; si vero pagamenum *(sic)*, libros vel hujusmodi ministeria ad ecclesiam pertinentia vendiderint, vel si de suo redditu vel proprio sine mercimonio vixerint, predicte tallie minime subjacebunt. Item, de soppis que sunt ex parte ecclesie et que sunt ex altera parte vie, ita concessum est: quod levantes in eis et surgentes commorando, pro aliquo mercimonio quod in eis exerceant vel extra, dum modo non portent illud extra soppas, propter hoc dicte tallie non subjacebunt; sed, si extra soppas grossa mercimonia exercuerint, communiter sicut alii mercatores pro dicto mercimonio dicte tallie subjacebunt. Item, de masuris pertinentibus ad dignitates vel prebendas ecclesie, concessum est, quod, si quis feodatus predicta mercimonia in eis exercuerint *(sic)*, tallie sepedicte subjacebit, per illud mercimonium tamen extra dictam masuram justiciandus; si vero aliquis non feodatus manserit in mansura canonici, ipse immunis erit a tallia; et, si plures fuerint hospites qui mercaturas exerceant, unus tantum de tallia immunis erit quem canonicus elegerit; si domus feodata ad canonicum redierit, predicta libertate gaudebit; si vero interim feodetur, ad pristinam consuetudinem revertetur.

P. 84, n°. 493. La date de cette enquête doit être assez rapprochée de 1258. Voy. *Olim*, t. I, p. 76.

P. 90, n°. 502. Vers le même temps que la reine Blanche concluait avec Eude Rigaud un accord provisoire sur le transport des prisonniers ecclésiastiques, une enquête se fit dans le bailliage de Caux, pour constater les précédents de cette question. La longueur de cette pièce nous décide à ne pas la publier ici. Elle a d'ailleurs sa place marquée dans un autre travail. Nous nous bornerons à dire qu'elle est en original au Supplément du Trésor des Chartes, carton J. 1034, n°. 65, et qu'elle porte pour titre: « Hec est inquisitio facta super hoc quod archiepiscopus dicebat quod ballivus Kaletensis tenebatur capere clericos excommunicatos ad mandatum archiepiscopi, et super hoc quod idem archiepiscopus dicit quod ballivus Kaletensis debet ad mandatum ejus conducere prisones illos de quibus timetur vel facere conduci in expensis ipsius archiepiscopi ».

P. 93, col. 1, l. 27. Coacte, *lisez :* coacti.

P. 93, n°. 526. L'original est aux Arch. de la Seine-Inférieure. Il fournit les leçons suivantes:

L. 1. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod.

L. 4. Silvaisons et Hala Comparata.

L. 6. Usque quadringentas libratas ad turonenses.

L. 8. Quod ut firmum sit et stabile, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri.

P. 96, n°. 536. Cette lettre de saint Louis est insérée dans une confirmation de Philippe de Valois, en avril 1347, au Tr. des Ch., reg. LXXVII, n°. ij^{c}xxvj.

P. 97, n°. 537. Nous croyons devoir donner ici les formes des noms propres telles que les fournit la charte originale de Raoul de Meulan, en tant qu'elles diffèrent de celles qu'on trouve dans la charte de saint Louis, publiée en entier, p. 96, n°. 536:

Corcelleiam, Renaudi filii Hais, Cortiscigneium, Rogero le Briant, Michaele Florres, Ivone filio Hugonis, feodo Grivel, Johanne Osmundi, relicta Giloti, Corceilele, Moreloili, Helya Caillon, Helya Voisin, filia au Valois, Herberto Terouse, Hugone Osberi, Helyas Caillon.

P. 97. Avant le n°. 538, ajoutez:

N°. 1188. 1255, octobre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis baillivis ac prepositis suis in Normannia constitutis, salutem. Noveritis quod nos litteras inclite recordationis Philippi, avi nostri, Francorum regis, vidimus in hec verba:

Philippus, etc. (1).

Hinc est quod vobis mandamus quatinus ea que

in predictis litteris avi nostri, regis predicti, contineantur firmiter teneatis. Actum Carnoti, anno Domini MCCLV, mense octobris.
(Chartul. Maj. Monast., t. II, p. 30.)

(1) Voy. plus haut, p. 41, n°. 274.

P. 98, n°. 540. La charte de l'abbesse de Maubuisson, vidimée par saint Louis, a été publiée par M. Le Prévost, dans ses *Notes pour servir à l'histoire et à la topogr. des communes du dép. de l'Eure*, p. 68.

P. 99, n°. 540, note 1, ligne 3. *Au lieu de* Saint-Christophe-sur-Avre, *lisez* : les Baux de Breteuil.

P. 99, n°. 542. Cette charte est aussi dans le ms. 9852, 3, f°. xiijxxviij v°. avec la date du Château Gaillard.

P. 100. Avant le n°. 546, ajoutez :

N°. 1189, 1255-6, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos litteras nostras vidimus in hec verba :

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus quod, cum contentio esset inter abbatem et conventum de Voto, ex una parte, et burgenses nostros de Ponte Audomari, ex altera, de vino ipsorum monachorum vendendo in domo sua de vico Sannario, dicta contencio coram nobis sopita est in hunc modum : concesserunt dicti monachi eisdem burgensibus, pro bono pacis, quod ipsi monachi [non] vendent in eadem domo plusquam XL dolia vini ternorum modiorum ad mensuram Mellenti per annum, salvis omnibus libertatibus ipsorum et integre permanentibus que in cartis suis continentur; et vinum illud debet esse de propriis vineis ipsorum monacorum. Nos vero dictam composicionem concessimus, et, in hujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum apud Britolium, anno Domini M°. CC°. XXX°. octavo, mense martio.

Nos autem, propter fractionem sigilli predictis litteris appensi, ad supplicationem abbatis, predictas litteras easdem duximus renovandas. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi. Actum Pontisare, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo quinto, mense martio.
(Cartul. de l'abb. du Valasse, t. I, f°. 53.)

N°. 1190. 1255-6, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum Guillelmus Belet (1), miles, vendidisset abbati et conventui de Voto, Cisterciensis ordinis, pro decem solidis turonensium annui redditus sitis apud Manequinvillam, et pro decem libris turonensium eidem militi jam solutis, prout confessus est coram nobis, quandam masuram suam sitam apud Fiscannum in Frigido Vico, in qua masura ipsi ad opus suum edificaverant quamdam domum ; nos, ad requisitionem ipsius militis in nostra presentia constituti, predictam vendicionem, intuitu pietatis, volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Rothomagi, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo quinto, mense martio (2).

(Orig. sceau perdu, aux Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Fécamp. Elle serait peut être mieux placée dans le fonds de l'abbaye du Valasse, dont elle a dû être distraite. Elle est aussi dans le *Cartul. du Valasse*, t. I, p. 50.)

(1) Il ne serait pas impossible de lire sur l'original *Biset* ; mais le Cartul. et le registre XXX portent *Belet*.

(2) Nous avons, p. 133, n°. 659, publié, d'après le registre XXX du Trésor des Chartes, un texte incomplet de cette charte. Entr'autres suppressions, nous avions à regretter l'absence de la date.

N°. 1191. 1255-6, mars.

Ludovicus, etc. (1).

Actum Rothomagi, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo quinto, mense martio.
(Chartul. S. Ebrulfi, t. II, f. I r°., n°. 674.)

(1) C'est la charte que nous avons publiée, p. 133, n°. 658 d'après un registre où la date de cette pièce était omise. — Au lieu de : *Molinellos et Honefleudum*, le Cartulaire porte : *Moinellos et Honefledum*.

P. 100, n°. 546. Cette charte est encore au Tr. des Ch., reg. LII, n°. XXXI.

P. 101, n°. 549. Un autre document nous fournit plus de détails sur cette charte de saint Louis, qui fut sans doute expédiée à Pont-Audemer, en même temps que celle que nous indiquons, p. 100, n°. 545, d'après le Recueil des Ordonnances :

« Les religieux abbé et couvent de Notre-Dame du Bec-Heluin, à cause de leur hostel de Quevilli, ont en la forest de Rouvroy, par la confirmation de prince de noble recordacion Louys, par la grâce de Dieu, roy de France, regnant l'an mil IIc LV, eu mois de mars, d'un don fait aux diz religieux par Henry, roy d'Engleterre, duc de Normendie, d'Aquitaine et conte d'Anjou, toutes les choses qui leur sont nécessaires pour leur hebergage faire et reffaire; bois pour ardre, suffisament, sans wast, par livrée; pasturage à leurs bestes et leurs norrisseurs en icelle forest, leurs pors frans de pasnage et de toutes autres coustumes, hors chièvres et hors deffens. »
(Coutumier des forêts; — forêt de Rouvrai.)

P. 101. Avant le n°. 552, ajoutez :

N°. 1192. 1256, avril.

Louis, par la grâce de Dieu, roy de France, au bailly de Coustances, salut. Comme il soit ainsi que nos amez et féaux l'abbé et couvent de Cerisy nous aient requis et demandé que deux moines du dit lieu, dont l'un demeure à Barnevast et l'autre à Saint Marcouiph, puissent demeurer ensemble, affin qu'ilz puissent estre plus aisément soulagez de leur commoditez et servir à Dieu, ainsi unis et assemblez selon la règle et l'ordre, nous vous mandons que vous permettiez aus diz moines de demeurer ensemble à Barnevast, parce que toutefois ilz n'auront là autre usage que celuy qu'un seul avoit. Ce fait à Avranches, l'an de Nostre Seigneur mil deux cens cinquante-six, au mois d'avril.
(Traduction du Cartul. de Cerisi, p. 727 et 728.)

P. 102, n°. 554. Copiée dans le registre N. des *Transcripta*, f°. 114 v°.

P. 102, n°. 555. Nous avons vérifié sur le *Livre vert*, p. iiijxxvij et iiijxxviij, n°. lxviij de la seconde partie, l'exactitude de notre conjecture relative à la date de cette charte. Dans ce ms., la pièce se termine ainsi : « Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Moretonium, anno Domini M°. CC°. LVI°., mense aprilis. » — La date véritable de cette charte avait été donnée par M. Desroches, *Hist. du Mont-Saint-Michel*, t. I, p. 411.

P. 104. Avant le n°. 561, ajoutez :

N°. 1193. 1256, juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos monialibus de Fonte Guerardi, Cisterciensis ordinis, pro salute anime nostre et ob remedium anime inclite recordationis Ludovici, genitoris nostri, regis, et regine Blanche, genitricis nostre, ac aliorum antecessorum nostrorum, domos, vineas, terras, prata, et alias possessiones et res quascunque titulo donationis seu emptionis aut alio quocumque modo ab eis racionabiliter acquisitas, quas hactenus pacifice possederunt, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Datum apud Vernonem anno Domini M°. CC°. L°. VI°. (*ou peut-être :* M°. CC°. L°. VII°.), mense junio.

(Copie communiquée par M. Bonnin, d'après une pièce (l'original ?) des Archives de l'Eure.)

P. 105, n°. 565. L'original de cette charte est aux Arch. de la Manche, fonds de Troarn, liasse *Moion*.

P. 105, n°. 566. Cette charte est copiée dans le *Chartul. S. Ebrulfi*, t. I, f°. j r°., n°. 675. A la ligne 12, il faut lire : *sigilli nostri* au lieu de *sigillo nostro*.

P. 106. Avant le n°. 571, ajoutez :

N°. 1194. 1256, novembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos litteras christianissimi consanguinei et fidelis nostri Alfonsi, comitis Augi et Francie camerarii, et Marie, uxoris ejus, ejusdem loci comitisse, vidimus in hec verba :

Universis presentes litteras inspecturis, Alfonsus, filius Johannis regis Jerusalem, comes Augi et regni Francie camerarius, et Maria, uxor ejus, ejusdem loci comitissa, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos, pro salute animarum nostrarum et omnium antecessorum nostrorum, concedimus viris religiosis abbati et canonicis de Augo xx libras turonensium annui redditus percipiendas singulis annis in molendinis nostris de Criolio, quem quidem redditum bone memorie domina Johanna de Augo, amita nostra, eisdem religiosis in testamento suo legavit ad unam capellaniam pro ipsius anima faciendam. Concedimus etiam dictis religiosis totum illum redditum quem ipsi emerunt a domino Johanne Strabone, milite, defuncto, et antecessoribus ipsius. Quicquid insuper predicti religiosi acquisierunt usque ad presentem diem in comitatu Augi, in bourgagio sive extra bourgagium, tam per emptionem, donationem aut per elemosinam eis factam, quam per escambium, concedimus eisdem. Et ut predicta omnia predicti religiosi ac successores eorum quietius et liberius im perpetuum possideant, confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, salvis tamen redditibus qui nobis seu hominibus nostris debentur de predictis. In cujus rei robur et firmitatem, presens scriptum sigillorum nostrorum munimine duximus roborandum. Datum Parisius, anno Domini M°. CC°. L°. V°., mense februarii, in crastino Beati Mathie apostoli.

Nos autem, ad petitionem dictorum comitis et comitisse, predicta omnia, prout superius continentur, volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius, anno Domini M°.CC°. L°. VI°., mense novembri.

(Copie à la Bibl. Sainte-Geneviève, ms. fr. in-4°. L. 30, f°. 276 V°. — *Cartul. des comtes d'Eu.*, Bibl. Nat., ms. S. Germ. l., n°.1088, f°. 69. Cette charte est sans doute celle qu'indique D. Le Beuf, *La ville d'Eu*, p. 100.)

N°. 1195. 1256, 5 décembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, Johanni de Pissiaco, clerico suo, et Thome Tegulario, servienti suo, custodibus regalium Ebroicensium. Mandamus vobis quatinus de primis denariis habitis ex venditione nemorum communium episcopo et capitulo Ebroicensi jam facta, in qua nullum poni volumus, quantum ad nos pertinet, impedimentum, executoribus bone memorie J. Ebroicensis episcopi, tria milia librarum turonensium permittatis sine difficultate percipere ; de residuis vero denariis ejusdem venditionis medietatem predicto capitulo permittatis levare, aliam medietatam in manu nostra reservantes in Ebroicensis episcopatus commodum convertendam. Actum apud Anneel, anno Domini M°. CC°. LVI^{to}. in vigilia Beati Nicholai.

(*Cartul. du chapitre d'Évreux*, ms. n°. 17 des Arch. de l'Eure, n°. xj^{xx}xix).

P. 107, n°. 574. L'original de cette pièce est aux Arch. de l'Eure.

P. 107. Avant le n°. 576, ajoutez :

N°. 1196. 1257, 16 avril.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, ballivis Meulenti, Medunte, Vernonis, Insule Andeliaci et Rothomagi, colligentibus costumas aque, salutem. Noveritis quod nos litteras felicis recordationis regis Philippi, avi nostri, vidimus in hec verba :

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, ballivis Meulenti, Medonte, Vernonis, Insule Andeliaci, et Rothomagi, colligentibus costumas aque, salutem. Mandantes vobis precipimus quatinus monachos Beate Marie de Voto super passagio navium suarum, ferentium vina sua vel res alias suas, nullatenus molestetis, et ipsos super eodem passagio, sicut usque ad hanc diem usi fuerunt, et sicut in cartis ipsorum continetur, in pace dimittatis. Actum apud Sanctum Germanum in Laya, anno Domini M°. CC°. XVI°., mense marcio.

Nos igitur, memorati avi nostri piis vestigiis inherere volentes, vobis mandantes precipimus, quatinus predictos monachos super passagio navium suarum, sicut supradictum est, nullatenus molestetis, ipsos super eodem passagio in pace dimittentes, prout superius est expressum. Actum apud castrum Mortuimaris, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo septimo, die lune post octabas Pasche.

(Original, sceau perdu, aux Arch. de la Seine-Inférieure, fonds du Valasse.)

N°. 1197. 1257, avril.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos litteras, felicis recordationis, regis Philippi, avi nostri, vidimus in hec verba :

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi ad quos littere presentes pervenerint, quod nos, intuitu Dei, et pro salute anime nostre et antecessorum nostrorum, ecclesiam Beate Marie de Beaubec, cum universis rebus suis, cum granchiis, cum nemoribus et pratis et aliis rebus que in nostra sunt potestate, in nostra protectione et custodia per jus suscipimus. Unde et nos ballivis nostris precipimus, quatinus dictam ecclesiam et universa ad eam per-

tinentia manuteneant et deffendant, et, si quis injuriam aut dampnum ipsis intulerit, quam citius id emendari faciant. Quotienscumque etiam dicte ecclesie fratres eos requisierint, maturam eis justiciam exhibeant. Actum apud Meduntam, anno ab Incarnatione Domini M°. C°. XC°. III°., mense februarii.

Nos igitur, memorati avi nostri piis vestigiis inherere volentes, ob remedium anime nostre ac animarum inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, et regine Blanche, genitricis nostre, ac aliorum antecessorum nostrorum, supradictam ecclesiam cum universis rebus suis, sicut predictum est, in nostra protectione et garda suscipimus, precipientes baillivis nostris quatinus dictam ecclesiam et universa ad eam pertinentia manuteneant et deffendant, et, si quis injuriam aut dampnum eis intulerit, quam citius id emendari faciant, quotienscumque dicte ecclesie fratres eos requisierint, maturam eis justiciam exhibentes. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentem paginam sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud castrum Mortui maris, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo septimo, mense aprilis.

(Copiée dans une confirmation de Philippe III, que nous publierons plus loin.)

P. 109. Avant le n°. 587, ajoutez :

N°. 1198. 1257, juin.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, etc. (1).

Actum Parisius, anno Dominice Incarnationis M°. CC°. LVII°., mense junio, regni vero nostri anno XXXI, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : dapifero nullo ; signum Johannis buticularii ; signum Alfonsi camerarii ; signum Egidii constabularii. Data vacante cancellaria.

(*Cartul. de Royaumont*, t. II, p. 600 et 601.)

(1) Le corps de cette charte est copié sur celle d'octobre 1246, publiée p. 1175, n°. 321.

N°. 1199. 1257, juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod litteras Oliveri de Rouvres, militis, domini de Bondevilla, vidimus in hec verba :

Noverint universi, presentes et futuri, quod ego Oliverus de Rouvres, miles et dominus Bondeville, vendidi et concessi et omnino reliqui priorisse et monialibus de Bondevilla pro trecentis libris turonensium, de quibus satisfecerunt michi pre manibus in peccunia numerata, sexaginta et quindecim acras terre mee, scilicet vasteis et essars, site in Monte Cauvel, sicuti est, cum omni jure et dominio quod ibi habebam vel qualibet racione habere poteram, ad perticam domini regis mensuratas, sicut se extendunt in longum et latum, per metas ibi positas inter nemus meum, ex una parte, et terras earumdem, ex altera, et a via qua itur per retro Sancti Johannis de Cardoneto usque ad terram que vocatur la Fresneie, tenendas et possidendas perpetuò in elemosinam priorisse et monialibus ac earumdem successoribus, bene, pacifice, libere, quiete et absolute ab omnibus consuetudinibus, exactionibus, servitiis et aliis rebus quibuscumque. Licebit eciam de cetero predictis priorisse et monialibus ac earumdem successoribus de predictis sexaginta et quindecim acris terre, sicut superius sunt divise, facere omnem voluntatem suam, totum integre, sicut de suo proprio hereditagio, absque ulla mei vel heredum meorum de cetero reclamacione seu contradictione vel impedimento. Et ego et mei heredes tenemur predictis priorisse et monialibus ac earumdem successoribus predictas sexaginta et quindecim acras terre, prout superius sunt divise, contra omnes gentes garantisare et deffendere, et, si necesse fuerit, valore ad valorem excambiare, ita quod possideant et habeant, ut dictum est, liberas in omnibus et quietas. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, ego predictus Oliverus, miles, presentem cartam predictis priorisse et monialibus feci et tradidi sigilli mei munimine confirmatam. Actum anno Domini M°. CC°. L^mo^. septimo, mense junii. Testibus hiis : domino Roberto presbitero Beate Marie de Campis, Vigero dicto Baril, Petro Fabro de Bondevilla, Ricardo dicto Bacheler, Johanne de Piemont, Regnaudo de Sancto Michaelle, Valtero dicto Preposito de Marrona, et pluribus aliis.

Nos autem predictas vendicionem et concessionem, prout superius continentur, volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus, necnon et predictam terram eisdem monialibus in manu mortua quiete et libere in perpetuum tenendam et possidendam concedimus, salvo jure in omnibus alieno, et retenta nobis omnimoda justicia in predictis. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentem paginam sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Sanctum Germanum in Laya, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo septimo, mense junio.

(*Cartulaire de Bondeville*, p. 4 et 5.)

P. 110. Avant le n°. 594, ajoutez:

N°. 1200. 1257, septembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum [rex]. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos, divini amoris intuitu, pro salute anime nostre, et ob remedium animarum inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, et regine Blanche, genetricis (*sic*) nostre, ac aliorum antecessorum nostrorum, dedimus et concessimus in puram et perpetuam elemosinam monialibus Sancti Amandi Rothomagi quandam acram terre nostre sitam in foresta nostra de Aquatico, in fine de Bello Vauchello ad edificandum quandam granchiam ad opus monialium predictarum, ab eisdem monialibus ac earum successoribus in perpetuum libere, quiete et pacifice possidendam, retenta nobis justitia, ac salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Meledunum, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo septimo, mense septembri.

(*Cartul. de Saint-Amand*, n°. 3.)

P. 111. Avant le n°. 599, ajoutez:

N°. 1201. 1258, mai.

C'est la forme de la pais qui est devisée entre les rois de France et de Angleterre.

Li rois de France doura au roi de Angleterre toute la droiture que li rois de France a et tient en ces III esvechiez è ès citez, c'est à dire de Limoges, de Caors et de Pierregort, en fiez et en demaines, sauf l'omage de ses frères se il aucune chose i tienent dont il soient si home, et sauves le choses que li rois de France ne puet metre hors de sa main par letres de lui ou de ses ancesseurs, lesqueus choses li rois de France doit purchacier à bone foi vers ceus qui ces choses tiennent que li rois d'Engleterre les ait dedens la Toz Sains en I an, ou faire lui eschange avenable à l'esguart de prodes homes qui soient nomez d'une part et d'autre, le plus convenable au profit de II parties. E uncore li devant dis rois de France dorra à roi d'Engleterre

la value de la terre de Agenols en deniers chacun an, selonc ce qu'elle sera prisée à droite value de terre par prodes homes nomez d'une partie et d'autre; et sera la paie faite au Temple à Paris chacun an à la quinzainne de l'Acension la moitié et à la quinzainne de la Toz Sainz l'autre; è s'il avenoit que celle terre eschaist de la contesse Johanne de Poitiers au roi de France o à ses oirs, il seroit tenuz ou ses oirs de rendre la au roi d'Engleterre ou à ses oirs, è rendue la terre il seroit quittes de la ferme; è, s'ele venoit à autres qu'au roi de France è à ses oirs, il dorroit au roi d'Engleterre lo fié de Agenois ovec la ferme devant dite; è, s'elle venoit en demaine au roi d'Engleterre, li rois de France ne seroit pas tenuz de rendre celle ferme; è, se il estoit egardé par la cort le roi de France que por la terre de Agenois deust li rois d'Engleterre metre ou rendre aucuns deners par raison de gagiere, li rois de France rendroit ces deners, ou li rois d'Engleterre tendret è auroit la ferme tant qu'il eust eu ce qu'il auroit mis por celle gagiere. De rechief, il sera enquis en bone foi è de plain à la requeste le roi d'Engleterre par prodes homes à ce esleuz d'une part et d'autre, se la terre que li cuens de Poitiers tient en Cahorsin de par sa fame fu do roi d'Engleterre donée ou baillide ovec la terre de Agenois par mariage ou par gagere o tot ou partie à sa suer qui fu mère le conte Raymond de Tholose dairréenement mort; è s'il estoit trové qu'il eust einsi esté, è celle terre eschaoit au roy de France ou à ses hoirs do decès la contesse de Poitiers, il la donroit au roi d'Engleterre ou à ses hoirs; è s'elle eschait à autre, è il eut trové par celle enqueste totevoies que elle eust esté einsi donée ou baillie cum il est dit desus, après le decès la contesse de Poitiers, il donroit le fié au roi d'Engleterre è à ses hoirs, sauf l'omage de ses frères, se il aucune chose i tenoient, tant cum il vivroient. De rechief, après le decès le conte de Poitiers, li rois de France ou ses hoirs roi de France dorra à roi d'Engleterre ou à ses oirs la terre que li cuens de Poitiers tient ores en Xantionge outre la rivère de la Charente, en fiez è an domaines qui soient outre la Charante, s'elle eschaeit au roi de France o à ses hoirs; è s'elle ne li eschaoit, il porchacera en bone manère par eschainge ou autrement, que li rois d'Engleterre et ses hoirs l'aient, o il li fera avenable eschange à l'esgart de prodes homes qui serunt nomé d'une part è d'autre. E de ce que li rois de France dorra à roi d'Engleterre è à ses hoirs en fiez et en demainnes, li rois d'Engleterre è si oir feront homage lige au roi de France et à ses hoirs rois de France, è ausi de Bordiaus, et de Baionne, et de Gascoigne, et de tote la terre que il tient decà la mer d'Engleterre en fiez et en demaines, è des illes, s'aucune en i a que li rois d'Engleterre tiengne qui soient du roiaume de France; è tendra de li comme pers de France et dus de Aquitaine; è de toutes ces choses devan dites fera li rois d'Engleterre servises avenables juqu'à tant que il fust trové queus servises les choses devroient, et lors il seroit tenuz de fere les tieus cum il seroient trové; de l'omage de la conté de Bigorre, de Armeignac è de Faiançat, soit ce que droiz en sera. De rechief, li rois de France dorra au roi d'Engleterre ce que v^c chevalier devroient couster raisonablement à tenir II anz (1), à l'esgart des prodes homes qui seront nomez d'une part et d'autre, è ces deners sera tenus à paier li rois de France à Paris au Temple à VI paies par II anz: c'est à savoir à la quinzainne de la Chandeleur qui vient prochainement la première paie, c'est à dire la sisiesme partie, è a la quinzainne de l'Ascension ensuiant l'autre paie, è à la quinzene de la Toz Sainz l'autre, è ausi des autres paies en l'an ensuiant; è de ce dourra li rois de France ses lettres pendenz et lo Temple ou l'Ospital ou ambdeus emsemble em pleige; è li rois d'Engleterre ne doit ces deners despendre fors queu u servise Deu ou de l'iglise ou au profit du roiaume d'Engleterre, è ce par la veue des prodes homes de la terre esleuz par lo roi d'Engleterre et par les hauz homes de la terre. E par ceste pais fesant quittera li rois d'Angleterre et si dui fil à roi de France è à ses enceseurs et à ses hoirs et à ses frères se li rois d'Angleterre ou si anciseur aucune droiture ont ou orent unques en chose que li rois de France tiengne ou tenist unques ou si anciseur ou si frère, c'est à savoir en la duché è en tote la terre de Normandie, en la conté et en tote la terre d'Anjo, de Turaine et du Maine, è en la conté è en tote la terre de Poitiers ou aillors en aucune part du roiaume de France, è ès iles s'aucune en tiennent li rois de France ou si frère ou autre d'eus, è touz arrerages; è ausi quittèrent li rois d'Engleterre et si dui fil à tor ceus qui de par le roi de France ou de par ses anciseurs ou de ses frères tiennent aucune chose, par don, par eschange, ou par vente, ou par achat, ou par accenssement, ou en autre semblable manière, en la duché et en tote la terre de Normandie, en la conté et en tote la terre d'Anjo, et de Torene et dou Maine, et en la conté et en tote la terre de Poitiers ou aillors en aucune part ou réaume de France ou ès iiles desus dites, sauve au roi d'Engleterre è à ses hoirs lor droiture ès terres dont il doit faire au roi de France homage lige par ceste pais, si cum il est desus devisez, è sauf ce que li rois d'Engleterre puisse demander sa droiture, si la cuide avoir en Agenois, et avoir la se la cort le roi de France le juge, è ausi de Cahorsin. E dorra li rois d'Engleterre au roi de France les letres qu'en dit que il a du roi Richart, son frère, de quitance de toutes ces choses par eschange que il en ot, se il puet ces letres trouver ou avoir; è s'il ne les puet avoir ne trover, il dorroit ses lettres pendenz au roi de France è des barons et des prelaz et des prodes homes qui i furent, de tesmongnage de la quintance que li rois Richart en fist. E aura encore ou serement è ès letres pendens le roi d'Engleterre, que puis celle quitance nulle droture il ne li dona en nulle de ces choses, è ceste meisme quittance au roi de France è aus autres devan diz fera li rois d'Engleterre ferre à sa suer, la contesse de Leicestre, pro *(sic)* soi et por ses hoirs et les enfanz meismes de ceus qu'il en requerra. E li rois de France clamera ausi quitte au roi d'Engleterre se il ou si anceseur li firent onques tort de tenir son fié sanz li faire homage et sanz li rendre son servise, et touz arrerages. E pardunrunt et quitterunt li uns à l'autre touz mautalanz de contenz et de guerres et touz damages et toutes mises qui ont fait ou faites de cà ou de là en guerres ou en autres manières. E por ce que ceste pais fermement è establement sanz nulle enfrâmgnance soit tenue à torjors, li rois d'Engleterre et si II fil et sa soeer, la contesse de Leicestre, et si anfant jurront ces choses à tenir tant comme à chascun apartendra; è à ce tenir obligerunt eus et leur oirs par leur letres pendenz; è de ce dorra seurté li rois d'Angleterre des chevaliers des terres devan dites meismes que li rois de France li dorra, et des villes, selonc ce que li rois de France l'en requerra, et la forme de la seurté des homes et des villes por le roi d'Engleterre sera tele: il jurrunt que il ne donrunt ne consuel, ne force, ne aide, par quoi li rois d'Angleterre ne si hoir venissent encontre la pais; è s'il avenoit (que Dex ne vueile) que il venissent encontre, è il ne le vossissent amender puis que li rois de France ou si oir rois de France les en auroient fet requerre, cil qui la seurté auroient fete, dedenz les III mois que li rois de France les en auroit fait requerre seroient tenu d'estre aidant au roi de France è à ses oirs contre le roi d'Engleterre et ses

oirs, juques à tant que ceste chose fust amendée souffisaument à l'esgart de la cort le roi de France; è sera renovelée ceste seurté de x anz en x anz à la requeste du roi de France ou de ses hoirs rois de France. E ausi de ceste pais tenir li rois de France obligera soi et ses hoirs par ses letres pendanz è jurera, il et ses filz ainnez ou si li fil ainzné la pais à tenir en bone foi tant cum à chacun apartendra.

(Original scellé des sceaux d'Eude, archevêque de Rouen, et de Raoul, archevêque de Tarantaise, au Tr. des Ch., *Angleterre*, *III*, n°. 4, carton J. 629. Un vidimus et confirmation de ce traité, par Henri III, le 20 mai 1259, se trouve dans la nouvelle édition de Rymer; mais on y cherche vainement le texte de la ratification que nous allons publier au n°. 1209.—La ratification de saint Louis a été publiée en latin et en français, dans cette même collection, et en français par M. Bonnin, *Reg. visit. archiep. Rothom.*, p. 763. La transcription de ce document dans le registre d'Eude Rigaud témoigne la part qu'il prit à la conclusion de cet important traité. L'apposition du sceau de ce prélat à l'acte qu'on vient de lire en est une preuve. Enfin ce fut lui qui le 3 décembre 1259 lut publiquement à Paris, dans le jardin du roi, le texte définitif du traité. *Reg. visit.*, p. 349.)

(1) Cette somme fut fixée à 134,000 livres tournois. Pour le paiement de cette somme, on trouve plusieurs quittances de Henri III copiées au Tr. des Ch., reg. XXX, n^{os}. iiii^{xx}xxx - iiii^{xx}xxxviij.

N°. 1202. 1258, 28 mai.

C'est la forme de la pais qe est devisée entre les rois de France et d'Engleterre.

Li rois de France, etc. (1).

Et nos, Simons de Muntfort, quens de Leycestre, Piere de Savoie è Huges Le Bigod, procurors le rei d'Engleterre (2), par le plein poer qe nos de ces choses avions de li par ses lettres pendanz, les queles nos avuns bailées au rei de France, totes les choses qe sunt desus dites avuns acordées è affermées ové le rei de France, si come il est desus escrit, è faite la quitance à li present è recevant, si come ele est desus devisée, è avuns juré en l'ame nostre seinor le rei d'Engleterre q'il la quitance è les autres choses totes, si come eles sunt desus devisées, tendera fermement et gardera léaument, ne encontre ne vendra ne par sei ne par autre en nule manère, et q'il n'a fet ne fera nule chose par qui ces choses en tot ou en partie aient meins de fermeté, et qu'il en sa propre persone è si dui fil feront et juront la quitance et les autres choses avant dites, è en doront lour lettres pendanz au roi de France devant dit. Et en tesmoing de ceste chose, nos avuns mis nos seaus en cest present escrit. Ce fu fet à Paris, en la presence lo roi de France, le mardi après la quinzeine de Penthecoste, en l'an Nostre Seinor mill CC cinquante VIII.

(Original scellé au Tr. des Ch., *Angleterre*, *III*, n°. 5, carton J. 629.)

(1) Voy. plus haut, n°. 1201. Nous avons cru inutile de relever les innombrables variantes d'orthographe que présente cet exemplaire, quand on le rapproche de l'original publié sous le n°. 1201.

(2) On trouve dans Rymer, nouv. édit., t. I, p. I, p. 371, la procuration que, le 8 mai 1258, le roi Henri III donna à Simon de Montfort, Pierre de Savoie, Geoffroi, Gui de Lusignan et Hugue le Bigod.

N°. 1203. 1258, juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos litteras fratris Roberti, abbatis Regalismontis, et ejusdem loci conventus, Cisterciensis ordinis, vidimus in hec verba:

Universis presentes litteras inspecturis, frater Robertus, dictus abbas Regalismontis, et ejusdem loci conventus, Cisterciensis ordinis, eternam in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus nos, communi assensu et voluntate, pro utilitate domus nostre, vendidisse, quittavisse et tradidisse, in puram et perpetuam possessionem, abbati et conventui Sancte Marie de Voto in Caleto, Cisterciensis ordinis, Rothomagensis dyocesis, pro mille et quadringentis libris turonensium, jam nobis inde plenarie persolutis, quicquid juris, dominii et eschaancie habebamus vel habere poteramus in foresta de Malo Leporario juxta Calidum Beccum, videlicet: sexaginta et octo libras et decem solidos turonensium annui redditus, assignatas in ducentis et septuaginta quatuor acris terre, et centum solidos turonensium annui redditus, assignatos in quodam prato juxta villam que dicitur Le Tret, que habebamus ex dono et elemosina Ludovici, Dei gratia, regis Francorum illustris, persolvenda eisdem annuatim, videlicet medietatem ad octabas Sancti Remigii et aliam medietatem ad octabas Pasche. Hec autem omnia supradicta vendidimus predictis abbati et conventui predicti monasterii de Voto cum homagiis, releviis hominum predicta tenencium et omnibus aliis alte et basse ad eadem pertinentibus, nichil nobis aut posteris nostris in aliquo predictorum penitus retinentes, tenenda et perpetuo possidenda eisdem libere, quitte et pacifice, eadem libertate, jure et immunitate, qua nos eadem antea tenebamus. Et ut hec nostra venditio et concessio futuris temporibus perpetuam habeat roboris firmitatem, presentem paginam sigilli nostri munimine voluimus communiri. Actum apud Regalem montem, anno Domini M. CC°. L^{mo}. octavo, mense junio.

Nos autem, ad peticionem parcium, premissam vendicionem, prout superius continetur, volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salva et retenta nobis et successoribus nostris in premissis justicia corporum hominum et membrorum, et salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Regalem montem, anno et mense predictis.

(Original, sceau perdu, aux Arch. de la Seine-Inférieure, fonds du Valasse.)

P. 112, n°. 599. Ajoutez à la note 1: Le lundi des Brandons 1264, Eude, fils aîné du duc de Bourgogne et comte de Nevers, fit hommage à Eude, évêque de Baieux, pour sa terre de Torigni. Voy. Hermant, *Hist. des évêques de Bayeux*, p. 225.

P. 112, n°. 600, ligne 15. Vel eo mandato. *Lisez:* vel eo (*sic*, *l.*: eorum) mandato.

P. 112, n°. 600, note 2, dernière ligne de la note. S. 5202, n°. 26. *Lisez:* S. 5202, n°. 46.

P. 113, n°. 604. Il y a une copie de cette pièce dans le *Cartul. de St.-Ouen*, coté 28 bis aux Arch. de la Seine-Inf., p. 515, FORESTA, A, xxxiiij.

P. 115, n°. 611, ligne 15. Unam virgatam stallate. *Lisez:* Unam virgatam scallate (une verge d'écarlate). Voy. p. 186, col. 2, note 3.

P. 115. Avant le n°. 612, ajoutez:

N°. 1204. 1258-9, février.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos dedimus et concessimus im perpetuum Gaitero de Vernone, servienti nostro, pro terra quam ei dederamus, et pro triginta libris parisien-

sium ab ipso et heredibus suis nobis et heredibus nostris annuatim, videlicet in Ascensione Domini decem libris, in festo Omnium Sanctorum decem libris, et in Candelosa aliis decem libris, reddendis, quicquid habebamus in villa que vocatur Vilers in Deesilva, retentis nobis jure patronatus parrochialis ecclesie, homagiis francorum feodorum, releveiis eorundem, gardis eorum qui infra etatem fuerint, prout est consuetum, forefacturis, alta justicia et emendis que summam quinque solidorum excedent. Retinemus eciam homines dicte ville, ut ad molendina nostra veniant in futurum, excepto predicto Gaitero et ejus heredibus, qui ibunt ad quecumque voluerint molendina; retentis eciam nobis nemoribus, ita quod capiatur in eis dumtaxat usuagium furni ubi est consuetum. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate ac regii nominis karactere inferius annotato fecimus communiri. Actum Parisius anno Dominice Incarnationis M°. CC°. quinquagesimo octavo, mense februario, regni vero nostri anno tricesimo tercio, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa: dapifero nullo; signum Johannis buticularii; signum Alfonsi camerarii; signum Egidii constabularii. Data vacante *(place du monogramme)* cancellaria.

(Original, sceau perdu, au Tr. des Ch., *Dons*, n°. 6, carton J. 396.)

N°. 1905. 1258-9, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos, divine caritatis intuitu, et ob anime nostre et animarum inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, et Blanche, regine, genitricis nostre, ac aliorum antecessorum nostrorum remedium, dilectis nostris ministro et fratribus de Fayaco, domus ordinis Sancte Trinitatis et Captivorum, locum in quo capella ac domus ipsorum fratrum ibidem constructe sunt et fundate, necnon redditus, possessiones et res alias quascumque ab ipsis, titulo donationis, emptionis, vel alio quocumque modo, rationabiliter acquisitas, quas usque nunc pacifice possederunt, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentem cartam sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Pontysare, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo octavo, mense martio.

(Orig. scellé aux Arch. Nat., S. 4266, n°. 12.)

N°. 1906. 1258-9, mars.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, vicecomitibus, baronibus, seneschallis, prepositis, justiciariis et omnibus ballivis, ministris et fidelibus suis, salutem in Domino. Regali benignitate abbatie et conventui Beate Marie Bellibecci, Cisterciensis ordinis, Rothomagensis diocesis, providere curantes, volumus et precipimus quod dilecti nostri fratres predicte abbatie et omnes res et servientes ipsorum sint quieti ab omni exactione et consuetudine seculari et liberum transitum habeant per terram et per aquam in omni loco potestatis nostre, ita quod, de rebus propriis ipsorum quas emerint vel vendiderint vel deportari fecerint ad usus suos proprios vel ad usus edificiorum suorum, pontagium, pedagium, theloneum, passagium, roagium et modiationem vini vel aliquas alias consuetudines aut seculares exactiones nulli omino reddere teneantur. Item prohibemus ne aliquis [eos] vel res vel homines eorum in aliquo vexet vel disturbet, quia tam ipsos quam que eorum sunt, sicut res nostras proprias, in manu, protectione et custodia nostra retinemus; nec portare ullatenus possemus, si quis eos vel bona ipsorum minueret aut vexaret, vel libertates a nobis illis concessas quocumque modo interdiceret. Prohibemus etiam ne de aliqua possessione sua ponantur in placitum, nisi coram nobis aut justicia nostra capitali. Quod ut ratum et stabile in perpetuum permaneat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate fecimus roborari. Actum apud Regalem montem, anno Gratie M°. CC°. L^{mo}. octavo, mense martio.

(Copié d'après un vidimus, dont voici le commencement et la fin: « A touz ceux qui ces presentes lettres verront, Oudart de la Neuveville, garde de la prevosté de Paris, salut. Nous faisons assavoir que nous en l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur, mil deux centz quatre vinz et sept, le jeudy après Pentecouste, leumes unes lettres seellés en la forme qui s'ensuit: — Et le transcrit de ces lettres nous avons scellé souz le seel de la prevosté de Paris, l'an et le jour dessus dis. » C'est aux Arch. de la Seine-Infér., fonds de Beaubec, que nous avons trouvé un prétendu original de ce vidimus, encore muni des bandes de parchemin qui ont dû porter le sceau. Malheureusement l'écriture a tout l'air d'appartenir au XVI°. siècle. Cette circonstance suffirait pour inspirer quelques soupçons sur l'authenticité de cette pièce. D'un autre côté, toutes les formules de l'acte vidimé appartiennent à la chancellerie anglo-normande du XII°. siècle, et non à celle de saint Louis. Toutes ces mêmes formules se retrouvent dans une charte de saint Louis, pour l'abbaye de Royaumont, également datée de Royaumont, en mars 1258-9, dont il se trouve une copie aux Arch. de la Seine-Inférieure, fonds du Valasse. Cette dernière nous semble, elle aussi, de nature à laisser quelques doutes dans l'esprit. Mais nous n'osons pas encore nous prononcer sur une question dont la solution intéresse les archives de plusieurs abbayes de l'ordre de Cîteaux.)

P. 116, n°. 614. L'original, dépourvu du sceau, est encore dans le fonds de Jumièges, aux Arch. de la Seine-Inférieure. — A la ligne 14, au lieu de *Caiete* il faut lire *Gaiete*.

P. 117. Avant le n°. 619, ajoutez:

N°. 1907. 1259, juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos Guillelmo de Fonte, Guillelmo Ruffo, Guillelmo Comiti, Roberto Stulto, et Matheo de Cenomannis, ac eorum heredibus, ad firmam perpetuam concessimus, pro XLIIII libris IIII solidis et VI denariis turonensibus, nobis annuatim solvendis ad duo scacaria, medietate videlicet ad Pascha et alia medietate ad festum beati Michaelis, L acras et XLVII perticas terre arabilis in firma de Fontaneto apud Fontanetum et in territorio ejusdem loci, et de predicta firma, ut dictum est, solvenda predicti homines terras suas, quas tenent a nobis apud Fontanetum et alibi, necnon et feoda sua in contraplegium obligarunt, nobis una cum predictis terris, sibi, ut dictum est, ad firmam concessis, perpetuo remansura, si ipsos vel eorum heredes a contractu hujusmodi contingeret resilire. Nos vero premissa eisdem, sicut dictum est, concessimus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo nono, mense junio.

(Orig. sceau perdu aux Arch. de la Seine-Inférieure, fonds de Montivillier.)

P. 118, n°. 621, avant-dernière ligne. Dans un *ext. des. Lisez :* Dans son *Extrait des.*

P. 118. Avant le n°. 622, ajoutez :

N°. 1208. 1259, 11 août.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum **sit omnibus**, presentibus pariter et futuris, quod **nos**, pietatis intuitu, ob remedium anime nostre et **animarum** inclite recordationis Ludovici, regis, **genitoris** nostri, et clare memorie Blanche, regine, **genitricis** nostre, et aliorum antecessorum nostrorum, abbati et conventui Sancte Marie de Voto **juxta** Cesarisburgum terras, domos, vineas, prata, **nemora** et alias quascumque res et possessiones **suas**, ab ipsis rationabiliter acquisitas, quas usque **nunc** pacifice possederunt, concedimus et auctoritate **regia** confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. **Quod** ut ratum et stabile permaneat in futurum, **presentem** paginam sigilli nostri auctoritate et regii **nominis** caractere inferius annotato fecimus communiri. Actum Parisius, in crastino Beati Laurentii, **anno** Incarnationis Dominice M°. CC°. LIX°., mense **augusti**, regni vero nostri anno XXX°. III°., astantibus in palacio nostro quorum nomina supposita **sunt** et signa : signum Johannis buticularii ; signum **Alfonsi** camerarii ; signum Egidii constabularii ; **dapifero** nullo. Data vacante cancellaria.

(Copie en écriture du XIV°. siècle, au dos du *Rôle des chartes de l'église des Pieux*, que nous a communiqué M. Léchaudé d'Anisy.)

P. 121. Avant le n°. 634, ajoutez :

N°. 1209. 1259, 13 octobre.

Henris, par la grace de Dieu, rois d'Angleterre, sires d'Illande et dux de Aquitaine, nous faisons à savoir à touz ceaus qui sunt et qui à venir sunt, que nous, par la volenté de Dieu, ovec nostre chier cousin le noble roi Loeys de France avons pais faite et affermée en ceste manière : c'est à savoir, que li done à nous et à noz hoirs et à noz successors toute la droiture que il avoit et tenoit en ces trois eveschiés et ès citez, c'est à dire de Limoges, de Caorz et de Pierregort, en fiez et en demaines, sauf l'omage de ses frères, se il aucune chose i tiennent. dont il soient si homme, et sauves les choses que il ne puet metre hors de sa main par letres de lui ou de ses ancessors, lesqueles choses il doit porchacier en bone foi vers ceus qui ces choses tiennent que nous les aions dedenz la Touz Sainz en un an, ou faire nous eschange couvenable à l'esgart de prodes homes, qui soient nonmez d'une part et d'autre, le plus couvenable au profit des deus parties. Et encore li devant diz rois de France nous dorra la value de la terre de Agenois en deniers chascun an, selonc qu'elle sera prisiée à droite value de terre de prodes homes nomez d'une part et d'autre ; et sera faite la paie à Paris au Temple chascun an à la quinzainne de l'Ascension la moitié, et à la quinzainne de la Touz Sainz l'autre ; et s'il avenoit que celle terre eschaist de la contesse Jehane de Poitiers au roi de France ou à ses hoirs, il seroit tenuz ou ses hoirs de rendre la nos ou à noz hoirs, et rendue la terre il seroit quite de la ferme ; et se ele venoit à autres que au roi de France ou à ses hoirs, il nous dorroit le fié de Agenois ovec la ferme devant dite ; et s'elle venoit en demaine à nous, li rois de France ne seroit pas tenuz de rendre celle ferme ; et se il estoit esgardé par la court le roi de France, que pour la terre de Agenois avoir deussiens metre ou rendre aucuns deniers par raison de gagiere, li rois de France rendroit ces deniers, ou nouz tendrions et aurions la ferme tant que nos eussiens eu ce que nous aurions mis pour cele gagiere. De rechief, il sera enquis en bone foi et de plain, à nostre requeste, par prodes homes d'une part et d'autre à ce elleuz, se la terre que li cuens de Poitiers tient en Caorsin de par sa fame, fu dou roi d'Engleterre donée ou bailliée ovec la terre de Agenois par mariage ou par gagiere, ou tote ou partie, à sa suer qui fu mère le conte Raymon de Tholose darréenement mort ; et s'il estoit trouvé qu'il eust ainsi esté, et celle terre li eschaoit ou à ses hoirs dou decès la contesse de Poitiers, il la donroit à nous ou à noz hoirs ; et se elle eschaoit à autre, et il eit trouvé par celle enqueste totevois que elle eust einsi esté donée ou baillie si conme il est dit desus, après le decès la contesse de Poitiers il donroit le fié à nous et à nos hoirs, sauf l'omage de ses frères, se il aucune chose i tenoient, tant conme il vivroient. De rechief, après le decès le conte de Poitiers, li rois de France ou ses hoirs rois de France donra à nous et à noz hoirs la terre que li cuens de Poitiers tant ores en Xantonge outre la rivière de la Charente en fiés et en demaines qui soient outre la Charente, s'elle li eschaoit ou à ses hoirs et se elle ne li eschaoit il porchaceroit en bone manière ou autrement que nous ou noz hoirs l'aions, ou il nous feroit avenable eschange à l'esgart de prodes homes qui seront nomez d'une part et d'autre. Et de ce que il donra à nous et à noz hoirs en fiez et en demaines, nos et nos hoirs li ferons homage lige et à ses hoirs rois de France, et ausi de Bordiax, de Baionne et de Gascoingne, et de toute la terre que nous tenons delà mer d'Engleterre en fiez et en demaines, et des illes s'aucunes en i a que nos teignons qui soient du roiaume de France ; et tendons de lui comme per de France et dux de Aquitainne ; et de toutes ces choses devant dites li ferons nos servises avenables jusques à tant que il fust trouvé queus servises les choses devroient, et lors nous serions tenu de fere les tex comme il seroient trouvé. De l'onmage de la conté de Bigorre, de Armeignac et de Foiensat, soit ce que droit en sera. Et li rois de France nous claime quite se nous ou nostre anceseur li feismes onques tort de tenir son fié sanz li fere homage et sanz lui rendre son servise, et touz arrerages. De rechief, li rois de France nouz dorra ce que cinc cenz chevaliers devroient couter raisonablement à tenir deus anz à l'esgart de prodes homes, qui seront nomez d'une part et d'autre ; et ces deniers sera tenuz à paier à Paris au Temple à sis paies par deus anz : c'est à savoir, à la quinzaine de la Chandeleur qui vient prochainement la première paie, cest à dire la sisiesme partie, et à la quinzaine de l'Ascension ensuivant l'autre paie, et à la quinzaine de la Touz Sainz l'autre, et ausi des autres paies en l'an ensuivant ; et de ce dorra li rois de France le Temple ou l'Ospital ou anbedeus ensemble en plège ; et nos ne devons ces deniers despendre fors que u servise Dieu ou de l'yglise ou au profit dou roiaume de Angleterre, et ce par la veue des prodes homes de la terre esleuz par le roi d'Angleterre et par les hauz homes de la terre. Et par ceste pais faisant avons quité et quitons, du tot en tot, nos et nostre dui fil, au roi de France et à ses ancessors et à ses hoirs et à ses successors et à ses frères et à leur hoirs et à lor successors, pour nous et pour noz hoirs et pour noz successors, se nous ou nostre ancessor aucune droiture avons ou eusmes onques en choses que li rois de France tiengne ou tenist onques ou si ancesor ou si frère, c'est à savoir en la duchée et en tote la terre de Normendie, en la conté et en toute la terre d'Anjou, de Tourainne et dou Mainne, et en la conté et en toute la terre de Poitiers et aillors en aucune partie du roiaume de France, ou ès illes s'aucunes en tient li rois de France ou si frère ou autres de par eus, et touz arrerages. Et ausi avons quitté et quittons, nous

et nostre dui fil, à touz ceux qui de par le roi de France ou de par ses ancessors ou de ses frères tiennent aucune chose, par don ou par eschange, ou par vente, ou par achat, ou par ascensement, ou en autre semblable manière, en la duchée et en toute la terre de Normendie, en la conté et en toute la terre d'Anjou, de Touraine et dou Maine, et en la conté et en tote la terre de Poitiers ou ailleurs en aucune partie dou roiaume de France ou ès illes desus dites, sauf à nous et à noz hoirs nostre droiture ès terres dont nos devons fere homage lige au roi de France par ceste pais, si comme il est desus devisé, et sauf ce que nous poissiens demander nostre droiture, se nous la cuidons avoir en Agenois, et avoir la se la court le roi de France le juge, et ausi de Caorsin. Et avons pardoné et quitté, li uns à l'autre, et pardonons et quittons touz mautalanz de contanz et de guerres et touz arrerages et toutes issues qui ont esté eues ou qui porent estre eues en toutes les choses devant dites, et touz domages et toutes mises qui ont esté fait ou faites de çà ou de là en guerres ou en autres manières. Et pour ce que ceste pais fermement et establement sanz nulle enfraignance soit tenue à touz jorz, li rois de France a fait jurer en s'ame par ses procureors especiax à ce establiz, et si dui fil ont juré ces choses à tenir tant comme à chascun apartendra, et à ce tenir ont obligié eus et leur hoirs par leur letres pendanz. Et nos de ces choses tenir sonmes tenuz de doner seurté au roi de France des chevaliers des terres devant dites meismes que il nous done, et des viles selonc ce que il nous requerra. Et la forme de la seurté des homes et des villes pour nous sera telle : il jurrunt qu'il ne donront ne conseil ne force ne aide, par quoi nos ne nostre hoir venissen encontre la pès; et s'il avenoit (que Dex ne vueille) que nous ou nostre hoir venissen encontre, et ne le vousisson amender puis que li rois de France ou si hoir roi de France nous en auroient fet requerre, cil qui la seurté auroient faite, dedenz le trois mois que il les en auroient fet requerre, seroient tenu d'estre aidant au roi de France et à ses hoirs contre nous et nos hoirs, jusque à tant que ceste chose fust amendée soufisanment à l'esgart de la court le roi de France; et sera renouveléé ceste seurté de dis ans en dis anz à la requeste du roi de France ou de ses hoirs rois de France. Et nous ceste pais et ceste composicion, entre nous et le devant dit roi de France afermée, et toutes les devant dites choses et chascune, si conme elles sunt desus contenues, prometons en bone foi, pour nous et pour noz hoirs et pour nos successors, au devant dit roi de France et à ses hoirs et à ses successors laiaument et fermement à garder, et que nous encontre ne vendrons, par nous ne par autre, en nulle manière, et que riens n'avons fait ne ne ferons par quoi les devant dites choses, toutes ou aucune, en tout ou en partie, aient mains de fermeté. Et pour ce que ceste pais fermement et establement sanz nulle enfraignance soit tenue à touz jours, nous à ce oblijons nous et noz hoirs, et avons fait jurer en nostre ame par noz procureors en nostre presence ceste pais, si conme ele est desus devisée et escrite à tenir en bone foi tant conme à nous apartendra, et que nous ne vendrons encontre, ne par nous ne par autre. Et en tesmoignage de toutes ces choses, nous avons fait au roi de France ces letres pendanz seelées de nostre seel. Et ceste pais et toutes les choses qui sont desus contenues par nostre conmandement especial ont juré Eddward et Eadmont, nostre fil, en nostre presence, à garder et à tenir fermement, et que il encontre ne vendront par els ne par autre. Ce fu doné à Londres le lundi prochain devant la feste saint Luc l'evangeliste, lan de le Incarnacion Nostre Seignour mill CC cinquante nuevisme, el mois de octouvre (1).

(Original scellé au Tr. des Ch., *Angleterre, III*, n°. 8, carton J. 629. Copie dans le reg. XXX, n°. iiii^{xx}xvij.)

(1) La lettre de Henri III fut ratifiée le même jour par plusieurs des barons anglais. Le texte de cette ratification se trouve, mais bien incorrect, dans la nouvelle édition de Rymer, I, I, 390. L'original scellé en est conservé en double exemplaire au Tr. des Ch., *Angleterre, III*, n°. 10 et 10 bis. Les noms des barons sont ainsi orthographiés sur cet original : « Boneface, arcevesque de Cantorbir', primaz de tote Angleterre; Walt', evesque de Wirecestr'; Simon de Monfort, conte de Leicestr'; Rich' de Clare, conte de Glocestr' et de Hertfort; Rog' le Bigot, conte de Norfolch' et mareschal de Angleterre; Humfroi de Boun, conte de Herefort et de Essex'; Guillaume de Forz, conte de Albemall'; Jehan de Plessiz, conte de Warewik; Hug' le Bigot, justice de Angleterre; Pierres de Savoie; Rog' de Mortemer; Jehan Mansel, tresorier de Everwik; Ph' Basset; Rich' de Grey; James de Aldithee, et Pierres de Monfort : conseilliers nostre seignor le roi de Angleterre. »

P. 122, n°. 638, note 1. La « Constitutio de duabus dietis » se trouve dans les *Decret.*, l. I, tit. III, c. XXVIII (cf. l. II, tit. II, c. XV). Cette constitution n'est autre que le trente-septième canon du concile de Latran; voyez Labbe *Sacrosancta concilia*, t. XI, c. 188.

P. 123, col. 2, note 2. L'église du Teil. *Lisez :* de St.-Etienne de la Tillaie. Voy. plus loin, n°. 996.

P. 123. Avant le n°. 642, ajoutez :

N°. 1910. 1259-60, février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos priori de Longavilla Giffardi in Caleto et conventui loci ejusdem ad firmam perpetuam concessimus in firma de Espineto, pro quinquaginta novem libris et duodecim solidis turonensium nobis annuatim solvendis, medietate videlicet ad scacarium Pasche et alia medietate ad scacarium Sancti Michaelis, sexaginta undecim acras et quadraginta tres perticas terre arabilis, septem libras et sexdecim solidos censuales, unam libram piperis annui redditus, quadraginta et unum capones, et quadraginta denarios precarias carrucarum, releveia rusticorum et simplicem justiciam eorundem; et de dicta firma, ut dictum est, solvenda iidem prior et conventus decem libras annui redditus percipiendas supra quoddam molendinum suum, situm apud Longamvillam extra proprisium suum, in contraplegium obligarunt, nobis una cum firma predicta perpetuo remansuras, si ipsos vel successores eorum a contractu hujusmodi contingeret resilire. Nos vero premissa eisdem concessimus, ut predictum est, salvo jure in omnibus alieno, et retentis nobis spate placito cum pertinentibus ad placitum spate, releveiis feodorum lorice integrorum et partitorum, forefacturis, gardis et jure patronatus, si quod nobis competat ibidem. Si autem occasione premissorum inter dictos priorem et conventum ac homines tenentes de predicto feodo aliquam contingat oriri querelam, volumus quod ad primas assisias seu placita nostra sine dilacione et essonio audiatur, ac eciam terminetur. Nec poterunt dicti prior et conventus pro predictis aliquos in causam trahere, nisi solummodo coram nobis seu baillivis nostris, nec contra eos excommunicatione aliqua se juvare. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus

impressione muniri. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo nono, mense februario.

(Original scellé aux Arch. de la Seine-Inf., fonds de Longueville.)

P. 123, n°. 642. Rapprochez de cette indication la pièce publiée, p. 271, n°. 1046.

P. 128, col. 2, l. 1. Sur le procès des bourgeois de Rouen et des Templiers, voy. *Olim*, t. 1, p. 528.

P. 131. Avant le n°. 652, ajoutez :

N°. 1211. 1260, novembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos litteras dilecti et fidelis [nostri] episcopi Ebroicensis vidimus in hec verba :

Universis presentes litteras inspecturis, Radulfus, permissione divina, Ebroicensis episcopus, salutem in Domino. Cum, vacante beneficio quod solet thesauraria de Valle Rodolii nuncupari, excellentissimus dominus noster Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, ad quem collatio ejusdem pertinebat, voluerit et in hoc consenserit quod nos de dicta thesauraria ac de proventibus ad ipsam spectantibus ordinemus et disponamus, prout viderimus expedire, nos verisimiliter presumentes quod idem dominus rex monasterii Regalis montis, Cisterciensis ordinis, quod de bonis regalibus fundavit, desideret incrementum, volentes etiam sic nos exhibere aliis liberales, ne juri Ebroicensis ecclesie, cui specialiter astringimur, derogemus, habito bonorum et prudentium consilio, taliter duximus ordinandum quod decime novalium in diocesi Ebroicenci redactorum a xl annis et citra et redigendorum in posterum ad culturam, que non sunt vel erunt infra metas certarum parrochiarum, quorum dispositio ac ordinatio ad nos de jure dinoscitur pertinere, penes nos remaneant, ut de eis, prout expedire viderimus, disponamus, necnon et jus patronatus ecclesiarum parrochialium dicte ville. Cetera vero omnia ad predictum beneficium seu thesaurariam pertinentia, exceptis omnibus decimis majoribus et minoribus in dictis parrochiis constitutis, quas de voluntate expressa domini regis eisdem parochiis possidendas et habendas in perpetuum assignavimus, unicuique scilicet prout fines earum se extendunt, monasterio Regalis montis, juxta beneplacitum domini regis, Dei intuitu, ac ob ejusdem domini regis favorem et graciam, concedimus possidenda in perpetuum libere et habenda, salvo jure in omnibus alieno. Decernimus nichilominus ut dicte ecclesie parrochiales de Valle Rodolii necnon et rectores earumdem a prestatione pensionum quas percipiebat seu percipere solebat ab eis thesaurarius dicti loci, libere sint de cetero penitus et immunes, nec pretextu dictarum pensionum de cetero alicui in aliquo teneantur. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Actum die veneris ante festum beati Andree apostoli, anno Domini M°. CC°. LX°.

Nos autem ordinationem suprascriptam, de mandato nostro factam, volumus, concedimus, approbamus et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Vicennas, anno Domini M°. CC°. LX°, mense novembri.

(*Cartul. de Royaumont*, t. II, p. 635-637).

P. 133, n°. 657. La véritable date de cette pièce est mars 1255-6. Voyez ci-dessus, p. 327.

P. 133, n°. 659. La date précise de cette lettre est mars 1255-6. Voy. ci-dessus, p. 327.

P. 134 et 137, n°s. 664 et 665. Ces deux pièces doivent être rapportées à environ l'année 1275, comme nous le montrerons bientôt à cette date.

P. 136, col. 2, note 18. Cette note est à supprimer. Après nouvel examen de la pièce nous croyons qu'il faut lire *cent* et non pas *cinc*.

P. 137 n°. 666. — L'enquête latine, jointe à l'enquête française que nous avons publiée, et cotée J. 1034, n°. 30, comprend cinq séries de dépositions de témoins : 1°. Testes Mathei civis Belvacensis; 2°. Testes Guillelmi Prioris; 3°. Testes pro Richardo de Velleio; 4°. Testes Johannis Torel; 5°. Testes Dionisii presbiteri. — Une autre enquête portant sur le même point et plus développée que la précédente se trouve dans le carton J. 1034, n°s. 33 et 33 bis. Elle est intitulée : Inquesta heredum eschaete Aelitie la Tiharde defuncte. Les dépositions y sont rangées dans cet ordre : 1°. Testes Matilldis filie Mathei Belvacensis; 2°. Testes Dionisii presbyteri; 3°. Testes Johannis Torel; 4°. Testes Johannis Prioris; 5°. Testes Richardi de Velleio. Les articles 4°. et 5°. sont sur la pièce cotée 33 bis, laquelle nous semble une membrane détachée du rouleau coté 33.

P. 143. Avant le n°. 682, ajoutez :

N°. 1212. 1261-2, février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos religiosis viris abbati et conventui Sancti Ebrulfi, Lexoviensis dyocesis, ad firmam perpetuam dedimus et concessimus XLI acras et dimidiam terre arabilis sitas in foresta Boneville in gastinis super Torvillam de mestier de Anglicavilla, pro X libris VII solidis et VI denariis turonensibus, reddendis nobis et heredibus nostris annis singulis im perpetuum terminis inferius annotatis : in Pascha videlicet lxixs. II d., et in festo sancti Michaelis VI l. XVIII s. ac IIII d. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius, mense februario, anno Domini M°. CC°. LX°. I°.

(*Chartul. S. Ebrulfi*, t. II, f°. 1 r°. et v°., n°. 676).

P. 143, n°. 683. La véritable date de cette lettre ne serait-elle pas : 15 avril 1257? En 1257, le dimanche dans l'octave de Pâques tombait le 15 avril, et nous savons que saint Louis était à Gisors le 18 de ce mois (voy. plus haut, p. 108, col. 1). Ce qui nous inspire des doutes, c'est que nous savons que le 15 saint Louis devait être à Neufchâtel, le 16 à Mortemer, et le 17 à Gournai (voy. ibid. et p. 328, n°. 1195). — Quoi qu'il en soit, cette lettre se trouve dans la dernière édition de Rymer, t. I, p. I, p. 418. L'éditeur lui attribue la date de 1262. — En 1270, Nicolas de « Senort », citoyen de Rouen, dont il est question dans cette lettre n'était pas encore libéré des comptes dus à ses associés pour la ferme de la vicomté de l'eau. Voy. *Olim*, t. I, p. 355.

P. 143, n°. 684. Cette lettre est aussi dans la dernière édition de Rymer, t. I, p. I, p. 418, à la date de 1262.

P. 144, col. 1, ligne 47. Et tuxandi. *Lisez* : et taxandi.

P. 151. Avant le n°. 697, ajoutez :

N°. 1213. 1263-4, février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras Girardi de Valle Engoujart in Wicassino Francie, scutiferi, vidimus in hec verba :

Universis presentes litteras inspecturis, Girardus de Valle Engoujart in Wulcassino Francie, scutifer, salutem in Domino. Notum facio universis quod ego

volui et volo, concessi et irrevocabiliter concedo quod religiosi viri abbas et conventus Sancti Victoris Parisiensis et ecclesia eorumdem habeant, teneant et perpetuo possideant in manu mortua et sine coactione ponendi extra manum suam quinquaginta et quatuor arpenta et unum quarterium et sex perticas, ad perticam regis, nemoris sive bosci, sita apud Ambleinvillam, Rothomagensis dyocesis, in eodem Wicassino Francie, in una pecia, in feodo meo quod immediate teneo a domino rege Francorum, que siquidem quinquaginta et quatuor arpenta et unum quarterium et sex perticas nemoris sive bosci dominus Radulphus de Margecourt, miles, vendidit abbati et conventui memoratis et ecclesie eorumdem in manu mortua; et quitavi ac omnino irrevocabiliter quito sepedictis abbati et conventui et ecclesie eorumdem omne jus feodi quod in predicto nemore sive bosco habebam et habere poteram quoquo modo, et omne dominium ac etiam omnem possessionem et quicquid aliud juris habebam aut habere poteram vel ad me pertinebat vel pertinere poterat quoquo modo in nemore memorato, exceptis tantummodo alta justicia et bassa, hoc tamen semper salvo ipsis abbati et conventui et ecclesie eorumdem quod ipsi possint supradictum nemus sive boscum in manu sua, ut dictum est, perpetuo tenere, aut, si maluerint, vendere, donare, commutare vel alio modo alienare quibuscunque aut cuicunque loco vel persone voluerint in manu mortua, et hoc etiam semper salvo ipsis abbati et conventui et ecclesie eorumdem quod si invenerint aliquem vel aliquos incidentem vel incidentes in nemore supradicto preter consensum ipsorum, aut animalia aliqua depascentia in ipso nemore, quod eos et ea possint capere et detinere quousque eis fuerit de dampno plenarie satisfactum; et promisi per fidei dationem ac etiam promitto, legittima stipulatione interposita, quod contra premissa vel aliquod de premissis, per me vel per alium, non veniam in futurum, et quod nichil juris feodalis vel alterius, nichil dominii, nichil proprietatis, aut cujuscunque alterius rei, in predicto nemore sive bosco, per me vel per alium, in posterum reclamabo, exceptis tantummodo justicia alta et bassa supradictis, et quod tanquam primus dominus feodi predictum nemus sive boscum sepedictis abbati et conventui et ecclesie memorate garantizabo in judicio et extra, quociens fuero requisitus, contra omnes qui in predicto nemore sive bosco, ratione primi dominii feodi, jus aliquod vel dominium in posterum reclamabunt. Insuper notum facio universis quod, pro hiis omnibus tenendis, servandis et adimplendis, supradictus dominus Radulfus de Margecourt in Wicassino Francie, miles, dedit pro majori parte et concessit michi et heredibus meis quicquid ipse Radulfus et omnes fratres sui et sorores, habebant aut habere poterant in tota terra que fuit domini Nevelonis de Behervilla, militis, necnon et in toto feodo de Behervilla supradicta *(sic)*. Promitto etiam quod si contigerit me mutare sigillum meum, quod tanquam scutifer habeo in presenti, cum fuero (Domino concedente) miles, consimiles presentibus et in eadem forma litteras sub sigillo mutato tradam abbati et conventui sepefatis. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras sigilli mei feci caractere communiri. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tertio, mense februario.

Nos autem, ad petitionem dicti Girardi, supradicta omnia, prout superius continentur, volumus et rata habemus, quantum in nobis est, et ea auctoritate regia confirmamus, concedentes quod prefati abbas et conventus eadem in manu mortua teneant in perpetuum pacifice et quiete, salvo in aliis jure nostro ac jure etiam in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tertio, mense februario.

(Original scellé aux Arch. Nat., carton S. 2071, n°. 8.)

P. 158. Avant le n°. 716, ajoutez :

N°. 1214. 1266, juin.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos viris religiosis abbati et conventui Sancti Ebrulfi ac eorum successoribus ad firmam perpetuam tradidimus et concessimus, pro XXXVI s. t. annui redditus nobis annuatim solvendis in festo Sancti Michaelis, V acras terre sitas in parrochia de Croisilles juxta viam que ducit de Croisilles apud Gaceium, ab utraque parte vie, que terra vocatur Coutura Sancti Marcelli, salvo tamen jure in omnibus alieno. Et, si predicta terra, ad firmam tradita, alicui in aliquo teneatur, prefati abbas et conventus tenentur ad faciendum et reddendum ea que proinde debent fieri sive reddi. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini M°. CC°. sexagesimo sexto, mense junio.

(*Chartul. S. Ebrulfi*, t. II, f°. 1 v°., n°. 677.)

P. 159. Avant le n°. 718, ajoutez :

N°. 1215. 1266, octobre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos litteras Henrici, quondam regis Anglie, vidimus in hec verba :

Henricus, rex Anglie et dux Normannie et Aquitanie et comes Andegavensis, omnibus justitiis et vicecomitibus et ministris suis Normannie, salutem. Precipio quod abbas et monachi de Alneto habeant et teneant in pace et libere et juste et quiete omnes tenuras et elemosinas suas, in terris et decimis et molendinis et in omnibus rebus, ita quod nullus eis injuriam vel contumeliam faciat, quia ipsi et omnes res sue sunt in mea custodia et protectione. Teste Ricardo de Humeto, constabulario, apud Chinonem in exercitu.

Nos autem, premissa, prout justum fuerit, volumus observari. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Vincennas, anno Domini M°. CC°. LX°. VI°., mense octobri.

(Copie authentique de 1664, communiquée par M. Léchaudé.)

P. 161, n°. 725. La charte de Philippe-Auguste est copiée dans le *Chartul. Fisc.* de la Bibl. de Rouen, f°. XIX r°., part. II, n°. XIJ.

P. 163. Avant le n°. 734, ajoutez :

N°. 1216. 1268, décembre.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras Roberti de Esmalleville, militis, suo sigillo sigillatas, vidimus in hec verba :

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Robertus de Esmalevilla, milles *(sic)*, vendidi et concessi et omnino dereliqui viris religiosis domino abbati et conventui Sancte Marie de Voto, Cisterciensis ordinis, Rothomagensis diocesis, in liberam et perpetuam possessionem, pro quadraginta libris turonensium, de quibus predicti religiosi plenarie et pre manibus satisfecerunt michi in

peccunia numerata, quecumque habebam vel habere poteram in parrochia de Houquetot de buticularia domini Gaufridi Martel, militis, videlicet in terris, in redditibus denariorum, bladi, caponum et ovorum, cum aliis quibuscunque ad me ibidem pertinentibus, que omnia predicta ad valorem viginti quinque librarum turonensium vel circa, computatis simul et justo precio appreciatis omnibus, estimantur, percipienda et habenda predictis religiosis singulis annis per manus hominum predicta tenentium eisdem terminis quibus michi homines predicti reddere consueverant et satisfacere tenebantur. Hec autem omnia supradicta, a me vendita et concessa, tenenda predictis religiosis et perpetuo possidenda bene et in pace, feodaliter et hereditarie, ego predictus Robertus et heredes mei, quos ad hoc specialiter obligavi, sine reclamatione, contradictione vel aliquo impedimento in aliquo premissorum a nobis de cetero faciendo, predictis religiosis fideliter et liberaliter contra omnes garantizare et de omnibus impedimentis et obligationibus, excepto jure capitalium dominorum, quantum in nobis est, deliberare tenemur, per receptionem peccunie supradicte, nichil prorsus nobis aut posteris nostris retinentes. Quod ut ratum et stabile perpetuo valeat permanere, ego predictus Robertus presentem cartam sigilli mei munimine confirmavi. Actum anno Domini M°. CC°. LXVIII°. Testibus: domino Willelmo presbitero de Esmallevilla, domino Roberto presbitero de Fontibus, Willelmo de Esmallevilla, tunc armigero, Johanne Le Sesne, Johanne Coispel et pluribus aliis.

Item litteras dilecti et fidelis nostri, Gaufridi Martel, domini de Bakevilla, militis, suo et Willelmi Martel, militis, ipsius Gaufridi primogeniti, sigillis sigillatas, vidimus in hec verba:

Gaufridus Martel, dominus de Baskevilla, miles, universis Xpisti fidelibus, tam presentibus quam futuris, presentis pagine noticiam habituris, sempiternam salutem in Domino Jhsu Xpisto. Noveritis me, de assensu et voluntate Willelmi Martel, militis, filii mei primogeniti et heredis, voluisse, concessisse et ratam habuisse totam illam vendicionem integre quam dominus Robertus de Esmallevilla, miles, fecit viris religiosis domino abbati et conventui Sancte Marie de Volo, Cisterciensis ordinis, Rothomagensis diocesis, in buticularia mea de Houquetot, in terris, redditibus et ceteris quibuscunque rebus ad ipsum *ibidem* pertinentibus, sicut in carta inde confecta plenius continetur, que videlicet omnia supradicta, a predicto Roberto predictis religiosis vendita et concessa, volui, rata habui et concessi, ut iidem religiosi habeant et possideant bene et in pace, feodaliter et hereditarie eodem modo quo predictus Robertus eadem ante de me tenebat, salvo nichilominus jure meo, ita tamen quod predicti religiosi predicta vendere vel extra manum ponere nullatenus compellentur. Et ut mee concessionis confirmatio rata et stabilis in perpetuum perseveret, ego predictus Gaufridus et predictus Guillelmus Martel, filius meus primogenitus, milites, presentem cartam predictis religiosis tradidimus sigillorum nostrorum auctoritate et testimonio confirmatam. Actum anno Gratie M°. CC°. LXVIII°. Testibus hiis: domino Roberto de Esmallevilla, domino Willelmo presbitero de Esmallevilla, Matheo preposito de Gausevilie, Willelmo de Esmallevilla, tunc armigero, Willelmo de Petit *(sic)*, et pluribus aliis.

Nos autem predictam vendicionem et confirmationem, prout superius continentur, quantum in nobis est, concedimus et ratas habemus, volentes quod iidem religiosi abbas et conventus premissa tenere valeant et in perpetuum possidere sine coactione aliqua vendendi vel extra manum suam ponendi, salvis in omnibus juribus nostris et reddibentiis, si quas habebamus et habemus in rebus predictis, et salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Vicenas, anno Domini M°. CC°. LXVIII°., mense decembri.

(Cartul. de l'abb. du Valasse, t. III, f°. xxxvij r°.)

N°. 1217. 1268-9, janvier.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras Henrici, quondam illustris regis Anglie, vidimus in hec verba:

Henricus, Dei gratia, rex Anglie et dux Normannie et Aquitanie et comes Andegavensis, archiepiscopis, etc. (1)..... Testibus: S. Cicestrensi et R. Lexoviensi episcopis, Richardo Brico (Britone?) clerico, Willelmo clerico de camera, comite Willelmo de Mandevilla, R. comite Mellenti, Ranulfo de Glanvilla, Willelmo filio Radulphi senescallo Normannie, Hugone de Creissi, Walcherio *(sic)* de Ferariis, Hugone de Gournai, Rogerio de Mortuomari, Willelmo de Mara, Richardo Silven. Apud Rothomagum.

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum apponi fecimus sigillum. Datum apud abbatiam Regalis montis, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octavo, mense januario.

(Copie sur papier, communiquée par M. Léchaudé)

(1) Henri II confirme les biens de l'abbaye de Barberi.

P. 164, n°. 736, l. 8. Habebamus. *Lisez :* habemus.
l. 16. Francie. *Lisez p. é.* : Francorum.
l. 18. Fecimus. *Lisez :* facimus.
l. 18. Datis, donationibus. *Lisez :* Datis et concessis hactenus in locis et terris predictis et salvis donationibus.
l. 21. *Supprimez :* etiam.
l. 25. Tenebit. *Lisez :* tenuerit.
P. 165, col. 1, l. 14. Londres. *Lisez :* Lodres.

P. 169, n°. 756. Du Monstier *(Neustria christiana,* au chap. 34 des *Episcopi Lexov.)* indique, d'après un cartulaire de l'église de Lisieux, f°. 23, cette charte de saint Louis, et dit qu'elle fut donnée : apud Beccum Hellouini, anno 1269.

P. 176. Avant le n°. 768, ajoutez :

N°. 1218. 1269-70, 4 janvier.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos litteras Ricardi, quondam regis Anglie illustris, vidimus in hec verba:

Ricardus, Dei gratia, rex Anglie, dux Normannie, Acquitanie, comes Andegavensis, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciariis, vicecomitibus, baillivis, prepositis, forestariis, et omnibus ministris et fidelibus suis tocius terre sue, salutem. Sciatis nos suscepisse in manum et custodiam et protectionem nostram abbatiam de Aumaresches *(sic)*, et sanctimoniales ibidem Deo famulantes, et omnes res et possessiones earum, et omnia ipsarum tenementa, et quicquid ad ipsas pertinet. Quare volumus et firmiter precipimus quod custodiatis, protegatis predictas moniales et omnes res et possessiones earum, et quicquid ad eas pertinet, tanquam nostrum proprium et dominicum, in nullo eis vel rebus aut hominibus earum forefacientes vel ab eis (1) forefieri permittentes. Et si quis eis super hoc forifacere presumpserit, inde eis sine dilatione plenariam justiciam faciatis. Volumus etiam et conce-

dimus quod predicte moniales justas rectitudines et rectas consuetudines necnon eciam, quas habere solent et debent, habeant libertates *(sic)* suas, sicut umquam melius habuerint in terris et pasturis, in bosco et plano, in pasnagiis, in pratis et pasturis et in ceteris rebus, integre, plenarie, honorifice et quiete, ita quod inde nullatenus disturbentur. Teste me ipso, vicesima sexta die junii apud Chinon.

Nos vero omnia premissa, prout hactenus servata fuerunt, teneri volumus et servari. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Nogentum Eremberti, sabbato ante Epiphaniam Domini, anno ejusdem millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense januario.

(Inséré dans une confirmation du duc Jean, datée: Ce fu fait à Rouen l'an de Grace mil CCC XLVIII, ou mois de may. Tr. des Ch., reg. LXXIX, n°. xix.)

(1) Peut-être faut-il lire: *aliis*.

P. 176, n°. 770. Lisez:

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos litteras inclite recordationis Henrici, quondam illustris regis Anglie, vidimus in hec verba:

Henricus, Dei gratia, rex Anglie, dux Normannie, Aquitanie et comes Andegavensis, archiepiscopis, etc. (1)..... — Apud Cenomannum.

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Bonamvallem anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense januarii.

(Orig. scellé aux Arch. de la Seine-Inférieure.)

(1) Henri II confirme les biens du prieuré de Longueville-la-Giffard. La date de cette confirmation est comprise entre 1186 et 1189.

P. 177. Avant le n°. 773, ajoutez:

N°. 1219. 1269-70, février.

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras Henrici, quondam regis Anglorum illustris, vidimus in hec verba:

Henricus, Dei gratia, rex Anglorum et dux Normannie, omnibus suis fidelibus, salutem. Sciatis quod, etc. (1)... — Teste meipso apud Argentomum. Signum † Henrici. Signum † Willelmi. Signum † Sellonis. Signum † Roberti. Signum † Fulconis.

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini M°. CC°. LX°. IX°., mense februarii.

(Cette confirmation de saint Louis est transcrite dans un arrêt de l'Echiquier de Pâques 1397, dont une expédition se trouve aux Arch. du Calvados, fonds de Saint-Pierre-sur-Dive, n°. 63.)

(1) Henri Ier. confirme les biens de St.-Pierre-sur-Dive.

P. 178, n°. 780. Cette ordonnance de saint Louis se trouve aux Arch. Nat., S. 6484, dans un vidimus de Charles V. Elle a été récemment publiée par M. Guérard, dans le *Cartul. de Notre-Dame de Paris*, t. I, p. 154.

P. 182, n°. 793, note 1. Un nouvel examen de la charte nous fait regretter d'avoir émis ces doutes.

P. 182. Avant le n°. 794, ajoutez:

N°. 1220. 1270, mai.

Universis presentes litteras inspecturis, Matheus, miseratione divina, ecclesie Beati Dyonisii in Francia abbas humilis, et Symon, dominus Nigelle, locum tenentes domini regis Francorum, salutem. Notum facimus quod nos litteras inclite recordationis Philippi, regis Francorum illustris, vidimus in hec verba:

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos dilecto et fideli militi nostro Roberto de Los, propter ejus servicium, et heredi suo masculo de uxore sua desponsata, damus et concedimus in feodum et hominagium ligium herbergagium Bosci Arnaldi et centum libratas terre ad turonenses annui redditus, quas ei assignari fecimus in hiis rebus que subscribuntur, videlicet: in censibus qui fuerunt Arnaldi de Bosco, novem libras et septem solidos et duos denarios, qui census sunt apud Boscum Ernaudi et apud Rugles; census terrarum de Valle Ogeri, quadraginta et duos solidos; census et avena de Chaablo juxta Gloz, quadraginta et septem solidos et sex denarios; apud Gloz et apud Boscum Hugonis, quinque sextaria avene, viginti solidos; Hamericus de Maneres, quindecim solidos; Rogerus Machon, quindecim solidos; prata de Riparia super Risle, quadraginta quinque solidos; lande foreste, viginti quinque solidos, scilicet ille que fuerunt Ernaldi de Bosco; feodum de Blondelera, viginti solidos; prata de Valle Ogery, decem solidos; furnum et molendinum de Rugles, que fuerunt Ernaldi de Bosco, decem et novem libras; boscus de Chaable, sexaginta solidos; pro viginti duobus caponibus Bosci Ernaldi, septem solidos et quatuor denarios; Richardus de Auvergnay et Radulfus Juvenis, quatuor libras piperis, que valent octo solidos; census de Bosco Ernaldi, qui est apud Britolium, duodecim solidos; Gilibertus Flory, qui est apud Lyram, duodecim denarios; terra de Landa Petrosa, sicut Osbertus Giffardus illam tenuit, octo libras; terra et boscus de Gooudera, que fuerunt Guillelmi Goout, sicut dictus Guillelmus illa tenebat, septem libras; terra de Bosco Normanni, sicut Rogerus de Portis illam tenuit, sexaginta solidos; terra Halyday, quadraginta quinque solidos; domanium cum corveiis de Bosco Ernaldi, centum solidos; apud Gloz, in prepositura, triginta libras que fuerunt Arnaldi de Bosco. Nos autem omnia predicta dicto Roberto de Los et heredi suo masculo de uxore sua desponsata damus et concedimus in feodum et hominagium, reddendo inde nobis servicium quod predicta debent ad usus et consuetudines Normannie, hoc excepto quod feoda predictarum partium nobis et heredibus nostris in perpetuum retinemus. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam precepimus roborari. Actum Compendii, anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. nono decimo, regni vero nostri anno quadragesimo, astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa: dapifero nullo; signum Guidonis buticularii; signum Bartholomei camerarii; signum Mathei constabularii. Data vacante *(place du monogramme)* cancellaria (1).

In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum regium duximus apponendum. Actum apud Sanctum Dionysium, anno Domini millesimo CC°. septuagesimo, mense maio.

(Orig. au Tr. des Ch., *Dons*, n°. 4, carton J. 398.)

(1) Voy. plus haut, p. 42, n°. 279.

P. 188, n°. 808. Lisez:

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos dilecto et fideli nostro Baldoino de Longa Valle,

obtentu grati et accepti servicii quod nobis impendit, ac ejus heredibus de uxore sua legitime desponsata, dedimus et concessimus quinquaginta libras turonensium redditus in perpetuum percipiendas ab eodem milite nostro et dictis heredibus suis in prepositura nostra Vallis Rodolii, annis singulis, ad festum Purificationis beate Marie Virginis, ita tamen quod Heloydis, uxor ipsius Baldoini, si ipsam eidem Balduino supervivere contigerit, dictas quinquaginta libras turonensium annui redditus dicto termino, quamdiu ipsa vixerit, post decessum predicti Balduini percipiat et habeat in prepositura predicta, et post decessum ejusdem uxoris ad dictos heredes ipsius Balduini predictus redditus libere devolvatur; quem quidem Balduinum in hominem nostrum ligium recepimus de predictis. Unde volumus et precepimus ut quicumque pro tempore prepositus noster de Valle Rodolii fuerit, dictas quinquaginta libras turonensium redditus, annis singulis, prefato termino, memorato Balduino et heredibus suis necnon dicte Heloydi, uxori sue, si ipsa ei supervixerit, de nostro, ut dictum est, sine difficultate persolvat. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, mense novembri.

P. 189, n°. 812. Lisez :

Ph., Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod cum inclite recordationis prekarissimus dominus et genitor noster, Ludovicus, rex Francorum, obtentu grati et accepti servicii quod magister Nicholaus de Vernolio, suus et noster clericus, sibi impenderat, dedisset et concessisset dicto N. et ejus uxori viginti libras parisiensium annui redditus ad dies suos seu alterius eorum superviventis alii, percipiendas et habendas a dictis N. et ejus uxore seu altero illorum, sive mandato eorumdem vel alterius eorumdem, in prepositura nostra Vernolii singulis annis, videlicet medietatem ad festum Omnium Sanctorum et aliam medietatem ad Ascensionem Domini, prout in litteris predicti genitoris nostri, quas penes nos retinuimus, vidimus contineri, nos predictam donationem et concessionem ratam et gratam habentes, pensatisque meritis dicti N., volentes eidem et ejus uxori facere gratiam ampliorem, dedimus et concessimus predictis N. et ejus uxori alias viginti libras parisiensium ad vitam eorum vel alterius illorum qui supervixerit percipiendas et habendas ab ipsis seu altero illorum qui supervixerit vel eorum seu alterius eorum mandato annis singulis in predicta prepositura Vernolii ad terminos superius nominatos. Unde volumus et precipimus ut quicumque pro tempore dictam prepositurain tenuerit tam dictas viginti libras parisiensium annui redditus ex dono dicti genitoris nostri, quam alias XX libras parisiensium annui redditus ex dono nostro, annis singulis, sicut predictum est, eisdem N. et ejus uxori vel alteri eorum qui supervixerit, sive eorumdem vel alterius eorum mandato, in dictis terminis sine qualibet difficultate persolvat. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Niortum, anno Domini M°. CC°. septuagesimo primo, mense februarii.

P. 189. Avant le n°. 814, ajoutez :

N°. 1291. 1272, septembre.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Tradimus ad firmam perpetuam Guillelmo dicto de Balocis et ejus heredibus quandam peciam terre site inter terram Sancti Nicholai Baiocensis et cheminum nostrum, continentem circiter XXIIII perticas, pro undecim solidis turonensium nobis solvendis annuatim, scilicet medietate ad scacarium Pasche et alia medietate ad scacarium Sancti Michaelis. Actum Parisius, mense septembris anno Domini M°. CC°. LXXII°.

(Reg. XXX, n°. vj^xiiij bis.)

P. 190. Avant le n°. 816, ajoutez :

N°. 1292. 1272, octobre.

C'EST L'ENQUESTE FAITE CONTRE GUILLAUME DE BOHON.

Ce sunt les responses que Guillaume de Bohon a faites selonc les demandes que l'an li a faites.

Requis premièrement se il a doné point du bois le roi de sa garde, il dist que oil : à monseigneur Raoul Taisson, une karée de perches à faire establies; de rechief, à la dame des Marès, une karée de perches de sens branches; au trésorier d'Avrenches, VIII bools, à la persone de Omontville, III chesnes mauvais, par le commandement Renaut de Radepont, baillif, et Robert d'Aubergeville, adont viconte, et la dite persone estoit lors clers au viconte; de rechief à monseigneur Guillaume de Karenten, un fou de II karées. — Requis se plus en a doné, il dist que non. — Requis se il a point vendu du bois de sa garde, il dist que non. — Requis se il a mis bestes en la forest par quoi li tailleis soient mengié, il dist que non. — Requis se il a mis usagiers en la forest, ne à avaine, ne à deniers, il dist que non. — Requis se il y a souffert nouviax usages, il dist que non. — Requis se il a mis pors ès panages, par quoi il soient mains vendus, il dist que non. — Requis se il a retenu les gages à serjans desous lui qui ont gages, il dist que non. — Requis se il y a mis nus serjans sans gages, il dist que oil : quatre. — Requis se il a alongié les ventes à marcheans outre ce qui leur fu vendu, il dist que non. — Requis se il a fait livrées à autrui que il ne doit, ou autres que il ne doit, il dist que non. — Requis se il a souffert à courre à bestes en la forest, et à queles, et se il en a pris, il dist que oil : c'est à savoir, un daim, que il dona au père sa fame; et I cerf, que il dona au prieur de l'ospital de Caan; et une biche, I cerf et I cevreil, que Jehans de Chevreuses, baillif, out à noces son fil; et monseigneur Guillaume de Vernon, qui prist une biche en la chace d'un cerf que li rois L. li avoit doné; et un cevreil que li chastelain de Chierrebourc ot; et I qui se noia en la mer, que il envoia au baillif qui ores est; et une biche que monseigneur Guillaume de Digouville ocist, que monseigneur Jehan Malet ot; et une biche que li dis Guillaume prist en la haye de Digouville, et fu o li Jehan de Trapes, et l'envoièrent as maistres à l'Eschequier; item, il prist ausi un chevreil, que il envoia à l'evesque de Baieues; et dist que il a pris chascun an XL connins. — Requis se il part à ventes, il dist que non.

C'est l'enqueste faite seur Guillaume de Bohon et des bois de sa garde par monseigneur Guillaume des Mineres, chevalier, et Hue de Saint Just, en l'an de Grace MCCLXXII, la semaine enprès la Saint-Denis.

I. Hamon de Booug., serjans du chastel de Chierebourc, de l'aage de XL ans, juré et requis se il set que Guillaume de Bohon ait doné point du bois de sa garde, il dist que oil. Requis comment il le set, il dist que il vit bois amener et descharcher ès mesons Robert de Vaus, Richart de la Mer, et la fame Pierre Asse, qui venoit de la forest. — Requis se il set qu'il en ait plus doné, il dist que non. — Requis se il set que il ait point vendu, il dist que non. — Requis se il a mis, chil Guillaume, bestes en la forest, par quoi li tailleis soient mengié, il dit que il ne set. — Requis

s'il set se G. a mis usagiers en la foret à avaine ne à deniers, il dit que non. — Requis se il set que Guillaume ait soufert noviax usages en la forest, il dist que non. — Requis s'il set qu'il ait mis pors ès panasges par quoi il soient mains vendus, il dit que non. — Requis s'il set que il ait retenu les gages à serjans desous lui qui ont gages, il dit qu'il croit que oil. Requis comment il le croit, il dit que il en oy les serjans plaindre. — Requis s'il set que G. ait mis nus serjans sans gages en la forest, il dit que oil : quatre. Requis s'il set de quoi il vivent, il dit que de leur porchas. — Requis s'il set que G. ait alongié les ventes à marcheans outre che qui leur fu vendu, il dit que non — Requis s'il set qu'il ait fait livrées à autrui qu'il ne doit, ou autres que il ne doit, il dit que non. — Requis s'il set que G. ait soufert à courre à bestes, et as queles, et se il meisme i a courut, il dit que non. — Requis s'il set qu'il ait pris part ès ventes, il dit que non. — Requis se plus en set, il dit que non.

II. Richart d'Ivetot, de l'aage de XXXV ans, requis, etc. — Requis s'il set qu'il ait soufert à courre à bestes, et qu'il y ait courut, il dit que chil G. a courut as connins et as menues bestes, et croit que il a archoié à grosses bestes. Requis pour quoi il le croit, il dit que deux sien voisin i furent qui li dirent.

III. Jehan Pié de Lièvre, de l'aage de XL ans, juré et requis s'il set que Guillaume de Bohon ait doné du bois le roi de sa garde, il dit que oil : I fou de VI karées à monseigneur G. de Karenten. Requis comment il le set, il dit qu'il l'abati et l'aida à mener à l'ostel cheli mon seigneur G.. De rechief il dit que G. donna I chesne de II karées à la dame des Marès, etc. — Requis s'il set que il ait soufert à courre à bestes, il dit que non. — Requis s'il set que G. y ait courut, il dit que sa mainie et il y courut as connins et as menues bestes, et le set pour ce que il i fu et le vit.

IIII. Nicholas Noel, de l'aage de L ans, juré, etc. — Il vit un chevreul qui fu presenté au baillif de part Guillaume.

V. Estenes Fournet, de l'aage de LX ans, juré et requis s'il set que Guillaume de Bohon ait doné du bois le roi, il dit que oil ; à monseigneur Raoul Taisson, II karées de menu bois. Requis comment il le set, il dit qu'il amena le bois. — Requis s'il set qu'il ait soufert à courre à bestes, il dist qu'il ne set ; mais il li presta une fois les rois monseigneur Raoul son seigneur.

VI. Li abbés de Chierebort requis se il set que G. de Bohon ait doné des bois le roi, il dit que oil : à lui meisme, II karées de la haye de Mont du Roc à relever ses treilles. — Requis des autres articles, il n'en set rien.

VII. La dame des Marès, de l'aage de L ans, jurée et requise s'ele set que G. ait doné des bois le roi, ele dit que oil : à lui meisme, une karée. — Requise se Guillaume li dona nul chaine, ele dit que non.

VIII. Guillaume de Clepes, de l'aage de XXX ans, juré, etc. — Il dit que il vit que Guillaume prist un daim qu'il envoia au père sa fame ; et un cerf, au prieur de l'ospital de Caan ; et un chevreil et une biche, as noces le fil Jehan de Chevreuse, baillif adont. De rechief, il dit que mesires Guillaume de Vernon prist un cerf et une biche. Requis comment il le set, il dit qu'i fu au prendre.

IX. Li prestres d'Omonville, de l'aage de L ans, requis comme prestres, s'il set que Guillaume de Bohon ait doné du bos le roi, il dit que oil : à lui meisme, II chaisnes et une chartée de bietrons.

X. Jehan le Picart, de l'aage de XL ans, juré et requis s'il set que Guillaume de Bohon ait doné du bois le roi, il dit oil : à monseigneur Raoul Taisson, une karée de perches ; et I fou à monseigneur Guillaume de Wateville, etc. — Chil G. dona I daim au père sa fame ;.... de rechief, I cerf, une biche et I chevreil as noces le fil Jehan de Chevreuse, adonc baillif ; de rechief, I cerf, au prieur de l'ospital de Caan, etc. — Il dit que G. soufri que monseigneur Jehan Malet ot une biche que li prestres de Bigouville ocit. De rechief, Guillaume soufri que mesires Guillaume de Vernon prist I cerf et II biches et un faon. De rechief, chil Guillaume de Bohon ot I chevreil, que cil qui parole ocit en la haye de Saumarès. De rechief Guillaume Poilegars ocit une biche en ycele haye, de la quele Guillaume de Bohon dona le moitié à l'abé de Chiereborc, et l'autre retint ; et cheli jor prist mesires Guillaume de Vernon I cerf. De rechief, Phelipes Renout ocit I cevreil que G. envoia l'evesque de Baieues, etc.

XI. Robert de Vaus, de l'aage de XLV ans, juré et requis s'il set que Guillaume de Bohon ait doné des bois le roi, il dit qu'il ne set ; mais il prist I fou dont G. ne leva de lui point d'amende, etc. — Item, chil qui parole ocit une biche en Froide-Fontaine, dont il ot une espaule, et Guillaume ot le remaignant. Item, il dit qu'il cuide que G. fist prendre II bestes grans, desqueles li evesques de Baieues ot une, et li maistre de l'Eschequier l'autre, etc.

XII. M., la fame Pierre Asse, requise, etc.

XIII. Guillaume Poilegars, de l'aage de XL ans, juré et requis s'il set que Guillaume de Bohon ait doné de le forest le roi, il dit oil : une karée et II chartées de bietrons de la haye de Mont du Roc, à l'abé de Chiereborc. Requis comment il le set, il dit que Galtier d'Aigniaus, nevou G. de Bohon, les livra veant lui, et li dit que c'estoit du commandement G. son oncle ; item, au dit abé, III chaisnes versés à faire son pont de Martival, etc. — Guillaume dona à la persone de Torqueteuville une karée de bietrons de la haye du Mont du Roc, etc. Item une chartée de branches de chaisne à Richart de la Mer, si comme il croit, et une karée de bietrons à la dame des Marès, etc. — Il dit que Guillaume prist I cerf à rois monseigneur Raoul Taisson. Requis comment il le set, il dit qu'il fu au prendre, et dit que G. disoit que il l'envoieroit à maistres à l'Eschequier. Item, une biche et I faon à icele rois en la haye de Mont du Roc. Requis comment il le set, il dit qu'il fu au prendre. — Item, li prestres de Toulavile ocit une biche. Requis comment il le set, il dit qu'il i fu. — Item, monseigneur J. Malet prist, bien a III ans, un cerf, un cevreil et un faon. Requis comment il le set, il dit qu'il fu au prendre avec Guillaume. — Item, Guillaume ot I cevreil qui li Picars ocit en la haye de Saumarès, et une biche que Poilegars ocit, et l'enporta Thomas Tubeuf chiès G. Requis comment il le set, il dit qu'il i fu. Item, il dit qu'il fu à prendre un daim que G. dona au père sa fame, etc. Item, il dit qu'il croit que G. ait eu bien chascun an LX connins.

XIIII. Estene Chopillart, de l'aage de L ans, juré, etc. Requis se il set que Guillaume de Bohon ait soufert à courre à bestes, et as queles, il dit que oil, et que il fu presens à chacier II cers que li rois avoit doné à monseigneur Guillaume de Vernon, et que il meisme qui parole chacoit ; et en cele chace il prist une biche, laquele Guillaume li vout conter por I cerf ; mais chil qui parole ne la vout prendre, et Guillaume l'enporta. Item, chil qui parole dit qu'il prist I cerf, que G. disoit que le porteroit à Jehan de Chevreuse, baillif adont. Item, il dit que il fu à prendre une biche, I chevreil et I faon que monseigneur J. Malet ot ains que li rois alat outre mer, etc. — Item, il dit que G. avoit chiens dont il prenoit des conins souvent.

XV. Nicholas Renart, de l'aage de L ans, juré et requis s'il set se G. de Bohon a doné du bois le roi,

il dit que oil : II chartées de bois à ardoir au malade de Toulavile, etc.

XVI. Guillaume Pié de Lièvre, juré et requis se il set que G. ait doné du bois le roi, il dit oil : II pièces de bos de chaable à Roger Veel, etc.

XVII. Robins Quailles, de l'aage de XXXV ans, etc.

XVIII. Raoul le Manant, de l'aage de XXX ans, juré et requis s'il set que G. ait doné du bois le roi, il dit : oil, I fou au prieur de Lodres. Requis comment il le set, il dit que il l'oy dire à Niguel son hoste.

XIX. Adam le Borgueignon, de l'aage de XL ans, juré et requis s'il set que G. ait doné du bois le roi, il dit oil : I chaisne au prestre d'Omonville, et un autre au prestre de Sainte Crois, I autre à Symon le Bigot d'Agueville; item, II chaisnes sès à Escaillegrain... Item, I chaisne vert à Guillaume Rouget....— Il dit que Pierres le Dars, serjans Guillaume de Bohon, amena en sa garde Estene Fornel, Saut d'Aguet et Robert de Waus qui pristrent une biche, et quant Adam les vout prendre, Pierres li Dars il dit que c'estoit par Guillaume de Bohon. — Item, il dit que G. prist bien en une anée XIIIIxx connins.

XX. Lorens le Fevre, de Sainte Crois, de l'aage de XL ans, etc.

XXI. Guillaume Roges, de l'aage de L ans, juré et requis s'il set que Guillaume ait doné du bos le roi, il dit oil : à lui meisme, un estal de chaisne.

XXII. Symon Bigot, d'Agueville, de l'aage de LX ans, juré et requis s'il set que G. ait doné du bos le roi, il dit oil : à lui meisme I estal de chaisne.

XXIII. R. de Juganville, escuier, en l'aage de XLV ans, etc.

XXIIII. Bertaut Tuebuef, de l'aage de LX ans, juré et requis s'il set que G. ait doné de la foret, il dit oil : une chartée de bois à la dame des Marès, à faire aloirs à son colonbier. Requis comment il le set, il dit que la fame G. de Bohon li dit.— Item, il dit que li prestres de Beeville fu pris à II fous, des quex il dut avoir XX sous pour l'amende; mais G. li quita. Requis comment il le set, il dit que G. li deffendi qu'il ne les levast....

XXV. Thomas des Jardins, de l'aage de XXX ans, juré et requis s'il set se Guillaume de Bohon a doné du bois le roi, il dit oil : III fous, que la gent au prestres de Beeville enmenoient, lesques il aresta quant le mainie au prestre li dirent que c'estoit li bois que Guillaume avoit doné au dit prestre.

XXVI. Juguel le Breton, de l'aage de LX ans, juré et requis s'il set que Guillaume ait doné du bois de sa garde, il dit oil : à lui meisme, II aunes et au prieur de Lodres I fou. Requis comment il le set, il dit que G. li dit.

XXVII. Roger le Veel, de l'aage de XL ans, juré et requis s'il set se Guillaume a doné du bos le roi, il dit oil : à lui meismes, par III ans, chascun an IIII karées de bois, et II karées au prestre de Beeville.

XXVIII. Odart d'Issi, de l'aage de XXX ans, etc.

XXIX. Nicholas de Tholevaut, en l'aage de L ans, etc.

XXX. Jehans Turgot, en l'aage de XLIII ans, juré et requis s'il set que G. ait doné du bos le roi de sa garde, il dit oil : au prestre de Beeville, II fous. Requis comment il le set, il dit qu'il fu lau où Guillaume li otroia les II fous, c'et à savoir à Beeville en le maison au prestre, lau où il mengoit, etc...

XXXI. Henri de Tholvaut, de l'aage de LII ans, etc...

XXXII. R. de Solevaut, en l'aage de XXXV ans, juré et requis s'il set que G. ait doné du bois le roi, il dit oil : III chaisnes chaois à l'abé de Chierebore pour refaire le pont de Martival, etc.

XXXIII Guillaume le Maçon, de XL ans, juré et requis s'il set que Guillaume ait doné du bos le roi, il dit oil : une chartée de bietrons à l'abé de Chierebore, etc. pour refaire le pont de Martival, etc.

XXXIIII. Raoul Tuebuef, de XXXV ans, etc. I cerf que G. dona au prieur de l'ospital de Caan;... Une biche que cil qui parole ocit en Harengueron;.... I daym que li prestres de Toulaville ocit;.... I cervot qui se noia en le mer, que Gautier de Vilers, baillif, ot.....

(Rouleau original, au Supplément du Tr. des Ch., carton J. 1028, n°. 26.)

P. 191, n°. 817. Ajoutez à l'indication de la source : Dupuy, dans son *Inventaire*, au n°. 3 de la *Layette de diverses matières*, indique une lettre de 1268, par laquelle Robert de la Porte, clerc, prend de « Laurens de Guinesayes », chanoine de Provins, moyennant 10 livres de rente, les héritages qu'il avait en la paroisse de Rougemontier.

P. 191. Avant le n°. 820, ajoutez.

N°. 1223. 1272-3, mars.

Philippe-le-Hardi, étant à Arques, confirme les privilèges accordés aux bourgeois de Rouen par Philippe-Auguste, Louis VIII et saint Louis, en 1207, 1223 et 1226.

(Tr. des Ch., reg. IIIIxx, n°. vijxl. — Voy. *Ordonnances*, t. II, p. 412, et plus haut, p. 54, n°. 356.).

N°. 1224. 1272-3, mars.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras inclite recordationis precarissimi domini et genitoris nostri, Ludovici, Francorum regis, vidimus in hec verba :

Ludovicus, etc. (1).

Nos autem, dictorum nostrorum domini et genitoris ac proavi pia sequentes vestigia, pro anime nostre salute, et ob remedium animarum dicti domini et genitoris nostri et karissime uxoris nostre Ysabellis, regine Francorum, aliorumque predecessorum nostrorum, in nostra protectione et garda suscipimus predictam ecclesiam cum omnibus rebus suis, prout superius est expressum; precipientes ballivis nostris ut ipsam et [omnia ad] eamdem pertinentia manuteneant et deffendant, et si quis eis injuriam aut dampnum intulerit q....... id faciant emendari, maturam exibentes justiciam ipsius ecclesie fratribus, quocienscunque ipsos super hoc duxerint requirendos. Quod ut ratum et stabile permaneat ac in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Blangiacum, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, mense martio.

(Inséré dans une confirmation de Philippe-le-Bel, datée de Paris en août 1287, et dont une copie de l'année 1309 se conserve aux Arch. de la Seine-Inférieure.)

(1) Voy. plus haut, p. 328, n°. 1197.

P. 191, n°. 821. L'original, un peu endommagé, est aux Arch. Nat., carton L. 1146. 9.

P. 192. n°. 825. Copie de cette pièce se trouve dans le *Cartul. de Normandie*, f°. lxxx v°.

P. 194. Avant le n°. 832, ajoutez :

N°. 1225. 1272, 24 décembre.

Ph., Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod cum de boscis dilecti et fidelis nostri abbatis Sancti Dyonisii in Francia et ejusdem loci conventus, sitis in ballivia Caleti, in pago de Talou, prope domum suam de

Bernavalle, quando fuerunt venditi, gentes nostre, nomine nostro, dudum tercium seu dangerium levavissent, et ex parte ipsorum abbatis et conventus in nostra presentia petitum fuisset ut cessaremus a levando dictum tercium seu dangerium de dictis boscis, cum non haberemus jus faciendi predicta, tandem coram nobis exibitis et diligenter visis quibusdam cartis inclite recordationis Karoli, quondam regis Francorum, predecessoris nostri, confectis super quibusdam donationibus et concessionibus, ipsis abbati et convento *(sic)* ab eodem predecessore nostro factis, pronuntiatum fuit per judicium curie nostre quod non habemus jus levandi tercium vel dangerium de dictis boscis cum vendi contingit eosdem. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, in vigilia Nativitatis Domini, anno ejusdem millesimo CC°. septuagesimo tercio.

(*Cartul. blanc de St.-Denis*, t. II, p. 600.)

P. 196. Avant le n°. 839, ajoutez :

N°. 1226. 1274, mai.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras inclite recordationis precarissimi domini et genitoris nostri, regis Ludovici, vidimus in hec verba :

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis baillivis suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Mandamus vobis quatinus permittatis quod prior et fratres de Monte Leprosorum Rothomagi ea que justo titulo donationis seu emptionis aut alio quocumque justo modo acquisierant et hactenus pacifice possederunt possint tenere in perpetuum et pacifice possidere sine coactione aliqua vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Actum apud Villam novam regis prope Senonis, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense martio.

Nos autem volentes premissa, sicut superius continentur, perpetuo et inviolabiliter observari, presentibus litteris, in munimen et testimonium eorumdem, nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Gisortium, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, mense maio.

(Inséré dans un vidimus de 1277, aux Arch. Nat., S. 4889, n°. 16.)

P. 202. Avant le n°. 859, ajoutez :

N°. 1227. 1275, octobre.

« Confirmation faite par Philippe III, roi de France, de la donation des églises de Neufchâtel avec toutes leurs dépendances en faveur de l'abbaye de Sainte-Catherine, faite par les rois d'Angleterre et ducs de Normandie. »

(*Inventaire des titres de la chartreuse de Gaillon*, p. 293.)

P. 203. Avant le n°. 862, ajoutez :

N°. 1228. 1275-6, 21 janvier.

Dicit et proponit in jure coram vobis, domino Guidone de Collemedio, thesaurario Morinensi, judice a domino legato dato, Johannes Cinthii, domini pape capellanus, canonicus Ebroicensis, nomine ipsius ecclesie Ebroicensis et ecclesie d'Emanvilla, Ebroicensis dyocesis, cujus est patronus, contra dominum Johannem de Callayco, militem, dominum d'Emanvilla, quod dictus miles tenet et possidet vel alius ejus nomine quoddam molendinum ad ventum situm in parrochia ecclesie d'Emanvilla predicte et infra fines dicte parrochie, inter terram dicti militis, ex duabus partibus, et terras Evrardi de Lundes, layci, ex aliis duabus partibus, ostensione, si opus fuerit, declarandum, cujus parrochie jus patronatus et grosse decime parrochie predicte ad dictum canonicum, ratione dicte prebende, pertinere noscuntur et jus detinendi et percipiendi easdem infra fines dicte parrochie de antiqua consuetudine et pacifice hactenus observata. Unde, cum dictum molendinum sit positum infra fines dicte ecclesie, et dictus miles percepit proventus dicti molendini a viginti annis citra, nec sibi vel alii canonico ante ipsum dictam prebendam habenti seu ecclesie predicte decimas ex eisdem proventibus solverit, petit dictus Johannes, rationibus et causis antedictis et nomine quo supra, dictum militem condempnari et condempnatum compelli ad reddendum sibi decimas predictorum proventuum vel earum valorem ad extimationem centum librarum parisiensium, et ut in posterum solvat decimas de proventibus dicti molendini, in quibus petit dictus Johannes, nomine quo supra, ipsum condempnari vel in quibus apparuerit de jure condempnandus, salvo sibi jure beneficio addendi diminuendi, etc., non astringens se ad omnia predicta probanda, sed ad ea que sibi sufficiant de premissis. Protestatur etiam dictus Johannes de expensis factis et faciendis in lite et occasione litis, et eas deducit in judicium loco et tempore declarandis, implorans officium vestrum super quibus fuerit implorandum. Datum Parisius, die martis ante conversionem beati Pauli, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto.

(Orig. sceau perdu au Supplément du Tr. des Ch., carton J. 1030, n°. 18.)

P. 208. Avant le n°. 865, ajoutez :

N°. 1229. Vers 1275.

La pièce suivante se rapporte au procès qui fut intenté à Jean de Neuvi, vicomte de Pont-Audemer, accusé de nombreuses malversations dans l'exercice de ses fonctions. Le Supplément du Trésor des Chartes contient trois pièces relatives à cette affaire :

1°. Rouleau coté J. 1024, n°. 42, et publié plus haut, p. 134, n°. 664, à la fausse date de : *Vers* 1260. Il renferme le détail des malversations reprochées au vicomte et sur lesquelles on devait faire une enquête ;

2°. Fragment de rouleau, coté J. 1028, n°. 28, dont nous allons donner l'extrait. Ce fragment ne se compose plus que de deux membranes ; au haut de la première est écrit : *Quintus* ; au haut de la seconde : *Sextus*. Au dos on lit : « Vetus extractus inqueste veteris contra vicecomitem Pontis Audomari. — Non est necesse quod fiat alius extractus, quia ballivus Viromandie et Raginaldus de Sagio viderunt de mandato curie et primam inquestam et ultimam, et videbatur eis quod extractus iste sufficiebat tam pro prima quam pro secunda inquesta. Et sciendum est quod in prima inquesta sunt plus octo casus contra vicecomitem quam in ultima. » Ainsi, d'après cette note, il y eut successivement deux enquêtes sur la conduite de Jean de Neuvi, et c'est le résumé de la première qui est consigné sur le rouleau J. 1028, n°. 28 ;

3°. Rouleau coté J. 1031, n°. 22. Nous l'avons indiqué et nous en avons publié un passage, p. 137, n°. 665, également à la fausse date de : *Vers* 1260. Au dos on lit : « Novus extractus nove inqueste contra vicecomitem Pontis Audomari ». C'est donc le résumé de la seconde des enquêtes dont nous parlions tout à l'heure. On y a inscrit le détail des cas dont il a été reconnu coupable ; — de ceux qu'on lui imputait ; — de ceux qui n'ont pas été prouvés ; — de ceux dont il n'a pas été question dans la dernière enquête « contra dictum J. de Noviro » ; — enfin des raisons que ledit vicomte, « Jehan de Nuevy », a alléguées pour excuses.

Nous allons maintenant prendre le rouleau contenant

le résumé de la première enquête. Le commencement en est perdu. De la partie qui reste nous ne copierons textuellement que les articles de quelque intérêt; nous nous bornerons à indiquer l'objet des autres.

. . . .

Quinto. — (De homine in prisionem apud Pontem Audomari adducto, quem postea deliberavit vicecomes dono corruptus.)

Sexto. — (De cipho argenteo et dolio vini ab abbate de Pratellis vicecomiti oblatis. — V. n°. 664, § XII.)

Septimo. — (De Guillioto Tardivel qui interfecerat Gillebertum ad Coutes in parrochia de Hauvila.)—« Dicit quod inhibitum fuit ex parte ballivi pluries ne aliquem clericum caperet nisi in presenti delicto. »

Octavo. — (De venda boscorum Roberti de Breotot.)

Nono. — « Dicitur contra vicecomitem quod rex habet unum vivarium in foresta de Monteforti, que *(sic)* solebat esse de garda viridarii, et de quo vivario dictus viridarius computabat regi quolibet anno sex libras vel septem. Vicecomes cepit eum in manum suam et ibi fecit poni septem libratas piscium de denariis regis, de quo vivario nichil computavit regi et faciebat ibi piscari quando volebat. — Confitetur vicecomes quod aliquotiens fecit piscari in dicto vivario, et confitetur quod fecit poni ibidem septem libratas piscium de denariis regis; tamen dicit quod vendidit de piscibus dicti vivarii sex libratas, de quibus computavit regi VI libras. Dominus Ricardus de Fay, presbyter ballivi, dicit quod verum est quod de dictis VI libris computavit anno LXXII ad scacarium Pasche. »

Decimo. — (De cipho argenteo a domina de Londa oblato. — V. n°. 664, § X.)

XI°. — (De Guillelmo de la Bace mehemignato in parrochia de Tailleman.)

XII°. — (De latronibus ad furcas ductis, quorum unus manus servientum evasit.) — « Ballivus increpavit servientes de facto isto, et inhibuit ne de cetero latrones ducerentur ad furcas nisi in equis et quadrigis. »

XIII°. — (De Gilone Morin, qui, de licentia domini Juliani de Perona, pacem composuerat cum amicis hominis cujusdam apud Ytlevile interfecti.)

XIIII°. — (De toailles et doupliers datis a Johanne de Sancto Audomaro.)

XV°. — « Radulfus Galdre et Johannes Ginart dederunt vicecomiti quilibet C solidos quando fuerunt majores Pontis Audomari. — Confessus fuit vicecomes et reddidit eos. »

XVI°. — (De liberato Ricardo de Caria, qui Johannem Davi interfecerat.)

XVII°. — (De liberato Th. Hortaut. — V. n°. 664, § I.)

XVIII°. — « Dicitur contra vicecomitem quod Perrotus Oin interfecit Guillelmum Fabrum de Bornevilla, ut dicebatur. Captus fuit propter hoc, et postea liberatus per vicecomitem, et pro dono, ut dicitur. — Vicecomes respondit quod ballivus qui nunc est voluit quod pax fieret de facto predicto, et negat quod propter hoc aliquid habuisset. Dominus Ricardus, presbyter ballivi, testificatus fuit in presentia domini G. Le Bas et Guillelmi de Cobardon, et dixit quod in scacario preceptum fuit quod non levaretur emenda de dicto Perroto quia hoc fecit se deffendendo. » (— V. n°. 664, § XIX.)

XIX°. — (De liberato Roberto Poilecat, latrone. — V. n°. 664, § XXIII.)

XX°. — (De Ricardo et Johanne Giraut, suspectis de interfectione Gaufridi Munerii et uxoris dicti Gaufridi apud Sanctum Symeonem.) — « Dicit quod unus dictorum suspectorum erat clericus et alter liberatus per inquestam ».

XXI°. — « Dicitur contra vicecomitem quod Johannes Collum Bovis dedit vicecomiti, pro sustinenda querela quam habebat coram ipso, unum ciphum de valore C solidorum et XI solidos; sed vicecomes remisit ei quando rex fuit ad Pontem Audemari (1). — Vicecomes hoc confitetur. » — (V. n°. 664, § IX.)

XXII°. — « Dicitur contra vicecomitem quod ipse imprisionavit Henricum filium Agathe, et posuit eum ligatis manibus in cipo, et postea ipsum duxit apud Pontem Audomari in prisionem in fossa latronum propter hoc quod quidam Stephanus, compater dicti vicecomitis, dixerat dicto H. quod erat iniqus et perfidus, et dictus H. dixit ei quod menciebatur. — Item, dicitur contra vicecomitem quod dictus Stephanus, compater suus, fecit construi domum suam et celarium suum de quarellis turris de Briona de scientia dicti vicecomitis. »

XXIII°.— « Dicitur contra dictum Stephanum Char de Bie et contra viridarium Bellimontis quod ipsi retinuerunt IIII^{or}. arpenta bosci que rex dederat ville de Briona, et nibil habuerunt dicti homines de illis IIII arpentis. »

XXIIII°. — (De I modio avene et I cane cubante ad perdices, quod a Ricardo Fiquet vicecomes habuit, ut noceret Thome de Aviron et suis parcionariis. — V. n°. 664, § XI.)

XXV°.— (De liberato Radulfo Bellart, de Yspania, latrone. — V. n°. 664, § XXII.)

XXVI°.— (De liberato Gaufrido, serviente de Bernay, pro suspitione murtri capto. — V. n°. 664, § XXI.)

XXVII°.— (De vicecomitis participatione cum Guillelmo Benedicte qui, cum prepossituram Bellimontis Rogeri teneret, Robertum de Molendino interfecit. — V. n°. 665.)

XXVIII°. — (De usagio prioris Burgi Acardi in foresta de Lunda. — V. n°. 664, § III.)

(Rouleau original au Supplément du Tr. des Ch., carton J. 1028, n°. 28.)

(1) Il s'agit sans doute ici du dernier passage de saint Louis à Pont-Audemer, au mois de juillet 1269. Voy. plus haut, p. 168, n°s. 750 et 751.

N°. 1330. 1276 mai.

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum inter baillivum nostrum Cadomensem pro nobis, ex una parte, et abbatem et conventum Beate Marie de Sancto Petro supra Dyvam, ex altera, contentio verteretur super hoc quod dicti abbas et conventus dicebant se habere omnimodam justiciam altam et bassam seu ad placitum spade pertinentem de universis casibus et querelis que accidere possunt in terra ipsorum, ex dono et concessione Henrici quondam regis Anglorum et ducis Normannorum, excepto placito de expeditione sua et duelli de moneta, si exinde duellum oriatur, dictique abbas et conventus dicerent se exercuisse et de exercendo tenuisse dictam justiciam a tempore donationis et concessionis predictarum, et ad docendum de jure suo parati erant cartam predicti regis Henrici, quam de facto ostenderunt, et ad docendum et declarandum usum et possessionem suam offerebant se probaturos usos fuisse dicta justicia in casibus seu articulis qui sequuntur : videlicet, de rebus gayvis, de dividendo cursus aquarum, vias et cheminos, de faciendo justiciam de falsis mensuris et ponderibus, de tenendo placitum de fraragio, de dote, de retractu per bursam, de maritagio incombrato, de recognitione per duodecim homines, de gagio, de plegio quod justicia facta est in loco ubi non potuit nec debuit, de dono indecenti, de sanguine et plaga cum clamore et haro, de mehangnio, de muldro, de raptu, de capiendo malefactores et de detinendo ipsos ultra diem et noctem et de faciendo justiciam de ipsis post octo dies et amplius; baillivo nostro Cadomensi et gentibus nostris pro nobis e contrario dicentibus et se opponentibus, dicentibusque dictam videlicet justiciam altam seu placitum spade ad nos pertinere

B.

H.

I.

J.

N.

O.

P.

Q.

R.

T.

U.

V.

W.

X.

Y.

Z.

TABLE DES MOTS ET DES CHOSES.

C.

N.

O.

P.

Q.

R.

U.

V.

FIN DE LA TABLE.

Caen, typ. de A. HARDEL. Juin 1852.

TABLE GÉNÉRALE.

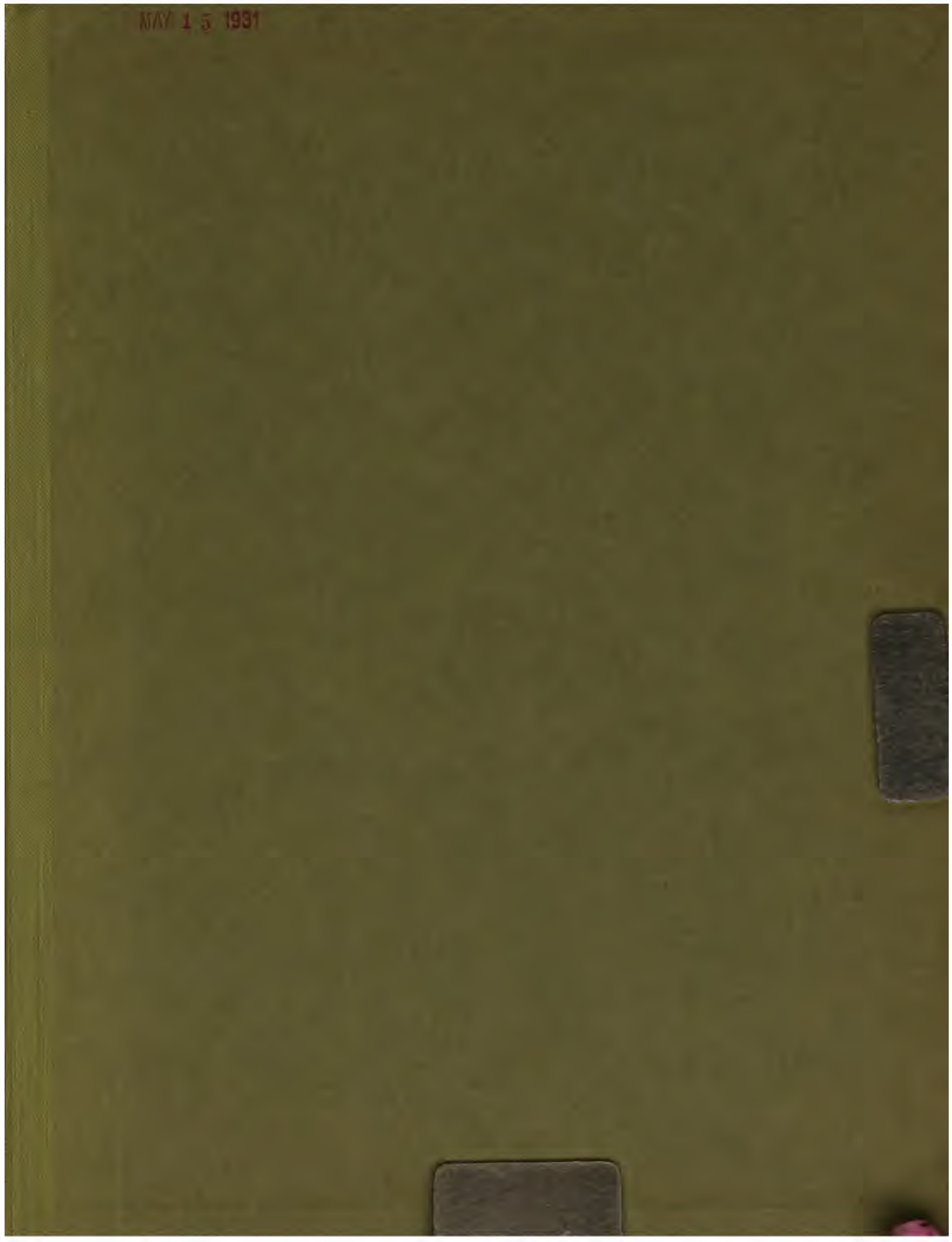
MAGNI ROTULI SCACCARII NORMANNIÆ

(Edentibus LÉCHAUDÉ-D'ANISY et A. CHARMA).

CARTULAIRE NORMAND

DE PHILIPPE-AUGUSTE, LOUIS VIII, SAINT LOUIS ET PHILIPPE-LE-HARDI

(Publié par L. DELISLE).


MAY 15 1931